

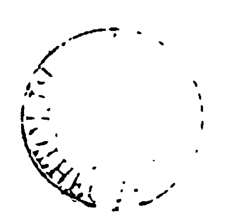


DICTIONNAIRE

HISTORIQUE

DES PEINTRES

Bruxelles. — Typ. A. Lacroix, Verboeckhoven et Cie, rue Royale, 3, impasse du Parc.



DICTIONNAIRE

HISTORIQUE

DES PEINTRES

DE TOUTES LES ÉCOLES

DEPUIS L'ORIGINE DE LA PEINTURE JUSQU'A NOS JOURS

CONTENANT

1° Un abrégé de l'histoire de la peinture chez tous les peuples
2° des tableaux présentant la nomenclature des peintres par ordre chronologique, par écoles, etc.
3° la biographie des peintres par ordre alphabétique avec désignation d'école
4° l'indication de leurs principaux tableaux avec désignation des lieux où ils se trouvent
5° la caractéristique de leur style ou de leur manière
6° prix auquel ont été vendus, dans les ventes célèbres des trois derniers siècles, y compris le dix-neuvième les tableaux principaux
7° six cents monogrammes environ des principaux peintres

PAR

ADOLPHE SIRET

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE REIMS, DE L'ACADÉMIE D'ARCHÉOLOGIE DE MADRID, ETC.

DEUXIÈME ÉDITION REVUE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE





PARIS
LIBRAIRIE INTERNATIONALE
15, BOULEVARD MONTMARTRE, 15
Au coin de la rue Vivienne

A. LACROIX, VERBOECKHOVEN ET Cie, ÉDITEURS
A BRUXELLES, A LIVOURNE ET A LEIPZIG

1866

AVERTISSEMENT

L'intention qui a guidé l'auteur du *Dictionnaire historique des peintres de toutes les écoles* a été de renfermer dans un volume aussi réduit que possible, les éléments indispensables à la connaissance de la vie et des œuvres principales de tous les peintres, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Comme conséquence de ce point de départ, l'auteur a dû adopter un plan abréviatif dans son essence comme dans sa forme. C'est ce plan qu'il importe d'expliquer et dont il est indispensable que le lecteur se pénètre s'il veut tirer du présent livre toute son utilité.

Et d'abord, il est bon de le prévenir que l'auteur, dans la double intention de respecter la vérité historique et le temps du lecteur, a soigneusement écarté de la biographie des peintres, d'une part, les anecdotes apocryphes dont elle est le plus souvent ornée, d'autre part ces détails surabondants qui ne peuvent être tolérés que dans des monographies, tels que les noms des parrains, l'indication de la paroisse, etc. Il n'a été fait usage de ces renseignements que dans des cas spéciaux.

Chaque notice biographique est donc invariablement rédigée dans la forme suivante : le nom du peintre, ses prénoms, l'indication de l'école à laquelle il appartient, ses dates de naissance, de mort ou de floraison, son lieu de naissance, puis le genre dans lequel il a travaillé. Après ces renseignements préliminaires, viennent la notice historique sur sa vie, l'indication de ses principales œuvres et celle des lieux où elles se trouvent, la caractéristique de la manière de travailler du peintre, puis, lorsqu'il y a lieu, la mention des ventes célèbres où ont paru des tableaux du peintre avec le nom du vendeur, la date de la vente, le titre du tableau et enfin le prix.

Cette marche est invariable, et, afin de la caractériser aux yeux, elle est matériellement indiquée dans le Dictionnaire par la disposition typographique suivante :

D'abord les renseignements préliminaires formant toujours un corps séparé du reste de l'article, puis la notice historique séparée de l'indica-

*

tion des tableaux par un double tiret (=); la caractéristique, puis le double tiret (=) et enfin les ventes où les titres des tableaux sont imprimés en italiques. Les titres des tableaux et le nom des lieux où ils se trouvent sont séparés par un simple tiret (—).

Les personnes qui voudraient comparer la présente édition avec la première publiée en 1848, pourront se convaincre que ce que nous présentons aujourd'hui est une œuvre tout à fait nouvelle. Les conseils de la critique, l'expérience, les découvertes nombreuses, nos propres travaux sur la matière, tout nous a servi pour faire de ce livre une création originale pour laquelle nous n'avons rien épargné, bien que nous fussions convaincu qu'on n'y verrait qu'une compilation plus ou moins bien faite. Cette pensée, nous l'avouons, ne nous a pas découragé, parce que nous avons eu l'espoir qu'un examen impartial et approfondi de l'œuvre, nous vaudrait l'estime et l'encouragement des hommes sérieux à un autre titre que celui de simple compilateur. Nous avons dû, en effet, en présence des erreurs et des contradictions qui fourmillent dans les livres les plus récents et les plus estimés, nous livrer à des investigations sans nombre. Ces travaux ont été longs, pénibles et ardus, et, si nous croyons devoir les rappeler ici, c'est pour appuyer sur la valeur que nous-même nous n'hésitons pas à attribuer aux dates et aux renseignements que nous donnons. C'est moins un hommage rendu à la vérité qu'une garantie que nous voulons donner au public en écrivant ces lignes.

Parmi les auteurs qui nous ont rendu des services signalés, c'est pour nous un devoir de reconnaissance de citer autant les livres que les renseignements particuliers de MM. Asselin, Ch. Blanc, de Burbure, de Busscher, De Chennevières-Pointel, Van Even, Génard, Kramm, Th. van Lerius, Pinchart, Ruelens, Wauters, Weale, etc. Nous avons également mis à contribution les *Archives de l'art français*, la *Revue universelle des arts*, la *Gazette des beaux-arts*, le *Journal des beaux-arts*, et quelques revues allemandes, notoirement connues par leur solidité dans les recherches historiques concernant les peintres. Les travaux de M. le comte de la Borde nous ont aidé, mais l'orthographe des noms flamands écrits sous les ducs de Bourgogne, le plus souvent par des Français, nous a mis sur nos gardes. Nous l'avons rétablie là où cela nous a été possible.

Il est à noter que l'importante liste publiée pour la première fois par M. Dussieux, concernant la réception des membres à l'Académie française de peinture et de sculpture, depuis son origine (1648) jusqu'à sa suppression (1793), présente des différences notables avec les dates données dans les *Mémoires de Guillet de Saint-Georges* et les différentes éditions de la liste même donnée par M. P. Lacroix dans l'*Annuaire des Artistes* et les *Archives de l'art français*. Nous avons fait de notre mieux pour faire sortir la vérité de ces erreurs, dont la plupart sont sans doute des fautes d'impression.

Nous n'avons, dans le présent ouvrage, parlé des peintres contemporains

que de la façon la plus rigoureusement sommaire, parce que nous avons cru que leur histoire devait comprendre, à elle seule, un travail spécial qui formera, en quelque sorte, le pendant de celui-ci, et dont nous nous occupons.

Le *Supplément* sera toujours consulté avec fruit. Nous engageons nos lecteurs à s'y reporter après avoir lu la notice cherchée dans le corps du *Dictionnaire*.

La table alphabétique qui termine l'ouvrage permettra d'apprécier, d'un seul regard, la richesse des diverses écoles de peinture aux différentes époques. Cet enseignement remplace avec avantage, croyons-nous, celui qui résultait du plan chronologique adopté dans notre première édition.

EXPLICATION DES SIGNES ET ABRÉVIATIONS :

É. Al.	École allemande.
É. An.	École anglaise.
É. Es.	École espagnole.
É. Fl.	École flamande.
É. Fr.	École française.
É. H.	École hollandaise.
É. I.	École italienne.
É. R.	École russe.
†.	Signifie mort.
*.	Signifie floraison.
?.	Signifie le doute.
Une seule date sans signe aucun indique l'année de naissance.	
V.	Signifie *voir*.

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE DE LA PEINTURE

L'origine de la peinture est inconnue : c'est là un point non douteux qui porte en lui-même son explication et en quelque sorte sa justification. En effet, l'instinct qui conduit l'homme à imiter les produits de la création, a dû exister de tout temps et chez tous les peuples. On peut donc trouver l'origine de la peinture dans le berceau du genre humain, et ne considérer que comme une ingénieuse allégorie l'histoire de la jeune fille de Corinthe traçant sur un pan de mur la silhouette de son fiancé.

Lorsque l'on est à la piste des premières apparitions de l'art chez les peuples primitifs, on remarque que la peinture a suivi leurs phases historiques, c'est à dire qu'elle a grandi avec la civilisation et qu'elle a décru avec la barbarie. Chez les peuplades imbues des croyances païennes ou chrétiennes, on voit la peinture devenir un langage de convention destiné à transmettre soit des inspirations païennes, soit des inspirations chrétiennes, et à conserver dans le cœur des hommes la forme des idées qu'elle servit à représenter. Dans le principe, ces signes conventionnels consistaient en des formes où l'imitation de la nature ne faisait qu'indiquer exactement l'objet qu'elle devait représenter. Les Égyptiens nous fournissent, d'une manière visible, une preuve de cette vérité. En effet, les annales de ce peuple sont peintes sur le granit, et présentent à l'humanité le tableau de son existence il y a deux mille ans. Les Indiens, les Persans, les Chinois ont aussi leur peinture symbolique qui, quoique moins déterminée, n'en laisse pas moins aucun soupçon sur l'origine d'un art né avec le besoin, par conséquent avec l'homme.

En Égypte, nous voyons Hermès Trismégiste pratiquer cet art que lui avaient communiqué les derniers descendants de Noé, lequel passe pour l'inventeur des hiéroglyphes. Dans le Pentateuque, Moïse recommande aux Hébreux de ne point imiter les figures peintes par les Égyptiens. Partout, des monuments dignes de foi et la tradition, autre croyance vénérée, nous montrent d'une manière complète que la peinture a existé chez les peuples primitifs, non pas disgracieuse et sans action, comme le prétendent les modernes, mais grande, sévère, groupant avec une certaine noblesse ses personnages, distribuant ses plans avec entente, indiquant ses raccourcis d'une manière savante, et réunissant toutes les qualités qu'on a le droit de demander à la haute peinture.

C'est en Grèce, cette terre si poétiquement privilégiée, berceau de presque toutes les belles actions et de presque tous les grands hommes, que l'art antique avec ses splendeurs fit sa première apparition (1).

---

(1) Les Egyptiens prétendent que la peinture a pris naissance chez eux (PLINE, l. XXXV, sect. 5; ISIDOR. ORIG., l. XIX, c. 16). Ils disent aussi qu'ils ont connu la peinture six mille ans avant les Grecs. (PLINE, l. XXXV, sect. 5). Les Grecs, à leur tour, réclament la priorité. (ARISTOTEL. THEOPHRAST. *apud Plin.*, l. VII).

Nous verrons plus loin comment elle s'éleva chez ce peuple si remarquable, et comment elle répandit dans le reste du monde des racines qui devaient produire des tiges éternelles; nous nous contenterons maintenant d'indiquer, d'une manière succinte, les caractères principaux de la peinture et les influences toutes naturelles qu'elle a exercées sur les populations.

Trois caractères, puisant tous les trois leur origine dans le sentiment des croyances religieuses, distinguent la peinture. Ce sont comme autant de sources d'où vont découler des mondes nouveaux, soit que l'art frappe les yeux, soit qu'il frappe au cœur. C'est en Égypte que nous trouverons le premier caractère dont se revêtit la peinture. En effet, la forme symbolique, c'est à dire la pensée attachée à l'objet, fait irruption sur les monuments publics empreints d'un caractère religieux : sur les bandelettes des momies, sur des vases, sur des fragments de pierre, sur tout ce qui doit enfin parler à l'homme d'une manière puissante et surnaturelle. Ce n'est pas ici une question d'art, c'est le besoin de donner une forme à la pensée, forme grossière il est vrai, mais dont le contour presque incompréhensible, tant il est défectueux, suffit pour reproduire l'idée qu'on a la mission de transmettre et qui, par conséquent, suffit à celui qui la transmet comme à celui qui doit la recevoir.

Le second caractère s'éloigne considérablement du premier, en ce qu'il est purement mythologique et essentiellement imitatif. C'est le peuple grec qui lui donne naissance, c'est la peinture idéale, la forme et la pensée poétique à son plus haut degré. En effet, la peinture ne cherche à reproduire ici que la perfection physique des dieux des Grecs, en réprouvant tout ce qui pourrait altérer la majesté de leurs traits. Ce n'est pas seulement la transmission d'une pensée de vénération ou d'amour, c'est l'art qui naît, et sa naissance est déjà marquée par des tâtonnements qui aujourd'hui, après une longue suite de siècles, nous ravissent encore d'admiration. A ces majestueux préludes, il est facile de prévoir le rôle immense que la Grèce jouera dans l'histoire de l'art.

Le troisième caractère est né avec le christianisme. On pourrait à la rigueur le confondre dans le second, parce que, comme lui, il prend pour modèle la beauté physique; mais l'influence toute particulière qu'il a exercée sur les nations et l'élan qu'il a puisé dans la naissance d'un Dieu, lui ont imprimé un cachet moral et philosophique dont le genre grec était totalement dépourvu. Le type de ce caractère est puisé dans la Divinité, celui des Grecs l'est dans le paganisme, ce n'est que le fond qui change, la forme est la même. Le type chrétien est un Dieu, une Vierge, un martyr, puis l'humanité tout entière avec ses douleurs, ses joies, ses perfections, ses imperfections. Le type grec est l'Olympe, ses dieux dans leur majesté et dans la magnificence de leur règne. Rien ici ne vous parle des sentiments vulgaires qui animent l'homme dans toutes les conditions de la vie, tout est grand. Aucune mesquinerie ne doit impressionner le visage du Dieu que l'art présente à la vénération des hommes. On le voit, l'art grec est beau, mais froid, puisqu'il réprouve les contrastes moraux qui sont l'expression. L'art chrétien, au contraire, est moins pur comme forme, mais plein de sentiment, puisque sa première production a pour sujet le plus grand martyr qu'il ait été donné au monde de contempler. Nous aurons lieu plus tard de faire remarquer l'influence que ce dernier caractère a eue, non seulement sur l'esprit des peuples, mais encore sur la tendance générale des arts. Voyons maintenant quelle a été la marche de la peinture chez les différents peuples de la terre.

ÉGYPTIENS

De même que les Chinois et les Indiens, les Égyptiens ne faisaient qu'*enluminer*, c'est à dire qu'ils remplissaient l'espace laissé vide par le trait du dessin, de la couleur en rapport avec leur intention. Ce n'est que longtemps plus tard, et après que les Grecs eurent inventé la partie de l'art qu'on nomme

le *clair-obscur*, qu'ils donnèrent à leur peinture un certain relief.

D'après le témoignage de Platon, qui vivait quatre cents ans avant l'ère vulgaire, la peinture était exercée en Égypte depuis un temps immémorial. Aucune œuvre n'a traversé cette haute antiquité pour venir jusqu'à nous et aucune preuve d'existence n'appuie l'assertion de Platon. Nous en sommes donc réduits à des suppositions puisées dans les œuvres du disciple de Socrate et dans quelques livres de Pline, dont le témoignage a plus d'une fois été mis en doute.

Les seuls monuments qui soient arrivés jusqu'à nous et qui puissent déterminer en quelque sorte le mode de peinture adopté par les Egyptiens, sont des vases, des bandelettes, des momies, et ces murailles immenses sur lesquelles sont peintes des enluminures colossales (1).

Les bandelettes de toile des momies, après avoir été préalablement soumises à quelque opération chimique, sont enduites d'un blanc de céruse qui en constitue le fond. Le rouge, le bleu, le jaune et le vert sont les seules couleurs qui paraissent y avoir été employées, et encore le sont-elles sans être fondues les unes dans les autres. Les contours sont tracés en noir et fortement marqués. La plupart des hiéroglyphes que le peintre y a reproduits ont trait à des cérémonies religieuses, lesquelles se retrouvent très souvent sur les monuments de cette nation et à diverses époques.

De ce rapide examen on doit conclure nécessairement que ce n'est point là de la véritable peinture, mais bien un travail grossier, manuel, sans inspiration, sans portée presque, si l'on voulait y chercher autre chose que l'application d'une formalité religieuse. Du reste, ce n'est pas à l'Egypte qu'il faut demander des artistes; on n'y trouve que des ouvriers, dont toute la besogne consistait à colorier des figures sur des vases de terre, sur des coupes, sur des colonnes, sur des barques, et qui ne voyaient qu'une branche d'industrie là où la civilisation a placé un noble et glorieux sacerdoce.

Les Egyptiens donnaient à toutes leurs figures une pose raide, rapprochaient le plus souvent leurs jambes, et collaient les bras le long du corps. Les oreilles étaient placées plus haut que le nez, et le menton arrondi avec excès était rarement en rapport avec les dimensions naturelles.

Leur religion s'opposant à ce qu'ils étudiassent l'anatomie, ils en étaient réduits à la sciagraphie. Les pratiques religieuses semblent avoir déterminé une pose consacrée que l'on retrouve sur la plupart des monuments (2). Cette pose est devenue le type distinctif des anciennes peintures égyptiennes. Que l'on y joigne les formes monstrueuses indiquées et peut-être peintes par des prêtres, et qui représentaient pour la plupart des corps d'animaux avec des têtes d'hommes, et l'on aura ce qui caractérise le plus l'art ancien chez les peuples orientaux. L'anatomie des muscles leur était inconnue, et, quoiqu'on ait beaucoup vanté leur science dans les proportions, il suffira de jeter un coup d'œil sur les nombreux monuments de la Haute-Egypte pour se convaincre que cette réputation n'est rien moins que méritée. La longueur parfois prodigieuse des jambes, la longueur disproportionnée de toutes les parties du corps, constituent évidemment une ignorance profonde de la perspective *linéaire* et *aérienne*.

PERSES

Rien de plus défectueux que les premiers essais tentés par ce peuple en fait d'art. Les médailles frappées sous le règne des successeurs de Cyrus sont ce qu'on peut voir de plus médiocre. En sculpture, tout atteste sa complète insignifiance, et Téléphanes, sculpteur grec que Xerxès fit venir en Perse, ne paraît pas y avoir établi d'école.

(1) *Voyage du Sayd*, par deux pères capucins, pag. 3 et 4, dans le *Recueil de relations*, publié par Thévenot, t. II.; PAUL LUCAS, t. III, pag. 38, 39, 69; *Recueil d'observations curieuses*, t. III, pag. 79, 81, 133, 134, 164, 166; *Voyage* de Granger, pag. 35, 38, 46, 47, 61; RAOUL ROCHETTE, ABSENNE, DE CLARAC *etc., etc.*

(2) Peintures trouvées dans le tombeau d'Osymandre à Diospolis.

En peinture, nous ne trouvons guère que des tapis qui faisaient l'admiration des Grecs, et nous ignorons si les personnages qu'ils représentaient avaient quelque valeur par leur exécution. Un seul nom perse a traversé l'antiquité pour venir jusqu'à nous, et encore ce nom n'est-il pas précisément perse, puisque les uns l'appellent Manès et les autres Curbicos, du grec. Quoi qu'il en soit, Manès avait en Asie la réputation de tracer une ligne droite sans le secours de la règle, tout comme Giotto qui traçait un cercle sans compas.

Il paraîtrait que la mosaïque n'était pas connue chez les Persans, mais ils se bornaient à appliquer cet art aux ornements empruntés aux Arabes.

INDIENS

L'art se résume, pour ce peuple, à représenter des figures d'idoles et d'animaux symboliques. Les couleurs ont un éclat et une solidité remarquables. Il paraît, du reste, que c'est en grande partie ce qui constitue le mérite des Indiens en peinture. Les plantes, les fleurs et quelques autres accessoires peints qui nous restent des monuments de l'Inde, témoignent aussi d'une grande patience comme fini et exécution.

CHINOIS

Point de perspective et point d'anatomie. Les jésuites nous ont donné, sur l'histoire de la peinture en Chine, des relations qui nous permettent de considérer ce pays comme d'une nullité complète en matière de beaux-arts. Les Chinois peignent leurs étoffes avec des couleurs éclatantes, mais sans goût. Ils font des paysages sans se douter le moins du monde que les objets doivent avoir une certaine dégradation de ton et de dessin, principes de l'art de la perspective. Ils ignorent le feuillé des arbres. Les figures qu'ils reproduisent sont difformes, ventrues, courtes quant aux hommes; quant aux femmes, rien de plus étriqué, de plus mince, de plus allongé, de plus chétif.

Les Chinois n'ont aucun peintre dont le nom nous soit resté. Le peu d'affection qu'ils ont eu pour l'art, semble s'être reporté tout entier sur la poterie, qui rentre dans le domaine de la sculpture.

ÉTRUSQUES ET ROMAINS

Winckelman, dont le témoignage est si concluant dans cette matière, s'est tu devant le seul monument qui nous soit resté des Etrusques et qu'on a découvert dans les tombeaux de l'ancienne Tarquinie. Ce sont des frises peintes et des pilastres recouverts de figures colossales, depuis la base jusqu'au sommet. A dire vrai, Winckelman entre dans quelques détails en décrivant ces vieilles peintures, mais il ne hasarde aucun jugement sur l'esprit et la tendance artistique qui pourraient s'y manifester. L'œuvre est essentiellement étrusque, voilà tout.

Dans le style des premiers ouvrages des peintres de l'Étrurie ou Thuscie, aujourd'hui la Toscane, on reconnaît sans peine les traces de l'enfance de l'art, mêlées à un sentiment poétique, expression de l'idéal. Il y a une certaine grâce de mouvements, une certaine fierté de poses qui dénotent chez l'artiste sinon la possibilité de l'exécution, du moins la fièvre de l'invention. Il semble que ce soient les premières paroles d'un enfant qui sortent avec peine d'une fragile enveloppe, mais qui sortent, jusqu'au jour où l'enveloppe est brisée, l'obstacle franchi et où la parole règne dans toute la puissance de son fécond babil.

Pline, au milieu de ses explications souvent contradictoires, dit que la peinture, avant la fondation de Rome, était en grand honneur en Italie et portée à une haute perfection. Il est permis de croire ici à de l'exagération, surtout à une époque où l'art ne faisait encore que préluder dans la Grèce. Néanmoins l'Etrurie marcha parallèlement avec cette nation, mais ne la domina jamais.

Il y a dans le dessin de ce peuple une rudesse en rapport avec ses mœurs. Autant les Grecs étaient doux, autant les Etrus-

ques étaient barbares. Les premiers eurent l'idée du vrai et de la beauté, les seconds eurent le sentiment du mouvement développé au plus haut degré. C'est ce qui explique la bizarrerie des formes que nous remarquons dans les productions étrusques, et l'animation extrême donnée à leurs personnages. Nous devons dire cependant qu'il y a des productions de l'un et de l'autre pays qui, à cause de leur parfaite conformité, tiennent encore en suspens les antiquaires les plus savants ; mais ces cas sont rares, et encore ne se présentent-ils que quand il s'agit de sculpture.

Ce fut évidemment après la défaite des Etrusques par les Romains, un an après la mort d'Alexandre, que ceux-ci se livrèrent à la peinture. L'art, en changeant de maître, changea également de tendances, et la conquête de toute l'Italie par les Romains lui fut fatale. Effectivement, l'esprit général porté vers la conquête, ce vent de gloire et de batailles qui souffle sur les peuplades belliqueuses, fut un vent de mort pour le génie de la peinture qui, plein de séve chez les Etrusques, ne fit plus que languir misérablement et tomber en mépris aussitôt qu'il passa, avec les dépouilles du vaincu, sous l'oppression du vainqueur.

GRECS

Homère ne dit pas qu'au siége de Troie la peinture fût connue ; mais en nous parlant du bouclier d'Achille, de la tapisserie d'Hélène et de celle d'Andromaque, il semble prouver que le bas-relief et la peinture d'histoire étaient déjà en honneur.

D'après Pline, le premier peintre grec paraît dans l'histoire environ 700 avant notre ère ; les historiens grecs ne font remonter leur premier peintre qu'à la 90e olympiade, c'est à dire, à l'an 420 avant notre ère. La prise de Troie eut lieu vers 1218 avant l'ère vulgaire. Voilà donc trois dates dont celle de Pline paraît être la plus authentique, puisque en même temps elle dit le nom du peintre : Bularque ; encore n'est-il cité que comme le premier peintre polychrome.

Cependant, avant lui et en même temps que lui, Hygiémon, Dinas et Charmadas s'étaient signalés dans la peinture monochrome ; mais leur gloire s'éteignit devant celle de Bularque qui représenta un jour le fameux combat des Magnètes, tableau qui renfermait un nombre immense de figures, composé sur une étendue considérable et à l'aide de plusieurs couleurs. C'est à partir de cette invention, point de départ d'une ère nouvelle pour la peinture, que se formèrent les deux grandes écoles qui prirent, l'une le nom d'asiatique, des maîtres venus des colonies grecques de l'Ionie, et l'autre d'hellénique, des maîtres venus du Péloponèse.

Cimon de Cléone peignit ces figures de profil qui formaient tout l'art de la sciagraphie. Seulement il donna à ses silhouettes des attitudes et des mouvements divers. Panœnus peignit une œuvre pleine de hardiesse représentant le combat de Marathon. On prétend que dans ce tableau les généraux athéniens et persans étaient parfaitement reconnaissables. Polygnote de Thasos fut l'Albane de l'antiquité pour le moelleux et la grâce donnés à ses figures ; il enrichit le fond de ses tableaux de détails d'architecture d'une grande correction, surtout si l'on considère qu'il fut un des premiers artistes qui se hasardèrent à peindre la perspective. Micon, Aglaophon, Céphisodore et Evenor imitèrent Polygnote et marchèrent sur ses traces ; Parrhasius les surpassa tous par son moelleux, sa grâce, la pureté de son dessin, le brillant de son coloris et l'expression de ses compositions.

Après Parrhasius, Apollodore et Zeuxis remplirent la Grèce artistique de leurs noms ; l'antiquité les cite comme ses deux plus grands peintres.

Androcydes, Timanthe et Eupompe urent les rivaux de Zeuxis ; Eupompe seul, fondateur de l'école ionienne, contrebalança sa gloire, ainsi que Parrhasius qui proposa à Zeuxis une espèce de concours dans lequel ce dernier s'avoua vaincu. C'est ce concours

qui a donné lieu à l'anecdote si connue des oiseaux venant becqueter des grappes de raisin, et du rideau que Zeuxis croyait pouvoir enlever avec la main et qui n'était qu'un trompe-l'œil savamment peint par Parrhasius. Aristide et Pamphile se signalèrent après. Pamphile laissa un nom illustre et cher à la Grèce. Illustre par son talent, et cher par les soins qu'il mit à former le plus grand peintre des temps anciens : Apelle. Issu de l'école de Sicyone, cet artiste, honoré de l'amitié d'Alexandre, résume à lui seul l'art antique. Aucun rival ne lui fut opposé, aucune gloire ne sut faire pâlir la sienne; on l'a nommé de nos jours le *Raphaël des Grecs*, tandis que quelques auteurs ont nommé, et avec plus de raison, chronologiquement parlant, Raphaël l'*Apelle de l'Italie*.

Echion, célèbre par son savant coloris et ses nobles compositions, Thérimaque dont les œuvres sont moins connues que le nom, Aristide de Thèbes qui recula les limites portées si loin déjà par Parrhasius et Zeuxis, et qui peignit un tableau si vrai d'horreur et de sentiment (1), précédèrent le gracieux Apelle.

Protogènes, contemporain d'Apelle, peignit ce fameux tableau de *Jalysus recevant du peuple d'Athènes la palme due aux bienfaiteurs de l'humanité*, auquel il mit tant d'ardeur qu'il oubliait ses repas pour ne manger que des lupins détrempés dans de l'eau. Pline rapporte que Protogènes peignit aussi des marines. Asclépiodore, Nicomaque, son élève, Philoxène d'Erétrie, Nicophanes, Persée, élève d'Apelle, Euphranor, Pyreicus, Sérapion, Calliclès, Antiphile, Pausias, illustrèrent le siècle d'Alexandre et conçurent des tableaux dont la plus grande partie furent des chefs-d'œuvre. C'est là du moins l'opinion des historiens contemporains, car aucune production des peintres que nous venons de nommer n'est parvenue jusqu'à nous.

Nous parlerons plus loin des procédés dont se servirent les peintres anciens pour l'exécution de leurs tableaux.

ÉPOQUE DE TRANSITION

Du moment qu'une religion nouvelle et profondément touchante vint changer la face du monde, les œuvres d'art enfantées par le polythéisme disparurent, autant par ordre des souverains que par la spontanéité des convictions nouvelles. Théodose voulut que toutes les statues antiques fussent détruites sans pitié dans l'empire romain, à plus forte raison les peintures subirent-elles le même sort. Ce n'est donc pas seulement à la décadence du goût sous Constantin que nous devons la rareté des monuments de l'art, c'est aussi à l'influence du christianisme qui venait changer les destinées du monde et des hommes.

Les cendres du Vésuve accumulées sur Pompeïa et sur Herculanum, et les cryptes romaines, nous ont conservé des monuments des premiers siècles de l'Eglise. C'est dans ces vieux débris où le temps a oublié de moissonner, que nous allons trouver le fil conducteur à l'aide duquel nous pourrons accomplir notre pèlerinage historique.

Dans les catacombes de Rome l'on voit plusieurs fresques qui remontent aux premières années du christianisme. La manière dont elles sont traitées nous en fournit la preuve. En effet, dans presque toutes ces fresques, le polythéisme encore mal éteint, mal comprimé, coudoie le christianisme à chaque pas. Ce n'est point là, comme on le comprend bien, la pensée de l'auteur, c'est plutôt la force de l'habitude, la routine de l'art et des moyens qu'il met en avant pour saisir l'intelligence du public, qui sont les causes innocentes de cet anachronisme moral, lequel, par la nature de sa faute, porte sa date avec lui. C'est ainsi que dans une de ces fresques, nous trouvons le Rédempteur qui, sous les traits d'Orphée, émeut les êtres vivants; plus loin, c'est le prophète Elie

(1) *La Mère blessée et son fils.* Une femme blessée au sein veut donner à son enfant un lait qu'il demande à grands cris; mais elle s'aperçoit que ce lait nourricier est mêlé de sang et qu'il menace d'empoisonner le petit être qui lui demande la vie. Aristide réussit admirablement à peindre les angoisses de la mère blessée.

qui, sous la forme d'Apollon, monte au ciel dans un char attelé de quatre coursiers et qui remet son manteau à Élysée. Partout l'on rencontre le profane et le sacré marchant de pair dans une décadence qui se faisait sentir depuis longtemps et que les conquêtes, les bouleversements, les persécutions, les grandes catastrophes enfin, qui accablent l'humanité à certaines époques fixées par Dieu, ne firent qu'accélérer.

La plupart des fresques des anciens, quelque grandes qu'elles fussent, étaient en général dépourvues de dessin et de coloris; des contours incorrects et saillants exprimaient d'une manière informe les expressions et les mouvements du corps. Un rouge terre, une teinte noirâtre et un blanc sale et blafard étaient les couleurs à l'aide desquelles les artistes ont prétendu représenter ces effets de lumière qui plus tard acquirent tant de charme sous le pinceau des Raphaël et des Corrége.

La mosaïque et la miniature sont, de tous les procédés antiques, ceux dont il nous est parvenu le plus de résultats. Les fouilles de Pompeï et d'Herculanum ont mis au jour un grand nombre de mosaïques. La miniature ne paraît guère qu'au cinquième siècle.

Ce ne fut que vers la fin du septième siècle que les Grecs commencèrent à peindre le Crucifix. Le premier qui consacra cette sainte image dans un temple chrétien, fut Jean VII; il la fit reproduire sur les murs de Saint-Pierre de Rome. D'autres peintres, venus de Constantinople d'où les chassait un fanatisme farouche, se réfugièrent en Italie. La plupart, s'étant voués au culte de la religion chrétienne, furent accueillis par des papes qui leur octroyèrent des monastères d'où sortirent ces monuments d'art que nous ne nous lassons jamais d'admirer. Les papes Adrien Ier, Jean III et Benoît IV, protégèrent particulièrement ces artistes d'où sortit enfin l'école *gréco-italienne*, ainsi nommée du mélange des deux nations. La prise de Constantinople par les musulmans renouvela les migrations en Italie d'un grand nombre de Grecs, qui apportèrent avec eux, c'est du moins l'opinion la plus accréditée, ces madones connues sous le nom de Vierges de saint Luc. Puis enfin, quelques siècles après, naquirent ces peintres primitifs, précurseurs de l'éblouissante école italienne où tant de noms s'illustrèrent.

PROCÉDÉS EMPLOYÉS PAR LES ANCIENS

FRESQUE, ENCAUSTIQUE, DÉTREMPE, MOSAÏQUE ET MINIATURE VERNIE

Fresque (1). Cette manière consiste à appliquer sur la dernière couche de mortier qu'on étend sur un mur, des couleurs choisies principalement parmi des matières terreuses, détrempées à l'eau et mêlées à une petite quantité de chaux. La matière colorante pénètre dans le mortier encore humide et durcit avec lui.

---

(1) Pendant longtemps la plupart des artistes et des antiquaires ont paru persuadés que les anciens ne peignaient sur les murs qu'à fresque, ou du moins que cette manière de peindre était chez eux la plus générale. Les mots de *peinture sur les murs* et celui de *fresque* étaient devenus en quelque sorte synonymes. L'empire de l'habitude était si puissant que les traducteurs appelaient du nom de *peintures à fresque* les peintures exécutées sur des murs dont les auteurs anciens n'indiquaient pas le procédé, et que, lorsqu'ils rencontraient dans les textes originaux les mots de *peinture à la cire, de cire fondue*, ou d'autres semblables, fort souvent ils n'en faisaient pas mention. Caylus, à qui les arts ont l'obligation d'avoir rappelé l'attention de l'Europe sur la peinture à l'encaustique, fit des recherches insuffisantes; il attaqua cette erreur, et ne la détruisit pas. (*Mémoires de l'Académie des belles-lettres*, t. XXVIII, pag. 170 et suivantes.) Depuis que cet illustre amateur a écrit, on a pris encore pour des fresques des peintures où l'on a reconnu la présence du minium et où l'on a vu que les couleurs étaient *incorporées à du bitume*. (CORREVON, *Lettres sur Herculanum*, lettre VIII, pag. 240.) D'un autre côté, l'abbé Requeno, qui a retrouvé par ses expériences les principaux éléments de l'art de peindre à l'encaustique, et qui en a rendu la pratique familière à plusieurs artistes, s'était pénétré d'un tel enthousiasme pour sa découverte, qu'il allait jusqu'à croire que les anciens ne peignaient point à fresque, ou du moins que leur manière de peindre à fresque différait beaucoup de la nôtre; et il a seulement prouvé qu'ils y apportaient beaucoup plus de précautions et de soins que les modernes. (V. REQUENO, *Saggi sul ristabilimento dell' antica arte de' Greci et de' Rom. pitt.*, saggio II, c. 3.) Il serait impossible de bien connaître les procédés usités chez les peintres du dixième siècle, si on ne fixait d'abord ses idées sur ces questions importantes. Elles doivent d'ailleurs inspirer un grand intérêt : comment se dire sans regrets que si Michel-Ange et Raphaël eussent exécuté les peintures du Vatican à l'encaustique, ces chefs-d'œuvre conserveraient encore toute leur fraîcheur?

(Note extraite de l'*Histoire de la peinture au moyen âge*, par EMERIC DAVID, pag. 89, édition Gosselin. Paris, 1842).

D'après Pausanias, les grandes peintures du Lesché et du Pœcile sont des fresques. L'Egypte et la Nubie ont également les leurs, Herculanum en contient une grande quantité, qui cependant, d'après des opinions récentes, paraissent être plutôt des encaustiques. Les Grecs et les Romains en faisaient exécuter dans l'intérieur de leurs maisons et de leurs édifices ; cet usage s'est perpétué jusqu'à nos jours, puisque Raphaël, Michel-Ange, Jules Romain, Zuccaro, Lafosse, Bon Boulogne, Perrier, Cornelius et tant d'autres s'en sont servis pour leurs admirables travaux.

Encaustique (de εγκαυσὸν ou εγκαυστική du verbe εγκαίω, brûler). Aristide de Thèbes (340 avant Jésus-Christ) est celui à qui on attribue l'invention de ce procédé, qui consiste à faire passer au feu les couleurs et les cires employées dans la peinture. Deux manières de peindre à l'encaustique paraissent avoir été employées par les anciens : la première consistait à couvrir une surface quelconque d'une couche de cire à laquelle, à l'état de fusion, on mêlait des couleurs pulvérisées, après quoi on dessinait, à l'aide du stylet, les figures que l'on désirait représenter. La seconde manière, qui se rapproche plus de la peinture proprement dite, consistait à appliquer les couleurs avec le pinceau sur la cire préparée comme nous venons de le dire. Un stylet chauffé servait ensuite à étendre ces couleurs et à les affermir dans la couche au moyen d'une cautérisation opérée par un fer nommé *cauterium* (1). Cet art s'est perdu vers le neuvième siècle, et de nos jours bon nombre de savants cherchent encore le secret d'un procédé dont l'explication que nous venons de donner, à l'aide des meilleurs documents, est loin d'être complète et satisfaisante. C'est en Allemagne que l'on s'occupe aujourd'hui avec le plus de succès de la peinture à l'encaustique.

La **Détrempe vernie** des anciens tient de la fresque et de l'encaustique. Les couleurs étaient fixées sur la surface par un gluten que l'on recouvrait ensuite du vernis employé dans l'encaustique. On chauffait et on polissait le tout par le même procédé.

Mosaïque (de μουσεῖον, lieu consacré aux muses). Sur une surface unie on indiquait, par un contour, le dessin qu'on se proposait d'obtenir. Sur cette surface et sur ce tracé, l'artiste appliquait l'un contre l'autre des morceaux soit de marbre, soit d'émaux, de la teinte que le dessin exigeait ; il réunissait ces fragments par un ciment très fin, puis donnait à l'œuvre terminée un poli général. Les mosaïques trouvées dans les fouilles de Pompeï et d'Herculanum donnent de ce procédé plusieurs exemples qui ne diffèrent que par la forme. Les Italiens nous ont laissé d'admirables mosaïques ; nous citerons, entre autres, la reproduction, à la basilique de Saint-Pierre à Rome, de *la Transfiguration* de Raphaël. Parmi les modernes, en France, M. Belloni s'est distingué dans ce genre.

La **Miniature** s'est principalement appliquée aux manuscrits du moyen âge. Ce genre de peinture, particulièrement employé sur parchemin et dans les livres sacrés, s'exécutait à l'eau ou à la colle. Comme l'indique son nom, il se traitait en dessins de petites dimensions et était d'un travail soigné et minutieux.

(1) Raoul-Rochette, Montabert, Roux, Arsenne, etc.

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE

DES PEINTRES

A

AA (Jacques Van der). E. H. † 1776. La Haye. Portraits.

Apprit son art chez son oncle, probablement Thierry Van der Aa. — Se trouve inscrit sur le registre de la confrérie des peintres de La Haye, en 1769. Visita l'Italie où il séjourna deux ans, et mourut à la fleur de l'âge.

AA (Thierry Van der). E. H. 1731-1809. La Haye. Histoire et ornements.

Élève de J.-H. Keller; plus tard il apprit de Gerrit Mets à peindre des voitures; il s'associa même avec ce dernier pour exploiter cette branche de son art. Il était de mode de son temps de peindre des armes, des fleurs, des enfants sur les panneaux des voitures; il excellait dans ce genre. Il peignit aussi des tapisseries et d'autres ornements de salon. Séjourna à Paris. Son caractère lui fit beaucoup d'amis. = Le genre de son talent est cause que presque aucun de ses ouvrages n'est parvenu jusqu'à nous. =Ordonnance riche et variée, figures d'enfants bien peintes et bien dessinées.

AALST (Évrard Van). E. H. 1602-1658. Delft. Nature morte.

Détails inconnus. = Tableaux en Bavière (plusieurs à Munich). — Gibier et attributs de chasse, Berlin. —Gibier sur une table, *ib.* —Oiseaux morts (deux tableaux), Florence. — Un vase de fleurs, La Haye. — Gibier mort, *ib.* — Gibier mort et attributs de chasse, Dresde. = Ses œuvres sont rares et recherchées. Imitation parfaite de la nature.

AALST (Guillaume Van), neveu d'Évrard. E. H. 1620-1679. Delft. Fleurs et fruits, etc.

Élève de son oncle, qu'il surpassa. Il travailla en France et en Italie; dans ce dernier pays il était connu sous le nom de *Gulielmo;* travailla pour le grand-duc de Toscane. Il revint à Delft, puis se fixa à Amsterdam où il mourut. =Gibier mort sur une table et accroché au mur, Berlin. — Argenterie, verres à vin, fruits, etc., *ib.* — Plusieurs tableaux avec gibier, fruits, vaisselle, etc., Florence.—Fruits sur une table, Dresde. — Et autres, *ib.* — Gibier mort, Munich. = Disposition pittoresque, harmonie parfaite, couleur transparente, détails pleins de vérité, pinceau délicat. =Ventes : V. Van der Marck (1773), *Oiseaux morts :* 50 florins.

AARTGEN VAN LEYDEN. V. Klaaszoon.

AARTS (Richard). E. H. 1482-1577. Wyck (Hollande). Histoire religieuse.

Élève de J. Mostert. Il s'établit en 1520 à

Anvers, où il fut reçu dans la corporation des peintres. Dans sa jeunesse, une brûlure à la jambe, qui nécessita l'amputation, détermina sa vocation. Frans Floris fit son portrait. C'était un homme aimable et très spirituel. = Peintre distingué. A Anvers, il s'occupa de peindre le nu dans les tableaux de ses collègues.

AARTSEN (Pierre), LE LONG (*Lange Pier*). E. H. 1507-1573. AMSTERDAM. Histoire et genre.

Élève d'Allard Klaaszen; il était fils d'un fabricant de bas; quelques-uns le nomment Arnoudszoon (fils d'Arnoud). A dix-huit ans il vint étudier dans le Hainaut. On sait aussi qu'il exerça son art à Louvain. En 1547, il occupait la charge d'échevin à Amsterdam; le renseignement qui précède est extrait de M. C. Kramm. D'autre part, nous lisons dans le livret du musée d'Anvers, que Pierre Le Long fut reçu franc-maître de la compagnie de Saint-Luc, à Anvers, en 1535, qu'il fut reçu au nombre des bourgeois de cette ville en 1552, et qu'il s'y maria avec la tante du peintre Joachim Beuckelaer, son élève. Il mourut à Amsterdam. Un ancien écrivain, M. Fokkens, cite de lui, en 1662, de beaux vitraux dans la vieille église d'Amsterdam. Il laissa trois fils peintres, Pierre, Arnold et Thierry. Arnold peignit le portrait et Thierry se rendit en France où il mourut assassiné, dit-on, à Fontainebleau.=Beaucoup de ses œuvres périrent dans les troubles.—Scène de marché, Vienne.—Jeune femme portant un enfant, Berlin. — Le Portement de la croix, *Ibid.* — Calvaire, Anvers. = Pinceau hardi. Très entendu pour la perspective et l'architecture. Beau coloris. Étoffage bien exécuté. Variété. Draperies bien agencées. En voyant le fini extraordinaire de ses premiers ouvrages représentant des cuisines et des batteries de cuisine, on a peine à croire que le même peintre ait su produire d'aussi belles compositions historiques.



AARTSEN (Pierre), fils de Pierre le Long. E. H. 1541-1603. AMSTERDAM. Histoire et portrait.

Élève de son père. Bon peintre; homme instruit et estimé. Il laissa un fils qui fut bon peintre de portraits et qui peignit aussi des scènes bibliques.

ABARCA (Marie De). E. E. * XVIIe siècle. MADRID. Portrait.

Détails inconnus.=Grande intelligence et ressemblance extraordinaire.

ABATINI (Guido Ubaldo). E. I. 1600-1656. CITTA DI CASTELLO. Histoire.

Élève du chevalier d'Arpin.

ABBATE (Jean Dell'). E. I. † 1559. MODÈNE. Histoire et portrait.

Détails inconnus.=Excellait dans l'art de modeler.

ABBATE (Nicolas Dell'), dit MESSER NICCOLO, fils de Jean. E. I. 1509 ou 1512-1571. MODÈNE. Histoire.

Élève de Ruggieri; exécuta ses meilleurs ouvrages à Bologne, avec Pellegrini di Tibaldi, vers 1550. En 1552 il accompagna le Primatice en France, y travailla pendant trente années, et y mourut.=Fresques, Bologne.—Le supplice des apôtres saint Pierre et saint Paul, Dresde.=Beaucoup de vérité, de noblesse et de grâce; rappela, dans quelques-unes de ses compositions, la manière du Primatice; compté parmi les meilleurs maîtres de son temps. Outre Jules Camille, Nicolas eut encore deux fils; Christophe, cité comme ayant travaillé à Fontainebleau en 1560-61 et Camille qui fut l'élève et le principal aide de son père à la cour de France.

ABBATE (Pierre-Paul Dell'), le Vieux, fils de Jean et frère de Nicolas. E. I. * XVIe siècle. MODÈNE. Histoire, portrait et batailles.

Continua à Modène l'école de son frère.= Excella à peindre les chevaux indomptés et les soldats dans la mêlée.

ABBATE (Jules-Camille Dell'), fils de Nicolas. E. I. * 1568. MODÈNE. Histoire et portrait.

Accompagna son père en France, où il travailla avec lui en 1568; on suit ses traces jusqu'en 1575.

ABBATE (Hercule Dell'), fils de Jules-Camille. E. I. † 1613. MODÈNE. Histoire et portrait.

Vie oisive et malheureuse.=Imita le style de son père et de son grand-père. Il est accusé d'avoir gâté le *Saint-Sébastien* du Corrége.

ABBATE (Pierre-Paul Dell'), le Jeune, fils

de Jules Camille. E. I. 1592-1630. MODÈNE. Histoire et portrait.

Détails inconnus. On sait seulement qu'il fut un peintre médiocre.

ABBÉ (L'). V. Cassana (J. Aug.).

ABBÉ (Henri). E. Fl. * 1670. ANVERS. Portrait.

Sa vie et ses œuvres, comme peintre, ne sont pas consignées par les biographes.= Dans l'ouvrage de C. De Bie se trouve un portrait de P. Van Bredael, bien dessiné par Henri Abbé et gravé par C. Lauwers. = On croit qu'il a illustré une édition des Métamorphoses d'Ovide. Bon dessinateur.

ABBEMA (Guillaume de), E. Al. * XIXe siècle. CREFELD. Paysage.

ABBIATI (Philippe). E. I. 1640-1715. MILAN. Histoire.

Élève de Ch. Nuvolone; concourut avec Frédéric Bianchi. = Génie vaste, idées fécondes, pinceau hardi, peu de profondeur.

ABEELE (Josse-Séb. Van den). E. Fl. 1797-1855. GAND. Histoire, etc.

École de David. = Couvent d'Ara-Cœli, à Rome.

ABEL (Joseph). E. Al. 1768-1818. ASCHACH. Histoire et portrait.

Élève de Füger. Passa plusieurs années à Rome; mort à Vienne. = Entrée de Klopstock au Paradis, Vienne. = Ses portraits sont renommés.

ABELS (Jacques-Théod.). E. H. 1803. AMSTERDAM. Clairs de lune et paysage.

Élève de J. Van Ravenswaay. = Un bois de sapins et deux vaches, Haarlem. Pays. *Ib.*

ABERLI (Jean-Louis). E. Al. 1723-1786. WINTERTHUR. Paysage et portrait.

Élève de Henri Meyer, peintre médiocre, et de Jean Grimm; comme il ne quitta jamais son pays, son talent, assez remarquable, est peu apprécié à l'étranger. = Beaucoup d'imagination. Graveur à l'eau-forte.

ABILGAARD (Nicolas). E. Al. 1777-1809. COPENHAGUE. Histoire et ornements.

ABLEITNER (Balthasar). E. Al. * XVIIe siècle. ALLEMAGNE. = Détails inconnus.

ABONDIO (Alexandre). E. I. * XVIe siècle. FLORENCE. Histoire.

École de Michel-Ange; mort à Prague. = S'acquit une grande réputation par ses portraits en cire.

ABRIL (Jean-Alph.). E. Es. * XVIIe siècle. VALLADOLID? Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux, Valladolid. = Coloris trop brillant.

ABTS (Vautier). E. Fl. * 1610.

Il florissait, croit-on, au commencement du XVIIe siècle, à Lierre. On ne le connaît que pour avoir donné des leçons à Adrien de Bie.

ABTSHOVEN (Théodore Van). E. Fl. 1648-1690. ANVERS. Pays., intér., nat. morte, etc.

Élève de David Teniers. = Citrons, huîtres, fruits sur une table, Dresde. = Imita le style de son maître avec beaucoup de talent; imita parfois aussi Brekelenkamp. = Ventes : V. St-Georges. Bruxelles (1777), *Fête villageoise*, 100 florins.

ACAR (Charles). E. Fl. * 1842. Genre.

ACCAMA (Bernard), frère de Mathieu. E. H. 1697-1756. LEEUWARDEN. Portrait.

Les frères Accama étaient de bonne maison. Le portrait de Bernard, peint par lui-même, a été vendu à Amsterdam, en 1773; il provenait du cabinet renommé de Vander Marck, à Leyde. = Il a fait les portraits de plusieurs Stathouders de la maison de Nassau; ces portraits se trouvaient autrefois à l'hôtel de ville de Leeuwarden; en 1795, quelques émeutiers les détruisirent au nom de la liberté. = Beaucoup de réputation.

ACCAMA (Mathieu), frère de Bernard. E. H. 1702-1783. LEEUWARDEN. Histoire allégorique.

Visita l'Italie. = Tableaux, Leeuwarden.

ACCIUS (Priscus), 69 ans après J. C.

Travailla avec Cornélius Pinus à décorer le temple de la Vertu et de l'Honneur.

ACEVEDO (Christophe de). E. Es. * 1592. MURCIE. Histoire.

Élève de Barth. Carducho. = Ses ouvrages se voyaient dans les divers couvents de sa ville natale. = Dessin pur, caractères de figures très nobles.

ACEVEDO (Manuel). E. Es. 1744-1800. MADRID. Histoire.

Élève de Joseph Lopez, qu'il surpassa.

ACHARD (Jean). E. Fr. * 1844. Paysage.

Vue de la vallée de l'Isère.

ACHEN (Jean Van). E. Al. 1552-1615. COLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de Jerrigh; voyagea en Italie, travailla quelque temps pour l'électeur de Bavière, puis pour l'empereur d'Allemagne. Mort à Prague. = Bethsabée, Vienne. — Bacchus et Vénus, *ib.*—Jupiter et Antiope, *ib.*

— Tableaux religieux, Munich (Églises des Jésuites et de Notre-Dame).=Ses meilleurs tableaux sont ceux dans lesquels il imita le Tintoret; il réussit moins bien lorsqu'il imita Spranger, son ami.

ACHENBACH (André). E. Al. 1815. CASSEL. Paysage et marine.

Paysage de Norwége, temps pluvieux. Cascade de Hardangerfjord en Norwége.

ACHENBACH (Oswald), E. Al. 1827. Paysage.

ACHTSCHELLING (Luc.). E. Fl. 1570-1631. BRUXELLES. Paysage.

Élève de Louis de Vadder, qu'il surpassa pour la bonne imitation de la nature. = Paysages, Dresde.—Pêcheurs, *ibid.*=Ordonnance grandiose, coloris d'une transparence parfaite.=Ventes: V. Bertels, Bruxelles (1779), *Paysage avec une Sainte-Famille* par Van Avond, 120 florins. — V. des Couvents supprimés, à Bruxelles (1785), *Deux pays.*, l'un avec la *Sainte-Famille* d'après Rubens, l'autre avec la *Visitation*, 110 florins.

ACKER (J.-B. Van). E. Fl. 1795. BRUGES. Miniature et aquarelle.

Élève de Ducq.

ACLOCQUE DE SAINT-ANDRÉ (André), E. Fr. * 1844. Genre.

Mendiants à Rome.

ADAM DE FRANCFORT. V. Elzheimer.

ADAM (Albert), E. Al. 1786. Nordlingen (Bavière). Chevaux, portrait et paysage.

Graveur à l'eau-forte. Bataille de la Moskowa. Napoléon entouré de son état-major.

ADAM (Henri), frère d'Albert. E. Al. 1797, Nordlingen. Paysage.

ADAM (Benno), fils d'Albert. E. Al. * 1812, Munich. Animaux.

ADAM (Jean). E. Al. † 1567. Histoire.

Peintre d'images, à Nuremberg. = Graveur sur bois.

ADAM (J.-Louis). E. Fr. 1789. PARIS. Décorations et ornements.

Prise du Trocadero (fresque), Paris.

ADAM (Victor-Jean). E. Fr. * 1830. Genre et paysage.

Élève de Regnault. = Vue des falaises de Dieppe. Entrée de l'armée française à Mayence, Versailles.

ADDA (le comte François D'). E. I. † 1548 MILAN. Histoire.

Marcha sur les traces de L. de Vinci. = Peignit sur bois et sur ardoise des tableaux de cabinet.

ADÉLARD II, XIe siècle. Miniature.

Abbé de St-Trond. Il fut aussi sculpteur.

ADELUS. E. Fr. * 1842. Paysage.

Vue du Mont St Michel.

ADENET. E. Fr. * XVIIIe siècle. Histoire.

2e prix de l'Acad. roy. de peinture de France, en 1710, avec son: Abraham adorant Dieu en la personne de trois anges qui lui renouvellent la promesse de la naissance d'Isaac.

ADEMOLLO. E. I. * XIXe siècle. Histoire.

ADLER. E. Al. * 1837. Peintre sur porcelaine.

ADMIRAL (Jean L'). E. Fr. 1698-1773. NORMANDIE. Portrait en miniature.

Élève de Ch. Leblon, à Londres. S'établit en Hollande et mourut à Amsterdam. Plus connu comme graveur.=Il illustra de portraits l'ouvrage de Van Mander, sur la vie des peintres.

ADOEUR. E. Fr. * 1842. Décorations.

ADOLF (Pierre). E. Al. * XIXe siècle. Dusseldorf.

ADRIAANS (Jean). E. H. * XVIe siècle. Hist.

Cité dans un vieux manuscrit comme ayant peint un Crucifix.

ADRIAENSSEN (Renier). E. Fl. † 1722. Histoire et portrait.

Peignit sur verre à l'huile. Nommé doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1702, mais se libéra du service. = On croit qu'il a également peint sur toile. Graveur.

ADRIAENSSENS (Alexandre), le Vieux. E. Fl. * XVIe siècle. Fruits, gibier, etc.

Reçu comme élève chez Arnold van Laeck, à Anvers, en 1598; franc-maître de St-Luc, en 1611. On trouve inscrits sur les registres de l'église St-Jacques, à Anvers, un Alex. Ariaensen, né en 1576, et un Alex. Adriaenssens, né en 1587; on ne sait point lequel des deux a été le peintre. = Ventes: V. de la maison du St-Esprit, à Bruxelles (1775), *Fruits, gibier, poissons*, 30 florins.

ADRIAENSSENS (Alex.), le Jeune. E. Fl. 1625?-1685. ANVERS. Bas-reliefs, fleurs, fruits, poissons, etc.

Il avait beaucoup de réputation, tant pour ses fleurs, fruits, vases de marbre, etc., que pour ses poissons qu'il reproduisait d'une manière extrêmement naturelle. = Plat de

poissons, Madrid. Chat vivant et poissons, *ibid.* Pendants de ces tableaux, *ib.* — Écrevisses, oranges, citrons, Berlin (signé). — Oiseaux, coupe de vin, etc., *ib.* (Signé: Alex. Adriaenssen, fec. A° 1647).—Poissons morts appendus; autres poissons plus petits sur une assiette, *ibid.* — Coloris remarquable, bonne entente du clair-obscur, effet rempli de transparence. Ec'' de Van Es. Grand style.

ADRIAENSSENS (Antoine), le Vieux. E. Fl. * xvi° siècle.

Reçu comme élève chez Jean de Beer, à Anvers, en 1510.

ADRIAENSSENS (Antoine), le Jeune. E. Fl. * xvii° siècle.

Élève d'Henri van Balen, en 1606; reçu franc-maître de St-Luc, à Anvers, en 1615.

ADRIAENSSENS (Gaspard). E. Fl. †1632.

Franc-maître de St-Luc, à Anvers, en 1620.

ADRIAENSSENS (Jean), le Vieux. E. Fl. * xvii° siècle.

Franc-maître de St-Luc, à Anvers, en 1622.

ADRIAENSSENS (Jean), le Jeune. E. Fl. * xvii° siècle.

Inscrit comme élève chez Deodati, à Anvers, en 1623.

ADRIAENSSENS (Nicol.). E. Fl. * xvi° siècle.

Reçu franc-maître de St-Luc, à Anvers, en 1561. Surnommé *Dondari.*

ADRIAENZ (Jean). E. Fl. * 1549.

Doyen de la corporation de St-Luc, à Anvers, en 1549. Il avait été reçu élève chez Philippe Van Utrecht, en 1531, et franc-maître de St-Luc, en 1533. Sa maison, bâtie en 1563, et sur laquelle se voyaient les portraits de Jean Van Eyck et d'Alb. Dürer, existait encore à Anvers en 1852.

AEKEN (Jérôme Van), dit BOS ou BOSCH. E. H. 1450 alias 1470-1516. Bois-le-Duc. Histoire, genre.

Il est, avec Van Ouwater, un des premiers peintres qui peignirent à l'huile, en Hollande; il paraît prouvé aujourd'hui qu'il n'a pas été en Espagne, où l'on rencontre une grande quantité de ses œuvres. Grâce aux recherches de M. Pinchart, le nom et la date du décès de Bos sont acquis à l'histoire. Dans un registre obituaire de la confrérie des peintres, à Bois-le-Duc, on lit : *Obitus fratrum. A° 1516. Hieronimus Aquèn, als Bosch, insignis pictor.* D'autres documents corroborent celui-ci tout en prouvant la haute réputation dont Bos jouissait de son vivant.=Tentation de saint Antoine, Vienne. — Les Cinq Sens, Madrid. — Adoration des Mages, *ibid.* — Plusieurs Tentations de saint Antoine, *ibid.* — Chute des anges rebelles, Formation de l'homme et de la femme, Tentation du serpent et Sortie du paradis terrestre, le tout en un seul tableau, *ibid.* — Le Triomphe de la Mort, *ibid.*—Le Jugement du Christ (avec volets), Berlin. — L'Enfer, Londres. — Tentation de saint Antoine, Anvers. (Signé : *Iheronimus Bosch*).=Coloris vigoureux, dessin correct, belles draperies. Peignait de préférence sur des fonds blancs, procédé qui donnait beaucoup de transparence à ses tableaux, lesquels sont recherchés, quoique d'un effet peu agréable; imagination très riche.—Graveur sur bois.

AELST (Paul Van). E. Fl. * xvi° siècle. Fleurs et nature morte.

Fils naturel de Pierre Coucke, son maître. Mort à Anvers. = Oiseaux morts, Londres. — Fruits, *ibid.* — Fruits, nature morte, Florence.—Et autres, *ibid.*=Il se distingua par ses copies des tableaux de Mabuse, et le fini de ses bouquets de fleurs.

AERTS (Jean). E. Fl. * xviii° siècle. Halen.

Élève de l'académie d'Anvers, en 1782.

AERTSENS (Henri). E. Fl. * xvii° siècle. Détails inconnus.

AERTTINGER (Auguste). E. Al. * 1840. Histoire et portrait.

L'archiduc Charles entouré de ses principaux officiers, tous à cheval, Vienne.

AFFITI (Degli). V. Ferraiuolo.

AGABITI (Pierre-Paul). E. I. * 1524. Sassoferrato. Histoire.

Peintre de quelque mérite.

AGAR (Jacques d'). E. Fr. 1640-1716. Paris. Portrait.

Exclu de l'Académie comme protestant. Mort à Copenhague.

AGATHARQUE Ier, 450 ans environ avant J.-C. Samos. Histoire et décorations.

Il fut le premier qui peignit des décorations de théâtre. Travailla au théâtre sous la direction d'Eschyle. Cité par Vitruve et Plutarque.

AGATHARQUE II, 438 ans avant J.-C.

Travailla aux monuments de Périclès.

AGELLIO (Joseph). E. I. * xvii° siècle. Sorrente. Histoire.

Élève de Chr. Roncalli, dit *le Pomerance.*= Peintre médiocre.

AGGAS ou AUGUS (Robert). E. An. † 1679. ANGLETERRE. Paysage.

Détails inconnus.

AGLAOPHON, fils d'Aristophon, 416 ans avant J.-C. Thasos.

Paraît avoir connu le secret des couleurs dont on ne se servait cependant pas encore généralement. Cité par Pline et Pausanias. = Représenta Alcibiade entre les bras de la nymphe Némée.

AGNELLI (L'). E. I. * XVIIIe siècle. ROME. Histoire.

Travailla à Turin.

AGNOLO DI LORENZO. E. I. * XVe siècle. Histoire et portrait.

Élève de Barth. della Gatta.

AGOSTINO DES PERSPECTIVES. V. Agostino de Milan.

AGOSTINO de Milan, dit AGOSTINO DELLE PROSPETTIVE. E. I. * 1525. MILAN. Perspective et histoire.

Élève de B. Suardi; on croit qu'il ne fait qu'un avec Agostino des Perspectives qui travailla à Bologne. — Très habile dans les effets d'optique de bas en haut.

AGRESTI (Livio). E. I. † 1580? FORLI. Histoire et portrait.

Élève de Périn del Vaga; travailla à Rome et en Allemagne.—La Vierge, Rome. Et autres, *ib.* Fresques, *ib.*—Dessin hardi, invention riche, pinceau flexible.

AGRICOLA. E. I. 1798. Portrait et histoire. Judith. Sainte famille.

AGRICOLA (Charles-Joseph). E. Al. 1779. SECKINGEN. Histoire, portrait et miniature. Graveur. = L'Amour et Psyché, Vienne.

AGRICOLA (Christophe-Louis). E. Al. 1667-1719. RAVENSBOURG. Paysage.

Étudia d'après nature. N'ayant pas de demeure fixe, ce peintre parcourait toute l'Europe. = La nuit, Florence. Un arc-en-ciel, *ib.* La pluie, *ib.* L'aurore, *ib.* Paysage : voyageurs, Dresde. Paysages avec figures, *ib.* Paysage avec bâtiments et figures, Vienne. = Imita Poussin; pinceau large et décidé; costumes orientaux dans ses figures d'étoffage.

AGRICOLA (Édouard), E. Al. 1800. STUTTGARDT. Paysage.

Le temple de Pestum. Portici.

AGUERO (Benoît-Manuel). E. Es. 1626-1670. MADRID. Batailles et paysage.

Elève de J.-B. del Mazo. Vit ses tableaux orner les palais de Madrid. Philippe IV, quand il allait le voir dans son atelier, aimait beaucoup à causer avec lui. = Imita son maître de la manière la plus heureuse. Il voulut par la suite suivre le Titien, mais il ne put y parvenir.

AGUIAR (Thomas). E. Es. * 1660. MADRID? Portrait.

Élève de Velasquez de Silva. Fit le portrait du poëte Solis qui à son tour célébra le peintre dans un sonnet fort connu. = Grande ressemblance et style plein de simplicité.

AGUILA (François del). E. Es. * 1570. MURCIE? Fresques.

En 1570, il peignit dans la cathédrale de Murcie le beau mausolée d'Alphonse le Sage.

AGUILA (Michel). E. Es. † 1736. Genre.

Mort à Séville. = Style de Murillo.

AGUILERA (Jacq.). E. Es. * 1587. TOLÈDE? Histoire.

Il fut chargé par les grands d'Espagne et par les Chapitres d'apprécier les tableaux qu'ils achetaient aux artistes. = La plupart de ses œuvres ont péri dans un incendie. = Eut une grande réputation à Tolède.

AGUIRE (Hortes de Velasco d'), marquis de Montehermoso. E. Es. * 1756.

Amateur et peintre distingué; il fut nommé, en 1756, membre de l'Académie de Saint-Fernand.

AGUIRRE (François de). E. Es. 1646. TOLÈDE? Portrait.

Élève d'Eugène Caxès. On lui confia, pour être restaurés, les principaux tableaux de la cathédrale de Tolède: il les abîma. = On ne connaît de lui que des portraits.

AHLBORN (Guill.). E. Al. 1796. Paysage.

Élève de Wach. = Vues d'Allemagne et d'Italie.

AIGEN (Charles). E. Al. 1684-1762. OLMUTZ. Paysages, kermesses et foires.

Professeur de l'Académie des beaux-arts de Vienne. Mort dans cette ville. = Foire devant la porte d'une ville, Vienne. — Paysage : fête villageoise, *ib.*

AIFFRE (Raimond-René). E. Fr. * 1840. Portrait et histoire.

Martyre de saint Procule.

AIKMAN (Guillaume). E. An. 1682-1731. ÉCOSSE. Portrait et histoire.

Étudia d'après les grands maîtres, en Italie; séjourna en Turquie, revint en

Écosse, passa en Angleterre et y trouva un généreux protecteur dans le duc d'Argyle. Célébré par plusieurs poëtes de son temps, entre autres par Thompson, dont il fit, le premier, apprécier le talent. = Compositions gracieuses et élégantes.

AILLIER. E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire. Détails inconnus.

AINMULLER ou AINMILLER (Maximil.-E.). E. Al. 1807. MUNICH. Architecture, paysage et peinture sur verre.

Élève de Gartner.

AIROLA (Angélique). E. I. * XVIIe siècle. GÊNES. Histoire.

Dame chanoinesse.

AJEZ. E. I. * XIXe siècle. VENISE. Histoire. Athlète vainqueur.—Mort de Laocoon.

AKEMOFF ou AKIMOFF. E. R. † 1814. Hist. Élève de Lossenko; voyagea en Allemagne, en France et en Italie; donna des leçons de dessin aux enfants de la famille impériale; directeur de l'Académie de Saint-Pétersbourg, conseiller d'État et décoré de l'ordre de Saint-Vladimir. Mort à Saint-Pétersbourg. = Iconostase du couvént d'Alexandre-Newsky.=Ses tableaux ne manquent ni de goût, ni d'esprit.

AKEN (Jean Van). E. Fl. 1614. Paysage et chevaux.

Il est plutôt connu comme graveur et comme dessinateur. Houbraken assure cependant qu'il a peint des chevaux.

AKEN (Joseph Van). E. Fl. † 1749. Figures et ornements.

S'établit en Angleterre, où il s'occupa à faire les figures dans les tableaux des peintres les plus célèbres.=Il a travaillé sur le satin et sur le velours, et a produit des chefs-d'œuvre en ce genre.

AKEN (T. Van). Fleurs et Fruits.

Détails inconnus. = Ses tableaux sont signés T. Van Aken ou portent son monogramme.

AKERBOOM. E. H. * XVIIe siècle. Vues de ville.

Détails inconnus.=Ses tableaux avaient un fini remarquable.

AKIMOFF. V. Akemoff.

ALABARDI (Joseph), dit SCHIOPPI. E. I. * 1590. VENISE. Architecture et perspective.

On conserve de lui plusieurs tableaux remarquables, à l'ancien palais des doges, à Venise.

ALAMANNI (Pierre) E. I. * 1489. ASCOLI. Histoire.

Élève de Ch. Crivelli. Un des artistes les plus recommandables du XVe siècle. = Un de ses tableaux, à Ascoli, porte la date de 1489.

ALAUX (Jean-Paul). E. Fr. * 1827. Panoramas.

ALAUX (Jean), le Jeune. E. Fr. * 1830. Histoire.

Élève de Vincent. =Les Centaures et les Lapithes, Paris. — Affranchissement des communes, Versailles.

ALAUX (Aline), fille de J. P., E. Fr. * 1844. Genre.

ALBANE (L'). V. Albani.

ALBANI (François), dit L'ALBANE. E. I. 1578-1660. BOLOGNE. Histoire, portrait, paysage et architecture.

Élève de Denis Calvart (peintre flamand), ami du Dominiquin et du Guide; il suivit ce dernier à l'école des Carrache; eut une nombreuse école à Rome et dans sa ville natale; travailla pour le cardinal de Savoie et mourut au milieu de ses élèves après avoir travaillé à Rome, à Florence et à Bologne. Nommé par quelques auteurs l'Anacréon de la peinture. =Fresques, Rome.— Jésus-Christ entouré d'anges qui tiennent les emblèmes de sa passion, *ib.*—La Vierge et l'enfant Jésus, *ib.*—La Samaritaine, *ib.*— La toilette de Vénus, *ib.*—Sainte famille, *ib.* —Europe, *ib.*—Adam et Ève, Bruxelles.— Vénus et un satyre, Londres.—Jésus-Christ entouré d'anges qui lui présentent les emblèmes de sa passion, Florence.—Le repos de Vénus, *ib.*—Enlèvement d'Europe, *ib.*— Danse des amours, *ib.*—Saint Jean-Baptiste, enfant, avec un agneau, *ib.*—Apparition de Jésus-Christ, *ib.*—Sainte famille, *ib.*—Vénus et Vulcain, Dresde. — Adoration des bergers, *ib.*—Repos en Égypte, *ib.*—Adam et Eve chassés du Paradis, *ib.* — Amours et Vénus dans les nuages, *ib.*—Sainte famille, *ib.*—Diane et ses nymphes, *ib.*—Rebecca et la servante, Naples.—Sainte Rose, *ib.* — La salutation Angélique (répété trois fois), Paris.—Le repos en Égypte (double), *ib.*—La toilette de Vénus, *ib.*—Les amours désarmés, *ib.*—Vénus et Adonis, *ib.* — Triomphe de Cybèle, *ib.*—Et autres, *ib.*—La Vierge et l'Enfant, entourés de saints, Bologne.— Baptême de Jésus-Christ, *ib.*—Le Père éter-

nel, *ib.*—Annonciation, Saint-Pétersbourg. Baptême de Jésus-Christ, *ib*,—Épiphanie, *ib.* —Sainte famille (d'après Carrache), *ib.*— Enlèvement d'Europe, *ib.*—Toilette de Vénus, Madrid.—Le jugement de Pâris, *ib.*— Saint Pierre, Berlin.—Saint André, *ib.*— Saint Thadée, *ib.*—Saint Barthélemy, *ib.*— Saint Jean-Baptiste, *ib.*—Le Christ, *ib.*—La Vierge, *ib.*—Saint Simon, *ib.*—Sainte Ursule, Munich.—Vénus endormie, *ib.*—Vénus et l'Amour dans un paysage, *ib.*—Vénus sur la mer et entourée de génies, Vienne.=Inventions très originales mais répétées trop souvent; se rapprocha quelquefois du style du Dominiquin; harmonie incomparable; évitant tout ce qui demandait du feu et de l'enthousiasme, il choisissait les sujets les plus séduisants de la fable; peignit peu de sujets sacrés. Excellait à représenter des femmes et des petits amours. = Ventes : V. Carignan (1743), L'*Assomption*, et *la Vierge et St François*, 2,050 l.—V. L'Advocat (1773), *Diane hors du bain*, 5,200 l.—*Mercure et Apollon*, 4,000 l.—V. Randon de Boisset (1777), *Neptune et les divinités de la mer*, 5,600 l.— V. Poullain (1780), *Mercure et Apollon*, 1,305 l. (c'est le tabl. de la V. L'Advocat).—V. Robit (1801), *Diane avec Nymphes*, 1,200 fr.—V. Érard (1832), *Repos de la Sainte famille*, 1,800 fr.—V. Las Marismas (1843), *Berger enlevé par une divinité de l'air*, 2,050 fr.—V. Guillaume II (1850), *Triomphe de Vénus*, 2,000 fr.— V. Moret (1857), *Baptême de Jésus*, 2,900 fr.— *Fuite en Égypte*, 4,400 fr.

ALBANI (Jean-Baptiste), frère de François. E. I. * XVIIe siècle. Paysage.

ALBARELLI (Jacques). E. I. * XVIe siècle. VENISE. Histoire.

Élève de J. Palma, le Jeune.—Également sculpteur.

ALBEREGNO (Jacques). E. I. * XIVe siècle. Histoire.

Détails inconnus.

ALBERINO (George). E. I. * XVIIe siècle. CASAL. Histoire.

Élève de G. Caccia.

ALBERONI (Jean-Baptiste). E. I. * XVIIIe siècle. Architecture.

Élève de Ferdinand Galli di Bibbiena; reçu à l'Académie de Bologne.

ALBERT (Simonz). E. H. 1523. HAARLEM. Histoire.

Élève de J. Mostert. Le malheur l'accabla dans tout ce qu'il entreprit. Mort très vieux. = Peintre de grand mérite.

ALBERTI (Donato, Jérôme, Cosimo et Alexandre). E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Tous peintres du XVIe siècle, sur lesquels on n'a pas de renseignements.

ALBERTI (Durante). E. I. 1538-1613. BORGO SAN-SEPOLCRO. Histoire.

Peintre laborieux plutôt qu'homme de génie. = Dessin et coloris faibles.

ALBERTI (François), fils de Durante. E. I. * XVIe siècle. BORGO SAN-SEPOLCRO. Histoire.

Mort à Rome. On cite des peintures d'un Pierre-François Alberti qui, probablement, ne fait qu'un avec le fils de Durante. = Peintre médiocre.

ALBERTI (François). E. I. * 1560. VENISE. Histoire.

On ne cite de lui qu'un seul ouvrage, et encore lui est-il contesté.

ALBERTI (J. E.). E. H. 1806. MAESTRICHT. Histoire.

ALBERTI (Jean-Eugène-Charles). E. Fr. 1781. AMSTERDAM. Histoire et portrait.

Élève de David. = Caïus Marius sur les ruines de Carthage. Popilius près d'Antiochus.

ALBERTI (Léon-Baptiste). E. I. 1404-1484. FLORENCE. Histoire. et architecture.

Célèbre architecte, écrivain distingué, sculpteur et peintre; entra dans les ordres afin de se livrer à l'étude avec moins de distractions : chanoine de la métropole de Florence, en 1447, et abbé de San-Savino ou de Saint-Ermète de Pise. = Orna de ses ouvrages d'architecture les villes de Florence, Rome, Mantoue et Rimini.

ALBERTI (Michel). E. I. * XVIe siècle. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de Daniel de Volterra et un des exécuteurs testamentaires de ce grand peintre. = Également sculpteur.

ALBERTI (Chérubin), fils de Michel (?). E. I. 1552-1615. BORGO SAN-SEPOLCRO. Histoire et portrait.

Exécuta de belles fresques à Rome. Nommé quelquefois *Borghegiano*. Plus célèbre comme graveur sur cuivre. Quelques auteurs, et Lanzi entre autres, pensent qu'il dut le jour à Alberto Alberti, sculpteur en bois. = Fresques, Rome. = Excella dans les gloires d'anges qu'il plaçait dans ses tableaux; touche légère et facile.

ALBERTI (Jean), frère de Chérubin. E. I. 1551-1601. Borgo San-Sepolcro. Histoire et perspective.

S'établit à Rome et y travailla beaucoup avec son frère. = Goût facile; excella dans la fresque et la perspective.

ALBERTI (Romain). E. I. * 1593. Borgo San-Sepolcro. Histoire.

Secrétaire de l'académie de dessin fondée à Rome, en 1598, par F. Zucchero d'Urbin. = Également poëte.

ALBERTINELLI (Mariotto). E. I., 1467?1512? Florence. Histoire et portrait.

Élève de C. Roselli; ami de Fra Bartolommeo, avec lequel il travailla jusqu'à la retraite de ce dernier; abandonna la peinture pour se faire aubergiste, afin de se livrer à son goût pour les plaisirs et la bonne chère. Quitta bientôt son nouvel état, reprit ses pinceaux, fit une excursion à Rome et mourut d'épuisement, à Florence. = La Madeleine, Rome. — Jésus-Christ mort entouré de saint Jean et des Maries, Florence. — Visitation (chef-d'œuvre), *ib.* — Annonciation, *ib.* — Sainte-Trinité, *ib.* — L'enfant Jésus, dans les bras de sa mère, bénit saint Jérôme et saint Zénobe, Paris. — Jésus-Christ apparaissant à la Madeleine, *ib.* — Annonciation, Munich. — Assomption (avec Fra Bartholommeo), Berlin. — La Vierge et l'enfant, Londres. = Sa manière se rapproche étonnamment de celle de Fra Bartolommeo.

ALBERTO (Antoine), dit ANTONIO DE FERRARE ou le VECCHIO. E. I. † 1450? Ferrare. Histoire et portrait.

Élève d'Angelo Gaddi; exécuta à Urbin et à Città di Castello plusieurs beaux ouvrages. = Coloris vif et doux; attitudes variées et têtes belles et soignées.

ALBERTOLI. E. I. * XIXe siècle. Ornements.

ALBERTONI (Paul). E. I. * 1785. Rome. Hist. Élève C. Maratti; mort peu après 1796.

ALBERTS (Gerrit). E. H. † 1755. Nimègue. Portrait.

Mourut dans un âge avancé. = Exécution large, couleur claire et fine, mais parfois un peu dure. Sur la fin de ses jours il devint maniéré et froid en couleur.

ALBIN (Éléazar). E. An. * 1735. Histoire naturelle.

Se distingua particulièrement par ses aquarelles.

ALBINA (Joseph) dit *Sozzo*. E. I. † 1611. Él. de Spatafora. Mort à Palerme.

ALBINI (Alexandre). E. I. Vers 1568-1646. Bologne. Histoire.

Élève de L. Carrache. = Saint Pierre martyr, sainte Agnès, sainte Catherine et sainte Cécile, Bologne. = Pinceau spirituel.

ALBONI (Paul). E. I. † 1730. Bologne. Paysage.

Séjourna plusieurs années en Allemagne; mort vieux. = Manières flamande et hollandaise mêlées. Quelques auteurs le font mourir en 1734 à l'âge de 57 ans. On prétend que devenu paralytique de la main droite, il peignit de la gauche d'excellents tableaux.

ALBORESI (Jacques). E. I. 1622-1677. Bologne. Histoire, architecture et ornements.

Élève et gendre d'A. Metelli; travailla beaucoup pour la cour de Parme et pour Florence.

ALBRECHT (Balthasar-Auguste). E. Al. 1687-1765. Berg. Histoire.

Inspecteur de la galerie de Munich. On voit quelques-unes de ses œuvres dans les églises d'Ingolstadt, d'Eichstaedt et de Landslint, en Bavière.

ALBRIER (Joseph). E. Fr. 1791. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Narcisse. — Cyparisse métamorphosé en cyprès.

ALBRIZZI ou ALBERICI (Henri). E. I. 1714-1775, près de Bergame. Histoire.

Él. de F. Cairo. = Tableaux à Brescia.

ALCALA (le duc d'). E. Es. * XVIe siècle.

Ami de Fr. Pacheco sous lequel il étudia la peinture.

ALCIMAQUE, 410 ans avant J.-C.

Cité par Pline.

ALCISTENE.

Détails inconnus. = Cette femme peintre avait représenté avec beaucoup de talent un danseur.

ALDEGRAEVER, ALDEGRAEF ou ALDEGREVER (Henri). E. Al. 1502-1562. Soest (Westphalie). Histoire et portrait.

Élève d'Ab. Dürer et un de ceux qui se sont le plus approchés de ce maître; abandonna presque entièrement la peinture pour la gravure. Ses dernières années furent employées à travailler pour les orfèvres; mort pauvre dans sa ville natale. = Circoncision, Vienne. — Vision de saint Luc, *ib.* — Adam et

Eve chassés du paradis terrestre, *ib.* — Portrait d'un jeune homme, *ib.*—Le dernier jugement, Berlin. — Portrait, *ib.* — Tête d'homme, Munich. — La Vierge et l'enfant Jésus dans une gloire, *ib.*—Le bon Samaritain, *ib.*—Lucrèce se donnant la mort, Madrid.=Imagination féconde; bonne couleur; de la sécheresse, mauvais goût de dessin; manière vraie et digne; un des graveurs connus sous le nom de petits-maîtres, à cause du grand nombre de petits sujets qu'ils ont gravés.

AG, AG

ALDEWERELD (H. Van). E. H. * 1630. Histoire, portrait, genre.

Il est à supposer que ce peintre cultiva l'art en amateur et qu'il appartenait à la classe élevée de la société. Les portraits qu'on a de lui, sont tous de personnages haut placés. Il signe ses tableaux moitié en lettres, moitié figurativement : H. Van Alde, puis un petit globe terrestre, de la finale de son nom, *wereld* (monde). Quelques biographes à qui ce globe a échappé, l'ont erronément appelé H. Van Alde. Quelques-uns de ses portraits ont été gravés par Jean Brauwer et Michel Mouzyn; on trouve sur une de ses toiles la date de 1639.

ALDIGIERI ou ALTICHERO ou ALTICHIERI DE ZEVIO. E. I. * 1382. ZEVIO (Véronais). Histoire et portrait.

Très lié avec les seigneurs Della Scala, pour lesquels il exécuta des ouvrages remarquables.=Esprit vaste; jugement profond; composition sage, riche et abondante; bon coloris.

ALDOVANDINI. V. Aldovrandini.

ALDOVRANDINI ou ALDOVANDINI (Maurice). E. I. 1649-1680. BOLOGNE. Architecture, paysage et décorations.

Exécuta des perspectives dans les tableaux que C. Cignani peignit à Forli.

ALDOVRANDINI (Pompée-Auguste), fils de Maurice. E. I. 1677-1739. BOLOGNE. Architure et décorations.

Elève de son cousin Thomas; séjourna à Turin, à Vienne, à Dresde, etc., et mourut à Rome.=Pinceau élégant.

ALDOVRANDINI (Thomas), neveu de Maurice. E. I. 1653-1736. Orn. et perspective.

Élève de C. Cignani avec lequel il travailla à Bologne et à Parme.=Vérité et harmonie surprenantes.

ALEMANA (Jean De). * 1445. Histoire.

Il est noté parfois comme Jean *le Fiammingo;* établi à Murano où il travaillait avec Antoine Vivarini.=Il y a un tableau de lui à l'église de Saint-Georges, à Venise, avec l'inscription suivante : 1445, *Johannes de Alemania et Antonius de Murano P.* Ce tableau représente saint Sébastien et saint Étienne. —Vierge glorieuse (avec Antoine Vivarini da Murano), Venise. —Plusieurs saints entourés d'anges (quatre tableaux avec Antoine Vivarini da Murano), Berlin.=Exécution fine et soignée; style assez élégant quoique se rapprochant du gothique.

ALEMANA (Juste de) * XVe siècle. Histoire.

En 1451, un Justus d'Allemagna vivait et travaillait au couvent dominicain de Santa Maria di Castello, à Gênes. Il y peignit une grande fresque représentant l'*Annonciation*. Beaucoup d'auteurs pensent que ce peintre ne fait qu'un avec Jean de Alemana. = Retable à trois compartiments; l'Annonciation (au milieu). Saint Benoît et saint Augustin (à gauche). Saint Étienne et saint Ange (à droite), Paris. — Annonciation (fresque), Gênes. (Signé : Justus d'Allamagna pinxit, 1451.)—Traditions flamandes et allemandes mêlées; manière s'éloignant de celle des Van Eyck.

ALEMANIA (Corrado de). E. I. * XVe siècle. Histoire.

Vivait et travaillait à Taggia, en 1477.

ALEMANS (N.). E. Fl. * XVIIe siècle. Portrait et animaux en miniature.

On le cite comme ayant exercé son art à Brüxelles.

ALEN (Jean Van). E. H. 1651-1698. AMSTERDAM. Oiseaux.

Il dut sa réputation et sa fortune aux imitations qu'il faisait des tableaux de Melch. Hondekoeter et de quelques autres artistes de la même époque. = Le nombre de ses tableaux originaux est fort restreint. = Ce peintre ne possédait pas le talent de la création, mais il imitait admirablement bien. Les meilleurs connaisseurs se sont souvent trompés à l'égard de ses imitations de M. Hondekoeter.

ALENI (Thomas). E. I. * 1515. CRÉMONE. Histoire et portrait.

Contemporain de Boccaccino.=Son style ressemble tellement à celui de Galeazzo Campi que l'on confond souvent leurs tableaux.

ALERS. E. Al. * 1837. Paysage.

Le lac de Gohsa.

ALESIO (Mathieu-Pierre). E. I. † 1600. Rome. Histoire.

Élève de Michel-Ange ; se rendit jeune en Espagne ; s'établit à Séville ; d'une modestie égale à son talent, il retourna en Italie, disant qu'un pays qui possédait Louis de Vargas n'avait pas besoin de lui. = Saint Christophe (fresque colossale), Séville. = Imita avec bonheur la manière de son maître ; dessin correct, grand caractère ; beaucoup de soin. Graveur à l'eau-forte.

ALESSANDRO VERONÈSE. V. Turchi.

ALESSIIS (François). E. I. * 1494. Udine. Histoire.

Détails inconnus.

ALESSIO (Pierre-Antoine). E. I. * xvie s. San Vito. Histoire.

Élève de P. Amalteo.

ALEWYN (Guill.). E. H. † 1839. Genre.

Il demeura longtemps à Amsterdam où il cultiva l'art comme amateur. Mort à Utrecht.

ALEWYN (Thierry), fils de Guillaume. E. H. 1800?-1812. Amsterdam. Paysage.

Élève de C. Kramm.

ALEXANDRE. V. Ubelesqui.

ALEXANDRE, 79 ans avant J.-C. (?).

Ce nom se trouve sur un camaïeu de Pompéi.

ALEXANDRE de Carpi. E. I. * 1550. Carpi. Histoire.

On le croit élève de L. Costa.

ALEXANDRE (Jean). E. An. * 1717.

Visita Rome où il esquissa des tableaux d'après les fresques de Raphaël.

ALEXANDER (W). E. H. Hollande? * xviie siècle* Genre.

Détails inconnus. — Peintre d'assez de mérite.

ALEXÉIEFF. E. R. * 1835. Arzamas. Genre.

Chef d'école dans sa ville natale.

ALEXÉIEFF (Féodor-Yakovlévisch). E. R. 1755-1821. Paysage et vues.

Vue du Kremlin à Moscou, Saint-Pétersbourg.—Vue de la nouvelle bourse à Saint-Pétersbourg, ib.

ALFANI (Dominique di Paris.) E. I. 1483? Pérouse. Histoire et portrait

Elève de Pierre Pérugin, ami de Raphaël et du Rosso ; laissa de nombreuses productions à Pérouse et dans les environs. Vivait encore en 1553. Nommé quelquefois Pâris de Pérouse. Son second fils, Cesare, cultiva aussi la peinture ; il est inscrit sur le registre des peintres, à la date de 1533 et mourut en 1579. = La Vierge, l'enfant Jésus, sainte Élisabeth et saint Jean, Florence. — Sainte Vierge avec deux anges, Rome.

ALFANI (Horace di Domenico), fils de Dominique. E. I. 1510?-1583. Pérouse. Histoire.

Élève de son père ; premier chef de l'Académie de dessin, fondée à Pérouse, en 1573. = Mariage mystique de sainte Catherine, Paris. = Approcha beaucoup de la suavité de Raphaël ; sa réputation nuisit à celle de son père, dont on attribue souvent les plus belles œuvres au pinceau d'Horace.

ALFARO DE GOMEZ (Jean De). E. Es. 1640-1680. Cordoue. Histoire et portrait.

Élève d'Antoine del Castillo, travailla aussi sous Velasquez. L'orgueil le perdit dans l'estime de ses compatriotes ; il était également littérateur, et, comme tel, a laissé quelque réputation. = Incarnation, Cordoue.—Ange gardien, Madrid.—Portrait de Calderon, *ib.*—Deux extases de saint Jérôme, Paris. = Coloris assez ferme, dessin incorrect. Ayant passé sa jeunesse à voyager, il n'avait que fort peu étudié.

ALFEI (Francesco di Bartolomeo). E. I. * 1482.

Fit plusieurs tableaux remarquables pour la ville de Sienne. Gaye, dans son *Carteggio*, dit qu'il possède de ce peintre une lettre datée de 1482.

ALFEN (Jean-Eusèbe). E. Al. 1770. Danemarck. Miniature.

S'acquit une grande réputation en Allemagne.

ALFON (Jean). E. Es. * 1418. Tolède. Hist.

Détails inconnus. = Peignit des reliquaires que la cathédrale de Tolède conserve encore.

ALGERI (N). E. I. * xixe siècle. Histoire.

Angélique et Médor.

ALIBERTI (Jean-Charles). E. I. 1680-1740? Asti. Histoire.

On ne cite pas le nom de son maître.

L'abbé Aliberti, son fils, réussit dans la peinture.=Style grandiose, bonne expression.

ALIBRANDI (Jérôme). E. I. 1470-1524. MESSINE. Histoire.

Destiné d'abord à l'étude des lois, son penchant l'entraîna vers la peinture; étudia dans la famille des Antoni ou Antonio, puis alla se perfectionner à Venise, y devint disciple d'Antonello, poursuivit ses études à Milan sous le Vinci et revint dans sa patrie avec un talent remarquable. Mort de la peste. = Beaucoup de grâce, bon coloris, perspective savante.

ALIENSE (l'). V. Vassilacchi.

ALIGHIERI (Jean). E. I. * 1193. Miniature.

Enrichit de ses œuvres une ancienne copie manuscrite de Virgile.

ALIGNY (Claude-Félix-Théodore Caruelle). E. Fr. 1798. CHAUMES (Nièvre). Paysage et histoire.

Élève de Watelet et de Regnault. = Daphnis et Chloé. — Saül consultant la Pythonisse.

ALIMPIUS. * XIIe siècle. Histoire.

Le plus ancien peintre de la Russie; il était religieux au couvent des Grottes à Kiew, et a été canonisé par le clergé russe.

ALIPRANDO (Michel-Ange). E. I. * XVIe siècle. VÉRONE. Histoire.

Élève et imitateur de Paul Véronèse.

ALIX (Jean). E. Fr. 1615. PARIS. Histoire.

Élève de Ph. Van Champagne (peintre flamand).—Graveur.

ALKMAAR (Zacharie Van). E. H. * XVIIe siècle.

Van Mander le cite comme élève de Corn. Cornelissen de Haarlem. — On pense qu'il exerça son art à l'étranger.

ALKOK.

Cité dans un catalogue hollandais de 1825, comme auteur d'un portrait d'homme. — Détails complétement inconnus.

ALLAIS. E. Fr. * XVIIIe siècle. Histoire.

1er Prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1726.

ALLAN (David). E. An. 1744-1796. ÉDIMBOURG. Genre et histoire.

Étudia à Glascow, à l'école fondée par les frères Foulis. Se perfectionna en Italie et y remporta la médaille de l'Académie de Saint-Luc. Nommé à son retour directeur de l'Académie d'Édimbourg.=Composition habile; nature exacte, beaucoup de gaieté et d'esprit.

ALLARD (Abraham). E. H. * XVIIe siècle. Paysage, genre.

Plus connu comme graveur.

ALLAUX. E. Fr. * 1828. Histoire.

Baptême de Clovis, Reims.

ALLEGRAIN (Étienne). E. Fr. 1653-1736. PARIS. Paysage.

Reçu à l'Académie royale en 1677. = Jardins de Versailles (1690), Versailles. Bosquet de l'Ile d'amour, *ib.* Bosquet de la fontaine de l'Obélisque (1718), *ib.* Grand Trianon (1700), *ib.* Et autres vues de Versailles, etc., *ib.* — Deux paysages, Paris. = Manière se rapprochant de celle de Fr. Millet.—Graveur à l'eau-forte.=Ventes. V. Marchand (1779), *Deux paysages* avec figures et fabriques, 130 l.

ALLEGRAIN (Gabr.), fils d'Étienne. E. Fr. 1670-1748. Paysage.

Élève de son père; reçu à l'académie en 1716; il fut le père du sculpteur du roi, le célèbre Gabriel Christophe.

ALLEGRETTI (Charles). E. I. * 1608. MONTEPRANDONE (Ascoli). Histoire.

Travailla à Ascoli. = Figures tronquées.

ALLEGRI (Antoine), dit *le Corrége*. E. I. 1494-1534. CORREGGIO (Modenois). Histoire.

Quelques écrivains assurent qu'il se forma sans maître, d'autres le font élève de Fr. Bianchi, à Modène, et c'est là le plus vraisemblable; son premier ouvrage fut le saint Jérôme, peint en 1512, à Carpi; puis il exécuta quelques fresques pour la marquise Gambara, à Correggio; on prétend qu'Allegri ne vit ni Rome ni Venise; ses œuvres témoignent pourtant de ses connaissances de l'antique. Les circonstances de sa vie sont pour ainsi dire inconnues; on sait qu'il était fils d'un marchand aisé et que sa réputation fut à la hauteur de son talent. = Ascension, Parme.—Assomption (fresque et chef-d'œuvre), *ib.* — Dieux et Déesses (fresque), *ib.*—Jésus-Christ portant sa croix, *ib.* — Déposition, *ib.* — Martyre de saint Placide et de sainte Flavie, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.*—Vierge à la tasse, *ib.* (Ces deux derniers sont des chefs-d'œuvre.) — Rédempteur, Rome.—Danaé, *ib.*—Vertu entre les sciences (esquisse inachevée), *ib.* — Vierge et Jésus, Naples:—Madone del Consiglio, *ib.*—Agar dans le désert, *ib.*—Mariage

de sainte Catherine (chef-d'œuvre), *ib.*— La tête coupée de saint Jean dans un bassin, Florence.—La Vierge adorant l'enfant Jésus, *ib.*—La Vierge et l'enfant Jésus sur un trône et entourés de saints, Dresde. — Madeleine repentante, *ib.* — Adoration des bergers (chef-d'œuvre connu sous le nom de la Nuit du Corrége), *ib.*—Mercure instruisant Cupidon en présence de Vénus, Londres. Ecce homo, *ib.*—Sainte famille, *ib.*— Jésus-Christ au jardin des Olives, *ib.* — St François. *ib.*—Et autres, *ib.*—Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple, Vienne.— Jupiter et Io, *ib.*—Jupiter et Ganymède, *ib.* —Jésus-Christ avec la croix et la couronne d'épines, *ib.* — Léda et le cygne, Berlin. — Jupiter et Io, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, *ib.*—La Vierge et l'Enfant entourés de deux saints, Munich. — Vierge glorieuse, *ib.*—Tête d'ange (fresque), *ib.*—L'amour lisant, *ib.*—Buste de saint Pierre, *ib.* — Ecce homo, *ib.*—Tête de Faune, *ib.*—Jésus-Christ et la Madeleine, Madrid. — Descente de croix, *ib.*—Martyre de saint Placide, *ib.* — Sainte famille, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, Saint-Pétersbourg. — Vierge allaitant, *ib.*—Mariage de sainte Catherine, Paris (chef-d'œuvre). — Sommeil d'Antiope, *ib.* = Créateur de la belle entente du clair-obscur, raccourcis admirables, style rempli de noblesse et de grandiose, grâce parfaite, composition souvent fière et énergique, touche pure et moelleuse, teintes harmonieuses et brillantes, imitation parfaite de la nature, couleur d'un beau idéal, perfection dans les études de femmes et d'enfants; le dessin offre parfois de l'incorrection ; unité de temps et de lieux souvent négligée. Bon sculpteur. = Ventes : V. Carignan (1742), *Sainte famille*, 2,850 liv. V. Coypel (1752), *Léda*, tabl. coupé en trois morceaux, 16,050 liv. V. Pasquier (1755), *Léda*, 21,600 liv. V Conti (1777), *Sainte Catherine avec deux anges*, 3,750 liv. V. d'Orléans à Londres (1798), *Madone avec l'enfant*, 31,500 francs. *Danaé*, 26,250 fr. *Noli me tangere*, 10,500 fr. *César Borgia*, 13,125 fr. V. Erard (1832), *Éducation de l'amour*, 10,000 fr. V. Aguado (1843), *La Vierge et l'enfant*, 1,620 fr.

ALLEGRI (Laurent). E I. * 1527. CORREGGIO. Histoire.

On pense qu'il donna les premières leçons à Antoine Allegri, fils de son frère.

ALLEGRI (Pomponio), fils du Corrége, E. I. 1522. Histoire et portrait.

Élève de son père dont il ne reçut que les premiers principes puisqu'il le perdit à l'âge de 12 ans. S'établit à Parme et y acquit une certaine réputation. Vivait encore en 1590. — Détails heureux; coloris vrai et animé.

ALLEGRINI (François). E. I. 1587-1663. GUBBIO. Histoire et batailles.

Élève du chevalier Joseph Cesari d'Arpino; vécut longtemps à Rome. Son fils, Flaminio, peignit au Vatican. = Tableaux, Rome. Fresques, *ib.* = Style de dessin conforme à celui de son maître, perspective savante, couleur fraîche.

ALLEMAND (François). E. Fr. * XVe siècle. Paris. Détails inconnus.

ALLEMANI (Joseph). E. I. 1675-1739. Histoire.

Élève de Cignani; appartenait à l'ordre des Minorites.

ALLEN (Folbert Van). E. H. * XVIIe siècle. Utrecht. Portr., vues de ville.

Peintre de la cour de l'empereur d'Autriche. Sur un de ses portraits on lit la signature suivante : *Folbert ab ouden allen.* D'après ceci, on suppose qu'il abrégea son nom dans les marques ordinaires de ses tableaux et qu'il négligea le mot *Ouden* pour ne garder que le mot *Allen*. On cite un dessinateur et graveur allemand, florissant vers 1636, et dont les œuvres sont signées Floppart Van Allen, ou Van Allen sans prénom. Ces œuvres, représentant des vues de Vienne et de Prague, et notre Van Allen ayant le titre de peintre de l'empereur d'Autriche, on serait tenté de supposer que ces deux artistes n'en font qu'un et que le peintre d'Utrecht se serait établi en Allemagne, ce qui explique le manque de détails que l'on a sur lui. = Une vue d'Utrecht, Utrecht. Ce tableau est signé F. Van Allen, pinx. = Bonne manière surtout dans les figures. Coloris fin.

ALLEYNS (Martin). E. Fl. * 1577.

Doyen de la corporation de saint Luc, à Anvers, en 1577.

ALLORI (Ange), dit BRONZINO. E. I. 1501?-1572. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève du Pontormo; employé par Guidobaldo, duc d'Urbin; travailla à Pise. Cultiva avec succès la poésie. = Portrait de Machiavel, Rome.—Portrait de Blanche Capello,

Florence.—Vénus et Cupidon, *ib.*—Jésus-Christ aux limbes (chef-d'œuvre), *ib.*—Annonciation (en deux tableaux), *ib.*—La déposition de croix, *ib.*—Sainte famille, *ib.* — Madone, *ib.* — Portraits, *ib.* — Moïse surprenant les Israélites adorant le veau d'or, Dresde.—Portrait de Côme II, *ib.*—Portrait d'Éléonore, femme de Côme Ier, *ib.*—Portrait de femme, Londres—Vénus, Cupidon, la Folie et le Temps, *ib.*—Sainte famille, Vienne. —Portrait d'homme, *ib.*—Portrait de Côme de Médicis (double), *ib.*—Tête couronnée de lauriers, Munich. — Bethsabée au bain, Saint-Pétersbourg.—Jésus-Christ apparaissant à Madeleine, Paris. — Portrait d'un sculpteur, *ib.*—Portrait d'un jeune homme, Madrid.—Portrait d'un joueur de violon, *ib.* Une dame entourée de trois enfants, *ib.* = Suivit entièrement les traces de Michel-Ange; manière trop dure; style trop exagéré; dessin correct; invention riche. = Ventes : V. Guillaume II (1850), *Un des fils de Côme de Médicis*, 5,000 florins.

ALLORI (Alexandre), dit LE BRONZINO, neveu d'Ange. E. I. 1535-1607. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de son oncle; se perfectionna à Rome; composa, à 17 ans, un tableau digne d'être placé dans la chapelle d'Alexandre de Médicis. Revenu dans sa patrie, il y exécuta un grand nombre de peintures, à fresque et à l'huile. = La pêche des perles (sur ardoise), Florence.—Portrait de Julien de Médicis, *ib.*—Les noces de Cana, *ib.*—La Samaritaine, *ib.*—Sacrifice d'Isaac (chef-d'œuvre), *ib.*—Saint Pierre marchant sur la mer, *ib.*—Suzanne au bain, *ib.*—Saint François en prière, *ib.* — Prédication de saint Jean, *ib.*—La Vierge et l'Enfant, *ib.*—Jésus-Christ chez Marthe et Marie, Vienne.—Portrait d'un jeune homme, Berlin. — Tableau de famille, *ib.*—Portrait de Blanche Capello, *ib.*—Jésus-Christ rencontré par Véronique, Madrid. = Savant dans l'anatomie, grand imitateur de Michel-Ange. Estimait plus le dessin que la couleur. Coloris en général peu vrai et peu délicat. Expression et invention heureuses. = Ventes. V. Lebrun (1809), *Femme assise avec un chien sous son bras*, 525 fr.

ALLORI (Christophe), dit BRONZINO, fils d'Alexandre. E. I. 1577-1621. FLORENCE. Histoire, portrait et paysage.

Élève de son père et du Cigoli qu'il égala, s'il ne le surpassa point; travailla beaucoup pour les Médicis; mort à la suite d'une blessure au pied. = Jésus-Christ aidé de Simon de Cyrène, Rome.—Vierge douloureuse, *ib.* — Vénus avec un satyre et un enfant, *ib.* — Jésus-Christ aux limbes, *ib.* — Portraits, *ib.*—La Vierge et l'Enfant, Londres. — Portrait de dame, *ib.* — Judith, Amsterdam. — Madeleine pénitente, Florence. — Portraits, *ib.* — Jésus-Christ endormi sur la croix, *ib.*—La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Judith, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Hospitalité de saint Julien, *ib.* — Sacrifice d'Abraham, *ib.*—La Cène, *ib.*—Saint Jean au désert, *ib.*—Portraits, *ib.*—Judith, Vienne. —Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis, Munich.—Portrait de femme, Madrid.— —Portrait d'une grande-duchesse de Toscane, *ib.* — Idem, d'un grand-duc de Toscane, *ib.*—Isabelle d'Aragon aux pieds de Charles VIII, Paris.=N'étant jamais content de ses ouvrages, il effaçait sans cesse et les gâtait souvent à force de chercher la perfection; de l'expression et du relief; excellent coloriste; beaux portraits.

ALLOU (Gilles). E. Fr. 1670-1751. PARIS. Portrait.

Nommé membre de l'Académie, en 1711.

ALLSTON (Washington). E. An. 1779-1843. ÉTAT DE LA CAROLINE DU SUD (Amérique). Portrait, histoire et paysage.

Étudia en Angleterre.

ALMELOVEN (Jean). E. H. Vers 1614. GOUDA (?). Paysage et portrait.

On connaît de lui plus de gravures que de tableaux.

ALMER (Jean Christian). E. Al. 1742-1792. COPENHAGUE. Professeur de l'académie des beaux-arts de Copenhague.

Peintre d'un grand mérite; tableaux peu nombreux.

ALMOR (Jean). E. Es. * XVIIIe siècle. SARAGOSSE. Histoire.

Travailla pour un couvent de Chartreux où il mourut, près de Saragosse.

ALMOUI. E. Fr. 1762?-1842. Paysage.

Mort à Versailles. = Jouit de quelque réputation.

ALOISI (Balthasar), dit GALANINO. E. I. 1578-1638. BOLOGNE. Histoire.

Élève et parent des Carrache; la fortune ne récompensa pas son talent remarquable;

il fut obligé de s'établir à Rome et de s'y adonner aux portraits. = Visitation, Bologne.—La Vierge et l'Enfant et deux autres saints, *ib.* = Excellait dans la composition; réussit dans le portrait; beaucoup de force et de relief.

ALOPHE (M. A.). E. Fr. * 1840. Paris. Genre.

Élève de Delaroche. = Retour de la moisson.

ALOYER (Jehan). E. Fl. * xve siècle.

Travailla à Bruges en 1468.

ALPHEN (Guill. Van). E. H. * 1620. Portrait.

Détails inconnus.

ALPHONSE E. Es. * 1540.

Détails inconnus.

ALS (Pierre). E. Al. 1725-1775. COPENHAGUE. Portrait.

Travailla à Rome.

ALSLOOT (Daniel). E. Fl. 1550 (?). BRUXELLES. Paysage.

Détails inconnus. = Représentation topographique de l'ancien parc et château de Mariemont, Bruxelles. = Ventes : V. Verhulst, Bruxelles (1779), *Paysage, avec Tobie et l'ange*, 13 florins.

ALSLOOT (Denis Van). E. Fl. * 1612. Paysage, genre et portrait.

Il pourrait être le fils de Daniel, malgré la différence de la particule. Peintre de l'archiduc Albert d'Autriche. = Paysage avec figures, Vienne (signé : D : ab Alsloot S : A : Pict : 1608. Sur le devant du tableau, la scene de Céphale et de Procris et, à côté, le nom : H. de Clerck).—Mascarade de patineurs, Madrid.—Procession de tous les corps et métiers d'Anvers, *ib.* — Procession de toutes les communautés de la cité d'Anvers, le jour de la fête de N.-D. du Rosaire, *ib.*—Pendant et suite du précédent.)—Paysage, *ib.* = Artiste de grand mérite. Le catalogue de Vienne lui donne, par erreur, le prénom de Daniel qui appartient au peintre précédent.

ALT (Élie). E. Al. * 1590. TUBINGUE. Histoire et portrait.

On le nomme quelquefois Helias Altzius, en latinisant son nom.

ALT (Jacques). E. Al. 1789. FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Paysage.

Vue du jardin public à Vienne, Vienne.

ALT (Rodolphe), fils de Jacques. E. Al. 1812. VIENNE. Paysage et vues de ville.

Élève de son père. = L'église de Saint-Étienne à Vienne, Vienne.

ALTDORFER (Albert). E. Al. 1488-1538. ALTDORF (Bavière). Batailles, histoire.

On le regarde comme le meilleur élève d'Albert Dürer, auprès duquel il étudia, à Nuremberg. Sénateur à Ratisbonne; mort dans cette ville. = Bataille d'Arbelles, Munich.—Histoire de Suzanne, *ib.*—Saint François recevant les stigmates, Berlin.—Saint Jérôme se donnant la discipline, *ib.*—Saint Jérôme écrivant, *ib.* — Épisode concernant saint Quiryn, Nuremberg (chap. saint Maurice). — Crucifiement, *ib.* — Crucifiement (avec volets), Augsbourg. — Nativité de la Vierge, *ib.* = Détails admirables; peu d'intelligence de la perspective; mêla le goût fantastique de son époque avec le sentiment poëtique; effet plein de charme et d'attrait, dessin médiocre, très bon coloris; expression variée et profonde. Graveur sur bois.

ALTMAN. E. Al. 1810. MUNICH. Genre, paysage, chasses, etc. Chamois.

ALTICHERO. Voy. ALDIGIERI.

ALTISSIMO (Christophano dell). V. PAPI.

ALTOMONTE. Voy. HOHENBERG.

ALUNNO (Nicolas). E. I. * 1470. FOLIGNO. Histoire.

Passait pour un des bons artistes de son tems. = Six sujets saints en un seul cadre, Paris. — Ecce homo, Londres. = Ne travaillait qu'à la détrempe; têtes d'une vérité extraordinaire.

ALVAREDA (Raphaël de). E. Es. * 1625. VALLADOLID. Histoire.

Détails inconnus.

ALVAREZ (Laurent). E. Es. * 1688. VALLADOLID. Histoire.

Elève de Barthélemi Carducho. = Tableaux dans quelques couvents de Murcie. = Peintre de mérite.

ALVAREZ DE NAVA (Louis). E. Es. * 1653.

Reçu à l'académie de Saint-Fernand, en 1653.

ALVARO DI PIETRO. E. Es. * Fin du xve siècle.

Peintre du roi don Emmanuel.

ALVARUS. E. Es. * 1518.

Célèbre enlumineur dont le roi Emmanuel faisait beaucoup de cas. Cet artiste nous semble être le même que le précédent.

AMADEI (Étienne). E. I. 1589-1644. PÉROUSE. Histoire.

Élève de J. C. Angeli. Imita plutôt l'école florentine que l'école bolonaise. Ouvrit une école où il enseigna la peinture et les belles-lettres.

AMALTEO (Pomponio). E. I. 1505-1588 (?). SAN-VITO (Frioul). Histoire et portrait.

Élève et gendre du Pordenone. Sa fille Quintilia Amaltea se fit une grande réputation comme peintre et comme sculpteur. = Beaux raccourcis, coloris riant, dessin assez correct; ses ouvrages sont d'un mérite très inégal parce qu'il travailla jusque dans sa plus grande vieillesse.

AMALTEO (Jérôme), frère de Pomponio. E. I. * xvi° siècle. Histoire.

Élève de son frère; eut une vie assez courte. = Bonne invention, touche spirituelle.

AMAND. Peignit à Lille entre 1413 et 1415.

AMAND (Jacques François). E. Fr. 1730-1769. Paris. Histoire et genre.

Membre de l'Académie; mort à Paris.

AMARAS (François Pierre d'). * 1842. BRÉSIL. Histoire.

Architecte. Élève de l'académie de Rio-Janeiro.

AMATO (Jean Antoine), le Vieux. E. I. 1475?-1555? FLORENCE. Histoire.

Condisciple des Tesauro, et l'un des peintres les plus remarquables de son école. = La dispute du St-Sacrement, Naples. — Deux Vierges, Chiaja. = Graveur.

AMATO (Jean Antoine), le Jeune, neveu de Jean Antoine, le Vieux. E. I. 1535-1598. NAPLES. Histoire.

Élève de J. B. Lama. = Artiste renommé.

AMATRICE (Nicolas Dell'). E. I. * 1533. Histoire et portrait.

Florissait en Calabre; habita longtemps Ascoli et y fit de remarquables ouvrages. = Assomption, Rome.—Mort de la Vierge, *ib.* = Habile architecte et peintre de talent.

AMAURY DUVAL. E. Fr. * 1840. Histoire et portrait. Élève d'Ingres.

AMAYA. E. Es. * 1682. SÉGOVIE (?). Histoire.

Élève de Vincent Carducho. = Tableaux, Ségovie. = Bon coloris, dessin correct.

AMBERES (François de). V. Antwerpen (Van).

AMBERGER (Christophe). E. Al. 1490-1563. NUREMBERG. Histoire et portrait.

Élève de J. Holbein, le Vieux; protégé par Charles-Quint, qui le fit venir à Augsbourg, en 1530. Quelques auteurs font naître ce peintre en 1510, et lui donnent pour maître Holbein, le Jeune. = Portrait d'homme, Dresde. — Une jeune fille avec des chiens, *ib.* — Portrait d'un chevalier, Vienne. — Portrait : Martin Weiss, *ib.* — Portrait : l'archiduc Louis de Bavière, *ib.* — Portrait d'un jeune homme. *ib.* — Hérodiade regardant la tête de saint Jean-Baptiste, Vienne. — Portraits, *ib.* — Portrait : Sébastien Munster, Berlin. — Saint Augustin, *ib.* — Portrait : l'empereur Charles V, *ib.* — Dieu le père, Munich. — La Vierge et l'enfant Jésus, *ib.* — Saint Roch avec un ange, *ib.*—Portrait de Charles V, Sienne. La Vierge et l'Enfant, Augsbourg. = Beaucoup de fini et d'expression; manière sèche, coloris peu harmonieux. Inférieur à son maître pour l'énergie et le dessin, il le surpassa en transparence et en chaleur de coloris. Bonne perspective, figures bien groupées, bon coloris. Il a peint à fresque.

AMBROGI (Dominique), dit MENECHINO DEL BRIZIO. E. I. * 1678. BOLOGNE. Portrait, histoire, paysage et perspective.

Élève de Fr. Brizio; travailla avec le Dentone et A. M. Colonna. = Style élégant, bon dessin.

AMBROGIO de Fossano. E. I. * 1501. FOSSANO. Histoire.

Également architecte; auteur de la magnifique façade de l'église de la Chartreuse, à Pavie. = Pinceau moins fin que le Mantegna, même goût.

AMBROGIO de Grèce. E. I. * 1500. GRÈCE. Histoire.

Moine grec qui séjourna en Italie. = Beaucoup de fini.

AMBROGIO (Jean). E. I. * 1370. FLORENCE. Histoire.

Peintre et sculpteur; travailla pour la cathédrale de Florence.

AMBROISE. E. Fr. * 1531.

Peintre de l'archevêque de Sens, fut employé à la cour de France par François Ier.

AMBROOS. E. Fl. * 1834. BELGIQUE. Paysage.

AMBROSIUS. E. H. — Fleurs.

Détails inconnus.

AMBROZY (Wenzel-Bernard). E. Al. 1723-1806. RUTTENBERG (Bohême) Histoire.

Fut attaché à la cour de Marie-Thérèse. = Il rappelle l'école vénitienne.

AMELSFOORT (Quyrin Van). E. H. 1760(?)-1800. Bois-le-Duc. Histoire, portrait, allégories.

Se perfectionna à Dusseldorf, et revint s'établir dans sa patrie. Il fut quelque temps à la tête d'une Académie de dessin. = Pallas entourée de Génies, Bois-le-Duc. — Curius méprisant l'or des Samnites, *ib.* = Ses portraits sont ressemblants.

AMENDOLA (Ferrante). E. I. 1664-1724. Histoire.

Élève de Solimena. = Imita Giordano; réussit dans le coloris, mais non dans le style.

AMERIGHI ou **MORIGI** (Michel-Ange), dit **LE CARAVAGE**. E. I. 1569-1609. Caravaggio (Milanais). Histoire et portrait.

D'abord ouvrier maçon, il quitta cet état pour la peinture et devint bientôt célèbre; se rendit à Venise et y étudia le Giorgion; s'établit à Rome; méprisait les ouvrages des autres; eut à ce propos une querelle avec le chevalier d'Arpino, et voulut se battre avec lui, ainsi qu'avec le Guide; commit un meurtre, s'enfuit à Naples; de là se rendit à Malte, s'y fit nommer chevalier, insulta un de ses collègues, fut mis en prison, s'échappa, passa à Syracuse, Messine, Palerme et Naples, allait gagner Rome quand il mourut pendant son retour, d'une fièvre violente, à Porto-Ercole. = Judith, Naples.— Homère, Venise.—Joueur d'échecs, *ib.*—La Piété, Rome. — Joseph expliquant les songes, *ib.* — Crucifiement de saint Pierre, *ib.* — Conversion de saint Paul, *ib.* — Les joueurs, *ib.* — Dispute de Jésus-Christ dans le temple, Florence. — La monnaie du tribut, *ib.* — La tête de Méduse, *ib.* — Amour dormant, *ib.* — Corps de garde, Dresde. — Les joueurs de cartes, *ib.* — Saint Sébastien, *ib.*—Saint Pierre reniant Jésus-Christ, *ib.* — Les disciples d'Emmaüs, Londres. — Les apôtres Jean, Pierre et Jacques, *ib.* — Mort d'Orion, Amsterdam. — Tobie, Vienne. — David vainqueur de Goliath, *ib.* — La Vierge du rosaire. *ib.* — Sainte famille, *ib.* — Jésus-Christ au milieu des docteurs, *ib.* — Saint Mathieu, Berlin. — Mise au tombeau, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — L'Amour, *ib.* — Sujet mythologique, *ib.* — Jésus-Christ aux Oliviers, *ib.* — Saint Sébastien, Munich. — Pelerins adorant l'enfant Jésus, *ib.* — La crèche, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, *ib.* — La jardinière, Saint-Pétersbourg. — Jésus-Christ à Emmaüs, *ib.* — Martyre de saint Pierre, *ib.* — Mort de la Vierge, Paris. — La diseuse de bonne aventure, *ib.* — Portrait d'un grand maître de Malte, *ib.* — Un concert, *ib.* — Jésus-Christ soutenu par des anges, Marseille. — Excellait à donner du relief à ses tableaux; belle entente du clair-obscur; couleur vigoureuse et vraie; composition peu sage; pensées dépourvues de noblesse; dessin souvent incorrect; admirable carnation; teintes en général trop sombres. = Ventes: V. Conti (1777), *Songe d'Élie* 900 l. — V. Bertrand (1802), *Crucifiement de saint Pierre*, 2400 fr. — V. Denon (1826), *Un Évangéliste*, 301 fr. — V. Gros (1835), *St Sébastien*, 120 fr. — V. Favier (1837), *Disciples d'Emmaüs*, 3,500 fr. — V. Soult (1852), *Mort de saint François*, 505 fr.

AMERLING (Frédéric). E. All. 1803. Vienne. Portrait et genre.

Le petit pêcheur, Vienne. — L'apôtre saint Paul, *ib.*

AMEROM (H. J. Van). E. H. 1777-1833. La Haye. Intérieurs et miniature.

Élève de Moritz, Besters et J. H. Prins.

AMEROM (Cornel. Henri Van), fils de H. J. — E. H. 1804. Arnhem. Portrait, etc.

Élève de Mathieu Van Brée.

AMERSFOORT (Évrard Van). E. Fl. * xvie siècle. Histoire.

Elève de François Floris, qui le classait parmi les peintres de talent. Un catalogue hollandais de 1767, cite un tableau représentant Vertumne et Pomone, par un peintre qu'il nomme Amelsvoort; il est possible que ce soit le même qu'Évrard Van Amersfoort.

AMIC (Mlle) E. Fr. * xixe siècle. Genre. Portrait.

Élève de Mme Haudebourt.

AMICUS (Bonaventure d'). E. Fr. * xvie siècle. Amiens. Histoire.

Il était moine capucin et fut le maître de Quintin Varin.

AMIDANO (Pomponio). E. I. * 1595. Parme. Histoire.

Imitateur habile du Parmesan.

AMIGAZZI (Jean-Baptiste). E. I. * xviie siècle. Vérone. Histoire et portrait.

Élève de Cl. Ridolfi.

AMIGONI ou **AMICONI** (Jacques). E. I. 1675-1752. Venise. Histoire et portrait.

Voyagea en Flandre où il s'attacha à imiter les maîtres de l'école flamande ; alla en Allemagne, en Angleterre et en Espagne, où il est mort avec le titre de peintre de la cour. = Tableaux et portraits, Bologne. — Enfants avec une chèvre, Londres. — La coupe trouvée dans le sac de Benjamin, Madrid. — Joseph chez Pharaon, *ib.* — Saint Ferdinand, *ib.* — Coloris peu sage et manque de relief ; génie fécond, facile ; effet très riant.

AMIGONI (Octave). E. I. 1605-1661. BRESCIA. Histoire.

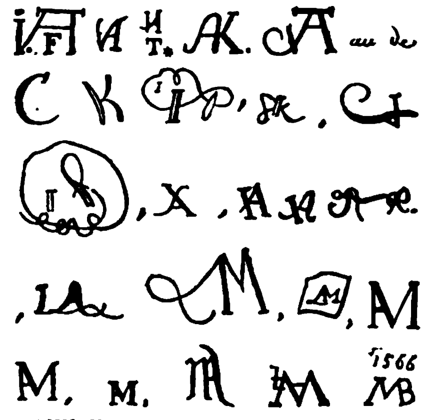
Élève d'A. Gandini.

AMMAN (Jean). E. Al. * 1616. NUREMBERG. Portrait.

On le surnomma *Pierre Leberwurst* (Pierre Saucisson). = Tableau, hôtel de ville de Nuremberg.

AMMAN (Josse). E. All. 1539-1591. ZURICH. Histoire et portrait.

Passa sa vie à Nuremberg, où il acquit le droit de bourgeoisie et où il mourut. = Auteur d'une collection de portraits des rois de France, depuis Pharamond jusqu'à Henri III, avec un article biographique sur chacun d'eux (1576). = Grande fécondité ; excellait dans l'art de disposer et de grouper les figures : dessinateur sur bois, sur verre et à la plume. Graveur. — Voici quelques-uns des monogrammes trouvés sur ses tableaux et sur ses gravures :



AMMANA ou **AMAMA**. E. All. * XVIIe siècle. HAMBOURG. Paysage, oiseaux et fleurs.

Quelques auteurs en font un peintre danois ; c'est sans doute à cause de sa résidence à Altona ; maître du célèbre Balth. Denner ; exécuta beaucoup d'aquarelles.

AMOROSI (Antoine). E. I. † 1740. LA COMUNANZA (Ascoli). Bambochades, histoire, architecture, paysages, et animaux.

Élève de J. Ghezzi. = Beaucoup de verve, d'esprit et de variété.

AMPHION. 331 ans avant Jésus-Christ. Histoire.

Contemporain et rival d'Apelle qui se disait inférieur à lui pour l'ordonnance.

AMPICH. E. All. * XIXe siècle. Paysage.

AMSLER (Samuel). E. Al. 1793-1849. Schinzenach.

AMSTEL (Jean Van). Paysage avec figures. Histoire (?).

On croit que c'est un Hollandais qui se forma et s'établit en Italie. = Il étoffait ses tableaux avec une grande quantité de petites figures dans le style de Van Eyck.

AMSTERDAM (Frédéric Van). E. H. * XVIe siècle. Histoire.

Peintre sur verre. = On lui attribue les vitraux de l'abbaye de Tongerloo.

AMSTERDAM (Simon Van). E. Fl. * XVIe siècle. Histoire.

Élève de Fr. Floris. Cité comme un des bons artistes de son temps.

AMULIUS ou **FABULLUS**, 55 ans après Jésus-Christ. Histoire et portrait.

Florissait sous Néron. Connu par la gravité de son caractère : il ne quittait jamais la toge, même pendant son travail *(Pline)*. = Minerve. Portrait de Néron (On raconte que ce dernier ouvrage, exécuté sur toile, avait 120 pieds). Travailla à la *Maison dorée*.

AMY (Mme). E. Fl. * 1812. Portrait.

ANASTASI (Giovanni). E. I. 1654-1704. SINIGAGLIA. Histoire.

Détails inconnus. = Peu de choix et de fini ; pinceau spirituel et facile.

ANAXANDRA, 260 ans avant Jésus-Christ. Fille du peintre Néalcès.

ANCHILUS (N.). E. Fl. 1688-1733. ANVERS. Genre, marchés, fruits, etc.

Il s'occupa plusieurs années à Londres, où il travailla pour le chevalier Robert Walpole, et mourut près de Lyon, d'où il comptait se rendre à Rome. = Il a fait des copies, en petit, de quatre grands tableaux de Sneyders et de Rubens, représentant les quatre marchés de Bruxelles. = Style de Teniers et de Watteau. Très goûté en Angleterre.

ANCINELLI (Degli). V. Torre.

ANCONITANO. V. Bonini.

ANDERSEN (Pierre). E. Al. * XVIII° siècle. DANEMARCK.

Élève de Magnus Berg; peintre de la cour. = Il a laissé plusieurs tableaux estimés.

ANDERT (Nestor d'). E. Fr. * 1840. Portrait, genre et paysage.

Les amours de Phœbé.

ANDERTON (Henri). E. An. * XVII° siècle. Portrait et paysage.

Élève de Streater; visita Rome; à son retour il fit les portraits des principaux personnages de la cour.

ANDIEN DE CLERMONT. E. Fr. * XVIII° siècle. Fleurs et fruits.

Mort à Paris, d'après quelques-uns, en 1783.

ANDIRAN (d'). E. Fr. * 1842. Paysage.

Vue des bords de la Seine.

ANDRADE (Caetano-Ayres de). E. Es. * 1843.

Professeur à l'Académie de Lisbonne.

ANDRADE (Jérôme De). E. Es. * XVIII° siècle.

Détails inconnus.

ANDRÉ D'ANCONE. V. Lilio.

ANDRÉ D'ASSISE. V. Luigi.

ANDRÉ DEL SARTO. V. Vannucchi.

ANDRÉ DE SALERNE. V. Sabbattini.

ANDRÉ DE VICENCE. V. Michele.

ANDRÉ d'Arezzo. E. I. † 1615 (?). AREZZO. Histoire.

Élève de Daniel de Volterra.

ANDRÉ DI GUIDO. E. I. * 1400. SIENNE. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

ANDRÉ (Jean). E. Fr. 1662-1753. PARIS. Histoire.

A dix-sept ans il se fit religieux dominicain; ses supérieurs l'envoyèrent à Rome d'où il revint avec un talent estimable. = La plupart de ses œuvres qui se trouvaient dans quelques églises de Paris, sont aujourd'hui dispersées ou perdues. = Peintre très laborieux.

ANDRÉ (Jules). E. Fr. * 1854. Paysage. Pastel.

Élève de Watelet.

ANDRÉ DE MILAN. E. I. * 1502. MILAN. Histoire.

On le croit élève de l'école vénitienne. = Crucifiement, Paris (Signé : Andreas Mediolanensis, fa. 1503).

ANDRÉ DE MURANO. E. I. * XV° siècle (?). MURANO. Histoire.

Détails inconnus. = Style encore sec, mauvais choix de têtes, composition défectueuse, assez bon dessin même dans les pieds et les mains, figures bien posées sur leur plan. On pense qu'il doit y avoir eu deux peintres du même nom parce qu'il existait un de leurs tableaux avec la date de 1502.

ANDRÉ D'ORVIÉTO. E. I. * 1405. ORVIÉTO. Histoire.

Détails inconnus.

ANDRÉ ou ANDRÆ (Thierry Ernest). E. R. * XVIII° siècle. COURLANDE. Histoire et portrait.

On cite de lui plusieurs ouvrages estimés, à Brunswick.

ANDRÉ DE VELLETRI. E. I. * 1334. VELLETRI. Histoire.

Détails inconnus. = Manière siennoise.

ANDREA (Gonzalez). E. Es. * XVI° siècle.

Détails inconnus.

ANDREANI (André). E. I. 1540-1623. MANTOUE. Histoire.

Quelques auteurs le désignent, à tort, sous le nom d'Andreossi; d'autres, le confondent avec Altdorfer, peintre allemand, à cause de la ressemblance de leurs monogrammes. S'établit fort jeune à Rome et y mourut. = Génie plein de verve et de chaleur; dessin savant; habile graveur sur bois.

ANDREASSI (Hippolyte). E. I. 1548-1608. MANTOUE. Histoire.

Étudia les Mazzola à Parme; imitateur de J. Romain et du Parmesan. = Sainte famille servie par des anges, Paris.

ANDREOLA (Philippe). E. I. † 1724. NAPLES. Architecture, arabesques.

Élève de Solimène.

ANDRIA (Tuzio Di). E. I. * 1487. Histoire.

Travaillait à Savone. = Jésus-Christ au milieu des apôtres, Paris.

ANDRIESSEN (Juriaan). E. H. 1742-1819. AMSTERDAM. Paysage et histoire.

Élève d'A. Elliger et de J. M. Quinkhart. Directeur de l'Académie de dessin, à Amsterdam. = Il s'associa avec Isaac Schmidt pour fonder une fabrique de tapisseries peintes, à laquelle l'introduction des papiers imprimés fit naturellement le plus grand tort. Il peignit avec H. Numan.

Andriessen se fit un grand nombre d'amis par la bonté et la dignité de son caractère. = Bon dessinateur. Très instruit dans la théorie et les diverses branches de l'art.

ANDRIESSEN (Antoine), frère de Juriaan. E. H. 1746-1813. AMSTERDAM. Histoire.

Élève de son frère, dont il avait l'aimable et bon caractère et les mœurs douces. = Il s'occupa surtout d'étoffer les tableaux de son frère et de donner des leçons dans les grandes familles.

ANDRIESSEN (Chrétien), fils de Juriaan. E. H. 1775. AMSTERDAM. Histoire, portrait, paysage, intérieurs, vues de ville etc.

Élève de son père; travailla à Dusseldorf, en Wurtemberg, à Clèves. = Dessin exact, beaucoup de fini. On a de cet artiste des gravures et des lithographies.

ANDRIESSENS (Henri), dit MANKEN-HEYN. E. Fl. 1600-1655. ANVERS. Nature morte.

Il mourut en Zélande. Beaucoup de soin et un fini remarquable.

ANDRINGA (T.). E. H. 1806-1827. LEUWARDEN.

Élève de G. Van der Kooi et de C. Kruseman.

ANDRIOLI (Jérôme). E. I. * 1606. VÉRONE. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux, Vérone (Église de Sainte-Catherine de Sienne).

ANDROBIUS, 1er siècle avant Jésus-Christ. Le seul tableau qui soit cité de ce peintre, représente Scyllis plongeant au fond des flots et allant couper les câbles retenant les vaisseaux des Persans. Cité par Pline et Plutarque.

ANDROCYDES, 390 ans avant Jésus-Christ. CYSIQUE. Animaux et genre.

Excella à peindre les poissons. Cité par Pline et Plutarque.

ANDRY (F. J. E.). E. Fl. 1814. MONS. Paysage.

Élève de Delvaux. = Vue des ruines de Laroche.

ANEDA (Jean de). E. Es. * 1565. BURGOS. Histoire.

Travailla avec Jean de Cea. = Tableaux, Burgos. = Peintre médiocre.

ANESI (Paul). E. I. * 1715. Paysage.

Maître de Fr. Zuccherelli. = Paysages, Rome.

ANGARANO (le comte Octavien). E. I. * 1650. Histoire.

Peignait en amateur. = Se fit un nom dans la peinture, et, sans pouvoir éviter le style de la décadence, il sut du moins en éviter les excès. Graveur.

ANGE (François l'). E. I. 1675-1756. ANNECY. Histoire.

Élève de J. M. Crespi; se fit religieux philippin, à Bologne. = Ses tableaux d'histoire en petit sont estimés pour le dessin et pour le coloris.

ANGEL (D...). E. H. Intérieurs rustiques. Cité dans un catalogue de Leipzig, en 1849.

ANGEL (P). * 1650. Genre, nature morte.

Détails inconnus. Il sera sans doute le père de Pierre Angelis. = On rencontre plusieurs gravures signées P. Angel. — Un tableau bien peint, signé de ce nom, porte la date de 1665. — Leblanc cite un graveur de ce nom et le fait travailler en Hollande, en 1637.

ANGELETTI. E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux, Rome.

ANGELI (Joseph). E. I. * 1763. VENISE. Histoire, portrait et genre.

Élève de J. B. Piazzetta. Vivait encore en 1793; on le croit né vers 1715. = Le militaire et le petit tambour, Paris. = Imita la manière de son maître dont il fut le meilleur élève.

ANGELI (Jules-César). E. I. 1570(?)-1630(?). PÉROUSE. Histoire.

Élève de L. Carrache, à Bologne, où il se rendit secrètement à l'âge de 12 ans, attiré par la célébrité de l'école de peinture établie dans cette ville; on raconte la même chose d'Antoine Marie Fabrizzi. = Bonne invention, coloris satisfaisant, dessin faible, draperies heureuses, nu peu savant.

ANGELI (Philippe LIANO DI), dit PHILIPPE NAPOLITAIN. E. I. vers 1600-1660. ROME. Paysage. = Batailles, vues, genre.

Élève de son père, peintre de Sixte-Quint; s'établit à Rome.

Appelé à la cour de Toscane, en 1612, il y fut reçu fort honorablement. Séjourna une seconde fois à Naples et mourut dans sa patrie. = Le satyre et le paysan (qu'on attribue avec plus de raison à Sébastien Ricci), Paris. Tableaux, Rome. — Fresques : la fable de Galatée, *ib.* = Perspective sévère et excellent style. Ses tableaux sont rares et recherchés. Il décora beaucoup d'appartements et de villas. = Graveur.

ANGELICO. V. Fiesole.

ANGELINI (Joseph). E. I. * xviii[e] siècle. Ascoli. Histoire.

Élève de L. Trasi.

ANGELINI (Scipion). E. I. 1661-1729. Pérouse. Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Beaucoup de vérité.

ANGELION, 564 ans av. J. C. Cité par Pausanias.

ANGELIS (Dominique). E. I. * xviii[e] siècle. Rome. Histoire.

Il fut un des meilleurs élèves de Benefiale et habile peintre de fresques.

ANGELIS (Pierre). E. Fl. 1685-1734. Dunkerque. Paysage et genre.

Séjourna en Angleterre de 1712 à 1728, de là se rendit en Italie où il mourut. Il imita Teniers et Watteau et adopta plus tard le style de Rubens et de Van Dyck.

ANGELO (Baptiste d'). E. I. * 1568. Vérone. Histoire, portrait, batailles et miniature.

Élève et gendre de Torbido, et surnommé, comme son beau-père : del Moro. = Imita la manière de son maître; plus de moelleux dans le dessin et plus de grâce.

ANGELO (Jules d'), frère de Baptiste. E. I. * xvi[e] siècle. Histoire.

Se distingua dans les trois arts du dessin et peignit en compagnie de son frère et de son neveu, à Venise. = Style gracieux, précis et bien ordonné.

ANGELO (Marc d'), fils de Baptiste. E. I. * 1565. Vérone. Histoire et portrait.

Élève de son père, travailla conjointement avec lui dans sa ville natale, et mourut fort jeune, à Rome. = On assure que quelques-uns de ses tableaux ont été pris pour des œuvres de Raphaël. = Graveur à l'eau-forte.

ANGELO de Padoue (Maître). E. I. * 1489. Padoue. Histoire.

Détails inconnus. = Expression pleine de vivacité.

ANGELO de Venise. E. I. * 1400(?). Venise. Histoire.

Détails inconnus. = Style original.

ANGERMANN (David). E. Al. 1763. Eger (Bohême.). Miniature.

Élève d'A. Graff. Vivait encore à Berlin, en 1810.

ANGERMEYER (Albert ou Jean Albert). E. Al. 1674-1740. Billing. Fleurs, insectes.

Élève de Byss.

ANGIOLO. E. I. * xvii[e] siècle. Paysage.

Élève de Cl. Lorrain; mort très jeune. = Peintre de mérite.

ANGLES (Mathieu des). E. H. 1667-1741. Portrait.

Mourut à Amsterdam. = Peintre de talent; s'occupa aussi de sculpture.

ANGUERAND ou ANGRAND LE PRINCE. E. Fr. † 1530. Histoire et portrait.

Mort à Beauvais, dont il avait décoré la plupart des églises. = Peintre sur verre.

ANGUILLA (Jacques d'). E. I. * xv[e] siècle. Lucques. Histoire.

École de Giotto. = Coloris vif; belles draperies, bon dessin.

ANGUISCIOLA ou ANGUSSOLA (Lucie), sœur de Sophonisbe. E. I. † 1568 (?). Crémone. Portrait, histoire, etc.

Élève de Sophonisbe. Laissa, en mourant, une excellente réputation. = Portrait de Piermaria, célèbre médecin de Crémone, Madrid. = Trois autres sœurs de Sophonisbe furent encore ses élèves : Europe, Anne-Marie et Minerve. Cette dernière cultiva aussi les lettres.

ANGUISCIOLA ou ANGUSSOLA (Sophonisbe). E. I. 1535-1620. Crémone. Histoire, portrait et genre.

Élève de Jules Campi; appelée à la cour de Philippe II, roi d'Espagne, qui la plaça auprès de la reine; fit les portraits des principaux personnages de son époque; morte aveugle, à Gênes, et, d'après Lanzi, âgée de 90 ans; malgré sa vieillesse elle rendit de constants services à l'art, par la protection et les conseils dont elle entourait tous les peintres. Van Dyck, entre autres, assurait qu'il devait beaucoup à ses leçons. = Ses ouvrages sont très rares en Italie. Portrait du peintre, Vienne. = Beaucoup de vérité; portraits ressemblants et très estimés; une des femmes les plus célèbres de son temps. = Ventes. V. Thibaudeau (1857), *son portrait* peint par elle-même, 510 fr.

* ANGUS (Jean). E. Fl. * 1830. Genre et paysage.

Élève de De Braekeleer.

ANNA (Balthazar d'). E. I. * xvi[e] siècle. Belgique. Histoire.

Élève de L. Corona; s'établit en Italie. = Imita son maître; formes moins savantes; plus de force et de vérité dans le clair-obscur.

ANNAERT (Corneille). E. Fl. * xv[e] siècle.

Membre de la confrérie de St-Luc, de Bruges, en 1470-80.

ANNE ou ANNES (Jean). E. Es. * 1454. FLANDRE. Histoire, etc.

Peintre de la ville de Lisbonne. Il obtint les priviléges de cette charge, en 1454.

ANNÉE (Charles). E. Fr. * 1842. Genre. Jeune fille caressant une colombe.

ANNETSBERGER (Francisca). E. Al. * 1814. BAVIÈRE. Miniature.

Son talent lui valut le titre de peintre de la cour.

ANRAAT (Pierre Van). E. H. * 1670. HOLLANDE. Portrait.

Il a fait les portraits de plusieurs personnes de distinction, à Amsterdam, où il se fixa en 1672. Il avait épousé la fille du poëte hollandais, Jean Van der Veen. = Portraits, Amsterdam. = Artiste de mérite.

ANSALDI (Innocent). E. I. 1734-1816. PESCIA (Toscane). Histoire.

Passa plusieurs années à Rome et travailla beaucoup pour les églises et les galeries de cette ville. = Pinceau facile et gracieux. Littérateur estimable.

ANSALDO (Jean-André). E. I. 1584-1638. VOLTRI. Histoire et perspective.

Se forma lui-même en étudiant les bons modèles. Rival de Jules Benso qui le blessa grièvement dans une querelle qu'ils eurent ensemble. Il eut un grand nombre d'élèves parmi lesquels quelques-uns furent très remarquables. = Belle ordonnance, architecture noble, dessin hardi, goût suave et harmonieux.

ANSALONI (Vincent). E. I. * 1600. BOLOGNE. Histoire.

Élève des Carrache. = Vierge glorieuse, Bologne. = Talent remarquable.

ANSANO de Sienne, ou SANO DI PIETRO. E. I. * 1430. SIENNE. Histoire et portrait.

Employé par le pape Pie II.

ANSCHUTZ (Hermann). E. Al. 1802 ou 1805. COBLENTZ. Histoire.

Élève de Cornelius.

ANSELIN. E. Fr. * 1844. Genre et paysage. Vue du Tréport.

ANSELMI (George). E. I. 1723-1797. VÉRONE. Histoire.

Élève de Balestra.

ANSELMI (Michel-Ange), dit MICHEL-ANGE DE LUCQUES ou MICHEL-ANGE DE SIENNE. E. I. 1491-1554. LUCQUES. Histoire.

Les uns le font élève du Sodoma, les autres de B. Neroni, gendre de ce dernier. Imitateur du Corrége. Naturalisé à Parme, où il s'était établi. = Nativité, Florence.—Vierge dans la gloire, Parme. — La Vierge et l'enfant adorés par St Jean-Baptiste et par St Étienne, Paris. = Peintre habile.

ANSIAUX (Jean-Joseph). E. Fl. 1764-1840. LIÉGE. Histoire et portrait.

Un des meilleurs élèves de Vincent, à Paris, où il passa presque toute sa vie et où il mourut. Il avait été destiné à l'étude du droit, mais sa vocation l'entraîna vers les arts. = Tableaux, Liége (église Saint-Paul). = Presque tous les tableaux de ce peintre ont des sujets religieux et sont placés dans les principales églises de France.

ANSOVINI de Forli. E. I. * XVIe siècle. FORLI. Histoire.

Travailla avec A. Mantegna et reçut les leçons du Squarcione.

ANTEM (H. Van). E. H. * 1654. Marine.

Détails inconnus. = Mer légèrement agitée et couverte de vaisseaux, Berlin. Ce tableau est signé : H. V. Antem.

ANTHING (Frédéric). E. Al. † 1805. GOTHA. Portrait etc.

Aide-de-camp et historiographe du maréchal Souwarof qu'il suivit dans sa disgrâce; visita les cours de Constantinople, de Vienne et de Berlin et y fit beaucoup de portraits à la silhouette, genre qu'il avait mis à la mode.

ANTHOINE. * XVe siècle.

Peignit des blasons à Lille, en 1425.

ANTHONIS (Paul). E. Fl. * 1549. Histoire.

Travaillait à Audenarde où il peignit de grandes figures de Ste Ursule.

ANTHONISSEN (H. V.). E. Fl. * XVIIe siècle.

Détails inconnus. = Une rade, Anvers (Signé).

ANTICHIO (Pierre). E. I. † 1763. VENISE. Histoire.

Détails inconnus. = Coloris vif.

ANTIDOTE ou ANTIDOTAS, 345 ans avant J. C. ATHÈNES.

Élève d'Euphranor et maître de Nicias. Cité par Pline. = Le champion armé du bouclier. — Le lutteur. — Le joueur de flûte. = Brillait plus par le soin de l'exécution que par la création. Coloris sévère.

ANTIGNA. E. Fr. * 1852. Orléans. Histoire. Genre.

Élève de Delaroche.
Vision de Jacob.

ANTIPHILE. 330 ans avant J. C. NAUCRATE (Égypte). Histoire et genre.

Élève de Ctésidème. Etudia en Grèce; contemporain d'Apelle. Il accusa lâchement ce dernier d'un crime dont il était innocent; c'est à ce sujet qu'Apelle composa son tableau de la Calomnie. Il inventa les *Grylli*, espèce de caricatures d'hommes et d'animaux (Pline). = L'enfant soufflant le feu. — Les fileuses au fuseau. — La chasse du roi Ptolémée. — Le satyre aux aguets. — Hésione. — Minerve. — Bacchus. — Le roi Philippe. — Alexandre le Grand. = Excella dans le clair-obscur et l'entente des reflets et des draperies. On croit qu'il y a eu deux peintres du nom d'Antiphile.

ANTIQUUS (Jean). E. H. 1702-1750. GRONINGUE. Histoire.

Il fut peintre sur verre jusqu'à l'âge de 20 ans, et fut, dans ce genre, l'élève de Gérard Van der Veen. Ayant abandonné la peinture sur verre, il devint élève de J. Wassenberg. Il visita la France et l'Italie, et, après beaucoup de vicissitudes, trouva un protecteur dans le Grand-Duc de Toscane qui l'employa pendant six ans. = Plusieurs de ses ouvrages se trouvent encore en Italie. = Bon dessin, du goût, de la facilité; coloris agréable.

ANTIQUUS (Lambert), frère de Jean. E. H. * XVIII[e] siècle. Paysage.

Accompagna son frère en Italie.

ANTOINE de Liége. E. Fl. * 1476. LIÉGE. Tableaux religieux.

Ce peintre est cité dans des comptes de 1476, pour avoir fait et livré un grand tableau à figures représentant le *Jugement de Notre Seigneur Jésus-Christ*. Ce tableau ornait la salle de l'église de St Aubain, à Namur, où siégeaient les membres du conseil justiciable.

ANTOINE de Sestri. V. Travi.

ANTOINE (Joseph J. J.). E. Fl. * XVIII[e] siècle. Anvers.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1786.

ANTOLINEZ (Joseph). E. Es. 1639-1676. SÉVILLE. Paysage, histoire et portrait.

Élève de François Rizi; il ne tarda pas à se distinguer. Son goût pour l'escrime le fit mourir prématurément; à la suite d'un rude assaut, une fièvre maligne l'emporta en peu de jours. Cet artiste avait une jactance et un orgueil qui lui valurent de cruelles leçons de la part de Rizi et d'autres. Mort à Madrid. = La Madeleine, Madrid. = Coloris savant; répandait avec beaucoup de grâce des teintes vaporeuses sur ses tableaux. On recherche ses productions avec avidité.

ANTOLINEZ DE SARABIA (François), neveu de Joseph. E. Es. † 1700. Histoire.

Étudia d'abord le droit à Séville, et fréquenta l'atelier de Murillo et l'Académie fondée en 1660. Malgré ses talents pour la peinture, il s'obstina à ne vouloir se faire connaître que comme homme de lettres et peignit tous ses tableaux en secret. Antolinez est mort à Madrid, laissant de vifs regrets aux vrais amis des arts. = Saint Jérôme au désert, Munich. — Paysages, Paris. — Baptême de Jésus-Christ, *ib.* — Assomption, *ib.* = Ses tableaux sont presque tous de petite dimension; à peine les plus grands ont-ils deux pieds de haut. Coloris plein de grâce et de fraîcheur. Son talent aurait dû être mûri par la critique, mais malheureusement son caractère fantasque fit qu'il n'osait avouer ses œuvres. = Ventes : V. Soult (1852). *La Vierge et l'enfant*, 2,605 fr.

ANTONELLO de Messine, fils de Salvadore d'Antonio. E. I. 1414(?)-1496(?). MESSINE. Histoire.

Se rendit à Bruges où il apprit de J. Van Eyck le secret de la peinture à l'huile. Revint en Italie après la mort de ce maître flamand, et communiqua son secret à Dominique de Venise qui, à son tour, le communiqua à André del Castagno. On sait que ce dernier, poussé par une odieuse jalousie, assassina Dominique croyant être seul possesseur de son secret. La vie d'Antonello est pleine de lacunes et d'obscurité. Il mourut à Venise. = Deux de ses tableaux, à Venise, sont signés, le premier, *Antonellus Messineus, me fecit* 1474, le deuxième, *Antonius Messinensis*. — Portrait d'homme, Florence. — Jésus-Christ mort pleuré par des anges, Vienne. — Portrait d'homme, Anvers. — Calvaire, *ib.* — La Vierge et l'enfant, Berlin. Ce tableau est signé : *Antonellvs Mesanensis. P.* — Portrait d'homme, *ib.* Sur le devant de ce tableau, sur un cartouche, se trouve l'inscription suivante : *Antonellus Messaneus*

me pinxit. Tout autour, en caractères dorés, on lit : *prosperans modestus esto infortunatus vero prudens.* — Saint Sébastien, *ib.* Ce tableau est signé : *Antonellvs Messanevs.* = Les compositions de cet artiste ne se ressentent pas du goût italien et son coloris est peu vigoureux.

ANTONIN. * XVII° siècle.

Cité par de Marolles. Il était capucin.

ANTONIO dal Correggio. V. Bernieri.

ANTONIO da Murano. V. Vivarini.

ANTONIO de Ferrare. V. Alberto.

ANTONIO de Pistoia. V. Vite.

ANTONIO de Trente. V. Fantuzzi.

ANTONIO. E. I. * 1300. Histoire et portrait.

Élève d'André Tafi. = Ses ouvrages sont inconnus. = École florentine.

ANTONIO, dit ANTONIASSO. E. I. * XV° siècle. Histoire.

Florissait à Rome.

ANTONIO (Antoine d'). E. I. * 1267. MESSINE. Histoire.

On prétend que c'est de cet artiste que descendait le célèbre Antonello de Messine, après une succession de plusieurs peintres.

ANTONIO da Avignone. * XVI° siècle.

Cité comme établi à Rome, en 1535.

ANTONIO de Crevalcore. E. I. * 1453 (?). CREVALCORE. Histoire.

Détails inconnus. = Sainte famille, Berlin. Ce tableau est signé : *Opera de Antonio de Crevalcore*, 1453 (?).

ANTONIO de Fabriano. E. I. * 1454. FABRIANO. Histoire.

Détails inconnus.

ANTONIO de Faenza. E. I. * 1525. FAENZA. Histoire.

Détails inconnus. = Beau relief.

ANTONIO ou ANTOINE DE HOLLANDE. * 1500. HOLLANDE.

Enlumineur. Florissait au temps d'Emmanuel ; attaché à la cour de Portugal, vers 1480.

ANTONIO de Padoue. E. I. * XIV° siècle. PADOUE. Histoire.

Détails inconnus.

ANTONIO de Trévise. E. I. * 1407. TRÉVISE. Histoire.

Détails inconnus.

ANTONIO (Jacobello d'), frère de Salvador. E. I. * XV° siècle. Histoire.

Oncle d'Antonello de Messine ; fit plusieurs grands tableaux pour l'église conventuelle de S. Domenico, et pour celle du St-Esprit, à Messine.

ANTONIO (Salvador d'), frère de Jacobello. E. I. * 1400. MESSINE (?). Histoire.

Peintre et architecte. = Peignit la Sainte Vierge pour l'église de Ste Anne, St François d'Assise pour celle de St Nicolas, etc.

ANTONIO (Pierre). E. Es. 1614-1675. CORDOUE. Histoire.

Élève d'Antoine del Castillo. = Tableaux, Cordoue. = Rangé dans les bons coloristes espagnols.

ANTONISSEN (Henri-Joseph). E. Fl. 1737-1794. ANVERS. Paysage avec figures et animaux.

Élève de B. Beschey ; maître d'Ommeganck. Il forma plusieurs bons élèves. = Doyen de la corporation de St Luc, en 1763 et en 1773. = Bon pinceau, effet agréable. Il a également gravé. = Ventes. V. Verhulst, Bruxelles (1779). *Paysage, vache et mouton*, 196 florins.

ANTONISZOON (Corneille), nommé quelquefois Corneille Teunisse. E. H. * 1536. AMSTERDAM. Vues de ville, réunions d'arbalétriers.

En 1536, il fut un des fondateurs de la corporation des arbalétriers, et, en 1547, il fut membre du conseil de la ville ; il est même inscrit comme échevin, en 1544. = On voyait autrefois de ce peintre à Amsterdam, un tableau représentant cette ville entourée de ses murailles, telles qu'elles avaient été commencées en 1482. L'exactitude de cette vue la rendait excessivement précieuse ; le peintre avait même eu soin d'écrire sur les toits des principaux bâtiments le nom sous lequel ils étaient désignés alors. — On cite encore deux tableaux représentant des repas d'arbalétriers, l'un avec 17, l'autre avec 16 personnages tous uniformément habillés. = Artiste de talent. Il a gravé son tableau du vieux Amsterdam en 12 planches sur bois et en a fait hommage à l'empereur Charles-Quint, comte de Hollande.

ANTWERPEN (François Van). E. Fl. * 1502. Histoire.

Il travailla presque constamment en Espagne où il est connu sous les noms de Francisco de Amberes et Fratos Flores. Ce dernier nom ferait croire qu'il appartenait

à l'une ou l'autre communauté. = Tableaux, Tolède. = Il était également sculpteur.

ANUNCIACAO (Thomas-Joseph d'). E. Es. * 1844.

ANVERSA (Lievino da). E. Fl. * 1479. Anvers (?). Histoire.

Il travailla avec Jean Memlinc, au fameux Bréviaire qui a appartenu au cardinal Grimani et qui se trouve actuellement à la Bibliothèque de St Marc, à Venise. Kramm suppose que cet artiste pourrait être le même que Liévin de Witte.

ANWANDER (Jean). E. Al. * XVIIIe siècle. Landsberg. Histoire.

Vivait au commencement du XVIIIe siècle, travaillait à Bamsberg. = Ses fresques sont supérieures à ses tableaux à l'huile.

APARICIO (Don Joseph). E. Es. 1773-1838. Alicante. Histoire.

Étudia à Valence, à Madrid, puis à Paris où il entra dans l'atelier de David; peintre de la chambre royale, en 1815; membre honoraire de l'Académie de Saint-Luc, à Rome et directeur de l'Académie de Saint-Fernand, à Madrid. = Rachat de captifs, Madrid. — Les gloires de l'Espagne (allégorie), ib. — Famine de Madrid (allégorie), ib.

APARICIO (Don Manuel Moreno). E. Es. * XVIIIe siècle. Peintre sur verre.

Travailla à Tolède et à Léon dans la seconde moitié du XVIIIe siècle.

APELDOORN (J.). E. H. 1765-1838. Amersfoort. Paysage et portrait en miniature.

Élève de Jordan Hoorn. Il demeura près d'un demi-siècle à Utrecht où il s'occupa de l'enseignement. Il fit un voyage en Allemagne et mourut dans sa ville natale. = Bon dessinateur et peintre médiocre.

APELLE, 330 ans av. J. C. Cos ou Colophon. Histoire et portrait.

Élève de Pamphile; dès l'âge le plus tendre, on s'aperçut de ce qu'il serait un jour. Ce peintre avait l'habitude d'exposer ses ouvrages en public afin de recueillir les critiques. On cite à propos d'Apelle un grand nombre d'anecdotes que l'on pourra trouver à son article dans la *Biographie universelle*. On prétend que ce fut le seul peintre qui fut admis à faire le portrait d'Alexandre. On sait que cet artiste se servait d'un vernis pour recouvrir ses couleurs, au nombre de quatre, et dont personne ne connaît la composition. = Campaspe nue sous les traits de Vénus Anadiomène. — Alexandre tenant un foudre. — Clitus partant pour la guerre. — La pompe de Mégabyse. — Ménandre, roi de Carie. — Ancée. — Gorgosthein le tragédien. — Les Dioscures. — Alexandre et la victoire. — Bellone enchaînée au char d'Alexandre. — Héros nu. — Un cheval. — Néoptolème combattant à cheval contre les Perses.—Archéloüs, sa femme et sa fille.— Antigonus armé. — Diane dansant avec des jeunes filles. — L'éclair. — Le tonnerre. — La foudre. = Sentiment, ordonnance, exécution, tout était parfait dans ce grand peintre. Travailleur assidu, Apelle produisit une grande quantité d'ouvrages. On croit qu'un autre peintre de ce nom a existé vers la 139e olympiade.

APOLLODORE, 450 ans av. J. C., Athènes. Histoire.

Auteur d'un traité sur la peinture; maître de Zeuxis. (Pline.) = Un prêtre en adoration. — Ajax enflammé des feux de la foudre. = On écrivit sur ses ouvrages : on l'enviera plutôt qu'on ne l'imitera.

APOLLODORE (François), dit PORCIA. E. I. * 1606. En Frioul. Histoire et portrait.

Bon peintre de portraits.

APOLLONIO (Auguste). E. I. * XVIe siècle. Sant' Angelo in Vado. Histoire.

Élève et neveu de Luzio Dolce; s'établit à Castel Durante.

APOLLONIO (Jacques). E. I. 1584 ou 1586-1654. Bassano. Histoire et paysage.

Élève de J.-B. et de Jérôme Bassano et fils d'une fille de Jacques Bassano. = Paysages touchés de main de maître.

APOLLONIUS. E. I. * XIIIe siècle. Grèce. Mosaïque.

S'établit et mourut à Venise. = Excellait dans la mosaïque.

APOSTOOL (Corn.). E. H. * 1808. Portrait.

Il fut directeur du musée d'Amsterdam et chargé par le roi de Hollande d'aller rechercher les tableaux pris par les Français sous Napoléon Ier. = Également graveur.

APP (Pierre-Guill.). E. All. * 1835. Darmstadt. Histoire.

Élève distingué de Cornelius, travailla aux fresques du château de Plessen.

APPEL (Jacques). E. H. 1680-1751. Amsterdam. Portrait et paysage historique.

Élève de T. De Graaf et de Van der Plaas.

= Il se perfectionna surtout en voyant peindre Meyering. Résida à Zaandam. S'établit ensuite à Amsterdam où il fit un commerce de peintures destinées à embellir les appartements et les maisons de campagne. Un des fils de Gérard de Lairesse l'aida dans cette entreprise.=Du goût. S'attacha à imiter la manière de P. Molyn, dit *Tempesta*.

APPELIUS (Jean). E. H. * XVIIIe siècle. MIDDELBOURG? Portr. historique et paysage.

Cité dans un ouvrage publié en 1778. = Ses tableaux sont ordinairement de grande dimension.

APPELMAN (Bernard). E. H. 1640-1686. LA HAYE. Paysage.

A Soestdyk, il couvrit les murs d'une salle de paysages qui lui valurent une grande réputation.=Paysage, Nantes. (Musée.) = Genre italien. Il a peint des fonds aux portraits de J. De Baan.

APPERT (Mme), née Pauline Lair. E. Fr. * 1825. PARIS. Portrait en miniature et à l'aquarelle.

Élève d'Aubry.

APPERT. E. Fr. * 1840. Genre et histoire. =Les Braconniers. — Néron et Agrippine.

APPIANI (le chevalier André). E. I. 1761-1817. BOSIZIO. Histoire.

Élevé pour le barreau, il préféra s'adonner aux arts; contrarié par sa famille, André entra chez les Jésuites, mais il n'y resta pas longtemps et obtint enfin de se rendre à Florence et à Rome pour y étudier la peinture; protégé par le pape Pie VI, employé par l'archiduc d'Autriche, nommé membre de la *Consulta* cisalpine pour offrir la couronne d'Italie à Napoléon, député à Paris pour assister au couronnement de ce prince, qui le décora de la Légion d'honneur; membre de l'Institut du royaume d'Italie, correspondant de celui de France et de presque toutes les académies de l'Europe et commissaire général des beaux-arts; nommé premier peintre de l'empereur et chargé de décorer le palais de Milan; arrêté dans ses travaux, en 1813, par une attaque d'apoplexie, il mourut après avoir langui quatre ans. = Napoléon ordonne de jeter un pont sur le Danube, Versailles. — Fresques (chefs-d'œuvre), Milan. — Booz et Ruth, Vienne. — L'Olympe. — Toilette de Junon. — Entrevue de Jacob et de Rachel. — Renaud dans les jardins d'Armide. — Vénus et l'amour. = Célèbre peintre de fresques ; excellait dans le portrait dont il faisait souvent des sujets historiques; grande pureté de dessin, ton gracieux et en même temps plein de vigueur, coloris chaud et transparent; associa à la peinture la culture de la poésie et de la musique, qui lui réussirent également. Aussi distingué par les qualités du cœur et de l'esprit que par son génie comme peintre; bon et généreux, il employait en bienfaits de tous genres une fortune qui serait devenue considérable sans les pertes qu'il éprouva par suite du changement de gouvernement.

APPIANI (François). E. I. 1701-1791. ANCÔNE. Histoire.

Élève de D. Simonetti; ami du Conca, du Benefiali, du Trevisani et du Mancini, à Rome; alla à Pérouse, y reçut le droit de bourgeoisie et y resta jusqu'à la fin de sa vie. Il ne cessa de travailler jusqu'au dernier moment. = Style doux, harmonieux et parfois hardi.

APPIANI (Joseph). E. I. * XVIIIe siècle. MILAN. Histoire.

Se rendit en Allemagne et y devint peintre de l'électeur de Mayence. = Artiste médiocre.

APPIANO (Nicolas). E. I. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Élève de Vinci, à Milan.

APSEL (Guil. Van). E. H. † 1471. BREDA. Miniature.

Enlumineur et relieur; vers 1440 il se fit Chartreux.

APSHOVEN, ABSHOVEN ou ABSTHOVEN (Ferdinand Van). E. Fl. * XVIIe siècle. ANVERS. Nature morte, intérieur, paysage, etc.

Élève de David Teniers le Jeune. — Quelques auteurs le considèrent comme ne faisant qu'un avec Th. Van Absthoven, et nous partageons leur avis. = Il imita si bien le style de son maître qu'on a maintes fois fait passer ses toiles comme étant dues à Teniers. On croit qu'il a été doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1678.

AQUILA (Pierre). E. I. 1624(?)-1695(?). PALERME ou ROME. Histoire.

Peintre et graveur à l'eau forte; il avait embrassé l'état ecclésiastique qu'il quitta pour s'adonner aux arts.

AQUILA (Pompée dell'). E. I. * XVIe siècle. AQUILA. Histoire.

Détails inconnus. = Fresques, Rome. — Descente de croix, *ib.* = Teintes douces et harmonieuses; du fini.

AQUILANO (L'). V. Michel Angeli.

AQUILANO (Pierre). E. I. * 1570. AQUILA. Histoire.

Détails inconnus.

ARACHEQUESNE (J. L P.). E. Fr. * 1827. Genre.

Élève de Guérin et de Picot. = Le Billet de logement.

ARAGON (Jean de). E. Es. * 1580. GRENADE? Histoire.

Travailla au monastère de Saint-Jérôme, fondé par Gonzalve de Cordoue.

ARAGO. E. Fr. * 1840. Genre.

ARAGONÈSE (Sébastiano ou Luc-Sébastiano). E. I. * 1567. BRESCIA. Histoire.

Détails inconnus. = Composition commune, plis malheureux; formes, coloris et mouvement dignes de grands éloges; bon dessinateur, surtout à la plume.

ARALDI (Alexandre). E. I. † 1528(?). PARME. Histoire.

Élève de Jean Bellini. = Style anticomoderne.

ARAUJO PORTO ALEGRE. * 1842. BRÉSIL. Histoire.

Elève de l'académie de Rio-Janeiro.

ARBASIA (César). E. I. * 1600. SALUCES. Histoire et portrait.

Imita L. de Vinci; vécut quelque temps à Rome et y fut professeur à l'académie de Saint-Luc; visita l'Espagne. = Incarnation, Malaga. — Fresques, Saluces. = Peintre de beaucoup de mérite.

ARBOUSSE (Jean-Alphonse). E. Fr. 1791. PARIS. Aquarelle.

Vue de Paris prise au cimetière du Père Lachaise.

ARBULO-MARGAVETE (Pierre). E. EV. † 1608. Histoire.

Mort à Brione. = Il peignit dans le genre d'Alph. Berruguete. Bon dessin.

ARCE. E. Es. * XVI° siècle. SÉVILLE.

Peintre sur verre. = Peignit, en 1581, des vitraux pour la cathédrale de Burgos.

ARCESILAS. 260 ans avant J. C. SICYONE. Histoire.

Fils de Tisicrate (Pline). = Leosthènes et ses enfants (apocryphe). = Peignait à l'encaustique.

ARCHITA. E. I. 1560-1635. PÉROUSE. Histoire.

On a de lui des fresques à l'église Saint-Sébastien à Rome.

ARCIMBALDO (Joseph). E. I. 1533-1593. Milan. Portrait, paysage, etc.

Travailla de 1562 à 1588 à la cour des empereurs Maximilien II et Rodolphe II. = Le Feu, Vienne. — L'Eau, *ib.* — L'Hiver, *ib.* — l'Été, *ib.* = Réussit à représenter des figures de déesses ou des allégories, qui, vues de près, étaient composées de fleurs, de fruits et même de légumes.

ARCO (Alphonse ou ALEXIS DEL), nommé *el Sordillo de Pereda* (le sourd de Pereda). E. Es. 1625-1700. MADRID. Histoire, portrait et décors.

Élève d'Ant. Pereda. Sa femme dirigeait son atelier et prenait des arrangements avec les personnes qui venaient demander des tableaux ou des portraits au peintre. Arco est mort de misère à Madrid. = Tableaux, Madrid. — Baptême du Seigneur, Tolède. — Portrait de D. Manuel, Paris. = Bon goût et bonne couleur, mais dessin incorrect. On prend souvent les tableaux de quelques-uns de ses élèves pour les siens.

ARDEMANO (Théod.). E. Es. 1664-1726. MADRID. Histoire, etc.

Élève de Cl. Coëllo. Fut peintre, sculpteur et architecte. = Fresque à Madrid. = Plus connu comme architecte. On a de lui quelques gravures.

ARDENTE (Alexandre). E. I. † 1595 ou 1599. FAENZA. Histoire et portrait.

Peintre de la cour de Savoie. = Tableaux, à Turin. = Bon artiste.

ARDICÈS. 900 ans avant J.-C. CORINTHE. Cité par Pline.

ARDUINA ou ARDUINIS (Santes de). E. I. * XVI° siècle.

Fut également graveur sur bois.

AREGIO (Paul). E. I. * 1506. ESPAGNE. Histoire.

On croit qu'il a été élève de Léonard de Vinci. = Peignit avec François Neapoli les portes du grand maître-autel de la cathédrale de Valence. = Dessin correct, formes grandioses et expression bien sentie.

AREGIO (Pierre de). E. I. * XVI° siècle. Histoire.

Détails inconnus. = Il appartient à l'école de Venise.

ARÈGON. 900 ans avant J.-C.
Peignit avec Cléanthe dans le temple de *Diane Alphéienne*. (Strabon.)

ARELLANO (Jean de). E. Es. 1614-1676. SANTORCAZ. Fleurs.

Élève de Jean de Solis. N'ayant fait aucun progrès jusqu'à l'âge de trente-six ans, il prit le parti de copier les fleurs de Mario Nuzzi. Son travail dans ce genre n'a pu être surpassé par aucun peintre espagnol. Mort à Madrid. = Fleurs (plusieurs tableaux), Madrid. — Fleurs (plusieurs tableaux), Paris. = Imitation exacte de la nature, admirables nuances, composition très large.

ARELLIUS. 6 ans avant J.-C. Histoire et portrait.

Artiste qui acquit de la célébrité à Rome au siècle d'Auguste. = On lui reprochait de peindre les déesses sous la figure de ses maîtresses.

ARENDS (Jean). E. H. 1738-1805. DORDRECHT. Marine, Histoire, etc.

Élève de G. Ponse. = Il peignit à Amsterdam et à Dordrecht, les maisons de plaisance de grands personnages. = Il a gravé quelques-uns de ses dessins. Ses dessins sont corrects, mais un peu raides.

ARENE (Arnaud). E. Fr. * XVIIe siècle.
Florissait à Avignon, en 1650.

ARENTZEN (D. R.). E. H. * Fin du XVIIe siècle. Histoire.

Détails inconnus. = La manière de C. Hoet que l'on retrouve chez ce peintre fait croire qu'il pourrait avoir été son élève.

ARENTZOEN (Nicolas). E. H. * XIVe siècle.
Inscrit sur le registre de la corporation des peintres, à Utrecht, en l'année 1378.

ARETUSI. V. Munari.

ARFIAN (Antoine de). E. Es. * 1551. SÉVILLE? Histoire.

Elève de Louis de Vargas. Dans le principe, cet artiste peignait en détrempe sur de grandes toiles, ce qui était alors exigé pour faire des progrès. = Tableaux, Séville. = Se distingua dans la peinture à fresque. Il est le premier, dit Pacheco, qui peignit au trait en couleur sur des fonds blancs. = Bon dessin, pinceau léger. Son fils Alonso fut, comme son père, un peintre distingué.

ARGENTA (Jacques). E. I. * 1561. FERRARE. Histoire.

Peintre ducal, en Piémont.

ARGUELLO (Jean-Baptiste). E. Es. * 1594. SÉVILLE? Nature morte.
Détails inconnus.

ARIAS-FERNANDEZ (Antoine). E. Es. † 1684. MADRID. Histoire.

Élève de Pierre de Las Cuevas. Fut un des meilleurs peintres de Madrid. Malgré toutes ses protections, ses mœurs irréprochables, il mourut de misère dans un hôpital. Il eut une fille qui se distingua dans la peinture. = Christ mort, Madrid. — La monnaie du tribut, *ib.* = A quatorze ans, il peignit avec beaucoup de succès tout le grand autel des Carmes chaussés de Tolède. — Grande fraîcheur de coloris.

ARIAENS (Luc). E. Fl. * XVe siècle. ANVERS. Histoire.

Peintre sur verre. Travailla à Bruges en 1468; auteur de vitraux à l'église de Saint-Brice, à Tournai. Doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1469, 72, 75, 80, 83 et 88.

ARIAENZ (Jean). E. H. * XVIe siècle. LEYDE. Paysage, bâtiments, etc.

Il visita beaucoup de contrées différentes. Demeurait à Leyde. = Beaucoup d'esprit; ses paysages sont relevés par des bâtiments bien dessinés.

ARIENTI (Charles). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

Épisode du massacre des Innocents, Vienne.

ARIMNA, 494 ans avant J.-C.
Cité par Varron.

ARIPO. * Xe siècle. Miniature.
Il vivait à Ratisbonne; travailla aux fameuses miniatures du manuscrit d'or des moines Berengarius et Liretbard.

ARIPERT. * VIIIe siècle. Histoire.
Astolphe, roi des Lombards, le récompensa pour avoir peint à fresque les murs de son palais.

ARISTARÈTE, fille de Néarcus. Histoire.
Élève de son père. = Esculape.

ARISTIDE, fils et élève d'Aristodème. 350 ans avant J.-C. THÈBES. Histoire.

Chaque figure lui était payée 10 mines (900 fr. environ). Lors du siége de Corinthe, le roi Attale offrit 6,000 sesterces d'un tableau d'Aristide. (Pline.) = Ville prise d'assaut : mère blessée et mourante. — Bataille contre les Perses. — Quadriges en course. — Un suppliant. — Chasseurs avec leur gibier. — Portrait du peintre Léontion. —

Biblis. — Bacchus et Ariane. — Tragédien accompagné d'un jeune garçon. — Vieillard montrant à un enfant à jouer de la lyre. — Un malade.= Sentiment parfait.

ARISTOLAUS, fils de Pausias. 312 ans avant J.-C.. GRÈCE. Histoire et portrait.

Élève de son père. (Pline.) — Epaminondas. — Périclès. — Médée. — La vertu. — Le peuple athénien personnifié. — Une hécatombe. = Grande élévation dans le sentiment.

ARISTOBULE. Peintre grec.

ARISTOCLÈS, fils de Nicomaque, 312 ans avant J.-C. (Pline.)

ARISTOCLIDE. 429 ans avant J.-C.

Orna de peintures le temple de Delphes. (Pline.)

ARISTODÈME ou ARISTIDE. 392 ans avant J.-C. THÈBES.

Père et maître de Nicomaque et d'Aristide. (Pline).

ARISTON. 318 ans avant J.-C.

Fils d'Aristide, il eut pour élève un peintre peu connu nommé Autoride. (Pline.) = Satyre couronné tenant une coupe.

ARISTONIDES. Peintre grec.

ARISTOPHON, fils d'Aglaophon. 476 ans avant J.-C. THASOS. Histoire.

Frère et condisciple du célèbre Polygnote; exécuta un grand nombre de tableaux, mais fut loin d'acquérir autant de réputation que son frère. (Pline.) = Philoctète dans un accès de souffrance. = Chasse de Calydon.

ARISTOTILE. V. Sangallo.

ARJONA. E. Es. * 1660. Histoire.

Élève de Sébastien Martinez. = Tableaux dans quelques cloîtres d'Espagne. = Peintre très médiocre.

ARLAUD (Benoît), frère de Jean. E. Fr. † 1719. Portrait.

S'établit en Angleterre et y mourut. = On possède de cet artiste le portrait de Shakspeare, gravé par Duchange.

ARLAUD (Jean Antoine), frère de Benoît. E. Fr. 1668-1746. GENÈVE. Port. et miniature.

Élevé d'abord pour la théologie, sa vocation l'entraîna vers la peinture; arriva à Paris en 1688; protégé par le duc d'Orléans à qui il donna des leçons et qui le fit loger à Saint-Cloud; honoré de l'estime des souverains étrangers, ami de Newton qui lui offrit la traduction française de son Optique, il revint à Genève où il mourut, laissant une fortune considérable. = Ressemblance parfaite, caractères bien saisis.

ARLAUD (Louis Aimé), neveu de Jean et de Benoît. E. Fr. * XVIIIe siècle. Miniature.

Ses tableaux sont pleins de mérite.

ARMAND. E. Fr. * XVIIIe siècle. Oiseaux.

Travailla dans la manufacture de Sèvres. = Se distingua dans son genre.

ARMAND (Charles). E. Fr. 1645-1720. BAR-LE-DUC. Histoire, paysage.

Détails inconnus. = Exécution fine et légère. = Ventes : V. Guillaume II (1850). Sujet de l'Histoire Sainte, 225 florins.

ARMAND (Charles). E. Fr. 1783. CHAUMONT (Haute-Marne). Histoire et genre.

Élève de Regnault. = L'amour chassant les mauvais songes. — Prédication de St-Jean.

ARMANI (Piermartire). E. I. 1603-1669. REGGIO. Histoire.

Élève de L. Spada et de Desani.

ARMANNO (Vincent). E. I. † 1649. FLANDRE. Paysage et histoire.

Étudia et résida longtemps à Rome; se retira à Venise où il mourut. = Coloris tranquille, sites vrais et naturels, invention très riche.

ARMENINI (Jean-Baptiste). E. I. * 1580. FAENZA. Histoire.

Publia des ouvrages sur la peinture. = Plus de théorie que de pratique.

ARMITAGE (C.). E. An. * 1855. Histoire.

Élève de P. Delaroche. = Bataille de Mecané.

ARNAU (Jean). E. Es. 1595-1693. BARCELONE. Histoire.

Élève d'Eug. Caxes. = Il a laissé un grand nombre de tableaux. — Tableaux, Barcelone. = Dessin correct, mais rude. Bon coloriste.

ARNOLD (George Adam). E. Al. * 1670. BAMBERG. Histoire.

Détails inconnus. = Peintre habile.

ARNOLD (Jonas). E. Al. * 1665. ULM. Portrait, fleurs, etc.

Détails inconnus. Bon peintre.

ARNOLD (Samuel Benoît). E. Al. 1741-1817. Portrait, histoire.

Fut peintre de la cour.

ARNONE (Albert). E. I. † 1721. Portrait.

Élève de L. Giordano et de Carlo Maratti. = Philippe V le chargea de peindre les principaux personnages de sa cour.

ARNOUT (Jean-Baptiste). E. Fr. 1787. Dijon. Paysage à l'aquarelle.

Vue intérieure de l'église des Dominicains à Lyon. — Vue de St-Étienne-du-Mont.

ARNOUDSZOON (Pierre). V. Pierre Aartsen dit *Lange Pier* (Pierre le Long).

ARNULPHI. E. I. * XVIe siècle. Aix. Histoire et portrait.

Élève de Benoît Lutti.

ARPIN (le chevalier d'). V. Cesari.

ARREDONDO (Isidore). E. Es. 1653-1702. Colmenar. Histoire.

Elève de Joseph Garcia et de Fr. Rizi. Après la mort de ce dernier il fut nommé peintre du roi. = Il s'est fait une grande réputation par ses fresques.

ARREDONDO (Manuel). E. Es. † 1712. Histoire.

Fut peintre du roi et remplacé par Pierre de Calabria.

ARRENIUS ou ARENIUS (Fréd.). E. H. * 1731. Stockholm. Portrait.

Il s'établit à La Haye où il se maria. Plus tard il retourna dans sa patrie avec sa famille et y devint peintre de la cour du roi Adolphe-Frédéric. = Ses portraits témoignent d'un beau talent en ce genre.

ARRIGHI (L'). E. I. * XVIIe siècle. Volterre. Histoire.

Élève chéri du Volterrano.

ARRIGO (Nicolas). E. Fl. XVIe siècle. * Belgique. Histoire.

Établi en Italie; peignit aussi sur verre; travailla à Pérouse et à Modène. Il est probable que ce peintre, nommé par Vasari Niccolo Arrigo, est le même que celui que Lanzi appelle Arrigo Fiammingo et qu'il dit être mort à l'âge de 78 ans, sous le pontificat de Clément VIII. Lanzi ajoute que cet Arrigo a peint, en 1564, à Pérouse, un tableau qu'il a signé : *Henricus Malinis*. On pourrait conclure de là que Henri a été traduit par Arrigo, et que le peintre en question devient Nicolas Hendricks, de Malines. = Tableau d'autel, Rome. = Composition un peu confuse; couleurs trop criardes; talent distingué.

ARRIGONI (L'). V. Laurentini.

ARROWSMITH (Charles). E. Fr. 1798. Paris. Intérieurs.

Élève de Daguerre. = Intérieur d'une église de village.

ARROYO (Diego de). E. Es. 1498-1551. Tolède. Miniature et portrait.

Charles V le nomma son peintre de cabinet. = Obtint de la célébrité.

ARROYO (Jean). E. Es. * 1671. Séville? Histoire.

Un des fondateurs de l'Académie de Séville. = Peintre médiocre.

ARRUDE (Joseph dos Reis). * 1842. Brésil. Élève de l'Académie de Rio-Janeiro.

ARSENNE (Louis Charles). E. Fr. 1790. Paris. Histoire et portrait.

Jésus-Christ au Jardin des Olives. — Les Muses et les Parques. = Auteur du *Manuel du peintre et du sculpteur*. Encyclopédie-Roret, 2 vol.

ARSON (Mlle Olympe). E. Fr. 1810. Fleurs et fruits.

Élève de Redouté. = Branche d'acacia blanc et rose.

ARTEAGA D'ALFARO (Mathias). E. Es. † 1704. Séville. Perspective, histoire, paysage, etc.

Peintre et graveur. Élève de J. de Valdes. = Tableaux, Séville. = Plus connu comme graveur.

ARTEMON. 300 ans avant J.-C. (?).

Détails inconnus (Pline). = Danaë et les Corsaires. — La reine Stratonice. — Hercule et Déjanire. — Hercule au mont Œta. — Laomédon.

ARTEVELDT (André Van). E. Fl. 1570. Anvers. Marine.

Van Dyck peignit son portrait pour lui témoigner l'estime que lui inspirait son talent. = Composition grandiose.

ARTIGA (Fr. De). E. Es. † 1711. Huesca. Histoire, etc.

Historien, architecte, graveur, mathématicien célèbre et poëte. Fonda une chaire de mathématiques à l'université de Huesca. = Imagination féconde. Bon dessin.

ARTOIS (Jacq. Van). E. Fl. 1613-16... Bruxelles. Paysage.

Élève de Wildens. Il fut l'ami de Van Dyck. Ce peintre mourut pauvre après avoir dissipé une grande fortune, fruit de son talent. On prétend que Teniers, de Crayer, Zegers et Van Herp peignaient ou retouchaient parfois les figures de ses paysages. Quelques auteurs donnent l'année 1665 comme celle de sa mort. = Scène d'hiver, Bruxelles. — Paysages. *ib.* — Paysage avec

figures, Vienne. — Plusieurs paysages, Madrid. — Paysages, Dresde. = Pinceau moelleux, touche facile, beaucoup d'harmonie, de la vigueur. Le coloris de ses tableaux, quoiqu'il soit souvent un peu sombre, se rapproche de celui du Titien. = Ventes : V. Platteborse, Bruxelles, (1774). Deux *paysages*, 195 florins. — V. Blondel de Gagny (1776), *Chasse au cerf*, 300 l. — V. Bertels, Bruxelles (1779), *Chasse*, figures de G. Coques, 800 florins. — V. Montmorency (1781), *Paysage*, avec figures de Casanova, 120 l. — V. Lelu (1811), *Intérieur d'un bois*, 50 fr.

ARTOS-TISON. E. Es. * 1581. Murcie. Histoire.

Détails inconnus. = Le temps a détruit ses œuvres.

ARZERE (Étienne Dell'). E. I. * 1560. Padoue. Histoire.

Imitateur du Titien; travailla avec D. Campagnuola et Gualtieri. = Trop de rudesse.

ARZT (Frans Christophe Van). E. Al.* 1690. Portrait.

Travailla à Munich.

ASAM (Côme). E. Al. * 1720. Munich? Fresques.

Travailla à Inspruck, à Ettlingen et à Munich. = Bon peintre de fresques.

ASCALDAS. E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Saint Jérôme, Rome.

ASCANI (Pellegrino). E. I. * xvii° siècle. Carpi. Fleurs et fruits.

Habile dans son genre.

ASCANIO (Jean D'). E. I. * xiv° siècle. Sienne. Histoire et portrait.

Élève du Berna; termina les ouvrages que la mort de son maître avait laissés inachevés. = S'acquit une grande réputation; meilleur coloris que son maître; dessin moins pur.

ASCENZI (Charles). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Saint Charles, Rome.

ASCH (Jean Van). E. H. * xvi° siècle. Portrait.

Poelenburg fit la réputation de cet artiste qui a longtemps demeuré en France.

ASCH (Pierre Jean Van), fils de Jean. E. H. 1603. Delft. Paysage, vues de ville.

Ses talents et ses bonnes qualités lui firent beaucoup d'amis. Les soins qu'il dut donner pendant longtemps à ses parents infirmes, sont, dit-on, la cause de la rareté de ses productions. = Vue de Delft, Delft. Ce tableau est étoffé par Henri Verschuuring et signé en toutes lettres par les deux peintres avec la date de 1669. Cette toile est fort belle et n'a point tourné au noir; elle est si fraîche de coloris qu'au premier aspect on pourrait la croire du pinceau de Pynacker. Il peignit de préférence le paysage en petit. On regrette que quelques-uns de ses tableaux soient devenus noirs et qu'ils aient perdu leurs couleurs.




ASCIONE (Angelo). E. I. * 1690. Naples. Fruits.

Élève de J. B. Ruoppoli.

ASCLÉPIODORE. 335 ans avant J.-C. Athènes. Histoire.

Contemporain d'Apelle. Le tyran Mnason lui donna 30 mines (2700 fr.) par figure, pour son tableau des douze grands dieux (Pline et Plutarque). = Grande exactitude dans les proportions.

ASÉ (Jacques d'). E. Fl. * xvii° siècle. Belgique. Histoire.

Établi à Rome; il y acquit de la réputation.

ASENSIO. E. Es. * xvii° siècle. Saragosse. Portrait.

Détails inconnus.

ASHFIELD (Edmond). E. An. * 1680. Portrait, etc.

Il est connu par la perfection avec laquelle il traitait le pastel.

ASHER (Louis). E. Al. 1804. Hambourg. Histoire.

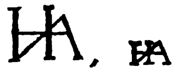
ASPACH (Adam). E. Al. † 1580. Nuremberg. Portrait.

Détails inconnus.

ASPER (Jean). E. Al. 1499-1571. Zurich. Portrait, histoire, genre, histoire naturelle.

Élève de J. Holbein le Jeune; nommé membre du grand conseil en 1545; ses compatriotes lui frappèrent une médaille et pourtant il mourut pauvre; deux de ses fils, Jean Rodolphe et Rodolphe, cultivèrent également la peinture, et leurs tableaux ont été confondus avec ceux de leur père. = Dessins de l'*Helvetia Sancta*, de Murer. — Portrait d'un jeune homme, Vienne. — Portrait, Munich. — Portrait de Zwingle et

de sa femme, Zurich. = Imita avec bonheur la manière de son maître ; ses portraits sont recherchés. On a de lui de délicieux tableaux de genre.

ASPERTINI (Amico). E. I. 1474-1552. Bologne. Histoire, animaux.

On le dit élève de Fr. Francia. Laissa de nombreux ouvrages dans sa patrie, à Rome, à Lucques et dans presque toutes les villes de l'Italie. = Nativité, Berlin. — Annonciation, *ib.* = Talent fécond et aussi bizarre que son caractère. S'appliqua à la sculpture et peignit des deux mains à la fois, ce qui lui valut le surnom du *maître aux deux mains;* excellent peintre d'animaux.

ASPERTINI (Guido), frère d'Amico et dit GUIDO DE BOLOGNE. E. I. * 1491. Bologne. Histoire.

Élève d'Ercole de Ferrare ; mort à 35 ans d'excès de travail. = Exécution correcte et gracieuse ; donnait les plus belles espérances.

ASPRUCK (François). E. Fl. * 1601.

Travaillait à Bruxelles ; orfèvre et nielleur.

ASSCHE (Amélie Van). E. Fl. * 1842. Bruxelles. Miniature.

ASSCHE (Henri Van). E. Fl. 1775-1841. Bruxelles. Paysage.

Élève de J. B. de Roy. Visita la Suisse, l'Allemagne, l'Italie et la Hollande. Il fit partie de plusieurs académies et fut honoré comme homme autant que comme artiste. = Cascade formée par la Toccia (Suisse), Bruxelles. — Vue d'un moulin à eau, *ib.* — Vue du Rhin, Haarlem. — Cascade près de Rochefort, *ib.* — Vue prise dans les environs de Bruxelles, Bruges. = Talent plein de naturel et d'harmonie. On rencontre de ses tableaux étoffés par Ommeganck.

ASSELINEAU (Léon-Auguste). E. Fr. 1808. Hambourg. Paysage.

Élève de Bœhm.

ASSELYN (Jean). E. H. 1610-1660. Anvers. Paysages, animaux, batailles et marines.

Élève d'Isaac Van de Velde suivant les uns, de Jean Miel suivant les autres ; un des premiers peintres de son temps. Le séjour de Rome où il prit une infinité de croquis, développa et perfectionna ses heureuses qualités. Il reçut le surnom de *Krabbetje* (petit crabe) à cause d'une infirmité qu'il avait à la main et aux doigts et qui l'empêchait de bien tenir sa palette. Il vécut et mourut à Amsterdam. = Cygne défendant son nid contre un chien (sujet emblématique), Amsterdam. — Vues de Rome et autres paysages, Paris. — Port de mer, Berlin. — Paysage avec figures, *ib.* — Paysage avec figures, Bruxelles. — Paysage boisé, Gand. — Paysage ; figures près d'un couvent, Dresde. — Animaux dans un paysage, *ib.* — Paysages, Munich. = Coloris vif et transparent, tons chauds. Touche ferme, figures bien dessinées. Il se choisit pour modèles Claude Gelée dit le Lorrain et P. Van Laar, dit Bamboche. = Ventes : V. Vander Marck (1773), *Le Cheval blanc*, 540 fl. — V. Jacobs, Bruxelles (1774), *Paysage* avec figures 220 fl. — V. Lebrun (1778), *Soleil couchant*, 1,600 l. — V. Juvigny (1779), *Paysage* avec figures, 720 l. — V. Nogaret (1780), *Paysage montagneux* avec figures, 2,700 l. — V. Horion, Bruxelles (1788), *Paysage*, 1,100 fl. — V. Lebrun (1791), *La grande Rivière avec le bac*, 2,700 l. — V. Castelan (1816), *Passagers et animaux dans un bac*, 1,160 fr. — V. Duchesse de Berry (1837), *Ruines d'anciens Thermes*, 1,105 fr. — V. Fesch (1845), *Thermes de Mécène*, 805 fr.



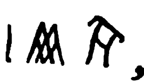
ASSEN (Jean Van). E. H. 1635-1695. Amsterdam. Histoire, paysage, portrait.

Ce peintre se servait, pour ses tableaux, des gravures de Pierre Molyn, dit Tempesta, et envoyait ses ouvrages aux Indes Orientales, croyant par là s'affranchir du reproche de plagiat. = Couleur souvent exagérée. Pinceau facile et spirituel.

ASSEN (Jean Walter Van). E. H. 1490 (?). Histoire.

Quelques biographes veulent que cet artiste soit le même que Jacques Cornelisz ou Cornelissen nommé aussi Van Oostzaan du lieu de sa naissance (Oost-Zaandam). Nous ne pouvons partager cette opinion et nous ne savons trop sur quoi elle se fonde. Jean Walter Van Assen n'est cité que comme

graveur; cependant le musée de Munich (la Pinacothèque) possède les trois compartiments d'un triptyque que le livret lui attribue en fixant la date de sa naissance à 1490. = Hugues, abbé des Chartreux, avec le donateur du tableau à genoux (Volet), Munich. — Descente de croix (tableau du milieu), *ib.*—Sainte Catherine, avec la femme du donateur à genoux (Volet), *ib.*




ASSERETO, V. Asserto.

ASSERTO ou ASSERETO (Jean). E. I. 1600-1649. GÊNES. Histoire et perspective.

Élève du Borzone et d'Ansaldo; à seize ans déjà il était bon peintre; étudia à Rome. = Tableaux, Gênes. — Id., Séville. = Beau coloris.

ASSISI (Tibère d'). E. I. * 1520. ASSISE. Histoire.

École de P. Pérugin; signait ordinairement: *Tiberius Diatelevi.* = La Vierge et l'Enfant et deux autres saints, Berlin. = Imita son maître mais sans génie.

ASSY (d'). E. Fr. * 1844. Histoire. Assomption.

AST (Balthasar Van der). E. H. * 1619. UTRECHT. Fruits et fleurs.

Détails inconnus. = Peintre d'un mérite secondaire.

ASTA (André dell). E. I. 1673-1721. BAGNUOLI. Histoire.

Élève de Solimène; acheva ses études à Rome. = Ses tableaux qui lui firent une grande réputation, témoignent de ses études de l'école romaine.

ASTASI (Joseph). E. I. † 1725.

Élève d'Ant. Procaccini; mort en Espagne où il avait accompagné son maître.

ASTLEY (Jean). E. An. † 1787.

Se trouva à Rome avec Reynolds, revint en Angleterre, résida à Londres, et alla à Dublin où il se fit connaître par son talent d'architecte.

ATHANASIO, V. Bocanegra.

ATHANASIO (D. Pedro). E. Es. 1638. GRENADE. Histoire.

Élève d'Alonzo Cano; s'occupa à Madrid, en 1668. = De la froideur et de l'incorrection; peu d'invention; excellent coloris.

ATHENION. 312 ans avant J.-C. MARONÉE. Histoire.

Élève de Glaucon de Corinthe. Mort jeune. Mis au rang des grands peintres (Pline). = Philarque l'historien. — Syngénicon. — Assemblée de famille. — Achille déguisé en fille. — Palefrenier avec un cheval.

ATHÉNIS. VIe siècle avant J.-C.. CHIO. Histoire.

Sculpteur et architecte.

ATIENZA CALATRAVA (Martin de). E. Es. * 1669. SÉVILLE. Histoire.

Un des fondateurs de l'Académie de Séville, dont il fut aussi secrétaire et directeur.

ATOCH (Louis-Jean-Marie). E. Fr. 1783. SAINT-CYR. Paysage à l'aquarelle.

ATTAVANTE, V. Vante.

ATTIRET (Jean-Denis). E. Fr. 1702-1768. DOLE. Tous les genres.

Élève de son père, artiste très médiocre; étudia en Italie, et, à son retour entra chez les Jésuites en qualité de frère convers, résida à Lyon. Quelques années après, il partit en mission pour la Chine où il s'acquit l'affection de l'empereur Kien-Long. Celui-ci ayant élevé Attiret au poste de mandarin, l'artiste refusa, et mourut épuisé par de longs travaux. = Tableaux, en Chine. = A son arrivée en Chine, il fut obligé de changer sa manière de peindre et d'adopter le mauvais goût des peintres chinois qui s'attachaient aux plus minutieux détails.

AUBAIS (Auguste). E. Fr. 1795. CHATEAU-GONTIER (Mayenne). Histoire, genre et portrait.

Élève de Gros. = Saint-Sébastien, Paris. — Martyre de saint Gervais, *ib.*

AUBERT (Louis). E. Fr. * XVIIIe siècle. Vivait à Paris.

AUBERT (le Lyonnais). E. Fr. * XVIIe siècle. Cité par de Marolles.

AUBERT (Augustin). E. Fr. 1781-1832. MARSEILLE. Histoire, portrait, paysage.

Élève de Peyron. Directeur de l'école de dessin et du musée des arts de Marseille. = Noé offrant un sacrifice, Marseille. — Visitation, *ib.* — Et autres, *ib.*

AUBRIET (Claude). E. Fr. 1631-1743. CHALONS SUR MARNE. Fleurs, plantes, oiseaux, poissons, etc.

Peintre à la gouache et en miniature.

Nommé dessinateur du jardin du roi, accompagna Tournefort dans le Levant. — Il fut aussi botaniste.

AUBRY (Étienne). E. Fr. 1745-1781. Versailles. Portrait, genre. etc.

Élève de Vien. Reçu académicien en 1774, mort à Rome. = Goût très inconstant; peignit d'abord le portrait, puis les scènes familières, dans lesquelles il réussit, et enfin l'histoire, où il échoua.

AUBRY (Léonard). E. Fr. * 1642.

Peintre du roi à Fontainebleau.

AUBRY (Louis-François). E. Fr. 1770. Paris. Miniature et portrait.

Élève de Vincent et d'Isabey. = Portraits du roi et de la reine de Westphalie. — Portrait de Dérivis. = Ses tableaux ont mérité de prendre place dans plusieurs remarquables galeries particulières.

AUBUISSON (Marquis d'). E. Fr. * 1820. Histoire.

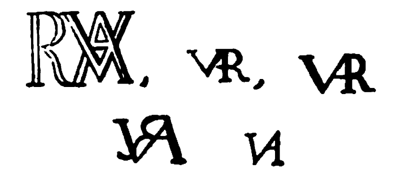
Hector forçant Pàris à quitter Hélène. = Bucéphale dompté par Alexandre.

AUDEBERT (Jean-Baptiste). E. Fr. 1759-1800. Rochefort. Animaux, fleurs, etc.

Vint très jeune à Paris; visita l'Angleterre et la Hollande. Rendit de très grands services à l'histoire naturelle. = Peintre, naturaliste, dessinateur, graveur et auteur également distingué.

AUDENAERDE (Robert Van). E. Fl. 1663-1746. Gand. Histoire et portrait.

Élève de Fr. Van Mierop et de Jean Van Cleef. Il se rendit à Rome et s'y perfectionna par les leçons de Charles Maratti. Revenu à Gand, il y cultiva surtout la gravure, sans abandonner pourtant la peinture. = Portraits : L'abbé de Duermael et tous les religieux de son ordre : Réunion de chapitre, Gand. — Portraits, *ib.* = La ville de Gand possédait de lui, en 1777, d'après l'*inventaire-Spruyt*, plusieurs de ses meilleures productions, dans les églises et les couvents. = Maratti lui conseilla de graver et lui fit faire plusieurs planches d'après ses tableaux.



AUDRAN (Charles). E. Fr. 1594-1678. Paris. Détails inconnus. = Tableaux nombreux et de mérite.

AUDRAN (Claude), le Vieux, neveu de Charles. E. Fr. 1639 ou 1642-1684. Lyon. Histoire.

Elève de Perrier, de Vairinx, d'Errard, puis de Ch. Lebrun. Frère du célèbre graveur Gérard; reçu, en 1675, à l'Académie et nommé professeur en 1681. L'excès du travail paraît avoir abrégé ses jours. Il a laissé la réputation d'un homme de bien et très charitable. On prétend que la moitié du prix qu'il retirait de chaque tableau était distribuée aux pauvres. = Démétrius et Cyrus, Versailles. = Imitateur trop servile de Charles Lebrun.

AUDRAN (Claude), le Jeune, neveu de Claude le Vieux. E. Fr. 1658-1734. Lyon. Ornements, genre, grotesques.

Obtint le titre de peintre du roi. Mort au Luxembourg dont il fut concierge pendant 29 ans. On dit que Watteau fut son élève. = Tableaux dans les résidences royales, en France.

AUER (Antoine). E. Al. 1777-1814. Munich. Miniature sur porcelaine.

Attaché dès l'âge de 17 ans à la manufacture de Nymphenbourg; alla étudier à Vienne, en 1807; revint à Munich et fut nommé premier peintre de la manufacture.

AUER (Jean Paul). E. Al. 1636-1687. Nuremberg. Paysage, histoire et portrait.

Élève de G. Chr. Eimmart, le Vieux; séjourna à Venise où il reçut les leçons de Liberi. = Peintre estimable.

AUERBACH (Jean Gottfried). E. Al. 1697-1753. Mulhouse. Portrait.

Mort à Vienne, où il était peintre de la cour depuis 1735. = Portrait : l'empereur Charles VI, Vienne. — Portrait : le comte Gundacker Van Althann, *ib.*

AUGER. E. Fr. * 1820. Histoire et genre.

Prédication de saint Jean. — Fête de saint Louis.

AUGUS, V. Aggas.

AUGUSTA (Christophe). E. I. * 1590. Casal-Maggiore. Histoire et portrait.

Élève du chevalier Trotti; vécut peu de temps.

AUGUSTE. E. Fr. * 1810. Histoire naturelle.

Deux coqs se battant pour une poule.

AUGUSTIN (Jean-Baptiste J.). E. Fr. 1759-1832. SAINT-DIÉ (Vosges). Portrait en miniature sur émail.

Donna un nouveau lustre à la peinture sur émail, et ne dut son talent qu'à lui-même; nommé, en 1819, premier peintre en miniature de la chambre et du cabinet du roi, et, en 1821, chevalier de la Légion d'honneur. Mort du choléra, à Paris, où il résidait depuis 1781. = On cite parmi ses portraits ceux de l'impératrice Joséphine, de Denon et surtout celui de lord William Bentinck, gouverneur général des Indes. = Coloris riche et vigoureux. Son école de dessin et de peinture a formé un grand nombre des meilleurs artistes français modernes. Sa femme et son élève, madame Augustin, cultiva le même genre que lui.

AUGUSTINI (Jean). E. H. 1725. GRONINGUE. Fleurs, fruits et portrait.

Élève de Ph. Van Dyck. Mort à Haarlem, où il demeurait encore en 1776. = Il peignit des tapisseries.

AULA (le marquis d'). E. Es. * XVIIe siècle. Peintre amateur.

AULNETTE DE VAUTENET. E. Fr. * 1820. Histoire.

Le départ du croisé.—Le retour du pèlerin.

AUMONT (Louis). E. Fr. 1805. COPENHAGUE. Genre et portrait.

Élève de Gros.

AUTELLI (Jacques). E. I. * 1649. Mosaïque.

Travailla à Florence d'après les dessins de J. Ligozzi et du Poccetti.

AUTISSIER (Louis Marie). 1772-1830. VANNES (Bretagne). Miniatures et portrait.

Élève de Vautrin; s'établit à Bruxelles où il mourut; membre de l'Académie des beaux-arts de Gand, depuis 1812; exécuta les portraits de plusieurs personnages élevés. = Acquit une réputation méritée.

AUTREAU (Jacques). E. Fr. 1656-1745. PARIS. Portrait, genre.

Après avoir cultivé la peinture avec succès, il l'abandonna pour la carrière des lettres. = Mort aux Incurables.

AUTREAU (Louis). E. Fr. 1692-1760. PARIS. Portrait.

Agréé à l'Académie, en 1735; nommé académicien en 1741. = Graveur.

AUTRIQUE (Édouard). E. Fr. 1810. Histoire.

Mort de Dieus, général achéen. — La Vierge et l'enfant Jésus.

AUVRAY (Félix Henri). E. Fr. 1800-1833. CAMBRAI. Histoire.

Élève de Momal, Gros et Léonce de Fieuzal. = Saint Louis prisonnier. — Saint Paul à Athènes.

AUVRAY (Hippolyte). E. Fr. * 1830. Décorations.

AUZOU (Pauline), née DESMARQUETS. E. Fr. 1775-1835. PARIS. Genre et portrait.

Élève de Regnault. = Marie-Louise, au moment de partir pour la France, distribue ses bijoux à ses frères et à ses sœurs, Versailles. — Arrivée de Marie-Louise à Compiègne, *ib.*

AVANZATI ou AVANZINI (Pierre-Antoine). E. I. † 1733. PLAISANCE. Histoire.

Élève de M. A. Franceschini, à Bologne. = Peu d'invention; imita servilement son maître.

AVANZI (Jacques), nommé quelquefois DAVANZO et dit JACQUES DE BOLOGNE. E. I. * 1377. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Fit faire à l'école de Bologne des progrès sensibles, en suivant avec succès les traces de Giotto. = Calvaire, Bologne. — La Vierge et l'enfant Jésus, *ib.* = Formes étudiées avec soin : exécution très heureuse; meilleur dessin d'ensemble et fonds d'architecture plus savants que ceux de ses prédécesseurs.

AVANZI (Joseph). E. I. 1645-1718. FERRARE. Histoire.

Élève de C. Cattanio.

AVANZI (Nicolas). E. I. † 1663. VÉRONE. Histoire.

Peintre et graveur de camées.

AVANZI (Simon). DAI CROCEFISSI ou DA BOLOGNA. E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Vivait dans la première moitié du XVIe siècle; un des bons maîtres de cette époque. = Beaucoup de fini.

AVANZINI, V. Avanzati.

AVANZINI (Justinien). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

Élève de Jean Demin, de Padoue.

AVANZINO. E. I. 1552-1629. CITA DI CASTELLO. Histoire.

Élève du Pomerancio qu'il aida dans plusieurs de ses travaux. = Fresques, Rome. = Beaucoup d'originalité.

AVANZINO DA GUBBIO. E. I. * XVIe siècle. GUBBIO (?). Histoire.

Vivait à Gubbio.

AVED (Jacques André Joseph). E. Fr. 1702-1766. Douai. Portrait.

Fut emmené fort jeune en Hollande. Étudia les maîtres de l'école flamande et vint à Paris en 1721, où il fut élève de Lebel. Membre de l'Académie, en 1734. En 1751 il fut appelé à La Haye pour y faire le portrait du prince d'Orange, Guillaume IV; il y fut inscrit dans la confrérie des peintres. Fit le portrait de Louis XV. Mort d'apoplexie à Paris. = Portrait de Guillaume IV, prince d'Orange, Amsterdam. = Touche agréable, coloris harmonieux. Ce peintre a été comparé avec beaucoup d'exagération à Van Dyck et à Titien.

AVEIRO (la duchesse d'). E. Es. * xvii° siècle. Madrid (?).

Citée par les biographes espagnols comme un bon amateur. = Tableaux, Madrid.

AVELLINO (Jules). E. I. † 1700. Messine. Paysage et architecture.

Élève de S. Rosa; s'établit à Ferrare. = Adopta le style de son maître; pinceau plus gracieux; figures touchées avec esprit.

AVELLINO (Onofrio). E. I. 1674-1741. Naples. Histoire, portrait.

Élève de L. Giordano, puis de Solimène; mort à Rome. = Exécution expéditive et négligente; coloris peu heureux.

AVEMANN (Wolff). E. Al. † 1620. Nuremberg. Perspective, intérieurs d'église.

Étudia d'après H. Van Steenwyk (peintre hollandais): habita quelque temps la Hesse, et mourut à Hesse-Cassel des suites d'un coup d'épée.

AVENDAÑO (Jacques). E. Es. * 1661. Valladolid (?). Histoire.

Il fut un des artistes qui usurpèrent le pouvoir du corregidor lequel voulait forcer les artistes à s'incorporer dans la milice.

AVERARA (Jean-Baptiste). E. I. † 1548. Bergame. Histoire.

Imitateur du Titien; mort jeune. = Teintes agréables, paysages naturels, figures d'enfants bien dessinées.

AVERCAMP (Henri Van), dit STOMME (muet). E. Fl. * 1663. Campen (?). Paysage, nature morte.

Son surnom lui vient de sa manière d'être habituelle, et non d'un défaut organique. Ses dessins sont plus recherchés que ses tableaux. — Jambon et accessoires, Louvain. — Kermesses hollandaises, Dresde. = Ordonnance souvent riche, figures spirituellement dessinées.




AVERECHT (Jacques). E. Fl. * xv° siècle. Bruges (?). Tableaux religieux.

Doyen de la Corporation des peintres en 1399 et en 1406.

AVERSA (Mercure d'). E. I. * xvii° siècle. Histoire.

Élève de J. B. Caraccioli.

AVIANI. E. I. * 1630. Vicence. Perspective, marines et paysage.

On croit qu'il vécut peu de temps et beaucoup hors de sa patrie et que c'est ainsi qu'il ne jouit pas de toute la réputation qu'il mérite. = Architecture admirable; excella dans les marines et les paysages; étoffage de Carpioni, parfaitement gracieux.

AVILA (François D'). E. Es. * xvii° siècle. Portrait.

Peintre et ami de l'archevêque de Séville, son excellence Pierre Vaca de Castro.

AVILA (Ferdinand D'). * 1565. Histoire.

Peintre et sculpteur de Philippe II. Élève de Fr. Comontes. = Sa réputation comme peintre et comme sculpteur ne s'est pas conservée.

AVOGRADO (Pierre). E. I. * 1730. Brescia. Histoire.

Élève de Ghiti; étudia à Bologne. = Raccourcis gracieux, composition judicieuse, effet agréable.

AVONT (Pierre Van den). E. Fl. 1619 (?). Anvers. Paysage avec figures.

Il fut aussi marchand de tableaux. Vinckeboons se servait de lui pour peindre les figures de ses tableaux. On en dit autant de Jean Breughel, sans pouvoir l'affirmer. = Paysage avec une sainte Famille, Vienne. — Même sujet, *ib.* — Flore entourée de génies, *ib.* — Assomption de la Vierge, Brux. = Figures bien dessinées, pinceau spirituel. Bon graveur. = Ventes : V. Bertels. Brux. (1779) : *Sainte Famille;* le paysage est de L. Achtschelling, 120 fl.

AXMANN (Antoine). E. Al. * 1735. Histoire.

Travaillait à Zentbechoven, en 1735.

AXPOELE (Daniel). E. Fl. * XIV[e] siècle. Histoire, portrait.

Maître peintre à Gand, en 1375. Doyen de la corporation, en 1381.

AXPOELE (Guillaume Van), fils de Daniel. E. Fl. * 1419. GAND. Histoire.

Élève de son père ; compagnon de travail de J. Martins ; entra dans la corporation des peintres de Gand, en 1387. Il peignit pour l'hôtel de ville de Gand, *en bonnes couleurs à l'huile, les portraitures murales* des comtes de Flandre. (Voir, pour les *vieux peintres gantois*, le curieux mémoire publié, en 1859, dans le *Messager des sciences historiques de Gand*, par M. Ed. de Busscher.)

AXPOELE (Jean Van), fils de Daniel. E. Fl. * XV[e] siècle.

Entra dans la corporation de Gand en 1409.

AXTMANN (Léopold). E. Al. 1700-1748. SELNECK (Autriche). Animaux.

Élève et rival de G. Hamilton. Mort à Prague. = Excellait dans les chiens et les chevaux.

AYALA (Barnabé). E. Es. † 1673. SÉVILLE. Histoire.

Élève de Franç. Zurbaran. Un des fondateurs de l'académie de Séville. = Assomption, Séville (Église Saint-Jean de Dieu). = Imitation de son maître surtout dans les draperies.

AYANZA (Jérôme D'). E. Es. * 1620. MADRID (?).

Détails inconnus ; on sait seulement qu'il fut chevalier d'Alcantara.

AYBAR XIMENÈS (Pierre). E. Es. * 1682. Histoire.

Parent et élève de Fr. Ximenès. Vivait à Calatayud. = Bonne couleur et bonne composition.

AYRES (Pierre). E. I. * XIX[e] siècle. SAVIGLIANO. Histoire, portrait.

AZEGLIO (Martimo Taparelli, marquis d'). E. I. 1798. TURIN. Paysage et histoire.

AZZOLA (Jean-Baptiste). E. I. * XVII[e] siècle. Histoire.

Détails inconnus.

AZZOLINI ou MAZZOLINI (Jean-Bernard). E. I. * 1510. NAPLES. Histoire.

Séjourna à Gênes et y exécuta des ouvrages remarquables. = Beaucoup d'expression ; modela en cire avec un rare talent.

B

BAADE (Knud). E. Al. * 1860. Paysage. Clairs de lune.

BAADER (Amélie). E. Al. 1763.

Cette artiste est connue par ses copies de Rembrandt et d'autres peintres.

BAADER (Jean). E. Al. † 1779. BAVIÈRE. Histoire.

Voyagea en Italie avec Knoller. = Peintre distingué.

BAADER (Jean Michel). E. Al. 1736. EICHSTADT. Histoire. Intérieurs.

Étudia à Paris et revint dans sa ville natale où il fut peintre de l'évêque.

BAAK-HATTIGH (Jean). E. H. * 1642. UTRECHT. Paysage et animaux.

Détails inconnus. = On voit, à Utrecht, une œuvre de ce peintre datée de 1642. = Il a travaillé dans le genre de Poelenburg.

BAAR-VAN SLANGENBURGH (Charles Jacques). E. H. 1783. LEUWAARDEN. Portrait, etc.

BAAT (Catherine). E. Al.

Femme peintre suédoise, qui étudia également les sciences héraldiques.

BABEUR ou BABUREN (Théodore). E. H. 1570-1624. UTRECHT. Intérieurs d'église, etc.

Élève de Pierre Neefs (?). Habita Anvers. = Pinceau libre et ferme, dessin exact; coloris trop brun et peu agréable. = Il fut aussi graveur.

BACCARINI (Jacques). E. I. † 1682. REGGIO. Histoire.

Imita le Talami = Tableaux à Reggio. = Manière sage.

BACCHIACCA (Le), V. Ubertino.

BACCI (Antoine). E. I. * 1663. PADOUE. Fleurs et fruits.

Détails inconnus.

BACCIO DELLA PORTA, V. Barthélemy de St.-Marc.

BACCUET (Prosper). E. Fr. 1798-1854. PARIS. Paysage.

Élève de Watelet. = Vue du lac Majeur.

BACHELIER (Jean-Jacques). E. Fr. 1724-1806. Paris. Histoire, genre, chasses, animaux, fleurs, etc.

Agréé à l'académie en 1751 et reçu en 1763, il en devint professeur puis adjoint-recteur. Directeur perpétuel de l'académie de Marseille. Fondateur d'une école gratuite de dessin, et directeur de la manufacture de porcelaine de Sèvres. = Charité romaine, Paris. = Peintre médiocre, inventeur d'une espèce d'encaustique pour préserver les statues de l'impression de l'air. = Ventes : V. Pompadour (1766) : *Vase de fleurs*, 200 l

BACHERELLE, V. Beccherelli.

BACHMAN (George). E. Al. † 1681. Friedberg. Histoire et portrait.

Mort à Vienne.

BACIARELLI (Marcel). E. I. 1731-1818. Rome. Histoire et portrait.

Élève de Benefiali; appelé à Dresde, en 1753, par Auguste III, roi de Pologne et électeur de Saxe; accompagna ce prince à Varsovie et s'y fit connaître de Stanislas Poniatowski, futur roi de Pologne, à la cour duquel il se fixa après la mort d'Auguste; reçut de la Diète extraordinaire de 1767 l'indigénat et des lettres de noblesse; nommé par le roi Stanislas directeur général des bâtiments de la couronne; fit un voyage en Italie et en France, en 1787, et fut comblé partout d'honneurs et de marques de distinction; la plupart des académies de l'Europe l'admirent dans leur sein. = Portraits de tous les rois de Pologne, depuis Boleslas Chrobry jusqu'à Stanislas-Auguste, Varsovie. — Fondation de l'académie de Cracovie, *ib.* — L'union de la Pologne avec la Lithuanie, *ib.* — Traité de Choczim, *ib.* — Et autres, *ib.* — Jésus-Christ bénissant des enfants, Szczorce (Lithuanie). — La famille laborieuse bénie par Jésus-Christ, *ib.* — Ses ouvrages, fort nombreux, sont d'une rare perfection; connaissance parfaite du siècle et des événements; ses personnages ont toujours une pose et un costume de la plus sévère exactitude historique. Un de ses tableaux, qui se trouve à Varsovie et qui représente l'élévation de la Vierge, est une copie de Palma le Jeune, et l'emporte, à ce qu'on dit, sur l'original.

BACICCIO (Le), V. Gauli.

BACKER (Jacques). E. H. 1608-1651. Harlingen. Portrait, histoire allégorique.

Passa la plus grande partie de sa vie à Amsterdam. On cite comme preuve de son habileté, qu'étant venu un matin de Haarlem à Amsterdam, il commença un portrait mi corps, grandeur naturelle, et le remporta à midi, entièrement terminé. = Portraits, Dresde. — Vieillard en prière, *ib.* — Portraits, Munich. — Réunion d'archers, Amsterdam (hôtel de ville). = Cet artiste maniait le pinceau avec une facilité extraordinaire. Beaucoup de ressemblance. Il a aussi gravé sur cuivre.

BACKER (Adrien), neveu de Jacques. E. H. 1643-1686. Amsterdam. Histoire et portrait.

Immerzeel le donne d'abord sous ce nom et avec l'indication de sa parenté; plus loin, il le nomme *De Bakker*, sans prénom, et en parle, d'après la simple indication d'Houbraken, sans s'apercevoir qu'il fournit pour l'un et pour l'autre les mêmes renseignements sur un célèbre tableau qu'on cite de lui et qui représentait le *Jugement dernier*. Kramm pense qu'il pourrait être le fils de Jacques, tandis qu'Immerzeel le donne comme son neveu. Il résulte d'un quatrain que l'on trouve au bas d'un tableau fait par lui, qu'il séjourna plusieurs années à Rome. = Tableau allégorique sur la Justice et la Paix, Anvers. = Grand peintre; pinceau vigoureux; dessin savant.

BACKER (Catherine). E. H. * XVIII° siècle. Fleurs, fruits, etc.

Cette dame, appartenant au rang le plus élevé, ne cultiva l'art que par goût. Elle avait épousé M. Allart de la Court van der Voort, à Leyden, et, devenue veuve, elle se consacra tout entière à l'art qu'elle affectionnait. = Pinceau ferme, beau style. Ses remarquables productions sont toutes entre les mains des divers descendants de sa famille.

BACKER (François de). E. Fl. * 1721. Portrait et histoire.

Fut longtemps au service de l'électeur palatin; la femme de l'électeur, une Médicis, protégea également de Backer, qui la suivit à Florence. Il travailla à Rome, et fut aussi peintre de l'électeur de Mayence. = Son portrait, peint par lui-même, se trouve dans la galerie des artistes, à Florence; il est signé : F. de Backer, P. Romæ, 1721. = Peintre de talent, surtout pour le portrait.

BACKER (F. J. T. de). E. Fl. * 1843. Genre. Savoyards surpris par l'orage.

BACKER (P. de). E. Fl. 1622. Bruxelles. Portrait.

Détails inconnus. Kramm suppose qu'il ne fait qu'un avec Jacques Backer de Harlingen, et que c'est grâce à une erreur dans l'initiale du prénom qu'il apparaît comme un artiste différent.

BACKER (de). E. Fl. * XVI° siècle. Histoire(?).

Il est le père de Jacques de Backer, d'Anvers. = Excellent théoricien; un procès le força à s'exiler en France, où il mourut.

BACKER (Jacq. de), surnommé quelquefois **PALERMO**, fils du précédent. E. Fl. 1530-1560. Anvers. Histoire.

Élève de son père. Jusqu'à présent les biographes ont prétendu que de Backer, demeurant chez un marchand de tableaux du nom de Palermo, avait été indignement exploité par cet homme jusqu'à en mourir d'excès de travail. Ce Palermo est Antoine de Palerme, peintre et marchand de tableaux à Anvers, doyen de la corporation de St Luc, en 1555, 1561, 1562, 1570 et 1571, par conséquent artiste de mérite. Il donna probablement des leçons à J. de Backer. Ce qu'il y a de plus inexplicable, c'est que le nom de Jacques de Backer ne se rencontre pas dans le livre de la corporation de St Luc, où cependant il fallait être reçu pour pouvoir exercer son art, « on ne peut supposer qu'une chose, c'est que ce nom se trouvait dans les quelques feuillets perdus du précieux document. » (Kramm.) = Jugement dernier, cathédrale d'Anvers. = Regardé comme un des meilleurs coloristes de son temps.

BACKER (Nicolas de). E. Fl. 1648(?)-1689(?). Anvers. Portrait.

Après avoir achevé ses études, cet artiste partit pour Londres où il acquit la réputation d'un bon peintre de portraits. Il est probable que ce Nicolas de Backer est le même que celui que certains biographes nomment Jean Jacques, frère d'Adrien et neveu de Jacques (de Harlingen). Ce Jean Jacques s'occupa à Anvers et à Bruxelles et travailla avec Kneller, auquel il est inférieur comme talent. L'*N*, traduit plus tard par *Nicolas*, n'est probablement que le signe de l'inconnu. C'est l'avis de Kramm et nous le partageons.

BACKEREEL (Gilles), frère de Guillaume. E. Fl. 1572-16**. Anvers. Paysage et histoire.

La vie calme et tranquille de ce peintre contrastait avec le faste qu'affectait son frère Guillaume. = L'adoration des bergers, Bruxelles.

BACKEREEL (Guillaume). E. Fl. 1570-1600. Anvers. Histoire et portrait.

Mort à Rome. Le luxe de sa maison le perdit, mais son frère le tira de la misère. Sandrart prétend qu'il a connu à Rome sept à huit peintres de ce nom, tous hommes de talent, mais vivant avec trop de faste. = Vision de saint Félix, Bruxelles. — Saint Antoine de Padoue portant l'enfant Jésus et le saint Sacrement, *ib.*

BACKHUYSEN (Ludolf). E. H. 1631-1709. Emden. Marines et parfois histoire.

Élève de A. Van Everdingen. Il ne commença à dessiner qu'à l'âge de 19 ans. Au plus fort des tempêtes, ce peintre allait sur mer, seul, dans une petite nacelle, afin de mieux étudier les éléments en fureur. Louis XIV le fit travailler, ainsi que plusieurs autres souverains. Grand peintre, bon écrivain, excellent poëte et homme aimable, il se fit respecter et chérir de tous ses compatriotes. Malgré ses nombreux travaux, il trouva le temps de donner à des jeunes gens des leçons d'écriture. Il fut visité par plusieurs monarques, et, entre autres, par le czar Pierre le Grand. On cite de lui un trait d'originalité assez extraordinaire. Après la mort d'un individu, les parents et les amis qui avaient accompagné l'enterrement se réunissaient, selon l'usage, dans la maison mortuaire, pour y boire un verre de vin. Backhuysen alla lui-même chez le marchand choisir le vin qui devait servir à ses funérailles, et le fit mettre soigneusement de côté : en même temps, il avait mis dans un sac autant de florins qu'il comptait d'années; cette somme était destinée à ceux qui devaient le porter à sa dernière demeure et qui devaient être choisis parmi les artistes. Backhuysen mourut de la gravelle. = Scène de l'embarquement du grand pensionnaire J. de Witt, en 1665, Amsterdam. — Vue d'une partie du port d'Amsterdam, *ib.* — Mer agitée, *ib.* — Retour du roi Guillaume III d'Angleterre à Maasluis, La Haye. — Marine, *ib.* — Paysage avec figures et torrents, Vienne. — Marine, *ib.* — Vue du port d'Amsterdam; le peintre s'y est représenté lui-même, entouré de diverses personnes, *ib.* — Un port de mer, Berlin. — Une tempête, *ib.* — Marine: temps calme, *ib.* — Marine: bourrasque, Florence. — Le port d'Amsterdam, Paris. — Plusieurs marines, *ib.* — Marine: tempête, Bruxelles. — Combat naval, Dresde. — Le port d'Anvers, Munich. — Côte hollandaise, avec vaisseaux, Londres. — Frégate et yacht hollandais, *ib.* = Grande vérité; orage, tempêtes, foudre, éclairs on ne peut mieux rendus; eau d'une parfaite transparence et d'une agitation naturelle;

profonde connaissance des bâtiments de mer et des manœuvres employées par les marins. On a de lui quelques estampes. = Ventes: V. Lorangère (1745), *Marine*, 45 l. — V. Conti (1777), Deux *Marines*, 1800 l. — V. Randon de Boisset (1777), *Vaisseaux*, *Chaloupes*, avec figures, 2,410 l. — V. de Menars (1782), *Marines*, deux pendants, 723 l. — V. de Calonne (1788), *Vue à Scheveningue*, 4,000 l. — V. Talleyrand-Périgord (1817), *Marine*, avec figures, retiré à 10,000 fr. — V. Le Rouge (1818), *Vue d'Amsterdam*, avec figures, parmi lesquelles sont celles de l'amiral Ruyter et de Backhuysen, 22,000 fr. — V. Duchesse de Berry (1837), *Entrée du port d'Amsterdam*, 3,200 fr. — *Marine par un gros temps*, 3,160 fr. — V. Heris (1841), *Batavia*, 1,505 fr. — *Côte de Scheveningue* (celui de la v. Calonne), 9,200 fr. — *Départ des pêcheurs*, 2,960 fr. — V. Perregaux (1841), *Mer orageuse*, 5,500 fr. — V. Fesch (1845), *Bâtiments en rade*, 23,200 fr. — *L'Appareillage*, 10,206 fr.—*Mer orageuse*, 5,725 fr. — V. Guillaume II (1850), *Marine*, 5,600 fl. — V. Patureau (1857), *Approche d'une tempête*, 6,000 fr.

BACKHUYSEN (Gérard), petit-fils de Ludolf le Vieux et frère de Ludolf le Jeune. E. H. * XVIIIe siècle. Portrait.

Ainsi que son frère, il ne cultiva l'art que comme amateur.

BACKHUYSEN (Ludolf), le Jeune, petit-fils de Ludolf le Vieux. E. H. 1717-1782. AMSTERDAM. Batailles.

Elève de Quinkhard. Il se rendit en Allemagne pour y étudier au milieu de la guerre qui s'y faisait ; il faillit y être pris pour un espion. = Peintre amateur.

BACKOFF (Charles). E. Fl. * 1843. Portrait et genre.

BACLER-D'ALBE (Louis-Albert-G., baron de). E. Fr. 1761-1824. ST-POL (Pas-de-Calais). Histoire.

Passa plusieurs années en Suisse ; revint en France, devint partisan de la révolution et s'enrôla dans l'armée ; nommé général de brigade ; directeur du dépôt de la guerre et adjoint au cabinet topographique de l'empereur Napoléon. Mort à Sèvres. = Souvenirs pittoresques ou vues lithographiées de la Suisse. — Vues pittoresques du Haut-Faucigny, etc. — Bataille de Rivoli, Versailles. — Bombardement de Vienne, *ib.* — On cite comme son chef-d'œuvre : La bataille d'Arcole. — Publia une carte du théâtre de la guerre en Italie, sous la république, ouvrage qui est considéré comme le meilleur qui existe en ce genre. = Dessinateur habile, géographe-cartographe distingué, écrivain de mérite et bon peintre.

BACON (Nathaniel). E. An. * XVIe siècle. Paysage.

Étudia en Italie et finit par adopter la manière flamande. = On voit à Oxford des paysages très gracieux de cet artiste.

BACOT (Émile). E. Fr. * 1834. CAEN. Miniature et portrait.

Élève de Lepoittevin.

BACRE ou BAKER (Colin). E. Fl. * XVe siècle. Travailla à Bruges en 1468.

BACRE ou BAKER (Jehan de). E. Fl. * XVe siècle.

Travailla à Bruges en 1468.

BADALOCCHIO ou ROSA SISTO. E. I. 1581-1647. PARME. Histoire et portrait.

Élève et ami d'Annibal Carrache; vécut avec ce dernier, à Rome, et fut lié également avec Lanfranc; travailla à Reggio. = Galathée, Rome. — Beaucoup de bons travaux à Bologne. = Dessin correct. Imita la manière de ses deux amis; peu d'invention ; exécution très satisfaisante. Graveur à l'eau-forte.

BADAROCCO (Joseph). E. I. 1588(?)-1657. Histoire.

Étudia à Florence d'après André del Sarto.

BADAROCCO (Jean-Raphaël), fils de Joseph. E. I. 1648-1726. Histoire.

Élève de son père et de C. Maratti. = Imita le Cortone; pinceau suave. Le bleu d'outremer domine dans ses tableaux.

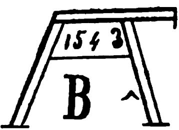
BADENS (François), frère de Jean. E. Fl. 1571. ANVERS. Portrait, allégorie, effets de lumière, histoire, etc.

Il fit ses premières études à Amsterdam, puis il partit pour l'Italie où il fit un long séjour. Revint se fixer à Amsterdam où son père, assez mauvais peintre, s'était établi. = Belle ordonnance, beau coloris dans le nu, ce qui le fit surnommer l'*Italien*.

BADENS (Jean), frère de François. E. Fl. 1576-1603. ANVERS. Portrait.

Il s'occupa beaucoup en Allemagne et en Italie. En revenant dans sa patrie, il fut fait prisonnier par des gens de guerre; cet événement abrégea son existence et le fit mourir à la fleur de l'âge. = Bon peintre.

BADERNA (Barthélémy). E. I. * 1680. PLAISANCE. Histoire.
Élève du chevalier Ferrante.
BADIALE (Alexandre). E. I. 1623(?)-1668(?). BOLOGNE. Histoire et portrait.
Élève de Flaminio Torre. = Graveur à l'eau-forte.
BADILE (Antoine). E. I. 1480-1560. VÉRONE. Histoire.
Élève de N. Golfino. Il eut la gloire de donner des leçons à Paul Véronèse, qui était son neveu. = Renommé pour avoir le premier exécuté des tableaux réguliers, où il s'affranchit de l'*ancienne manière*.



BADOUX (Robert de). E. Fl. * 1628. BRUXELLES. Marines.
On connaît aussi de lui quelques gravures.
BAECK (Élie), surnommé quelquefois HELDENMUTH. E. Al. 1680-1747. LAUBACH. Insectes, animaux, etc.
Étudia à Rome, où la société des peintres flamands lui donna son surnom; s'établit à Augsbourg et y mourut. = Graveur à l'eau-forte.
· BAEL (Jacques Van). E. Fl. * XVIII° siècle. ANVERS.
Obtint, en 1750, 1751, 1752 et 1753 un des prix de l'Académie d'Anvers.
BAELEN (Van). E. Fl. * XVIII° siècle. Histoire.
Cité comme ayant donné des leçons à Jean-Baptiste Rubbens, à Anvers.
BAEN (Jean de). E. H. 1633-1702. HAARLEM. Portrait.
Ses maîtres furent son oncle Piemans, qui suivait la manière de Breughel de Velours, et Backer d'Harlingen. Appelé par Charles II à la cour d'Angleterre où il fit un grand nombre de portraits. La préférence que lui accorda Louis XIV lors de son séjour en Hollande, faillit lui devenir fatale; un misérable jaloux allait l'assassiner lorsque l'arrivée providentielle d'un ami arrêta le bras du meurtrier; celui-ci s'enfuit et ne fut jamais retrouvé. Grand maître de Saint-Luc, à La Haye; son nom écrit par lui-même est de Baen et non de Baan comme on l'avait orthographié jusqu'à présent. = Portrait : le grand pensionnaire J. de Witt, Amsterdam. — Portrait, Corneille de Witt, bourgmestre d'Amsterdam, *ib.* — Outrage fait aux corps de C. et J. de Witt, *ib.* — Portrait, le comte Maurice de Nassau, La Haye. — Portrait, le grand pensionnaire J. de Witt, *ib.* — Portrait du peintre, Dresde. = Imita Van Dyck dans sa manière. Beau coloris, tons naturels. On connaît de lui une planche gravée et représentant l'incendie de l'ancien hôtel de ville d'Amsterdam.
BAEN (Jacques de), fils de Jean. E. H. 1673-1700. LA HAYE. Histoire, portrait et intérieurs.
Élève de son père; à 20 ans il se rendit à Londres, à la cour de Guillaume III et y eut du succès; de là il se dirigea vers l'Italie, fut bien accueilli à la cour du grand-duc de Toscane, séjourna à Rome où on le surnomma le *Gladiateur* et partit pour Vienne où il mourut. = Il a peint à fresque et fit preuve d'un talent distingué.
BAENA (Pierre de). E. Es. * 1670. MADRID (?). Histoire et portrait.
Détails inconnus. = Portraits, Madrid. = Bonne ressemblance.
BAER (Jean de la). E. Fl. * 1636. ANVERS.
Peintre sur verre. = Vitraux de la chapelle de la sainte Vierge dans l'église de Sainte-Gudule, Bruxelles (Faits sur les dessins de Van Thulden).
BAERLEM (Hortense Van). E. Fl. * 1842. Miniature.
BAERMANN. E. Al. 1811(?). MUNICH. Genre. Marchande de souricières.
BAERT (Guillaume). E. Fl. * XV° siècle.
Membre de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges, en 1480.
BAERT (H.). E. Fl. * 1842. Paysage.
BAETS (Ange de). E. Fl. 1793-1855. EVERGHEM. Intérieurs d'église.
Intérieur de l'église du petit Béguinage à Gand. — L'église de Saint-Bavon à Gand, Bruxelles.
BAETS (Pierre et Marc). * 1700. Paysage.
Travaillaient à Anvers où ils passaient pour bons paysagistes; leur sœur avait épousé le sculpteur J.-P. Van Bauerscheit.
BAFCOP (Alexis). E. Fr. * 1840. Genre.
La dernière communion. — La toilette.
BAGATTI-VALSECCHI. E. Fr. * 1837. Miniature.

BAGAZOTTI (Camille). E. I. * XVIe siècle. CAMERINO. Histoire.

Imitateur de Sébastien del Piombo.

BAGETTI (le chevalier Joseph-Pierre). E. I. 1764-1831. TURIN. Paysage, aquarelle.

Élève de Palmieri ; nommé dessinateur du roi Victor-Amédée III ; professeur topographe de l'école du génie ; se rendit à Paris en 1807, y fut attaché au dépôt de la guerre avec le grade de capitaine-ingénieur géographe, chargé d'exécuter à l'aquarelle, les victoires de l'armée française ; décoré de la Légion d'honneur et de la croix de Savoie lors de son retour dans sa patrie. Membre de l'Académie de Turin. = Tableaux, Fontainebleau. — Vue générale de l'Italie, partant des Alpes jusqu'à Naples, Paris. (aquarelle de la plus grande dimension.) = Savant théoricien, le plus célèbre des peintres à l'aquarelle. Il a publié en italien un ouvrage remarquable, intitulé : *Analyse de l'unité de l'effet dans la peinture, et de l'Imitation dans les beaux-arts*. Turin, 1827, in-8°.

BAGLIONE (César). E. I. † 1590(?). BOLOGNE. Histoire, paysage et ornements.

Compétiteur de J.-B. Cremonini ; employé au palais ducal de Parme ; mort dans cette ville. = Fresques du palais ducal, Parme. = Composition originale et variée, pleine d'esprit et de vérité ; sévèrement blâmé pour avoir surchargé toutes ses compositions d'une foule d'ornements.

BAGLIONE (le chevalier Jean). E. I. 1573 (?). Histoire.

Élève de Fr. Morelli, avec lequel il resta peu de temps ; se forma d'après les meilleurs maîtres ; employé par Paul V, par le duc de Mantoue et autres grands personnages. = Fresques, Rome. — Amour fouetté, *ib*. — Constantin donnant les vases à l'Église, *ib*. — Le génie de la peinture, *ib*. — Un nègre et deux chiens, *ib*. = S'approcha du Cigoli dans ses teintes, mais lui resta inférieur pour le reste. Publia des notices sur les artistes de son époque.

BAGNACAVALLO (le), V. Ramenghi.

BAGNAJA, V. Pietro de Bagnaja.

BAGNATORE (Pierre-Marie). E. I. * 1594. BRESCIA. Histoire.

Imitateur du Moretto. = Composition sage, précise, judicieuse ; manque de vigueur. Fit un grand nombre de tableaux et de fresques pour sa ville natale.

BAGNOLI (Jean-François). E. I. 1678-1713. FLORENCE. Histoire.

Détails inconnus. = Son portrait existe, par lui-même, dans la collection des portraits de la galerie de Florence.

BAGOLINO (Sébastien). E. I. 1560-1604. ALCAMO (Sicile). Histoire (?).

Peintre, poëte et musicien.

BAGUET (J.). E. Fr. * 1837. Fleurs.

BAHR (Charles-Ant.). E. Al. * 1839. Histoire.

Le Dante et Virgile devant la porte des enfers. — La prédiction des magiciens à Iwan le Terrible, Dresde.

BAILE. E. Fr. 1819-1856. Lyon. Fleurs.

BAILLE. E. Fr. * 1840. Genre.

Léon X visitant les Loges de Raphael au Vatican.

BAILLEUL. E. Fr. * XVIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus.

BAILLEUL (Baudin ou Baudecon de). E. Fr. * XVe siècle.

Travailla à Arras vers 1419.

BAILLIEUR (Corneille de). E. Fl. * 1680. Bas-reliefs.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1643 et en 1685. = Bas-reliefs à l'hôtel de ville d'Anvers.

BAILLIF. E. Fr. * XIXe siècle. Histoire.

La colonne de Rosbach renversée par les Français, Versailles.

BAILLY (Alexandre). E. Fr. 1764. PARIS. Portrait.

Élève de David ; ex-professeur de l'école centrale de Nîmes ; membre de l'Académie de Marseille, ville qu'il choisit pour résidence.

BAILLY (Ernest-Joseph). E. Fl. 1753-1823. LILLE. Histoire, paysage, vues de villes.

Fut amené très jeune à Gand où il reçut les premières leçons à l'Académie ; partit pour Anvers en 1772 et pour Paris en 1775 ; revint s'établir à Gand. = Œdipe à Colonne, Gand. — Annonciation, Evergbem (Flandre Orientale).

BAILLY (Jacques). E. Fr. 1629-1679. Graçay (près Bourges). Fleurs en miniature.

Reçu à l'Académie, à Paris, en 1664.

BAILLY (Jacques). E. Fr. 1701-1768. VERSAILLES.

Peintre et garde des tableaux du roi. Poëte.

BAILLY ou BAILLI (Pierre le Vieux). E. Fl. * 1575. ANVERS (?).

Il abandonna la peinture qui ne lui fournissait pas ses moyens d'existence. En 1577 il quitta Anvers pour s'établir à Leyde.

BAILLY (David), fils de Pierre le Vieux. E. H. 1584-165... LEYDE. Portrait, etc.

Élève de son père, et plus tard d'A. Verburg et enfin de C. Van Der Voort; visita l'Italie et passa plusieurs années à Rome. = Portrait de la femme d'Hugo Grotius, Amsterdam. — Il existe de lui un tableau allégorique, chez un amateur de Cambrai, M. Dumont (1861), signé et daté de 1651. C'est donc à tort que les biographes indiquent 1638 comme étant l'année de sa mort. = Dessin correct, fini précieux. Ne peignit plus sur la fin de sa vie et s'occupa à dessiner à la plume des portraits qu'il coloriait ensuite.

BAISIER (Pierre-François-Joseph). E. Fr. 1800. VALENCIENNES. Portrait et miniature.

Élève d'Aubry et de Momal.

BAINVILLE (Charles). E. Fr. 1754. PARIS.

Parent de Boileau qui lui conseilla de cultiver la peinture. = Fut également littérateur et poëte.

BAJARDO (Jean-Baptiste). E. I. † 1657. GÊNES. Histoire.

On ignore quel fut son maître. Mort très jeune de la peste.

BAKE (Guill.). E. H. 1818-1846. Histoire.

Élève de J.-J. Eeckhout. Mort à Rome. = Il était fils du général Bake et ne cultivait l'art qu'en amateur.

BAKHUYSEN (Henri Van de Sande). 1795-1860. LA HAYE. Paysage.

BAKKER (Corneille). E. H. 1771. GOEDEREDE. Portrait, intérieurs et miniature.

Élève de A.-C. Hauck. = Plutôt connu comme dessinateur.

BAKKER (Arend), fils de Corneille. E. H. 1806. ROTTERDAM. Intérieurs.

Élève de G. Wappers.

BAKKER (Job-Auguste), fils de Corneille. E. H. 1796. ROTTERDAM. Paysage.

Élève de son père, de Van Leen et de Kouwenhoven.

BAKKER (P. J. T. de). E. Fl. XIXe siècle. Genre.

Intérieur : un rendez-vous de chasseurs, Bruges (Acad.).

BALASSI (Mario). E. I. 1604-1667. FLORENCE. Histoire, fleurs et fruits.

Élève de J. Ligozzi, de M. Roscelli et de D. Cresti da Passignano. = Sainte Famille, Vienne. = Bon copiste; peu d'invention; bon coloris, du relief; en vieillissant il voulut retoucher ses peintures et il les gâta.

BALDACCI (Marie Madeleine). E. I. † 1782. FLORENCE.

Détails inconnus.

BALDARI (Jean-Baptiste). E. I. * XVIe siècle. GÊNES. Histoire.

Employé par le Paggi aux travaux de la cathédrale de Pistoie.

BALDASSARI (Valère). E. I. * XVIIe siècle. PESCIA. Histoire.

Élève de P. Dandini. = Peu de qualités.

BALDELLI (François), dit BAROCCI. E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Élève et neveu de Fr. Barocci.

BALDEUS ou **BALTIUS** (J.). E. H. * XVIIe siècle. Histoire.

Détails inconnus. = École de Rembrandt.

BALDI (Bernardino). E. I. * XVe siècle. BOLOGNE. Histoire.

Ouvrit une académie qui fut très suivie; a laissé beaucoup de tableaux dans les églises de Bologne.

BALDI (Pierre Marie). E. I. * XVIIe siècle. FLORENCE. Histoire, etc.

Fut également architecte. = Son principal ouvrage, comme peintre, est un baptême de saint Augustin, dans le cloître de San-Spirito de Florence.

BALDI (Valentin). E. I. 1744-1816. PISTOIE. Fleurs, fruits, etc.

Élève de Benefortl et de Tesi. = Bon restaurateur de tableaux. = Ornements au palais de Pistoie.

BALDI (Lazare). E. I. 1623 ou 1624-1703. PISTOIE. Histoire.

Élève de P. de Cortone; employé par le pape Alexandre VII. Mort à Rome. = Martyre de saint Lazare, Rome. — Saint André, *ib.* — Miracle de saint Martin, Vienne. = Dessin correct; beaucoup d'harmonie, coloris plein de vigueur et de charme. = Célèbre peintre à l'huile et à fresque.

BALDINELLI (Baldino). E. I. * XVe siècle. Histoire et portrait.

Élève de Domin. Ghirlandaïo.

BALDINI (Jean). E. I. * 1495. FLORENCE. Histoire et portrait.

Florissait à Rome. = Peintre de mérite.

BALDINI (Joseph). E. I. * XVIIIe siècle. FLORENCE. Histoire.

Élève d'A. Gabbiani ; annonçait un beau talent; mort à la fleur de l'âge.

BALDINI (Pierre Paul). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève de Pierre de Cortone. = Tableaux, Rome. — Fresques, *ib.* = Beaucoup de précision.

BALDINI (Thadée). E. I. * XVIIe siècle. Paysage.

Imitateur de Salvator Rosa.

BALDINO (Tiburce). E. I. * 1611. BOLOGNE. Histoire.

Habitait Brescia. = Architecture magnifique, composition riche, effet brillant, carnations et teintes froides.

BALDOVINETTI (Alexis). E. I. 1425-1499. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de P. Uccello ; se retira à l'hôpital de Saint-Paul et y finit paisiblement ses jours. = La Vierge et l'enfant Jésus, entourés de saints, Florence. — La Vierge adorant Jésus, Munich. — Annonciation, Berlin. — Annonciation, Dresde (attribué). = Manière dure et sèche ; beaucoup de fini, travailla en mosaïque.

BALDOUIN (Claude). E. Fr. * XVIe siècle. Histoire, ornements, etc.

Travailla au Louvre et à Fontainebleau, sous la direction du Primatice.

BALDRIGHI (Joseph). E. I. 1723-1802. PAVIE. Histoire et portrait.

Élève de Meucci, à Florence ; se rendit à Paris, y eut du succès et y devint membre de l'Académie, en 1756 ; nommé, à son retour, peintre de la cour de Parme ; mort dans cette ville. = Peintre de mérite.

BALDUCCI (Jean), dit COSCI. E. I. † 1600. NAPLES (?). Histoire.

Élève de B. Naldini ; son surnom lui vient du nom d'un oncle maternel ; s'établit et mourut à Naples. = Tableaux et fresques, Rome. = Génie flexible ; style parfois affecté.

BALDUNG GRUN, V. Grün.

BALEN (Mathieu). E. H. 1684. DORDRECHT. Histoire, paysage et portrait.

Élève de A. Houbraken. = Il donna des preuves de talent comme graveur, et mourut très vieux. = Il suivit la manière de son maître.

BALEN (Pierre). E. Fl. 1580-165*. LIÉGE. Histoire, etc.

Élève de Jean Ramaye ; il épousa la fille unique de Lambert Lombard. Ce peintre acheva ses études en Italie. Vivait encore en 1656. = Sainte Trinité, Liége. = A l'exception du tableau de la Sainte Trinité, on croit qu'il n'a peint que de petits sujets.

BALEN (Ferdinand Van). E. Fl. * 1561.

Élève de Pierre Aertssens, eu 1546. = Reçu dans la corporation de Saint-Luc, en 1561.

BALEN (Henri Van), le Vieux. E. Fl. 1560 (?)-1632. ANVERS. Histoire.

Élève, dit-on, d'Adam Van Noort. Il abandonna ce premier maître pour aller étudier à Rome. Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1593. Doyen de la même corporation, à Anvers, en 1609. Il fut le premier maître de Van Dyck. = Sainte Trinité, Anvers. — Concert d'anges, *ib.* — Prédication de St Jean-Baptiste, *ib.* — Diane, Bacchus, etc., Amsterdam. — Épousailles de la Vierge, Florence. — Les Forges de Vulcain (les figures seulement, le reste est de Breughel), Berlin. — Le repas des Dieux, Paris. — Nymphes et faunes, Dresde. — Repos de Diane (avec Breughel), *ib.* — Et plusieurs autres, *ib.* = Dessin correct, surtout dans ses académies, peu de ses contemporains purent l'égaler. Les paysages de ses tableaux sont ordinairement peints par Breughel de Velours, tout comme il étoffait souvent les tableaux de ce dernier et ceux de Josse De Momper, le Jeune. = Ventes : V. Van Laneker (1769), *Prédication de saint Jean,* paysage, par Breughel de Velours, 95 florins. — V. Jacobs (1774), *Sainte Famille*, avec Breughel, 60 fl. — V. Servais (1775), *Le festin des Dieux, avec des nymphes*, 305 fl. — V. Verhulst (1779), *Deux bacchanales :* Bacchus sur un tigre et Bacchus couché, 630 fl.

HB
1624

BALEN (Gaspard Van), fils d'Henri le Vieux. E. Fl. * 1632.

Reçu dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1632.

BALEN (Henri Van), le Jeune, fils d'Henri le Vieux. E. Fl. * XVIIe siècle.

Reçu dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1632.

BALEN (Jean Van), fils de Henri, le Vieux. E. Fl. 1611-1654. ANVERS. Histoire et paysage.

Élève de son père. Il alla jeune en Italie, et y étudia avec bonheur les tableaux de l'Albane.=Sainte Famille dans un paysage, Vienne. — Tableau connu sous le nom de *Jardin de l'amour;* on y voit Rubens, ses deux femmes et d'autres personnages, *ib.* = Bonne manière, feuillage bien touché; la carnation de ses figures est fraîche et piquante, et son coloris presque toujours transparent. Il excellait à peindre de petits amours et des nymphes à la chasse ou au bain.

BALEN (Pierre Van), le Vieux. E. Fl. * 1464.

Reçu dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1464.

BALEN (Pierre Van), le Jeune. E. Fl. * 1532.

Travaillait chez Goswyn Van Heryst, à Anvers.

BALEN (Thierry Van). E. Fl. * XVII[e] siècle. Portrait (?).

Élève de François Hals.

BALESTRA (Antoine). E. I. 1666-1734 ou 1740. VÉRONE. Genre.

D'abord marchand de tableaux; peintre à 21 ans, élève de C. Maratti. Il forma de bons élèves. = Annonciation, Crémone. — Cène, Venise. — Tableaux, Rome. — Vulcain et Thétis, Londres.—Achille et le centaure, *ib.* — Martyre de saint Sébastien, Saint-Pétersbourg. — La Vierge et l'Enfant, Munich. = Dessin pur, pinceau facile, composition pleine de charme. Il a malheureusement employé une mauvaise huile pour peindre. Graveur à l'eau-forte.

BALESTRIERI (Dominique). E. I. * 1463. SAN-GINESIO. Histoire.

Détails inconnus.

BALESTRIERO (Joseph). 1632-1709. MESSINE. Histoire.

Élève d'A. Scilla; se fit prêtre et abandonna son art. = Copiste intelligent.

BALIEU ou BALJUW (N.). E. Fl. * XVII[e] siècle. ANVERS. Paysage.

Détails inconnus.

BALLANTYNE. E. An. * XIX[e] siècle. Portrait.

BALLARINI (Paul). E. I. 1712. BOLOGNE. Paysage, ornements, etc.

Travailla avec Monti, Orlandi et Bibbiena. = A laissé beaucoup d'ouvrages à Venise, Trieste, Vienne, St-Pétersbourg, etc. = Coloris brillant.

BALLENBERGER (Charles). E. Al. 1800-1860. ANSPACH (Bavière). Histoire et genre.

Mort à Francfort. = Conrad I[er]. = Pèlerin revenant de la Terre Sainte.

BALLERINO (le), V. Bittonte.

BALLI (Paola). E. I. * XVII[e] siècle. BOLOGNE. Histoire.

Détails inconnus. = Tableau à Bologne.

BALLI (Simon). E. I. * XVII[e] siècle. FLORENCE. Histoire.

S'établit à Gênes; élève d'Aug. Lomi. = Tableaux sur cuivre, à Gênes.=Son style se rapproche de celui d'André del Sarto.

BALLINERT (Jean). E. I. 1580(?). FLORENCE. Histoire.

Elève de Cigoli qu'il imita en perfection. Peignit à Rome pour Clément VIII, retourna à Florence où il mourut aveugle et plongé dans la misère.

BALLINI (Camille). E. I. * XVII[e] siècle. Histoire.

Élève de Palma le Jeune. = Victoire navale, Venise. = Style agréable, mais peu vigoureux.

BALLUERCA. E. Es. * 1695. Histoire.

Détails inconnus. = Mérite médiocre.

BALTARD. E. Fr. * XVIII[e] siècle. Paysage.

Architecte. = Auteur de *Paris et ses monuments*. — Vue de Castel-Gandolfo.

BALTARD (Louis). E. Fr. * 1815. PARIS. Paysage et histoire.

Également architecte. =Mort d'Adonis.— Philoctète.

BALTARD (Victor). E. Fr. * 1842. Ornements et peinture sur verre.

BALTEN (Pierre). E. Fl. 1540-1611. ANVERS. Paysage, kermesses et histoire.

Admis dans la corporation de St-Luc, à Anvers, en 1579. Il dessinait parfaitement et peignait aussi bien à la détrempe qu'à l'huile. Il était poëte. = L'empereur, pour lequel il avait peint la *Prédication de St Jean*, lui fit mettre un éléphant à la place de St Jean. Ce changement n'a jamais été expliqué. = Sa manière se rapproche de celle de Pierre Breughel, le Vieux. Figures spirituelles, bonne touche.

BALTENS (Pierre ou Balthazar). E. Fl. * 1569.

Doyen de la corporation de St-Luc, à Anvers, en 1569. = Peintre et marchand d'estampes.=On lui doit la *Généalogie et ancienne descente des Forestiers et Comtes de Flandre, etc.*,

portraits gravés sur bois et bien dessinés.= Sur un vieil ouvrage on lit de lui : « qu'il fut un des meilleurs esprits du temps, bon peintre et rhétoricien, etc. » Ceci nous fait supposer qu'il est le même que Pierre Balten, auquel on accorde précisément les mêmes qualités.

BALTHASAR (de). E. Fr. * 1840. Histoire. Mort de Lara.

BALTZ (J.-George). E. Fr. 1760. STRASBOURG. Paysage et portrait.

Ses petits tableaux sur porcelaine figurent dans quelques collections particulières en France, en Russie, en Angleterre et en Allemagne. = Peignait en miniature et sur porcelaine.

BALZAC. E. Fr. * 1812. Paysage.

Vue du palais de Karnac, à Thèbes. — Vue intérieure de la grande mosquée, Hassan.

BALZANI (Jean-Jérôme). E. I. 1658-1735. BOLOGNE. Portrait.

Élève de Pasinelli. = Bonne ressemblance.

BAMBINI (Jacques). E. I. † 1629. FERRARE. Histoire.

Élève de D. Mona ; ouvrit une académie dans sa ville natale, en compagnie de Jules Cromer; étudia à Parme ; mort jeune. = Style vigoureux et correct.

BAMBINI (le chevalier Nicolas). E. I. 1651-1736. VENISE. Histoire.

Élève de Mazzoni, à Venise, et de Maratti, à Rome.=Dessin exact et élégant; pensées élevées; têtes de femme d'un beau caractère; il faisait souvent retoucher ses tableaux par Cassana, parce qu'il connaissait sa propre faiblesse dans le coloris. = Ses deux fils, Jean et Étienne, eurent peu de réputation.

BAMBOCHE, V. Laar (Van).

BAMESBIER (Jean). E. H. 1500(?)-1598(?). ALLEMAGNE. Histoire et portrait.

Élève de Lambert Lombard. S'établit à Amsterdam; s'adonna à la boisson et fut misérable dans sa vieillesse.

BANCHERO (Angelo). E. I. 1744(?)-1793. SESTRI. Histoire.

Élève de P. Battoni; considéré en Italie comme le restaurateur du bon style en peinture. = Grande harmonie de coloris.

BANCK (Jean Van der), le Vieux. E. H. * 1614. Portrait.

Établi à Londres, après avoir séjourné à Paris. = Peintre de talent.

BANCK (Jeanv an der), le Jeune, petit-fils de Jean le Vieux. E. H. (?) 1695-1739(?). Portrait et genre.

Il demeura longtemps à Londres sous les règnes de Georges Ier et de Georges II, et y acquit la réputation d'un excellent peintre de portraits. Il avait un frère, dont le prénom n'est pas cité, et qui cultiva également l'art. Faber et d'autres ont gravé d'après lui en *mezzo tinto*. = La réception, Londres.

BANDIERA (Benoît). E. I. 1557-1634. PÉROUSE. Histoire.

École du Barocci. = Tableaux à Pérouse. = Peintre de mérite.

BANDINELLI (Baccio). E. I. 1487-1559. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de Fr. Rustici.=Portrait du peintre, Florence.—Même sujet, Paris.=Plus connu comme sculpteur et dessinateur.

BANDINELLI (François), dit FRANCESCO D'IMOLA. E. I. * XVIe siècle. IMOLA. Histoire.

Élève du Francia.

BANDINELLI (Marc). E. I. * XVIIe siècle. BOLOGNE.

Homme d'affaires de Guido Reni, qui lui donna quelques conseils au moyen desquels il devint un artiste d'assez de talent.

BANDINELLI (Michel-Ange). E. I. * XVIe siècle. FLORENCE. Histoire.

Neveu de Baccio Bandinelli. =On voit de ses œuvres à Florence. = Peintre assez habile.

BANDRIGEEN, V. Baudrighem.

BANFI (Antoine). E. I. * 1846. Histoire.

BANFI (Jérôme). E. I. * XVIIIe siècle. MILAN. Histoire.

Tableaux dans des églises de Milan.

BANHEINING ou BANHEIMING (Corneille). E. H. * 1650. Portrait.

Suiderhoef a gravé des portraits d'après ce maître. = Il grava lui-même.

BANIER (Louis). E. I. * 1678. FRANCE. Histoire.

Peintre de la cour de Piémont.

BANKEN ou BANQUY (Quirinus de). E. Fr. * 1618. Histoire.

Établi à Avignon où il peignit, en 1640, le grand tableau du rétable de l'autel de la chapelle du Refuge.

BANQUY, V. Banken (de).

BAPTISTE, V. Monnoyer.

BAPTISTE (Sylvestre). E. Fr. 1791. PARIS. Genre.

Élève de Guérin. = Des ramoneurs. — Famille française vendue par un marchand turc.

BAR (Bonaventure de). E. Fr. 1700-1729. PARIS. Genre.

Élève de Cl. Hallé. Reçu à l'académie en 1728. Nommé à tort Desbarres. = Fête champêtre, Paris. = Style maniéré et de mauvais goût.=Ventes : V. de Verrue (1737), deux tableaux dans le goût de Watteau, 220 l.

BAR (Nicolas de). E. Fr. * XVII° siècle. BARROIS (France). Histoire.

Connu en Italie sous le nom de *Nicoletto;* appartenait à la famille de Jeanne d'Arc. Mort à Rome. = Excellait à peindre les Vierges. = Son fils, surnommé *Du Lys*, a fait beaucoup de tableaux d'église. Il mourut en Lorraine, en 1732.

BARABBINO (Simon). E. I. * XVII° siècle. VALLÉE DE POLCEVERA (Gênes). Histoire.

Élève de B. Castelli, qui devint jaloux de son talent et le congédia de son atelier; peu apprécié par ses concitoyens, il s'établit à Milan; il aurait atteint un haut degré de talent s'il n'avait pas quitté la peinture pour le commerce, ce qui fut cause de sa ruine complète; mort misérable en prison. = Coloris vrai, nu bien entendu, contours précis.

BARAMBIO (frère Grégoire). E. Es. * 1738. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux, Burgos.

BARANOFF (Nicolas de), sourd et muet. E. Al. 1810. En ESTONIE. Histoire et genre.

Élève de Wach. = Héraut d'armes. — Chasseur écoutant deux jeunes filles.

BARATA (Lazare). E. H. * 1629. Genre.

Travaillait à Utrecht, en 1629. On suppose qu'il était parent de Baratta Romanus.

BARATTA (Jean). E. Al. * 1687. PRUSSE.

Peignit pour l'électeur de Brandebourg; en 1675, il fut nommé conservateur du musée. = Son frère, François, mort en 1700, l'aida dans ses travaux.

BARATTA-ROMANUS (Laurent). E. H. * 1629. Paysage avec figures.

Reçu, en 1629, à l'Académie des peintres à Utrecht.

BARATTI (Antoine). E. I. 1726. FLORENCE. Plus connu comme graveur.

BARBALUNGA, V. Ricci (Ant.).

BARBARAN. * XVII° siècle.

Cité par de Marolles.

Car il estoit bon peintre et peignait justement,
Des objets naturels gardant le caractère.

BARBARELLI (George), dit LE GIORGION. E. I. 1478-1511. CASTEL-FRANCO OU VISELAGO. Histoire, portrait, etc.

Élève de Jean Bellini; cultiva la musique avant de devenir peintre. S'occupa à Castel-Franco et à Venise; travailla, beaucoup pour les façades des maisons. Ses ouvrages sont devenus excessivement rares, non pas qu'il n'ait pas activement travaillé. mais parce qu'il fut enlevé aux arts à la fleur de son âge. = Descente de Jésus-Christ aux limbes, Venise. — Les trois portraits, *ib.* — Tempête apaisée par saint Marc, *ib.* — Portrait d'un noble Vénitien, *ib.* — Hérodiade recevant la tête de saint Jean, Rome. — Plusieurs portraits, *ib.* — David, *ib.* — Le général Gattamelata, Florence. — Moïse à l'épreuve des charbons ardents et de l'or, *ib.* — Jugement de Salomon, *ib.* — Société de saints, *ib.* — Portrait d'un chevalier de Malte, *ib.* — Nymphe et Satyre, *ib.* — Moïse, *ib.* — Concert, *ib.* — Martyre de saint Pierre le Dominicain, Londres.—Un homme revêtu d'une armure, *ib.* — Portraits, *ib.* — Diane et Actéon, *ib.* — Sainte famille, *ib.* — Un berger, *ib.* — Et autres, *ib.* — Portrait d'un jeune homme, Bruxelles. — Adoration des bergers, Dresde. — Jacob saluant Rachel, *ib.* — Portrait du prince de Salerne, Naples. — Portrait d'homme, Saint-Pétersbourg. — Les géomètres orientaux (avec Sébastien del Piombo), Vienne. — Un guerrier, *ib.*—Madeleine chez le Pharisien, *ib.* — L'apôtre saint Jean, *ib.*—David vainqueur de Goliath, *ib.* — Résurrection, *ib.* — Portraits, *ib.* — David vainqueur de Goliath, Madrid. — Sujet mystique, *ib.* —Portrait du peintre, Munich. — La Vanité, *ib.* — Portrait de deux hommes, Berlin. — Ex voto, Paris. — Concert champêtre, *ib.* = Pinceau libre et hardi; manière grande et noble; un des meilleurs peintres de portraits de son temps; on le reconnaît à ses airs de têtes et à la bizarrerie des draperies, des armures, des chevelures et des panaches; chercha à corriger la dureté de ses prédécesseurs; pour le coloris il est à la tête de tous les artistes; la puissance, l'harmonie, le charme, la science, tout est réuni chez lui pour en faire le plus

grand coloriste italien.=Ventes : V. Coypel (1753), *Petit paysage*, 101 l.—V. Conti (1777), *Portrait de Gaston de Foix*, 500 l. — *Diane sortant du bain*, 520 l. — V. Celotti (1807), *Deux portraits*, 614 fr. — V. Guillaume II (1850), *Deux hommes et une femme*, 2,250 fl.

BARBARINI (François). E. Al. 1804. ZNAIM. Paysage.

Paysage tyrolien, Vienne.

BARBARY (Jacques de). * 1504. VENISE (?). Histoire, etc.

Attaché à Phil. de Bourgogne qui l'emmena à Nuremberg et en Flandre. = Nature morte, Augsbourg. (Signé et daté.) = Graveur, dit : *le Maître au Caducée*.

BARBATELLI (Bernard), dit LE POCCETTI. E. I. 1542 ou 1548-1612. FLORENCE. Histoire, paysage, marines, fleurs et fruits.

Élève de Ghirlandaio ; se distingua sous ce maître par son talent remarquable pour les grotesques, ce qui lui valut le surnom de *de Groteschi* ; bientôt après on lui donna celui de *delle Facciate*, à cause de sa manière distinguée de peindre les façades. Se rendit à Rome, où l'étude des ouvrages de Raphaël et des autres grands maîtres de l'école romaine lui ouvrit une nouvelle voie ; revenu à Florence, il y exécuta des ouvrages dignes de la plus grande admiration, et pourtant, de son temps, on en faisait peu de cas ; peut-être ce manque de considération provenait-il de sa conduite. Barbatelli ne se plaisait que dans les dernières classes du peuple avec lesquelles il aimait à s'enivrer ; de là le surnom du Poccetti, sous lequel il est connu. = Le noyé ressuscité (fresque), Florence. — Naissance de Jésus-Christ, *ib.* — Annonciation, *ib.* — Portrait d'une jeune femme, Vienne. = Figures aimables et gracieuses, compositions riches et ornées ; grande fécondité d'invention et de talent ; artiste hors ligne pour la pompe des draperies et des étoffes ; touche fine et décidée quoique rapide ; étudiait ses tableaux comme des miniatures.

BARBELLO (Jacques). E. I. 1590-1656. CRÊME. Histoire.

Tué d'un coup d'arquebuse. = Tableaux à fresque et à l'huile dans les églises de Brescia et de Bergame.

BARBERI (Jean). E. I. * XVIII° siècle. ROME (?).

Fut également architecte.

BARBERI (Pierre). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux, Rome.

BARBET (Pierkin). E. Fl. * XV° siècle. ARRAS.

Élève de Jacques Lombard, en 1470.

BARBEZAN (Philippot). E. Fl. * XV° siècle. UTRECHT.

Élève de Philippot Truffin.

BARBIANI (Jean-Baptiste). E. I. * 1650. RAVENNE. Histoire.

Imitateur de B. Cesi. = Style inégal.

BARBIANI (André), petit-fils de Jean-Baptiste. E. I. * 1754. RIMINI (?). Histoire.

Son père était un artiste médiocre dont les historiens ne citent pas le nom. = Fresques à Ravenne. = Imitateur du père Pronti.

BARBIANI (Jean). E. I. * XIX° siècle. Histoire.

BARBIER (Alexandre). E. Fr. * 1834. Genre et paysage.

Vue de l'ancien château de la Muette (fig. de Xavier le Prince). — Cabaret à l'entrée d'un village.

BARBIER (Victoire). E. Fr. * 1842. Paysage.

Vue prise en Normandie.

BARBIER-WALBONNE (Jean-Luc). E. Fr. 1769-1860. NISMES. Histoire et portrait.

Élève de David. = Portraits des maréchaux Moncey, Raguse et Moreau, Paris. = Scène morale d'un père à son fils (tableau couronné).

BARBIERE (del). V. Fey.

BARBIERE (Dominique), dit DOMENICO FIORENTINO. E. I. 1506. FLORENCE. Histoire et ornements.

Élève du Rosso ; accompagna son maître en France, où il fut employé au château de Fontainebleau. S'établit à Troyes, en Champagne. = Graveur. Excellait dans les ouvrages de stuc.

BARBIERI (Louis). E. I. * 1680. BOLOGNE. Histoire, etc.

Cet artiste a beaucoup travaillé pour les églises de Bologne. = Il fut également graveur.

BARBIERI (Lucas). E. I. * XVII° siècle. BOLOGNE. Histoire.

Élève de Tiarini ; travailla avec Castelli et Carbone dans diverses églises de Bologne.

BARBIERI (François), dit LE LEGNANO. E. I. 1623-1698. LEGNANO. Histoire et paysage.

Étudia d'après S. Ricci et Carpioni. Mort

à Vérone. = Beaucoup d'âme et de chaleur; dessin faible.

BARBIERI (Jean-François), dit GUERCHIN ou GUERCINO. E. I. 1591-1666. CENTO (près de Bologne). Histoire et portrait.

Un accident, qui dans son enfance le priva d'un œil, lui valut le surnom de *Guercino;* reçut quelques leçons de peintres médiocres, reconnut leur infériorité et résolut de se perfectionner lui-même; y parvint en étudiant les Carrache, puis le Caravage; nommé chevalier par le duc de Mantoue, honoré de la visite de Christine de Suède; reçut des offres des rois de France et d'Angleterre, les refusa afin de ne pas devoir quitter l'Italie; passa deux années à Rome; établit une académie à Cento, en 1616, et revint se fixer dans cette ville, en 1642; employa ses richesses à aider les artistes pauvres, à doter ses parents, à fonder des chapelles et des messes; universellement aimé pour ses talents, sa piété douce et bienfaisante et ses vertus. = Saint Jérôme écrivant, Parme. — Saint Pierre de Vérone, Bologne. — Saint Guillaume, *ib.* — Saint Bruno, *ib.* — Anges recueillant les instruments de la passion, Rome. — Saint Thomas, *ib.* — Martyre de sainte Agnès, *ib.* — L'enfant prodigue, *ib.* — Endymion, *ib.* — Tancrède et Herminie, *ib.* — Saint Paul, *ib.* — Samson, *ib.* — Sainte Pétronille (chef-d'œuvre), *ib.* — Ecce Homo (chef-d'œuvre), *ib.* — La sibylle persique, *ib.* — Et autres, *ib.* — Madeleine (chef-d'œuvre), Naples. — Et autres, *ib.* — Jésus-Christ mort entouré d'anges, Londres. — Portrait du peintre, *ib.* — Un militaire, *ib.* — La foi, *ib.* — Ex voto, Bruxelles. — Saint Sébastien, La Haye. — Sainte famille, Dresde. — Vénus pleurant Adonis, *ib.* — Naissance d'Adonis, *ib.* — Céphale et Procris, *ib.* — Les quatre évangélistes, *ib.* — Scène du *Pastor fido*, *ib.* — Loth et ses filles, *ib.* — Diane, *ib.* — Sainte Véronique, *ib.* — Tableaux, Milan. — Mars armé, Florence. — Les chanteurs, *ib.* — Miracle de saint Pierre, *ib.* — Saint Sébastien, *ib.* — Saint Joseph, *ib.* — Apollon et Marsyas, *ib.* — Saint Pierre en prison, Madrid. — La Peinture, *ib.* — Diane, *ib.* — Madeleine au désert, *ib.* — Suzanne au bain, *ib.* — Saint Augustin en méditation, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, Berlin. — Vierge allaitant, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, Munich. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Jésus-Christ sauveur du monde, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, Saint-Pétersbourg. — La crèche, *ib.* — La Vierge et l'Enfant apparaissant à saint Laurent, *ib.* — Sainte famille avec sainte Catherine, *ib.* — Moïse écrivant la loi, *ib.* — Jésus-Christ remettant les clefs à saint Pierre, *ib.* — Sainte famille, *ib.* — Loth et ses filles, Paris. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Résurrection de Lazare, *ib.* — Repentir de saint Pierre, *ib.* — Saint Paul, *ib.* — Saint Pierre en prière, *ib.* — Décollation de saint Jean, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Saint François en extase, *ib.* — Saint Géminien, *ib.* — Les Sabines médiatrices, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Circé, *ib.* — Saint Jean-Baptiste, Vienne. — L'enfant prodigue, *ib.* — Tableau de genre, sujet inconnu, *ib.* — Le temps conduisant la vérité, Angers. — Adieux de Priam et d'Hector, Marseille. — Vierge (attribué), Orléans. — Coloris parfois un peu sombre; beaucoup de relief; tirait ses lumières de très haut, particularité à laquelle on reconnaît ses ouvrages; dessin correct et hardi; formes peu nobles, pensées dépourvues de sublime; imitation rigoureuse et parfaite de la nature; facilité extraordinaire; manière grande et large. Sur la fin de ses jours son coloris devint plus clair et plus fleuri. Graveur. = Ventes : V. Tallard (1756), *Judith*, 811 livres. — V. Anet (1766), *Loth et ses filles*, 910 liv. — V. Guillaume (1769), *La même œuvre*, 410 liv. — V. Conti (1777), *Endymion endormi*, 900 liv.—V. Grandpré (1809), esquisse du tableau de *St-Grégoire*, 105 liv. — V. Lebrun (1809), *saint Laurent*, 1,800 fr. —V. Villiers (1812), *sainte Marie égyptienne et sa compagne*, 390 fr. — V. Guillaume II (1850), *le martyre de Ste-Catherine*, 10,100 fl.




BARBIERI (Paul Antoine), frère du Guerchin. E. I. 1603-1649. CENTO. Fleurs, fruits et animaux.

Quoique possédant un talent réel pour la peinture, cet artiste s'occupa principalement à tenir le registre des commandes faites à son frère. = Beaucoup de naturel.

BARBIERI (Pierre Antoine). E. I. 1663. Pavie. Histoire.

Élève de S. Ricci. = Tableaux et fresques à Pavie.

BARBIERS (Pierre), le Vieux. E. H. 1717-1780. Amsterdam. Allégories, décors et genre.

Privé fort jeune de l'appui paternel, il dut à cette circonstance de s'être occupé surtout de la partie industrielle de son art.

BARBIERS (Barthélemy), le Vieux, fils de Pierre le Vieux. E. H. 1740-1808. Amsterdam. Paysage, genre.

Élève de son père. = Il travaillait de la main gauche. Connaissances en perspective et architecture.

BARBIERS (Pierre, le troisième), fils de Barthélémy, le Vieux (?). E. H. 1772-1837. Amsterdam. Paysage et histoire.

Issu d'une famille de peintres, il fut élève de son père. Travailla à Haarlem. = Bienfaisance du bourgmestre Maez, Haarlem. = Également graveur.

BARBIERS (Pierre, le quatrième), fils de Pierre, le troisième. E. H. 1798. Haarlem. Paysage, fleurs et fruits.

Élève de son père. = Une ferme, Haarlem.

BARBIERS (Pierre), le Jeune, fils de Pierre, le Vieux. E. H. 1748. Amsterdam. Paysage, décors et ornements.

Élève de son père; dans sa jeunesse il peignit beaucoup de tapisseries parmi lesquelles quelques-unes ont été étoffées par J. Lauwers. Membre de l'Académie royale d'Amsterdam. Parmi ses élèves on cite Jelgerhuis, Hulswit, Hansen, Ruitenschild et Kerkhof. A l'âge de 93 ans, il assistait encore de temps en temps aux séances de la société : *Arti et Amicitiæ*. = Belle ordonnance, pinceau ferme et facile.

BARBIERS (Barth.), le Jeune, fils de Pierre, le Jeune. E. H. 1784-1816. Amsterdam. Paysage.

BARBIN. E. Fr. * 1820. Décorations.

BARBONI (Mathieu). E. I. * 1810.

Détails inconnus.

BARBOT (Prosper). E. Fr. 1798. Nantes. Paysage et ruines.

Élève de Watelet et de J. Coignet. = Vue du théâtre de Taormin (Sicile). — Vue d'Agrigente.

BARCA (D. Vincent Calderon de la). E. Es. † 1794. Histoire et portrait.

École de Francisco de Goya.

BARCA (le chevalier Jean-Baptiste). E. I. * 1650. Mantoue. Histoire.

S'établit à Vérone. On croit que le Feti fut son maître. = Tableaux et fresques à Vérone. = Peintre très gracieux.

BARCO (Alphonse del). E. Es. 1645-1685. Madrid. Paysage.

Élève de J. Antolinez. = Grâce, fraîcheur et délicatesse. Ses tableaux sont fort recherchés.

BARCO (Garcia et Jean Rodrigue del). E. Es. * xve siècle. Castille. Histoire.

Deux frères qui peignirent à fresque les corridors et galeries du palais du duc d'Albe, en 1476.

BARD (J. A.). E. Fr. * 1842. Histoire et vues.

Les auteurs grecs.

BARD (Olivier). E. Fl. * 1563. Bruges (?).

Il demeura longtemps à Courtrai. = On ne connaît même pas le genre qu'avait adopté ce peintre.

BARDE (Vicomte de). E. Fr. * 1817. Histoire naturelle.

BARDELLI (Alexandre). E. I. * xviie siècle. Uzzano (près de Pescia). Histoire.

On le croit élève du Curradi. = Tableaux à Pescia. = Manière du Guerchin.

BARDER-LASALLE. E. Fr. * 1840. Histoire. Descente de croix.

BARDIN (Jean). E. Fr. 1732-1809. Montbar. Histoire.

Élève de Lagrénée l'aîné, à Paris; séjourna quelques années à Rome; revint en France, fut reçu à l'Académie en 1779; nommé membre correspondant de l'Institut et professeur de dessin à l'école centrale d'Orléans. Mort dans cette ville. = Sainte Catherine au milieu des docteurs. = Possédait assez bien le mécanisme de l'art; mais appartenait entièrement, par son style, à la décadence. Un de ses titres à la gloire est d'avoir été le maître de David et de Regnault.

BARDUA (Caroline). E. Al. * 1815. Portrait et histoire.

Élève de Kugelchen. = Portrait de Guillaume de Prusse. — La Vierge à l'enfant.

BAREN (Jean-Antoine Van Der). E. All. * 1660. Pays-Bas. Fleurs et fruits.

En 1660, ce peintre dont aucun biographe ne fait mention, vivait à Vienne où il était directeur de la galerie de tableaux de l'ar-

[illegible] Guillaume. = Kramm cite [illegible] Van der Baaren, peintre de [illegible] fruits qu'il dit avoir trouvé sous [illegible] le catalogue du musée de [illegible] il donne les deux tableaux que [illegible] et après, ajoutant que ce Van [illegible] était sans doute un amateur et [illegible] ne sait rien de lui. Or c'est précisément d'après le catalogue du musée de Vienne que nous donnons tout ce qui se rapporte à Van der Baren. = Buste entouré de fleurs dans une niche, Vienne. — Buste entouré de fruits dans une niche, *ib.*

BAREND, le Sourd. E. H. * XVIe siècle. Histoire.

Détails inconnus. = On cite de lui un tableau qui se trouvait autrefois à l'hôtel de ville d'Amsterdam (1604) et qui annonçait un bon peintre. Ce tableau représente une scène du temps des anabaptistes.

BARENDSEN (Thierry), fils de Barend le Sourd. E. H. 1534-1592. AMSTERDAM. Histoire. Portrait.

Élève du Titien. Également poëte et musicien. Il existe une correspondance fort curieuse entre ce peintre et le savant Lampsonius. = Portrait d'homme, Vienne. — Portrait de don Ferdinand de Tolède, duc d'Albe, Amsterdam. = Il imita la manière de son maître, et acquit une grande réputation. Coloris admirable; dessin correct. Un de ses tableaux, *La chute de Lucifer*, fut considéré comme son chef-d'œuvre. Il a aussi gravé.

BAREZZI (Étienne). E. I. * 1840. MILAN.

Il est l'auteur d'un procédé pour transporter les peintures à fresque sur des panneaux de bois.

BARGAS (A. F.). Nagler dans son *Neues Künstler Lexicon* (article reproduit dans la Nouvelle biographie universelle de Didot), dit que c'est un peintre belge né à Bruxelles vers 1690 et qu'il peignit dans le genre de l'école hollandaise plusieurs tableaux que l'on trouve dans divers musées. Nous n'avons découvert aucun renseignement sur ce peintre dont les œuvres nous sont totalement inconnues.

BARGONE (Jacques). E. I. * XVIe siècle. GÊNES.

Élève de Semini et de L. Calvi, qui le tua par jalousie. = Beau dessin, fin coloris.

BARIL (François). E. Fr. * 1844. Paysage.

BARILE (Jean). E. I. * XVIe siècle. FLORENCE. Histoire et portrait.

Il eut la gloire de deviner la vocation d'André del Sarto et de lui donner les premières leçons. = Habile sculpteur en bois. Peintre sans aucune réputation.

BARILI (Aurèle). E. I. * 1588. PARME. Histoire.

Détails inconnus. = Fresques à Parme.

BARKER (Thomas-Jones-Henri). E. Fr. * 1840. BATH. Genre.

Retour du braconnier.

BARKER (Robert). E. An. 1739-1806. Portrait, batailles, etc.

Bataille de Copenhague. — Bataille de Waterloo.

BARLAER (A.). E. H. * 1650. Portrait.

Détails inconnus.

BARLOW (François). E. An. 1646-1702. DANS LE LINCOLN. Animaux et paysage.

Élève d'un peintre de portraits médiocre, nommé Sheppard. = Excellent dessin; coloris faible.

BARMONT (Marmont de). E. Fr. * 1820. Paysage.

Vue des environs de Bagnères.

BARNABA DE MODÈNE. V. Serafini.

BARNABA. E. I. † 1150. EN TOSCANE. Histoire.

Détails inconnus. = Ses tableaux sont sur toile et collés sur bois.

BARNEVELDT (Henri Van). 1759 (?)-1833. UTRECHT. Tapisseries, portrait.

Peintre de talent pour les tapisseries.

BARNOUW (Nicolas). E. H. 1809. SCHIEDAM. Paysage.

Élève de J. de Meyer, à Rotterdam.

BAROCCI. V. Baldelli.

BAROCCI. V. Fiori.

BAROCCI (Ambroise). E. I. * XVe siècle. MILAN. Histoire.

Fut également sculpteur. = Son portrait peint par lui-même existe dans la collection iconographique de France.

BAROCCI (Jacques), dit LE VIGNOLA. E. I. 1507-1573. VIGNOLA. Histoire et perspective.

Élève du Passarotti, à Bologne. = Célèbre architecte.

BARON. E. Fr. * 1840. Genre.

La sieste.

BARONI (Dominique). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

BARONI (Dominique). E. I. † 1671. Histoire. = Tableau à Bologne.

BARONI CAVALCABO (Gaspard-Antoine). E. I. 1682-1759. ROVEREDO ou SACCO. Histoire.

Élève d'A. Balestra, puis de C. Maratti.— Fresques, Roveredo. Cène, Lorette.

BAROVIKOFFSKY. E. R. † 1825. Histoire, portrait et miniature.

BAROZZI (Joseph et Séraphin). E. I. * XVIIIe siècle. Ornements.

Ces deux frères ont particulièrement travaillé en Russie. On connaît de leurs œuvres à Bologne.

BARRA (Jean). E. H. 1574 (?)-1634.

D'origine hollandaise. Passa une grande partie de sa vie en Angleterre et mourut à Londres. Quelques biographes veulent que ce Barra soit le même que Jean de la Baer; nous ne partageons pas cette opinion qui nous paraît tout à fait erronée. = Dessinateur, graveur et peintre sur verre.

BARRA ou BARRE (Pierre de). E. Fr. * XVe siècle.

Peintre figurant à Avignon en 1461.

BARRABAND (Pierre-Paul). E. Fr. 1767-1809. AUBUSSON (Creuse). Fleurs, fruits, histoire et nature morte.

Élève de Malaine, à Paris, où il vint à l'âge de seize ans; exécuta de nombreux dessins pour la manufacture de Sèvres, dont il contribua beaucoup à étendre la réputation; nommé professeur à l'école des arts de Lyon, il mourut peu de temps après son arrivée dans cette ville. Quelques biographes lui donnent, par erreur, le prénom de *Jacques*, et le font naître en 1772. = Plusieurs de ses productions figurent dans le grand *Ouvrage d'Égypte*. = Grande facilité; coloris plein d'effet et de fraîcheur; inimitable pour l'exécution des oiseaux, surtout les oiseaux de paradis.

BARRANCO (François). E. Es. * 1646. ANDALOUSIE. Genre et bambochades.

Détails inconnus. = Vérité et couleur.

BARRÉ. E. Fr. * 1843. RENNES. Histoire. Madeleine au désert.

BARRERA (François). E. Es. * 1640. Histoire.

Plaida en 1640, contre les droits de Maîtrise qu'on voulait élever sur les peintres.

BARRERA (Jacques de la). E. Es. * 1522. SÉVILLE (?). Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux, Séville. = Peintre de deuxième rang.

BARRET (George). E. An. 1732-1784. DUBLIN. Paysage.

Arriva à Londres en 1762 et forma le plan de l'académie de peinture dont il fut membre.

BARRI (Jacques). E. I. * 1660. Histoire.

Imitateur du Titien. Vivait encore en 1682. — Graveur à l'eau-forte.

BARRIAS le Vieux. E. Fr. 1794. PARIS. Miniature et peintre sur porcelaine.

BARRIAS (Félix), fils de Barrias le Vieux, E. Fr. 1822. PARIS. Histoire.

Élève de Cogniet. = Cincinnatus recevant les députés.

BARRIÈRE (Dominique). E. Fr. 1612. MARSEILLE. Paysage et architecture.

On ne sait rien de cet artiste si ce n'est qu'il habitait Rome. = Graveur à l'eau-forte.

BARRIGUE (Prosper-Fontainieu). E. Fr. * 1808. MARSEILLE. Paysage.

Élève de Denis.=François Ier et la reine Claude de France, visitant la Sainte-Baume, en 1516. — Vue de la ville de la Cava.

BARROIS (Jean-Pierre-Frédéric). E. Fr. 1786. PARIS. Genre, portrait en miniature.

Élève de Fontallard et de Hersent. = Un tableau de saint, Clermont. — Mort d'un Savoyard.

BARROSO (Michel). E. Es. 1538-1590. CONSUEGRA. (Castille nouvelle.) Histoire.

Élève de Becerra. En 1589, Philippe II le nomma son peintre, avec 100 ducats par an: c'était un des hommes les plus instruits de son temps.=Tableaux à l'Escurial, Madrid. = Grande imitation du style de Corrége, mais manque de vigueur et fausse entente du clair-obscur.

BARRY (François). E. Fr. * 1840. Paysage et marines.

Arrivée de la reine au Tréport.

BARRY (Jacques). E. An. 1741-1806. CORK. Histoire et portrait.

Se rendit à Londres; visita le continent en 1765; séjourna en France et en Italie; nommé membre de l'Académie et professeur en 1786; son caractère bizarre et ses mauvais procédés lui firent perdre cette place en 1799. = L'Élysée (en six grands tableaux). Vénus sortant de l'onde. Philoctète.=Composition grandiose, exécution

médiocre, coloris détestable, savant et bon théoricien. Graveur à l'eau-forte.

BARSAC (Laure), sœur de Zulime. E. Fr. 1808. PARIS. Genre et portrait.

Élève de Regnault. =Jeune fille recevant des caresses de sa mère.

BARSAC (Zulime), sœur de Laure. E. Fr. 1809. PARIS. Paysage et marines.

BARTALINI (François). E. I. 1569-1609. SIENNE. Histoire.

Élève de Francesco Vanni. = Vierge, à Sienne.

BARTEL ou BARTHEL (Jean-Christian-Frédéric). E. Al. 1775. LEIPZIG.

Plus connu comme graveur habile.

BARTELS (Gérard). E. H. 1570. Histoire et portrait.

Mort de la chute d'une pierre. = Ses tableaux étaient recherchés.

BARTER (Joseph). E. Fl. * 1836. Paysage et vues de ville.

Vue de la Grande Place de Bruxelles.

BARTHE (Gérard de la). E. Fr. 1730. ROUEN. Paysage.

Graveur à l'eau-forte et dessinateur.

BARTHÉLEMY (Jean). E. Fr. * XVII[e] siècle. FONTAINEBLEAU. Histoire.

Employé pour les peintures des Tuileries.

BARTHÉLEMY (Jean-Simon). E. Fr. 1742-1811. LAON. Histoire.

Elève de N. Hallé; se rendit à Rome; fut à son retour, nommé membre de l'Académie. =Siége de Calais.—L'empereur traversant le détroit de Suez.

BARTHÉLEMY DE ST-MARC ou DEL FATTORINO (frère), dit le FRATE, ou BACCIO-DELLA PORTA. E. I. 1469-1517. VILLA-SAVIGNANO (près de Florence). Histoire.

Elève de Côme Roselli; étudia d'après Léonard de Vinci; lié intimement avec Mariotto Albertinelli, il travailla beaucoup de concert avec ce dernier. Admirateur des doctrines et disciple du fameux dominicain Savonarole, il brûla toutes les études qu'il avait faites d'après le modèle, et lorsque Savonarole fut poursuivi, il l'accompagna dans sa fuite et se réfugia avec lui au couvent de Saint-Marc; le couvent fut assiégé et le réformateur fut pris. Bartolommeo promit de se consacrer à Dieu s'il échappait; il tint sa promesse et fut depuis connu sous le nom du *Frate;* fut ami de Raphaël, lors du séjour de ce dernier à Florence, travailla à Venise, se rendit à Rome en 1512, revint à Florence et se mit à peindre dans le style de Michel-Ange; l'excès de travail hâta sa mort; il eut la réputation d'un des plus grands maîtres de son époque. = Assomption, Naples.—Vierge portant l'Enfant, Florence. — Apparition de la Vierge à saint Bernard, *ib.*—Les prophètes Job et Isaïe, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés des saints protecteurs de Florence (chef-d'œuvre), *ib.* — Jésus-Christ mort, *ib.*—Saint Marc, *ib.*— Saint Vincent, *ib.* — Portraits, *ib.*—Déposition, *ib.* — Madone, Rome. — Saint Pierre et saint Paul, *ib.*—Sainte famille, *ib.* — Sainte famille, La Haye. — La Vierge et l'enfant, Saint-Pétersbourg.—La Vierge écoutant un concert d'anges, *ib.* —Sainte famille, *ib.* — Annonciation, Paris. — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Assomption (avec Mariotto Albertinelli), Berlin. — Sainte famille, Munich.—La Vierge et l'Enfant, *ib.*—La Vierge adorant l'enfant Jésus, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, Vienne. — Présentation de Jésus-Christ au temple, *ib.* — Coloriste habile, excellent dessinateur; exécution soignée; beaucoup de noblesse et de précision; draperies souples et très riches; expression bien sentie; ton vigoureux; vérité admirable; composition simple et pleine d'invention. = Ventes: V. Lebrun (1810), *La Vierge, Sainte Anne et le Sauveur*, 4,141 fr. V. Guillaume II (1850), *Vierge au palmier*, 14,000 fl. V. Northwick (1859), *la Vierge, l'Enfant Jésus et St Jean tenant une coupe* (de la collection Coesveldt), 13,260 fr.

BARTHOLOMEW (V.). E. An. * XIX[e] siècle. Fleurs et fruits.

BARTIUS ou BARTZIUS. E. H. * 1635. Histoire et paysage. Détails inconnus.

BARTOLI (François). E. I. † 1779. REGGIO. Décorations.

Élève de Fr. Bibbiena.=S'occupa spécialement de décorations théâtrales.

BARTOLI (Pietro Santi). E. I. 1635 (?)-1700. PÉROUSE. Histoire.

Élève du Poussin. Mort à Rome. = Plutôt cité comme graveur à l'eau-forte.

BARTOLINI (Joseph-Marie). E. I. 1657-1725. IMOLA. Histoire.

Élève de Pasinelli; ouvrit une école de peinture dans sa ville natale. = Bon peintre.

BARTOLO (Thadée). E. I. 1363-1422. Sienne. Histoire et portrait.

Fils d'un barbier du nom de Bartholo et non du peintre Bartholo di Fredi; travailla à Sienne, au Campo-Santo, à Pise, à Volterre, à Pérouse. Il se livra à des études très sérieuses sur son art. = Annonciation, Berlin. — Assomption. *ib.* — La Vierge et l'Enfant et quatre saints, retable en trois compartiments, Paris. (Signé : THADEVS BARTHOLA DE SENIS PINXIT HOC OPVS M.CCCL.XXXX...) = Expression profonde de piété. Imitateur de Giotto.

BARTOLO (Dominique), neveu de Thadée. E. I. * 1430. Histoire et portrait.

Élève de son oncle. = Le Père Éternel, Berlin. = Perfectionna la manière de son maître; composition plus large et plus variée; habile dans les ornements et la perspective.

BARTOLO DI FREDI (Manfred). E. I. † 1410. Sienne. Histoire.

Artiste de quelque mérite. Son père, Manfred, cultivait le même art. =Fresques, à Sienne. = Ce qui reste des fresques de ce peintre n'est intéressant qu'au point de vue historique.

BARTOLOMMEO de Castiglione. E. I. * xvi° siècle. Castiglione. Histoire et portrait.

Aida Jules Romain dans plusieurs de ses travaux.

BARTOLOMMEO de Forli. E. I. * xv° siècle. Forli. Histoire.

Élève de Fr. Francia. = Style trop aride.

BARTOLOMMEO DEL CRESCENZIO. V. Cavarozzi.

BARTOLOMMEO de Pola. E. I. * 1500. Pola. Marqueterie.

Détails inconnus.

BARTOLOMMEO d'Orviéto. E. I. * 1405. Orviéto. Histoire.

Détails inconnus.

BARTOLOMMEO (Fra). V. Barthélemy de Saint-Marc.

BARTOLOMMEO DI GENTILE. E. I. * 1497. Urbin. Histoire.

D'après la signature de ses tableaux on suppose qu'un artiste nommé Gentile fut son père ou son maître. = La Vierge et l'enfant Jésus, Paris (signé : BARTOLOMEVS. M. GENTILIS. DE. VRBIN. PINXIT. ANN. MCCCCLXXXXVIII).

BARTOLOMMEO DI MARTINO. E. I. * 1405. Sienne (?). Histoire.

Florissait à Sienne. = Peintre de mérite.

BARTOLOMMEO (Maestro). E. I. * 1236. Florence. Histoire.

Un des plus anciens peintres de l'école de Florence. = Il peignit en 1250 l'*Annonciation* dans l'église des Servites, à Florence.

BARUCCO (Jacques). E. I. * xvii° siècle. Brescia. Histoire.

Imita Palma le Jeune. Peignait avec Gandini et avec Randa. = Tableaux dans les églises de Brescia.

BASAITI (Marc). E. I. * 1500. Frioul. Histoire, portrait et paysage.

Né de parents grecs; rival de Jean Bellini; florissait à Venise. = Jésus-Christ aux Oliviers, Venise (chef-d'œuvre). —Vocation de St Pierre et de St André, *ib.* (à l'Académie). — St Jérôme lisant, Londres. — La Vierge adorant l'enfant Jésus, *ib.* — Vocation des fils de Zébédée, Vienne. = Figures gracieuses; beaux paysages; coloris frais et éclatant; dessin élégant. Grande intelligence de la composition; belle entente de l'unité et de l'harmonie.

BASCHENIS (Évariste). E. I. 1617-1677. Bergame. Instruments de musique, fruits et nature morte.

Il avait embrassé l'état ecclésiastique; contemporain et peut-être élève d'un des célèbres peintres Cavagna, Salmeggia et Zucchi. = Vérité extraordinaire, relief magnifique; ses petits tableaux furent nommés des trompe-l'œil.

BASEMONT. E. Fr. * xviii° siècle. Vues de ville.

Peintre de la ville de Bordeaux, en 1742. = On connaît de lui une vue de Bordeaux qui a été gravée.

BASILE (Gennaro). E. I. * 1756. Naples (?). Histoire.

Vécut à Brünn (Moravie) où sont restées la plupart de ses œuvres.

BASILETTI (Louis). E. I. * 1840. Brescia. Histoire, perspective, etc.

Vue de l'Église St. Paul.

BASILI (Pierre-Ange). E. I. † 1604 (?). Gubbio. Histoire.

Élève de Damiani et de Roncalli. = Ses œuvres sont presque toutes à Gubbio. = Style aimable et recherché.

BASOLI (Antoine). E. I. * 1830. Bologne. Décorations.

BASSAGET. E. Fr. * 1824. Histoire. Abraham et Isaac.

BASSAN. V. Ponte.

BASSANI ou BASSANO (César). E. I. 1581. Milan.

Plus connu comme graveur.

BASSANO (de). V. Martinelli.

BASSEN (J. Barthélemy Van). E. H. * 1624. Intérieurs, perspective et portrait, intérieurs d'église, etc.

Détails inconnus. = Charles Ier et sa femme dînant en public, selon la coutume du temps, dans un salon orné de décorations du XVIIe siècle, Londres.—Le roi et la reine de Bohême : même sujet que le précédent, *ib.* — Une église catholique, La Haye. — Intérieur d'église : une procession (figures de F. Franck), Berlin. (signé : J. B. Van Bassen, 1624, F. Franck figuravit.) —Partie de danse dans un salon richement meublé d'objets d'art, *ib.* = Composition riche pour la partie architecturale; bonne perspective. Grande inégalité dans ses diverses productions. Fr. Franck, le Jeune, peignit des figures dans ses tableaux.

BASSEPORTE (Madeleine-Françoise). E. Fr. 1701-1780. Paris. Fleurs, plantes, insectes, etc.

Élève d'Aubriet, peintre du jardin du roi; elle le remplaça lorsqu'il mourut, en 1743. Donna des leçons aux filles de Louis XV et travailla à la collection des plantes sur vélin commencée pour Gaston d'Orléans. = De l'élégance et de la grâce.

BASSETTI (Marc-Antoine). E. I. 1588-1630. Vérone. Histoire.

Élève de Félix Ricci, dit Brusasorci. = Circoncision, Rome.—Martyre de saint Vit, Munich. = Imitateur du Tintoret. Dessin grandiose.

BASSEVELDE (Casin (?) Van). E. Fl. * XVe siècle.

Peintre gantois chargé d'aider, en 1451-1452, Nabur Martins à peindre les bannières paroissiales (guerre contre Philippe-le-Bon) (Comptes de Gand).

BASSEVELDE (Jean Van). E. Fl. * XVe siècle.

Peintre gantois cité dans les comptes de la ville de Gand; travailla aux peintures décoratives des fêtes nuptiales de Charles le Téméraire et de Marguerite d'York, en 1468, à Bruges.

BASSI. E. I. * XIXe siècle. Bologne. Paysage.

BASSI (Barthélemy). E. I. * XVIIe siècle. Gênes. Perspective.

Obtint une réputation méritée.

BASSI (François), le Vieux. E. I. 1642-1700. Crémone. Paysage.

Établi à Venise où on le surnomma *le Crémonais des paysages*. = Goût varié, gracieux et fini, touche ferme, ciels pleins de chaleur.

BASSI (François), le Jeune. E. I. * XVIIIe siècle. Crémone. Paysage.

Élève de Fr. Bassi, le Vieux. = Inférieur à son maître.

BASSI (François). E. I. 1652(?)-1732. Bologne. Histoire.

Élève de Gennari et du Guerchin. = Quelques auteurs le font élève de Pasinelli et prétendent qu'il mourut à l'âge de vingt-neuf ans.

BASSIANI (Bernardin). E. I. * 1641.

Fut également graveur.

BASSINE. E. R. * XIXe siècle. Histoire et portrait.

BASSINI (Thomas). E. I. * XIVe siècle. Modène.

Un des maîtres les plus anciens de l'école modenoise.

BASSOTTI (Jean-François). E. I. * 1665. Pérouse. Histoire.

Soutint l'école de peinture dans sa ville natale.

BAST (Dominique de). E. Fl. * 1835. Gand. Marine.

Vue sur la côte avec navires. Haarlem.

BAST (Liévin-Amand-Marie de). E. Fl. 1787-1832. Gand. Histoire.

BASTARD. E. I. * XVIIe siècle. Majorque. Histoire.

Élève de Maratti. = On trouve ses œuvres principalement dans l'île de Palma.

BASTARO (del). V. Puglia.

BASTARUOLO (le). V. Mazzuoli.

BASTIANI (Joseph). E. I. * 1591. Macerata. Histoire.

Élève du Gasparini. = On voit de lui des fresques à Macerata.

BASTIANINO di FRANCESCO. E. I. * XVe siècle. Sienne (?). Histoire.

Peignit des fresques à la cathédrale de Sienne.

BASTIANINO. V. Filippi.

BASTYN (Henri). E. Fl. * XVe siècle.

Peintre d'Anvers; travailla à Bruges en 1468 et fut doyen, la même année, de la confrérie de St. Luc, à Anvers.

BASTYN (Jean). E. Fl. * XVe siècle.

Doyen de la confrérie de St Luc d'Anvers, en 1463; déjà inscrit sur cette liste en 1453.

BATAGLIOLI (François). E. I. Paysage.

Détails inconnus.

BATAILLE (Eugène). E. Fr. * 1844. Histoire.

Élève de Cogniet.=Sainte famille.—Grangoire.

BATISTIELLO. V. Caraccioli.

BATLOWSKY. E. Al. * XVIIe siècle. POLOGNE. Portrait.

Détails inconnus.

BATTAGLIA (Dionisio). E. I. * XVIe siècle. VÉRONE. Histoire.

Fresques et tableaux à Vérone.

BATTAGLINI (Jean-Baptiste-François). E. Fr. 1787. NICE. Histoire.

Élève de David.=Louis XVI écrivant son testament.—Sainte Thérèse en extase.

BATTAGLIA ou des BATAILLES (Michel-Ange). V. Cerquozzi.

BATTAILLE (Jean). E. Fl. 1808. BRUXELLES. Histoire et genre.

Élève de N. De Keyser. = Rembrandt enseignant à ses élèves l'art d'éclairer le modèle.—Sneyders, peignant du gibier sur un tableau de Rubens.

BATTELE (Jacques van). E. Fl. * XVIe siècle Portrait.

Fit, avec Jean, un portrait de Charles-Quint pour la ville de Malines.

BATTELE (Jean van). E. Fl. * XVIe siècle. Histoire, portrait.

Demeurait à Malines et fut employé par la cour.

BATTEM (Gérard van). E. H. * 1691. Batailles, chasses, paysage.

Ses dessins sont recherchés.=Coloris peu savant, ton agréable, bon dessin.

BATTISTELLI (Pierre-François). E. I. *1624. BOLOGNE. Perspective et ornements.

Travailla à Bologne et à Parme. =Peintre habile.

BATTONI (Pompée). E. I. 1708-1787. LUCQUES. Histoire, portrait et miniature.

Étudia les antiques à Rome, après avoir reçu des leçons de quelques peintres de son pays. S'établit à Rome et peut être considéré comme le restaurateur de l'école romaine moderne, par son talent et par les bons élèves qu'il forma. = Martyre de saint Barthélemy, Lucques. — Sainte Catherine, Sienne. — Saint Celse, Rome. — Chute de Simon le Magicien, *ib.* — La Vierge et plusieurs saints camaldules, *ib.* — Éducation d'Achille, Florence.—Achille découvert par Ulysse, *ib.* — Hercule, *ib.* — Benoît XIV, Londres. — Prédication de saint Jean, Dresde.—Madeleine au désert, *ib.*—La peinture, l'architecture et la sculpture, *ib.* — Visitation, Saint-Pétersbourg. — La Sainte-Vierge, Paris. — Noces de l'Amour et de Psyché, Berlin. —Portrait du peintre, Munich.—Deux portraits d'homme, Madrid.— Retour de l'enfant prodigue, Vienne. — Portraits de Joseph II et de Léopold II, *ib.* = Grande variété dans le caractère des têtes, des physionomies, de la beauté et des expressions. Coloris clair, brillant et suave. Bonne imitation de la nature, composition poétique, style agréable et gracieux. Réussit dans le portrait et peignit aussi en miniature.

BAUDELOCQUE (Mme). E. Fr. * 1824. Paysage.

Élève de Watelet. = Vue des environs de Châteauneuf. — Vue de la grille de Ville-d'Avray.

BAUDERON. E. Fr. * 1840. Portrait.

BAUDESSON (Nicolas). E. Fr. 1611-1680. TROYES. Fleurs.

Le *Mercure galant* le cite comme un des meilleurs peintres de fleurs de l'époque. = Le château de Versailles renfermait autrefois beaucoup de tableaux sortis de ses mains.

BAUDESSON (François), fils de Nicolas. E. Fr. 1644-1713. ROME. Fleurs.

Membre de l'Académie, comme son père.

BAUDEWYNS (Nicolas). E. Fl. † 1700. BRUXELLES. Paysage, vues de ville, etc.

Ce peintre est cité par plusieurs auteurs, mais nous avons lieu de croire qu'il s'agit ici d'Ant. Fr. Boudewyns, né en 1660, mort en 1700. (V. ce nom.)

BAUDIN (Mme), née Félicité Bourges. E. Fr. * 1825. MARSEILLE. Portrait et genre.

BAUDISSON. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

BAUDOUIN (Pierre-Antoine). E. Fr. 1723-1769. Sujets galants.

Élève et gendre de Fr. Boucher; reçu à l'Académie, en 1763; nommé le peintre et le poëte des boudoirs. = Peintre très immoral. Grimm, dans sa correspondance, a dit de lui : « Il s'était fait un petit genre « lascif et malhonnête qui plaisait beau- « coup à notre jeunesse libertine. » Peignait à la gouache. Génie froid, dessin sec, coloris gris; effet nul. = Ventes : V. Nogaret (1782), *L'épouse indiscrète*, 404 l. V. Menars (1782), *Le coucher de la mariée*, 853 l.

BAUDRIGHEM (D.). E. H. * 1640. Portrait.

Détails inconnus. = Les gravures de Suiderhoef et d'autres, d'après ses tableaux, témoignent qu'il a dû faire les portraits de beaucoup de personnages de distinction. = Immerzeel le donne sous le nom de Bandrigeen.

BAUDRIN (Yvart). E. Fr. 1610-1690. Boulogne. Histoire.

Détails inconnus.

BAUDRY DE BALZAC (Mme Thérèse). E. Fr. 1774. Paris. Histoire naturelle.

Élève du sculpteur Pecquinot et de G. Van Spaendonck (peintre flamand). Pensionnaire de l'ordre de la Légion d'honneur. = Quelques-uns de ses dessins de botanique ont été gravés par Legrand, pour les *Annales du Muséum d'histoire naturelle*.

BAUDRY DE BALZAC (Caroline). E. Fr. 1799. Metz. Fleurs et fruits.

Élève de G. Van Spaendonck.. = Dessins de botanique pour les *Annales du Muséum d'histoire naturelle*.

BAUDUIN. E. Fl. * xve siècle.

Travailla à Bruges vers 1448, pour le duc de Bourgogne.

BAUDUINS (Antoine-François), d'après Kramm, Antoine-François Baudouin. E. Fl. 1640-1700. Dixmude. Paysage.

Élève de Van der Meulen; il mourut à Paris. = On connaît peu de tableaux de ce peintre. = Excellent graveur; il a travaillé presque exclusivement d'après son maître.

BAUER (Ferdinand). E. Al. 1744-1826. Feldsperg. Fleurs.

Peintre inimitable dans le genre qu'il cultivait. = Travailla beaucoup pour des œuvres scientifiques.

BAUERNFEIND (George-Guillaume). E. Al. 1735-1763. Nuremberg. Histoire naturelle. Rendit des services importants dans la célèbre expédition scientifique de Niebuhr dans l'Arabie heureuse (1761).

BAUGEAN. E. Fr. * 1812. Marines.

Port de Civita-Vecchia. — Entrée du vieux port de Toulon.

BAUGIN (Lubin). E. Fr. * 1660. Pithiviers. Histoire.

Membre de la corporation des peintres où il fut admis en 1645; reçu à l'académie en 1651, nommé ancien la même année et destitué pour cabale contre l'académie, en 1655. = Fit beaucoup de dessins pour des tapisseries. — Sainte famille, Paris. = Étudia et imita beaucoup les maîtres italiens gracieux; surnommé le petit *Guide*.

BAUMAN (Jean-Frédéric). E. Al. 1784-1830. Gera. Portrait.

Élève de Schoenau; professeur-adjoint à l'Académie de Dresde.

BAUMANN (Jules). E. Al. * 1839, Berlin. Jeunes filles nettoyant du lin.

BAUMBACH. E. Al. * 1837. Portrait.

Élève de Schadow.

BAUMGARTNER (Jean-Wolfgang). E. Al. 1712-1761. Kufstein (Tyrol). Paysage.

Peintre sur verre. Mort à Augsbourg. = Abandonna la peinture pour le dessin, et grava à l'eau-forte.

BAUP (Henri). E. Al. 1777. Suisse. Email et porcelaine.

Portrait de Louis XVIII (grandeur naturelle), d'après Gérard. — Valentine de Milan, d'après Richard. = Exposa sous le nom de Dihl, en 1812 et 1819.

BAUR (H. A.). E. H.

Détails inconnus. = On suppose qu'il ne fait qu'un avec J. A. Baur et qu'une erreur de lettre dans le prénom les a fait considérer comme deux individus différents.

BAUR (Jean-Antoine). E. H. * xviiie siècle. Portrait, Rotterdam. = Portrait d'homme.

On le croit né en Frise; s'établit à Harlingen.

BAUR (Nicolas), fils de Jean-Antoine. E. H. 1767-1820. Harlingen. Paysage, vues de villes, marines.

Élève de son père. = Vue du port et d'une partie de la ville d'Amsterdam, Amsterdam. — Perspective de Rotterdam, au delà de la Meuse, *ib.* — Marine représentant le combat d'Alger en 1816, La Haye. — Mer agitée, *ib.* = Son talent, d'abord employé

pour les tapisseries, trouva beaucoup d'amateurs.

BAUR ou BAWR (Jean-Guillaume). E. Al. 1610(?)-1640. Strasbourg. Histoire, perspective, paysage en miniature, etc.

Élève de F. Brentel; visita l'Italie, et s'occupa longtemps à la Villa-Madama. Mort à Vienne. Quelques auteurs le font naître en 1600. = Beaucoup d'imagination, touche spirituelle et légère, beaucoup d'expression, dessin peu correct. Il ne peignit qu'à la gouache, sur vélin. Graveur à l'eau forte.

BAUSA (Grégoire). E. Es. 1596-1656. Majorque. Histoire.

Élève de Jean Ribalta, à Valence, où il alla fort jeune et où il mourut. = Tableaux dans les cloîtres de Valence.

BAUSCH. E. Al. * 1839. Histoire.

BAUSSONNET. * XVII[e] siècle.

Cité par de Marolles.

BAUZIN. E. Fr. * XVIII[e] siècle.

Détails inconnus.

BAXTER (Thomas). E. An. 1782-1821.

Peintre sur porcelaine. Artiste très estimé.

BAY (Auguste-Hyacinthe de). E. Fr. 1804. Nantes. Histoire.

Fils du sculpteur J. B. J. de Bay. Élève de Gros. = Le Christ en croix, Paris. — Miltiade mourant dans les fers.

BAYER. V. Knechtelman.

BAYER. E. Fr. * 1840. Genre et intérieurs.

La fleur oubliée. — Le moine Tutilo.

BAYER (Auguste de). E. Al. 1804. Roschach (Suisse). Intérieurs d'église, genre, perspective et architecture.

La cathédrale de Strasbourg. — Le moine de Saint-Gall.

BAYER (Joseph). E. All. 1804-1880. Vienne. Histoire et portrait.

Portrait d'enfant, Vienne. = Fuite en Égypte, ib.

BAYERO (Jean-Baptiste). E. Es. 1664. Valence. Histoire.

Détails inconnus. = Fresque, Valence. = Bon peintre.

BAYEU DE SUBIAS (François), frère de Ramon. E. Es. 1734-1795. Saragosse. Histoire.

Élève de Luxan; remporta de grands succès en Espagne; peintre du roi et directeur de l'Académie, sa vie ne fut qu'une suite de succès et de services réels rendus aux arts. — Tableaux, Tolède, — Fresques, ib.—Sainte-Trinité, Madrid.—L'Olympe, ib. — Comédie champêtre, ib. — Et autres, ib. = Dessin plein de correction, composition gracieuse, bon clair-obscur et coloris plein d'harmonie. Graveur à l'eau-forte.

BAYEU DE SUBIAS (Ramon), frère de François. E. Es. 1746. Tarragone. Histoire.

Élève de son frère François, qu'il aida dans les fresques; obtint des succès et fut nommé peintre du roi. Mort jeune. = Peintre d'une grande correction; il a gravé à l'eau-forte quelques-uns de ses tableaux ainsi que ceux de son frère.

BAYEUL. E. Fr. * XVIII[e] siècle. Portrait.

Élève d'H. Rigaud.

BAYLE (Bertrand George). E. Fr. * 1844. Fleurs et fruits.

BAZIN (Charles). E. Fr. 1805 (?)-1859. Paris. Portrait. Genre.

Pierre le Grand.

BAZIN (Pierre-Joseph). E. Fr. * 1818. Portrait en miniature.

BAZZANI (Gaspard). E. I. 1701-1780. Reggio. Décorations.

Détails inconnus.

BAZZANI (Joseph). E. I. † 1769. Mantoue. Paysage.

Élève de J. Canti; directeur de l'Académie royale de peinture dans sa ville natale. = Chercha à imiter le style de Rubens mais n'y parvint pas. Imagination brillante.

BEALE (Marie). E. An. 1632-1697. Suffolk. Portrait et histoire.

Élève de Pierre Lely. = Peignit les portraits de plusieurs hommes illustres de son temps et dut probablement sa réputation à cette particularité. = Quoique ayant imité les grands peintres, elle n'avait pas assez de génie pour éviter l'affectation; cultiva aussi la poésie.

BEAN (Richard). E. An. 1792-1817. Portrait.

Fut également historien et graveur. Vers 1814 il abandonna la gravure pour se livrer à la peinture qu'il cultiva à Paris. Revenu dans sa patrie il abandonna cet art pour la musique; se noya à Hastings par accident.

BEATI. E. I. * XIX[e] siècle.

École de Florence.

BEAU (Nicolas), fils. E. Fr. * XVII[e] siècle.

Vivait à Avignon en 1614.

BEAU (Léopold). E. Fr. * 1836. Histoire.

Élève de P. Delaroche.

BEAUBRUN ou **BOBRUN** (Louis), oncle de Charles et de Henri. E. Fr. * XVIe siècle. Portrait.

Peintre de la reine de France. = Imita les Pourbus (peintres flamands). = Artiste de mérite. = Grande vérité.

BEAUBRUN ou **BOBRUN** (Henri), neveu de Louis et cousin de Charles. E. Fr. 1603-1677. AMBOISE. Portrait et Histoire.

Membre de l'Académie, en 1648. Peintre du roi.

BEAUBRUN ou **BOBRUN** (Charles), neveu de Louis et cousin de Charles. E. Fr. 1604-1692. AMBOISE. Portrait et Histoire.

Ces deux cousins ne forment pour ainsi dire qu'un seul artiste; la plus étroite amitié les unissait; l'un achevait le portrait commencé par l'autre; très goûtés à la cour de Louis XIV; renommés pour leur amabilité; membre et trésorier de l'Académie de peinture où il fut reçu en 1651. Peintre du roi. = Chargés de peindre l'arc de triomphe du pont de Notre-Dame, élevé pour l'entrée de Marie-Thérèse, à Paris, en 1660. Leurs œuvres se rencontrent très rarement. — Portrait d'un roi enfant, probablement Louis XIV, Madrid. = Ils avaient la réputation d'embellir leurs modèles, tout en observant la ressemblance.

BEAUFILS (Eugénie). E. Fr. * 1815. GUISE. Portrait.

Élève de Lefèvre.

BEAUFORT (Jacques-Antoine). E. Fr. 1711-1774. Histoire.

Reçu à l'Académie, en 1771.

BEAUFORT (Éléonore-Gustave Grout de). E. Fr. 1800. LES ANDELYS. Histoire et portrait.

Élève de Gros. = Présentation de la Vierge au temple, Villeneuve-le-Roy.

BEAUGARD, dit **THIL**. E. Fr. †.1828. Histoire et portrait.

Départ de Tobie. — Sujet tiré des *Incas*.

BEAULIEU (Anatole de). E. Fr. * 1844. Genre.

BEAUFRÈRE. E. Fr. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

BEAUME (Joseph). E. Fr. 1798. MARSEILLE. Histoire et genre.

Élève de Gros. Le roi boit. — Batailles de Lutzen et de Bautzen, Versailles.

BEAUMES (Jehan de). E. Fr. * 1397. Histoire.

Peintre verrier du duc de Bourgogne; envoyé de Paris en Bourgogne, le 5 mai 1375. = Peignit 18 images mises aux verrières, en 1384; prit le titre de valet de chambre en 1386; travailla, en 1390, à la décoration de la chapelle et du château d'Argilli, en Bourgogne.

BEAUMONT (Claude-François). E. I. 1694-1766. TURIN. Histoire.

Étudia à Rome, y fut nommé membre de l'Académie de Saint-Luc, peintre du cabinet de Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne; créé, en 1737, chevalier de l'ordre de Saint-Maurice. Directeur et pour ainsi dire fondateur de l'Académie de peinture à Turin; dirigea également la manufacture des tapisseries royales. = Coloris plein de fraîcheur. Forma un grand nombre d'élèves.

BEAUMONT (Sir George Howard). E. An. 1753-1827. COMTÉ D'ESSEX. Paysage.

Entreprit des voyages artistiques dans le but de réunir une collection d'objets curieux. En 1790, nommé membre du Parlement. = Il est connu pour les services qu'il a rendus aux artistes du temps et par son talent réel dans le paysage où il imita le Lorrain et Wilson. = Paysage, Londres. — Paysage : Scène de chasse, *ib.*

BEAUNIER. E. Fr. * 1815. Histoire.

Élève de Regnault. = Accusation de Duguesclin. — Retour de l'enfant prodigue.

BEAUPLAN (Amédée de). E. Fr. * 1842. VERSAILLES. Paysage.

Un moulin, effet du soir.

BEAUREGAER (A.). Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Kramm le cite tout en soupçonnant que son nom est mal écrit. Nous sommes de cette opinion.

BEAUREPÈRE (Louis). E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire, paysage, etc.

Élève de Simon Vouet. = Se distingua dans les sujets empruntés à l'histoire.

BEAUVOISIN (Jean). E. Fr. * XVIIIe siècle. Histoire.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1774, avec son tableau : *Erasistrate découvrant la cause de la maladie d'Antiochus dans son amour pour Stratonice.*

BEC (Augustin-Marius-Paul, dit Polydore de). E. Fr. 1797. AIX. Paysage.

Élève de Constantin, de Révoil et de Granet. = Château de la Barben en Provence.—Église de Saint-Trophime, à Arles.

BECCAFUMI (Dominique), dit MECHERINO. E. I. 1484-1549. Près de SIENNE. Histoire, portrait et effets de lumière.

Fils d'un pauvre ouvrier nommé Paccio ou Mecherino à cause de sa petite taille; berger adopté et protégé par un riche particulier nommé Beccafumi. Rival heureux du Sodoma; estimé pour ses talents et sa conduite; peignit à Gênes, pour le prince Doria; s'appliqua à la sculpture et mourut d'un excès de travail. = Sainte famille, Rome. — Même sujet, Florence. — Continence de Scipion, *ib.* — Sainte famille, Berlin. — Même sujet, Munich. = Composition ingénieuse, dessin hardi, coloris agréable; beaucoup de facilité; effet trop maniéré, manque de grandeur et de noblesse; peintre à l'huile, à la détrempe et à fresque. Grava sur bois et en clair-obscur les figures des douze apôtres.

BECCARUZZI (François). E. I. * 1532. CONEGLIANO. Histoire et portrait.

Élève du Pordenone. = Grande puissance de modelé.

BECCHERELLI ou BACHERELLI (Vincent). E. I. 1672-1745. FLORENCE. Histoire.

Détails inconnus.

BECCHETTI (Joseph). E. I. * 1750. BOLOGNE. Histoire.

Élève de Hercule Graziani le Jeune. = Les églises de Bologne et des environs ont d'assez bons tableaux de lui.

BECERRI (Dominique). E. I. * XVI° siècle. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de Dominique Puligo. = Coloris agréable; bonne manière.

BECERRA (Gaspard). E. Es. 1520-1570. BAEZA (Andalousie). Histoire et portrait.

On le croit élève de Michel-Ange, à Rome. Travailla avec Vasari, revint en Espagne vers 1556; nommé sculpteur de Philippe II en 1562, et peintre du même roi en 1563; travailla à Grenade et dans quelques villes des Castilles : réforma le goût de ses compatriotes, surtout comme sculpteur; remplit les églises d'Espagne de belles statues, et mourut à Madrid. = Du relief, bon coloris; grande perfection dans le dessin et l'expression des têtes. Un des plus célèbres sculpteurs de l'Espagne; architecte.

BECHTOLD (Jean). E. Al. * 1584.

Enlumineur qui vivait à Nuremberg et qui a enluminé des gravures d'Albert Dürer.

BECK (Chrétien Henri). E. Al. 1765. Histoire et portrait.

Étudia à l'école de Schenau, à Dresde. = Connu comme un bon peintre. Fit d'excellentes copies d'après les grands maîtres.

BECK. E. Al. * XIX° siècle. Histoire.

Peintre de la cour de Dessau.

BECK (David) ou BECKS. E. H. 1621-1656. DELFT. Portrait.

Élève de Van Dyck. Il suivit son maître à la cour de Charles I°r et enseigna le dessin aux enfants de ce roi. Le roi de France, le roi de Danemarck et Christine de Suède furent ses principaux protecteurs; visita la France, l'Italie, l'Allemagne et le nord. Mort subitement à La Haye. = Il imita avec bonheur la manière de son maître.

BECKER (Guillaume). E. Al. * XIX° siècle. BALLENSTADT. Paysage.

BECKER (Jacques). E. Al. 1813. WORMS. Genre.

Berger frappé par la foudre. — Le retour des champs.

BECKER (Philippe-Jacques). E. Al. 1763-1829. PFORTZHEIM. Histoire, portrait, paysage et animaux.

Élève de Raph. Mengs et de Trippel. Directeur de toutes les collections de tableaux, de dessins et d'estampes du grand-duc de Bade; visita l'Italie, en 1776, et y resta sept ans. Quelques auteurs le font naître en 1759. = Tableaux, études et dessins, Carlsruhe. = Dessinateur correct, belles formes.

BECKETT (Isaac). E. An. 1653. KENT. Genre, histoire et paysage.

Mort à Londres au commencement du XVIII° siècle. = Graveur en manière noire.

BECKMANN (Charles). E. Al. 1799. BERLIN. Paysage et architecture.

Élève de Wach.

BECKX (J.). E. H. * XVII° siècle. Portrait.

Détails inconnus.

BECŒUR (Charles). E. Fr. 1807. PARIS. Histoire et portrait, etc.

Élève de Lethière. = La fiancée de Lammermoor. — Oiseaux étrangers.

BECQUET (H. J.). E. Fl. 1812-1855. Histoire, genre.

Élève de De Keyser. = Sainte famille au repos, Bruges (académie).

BEDAFF (Antoine-Aloïs-Emm. Van). E. Fl. 1787-1829. Anvers. Histoire. portrait, etc.

La première réunion des états à Dordrecht, en 1572, Haarlem. — Dernière entrevue du prince d'Orange et du comte d'Egmont, *ib.* — Confédération de la noblesse, *ib.*

BEDUSCHI (Antoine). E. I. 1576. Crémone. Histoire.

Élève ou imitateur des Campi.

BEDUZZI (Antonio). E. I. * 1720. Bologne.

Élève de Joseph Delsole s'établit à Vienne où il a laissé plusieurs ouvrages de peinture et d'architecture.

BEECHEY (Guillaume). E. An. 1753-1815. Bedford. Portrait.

Membre de l'Académie royale de Londres. = Portrait du sculpteur Hollekens, Londres. — George III passant une revue, *ib.* = On le place, en Angleterre, à côté de Lawrence.

BEECK (Jean). E. Fl. * 1510. Looz. Histoire.

Moine et ensuite abbé au couvent de Saint-Laurent, près de Liége. Ce peintre a continué la chronique de Jean de Stavelot; il la reprend en 1449 et la conduit jusqu'au temps où il vivait. = La plupart des tableaux qui ornaient l'église de son couvent, ont été faits par lui.

BEECQUE ou BEECKE (J.). E. Fl. * xve siècle.

Travailla à Bruges, en 1468.

BEEK (Jean E. B. Ter). E. H. 1799. Leyde. Genre, paysage.

BEEK ou BEECK (Pierre Van). E. H. * 1680. Marine et genre.

Nommé par Immerzeel *Van Beer.* = Mer légèrement agitée, avec des vaisseaux et une côte au fond, Berlin.

BEEKE (A. Van). E. H. * 1650. Bodegraven (?) (Gueldre). Fleurs, fruits, etc.

Il peignait comme amateur et était bailli à Bodegraven. = Nature morte : huîtres, citrons, etc., Vienne.

BEEKERS. E. Fl.

Un tableau de fleurs et de fruits, signé de ce nom, a paru à la vente du baron de Mecklembourg, en 1854, et a été vendu 1,700 fr. Le catalogue indique ce peintre comme étant de Bruxelles.

BEEKKERK (Herman-Vautier). E. H. 1756-1796. Leuwarden. Allégorie, paysage, histoire, etc.

Élève de J. Van Dregt. = Tableaux, Leuwarden. (Un de ces tableaux a 20 pieds de largeur.) = Composition hardie, coloris savant.

BEELDEMAKER (Jean). E. H. 1630 ou 1636-1669. La Haye. Chasses.

Il représentait dans ses tableaux des chiens, dessinés d'après nature avec une grande vérité. Il eut plusieurs élèves, parmi lesquels se distinguèrent deux de ses fils. = Oiseaux effrayés par des fouines, Valenciennes. = Beaucoup d'imagination et de naturel. = Chasseurs et chiens, Rotterdam.

BEELDEMAKER (A. C.), fils de Jean (?). E. H. * xviie siècle. Genre.

Kramm a vu un tableau attribué à Beeldemaker et signé A. C. B. Il est probable qu'il est dû au pinceau du second des fils de Jean Beeldemaker, moins connu que son frère François.

BEELDEMAKER (François), fils de Jean. E. H. 1669. La Haye. Histoire et chasses.

Élève de son père et de G. Doedyns. = Visita Rome, où on l'employa à peindre des salles et des plafonds. Quitta La Haye, en 1717, et alla s'établir près de Rotterdam où il mourut dans un âge très avancé.

BEENEVELT (Jacqueline). E. H. * 1763. Histoire.

Détails inconnus. = Artiste fort médiocre.

BEER (Arnold de). E. Fl. 1490-1542. Anvers. Histoire religieuse.

Reçu dans la corporation des peintres, à Anvers, en 1529. = Cet artiste dessinait pour les peintres sur verre.

BEER (Jean de). E. Fl. * 1515.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1515.

BEER (Joseph de). E. H. * 1550. Utrecht. Histoire et portrait.

Élève de Franck Floris. Protégé par l'évêque de Tournai. Reçu dans la corporation de Saint-Luc, à Utrecht, en 1550.

BEERBLOCK (Jean). E. Fl. 1739-1806. Bruges. Intérieurs.

Élève de M. De Visch. = Intérieur de l'hôpital Saint-Jean, Bruges. = Bonne couleur et bonne perspective. Il réussissait bien dans la peinture à fresque.

BEEREVELT ou BEEREVELDE (Pierre Van). E. Fl. * xve siècle. Histoire, ornements.

Maître peintre à Gand; doyen de la corpo-

ration en 1409-1410. = Peignit *à l'huile* des bannières armoriées, en 1411 ; fut employé par la commune de Gand aux peintures décoratives de l'inauguration de Jean sans Peur et à la chapelle des *Parchons*, en 1411.

BEERINGS (Grégoire). E. Fl. 1500-1570. Malines. Archit., hist., ruines, etc.

Ce peintre était fort pauvre ; l'Italie, où il alla très jeune, lui inspira de bons tableaux. = On ne connaît de lui que des ouvrages en détrempe.

BEERLEERE (Ferdinand Van). E. Fl. * 1848. Gand. Genre et paysage.

Jeune paysanne donnant à boire à un mendiant.

BEERNAERT (Jacques). E. Fl. * 1780. Ypres. Genre.

Fut lié avec Garemyn, auquel il donna des leçons. = Beau coloris.

BEERNAERT (Pierre). E. Fl. * xviie siècle. Histoire.

Maître peintre à Gand. = Fit, en 1696, pour la chapelle de la grande boucherie à Gand, un Christ mourant sur la croix. En 1777, on connaissait de ce peintre 17 tableaux dans les églises et couvents de Gand. Beernaert ne serait-il pas le même que Pierre Joseph Bernaerts, dont on connaît une Assomption à Bruges ?

BEERNAERTS (Michel). E. Fl. * xve siècle

Membre de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges, en 1450.

BEERSTRAATEN (Alex^{re}). E. H. † 1667 (?). France (?). Marines, pays., etc.

Détails inconnus. = Ses tableaux ont été souvent confondus avec ceux de J. Beerstraaten, qui avait beaucoup plus de talent que lui. Kramm a vu de lui l'Ecluse de Muyden, en hiver, effet de neige.

BEERSTRAATEN ou BEERESTRATEN (Jean). E. H. * 1660. Vues de ville, marines.

Détails inconnus. Ce peintre, le meilleur des deux Beerstraaten n'est pas mentionné, sauf par Kramm ; les tableaux qui sont de lui sont communément attribués à A. Beerstraaten. = La Bourse des bateliers, à Amsterdam, Amsterdam. — Ruines de l'ancien hôtel de ville d'Amsterdam, après l'incendie du 7 juin 1652, *ib.* — Combat naval entre la flotte hollandaise et la flotte anglaise, le 12 juin 1666, *ib.* — L'ancien port de Gênes, Paris (Signé : *Johannes Beerstraaten fecit* 1662). — Tempête sur une côte rocheuse, Dresde. — Une côte escarpée avec navires, *ib.* — Pays., rivière avec patineurs, Madrid. = Bon dessin, coloris sage, pinceau ferme ; quelques-unes de ses marines méritent d'être comparées à celles de Backhuisen. Ses ouvrages sont très estimés. Le catalogue de Madrid lui donne, par erreur, le nom de *Beestrate* et dit qu'Adrien Vande Velde étoffait souvent ses tableaux. = Ventes : V. Van den Branden (1801), *Hiver*, 52 florins. V. Van der Pot (1808), *la Bourse des bateliers*, 500 florins.

BEEST (S. Van). E. H. * 1643. La Haye (?). Genre, paysage.

Il fit partie des 47 artistes qui érigèrent une nouvelle académie de peinture à La Haye, en 1656 ; de 1660 à 1662 il fut grand-maître de cette corporation. Vivait encore en 1665. = Quelque ressemblance avec J. Van Goyen, mais un peu plus vert.

BEESTEN (A. H. Van). E. H. * 1764. Amsterdam. Intérieurs, portrait et grisailles.

Il a fait de jolis dessins de fleurs. Ses intérieurs sont dans la manière de Troost ; figures bien dessinées ; du fini, mais le tout sec et maniéré.

BEFORT (Mlle). E. Fr. * 1810. Histoire.

Elève de Sérangéli. = Une jeune Thébaine pansant son père blessé. — Thésée et Ariane.

BEGA (Corneille). E. H. 1620-1664. Haarlem. Fêtes, intérieurs, etc.

Elève d'A. Van Ostade ; sa mère était une fille de Corneille de Haarlem ; c'est en soignant la personne qu'il aimait et qui était malade de la peste qu'il fut atteint de la même maladie dont il mourut peu après. = Vieillard dans son cabinet d'étude, Amsterdam. — Divertissement rustique, *ib.* — Intérieur d'un ménage rustique, Paris. — Femme assise jouant du luth, Florence. — Homme assis jouant du luth, *ib.* — La Bohémienne, *ib.* — Famille de paysans dans leur chaumière, Berlin. — Matelots dans une embarcation, *ib.* — Femme s'accompagnant du luth, *ib.* — Scène de paysans, Vienne. — Fête de paysans, Dresde. — Même sujet, Munich. = Considéré comme un des meilleurs élèves de Van Ostade, dont il suivit l'ordonnance et le coloris, mais auquel pourtant il est toujours resté très inférieur. Pinceau agréable, bon coloris, composition spirituelle. Il a gravé quelques estampes

au burin.=Ventes : V. Mercier (1772), *Femme jouant aux cartes avec un vieillard*, 381 l. — V. Sydervelt (1766), *Concert de paysans*, 178 florins. — V. Lebrun (1778), *Femmes et enfants*, 720 l. — V. Sollier (1781), *Femme qui chante*, 772 l. — V. Lavallière (1781), *le Chimiste*, 1,660 l. — V. Burgraff (1811), *Intérieur de cabaret*, 780 fr. — V. Lèbe (1812), *Intérieur de cabaret*, 868 fr.

BEGA (Abraham). V. Abr. Begyn.

BEGAS (Oscar). E. Al. * 1850. Berlin. Histoire et portrait.

BEGAS (Charles). E. Al. 1794-1854. Heinsberg (près d'Aix-la-Chapelle). Histoire et portrait.

Reçut les premières leçons de Philippart puis étudia 18 mois dans les ateliers de Gros. Membre du sénat de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin. = La famille du peintre. — La Lurley.

BEGNI (Jules-César). E. I. ✝ 1679(?). Pesaro. Histoire.

Élève d'A. Cimatori, à Pesaro; étudia et travailla à Venise. = Pinceau hardi, plein de feu; perspective savante, peu de fini, effet satisfaisant; imitateur du style vénitien.

BEGUINET (Jean-Baptiste). E. Fl. * XVIIIe siècle.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1782. Il en fut directeur-adjoint en 1791.

BEGYN (Abraham). E. H. 1650. Paysage, architecture, portrait, etc.

Peintre du roi de Prusse. Mort subitement, la palette à la main. = Marine : environs de Naples, Bruxelles. — Paysages avec figures et animaux, Berlin. — L'arrivée de Marie de Médicis, Dresde. — Paysage, Paris. = Grande connaissance des lois de la perspective. = Ventes : V. Martin (1802), *Paysage* avec figures, 1,050 fr. — Autre *Paysage* dans la manière de Berchem, 1,100 fr. (Le catalogue de cette vente donne erronément le prénom de *Jean* à ce peintre.)

BEHAEGHEL (Théophile). E. Fr. 1795. Près d'Ypres. Intérieurs et panoramas.

Élève de David, Guérin, Demasne, Duvivier et Prévost. = Portrait de Charles X, Lectoure. — Intérieur de l'église de Luz. (Hautes-Pyrénées.)

BEHAM ou BOEHM (Barthélemy). E. Al. 1496-1540. Nuremberg. Histoire.

Élève d'Albert Dürer; on prétend qu'il travailla en Italie, et qu'il y fut élève du célèbre graveur Marc-Antoine. = Quatre sujets tirés de l'histoire de David, Paris. — Crucifiement, Vienne. — L'impératrice Hélène ressuscitant une femme par l'attouchement de la vraie croix, Munich. — Marcus-Curtius, *ib.* — J. C. portant sa croix, Nuremberg. = Belle couleur quoique un peu crue; exécution large; composition savante; on remarque que, dans le tableau de ce peintre qui se trouve à Munich, il a représenté les Romains avec les costumes allemands du XVIe siècle. Graveur au burin.

BEHAM ou BOEHM (Jean-Sebald), frère de Barthélemy. E. Al. 1500-1550. Nuremberg. Histoire, genre et portrait.

Élève de B. Beham et d'Albert Dürer. = Mœurs dissolues. Abandonna la peinture pour le cabaret; poursuivi à cause des sujets licencieux qu'il traitait; se réfugia à Francfort-sur-Mein, et y mourut après s'être fait marchand de vins. = Paysans causant avec un soldat, Vienne. = On a de lui un ouvrage posthume, publié en 1552 : *Traité de la manière d'apprendre à dessiner d'après les proportions, la mesure et la division du cercle.* Grava beaucoup de petites estampes au burin, et quelques planches en taille de bois.

BEHR (Charles-Jacques). E. H. * XIXe siècle. Vues de ville.

Élève de B. Van Hove. = Ruines d'un vieux château, Haarlem.

BEIL (Antoine). E. Fr. * XVIIIe siècle. Paysage.

Membre de l'Académie. = Peintre au dessous du médiocre.

BEICH (Guillaume). E. Al. * XVIIe siècle. Allemagne.

Il était géomètre et ne peignait que pour son amusement.

BEICH ou BEISCH (François-Joachim), fils de Guillaume. E. Al. 1663-1748. Ravensbourg ou Munich. Histoire, paysage et batailles.

Élève de son père; peignit, pour l'électeur Maximilien-Emmanuel, les batailles livrées en Hongrie par ce prince; visita l'Italie. Mort à Munich. = Paysage : troupe de cavaliers, Vienne. — Paysage : cavaliers vêtus à l'orientale, *ib.* — Paysage : vue de la mer, Munich. — Paysage : le prophète Élisée métamorphosant les enfants rail-

teurs, *ib.* — Paysage : prédication de saint Jean, *ib.* — Imita Salvator Rosa et Gaspard Dughet, dit *Gaspard Poussin;* tons chauds et transparents ; coloris un peu sombre. Graveur à l'eau-forte.

BEJAR (le duc de). E. Es. Paysage.

Bon peintre-amateur et brave capitaine.

BEKE (Joas ou Joseph Vander). E. Fl. * 1545. Vues de ville, paysage, etc.

Travailla à Bruges pour le Franc, la ville et la confrérie du Saint-Sang.

BEKEN (Ignace Vander). E. Fl. 1689-1774. Anvers. Portrait.

Élève de Guillaume Van Herp. En 1712, il se rendit à Dusseldorf, à la cour du Palatin Guillaume. Il fut doyen de la corporation de Saint-Luc dans les années 1722 (en remplacement de Ch. Wuchters), 1723, 1738, 1743, 1744 et 1749. Le *Jaerboek* de M. Vander Straelen dit qu'il ne revint d'Allemagne qu'en 1755; ce doit être une erreur en présence des dates qui précèdent.

BEKKERS (J.-J.). E. Fl. * 1842. Genre et histoire.

Jean Ier délivrant sa sœur.

BEKKING (A.). E. H. 1782. Delft. Miniature.

BEL (Fremin LE). E. Fr. * XVIe siècle. Histoire.

Connu par un marché passé pour les peintures destinées au maître autel de Saint-Germain-des-Prés, en janvier 1557.

BELAU (Nicolas-Bruno). E. Al. 1684. Magdebourg. Histoire et portrait.

Élève d'A. Terwesten (peintre hollandais) ; habita Berlin.

BELGADER. E. Al. * 1837.

Peintre sur porcelaine.

BELIN. E. Fr. * XIVe siècle. Miniature.

Enlumineur de Dijon. = Écrivit et enlumina un livre pour la duchesse de Bourgogne, en 1373.

BELIN. E. Fr. * XVIIe siècle. Paysage.

Élève de J. Fouquières (peintre flamand) ; travailla aux Tuileries, sous les ordres de S. Bourdon.

BELKAMP (Jean Van). E. H. † 1653. Portrait.

S'occupa la plus grande partie de sa vie en Angleterre et y mourut. = Portrait d'Édouard IV, roi d'Angleterre, Londres. — Portrait de Louis XIII, roi de France, *ib.* — Fut spécialement chargé de copier les principaux tableaux des galeries royales de Londres.

BELL (Guillaume). E. An. † 1801 (?). Newcastle-upon-Tyne. Histoire.

En 1768 il vint à Londres où il fut patroné par lord Delaval. = Son chef-d'œuvre est une *Vénus priant Vulcain de forger les armes d'Énée.*

BELL (Rodolphe). E. Fr. * 1825. Payerne (canton de Vaud, en Suisse). Miniature et aquarelle.

Élève d'Isabey.

BELLANGÉ (Jacques). E. Fr. 1610 (?). Chalons. Histoire.

Élève de Simon Vouet. = Plus connu comme graveur.

BELLANGÉ (Joseph-Louis-Hippolyte). E. Fr. 1800. Paris. Batailles et genre.

Élève de Gros. = Batailles de Wagram et de Fleurus, Versailles. — Les Maris en goguette.

BELLANGÉ (Th.). E. Fr. 1596 (?) Mort au milieu du XVIIe siècle. Nancy. Histoire.

Élève de Cl. Is. Henriot, à la cour de Charles III, duc de Lorraine, puis de Simon Vouet, à Paris; travailla avec Lebrun, Mignard, Lesueur, retourna de nouveau en Lorraine et y exécuta des travaux remarquables. = Conception de la Vierge, Nancy. — Vierge au lit de mort, *ib.* — Assomption, *ib.* — Idées originales et bizarres ; composition remarquable; un des plus célèbres artistes de son époque.

BELLATI (Jean). E. I. 1745-1808. Premana. Histoire.

Quitta la peinture pour se livrer à l'industrie. On voit de lui deux tableaux dans l'église de Perledo, à Rome.

BELLAVIA (Marc-Antoine). E. I. * XVIIe siècle. En Sicile. Histoire.

On le croit élève du Cortona. = Manière d'Annibal Carrache. Graveur à l'eau-forte.

BELLAVITA (Ange). E. I. * 1420. Crémone. Histoire.

Détails inconnus.

BELLAY. E. Fr. * 1820. Genre.

Une hôtellerie et un maréchal ferrant.

BELLE (...), père d'Alexis Simon. E. Fr. * XVIIe siècle.

Tout ce que l'on sait de lui c'est qu'ayant abjuré le protestantisme il dut se réfugier dans le Berry pour se soustraire aux violents reproches de ses parents.

BELLE (Alexis-Simon). E. Fr. 1674-1734. Paris. Portrait.

Élève de De Troy, père. Membre de l'Académie de peinture, en 1703. Peintre des cours de France, de Pologne et d'Angleterre. Sa seconde femme, Marie Hortemels, est connue par quelques ouvrages de peinture et de gravure. = Pinceau délicat, parfaite ressemblance.

BELLE (Clément-Louis-M.-A.), fils d'Alexis-Simon. E. Fr. 1722-1806. Paris. Histoire.

Élève de Lemoine; visita l'Italie; revint en France, y fut nommé membre de l'Académie, en 1761, puis professeur et enfin recteur, en 1785. Inspecteur de la manufacture des Gobelins; mort estimé de tous. = Christ, Dijon. — Réparation des saintes hosties, Paris. — On a de lui le calque, sur papier transparent, des fresques de Raphaël au Vatican.

BELLE (Augustin-Louis), fils de Clément-Louis. E. Fr. 1757. Paris. Histoire et portrait.

Élève de son père, auquel il succéda comme inspecteur de la manufacture des Gobelins. = Périclès et Anaxagoras, Paris. — L'Amour tenant le sceptre du monde, Rouen. — Agar et Ismaël, Tours.

BELLE (Édouard). E. Fl. 1806. Malines (Belgique). Histoire.

Élève de Couder. = Saint-Louis. — Saint François-Xavier.

BELLE (F. J. Van). E. Fl. * 1842. Intérieurs d'église.

BELLEBAUX (Jacques). E. Fr. 1803. Asti (Piémont). Paysage et peintre sur porcelaine.

Élève de Watelet.

BELLECHOSE (Henri). E. Fl. * xve siècle. Histoire.

Peintre brabançon; nommé, en 1415, peintre du duc de Bourgogne, en remplacement de feu Jehan Malouel. La même année, il peignit pour la chartreuse de Dijon deux tableaux représentant, l'un, *la vie de St. Denis*, l'autre, *la mort de la Vierge*.

BELLECOURT. V. Veron.

BELLEJAMBE (Pierre-Guillaume-Alexandre). E. Fr. 1759-1820. Rouen.

Plus connu comme graveur.

BELLEMANS (Jean-Baptiste). E. Fl. * xviiie siècle. Anvers.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1784.

BELLEMANS (Jos.). E. Fl. * 1855. Histoire et genre.

Élève de De Keyser. = Fresques à l'église de St. Remacle, Verviers.

BELLENGÉ (Michel-Bruno). E. Fr. * 1764. Rouen. Fleurs et fruits.

Reçu à l'Académie, en 1764. = Artiste médiocre.

BELLERMANN. E. Al. * 1838. Paysage.

Élève de Schirmer.

BELLES (Guillaume). E. Fl. * xve siècle. Histoire.

Peintre sur verre. Décoré, dès 1448, du titre de *maître des verrières du roi de Portugal;* travailla jusqu'en 1473 aux fenêtres du couvent de Batalha; nommé parfois Bolleu pour Beaulieu; d'origine bourguignonne.

BELLEVOIS ou **BELLVOE** (H.). E. H. † 1684. Marine.

Il se forma, croit-on, en Hollande. S'établit à Hambourg où il mourut. = Marine: une galère turque, un navire hollandais, une voile latine, Madrid (Désigné dans le catalogue de cette ville, sous le nom de *Billevors*). = Genre de Backhuysen et de G. Van de Velde. Vaisseaux bien dessinés et naturels. Pinceau moelleux, ton argentin, bonne perspective.

BELLI ou **BELLY** (Jacques). E. Fr. 1603 (?). Chartres. Histoire, portrait, etc.

Élève de Simon Vouet. Travailla à Rome d'après les Carrache et d'autres maîtres. = Graveur à l'eau-forte.

BELLI (Marc). E. I. * 1530. Argenta. Histoire.

Élève de Jean Bellini.

BELLIARD (Jean F. M. Z.). E. Fr. 1798. Marseille. Portrait en miniature.

Élève d'Aubry, de Guérin et d'Aubert.

BELLIBONI (Jean-Baptiste). E. I. * xvie siècle. Crémone. Histoire.

Élève d'Antoine Campi.

BELLINC (Joseph). E. Fl. * xve siècle. Louvain.

Travailla à Bruges, en 1468.

BELLINGEN (Jean Van). E. Fl. 1770 (?). Anvers. Paysage, intérieurs.

Élève de P. Van Regemorter.

BELLINI (Victor). V. Belliniano.

BELLINI (André). E. I. Histoire.

On cite de lui une tête de Christ à la gouache et signée.

BELLINI (Bellin). E. I. * 1500. Histoire.

Élève et parent des Bellini. = Imita avec succès le style de son école.

BELLINI (Jacques). E. I. * 1456. VENISE. Histoire et portrait.

Élève de Gentile da Fabriano; ne fut en grand renom à Venise qu'après le départ de Dominique Veneziano, son rival; travailla beaucoup avec ses deux fils. = Saint Nicolas de Bari, Rome. — Portrait du peintre, ib. — Portrait de Pétrarque, Venise. = Renommé principalement dans le portrait.

BELLINI (Gentile), fils de Jacques. E. I. 1421-1501. VENISE. Histoire et portrait.

Élève de son père; conserva toujours pour son frère la plus tendre affection et travailla, conjointement avec lui, à décorer la salle du grand conseil, à Venise. Fut envoyé par le sénat, en 1479, auprès du Sultan, à Constantinople, et en fut reçu avec les plus grands honneurs; les mêmes marques de considération l'attendaient à son retour à Venise. = Cérémonie en Orient, Milan. — Portrait de Laure, Venise. — Miracles arrivés en 1496. ib. — Portrait du peintre et de son frère Jean, Berlin. — L'enfant Jésus bénissant le donateur du tableau, ib. — Réception d'un ambassadeur vénitien à Constantinople, Paris. — Portraits de Jean et Gentile Bellini, ib. — La Sainte famille, Dresde. = Admirable génie d'invention, dessin, coloris et exécution remarquables. Ventes : V. Northwick (1859), *Portr. de Mahomet II*, 4,550 fr.

BELLINI (Jean), fils de Jacques. E. I. 1426-1516. VENISE. Histoire.

Élève de son père; uni à son frère par la plus étroite amitié; fut chargé de concert avec lui de décorer la salle du grand conseil, à Venise; il travailla à Padoue, fut, à 62 ans, le maître du Giorgion et du Titien, ne cessa de perfectionner sa manière et peut être, à juste titre, considéré comme le premier grand peintre de l'école de Venise; célébré par l'Arioste. = La Vierge et l'enfant, Rome. — Création d'Ève (fresque), ib. — La Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean, ib. — Portrait de vieillard, Florence. — Jésus-Christ mort, ib. — Portrait du peintre, Londres. — Portrait de Loredano, ib. — La Vierge et l'Enfant, ib. — Portrait du doge Léonard Loredano, Dresde. — La Vierge, l'enfant Jésus et autres saints, La Haye. — Tableaux, Milan. — Jésus-Christ, enfant, Parme. — Transfiguration, Naples. — Vierge glorieuse, Venise. — Madones, ib. — Circoncision, ib. — Madone entourée de quatre saints, ib. — Jésus-Christ mort, ib. — Jésus-Christ à Emmaüs, ib. — Saint Pierre et saint Antoine adorant l'enfant Jésus, Saint-Pétersbourg. — Les saintes femmes et l'enfant Jésus, ib. — Jeune femme à sa toilette, Vienne. — Saint Joachim adorant l'enfant Jésus, ib. — Le donateur adorant la Vierge et l'Enfant, Munich. — La Vierge et l'Enfant adorés par deux saints, Madrid. — Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre, ib. — Présentation de Jésus-Christ au temple, Berlin. — Jésus-Christ mort, ib. — La Vierge et l'Enfant, ib. — Le Christ donnant la bénédiction, ib. — Le Christ mort pleuré par sa mère et par saint Jean, ib. — La Vierge et l'Enfant, Paris. — Portraits de Jean et de Gentile, ib. = Dessin correct; beau coloris; composition riche; exécution soignée et pleine de goût; peignit de magnifiques portraits. = Ventes : V. Lebrun (1810), *La Vierge et l'enfant Jésus*, 1,000 fr. — V. Montfort (1834), *L'enfant Jésus sur les genoux de sa mère* (cette œuvre authentique a paru à cette vente mais n'a pas été adjugée). — V. Aguado (1843), *Un doge et un grand de Venise*, 2,100 fr. — V. Northwick (1859), *Sainte Famille*, avec monogramme, 7,800 fr.

BELLINI (Philippe). E. I. * 1594. URBIN. Histoire.

Élève du Barocci; travailla beaucoup dans la Marche d'Ancône; ce peintre remarquable a été pour ainsi dire oublié par la plupart des biographes. = Style hardi et animé, coloris plein de vigueur, composition grandiose.

BELLINIANO (Victor), appelé BELLINI par Vasari. E. I. * 1526. Histoire et portrait.

Élève de J. B. Cima, dit Conegliano. = Perspective habile.

BELLIS (Antoine de). E. I. † 1656. Histoire.

Élève de M. Stanzioni; mort très jeune. = Manière du Guide et du Guerchin.

BELLOC ou BOLLOC (Jacques). E. Fl. * XVe siècle.

Cité dans les comptes de Gand comme doyen de la corporation des peintres et sculpteurs en 1411-1412.

BELLO (Marc). E. I. * 1548. ARGINTA. Histoire.

On voit de lui un tableau de *La circoncision*, à Rovigo, avec cette inscription : *Opus Marci Belli, Discipuli Joannis Bellini.*

BELLOC (J. H.). E. Fr. * 1815. NANTES. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Mort de Gaul, ami d'Ossian. — Saint Jean le Précurseur.

BELLORY. V. Bollory.

BELLOSIO. E. I. * XIX° siècle. Histoire.

BELLOT. E. Fr. * XVII° siècle.

Cité par de Marolles.

BELLOTTI (Pierre). E. I. 1625-1700. VOLZANO. Histoire et portrait.

Élève de J. Ferrabosco. = Fini délicat; teintes d'une douceur exquise; on estime beaucoup ses portraits et ses caricatures.

BELLOTTO (Bernard), neveu du Canaletto. E. I. 1720 (?)-1780. VENISE. Vues de ville et paysage.

Élève de son oncle; travailla à Dresde et à Varsovie; membre de l'Académie des beaux-arts, à Dresde, en 1746. Peintre de la cour du roi de Pologne Auguste III; mort à Varsovie. = Vue près de Venise, Dresde. — Vue de Vérone et du château Saint-Pierre, *ib.* — Vue du pont des Vaisseaux, à Vérone, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Deux vues de Vienne, Vienne. = Imita la manière de son maître sans atteindre la hauteur de son talent. Graveur à l'eau-forte.

BELLUCCI (Antoine). E. I. 1654-1726. SOLIGO (Trévisan). Histoire et portrait.

Protégé et appelé à Vienne par Joseph Ier et Charles VI; peintre de plusieurs princes d'Allemagne; son fils Jean-Baptiste montrait de grandes dispositions, mais sa richesse le détourna de l'étude. = Vénus et l'Amour dans un paysage, Dresde. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Vénus naviguant, Munich. — Psyché et l'Amour, *ib.* = Belle entente du clair-obscur; on le croit l'auteur des figures dans les plus beaux tableaux de P. Molyn dit Tempesta, peintre hollandais.

BELLUNELLO (André). E. I. * 1475. SAN-VITO. Histoire.

Détails inconnus. = Manière gracieuse, bon agencement des figures, coloris terne, formes peu choisies; une de ses peintures, exécutée en 1490, est signée : André Bellone.

BELLUNESE (George). E. I. * 1550. Ornements et miniature.

Florissait à San-Vito. = Excella dans les ornements et fut très habile dans la miniature.

BELMONT ou BEAUMONT (Jean-Antoine). E. Fr. 1696. TROYES.

Plus connu comme graveur.

BELMONT (Mlle Sarazin de). E. All. * 1840. Paysage.

Sites montueux des Pyrénées françaises.

BELTRAMI (Antoine). E. I. 1724-1784. CRÉMONE.

Élève de François Boccaccino. On voit à Crémone beaucoup de bons tableaux de cet artiste.

BELTRANO (Auguste). E. I. † 1665(?). Histoire.

Élève de M. Stanzioni; condisciple d'Angélique di Rosa, qu'il épousa et qu'il tua par jalousie (voir ce nom). = Bon peintre à fresque; coloris satisfaisant.

BELVÉDÈRE (André). E. I. 1646-1732. NAPLES. Fleurs, fruits et paysage.

Élève de Ruoppoli; séjourna en Espagne; suivit le grand-duc de Toscane; demeura longtemps à Venise; d'après les uns il mourut à Florence, d'après les autres à Venise. = Cultiva la littérature et se distingua dans cette branche.

BEMBO (Boniface). E. I. * XVI° siècle. VALDARNO (Crémonais). Histoire et portrait.

Élève de Palma, le Vieux; le premier des peintres employés à la cathédrale de Crémone. = Le Sauveur du monde, Dresde. — Résurrection de Lazare, *ib.* — Sainte famille entourée de saints, *ib.* = Moïse sauvé des eaux, *ib.* — Mouvements hardis, coloris brillant, costumes riches; peu de choix; pinceau souvent incorrect.

BEMBO (Jean-François), frère de Boniface. E. I. * XVI° siècle. CRÉMONE. Histoire et portrait.

Élève de son frère. = Se rapprocha par le coloris de Fra Baccio della Porta; agrandit le style de son école.

BEMMEL (Guillaume Van). E. H. 1630 (?)-1708. UTRECHT. Paysage.

G. Van Bemmel appartenait à une noble famille flamande que les persécutions religieuses firent émigrer à Utrecht. Élève de H. Saftleven, il visita Rome et s'occupa pendant son voyage à dessiner tous les beaux sites qu'il rencontrait. A son retour, il s'établit à Nuremberg, où il vécut riche

et honoré. Il a fait quelques gravures et mourut à Wöhrd, près de Nuremberg. = Paysage avec ruines et figures, Vienne. — Paysage, une troupe de cavaliers, *ib.* — Paysage avec un pont et figures, Dresde. = Coloris naturel et vivant, quoique un peu vert; figures et barques bien dessinées, arbres un peu roides, effet en général très agréable, pinceau de maître, bonne entente du clair-obscur, ciels chauds et naturels. Il a gravé quelques planches.

BEMMEL (Jean-George Van), fils de Guillaume. E. Al. 1669-1723. NUREMBERG. Batailles, paysage.

Élève de son père. = Paysage : Soleil couchant, Dresde. = Pendant : Effet du matin, *ib.*

BEMMEL (Joel-Paul Van), fils de Jean-George. E. Al. 1713. Chasses, etc.

Détails inconnus.

BEMMEL (Pierre Van), fils de Guillaume. E. Al. 1685-1754. Chasses, animaux, etc.

Détails inconnus. = Jean-George son frère et son neveu Jean Noé peignirent les figures de ses tableaux.

BEMMEL (Christophe Van), fils de Pierre. E. All. 1707. Chasses, animaux.

Détails inconnus. = Ses œuvres sont estimées.

BEMMEL (Jean-Christophe Van), fils de Pierre. E. All. * XVIII[e] siècle. Paysage, animaux et chasses.

Détails inconnus.

BEMMEL (Charles-Sébastien Van), fils de Jean-Christophe. E. Al. 1743-1796. BAMBERG. Paysages, marines et incendies.

Détails inconnus.

BEMMEL (Jean-Gaspard Van), fils de Jean-Christophe. E. Al. * XVIII[e] siècle. Chasses, animaux.

Détails inconnus.

BEMMEL (Simon-Joseph Van), fils de Jean-Christophe. E. Al. 1747-1791. Chasses, animaux.

Détails inconnus.

BEMMEL (Jean-Noé Van). E. Al. 1716-1758. Paysage, chasses.

Détails inconnus.

BEMMEL (George-Christ.-Gottlieb Van), I, fils de Jean-Noé. E. Al. 1738-1794. Paysage, chasses, animaux.

Détails inconnus.

BEMMEL (George-Chrétien-Gottlieb Van), II, fils de G.-C.-G. I. E. Al. 1765. Chasses, paysage.

Détails inconnus.

BEMMEL (George-Chrétien-Gottlieb Van), III, fils de G.-Ch.-G. II. E. Al. 1788. Animaux, chasses, paysage.

Détails inconnus.

BEMMEL (Joost Van). E. H. * XVII[e] siècle. Inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à Utrecht, en 1654. Appartient probablement à la famille des peintres de ce nom.

BÉMY (M. de). E. Fr. * 1836. Histoire naturelle.

BENAGLIA (Francesco). E. I. * 1476. VENISE (?). Histoire.

Travailla pour plusieurs églises de Vérone.

BENAGLIO (Jérôme). E. I. * XV[e] siècle. VÉRONE (?). Histoire.

On voit à Vérone quelques tableaux de cet artiste.

BENARD (Jean-Baptiste). E. Fr. * XVIII[e] siècle. Paysage, bamboches et scènes familières.

Détails inconnus.

BENASCHI (le chevalier Jean-Baptiste). E. I. 1636-1688 ou 1690. TURIN. Histoire.

Élève de J. Lanfranc. = Fresques, Rome. — Beaucoup de peintures dans les églises de Naples. = Variété extraordinaire, formes gracieuses, coloris agréable, style parfois pesant et froid. Perspective et raccourcis savants. Bon graveur à l'eau-forte.

BENASCHI (Angélique), fille de Jean-Baptiste. E. I. 1666. Portrait.

Élève de son père; vivait à Rome. = Portraits pleins de vérité.

BENAVENTE (le comte de). E. Es.

Détails inconnus comme peintre. = Grand dessinateur.

BENAVIDES (Don Juan Ramirez). E. Es. † 1782.

A laissé quelques bons tableaux.

BENAVIDÈS (Vincent de). E. Es. 1637-1703. ORAN (Afrique). Histoire et architecture.

Élève de Fr. Rizi, à Madrid; peignit une chapelle de l'église de la Victoire, à Madrid; travailla avec Denis Mantuano. = Fresques, Madrid. — Grande manière; bonne perspective; moins de talent pour la figure. Peignit à la détrempe et à fresque.

BENAZECH (Charles). E. Ang. 1740-1803. Histoire.

Travailla à Paris, à Rome et à Londres. Fut également graveur.

BENCI (Dominique). E. I. * 1567. Histoire.

Aida Vasari dans ses travaux.

BENCOVICH (Fréd.), dit FEDERIGHETTO. E. I. * 1753. EN DALMATIE. Histoire et paysage.

Élève de C. Cignani; résida en Allemagne. = Dessin correct, touche vigoureuse, excellentes théories; manière quelquefois trop chargée d'ombres.

BENDEMANN (Édouard). E. All. 1811. BERLIN. Histoire.

Prisonniers juifs à Babylone. — Jérémie.

BENDLER ou BENDELER (Jean-Chrétien). E. All. 1688-1728. Paysage.

Ses tableaux sont généralement composés avec peu d'ensemble.

BENDORP (Charles-Frédéric). E. Fl. 1819. HOLLANDE. Histoire, genre.

Élève de P. Fontyn.

BENDTZ (Guillaume). E. Dan. 1806-1833. ODENSÉE. Genre, histoire, etc.

Bataille navale. — Intérieur d'un café.

BENDIX. E. All. * 1838. BERLIN.

Élève de Hildebrandt.

BENDIXEN (Siegfried). E. All. † 1800. KIEL. Paysage.

Détails inconnus. = Graveur à l'eau-forte.

BENEDETTI (Marthe-Euphrosine). E. I. * XVIIIe siècle. Histoire.

Cette femme peintre fut religieuse de l'ordre des Carmélites. = Elle fit des tableaux pour le couvent de *S. Joseph Alle Frate*.

BENEDETTI (Mathieu et Louis). E. I. * 1720. REGGIO. Perspective et histoire.

Mathieu était prêtre et élève de H. Talami.

BENEDETTO (le). V. Castiglione (J. Ben.).

BENEDETTO. E. I. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Élève de J. A. Sogliani; se rendit en France avec Antoine Mini, et y exécuta de beaux et nombreux ouvrages.

BENEDETTO de MAJANO. E. I. 1444-1498. MAJANO (Florentin). Marqueterie.

Se fit remarquer dans son genre.

BENEFIAL (le chevalier Marc). E. I. 1684-1764. ROME. Histoire.

Élève de B. Lamberti; ce peintre, l'un des plus célèbres, sinon le plus célèbre de son époque, fut professeur à l'Académie, d'où la médiocrité haineuse l'exila. = Martyre de saint Saturnin (chef-d'œuvre), Rome. — Le prophète Jonas, *ib.* — La flagellation, *ib.* — Fresques, *ib.* = Dessin très correct; coloris approchant de celui des Carrache, expression remarquable; style savant et simple. Grand antagoniste du maniérisme.

BENERT (Charles). * XIXe siècle. DORTMOND. Portrait.

BENET (Père Jérôme). E. Es. † 1700.

Jésuite. = Beaucoup d'expression dans ses têtes.

BENFATTO del FRISO (Louis). E. I. 1551-1611. VÉRONE. Histoire.

Élève et neveu de Paul Véronèse. = Manière facile.

BENING (Alexandre). E. Fl. * XVe siècle. Miniature.

Enlumineur à Gand. = Entra dans la corporation de Gand, en 1468.

BENINI (Sigismond). E. I. * XVIIIe siècle. CRÉMONE. Paysage.

Élève du Massarotti. = Beaux détails, plans bien dégradés, heureux effets de lumière, manière nette, coloris vigoureux; lorsque ses tableaux sont étoffés, ils perdent beaucoup de leur valeur.

BENNINGS. V. Benync.

BENOIST (Antoine). E. Fr. 1631-1717. JOIGNY (Yonne). Portrait.

Il était sculpteur en cire de Louis XIV. Reçu à l'Académie, en 1681.

BENOIST (Philippe). E. Fr. * 1812. Paysage.

Vue prise à Bayeux.

BENOIST (Marie-Guilhelmine), née DE LA VILLE-LEROUX. E. Fr. 1768-1826. PARIS. Portrait, etc.

Élève de madame Lebrun et de David. = Elle fut célèbre sous le nom d'Émilie, dans les *Lettres sur la mythologie*, qui lui adressa Dumoustier. — Portrait d'une négresse, Paris. — Elle peignit un grand nombre de portraits de Napoléon.

BENOLI (Ignace), dit LE BORNO. E. I. * 1724. VÉRONE. Histoire et portrait.

Travailla cinq années en France où il s'appliqua à étudier Van Dyck et Rubens qu'il reproduisit dans de petites proportions et avec une perfection telle que beaucoup de ses copies passent pour des originaux.

BENOUVILLE (Achille-Jean). E. Fr. * 1842. Paris. Histoire et paysage.

Élève de Picot. = Adam et Ève chassés du paradis terrestre. — Effet du soir.

BENOUVILLE (Léon-François). E. Fr. 1821-1859. Paris. Histoire.

Élève de Picot. — Esther. — Judith. — Jeanne d'Arc. — Deux pigeons.

BENSO (Jules). E. I. 1601 (?)-1668. Pieve del Recco (Gênes). Histoire, etc.

Élève de J.-B. Paggi, travailla à Gênes et fut également architecte. = Ornements trop prodigués; excella dans la perspective et l'architecture. Graveur à l'eau-forte.

BENT (Jean Van der). E. H. 1650 (?)-1690. Amsterdam. Paysage et animaux.

Élève de Wouwerman et d'A. Van de Velde. Mort de chagrin d'avoir été volé. = Il imita avec talent la manière de Van de Velde.

BENTFORT (Charles). E. H. 1758. La Haye. Histoire et portrait.

Élève de Benj. Bolomey, de P.-F.-C. Haag, puis de Lens, à Anvers.

BENTHEM (Jean Van). E. Fl. * xv° siècle.

Porté, en 1450, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges.

BENTLEY (Charles). E. Ang. * xix° siècle. Aquarelle.

BENTUM (Juste ou Gustave Van). E. H. 1670-1727. Leyde. Genre.

On le croit élève de G. Schalken. = Un pâtissier, Vienne.

BENUCCI (Bonaventure). E. I. * xviii° siècle. Rome. Histoire et paysage.

Élève de Wallis (peintre anglais). = Étudia à Madrid.

BENUCCI (Philippe). E. I. 1779. Rome. Histoire et paysage.

Élève de George Wallis (peintre anglais).

BENVENUTI (Jean-Baptiste), dit L'ORTOLANO. E. I. † 1525 (?). Ferrare ou Garofolo. Histoire et portrait.

Étudia à Bologne, vers 1512, d'après les peintures de Raphaël et celles du Bagnacavallo; fut obligé de quitter cette ville à cause d'un meurtre qu'il y avait commis. Il ne faut pas le confondre avec Benvenuto Tisio, également né à Garofolo et qui en prit le nom. = Mariage mystique de sainte Catherine; auprès d'elle est saint Joseph, Dresde. — Saint Jérôme se donnant la discipline, Berlin. — Saint Nicolas et saint Sébastien (diptyque), *ib.* = Coloris très solide. Imita avec bonheur le goût de dessin et la perspective de Raphaël.

BENVENUTI (Nicolas). E. I. * xix° siècle. Histoire.

BENVENUTI (le chevalier Pierre). E. I. 1769. Arezzo. Histoire.

Directeur de l'Académie de Florence. = Saint Donat, Arezzo. — Judith, *ib.* — Mort de Priam, La Samaritaine, Serment des Saxons, fresques au palais Pitti. = Peintre de mérite.

BENVENUTI (Titus). E. I. * xix° siècle. Histoire.

Léon X visitant l'atelier de Raphaël.

BENWEL (Marie). E. An. * xviii° siècle. Angleterre.

Détails inconnus.

BENYNC (Simon). E. Fl. * 1530. Flandre. Miniature.

Il achète le droit de bourgeoisie, à Bruges, en 1519-20; c'est, croyons-nous, le même que Simon Bering, enlumineur à Bruges, en 1537.

BENYNC (Liévina), fille du précédent. E. Fl. * 1570. Bruges. Miniature.

Élève de son père. Son talent fut en si grand renom que Henri VIII, roi d'Angleterre, l'appela à sa cour où elle épousa un grand seigneur; elle fut en faveur auprès d'Élisabeth et de Marie, filles de Henri VIII. On ne connaît aucune date précise pour Liévina Benync ni pour son père.

BENZI (Jules). E. I. 1647-1681. Bologne. Histoire.

Élève de J. M. Crespi; il ne faut pas le confondre avec Jules Benzo de Gênes. = Son œuvre la plus estimée est un *Saint Philippe Benizzi*, à fresque, au couvent des Servites de Bologne.

BENZI (Maximilien). E. I. 1658.

Élève de Daniel de Volterre et de Ciro Ferri. = Il fut également sculpteur et graveur en médailles.

BEQUER. E. Es. * xix° siècle. Histoire, portrait.

Peintre d'Isabelle II.

BERA. E. Fr. * 1816. Histoire et miniature.

Élève de Lafond et de Regnault. = Les petits naufragés. — Démocrite et les Abdéritains.

BERAERT (Wautier). E. Fl. * xv° siècle. Bruges.

Cité en 1450.

BÉRANGER (Antoine). E. Fr. 1785. PARIS. Histoire, genre, nature morte et peintre sur porcelaine.

L'aumône. — La séduction.

BÉRANGER (Charles). E. Fr. * XIX[e] siècle. Nature morte.

BERARD. E. Fr. * 1840. Histoire.

Saint Jean-Baptiste, enfant.

BERARDI (Sano). E. I. * 1407. FLORENCE (?). Histoire.

Élève d'Antonio Vite. = Peignit à Pistoie des fresques qui ne sont pas arrivées jusqu'à nous.

BERATON (Joseph). E. Es. 1747-1796. TARRAGONE. Histoire.

Élève de Joseph Luxan; obtint quelques succès à l'Académie de Saint-Fernand, et mourut à Madrid. = Tableaux, Madrid. = Genre maniéré; il voulut sur la fin de ses jours imiter le style de Fr. Bayeu.

BERCHEM (Pierre Claasze), plus connu sous le nom de Pierre Claasze. E. H. * XVII[e] siècle. Poissons, genre, pâtisseries, etc.

Travaillait à Haarlem. = Sa plus grande gloire est d'être le père du grand Nicolas Berchem. On assure que son nom lui vient du village dont sa famille était originaire, Berchem (Berchem-Ste-Agathe), près de Bruxelles.

BERCHEM (Nicolas), nommé quelquefois par les Allemands : Nicolas VAN HAARLEM, fils de Pierre dit Pierre CLAASZE. E. H. 1624-1683. HAARLEM. Paysage, animaux, histoire, etc.

Il eut pour maîtres son père, J. Van Goyen, N. Moyaert, P. F. De Grebber, Jean Wils, son beau-père, et J. B. Weeninx qu'il laissa tous bien loin derrière lui. Il voyagea, croit-on, en Italie. Les tableaux de Berchem étaient quelquefois vendus avant d'être commencés. Son assiduité au travail était remarquable et ne le cédait qu'à sa facilité et à la variété de ses conceptions. Juste Van Huysum, un de ses élèves, raconte que pour lui la peinture n'était qu'un jeu et que, la plupart du temps, c'était en riant et en chantant qu'il achevait ses meilleures toiles. Mort à Amsterdam. = Les trois troupeaux, Amsterdam. — Le passage du gué, *ib.* — Hivers, *ib.* — Le passage du bac, *ib.* — Passage du gué, Londres. — Femme trayant une chèvre, *ib.* — Paysage, La Haye. — Chasse au sanglier, *ib.* — Combat de cavalerie dans un défilé, *ib.* — Paysage avec animaux et figures, Bruxelles. — Paysages, Vienne. — Paysages, le Prophète mort, Berlin. — Paysages avec figures et animaux, *ib.* — Hiver, etc., *ib.* — Débarquement de ballots, Madrid. — Paysages, Rome. — Le Lever du soleil, *ib.* — Vue des côtes de Nice, Paris. — L'Abreuvoir, *ib.* — Le Passage du bac (chef-d'œuvre), *ib.* — Et autres, *ib.* — Paysage : le Christ annoncé aux bergers, Dresde. — Paysages avec figures et animaux, *ib.* — Paysages : Laban, et plusieurs scènes champêtres, Munich. — Les maux de la guerre, Anvers. — Paysages : Fuite en Égypte, Annonciation aux bergers, Scènes champêtres, etc., Saint-Pétersbourg. = Grande facilité, composition heureuse, fini précieux, intelligence parfaite des ombres et de la lumière, coloris frais et brillant. Ses paysages ont une immense réputation. Le roux et le noir sont trop prodigués dans ses tableaux, et les blancs trop crus y choquent souvent les yeux. Graveur. = Ventes : V. Lorangère (1744), *Paysage*, 479 l. — V. La Roque (1745), *Paysage avec figures et animaux*, 140 l. — V. Lalive de Jully (1770), *Groupe de personnes dans un paysage*, 8,252 l. — V. Lempereur (1773), *Deux femmes et un Espagnol*, 5,100 l. — V. Brunoy (1776), *Paysage*, 2,000 l. — V. Blondel de Gagny (1776), *Le château de Bentheim*, 11,500 l. — V. Conti (1777), *Deux ports de mer*, 3,000 l. chacun. — V. Talleyrand Périgord (1817), *Un paysan et son chien*, etc., 12,000 fr. — V. Lapeyrière (1823), *Vue d'un village hollandais*, 16,010 fr. — *Passage des montagnes*, 11,400 fr. — *Le matin*, 12,130 fr. — V. Erard (1832), *Chasse au cerf*, 15,000 fr. — V. du duc de Berry (1837), *Port de Gênes*, 13,200 fr. (il fut vendu 17,600 à la vente du duc de Praslin). — V. Fesch (1844), *Passage des montagnes*, 9,185 fr. — *Paysage pastoral*, 6,500 fr. — V. De Morny (1852), *Le soir*, 16,000 fr. — V. Mecklembourg (1854), *Animaux dans un pâturage*, 19,000 fr. — V. Baron de *** (1857), *Le laboureur*, 7,300 fr. — *Les adieux de la bergère*, 15.500 fr. — V. Patureau (1857), *La blanchisseuse*, 5,000 fr.

[Monogramme / signature] NB

BERCHEM (Jean Van). E. Fl. *1679. Paysage.

Il épousa, à Bruges, en 1679, Jane Robinson.

BERCHÈRE. E. Fr. * 1844. Paysage historique.

BERCHET. E. Fr. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles. C'est peut-être Berchett (Pierre) peintre et graveur, né en 1659 et mort en 1720 qui est connu en Angleterre où il peignit, à Loo, le palais de Guillaume III et, à Oxford, la chapelle du collége de la Trinité.

BERCI (Jean). E. Fr. * XVIIe siècle. Peintre de fleurs.

Cité par de Marolles.

BERCKMAN (Henri). E. H. 1629-1690 (?). KLUNDERT (près Willemstad). Histoire et portrait.

Élève de Ph. Wouwerman, de Bossaert et de Jordaens; peintre du comte Henri de Nassau. Mort à Middelbourg. = Portrait : Le vice-amiral A. Bankert, Amsterdam (signé H, Berckman). = Ses portraits sont très estimés ; il a peint la plupart des grands personnages de son époque, entre autres l'amiral Ruiter et J. Evertsen.

BERENGUER (Le père Ramon). E. Es. † 1675. LÉRIDA. Histoire.

Prieur de la Chartreuse. = Imita la manière de Vincent Carducho dont il copia les tableaux.

BERENDT (Maurice). E. Al. 1805. BERLIN. Histoire, portrait et genre.

Élève de Wach. = Élie. — La fileuse.

BERENTS. V. Bherens.

BERETTA (Pierre-Auguste). E. H. 1805. ROTTERDAM. Vues de ville, ports de mer.

Élève de Pieneman. = Amateur.

BERG (Magnus). E. Al. 1666-1739. NORWÉGE.

Cet artiste fut d'abord domestique dans sa jeunesse. Le roi Christian V le prit sous sa protection et le fit voyager. = Berg est également connu comme excellent sculpteur en ivoire.

BERG (Gisbert-Jean Van den). E. H. 1769-1817. ROTTERDAM. Histoire, portrait en miniature.

Élève de J.-Z. Prey; partit pour Anvers où il remporta un premier prix à l'Académie, de là se rendit en Allemagne, pour revenir ensuite se fixer à Rotterdam.

BERG (Jacques-Evrard-Joseph Van den), fils de Gisbert. E. H. 1802. ROTTERDAM. Histoire.

Élève de son père et de Herreyns, à Anvers. = Sujet tiré de la Jolie fille de Perth. — Jacques de Bavière.

BERG (Simon Van den). E. H. 1812. OVERSCHIE, près de Rotterdam. Paysage et bestiaux.

Élève de P.-G. Van Os. = Paysage le soir. — Prairie avec animaux.

BERG (Van den). E. Al. * 1842. HAINSTADT. Animaux.

BERGAMASQUE (le). V. Castello.

BERGAMO (Guillaume da). E. I. * 1296. MILAN (?).

Aucun des ouvrages de ce peintre n'est parvenu jusqu'à nous.

BERGE (Charles de la). E. Fr. 1807-1842. Genre et paysage.

Élève de Bertin et de Picot. = Paysage avec figures, Paris.

BERGEN (Nicolas Van). E. H. 1670-1699. BRÉDA. Histoire.

Ce jeune peintre pouvait espérer un avenir glorieux. = Sa manière se ressent de l'étude qu'il avait faite de Rembrandt.

BERGEN (Thierry Van). E. H. 1645 (?)-1689. HAARLEM. Paysage et animaux.

Élève d'Adrien Van de Velde; s'occupa quelque temps en Angleterre. = Paysages ornés de figures et d'animaux, Amsterdam. — Paysages avec figures et animaux, Florence. — Paysages avec figures et animaux, Vienne. — Paysages avec animaux, Paris. — Paysages avec figures et animaux, Dresde. — Paysages avec figures et animaux, Anvers. = Il imita la manière de son maître, sans parvenir à l'égaler; pinceau agréable, bon dessin et bon coloris. = Ventes : V. Leroy de Senneville (1780), deux tableaux : *paysages figures et animaux* (les deux), 1,100 livres.

BERGER (Mme), née Désoras. E. Fr. * 1820. Portrait et genre.

Deux jours de mariage. — Deux ans de mariage.

BERGER (Jacques). E. I. * 1823. CHAMBÉRY. Histoire.

Élève de L. Pecheux. Lord Bristol le protégea efficacement. = Naissance du Christ. — Episode du déluge. = Excellent artiste.

BERGER (Joseph). E. Fr. 1798. LANGRES. Histoire et portrait.

Élève de Prudhon et de Gros. = Un marchand de tisane. — Un Bacchus.

BERGERET (Pierre-Nolasque). E. Fr. * 1818. BORDEAUX. Histoire, paysage, genre et portrait.

Élève de David. — Honneurs rendus à Raphaël après sa mort, Malmaison. — Alexandre présentant les Cosaques, les Baskirs et les Kalmouks à Napoléon, Versailles.

BERGH (Mathieu Van Den). E. Fl. 1615-1647. YPRES. Genre.

Élève de Rubens dont son père était intendant. En 1646, il entra dans la corporation de Saint-Luc, à Alkmaar, où il mourut. = Ce fut un des plus grands dessinateurs de son époque. On doute même qu'il se soit adonné à la peinture.

BERGH (Nicolas Van den). E. Fl. * 1774. BRUGES (?). Histoire en petites figures, conversations.

Élève de B. Beschey. Doyen de Saint-Luc, en 1760. Il possédait une belle collection de tableaux. Kramm le nomme *Van der Berge*. Son portrait, dit cet auteur, se trouve dans la galerie des portraits d'artistes, à Florence où il est désigné sous le nom de Nicolas Vanderbrach ; ceci est une erreur assez singulière, puisqu'à l'article Vanderbrach, Kramm lui-même, oubliant sa première indication, donne quelques notes d'où il résulte que Van den Bergh et Vanderbrach étaient deux artistes différents; le dernier peignait des fleurs et des fruits. = Il a gravé beaucoup d'après Rubens.

BERGHE (Augustin-Ch.-Gér. Van den). E. Fl. 1756-183*. BRUGES. Histoire, portrait et paysage.

Élève de J. Gaeremyn. = Obtint de grands succès dans les concours, et travailla dans l'atelier de Suvée; revint à Bruges, en 1772; remporta le prix dans un concours général ouvert à Gand, en 1794 ; retourna à Paris, en 1796, puis alla s'établir à Beauvais où il était nommé professeur à l'école centrale du département: après la suppression de cette place, il ouvrit un cours particulier de dessin et mourut à Beauvais. = Saint-Sébastien (copie d'après Suvée), Bruges. (Académie).—Un soldat blessé (copie d'après Suvée), *ib*. — Portrait, Bruges (Hôpital). = Beau coloris et bon dessin.

BERGHE. (Charles-Auguste Van den), fils d'Augustin. E. Fr. 1798. BEAUVAIS. Histoire et portrait.

Élève de Girodet, de Gros et de Guérin. = Noë maudissant son fils. — Chef de brigands italiens.

BERGHE (Caroline Van den). E. Fl. * 1843, Fleurs et fruits.

BERGHE (Mathieu Van den). E. Fl. * XV° siècle.

Membre de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges, en 1450.

BERGIER. E. I. * XIX° siècle. TURIN. Histoire.

Mort d'Épaminondas.

BERGLER (Joseph), le Vieux. E. Al. 1718-1788. BERGELHUCHTEN. Histoire.

Plus spécialement célèbre comme sculpteur. = On connaît de lui, dans la résidence épiscopale de Passau, un tableau à l'huile : Madeleine pénitente.

BERGLER (Joseph), le Jeune, fils de Joseph, le Vieux. E. Al. 1753-1829. SALTZBOURG. Portrait et histoire.

Premier directeur de l'école de dessin, à Prague; protégé par le comte Aversperg, cardinal et prince-évêque de Passau, et par le comte de Thun, successeur du précédent. Étudia longtemps en Italie. = Composition facile, manque de profondeur, de soin et d'étude. Coloris peu transparent et peu vrai, dessin souvent incorrect. Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

BERGMULLER (Jean-George). E. Al. 1687-1762. DIRCKHEIM, BAVIÈRE. Histoire et portrait.

Élève d'André Wolff; s'établit à Augsbourg et y dirigea l'Académie. = Baptême de Jésus-Christ. — Saint-Dominique. — Saint-Thomas.—Sainte-Catherine.—Signes du zodiaque. — Les quatre saisons, etc. = Graveur à la pointe et au burin; imitateur enthousiaste de C. Maratti, expression très douce.

BERGMULLER (Jean-Baptiste), fils de Jean-George. E. Al. 1724-1785. AUGSBOURG. Histoire.

Il orna de beaux tableaux l'église des religieuses de Landsberg.

BERGONZONI (Lorenzo). E. I. 1646-1722. BOLOGNE. Histoire.

Élève de Bolognini et du Guerchin. = Il a fait une belle fresque au couvent des Servites à Bologne : *le Miracle des pains*. = Peu d'imagination. Réussit dans les portraits.

BERGUES (Florent de). E. Fl. * XV° siècle.

Cité dans les comptes des ducs de Bourgogne, en 1419-20.

BERING (J. H.). E. H. Portrait.

Détails inconnus.

BERICHAU. E. Al. * XVII siècle. HAMBOURG. Histoire.

Détails inconnus. = Jugement dernier, Brême.

BERJON (Antoine). E. Fr. * 1844. Fleurs et miniature.

Groupe de roses diverses. — Un lièvre.

BERKENBOOM (Martin). E. H. * XVIII siècle. NIMÈGUE. Fabricant de tapisseries.

Exécuta beaucoup plus de dessins que de tableaux.

BERKHEYDEN (Gérard), frère de Job. E. H. 1645-1698. HAARLEM. Vues de villes, églises, etc.

Il accompagna son frère à la cour de l'Électeur palatin, dont il obtint la protection. Au moment où sa réputation grandissait, il eut le malheur de se noyer un soir en revenant d'une fête. = Vue de la place publique, la maison de ville et l'église neuve à Amsterdam, Amsterdam. — Vue de la cathédrale de Haarlem, Florence. — L'église de Sainte-Marie de Cologne, avec figures, ib. — Vue de la colonne Trajane et de l'église de Sainte-Marie de Lorette à Rome, Paris. — Vue de l'hôtel de ville d'Amsterdam, Dresde. — Et autres, *ib.* — L'hôtel de ville d'Amsterdam, Anvers. = Ses tableaux sont très recherchés, surtout ceux où son frère avait mis la main. = Ventes : V. Van der Mark (1773), *Vue de La Haye; Vue d'Amsterdam* (les deux), 790 florins. — V. Van der Pot de Groenevel (1808), *deux Vues de Cologne*, 300 fl. — V. Perregaux (1841), *Vue d'une ville hollandaise*, 1,410 fr. — V. Kalkbrenner (1847), *Vue de la place de la cathédrale de Haarlem*, 1,410 fr.

BERKHEYDEN (Job), frère de Gérard. E. H. 1637-1693. HAARLEM. Paysage et intérieurs.

Se rendit en Allemagne à la cour de l'Électeur palatin qui le protégea ainsi que son frère. = Genre de David Teniers; coloris agréable.

BERLAIN (Jennin de). * XV siècle.

Travailla en 1468 aux entremêts de Bruges.

BERLINGHIERI (Bonaventure). E. I. * 1235. LUCQUES. Histoire et portrait.

Florissait à Sienne. On conserve de lui, au château de Guiglia, près de Modène, un saint François, peint en 1235.

BERLINGHIERI (Camille), dit le FERRARESINO. E. I. 1596-1635. FERRARE. Histoire et paysage.

Élève de Charles Bononi; s'établit à Venise et y mourut après avoir donné des preuves de beaucoup de génie. = Graveur à l'eau-forte.

BERLOT (Jean-Bapt.). E. Fr. 1775. VERSAILLES. Architecture et paysage.

Élève de H. Robert. = Ses ouvrages consistent surtout en vues d'Italie.

BERNA (le). E. I. † 1380 (?). SIENNE. Histoire et portrait.

Laissa dans plusieurs villes d'Italie des preuves de son talent remarquable; mort par suite d'une chute à la fleur de son âge. = La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Berlin. = Expression juste et énergique; bon dessin; imagination féconde; coloris inégal.

BERNABÉ (Félix-Antoine-Marie). E. I. 1720. FLORENCE.

Il fut également dessinateur et lapidaire. = Ses ouvrages sont recherchés.

BERNABEI (Pierre-Antoine), dit DELLA CASA. E. I. * 1550. PARME. Histoire.

École du Corrége. = Du relief; coloris vigoureux.

BERNABEI (Thomas). E. I. * 1540. CORTONE. Histoire et portrait.

Élève de Luc Signorelli. = Tableaux à Santa-Maria-del-Cacinajo. = Imita son maître avec exactitude.

BERNAERD (Nicaise). E. Fl. 1608(?)-1678(?). ANVERS. Animaux et chasses.

Élève de Fr. Snyders; il mourut à Paris où il forma Fr. Desportes. Quelques biographes donnent pour dates de sa naissance et de sa mort 1593-1663. = Genre de son maître.

BERNAERTS (Henri). E. Fl. * XIX siècle. MALINES. Histoire, etc.

Charité romaine. — Christ en croix.

BERNAERTS (Joseph). E. Fl. * 1843. Genre.

BERNAERTS (Pierre-Joseph). E. Fl. * 1680.

Détails inconnus. = Assomption, Bruges.

BERNARD. E. Fr. * 1842. Genre.

Une odalisque.

BERNARD (Adolphe). E. Fl. * XIX siècle. GAND. Genre.

Le bandit italien.

BERNARD (Jean). E. H. 1765-1833. Amsterdam. Paysage, portrait, genre.

Amateur de talent. = Plus connu comme dessinateur. Graveur.

BERNARD (N.). E. Fr. * xvii° siècle. Limoges. Émail.

Détails inconnus.

BERNARD (Salomon), dit LE PETIT BERNARD. E. Fr. * xvi° siècle. Lyon. Histoire.

Élève de J. Cousin; on croit que son surnom lui vient de la petitesse de sa taille. = Trop de monotonie. Graveur sur bois.

BERNARD (Samuel). E. Fr. 1615-1687. Paris. Histoire et miniature.

Professeur de l'Académie de peinture dont il fut membre dès sa fondation, en 1648; père du célèbre traitant, Samuel Bernard. = Peignit à la gouache; belle exécution. Graveur.

BERNARD (Thierry). E. H. xix° siècle. Amsterdam. Histoire et portrait.

BERNARD DE TOULOUSE, enlumineur, et sa femme Marie, enlumineuse. E. Fr. * 1367.

Tous deux ont travaillé à Avignon.

BERNARDI (François), dit LE BIGOLARO. E. I. * xvii° siècle. Vérone. Histoire.

Élève de D. Feti.

BERNARDINO DA TREVIGLIO. V. Zenale.

BERNARDINO de Murano. E. I. * xv° siècle. Murano. Histoire.

Détails inconnus.

BERNARDS (J. H.). E. H. 1708 ou 1709-1765 ou 1766. La Haye. Portrait.

Élève de Ph. Van Dyk.

BERNARDO DI FRANCESCO. E. I. * 1434. Histoire.

Peintre sur verre.

BERNARDONI. E. I. * xvii° siècle. Histoire.

Élève de J. B. Volpato.

BERNARDT (Joseph). E. Al. 1805. Theuern (Bavière). Portrait.

Élève de Langer.

BERNART (Pierquin). E. Fl. * xv° siècle. Ypres.

Travailla en 1468 aux entremêts de Bruges.

BERNATZ (Martin). E. Al. 1802. Spire. Intérieurs.

Corridor voûté attenant à l'ancienne église de Maulbronn.

BERNASCONI (Laure). E. I. * xvii° siècle. Fleurs.

Élève de Mario Nuzzi; hérita d'une partie de ses talents. = Ses tableaux n'ont pas changé comme ceux de son maître.

BERNAZZANO. E. I. * 1536. Milan. Paysage, genre, oiseaux, fleurs et plantes.

Ami de César da Sesto avec lequel il fit la plupart de ses ouvrages. = Belle couleur, beaucoup de vérité.

BERNHARD (Pierre-Gérard). E. H. 1813. La Haye. Vues de ville, intérieurs, etc.

Élève de B. J. Van Hove.

BERNHARDT (François). E. Al. * 1837. Genre.

BERNHAW. E. Al. * xix° siècle. Intérieurs.

BERNIA (Carlo). E. I. * xviii° siècle. Bologne. Ornements.

Élève de Petronio Fancelli. = On lui doit la décoration d'une belle chapelle à San-Giacomo Maggiore de Bologne.

BERNIER. E. Fr. * xviii° siècle. Logé au Louvre.

Cité par de Marolles.

BERNIERI (Antoine), dit ANTONIO DAL CORREGGIO. E. I. 1516-1563. Correggio. Histoire, portrait et miniature.

Élève du Corrége; appartenait à une famille noble; vécut longtemps à Venise et visita Rome.

BERNIN (le chevalier). V. Bernini.

BERNINCK (H.). E. H. * 1787. Fleurs et fruits.

Se forma lui-même par l'étude des tableaux de J. Van Huysum et de R. Ruisch. Kramm nomme un J. Berninck, peignant le même genre; il suppose que c'est un autre que H. Berninck. = Ses tableaux sont recherchés.

BERNINI (Pierre). E. I. * xvi° siècle. Florence. Histoire.

Quitta de bonne heure la Toscane, sa patrie, pour étudier à Rome la peinture et la sculpture; s'établit à Naples.

BERNINI (Jean-Laurent), dit LE CHEVALIER BERNIN, fils de Pierre. E. I. 1598-1680. Naples. Histoire.

Élève de son père; étudia à Rome; protégé par plusieurs papes et surtout par Urbain VIII; appelé à la cour de France par Louis XIV, comblé d'honneurs par tous les souverains de l'Europe, cet artiste laissa une fortune de plusieurs millions, eut une carrière laborieuse et infatigable, remplit l'Italie de ses ouvrages d'architecture et de

sculpture et travaillait encore à 80 ans. = Célèbre architecte et bon sculpteur; ses ouvrages, comme peintre, sont beaucoup moins nombreux et moins renommés.

BERNTSZ (Herm.). E. H. * 1600. UTRECHT (?). Peintre sur verre.

Cité, dans un vieux document, comme bourgeois d'Utrecht et propriétaire.

BERNWARD. 950 (?)-1023. HILDESHEIM.

Nommé précepteur de l'empereur Othon III; eut part au gouvernement et fut nommé, en 993, évêque de sa ville natale. = Savant, homme d'État, sculpteur, mosaïste, peintre, orfèvre et architecte.

BERNY D'OUVILLE (Ch. Ant. Cl.). E. Fr. * 1812. CLERMONT. Portrait en miniature et genre.

Les regrets de l'absence. — Jeune fille à sa toilette.

BERRÉ (Florent). E. Fl. * 1842. Marine.

BERRÉ (Jean Baptiste). E. Fl. 1777-1828. ANVERS. Paysage et gibier.

Romulus et Rémus. — Lionne et lionceaux.

BERRETTINI (Pierre), dit DE CORTONE. E. I. 1596-1669. CORTONE. Histoire et portrait.

Son enfance ne laissa pas augurer son avenir; sa maladresse était si grande que ses compagnons d'étude le nommaient *tête d'âne;* vint de bonne heure à Rome; étudia sous un peintre florentin; peignit pour le pape Urbain VIII, une chapelle de l'église de Sainte-Bibienne; fut chargé ensuite d'un grand ouvrage au palais Barberini; cet ouvrage passe pour son chef-d'œuvre; voyagea en Lombardie, dans l'État de Venise, et revint à Florence; l'envie le força à quitter cette ville; retourna à Rome, y fit quelques tableaux de chevalet lorsque la goutte l'empêchait de monter sur les échafaudages; Cortone était d'un naturel doux et d'une société aimable. Plusieurs édifices ont été bâtis à Rome sur ses dessins. = Un ange gardien, Rome. — Défaite de Darius à Arbelles (chef-d'œuvre), *ib.* — Le triomphe de la gloire (fresque et chef-d'œuvre), *ib.* — L'empereur Auguste consultant la sibylle, Londres. — La Vierge et l'Enfant et deux religieux, La Haye. — Un capitaine romain devant un conseil, Dresde. — Mercure et Énée, *ib.* — Repos de la Vierge, Naples. — Un saint en prière, Florence. — Mort de sainte Marie l'Égyptienne, *ib.* — Fresques, *ib.*—La Vierge et l'Enfant avec sainte Catherine, Saint-Pétersbourg. — Agar ramenée vers Sara, *ib.* — Jésus-Christ apparaissant à Madeleine, *ib.* — La Vierge apparaissant à saint François, *ib.*—Gladiateurs romains, Madrid. — Fête en l'honneur de Lucine, *ib.* — Naissance de Jésus-Christ, *ib.*—Jacob et Laban, Paris. — Naissance de la Vierge, *ib.* — Romulus et Rémus, *ib.*—Sainte Martine, *ib.* — La Vierge et l'enfant Jésus, *ib.* — Et autres, *ib.* — Hercule entouré d'amours, Berlin. — La femme adultère, Munich. — Saül recouvrant la vue, Vienne. — Agar revient chez Abraham, *ib.*—Mariage de sainte Catherine, *ib.*—La Vierge et l'enfant Jésus, Bordeaux. = Composition riche, belle entente du clair-obscur, couleur harmonieuse; dessin peu savant; beaucoup de grâce et de souplesse; draperies affectées, têtes de femmes trop uniformes, figures bien groupées; acquit le plus de célébrité dans les fresques. = Ventes : V. Carignan (1742), *Adoration des bergers* (sur ardoise), 507 liv. — V. Julienne (1767), *Adoration des bergers*, 624 livres. — V. Conti (1777), *Jacob et Laban*, 3,600 livres. — V. Erard (1833), *Élie et la veuve de Sarepta*, 2,000 francs. — *Naissance de la Vierge*, 541 francs.

BERETTONI (Nicolas). E. I. 1637-1682. MONTEFELTRO. Histoire.

Élève de C. Maratti qui fut jaloux de son talent, protégea ses autres élèves à son détriment et le fit, dit-on, mourir de chagrin. = Sainte famille, Rome. — Visitation, St-Pétersbourg. = Style doux, facile, dégagé et étudié sans le paraître.

BERRUGUETE (Pierre). E. Es. † 1500. Histoire.

L'existence de ce peintre est souvent contestée; on prétend, d'autre part, qu'il fut peintre de Philippe Ier et qu'il travailla avec Rincon au sanctuaire du chapitre de Tolède. Quilliet, dans son *Dictionnaire des peintres espagnols,* dit qu'en 1495 il fut chargé de décorer de peintures le cloître de la cathédrale de Tolède.

BERRUGUETE (Alphonse), fils de Pierre. E. Es. 1480 (?)-1561. PAREDÈS DE NEVA. Histoire, etc.

Peintre, sculpteur et architecte. Élève de Michel-Ange, ami d'André del Sarto et d'autres artistes célèbres. Travailla à Rome, à Florence et revint dans sa patrie, en 1520,

où il exécuta un grand nombre de travaux. Charles-Quint le créa chevalier et le nomma gentilhomme de la chambre. Mort très vieux, à Madrid, laissant une grande fortune et une belle réputation. Le roi lui fit faire de magnifiques funérailles. = Il eut la gloire d'avoir répandu le premier, dans sa patrie, les grandes notions de l'art moderne qu'il avait été puiser en Italie. Son dessin est plein de fierté et sa manière de peindre est savante.

BERSELAERE (Jean van). E. Fl. * xv[e] siècle. YPRES.

Travailla en 1468 aux entremêts de Bruges.

BERSOTTI (Charles Jérôme). E. I. 1645. PAVIE. Genre.

Élève de Ch. Sacchi.

BERT (Emile). E. Fl. * 1845. Paysage.

Environs de Grammont.

BERTANI (Dominique). E. I. * xvi[e] siècle. MANTOUE. Histoire et décorations.

On lui doit de brillantes peintures dans le palais des ducs de Mantoue.

BERTANO. V. Ghisi.

BERTAUX (J.). E. Fr. * xviii[e] siècle. Paysage et batailles.

Détails inconnus.

BERTELS (Corneille). E. Fl. * xviii[e] siècle. ANVERS.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1780.

BERTHAULT. E. Fr. * 1816. Paysage.

Élève de Bertin. = Vues prises à Chantilly. — Intérieur d'une cour.

BERTHÉLEMY. * xv[e] siècle.

Travailla avec J. de Bonnès aux entremêts de Bruges, en 1468.

BERTHELLEMY (Antoine). E. Fr. 1633-1669. FONTAINEBLEAU. Portrait.

Reçu à l'Académie, en 1663.

BERTHELLEMY (Jean-Simon). E. Fr. 1743-1811. LAON. Histoire.

Élève de Noël Hallé; visita Rome; membre de l'Académie en 1780; exécuta plusieurs plafonds à Fontainebleau, au Musée et au Luxembourg; mort à Paris, professeur à l'école spéciale de dessin. = Fresques, Paris. — Fresques, Fontainebleau. — Entrée de l'armée française à Paris, Versailles. — Le général Bonaparte visite les fontaines de Moïse près le mont Sinaï, *ib.* = Réussissait très bien dans les plafonds; excellente perspective.

BERTHON (René-Théodore). E. Fr. 1778. TOURS. Histoire, portrait.

Élève de David. = Phèdre et Hippolyte. — Louis XVI abandonne les droits du domaine sur les laisses de mer aux riverains de la Guienne, Versailles.

BERTHON, fils de René. E. Fr. 1809. PARIS. Histoire.

BERTI (Jean-Baptiste). E. I. CRÉMONE. Histoire.

On ignore l'époque à laquelle vivait cet artiste dont on voit un bon tableau à Crémone sur lequel se trouve écrit : *Jo.-Baptista Berti Cremonensis fecit.*

BERTI (George). E. I. * xix[e] siècle. Histoire.

Herminie chez les bergers.

BERTICHEN (P. G.). E. H. * xix[e] siècle. AMSTERDAM. Paysage, portrait, etc.

BERTIER (Eugène). E. Fr. * 1835. Genre.

Le vicaire de Wakefield.

BERTIER (Louis-Marie). E. Fr. 1769. HEILLY (Somme). Histoire et portrait.

Élève de Regnault.

BERTIN (Édouard-François). E. Fr. 1797. PARIS. Paysage et Histoire.

Élève de Girodet. = Vue de la forêt de Fontainebleau. — Le Christ au jardin des Oliviers.

BERTIN (Édouard). E. Fr. * 1827. Paysage et genre.

Vue d'un ermitage près de Rome. — Napoléon reçu par l'électeur de Bade, Versailles.

BERTIN (Jean-Victor). E. Fr. 1775-1842. PARIS. Paysage historique.

Élève de Valenciennes; obtint une médaille d'or de première classe, en 1808, et fut nommé, en 1817, chevalier de la Légion d'honneur. = Vue de la ville d'Olevano, Trianon. — Offrande au Dieu Pan, Rennes. — Chérebert et Théodegilde, Fontainebleau. — Vue de la ville de Phanos et du temple de Minerve Cœphies, Paris. = Fondateur de l'école de paysage historique.

BERTIN (Nicolas). E. Fr. 1667-1736. PARIS. Histoire et genre.

Élève de Jouvenet et de Bon-Boullongne; protégé par le ministre Louvois, visita Rome, y resta quatre ans, s'arrêta à Lyon et y peignit quelques tableaux. Reçu à l'Académie en 1703, nommé professeur, en 1716. Appelé à Munich, il refusa de quitter

sa patrie et mourut dans sa ville natale. = Suzanne et les vieillards, Amsterdam. — Joseph et la femme de Putiphar, *ib.* — Le gland et la citrouille, Dresde. — L'ours et l'amateur de jardins, *ib.* — St Philippe baptisant l'eunuque Candace, Paris. = Beaucoup de facilité, dessin ferme et correct, composition sage, expression satisfaisante. = Ventes : V. La Live de Jully (1770), *Le lavement des pieds*, 1,000 l. — V. de Conti (1777), *Adam et Ève*, 2,400 l. — Le même tableau à la vente de l'abbé Renouard (1780), 600 liv.

BERTO DI GIOVANNI. E. I. * 1510. Pérouse. Histoire et portrait.

Élève de P. Pérugin ; employé comme aide, par Raphaël ; mort jeune. = Son talent donnait les plus belles espérances.

BERTOJA (Jacques). E. I. * 1674. Parme. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

BERTOLI. E. I. * 1570. Venise. Histoire.

Imitateur du Tintoret.

BERTOLOTTO (Jean-Laurent). E. I. 1640-1721. Gênes. Histoire et animaux.

Élève de J.-B. Castiglione. = Tableaux à Gênes. = Il eut un fils, Michel-Ange, qui restaurait des tableaux et qui mourut en 1766.

BERTONE. E. H. * xive siècle.

Inscrit comme peintre dans le livre de Saint-Luc, à Utrecht, en 1380.

BERTRAND (Élise). E. Fr. * 1843. Fleurs et fruits.

BERTRAND (Gabrielle). E. Fr. 1737-1790. Lunéville. Portrait.

Travailla à Naples et à Bruxelles ; peignit pour la reine des Deux Siciles une *Marie-Thérèse*. = Exécuta beaucoup d'ouvrages au pastel.

BERTRAND (Jean-François). E. Fr. 1798. Saint-Maximin (Var). Histoire.

Élève d'Abel de Pujol. = L'ange Raphaël quittant la famille de Tobie.

BERTRAND (Vincent). E. Fr. * 1812. Miniature.

Élève de Regnault. = Portraits des peintres Lemaire, Redouté et Lafitte.

BERTUCAT (Louis de). E. Es. † 1782. Histoire.

Officier de dragons qui, à cause de son talent en peinture, fut nommé membre de l'Académie de Saint-Fernand. = Composition gracieuse et pleine de fraîcheur.

BERTUCCI (Jacques), dit JACOPONE DE FAENZA. E. I. * 1532. Faenza. Histoire et portrait.

Élève de Raphaël. = Coloris plutôt vigoureux qu'agréable ; figures de femmes remplies de grâce, de vivacité et de charme. = Quelques auteurs font deux artistes séparés de ce peintre, mais l'opinion de Lanzi est contraire.

BERTUCCI (Jean-Baptiste), fils ou neveu de Jacques. E. I. † 1614. Faenza. Histoire.

Détails inconnus. = Dessin exact, teintes agréables ; ses draperies rappellent celles d'Albert Durer.

BERTUCCI (Jean-Baptiste), le Jeune, fils de Jean-Baptiste, le Vieux. E. I. † 1644. Histoire.

Copiste et faible imitateur du Barocci.

BERTUCCI (Louis). E. I. * xviie siècle. Modène. Genre grotesque.

Détails inconnus.

BERTUZZI (Nicolas). E. I. † 1777. Ancone. Histoire.

Élève de Vittorio Bigari. = On voit beaucoup de ses œuvres, en tableaux et en fresques, dans les églises de Bologne. = Esprit et fécondité.

BERTUZZI (Porino). E. I. * xvie siècle. Histoire.

Copia les tableaux du Barocci.

BESAEN (Christophe). E. Fl. * xve siècle. Histoire.

Peintre au service d'Antoine, duc de Brabant, en 1411. = Peignit, à cette époque, des bannières à l'huile.

BESCHEY (Balthazar). E. Fl. 1708-1776. Anvers. Histoire et portrait.

Élève de P. Strick, peintre peu connu. Il fut, en 1756, un des directeurs de l'Académie d'Anvers, en même temps que doyen de Saint-Luc. Immerzeel a fait erreur en donnant à Balthazar un fils nommé Jean-François et en faisant naître ce dernier en 1739. Balthazar eut quatre frères, tous peintres, et point d'enfants. = Joseph vendu par ses frères, Anvers. — Joseph vice-roi d'Égypte, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Portrait du peintre Geeraerts, *ib.* — Une famille flamande, Paris (Signé Beschey, 1721). Il y a évidemment erreur du Catalogue de Villot dans la date de ce tableau que Beschey n'a pu peindre à l'âge de 13 ans.

BESCHEY (Charles), frère de Balthazar. E. Fl. 1706. ANVERS.

Elève de H. Goovaerts.

BESCHEY (Jacques André), frère de Balthazar. E. Fl. 1710. ANVERS.

Élève de son frère Balthazar. Doyen de Saint-Luc, en 1767. Vivait encore en 1773.

BESCHEY (Jean-François), frère de Balthazar. E. Fl. 1717-1799. ANVERS. Paysage, intérieurs, portrait, etc.

Élève de son frère Balthazar. Etabli à Anvers, où il était marchand de tableaux. Doyen de Saint-Luc, en 1767. = Il a fait des copies d'après Pynacker, Moucheron, Wynands, Teniers et autres grands maîtres.

BESCHEY (Joseph-Henri), frère de Balthazar. E. Fl. 1714. ANVERS.

Élève de son frère Balthazar.

BESENZI (Paul-Émile). E. I. 1624-1666. REGGIO. Histoire.

Élève de L. Spada; architecte et sculpteur. = Grand imitateur de l'Albane.

BESNARD (Adolphe). E. Fr. * 1840. Portrait et histoire.

Élève d'Ingres.

BESOZZI (Ambroise). E. I. 1648-1706. MILAN. Histoire et ornements.

Élève de Ciro Ferri, à Rome. = Architecte et graveur.

BESSA (Pancrace). E. Fr. 1772. PARIS. Fleurs, fruits et histoire naturelle.

Élève de G. Van Spaendonck et de Redouté; peintre de fleurs de la duchesse de Berri, à laquelle il donna des leçons; peintre du Musée d'histoire naturelle, depuis 1823. = Dessins du *Nouveau Duhamel*, 7 volumes, in-folio. — 600 dessins pour l'*Herbier de l'Amateur*. = Plusieurs de ses ouvrages ont été acquis par des princes et souverains étrangers.

BESSELIÈVRE (Claude-Jean). E. Fr. *1813. PARIS. Portrait à l'huile et en miniature.

Élève d'Augustin et de David. = Charles V, roi de France, et son fils.

BESSEMERS (Mayke Verhulst ou Marie Van), femme de Pierre Coucke d'Alost. * XVIe siècle.

Citée par Van Beverwyck comme ayant aussi cultivé la peinture. Sa fille, Marie, devint la femme de Pierre Breughel, le Vieux.

BESSON. E. Fr. * 1840. Portrait.

BESTARD ou BASTARD. E. Es.* XVIIe siècle. MAJORQUE. Histoire.

Résida à Palma. On ne connaît ni son maître, ni l'époque de sa naissance, ni celle de sa mort. = On cite de lui un admirable tableau qu'il fit pour le couvent de Montésion, à Palma : *Jésus dans le désert servi par des anges*. = Grand relief, couleur excellente. Il a fourni les dessins pour les compositions qui ornent différents établissements de Palma.

BESTERS (Albert-Jacques). E. H. 1747(?)-1819. LA HAYE. Paysage.

Étudia en Flandre. Mort à Leyde. = Ses œuvres sont très inégales. Il y en a qui ont beaucoup de mérite. Ses académies sont très recherchées des amateurs.

BETANCOURT (César-Ed.). E. Fr. * XIXe siècle. Paysage.

BETH (Gilles). E. H. 1561. AMSTERDAM.

Appartenait à une famille distinguée et fit partie de la régence de sa ville natale en 1618.

BETS (Jean). E. H. † 1665. LA HAYE. Paysage, vues de villes.

Membre de la confrérie de Saint-Luc à La Haye.

BETTI (Sigismond). E. I. * XVIIIe siècle. FLORENCE. Histoire.

Élève de Mathieu Bonechi. Travailla beaucoup à Gênes, à Savone et à Turin. = Tableaux à Florence. = Excellent dessinateur et habile peintre à fresque et à l'huile.

BETTI (Bernardin), dit le PINTURICCHIO. E. I. 1454-1513. PÉROUSE. Histoire, vues de ville, etc.

Élève du Pérugin qu'il suivit à Rome. Se lia d'amitié avec Raphaël. = Tableaux et fresques, Rome. — Tableaux, Sienne. — Vierge glorieuse, Naples. — Madone, Venise. — Épiphanie, Florence. — La Vierge et l'Enfant, Paris. — Jésus-Christ mis en croix, *ib*. — Épiphanie, Berlin. — Portrait d'homme, *ib*. — Histoire de Tobie, *ib*. — Annonciation, Berlin. = Expression vive et animée; beaucoup de naturel. On prétend que Raphaël a travaillé dans ses tableaux.

BETTI (le père Biagio). E. I. 1545-1615. PISTOIE. Histoire et miniature.

Travailla dans l'atelier de Daniel de Volterre et se fit moine théatin; également statuaire.

BETTI (Nicolas). E. I. * xvi° siècle. Histoire.

Travailla à Florence; aida Vasari dans la décoration du *Palazzo Vecchio*. = Soldats romains devant César, Florence.

BETTINA. E. I. * xvii° siècle. MILAN. Fleurs et fruits.

On la croit fille ou mère de Domenico Bettini.

BETTINI (Antoine-Sébastien). E. I. 1707. FLORENCE. Histoire.

Détails inconnus. = Saint François de Paule, Florence. — Vie du prophète Élie, *ib.* — L'aurore (fresque), *ib.*

BETTINI (Dominique). E. I. 1644-1705. FLORENCE. Fleurs, fruits, oiseaux, poissons, etc.

Élève de Jacques Vignali; florissait à Florence et mourut à Bologne. = Réussit dans son genre.

BETTINI (Jean-Antoine). E. I. † 1778. BOLOGNE. Architecture.

Étudia sous Carpi. = Grande habileté.

BETTIO (Giuseppe). E. I. 1720-1803. BELLUNE. Histoire.

Étudia le Titien et Véronèse. Travailla longtemps à Londres et retourna dans sa patrie, où il fit quelques tableaux où l'on remarque un coloris facile, fort et frais. = Dessin médiocre et mauvais choix de costumes.

BEUCHOLT (T. ou L. T.). E. H. Portrait.

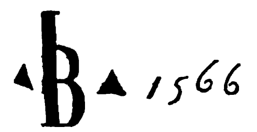
Il peignait à Rotterdam.

BEUCKELAER (Alipe van). E. Fl. * xviii° siècle. Marines (?).

Frère de l'ordre de Saint-Augustin à Anvers. Également sculpteur. Vivait encore à la fin du xviii° siècle.

BEUCKELAER (Joachim) E. Fl. 1530-1570. ANVERS. Histoire, nature morte.

Élève de Pierre Aertsen, le Long, dont il était aussi le neveu. Il travailla pour un général nommé Vitelli et fut pauvre et mal payé sa vie durant. = Christ montré au peuple, Florence. — Marchand de poissons, Munich. — Une foire avec la représentation de l'*Ecce homo* devant le palais de Pilate (marqué 1568), *ib.* = Après sa mort ses tableaux furent vendus à des prix exorbitants. = Touche délicate et harmonieuse, coloris excellent.



BEUCKELS (Pierre). * 1750. Histoire.

Kramm le croit Hollandais. La régence de la ville de Veere le fit venir de Bruges, en 1766, pour les ornementations de l'inauguration du markgrave prince Guillaume V. Il avait déjà dirigé des travaux identiques lors de l'inauguration de Guillaume IV, vingt ans auparavant.

BEURS (Guill.). E. H. 1656. DORDRECHT. Paysage et fleurs.

Élève de G. Van Drillenburg; il donna des leçons de dessin à Groenloo (Hollande). Il a publié quelques ouvrages sur l'art.

BEUTTLER (Clément). E. Al. * xviii° siècle. LUCERNE. Paysage et histoire.

Détails inconnus. = Saint Antoine prêchant au bord de la mer, Lucerne (?). — On cite, comme son chef-d'œuvre, le jardin d'Éden. = Connu comme un excellent paysagiste.

BEVALET (Antoine-Germain). E. Fr. 1779. PARIS. Histoire naturelle.

Dessins de l'*Histoire naturelle des oiseaux-mouches*, par M. Lesson.

BEVEREN (Charles Van). E. Fl. 1809. MALINES. Portrait et genre.

La religieuse. — Joueur de guitare.

BEVERENSE (Antoine). E. I. * xvii° siècle. BAVIÈRE (?). Histoire.

Travailla à Venise où l'on voit de lui des tableaux qui témoignent hautement en sa faveur.

BEVERNAGE (D.). E. Fl. 1842.

La diseuse de bonne aventure.

BEVILACQUA. V. Salimbeni.

BEVILACQUA (Ambroise et Philippe). E. I. * 1470. Histoire, portrait.

Travaillant à Milan. = Bon style, mais un peu trop sec.

BEVILACQUA (Clément). E. I. * xviii° siècle. BOLOGNE. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux à Bologne.

BÉVILLE (Charles). E. Fr. 1651-1716. Paysage.

Reçu à l'Académie, à Paris, en 1681.

BEYER (Charles-Ferd.). E. Al. * 1830. Histoire et genre.

Élève de Wach.

BEYER (Jean De). E. H. 1705. ARAU (Suisse). Vues de villes et portrait.

Il vint très jeune à Amsterdam où il fut élève de C. Pronk, pour le dessin, et de Qu nkhard; pour la peinture; mort très

vieux dans le pays de Clèves. = Il ne commença à peindre qu'à l'âge de 40 ans; c'est ainsi que le nombre de ses ouvrages est très restreint. = Bon dessinateur. Un peu de roideur.

BEYEREN (Albert *alias* Abraham Van). Kramm assure que c'est par erreur qu'on l'a nommé Albert. E. H. * 1656. La Haye (?). Fruits, poissons, nature morte.

Cité comme un des 47 artistes qui érigèrent, en 1656, à La Haye, la nouvelle Académie de peinture. = Nature morte et poissons, Amsterdam. — Poissons de mer, Dresde (signé : A. B. F.). = Beaucoup de naturel et de distinction; pinceau hardi. = Ventes : V. Van der Pot (1808), *Nature morte et poissons*, 25 florins.

BEYLARD (Corneille). E. H. 1813. Hilversum. Paysage.

BEZ (Jean-Joseph Bastier de). E. Fr. 1780. Le Vigan (Gard). Paysage.

Élève de Watelet. = Vues d'Italie et du département du Gard.

BEZARD (Jean-Louis). E. Fr. 1800. Toulon. Histoire et intérieurs.

Élève de Guérin et de Picot. = Jacob refusant de livrer son fils Benjamin. — La Madeleine au désert.

BÉZU (Octave) (sourd-muet). E. Fr. Bourbonne-les-Bains. Portrait.

Élève de Drolling.

BEZZI (Jean-Philippe), surnommé CIAMBOLOGNA. E. I. * 1690. Bologne (?). Histoire.

Fut également sculpteur et graveur.

BEZZI (Jean-Franç.), dit NOSADELLA. E. I. 1500-1571. Bologne. Histoire.

Élève de Pellegrini, dit Tibaldi. = Tableaux à Bologne. = Exagéra la vigueur de son maître sans l'égaler pour son exactitude. L'école de Bezzi fut très suivie jusqu'à sa mort.

BEZZICALUVA (Hercule). E. I. * 1640. Pise. Histoire.

Élève de Parigi. = Également graveur.

BEZZUOLI (Joseph). E. I. 1784. Florence. Histoire.

Cet artiste occupe une des premières places parmi les peintres de son pays. = Ajax défendant le corps de Patrocle. — Toilette de Vénus.

BHERENS (Jacques). E. H. 1679 (?). Hambourg. Miniature.

Élève de Corneille Van Schel. Il appartenait à une famille de négociants riches mais ruinés par des pertes sur mer; il avait une excellente éducation en diverses branches et fut tour à tour militaire, ingénieur, peintre et enfin directeur d'une école de dessin, à Breda, où il s'établit et se maria.

BIAGGIO. E. I. * XIXe siècle. Histoire.

BIAGIO DE CUTIGLIANO. E. I. * XVIe siècle. Cutigliano. Histoire et portrait.

Élève de Daniel de Volterre; florissait à Pistoie. Plusieurs auteurs le nomment par erreur Biagio de Carigliano.

BIAGIO (Maëstro). V. Pupini.

BIANCHI (André), dit LE VESPINO. E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Copie de la Cène de Léonard, Milan.

BIANCHI (Balthasar). E. I. 1614-1679. Ornements et perspective.

Élève et gendre de Mitelli; travailla avec Jean Paderna et se réunit ensuite à Jean J. Monti; mort à Modène.

BIANCHI (Charles-Antoine). E. I. * 1754. Pavie. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux à Pavie. = Imitateur du style romain.

BIANCHI (François). E. I. * XVIIIe siècle. Milan. Histoire.

Ami intime d'Antoine-Marie Ruggieri. = Tableaux à Florence et à Milan.

BIANCHI (François-Ferrari), dit IL FRARI. E. I. 1447-1510. Modène. Histoire.

On prétend qu'il donna les premières leçons au Corrège. = Saint François, Modène. — La Vierge, l'Enfant et deux Saints, Paris. = Touche assez délicate, trop de sécheresse.

BIANCHI (le chevalier Frédéric). E. I. * XVIIe siècle. Milan. Histoire.

Élève et gendre de J. C. Procaccini. = On lui doit beaucoup de travaux biographiques sur des artistes. Ses notes ont été publiées par Orlandi. = Nombreux ouvrages à Milan. = Style original, gracieux et élégant. Lanzi le fait travailler en 1718 et pourtant son beau-père mourut, en 1626, à l'âge de 78 ans.

BIANCHI (le chevalier Isidore), dit ISIDORE DE CAMPIONE. E. I. * 1626. Campione (Milanais). Histoire.

Élève de Mazzuchelli; nommé peintre de la cour de Savoie en 1631. = Pinceau hardi.

BIANCHI (Lucrèce). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Fille de Baldassare Bianchi; élève du Stringa. = Exécuta pour le duc de Modèn d'excellentes copies d'après les grands maîtres.

BIANCHI (Philippe). E. I. * 1660. VENISE. Histoire.

Imitateur de Palma le Jeune; Bartolo Donati et Jean Dimo, ses compatriotes et ses contemporains, suivirent la même route que lui.

BIANCHI (Pierre). E. I. 1694-1739 ou 1740. ROME. Histoire, paysage, animaux, fleurs, fruits, etc.

Élève de J. Triga, puis de J. B. Gauli dit *le Baciccio* et enfin de B. Luti; reçu à l'Académie de Saint-Luc; très difficile pour ses propres productions, il effaçait souvent son ouvrage jusqu'à trois fois. = Conception, Rome. — Vénus couchée, Berlin. = Coloris vigoureux, bon dessin, goût satisfaisant, caractère gracieux.

BIANCHI (T. S.). E. H. 1767-1827 (?). AMSTERDAM. Portrait et genre.

Élève de B. Beschey.

BIANCHI-BUONAVITA (François). E. I. † 1658. Histoire, miniature.

Élève de J. Biliverti. = Peignit sur le jaspe, l'agate, le lapis-lazzuli et autres pierres dures, des petits sujets d'histoire fort recherchés. Son père, Jean, travaillait en mosaïque et mourut en 1616.

BIANCHINI. E. I. * XIXe siècle. Histoire.

BIANCHINI (Balthazar). E. I.* XVIIe siècle. Histoire.

Élève et gendre d'A. Metelli.

BIANCHINI (les frères Dominique et Vincent). E. I. * 1547. VENISE (?). Mosaïque.

Travaillèrent d'abord avec les Zuccati et devinrent ensuite leurs ennemis déclarés. Dominique fut surnommé *il Rosso*. Jean-Antoine, fils de Vincent, participa aux travaux de son père et de son oncle. = Principes moins solides que ceux des Zuccati; Vincent eut le plus de talent.

BIANCO (Baccio del). E. I. 1604-1656. FLORENCE. Perspectives et caricatures.

Entra à l'âge de 8 ans dans l'atelier de Biliverti; à 16 ans il partit pour l'Allemagne, travailla à Prague puis revint dans sa patrie d'où il alla en Espagne pour y devenir architecte de Philippe IV.=Réussit parfaitement dans les compositions burlesques et les portraits chargés. Dessina à la plume.

BIANCO (Jean-Baptiste). E. I. † 1657. Histoire (?).

Étudia sous Cerano. = Également sculpteur.

BIANCONI (Charles). E. I. 1732. BOLOGNE. Histoire.

Élève d'H. Graziani. = Sculpteur, architecte et graveur.

BIANCUCCI (Paul). E. I. 1483-1553 (?). LUCQUES. Histoire.

Élève de Guido Reni. = Imita la manière de son maître et surtout celle du Sasso-Ferrato.

BIARD (François). E. Fr. 1800. LYON. Genre.

Pothin apportant l'image de la Vierge dans les Gaules, Lyon.—Le roi au milieu de la garde nationale, Versailles.

BIBBIENA. V. Galli.

BICCHIERARI (Antoine). E. I. * 1730. Histoire.

Travailla à Rome. = Fresques, Rome. = Peintre de mérite.

BICCI (Laurent di). E. I. 1365-1450 (?). FLORENCE. Histoire.

Élève du vieux Spinello; joignit toutes les qualités du cœur et de l'esprit à ses talents comme peintre. Vasari se trompe en le faisant naître en 1400: il est constaté qu'il peignait en 1386, et d'ailleurs son maître Spinello étant mort en 1400, cette dernière date doit être évidemment fausse pour la naissance de Lorenzo di Bicci. = Exécution, expression et dessin remarquables.

BICCI (Neri), fils de Laurent. E. I. 1415(?)-1451 (?). Histoire et portrait.

Élève de son père; mort trop jeune pour pouvoir réaliser les belles espérances que donnait son talent. Neri eut encore un frère peintre, qui mourut vers 1452. = La Vierge et l Enfant, Berlin.

BICHEBOIS. E. Fr. * 1835. Paysage.

BICHELBERGER (Mlle S.). E. H. * 1820. LA HAYE. Miniature, fleurs et fruits.

Sainte-Thérèse.

BICKER. V. Meel.

BIDAULD (Jean-Pierre-Xavier), frère de Joseph-Xavier. E. Fr. * 1800. Paysage et histoire naturelle.

Détails inconnus.

BIDAULD (Jean-Joseph-Xavier), frère cadet de Jean-Pierre-Xavier. E. Fr. 1758-1846. CARPENTRAS. Paysage, histoire.

Élève de son frère ; passa plusieurs années en Italie, obtint une médaille d'or au salon de 1812 ; membre de l'Institut et chevalier de la Légion d'honneur. = Vue du lac Majeur, Trianon. — Paysage, Paris. = Peintre de beaucoup de mérite.

BIDERMANN (Jean-Jacques). E. All. * 1804. WINTERTHUR. Paysage, genre et portrait.

Élève d'A. Graf, à Dresde, 1780 ; s'établit à Berne. = Imitateur assez exact de la nature. Graveur à l'eau-forte.

BIDLO (N.). E. H. * 1705. Portrait.

Détails inconnus.

BIE (Adrien de). E. Fl. 1594-1640(?). LIERRE. Histoire et portrait.

Élève de Vautier Abts, artiste peu connu et de R. Schoof, peintre de Louis XIII, roi de France. Il est le père de Corneille de Bie, auteur de l'ouvrage bien connu sur les peintres. A Rome, où il passa quelques années, il peignit, pour plusieurs cardinaux, sur or et argent. = Saint Éloi, Lierre. = Du soin et du fini.





BIE (E. de). E. Fl. Genre.

Détails inconnus.

BIE (K. de). E. H. * XVIII[e] siècle. Fleurs.

Connu par un quatrain de Jean de Vos, où le talent de ce peintre est fort loué.

BIE (Gisbert de). E. H. † 1677(?). LA HAYE.

On pense qu'il cultiva l'art en amateur.

BIEFVE (Édouard de). E. Fl. 1808. BRUXELLES. Histoire et portrait.

Élève de Paelinck. = Le comte Ugolin. — Le compromis des nobles.

BIENNOURY (Victor-François). E. Fr. 1844. BAR-SUR-AUBE. Histoire.

Élève de Drolling.

BIERMAN (Charles-Édouard). E. All. 1803. BERLIN. Paysage.

Le soir sur les Hautes Alpes. — Vue de Florence.

BIERMAN JUNIOR (G.-H.). E. H. * XIX[e] siècle.

Peintre amateur à Amsterdam.

BIERMAN (Pierre). E. All. * XVIII[e] siècle. SUISSE. Paysage.

Élève de Rieter et de Ducros. = Chutes d'eau.

BIESEBROECK (J. Van). E. Fl. * 1842. BRUGES. Paysage.

Élève de Kuhnen.

BIEZELINGEN (Chrétien van). E. H. 1558(?)-1600. DELFT. Portrait.

Peintre du roi d'Espagne ; il fit le portrait de Guillaume d'Orange après le meurtre de ce prince par Balthazar Gérard. Étant allé avec sa femme et ses enfants à bord d'un vaisseau pour y voir des amis, le vaisseau leva l'ancre pendant sa visite, et il fit forcément le voyage d'Espagne ; s'occupa dans ce pays jusqu'à la mort de sa femme, puis revint dans sa patrie ; mort à Middelbourg. = Excellait dans le portrait.

BIFFI (Carlo). E. I. 1605-1675. MILAN. Histoire.

Élève de Procaccini (Camille). = Abandonna la peinture pour remplir des emplois publics.

BIGAND (Auguste). E. Fr. * 1842. Genre et histoire.

Mort de saint Jérôme.—Martyre de saint Théodore et de saint Didyme.

BIGARI (Victor). E. I. 1692-1776. BOLOGNE. Perspective, ornements et histoire.

Employé par plusieurs souverains de l'Europe. Ses trois fils marchèrent sur ses traces.

BIGATTI (Balthasar). E. I. * XVIII[e] siècle. Histoire.

Élève de J. M. Crespi ; Dominique Galeazzi et Pierre Minelli furent condisciples de Bigatti et se firent connaître par quelques tableaux d'autel.

BIGARNE (M[me]), née la Broue. E. Fr. * XIX[e] siècle. MAYENCE. Miniature.

BIGET. E. Fr. * 1820. Portrait.

Portrait du marquis d'Ecquevilly, pair de France.

BIGI (Félix). E. I. * 1680. PARME. Fleurs et fruits.

Ouvrit une école de peinture à Vérone. On dit que, poursuivi pour meurtre, il quitta Parme sans que l'on connût jamais sa retraite.

BIGIO (le). V. BRAZZE.

BIGIO (Marc). E. I. * 1530. SIENNE. Histoire.

Détails inconnus. = Montra du talent dans les petites figures.

BIGIO (Marc-Antoine), dit le FRANCIABIGIO. E. I. 1482 ou 1483-1524. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de M. Albertinelli; ami d'André del Sarto, il fut longtemps associé avec ce grand artiste et ensuite devint son rival. Son frère, Agnolo, fut son élève. = Temple d'Hercule, Florence. — La Vierge, l'enfant Jésus, saint Jean et saint Job, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — La calomnie d'Apelle, *ib.* — David observant Bethsabée, Dresde. — Portrait d'homme, Berlin. — Mariage de la Vierge. *ib.* = Belle expression; ornements d'architecture supérieurement traités; composition bien entendue; excella dans les fresques; talent très gracieux.

BIGG (Guillaume Redmore). E. An. † 1828. Intérieurs.

Peintre de réputation. = Grande vérité; beaucoup de sentiment.

BIGNON (François). E. Fr. 1640. PARIS. Histoire et portrait.

Fut également graveur.

BIGORDI (Michel), dit MICHELE DEL GHIRLANDAIO. E. I. * 1568. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de J. A. Sogliani; passa ensuite à l'école de Rodolphe Ghirlandaio, dont il prit le nom. = La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Florence. — Supplice de mille martyrs, *ib.*

BIGOLARO (le). V. BERNARDI.

BILCOQ (Marie Marc Antoine). E. Fr. * XVIIIe siècle. Genre.

Reçu à l'Académie, en 1789.

BILDERDYK (Guillaume). E. H. 1756-1831. AMSTERDAM. Paysage.

Ce grand poëte hollandais cultiva aussi la peinture; on connaît de lui quelques rares productions qui témoignent d'un talent distingué.

BILDERS (Jean Warnard). E. H. 1811. UTRECHT. Paysage.

Élève de J. L. Jonxis. = Vues de Gueldre.

BILEVELT (Antoine). E. H. † 1666. MAESTRICHT.

Ce peintre passa la plus grande partie de sa vie en Italie où on le surnomma *Bilivetti*. = La plupart de ses œuvres sont restées en Italie.

BILFELDT (Jean Joseph). E. Fr. 1793. AVIGNON. Miniature.



Élève de Mansi on.

BILIA (Jean Baptiste Della). E. I. * 1550. BORGO SAN SEPOLCRO ou CITTA DI CASTELLA. Histoire et portrait.

Peintre et soldat; travailla avec le Doceno.

BILIVERTI (Jean). E. I. 1576-1644. FLORENCE. Histoire.

Élève du Cigoli; acheva plusieurs tableaux que la mort avait empêché son maître de terminer; Lanzi assure qu'il ne fait qu'un avec Antoine Bilivetti; pourtant ce dernier, né à Maestricht où son nom était Bilevelt (voir ce nom), vint s'établir en Italie et y travailla vers 1666. = Sainte famille dans un paysage, Florence. — Joseph et la femme de Putiphar, *ib.* — Suzanne et les vieillards, *ib.* — Apollon et Marsyas, *ib.* — Tobie et l'ange, *ib.* — La Samaritaine, Vienne. = Peu de noblesse dans les têtes; beaucoup de vivacité dans l'expression.

BILLARDET (Léon M.). E. F. * 1850. Histoire. La famille de Bellini. — Héloïse et Abeilard.

BILLEVORS. V. BELLEVOIS.

BILLO (Tiberio). E. I. * 1567. SIENNE. Histoire.

Détails inconnus. = Peintures à Sienne.

BILLOIN (Ch.). E. Fl. * 1855. Histoire, portrait, aquarelle.

BILLOTTE. E. Fr. * 1842. Portrait.

BILT (Jacques van der). E. H. * 1650. Ornements.

Membre de la chambre des peintres, à La Haye; quitta cette ville, en 1661, pour aller s'établir à Amsterdam. Kramm pense avec assez de raison qu'il ne fait qu'un avec J. Biltius.

BILTIUS (J.). E. H. * 1651. HOLLANDE. Gibier, nature morte, figures.

Cet artiste, qui ne fait qu'un, croyons-nous, avec Jacques van der Bilt, est inscrit dans la corporation de St Luc, à Anvers, en 1672; il était déjà dans cette ville, ainsi que sa femme, en 1671, car il y fut admis à la Cène des Calvinistes qui fut célébrée plusieurs fois dans la maison même de Biltzius (*sic*) en 1677 et en 1678. On croit qu'il ne mourut pas à Anvers. = Combat de coqs, Anvers. = Il peignit avec une remarquable vérité.

BIMBI (Barthélemy). E. I. 1648-1725. FLORENCE. Genre, fleurs, fruits et histoire.

Élève d'Ange Gori pour les fleurs et de L. Lippi pour la figure. = Considéré comme le Mario de son école.

BIMBIS. E. Fr. * XVIIe siècle. Logé au Louvre. Cité par de Marolles.

BINCK (Jacques). E. Al. 1490 (?) - 1560. COLOGNE. Portrait et histoire.

Élève d'A. Dürer; quelques auteurs le font naître à Nüremberg, mais cette assertion est erronée. On donne aussi l'année 1504 comme celle de sa naissance; visita l'Italie; au service du roi de Danemarck, comme peintre de portraits; séjourna à Kœnigsberg à la cour d'Albert de Hohenzollern, duc de Prusse, qui le chargea d'une mission artistique dans les Pays-Bas. Mort à Kœnigsberg. = Portrait du peintre, Vienne. — Portrait de Christian III, de Danemarck; et de sa femme Dorothée, Copenhague. — Plusieurs portraits, Kœnigsberg. = Composition énergique, dessin délicat. Coloris froid mais harmonieux. Graveur au burin et sur bois.

BINDER. E. Al. * 1803. VIENNE. Histoire.

L'apôtre Jacob. — Vie de Noé (fresques).

BINET (Victor-Dominique-François). E. Fr. 1799. SÈVRES. Histoire, paysage, animaux et peintre sur porcelaine.

Élève de Lair et de Niquevert.

BING (Valentin). E. H. 1812. AMSTERDAM. Histoire et intérieurs.

Élève de J. A. Kruseman. = Saint Marc. — Isaac et Rébecca.

BIRCKER (Wolfgang). E. Al.

Détails inconnus.

BIRD (Édouard). E. An. 1772-1819. Genre et histoire.

Protégé d'abord par le marquis de Strafford, puis par la princesse Charlotte, qui le nomma son peintre; membre du club royal de l'Hospitalité de Sussex et membre élu de l'Académie; estimé et aimé par la protection qu'il accordait à tous les jeunes artistes et par toutes les qualités qui font le bon citoyen. = Chantres de village, Londres. — Peintures de la salle des francs maçons, *ib.* = Connaissait à fond les parties mécaniques de l'art. Beaucoup de goût; exécution habile, facilité extraordinaire; ce peintre serait parvenu à un talent remarquable si la faiblesse de sa santé n'avait interrompu ses travaux.

BIROTHEAU. E. Fr. * 1840. Histoire.

La Samaritaine.

BISBINK (Bernard). E. H. * XVIIe siècle. Paysage.

Élève de Jean Both.

BISCAINO (André). E. I. * XVIIe siècle. GÊNES. Paysage.

Peintre de peu de mérite. = Grande facilité.

BISCAINO (Barthélemy ou Dominique), fils d'André. E. I. 1632-1757. GÊNES. Histoire.

Élève de Valère Castelli; mort de la peste, avant d'avoir pu remplir les belles promesses que donnait son talent. = La femme adultère, Dresde. — Adoration des mages, *ib.* — Circoncision, *ib.* = Dessin gracieux; beaucoup de vigueur. Graveur de talent.

BISCARA. E. I. * XIXe siècle. TURIN. Histoire.

Sainte Élisabeth et la Vierge.

BISCOM (Jean-Guillaume Van). E. Fl. 1800. ALOST. Vues de ville et paysage.

Élève de son père, professeur à l'Académie de dessin d'Alost.

BISENIUS (François). E. Al. * 1837. Portrait.

BISET (Charles-Emmanuel). E. Fl. 1633 ou 1634-1685. MALINES. Genre.

Sa manière trouva beaucoup d'admirateurs en France; pourtant il revint s'établir dans sa patrie où il fut nommé peintre du gouverneur, le comte de Montéry. = Doyen de St Luc et directeur de l'académie d'Anvers en 1674. Son inconduite, sa paresse, qui allait parfois jusqu'à rester plusieurs jours de suite au lit, le plongèrent dans la misère. Mort à Breda. = Guillaume Tell, fait pour les arbalétriers d'Anvers, est cité comme un de ses meilleurs tableaux. = Ses ouvrages portaient le sceau de sa vie déréglée; il peignait avec esprit et talent des sujets dont le choix indiquait les mauvais penchants de l'artiste. Quelquefois pourtant, il peignit des tableaux d'un goût plus relevé.

BISET (Jean-Baptiste), fils de Charles-Emmanuel. E. Fl. * XVIIe siècle. Portrait.

Passa une grande partie de sa vie à Breda.

BISHOP. E. Fr. * 1840. Portrait.

BISI (Bonaventure), dit PADRE PITTORINI. E. I. 1610-1662. BOLOGNE. Histoire et miniature.

Cordelier conventuel de Bologne. Il quitta les ordres pour se mettre au service, comme peintre, de divers souverains d'Italie. Mort à Modène. = Il a reproduit, en miniature, les plus beaux ouvrages du Guide et d'autres grands artistes. = Graveur à l'eau-forte.

BISI (Joseph). E. I. * XIXe siècle. Paysage.

BISI (Louis). E. I. 1814. MILAN. Intérieurs d'église.

Intérieur du Dôme de Milan, avec beaucoup de figures, Vienne.

BISQUERT (Antoine). E. Es. † 1646. VALENCE. Histoire.

Élève de l'école de Ribalta. = Mourut de chagrin de se voir préférer Fr. Ximénès. = Jouit d'une grande réputation; belle couleur, bon dessin, du sentiment.

BISSCHOP (Corneille). E. H. 1630-1674. DORDRECHT. Histoire, portrait, et ornements.

Élève de F. Bol. Peintre du roi de Danemark; il laissa onze enfants, dont cinq furent artistes.

BISSCHOP (Abraham), fils cadet de Corneille. E. H. * XVIIe siècle. Paysage, oiseaux, tapisseries.

Détails inconnus. = Il a peint de grands sujets pour salons.

BISSCHOP (Jacques), fils aîné de Corneille. E. H. * XVIIe siècle. AMSTERDAM. Histoire, tapisseries.

Élève de son père et maître d'A. Terwesten.

BISSCHOP (Jean De), dit EPISCOPIUS. E. H. 1646-1686. LA HAYE. Histoire et paysage.

Avocat à la cour de Hollande et mort à Amsterdam; il fit quelques gravures, et comme il avait latinisé son nom, il les signait J. E. = Excellent dessinateur à la plume.

BISSOLO (Pierre-François). E. I. * 1520. VENISE. Histoire et portrait.

Élève des Bellini. = Le Sauveur du monde, Berlin. — Le Christ et sainte Catherine de Sienne, Venise (Académie; signé.) — Tableau signé et daté de 1528, à San Floriano, près Castel Franco. — Portrait de femme, Londres. = Beaucoup de grâce et de délicatesse.

BISSONI (Jean-Baptiste). E. I. 1576-1636. PADOUE. Histoire et portrait.

Élève de Dario Varotari, le Vieux, et d'Appollodore de Porcia.

BISTEGA (Luc-Antoine). E. I. 1672-1748. BOLOGNE. Ornements, perspective.

Élève de Franceschini qu'il aida dans ses travaux. = Peintre habile.

BITINO. E. I. * 1407. RIMINI. Histoire.

Son fils Antoine peignait en 1446. = Fresques à l'église de St Julien, à Rimini. = Invention, perspective, physionomies et coloris également agréables.

BITTER. E. Fr. * 1818. Histoire.

Clémence de François Ier, le Mans. — Charles VII et Agnès Sorel.

BITTI. V. Caporali.

BITTONTE (Jean), dit LE BALLERINO. E. I. 1633-1678. VICENCE. Histoire.

S'établit à Castelfranco et y fonda une école de peinture et de danse, ce qui lui valut son surnom.

BIZZAMANO, l'oncle. E. I. * 1184. EN TOSCANE. Madones.

Artiste très fécond. = Descente de croix, Berlin. (Ce tableau est signé : *Angelus Bizamanus pinxit in Notzanto*.) On ne dit pas si c'est de l'oncle ou du neveu. = Fonds en or sur bois et contours bordés d'un large trait noir.

BIZZAMANO, le neveu. E. I. * 1190. Histoire religieuse.

Détails inconnus.

BIZZARI (Sébastien). E. I. 1648-1692. SIENNE. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux à Sienne.

BIZZELLI (Jean). E. I. 1556-1647. FLORENCE. Histoire.

Élève d'Al. Allori; s'occupa à Rome. = Annonciation, Florence. = Peintre médiocre.

BLAAS (Charles). E. Al. * 1855. VIENNE (?). Histoire.

Séparation de Jacob et de Laban. Vienne.

BLAAUW (P.-A.). E. H. 1744-1808. HOORN. Marines, vaisseaux.

Il avait assez de talent pour sculpter des ornements de vaisseaux. Mort à Medemblik.

BLACEO (Bernard). E. I. * 1540. EN FRIOUL. Histoire.

Détails inconnus. = Composition un peu ancienne.

BLAIN DE FONTENAY (Jean-Baptiste). E. Fr. 1654-1715. CAEN. Fleurs, fruits, bas-reliefs, etc.

Élève de B. Monnoyer; abjura la religion

protestante et devint le gendre de son maître; membre et conseiller de l'Académie; protégé par Louis XIV; travailla à Versailles, à Marly, à Trianon, à Fontainebleau. Ses tableaux avaient un grand succès en France, mais à l'apparition de ceux de Van Huysum, ces derniers firent pâlir les siens. = Vase d'or et guirlandes de fleurs, Paris. — Trophée d'armes et corbeille de fleurs, *ib.* = Belle imitation des formes, de l'éclat des fleurs, du velouté des fruits; rosée transparente; égala son beau-père.

BLAIN DE FONTENAY, fils de J.-B. E. Fr. † 1730. Fleurs.

Mort à la fleur de l'âge. Peintre du roi pour le genre des fleurs.

BLAIZE (Candide). E. Fr. 1795. NANCI. Portrait et miniature.

BLAKE (Guillaume). E. An. 1757-1828. Histoire.

Fut également poëte et graveur. Il est plus connu sous ce dernier rapport.

BLAKEY. E. An. * XVIII[e] siècle.

Détails inconnus.

BLANC (Horace le). V. Leblanc.

BLANC (Jean le). V. Leblanc.

BLANC (Louis). E. Al. 1815. BERLIN. Genre.

Jeune fille se rendant à l'église.

BLANCHARD. E. Fr. † 1819 (?). Histoire, genre et portrait.

Mariage d'Hercule et d'Hébé. = Prédication de saint Jean.

BLANCHARD. E. Fr. * 1835. Histoire.

Élève de L. Cogniet. = Tobie rendant la vue à son père.

BLANCHARD (Émile). E. Fr. * 1815. SAINT-OMER. Histoire naturelle et fleurs.

Élève des frères Van Spaendonck.

BLANCHARD (Jacques), frère de Jean. E. Fr. 1600-1638. PARIS. Histoire.

Élève de Bellori, son oncle maternel; étudia à Lyon, sous Horace Leblanc, visita l'Italie, s'occupa à Venise et à Turin, et s'y forma une belle réputation qui le précéda à son retour à Paris. Mort d'une fluxion de poitrine, laissant un nombre considérable d'ouvrages. = Tableaux, Venise. — La charité, Paris. — Sainte famille, *ib.* — La Vierge, l'enfant Jésus et sainte Anne, *ib.* — On considère comme son chef-d'œuvre la Descente du Saint-Esprit qu'il fit pour la confrérie des orfèvres. — La Vierge, l'Enfant et saint Jean, Nantes. = Composition noble et simple, coloris fin et vigoureux; grande facilité, peignit à fresque. Excellent graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Poullain (1780), *Angélique et Médor*, 700 l. — V. Tallard (1756), *Repos en Égypte*, 90 l — V. Lalive de Jully (1769), *Vierge assise*, 120 l.

BLANCHARD (Louis-Gabriel), fils de Jacques. E. Fr. 1630-1704. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de son oncle Jean; reçu académicien, en 1665, et ensuite professeur et recteur de l'Académie. Connu sous le nom de Blanchard le neveu. = Allégorie sur la naissance de Louis XIV, Versailles. = Fut loin d'égaler son père.

BLANCHARD (Jean-Baptiste), frère de Jacques. E. Fr. 1595-1665. PARIS.

Accompagna son frère en Italie. Reçu académicien, en 1663. = Peintre médiocre.

BLANCHARD (M[lle]). * 1822. Portrait et histoire.

Le Christ. — La Vierge.

BLANCHARD (Octave). E. Fr. † 1842. Histoire et genre.

Conducteurs de buffles. — Don Juan.

BLANCHARD (Théophile). E. Fr. * 1840. Paysage.

Intérieur de forêt.

BLANCHET (Thomas). E. Fr. 1617-1689. PARIS. Histoire et portrait.

Visita l'Italie, où il jouit des conseils et de l'amitié de l'Albane, d'André Sacchi et du Poussin; établi à Lyon; nommé membre de l'Académie, en 1676; ami de Lebrun; mort à Lyon. = Le plafond de l'hôtel de ville de Lyon, chef-d'œuvre du peintre, fut détruit par un incendie, en 1674. Presque tous ses ouvrages périrent pendant la révolution de 1793. = Bon dessin, expression et coloris satisfaisants, bonne entente de la perspective; peignit à fresque.

BLANCK (Charles-Valentin de). E. Al. 1794. RATISBONNE. Paysage, chevaux, etc.

Élève d'A. Adam.

BLANKHOF (Jean). E. H. 1628-1670. ALKMAAR. Marines, ports de mer.

Élève de César Van Everdingen; vie orageuse; il reçut en Italie le surnom de Jean Maat. = Grande étude d'observation; eau et ciels pleins d'effet, touche spirituelle.

BLANQUEPAIE ou BLANCPAIE. E. Fl. * XVe siècle. Ypres.

Travailla en 1468 aux entremêts de Bruges.

BLANSERI (Victor). E. I. 1735 (?)-1775. Turin. Histoire.

Élève de Cl. Beaumont. = Bonne distribution des ombres et de la lumière.

BLARENBERG (Van). * XVIIIe siècle. Paysage avec figures.

Détails inconnus. = Beaucoup de fini; style de Thierry Maas.

BLASCHEK (François). E. Al. * 1837. Fleurs et fruits.

BLASCO (Mathias). E. Es. * 1650. Histoire.

Orna de ses compositions, en 1650, la paroisse de Saint-Laurent à Valladolid.

BLATON (Thomas). E. Fl 1787-1817. Lierde (près Audenarde). Vues de ville, etc.

Élève de Van Laerbeke, de l'Académie de Gand et de Kinsoen, à Paris.

BLECHEN (Charles). E. Al. 1798-1840. Cottbus. Paysage.

Vue des collines de Muggelsberg. — Le couvent d'Assise.

BLEECK (Richard Van). E. H. 1670. La Haye. Portrait, etc.

Mort à Londres où il s'occupa quelque temps de son art.

BLEECK (Pierre van), fils de Richard (?) E. H. 1700-1764. La Haye. Portrait.

Mort à Londres. Il y a quelque obscurité à l'égard de cet artiste. Kramm pense que le fils de Richard ne portait pas le prénom de Pierre et qu'il ne fut pas graveur. Il se fonde sur ce que Pierre, le graveur, s'intitule lui-même Pierre *Junior;* il est donc possible qu'il ne soit qu'un neveu de Richard. = Il fut aussi bon graveur en manière noire.

BLEEKER (Jean-Baptiste). E. H. * 1645. Histoire.

Également bon graveur.

BLEEKER (Jean-Gaspard). E. H. 1600 ou 1608. Haarlem. Histoire, paysage.

Détails inconnus. Il paraît que son nom a été écrit de différentes manières: Blecker, Blekers, Bleckers et enfin Bleeker. = Ses tableaux sont peu connus. = Bonne composition, beaucoup d'effet; bon graveur.

BLEES (Joseph). E. Fl. * 1845. Paysage.

BLEKER (D.). E. H. * 1638. Portrait.

BLEKERS (Norbert). E. H. 1635 (?)-1682. Haarlem. Histoire.

Employé par le prince d'Orange. Vondel célébra son talent.

BLENDEFF (L.). E. Fl. * 1693. Histoire.

Tableaux à Bruges, à l'église St Jacques.

BLENDINGER (George). E. Al. 1667-1741. Nuremberg. Paysage.

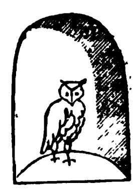
Élève de J. F. Ermel.

BLES (David). E. H. * 1830. Genre et intérieurs.

Concert d'amateurs. Scène de ménage.

BLES (Henri Met De), dit CIVETTA. E. Fl. 1480-1550 (?). Bouvignes. Histoire, paysage avec figures.

Élève de Patenier. Son nom lui vient d'une mèche de cheveux blancs qui retombait au milieu de son front. Mort à Liége. Il habitait Malines en 1521. = Travail d'une minière, Florence. — Pèlerins d'Emmaüs. — Un homme endormi sous un arbre. (Lieu inconnu.) — Un colporteur dépouillé par des singes, Dresde. — Repos de la sainte famille pendant la fuite en Égypte, Berlin. — Paysage : Saint-Hubert, *ib.* — Adam et Ève : fond de paysage dans lequel sont représentées, en petit, plusieurs scènes de l'histoire d'Adam et Ève, *ib.* — Fuite en Égypte, Vienne. — Prédication de saint Jean, *ib.* — Le bon Samaritain, *ib.* — La Salutation angélique, Munich. — L'adoration des Mages (petites figures. Signé : Henricus Blessius f.), *ib.* — Le repos en Égypte, Anvers. = Ce peintre plaçait une chouette dans tous ses tableaux. Ses plus anciennes œuvres se rapprochent de Patenier; plus tard il adopta des proportions allongées et une couleur plus sombre et plus froide. On remarque aussi qu'il est un peu maniéré dans ses compositions.

BLIECK (Daniel De). E. H. * 1651. Delft (?). Intérieurs d'église.

Inspecteur de la monnaie, à Middelbourg, vers le milieu du XVIIe siècle. = Intérieur d'église avec figures, effet de lumière, Ber-

lin. (Signé : d. d. Blieck, 1653.) = Il peignait avec un certain talent des intérieurs d'église éclairés soit par le soleil, soit par des lumières.

BLIEK (Pierre). E. H. 1812. Rotterdam. Intérieurs.

Élève de G. de Meyer.

BLINKVLIET. E. H. * xviie siècle. Paysage.

On croit qu'il fut élève de Berchem. = Paysage italien avec figures, Rotterdam. = Imita la manière de son maître.

BLOCK (Jean). E. H. * 1530. Utrecht. Armoiries, ornements.

Cité dans les vieux comptes communaux d'Utrecht.

BLOCK (Daniel). E. Al. 1571 (?)-1651 (?). Portrait.

Quelques auteurs le nomment Benjamin le Vieux ; cela doit être une erreur, car Sandrart, qui a connu assez intimement son fils Benjamin, ainsi que la femme de celui-ci, Anne Fischer, le donne sous le prénom de Daniel. Il était, paraît-il, originaire d'Utrecht. = Bon peintre de portraits.

BLOCK (Benjamin), fils de Daniel. E. Al. 1631. Lubeck. Histoire et portrait.

Élève de son père ; habita Nuremberg ; protégé par Frédéric-Adolphe, duc de Meck-lembourg ; visita la Hongrie, puis l'Italie, où il fit le portrait du fameux Jésuite, le père Kircher. Retourna dans sa patrie et y épousa Anne-Catherine Fischer. (Voir ce nom.) Il peignit les portraits des principaux souverains de l'Allemagne. = Bonne réputation, surtout pour le portrait.

BLOCK (Anne-Catherine), née Fischer, fille de Jean Fischer. E. Al. * xviie siècle. Nuremberg. Fleurs en miniature, portrait à l'huile et au pastel.

Élève de son père ; habita quelque temps Ratisbonne ; épousa le peintre Benjamin Block. Obtint de la réputation.

BLOCK (Eugène de). E. Fl. 1812. Grammont. Genre.

Élève de P. Van Huffel et de F. de Braekeleer. = Ce qu'une mère peut souffrir. — Kermesse flamande.

BLOCK (Pierre Balth. de). E. Fl. * xviiie siècle.

Reçut un 1er prix à l'Académie d'Anvers, en 17[illegible].

BLOEM [illegible]. E. H. * 1652. Oiseaux aquatiques, gibier mort, nature morte, etc.

Il a peint un plafond pour Corn. Witsen, bourgmestre d'Amsterdam ; le poëte Jean Vos a fait un quatrain sur cet ouvrage.

BLOEMAERT (Corneille), le Vieux. E. H. * 1680. Dordrecht. Histoire, ornements.

Il est peu connu comme peintre ; architecte, sculpteur et ingénieur.

BLOEMAERT (Abraham), fils de Corneille le Vieux. E. H. 1565. Gorcum. Tous les genres.

Élève de J. De Beer, puis de J. Bassot et de Herry, peintres français. Il demeura longtemps à Paris, à Amsterdam où son père était architecte de la ville, à Utrecht où il habitait déjà en 1600 et où il fut doyen de Saint-Luc, en 1611. Une ancienne pièce, fournie par Kramm, prouve qu'en 1647, Abr. Bloemaert, alors âgé de 82 ans, donnait encore des leçons de dessin et de peinture. = Diogène et le coq plumé, Munich. — Résurrection de Lazare, *ib.* — Adoration des bergers (éclairé par une lampe), Berlin (Signé). — Saint Joseph averti par un ange de fuir en Égypte, *ib.* — Un Festin des Dieux, La Haye. — Distribution des prix d'une course, *ib.* — Crucifiement de saint André, Dresde (copie du Caravage). — Tête de vieillard, *ib.* — Madeleine repentante, Nantes. — Salutation angélique, Paris. — Nativité, *ib.* (Signé : A. Bloemaert, 1612.) — Port d'homme, *ib.* (Signé.) = Imagination heureuse, pinceau fin ; il réussit peu dans le portrait, ses œuvres sont un peu maniérées et monotones. Graveur. = Ventes : V. Des couvents supprimés (1785), *Adoration des Bergers*, 75 florins.



BLOEMAERT (Adrien), fils d'Abraham. E. H. † 1668. Histoire.

Visita l'Italie et s'établit à Salzbourg. Mort en duel. = Exécuta de charmants tableaux à Salzbourg. = S'acquit une réputation méritée. Graveur.

BLOEMAERT (Corneille) le Jeune, fils d'Abraham. E. H. 1603-1680. Utrecht. Histoire.

D'abord peintre, il se fit graveur par la suite. Mort à Rome.

BLOEMAERT (Frédéric), fils d'Abraham. E. H. * xviie siècle.

Plus connu comme graveur. Son frère Adrien le fit son héritier universel.

BLOEMAERT (Henri), fils d'Abraham. E. H. * XVII° siècle. Portrait.

Peintre médiocre. On donne la date de 1647 comme celle de sa mort.

BLOEME (Herman-Antoine de). E. H. 1802. LA HAYE. Histoire, portrait, genre.

Élève de Pieneman. = David et Nathan. — Jeune fille en prière.

BLOEMEN (Adrien van). E. Fl. * XVII° siècle.

Reçu comme élève chez Jean Peeters, à Anvers, en 1657.

BLOEMEN (Jean-François Van), frère de Pierre et de Norbert. E. Fl. 1662-1740 (?). ANVERS. Paysage.

Élève d'Antoine Goubau ; ce peintre passa sa vie en Italie où son beau talent fut en renom auprès du pape et de tous les autres souverains. A Rome, où il habita et mourut, on le surnomma : *Orrizonte*. = Les dates de naissance des Van Bloemen sont définitivement fixées, ainsi que plusieurs circonstances de leur vie, inconnues jusqu'ici. = Paysage avec figures et ruines, Paris. — Vues d'Italie, *ib.* — Tableaux, Rome. — Paysage avec figures, Berlin. — Paysages, Vienne. — Tableaux, Valenciennes. — Paysage avec figures, Dresde. = Bon dessin, belle imitation de la nature, lointains admirables. Ses premiers tableaux se rapprochent de ceux de Van der Kabel, peintre hollandais, et ses derniers de ceux de Gas. Poussin. = Graveur. Ventes : V. de Selle (1761), une *Marine* et un *Port*, 161 liv. — V. Maison du Roi, Bruxelles, (1786), *Paysage avec bestiaux*, 40 florins. — V. Grimaldi de Monaco (1802), *Deux vues de Rome, figures et animaux*, 667 fr. — Vente Danbeux, Namur (1853), *Deux paysages avec animaux*, 115 fr.

BLOEMEN (Norbert Van), frère de Pierre et de Jean-François. E. Fl. 1670. ANVERS. Genre, portrait et histoire.

La réputation que ses deux frères, Pierre et Jean-François, s'étaient faite à Rome, l'engagea à partir pour cette ville, où il s'occupa spécialement de l'étude de son art. Mort à Amsterdam. Surnommé *Cephalus* en Italie. = La nuit de Noël, église de Boom, Amsterdam. = Coloris peu vrai et peu naturel, contours anguleux.

BLOEMEN (Pierre Van), frère de Jean-François. E. Fl. 1657-1719 (?). ANVERS. Batailles, kermesses, fêtes, etc.

Il passa plusieurs années en Italie, où il fut surnommé *Standaert;* reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1674. Directeur de l'Académie d'Anvers en 1699. Graveur. = Paysage avec cavaliers, Berlin. — Paysage avec ruines et figures, Vienne. — Et autres, *ib.* — Famille nomade, Dresde. Campement, *ib.* — Et autres, *ib.* = Ordonnance riche, bonne couleur, dessin correct. Il excellait à peindre les chevaux. Un peu de roideur. = Ventes : V. Saint-George (1775), *Un paysage*, 71 fl.



BLOEMERS (Arnold). E. H. 1792-1844. AMSTERDAM. Fruits, fleurs et gibier mort.

Tableaux, Rotterdam.

BLOK (Jacques-Reugers). E. H. 1580-1632. GOUDA. Architecture, perspective.

Étudia en Italie, fut distingué par Rubens; directeur des fortifications, en Pologne; revint dans sa ville natale et mourut d'une chute de cheval, au service de l'archiduc Léopold. = Célèbre ingénieur.

BLOKHUYZEN (Dirk Vis). E. H. 1799. ROTTERDAM.

BLOKLAND. V. Montfoort.

BLOM (Jean). E. Fl. * XVII° siècle. Paysage, portrait.

Il est probable que ce peintre est le même que Jean Fr. Van Bloemen dont le nom a été écrit de beaucoup de différentes manières.

BLOM (Jean). E. Fl. * XVIII° siècle. WEILLE (près Cologne).

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1777.

BLOMMAERTS (H.). E. Fl. * 1827. ANVERS. Paysage et portrait.

BLOMME (Van), nommé le Vieux. E. Fl. * XVII° siècle. Genre.

Il est probable qu'il s'agit ici du vieux Pierre Van Bloemen, père de Pierre, le Jeune, de François et de Norbert.

BLOMMEN (A. Van). E. H. * 1700. Portrait.

Détails inconnus; on suppose qu'il peignait en amateur. = Connu par un portrait du collectionneur hollandais, Jean Zomer.

BLON (Christophe Le). V. Leblon.

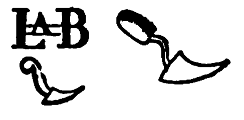
BLONC. E. H. * 1377.

Inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à Utrecht, en 1371.

BLOND (Jean Le). V. Leblond.

BLONDEEL (Lancelot). E. Fl. 1495 (?)-1561. BRUGES. Histoire, ruines, perspective, incendies, etc., etc.

En 1520, il travaillait déjà pour la ville de Bruges. Il fut maçon dans sa jeunesse, mais abandonna la truelle pour le pinceau; en 1530, il fut reçu dans la corporation de Saint-Luc. Sa fille épousa Pierre Pourbus. Il fut l'architecte juré du Franc de Bruges et donna le plan et les dessins de la célèbre cheminée dite *du Franc*. = Le Jugement dernier, Berlin. — Saint Luc peignant la Vierge, *ib.* (acad.) — Martyre de saint Côme et de saint Damien, Bruges. = La plupart de ses œuvres portent pour marque une truelle. Il excella à peindre des incendies pendant la nuit. Presque tous ses tableaux sont entourés d'ornements architecturaux fort hardiment dessinés, dorés et bizarres d'invention. Ton un peu froid; figures maniérées.



BLONDEL. E. Fr. * 1842. Histoire.

Élève de P. Delaroche. = Saint Michel.

BLONDEL (Élisa). E. Fr. * 1842. Genre et portrait.

Les petits Piémontais.

BLONDEL (Marie-Joseph). E. Fr. 1781. PARIS. Histoire.

Élève de Regnault. = Histoire de Diane (fresq.), Fontainebleau.—Mort de Louis XII, Toulouse.

BLOOT (Pierre De). E. Fl. † 1667. Kermesses, intérieurs, etc.

Ce peintre, dont la vie est ignorée, avait un talent très supérieur; ses tableaux ont beaucoup de valeur et sont conservés avec le plus grand soin. = Il peignait dans le genre de Teniers. Belle entente du clair-obscur et de la perspective, coloris moelleux et agréable, rigide imitation de la nature, au point de rendre les types les plus ignobles tels qu'ils se présentaient à lui. = Ventes: V. Saint-George (1776), *Intérieur d'une maison rustique*, 63 fl. — V. Maison du Roi (1786), *Paysage*, 51 fl.

BLUM (M.). E. Al. ALLEMAGNE. Genre.

Détails inconnus.

BLUNCK (Ditlef). E. Al. 1800 (?). HOLSTEIN. Histoire.

BLYHOOFT (Jacques). E. H. * XVII[e] siècle. HOOGERZAAL (?) (près Middelbourg). Portrait, marine et paysage.

Le prénom de ce peintre doit être fautif, car le D[r] Kramm a rencontré plusieurs de ses ouvrages signés : Z. Blyhooft. = Portraits dans le genre de ceux de G. Netscher. Bon dessinateur.

BLYK (François-Jacques Van den). E. H. 1806. DORDRECHT. Marines.

Élève de J. C. Schotel. = Mer calme.

BOBA (George). E. Fl. * XVI[e] siècle. Histoire, paysage.

Élève de Fr. Floris. = Graveur.

BOBRUN. V. Beaubrun.

BOBADILLA (Jérôme). E. Es. 1620-1680. ANTEQUERRA. Genre.

Élève de Zurbaran. Il avait l'habitude de mettre un tel vernis sur ses tableaux que Murillo disait qu'il employait du cristal. = Mauvais dessin, excellente couleur; petites figures, bonne perspective.

BOCANEGRA (Pierre-Athanase), dit ATHANASIO. E. Es. † 1688. GRENADE. Histoire.

Élève d'Alonzo Cano. Il arriva à cet artiste de mérite plusieurs aventures que lui attira son excessive vanité et qui causèrent sa mort. Il fut nommé peintre du roi en 1676. = La dernière heure du Christ, Grenade. — Tableaux, Saint-Pétersbourg. — Le jugement dernier, Paris. = Beaucoup d'énergie, teintes savantes. Il a imité Van Dyck à s'y tromper.

BOCATIS (Jean). E. I. * 1447. CAMERINO. Histoire.

Peintre médiocre.

BOCCACCINO (Bocaccio). E. I. * 1516. CRÉMONE. Histoire et portrait.

Se rendit à Rome et ne put y réussir; revint à Crémone et y travailla à la cathédrale; mort à l'âge de 58 ans. = Jouit dans sa patrie d'une réputation méritée.

BOCCACCINO (Camille), fils de Bocaccio. E. I. † 1546. CRÉMONE. Histoire.

Élève de son père; serait parvenu à un haut degré de talent, si la mort n'était venue l'enlever à ses travaux. = S'attacha à

éviter les défauts de son père ; allia la grâce à la force ; dessin énergique ; coloris clair et suave.

BOCCACCINO (François). E. I. † 1750 (?). Crémone. Histoire.

Élève de J. B. Natali, de Brandi et de Maratti à Rome. Le dernier des peintres de sa famille ; mort très vieux.

BOCCALI (Salomon). E. I. * XVII° siècle. Histoire.

Il fut le premier maître de Louis Garzi.

BOCCARDINO. E. I. * XV° siècle. Toscane. Miniature.

Orna de miniatures la plupart des livres de l'abbaye de Florence.

BOCCHI ou BOCCHIN (Faustino). E. I. 1659-1712 (?). Brescia. Histoire et sujets bizarres.

Élève d'Ange Éverard, dit *il Fiamminghino*.=Fête populaire, Bergame.=S'adonnait principalement à faire des portraits de nains et en plaçait dans tous ses tableaux.

BOCCIARDO (Clément). E. I. 1620-1658. Gênes. Histoire et portrait.

Élève de Bernard Strozzi ; nommé le *Clementone* à cause de sa grosseur énorme. Mort à Pise. = Style correct et idéal.

BOCCIARDO (Dominique). E. I. 1686 (?)-1746. Finale (État de Gênes). Histoire.

Élève de J. M. Morandi. = Peu d'imagination, style correct, belles teintes.

BOCCO DA FABRIANO. E. I. * 1306. Fabriano. Histoire.

Détails inconnus.

BOCHOVEN (Roger Van). E. H. *1625.

Florissait à Utrecht.

BOCK (F.). E. H. Batailles.

Détails inconnus. = Chevaux finement dessinés ; beaucoup de vie ; talent remarquable.

BOCK (Jean). E. Al. * XVI° siècle. Histoire.

Florissait à Bâle où il peignit des fresques à l'hôtel de ville. = La Calomnie d'Apelles, Bâle (hôtel de ville).—Style maniéré ; grande énergie.

BOCK, BOEKEL ou BOUCK (Van). E. Fl. † 1673. Genre, portrait, animaux.

Élève de Snyders ; mort à Paris, à l'Hôtel-Dieu. = Tête de vieillard, Dresde. — Valet gardant du gibier, Paris.

BOCKHORNI. E. Al. * XIX° siècle. Paysage.

BOCKHORST (Jean Van), dit LANGENJAN. E. Fl. 1610 (?)-1668. Munster. Histoire et portrait.

Élève de Jordaens. Il passa la plus grande partie de sa vie à Anvers où il fut reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1633. Quelques auteurs prétendent qu'il est né à Gand. = L'Ancien et le Nouveau Testament (tableau allégorique), Gand. — Le Jugement de David pénitent. — Martyre de saint Jacques. *ib.* — Résurrection (avec volets), Anvers (église du Béguinage), *ib.* — L'impératrice Hélène tenant la vraie croix, *ib.* (église des Augustins). — Couronnement de la Vierge, *ib.* (Musée).—Nymphes endormies et satyres, Vienne. — Mercure et la fille de Cécrops, Munich. — Ulysse découvrant Achille à Scyros. = Ses tableaux ont été souvent comparés à ceux de Van Dyck. Quelques-unes de ses œuvres sont dignes de ce maître ; dans ses portraits surtout, il l'a parfois égalé au point de faire confondre ses productions avec celles du grand peintre.

HBH

BOCKMAN (G.). E. An. * 1745. Angleterre (?). Paysage et portrait.

Détails inconnus.=Portraits de plusieurs amiraux anglais, Londres (H. Court).=Graveur en manière noire.

BOCKSBERGER (Jean). E. Al. * XVI° siècle. Salzbourg. Batailles, chasses, histoire.

Il peignit des fresques à Munich, en 1560 ; puis à Augsbourg, Landshut, etc. = Graveur.

BOCQUET-LEMOINE (Élisab.). E. Fl. *1689.

Travaillait en Flandre où elle était née.

BODEKKER. (J. F.). E. H. 1660-1737. Clèves. Portrait.

Élève de J. de Baan ; en 1684 il est inscrit dans la Chambre de peinture, à La Haye ; mort à Amsterdam où il séjourna longtemps. = Graveur.

BODEM (André-Joseph). E. Fr. 1791. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Herminie et Tancrède. — Ascension, Ascension (Amérique).

BODEMAN (Guillaume). E. H. 1806. Amsterdam. Paysage.

Élève de B. C. Koekkoek. — Intérieur de forêt, Haarlem.

BODESSON. V. BAUDESSON.

BODINIER. E. Fr. * 1827. Histoire et portrait.

Le bon Samaritain. — Mort d'un brigand.

BODT (François De). E. Fl. * 1701.

Nommé doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1701; il se racheta de ce service. = Peintre et marchand.

BODUMONT (Antoine). E. Fl. * 1830. Histoire.

BOECKLIN (Jean-Christophe). E. Al. * 1695. Portrait.

Établi à Leipzig, y travailla depuis 1680 jusqu'en 1704. = Graveur médiocre.

BOEHMER (Charles-Guillaume). E. Al. * 1750. Paysage et marine.

Élève et beau-frère de Chr. Dietrich; florissait en Saxe. = Graveur à l'eau-forte.

BOEKEL (Van). V. BOCK.

BOEKHORST (Jean De). E. H. 1661-1724. Doetinghem (Gueldre). Histoire, portrait et batailles.

Élève de G. Kneller, à Londres, où il s'était rendu très jeune; il y entra au service de lord Pembroke; plus tard il parcourut l'Allemagne et mourut à Clèves. = Nymphes et satyres, Vienne. = Peintre renommé.

BOEL (Jean-Baptiste), frère de Pierre. 1624. Anvers. Nature morte, gibier, etc.

Il était fils du graveur Jean Boel; admis dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1650. Vivait encore en 1680. = Cygne mort, paon, fleurs, attributs, etc. Anvers.

BOEL (Pierre), frère de Jean. E. Fl. 1625-1680. Anvers. Fruits et animaux.

Élève de Snyders et de Corneille de Wael, son oncle. Se forma en Italie et en France. Il paraît qu'il s'établit à Paris où il reçut le titre de *peintre de la cour*. D'après Bazan, il épousa la veuve de son ancien maître, Fr. Snyders. = Les Quatre Éléments, Paris. — Fruits et Fleurs, *ib.* — Paysage, gibier mort, Madrid. — Chien gardant du gibier mort, Munich. = Pinceau hardi; coloris admirable. Ses gravures sont extrêmement belles et recherchées. = Ventes: V. Plattenberg (1774). *Gibier* dans un paysage peint par Michaux, 22 fl.

BOELAART (Antoine). E. H. * 1767. La Haye. Paysage, etc.

Inscrit sur la liste de la confrérie de peinture, à La Haye, en 1767.

BOELAART VAN WYNGAARDEN (A.). E. H. * 1842. La Haye. Paysage.

Intérieur de forêt. — Paysage : hiver.

BOELAERT ou BOLLAERT (Corn.). E. Fl. * xve siècle. Bruges.

Membre de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges, en 1450.

BOELLAARD (Marguerite-Corn.). E. H. 1795. Utrecht. Portrait et genre.

Jeune fille faisant un bouquet.

BOENE ou BOONE (Étienne, le Vieux). E. Fl. * xv[e] siècle.

Maître peintre en 1424; juré en 1437.

BOENE ou BOONE (Corneille), fils d'Étienne le Vieux. E. Fl. * xv[e] siècle.

Maître peintre et maître sculpteur en 1452; juré en 1470.

BOENE ou BOONE (Étienne le Jeune), fils de Corneille. E. Fl. * xv[e] siècle.

Maître peintre en 1458; juré en 1477.

BOENE ou BOONE (Liévin), fils de Corneille. E. Fl. * xv[e] siècle.

Maître peintre en 1462.

BOENE ou BOONE (Jacques). E. Fl. * xv[e] siècle.

Reçu dans la corporation de Gand en 1443.

BOENE ou BOONE (Hugues). E. Fl. * xv[e] siècle.

Maître peintre en 1429, juré en 1447, doyen en 1472.

BOENE ou BOONE (Michel). E. Fl. * xiv[e] siècle.

Maître peintre à Gand; affilié à la corporation en 1397.

BOENS (Alex.). E. Fl. * xviii[e] siècle. Charleroy.

Élève de l'académie d'Anvers, en 1780.

BOENS (L.). E. Fl. * xix[e] siècle. Tournay. Histoire.

BOER (Otto de). E. H. 1797. Woudsend (Frise). Histoire religieuse et portrait.

Élève de G. Van der Kooi. = Résurrection de Lazarre, Woudsend. — Transfiguration, Dronryp.

BOETTO (Juvénal). E. I. * 1660. Fossano. Histoire et portrait.

Florissait à Turin. = Bonne invention; clair-obscur vigoureux. Bon graveur sur cuivre.

BOEYERMANS (Théodore). E. Fl. 1620-1677 ou 1678. Anvers. Histoire.

Élève de Van Dyck. Reçu franc-maître

de Saint-Luc, à Anvers, en 1654. = Jésus, source de salut et de guérison, Anvers. — Assomption de la Vierge, *ib.* (église Saint-Jacques, chef-d'œuvre). — L'ambassadeur, *ib.* — La Visite, *ib.* — Anvers, mère nourricière des peintres, *ib.* — Tête de femme, *ib.* — Tableau d'autel, Malines. — Saint François Xavier convertissant un chef indien, Ypres. (Ce tableau est son chef-d'œuvre.) — Vision de sainte Marie-Madeleine de Pazzi, Gand. = Bon coloris et bon dessin. Parfaite entente du clair-obscur. Ses principaux tableaux sont dignes de Van Dyck.

BOGAART (Henri). E. H. * XVII° siècle. AMSTERDAM.

Mort misérable à l'hôpital.

BOGAERDE (Donatien Van den). E. Fl. 1644-1695. Près de BRUGES. Paysage.

Il se fit moine à l'abbaye des Dunes à Bruges; il peignit plusieurs grands paysages dans le cloître de son couvent. = Paysage boisé, Bruges (Acad.). = Manière de Van Artois, mais sans le goût de ce peintre.

BOGAERDE (Simon Van den). E. Fl. * XV° siècle.

Reçu franc-maître peintre, à Gand, en 1474.

BOGAERT (Jean). E. Fl. * XV° siècle. ANVERS.

On le trouve inscrit, en 1455, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, à Anvers. Doyen de la confrérie en 1455, 1459 et 1462.

BOGAERT (A. Van den). E. H. † 1723. DELFT (?). Portrait.

Détails inconnus.

BOGLE (J.). E. H. Portrait.

Détails inconnus. Manière de Hodges.

BOGUET (Nicolas-Didier). E. Fr. 1755-1839. CHANTILLY. Batailles, etc.

Mort à Rome. = Passage du Pô, Versailles. — Prise d'Ancône, *ib.*

BOHM (F.). E. Fl. * XIX° siècle. YPRES. Histoire.

BOHM (Auguste), fils de F. E. Fl. * 1850. YPRES. Paysage.

Élève de J. Coignet. — Vue de Dampierre (vallée de Chevreux).

BOICHARD (Henri-Joseph). E. Fr. 1783. VERSAILLES. Paysage, portrait et genre.

Élève de Regnault. = Bayard quittant la maison où il a été soigné. — Vue de la cascade de l'Écureuil.

BOICHOT. E. Fr. * 1812. Histoire.

Dessinateur.

BOIDELSIN ou BOIDESSIN. E. Fr. * XVIII° siècle. Histoire.

Vivait à Metz où il peignit une *Nativité* pour un des couvents de cette ville.

BOIGELOT (Eugène). E. Fl. * 1842. Genre.

BOILLY (Louis-Léopold). E. Fr. 1761-1845. LA BASSÉE (Nord). Genre et portrait.

Étudia sans maître; artiste très laborieux; travailla à Douai, à Arras et enfin à Paris où il s'établit; obtint plusieurs prix et médailles, et fut décoré de la Légion d'honneur; ses tableaux de genre eurent un immense succès et furent reproduits par la gravure; leur nombre ainsi que celui de ses portraits, est incalculable; on en compte de ces derniers plus de 5,000; il les finissait en deux heures. Il tint le pinceau pendant 72 ans. = L'arrivée d'une diligence dans la cour des Messageries, Paris. — Tableaux, la Bassée. = Facilité extraordinaire; talent spirituel et original. = Ventes : V. Lafontaine (1810), *L'expérience d'électricité*, 100 fr. — V. duchesse de Raguse (1857), *Intérieur de chambre à coucher*, 830 fr.

BOILLY (Jules), fils de Louis-Léopold. E. Fr. * 1827. Paris. Histoire et genre.

Les voleurs surpris. — Une procession sous l'arc de Titus. = Également lithographe.

BOILLY (Léopold). E. Fr. * 1844. Histoire et genre.

Le dernier banquet des Girondins.

BOIN. E. Fr. * XVIII° siècle. Histoire.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1726.

BOIS (Dominique Fr. du). V. Dubois.

BOIS (Édouard du). E. Fl. 1622-1699. Anvers. Paysage, portrait.

Visita l'Italie, s'établit en Angleterre sous Charles II et mourut à Londres.

BOIS CHEVALIER. E. Fr. * 1842. Histoire.

Sainte famille.

BOISFREMONT (Charles de). E. Fr. * 1838. Histoire et portrait.

Napoléon accorde à la princesse de Hatzfeld la grâce de son mari, Versailles. — La Samaritaine, Rouen.

BOISSELAT. E. Fr. * 1837.

BOISSELIER (Antoine-Félix), frère de Félix. E. Fr. † 1857. Paris. Paysage historique.

Élève de Bertin. = Mort de Bayard, Fontainebleau. — Tobie et l'ange.

BOISSELIER (Félix), l'aîné. E. Fr. 1776-1811. DAMPHAL (Haute-Marne). Histoire.

Élève d'un peintre-décorateur italien; emprisonné un instant pendant la révolution; à sa sortie de prison, il devint élève de Regnault; grand prix de Rome. Mourut en Italie d'un accès de fièvre. = Mort d'Adonis, Paris.

BOISSIER (André-Claude). E. Fr. 1760-1840. NANTES. Histoire.

Élève de Brenet; professeur des enfants du Saint-Esprit. Établi à Château-Gontier. = Assomption, Péking (Chine). — Apothéose de saint Vincent de Paul, *ib.* — Résurrection, Haussaye.

BOISSIER (Mme Julienne-Marie), née Boussuge. E. Fr. 1777. Paris. Histoire.

Élève de son mari, André Cl. Boissier. = La Vierge et la Madeleine, Château-Gontier. — Le Christ en croix.

BOISSIEU (Jean-Jacques De). E. Fr. 1736-1810. LYON. Paysage.

Élève de J. Frontier. D'origine noble, il fut d'abord destiné à la magistrature, mais son goût pour les arts triompha de tous les obstacles; étudia beaucoup les maîtres flamands et hollandais dont quelques tableaux étaient à sa disposition; se rendit à Paris, en 1760, s'y lia avec les meilleurs artistes de l'époque; protégé par M. de Larochefoucauld, il accompagna ce dernier en Italie, en 1765. Après de nombreuses et consciencieuses études, il revint à Lyon où il dut renoncer à la peinture à l'huile à cause de sa santé. Il ne fit plus que dessiner et graver. = Paysage, Paris. = Ventes : V. Revil (1845), *le Petit courrier*, 520 fr.

BOISSOT (Alfred). E. Fr. * 1844. Genre.

Visite au garde-chasse.

BOIT (Charles). E. Fr. 1663-1727. STOCKHOLM. Émail et miniature.

Premier peintre du roi d'Angleterre; célèbre dans son genre; reçu à l'Académie de Paris, en 1717.

BOITARD (Louis-Pierre). E. Fr. * 1750. FRANCE. Portrait.

S'établit à Londres. = Graveur.

BOIZOT (Antoine). E. Fr. 1702-1782. PARIS. Histoire

Reçu académicien en 1737. Attaché à la manufacture des Gobelins.

BOIZOT (Louis-Simon), fils d'Antoine. E. Fr. 1748-1809.

Plus connu comme sculpteur.

BOJERANO. E. Es. * XIXe siècle.

Peintre d'Isabelle II.

BOKSHOORN (Joseph). E. H. * 1670. LA HAYE. Portrait, histoire.

S'établit à Londres, en 1670, et y mourut à l'âge de 35 ans. = Il s'occupa principalement à copier les portraits de P. Lely et de Van Dyck. P. Lely se servait de lui pour peindre les vêtements de ses modèles.

BOKING (Adolphe). E. Al. * XIXe siècle. TRARBACH. Paysage.

BOL (Corneille). E. H. * 1666. HOLLANDE. Perspective, etc.

Il se trouvait à Londres, pendant le terrible incendie qui dévora une grande partie de cette ville et dont il retraça quelques épisodes sur la toile. = Il grava plusieurs sujets représentant des marines.

BOL (Ferdinand). 1611-1681. DORDRECHT. Histoire, portrait et genre.

Élève de Rembrandt. Ce peintre mourut riche et considéré. Des commandes importantes lui valurent sa fortune : la chambre de conseil d'Amsterdam, celle de Gouda et tous les principaux établissements de la Hollande, le firent travailler à l'envi. A l'instar de son maître, on croit qu'il ne quitta jamais sa patrie. = Philosophe méditant, Paris. — Enfants traînés par des chèvres, *ib.* — Deux portraits, *ib.* — Scène d'arbalétriers, Gouda (1663). — Portrait de l'amiral De Ruyter, Amsterdam. — Portrait de l'architecte Van Campen, *ib.* — Port. du peintre, *ib.* — Portrait de l'amiral De Ruyter, La Haye. — Vieillard méditant et étudiant, Bruxelles. — La diseuse de bonne aventure, Berlin. — Un Ecclésiastique étudiant, *ib.* — Et d'autres, *ib.* — Le Songe de Jacob, Dresde. — Repos pendant la fuite en Égypte, *ib.* — Et autres, *ib.* — Sacrifice d'Abraham, Munich. — Portrait d'homme, *ib.* — L'astronome, Saint-Pétersbourg. — Portraits, *ib.* = Manière large, mais il ne peignit pas avec ce relief qui fit la réputation de son maître. Bonne composition, chairs trop brunes. Ses portraits sont exécutés avec beaucoup de hardiesse et se rapprochent de la vie et de la nature

d'une manière très remarquable. Dans ses tableaux d'histoire, les figures ont une expression juste et convenable, mais l'effet est souvent peu agréable. Graveur. = Ventes : V. de Vence (1761), la *Savoyarde endormie*, 21 l. — V. Lenglier (1788), *Trois enfants traînés par deux chèvres*, 2,000 l. — V. Basan père (1798), *Saint Jérôme*, 280 fr. — V. Perregaux (1841), *Portrait d'homme*, 2,000 fr.



BOL ou BOLL (Jean). E. Fl. 1534-1593. Malines. Paysage, animaux, vues de ville.

Il étudia deux ans à Heidelberg ; en 1572, il alla à Anvers où il resta jusqu'en 1584 ; de là il se rendit, par Berg-op-Zoom, Dort et Delft, à Amsterdam où il mourut. = Les miniatures d'un livre d'heures (bibliothèque royale), Paris. — Miniatures, Munich. — Miniatures, Berlin. = Composition agréable, bon coloris. Manière large d'esquisser.

BOLDRINI. E. I. * XIXe siècle. Vienne. Histoire, etc.

BOLDUC (Jean ou Sigismond). E. Al. * XVe siècle. Uri.

Quelques auteurs le font naître à Venise. =Graveur sur médailles ; un des premiers qui aient gravé sur acier.

BOLGIERI (Jean). E. I. Turin. Histoire.

C'est peut-être le même que Bolgeri (Gulyano) que Romagnoli fait vivre, en 1740, à Sienne où il exécuta quelques fresques.

BOLGON (Nicolas). E. Fr. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

BOLOGNE (Jacques). E. Fr. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

BOLLERI (Nicolas). E. I. * 1610. Animaux, effets de nuit, etc.

Peignit dans la manière du Bassan.

BOLOGNE (Jean de). E. Fl. ✝ 1655. (?) Liége. Histoire.

Élève de P. Dufour. Visita l'Italie et mourut très vieux, après une vie laborieuse. = Plusieurs églises et abbayes possédaient de ses tableaux. = Il introduisait un grand nombre de figures dans ses compositions.

BOLOGNESE (le). V. Grimaldi.

BOLOGNESE (le). V. Mainardi.

BOLOGNINI (Barthélemy). E. I. * 1350. Sienne. Histoire et portrait.

Élève de P. Lorenzetti ; travailla dans presque toutes les villes d'Italie ; homme de qualité ; il obtint même une magistrature. = Artiste de talent.

BOLOGNINI (Jean-Baptiste). E. I. 1612-1689. Bologne. Histoire.

Élève du Guide ; son neveu, Jacques, fut son élève, naquit en 1651 et mourut en 1774. = Saint Ubald, Bologne. — Madeleine au désert, *ib.* = Imita la manière de son maître.

BOLLORY ou BELLORI. E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire et portrait.

Oncle de Blanchard ; il fut peintre du roi de France. = Peintre sur verre.

BOLOMEY (Benjamin). E. Fr. * 1760. Genre, etc.

Suisse d'origine, il étudia à Paris où il choisit le genre de Boucher ; alla s'établir à La Haye où il devint un des directeurs de l'Académie et où il travailla pour la cour. En 1792, il retourna dans sa patrie. = Effet agréable, mais maniéré. Graveur.

BOLTE (George-Frédéric). E. Al. 1814. Hanovre. Histoire, portrait et genre.

Élève de Wach. = Sainte Catherine. — Deux enfants dans une forêt.

BOLTRAFFIO ou BELTRAFFO (Jean-Antoine). E. I. 1467-1516. Milan. Histoire et portrait.

Élève de L. de Vinci ; gentilhomme de naissance ; travailla à Bologne, dans sa ville natale et dans plusieurs autres villes. = La Vierge et l'Enfant, tableau dit : la Vierge de la famille Casio, Paris. — Même sujet, Berlin. — Sainte Barbe, *ib.* = Goût pur.

BOM (Pierre). E. Fl. * 1560. Anvers. Paysage.

Reçu dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1560. Quelques biographes donnent pour dates certaines de sa naissance et de sa mort 1530-1572 ; cette dernière date est une erreur puisqu'il fut doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1599. = Peignit à la détrempe.

BOMBELLI (Sébastien). E. I. 1635-1716 (?). Udine. Histoire et portrait.

Élève du Guerchin ; appelé à Inspruck par l'archiduc Joseph ; fut protégé par tous les Électeurs, par l'empereur Léopold et par le roi de Danemarck. Son frère, Raphaël, fut un peintre médiocre. = Conception, Rome. — Portrait de François de Médicis jeune, Vienne. = Imita avec bonheur Paul Véronèse, dont on confond souvent les tableaux avec les siens ; renommé pour le portrait ;

poses vraies, coloris vif et frais; style vénitien et style bolonais mêlés; employait un vernis qui gâtait ses tableaux.

BOMBERG. E. Al. † 1855. En Bavière. Paysage.

BOMBERGHEN (G. Van). E. Fl. * 1848. Portrait et paysage.

BOMBOLOGNO (Le). * 1450. Bologne. Histoire et portrait.

Exécuta un grand nombre de Crucifix. = Beaucoup de fini.

BOMMEL (Élie-Pierre Van). E. H. 1819. Amsterdam. Paysage. Vues de ville.

BONA (Thomas). E. I. * 1580. Brescia. Histoire et perspective.

Exécuta des fresques dans la chapelle souterraine de l'église de Saint-Faustin, à Brescia. = Travaillait encore en 1591.

BONACCORSO DI CINO. E. I. * xiv siècle. Florence. Histoire.

Il refit, en 1347, avec Alessio d'Andrea, les peintures de la chapelle Saint-Jacques de Pistoia, exécutées précédemment par Coppo Coppi.

BONACOSSA (Hector). E. I. * 1448. Ferrare. Histoire.

Peintre médiocre de l'école Ferraraise.

BONAGRAZIA (Jean). E. I. 1654. Trévise. Histoire.

Élève d'Antoine Zanchi.

BONASIA (Barthélemy). E. I. † 1527(?). Modène. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Excella dans les ouvrages de marqueterie.

BONASONI (Jules), dit JULES BOLOGNÈSE. E. I. * 1560. Bologne. Histoire.

Élève de L. Sabbattini. Mort à Rome. Ses estampes sont datées depuis 1521 jusqu'en 1574. = Bon graveur à l'eau-forte et au burin.

BONATTI (Jean). E. I. 1636-1681. Ferrare. Histoire.

Élève de P. Fr. Mola à Rome, du Guerchin à Bologne et de C. Cattanio; séjourna à Venise et dans plusieurs villes de la Lombardie; Bonatti dut toutes ses études à la protection du cardinal Pio, qui le retint à sa cour comme surintendant de sa collection de tableaux et le combla de bienfaits, ce qui le fit surnommer Giovanni del Pio. = Saint Charles Borromée secourant les pestiférés, Florence. = Beaucoup d'exactitude; choix heureux; grandes connaissances théoriques.

BONAVENTUUR (D. S.). * xvii siècle. (?) Histoire.

Détails inconnus. = Cité par Kramm, qui a trouvé son nom sur une gravure faite en Espagne par l'Anversois Fr. Heylau. = Beau dessin.

BONAVIA (Jacques). E. Es. † 1760.

Plus connu comme architecte.

BONCONTI (Jean-Paul). E. I. 1563 (?)-1605 (?). Bologne. Histoire.

Élève d'Annibal Carrache; suivit son maître à Rome et mourut dans cette ville. = On ignore s'il a exécuté des tableaux; ses dessins sont estimés.

BONDI (André ou François). E. I. * 1700. Forli. Histoire.

Élève de Cignani. = Belle touche; expression et formes communes.

BONDONE, dit GIOTTO. E. I. 1266 ou 1276-1336. Vespignano (près de Florence). Histoire.

Élève de Cimabuë; fils d'un laboureur et employé à garder les troupeaux; Cimabuë l'ayant trouvé dans la campagne, crayonnant un de ses moutons, l'emmena à Florence et devint son maître; orna le chœur et le maître-autel de la cathédrale de Florence; ce fut son premier ouvrage, suivi bientôt d'une multitude d'autres; appelé à Assise afin d'y terminer les ouvrages commencés par son maître; revint à Florence; fut demandé à Rome par le pape Boniface VIII; y exécuta un grand nombre de compositions; emmené à Avignon par Clément V élu pape en 1305; travailla dans cette ville, dans les autres villes du Languedoc, puis à Padoue, à Vérone, à Ferrare, à Ravenne, à Urbin, à Arezzo, à Lucques, à Gaëte; à Naples, appelé par le roi Albert; à Rumini, appelé par le prince Pandolfo Malatesta à Milan et enfin à Florence, où il était revenu de France, en 1316, comblé de biens et d'honneurs. Ami du Dante, Giotto lui survécut et orna son tombeau; nommé architecte de sa ville natale, en 1334. Comparé à Raphaël, Corrége et autres grands génies qui lui succédèrent, Giotto laisse sans doute beaucoup à désirer, mais eu égard à l'époque où il vivait, considérant qu'il avait presque tout à créer, on est forcé d'avouer qu'il fit faire à l'art un pas immense et qu'il exerça sur la peinture une énorme influence. = *La navicella*

(mosaïque), Rome. — Boniface VIII publiant le jubilé de 1300, *ib.* — Le Crucifix, *ib.* — Calvaire gothique, Anvers. — Jésus-Christ au jardin des Olives, Florence. — La Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'anges et de saints, *ib.* — Jésus-Christ recevant un apôtre dans le ciel, *ib.* — Vie de Jésus-Christ (en douze petits tableaux), *ib.* — Annonciation, *ib.* — Crucifix, *ib.* — Vie de saint François, *ib.* — Le Calvaire, Bruxelles. — Tableaux, Venise. — Plusieurs saints, Munich.—Pendant du précédent, *ib.*—La sainte Cène, *ib.* — Le Christ en croix, *ib.* — Quatre sujets saints en un seul cadre, *ib.* — Portrait de François Braccio, *ib.* — Saint François recevant les stigmates, Paris.—Miracle de saint François, Berlin. — Descente du Saint-Esprit, *ib.* — Portrait de Louis le Jeune, évêque de Toulouse, Aix. = Dessin noble et gracieux quoique peu correct; composition intelligente, pensées élevées, expression juste et digne; beaucoup d'esprit et de vérité dans le portrait; style naïf, animé, tons vrais et transparents, draperies larges et faciles, coloris vif; imagination féconde; perspective faible; contours souvent lourds et raccourcis tronqués.

BONDT (Jean De). E. H. * 1641. Utrecht. Portrait et histoire.

En 1641, il offrit à l'hôpital de Saint-Job, un tableau représentant *Job et ses amis*.

BONE (Henri). E. An. 1755-1834. Émail.

Les travaux de cet artiste émailleur ont beaucoup de réputation.

BONECCHI (Mathieu). E. I. * 1726. Histoire.

Élève de J. C. Sagrestani. = Ne travailla presque que de pratique; dessin faible, coloris satisfaisant; de l'imagination.

BONELLI (Aurèle). E. I. * 1640. Bologne. Histoire.

Élève fort médiocre des Carrache.

BONESI (Jean-Jérôme). E. I. 1653-1725. Bologne. Histoire.

Élève de J. Viani. = Imitateur de C. Cignani; pinceau agréable, délicat et recherché.

BONET (Louis). E. Fl. * 1855. Histoire.

Élève de Navez. = Présentation au temple. — Mariage de sainte Catherine.

BONFRENI ou PONFREDI (Jean-Baptiste). E. I. * XVIIIe siècle. Histoire.

Élève de M. Benefiali. = Le bienheureux Michel, Rome.

BONGI (Dominique). E. I. * 1582. Pietra-Santa. Histoire.

Détails inconnus. = Style de Périn del Vaga.

BONHEUR (Raymond). E. Fr. † 1849. Paysage, genre, etc.

Le pèlerin. — Soleil couchant.

BONHEUR (Auguste), fils de Raymond. E. Fr. * 1845. Bordeaux.

Élève de son père.

BONHEUR (Juliette, épouse Peyrol), fille de Raymond. E. Fr. * 1850.

BONHEUR (Rosa), fille de Raymond. E. Fr. 1822. Bordeaux. Animaux.

Élève de son père et de Léon Coignet. = Le labourage Nivernois. — Marché aux chevaux.

BONHOMMÉ (François). E. Fr. * 1855. Paris. Genre.

Élève de Lethière et de Paul Delaroche.

BONI (Jacques). E. I. 1688-1766. Bologne. Histoire.

Élève de M. A. Franceschini; accompagna son maître à Gênes. = Réussit surtout dans les fresques; coloris peu solide, contours précis, style riant et ouvert; abusa de sa facilité.

BONICONSILII. V. Buonconsiglio.

BONIFAZIO. E. I. 1491-1553. Vérone. Histoire.

Il faut distinguer cet artiste de Bonifazio de Venise. Nous croyons avec M. Villot que ce sont deux artistes parfaitement distincts. Le Bonifazio dont nous nous occupons a été inscrit dans la corporation des peintres de Venise où il a travaillé et où il est mort. = Tableaux, Venise. = Style sec, coloris terne.

BONIFAZIO, dit BONIFACE VÉNITIEN. E. I. 1500 (?). Venise. Histoire.

Les uns le font élève du Palma, les autres du Titien. Confondu quelquefois avec Bonifazio Bembo, de Crémone, qui florissait en 1461 et qui ne possédait pas le même talent. La plupart des auteurs le font mourir en 1562; cependant il est fait mention d'un portrait fait par lui et qui porterait la date de 1579. = Triomphes, Rome. — Sainte famille, *ib.* — Sainte famille, Florence. — La Cène, *ib.* — Saint François d'Assise, Vienne. — Saint Jérôme, *ib.* — Annonciation, *ib.* —

Madeleine chez le Pharisien, Venise.—Décollation, *ib.* — Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple, *ib.* — Résurrection de Lazare, Paris. — Sainte famille, la Madeleine, saint François et saint Antoine, *ib.* (chef-d'œuvre). — Sainte famille et d'autres saints, *ib.* — Nativité, Berlin. — La femme adultère, *ib.* = Imita le Giorgion pour la force, le Palma pour la délicatesse et le Titien pour le coloris. Grand talent pour la perspective linéaire; costumes inexacts; génie libre et indépendant.

BONIFACE VÉNITIEN. V. Bonifazio.

BONIFAZIO (François). E. I. 1687. VITERBE. Histoire.

Élève de P. de Cortone. = Tableaux à Viterbe.

BONIFORTI (Jérôme ou François). E. I. 1594. MACERATA. Histoire.

Assez bon imitateur du Titien.

BONNINGTON (Richard-Parkes.) E. An. 1801-1828. ARNOLD (près Nottingham). Paysage, marine, genre, etc.

Élève de son père, peintre de paysages et de portraits, puis de Gros. Voyagea en Italie, séjourna à Venise, retourna à Londres et fit encore une apparition à Paris; atteint de consomption, il reprit la route de Londres pour y mourir quelques jours après son arrivée. = François Ier, et la duchesse d'Étampes, Paris. = Beau coloris, exécution vraie et finie.

BONINI (Jean). E. I. * 1321. ASSISE. Histoire.

Travailla dans la cathédrale d'Orviéto.

BONINI (Jérôme), dit ANCONITANO. E. I. * 1660. ANCÔNE. Histoire.

Élève de l'Albane et son ami intime; résida à Rome, à Venise et à Bologne. = Le Christ adoré par les anges et par d'autres saints, Paris.

BONINO (Gaspard). E. I. * 1460. CRÉMONE. Histoire et portrait.

Travailla pour Fr. Sforza.

BONIROTTE. E. Fr. * 1840. Genre.

BONISCH (Gustave). E. Al. 1803. SILÉSIE. Paysage.

Élève de Wach. = Vue des Carpathes.

BONISOLI (Augustin). E. I. 1633-1700. CRÉMONE. Histoire et portrait.

Élève du Tortiroli, puis de Miradoro; demeura pendant vingt-huit ans auprès de D. Jean-François de Gonzague. = Beaucoup de grâce et d'éclat, bon coloris.

BONITO (le chevalier Joseph). E. I. 1705-1789. CASTELLAMARE. Portrait et histoire.

Élève de Solimène; peintre de la cour. Quelques auteurs le font naître à Naples. = Portrait d'un ambassadeur turc, Madrid. = Bonne invention; réussit dans le portrait.

BONNARD. E. Fr. * 1828. Paysage, etc.

Vue de Nice. — Prise d'Utrecht, Versailles.

BONNART (Robert-François). E. Fr. 1646. PARIS. Paysage et histoire.

Élève de Vandermeulen (peintre flamand). = Graveur.

BONNECROY (Jean-Baptiste). E. Fl. * XVIIe siècle. ANVERS (?). Vues de ville.

Détails inconnus. — Il existe de lui, au grand séminaire de Bruges, une *Vue d'Anvers*, très bien peinte et signée J. B. Bonnecroy, 1656. Il existe également de lui un beau tableau à l'hôtel de ville d'Anvers.

BONNECROY (Philippe-Joseph). E. Fl. * 1762.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1762 et 1771. Vivait encore en 1773.

BONNEFOND (Jean-Claude). E. Fr. 1796-1860. LYON. Genre.

Directeur de l'école des beaux-arts de Lyon. = Bergers et bergères des environs de Rome.

BONNEGRACE (Charles-Adol.). E. Fr. TOULON. * 1842. Portrait.

Élève de Gros.

BONNEMAISON (Jules de). E. Fr. † 1828 (?). Portrait.

BONNEMER (Fr.). E. Fr. 1637-1689. FALAISE. Histoire.

Obtint en 1666 le premier prix à l'Académie royale de peinture en France, pour son tableau : *La Renommée annonçant aux quatre parties du monde, les merveilles du règne de Louis XIV, et leur présentant son portrait.* Membre de l'Académie.

BONNERET (C.). * 1393. MILAN.

Peintre de bannières, travailla pour les ducs de Bourgogne.

BONNÈS ou BONNAIS (Jean de). E. Fr. * XVe siècle.

Travailla au banquet de Lille en 1453, et aux entremêts de Bruges, en 1468.

BONNETTY (Antoine-Louis). E. Fr. 1788. ENTREVAUX (Basses-Alpes). Histoire.

Élève de David.

BONNIEU. V. Bounieu.

BONO. E. I. * xve siècle. Bologne ou Ferrare. Histoire.

Travailla avec André Mantegna et reçut les leçons du Squarcione.

BONO (Ambroise). E. I. * xviie siècle. Histoire.

Élève de Ch. Loth (peintre allemand).

BONO (Grégoire). E. I. * 1414. Venise. Histoire et portrait.

Appelé à Chambéry pour faire le portrait d'Amédée VIII, peinture qu'il exécuta sur bois.

BONOMO (Jacques). E. I. * 1385. Venise. Histoire.

Détails inconnus.

BONONI (Barthélemy). E. I. * 1507. Pavie. Histoire.

Détails inconnus.

BONONI (Charles). E. I. 1569-1632. Ferrare. Histoire.

Élève du Bastaruolo; étudia à Bologne; séjourna à Rome, s'arrêta à Venise, à Parme; rival du Scarsellino auquel il ne le céda point; ce peintre mérita le surnom du *Carrache Ferrarais*; son neveu et son élève, Lionello, fut un peintre médiocre. — Délivrance de saint Pierre, Florence. Tableaux, Ferrare. — Dessin grandiose, draperies amples et pleines d'effet; composition riche, perspective aérienne très savante, attitudes variées, costumes originaux; grand imitateur des Carrache.

BONSIGNORI. V. MONSIGNORI.

BONTEMPS. E. Fr. * 1849. Choisy-le-Roi. Peintre sur verre.

BONVICINI (Alexandre), dit LE MORETTO. E. I. * 1530. Brescia ou Rovato (bourg près de Brescia). Histoire et portrait.

Élève de son père, puis de Floriani Ferramola; se rendit à Venise et y suivit les leçons du Titien; travailla à Vérone, à Milan, à Trente; se mit à imiter Raphael, et enfin finit par se créer un style nouveau. —Vénus pleurant Adonis, Florence.—Jésus-Christ descendant aux limbes, *ib.* — Un homme jouant de la guitare, *ib.*—Fresques: Hermaphrodite et Salmacis, Rome.—Sainte Justine (attribué), Vienne. — Saint Bernardin de Sienne et saint Louis, évêques, Paris. — Saint Bonaventure et saint Antoine de Padoue, *ib.* — Saint Augustin, Berlin. — Excella dans le portrait; coloris argentin plein de charme; exécution soignée; têtes gracieuses, naïves, mais un peu mesquines; expressions pieuses et douces. Draperies variées, mais peu choisies, perspective et ornements magnifiques.

BONVIN (François). E. Fr. * 1831. Vaugirard. Genre.

BONVOISIN (Jean). E. Fr. 1752-1837. Histoire.

Grand prix de peinture. Mort à Paris. = Hercule et Apollon se disputant un trépied.

BONZI (Pierre-Paul), dit IL GOBBO DI CARACCI. E. I. 1570-1630. Cortone. Histoire, fleurs, fruits, paysage, etc.

Élevé par Annibal Carrache. Reçut aussi les leçons de J. B. Viola. Abandonna l'histoire pour peindre les fruits et le paysage; vivait à Rome et y mourut; désigné alternativement sous les noms de Gobbo dei Carracci, Gobbo dei frutti, Pierre-Paul Cortonèse. = Latone métamorphosant des paysans en grenouilles, Paris. — Portrait du peintre, Berlin. = Orna ses paysages de jolies figures. Excella à représenter les fruits et réputé paysagiste habile. Graveur à l'eau-forte. = Ventes, V. de Conti (1777), *Paysage avec chute d'eau*, 470 l.

BOOM (A. Van). E. H. * xviie siècle. Paysage.

Élève de J. Ruisdael (?). = Paysage, pâtre et moutons, Dresde. — Paysage, porcs au pâturage, *ib.*

BOON (C.). E. Fl. * 1845. Fleurs et fruits.

BOON (Daniel). E. Fl. † 1698. Borgerhout (près d'Anvers) (?). Mythologie, sujets familiers.

D'après quelques auteurs, Daniel Boon serait né en Hollande, se serait établi en Angleterre sous le règne de Charles II, et y serait mort. = Il s'attachait à provoquer le rire par la représentation des sujets et des grimaces les plus grotesques et il y réussissait presque toujours.

BOONEN (Arnold). E. H. 1669-1729. Dordrecht. Portrait, genre.

Élève d'A. Verbuys et de God. Schalken; à 25 ans, il avait la réputation d'un grand peintre. Il parcourut l'Allemagne où il peignit beaucoup de tableaux et finit par s'établir à Amsterdam. Immerzeel cite son fils Gaspard (Kasper) comme ayant peint le portrait sans parvenir à une grande réputation. = Portraits du czar Pierre, de la czarine, du prince d'Orange et de Marlbo-

rough, Paris. = Un homme qui lit à la lumière d'un flambeau, *ib.*—L'ermite, Dresde. — Jeune femme avec une lanterne, *ib.* — Le fumeur, *ib.* — Et autres (tous effets de lumière), *ib.* = Coloris agréable. Bonne ressemblance dans ses portraits. Ses effets de lumière sont très estimés. = Ventes, V. Lorez (1801), *Diane à la chasse*, 1,502 fr.

BOONEN (Gaspard), frère d'Arnold. E. H. 1677-1729. Dordrecht. Portrait.

Élève de son frère. = Peignit un grand nombre de portraits. = Bonne ressemblance.

BOONS (Babet). E. Fl. * xvᵉ siècle.

Béguine enlumineuse, inscrite, en 1468, sur les registres de la corporation des libraires de Bruges.

BOOTH (Herman). E. H. * xviiᵉ siècle.

Peintre sur verre et architecte, à Utrecht, dans la première moitié du xviiᵉ siècle.

BOQUET (Félix-Hilaire-Joseph). E. Fr. 1813. Maubeuge. Portrait, genre et histoire.

Élève d'Abel de Pujol et de Blondel. = La Vérité.

BOQUET (Pierre-Jean). E. Fr. * 1811. Paris. Paysage et peintre sur porcelaine.

Élève de Leprince. = Vues de la Franche-Comté. — Sainte famille (sur porcelaine).

BOQUET (Mˡˡᵉ Virginie). E. Fr. Paris. * 1835. Peintre sur porcelaine.

Élève de Hersent.

BOR (Paul). E. H. * 1631. Utrecht. Portrait.

En 1631, ce peintre envoya à l'hôpital de Saint-Job un tableau représentant : *Une femme en prière.*

BORBONE (Jacques). E. I. * 1614. Novarre. Histoire.

Élève de Lelio Orsi.

BORCHT (Henri Van Der), le Vieux. E. Fl. 1583-1660. Bruxelles. Histoire.

Élève de Valckenburg, à Francfort-sur-le-Mein, où ses parents s'étaient établis en 1586. Visita l'Italie; s'occupa longtemps à Frankenthal, passa plusieurs années en Angleterre et mourut à Francfort. = Graveur et antiquaire.

BORCHT (Henri Van Der), le Jeune, fils de Henri, le Vieux. E. Fl. 1620 (?). Frankenthal. Histoire.

Élève de son père. Il voyagea en Italie et se fixa en Angleterre, près du comte d'Arundel, qui fut son protecteur. Après la mort du comte, il passa au service de Charles II, puis il s'établit à Anvers, où il mourut dans un âge très avancé. = Également graveur, très laborieux; signait ses estampes de la même manière que son père.

BORCHT (Pierre Van Der). E. Fl. * 1560. Bruxelles. Paysage avec figures, histoire.

Il a gravé beaucoup de ses compositions. On cite parmi ses nombreuses gravures les Métamorphoses d'Ovide, publiées à Anvers, en 178 planches. = Dessin médiocre, têtes expressives, ordonnance habile.

BORCOÑA ou BOURGOGNE (Jean de). E. Es. † 1533 (?). Histoire et portrait.

Un des peintres que l'école espagnole compte parmi ses plus illustres membres. Travailla conjointement avec d'autres artistes dans les principales villes de l'Espagne. Les biographes offrent peu de renseignements sur les dates de naissance et de mort de ce peintre. Il ne faut pas le confondre avec Juan Flamenco. = Histoire de la sainte Vierge (fresques), Tolède (salle capitulaire). Il reçut pour cet ouvrage, en 1511, 165,000 maravédis. = Il est cité comme modèle pour le coloris et le jet des draperies. Imita le style des grands maîtres italiens.

BORDEAUX (Hennequin de). * xvᵉ siècle.

Peintre demeurant à Bruges, en 1453.

BORDES (Joseph). E. Fr. 1773. Toulon. Miniature.

Élève d'Isabey; remporta différentes médailles aux expositions.

BORDIER. E. Al. * xviiᵉ siècle. Genève. Émail.

Embrassa l'état d'orfèvre, fut le maître du célèbre Petitot, l'aida dans toutes ses découvertes et mérite une part dans sa gloire; il l'accompagna dans tous ses voyages, devint son beau-frère, fut associé avec lui pendant 30 ans. Les familles des deux peintres étant devenues trop nombreuses, ils furent obligés de se séparer, et partagèrent intégralement le fruit de leurs travaux, qui s'élevait à un million. = Ses ouvrages ayant été très peu nombreux, et son talent consistant plutôt en découvertes utiles à l'art, on ne trouve aucune de ses productions dans les principales collections.

BORDIER (Jacques-Charles). E. Fr. * xixᵉ siècle. Paris. Histoire.

Élève de Regnault. = Consécration de la Vierge, Le Mans. — Combat d'Hippolyte contre le monstre.

BORDONE (Pâris). E. I. 1500-1570. Trévise. Histoire et portrait.

Élève du Titien; appelé en France par François Ier, en 1538, y fit le portrait du roi et ceux des principaux seigneurs et des plus belles dames de la cour; comblé de faveurs par le roi de France. = Mars et Vénus, Rome. — Un homme écrivant, Londres. — Daphnis et Chloé, *ib.* — Une sibylle, *ib.* — Tête de Christ, La Haye. — Apollon jouant de la lyre, Dresde. — Diane, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Jésus-Christ mort, pleuré par deux personnages, Venise. — Pêcheur présentant au doge l'anneau de saint Marc (chef-d'œuvre), *ib.* — Portraits, Florence. — Repos en Égypte, *ib.* — Sibylle devant Auguste, *ib.* — Le pape Paul III, *ib.* — Saint Roch et la Madeleine devant la Vierge et l'Enfant, Munich. — Portrait de femme, *ib.* — Vierges glorieuses, Berlin. — Vénus dans un paysage, *ib.* — Portraits, *ib.* — Portrait de femme, Madrid. — Vénus et Adonis, Vienne. — Portraits, *ib.* — Allégories, *ib.* — Ruines avec figures, *ib.* — Gladiateurs romains, *ib.* — Vertumne et Pomone, Paris. — Portraits présumés de Philippe II et de son précepteur, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* = Imita d'abord le Giorgion, puis se créa une manière particulière. Coloris peu vrai, dessin correct, composition savante.



BORDONI (Benoît). E. I. † 1529 ou 1531. Padoue. Miniature.

Habita Venise; se livra d'abord à l'astrologie; revint à des idées plus saines et s'occupa avec succès de la géographie et de la littérature. Quelques auteurs prétendent qu'il a existé deux hommes de ce nom, dont l'un fut peintre et l'autre père du célèbre Jules-César Scaliger; d'autres font naître ce dernier du peintre et géographe Benoît Bordoni, et assurent qu'il prit le nom de Scaliger d'une échelle (scala) que son père avait prise pour enseigne.

BORELLI. E. Fr. * 1840. Histoire.

Numa Pompilius.

BORGANI (François). E. I. * 1650. Mantoue. Histoire.

Détails inconnus. — Imita le Parmesan.

BORGET (Auguste). E. Fr. * 1842. Issoudun. Genre et paysage.

BORGHESE (Hippolyte). E. I. * 1620. Histoire.

Élève de Fr. Curia; séjourna à Pérouse. = Imitateur habile de son maître.

BORGHESE (Pierre). V. FRANCESCA.

BORGHESE (le). V. GUIDOTTI.

BORGHESI. E. I. * XIXe siècle. Histoire.

BORGHESI (Jean de). * XVIe siècle. Messine. Histoire.

Élève de L. Costa.

BORGHESI (Giovanni). E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Élève d'Antonello de Messine.

BORGHESI (Jean-Ventura). E. I. † 1708. Citta di Castello. Histoire.

Élève de Pierre de Cortone dont il termina le dernier tableau; laissa beaucoup de ses ouvrages en Allemagne. = Tableaux à Rome.

BORGHESI (Jérôme). E. I. * 1500. Hizza de la Paille. Histoire.

Détails inconnus.

BORGHT (Charles-Jean Van der). E. Fl. * 1845. Anvers. Paysage.

Vues prises dans la province de Liége.

BORGIANI (Horace). E. I. * 1615. Rome. Histoire et portrait.

Élève de son frère Jules, dit *Scalzo*, sur lequel on n'a pas de détails. Les uns le font naître en 1577, les autres en 1630. 1615 est la date que portent ses estampes. = Tableaux, Rome. = Du naturel dans le portrait. Graveur à l'eau-forte.

BORGO (Jean-Paul Del). E. I. * 1545. Borgo San Sepolcro. Histoire.

Aida le Vasari en 1545.

BORGOGNONE (Ambroise). E. I. * 1500. Milan (?). Histoire.

On le croit descendu de l'école de Vincent Foppa. Travailla beaucoup à Milan. D'après le catalogue de la *National Gallery*, de Londres, cet artiste ne fait qu'un avec le peintre-architecte Ambrogio da Fossano (voir ce nom). Il le dit né à Fossano (Piémont), et donne à l'appui de son opinion des faits qui nous paraissent péremptoires. = La Vierge et l'Enfant, Berlin. — Vierge glo-

rieuse, *ib.* — Marie adorant l'Enfant Jésus, Dresde.—Crucifiement, Pavie (Chartreuse). — Baptême de Jésus-Christ, Melegnano. — Assomption, Milan. —Mariage mystique de sainte Catherine, Londres. — École Lombarde ; exécution naturelle et soignée ; têtes jeunes et belles; physionomies très variées, costumes simples et exacts, expression gracieuse; jambes trop grêles. =Le Crucifiement de la Chartreuse de Pavie est signé : Ambrosius Fosanus, pinxit 1490, may 14; un Baptême de Jésus-Christ, dans la sacristie de l'église de Melegnano, est signé : Ambrogio da Fosano Bīgognone; une Assomption dans la galerie Brera, à Milan, porte la signature suivante : Ambrosio Bḡoḡoj, 1522; enfin le tableau de Berlin porte : Ambrosii Bergognoni, op.

BORIT (P.). E. Fl. ? Paysage et hivers.

Peintre dont la biographie est ignorée. Cité par les catalogues espagnols. = Les Patineurs; dans le fond on voit la ville de Malines, Madrid.—La place du village, *ib.*— Une cathédrale sur une place avec une foule de monde, *ib.* (signé.)

BORLAAR (A. van). E. H. * 1640. Portrait.

Détails inconnus.

BORN (Ewout). E. H. * 1643.

Peintre sur verre, à Utrecht.

BORN. E. Fr. * 1844.

BORNEMENT. E. Al. * 1839. Genre.

Élève de Begas.

BORNO. V. BENOLI.

BORNSCHLEGEL (Victor de). E. Fr. * 1847. Sierck (Moselle). Genre.

Élève de Charlet.

BORNWATER (Jacques). E. H. Dordrecht (?). Histoire.

Il y a peu d'années on voyait encore à Dordrecht un tableau de ce peintre, représentant le Crucifiement.

BOROVIKOFFSKY. E. R. † 1825. Histoire, portrait et miniature.

Élève de Levitzki; abandonna l'état militaire pour se livrer aux arts. Travailla beaucoup pour les églises, entre autres pour celle de Kasan, à Saint-Pétersbourg. = Tableaux à Saint-Pétersbourg. = Bonne ressemblance; il excellait à peindre les étoffes. Miniatures d'un fini admirable.

BORRAS (le père Nicolas). E. Es. 1530-1610. Cocentayna. Histoire.

Peintre et prêtre. Élève de Vincent Joanès; prononça ses vœux en 1576. Il mourut en laissant le cloître de Gandie comme preuve de son talent. = Le monastère de Gandie se trouvait littéralement encombré des beaux tableaux de Borras. = Peignit exactement dans la manière de son maître.

BORREKENS (Jean-Pierre-François). E. Fl. 1747-1827. Anvers. Histoire et paysage.

Élève de l'Académie d'Anvers; il avait épousé la sœur d'A.-C. Lens. = Plusieurs de ses tableaux sont étoffés par Ommeganck et d'autres maîtres.

BORREMANS. E. Fl. * XIXe siècle. Histoire. Martyre de saint André, Gand.

BORRO (Baptiste). E. I. 1567. Arezzo. Histoire et portrait.

Élève du frère Guillaume, de Marseille. = Peintre sur verre; imita son maître avec bonheur.

BORRONI (Jean-Ange). E. I. 1684-1772. Crémone. Histoire.

Élève de R. la Longe et d'Ange Massarotti; habita Crémone, Bologne et Milan; mort dans cette dernière ville. = Talent énergique; draperies heureuses.

BORRONI (Paul-Michel-Benoît). E. I. † 1819. Histoire.

Peignit dans le style du Corrége. Pie VI le fit chevalier de l'Éperon d'Or, et le roi de Sardaigne lui accorda une pension. Mort à Boghera.

BORSATI (Charles). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève de C. Cattanio; il eut pour condisciples François Fantozzi, dit *le Parme*, et Camille Setti, tous deux de Ferrare.

BORSATO (Joseph). E. I. 1771. Venise. Intérieurs d'église et décorations.

Détails inconnus. = L'église Saint-Marc à Venise, Vienne. = Peignit aussi dans le genre de Canaletto.

BORSSUM (Abraham Van). E. H. Paysage, vues de ville, animaux, etc.

Il fut excellent dessinateur. = École de Rembrandt; bon dessin, faire vigoureux et piquant, ton un peu sombre.

BORSUM (Adam Van). E. H. * 1666. Paysage et animaux.

Détails inconnus; il ne faut pas le confondre avec Abraham Van Borssum. = Genre de A. Van der Neer et de P. Potter; coloris naturel, pinceau ferme, touche libre et spirituelle.

BORSTEEGH (Corneille). E. H. 1773-1834. Amst. Paysage et animaux.

Fut nommé professeur de dessin de la ville de Gouda. = Il peignait, de préférence, des hivers.

BORZONE (Lucien). E. I. 1590-1645. Gênes. Histoire et portrait.

Élève de Pierre Bertolotto, son oncle, et de César Corte; se rendit à Milan, s'y lia d'amitié avec Cérano et Procaccini; s'acquit beaucoup de célébrité; fit les portraits de plusieurs personnages illustres, fut honoré de l'estime du Guide, reçut des commandes de l'Espagne, de la France et mourut d'une chute, au milieu de sa gloire. = Grande réputation; littérateur peu célèbre. Graveur.

BORZONE (Charles), fils de Lucien. E. I. † 1657. Portrait et histoire.

Élève de son père. Mort de la peste. = Ses portraits étaient d'une dimension plus petite que ceux de son père; il réussit dans ce genre.

BORZONE (Jean-Baptiste), fils de Lucien. E. I. † 1657. Gênes (?). Histoire et portrait.

Élève de son père; termina quelques tableaux que son père n'avait pu achever. Mort de la peste.

BORZONE (Marie-François), fils de Lucien. E. I. 1625-1679. Gênes. Paysage et marines.

Appelé en France, par Louis XIV, qui le distingua et le protégea; peignit au Louvre et au château de Vincennes; reçu à l'Académie française, en 1663; retourna dans sa patrie et mourut à Gênes. = Manières du Poussin, de Salvator Rosa et de Claude Lorrain, mêlées; couleur tendre, touche délicate et légère. Peignait à fresque.

BOS ou BOSCH. V. AEKEN (Van).

BOS (Gaspard Van den). E. H. 1634. Hoorn. Marines.

Il n'est guère connu que par ses dessins à la plume et au pinceau. La mort le frappa au moment où il donnait de grandes espérances.

BOS (H.). E. H. * 1730. Portrait.

Détails inconnus.

BOS (P. van). E. H. Genre, intérieurs.

Détails inconnus.

BOS (R. ten). E. H. * XVII[e] siècle. Portrait.

Détails inconnus.

BOSBOOM (J.). E. H. 1817. La Haye. Vues de ville, etc.

La tombe d'Engelbert II, comte de Nassau, dans l'église de Breda. — La grande église protestante, à Amsterdam.

BOSCH (Antoine Van den). E. H. 1763-1838. Nimègue. Paysage.

Travailla pour les tapisseries, dont il tenait une fabrique. Mort à Amsterdam. = Ses ouvrages ont presque tous disparu.

BOSCH (Corneille Van 'S). E. H. * 1566. Histoire.

Cité par Guicciardin comme un des meilleurs peintres sur verre de son temps. = Beaucoup d'effet. Composition heureuse.

BOSCH (Jacques Van den). E. H. 1636-1676. Amsterdam. Fruits.

Détails inconnus.

BOSCH (Jean De). E. H. 1713-1785. Amsterdam. Paysage.

Appartenant à une famille riche, il ne cultiva l'art que comme distraction. = Plutôt dessinateur. Choisissait de préférence des paysages arcadiens dans lesquels il cherchait à imiter Van Huysum.

BOSCH (Jean-Henri Van den). E. Fl. * XVIII[e] siècle. Anvers. Paysage.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1792.

BOSCH (Louis-Jean Van Den). E. H. † 1507. Bois-le-Duc. Fleurs, fruits et insectes.

Détails inconnus. = Il a représenté souvent des fleurs dans des bocaux; il fallait examiner ses insectes à la loupe. = Touche légère, transparence admirable.

BOSCHI (Fabrice). E. I. 1570(?)-1642. Histoire.

Élève du Passignano. = Élection de saint Mathias, Florence. = Composition originale et élégante.

BOSCHI (Alphonse), neveu de Fabrice. E. I. * XVII[e] siècle. Histoire.

Élève de M. Rosselli; acquit un talent remarquable. Mort jeune.

BOSCHI (Benoît), neveu de Fabrice. E. I. * XVII[e] siècle. Paysage.

Élève de M. Rosselli. = Imita Gaspard Falgani.

BOSCHI (François), neveu de Fabrice. E. I. 1619-1675. Histoire, portrait.

Élève et neveu de M. Rosselli; embrassa la vie ecclésiastique lorsqu'il était déjà avancé en âge, vécut encore vingt-quatre ans et mena une vie exemplaire. = Saint

Pierre conduit au martyre, Florence.—Portrait de Galilée, Paris.=Excella à donner à ses figures une expression de sainteté et de probité. Réussit surtout dans le portrait.

BOSCHINI (Marc). E. I. 1613-1678. VENISE. Histoire.

Élève de Palma, le Jeune. Travailla pour l'empereur Léopold Ier, pour l'archiduc d'Autriche et pour Alphonse IV, duc de Modène.=Graveur sur cuivre et auteur de plusieurs bons ouvrages.

BOSCOLI (André). E. I. † 1606 (?). FLORENCE. Genre, histoire, etc.

Élève de Baccio Ciarpi; laissa de ses ouvrages dans la plupart des villes de l'Italie. = Tableaux, Florence.

BOSELI (Félix). E. I. 1650-1731. PLAISANCE. Animaux, oiseaux et poissons.

Élève des Nuvolone.

BOSELLI (Antoine). E. I. * 1512. S. GIOBIANCO (Vallée de Brembana). Histoire.

Élève de P. Amalteo ou plutôt son compagnon de travail; peignit à Padoue.=Tableaux, Bergame.—Plusieurs saintes, Paris. = Peintre de talent; son plus ancien ouvrage connu est daté de 1509.

BÖSHAMER (Jean-Henri). E. H. 1775. DORDRECHT. Marines.

Élève de P. Fontyn et d'Ary Lamme.

BOSHAMER (Jean), fils de Jean-Henri. E. H. 1800. DORDRECHT.

Vues de rivières, effets de lumière et portrait.=Femme près d'une lampe.—Paysan endormi (effet de lumière).

BOSHAMER (Jean-Guillaume), fils de Jean-Henri. E. H. 1802. DORDRECHT. Paysage et portrait.

Élève de son père.

BOSIO (Jean), frère du sculpteur. E. Fr. * 1827. Histoire et portrait.

Élève de David. = Portrait de Charles X. — Mort de la Vierge.

BOSI (François), dit le GOBBINO. E. I. * XVIIIe siècle. FAENZA. Histoire.

Élève de J. Donini.

BOSMAN (Bernard). E. H. 1742(?)-1807. Environs de DORDRECHT. Portrait et miniature.

Mort à Bois-le-Duc.=Peintre de mérite.

BOSMAN (J.). E. H. * 1767. AMSTERDAM. Miniature.

Travaillait à La Haye, en 1767; de là il retourna dans sa ville natale où il s'occupait encore en 1776. Il est probablement le fils de Bernard Bosman. = Peintre de talent.

BOSSAERT ou BOSSCHAERT (Thomas-Willebrord). E. Fl. 1613-1654. BERG-OP-ZOOM. Histoire et portrait.

Élève de Gérard Zegers. Il visita l'Italie, et, à son retour, fit les portraits de plusieurs grands personnages. En 1649, il fut doyen de Saint-Luc, à Anvers, où il mourut. = Saint Willebrord prosterné devant la sainte Famille, Saint Willebrord (faub. d'Anvers). —Des anges annonçant à Abraham la naissance d'Isaac, Bruxelles. — Mariage mystique de sainte Catherine, Berlin. — Diane revenant de la chasse (avec Fyt), Vienne.— Élie au désert, *ib.*=Pinceau moelleux et harmonieux; dessin correct; chercha à imiter Van Dyck; têtes peu animées, coloris froid; composition faible.

BOSSANGE (Pauline). E. Fr. * 1837. PARIS. Miniature.

BOSSCHAERT (C. A.). * 1643. Nature morte, fleurs, allégorie, histoire.

Détails inconnus. = Dans le tableau que Kramm cite de lui et qui est intitulé : *Tout est vanité*, la nature morte est peinte avec fini et talent.

BOSSCHAERT (Jean). E. Fl. * XVe siècle.

C'est à propos de cet artiste qu'on rencontre pour la première fois, dans les archives d'Anvers, le mot *scilder* (peintre) : acte du 29 juillet 1412, par lequel Jean Bosschaert, *scilder*, vend une rente.

BOSSCHAERT (Nicolas). E. Fl. * XVIIe siècle. ANVERS. Fleurs et fruits.

Élève de N. Crépu qu'il surpassa. Il fut souvent employé pour peindre les fleurs et les fruits dans les tableaux de ses compatriotes. Quelques auteurs donnent les années 1696-1746, comme celles de sa naissance et de sa mort. = Bon coloris, composition gracieuse. = Ventes : V. des couvents supprimés (1785), deux tableaux de fleurs, 26 florins.

BOSSCHE (Achille Van den). E. Fl. * XVe siècle.

Établi à Gand. Travailla avec Nabur Martins en 1451-1452.

BOSSCHE (Balthasar Van den). E. Fl. 1681-1715. ANVERS. Intérieurs, histoire et portrait.

Élève de Gérard Thomas; reçu franc-

maître de Saint-Luec, en 1696 (à quinze ans) (?). Travailla à Nantes, à Paris et surtout à Douai. Sa réputation était si grande que le comte Marlborough lui fit faire son portrait pendant son séjour à Anvers. Un coup qu'il se donna à la tête, détermina un abcès au cerveau qui l'emporta après deux années de souffrances. = Réunion du serment de l'arbalète, Anvers. (Architecture de Verstraeten, paysage de C. Huysmans.)

BOSSCHE (Dom. Van den). E. Fl. 1808-1860.

Professeur à l'Académie royale de Gand.

BOSSCHE (Simon Van den), le Vieux. E. Fl. * xve siècle.

On le croit élève des Van Eyck. Doyen des peintres et sculpteurs de Gand, en 1428 et 1444.

BOSSCHE (Liévin Van den), fils de Simon, le Vieux. E. Fl. 1427-1481. Gand.

Élève de son père, de Jean et de Nabur Martins. Travailla à Bruges, en 1468, aux peintures décoratives des fêtes nuptiales de Charles le Téméraire.

BOSSCHE (Simon Van den), le Jeune, fils de Simon, le Vieux. E. Fl. 1425. Portrait.

BOSSCHE (Tristan Van den). E. Fl. * xve siècle.

Maître peintre; travailla à Tournai, en 1451. En 1453 et en 1466, on le voit employé à des travaux commandés par la ville de Gand.

BOSSCHE (Agnès Van den), fille de Tristan. E Fl. * xve siècle.

S'affilia à la corporation des peintres de Gand, en 1469. La commune l'employa à des peintures décoratives et au dais de N.-D. de Tournai.

BOSSCHE (Liévin Van den), fils de Tristan. E. Fl. * xve siècle. Histoire.

Travailla pour la commune de Gand pendant près de 40 années. Décora la galerie du baptême de Charles-Quint. En 1460-1481, il exécuta avec Gherolf Van den Mortele, un tableau d'autel pour l'église d'Everghem, près de Gand. Travailla à Tournai en 1473 et en 1487.

BOSSE (Abraham). E. Fr. 1610 ou 1621-1678. Tours. Genre et caricature.

Élève de J. Callot; destiné au barreau, il prit un jour la porte de l'atelier de Callot pour celle du Palais de Justice, et cette erreur décida de sa vocation. Professeur de perspective à l'Académie royale de peinture, place qu'il perdit par ses satires contre Lebrun. Mort dans sa ville natale. = Les heures du jour. — Les quatre saisons. — Les quatre âges. — Les cinq sens. = Beaucoup d'exactitude; esprit fin et observateur; arrangement adroit et raisonné; dessin correct; attitudes et expressions variées. Plus connu comme graveur à l'eau-forte.

BOSSELMAN. E. Fr. * 1811. Histoire et genre.

Amours de Télémaque et d'Eucharis. — Femme effrayée par la foudre.

BOSSI (le chevalier Joseph). E. I. 1777-1815. Milan. Histoire.

Copie de la Cène de L. de Vinci à Milan.

BOSSOLI (Jean-Baptiste). E. I. Portrait.

BOSSUET (F. A. J.). E. Fl. 1800. Ypres. Architecture, vues de ville, paysage, etc.

Entrée de l'Alhambra à Grenade. — Procession à Séville, Bruxelles.

BOSTON (R.). E. An. * xixe siècle. Fleurs et fruits.

BOTH (Pierre et Volkert). E. H. * xvie siècle.

Inscrits comme peintres dans la *gilde* de St-Luc, à Utrecht, en 1598.

BOTH (Thierry Jorlaenz). E. H. * 1603. Montfoort. Peintre sur verre.

S'établit à Utrecht, où il acquit le droit de bourgeoisie; il se pourrait qu'il fût le père de Thierry Both.

BOTH (Thierry). E. H. * 1625. Peintre sur verre.

Probablement originaire de Montfoort; acquit le droit de bourgeoisie, à Utrecht, en 1625. Il est le père des célèbres jumeaux Jean et André Both.

BOTH (André et Jean). E. H. 1610 (?)-1650 (?) et 1651 (?). Utrecht. Paysage.

Élèves de leur père, puis d'Ab. Bloemaart. Une touchante amitié unissait ces deux frères. Les tableaux de l'un étaient ornés de figures peintes par l'autre. Ils se rendirent fort jeunes en France, et de là en Italie; ils séjournèrent longtemps à Rome. André s'étant par malheur noyé à Venise, en 1650 (?), son frère Jean en éprouva, dit-on, un tel chagrin que, revenu dans sa patrie, il ne tarda pas à suivre André dans la tombe. = Paysages (avec André), Munich. — Paysages (avec André), Dresde.

— Vue d'Italie, soleil couchant (figures d'André), Paris. — Défilé entre des rochers, *ib.* — Vue d'une écurie et d'une cour d'auberge en Italie, Amsterdam. — Paysages (figures d'André), *ib.* — Paysages (figures d'André), La Haye. — Paysages (figures d'André), Berlin. — Paysage, Florence. — Paysage : le matin, Londres. — Paysage : le jugement de Pâris (Jean avec Poelenburg), *ib.* — Paysages, Rome. — Paysages, Madrid. — Paysages (avec Jean), Amsterdam. — Paysages (avec Jean), La Haye. — Paysage avec figures (paysage de Jean), Berlin. — Tableaux, Rome. — Vue d'Italie (figures d'André), Anvers. = Beaucoup de naturel et d'effet. Bon coloris. Ton chaud et clair. Touche spirituelle; émules, l'un de Claude Lorrain, l'autre de Van Laar, le Bamboccio; Jean Both est un des plus grands paysagistes qui aient existé; rien né surpasse le charme de ses toiles embellies encore par le spirituel et délicieux étoffage dont son frère André les ornait. Poelenburg a parfois étoffé aussi les paysages de Jean. Les deux frères ont gravé quelques planches. = Ventes. Tableaux de Jean Both : V. de La Roque (1745), *Les courriers* et *un hiver*, 124 l. — V. Lempereur (1773), *Vue d'une rivière*, 250 l. — V. Conti (1777), *Paysage*, 600 l. — V. Verhulst (1779), *Paysage* avec figures d'André, 1100 fl. — V. Talleyrand-Perigord (1817), *Vue d'un pays montagneux*, 4,650 fr. — V. Lapeyrière (1817), *Paysage montagneux*, 11,050 fr. — V. Lapeyrière (1823), *Paysage*, 16,300 fr. — V. Erard (1832), *Paysage*, 13,600 fr. — V. du duc de Berry (1837), *Vue des Apennins*, 9,150. — V. Heris (1841), *Deux vues d'Italie* ensemble, 17,850 fr. — V. Perregaux (1841), *Soleil couchant*, 21,200 fr. — V. Guillaume II (1850), *Paysage d'Italie*, par Jean et André, 10,400 fl. — La plupart de ces tableaux sont ornés de figures d'André.

AB

BOTTAGLIA (Denis). E. I. * 1547. Vérone. Histoire.

Détails inconnus.

BOTTALLA (Jean-Marie), dit IL RAFAELLINO. E. I. 1613-1644. Savone. Histoire et portrait.

Élève de P. de Cortone; d'abord très pauvre; fut protégé par le cardinal Jules Sacchetti; habita Naples, puis Gênes et ensuite Milan où il mourut. = Réconciliation de Jacob et d'Esaü. Rome. — Saint Sébastien, Gênes. — Deucalion et Pyrrha, *ib.* = Imita parfaitement la manière de son maître; dessin vrai, beaux effets de clair-obscur, composition originale et noble, belle couleur; s'approcha parfois des Carrache; peignit à fresque; il a laissé des dessins à la plume fort estimés.

BOTTANI (Joseph). E. I. 1717-1784. Crémone. Histoire et paysage.

Élève d'A. Masucci, à Rome; s'établit à Mantoue. = Sainte Paule, Milan. — Fresques, Rome. = Imita le Poussin pour le paysage et C. Maratti pour la figure; peu de soin et de fini.

BOTTEMLEY (J. Guillaume). E. Al. * XIX[e] siècle. Hambourg. Histoire.

BOTTI (François). E. I. 1640 (?). Florence. Histoire.

Détails inconnus.

BOTTI (Gaudenzio). E. I. 1698-1775. Brescia. Paysages et effets de lumière.

Imita N. Berchem avec succès. Renommé surtout pour ses effets de lumière terminés avec une grande perfection.

BOTTI (Rinaldo). E. I. * 1718. Perspective et ornements.

Élève de J. Chiavistelli; parent de Laurent del Moro.

BOTTICELLI (Pierre-François). E. I. * XVI[e] siècle. Histoire et portrait.

Élève d'André del Sarto et ami de Jean-Antoine Lappoli.

BOTTICELLO. V. FILIPI (Alexandre).

BOTTINI (Imperiale). E. I. * 1690. Histoire et portrait.

Élève de Grégoire de Ferrare.

BOTTSCHILDT (Samuel). E. Al. 1641-1707. Sangerhausen (Prusse). Portrait et histoire.

Peintre de la cour, directeur de l'Académie et inspecteur de la galerie de Dresde : mort dans cette ville. = Portrait du colonel Gaspard de Klengel, Dresde. = Graveur à l'eau-forte.

BOUCHARDY (le père). E. Fr. * 1819. Lyon. Portrait.

BOUCHARDY (Étienne), le fils. E. Fr. * [illegible]. Portrait et miniature.

Élève de Gros et de Sicardy.

BOUCHÉ (Louis-André-Gabriel). E. Fr. * 1815. Histoire.

Élève de David. = Hazaël rendant Mentor à Télémaque.—Clémence d'Auguste.

BOUCHER (Charles-Adolphe-Léon). E. Fr. 1804 (?). Paris. Paysage.

Élève de Guérin et d'Ingres. = Scène de pêcheurs.—Côtes de Normandie.

BOUCHER (Jean). E. Fr. * XVIIe siècle. BOURGES.

Cité par de Marolles.

BOUCHER (François), le Vieux. E. Fr. 1704-1770. PARIS. Histoire, genre, etc.

Fils d'un dessinateur de broderies: étudia trois mois chez Lemoine et se perfectionna lui-même ; fut employé par le graveur L. Cars à dessiner des vignettes; cultiva simultanément la gravure et la peinture; remporta le 1er prix à l'Académie en 1723; partit pour l'Italie en 1725; fut reçu académicien en 1734; directeur de l'Académie en 1765, succéda à Carle Van Loo comme premier peintre du roi; attaché à la manufacture de tapisseries de Beauvais; eut une vogue immense et produisit d'innombrables œuvres dans tous les genres. = Fuite en Égypte, Saint-Pétersbourg. — Renaud et Armide, Paris. — Diane sortant du bain, ib. — Vénus commandant à Vulcain les armes d'Énée, ib. — Quatre sujets champêtres, ib. = Effet mignard et affecté, coloris répréhensible, dessin peu correct; possédait des qualités réelles, mais sacrifiait tout au goût dominant; facilité inouïe; infatigable travailleur. = Ventes : Les prix suivants feront suffisamment connaître l'engouement et le refroidissement avec lesquels le public accueillit alternativement les œuvres de Boucher. — V. Julienne (1767), *Noé dans l'arche* et *Noé sacrifiant*, 1,190 l. — V. La Live de Jully (1770), *Naissance et mort d'Adonis*, 1,021 l. — *Sacrifice de Gédéon*, 750 l.; ce dernier tableau fut vendu 2,012 à la vente Conti (1777). — V. Randon de Boisset (1777), *Hercule et Omphale*, 8,840 l. — V. Choiseul Praslin (1793), *Deux bergeries* 321 l. — *Sacrifice de Gédéon* (le même que plus haut), 225 fr. — V. de Laujac (1802) et V. Saint-Victor (1822), *Le pont de bois*, 12 fr. — *Vierge et Enfant Jésus*, 5 fr. 75 c. (cinq francs et soixante-quinze cent.). — V. Périer (1838), *Deux jeunes filles surprises par un berger*, 780 fr. — V. Vasserot (1845), *Retour à la ferme*, 810 fr. — V. de Narbonne (1851), *Diane chasseresse*, 3,150 fr. — V. Patureau (1857), *Le printemps et l'automne*, 14,500 fr. — V. Dhane de Steenhuyse (1860), *Leda*, 3,000 fr.

BOUCHER (François) le Jeune, fils de François le Vieux. E. Fr. 1740-1781. Architecture et ornements.

Mort à Paris. = Goût médiocre. Plutôt connu comme dessinateur.

BOUCHET (Louis-André-Gabriel). E. Fr. * 1800. Histoire.

Élève de David. = Caton d'Utique. — Christ crucifié.

BOUCHIER (J.). E. Fr. 1580 (?). BOURGES.

Il fut le maître de Pierre Mignard. = Plus connu comme graveur.

BOUCHORST (Jean). E. H. * 1620. Histoire et peintre sur verre.

Il fut, paraît-il, le maître de Pierre Janssens.

BOUCHOT (François). E. Fr. 1800-1842. Histoire et portrait.

Élève de Lethière et de Regnault. = Silène surpris par des bergers. — Bataille de Zurich, Versailles.

BOUCLE (Van). E. Fr. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles; ne serait-ce pas Van Boekel? (V. ce nom.)

BOUCQUET (Marc). E. Fl. * XVIIe siècle.

Peintre peu connu. Il est le père de Victor Boucquet.

BOUCQUET (Victor), fils de Marc. E. Fl. 1619-1677. FURNES. Histoire et portrait.

Élève de son père. Sa manière de peindre fait croire qu'il visita l'Italie. = Le Jugement de Cambyse. (Se trouvait à l'hôtel de ville de Nieuport, en 1754.) = Dessin incorrect. Couleur froide, bonne entente du clair obscur. Il peignait bien le nu.

BOUDEWYNS (Antoine-François). 1660-1700. BRUXELLES. Paysage et figures.

Il a presque constamment travaillé avec Pierre Bout qui étoffait ses tableaux, ainsi que Ch. Breydel. A son tour il a étoffé les tableaux de ses collègues, entre autres ceux de Th. Michau. Il est souvent confondu avec Antoine-François Bauduins ou Baudouin, son contemporain, et qui portait les mêmes prénoms que lui. = Paysages (figures de Bout), Madrid. — Paysage (avec Bout), Berlin. — Paysage (avec Bout), Vienne. — Paysage (avec Bout), Florence.

— Marché aux poissons, Paris. — Paysage montagneux (avec Bout), Dresde.—La porte du couvent, *ib.* —Marché au bétail, *ib.* — Et autres, *ib.* — Paysage (avec Bout), Anvers. = Ce peintre a laissé une bonne réputation; ses paysages sont peints avec goût et finesse. = Ventes : V. de Verrue (1737), *Deux paysages* avec Bout, 160 l. — V. de Vence (1761), *Deux paysages* avec Bout, 440 l. — V. Saint-Georges (1776), *Deux paysages*, 37 fl.

BOUET. E. Fr. * 1842. Intérieurs.

Intérieur de l'église de Dives.

BOUFFRET (de). E. Fr. * 1815. Paysage.

Vue de Sèvres. — Ruines du château de Monbazon.

BOUG D'ORSCHEVILLER (Henri). E. Fr. 1783. COLMAR. Paysage à la sépia et à l'aquarelle.

Intérieur de la forêt de Compiègne. — Vue d'Alsace.

BOUGENIER (Henri-Marcellin-Auguste). 1799. VALENCIENNES. Histoire.

Élève de Momal et de Gros. = Tableaux, Valenciennes.

BOUGEREAU (W.-A.). E. Fr. * 1856. LA ROCHELLE. Histoire.

Élève de Picot. Premier grand prix de Rome.

BOUHOT (Étienne). E. Fr. 1780. BARD-LEZ-ÉPOISSES (Côte-d'Or). Architecture et vues.

Place du Châtelet. — Le jour de la Fête-Dieu.

BOUILLARD. E. Fr. † 1852. Portrait.

BOUILLARD (Jacques). E. Fr. 1744-1806. VERSAILLES. Histoire et portrait.

Membre de l'Académie de peinture, un des collaborateurs de la *Galerie du Palais-Royal*. = Plus connu comme graveur.

BOUILLAT. E. Fr. * XVIIIe siècle. Fleurs et fruits.

Employé à la manufacture de Sèvres. = Bon peintre sur porcelaine.

BOUILLON (Michel). E. Fl. * XVIIe siècle. ERE (près Tournai). Nature morte.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Tournai, en 1638. Il donna des leçons à Philippe de Champagne. = Tableaux de nature morte, Tournai.

BOUILLON (Pierre). E. Fr. 1776-1831. THIVIERS (Dordogne). Histoire.

Élève de Monsiau; grand prix de peinture en 1797; consacra une partie de sa vie à dessiner et à graver les statues et les autres monuments antiques que possédait le Louvre, avant 1815. = Jésus-Christ ressuscitant le fils de la veuve, Paris.

BOUILLOT (Émile). E. Fl. * 1845. Histoire.

Élève de Navez.

BOULAND (J.). E. H. * 1680. Portrait.

Détails inconnus. On croit que ce fut un amateur de talent.

BOULANGER (Clément). E. Fr. † 1842. Histoire.

Mazeppa. — Entrée de l'armée française à Moutiers, Versailles.

BOULANGER (Élise). E. Fr. * 1842. Genre.

Les Étrennes.

BOULANGER (F.-J.). E. Fl. * 1855. Paysage, vues de ville.

Vues de Gand.

BOULANGER (G.-R.). E. Fr. * 1858. PARIS. Histoire.

Élève de Delacroix. Premier grand prix de Rome.

BOULANGER (Jean). E. Fr. 1576-1660. TROYES. Histoire.

Se rendit fort jeune en Italie et devint peintre de la cour de Modène. = Invention heureuse, coloris expressif et harmonieux, mouvements spirituels, sentiment souvent trop exagéré,

BOULANGER (Jules). E. Fl. * 1843. Genre.

BOULANGER (Louis). E. Fr. * 1836. VERCEIL. Histoire.

Trois amours poétiques. — Procession des États Généraux, Versailles.

BOULE. E. Fr. * XVIIe siècle. Chasses, etc.

Élève de Fr. Snyders, dont il épousa la veuve; mort aux Gobelins, employé dans cette manufacture. = Imita d'assez loin son maître; artiste médiocre.

BOULIAR (Marie-Geneviève). E. Fr. * 1809. Histoire et portrait.

Élève de Duplessis. = Herminie.

BOULLONGNE (Louis), le Vieux. E. Fr. 1609-1674. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Blanchard, le père; visita l'Italie, s'établit à Rome et s'y lia avec Bourdon; un des dix premiers académiciens. Étudia en Italie, fut protégé par la ville de Paris. La reine-mère Anne d'Autriche, Colbert et d'autres personnes de qualité l'employèrent. Il peignit des fresques au Louvre et à Versailles. Peintre du roi. = Composition peu savante, beau coloris, expression mignarde.

BOULLONGNE (Bon), fils de Louis le Vieux. E. Fr. 1649-1717. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de son père; visita l'Italie; passa cinq ans à Rome et quelque temps en Lombardie; admis à l'Académie, en 1677; professeur au même Institut. Travailla à l'escalier de Versailles, sous les ordres de Lebrun; exécuta plusieurs autres grands travaux à fresque dans des églises et les diverses résidences royales. Laborieux, bon et aimable; s'acquit l'estime de tous. Mort à Paris. = Saint Jérôme et saint Ambroise, aux Invalides. — Saint Benoît ressuscitant un enfant, Paris. — L'Annonciation, *ib.* — Hercule combattant les Centaures, *ib.* — Fresques, Versailles. — Mariage de sainte Catherine, Saint-Pétersbourg. = Dessin correct; coloris vigoureux; possédait à un haut degré l'art d'imiter plusieurs grands maîtres; peignit à fresque. Graveur. = Ventes : V. Verrue (1737), *Chercheuses de puces*, 400 l. — V. Fonspertuis (1747), *Jeune fille donnant à manger à un oiseau* (très petit tableau), 48 l. — V. La Live de Jully (1770), *Latone et ses enfants*, 720 fr. — V. La Vallière (1781), *Diane recevant Adonis au moment de sa naissance*, 610 l.

BOULLONGNE (Geneviève), fille de Louis le Vieux. E. Fr. 1645-1708. Fleurs, fruits et histoire.

Épousa J. Clérion, statuaire, et fut nommée membre de l'Académie, en 1669, le même jour que sa sœur Madeleine. Morte à Aix. Aida son père dans ses travaux.

BOULLONGNE (Louis) le Jeune, fils de Louis, le Vieux. E. Fr. 1654-1733. PARIS. Histoire allégorique.

Grand prix de Rome; séjourna dans cette ville pendant cinq ans et revint en France en 1680; académicien en 1681; professeur, recteur, et enfin, en 1722, directeur de l'Académie; décoré de l'ordre Saint-Michel et anobli en 1724, lui et sa postérité; succéda à Coypel, en 1725, comme premier peintre du roi; lié à son frère, Bon, par la plus tendre affection; artiste très laborieux. = Présentation au temple, Paris. — Tableaux, Versailles. — Le printemps, l'été et l'automne, Berlin. = Moins de réputation que son frère, quoique compris dans les bons artistes de l'école française; talent académique fort prisé par les opulents de l'époque qui l'employèrent à décorer leurs palais. = Ventes : V. Verrue (1737), *Vénus sortant de la mer et Naissance de Bacchus* (ensemble), 1,500 l. — V. Lauraguais (1772), *Femme tenant une corbeille de fruits*, 60 l. — V. Conti (1777), *Le mariage de sainte Catherine*, 125 l. — V. Blondel d'Azincourt (1783), *La famille des Centaures*, 790 l. (fut vendu 1,300 l. à la vente Blondel de Gaigny, 1776).

BOULLONGNE (Madeleine), fille de Louis le Vieux. E. Fr. 1646-1710. PARIS. Fleurs et fruits.

Travailla aux tableaux de son père. Reçue académicienne, en 1669. Morte à Paris, en 1710.

BOULOGNE (Hue de). E. Fr. † 1449.

Peintre de Philippe le Bon. Peignit à l'huile, en 1429, les ornements de la nef de mer de ce prince et, en 1431 et 1435, des étendards de guerre armoriés.

BOULOGNE (Jean de), fils aîné de Hue de Boulogne. E. Fr. * XVe siècle.

Peignit des cottes d'armes à Saint-Omer. Est désigné dans les comptes de Lille comme varlet de chambre et peintre du duc de Bourgogne. Il hérita donc des charges de son père. Il peignit un tableau sur bois pour l'église de Sainte-Waudru à Mons, en 1451-52.

BOUMAN (Pierre). E. H. 1765 (?). DORDRECHT. Paysage.

Il travailla dans sa ville natale, puis à Amsterdam; de là il alla se fixer à Heemstede.

BOUNIEU (Michel-Honoré). E. Fr. 1740-1814. MARSEILLE. Genre, histoire, etc.

Élève de J.-B. Pierre; agréé à l'Académie en 1770; conservateur du cabinet des estampes à la Bibliothèque nationale, de 1792 à 1794, et, pendant vingt ans, professeur de dessin à l'école des ponts et chaussées. = Deux jeunes filles en prière, Valenciennes.

BOUQUET. E. Fr. * XVIIIe siècle. Émail.

Détails inconnus.

BOUQUET (Michel). E. Fr. * 1845. LORIENT. Paysage.

BOURBON (Dominique). E. Fr. * XVIIe siècle. BOULOGNE. Histoire, décorations.

Il peignit avec grand succès, en 1649, la toile et les décorations du théâtre sur lequel se joua le ballet de *la Fontaine de Vaucluse*.

BOURBON (l'infant don Gabriel de). E. Es. † 1788. Histoire, etc.

Nommé, en 1782, membre de l'Académie

de Saint-Fernand. Mort à la fleur de l'âge. = Deux apôtres de grandeur naturelle qu'il envoya à l'Académie de Saint-Fernand. = Il s'amusa à peindre avec de la poussière de laine en couleur.

BOURBONNOIS. E. Fr. 1615-1698. Histoire et portrait.

Mort à Paris, professeur à l'Académie royale.

BOURDET (Joseph-Guillaume). E. Fr. 1799. Paris. Histoire.

Élève de Gros. = Saint Sébastien. — Adoration des bergers.

BOURDICHON (Jean). E. Fr. 1457. Tours.

Peintre de Louis XI. M. de Laborde (Renaissance des arts) et les *Archives de l'art français* (t. IV, p. 1), démontrent que Bourdichon a été employé par Louis XI à un grand nombre de travaux de nature diverse: peinture de statues, plans, vues, enluminures, sujets religieux, armoiries, patrons d'habits, bannières, miniatures, etc.

BOURDIER (Dieudonné). E. Fr. * 1843. Versailles. Nature morte.

BOURDON (Louis). E. Fr. * 1844. Histoire et portrait.

Épisode de la vie de saint Hilaire.

BOURDON (Pierre-Michel). E. Fr. 1778. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Héloïse et Abeilard au Paraclet. — Sommeil d'Antigone.

BOURDON, le père. E. Fr. * xviie siècle. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Peintre sur verre fort médiocre.

BOURDON (Sébastien), fils de Bourdon, le Vieux. E. Fr. 1616-1671. Montpellier. Histoire, portrait, paysage, chasses, batailles.

Vint à Paris à l'âge de sept ans; y devint élève d'un certain Barthélemy; partit pour Bordeaux et y peignit, à quatorze ans, une œuvre déjà remarquable; séjourna à Toulouse et n'y trouvant rien à faire, s'engagea; son talent reconnu lui valut son congé; se rendit à Rome où il se trouva dans un dénuement complet: en fut réduit à l'imitation des grands maîtres, imitations qu'il vendait à un marchand de tableaux; par suite d'une querelle, il fut menacé d'être dénoncé comme calviniste; se réfugia chez M. Hesselin qui l'emmena à Paris; se rendit en Suède, lors de la révocation de l'édit de Nantes; nommé premier peintre de la reine Christine; revint en France, vers 1663. En 1648 il fut un des douze anciens qui fondèrent l'Académie de peinture, dont il devint recteur. = Les quatre parties du monde (allégorie), La Haye. — Paysage, Londres. — Retour de l'arche, *ib.* — Repos en Égypte, Florence. — Saint Paul et saint Barnabé dans la ville de Lystria, Madrid. — Allégorie, *ib.* — Vue aux environs de Rome Munich. — Sacrifice de Noé au sortir de l'arche, Paris. — Repos de la sainte famille, *ib.* — Jésus-Christ faisant venir à lui les enfants, *ib.* — Descente de croix, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Martyre de saint Pierre, *ib.* — Et autres, *ib.* — Persée et Andromède, Saint-Pétersbourg. — Jacob et Laban, *ib.* — Et autres, *ib.* — Mariage mystique de sainte Catherine, Amsterdam. = Proportions sveltes, attitudes naïves, expression austère, distribution antique, style noble, dessin correct, coloris transparent. Imitait à s'y tromper les principaux maîtres de son temps. Traita avec un égal succès l'histoire, le portrait et le paysage. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Godefroy (1748), *Andromède délivrée*, 900 l. — V. de Tugny (1751), *Mort de Didon*, 1,340 l. — V. Julienne (1767), *Adoration des mages* (sur cuivre), 1,504 l. — V. La Live de Jully (1770), *Adoration des bergers* et *Adoration des mages*, deux tableaux sur cuivre, 3,000 l. — V. de Saint-Hubert (1774), *Peste de Milan*, 2,601 l. — V. Ledoux (1775), *Adoration des mages*, 3,600 l. — (Même V.), *Assemblée de gueux*, 1,000 l. — V. Horion (1788), *Sainte famille*, 410 fl. — V. Lebrun (1791), *Martyre des Machabées*, 500 fr. — V. Tolozan (1801), *Famille de paysans*, 1719 fr. — V. Duch. de Berry (1837), *Portrait de Christine, reine de Suède*, 1,530 fr.

BOUREL. E. Al. * xixe siècle. Portrait et miniature.

BOURGEOIS. V. Le Bourgeois.

BOURGEOIS (Charles-G.-Al.). E. Fr. 1759-1832. Amiens. Portrait en miniature.

Élève de Kemly. Auteur de plusieurs découvertes utiles à la partie chimique de la peinture. = Manuel d'optique expérimentale, à l'usage des artistes et des physiciens, Paris, 1821. Et autres ouvrages. = Peignit également sur porcelaine; bonne ressemblance; teintes pures et harmonieuses. Fut aussi graveur.

BOURGEOIS (Florent - Fidèle - Constant). E. Fr. 1767. PARIS. Paysage historique.

Élève de David; visita trois fois l'Italie, voyagea en Suisse, parcourut toute la France; fut nommé membre de la Légion d'honneur, en 1827. = Plusieurs de ses tableaux sont en Russie et en Allemagne. — Tableau, Fontainebleau. — Tableau, Trianon. = S'occupa également de lithographie.

BOURGEOIS (Amédée), fils de Fl. F. Constant. E. Fr. 1798-1837. PARIS. Paysage et histoire.

Élève de son père. = Enlèvement de Proserpine. — Jacob et Laban.

BOURGEOIS (Francis). E. An. 1756-1811. LONDRES. Paysage et histoire.

Élève de Loutherbourg; nommé en 1791 peintre du roi de Pologne, et, en 1794, peintre du roi d'Angleterre.=Coloris faux; bon dessin.

BOURGEOIS (Paul). E. Fr. * XIXe siècle. Histoire.

Mort du maréchal Lannes, Versailles.

BOURGEOIS DE CASTELET (Jean-Isidore). E. Fr. * 1825. Paysage.

Vue prise à Montmorency. — Cascade de Souchot (Vosges).

BOURGEOIS DE MERCEY (Frédéric). E. Fr. 1805-1860. PARIS. Paysage.

Le lac majeur.

BOURGUIGNON (le). V. Courtois.

BOURGUIGNON (Pierre). E. Fr. 1630-1698. NAMUR. Portrait.

Membre de l'Académie de peinture où il fut reçu en 1671. Mort à Londres.

BOURGUIGNON (Thiebault). E. Fr. * XVe siècle.

Peintre employé aux entremêts de Bruges en 1468.

BOURGONGNON (Pierre). E. Fr. * XVe siècle.

Peintre employé aux entremêts de Bruges en 1468.

BOURI. E. Fr. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

BOURITSCH. E. Al. * XVIIe siècle. SALTZBOURG.

Détails inconnus.

BOURJÉ (Jean-Pierre). E. H. 1774-1834. MIDDELBOURG. Portrait, etc.

Élève de P. Gaal. Il publia aussi quelques ouvrages de mérite.

BOURLIER (François). E. Fr. 1672. Histoire.

Élève de L. Boullongne; se livra au commerce d'estampes. = Graveur à l'eau-forte.

BOURRIÈRE. E. Fr. * 1842. Histoire.

BOURSSE ou BOUTZE (A. ou L.) (?). E. H. * XVIIe siècle. Genre, portrait.

Détails inconnus. = Jeune dame à sa toilette, Rotterdam. = Genre de P. de Hooghe avec les œuvres duquel ses tableaux sont souvent confondus.

BOURZONE. E. Fr. * XVIIe siècle. Marines.

Cité par de Marolles.

BOUSSARD (A.). E. Fl. * 1842. Paysage.

BOUTEILLIER (Mlle). E. Fr. * 1819. Histoire et portrait.

Élève de Bouillon. = Portrait du général Frotté. — Portrait de Charles X, Nantes.

BOUT (Pierre). E. Fl. 1660 (?). BRUXELLES. Genre.

Il ornait les tableaux de Nicolas Boudewyns, de figures très estimées. Les biographes nomment ce peintre tantôt François Bout, tantôt N. Baut, ce qui pourrait faire croire qu'il y a eu plusieurs artistes du même nom, tandis qu'en réalité il n'y en a eu qu'un. = Vue d'un palais avec figures (avec N. Dupont), Gand. — Figures dans les tableaux de Van Heil, représentant l'incendie de l'ancienne cour, à Bruxelles, en 1731, Bruxelles. — Deux paysages (avec Boudewyns), Vienne. — Paysages (avec Boudewyns), Berlin.—Paysages (avec Boudewyns), Madrid. — Paysages (avec Boudewyns), Florence.—Paysage avec figures (avec Luc van Uden), Dresde. — Tableaux (avec Boudewyns), *ib.* — Paysages (avec Boudewyns), Anvers. = Sa touche spirituelle rapproche sa manière de celle de Teniers. Quelque ressemblance avec Jean Breughel de Velours, mais plus de mérite et moins de roideur. Graveur.

BOUTERWEK (Frédéric). E. Fr. * 1840. TARNOWITZ (Prusse). Histoire, genre.

Élève de P. Delaroche et d'Horace Vernet. = Soirée au cap de Sorrente. — Noces de Gamache.

BOUTEVILLATS (Collart). E. Fr. * XVe siècle.

Travailla, comme peintre, au banquet de Lille, en 1453.

BOUTON. E. Fr. * XVIIIe siècle. Émail.

Détails inconnus.

BOUTON (Charles-Marie). E. Fr. 1781-1853. PARIS. Intérieurs d'église, etc.

Élève de David. = Souterrains de Saint-Denis.—Saint Louis au tombeau de sa mère. = Ventes : V. La Fontaine (1821), *Charles-Édouard*, 6,100 fr.

BOUTS. V. Stuerbout.

BOUVERIE. (J. B.) ou BOVERIE. E. Fl. * XVII° siècle. NAMUR.

Détails inconnus =Tableanx dans l'église du village de Hierges (département des Ardennes). — Tableau signé, Saint-Servais (Namur).

BOUVIER. E. Fr. * 1810. Paysage.

Les rochers rouges.

BOUVY (Firmin). E. Fl. * 1850. Genre.

Élève de H. Dillens. = Scène du roman de *Don Quichotte*.

BOUWENS (J. F.). E. Fl. * 1843. Paysage.

BOUYS (André). E. Fr. 1657-1740. HYÈRES. Portrait.

Élève de Fr. de Troy. Fut membre de l'Académie. = Graveur en manière noire.

BOUZAS (Jean-Antoine). E. Es. † 1730. GALLICE. Genre.

Élève de Luc Giordano ; mourut en laissant un fils qui peignit bien les fleurs. = Réussit mieux dans les fresques.

BOUZONNET. V. Stella.

BOVA (Antoine). E. I. 1641-1711. MESSINE. Histoire.

Élève d'A. Suppa. = Tableaux, Naples. = Imita avec bonheur la manière de son maître.

BOVELANDT (Pierre ou Peerken). E. Fl. * 1504.

Élève de R. Van der Weyden.

BOVIE (Félix). E. Fl. 1812. BRUXELLES. Paysage.

Élève de E. Verboeckhoven et de B. C. Koekkoek.

BOY (Pierre). E. Al. † 1717.

Habile orfévre et peintre sur émail. Mort à Dusseldorf.

BOYDELL (Jean). E. An. 1730-1804. ANGLETERRE.

Fonda la Galerie de Shakspeare, célèbre école de peinture, en Angleterre; cette entreprise le ruina : il finit par la mettre en oterie.

BOYENVAL (Alexis-François). E. Fr. 1784. PARIS. Paysage historique.

Élève de David et de Bertin. = Saint Louis rendant la justice. — Philippe-Auguste et Marie d'Isembourg.

BOYER. E. Fr. * 1810. Histoire.

Mater dolorosa.

BOYER (Ernest). E. Fl. * 1843. Paysage.

BOYER (Jean-Baptiste, marquis d'Eguilles). E. Fr. 1645-1709. AIX.

Ce célèbre jurisconsulte qui fut peintre, graveur et dessinateur, est plus connu pour la protection qu'il accorda aux arts et aux artistes.

BOYER (Michel). E. Fr. 1667-1724. LE PUY. Architecture, perspective et paysage.

Membre de l'Académie de peinture. Beaucoup d'auteurs ne disent pas l'année de sa naissance et le font mourir, par erreur, en 1791.

BOZE (Joseph). E. Fr. 1746 (?)-1826. Portrait et batailles.

Obtint, sous le ministère de Brienne, le titre de peintre breveté de la guerre; son attachement à la famille royale le fit emprisonner; rendu à la liberté, il alla en Angleterre et revint en France à la restauration. = Joignait à son talent pour la peinture des connaissances assez étendues en mécanique.

BOZZA. V. Bozzato (Barthélemy).

BOZZATO. V. Ponchino.

BOZZATO ou BOZZA (Barthélemy). E. I. * 1542. BOLOGNE. Mosaïque.

Contemporain et rival des mosaïstes Zuccati.

BRAAKMAN (Antoine). E. H. 1811. ROTTERDAM. Hivers et paysage.

Élève de Schelfout.

BRACCELLI (Jean-Baptiste). E. I. 1584-1609. GÊNES.

Élève de G. B. Paggi. Abandonna la sculpture en bois pour la peinture. Une mort prématurée le frappa alors que ses rapides progrès permettaient d'entrevoir en lui un excellent artiste.

BRACCI (Pierre). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Fresques, Rome.

BRACCIOLI (Jean-François). E. I. 1697-1762. FERRARE. Histoire.

Élève de Crespi; mort fou.

BRACHT (Guillaume). E. Al. 1807. GOCH (près Clèves). Histoire.

Élève de Schnorr.

BRACH (Nicolas Vander). * XVII° siècle. Fleurs, fruits, animaux, etc.

On le prétend né à Messine ; toutefois son nom, essentiellement flamand ou hollandais, contrarie cette assertion. Son portrait se trouve dans la galerie des portraits d'artistes, à Florence ; il a demeuré à Livourne. Ses ouvrages avaient une réputation européenne. Le Dr Kramm qui déjà confond ce peintre avec Nic. Van den Bergh, d'Anvers, en le nommant Van der Berge, émet l'opinion, à l'article Van der Brach, que celui-ci pourrait être Jacques Van der Gracht ou quelque autre de cette dernière famille. Nous admettons au besoin, quoique le moins possible, les suppositions qui ont quelque apparence de vérité ; mais celle-ci, aussi bien que les raisons sur lesquelles elle s'appuie, sont de nature à embrouiller plutôt qu'à éclaircir les faits.

BRADE (G. C.). E. H. * XIXe siècle. Paysage.

Vue en Gueldre, Haarlem.

BRAEKELEER (Ferdinand de). E. Fl. 1792. ANVERS. Genre.

Élève de M. Van Brée. = Vue intérieure de la ville d'Anvers, Bruxelles. — La furie espagnole, Anvers.

BRAEKELEER (Adrien F. de), neveu de Ferdinand. E. Fl. 1818. ANVERS. Animaux, chevaux.

Élève de son oncle.

BRAEM (Adrien). E. Fl. * 1482.

Florissait à Bruges ; *vinder* de la corporation de Saint-Luc, en cette ville, pendant plusieurs années. Mort vers 1512. Il eut pour élève J. de Momper.

BRAENDT (Albert-Jonas). E. H. 1788-1821. AMSTERDAM. Fleurs et fruits.

Fleurs et fruits, La Haye.

BRAKENBURG (Regnier), frère de Richard (?). E. H. 1649. HAARLEM. Genre.

Élève de son frère. On n'est pas encore certain que ce peintre ne soit pas le même que Richard ; il y a évidemment confusion dans leurs ouvrages ; les tableaux indiqués dans les catalogues allemands, y sont avec le prénom de Regnier, et font celui-ci l'élève de Henri Mommers.

BRAKENBURG (Richard). E. H. 1650-1702. HAARLEM. Portrait, foires et intérieurs.

On le croit élève de A. Van Ostade ; il a peint quelquefois des figures dans les paysages de Philippe De Koning et d'autres. = Scène de paysans joyeux, Amsterdam. — Fête villageoise, Vienne. — La fête des rois au village, *ib.* — La place du village avec beaucoup de figures, Berlin. — Un jeune paysan examine une bouteille qu'il tient en l'air, Dresde. = Composition spirituelle. = Ventes : V. Verhulst (1779), *Tabagie. Vieillard caressant une jeune fille*, 57 fl. — Même vente), *Le Roi du mai*, 72 fl. — V. d'Hane de Steenhuyse (1860), *La famille du peintre*, 625 fr.

BRALLE (Jean-Marie-Nicolas). E. Fr. 1785. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Prudhon. = Mort de Procris. — Adoration des bergers.

BRAMAERE (Chrétien). E. Fl. * XVe siècle. BRUGES.

Inscrit comme peintre, en 1450, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc de Bruges.

BRAMAERE (Pierre). E. Fl. * XVe siècle. BRUGES.

Inscrit comme peintre, en 1450, sur les registres de la corporation de Saint-Luc, à Bruges.

BRAMANTE (le). V. Lazzari.

BRAMANTINO. V. Suardi.

BRAMBILLA (Jean-Baptiste). E. I. * 1770. Histoire.

Florissait en Piémont. = Style solide, coloris de bon goût.

BRAMER (Léonard). E. H. 1596. DELFT. Histoire, incendies et genre.

Visita la France ; se rendit en Italie, y étudia avec ardeur et fruit ; ses tableaux y furent recherchés et dans ses représentations de vases d'or, d'argent, de bronze et de marbre, aucun peintre ne le surpassa ; revenu dans son pays, il y fut protégé par le prince Frédéric-Henri et le comte Maurice de Nassau. = Portrait de P.-C. Hooft, Amsterdam. — La douleur d'Hécube, Madrid. — Les anges visitant Abraham, *ib.* — Un homme se mirant et une femme jouant du luth (allégorie), Vienne. — Le néant des choses de la terre, *ib.* — Christ livré aux railleries des soldats, Dresde. — Salomon au temple, *ib.* — La reine de Saba, *ib.* = Touche fine et spirituelle. Il aimait dans ses petits tableaux à représenter des effets de feu ; peignit beaucoup sur cuivre. La plupart de ses dessins sont tracés des deux côtés du papier. = Ventes : V. La Roque (1745), *Tête de vieillard*, 13 l. — V. Fondper-

tuis (1747), *David devant Saül*, 120 l. — V. de l'électeur de Cologne (1764), *Mort de Pyrame et Thisbé*, 500 l. — V. Maison du Roi (1786), *Bohémiens disant la bonne aventure*, 65 fl.

BRAMEREAU. E. Fr. * XVII° siècle. AVIGNON.

Cité par de Marolles.

BRAND (Chrétien), le Vieux. E. Al. 1693-1756. FRANCFORT-SUR-L'ODER. Paysage.

Élève de C.-A. Agricola, professeur à l'Académie impériale. Mort à Vienne, où il passa sa vie. = Paysage : femmes occupées à blanchir, Vienne. — Paysage avec figures et animaux, *ib.* — Paysage, *ib.* = Excellent imitateur de la nature. Graveur à l'eau-forte.

BRAND (Chrétien), le Jeune, fils de Brand, le Vieux. E. Al. 1723-1795. VIENNE. Paysage, batailles, allégories, etc.

Élève de son père; peintre de l'empereur François Ier, et, depuis 1771, professeur de la peinture de paysage à l'Académie des beaux-arts. = Bataille de Hochkirchen, Vienne. — Paysages avec ruines, *ib.* — Paysages, *ib.* = Coloris vrai, figures groupées avec art.

BRAND (Frédéric-Auguste). E. Al. 1735-1806. VIENNE. Paysage.

Élève de Paul Troger. Quitta la peinture pour se livrer entièrement à la sculpture. = Graveur à l'eau-forte.

BRANDEL (Pierre). E. Al. 1660 ou 1668-1739. PRAGUE. Histoire.

Élève de J. Schrœder. Mort à Kuttenberg. = Tableaux d'église, Prague. — Idem, Breslau. — La femme adultère, Vienne. = Imita Rembrandt pour le clair-obscur, mais sans pouvoir y réussir; demi-teintes sans transparence; ses tableaux se sont noircis.

BRANDEN (Jean Van den). E. H. * XVII° siècle. LA HAYE. Genre.

Élève de G. Netscher; en 1690, il partit pour l'Angleterre, accompagnant l'ambassadeur de ce dernier pays; il y fit sa fortune et y mourut. Terwesten cite un certain N.-N. Brandt, de La Haye et bon élève de G. Netscher, qui probablement ne fait qu'un avec J. Van den Branden. = Peintre de talent.

BRANDENBERG (Jean). E. Al. 1660-1729. ZUG. Histoire, batailles, portrait, etc.

Fut pendant deux ans au service du trésorier polonais George Bembo, à Inspruck; se rendit à Mantoue à la suite du comte Ferrari; parcourut l'Italie; habita l'Allemagne, revint dans sa ville natale et n'y trouva qu'une existence malheureuse. Son père, nommé Thomas, mort en 1688, avait eu la réputation d'un assez bon peintre. = Un souper à la campagne, Rome. = Les circonstances malheureuses où il se trouva lui firent abandonner sa première manière pour en adopter une plus facile et moins soignée.

BRANDERS (P.). E. H. Fleurs et fruits.

Détails inconnus.

BRANDES (George-Henri). E. Al. 1803. BORDFELD. Paysage.

BRANDHOF (Jean-Bernard). E. H. 1738-1803. HAM. Paysage, animaux et ornements.

Élève de Jelgersma. Établi à Haarlem où il mourut. = Il a fait de bons dessins.

BRANDI, le Vieux. E. I. * 1625. Décorations et arabesques.

Détails inconnus. = Excellait dans son genre. Pinceau léger et spirituel.

BRANDI (Hyacinthe), fils de Brandi, le Vieux. E. I. 1623-1691. POLI ou GAETE. Histoire.

Élève de son père, du Sermenta à Bologne, puis de Lanfranc; honoré du titre de chevalier, nommé prince de l'Académie de Saint-Luc; ami de Michel-Ange des Batailles, le seul artiste qu'il voulût recevoir. Mort à Rome. = Saint Antoine, Rome. — Martyre de saint Blaise, *ib.* — Assomption, saint Jean-Baptiste, saint Sylvestre, etc. (fresques), *ib.* — Moïse tenant les tables de la loi, Dresde. — Dédale et Icare, *ib.* — Saint Paul et saint Antoine, ermites, Vienne. = Couleur sage, composition variée, beaucoup de facilité; dessin peu correct.

BRANDI (Dominique). E. I. 1683-1735 ou 1736. NAPLES. Animaux et paysage.

Peintre du vice-roi de Naples. = Paysage avec figures et animaux, Madrid.

BRANDIMARTE (Benoît). E. I. * 1592. LUCQUES. Histoire.

Détails inconnus.

BRANDINO (Octave). E. I. * XV° siècle. BRESCIA. Histoire.

On le met au même rang que Gentile de Fabriano.

BRANDMULLER (Grégoire). E. Al. 1661-1691. BALE. Histoire et portrait.

Élève de G. Meyer, puis de Lebrun, à Pa-

ris; séjourna à Prague, revint en France, travailla à Versailles; poursuivi par l'envie, l'amitié de Lebrun ne put le retenir; retourna dans sa patrie, s'y maria et y mourut d'excès de travail. Les cours de Wurtemberg et de Bade-Dourlach lui commandèrent la plupart de ses ouvrages. = Composition noble et animée; dessin assez correct, coloris vigoureux, touche franche, bonne expression; peignit à fresque.

BRANDMULLER (Michel). E. Al. 1797. VIENNE. Miniature et portrait.

BRANDON (Jean-Henri). E. H. † 1716. FRANCE. Portrait.

S'établit en Hollande. Devint membre, puis directeur de la société artistique de La Haye. Mort à Utrecht. = Il fit, en Hollande, les portraits de plusieurs personnages distingués.

BRANDS (N.). E. Al. COLOGNE. Histoire, portrait, paysage, fleurs, etc.

BRANDT (Albert-Jonas). E. H. 1788-1821. AMSTERDAM. Fleurs, fruits.

Élève de J. Morel et de G. J. Van Os.

BRASCASSAT (Jacques-Raimond). E. Fr. 1805. BORDEAUX. Paysage, animaux.

Élève de Richard. = Mercure et Argus. — Vue prise à Subiaco. — Effet du matin.

BRASCH (Wenceslas-Ignace). E. Al. † 1761. PRAGUE. Batailles, chasses et chevaux.

Travailla quelque temps à Francfort-sur-le-Mein, et mourut à Schwabach, près de Nuremberg.

BRASSAUW (Melchior). E. Fl. * 1757.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1757.

BRASSEMARY (Guillaume). E. H. * 1657. AMSTERDAM (?). Histoire.

Détails inconnus. Il était surnommé *Stryker*. = Un de ses tableaux, qui fut découvert à la chambre d'assurance d'Amsterdam, porte la date de 1657.

BRASSER (P.-M.). E. H. * XVIIIe siècle. ZÉLANDE. Oiseaux, portrait.

Élève de Ph. Van Dyk. S'occupa longtemps à La Haye où il faisait partie de la chambre de peinture, en 1749. Il mourut dans sa ville natale dans la force de l'âge. = Il dessinait également les portraits au crayon.

BRAUER. E. Al. * 1837. Intérieurs d'église. Un baptême dans une église.

BRAUN (Adam-Jean). E. Al. 1750-1827. VIENNE. Genre.

Détails inconnus. = Une jeune femme au travail; près d'elle un homme, Vienne.

BRAUN (Gaspard). E. Al. 1807. ASCHAFFENBOURG. Histoire et genre.

Élève de Schneider.

BRAUN (Isidore). E. Fl. * 1845. Histoire.

Élève de Navez. = Le Christ et la Samaritaine.

BRAUN (Jacques-Augustin). E. Al. * 1837. Histoire.

BRAUWER (Adrien). E. Fl. 1608-1638. AUDENARDE (?). Genre.

Élève de Fr. Hals. S'étant échappé de la maison de son maître qui exploitait son talent, il vint à Anvers où il fut arrêté, par méprise, comme espion. Rubens, qui admirait son talent, le délivra et l'hébergea. Toutefois, Brauwer préféra la société du boulanger et peintre Van Craesbeke, qui partageait ses goûts peu relevés. Après un voyage à Paris, il revint mourir pauvre à l'hôpital d'Anvers. Ce fait est mis en doute comme beaucoup des anecdotes qu'on débite sur ce peintre. Ce fut encore Rubens qui le fit enterrer avec les honneurs dus à son talent. Quelques historiens classent Adrien Brauwer dans l'école hollandaise, et le font naître à Haarlem. = Dispute grotesque de joueurs de cartes, Bruxelles. — Le Trio burlesque, Madrid. — Tableaux, Saint-Pétersbourg. — Conversation de paysans, Madrid. — La Musique à la cuisine, *ib.* — Intérieur d'une tabagie, Paris. — Rixe entre des paysans, Dresde. — Deux paysans assis, *ib.* — Et plusieurs autres, *ib.* = Dessin spirituel et correct, beaucoup d'expression; beau coloris, effet piquant. Graveur. = Ventes : V. Fraula (1738), *Le tric-trac*, 88 fl. — V. de Wassenaer d'Obdam (1750), *Bataille de paysans dans une cuisine-cabaret*, 378 fl. — V. Verhulst (1779), *Tabagie*, 106 fl. — V. Cuypers de Reymenam (1802), *Berger jouant de la flûte*, 155 fl. — V. Nogaret (1780), *Buveur vidant un pot de bière*, 1,030 l. — V. Clos (1812), *Intérieur de cabaret*, 1,000 fr. — V. Paignon Dijonval (1821), *Un musico*, 120 fr. — V. Patureau (1857), *Intérieur rustique*, 2,150 fr.

AB, AB

BRAVO (Jacques). E. I. * 1638. Trévise. Histoire et ornement.

Travailla avec B. Orioli.

BRAY (Salomon De). E. H. 1597-1664. Haarlem Histoire et portrait.

Il avait du mérite, comme peintre, mais il était meilleur architecte. = Buste d'un jeune homme couronné de verdure, Dresde. — Buste d'une jeune fille en chapeau de paille, *ib.* — En 1647, la nouvelle église de Haarlem fut bâtie d'après ses dessins. = Ventes : V. Lambert et du Porail (1786), *La crèche*, 900 l. (vendu 500 l. à la vente Boisset).

BRAY (Jacques de), fils de Salomon. E. H. 1623 (?)-1680 (?). Haarlem. Histoire et portrait.

Il fut également graveur. = Portraits des Syndics rassemblés de la corporation des peintres à Haarlem, en 1675, Amsterdam (avec son frère Thierry). — Portrait du prince Frédéric-Henri, Haarlem (hôtel de ville). — Tableaux, *ib.* = Bonne réputation.

BRAY (Jean de), fils de Salomon. E. H. * xviie siècle. Haarlem. Portrait.

Détails inconnus.

BRAY (Thierry de), fils de Salomon. E. H. * 1670. Haarlem (?). Fleurs et portrait.

En 1675, il fut secrétaire de la corporation de Saint-Luc, à Haarlem. = Portraits des syndics rassemblés de la corporation des peintres à Haarlem, en 1675 (avec son frère Jacques), Amsterdam. = Graveur sur bois et dessinateur.

BRAZZE (Jean-Baptiste), dit LE BIGIO (le gris). E. I. * xvii[e] siècle. Genre.

Elève de J. Chimenti da Empoli. = Peignit des figures humaines qui, vues de près, sont composées de fleurs, de fruits et même d'instruments de musique; réussit parfaitement dans ce genre.

BRÉA (Louis). E. I. * 1499. Nice. Histoire.

S'établit à Gênes et y fonda une école; travailla à Taggia. Son premier tableau connu est de 1480. D'après le père Spotorno (Histoire littéraire de l'Italie, 1824), Bréa ne serait point le fondateur de l'école de Gênes; cet auteur cite 26 peintres qui y ont travaillé avant lui. = Dessin très sec, emploi fréquent des dorures, beau style dans les têtes, couleurs vives, plis gracieux, composition sage, mouvements assez hardis.

BREBAR (Raymond-Joseph). E. Fl. 1736-1820. Tournai. Genre.

Élève de Gilis fils; reçu peintre en 1764. = Tableaux au musée de Tournai.

BRÉBAR (Nicolas-François-Joseph). E. Fl. * 1750. Portrait.

Élève de R. Malaine. Reçu peintre dans la corporation de Tournai en 1750.

BREBIETTE (Pierre). E. Fr. 1609. Mantes-sur-Seine. Histoire.

Peintre du roi. Génie bizarre et original. = Plus connu comme bon graveur à l'eau-forte.

BRÈCE (Jean-Marie De). E. Fr. * 1502. Brèce. Histoire et portrait.

Travailla au couvent des Carmes, à Brèce. Travaillait encore en 1534. = Graveur.

BREDA (L. Van). * xvii[e] siècle. Suède. Portrait.

Détails inconnus. = Bon dessin.

BREDAEL (Guillaume Van). E. Fl. * xvii[e] siècle.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1638.

BREDAEL (Pierre Van), le Vieux. E. Fl. 1630-1719. Anvers. Paysage.

On croit qu'il visita l'Italie. Ce qu'on peut avancer comme certain, c'est qu'il passa quelque temps en Espagne où ses ouvrages étaient très recherchés. = Paysage avec ruines et animaux, Berlin (signé, Peeter Van Breda). = Il a imité J. Breughel. Ce peintre a eu beaucoup de succès de son vivant. = Ventes : V. Sweerts (1776), *Un marché à l'italienne avec une fontaine au milieu*, 32 fl.

BREDAEL (Alexandre Van), fils de Pierre. E. Fl. † 1720. Anvers. Paysage, kermesses.

Il peignit beaucoup de vues d'Italie. Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1686. = Ses tableaux étaient très recherchés. Il a peint avec Van Huysum.

BREDAEL (Jean-François Van), fils d'Alexandre. E. Fl. 1683 (?)-1750 (?). Anvers. Paysage.

Élève de son père; il visita Londres, où son talent fut extrêmement goûté. Doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1726. = Un cavalier fait ferrer son cheval à côté de garçons montés sur des échasses, Dresde. — Départ pour la chasse au faucon, *ib.* —

Campement militaire, Paris. — Vue de village aux bords d'une rivière, Amsterdam. = Son talent se forma par l'étude des tableaux de Jean Breughel et de Philippe Wouwerman, qu'il s'appliqua à imiter avec bonheur. Belle ordonnance.

BREDAEL (François Van), fils de Jean-François. E. Fl. * XVIII° siècle.

Remplit les fonctions de doyen de Saint-Luc, à Anvers, pendant une partie des années 1733, 1734 et 1735, en remplacement d'autres artistes qui s'étaient rachetés.

BREDAEL (Jean Van), fils de Pierre. E. Fl. * 1700. ANVERS.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1683.

BREDAEL (Jean-Pierre Van), fils de Pierre. E. Fl. † 1733 (?). ANVERS. Batailles, chasses, paysage.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1680; doyen en 1689. Ce peintre alla s'établir en Allemagne où il se mit au service du prince Eugène de Savoie. Mort à Vienne. = Bataille du prince Eugène contre les Turcs, à Péterwaradin, Vienne. — Bataille du prince Eugène contre les Turcs, à Belgrade, *ib* — Chasse au faucon, *ib*. — Chasse au sanglier, *ib*.

BREDAEL (Pierre Van), le Jeune. E. Fl. * XVIII° siècle. ANVERS (?).

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1720. Allié aux autres Van Bredael, mais on ne sait à quel degré.

BRÉE (Égide Van). * 1700.

Détails inconnus. = Cité à propos d'un portrait que fit de lui H. Goltzius.

BRÉE (J. Van). E. Fl. * 1812. Genre.

BRÉE (Mathieu-Ignace Van). E. Fl. 1773-1839. ANVERS. Histoire, portrait, etc.

Élève de J. G. Van Regemorter. Il se rendit jeune à Paris, où il fut élève de Vincent; les beaux succès qu'il y remporta, firent prévoir l'avenir qui l'attendait; malgré les offres brillantes qu'il reçut de la France, il revint faire hommage de sa gloire à sa patrie, où il rentra en 1804; il fut nommé directeur de l'académie d'Anvers en 1827; c'est à lui qu'on doit le rétablissement du bon goût en peinture; il forma, par ses soins infatigables, des élèves qui maintenant jettent tant d'éclat sur leur pays. Possédant la théorie de toutes les sciences artistiques, mettant sans cesse sous les yeux de ses élèves l'exemple de leurs illustres prédécesseurs, consacrant aux arts sa vie tout entière, il est un des hommes qui ont rendu à la Belgique les services les plus signalés. En 1821, il fit un voyage en Italie. Van Brée fit partie du conseil communal d'Anvers, fut nommé membre d'une foule d'Académies et reçut la plupart des ordres européens. = Portrait en pied de Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, Bruxelles. — Le prince d'Orange intercédant, en 1577, auprès des factieux, en faveur des catholiques opprimés, Gand. — Entrée du premier consul à Anvers, Versailles. — Mort de Rubens, Anvers. — Mort du comte d'Egmont, Haarlem. — Le prince d'Orange visitant les inondés de 1825, *ib*. = Dessin large et hardi, coloris harmonieux, figures parfaitement groupées.

BRÉE (Philippe-Jacques Van), frère de Mathieu. E. Fl. 1786. ANVERS. Histoire et genre.

Élève de son frère et de Girodet. = Dibutade. — Procession à Saint-Pierre, à Rome, le jour de la Fête-Dieu, Bruxelles. — Sixte-Quint pâtre, *ib*.

BREEKVELT (Guill.). E. H. 1658-1687. Histoire.

Détails inconnus.

BREEKVELT (Mme Van der Neer, née). E. H. * XVII° siècle.

Elle fut la troisième femme d'Eglon-Henri Van der Neer, et, à la mort de ce peintre, resta à la cour de l'électeur Palatin dont son mari était peintre.

BREENBERGH (Barthélemy). E. H. 1620-1660. UTRECHT. Histoire et paysage.

Connu en France et en Italie, où il séjourna, sous le nom de *Bartholomée*. = Paysage avec figures, La Haye. — Paysages, Florence. — Paysage avec ruines et animaux, Vienne. — Paysage avec ruines et figures, Berlin. — Paysage, repos de la Sainte Famille (figures de Poelenburg), Paris. — Martyre de saint Étienne, *ib*. — Ruines, *ib*. — Et autres, *ib*. — Joseph en Égypte, Dresde. — Un moine dans une grotte, Munich. — Paysage: Moïse sauvé des eaux, Londres. = Ses petits tableaux ont plus de mérite que ses grandes compositions. Beaucoup de fini, coloris vigoureux. Sa touche est agréable; il eut deux ma-

nières, l'une beaucoup meilleure que l'autre; dans la moins bonne, on remarque assez de lourdeur. Graveur. = Ventes : V. de Vence (1761), *Le Christ et le Centenier*, 860 l. — V. de Choiseul (1772), *Sujet d'architecture avec figures*, 2,000 l.—V. Van der Mark (1773), *Saint Jean prêchant dans le désert*, 800 fl. — V. du Barry (1774), *Cymon d'Athènes près des nymphes de Diane*, 725 l. — V. Blondel de Cagny (1774), six tableaux représentant : *des fabriques*, *des arbres*, *des animaux*, *des ruines*, etc., ensemble, 6,744 l. — V. Randon de Boisset (1777), *Saint Jean dans le désert*, 5,019 l.—V. Deux-Ponts (1778), *Martyre de saint Laurent*, 1,000 l. — V. Braamcamp (1771), *Saint Jean dans le désert*, 925 fl. — V. Poullain (1780), *Le Christ et le Centenier*. 2,000 l. — V. Blondel d'Azincourt (1783), Deux pendants : *Paysage, ruine*, etc., 3,000 l.

B f. B f16 1,0 B. B

BREKELENKAMP (Quiryn Van). E. H. * 1668. Intérieurs et figures.

On le croit élève de G. Dou. = La santé du nouveau-né, Dresde. — Vieillard et pêcheur, Amsterdam. — Vieillard assis au coin du feu, *ib.* — Un moine écrivant, Paris. = Touche spirituelle, bon dessin, fini de détails qui rappelle G. Dou. Coloris peu agréable. = Ventes : V. Saint-Georges (1776), *Une servante apportant du poisson à sa maîtresse* 74 fl. — V. Verhulst (1779), *Boutique d'un tailleur à qui une Hollandaise montre un habillement à raccommoder*, 485 fl. — V. Vanderpot (1808), *Vieillard et pêcheur*, 425 fl.



BRÉMOND (Jean-François). E. Fr. 1807. PARIS. Histoire.

Élève de Couder et d'Ingres. = Une caravane. — Le Christ.

BRENDEL (Albert). E. Al. XIXe siècle. BERLIN. Genre.

BRENDEL ou BRENTEL (Frédéric). E. Al. † 1651. STRASBOURG. Miniature, histoire et portrait.

Protégé par les principaux souverains de son époque. Demeurait à Augsbourg. Mort très vieux. On met l'époque de sa naissance tantôt en 1580, tantôt en 1586, et enfin parfois en 1590. = Miniatures d'un manuscrit intitulé : *Officium B. Mariæ Virginis, Pii V, Pont. Max., jussu editum*, in-8° (1647), chef-d'œuvre, bibliothèque impériale, Vienne. = Dessin correct, coloris brillant et agréable; peignit à la gouache. Graveur à l'eau-forte.

BRENET (Nicolas-Guy). E. Fr. 1728-1792. PARIS. Histoire et portrait.

Membre de l'Académie en 1769; il fut le premier maître de Gérard. = Prise de Châteauneuf de Randon et mort de Duguesclin, Versailles. — Le jeune Thésée retrouvant les armes d'Égée, son père, Paris. — Courtoisie de Bayard, *ib.* = Ventes : V. Terray (1779), *Cressinus et Cincinnatus*, les deux, 4,710 l.

BRENET (Louis). E. Fr. 1798. PARIS. Histoire.

Élève de Bridan. = Annonciation, Luzarches.

BRENNER (Adam). E. Al. 1801. VIENNE. Histoire, genre et nature morte.

Intérieur de cuisine, Vienne. — Martyre de saint Étienne, *ib.*

BRENTANA (Simon). E. I. 1656. VENISE. Histoire.

S'établit à Vérone; vivait encore en 1718. = Peu de soin, beaucoup de feu.

BRENTANO (F.). E. Al. * 1839. Histoire. Maximilien Ier.

BRENTEL. V. Brendel.

BRENTEL (George). E. Al. * 1603. LAUINGEN. Histoire.

Détails inconnus. = Graveur sur bois.

BRESCIA (Léonard). E. I. † 1598. FERRARE. Histoire.

On le croit élève de N. Rossi; plutôt marchand de tableaux que peintre.

BRESCIANINO ou BRESCIANO (le). V. Giovita Bresciano.

BRESCIANINO DES BATAILLES (le). V. Monti.

BRESCIANINO (André Del). E. I. * 1520. SIENNE. Histoire et portrait.

Travailla avec un de ses frères dont on ne cite pas le nom. = Enfance de la Vierge, Berlin. = Talent mou; manque total de vigueur.

BRESCIANO. V. Savoldo.

BRESCIANO (Augustin). E. I. * 1559. Brescia. Histoire.

Détails inconnus. = Adoration des mages, Vicence. = Belle perspective architecturale.

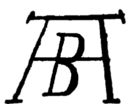
BRESLAUER (Charles). E. Al. * 1832. Varsovie. Paysage.

BRETON (Jean-François Le). E. Fr. 1761. Boncamp (près Laval, Mayenne). Perspective.

Élève de Vincent et de David ; professeur de dessin et de perspective à l'institution des Sourds et Muets.

BREUGHEL (Abraham), le Jeune, frère de Jean-Baptiste. E. Fl. 1672-1720. Anvers. Fleurs et fruits.

A l'Académie de Saint-Luc, à Rome, dont il fut membre, on le nommait le *Comte du Rhin*. Mort à Rome. Quelques auteurs donnent Abraham le Jeune et Jean-Baptiste comme fils d'Ambroise; Ambroise n'a pas eu de fils du nom d'Abraham; il en eut un du nom de Jean, mais né en 1654. Ambroise s'était marié en 1649. Il faut donc, ou que ces deux frères n'aient été que des parents plus éloignés d'Ambroise ou que les dates citées pour eux ainsi que leurs noms ne soient mal parvenus jusqu'à nous. = Bouquet de fleurs, Bruxelles. — Guirlande de fleurs entourant une Sainte Famille et des anges (figures de l'école de Rubens), Florence.



BREUGHEL (Gaspard), fils d'Abraham, le Jeune. E. Fl. * xviiie siècle. Fleurs et fruits.

Détails inconnus.

BREUGHEL (Jean-Baptiste), frère d'Abraham le Jeune. E. Fl. 1670-1719. Anvers. Fleurs et fruits.

Surnommé Méléagre, en Italie, où il passa quelques années, dans la ville de Rome où il mourut. = Ses productions sont dignes de louange.

BREUGHEL (Corneille). E. Fl. * xvie siècle.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1514.

BREUGHEL (François-Jérôme). E. Fl. Marines.

Détails inconnus

BREUGHEL (Pierre), le Vieux. E. Fl. † 1569. Breughel (Majorat de Bois-le-Duc). Histoire, kermesse, fêtes villageoises.

Élève de Pierre Coucke, dont il épousa la fille. Il reçut également les leçons de Jérôme Kock. Fils d'un paysan, il s'établit à Anvers, et y entra dans la corporation des peintres. Visita la France et l'Italie. Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1551. Mort à Bruxelles. = Paysages avec figures, Madrid. — Paysage avec figures, Berlin. — Les Israélites et les Philistins, Vienne. — La tour de Babel, *ib.* — Un hiver, le massacre des Innocents, *ib.* — Et autres, *ib.* — Vue d'un village, Paris. — Danse de paysans, *ib.* — Rixe entre des paysans, Dresde. — Prédication de Jésus-Christ sur la montagne, *ib.* = Manière animée et spirituelle; la disposition gaie et comique de son esprit se retrouve dans presque tous ses tableaux. Ses charges, ses déguisements de chats, feraient envie à nos plus spirituels dessinateurs modernes. = Ventes : V. de Carignan (1742), *Un calvaire avec nombreuses figures*, 1,900 l. — V. Conti (1777), *Paysage tyrolien*, 270 l.

BREUGHEL (Jean), dit DE VELOURS, fils de Pierre Breughel le Vieux. E. Fl. 1568-1625. Bruxelles. Paysage, fleurs, fruits.

Il étudia quelque temps en Italie et fut élève de Goe-Kindt. A son retour dans sa patrie, il s'établit d'abord à Bruxelles, puis à Anvers où il fut doyen de Saint-Luc en 1602 ; il avait été reçu franc-maître en 1598; protégé par l'empereur Rodolphe II et attaché à la cour d'Albert et d'Isabelle. Son caractère et ses vertus le firent estimer de ses contemporains. Rubens avait pour lui une affection particulière ; il contribua à lui faire élever un monument funéraire après sa mort et servit de père à deux des filles délaissées par le peintre; l'aînée, Anne, avait épousé le grand Teniers. = Bataille d'Arbelles, Paris. — Le paradis terrestre, *ib.* — Et autres, *ib.* — Beaucoup de tableaux, Dresde. — Halte en Égypte, Amsterdam. — Les Quatre éléments, Rome. — Bouquet de fleurs, Bruxelles. — L'Abondance et l'amour (fig. de Van Balen), *ib.* — J. C. et la Madeleine, Rotterdam (fig. de J. B. Francken). = Étoffage riche, bien dessiné et peint avec soin ; Rubens, H. Van Balen et H. de Clerck peignirent parfois les figures de ses tableaux, tandis

que Jean peignait le paysage dans les toiles de ses confrères. = Ventes : V. de Fraula (1738), *Le voiturier*, 880 fl. — V. de Carignan (1742), *Bataille des Amazones*, 1,500 l. — V. Wassenaer d'Obdam (1750), *Paysage avec figures, etc.*, 1,160 fl. — V. Vence (1761), *Vente de poissons à Scheveningen*, 1,650 l. — V. Allard de la Court (1766), *Adam et Ève* (avec Rubens), 7,350 fl.—V. Choiseul (1772), *Un bois avec figures*, 3,910 l. — V. Blondel de Cagny (1776), *Deux paysages*, 4,000 l. — *Un village*, 1,000 l. — V. Sassenus (1776), *Paysage*, 200 fl. — V. de Boonem (1776), *Énée et Didon aux enfers*, 625 fl. — V. Conti (1777), *Entrée d'un bois*, 1,600 l. — V. de Beyer (1784), *La moisson et le mois de mai*, 420 fl.

BREUGHEL (Ambroise), fils de Breughel de Velours. E. Fl. 1617-1675. ANVERS. Fleurs et fruits.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1653 et en 1670.

BREUGHEL (Jean), le Jeune, fils de Jean Breughel dit DE VELOURS. E. Fl. 1601. Genre, etc.

Il fut doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1629; en 1676, il était le plus ancien des doyens vivants. = Il peignait dans la manière de Breughel de Velours.

BREUGHEL (Abraham), le Vieux, fils de Jean le Jeune. E. Fl. 1631. ANVERS.

Reçu dans la Société littéraire Rhetorica, à Anvers, en 1660.

BREUGHEL (Jean-Pierre), fils de Jean le Jeune. E. Fl. 1628. ANVERS.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1645.

BREUGHEL (Philippe), fils de Jean, le Jeune. E. Fl. 1635. ANVERS.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1655.

BREUGHEL (Pierre), le Jeune, dit d'ENFER, fils de Pierre le Vieux. E. Fl. 1564 (?)-1637-1638. BRUXELLES. Incendies, diableries, histoire, etc.

Élève de Gilles Van Coninexloo; reçu dans la corporation de Saint-Luc, en 1585. = Orphée aux Enfers, Paris. — Jésus-Christ délivrant les âmes du purgatoire, La Haye. — Fuite en Égypte (avec Rottenhamer), *ib.* — Le Paradis (avec Rubens), *ib.* — L'Enlèvement de Proserpine, Madrid. — Un Incendie, *ib.* — Le Chemin du Calvaire, Berlin. — Portement de la croix, Anvers. — Tentation de saint Antoine, Dresde. — L'enfer, *ib.* = Bon coloris, touche légère, effet médiocre, manque de goût. = Ventes : V. Willebroek (1781), *Bataille entre paysans*, 58 fl. — V. Couvents supprimés (1785), *Massacre des Innocents*, 30 fl. — V. Paignon Dijonval (1821), *Incendie de Troie*, 39 fr.

BREUGHEL (Pierre), le troisième, fils de Pierre le Jeune. E. Fl. 1589. ANVERS.

Reçu, en 1608, dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers.

BREUHAUS DE GROOT (François). E. H. 1796. LEYDE. Paysage et vues de ville.

Élève de Besters et de Schelfout.

BREUKELAER (Henri). E. H. 1809-1839. AMSTERDAM. Genre.

Élève de J.-A. Kruseman. = Van Speyk au tombeau de de Ruyter. — Réunion de paysans sur la glace.

BREVIGLIERI (Jean). E. I. † 1755. BOLOGNE. Histoire.

Élève de F. Torelli. Mort en odeur de sainteté. = Tableaux à Bologne.

BREY (Henri). E. H. 1682. LA HAYE. Histoire.

Détails inconnus.

BREYDEL (Charles), dit LE CHEVALIER. E. Fl. 1677-1744. ANVERS. Animaux, paysage et batailles.

Élève de Rysbraek; visita la Hollande et l'Allemagne. Sa conduite le rendit peu estimable; après avoir habité Anvers et Bruxelles, il s'établit à Gand, où il mourut. = Choc de cavalerie, Bruxelles. — Le pendant du précédent, *ib.* = Il a peint des vues du Rhin dans la manière de Griffier; ses batailles sont d'une belle ordonnance et exécutées avec un pinceau spirituel. = Ventes : V. Guignon (1774), *Deux batailles turques*, style de Wouvermans, 500 l. — V. Paar (1802), *Scènes de guerres civiles dans les Flandres*, 980 fr. — V. Saint-George (1776), *Deux batailles*, 145 fl. — V. Van Bellingen (1786), *Deux batailles*, 164 fl. — V. Van den Branden (1801), *Deux paysages*, 175 fl.

BREYDEL (François), frère de Charles. E. Fl. 1679-1750. ANVERS. Portrait, carnavals.

Élève de son frère et de Rysbrack; il passa la plus grande partie de sa vie à la cour de Hesse-Cassel dont il fut peintre, et demeura quelques années à Londres; son talent fut

très goûté partout où il résida. Mort à Anvers. = Danse théâtrale au milieu de ruines, Dresde. — Même sujet, *ib.* = Coloris agréable, pinceau délicat.

BREYER (Jean-Henri). E. H. 1818. ARNHEM. Paysage.

Élève de B. C. Koekkoek.

BRIARD (Gabriel). E. Fr. 1725-1777. PARIS. Histoire.

Élève de Natoire; visita l'Italie, en 1749; reçu à l'Académie, en 1768. = Belle ordonnance; effet satisfaisant; de la grâce et de la facilité; peu de coloris; dessin assez correct; peignait à fresque.

BRIAS (Charles). E. Fl. * 1839. MALINES. Histoire, genre et paysage.

Le retour du marché.—Le général Chassé à Waterloo.

BRICE (J.). E. Fl. * 1840. Portrait et genre.

La cuisinière et le poulailler, Haarlem.

BRIE (Jean De). E. Fr. * xviie siècle. Histoire, ornements, etc.

Élève de T. Dubreuil; travaillait vers le règne d'Henri IV.

BRIÉTÈS ou BRIÈS. 410 ans avant Jésus-Christ. SICYONE. Histoire.

Cité par Pline.

BRIGGS (Henri-Perronet). E. An. * xixe siècle. Portrait.

BRIGLIA (Jean-Bonaventure). E. I. 1737. ROME. Histoire (?).

Détails inconnus.

BRIL (Mathieu), le Vieux. E. Fl. * xvie siècle. BREDA. Portrait, fleurs et fruits.

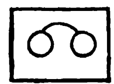
Alla s'établir à Anvers. Cité comme peintre dans un vieux document anversois de 1546. On peut supposer qu'il était le père de Mathieu et de Paul Bril. En 1570, le Liggere de Saint-Luc, à Anvers, cite encore deux peintres de ce nom, Jacques et Hans (Jean), sans doute de la même famille.

BRIL (Mathieu), le Jeune, fils de Mathieu, le Vieux. E. Fl. 1550-1580. ANVERS. Paysage.

Il alla très jeune à Rome où il travailla au palais du Vatican, qu'il orna de fresques. = La chasse au daim, Paris. — La chasse au cerf, *ib.* — Paysage : le jeune Tobie, Dresde. – Et autres, *ib.*

BRIL (Paul), fils de Mathieu, le Vieux. E. Fl. 1556-1626. ANVERS. Paysage, marines.

Élève de Damien Oortelman et de son frère qu'il surpassa de beaucoup. Son goût pour le beau le conduisit en Italie, où après avoir vu les paysages du Titien et du Carrache, il perfectionna les siens. Il est mort à Rome où il acheva au Vatican les ouvrages que son frère Mathieu ne put terminer. = Saint Paul dans le désert, Florence. — Paysage, Londres. — Caravane dans un paysage, Amsterdam. — Plusieurs paysages, Madrid. — Id., Munich. — Id., Vienne. — La Tour de Babel et autres, Berlin. — Chasse aux canards, Paris. — Diane et ses nymphes, *ib.* — Et autres, *ib.* — Plusieurs paysages, Dresde. — Paysage : l'Enfant prodigue, Anvers. = Touche moelleuse, feuillé admirable. On lui a reproché d'employer un peu trop le vert. Annibal Carrache plaçait souvent des figures dans les tableaux de ce peintre. Graveur. = Ventes : V. Verrue (1737), *Marine*, 1,050 l. — *Marine* (pendant), 1,350 l. — V. Carignan (1742), *Deux paysages*, 1,060 l. — V. Vence (1761), *Rivière avec trois pêcheurs*, 560 l. — V. Plattenborse (1774), *Paysage*, 202 fl. — V. Grammont (1775), *Paysage avec cinq chasseurs*, 600 l. — V. Blondel de Cagny (1776), *Paysage où l'on voit Latone avec ses enfants et quatre paysans*, 1,870 l.—V. Randon de Boisset (1776), *Deux paysages*, figures du Josépin, 5,000 l. — V. Verhulst (1779), *Paysage avec fuite en Égypte*, 100 fl.



BRINCKMAN (Philippe-Jérôme). E. Al. † 1761. Paysage.

Mort à Manheim, où il était peintre de la cour. = Graveur à l'eau-forte, dans le goût de Rembrandt.

BRINI ou BRINA (François). E. I. * xviie siècle. VOLTERRE. Histoire.

On ignore quel fut son maître. = Sainte Famille, Florence. — Épiphanie, *ib.* — Jésus-Christ mort (attribué), Berlin.

BRIOSCHI (Vincent). E. I. * 1828. FLORENCE. Histoire.

On voit son portrait dans la collection iconographique de Florence.

BRISEGHELLA. V. Eisenmann.

BRISSET (Pierre-Nicolas). E. Fr. * 1845. PARIS. Histoire.

Élève de Picot. = Saint Sébastien.

BRISSOT. E. Fr. * 1842. Paysage.
Vue prise à Arques.

BRIZÉ (Corneille). É. H. * XVII° siècle. Nature morte.
Vondel fit des vers à la louange de son talent, qui était remarquable; il avait choisi un singulier genre; il excellait à peindre des harnais, des lettres, des liasses de papiers. = Beaucoup de naturel.

BRIZIO (François). E. I. 1574 (?)-1623 (?). BOLOGNE. Histoire et portrait.
Élève de Louis Carrache. Apprenti cordonnier, il abandonna ce métier pour s'adonner entièrement à l'art, et réussit d'une manière très remarquable.=Annonciation, Bologne. — Saint Pierre ressuscitant un enfant, *ib.* — Sainte Catherine de Sienne, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, *ib.* = Bonne perspective, dessin élégant, magnifiques fonds d'architecture; beaucoup de fini. = Graveur.

BRIZIO (Philippe), fils de François. E. I. 1603-1675. Histoire et portrait.
Élève de son père. = Style du Guide.

BRIZZI (Séraphin). E. I. 1648-1737. BOLOGNE. Perspective.
Un des meilleurs élèves des Bibbiena. = Du mérite. Beaucoup de perspective.

BROC (Jean). E. Fr. 1780 (?). MONTIGNAC (Périgord). Histoire.
Élève de David. = Mort de Desaix. — La magicienne.

BROC (Pierre). E. Fl. * XV° siècle.
Peintre à Bruges en 1450.

BROCAS (Charles). E. Fr. 1774. TOULOUSE. Histoire et portrait.
Élève de Roque et de Regnault.

BROCKY (Charles). E. Al. * 1837. Histoire et portrait.

BRODOWSKI. * XIX° siècle. POLOGNE. Portrait.

BROECK (Crispin Van den). E. Fl. 1530(?)-1601 (?). MALINES. Paysage, architecture et histoire.
Élève de Fr. Floris; mort en Hollande. Il fut également un architecte renommé et un bon graveur. Inscrit comme franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1555; obtint, en 1559, dans cette ville, les droits de bourgeoisie. = Le dernier jugement, Anvers (Signé : CRISPIAN F. A° 1571). = Ses compositions furent reproduites par les meilleurs graveurs de l'époque.

BROECK (Élie Van den). E. H. 1657 (?) 1711. ANVERS. Fleurs, fruits, etc.
Élève d'Ab. Mignon et de De Heem; s'établit à Amsterdam, où il mourut. = Fleurs sur un socle de pierre, Rotterdam.—Nature morte : huîtres, argenterie, etc., Vienne. — Fleurs, etc., *ib.* — Fleurs dans un vase, *ib.* =Peignit dans le goût de De Heem; pinceau moelleux et spirituel.

BROEDERLAIN ou BRODLAIN (Melchior), E. Fl. * XIV° siècle. FLANDRE. Histoire, miniature.
Employé par Louis de Mâle; nommé peintre du duc de Bourgogne avec 200 livres de pension annuelle; chargé par Philippe le Hardi de couvrir de peintures les faces extérieures du magnifique retable que ce prince avait fait faire pour le maître-autel de la Chartreuse de Dijon. Ces tableaux existent encore et sont cités ci-après. Broederlain fit usage de la peinture à l'huile en 1393. = L'Annonciation, la Visitation, la Présentation et la Fuite en Égypte (tableaux du retable de la Chartreuse), Dijon (Musée). = Mélange de grâce et de trivialité; peu d'entente du clair-obscur; contraste trop accusé entre les ombres et la lumière, coloris inégal.

BROEK (J.-G. ten). E. H. * XVIII° siècle. Portrait.
Détails inconnus.

BROEK (Michel Van den). E. H. 1776-1833. DORDRECHT. Paysage et genre.
Élève de A. Lamme et de J. B. Scheffer. = Une poissonnière, Haarlem.

BROEKMAN (M.). E. H. Portrait.
Détails inconnus.

BROERS (Gaspard). E. Fl. † 1716. BRABANT (?). Marchés, scènes villageoises, batailles.
Inscrit sur le registre de Saint-Luc, à Anvers, comme franc-maître, en 1701. = Combat dans le voisinage d'un rocher, Dresde. — Pendant, *ib.* = Ses tableaux représentent très souvent des marchés brabançons. Étoffage riche et spirituel; bonne exécution.

BROKOFF. E. Al. * XVII° siècle.
Vivait en Bohême.

BROMEIS. E. Al. * 1839. HESSE-CASSEL. Paysage.
Les marais pontins.

BROMSTON. E. R. * XVIII° siècle.
Premier peintre de Catherine II.

BRON (Philippe). E. Fl. * 1830. Bruxelles. Paysage et figures.

Le Grec vainqueur du Musulman.

BRONCKORST (Gerrit-Hugues Van). E. H. * xvi siècle.

Inscrit dans le registre de Saint-Luc, à Utrecht, en 1575.

BRONCKHORST (Jean-Gerritz Van). E. H. * 1600.

Peintre sur verre. On le croit fils de Gerrit Van Bronckhorst et frère aîné de Jean. Inscrit dans le registre de Saint-Luc, en 1638. Ce peintre devait jouir d'une assez grande réputation car les traces des travaux qu'il exécuta sont très nombreuses.

BRONCKHORST (Jean Van). E. H. 1603 (?). Utrecht. Histoire, paysage.

Élève de Jean Verburgh ; en 1620 il partit pour la France. Revenu dans sa patrie il y devint l'ami de Poelenburg. Quelques conseils qu'il dut à l'amitié de Rubens, l'engagèrent à se livrer à la peinture à l'huile. On ignore encore la date de sa mort, mais on a de lui un portrait qui le représente âgé de 78 ans; on sait donc qu'il mourut vieux. Son fils, nommé Jean, comme lui, peignit à la gouache. = Paysage italien avec ruines, Rotterdam. — Tableau d'histoire, Brunswick. — Les vitraux de la nouvelle église d'Amsterdam. = Atteignit une certaine perfection dans la peinture sur verre, qu'il abandonna ensuite. Graveur.

J B fecit 1636 au de CP.

BRONDGEEST (Albert). E. H. 1786-1849. Amsterdam. Paysage.

Élève de P. G. Van Os.

BRONKHORST (Pierre). E. H. 1588-1661. Delft. Histoire, vues d'église.

Détails inconnus. = Le jugement de Salomon, Delft.

BRONZINO. V. Allori.

BROOKBANK (Mme). E. An. * xix siècle. Aquarelle.

BROOKING. E. An. 1719-1759. Angleterre. Marines.

Études d'après les tableaux de Van de Velde. = Imita parfois avec un grand bonheur le style, la manière et les beaux effets de lumière de son modèle.

BROSHAMER (Jean). E. A. 1506 (?)-1560 (?). Fulda. Histoire et portrait.

On le croit élève d'Aldegrever. = Plus connu comme graveur.

BROSSARD (A. G. E.). E. Fr. * 1840. La Rochelle. Portrait.

Élève de Gros et de Delaroche.

BROSSARD DE BEAULIEU (Marie-Renée-Geneviève). E. Fr. 1760. La Rochelle. Portrait et histoire.

Élève de Greuze ; agréée à l'Académie, en 1784, et membre de l'Académie de Rome, en 1785. = Tableaux, Pologne. = Graveur en manière noire.

BROU (Ch. de). E. Fl. * 1839. Genre, etc.

La Saint-Valentin. — La sainte famille.

BROUWER. V. Brauwer.

BROUWER ou BROWER (Nicolas). E. Fl. * xv siècle. Miniature.

Enlumineur des ducs de Bourgogne.

BROUWER (Pierre). E. H. 1779. Amsterdam. Batailles, etc.

Élève de P. Barbiers. = Vue de forêt. — Bataille de Waterloo.

BROUWER (Jean). E. H. * 1697. Delft.

Franc-maître de la confrérie de Saint-Luc, à La Haye, en 1697.

BROUWERE (Philippe de). E. Fl. * xiv siècle. Bruges. Histoire.

Peignit, en 1396, la Nativité de notre Seigneur pour l'abbaye de Saint-Bavon lez-Gand.

BROWN. E. Al. * 1836. Histoire.

Mort du jeune Talbot.

BROWN (Jean). E. An. 1752-1787. Édimbourg. Portrait.

Passa plusieurs années en Sicile et en Italie ; séjourna à Londres, y réussit et y fut recherché par les personnages les plus distingués de la ville. = Dessinateur correct et de bon goût. Littérateur.

BROWN (Mathieu). E. An. 1760 (?)-1831. Amérique. Histoire et portrait.

Se rendit en Angleterre et y fut élève de B. West. Plusieurs grands personnages, et entre autres le roi George III et la princesse Charlotte, se firent peindre par lui ; mais la fortune ne lui fut pas fidèle, et sur la fin de ses jours son nom était presque oublié. = Lord Cornwallis reçevant en otage les fils de Tippo-Saïb. — Résurrection. = Admirateur enthousiaste de son maître, il imita ses défauts sans posséder ses qualités; grandes connaissances théoriques; rarement il s'éleva au dessus de la médiocrité; dans son

tableau de la Résurrection, on admire avec surprise un dessin très pur et un coloris vrai et vigoureux.

BROWNSON (Silvestre). E. An. * xvii siècle. Portrait.

Détails inconnus = Portrait de John Locke, Londres.

BRU (Moïse-Vincent). E. Es. 1682-1703. Valence. Histoire.

Élève de J. Conchilos; mort avant d'avoir pu répondre au brillant espoir que donnaient ses talents. = Belle composition, pinceau de maître.

BRUANDET (L.). E. Fr. † 1803. Paysage.

Peintre de beaucoup de mérite. = Vue prise dans la forêt de Fontainebleau; étude d'après nature, Paris. = Ses meilleurs tableaux représentent des forêts; imitation vraie, exécution soignée; style de Ruisdael.

BRUCK (Amand de). E. Fl. * 1843. Ypres. Intérieurs d'église.

Ruines d'un cloître.

BRUCKMANN. E. Al. 1806. Heilbronn. Histoire et portrait.

Galathée (fresques), Munich. — Mort de Barberousse.

BRUELLOW (Charles). E. R. 1800. Saint-Pétersbourg. Histoire, portrait, genre.

Peintre de la cour. = Ascension, Kasan. = Coloris vigoureux.

BRUGES (Hennequin de). V. Hennequin.

BRUGES (Jean de). V. Jean de Bruges.

BRUGGE (G. Van). E. H. * xviii siècle. Portrait.

Travailla à Alkmaar.

BRUGGHEN (Guillaume-Anne Van den). E. H. 1811. Nimègue. Paysage.

Élève de P. G. Van Os.

BRUGGINK (Jacques). E. H. 1801. Amsterdam. Paysage.

Élève de J. Pieneman.

BRUGHI (Jean-Baptiste). E. I. † 1730 (?). Histoire et mosaïque.

Élève du Baciccio.

BRUGIERI (Jean-Baptiste). E. I. 1678-1744. Lucques. Histoire.

Élève de L. Baldi et de C. Maratti. = Style de Pierre de Cortone.

BRUGNO (Innocent). E. I. * 1610. Udine. Histoire.

École de Venise.

BRUIN (Corneille de). E. H. Vers 1768. Middelbourg. Fleurs, figures, etc.

Travaillait pour les fabriques de tapisseries.

BRUIN (Corneille De). E. H. 1652-1726 ou 1727. La Haye. Portrait, animaux, paysage, etc.

Élève de Th. Van der Schuur. Ses voyages dans presque toutes les parties du monde furent publiés par lui, en 1698 et en 1711. Pendant son séjour en Russie, il eut l'honneur d'y faire le portrait du czar Pierre le Grand et des princes impériaux. Il habita, à son retour, Amsterdam, La Haye et Utrecht et mourut dans cette dernière ville. = Dessin correct; fini de détails précieux.

BRUINE (Adrien-Henri de). E. H. 1808. Amsterdam. Paysage.

BRULOFF (Charles). E. R. 1800 (?)-1852. Saint-Pétersbourg. Histoire et portrait.

Le dernier jour de Pompéi.

BRULS (L.). E. Fl. * 1842. Genre, histoire.

BRUN (Nicolas-Antoine). E. Fr. * 1810. Beauvais. Genre et portrait.

Élève de Vincent. = L'accordée. — Les fileuses normandes.

BRUN ou BRAUN (Augustin). E. Al. * xvi siècle. Cologne. Histoire.

Détails inconnus. = La Salutation angélique, Dresde. — La Visitation, *ib.* — La Naissance de Jésus-Christ, *ib.* — Circoncision, *ib.* — Apparition du Christ, *ib.* = La Visitation et la Nativité sont signés.

BRUN (Chrétien). E. Fl. * 1560.

Ce peintre est cité dans un compte de 1560, pour avoir été chargé de la restauration des tableaux qui ornaient les diverses salles du palais du grand conseil à Malines.

BRUNE ou BRUYNE (Augustin de). E. Fl. * xv siècle. Histoire, ornements.

Maître peintre à Gand; travailla à Bruges en 1468. Fit des écussons pour la commune de Gand; restaura en 1482, pour le conseil de Flandre à Gand, un tableau peint en 1413 par Liévin vanden Clite : le Jugement dernier.

BRUNE (A.). E. Fr. * xix siècle. Histoire et portrait.

Louis XII, Versailles. — Charles IX, *ib.*

BRUNE (Christian). E. Fr. 1789-1849. Paris. Paysage et aquarelle.

Élève de Bertin. = Vue prise en Alsace. — Vue du château de Coucy.

BRUNE PAGÈS (Mme). E. Fr. * 1840. Paris. Histoire et genre.

La fille de Jaïre.

BRUNELLESCHI (Jules). E. I. 1551. Udine. Histoire.

Artiste de l'école vénitienne.

BRUNELLESCHI (Philippe). E. I. 1377-1446. Perspective et architecture.

Célèbre sculpteur et architecte.

BRUNELLI (Jean-Baptiste). E. I. * 1760. Bologne. Ornements.

Détails inconnus. = Tableaux, Bologne.

BRUNET. E. Fr. * xix° siècle. Histoire.

Combat de Renty, Versailles.

BRUNETTI (Sébastien). E. I. 1649. Histoire.

Élève du Guide. = Madeleine pénitente, Bologne.

BRUNI (Dominique). E. I. 1591-1666. Brescia. Perspective et architecture.

Élève de T. Sandrino.=Tableau à Brescia.

BRUNI (Jérôme). E. I. * xvii° siècle. Batailles.

Élève de J. Courtois dit *le Bourguignon*.

BRUNI (Luc). E. I. * 1585. Vicence. Histoire.

Détails inconnus. = Peignit, en 1585, un Mariage de sainte Catherine pour Saint-Jacques de Vicence.

BRUNI (Jean). E. I. * 1840. Sienne. Histoire.

Présentation au temple.

BRUNI (Jules). E. I. * xvii° siècle. Piémont. Histoire.

Élève du Tavarone, à Gênes, puis de J B Paggi. = Tableaux à Gênes. = Bon dessin et bonne composition. Son frère, Jean-Baptiste, fut son élève.

BRUNI (Féodor). E. R. * 1825. Genre.

Bacchante enivrant un enfant, Saint-Pétersbourg.

BRUNNER (Jean). E. Al. 1811 (?). Munich. Genre.

Diseuse de bonne aventure. — Scène de cabaret.

BRUNO (Antoine). E. I. * xvi° siècle. Modène. Histoire.

Bon imitateur du Corrége.

BRUNO (François). E. I. 1648-1726. Porto-Maurizio. Histoire.

Élève de P. de Cortone.

BRUNO (Silvestre). E. I. * 1585. Histoire.

Élève de J. Bernard Lama.

BRUNO DI GIOVANNI. E. I. * xiv° siècle. Histoire et portrait.

Contemporain de Buffalmacco; on raconte que, ne pouvant donner autant d'expression à ses têtes que ce dernier, il le consulta pour y parvenir. Buffalmacco lui dit de faire sortir de la bouche de ses personnages des paroles qui traduiraient leurs sentiments; Bruno prit au sérieux cette plaisanterie et cette idée bizarre eut depuis un grand succès. = Peintre de très peu de mérite.

BRUNOINI. V. Brunori.

BRUNORI ou BRUNOINI (Frédéric). E. I. * xvi° siècle. Gubbio. Histoire.

Élève de Felice Damiani. Suivit les préceptes de l'école vénitienne et se distingua par un coloris très vigoureux.

BRUSACCORSI. V. Riccio.

BRUSAFERRO (Jérôme). E. I. † 1760. Histoire.

Élève de N. Bambini. = Tableaux, Rovigo. = Bon talent.

BRUSCOLI. E. I. * xvi° siècle. Florence. Histoire.

Travailla avec Fréd. Zuccari à la cathédrale de Florence.

BRUSCA (Jérôme). E. I. 1742-1820. Savone. Histoire.

Élève de Mengs et de Battoni. = Judith. — Assomption.

BRUSCO. V. Poelenburg.

BRUSSEL (Antoine Van). E. Fl. * xvi° siècle. Vasari le cite comme travaillant à Séville, vers le milieu du xvi° siècle, avec Pierre Campana et Ferdinand Strum de Zirickzée, et y obtenant une grande renommée.

BRUSSEL (Louis Van). E. Fl. * xvi° siècle. Élève de Fr. Floris; cité par Van Mander comme aussi bon musicien que bon peintre.

BRUSSEL (Herman Van). E. H. 1763-1815. Haarlem. Paysage, histoire.

Élève de J. B. Brandhof; bon peintre. Mort à Utrecht.=Coloris vrai, effet agréable, pinceau ferme. Graveur.

BRUSSEL (Paul-Théodore Van). E. H. 1754-1795. Environs de Schoonhoven. Fleurs, fruits, genre.

Reconnu pour le meilleur peintre de fleurs et de fruits de la fin du xviii° siècle. Mort à Amsterdam. = Beau coloris pinceau frais, dessin correct, ordonnance riche et variée; on a de lui de magnifiques dessins; ses

meilleures productions ne seraient pas désavouées par Van Huyssum.

BRUUN, dit CANDITUS. * IXe siècle. Histoire.

Religieux dans l'abbaye de Fulde; embellit de ses ouvrages à fresque l'église de son couvent. = Également poëte latin.

BRUYCKER (François-Antoine de). E. Fl. 1816. GAND. Genre.

Élève de F. de Braekeleer. = L'amoureux suranné. — Une espièglerie.

BRUYÈRE (Mme), née Élisa le Barbier. E. Fr. * 1820. Portrait, miniature et fleurs.

Élève de le Barbier et de Van Dael.

BRUYÈRES (Hippolyte). E. Fr. † 1856. Histoire, genre et portrait.

Auteur d'un ouvrage intitulé : *La phrénologie, le geste et la physionomie démontrés par 120 portraits, sujets et compositions*. — Combat de Fontaine-Française, Versailles.

BRUYN (Abraham de). E. Fl. 1538 (?). ANVERS. Portrait.

Il fut aussi graveur et imita dans cet art la manière de Wierix. Mort à Cologne. = *Diversarum gentium armatura equestris*, in-fº suite de 52 planches. — *Omnium fere gentium imagines*, suite de 49 planches. = Dessin peu correct. Quelques biographes le font mourir dans un âge très avancé. Ses portraits sont recherchés.

BRUYN (Nicolas De), fils d'Abraham. E. Fl. 1570. ANVERS. Histoire.

Élève de son père qu'il surpassa; il est connu comme bon graveur. On assure qu'il est mort à Amsterdam en 1656. = Il a peint dans la manière de Lucas de Leyde. Un peu de roideur et peu d'effet. Beaucoup de vérité dans ses têtes.

BRUYN (Augustin). E. H. * XVIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus.

BRUYN (Barthélemy de). E. Fl. *XVIe siècle. ANVERS (?). Histoire et portrait.

Florissait à Cologne, de 1520 à 1550; du reste, les renseignements que l'on a sur ce peintre sont fort obscurs et fort contradictoires; le pays où on le croit né ne possède aucune de ses œuvres et presque tous ses tableaux sont en Allemagne, ce qui fait supposer avec raison qu'il passa toute sa vie dans ce pays. = Portrait d'un bourgmestre de Cologne, Berlin. — Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère, *ib.* — La Vierge et l'enfant Jésus adorés par un duc de Clèves, *ib.* — Incrédulité de saint Thomas, *ib.* — Saint Cunibert, Munich. — Saint Suibert, *ib.* — Saint Étienne, *ib.* — Descente de croix, *ib.* — Saint Géréon, *ib.* — Volets d'un tableau d'autel, Xanten. — Portrait du sieur Browiller, Cologne. — Et autres, *ib* = Style gothique, avec quelques beautés et beaucoup des défauts de l'ancienne manière. Vasari et d'autres encore, font de lui un grand éloge et disent qu'avec Quentin Metzys et Van der Weyde il fut le continuateur de l'école des Van Eyck. Dans sa seconde manière, il abandonna le genre de Holbein pour imiter les Italiens et ne produisit plus que des œuvres très secondaires. Quelques-uns de ses premiers portraits sont dignes de Holbein lui-même.

BRUYN (Corneille-Jean de). E. H. *XIXe siècle. UTRECHT. Fleurs et fruits.

BRUYN (Jean de). E. Fl. * 1652. ALOST.

Doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1652.

BRUYN (Th. de). E. Fl. * 1766. AMSTERDAM.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1766.

BRUYNINX (Daniel). E. H. 1724-1780. ROTTERDAM. Miniatures, portrait.

Peignit beaucoup d'éventails. = Bonne ressemblance, du fini.

BRUYNS (Anne-Françoise de). E. Fl. 1605. Portrait.

Parente et élève de Jacques Franquaert. Elle épousa, à Bruxelles, le chevalier Bullart, de Rotterdam. Elle a fait le portrait de son maître.

BRYER. E. H. * XVIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus.

BRZOZOWSKI. E. Al. POLOGNE. Histoire.

Élève d'Overbeck.

BUC (Jean). E. H. Commencement du XVIe siècle. BOIS-LE-DUC. Histoire.

Il eut une bonne réputation comme peintre sur verre. = Cet artiste peignit les vitraux de l'église Notre-Dame, à Bois-le-Duc.

BUCHER (Léopold). E. Al. 1797. SCHWECHAD (près de Vienne). Histoire et genre.

Tableau allégorique, Vienne.

BUCKER. E. Al. * 1837.

Peintre sur porcelaine.

BUCKSHORN (Joseph). * XVIIe siècle. Portrait.

Établi en Angleterre où il fut élève de P. Lely, sous le règne de Charles II. = Il

montra du talent à copier les portraits de son maître et ceux de Van Dyck.

BUCQ (Christophe de). E. Fl. * xv° siècle. YPRES.

Travailla en 1468 aux entremêts de Bruges.

BUCQUET. E. Fr. * 1842. Paysage.

Vue prise sur les bords de la Vienne.

BUDDE (Jeanne-Alida). E. H. 1800. DEVENTER. Genre.

Elève de J. Pieneman.

BUDELOT (Philippe). E. Fr. * 1810. Paysage.

Elève de Bruandet. = Vue de l'Élysée. (Musée des monuments français.)

BUEREN (Henri Van). E. Fl. * xv° siècle. Miniature.

Calligraphe et enlumineur. Fut admis en 1463 dans la corporation de Gand. En 1467, il exécuta des légendes et des figures lors de la joyeuse entrée de Marguerite d'York.

BUFFAGNOTTI (Charles-Antoine). E. I. * 1690. Perspective et décors.

Travailla à Bologne et à Gênes. = Graveur à l'eau-forte.

BUFFALMACCO. V. Buonamico di Cristofano.

BUFFEQUIN (George). E. Fr. * xvii° siècle.

Les registres des décès de Saint-Eustache, à Paris, font mention d'un George Buffequin, « peintre et artificier ingénieur du roi, décédé au palais Cardinal et porté à Saint-Sauveur le 17 février 1641. »

BUFFET (François). E. Fr. 1789. CORMATIN. Histoire et portrait.

Elève de Vincent. = Sainte Marthe près de son frère mourant, Cluny. — Trait de vertu conjugale.

BUFFETI (Louis-Joseph). E. I. * xviii° siècle. VÉRONE. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux, Vicence.

BUFFINI (Michel). E. I. * 1620. FLORENCE. Histoire.

Travailla aux fresques du palais Borgo, à Florence.

BUGHIER (Jennin). * xv° siècle.

Travailla en 1468 aux entremêts de Bruges.

BUGIARDINI (Julien). E. I. 1481-1556. FLORENCE. Histoire.

Elève de M. Albertinelli; travailla avec Michel-Ange, le Granacci et D. Ghirlandaio. = Vierge allaitant, Florence. — Saint Jean-Baptiste au désert, Bologne. — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Berlin. — Sainte famille, *ib.* — Lucrèce, *ib.* — Les fils de Jacob vengent le rapt de leur sœur Dina, Vienne. = Esprit peu inventif; exécution soignée; dessin parfois très correct.

BUGUET (Henri). E. Fr. 1761. FRESNE (Seine-et-Marne). Histoire et portrait.

Élève de David.

BUGUIN. E. Fr. * xvii° siècle.

Cité par de Marolles.

BUISSON (Jean-Baptiste Du). E. Al. * xviii° siècle. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

BUITENWEG (Guillaume). E. H. 1600 (?). ROTTERDAM. Paysage, genre.

Van Scheyndel et les Van De Velde ont gravé d'après lui. = Il fut également graveur.

BULARQUE. 748 ans av. J.-C. (?). GRÈCE. Histoire et batailles.

Le tableau que Pline cite de cet artiste fut acheté au poids de l'or par Candaule, roi de Lydie; ce prince mourut 715 ans av. J.-C. On présume que Bularque était plus ancien que lui. Pline le cite comme le premier peintre polychrome. = Bataille : défaite des Magnètes. = Employait des couleurs propres à imiter la nature.

BULGHERINI (Martin). E. I. * 1407. SIENNE. Histoire.

On ne connaît de cet artiste que quelques fresques dans l'hôpital de la Madone et dans un palais public de Sienne.

BULLINGER (Jean-Balthasar). E. Al. 1713. LANGNAU (Suisse). Histoire, portrait et paysage.

Élève de Tiepolo, à Venise; revint dans sa patrie, parcourut toute l'Allemagne, séjourna à Dusseldorf, à La Haye et à Amsterdam; retourna en Suisse, en 1742, s'y maria et s'y établit. = Abandonna l'histoire pour le paysage à la manière hollandaise. Graveur à l'eau-forte.

BULTEEL (Pierre). E. Fl. * xv° siècle.

Peintre et sculpteur. Travailla en 1468 à Bruges.

BULTHUYS (Jean). E. H. * 1785. GRONINGUE. Paysage.

Élève de J. Andriessen. On a de lui quelques gravures. = Il a peint des tapisseries, mais s'est particulièrement occupé de des-

siner à l'encre de Chine. Mort au commencement du XIXe siècle.

BUNEL (Jacques). E. Fr. 1558-1614. BLOIS. Histoire.

Peintre du roi; travailla avec Dubreuil, au Louvre, à la galerie brûlée en 1660; s'occupa à Fontainebleau et dans plusieurs autres résidences royales. = Fresques, Fontainebleau.

BUNDELEN (W. Van). Histoire.

Les catalogues allemands citent cet artiste = Le prophète Élisée maudissant ceux qui le raillent, Berlin. (Ce tableau est signé : W.-V. BUNDELEN.) = Sa manière appartient à l école flamande.

BUNDSEN (Jean). E. Al. 1766 (?). ASSENS. Paysage, architecture et intérieurs d'église.

Se forma à Copenhague et à Dresde. = Peintre de mérite; graveur à l'eau-forte.

BUNNIK (Jacques Van), frère de Jean. E. H. † 1725. Paysage, chevaux, etc.

Il accompagna son frère en Italie. = Imita la manière et le coloris de Jean.

BUNNIK (Jean Van), frère de Jacques. E. H. 1654-1727 (?). UTRECHT. Paysage et histoire.

Élève de H. Saftleven. Fit un voyage au pays de Clèves, puis continua ses études avec G. Hoet. Visita l'Allemagne, la France, la Suisse, l'Italie et d'autres contrées encore; il fut au service du duc de Modène et revint dans sa ville natale en 1684. = Contribua à embellir la résidence princière de Loo. = Il est cité comme un des plus habiles paysagistes de son temps.

BUNS (Jean). E. H. Portrait.

Beaucoup de poëtes hollandais l'ont chanté. = On ne connaît aucun tableau de ce peintre.

BUNS (Jacques de). E. Fl. * 1555.

Peintre et enlumineur; travailla pour Philippe II

BUNTZEN. E. Al. * XIXe siècle. Paysage.

BUONACCORSI (Pierre), dit PERINO DEL VAGA. E. I. 1500 ou 1501-1547. FLORENCE. Histoire.

Son enfance fut très malheureuse; presque abandonné par ses parents, recueilli dans un village près de Florence, il eut le bonheur de plaire à André de Cerri, peintre médiocre qui le p it chez lui et le confia plus tard à son ami D. Ghirlandaïo; le Vaga ayant été frappé de ses dispositions, l'emmena à Toscanello et le conduisit à Rome; c'est par reconnaissance que le jeune homme prit le nom de son maître : devint élève de Raphaël, à Rome, et fut employé par lui dans les travaux du Vatican; visita successivement Lucques et Pise, puis s'établit à Gênes, où il ouvrit une école devenue célèbre; reçut l'accueil le plus favorable du prince Doria qui lui confia des travaux importants; fut rappelé à Rome pour restaurer plusieurs tableaux endommagés lors du sac de cette ville. On lui reproche d'avoir étouffé plusieurs réputations en faisant travailler ses meilleurs élèves sous son nom et les empêchant de se produire; il nuisit d'ailleurs à sa gloire par sa grande avidité de richesses, qui lui faisait confier ses travaux à ceux qui les exécutaient au plus vil prix. Mort à Rome. = Naissance d'Eve, Rome. — Sainte famille, *ib.* — Saint Jean au désert, Tivoli. — Mutius Scævola, Gênes. — Sainte famille, Naples. — Le bon larron, Londres. — Le mauvais larron, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, Dresde. — Le Parnasse, Munich. — Prédication de saint Jean, Berlin. — Saint Paul, *ib.* (tous deux attribués). — Le défi des Piérides, Paris. — Marie avec l'enfant Jésus, Dresde. = Regardé comme le plus grand dessinateur de l'école de Florence, après Michel-Ange et comme le meilleur de tous les peintres qui aidèrent Raphaël dans ses travaux; rappelle quelquefois la composition et l'imagination de ce dernier; expression moins profonde, grâce moins surnaturelle, manière moins finie; se rapprocha davantage de Michel-Ange dans le dessin du nu; prenant sur lui tous les travaux et faisant souvent exécuter ses dessins par des artistes médiocres, ses tableaux offrent beaucoup d'inégalités. On lui doit le plus bel ouvrage qui ait été fait à Rome de son temps : la *Salle Royale*, commencée sous Paul III et terminée en 1572, sous le pontificat de Grégoire XIII, vingt-cinq ans après la mort de Périn del Vaga.

BUONAMICI (Augustin), dit TASSI. E. I. 1566-1642. PÉROUSE. Paysage, histoire, marines, perspective et ornements.

Élève de Paul Bril (peintre flamand), à Rome; condamné aux galères de Livourne, sa conduite fut aussi mauvaise que son talent était remarquable. Travailla beaucoup à Gênes avec le Salimbeni et le Gentileschi. = Paysage : Orphée (figures de M. A. Cer-

quezzi), Rome. — Paysage avec figures, Florence. — Jésus-Christ conduit au Calvaire, *ib.* — Paysage : prédication de saint Jean, *ib.* = Excella à représenter les bourrasques et tout ce qui a rapport aux marines; spirituel, fécond, original même dans les figures. Goût exquis d'ornements; perspective très savante.

BUONAMICO DI CRISTOFANO, dit · BUFFALMACCO. E. I. 1262 (?)-1340 (?). FLORENCE. Histoire.

Élève d'André Tafi; peu d'aptitude au travail; grandes dispositions littéraires; célèbre pour ses plaisanteries et ses bons mots; caractère généreux et obligeant; ami de Bruno di Giovanni et de Nello di Dino, compagnons de ses facéties. Visita Rome et plusieurs autres villes d'Italie et mourut pauvre à l'hôpital de Florence. = Tableaux, Arezzo. — Tableaux, Pise. — Vie de sainte Humilité de Faënza, Florence. = Ses meilleures compositions ont péri. Imita Giotto; pinceau facile, composition originale; figures de femmes remarquables par leur laideur et la grandeur de leur bouche.

BUONARROTI (Michel-Ange). E. I 1474-1564. CHATEAU DE CAPRÈSE (Territoire d'Arezzo). Histoire et portrait.

Reçut les premières notions du dessin de Fr. Granacci; fut ensuite élève des Ghirlandaï; d'une famille noble et riche, ses parents se refusèrent d'abord à lui laisser suivre sa vocation, mais les dispositions étonnantes du jeune Michel-Ange les forcèrent bientôt à consentir à son apprentissage; dès l'âge de quinze ans ses maîtres n'avaient plus rien à lui apprendre, et même il corrigeait leurs dessins. Une telle supériorité lui valut la jalousie de ses condisciples : l'un d'eux, Torregiani, fit éclater la sienne d'une manière odieuse : un coup de poing qu'il donna à Michel-Ange défigura celui-ci pour toute sa vie, en lui cassant le nez; la protection spéciale de Laurent de Médicis n'avait pas peu contribué à cette animosité, mais elle s'en vengea bientôt, et Torregiani fut exilé de Florence. Ce fut à cette époque que le grand artiste s'adonna à la sculpture, dont il disait avoir sucé l'amour avec le lait, ayant eu pour nourrice la femme d'un sculpteur. Pierre de Médicis, fils de Laurent, n'hérita ni des talents de son père, ni de son amitié pour Michel-Ange; il l'occupa pendant tout un hiver au travail ridicule de faire des statues de neige; le grand homme se retira à Venise pendant la disgrâce des Médicis, se rendit de là à Bologne, et revint à Florence lorsque le calme y fut rétabli; accepta la protection du cardinal de Saint-George, alla le rejoindre à Rome et n'eut guère à s'en louer. Peu de temps après, le pape Jules II conçut le projet de se faire élever un mausolée et chargea Michel-Ange de cet ouvrage : l'artiste apporta au pontife des dessins magnifiques. Le Bramante, architecte du pape, profita de l'ambition de ce dernier et appuya son projet d'être le fondateur de la grande basilique : dès lors les dessins du mausolée furent oubliés pour ne recevoir une exécution partielle que sous le pontificat de Clément VII. Grâce aux insinuations et à la rivalité du Bramante, la faveur de Michel-Ange diminua sensiblement; celui-ci, s'en étant aperçu, se retira secrètement à Florence et ce ne fut qu'après trois mois de menaces et de prières qu'il alla rejoindre Jules II, auprès duquel il rentra promptement en grâce. La jalousie du Bramante fut de nouveau éveillée, et espérant perdre Michel-Ange en le faisant comparer à Raphaël, son protégé, il insinua au pape de confier à Buonarroti les peintures de la chapelle Sixtine : en vain Michel-Ange résista-t-il, il fallut obéir. Alors son génie parut dans tout son éclat; Raphaël lui-même fut le premier à profiter de la belle manière de son rival : cet admirable ouvrage lui valut l'affection du pape et sa plus grande faveur. Après la mort de Jules II, Léon X l'envoya à Florence pour bâtir la façade de l'église de Saint-Laurent, dont la mort du pape empêcha l'édification. A quarante ans, Buonarroti s'adonna à l'architecture et étudia cet art pendant le court pontificat d'Adrien VI; il travailla alternativement à Rome et à Florence, pour le pape Clément VII, devint ingénieur pendant le siége de Florence, qu'il soutint pendant un an : la ville fut prise, les Médicis y rentrèrent, et Clément VII fit d'abord rechercher Michel-Ange en lui promettant l'oubli du passé, mais en lui ordonnant de terminer les monuments des Médicis. Ce fut sous les règnes de Paul III, de Jules III et de Pie V, que Michel-Ange exécuta encore quelques peintures dans la chapelle Sixtine et fit les plans et

une grande partie des constructions de la basilique de Saint-Pierre. Tout le reste de sa vie fut employé à des travaux d'architecture; il termina sa glorieuse carrière à l'âge de 90 ans, et dicta son testament à son neveu Léonard Buonarroti, en ce peu de mots : *Je laisse mon âme à Dieu, mon corps à la terre et mon bien à mes parents les plus proches.* D'un caractère sérieux et sévère, il réprouva les débordements de son siècle, méprisa toujours le luxe, méconnut même les commodités de la vie; il fuyait les grands. quoique aimé et recherché par eux. Frugalité, désintéressement, austérité de mœurs, piété profonde, simple et sévère, inflexibilité. mépris de la fortune et même de la gloire; tels sont les principaux traits de son caractère. Le seul reproche à lui faire, c'est qu'il ne sut pas être assez grand pour cacher en maintes occasions la jalousie que lui inspiraient ses rivaux. = La Vierge agenouillée, Florence. — Parques, *ib.* — Sainte famille aux baigneurs, *ib.* — Crucifiement de saint Pierre (fresque), Rome. — Conversion de saint Paul (fresque), *ib.* — Jugement dernier (fresque et chef-d'œuvre), *ib.* — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Deux apôtres, *ib.* — Annonciation, *ib.* — Création du monde (fresque et chef-d'œuvre), *ib.* — Le songe de Michel-Ange, Londres. — Ganymède enlevé par l'aigle de Jupiter, Saint-Pétersbourg. — Jésus-Christ aux Oliviers, Munich. — Jésus-Christ à la colonne, Madrid. = Dans ces derniers temps, M. Morris Moore a restitué à Michel-Ange un tableau attribué au Ghirlandaïo et qui a acquis aujourd'hui une grande célébrité sous le nom de *la Vierge de Manchester.* = Dessin d'une correction et d'une grandeur inimitables; imitation des formes antiques, qu'il copia sans servilité et auxquelles il donna les mouvements que sentait son âme vigoureuse; style terrible et sublime, simple et rempli de sentiment; comme il passa une partie de sa vie à disséquer, non seulement des hommes, mais différentes espèces d'animaux et particulièrement des chevaux, ses connaissances anatomiques étaient immenses; originalité parfaite; pensées grandes et imposantes; on dirait que le mot *grandiose* a été inventé pour caractériser sa manière; draperies extraordinaires et d'une beauté singulière. La chapelle Sixtine renfermant son chef-d'œuvre en peinture, c'est là qu'on peut le mieux étudier le grand homme; il y a représenté la création et d'autres épisodes du Testament : sublime comme ses sujets, il a donné la mesure de la plus grande force de l'esprit humain. Les images imposantes de l'austère religion des Juifs, le cortège effrayant et sacré des ministres d'un Dieu en courroux, les sibylles, ces prophètes dont les bouches semblent annoncer les rigueurs de ses vengeances, y sont représentés avec cette vérité surnaturelle que le seul Michel-Ange pouvait atteindre. Son génie, tout en excellant dans le terrible, s'est montré doux et gracieux dans la représentation d'Ève, sortant du néant : ce sont bien les grâces de l'épouse du premier homme, modèle parfait de beauté et de force, grâce sans aucune altération et pure comme lorsqu'elle sortit des mains du créateur; le plus bel éloge que l'on puisse faire de ces admirables peintures, c'est (il faut le répéter ici), que Raphaël, en les voyant agrandit sa manière. Plusieurs années après, Michel-Ange, peignit dans la même chapelle le Jugement dernier, le plus célèbre de ses ouvrages : on entend le son des trompettes divines, annonçant la destruction des mondes orgueilleux, éveillant les morts dans la poussière des tombeaux et rassemblant tous les hommes aux pieds d'un juge terrible qu'il nous représente plaçant ses élus à sa droite et foudroyant les damnés. Les monstres infernaux, les ossements blanchis qui se raniment et se lèvent, les abîmes affreux, les tortures déjà commencées des victimes, tout y est représenté avec un génie qui a fait et qui fera toujours l'admiration de tous les siècles. Pour la couleur, les grâces et le clair-obscur, Michel-Ange doit céder la place à Raphaël. Regardant la fougue et l'élévation des pensées, le grandiose du style et la science du dessin comme la perfection de l'art, il sembla dédaigner les autres branches, et ainsi son caractère austère et sérieux se traduisit jusque dans les chefs-d'œuvre que son ciseau et son pinceau léguèrent à la postérité.

[monogrammes]

BUONAVENTURA. E. I. * 1319. SIENNE. Histoire.

On voit de lui à Sienne sur la porte de la sacristie de la Conception, une Vierge, peinte en 1319.

BUONCONSIGLIO ou BONCONSIGLI, ou BONICONSILII (Jean), dit il MARESCALCO. E. I. 1460 (?). VICENCE. Histoire.

On ignore l'époque de sa mort; il ne faut pas confondre cet artiste avec Pierre Marescalco. = Tableaux (1511), Montagnana. — Sainte famille entourée de saints, Dresde. = Bonne perspective, proportions exactes. Grandes dispositions pour l'architecture. Imita le style de Bellini.

BUONCONTI (Jean-Paul). E. I. 1565 (?)-1605. BOLOGNE. Histoire.

Élève des Carrache. = A produit peu d'ouvrages. = Dessin très pur, coloris fort et nourri.

BUONCORI (Jean-Baptiste). E. I. 1643-1699. CAMPLI (dans les Abruzzes). Histoire.

Élève de P. Fr. Mola. = Visitation, Rome. = Beaucoup d'effet; style un peu lourd.

BUONFANTI (Antoine), dit LE TORRICELLA. E. I. * XVII° siècle. FERRARE. Histoire.

On le dit élève du Guide.

BUONFIGLI (Antoine). E. I. 1680-1750. SIENNE. Histoire.

Détails inconnus = Tableaux. Sienne.

BUONFIGLIO (Benoît). E. I. 1420. PÉROUSE. Histoire, portrait et grotesques.

Associé et ami de Bernard Pinturicchio; fut le maître du Pérugin; travailla à Rome, dans le palais du pape; vivait encore en 1496 = Fresques, Pérouse. — Tableaux, *ib.* = Fort estimé dans sa patrie. Peignit très bien le paysage. Bon architecte.

BUONGIOVANNI (Salvator). E. I. * XIX° siècle Histoire.

Dédale et Icare.

BUONI (Silvestre). E. I. † 1484 (?). NAPLES. Histoire.

Élève d'A. Solario et de Donzelli. On le confond quelquefois avec Buoni, son père, mort vers 1465, peintre médiocre. = Clair-obscur vigoureux, de la morbidesse dans les contours.

BUONO (Silvestre). E. I. 1550 (?). NAPLES. Histoire.

Élève de J. B. Lama. Imita le Caravage. Un des meilleurs peintres de l'école napolitaine.

BUONO (Jacques). E. I. 1690-1750. BOLOGNE. Histoire.

Élève de Marc-Antoine Franceschini avec lequel il a longtemps travaillé sans toutefois s'approprier son style.

BUONTALENTI (Bernard), dit DALLE GIRANDOLE. E. I. 1536-1608. FLORENCE. Histoire, portrait et miniature.

En 1547, toute sa famille fut engloutie par un débordement de l'Arno; lui seul fut sauvé et élevé par le duc Côme de Médicis. Élève de Fr. Salviati, du Bronzino, de Vasari et de Giulio Clovio, pour la peinture, et de Michel-Ange pour la sculpture et l'architecture; son surnom de Girandole (soleil d'artifice) lui vient de son habileté à arranger des feux d'artifice. Compagnon de François de Médicis; envoyé au service du duc d'Albe, à Naples, en 1556. Désintéressé, prodigue à force de générosité, aimé de tous, il mourut presque pauvre, après avoir rempli l'Italie de ses ouvrages comme architecte. = Sainte famille (miniature), Florence. = Considéré comme le plus grand architecte de son temps; bon mécanicien, inventeur de plusieurs armes de guerre.

BUONVICINO (Ubaldo). E. I. * 1775. BOLOGNE.

Élève et imitateur de J. Pedretti.

BURATTI (Jérôme). E. I. * XVII° siècle. Histoire.

Élève de L. Cardi dit *le Cigoli*. = La crèche, Ascoli. = Peintre de mérite.

BURBARINI (Deifebo). E. I. 1619-1680. SIENNE Histoire.

Détails inconnus. = Fresques, Sienne.

BURCH (Albert Van der). E. H. 1672-173*. DELFT. Histoire et portrait.

Élève de J. Verkolje et de A. Van der Werff. Voyagea en Allemagne et fut protégé par l'électeur Palatin. = Graveur.

BURCH (André-Jacques-Édouard Van der). E. Fr. 1761-1803. MONTPELLIER. Paysage.

Mort à Paris.

BURCH (Jacques-Hippolyte Van der), fils d'André. E. Fr. * 1837. Paysage.

Élève de son père, de Guérin, de David et de Mullard. = Vue de la Cara. — Vue de Normandie.

BUREN (Jacques Van). E. Fl. * XV° siècle.

Reçu dans la corporation des peintres, à Gand, en 1436. = Enlumineur.

BURETTE. E. Fr. * 1842. Paysage.

BURGAU (P. Von). E. Al. * 1750. Oiseaux et fleurs.

Florissait à Vienne. = Oiseaux, Vienne. — Oiseaux et plantes. *ib.*

BURCHMANN (F.-J.). E. H. Portrait.

Détails inconnus.

BURG (Adrien Van der). E. H. 1693-1733. DORDRECHT. Portrait et intérieurs.

Élève de A. Houbraken qu'il suivit à Amsterdam. Mort dans sa ville natale. = On citait comme une de ses meilleures productions, les portraits des directeurs de la Monnaie, à Dordrecht. = Manière de son maître; bonne ressemblance, coloris agréable. Graveur.

BURG (Jean Van der). E. H. * XVIIe siècle. UTRECHT. Portrait.

De naissance noble, il cultiva l'art pour son agrément.

BURG (Thierry Van der). E. H. 1723-1773. UTRECHT. Paysage et animaux.

Également dessinateur.

BURGGRAF (Charles). E. Al. 1803. HALBERSTADT. Genre et portrait.

Élève de Herbig et de Hensel. = Un jeune homme et une jeune fille admirant un tableau. — Une Allemande en Italie.

BURGH (Aart Van der), aussi nommé ARY BUURMAN. E. H. Genre.

Détails inconnus.

BURGH (H. Van der). E. H. * XIXe siècle. LA HAYE (?). Genre et intérieurs.

Intérieur d'une maison de paysans, Haarlem.

BURGH (H. A. Van der), fils de H. E. H. * XIXe siècle. LA HAYE. Animaux, paysage et intérieurs.

Des bestiaux, Haarlem.

BURGH (P. Van der), fils de H. E. H. * XIXe siècle. LA HAYE. Vues de ville, monuments.

Vue à La Haye, Haarlem.

BURGH (R. Van). * XVIIIe siècle. Gibier mort, attributs de chasse, etc.

Détails inconnus.

BURGKLY-GLIMMER (Mme). E. Fr. * 1812. Fleurs et fruits.

BURGKMAYR (Jean). E. Al. * 1529. AUGSBOURG. Histoire, portrait et batailles.

Élève et ami d'Alb. Dürer. Les dates de naissance et de mort de cet artiste ne sont point exactement connues; Hübner, dans son catalogue de Dresde, donne 1472 et vers 1540; Nagler 1474-1543; d'autres biographes enfin, 1473-1559; de ce nombre est le docteur Waagen. Chef de l'école d'Augsbourg; travailla pour l'empereur Maximilien I. = Tableaux et fresques, Augsbourg. — Bataille de Zama, Munich. — La Vierge donnant une grappe de raisin à l'enfant Jésus, Nüremberg. — Portrait : le peintre et sa femme (1529), Vienne. — Saint Jérôme se donnant la discipline, Berlin. — Saint Jean l'évangéliste, Munich. — Et autres, *ib.* — Tableau d'autel à deux volets : mort de sainte Ursule et de ses compagnes, dans les environs de Cologne, Dresde. = De l'énergie et de l'expression dans les têtes; trop de dureté et de sécheresse. Beaucoup de vérité; de la faiblesse dans le dessin; bonne couleur dans les draperies. Égala son maître pour la gravure sur bois; grava en clair-obscur et à l'eau-forte.

BURGOS DE MANTILLA (Isidore). E. Es. * 1671. Portrait.

Peintre et poëte. = Portraits des rois d'Espagne. = Assez bonne couleur.

BURGT (N. Van der). * XVIIIe siècle. Fleurs et fruits.

Détails inconnus.

BURINI. V. Burrini.

BURKEL (Henri). E. Al. 1802. PIRMASENS (près de Deux-Ponts). Batailles, genre, paysage et chevaux.

Élève de Guill. Köbell. = Vue de Benedicter-Wand. — Scène de village.

BURKELOO (J.). Paysage.

Détails inconnus.

BURKMAN (J.). E. Al. 1761. BAVIÈRE. Miniature.

Demeura longtemps à Amsterdam. = Sa manière large et son talent remarquable donnaient un grand prix à ses productions.

BURNET (Jacques). E. An. 1788-1816. Paysage.

BURON (Jean et Virgile). E. Fr. * XVIe siècle. Histoire, ornements, etc.

Employés par le Primatice, pendant le séjour de ce dernier en France.

BURRI. E. Al. * 1837. Paysage.

BURRINI (Jean-Antoine). E. I. 1656-1727. BOLOGNE. Histoire.

Élève de L. Pasinelli; un des premiers maîtres de J. M. Crespi dit l'Espagnol. Quelques auteurs donnent pour les dates de naissance et de mort de cet artiste, 1660-

1730. = Génie fécond; ardeur incroyable pour le travail; sa facilité l'égara.

BURRINI (Barbara), fille de Jean-Antoine. E. I. 1700-175*. Bologne. Portrait, histoire.

Élève de son père. = Tableaux, Bologne. = Excella dans le portrait.

BUSCA (Antoine). E. I. 1625-1686. Milan. Histoire.

Élève d'Hercule Procaccini, le jeune, qu'il aida dans ses travaux; la goutte paralysa de bonne heure ses forces et son talent. = Expression parfois très pathétique.

BUSCH (Frédéric). E. Al. * 1836. Dusseldorf. Genre.

Pèlerin au repos.—Enfants à une fenêtre.

BUSCH (Henri). E. H. * xviie siècle. Frise.

Cet artiste qui travaillait à Leeuwaarden, avait inventé l'art de peindre des fleurs sur des tables en pierre. Il réussit parfaitement en ce genre, mais il emporta son secret avec lui dans la tombe.

BUSCHMANN (Gustave). E. Fl. 1818-1852. Anvers. Histoire.

Élève de F. de Braekeleer. = Translation d'une relique de sainte Catherine, de la Palestine en Flandre. = Graveur.

BUSI (Jean-Baptiste), frère de Jean-Paul. E. I. * 1600. Bologne.

Élève des Carrache. = Fut également sculpteur.

BUSI (Jean-Paul), frère de Jean-Baptiste. E. I. * 1600

Élève des Carrache. = Fut aussi architecte à Palerme.

BUSIO (Aurèle). E. I. † 1520 (?). Crême. Histoire et paysage.

Élève et compagnon de travail de Polydore Caravage; mort dans la misère. = Imita la manière de son maître.

BUSOLEN. E. H. * xviie siècle. Histoire et portrait.

Il fit le portrait de Charles II, roi d'Angleterre.

BUSSLER (Ernest-Frédéric). E. Al. 1773. Berlin. Portrait en miniature et histoire.

Élève de l'Académie de Berlin; employé de la maison du roi. = *Ornements de l'antiquité*, renfermant cent vingt-six gravures. = Graveur au burin et à l'eau-forte.

BUSTAMANTE (François). E. Es. 1680-17??. Oviedo. Portrait.

Élève de Michel-Hyacinthe Menendez.

BUSTI (François). E. I. * 1730. Histoire.

Appartient à l'école romaine, et peignit à Saint-Dominique de Pérouse, en 1730.

BUSTINI. V. Bianchi (Pierre) et Crespi (Benoît).

BUTAY (Jean-Baptiste). E. Fr. 1760. Pau. Histoire et paysage.

Professeur de dessin au collége royal et à l'école gratuite de la ville de Pau; décoré, par le roi de Suède, de l'ordre de Wasa. = Tableaux d'autel, Bayonne. — Fresques, Pau.

BUTI (Dominique). E. I. * xviie siècle. Florence. Histoire.

Détails inconnus. = Fresques, Florence. — Intérieur d'un laboratoire, *ib.*

BUTI (Louis). E. I. * 1590. Florence. Histoire.

Élève de Santi Titi. Fut employé lors de la pompe funèbre de Michel-Ange; ne quitta point son pays. = Fresques, Rome. — Fresques, Florence. = Pensées heureuses; dessin correct; coloris satisfaisant; abus de la couleur rouge; trop de crudité.

BUTTAFOGO (Antoine). E. I. * 1777. Venise (?). Histoire.

Détails inconnus. = Mort de St-Antoine de Padoue, Padoue.

BUTTERI (Jean-Marie). E. I. † 1606. Histoire et portrait.

Élève d'Ange Bronzino; travailla au catafalque de Michel-Ange. — Fournaise ou fabrique de verre, Florence. — Débarquement d'Enée en Italie, *ib.* = Composition riche; de l'effet; coloris trop dur.

BUTTINONE (Bernard). E. I. † 1520 (?). Treviglio (Milanais). Histoire.

Élève de Civerchio. Ami de Zenale.

BUTTURA. E. Fr. 1812-1852. Paris. Paysage.

Premier grand prix de l'Institut en 1837. = Apollon berger.

BUUREN (H. L. Van). E. H. † 1840. Paysage, animaux, tapisseries.

En 1794, il était un des directeurs du collége de peinture, à Utrecht.

BUYS (Corneille B.). E. H. 1808. Frise Fruits, fleurs et portrait.

Élève d'Eelkema, d'O. de Boer et de G. Van der Kooi.

BUYS (Jacques). E. H. 1724-1801. Amsterdam. Portrait, genre, bas-reliefs et tapisseries.

Élève de C. Pronk, étudia d'après J. Dewit

et reçut encore des leçons de C. Troost. Il fut directeur de l'Académie de dessin. Il a beaucoup dessiné, a fait des copies d'après les bons artistes du XVIIe siècle et a gravé.

BUZEKIN (Haine). * XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremêts de Bruges.

BYE (Gerrit de). E. H. * XVIe siècle. Delft.

Peintre sur verre. Il fit, en 1544, par ordre de Charles-Quint, des vitraux fort renommés pour une église à Delft; un affreux orage qui causa dans cette ville des dégâts épouvantables, détruisit l'œuvre de de Bye.

BYE (Marc de). E. H. 1612. La Haye. Animaux.

Élève de Jacques Van der Does. Graveur. Abandonna la peinture pour embrasser l'état militaire.

BYER (Nicolas). E. H. Drontheim. Histoire et portrait.

BYLARD (Corneille). E. H. 1813. Hilversum. Paysage.

Élève de J. de Ryk.

BYLER (Hermann Van) ou **BEYLERT**. E. H. * XVIIe siècle. Histoire et portrait.

Établi à Utrecht. On ne cite aucun de ses ouvrages. = Peintre sur verre.

BYLER (Jean Van), fils d'Hermann. E. H. * Commencement du XVIIe siècle. Utrecht. Histoire et genre

Élève de son père. Il fut aussi peintre sur verre. Doyen de St-Luc, à Utrecht, en 1626. = Presque tous ses tableaux lui furent commandés par des souverains étrangers. = Une réunion, Kœnigsberg. = Ventes : V. Maison du roi (1786), *La Vierge avec l'Enfant Jésus*, 130 florins.

BYRNE (Jean). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

BYS (Jean-Rodolphe). E. Al. 1660-1738. Soleure. Histoire, paysage et portrait.

Étudia à Rome; appelé à Vienne, en 1704, par l'empereur Charles VI; puis à Mayence, par l'électeur, qui le nomma peintre de sa cour; comblé de biens par ce prince et plusieurs grands personnages. Mort à Wurtzbourg. — Fresques, Vienne. — *Description de la galerie de Pommersfelden*, publiée en 1719. Peignit beaucoup à fresque et jouit d'une exellente réputation.

C

CAAN (Jacques). E. H. * xvie siècle. Peintre sur verre.

Élève des Crabeth.

CABAN. E. Al. * 1837. Paysage, genre et animaux.

Scène villageoise.

CABANEL (Alexandre). E. Fr. 1823. MONTPELLIER. Histoire et genre.

Élève de Picot. = Velléda. — Le Christ au jardin des oliviers.

CABASSI (Marguerite). E. I. 1663-1734. CARPI. Scènes comiques.

Détails inconnus. = Réussit dans son genre.

CABEL (Adrien Van Der), ou Arie Van der CABEL. E. H. 1631-1695. RYSWYCK (près de La Haye). Paysage et marines.

Élève de J. Van Goyen. Les uns disent qu'il visita l'Italie et que c'est à Rome qu'il fut surnommé *Corydon* et *Esprit*. Les autres prétendent qu'il n'alla jamais plus loin que Lyon, où il mourut dans l'abrutissement le plus complet. Il a gravé quelques eaux-fortes. = Paysage, Munich. = Figures et animaux bien dessinés, pinceau vif et spirituel. Style des Carrache, Salvator Rosa et autres Italiens. Coloris trop sombre (on attribue ce défaut aux mauvaises couleurs qu'il employait). = Ventes : V. Mme Lenglier (1788), *Entrée d'un port*, 500 l.

CABAT (Louis Nicolas). E. Fr. 1812. PARIS. Paysage.

Élève de Flers. = Le Repos. — Bords de la rivière d'Argas.

CABEZALERO (Jean-Martin). E. Es. 1633-1673. ALMADEN (royaume de Cordoue). Histoire religieuse.

Élève de don Juan Careño. Mort à Madrid, dont les églises possèdent plusieurs de ses ouvrages : on fondait sur son talent les plus belles espérances, lorsque la mort vint l'enlever au milieu de sa carrière. = Portraits, Madrid. = Coloris remarquable ; style sage, correct et gracieux.

CABRERA (Jérôme). E. Es. * 1570. Histoire.

Détails inconnus. = Fresques au Pardo. = Manière large.

CACAULT (P R). E. Fr. 1744-1810. NANTES. Histoire et portrait.

Donna au musée de Nantes une collection de tableaux connue sous le nom de *Collection Cacault*.

CACCHI. V. Cucchi.

CACCIA (Guillaume), dit **MONCALVO**. E. I. 1568-1625(?). MONTABONE ou NOVARE. Histoire.

On le croit élève de Soleri; séjourna à

Milan, à Pavie, Novare, Verceil, Casal, Alexandrie. = Saint Paul, Milan. — Fresques, *ib.* — Déposition, Novare. — Saint Pierre, Turin. — Sainte Thérèse, *ib.* – La Vierge consacrée au Seigneur (fresque), Crea, près Moncalvo. — Épousailles de la Vierge (fresque), *ib.* — Le Paradis (fresque), *ib.* — Multiplication des pains, Chiari. — Résurrection de Lazare, *ib.* — Saint George, Moncalvo. — Conception, *ib.* — Résurrection de Jésus-Christ, Asti. = Pinceau plein de grâce et de vigueur. Deux de ses filles, Françoise et Ursule, ont presque égalé son talent. La seconde mourut en 1678, la première atteignit l'âge de 57 ans.

CACCIA (Pompée). E. I. * 1615 Histoire. Travailla à Pistoie.

CACCIANIGA (François). E. I. 1700-1781. MILAN. Histoire.

Élève du Franceschini, à Bologne; se perfectionna à Rome et s'établit dans cette ville; fut assailli de graves chagrins dans sa vieillesse et trouva un soutien et un protecteur constant dans le prince Borghèse. = Fresque : la chute de Phaéton, Rome. = Manque de hardiesse et d'esprit; coloris frais, riant et harmonieux. Graveur à l'eau-forte.

CACCIANIGA (Paul). E. I. * XVIIIe siècle. MILAN. Histoire.

École des Recchi; Thomas Formenti et Jean-Baptiste Pozzi, le jeune, furent ses condisciples et ses compatriotes.

CACCIANIMICI (François). E. I. † 1542. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Employé par le Rosso aux travaux de Fontainebleau. = Imitateur du Primatice.

CACCIANIMICI (Vincent). E. I. * 1530. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de Fr. Mazzuoli, dit le Parmesan, son intime ami; cet artiste ne peignait qu'en amateur et était né gentilhomme. = Imita le style de son maître; habile coloriste. Graveur à l'eau-forte.

CACCIOLI. V. Cacciolo.

CACCIOLO (Jean-Baptiste). E. I. 1628-1675. BUDRIO. Histoire.

Élève de Canuti; peignit les figures dans les tableaux de J. Paderna, Balthasar Bianchi, J. J. Monti, etc. = Bon imitateur du Cignani; ses têtes de vieillards sont estimées.

CACCIOLI (Joseph-Antoine), fils de Jean-Baptiste. E. I. 1670 (?)-1740. Ornements et architecture.

Élève de Roli. S'associa avec Pietro Farina pour peindre les ornements. Travailla beaucoup en Allemagne.

CACERES (Felices De). E. Es. * 1680.

S'établit à Saragosse et peignit peu à l'huile. = Grand dessinateur. Un de ses fils, peu habile dans le dessin, avait un coloris suave.

CACERES (François-Gines De). E. Es. * XVIIe siècle. MADRID (?). Histoire.

Élève d'Escalante.

CACHETEMIER (Francisque). E. Fr. * XVIe siècle. Histoire, ornements, etc.

Travailla sous les ordres du Primatice.

CACHEUX (J. P.), l'aîné. E. Fr. * 1822. ÉPINAY. Intérieurs.

Intérieur du couvent de l'Ara-Cœli, à Rome. = Maison de Michel-Ange.

CADAGORA, dit le VIVIANO. E. I. * 1650. Perspective.

Inscrit sur la liste des *compagnons de la mort;* florissait à l'Académie de Rome. Il ne faut pas le confondre avec Octave Viviani qui cultiva le même genre. = Excella dans son genre; observateur du goût antique; exact dans la perspective linéaire; effet harmonieux; l'abus qu'il fit du noir rendit ses tableaux durs et les détériora avec le temps.

CADEAU (René). E. Fr. 1782-1859. ANGERS. Portrait et genre.

Élève de Guérin.

CADÈS (Joseph). E. I. * XVIIIe siècle. ROME. Histoire.

Élève de D. Corvi, qu'il surpassa; né d'un père Français; il mourut à l'âge de quarante-neuf ans. = Saint Joseph de Cupertino, Rome. = Posséda une incroyable facilité à contrefaire les œuvres de tous les anciens maîtres.

CADET (Mme). E. Fr. † 1801. Peinture sur émail.

Nommée peintre de la reine en 1787 = Portrait de Necker.

CADIOLI (Jean). E. I. * XVIIIe siècle. MANTOUE. Paysage.

Auteur d'une histoire des peintures de Mantoue où il fonda une académie dont il fut le premier directeur.

CAENEN (F.). E. Al. * XVIIIe siècle. ALLEMAGNE. Portrait, genre.

S'établit à Nymègue; puis devint peintre de la cour chez un souverain allemand.

CAES (Jean) (peut-être Jan CLAES). E. Fl. * XVe siècle.

Peintre inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de St. Luc, à Bruges.

CAETANO (Simon). E. Es. * XVIIIe siècle.

Détails inconnus.

CAFFÉ (Daniel). E. Al. * XIXe siècle. Portrait.

Vivait à Dresde au commencement du XIXe siècle. = Portrait de Diez, professeur de dessin à Leipzig, Dresde.

CAFFI (Marguerite). E. I. * XVIIIe siècle. FLORENCE ou CRÉMONE. Fleurs et fruits.

Détails inconnus.

CAGNACCI. V. Canlassi.

CAI. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

CAIGNY (Mme J. de), née Mourian. E. Fl. * 1825. Genre.

Détails inconnus.

CAILLEAU (Hubert). E. Fr. * XVIe siècle. VALENCIENNES. Histoire et miniature.

On voit de lui, au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale, des dessins à la plume coloriés à l'eau, dans le manuscrit d'un mystère de la passion joué à Valenciennes en 1547.

CAILLEUX (Alphonse de). E. Fr. 1788. ROUEN.

CAIRO (Ferdinand). E. I. 1701-1778. CASALMONFERRATO. Histoire.

Élève de M. A. Franceschini, à Bologne. = Style facile et gracieux.

CAIRO (le chevalier François). E. I. 1598-1674. VARÈSE (Milanais). Histoire et portrait.

Élève de P. F. Mazzuchelli. = Le festin d'Épulon, Rome. — Vénus tenant une flèche, Dresde. — Portrait d'homme, Vienne. = Peintre grandiose, coloriste habile, pinceau délicat, formes élégantes, expression gracieuse.

CAISIN ou KAISIN (Jean). * XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremêts de Bruges.

CAISNE (Henri De). E. Fl. 1799-1852. BRUXELLES. Histoire.

Élève de C. François et de D. Girodet. = Les Belges illustres, Bruxelles. — Jeune mère, priant pour son enfant.

CAKI (Jean-Fr.). E. Fl. * XVIIIe siècle. SAINT-TROND.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1787.

CALABRESE (le). V. Preti.

CALABRIA (Pierre de). E. Es. * 1712. Histoire et batailles.

Élève de Luc Giordano et peintre de Philippe V. = Grand imitateur de son maître.

CALAMAI (Balthasar). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

Galilée visité par Milton.

CALAMATTA (Mme). E. I. * 1842. Histoire et portrait.

Femme à sa toilette. = La sainte famille.

CALAME (Alexandre). E. Al. * 1845. VEVEY. Paysage.

Élève de Diday. = Ruines de Pestum. — Vue en Tyrol.

CALANDRA (Jean-Baptiste). E. I. 1586 ou 1589—1644 ou 1648. VERCEIL. Mosaïque.

Élève de Marcel Provenzale. = Saint Michel et les quatre docteurs de l'Église, Rome.

CALANDRINO. E. I. * XIVe siècle. Histoire et portrait.

Objet des plaisanteries et des tours comiques de Buffalmacco et de ses amis. = On ne parle guère de ses talents.

CALANDRUCCI (Hyacinthe). E. I. 1646-1707. PALERME. Histoire.

Élève préféré de C. Maratti; s'occupa à Rome, puis à Palerme, et mourut dans cette dernière ville. Son frère Dominique, élève du même maître, acquit peu de réputation. Son fils ou son neveu Jean-Baptiste, fut enseigné par lui et s'occupa quelque temps à Rome. = Sainte Anne, Rome. — Saint Jean-Baptiste, *ib.* — Vierge entourée de saints, Palerme. — Ses tableaux sont estimés.

CALANI (Marie), fille de Charles. E. I. 1781-1804. PARME. Histoire.

Élève de son père; remporta le second prix à un grand concours de peinture ouvert à Milan, en 1801. = Baptême du Christ. — Hébé.

CALANI (Charles). E. I. † 1812. PARME. Histoire.

Il fut également sculpteur. = Il fut un des artistes qui, à l'époque de décadence dans laquelle ils vivaient, s'efforcèrent de ramener le bon goût dans les arts.

CALATÈS, 300 ans avant J.-C. Genre.

Nommé *Rhyparographe*, peintre de petits sujets. (Pline.)

CALAU (Benoît ou Benjamin). E. Al. 1724-1785. FREDERICKSTADT (Holstein). Portrait.

Peintre de la cour, et membre de l'Académie des beaux-arts de Berlin, où il mourut. = Il passe pour avoir retrouvé la composition de la *cire punique* dont se servaient les peintres de l'antiquité.

• CALCAR (Jean-Stephanus dit Jean von). E. Al. 1510(?)-1546. CALCAR (duché de Clèves). Histoire et portrait.

Élève du Titien, à Venise; passa une grande partie de sa vie en Italie; Vasari et Van Mander font de ce peintre un grand éloge; Vasari se lia intimement avec lui, à Naples, et rapporte qu'il fit les dessins pour le traité d'anatomie du célèbre Vésale; mort à Naples dans un âge peu avancé, après avoir acquis beaucoup de célébrité. = Mère des douleurs, Munich. — Portrait d'homme, Vienne. — Tableaux, Calcar (Église). — Portrait, Berlin. — Portrait d'homme, Paris.— Illustra les vies des peintres et sculpteurs, publiées par Vasari. = Imita si parfaitement la manière de son maître que l'on confond parfois leurs tableaux. — Belle ordonnance, coloris et dessin parfaits; sentiment très délicat dans les portraits.

CALCIA (Joseph). E. I. * XVIIIe siècle. GÊNES. Histoire.

Ce peintre est parfois confondu avec Marc Genovesini, peintre milanais. = Beaucoup de grâce dans la composition et de fraîcheur dans le coloris.

CALCI (Jean-Baptiste). E. I. * 1760. GÊNES. Histoire.

Détails inconnus. = Beau coloris; bon ajustement des draperies.

CALDANA (Antoine). E. I. * XVIIIe siècle. ANCÔNE. Histoire.

Travailla à Rome.

CALDARA (Polydore), dit CARAVAGE. E. I. 1495 (?)-1543. CARAVAGGIO (Milanais). Histoire et paysage.

Alla jeune à Rome, où sa vocation se révéla en voyant travailler Jean d'Udine et d'autres artistes, aux loges du Vatican; ami de Mathurin de Florence, qui lui donna des conseils et qu'il surpassa promptement. Quitta Rome après le sac de cette ville, ouvrit une école à Naples, puis à Messine. Mort assassiné par un de ses élèves, Tonno Calabrese, au moment de retourner à Rome, après avoir passé quelque temps à Messine et y avoir fait élever des arcs de triomphe pour le passage de Charles-Quint. = Un architecte (clair-obscur), Rome. — Fresques, *ib.* — La Vierge et l'Enfant avec saint François, Florence. — Combat de cavalerie (grisaille), Dresde. — Amours et Satyres, Londres. — Amours et Chèvres, *ib.*—Tableaux, Naples. — Céphale et Procris, Vienne. — Assemblée des Dieux, Paris. = Dessin correct; suivit avec succès le style de l'antique; de l'expression, du naturel; composition noble, coloris vigoureux. S'appliqua au clair-obscur, dans le genre qu'on appelle *sgraffiato*. Étudia l'architecture. Peignit un grand nombre de façades de maisons.

CALDERARI ou CALDELARI (Jean-Marie). E. I. † 1564 (?). PORDENONE. Histoire.

Élève du Pordenone; son mérite surpasse sa réputation. = Grand imitateur de son maître.

CALDERON DE LABARCA (Vincent). E Es. 1762-1794. GUADALAXARA. Portrait, paysage et histoire.

Élève de Fr. Goya; donnait les plus belles espérances, lorsqu'une mort prématurée vint l'enlever aux arts. = Imita son maître; bonne ressemblance et bonne manière dans le portrait, touche spirituelle; pinceau fin et gracieux dans le paysage.

CALETTI (Joseph), dit LE CREMONESE E. I. 1600 (?)-1660 (?). FERRARE Histoire.

On le croit élève du Guerchin; il disparut un jour de la ville et l'on n'entendit plus jamais parler de lui. = Chairs un peu bronzées, ombres trop chargées, accessoires négligés, composition souvent extravagante, style quelquefois grandiose, expressif et pittoresque. Graveur à l'eau-forte.

CALIARI (Benoît), frère de Paul. E. I. 1538-1598. VÉRONE (?). Histoire et portrait.

Élève de son frère, avec lequel il travailla souvent. = Fresques mythologiques, Vérone. — Anges portant les instruments de la passion, Venise. — Institution de la confrérie *del Soccorso*, *ib.* — Jésus-Christ portant sa croix, rencontré par Véronique, *ib.* = Peu d'imagination, du naturel et quelque élévation. Sculpteur médiocre. Grandes connaissances en architecture.

CALIARI (Paul), dit PAUL VÉRONÈSE. E. I. 1530-1588. VÉRONE. Histoire et portrait.

Fils d'un sculpteur. Élève de son oncle

Badile. La vie de ce grand peintre fut tout entière consacrée au travail; s'occupa à Vérone, puis fut protégé par Hercule de Gonzague qui l'emmena à Mantoue; séjourna à Vérone, puis à Vicence et enfin à Venise où il s'établit; il acquit une immense réputation à laquelle ses rivaux mêmes rendirent hommage; après être sorti vainqueur d'un concours célèbre à la bibliothèque de Saint-Marc, il alla visiter sa patrie; revint à Venise, puis se rendit à Rome à la suite de l'ambassadeur de la république; ses études dans cette ville influencèrent très heureusement son talent. Revenu à Venise, il ne pouvait y satisfaire à toutes les commandes qu'on lui faisait, malgré sa prodigieuse facilité; ses ouvrages remplissent l'État vénitien; son caractère doux, aimable et généreux lui concilia l'affection et l'estime générales. = Noces de Cana (chef-d'œuvre), Milan. — Jésus avec Marthe et Marie, *ib.*— Adoration des rois, *ib.* — Sainte Hélène, Rome.—Saint Jean dans le désert, *ib.* — Saint Antoine, *ib.* — Déposition de croix, *ib.* — Enlèvement d'Europe, *ib.* — Moïse sauvé des eaux, Naples. — Portrait du cardinal Bembo, *ib.* — Nativité, Venise. — Baptême de Jésus-Christ, *ib.* — Saint Pierre et saint Paul, *ib.* — Deux Madones, *ib.* —Histoire d'Esther, *ib.*— Et beaucoup d'autres, *ib.* — Martyre de saint Côme et de saint Damien (esquisse sur papier), La Haye. — La richesse répandant ses dons sur Venise, Bruxelles.—Adoration des bergers, *ib.* — Les noces de Cana (esquisse), *ib.*—Sainte Catherine adorant l'enfant Jésus, *ib.*— Consécration de saint Nicolas, Londres. —Jupiter et Europe, *ib.* — Annonciation, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, *ib.*—Le tribut, *ib.* — Sacrifice magique, *ib.* — Et autres, *ib.* — Les noces de Cana, Dresde. — Moïse sauvé des eaux, *ib.* — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — Suzanne au bain, *ib.* — Et autres, *ib.* — Résurrection de Lazare, Florence. — Sainte Catherine enchaînée, *ib.* — Annonciation, *ib.*—Jésus-Christ crucifié, *ib.* —Esther devant Assuérus, *ib.*—Madone, *ib.* Adieux de Jésus-Christ à la Vierge avant la Passion, *ib.* — Présentation au temple, *ib.* — Saint Benoît, *ib.* — Repos en Égypte, Saint Pétersbourg.—Pêche miraculeuse, *ib.* —Sainte famille, *ib.*—Moïse retiré du Nil, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Saint George, *ib.* — La justice et la prudence, Munich. — L'amour maternel, *ib.*—La foi et la piété, *ib.* — La force et la tempérance, *ib.* — Sainte famille, *ib.* —Mort de Cléopâtre, *ib.* — Repos en Égypte, *ib.* — La femme adultère, *ib.* — Le Centenier, *ib.* — L'Amour tenant deux chiens, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.*—Portraits, *ib.*— Madeleine chez le Pharisien, Vienne. — La Samaritaine, *ib.* —Annonciation, *ib.* —Épiphanie, *ib.* —Portrait de Catherine Cornaro, *ib.*—Judith, *ib.* — La Vierge et l'Enfant adorés par des saintes, *ib.* — La fille de Jaïre, *ib.* — Curtius, *ib.* — Enlèvement de Déjanire, *ib.* — Vénus et Adonis, *ib.* —Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Saint Sébastien, *ib.* — Le Christ, *ib.* —Saint Nicolas, *ib.* — Saint Jean-Baptiste, *ib.* — Lucrèce, *ib.* — Loth et ses filles, Paris.—Évanouissement d'Esther. *ib.* —Les noces de Cana, *ib.*— La Vierge et l'Enfant, *ib.* —Sainte famille, *ib.*— Les pèlerins d'Emmaüs, *ib.* — Jésus-Christ dans la maison de Pierre, *ib.* — Jésus-Christ succombant sous la croix, *ib.*—Jésus-Christ entre les larrons, *ib.*—Suzanne et les vieillards, *ib.* —Une femme et un enfant, *ib.*—Jésus Christ mort pleuré par des anges, Berlin.— Pie V adorant le Christ mort, Madrid.—La femme adultère, *ib.* — Les noces de Cana, *ib.* — Le Calvaire, *ib.* — Le Centenier, *ib.* — Rébecca et Éliézer, *ib.* — Moïse sauvé du Nil, *ib.* — Madeleine, *ib.*—Baptême de Jésus-Christ, *ib.* — Vénus et Adonis, *ib.* — Allégorie, *ib.* — Sacrifice d'Abraham, *ib.* — Caïn après son crime, *ib.* — Martyre de saint Ginès, *ib.* — Suzanne et les vieillards, *ib.*—Jésus-Christ au milieu des docteurs, *ib.*—Épiphanie, *ib.* — Portrait de femme, Nantes. — La femme adultère, Bordeaux.—La Charité, Marseille. = Composition noble et élevée, imita le Titien et le Tintoret, et les surpassa par son élégance et ses ornements variés. Belle couleur, grande imagination, expression spirituelle. On lui reproche l'anachronisme de ses costumes; son sujet favori était la Cène. = Ventes : V. Fraula (1738), *Enlèvement d'Europe*, 325 florins.— V. Crozat (1741), *Vierge entourée d'anges*, 325 liv. — V. Carignan (1742), *Apparition de J.-C. à la Madeleine et une Annonciation*, 2,000 liv. — V. Pontchartrain (1747), *Présentation de J.-C. au temple*, 8,500 liv. — V. Pasquier (1755), *Vierge présentant l'Enfant Jésus à Siméon*,

2,761 liv.—V. Tallard (1756), *Vierge à genoux présentant Jésus au grand prêtre*, 15,101 liv. — V. R. de Boisset (1777), *Amours de Vénus et d'Adonis*, 2,401 liv. — V. Conti (1777), *Femme adultère*, 5,000 liv. — V. Perregaux (1841), *Jeune Vénitienne tenant un écureuil*, 2,510 fr. — V. Aguado (1843), *la Vierge et l'Enfant, sainte Catherine d'Alexandrie et sainte Lucie*, 3,200 fr.



CALIARI (Charles), dit CARLETTO, fils de Paul. E. I. 1572-1596 Histoire.

Élève de son père et de Jacques Bassan; tendrement aimé par son père et son oncle Benoît; mort à 24 ans, victime de sa trop grande ardeur au travail. = Saint Augustin, Venise. — Cène, *ib.* — Le doge Cicogna donnant audience, *ib.* — Jésus-Christ mort, *ib.* — La ville de Venise, *ib.* — Visitation, Florence. — Miracle de saint Frédien, évêque de Lucques, *ib.* — Histoire de nos premiers pères (en 4 tableaux), *ib.* – La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Saint Augustin, évêque d'Hippone, Vienne. — Allégorie, Dresde. — La Vierge, l'Enfant et saint Jean, *ib.* — Baptême de Jésus-Christ, *ib.* — Adoration des mages, La Haye. — Sacrifice du sage, Londres. — Présentation de Jésus-Christ au temple, Berlin. — Allégorie: Naissance d'un prince royal, Madrid. — Sainte martyre, *ib.*=Manières de ses deux maîtres mêlées; il aurait peut-être surpassé son père s'il n'était mort trop tôt. = Ventes: V. Carignan (1742), *Assemblée des apôtres*, 1,200 livres —V. Celotti (1807), *Le Centenier*, 213 fr.

CALIARI (Gabriel), fils de Paul. E. I. 1568-1631. Histoire et portrait.

S'occupa avec son frère et son oncle; quitta presque entièrement les arts pour le commerce. Mort de la peste. = Exécuta quelques portraits au pastel, qui sont fort rares.

CALICI (Achille). E. I. * XVIe siècle. Bologne (?). Histoire.

Élève de Louis Carrache. = Peintre médiocre

CALIGARINO (le). V. Cappellini.

CALIMBERG ou CALIMPERG (Joseph). † 1570.

Cité par Lanzi comme un excellent peintre allemand (?); établi à Venise et mort dans cette ville.

CALIPHON. 318 ans avant Jésus-Christ. Samos.

Fit, pour le temple d'Éphèse, le tableau de la Discorde. (Pausanias.)

CALISCH (Maurice). E. H. 1819. Amsterdam. Histoire et genre.

Élève de J.-A. Kruseman. = La poissonnière. — Mort de Démosthènes.

CALISTO. E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Élève de Camille Procaccini.

CALL (Jean Van). E. H. 1655-1703. Nymègue. Paysage et vues de villes (en miniature).

Exécuta un grand nombre de gravures et de dessins. On ne connaît de lui que peu de tableaux. = Touche délicate et spirituelle, composition ingénieuse.

CALL (Pierre Van), fils de Jean. E. H. † 1737. Paysage.

Le roi de Prusse le chargea de peindre à l'aquarelle les forteresses et les champs de bataille de la guerre de Flandre. = Réputation méritée.

CALLCOTT (Auguste-Wall.). E. An. 1779-1844. Kensington. Paysage, genre, portrait, etc.

Elève de Hoppner; membre de l'Académie royale, depuis 1810. = Paysans flamands revenant du marché, Londres. Scène de la côte, *ib.* — Paysage avec animaux, *ib* — Et plusieurs autres, *ib.*

CALLEJA (André De La). E. Es. 1705-1785 Rioja. Histoire.

Élève de Jérôme de Esquerra; directeur de l'Académie et peintre du roi; son plus grand mérite est d'avoir restauré admirablement les tableaux de la galerie de Philippe V. = Forma beaucoup de bons élèves.

CALLET (Antoine-François). E. Fr. 1741-1823. Paris. Portrait et histoire.

Remporta le grand prix à l'âge de 18 ans, et fit le voyage d'Italie. Membre de l'Académie de peinture, en 1780. = Portrait de Louis XVI, Valenciennes.—Fresques, Paris. — Les Saturnales ou l'Hiver, *ib.* — Le Printemps, *ib.* — L'Été, *ib.* = Qualités et défauts de l'ancienne école.

CALLET (Apollodore) E. Fr * 1825. Histoire.

Condamnation de Séjan. — Bataille de Marengo, Versailles.

CALLIADÈS. Peintre grec.

Cité par Lucien.

CALLICLÈS. 360 ans avant J.-C. GRÈCE. Tableaux en miniature.

On raconte que les tableaux de ce peintre n'avaient que 3 pouces de circonférence. (Pline.) = Varron assure que le talent de cet artiste se serait élevé au même rang que celui d'Euphranor, s'il avait entrepris de grandes compositions.

CALLIMAQUE. 415 ans avant J.-C. CORINTHE. Histoire.

Sculpteur, architecte et peintre célèbre ; ses ouvrages eurent une grande réputation. C'est à lui qu'appartient l'invention de l'ordre corinthien. (Pline, Plutarque et Vitruve.) = Aucun auteur ancien ne cite de ses tableaux. = Retouchait beaucoup ses ouvrages et n'était jamais content de son exécution; c'est pourquoi on l'avait surnommé l'ennemi de son art. Inventeur du *trépan*, instrument dont se servent les sculpteurs pour fouiller le marbre.

CALLOT (Jacques). E. Fr. 1593 ou 1594-1635. NANCY. Histoire et batailles.

Elève de Cl. Henriot ; s'échappa deux fois de la maison paternelle, afin d'étudier les maîtres anciens, en Italie ; reçut enfin le consentement de sa famille à la carrière qu'il avait choisie ; attaché d'abord à Cosme II, duc de Médicis, puis à Henri, duc de Lorraine. Mort d'excès de travail. Caractère noble, grand et généreux. = La vie du soldat (12 tableaux), Rome. — Jésus-Christ montré au peuple, Florence. — Le châtiment militaire, Dresde. — Foire d'Impruneta (près Florence), Vienne. = Brillante imagination. Célèbre graveur à l'eau-forte et dessinateur.

CALLOW (Guillaume). E. An. * XIXe siècle. GREENWICH. Aquarelle.

CALOMATO (Barthélemy). E. I. * XVIIe siècle.

Détails inconnus. = Peu de vigueur et de faire; de la grâce et de la vivacité.

CALORI (Raphaël). E. I. * 1460. MODÈNE. Histoire et portrait.

Travailla pour le duc Borso. = Bon style.

CALORITI (Jean-Baptiste). E. I. * XVIIe siècle. MALTE. Histoire.

Elève du Calabrese.

CALS. E. Fr. * 1840. Genre.

Deux buveurs. — Le bon ménage.

CALSA. V. Cuningham.

CALVAERT (Denis), dit LE FLAMAND. E. Fl. 1540 (?)-1619. ANVERS. Histoire, paysage avec figures.

Parti pour l'Italie, il s'arrêta à Bologne où il fut, dès son arrivée, reçu et protégé par la famille Bolognigni; il y devint l'élève de Fr. Fontana, puis de L. Sabbatini; il accompagna ce dernier à Rome, en 1572, et resta dans cette ville pendant deux ans. Revenu à Bologne, son séjour de prédilection, il y fonda la célèbre école d'où sortirent tant de grands artistes, parmi lesquels il faut citer en première ligne, le Guide, le Dominiquin et l'Albane. A sa mort, qui arriva à Bologne, Louis Carrache, son rival, alla à ses obsèques en tête de ses élèves. Son véritable nom était Caluwaert. = Assomption de la Vierge (attribué), Londres. — Jésus-Christ apparaissant à Marie-Madeleine sous les habits d'un jardinier, Bologne. — Une masse de saints, *ib.*, (chef-d'œuvre, église des Pères servites.) — Et beaucoup d'autres, *ib.* Martyre de sainte Agnès, Mantoue. — Sainte Cécile et d'autres saints, Dresde (copie d'après Raphaël).—Visitation, Saint-Pétersbourg. - Assomption, Florence. — L'enfant Jésus sur les genoux de sa mère et adoré par sainte Apolline, Reggio (chef-d'œuvre). — Martyre de saint Laurent, Plaisance (chef-d'œuvre). — Transfiguration, Parme. — Sainte Marie-Madeleine portée au ciel par des anges, Milan. — Saint Sébastien, Caen. = Calvaert avait de grandes connaissances dans l'architecture, l'anatomie et l'histoire. Pinceau plein de fougue, ordonnance spirituelle et beau coloris. L'école bolonaise révère la mémoire de ce maître flamand.

ÇALVETTI (Albert). E. I. * XVIIIe siècle. Histoire.

Elève d'A. Celesti.

CALVI (Augustin). E. I. * 1518. GÊNES. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = L'un des premiers qui substituèrent les fonds peints aux fonds d'or.

CALVI (Jacques-Alexandre). E. I. BOLOGNE. 1740. Histoire.

Élève de Joseph Varotti et de Pierre Zanotti. Cultiva également la poésie. Travailla à Bologne et à Sienne.

CALVI (Jules), dit LE CORONARO. E. I. † 1596. CRÉMONE. Histoire.

Élève de Trotti. = Tableaux à Crémone. = Peintre de mérite.

CALVI (Lazare), fils d'Augustin. E. I. 1502-1607. Gênes. Histoire et portrait.

Élève de son père et de Périn del Vaga qui l'affectionna beaucoup; s'occupa à Rome, à Monaco et à Naples; d'un caractère jaloux, il empoisonna un jeune artiste nommé Jacques Bargone, auquel il portait envie; ce même défaut lui fit abandonner la peinture pendant vingt ans, pour la reprendre ensuite jusqu'à quatre-vingt-cinq ans. = Fresques, Gênes. = Ses fresques lui méritèrent une belle réputation; on lui reprocha trop de sécheresse; bon dessin.

CALVI (Pantaléon), fils d'Augustin. E. I. † 1595. Histoire et portrait.

Travailla beaucoup avec son frère Lazare. Peignait à fresque; ses fils, Marc-Antoine, Benoît et Félix, s'occupèrent de peinture.

CALVI (Pompée). E. I. 1706. Milan. Vues de ville.

Vue prise de Rome, Vienne.

CALYPSO. Portrait.

Détails inconnus. = Cette femme artiste avait peint le portrait d'un vieillard et d'un charlatan nommé Théodore.

CALZO (Antoine). E. I. 1636 ou 1653-1714 ou 1738. Vérone. Batailles et paysage.

Élève de Ch. Cignani, puis de Bourguignon, à Rome; résida en Toscane, à Milan et surtout à Bologne.

CALZOLAIO (Alexandre Del). E. I. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Élève de J. A. Sogliani; mort prématurément.

CAMA (Jean-Bernard). E. I. Naples. * 1550. Histoire.

Excella dans le portrait.

CAMACHO (Pierre). E. Es. * XVIIe siècle. Histoire.

Travailla beaucoup pour les couvents de Murcie. = Bonne couleur.

CAMARON Y BONONAT (don Joseph). E. Es. 1730-1803. Ségovie. Histoire.

Directeur de l'Académie de Saint-Charles, à Valence. Mort dans cette ville. = La Douleur, Madrid.

CAMASSEI (André). E. I. 1601 ou 1602-1648. Bevagne. Histoire.

Élève du Dominiquin et d'A. Sacchi; mort à Rome. = Jésus-Christ mort, Rome. — Saint Gaëtan, *ib.* = Du naturel et de la grâce; teintes de bon goût.

CAMBIASO (Jean). E. I. 1495. Gênes. Histoire.

Né dans l'opulence; condisciple de Semini. Bon modeleur; mort très vieux. = Peignit beaucoup à fresque ainsi que la plupart des peintres italiens.

CAMBIASO (Luc), fils de Jean. E. I. 1527-1580 ou 1585. Moneglia (État de Gênes). Histoire et portrait.

Élève de son père, s'occupa à Madrid, où il avait été appelé par le roi Philippe II. Mort de chagrin de n'avoir pu obtenir les dispenses nécessaires pour épouser la sœur de sa première femme. Son caractère timide et défiant de son talent nuisit beaucoup à son avancement et à sa gloire. — Nativité, Bologne. — Christ, Naples. — Sainte famille, Milan. — Madeleine, Rome. — Vénus et Adonis, *ib.* — Vénus dans la mer, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, Florence. — La sainte Vierge, La Haye. — Naissance de la Vierge, *ib.* — Sainte famille, Madrid. — Amour dormant, *ib.* — Fresques, *ib.* — Portrait d'un vieillard, Munich. — La Charité, Berlin. = Excellait dans les raccourcis; dessin correct, composition sage, expression juste; connaissances peu profondes en histoire; s'appliqua quelque temps à la sculpture. Peignait des deux mains. Son fils, Horace, fut son élève et imita sa manière.

CAMBON (Armand). E. Fr. * 1815. Genre.

La poésie héroïque et la poésie d'amour.

CAMBON (Charles-Antoine). E. Fr. 1802. Paris. Décors.

Élève de Ciceri.

CAMBRAY (Jean de) * XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremêts de Bruges.

CAMBRAY (Nicaise de). E. Fr. * XVe siècle. Douai.

Joua des jeux de personnages en 1448-49, à Bruges.

CAMBRUZZI (Jacques). E. I. 1701. Feltre. Histoire, etc.

Détails inconnus.

CAMERANO. E. I. * XIXe siècle. Histoire et portrait.

CAMERATA (Joseph). E. I. 1671 (?)-1761. Venise. Miniature.

Élève de Jean Cattini, pour le dessin; se rendit à Vienne, en 1742, à Dresde, en 1751, premier graveur d'Auguste, roi de Pologne, revint quelque temps en Italie, pour se

rendre ensuite à Munich, et y resta jusqu'en 1763; revenu à Dresde, il y fut nommé professeur de gravure à l'académie de cette ville et y mourut. = Sa réputation est au dessus de ses talents. On ne s'accorde pas sur la date de sa naissance. Les uns le font naître en 1724, d'autres en 1728; enfin quelques auteurs le font mourir en 1764 à l'âge de 93 ans, ce qui mettrait l'époque de sa naissance en 1671.

CAMILLO. E. I. * 1540. MANTOUE. Paysage, fleurs, fruits, etc.

Travailla sous la direction du Genzo. = Très habile dans son genre.

CAMILLO. E. I. * 1634. Histoire.

Élève du Guide; d'après quelques-uns, il appartient à la noble maison *Incontri* de Volterra.

CAMILLO (François). E. Es. 1610 (?)-1671. MADRID. Histoire.

Élève et beau-fils de Las Cuevas; son père était un Florentin, établi en Espagne. Bon peintre de fresques et de petits tableaux de chevalet. Eut beaucoup de succès à la cour. = Tableaux, Tolède. — Saint Charles Borromée, Salamanque. — Descente de croix, Ségovie. — Vierge de Bélem, Madrid. — Sainte Marie d'Égypte, Alcala. — Adoration, Paris. — Martyr, *ib.* = Dessin correct, quoique s'éloignant des formes antiques; couleur excellente.

CAMINADE (Alexandre-François). E. Fr. 1783. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de David et de Mérimée. — Mariage de la Vierge. — Prise d'Anvers, Versailles.

CAMMAS (Lambert-François-Thérèse). E. Fr. 1743-1804. TOULOUSE. Histoire.

Élève d'A. Rivals; membre de l'Académie de Saint-Luc et professeur à celle de Toulouse. = Un de ses tableaux, *le Rappel des Parlements sous Louis XVI*, fut couronné par l'Académie de peinture de Toulouse.=Également architecte.

CAMPAGNOLA (Dominique). E. I. 1482-1550. VENISE. Histoire.

Élève et imitateur du Titien et de Jules Campagnola, son parent. — Le Sauveur entre Aaron et Melchisédech, Padoue. — Les saints protecteurs de Padoue, *ib.* — Enfant ressuscité par saint Antoine, *ib.* — Les Évangélistes, *ib.* — La libéralité, Dresde. — Buste, Florence. — Adam et Ève, *ib.* = Touche libre et savante, coloris frais et animé, beaucoup de naturel et de verve poétique. Graveur sur bois et à l'eau-forte.

CAMPAGNUOLA (Jérôme), dit GIROLAMO DE PADOUE. E. I. * xve siècle. PADOUE. Histoire, portrait et miniature.

Élève du Squarcione; travailla à Florence; nommé quelquefois Girolamo del Santo; son frère, Juste, cultiva le même art. = Imitateur de don Barthél. della Gotta. Beau coloris, exécution supérieure, dessin et expression faibles.

CAMPAGNUOLA (Jules), fils de Jérôme. E. I. * 1500. PADOUE. Histoire, portrait et miniature.

Savant distingué et bon peintre. = Graveur.

CAMPANA (André). E. I. * xv[e] siècle. MODÈNE. Histoire.

Détails inconnus. = Style gracieux, bon coloris.

CAMPAÑA (Pedro) ou PIERRE DE CHAMPAGNE. Selon quelques biographes, *Van de Velde*. E. Fl. 1503-1580. BRUXELLES. Histoire, portrait.

On le dit élève de Raphaël. Il partit de bonne heure pour l'Italie où il travailla à Rome et à Bologne; de là il se rendit en Espagne; séjourna à Séville où, avec Louis de Vargas et l'Italien Torregiano, il établit une école de peinture, plus tard érigée en Académie. On cite parmi ses élèves le célèbre Moralès. Mort à Bruxelles. = Purification, Séville. — Descente de croix, *ib.* — Vierge allaitant, Berlin. — La Vierge au pied de la croix, Paris. — Madeleine, *ib.* = Tous ses tableaux sont peints sur bois; composition admirable, correction irréprochable, clair-obscur vigoureux. = Ventes : V. Aguado (1843), *Descente de croix*, 1,905 fr.

CAMPANA (Thomas). E. I. * xvii[e] siècle. BOLOGNE. Histoire.

Élève des Carrache. = Imita le Guide.

CAMPELLO (Antoine). E. I. * xvi[e] siècle. Histoire.

Chercha à imiter Michel-Ange. = Jésus portant sa croix, au monastère de Belem. = Composition majestueuse.

CAMPEN (Jacques Van), le Vieux. E. H. * xvi[e] siècle. HAARLEM. Histoire.

Cité avec grand éloge par ses contemporains. Il été parfois confondu avec le célèbre architecte du même nom qui florissait dans le siècle suivant.

CAMPEN (Jacques Van). E. H. † 1657. AMERSFORT. Histoire, portrait.

Étudia d'abord la peinture et visita l'Italie afin de s'y perfectionner; abandonna le pinceau et la palette et devint un des plus célèbres architectes de son pays. C'est à lui qu'est dû le beau palais d'Amsterdam. L'année de sa naissance est inconnue. On sait qu'il habita Haarlem et qu'il mourut à son château de Randenbroek, près d'Amersfort.

CAMPEN (Jean Van). E. H. Portrait, histoire.

Il habitait Haarlem et donna les premières leçons de son art à Pierre Van Laar, le Bamboccio.

CAMPENY. E. Es. * XIX° siècle. Histoire. Directeur de l'académie de Barcelone.

CAMPHAUSEN (Guillaume). E. Al. 1818. DUSSELDORF. Batailles.

Le renvoi du parlementaire. — Frédéric le Grand avant la bataille.

CAMPHUYSEN (Govert). E. H. * 1650. GORCUM. Paysage, scènes villageoises.

Reçu bourgeois d'Amsterdam, en 1650. Il pourrait avoir été le fils de Thierry Raphaël. Cette opinion est celle de M. Burger. D'après le même auteur, le tableau de Rotterdam est signé en toutes lettres : *G. Camphuysen;* il ne peut donc appartenir à aucun des Camphuysen cités par les biographes, et il est plus que probable qu'il est de notre Govert. = Halte de villageois, Rotterdam. — Grandes vaches, Cassel. = Style de Paul Potter; les tableaux qu'on attribue erronément aux autres peintres du même nom, sont probablement de celui-ci. = Ventes : V. Van Leyden (1804), *Étable avec animaux,* 4,750 fr. — V. Paillet (1814), le même tableau, 1,030 fr.

CAMPHUYSEN (Thierry-Raphaël). E. H. 1586-1627. GORCUM. Animaux, paysage, etc.

Élève de Govaerts; abandonna la peinture à l'âge de 18 ans. Se fit prédicateur et mourut dans une contrée lointaine. Bon poëte. = Couleur naturelle, dessin pur, pinceau habile.

CAMPHUYSEN (Herman), fils de Thierry (?). E. H. * 1660. Paysage, animaux.

Il imita si bien la manière de Paul Potter qu'on le croit élève de ce dernier. Burger suppose que ce Herman ne fait qu'un avec Govert.

CAMPHUYSEN (J.-C.). E. H. Paysage. Détails inconnus.

CAMPI (Galeazzo). E. I. 1477-1536. CRÉMONE. Histoire et portrait.

Exécuta plusieurs tableaux d'église pour sa ville natale. = Peintre médiocre.

CAMPI ou CAMPO (le chevalier Antoine), fils de Galeazzo. E. I. * 1586. CRÉMONE. Histoire.

Élève de son frère Jules; il possédait les talents les plus variés : sculpteur, graveur, architecte et historien; on a de lui l'ouvrage suivant dont les gravures au burin sont d'Augustin Carrache : *Cremona fedelissima città e nobilissima colonia de' Romani, rappresentata in disegno col suo contado, e illustrata d' una breve istoria delle cose più notabili appartenenti ad essa; e di ritratti naturali de' duchi e duchesse di Milano, e compendio delle lore vite;* Cremona, 1582, in-fol. Vivait encore en 1591. Il fut créé chevalier. = Imitateur du Corrège.

CAMPI (Jules), fils de Galeazzo. E. I. 1500 ou 1502-1572. CRÉMONE. Histoire et portrait.

Élève de son père et de Jules Romain. Employé aux embellissements de la cathédrale de Mantoue. = Imita le Sojaro et étudia d'après Fr. Salviati; dessin correct; figures belles et variées.

CAMPI (Bernardin). E. I. 1522. CRÉMONE. Histoire et portrait.

Élève de Jules Campi, puis d'Hippolyte Costa, à Mantoue; travailla dans cette dernière ville, puis à Crémone, à Parme, à Modène, à Reggio et à Milan. Vivait encore en 1590. Parent des autres artistes du nom de Campi. = Saint Jérôme et une sainte, Rome. (On ne désigne pas à quel Campi appartient ce tableau.) — Saint Jérôme, Madrid. — Jésus-Christ pleuré par sa mère, Paris. = Étudia avec ardeur d'après Jules Romain, le Titien et le Corrège; pinceau vigoureux, effet brillant; réussit dans le portrait; auteur d'un ouvrage intitulé : *Parere' sopra la pittura*, Crémone, 1580, in-4°.

CAMPIDOGLIO (Michel-Ange del). E. I. * 1600. ROME. Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Fleurs, Londres. = Excella dans la représentation des fruits.

CAMPIGLIA (Jean-Dominique). E. I. 1692-1770. LUCQUES. Histoire.

Dessinateur; eut du succès comme peintre.

CAMPIN ou **CAMPAIN** (Robert). E. Fl. * xv[e] siècle.

Vivait à Tournai au commencement du xv[e] siècle; parmi ses élèves, on cite Jean Daret et Roger de la Pasture. (Voir ce nom.) = On assure que Campin était un artiste de premier ordre; il était un des chefs et probablement des fondateurs de la corporation de St Luc, à Tournai, en 1426.

CAMPINO ou **DEL CAMPO** (Jean). E. I. 1530 (?)-1650 (?). CAMBRAI (?). Histoire, portrait.

Élève d'Abr. Janssens, à Anvers; résida à Rome, où il devint imitateur du Caravage, et mourut, croit-on, en Espagne avec le titre de peintre de la cour. = Kramm pense que ce peintre doit être considéré comme ne faisant qu'un avec Jean Van Campen, habitant de Haarlem et premier maître du Bamboccio; cela ne nous paraît pas très probable, car nous ne voyons dans la biographie de Campino aucune trace d'un séjour quelconque en Hollande.

CAMPO (Jean). E. Es. 1530. ITALIE. Histoire.

Élève de Fr. de Comontes, il partit en 1537 pour l'Amérique où il mourut.

CAMPO LARGO (Pierre). E. Es. * 1660. SÉVILLE (?).

Peintre et graveur à l'eau-forte. = Ses gravures sont plus estimées que ses tableaux.

CAMPOLO (Placide). E. I. 1693-1743. MESSINE. Histoire.

Élève de Coma à Rome; établi à Messine; mort de la peste. = Bon dessin; goût solide.

CAMPOLONGO. V. Capolongo.

CAMPORA (François). E. I. † 1763. POLCEVERA (Gênes). Histoire.

Élève de Solimène à Naples.

CAMPROBIN (Pierre de). E. Es. * 1660. SÉVILLE (?). Fleurs, fruits et animaux.

Un des professeurs distingués de l'Académie de Séville. = Beaucoup de vérité et de fraîcheur.

CAMUCCINI (Vincent). E. I. 1773-1844. ROME. Histoire et portrait.

Élève de Corvi. Débuta à 21 ans par un magnifique tableau représentant *la mort de César*. La vie de Camuccini fut une suite de succès mérités. Bon et savant littérateur, affable et modeste, sa perte fut vivement sentie en Italie. = Mort de César, Vienne. — Portrait de Pie VII, *ib.* — Continence de Scipion, *ib.* — Présentation au temple, Plaisance. = Un des plus grands peintres de l'école italienne moderne. Imitateur de Raphaël, du Dominiquin et d'André del Sarto. Son coloris est inférieur à son dessin.

CAMULLO (François). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Vision de saint Jérome, Bologne.

CANAL (Antoine), dit **LE CANALETTO**. E. I. 1697-1768. VENISE. Vues de ville.

Élève de son père, Bernard, peintre de décors. Suivit d'abord le même genre; puis étudia à Rome et peignit un grand nombre de vues de cette ville, après être revenu dans sa ville natale. Séjourna deux fois à Londres et y eut une vogue extraordinaire. = Vue du château de Naples, Rome. — Le grand canal à Venise, Florence. — Même sujet, Dresde. — Place de l'église Saint-Jérôme, à Venise, *ib.* — Petite place Saint-Marc à Venise, *ib.* — Grande place Saint-Marc, *ib.* — Vue de Venise, Londres. — Ruines avec figures, *ib.* — Le grand canal à Venise, *ib.* — Le Colisée à Rome, *ib.* — Vue de la Brenta, Bruxelles. — Douze vues de Venise, Naples. — Deux vues de Venise, Saint-Pétersbourg. — Vue de Munich du côté de l'est, Munich. — Le palais du doge à Venise, Berlin. — L'église de la Madone du Salut à Venise, *ib.* — Le palais Grimani, etc., *ib.* — Vues de l'église *la Madonna della Salute*, Paris. — Scènes du Carnaval de Venise, Nantes. = Le premier qui appliqua l'usage de la chambre obscure à la peinture; pinceau savant, grande finesse, imitation belle, exacte et harmonieuse; négligea un peu l'étude de la figure; ordinairement c'est Tiepolo qui peignait l'étoffage de ses tableaux. = Ventes : V. Celotti (1807), *Quatre vues*, 2,500 fr. — V. Le Brun (1810), *Vue d'une place de Venise*, 1,060 fr. — V. Aguado (1843), *Vue de Venise*, 2,200 fr. — V. Guillaume II (1850), *Quatre vues de Venise*, 10,380 fr. — V. Northwick (1859), *Scène des fiançailles du doge sur le canal de Venise*, 10,100 fr.

CANALE (Fabio). E. I. 1703-1767. VENISE. Histoire.

Élève de J. B. Tiepolo.

CANALETTO. V. Canal.

CANCINO (Louis). E. Es. 1685 (?)-1758. SÉVILLE. Histoire.

Élève de Lucas Valdès. Historien et pein-

tre. Mort à Madrid. = Plus connu comme historien.

CANDITO. V. Witte (de).

CANE (Charles). E. I. * 1600. Trino. Histoire.

Élève de Melchior Giraldini; l'Orlandi le fait naître, par erreur, en 1618.

CANELLA (Joseph). E. I. * 1827. Vérone. Paysage et vues de ville.

Vues prises à Montmartre. — Un boléro.

CANETI (François-Antoine). E. I. 1652-1721. Crémone. Histoire et miniature.

Élève de J. B. Natali; se fit capucin. = Miniaturiste recommandable.

CANINI (Jean-Ange). E. I. 1621-1666. Rome. Histoire.

Élève du Dominiquin; accompagna le cardinal-légat Chigi en France où il présenta au ministre Colbert le projet d'un recueil des portraits de tous les grands hommes de l'antiquité; Colbert l'approuva; Canini retourna dans sa patrie et mourut avant d'avoir pu mener à fin son entreprise commencée avec succès. = Peintre très médiocre. S'acquit de la célébrité dans le genre des pierres gravées; dessin très délicat.

CANLASSI (Guido), dit CAGNACCI. E. I. 1601-1681. Castel-San-Arcangelo. Histoire.

Élève du Guide; son surnom lui vient de sa difformité. Mort à Vienne, en Autriche. = Narcisse, Rome. — Une sibylle, *ib.* — Ganymède, Florence. — Une tête, *ib.* — Madeleine enlevée au ciel, *ib.* — Jacob, Rachel et Lia, Londres. — Madeleine, Dresde. — Suzanne et les vieillards, Saint-Pétersbourg. — David, vainqueur de Goliath, *ib.* — Marie portée au ciel par les anges, *ib.* — Madeleine enlevée au ciel, Munich. — La femme adultère, *ib.* — Vierge douloureuse, *ib.* — Madeleine pénitente, Madrid. — Madeleine pénitente, Vienne. — Cléopâtre, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Saint Jean, Paris. = Imita la manière de son maître; plus de vigueur; le coloris de ses derniers tableaux est très inférieur à celui des autres; peignait dans presque toutes ses compositions des anges très vieux.

CANNEEL (Théodore-Joseph). E. Fl. 1817. Gand. Histoire et genre.

Élève de P. Van Hanselaere. Directeur de l'Académie de Gand, en 1860. = Un pauvre demandant l'aumône, Bruges (Acad.). = Peintures murales à l'église de Saint-Sauveur, Gand.

CANNERI (Anselme). E. I. * 1575. Vérone. Histoire et portrait.

Élève de J. Caroto; travailla beaucoup à Vicence et fut un auxiliaire de Paul Véronèse.

CANNICI (Cajetan). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

Le déluge.

CANO (Alonzo ou Alexis). E. Es. 1601-1667. Grenade. Histoire et portrait.

Élève de Fr. Pacheco, à Séville, de Juan del Castillo et de Herrera; visita Madrid et y résida pendant treize ans; fut nommé, par la protection du duc d'Olivarez, en 1638, maître des œuvres royales, peintre de la chambre et premier professeur du prince Balthasar Carlos, d'Autriche. Perdit sa femme par la main d'un assassin italien; poursuivi par l'envie, il fut accusé d'avoir été l'auteur de ce crime, fut condamné, s'enfuit à Valence, y fut reconnu, et eut l'imprudence de revenir à Madrid, où on l'arrêta; soumis à la question, il la subit avec un courage héroïque qui lui rendit la faveur du roi, entra dans les ordres et mourut tranquille après une vie si pleine d'orages. = Plusieurs tableaux, Grenade. — Saint Jacques, Séville. — Tableaux, Paris. — La Vierge apparaît à saint Antoine de Padoue, Munich.—Saint Jean écrivant l'Apocalypse, Madrid. — Saint Benoît, abbé, *ib* — Jésus-Christ mort, *ib.* — Saint Jérôme au désert, *ib.*—La Vierge et l'enfant Jésus, *ib.* — Jésus-Christ à la colonne, *ib.* — Portraits, *ib.* — La Vierge et l'enfant Jésus, Saint-Pétersbourg. — L'apôtre saint Paul, Dresde = Pinceau suave et gracieux; coup d'œil admirablement juste et sûr; dessin très pur, naïf et majestueux en même temps; coloris savant surtout dans les demi-teintes; composition sage, harmonieuse et pleine de goût; draperies heureuses; exécution d'un soin parfait dans les pieds et les mains. Sculpteur, architecte et peintre; un des plus grands artistes que l'Espagne ait produits. = Ventes : V. Lebrun (1809), *Le Rosaire*, 6,650 fr. — V. Livry (1814), *Buste de saint Jean-Baptiste*, 225 fr. — V. Soult (1852), *Évêque communiant une jeune fille*,

7,000 fr. — *Vision de saint Jean*, 12,100 fr. — V. Louis-Philippe (1853), *La Vierge et l'enfant*, 5,250 fr.

CANO DE AREVALO (Jean). E. Es. 1656-1696. VALDEMORO. Genre.

Élève de Fr. Camilo. Peintre de la reine. Il parvint à exécuter des éventails si minutieusement qu'il dut sa fortune à cet art. Assassiné après un combat de taureaux, en Andalousie. = Il voulut peindre l'aquarelle en grand, mais il n'y réussit pas.

CANO (Joachim-Joseph). E. Es. † 1784. SÉVILLE. Histoire.

Secrétaire de l'école de dessin de Séville. = Ne pouvant créer, cet artiste s'attacha à copier Murillo, ce qu'il fit admirablement

CANON (Louis). E. Fr. * 1840. PARIS. Genre et portrait.

La toilette. = Giotto.

CANON (Pierre-Laurent). E. Fr. 1787. CAEN. Portrait et miniature.

Ruines d'une abbaye dans les Ardennes. — Ruines du château d'Heidelberg.

CANONE (Colart).

Peintre cité en 1419-1420.

CANOVA (Antoine). E. I. 1747-1822. Possagno. Histoire.

Illustre sculpteur. = Buste d'un templier en armes, Nantes. (Signé et daté de 1803.)

CANOVELLE ou CANONVILLE. E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1680. = Fratricide de Caïn.

CANOZIO (Laurent), dit LORENZO da LENDINARA. E. I. † 1477 (?). LENDINARA. Marqueterie.

Élève du Squarcione. Grande réputation. Son frère, Christophe, et Pierre-Antoine, son gendre, travaillèrent avec lui.

CANTA (Jean-Antoine). E. H. 1816. ROTTERDAM. Figures et genre.

CANTACCI (André), dit DEL SANSOVINO. E. I. * XVe siècle. SAN-SAVINO. Histoire et portrait.

Élève d'Antoine Pollaiolo.

CANTA-GALLINA (Remi). E. I. 1556-1624. Paysage.

Connu pour avoir donné à Jacques Callot les premières notions de son art. = Graveur et ingénieur; ses dessins de paysages à la plume sont estimés.

CANTARINI (Simon), dit LE PESARESE. E. I. 1612-1648. OROPEZZA (près de Pesaro). Histoire et portrait.

Élève de Cl. Ridolfi; étudia le Baroche, puis le Guide qu'il choisit pour modèle; il se rendit à Bologne pour y entrer dans l'école de ce dernier; lui cacha d'abord son habileté, ne la lui découvrit que peu à peu et acquit ainsi l'estime du maître; sa vanité lui attira la colère du Guide et l'obligea à quitter Bologne; se rendit à Rome, revint à Bologne, puis alla se mettre au service du duc de Mantoue; son insuccès ne le corrigea point, il alla jusqu'à traiter d'artistes vulgaires, Raphaël et Jules Romain; son mauvais caractère lui valut la disgrâce du duc, et n'ayant pas réussi dans un portrait qu'il faisait de ce prince, celui-ci le mortifia tellement qu'il en tomba malade de douleur. Il se retira à Vérone où il mourut empoisonné d'après quelques historiens. = Repos en Égypte, Rome. — Et autres, *ib.* —Saint Isidore, Florence.—Saint André, *ib.* — Assomption, Bologne. — Portrait du Guide, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Lucrèce et Sextus, Vienne. — Saint Charles Borromée adorant l'Enfant Jésus, *ib.* —Sainte famille, Madrid. — Jésus-Christ apparaissant à Madeleine, Munich. — Incrédulité de saint Thomas, *ib.* — Sainte Cécile, *ib.* — Sainte famille, Saint-Pétersbourg.—Deux repos de la sainte famille, Paris.—Sainte famille, *ib.* — Joseph fuyant la femme de Putiphar, Dresde. = Cité comme un second Guide; moins de noblesse, mais plus de charme dans les idées; moins savant et plus soigné; excellait dans l'exécution des extrémités dont il avait fait une étude profonde chez Louis Carrache; mettait un soin particulier à modeler ses figures d'étude; ne faisait les plis de ses draperies que d'après le modèle et ne parvenait pas cependant à leur donner autant de noblesse et de majesté que le Guide et le Tiarini; coloris vrai et varié; chairs pleines de vivacité, beau relief; têtes de saints d'une expression et d'une variété admirables. Bon graveur à l'eau-forte.

CANTELLOPS (Joseph). E. Es. † 1785. PALMA (Majorque). Histoire.

Membre de l'Académie de Saint-Fernand. = Tableaux, Palma.

CANTI (Jean). E. I. † 1719. PARME. Histoire, portrait, paysage et batailles.

S'établit jeune à Mantoue.

CANTINEAU (Clovis). E. Fl. * 1845. Intérieurs d'église.

CANTON. E. Al. * XIXe siècle. Animaux.

CANTON (Jean-Gabriel). E. Al. 1710-1753. VIENNE. Batailles, animaux et paysage.

Élève de son père, François-Thomas. Ses ouvrages sont très recherchés en Angleterre. = Paysage : danse de paysans, Vienne. = Peignait les animaux dans les tableaux du peintre Orient et les batailles dans ceux de Martin von Meytens; touche hardie.

CANUTI (Dominique-Marie). E. I. 1620 ou 1623-1677 ou 1684. BOLOGNE. Histoire.

Élève du Guide. = Tableaux, Rome. — Mort de saint Benoît, Bologne. — La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Françoise, *ib.* = Perspective savante, composition riche et pleine de feu. Coloris faible. Graveur à l'eau-forte.

CANZI. E. Al. * 1840. VIENNE. Portrait et histoire.

Oreste et Pylade en Tauride.

CANZIANI (Jean-Baptiste). E. I. * 1712. VÉRONE. Portrait.

Banni de sa patrie pour un homicide, il alla s'établir à Bologne et y obtint du succès.

CANZIO. E. I. * XIXe siècle. Ornements.

CAPANNA de Sienne. E. I. * 1500. SIENNE. Histoire.

On prétend qu'il fut le maître de D. Beccafumi.

CAPANNA (Puccio). E. I. * 1321. FLORENCE. Histoire.

Élève de Giotto; travailla avec lui à Assise, dans l'église de Saint-François; se maria dans cette ville où sa famille existait encore au XVIe siècle. = Un de ses premiers ouvrages fut un tableau à fresque qui se trouvait chez les Dominicains de Rimini et qui représentait : *Vœu fait par des navigateurs, au milieu d'un violent orage dont ils sont assaillis.* — On cite de lui un autre tableau qui se trouvait dans l'église de Saint-Dominique, à Pistoie, et qui représentait : *Le Christ, la Vierge et saint Jean,* avec cette inscription : *Puccio di Fiorenza mi fece.* = Pinceau moelleux, manière de son maître.

CAPDEBOS (Pierre-François). E. Fr. 1795. PERPIGNAN. Histoire, genre et portrait.

Élève de Berthon.

CAPEL (Guill. Van). E. H. * 1639. UTRECHT. Histoire.

Il envoya en 1639, à l'hôpital Saint-Job, un tableau représentant : *Zacharie et l'Enfant Jésus.*

CAPELLA (François). E. I. XVIIIe siècle. VENISE. Histoire.

Élève de Piazzetta.

CAPET (Marie-Gabrielle). E Fr. † 1827. LYON. Portrait, miniature, genre et pastel.

Élève de Mme Vincent. = Portrait de Mlle Mars. — Hygie, déesse de la santé.

CAPIOMONT (Mlle). E. Fr. * 1842. Portrait en miniature.

CAPITAINE (le). V. Wamps.

CAPITANI (Jules). E. I. * XVIe siècle. LODI. Histoire.

Élève de B. Campi, à Milan.

CAPITELLI (Bernard). E. I. 1589-1639. SIENNE. Histoire.

Élève d'Alexandre Casolano et de R. Manetti; travailla à Rome = Graveur à l'eau-forte.

CAPO DI FERRO (Jean-François). E. I. † 1533. BERGAME. Marqueterie.

Travailla avec succès à Bergame, sur les dessins de Lotto. Son frère Pierre et son neveu Zinino, furent les compagnons de ses travaux. = Un peu de sécheresse.

CAPOLONGO ou CAMPOLONGO (Antoine). E. I. * 1580. NAPLES. Histoire.

Élève de J. B. Lama.

CAPORALI ou BITTI (Jean-Baptiste). † 1562 (?). PÉROUSE. Histoire et portrait.

Élève de Pierre Pérugin; plusieurs écrivains et Vasari lui-même, lui donnent, par erreur, le prénom de Benoît. = Architecte et écrivain.

CAPORALI ou BITTI (Jules), fils de Jean-Baptiste. E. I. * 1582. PÉROUSE. Histoire et portrait.

Marcha sur les traces de son père. = Eut du succès comme peintre et comme architecte.

CAPPELLA (Scipion). E. I. * 1743. Histoire.

Élève de Solimène qu'il copia assez habilement.

CAPPELLE (Jean Van der). E. H. * XVIIe siècle. AMSTERDAM (?). Marines et hivers.

On ne connaît de lui aucun détail biographique, sinon qu'il reçut la franchise à Amsterdam, en 1653. = Marine, Vienne. — Marine avec vaisseaux, au fond une plage et une ville, Berlin. — Marine (temps calme), Rotterdam. = Pinceau agréable, coloris chaud, vaisseaux très bien dessinés; peignit tour à tour dans le genre de Cuyp, de Van de Velde, de de Vlieger, et atteignit parfois l'effet magique de Rembrandt. Il peut être mis au nombre des plus grands peintres hollandais. Grava à l'eau-forte.

CAPPELLI. E. I. 1669-1741. BRESCIA. Histoire et portrait.

Élève de Pasinelli, à Bologne, et du Baciccio, à Rome.

CAPPELLI (François). E. I. * 1568. SASSUOLO. Histoire.

Élève du Corrége; s'établit à Bologne.

CAPPELLINI (Gabriel), dit LE CALIGARINO. E. I. * 1520. FERRARE. Histoire.

Sa première profession était celle de cordonnier; de là lui vient son surnom; recevant un jour les éloges de Dosso Dossi à propos d'une paire de souliers qui, lui disait ce dernier, *était faite comme une peinture*, il regarda ces mots comme un encouragement, devint élève de sa pratique et réussit parfaitement. = Dessin plein de franchise, coloris solide.

CAPPELLINO (Jean-Dominique). 1580-1651. GÊNES. Histoire.

Élève de J.-B. Paggi. = Coloris agréable, bon choix de nature; style original; sa seconde manière est beaucoup inférieure à la première.

CAPRINOZZI (Marc). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux et fresques, Rome.

CAPRIOLI (François). E. I. † 1505. REGGIO. Histoire.

Détails inconnus.

CAPRONNIER (J.-B.). E. Fl. * 1850. Peintre sur verre.

Nombreuses verrières dans les églises de Belgique.

CAPUCINO (le). V. Strozzi.

CAPURO (François). E. I. * XVIIe siècle. ÉTAT DE GÊNES. Histoire.

Élève de D. Fiasella; séjourna à Modène; reçut les leçons de Ribera, à Naples. = Dessin et composition du Fiasella, coloris de l'Espagnolet.

CAR (H.). E. H. * XVIIIe siècle. Portrait.

Vivait à Rotterdam. On a supposé que ce nom, trouvé au bas d'un portrait, pourrait être une abréviation d'Henri Carré. (le Jeune (?).

CARACCA (Isidore). E. I. * 1595. Portrait et histoire.

Peintre de la cour de Savoie.

CARACCIOLI (Jean-Baptiste), dit BATISTIELLO. E. I. 1580-1645. NAPLES. Histoire.

Élève du Caravage; reçut d'abord quelques leçons de l'Imparato; parvenu à l'âge mûr et n'ayant encore produit que des œuvres médiocres, l'émulation que lui causèrent les chefs-d'œuvre d'Annibal Carrache l'engagea à se rendre à Rome; revenu dans son pays, il y occupa un rang honorable parmi ses confrères. = Bon dessin, manières du Carrache et du Caravage mêlées.

CARAFFE (Armand-Charles). E. Fr. † 1812 ou 1814. Histoire.

Élève de L. Lagrénée; habita Rome; se fit remarquer, à son retour en France, par ses opinions républicaines. Passa dix ans en Russie. Remporta un prix par son tableau: *L'amour se consolant auprès de l'Amitié des outrages du Temps*. = Sujets allégoriques, Paris. — Bon goût de dessin, coloris suave, effet lumineux, composition gracieuse, caractères vrais.

CARAUD (Joseph). E. Fr. * XIXe siècle. CLUNY. Genre.

Élève d'Abel de Pujol.

CARAVAGE. V. Amerighi.

CARAVAGE. V. Caldara.

CARAVAGGINO (le). V. Luini.

CARAVAGGIO ou CARAVAGGINO (le). V. Secchi.

CARAVOGLIA (Barthélemy). E. I. * 1673. EN PIÉMONT. Histoire.

Élève du Guerchin.

CARBAJAL ou CARABAJAL (Louis de). E. Es. 1534-1613 (?). TOLÈDE. Histoire.

Elève de Jean Villoldo. Peintre de Philippe II. Exécuta d'importants travaux pour ce prince. = La Madeleine pénitente, Madrid. — Circoncision, Saint-Pétersbourg. = Dessin très pur, têtes expressives, un peu de timidité dans la composition et dans le coloris.

CARBILIUS. 50 ans environ avant J. C. Cité par Bracci.

CARBILLET (Prudent). E. Fr. * 1840. Essoye. Histoire.

Élève de Gros. = Madeleine repentante.

CARBONCINO (le chevalier Jean). E. I. * 1675. Venise. Histoire.

Élève de M. Ponzone; étudia à Rome. = Imitateur du Titien.

CARBONE. V. Scacciani.

CARBONE (Jean). E. I. * 1665. San Severino. Histoire.

Élève d'A. Camassei; membre de l'Académie de Saint-Luc.

CARBONE (Jean-Bernard). E. I. 1614-1683. Albaro (État de Gênes). Histoire et portrait.

Élève d'André Ferrari; visita Venise; fut appelé à Gênes pour y terminer une fresque que la mort avait empêché Valerio Castello d'achever. = Tableaux, Celle. — Idem, Lérici. = Pinceau fin, touche franche; imita avec bonheur la manière de Van Dyck pour le portrait qu'il exécuta dans toutes les dimensions, jusqu'à la plus petite miniature.

CARDENAS (Barth. de). E. Es. 1547-1606. Valladolid. Histoire.

Élève de Sanchez Cœllo. = Fresques, Madrid. — Fresques, Valladolid.

CARDENAS (Juan de). E. Es. * 1620. Valladolid. Paysage, fleurs et fruits.

Élève de Barth. de Cardenas. = Jouit d'une grande réputation.

CARDI (le chevalier Louis), dit CIGOLI ou CIVOLI. E. I. 1559-1613. Chateau-Cigoli (Toscane). Histoire.

Élève d'Alex. Allori à Florence où il était venu à treize ans; reçut des leçons de perspective de Buontalente; étudia beaucoup les maîtres vénitiens. Le pape Paul V le fit venir à Rome et le chargea de grands travaux; en récompense, il fut nommé chevalier de l'ordre de Malte; mais, lorsqu'il allait recevoir sa nomination, il mourut d'une fièvre maligne. Il était peintre, architecte, sculpteur, poëte, musicien et fut employé à Florence aux décorations élevées à l'occasion du mariage de Marie de Médicis avec Henri IV. = Saint François pénitent, Rome. — Des joueurs, *ib.* — Fresques, *ib.* — Martyre de saint Laurent, Florence. — Madeleine, *ib* - Saint François en prière, *ib.* — Le même stigmatisé, *ib.* = Martyre de saint Étienne (chef-d'œuvre), *ib.* — Saint Pierre, *ib.* — Déposition, *ib.* — Ecce Homo, *ib.* — La Vierge et l'enfant, *ib.*—Portrait d'homme, *ib.* — Sainte famille, Bruxelles. — Circoncision, Saint-Pétersbourg. — La Cène, *ib.* — Retour du jeune Tobie, *ib.* — Sainte famille en Égypte, Paris. — Saint François en contemplation, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Jésus-Christ portant sa croix, Munich. — Saint François d'Assise devant le crucifix, *ib.* — La Madeleine, Madrid. — Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère, Vienne. — Jésus-Christ mort dans les bras du Père Éternel, *ib.* = Imita Michel-Ange, le Corrége, André del Sarto, le Pontormo et Barroccio. Pinceau facile, génie profond; surnommé le Corrége florentin.

CARDISCO (Marc), dit MARCO-CALABRESO. E. I. * 1535. En Calabre. Histoire et portrait.

Se fixa à Naples, y resta toute sa vie, eut une existence paisible et de grands succès. = Descente de croix, Naples. — Piété, *ib.* = Coloris brillant; style soutenu.

CARDONA. E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Jésus-Christ rencontré par sainte Véronique, Rome.

CARDUCHO ou CARDUCCI (Barthélemy), frère de Vincent, peintre espagnol. E. I. 1560 (?)-1608 ou 1610. Florence. Histoire et portrait.

Élève de Zucchero; accompagna son maître en Espagne; travailla à l'Escurial; obtint par ses qualités et ses talents l'estime et la faveur de Philippe II, puis de son successeur, Philippe III. Travailla quelque temps à Valladolid. Mort en Espagne. = Descente de croix, Madrid. — Saint Sébastien, *ib.* — La Cène, *ib.* = Bon dessin; exécution supérieure, pinceau de maître. Sculpteur et architecte.

CARDUCHO (Vincent), frère de Barthélemy (peintre italien). E. Es. 1578-1638. Florence. Histoire et portrait.

Élève de son frère; peintre de Philippe II et de Philippe III, dont il obtint également la protection et la faveur particulière; il était venu en Espagne en 1585, n'ayant pas encore passé la première enfance; il reçut une des plus vastes commandes dont l'histoire de l'art fasse mention, celle de décorer le cloître de la chartreuse *del Paular*. — Constance délivrée en 1633, Madrid. — Bar-

tême de Jésus-Christ, *ib.* — Salutation angélique, *ib.* — Naissance de la Vierge, *ib.* — Bataille de Fleurus, *ib.* — Présentation de Jésus-Christ au temple, *ib.* — Visitation de sainte Anne à la Vierge, *ib.* — Vie de saint Bruno et miracles des chartreux (provenant de la chartreuse *del Paular*), *ib.* — Sainte famille, Paris. — Trois religieux en prière, *ib.* — Dominicain et franciscains implorant l'enfant Jésus, Dresde. = Auteur d'un traité sur la nature et la dignité de la peinture, divisé en huit livres et intitulé : *Dialogo de la Pintura, su defensa, origen, essencia, definicion, modos y diferencias*, Madrid, 1633, in-4°.

CAREEL (Jean). E. Al. * 1770. Fleurs et fruits.

Florissait à Nuremberg.

CAREGA. E. I. * XVII° siècle. EN SICILE. Histoire.

Détails inconnus.

CARELLI (Gonzalve). E. I. * 1843. NAPLES. Histoire.

CARÊME (Philippe). E. Fr. * XVIII° siècle. Histoire.

Agréé à l'Académie en 1766; exclu en 1778.

CARENO (André). E. Es. * 1626. VALLADOLID (?).

Surnommé l'avocat des artistes.

CAREÑO DE MIRANDA (don Juan). E. Es. 1614-1685. AVILÈS (Asturies). Histoire et portrait.

Élève de P. de Las Cuevas et de B. Roman. A vingt ans il surpassait ses maîtres. Velasquez l'enleva aux charges honorifiques dont il était revêtu et le fit travailler avec lui aux fresques du palais. En 1669, Philippe V le nomma son peintre; en 1671, Charles II en fit autant et eut pour lui une amitié durable. Careño eut une vie paisible, heureuse, que son caractère plein de générosité sut embellir de traits qui lui font honneur. Il est mort à Madrid, regretté de ses élèves et de tous ceux qui le connaissaient. = Portrait en pied de D. Carlos, fils de Philippe IV, Valenciennes. — Portrait de Charles II d'Espagne, Berlin. — Marie-Anne d'Autriche, femme de Philippe IV, Madrid. — Charles II d'Espagne, *ib.* — Charles II d'Espagne enfant, *ib.* — Portrait de Pierre-Ivanovitch Potemkin, *ib.* — Portraits, *ib.* — Martyre de saint Barthélemy, *ib.* — Tableaux, Saint-Pétersbourg. — Institution de l'ordre des Trinitaires, Pampelune. — Tableaux, Paris. = Dessin large et pur, coloris vague et suave, invention facile. Il rappelle dans ses tableaux Van Dyck et Velasquez qu'il a cherché à imiter. Graveur à l'eau-forte.

CARESME (Jacques-Philippe). E. Fr. * XVIII° siècle. Histoire et genre.

Agréé à l'Académie.

CARETTE (Antoine-Auguste). E. Fr. 1788. PARIS. Genre et intérieurs d'église.

Fonts baptismaux de Saint-Étienne-du-Mont.

CARIA (François). E. I. * XVI° siècle. Histoire et portrait.

Élève de L. Pistoia.

CARIANI (Jean). E. I. * 1510. BERGAME. Histoire et portrait.

Élève ou imitateur du Giorgion; d'autres lui donnent le Titien pour maître. = Triomphe de l'amour, Vienne. = Triomphe sur l'amour, *ib.* — Portraits, Berlin. = Grâce achevée, teintes douces, bel empâtement, excella dans le portrait. = Ventes : V. Celotti (1807), *Jeune femme en Cérès* (on voit qu'elle représente Violente, fille de Palma le Vieux), 360 fr.

CARILLO. E. Es. * XV° siècle (?). Histoire.

Détails inconnus. = Vierge allaitant, Berlin. Ce tableau est signé : *Carillo*.

CARL (Adolphe). E. Al. * 1837. Paysage.

Une baie.

CARLARI ou CARLIERI (Albert). E. I. * 1700. ROME. Histoire, portrait et perspective.

Élève du père Pozzo.

CARLETTO. V. Caliari.

CARLEVARIS (Luc). E. I. 1665-1729 ou 1731. UDINE. Histoire, vues de ville, paysage et marines.

Protégé par la famille Zenobio, ce qui lui valut le surnom de *Luca di Cà Zenobio*. = Vue du palais du doge à Venise, Dresde. Graveur à l'eau-forte.

CARLIER (Jean-Guillaume). E. Fl. 1640-1675. LIÉGE. Histoire et portrait.

Élève de Bertholet Flemalle, il accompagna son maître à Paris, mais il n'y résida que peu de temps. Un saisissement qu'il éprouva pendant les troubles de Liége lui fit une telle impression qu'il en mourut peu de jours après. Les tableaux de Carlier attestent que s'il n'avait été enlevé à la

fleur de l'âge, il serait devenu un des meilleurs peintres de son époque. Quelques auteurs donnent l'année 1638 comme celle de sa naissance. = La femme adultère, Liége. — Le martyre de saint Denis, tableau peint sur bois et qui se trouvait autrefois à Liége, était considéré comme son chef-d'œuvre; malheureusement, lorsque les agents du gouvernement français voulurent le détacher, il tomba et fut entièrement abîmé. La plupart de ses ouvrages se trouvent à Dusseldorf et à Saint-Pétersbourg. = Dessin correct, coloris vigoureux.

CARLIER (P.). E. Fr. * XVIII siècle. Genre.

Ancien restaurateur des tableaux du roi.

CARLIERI. V. Carlari.

CARLINI (le P. Alberigo). E. I. † 1775. PESCIA. Histoire.

Élève d'O. Dandini, puis du Conca à Rome; frère mineur observantin.

CARLISLE (Anne). E. An. † 1670. ANGLETERRE. Portrait.

Détails inconnus.

CARLONE (Charles). E. I. 1686-1776. SCARIA (près de Côme). Histoire.

Élève de J. Quaglio. = Allégories, Vienne. — Dieu le Père et Dieu le Saint-Esprit dans une gloire (toutes fresques), *ib.*

CARLONI (Thadée). E. I. † 1613. RENO (près du lac de Lugano). Histoire.

Élève de son père, Jean le Vieux, peintre médiocre; se perfectionna à Rome; s'établit à Gênes, y exécuta beaucoup de tableaux et y mourut. = Egalement sculpteur.

CARLONI ou CARLON (Jean), fils de Thadée. E. I. 1591 (?)-1630. GÊNES. Histoire et portrait.

Élève de Sorri, puis de Passignano. Mort à Milan. = Bon coloris, composition facile, dessin gracieux; excellait dans les peintures à fresque.

CARLONI (Jean-Baptiste), fils de Thadée. E. I. 1595 (?)-1680. GÊNES. Histoire.

Élève du Passignano; le surpassa ainsi que son frère, tout en empruntant leur manière; travailla jusqu'à la fin de sa vie. = Beaucoup de soin et de facilité, composition riche et originale; expression vivante et animée, couleur extraordinairement brillante; porta la peinture à fresque à sa perfection. Meilleure entente du clair-obscur et dessin plus grandiose que son frère.

CARLONI (André ou Jean-André), fils de Jean-Baptiste. E. I. 1626 ou 1639-1697. Histoire et portrait.

On le croit élève de son père; travailla beaucoup à Pérouse; se perfectionna dans un voyage qu'il fit à Rome. Son frère Nicolas fut son élève. = Madeleine pénitente, Florence. = Fut loin d'égaler son maître; composition facile et spirituelle.

CARLONI (Marc). E. I. * 1760. ROME. Histoire.

Détails inconnus. = Les chambres de Titus, en soixante pièces. — Anciennes peintures des bains de Constantin, en douze pièces, etc., toutes eaux-fortes. = Graveur à l'eau-forte.

CARLO LOTI. V. Loth.

CARLO VENEZIANO. V. Saracino.

CARMANIDES. 352 ans avant J.-C.

Élève d'Euphranor. = Cité par Pline.

CARMIDAS, 1100 ans avant J.-C. GRÈCE. Ornements.

Peignit beaucoup de vases.

CARMOIS (Charles) ou CHARMOY. E. Fr. * 1540. ORLÉANS. Histoire, ornements, etc.

Employé à l'embellissement du Louvre et de Fontainebleau, sous les ordres du Primatice.

CARMONA. E. Es. 1730-1807. CASTELLON DE LA PLANA. Histoire.

Reçu à l'Académie de peinture, à Paris, en 1761.

CARNEVALE (Fr.). V. Corradini.

CARNEVALE (Dominique). E. I. * 1561. MODÈNE. Histoire.

Employé à Rome à restaurer les peintures de Michel-Ange.

CARNEVALI (Jules-César). E. I. * 1823. MILAN. Décors.

CARNEVALI (P.-F.-A.). E. Es. * XIX siècle. BARCELONE. Histoire.

CARNICERO (don Antoine). E. Es. 1748-1814. SALAMANQUE. Paysage, etc.

Étudia à Rome et fut, à son retour, nommé peintre du roi. = Vue d'Albufera, près de Valence, Madrid.

CARNIO (Antoine). E. I. * 1660. EN FRIOUL. Histoire.

Élève de son père, qui peignait avec talent en 1625. S'établit à Udine.

CARNIO (Jacques). E. I. * 1690. Histoire.

Peintre très médiocre.

CARNULI (frère Simon da). E. I. * 1519. ÉTAT DE GÊNES. Histoire.

Religieux franciscain. = Perspective très savante.

CARO (Balthasar di). E. I. * 1740. Fleurs, gibier et chasses.

Élève d'André Belvédère; florissait à Naples et fut employé à la cour du roi Charles de Bourbon. = Peignit d'abord les fleurs avec succès et ensuite choisit le genre des chasses dans lequel il montra une belle manière.

CARO (François-Lopez). E. Es. 1598-1662. SÉVILLE. Portrait.

Élève de Roelas; vint à Madrid, en 1660. = Style maniéré.

CARO (François), fils de François Lopez. E. Es. 1627-1667. SÉVILLE. Histoire.

Élève d'Alph. Cano; reçut les premières leçons de son père; fut chargé de travaux importants qu'il accomplit avec talent. = Tableaux, Ségovie. = Imita la manière de son maître.

CARO DE TAVIRA (Jean). E. Es. * XVIIe siècle. CARMONA. Histoire.

Élève de Zurbaran; Philippe IV le nomma chevalier de Saint-Jacques. = Mort jeune.

CAROCCI (Pierre). E. I. * 1637. Histoire.

Quelques auteurs le nomment Philippe. = Graveur à l'eau-forte.

CAROLI (François-Pierre). E. I. 1638-1716. TURIN. Intérieurs d'église et architecture.

S'établit à Rome où il fut nommé professeur perpétuel de l'Académie de peinture. S'appliqua particulièrement à la perspective.

CAROLUS (Louis-Antoine). E. Fl. 1814. ANVERS. Histoire, genre, etc.

Élève d'Eeckhout et de F. de Braekeleer. = Intérieur de corps de garde.

CARON (Antoine). E. Fr. BEAUVAIS. 1520(?)-1598 (?). Histoire.

On croit qu'il fut peintre de Catherine de Médicis. Le Louvre possède quelques dessins de lui.

CARON. E. Fr. * 1811. Histoire naturelle.

Élève de Baraband. = Le faisan doré de la Chine. — Une perruche de la Nouvelle-Hollande.

CARON (Auguste). E. Fr. * 1827. Aquarelle et sépia.

Élève de Cicéri.

CARON (Mlle). E. Fr. * 1770. FRANCE. Portrait.

Travaillait à La Haye, en 1769; de là se rendit à Amsterdam où elle eut beaucoup de succès; se maria et s'occupait encore en 1776.

CARON (Rosalie). E. Fr. * 1818. SENLIS (Oise). Genre et portrait.

Élève de Regnault. = Mathilde et Malek-Adhel. — Marguerite de Valois et le connétable de Bourbon.

CAROSELLI (Ange). E. I. 1585-1653. ROME. Histoire et portrait.

Élève de M. A. de Caravage. = Samson, Rome. — Portrait d'homme, Vienne. — Saint Venceslas, *ib.* = Imita la manière de son maître en la rendant plus gracieuse; coloris plein de goût, mouvements vifs; fini parfait. Excella dans l'art d'imiter les plus grands maîtres.

CAROTTO (Jean), frère de Jean-François. E. I. * 1530. VÉRONE. Histoire et portrait.

Élève de son frère; il eut la gloire de donner des leçons à Paul Véronèse; célèbre architecte. = Imita la manière de son maître.

CAROTTO (Jean-François), frère de Jean. E. I. 1470-1546. VÉRONE. Histoire, portrait et paysage.

Élève de Liberale de Vérone et d'André Mantegna, à Mantoue; travailla à Milan et exécuta des ouvrages qui établirent promptement sa réputation. = Caractère de têtes plein de douceur et de beauté; bon coloris, dessin satisfaisant.

CARPACCIO ou SCARPACCIA (Victor). E. I. * 1506. VENISE ou CAPO D'ISTRIA. Histoire.

On n'est d'accord ni sur la patrie ni sur le nom de cet artiste; Vénitien par ses œuvres; employé, en 1474, par le sénat de Venise, à la salle du Grand Conseil; ses œuvres périrent dans les incendies de 1574 et 1577; vivait encore en 1522; mort, d'après Ridolfi, dans un âge très avancé. Contemporain de Marc Basaïti, avec lequel son talent a quelque analogie; peintre renommé; son frère et son élève, Lazare-Sébastien, imita sa manière. Benoît, fils ou neveu de Victor, travaillant en 1540, imita son style. = Vie de sainte Ursule en neuf tableaux, Venise. — Supplice des dix mille martyrs, *ib.* — Présentation de Jésus Christ au temple, *ib.* — Les rois mages, Florence. — Prédication de

saint Étienne, Paris. — Saint Pierre bénissant plusieurs saints, Berlin. = Sentiment du vrai; exécution heureuse; imagination féconde; belle entente de la composition, manière naturelle et pleine de charme; manque de vigueur dans les chairs et de douceur dans les contours.

CARPENTER (Mme). E. An. * XIXe siècle. Portrait.

CARPENTERO (Jean-Ch.). E. Fl. 1784-1823. ANVERS. Paysage et animaux.

Élève de Van den Bosch et de Van Brée.

CARPENTERO (Henri), fils de Jean-Ch. E. Fl. 1820. ANVERS. Genre.

Élève de F. de Braekeleer et de N. de Keyser. = Halte de chasseurs. — Blessés de Waterloo, Bruxelles.

CARPENTIER (Germain-Primidi). E. Fr. 1794-1817. VALENCIENNES. Histoire.

Élève de Momal et de Gros. = Tableaux, Valenciennes.

CARPENTIER (Paul-Claude-Michel). E. Fr. 1787. ROUEN. Histoire, genre et portrait.

Élève de David. = Incendie de l'Odéon. — Stratagème de Vénus.

CARPI (Hugues de). E. I. 1486. ROME. Histoire.

Passe, en Italie, pour être l'inventeur de la gravure en clair-obscur; ce fait est au moins douteux. Plus cité comme graveur que comme peintre. = Parmi ses principaux ouvrages de gravure, on cite : David coupant la tête de Goliath. — Le massacre des Innocents. — Ananie puni de mort, etc. = Graveur sur bois; un des premiers qui exécutèrent en Italie des gravures à trois planches.

CARPI (Jacques Da). E. H. 1685-1748. VÉRONE. Histoire et portrait.

Élève d'Arnold Boonen; s'occupa à Amsterdam et à La Haye; en 1721, son nom est inscrit sur le registre de la société *Pictura* de cette dernière ville. Il possédait un beau cabinet de tableaux, de dessins et d'estampes. Il était marchand de tableaux et appartenait à la nation juive. = Mort à Amsterdam.

CARPI (Jérôme). E. I. 1501-1556. FERRARE. Histoire.

Élève du Garofolo, à Ferrare. Étudia à Bologne, à Parme, puis à Rome; travailla pour le roi de France, fut protégé par le cardinal Hippolyte d'Este; refusa d'autres honneurs, afin de mettre en pratique sa maxime favorite : « Le pain et l'eau avec la tranquillité, valent mieux que les honneurs et les richesses. » Finit sa vie à Ferrare. = Adoration des mages, Bologne. — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Jésus-Christ chez Marthe et Marie, Florence. — Portrait de l'archevêque Salimbeni, *ib.* — Jésus-Christ mort, *ib.* — Jésus-Christ aux Oliviers, *ib.* — Vénus et l'Amour traînés par des cygnes, Dresde. = Style plein de charme, portraits vrais et remplis de vivacité, accessoires de bon goût, exécution très soignée. Grand imitateur du Corrége. Architecte.

CARPIONI (Jules). E. I. 1611-1674. VENISE. Histoire et portrait.

Élève d'A. Varotari; mort à Vérone; son fils Charles suivit ses traces. = Coronis poursuivie par Neptune, Florence. — Latone métamorphose le pêcheur en grenouille, Dresde. — Neptune, *ib.* — Bacchus et Ariane, *ib.* — Faunes et Bacchantes, *ib.* — Allégories, Vienne. — Bacchanale, *ib.* — Narcisse auprès de Tirésias, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Bacchanale, Bordeaux. = Peintre de beaucoup de mérite. Graveur à l'eau-forte.

CARRACCI (Louis), frère de Paul. E. I. 1555-1619. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Fils d'un boucher, il fut envoyé dans l'atelier de Prosper Fontana; très lent dans ses études et son travail, il fut considéré comme inapte et surnommé *le Bœuf* par ses condisciples; sorti de chez Fontana, il se rendit à Venise où il entra chez le Tintoret qui, comme son premier maître, lui déconseilla la peinture; mais rien ne put changer la vocation du jeune artiste; il travailla chez le Passignano à Florence et étudia les grands artistes de Parme et de Mantoue. Il revint enfin à Bologne où il sut prouver qu'il avait eu raison de persévérer; les commandes lui arrivèrent de tous côtés; le cardinal Farnèse l'appela à Rome avec Annibal, son parent, mais il préféra rester dans la ville où il avait ouvert la célèbre école des Carrache et envoya Augustin à sa place. C'est lui qui avait entraîné et conduit ses cousins, Annibal, Augustin et François dans la carrière des arts. = Apôtres portant le corps de la Vierge, Parme. — Apôtres découvrant le tombeau de la Vierge, *ib.* — Vierge dans la gloire, Bologne. — Transfiguration, *ib.* — Flagellation, *ib.* —

Conversion de saint Paul, *ib.* — Vocation de saint Mathieu, *ib.* — Saint Jean au désert, *ib.*—Jésus-Christ couronné d'épines, *ib.* —Et autres, *ib.*—Descente de croix, Naples. —Chute de Simon le Magicien, *ib.*—Suzanne entre les vieillards, Londres.—Descente de croix, *ib.* – Cléopâtre, *ib.* —Ecce Homo, *ib.* – Mise au tombeau, *ib.* — Sainte famille, Rome.—Saint Sébastien, *ib.*—Ecce Homo, *ib.* —Saint François, *ib.*—La Vierge, *ib.*—L'Enfant Jésus, *ib.*—Saint Joseph et deux saintes, sur ardoise, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, Florence. — Saint François avec la croix, *ib.* – Jésus-Christ couronné d'épines et entouré d'anges, Dresde. —Repos en Égypte, *ib.* — Saint François recevant les stigmates, Vienne. — Vénus et l'Amour et un satyre, *ib.* — Miracle de la multiplication des pains, Berlin. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Vénus et l'Amour, *ib.* — Saint Charles Borromée en prière, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, Madrid. — Vision de saint François d'Assise, Munich.—Jésus-Christ mis au tombeau, *ib.*—Saint François méditant, *ib.* — Portement de croix, Saint-Pétersbourg. — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Mise au tombeau, *ib.* — Sainte famille, *ib.* — L'Annonciation, Paris. — La Nativité, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Apparition de la Vierge avec l'Enfant à saint Hyacinthe, *ib.* — Assomption, Marseille. = Imitation parfaite de la nature; dessin correct; excella dans les vues d'architecture; grandes connaissances dans la partie théorique et savante de l'art; génie élevé; style gracieux. Sa manière rappelle le Titien. On lui doit la réforme complète de l'école lombarde. = Ventes : V. Carignan (1743), *Mort de saint Joseph*, 440 l. — V. Conti (1777), *Vierge au chardonneret*, 700 l. — V. Érard (1833), *la Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste*, 3,810 fr.

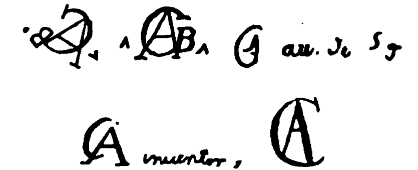
CARRACCI (Paul), frère de Louis. E. I. XVIe siècle. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Travailla beaucoup avec ses cousins et son frère; ne possédait tout au plus que le génie de l'imitation et encore à un degré fort médiocre.

CARRACCI (Annibal), frère d'Augustin. E. I. 1560-1609. BOLOGNE. Histoire, portrait et paysage.

Élève de Louis; fils d'un tailleur, il avait embrassé le même état que son père, lorsque son cousin Louis lui inspira le goût des arts. Étudia et travailla à Parme, à Venise et s'y lia avec Paul Véronèse et le Tintoret; revenu à Bologne, il y contribua puissamment à la fondation de l'école qui illustra sa famille. Caractère violent et nature inculte, il se plaisait dans des sociétés peu choisies; mais rempli de fermeté, il s'opposa le plus fortement aux ennemis que l'école des Carrache avait suscités; d'ailleurs plein de génie et d'une certaine grandeur d'âme, il mourut du chagrin que lui causa l'ingratitude du prince Farnèse pour lequel il avait travaillé pendant huit ans et qui le paya à peine de ses ouvrages. Le palais qu'il décora pour ce cardinal est un magnifique chef-d'œuvre; il essaya d'aller dissiper son chagrin à Naples, mais il ne put y réussir; il revint mourir à Rome où il demanda à être enterré auprès de Raphaël. =Sauveur, Rome.—Enfance de Jésus (six petits tableaux), *ib.* — Charité, *ib.* — Vénus, Naples.— Apollon, *ib.*— Hercule, *ib.* — Saint Eustache, *ib.* — Un ange, *ib.* — Madone, *ib.* —Jésus-Christ mort, *ib.*—Charité, Londres. — Plusieurs cartons, *ib.* — Jésus-Christ apparaissant à saint Pierre, *ib.* — Saint Jean au désert, *ib.* — Paysages avec figures, *ib.*— Herminie chez les bergers, *ib.* — Pan et Apollon, *ib.* —Tentation de saint Antoine, *ib.* — Silène, *ib.* — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean, Florence. — Pan, Bacchantes et Satyres, *ib.* — Portrait d'un moine, *ib.* — Un homme avec un singe, *ib.* — Jésus-Christ dans la gloire entouré des saints, *ib.* — Repos en Égypte, *ib.* — Deux Vierges glorieuses, Bologne. — Assomption, *ib.* — Annonciation (en deux tableaux), *ib.*—Saint Augustin, *ib.* — Vénus et Adonis, Vienne. — Saint François en extase, *ib.* — Le prophète Isaïe, *ib.* — La Samaritaine, *ib.* —Jésus-Christ mis au tombeau, *ib.*—Sainte famille, Berlin. — Jésus-Christ crucifié, *ib.* —Musiciens dans un paysage, *ib.* — Pan et Syrinx, *ib.* — Mercure et Argus, *ib.* — Plusieurs apôtres, *ib.*—La Renommée, Dresde. —La Vierge et l'Enfant entourés de saints, *ib.* —Saint Roch distribuant des aumônes, *ib.* — Portraits, *ib.* — Assomption (chef-d'œuvre), *ib.* — Vierge allaitant, *ib.* — Buste du Sauveur (chef-d'œuvre), *ib.* — Un satyre offrant une coupe de vin à Vénus, Madrid. — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Made-

leine, *ib.* — Ascension, *ib.* — Jésus-Christ aux Oliviers, *ib.* — Vénus et Adonis, *ib.* — Suzanne et les vieillards, Munich. — Massacre des Innocents, *ib.* — Eros et Anteros combattant devant Vénus, *ib.* — Ecce Homo, *ib.*— Portrait du peintre, *ib.*—Jésus-Christ mort, *ib.* — Jacob et ses fils, dans un paysage, Saint-Pétersbourg. — Saintes familles, *ib.* — Saint Jean-Baptiste, *ib.* — La Samaritaine, *ib.* — Jésus-Christ apparaissant aux saintes femmes, *ib.* — Madone, *ib.* — Sacrifice d'Abraham, Paris. — Joab et Absalon, *ib.* — Naissance de la Vierge, *ib.* — Deux Nativités, *ib.* — La Vierge aux cerises, *ib.* — Le silence, *ib.* — Apparition de la Vierge à saint Luc et à sainte Catherine, *ib.* — Prédication de saint Jean, *ib.* — Jésus-Christ mort, *ib.* — Résurrection, *ib.* — La Madeleine, *ib.* — Martyre de saint Étienne, *ib.* — Saint Sébastien, *ib.* — Hercule enfant, *ib.* — Diane et Calisto, *ib.* — Concert sur l'eau, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Paysages, *ib.* — David vainqueur de Goliath, Marseille. = Beaucoup de feu et d'énergie; belle imitation des grands maîtres qui l'avaient précédé; composition savante, manière éloquente, noble et grandiose. Imitateur du Corrége. = Ventes : V. Fraula (1738), *Christ mort avec un ange*, 336 florins. — V. Carignan (1743), *Mort de saint François*, 1,310 l. — V. Conti (1777), *Saint Joseph et la Vierge*, 5,660 l. — V. Guillaume II (1850), *Le Christ mort sur les genoux de la Vierge*, 4,800 fr.; *Madone avec l'Enfant*, 3,200 fr.



CARRACCI (Augustin), frère d'Annibal. E. I. 1557-1602. Bologne. Histoire.

Élevé pour l'orfèvrerie, il la quitta pour suivre la carrière des peintres, d'après le conseil de son cousin Louis; il entra à l'atelier de Prosper Fontana, puis dans celui de Passarotti; visita Parme et Venise, en 1580; eut beaucoup à souffrir de l'humeur inquiète et jalouse de son frère Annibal, aux tableaux duquel on préférait souvent les siens; supporta ses persécutions avec la plus grande douceur et s'adonna principalement à la gravure, afin d'éloigner toute espèce de rivalité. Nous devons ajouter que plusieurs auteurs donnent une version bien différente; ces derniers mettent le sentiment jaloux du côté d'Augustin; il quitta, disent-ils, Bologne pour étudier seul, abandonna la peinture pour les sciences et la gravure, vint à Venise, puis retourna à Bologne où il reprit ses pinceaux. Excellent professeur; il fut un membre actif dans l'école des Carrache. Il aida son frère Annibal à la galerie Farnèse, mais ne put, de nouveau, s'entendre avec lui. Retourna enfin à Parme où il mourut d'excès de travail.=Vierge allaitant, Parme. — Assomption, Bologne. — Communion de saint Jérôme, *ib.* — Madeleine, Rome. — Sainte famille, *ib.* — Communion de saint Jérôme, *ib.*—Saint Jérôme, Naples. — Saint Pierre, *ib* — Amours dormant, *ib.*— Armide et Renaud, *ib.*— Fuite en Égypte, Venise. — Ecce Homo, *ib.*— Paysage avec figures, La Haye.—Paysage avec musiciens, Florence.—Saint François stigmatisé, Vienne. — Saint François d'Assise, Madrid. — Saint François recevant les stigmates, Munich. — Céphale et l'Aurore, Londres. — Galatée, *ib.* = Grande imagination, expression admirable, idées remplies de poésie; excellent graveur au burin. Auteur d'un traité de perspective et d'architecture. Il se rapprocha le plus du Tintoret. = Ventes : V. Conti (1777), *L'enfant Jésus tenant un chardonneret*, 3,700 l. — V. de Meulan (1778), *Femme endormie avec les attributs de la peinture*, 270 l. — V. Nogaret (1782), *Sainte Catherine à mi-corps accompagnée de deux anges*, 2,400 l. — *L'enfant Jésus tenant un chardonneret* (de la vente Conti), 2,602 l. — V. Lebrun (1791); le même tableau, 2,110 fr.

CARRACCI (Antoine), fils d'Augustin. E. I. 1583-1618. Venise. Histoire et portrait.

Élève d'Annibal; chéri de son maître qui lui donna tous ses soins et pour lequel il eut la plus vive reconnaissance et les égards

du fils le plus tendre. Travailla beaucoup à Rome et y mourut. = Fresques, Rome. — Saint Thomas, *ib.* — Le déluge, Paris. — Portrait d'un jeune homme tenant des cerises, Dresde. — Portrait d'homme, Vienne. = Magnifique expression ; beaucoup d'effet ; de la vigueur.

CARRACCI (François), frère d'Annibal et d'Augustin. E. I. 1595–1622. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de ses frères; après leur mort il voulut lutter contre son cousin Louis, et fit mettre sur sa porte : *Ici est la véritable école des Carrache*. Caractère présomptueux et méprisable. Mort à Rome, à l'hôpital, des suites de son libertinage. = Peu de talent; bon dessinateur.

CARRACCI (Clovis). E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Détails inconnus. = Éliézer et Rebecca, Florence. = Le plus médiocre de la célèbre famille à laquelle il appartenait.

CARRACCINO. V. Mollineri.

CARRADORI (Jacques-Philippe). E. I. * 1580. FAENZA. Histoire.

Détails inconnus.

CARRARI (Balthasar). E. I. * 1511. RAVENNE. Histoire et portrait.

Travailla en commun avec son fils Mathieu. = Beaucoup de grâce et d'élégance.

CARRE. E. Fr. * 1825. Paysage.

Offrande à Pan. —Vue prise au petit Trianon.

CARRÉ (François). E. H. 1630-1669. FRISE. Histoire, sujets villageois, etc.

Peintre de Guillaume-Frédéric. Mort à Amsterdam. = Il cultiva également la gravure.

CARRÉ (Henri), le Vieux, fils de François. E. H. 1656 ou 1658-1721. AMSTERDAM. Kermesses, paysage et animaux.

Élève de J. Jacobse et de Jacques Jordaens. Les circonstances du temps le forcèrent à accepter une place de porte-drapeau dans l'armée hollandaise. Plus tard il reprit sa palette et ses pinceaux et devint aussi bon peintre qu'il avait été brave militaire. Travailla à Amsterdam et à La Haye; ses quatre fils furent tous artistes. = Pinceau ferme, bon coloris.

CARRÉ (Abraham), fils de Henri le Vieux. E. H. 1694-1758 ou 1759. LA HAYE. Intérieurs et portrait.

Il copiait avec talent les tableaux des bons artistes, ses compatriotes. Mort à La Haye. = Bonne ordonnance.

CARRÉ (François-Abraham), fils de Henri le Vieux. E. H. 1684-1721. LA HAYE.

Mort en Angleterre où il s'était établi.

CARRÉ (Henri), le Jeune, fils de Henri, le Vieux. E. H. 1696-1775. LA HAYE. Décorations, portrait, miniature, etc.

Il a peint des décors pour les théâtres français. = Fortes études en architecture. Renommé pour la peinture des bas-reliefs. Dessinait des portraits au crayon.

CARRÉ (Jean), fils de Henri, le Vieux. E. H. 1698-1772. Portrait et histoire.

Détails inconnus.

CARRÉ (Henri), le quatrième fils de Jean. E. H. * XVIIIe siècle. LA HAYE. Tous les genres.

Élève de son père; bon restaurateur de tableaux.

CARRÉ (Michel), frère de Henri le Vieux. E. H. 1666-1728. AMSTERDAM (?). Paysage et animaux.

Élève de son frère et de N. Berchem. Il habita quelque temps l'Angleterre, mais son talent n'était pas assez remarquable pour y être distingué ; il revint dans sa patrie et y resta jusqu'à ce que Frédéric Ier, roi de Prusse, le nomma peintre de sa cour en remplacement d'A. Begyn. Mort à Alkmaar. = Paysage avec animaux, Londres. — Paysage, Rotterdam. = Il a peint beaucoup de grandes toiles pour tapisseries de salon. Graveur.

CARRÉ (Alida), fille de Michel. E. H. * XVIIIe siècle.

Peignait à la détrempe avec talent; travailla aussi sur ivoire et surtout sur éventails.

CARRÉ (Henri), le troisième fils de Michel. E. H. † 1726.

S'établit et mourut à La Haye.

CARRÉ (Jacques). E. Fr. † 1694. PARIS. Portrait.

Reçu à l'Académie, en 1682.

CARRÉ (Martin). E. H. Paysage, histoire.

Détails inconnus.

CARREY (Jacques). E. Fr. 1646-1726. TROYES. Histoire, monuments, etc.

Élève de Lebrun ; désigné par ce dernier pour accompagner Ollier de Nointel, ambassadeur français, à Constantinople; visita

avec lui Athènes, la Palestine et l'Archipel; revint en France, obtint une pension, un logement aux Gobelins et un autre à Versailles. Mort dans sa ville natale. = Le feu sacré, Jérusalem. — Vie de saint Pantaléon, Troyes (en six tableaux). = Grand dessinateur.

CARRIER (Joseph-Auguste). E. Fr. 1800. Paris. Portrait en miniature.

Élève de Gros et de Saint.

CARRIERA (Rosalba). E. I. 1675-1757. Venise. Miniature, pastel, portrait et histoire.

Appartenait à une famille distinguée; manifesta de bonne heure son goût décidé pour la peinture; habita le Frioul avec ses parents, puis revint avec eux à Venise. Élève de J. A. Lazzari. Frédéric IV, roi de Danemark, séjournant à Venise, en 1709, se fit peindre par elle et lui fit des commandes importantes; ce succès attira dans son atelier tous les princes qui visitèrent Venise. Ses tableaux furent bientôt recherchés dans toute l'Europe. Elle eut pour rival et pour compétiteur Nicolas Grassi et l'emporta souvent sur lui; voyagea en France; y fut reçue à l'Académie, en 1720; fut appelée dans plusieurs cours d'Allemagne et à Vienne; fut partout comblée d'honneurs et de présents, et devint aveugle dix ans avant sa mort. Ces années, si longues et si douloureuses, furent consacrées à la bienfaisance, et l'amour et le respect de tous vinrent récompenser une vie de travail et d'honneur. Sa sœur, Jeanne Carriera, morte en 1737, peignait également au pastel et en miniature. = Portrait d'une femme au pastel, Florence. — Portraits, Londres. — Cent cinquante-sept portraits, Dresde. — Allégories diverses : les Saisons, les Vertus, les Éléments, etc., *ib.* — Portrait de Frédéric, Vienne. — Auguste III, *ib.* = Coloris doux et pur; dessin noble et correct; beaucoup de grâce et de majesté dans ses *Madones* et ses sujets sacrés; ressemblance parfaite dans le portrait, nuances délicates et vraies; ses pastels avaient parfois la force des tableaux à l'huile.

CARS (Laurent). E. Fr. Paris. 1699-1771. Histoire.

Plus connu comme graveur de mérite.

CARSTENS (Asmus-Jacques). E. Al. 1754-1798. Saint-Gurgen, près de Sleswig. Histoire et portrait.

Fils d'un meunier, il n'eut point de maître et apprit de sa mère les principes du dessin; passa sept ans à Copenhague et habita Lubeck; il partit à pied pour l'Italie, mais sa pauvreté le força à revenir à Berlin, où il fut nommé membre de l'Académie, aussitôt que son talent y fut reconnu. Visita une seconde fois l'Italie et mourut à Rome. = Grand dessinateur; beaucoup de force et d'expression; formes pures, poses gracieuses; parfois un peu de rudesse; ne peignit que sur la fin de sa vie. C'est à lui que remonte la régénération de l'école allemande moderne; il substitua un style noble et pur au goût dépravé de son époque.

CARTERIUS. 211 ans av. J.-C.

Peintre de grand renom. = Cité par Porphyre.

CARTISSANI (Nicolas). E. I. 1670-1742. Messine. Paysage.

Mort à Rome.

CARRUCCI (Jacques), dit PONTORMO. E. I. 1493-1558. Pontormo. Histoire et portrait.

Se rendit jeune à Florence; y fut élève de L. de Vinci, d'Albertinelli, de P. de Cosimo et enfin d'A. del Sarto; ce dernier, devenu jaloux de son élève, le força, par ses mauvais procédés, à quitter son école, mais Carrucci devint bientôt son rival et son compétiteur, réalisant ainsi les prédictions de Raphaël et de Michel-Ange qui avaient vu dans ses premiers essais les promesses d'un grand peintre; d'un caractère bizarre, cet artiste changea trois ou quatre fois de manière et ne fut pas heureux dans ses innovations. = Portrait de femme, Rome. — Léda, Florence. — Adam et Ève chassés du paradis, *ib.* — Martyre de saint Maurice et de la légion thébaine (petites figures), *ib.* — Joseph se préparant à présenter son père à Pharaon, *ib.* — Portraits, *ib.* — Transfiguration, *ib.* — Vénus et Cupidon, Londres. — La Vierge et l'Enfant, Munich. — Portrait d'André del Sarto, Berlin. — Sainte famille, Madrid. — Portrait d'homme, Vienne. — Sainte famille, Paris. — Portrait du Corniole (graveur), *ib.* = Imita avec bonheur et sans servilité la manière d'A. del Sarto; ses airs de tête, ses figures conservent une originalité qui les fait toujours reconnaître. Dans sa première manière, le dessin est correct et le coloris plein de force : c'est celle où il se rapproche le plus d'A. del Sarto; la deuxième

se fait toujours remarquer par le dessin, mais le coloris est plus faible. La troisième est une imitation servile d'Albert Dürer, dans la composition, les figures et les draperies.

CARUCCI (Barthélemy). E. I. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Élève du Ghirlandaio; vint s'établir à Pontormo. = Peintre médiocre.

CARVALHO (Joseph dos Reis). * 1842. Brésil. Paysage.

Élève de l'Académie de Rio-Janeiro.

CARVE (Josse). E. Fl. * XVe siècle.

Peintre à Gand. Travailla avec Nabur Martins en 1451-1452.

CARYSTIUS DE PERGAME.

C'est le premier peintre qui représenta la victoire avec des ailes

CASA (della). V. Bernabei.

CASA (Jean-Martin). E. I. * 1554. Verceil. Histoire.

Élève et gendre de B. Lanino; vécut à Milan.

CASALI. E. I. * XVIIIe siècle. Rome. Histoire.

Agréé à l'Académie de peinture, à Paris, en 1741.

CASALINA (Lucie). E. I. 1677-1762. Bologne. Histoire et portrait.

Elle épousa F. Torelli et fut, comme lui, élève de J. J. dal Sole. = Tableaux, Bologne. = Excella dans le portrait.

CASANOVA (Charles). E. Es. † 1762. Exea (Aragon).

Peintre et graveur. Son fils François fut aussi graveur.

CASANOVA (François), frère de Jean-Baptiste. E. I. 1730-1805. Londres. Paysage, batailles et scènes militaires.

Né à Londres d'une famille vénitienne; partit pour Venise à l'âge de six ans; élève de Guardi et de Simonelli; séjourna à Paris en 1751; passa quatre années à Dresde; ami de Dietrich; revint à Paris, y fut reçu à l'Académie, en 1763. Employé par Catherine II de Russie pour peindre ses victoires sur les Turcs. S'établit à Vienne et mourut à Brühl, près de cette ville. Vie de luxe et de prodigalités. = Convoi attaqué, Anvers. — Bataille, *ib.*—Combat de cavalerie, Vienne. — Le premier combat de Fribourg, Paris. — Bataille de Lens, *ib.* — Deux paysages, *ib.* = Ventes : V. Dubarry (1774), *Le lever* et *le coucher du soleil*, 1,020 l.—V. Blondel de Cagny (1776), *Deux batailles*, 312 l. — V. Conti (1777), *Bataille*, 1,740 l. — V. Choiseul-Praslin (1793), *Paysage avec animaux*, 258 l. —V. Saint-Victor (1823), Six tableaux, 231 fr.

CASANOVA (Jean-Baptiste), frère de François E. I. † 1795. Londres. Histoire.

Élève de Mengs et très lié avec Winckelmann; il fit pour lui les dessins de divers ouvrages sur les antiquités; Casanova fut professeur de peinture et directeur à l'Académie de Dresde, et ses ouvrages sur l'art ancien sont encore cités comme bonnes autorités; fut employé par l'électeur de Saxe pour l'acquisition de tableaux. Mort à Venise. = Artiste médiocre.

CASARÈS (Jacques-Antoine). E. Es. * 1670. Séville (?). Histoire.

Mort jeune. = Ecce homo.

CASELLA (François). E. I. * 1507. Crémone. Histoire.

Détails inconnus.

CASELLA (Jean-André). E. I. * 1638. Lugano. Histoire.

Élève de P. de Cortone; son neveu, Jacques, l'aida dans ses travaux.

CASELLA (Polidore). E. I. * 1345. Crémone. Histoire.

Détails inconnus.

CASELLI (Christophe), dit CRISTOFORO DE PARME, ou LE TEMPERELLO. E. I. * 1499. Parme. Histoire et portrait.

Peintre de mérite; Ridolfo le fait élève de Jean Bellini.

CASEMBROODT (Abraham). E. Fl. * XVIIe siècle. Flandre. Histoire, paysage et marines.

Vécut longtemps en Sicile. = Tableaux : sujets tirés de la Passion, Messine. = On a de lui de bonnes gravures.

CASINI (Jean), dit VARLUNGA. E. I. 1689-1748. Varlunga (Toscane). Portrait.

Peintre et sculpteur. = Sainte Luce, saint Jacques de l'Arno.

CASINI (Valore et Domenico). E. I. * XVIIe siècle. Portrait.

Élèves du Passignano; se firent une grande réputation; Valore, doué du talent de retenir toutes les physionomies, faisait les figures de souvenir, Domenico se chargeait des mains et du costume. = Touche franche et vraie, grande facilité.

CASINI (Victor). E. I. * xvi° siècle. Histoire et portrait.

Contemporain de Vasari; l'aida dans ses travaux. = Les forges de Vulcain, Florence.

CASOLANO (Alexandre). E. I. 1552-1606. SIENNE. Histoire.

Élève d'A. Salimbeni et de Christophe Roncalli. = Fresques à Sienne et à Pavie. = Style varié, dessin correct, composition sage, teintes modérées et harmonieuses. Graveur.

CASOLANO (Hilaire ou Christophe), fils d'Alexandre. E. I. 1588-1661. SIENNE. Histoire.

Élève de son père, puis de Christophe Roncalli, à Rome; vécut peu de temps; nommé par quelquès auteurs Christophe Consolano. = Tableaux à Sienne.

CASOLI (Hippolyte). E. I. † 1622. FERRARE. Ornements et architecture.

Élève de J. Carpi.

CASONE (Jean-Baptiste). E. I. * 1668. SARZANE. Histoire.

Élève de D. Fiasella. = Teintes vigoureuses.

CASPARI (Henri-Guillaume). E. H. 1770-1829. Wezel. Portrait, paysage.

A six ans il vint à Amsterdam avec ses parents et y devint élève du paysagiste Grypmoed. Il a dessiné une grande quantité de portraits. = Bonne ressemblance et touche excellente.

CASSANA (Jean-François). E. I. 1611 ou 1620-1691 ou 1700. CASSANA (État de Gênes). Histoire.

Élève de Bernard Strozzi, dit IL CAPUCINO. Habita Venise, y fut malheureux, méconnu et poursuivi par l'envie; trouva enfin un protecteur dans Alexandre II, prince de la Mirandole; appelé dans cette ville, il y exécuta plusieurs ouvrages et y mourut. = Coloris moelleux et délicat.

CASSANA (Jean-Augustin), dit L'ABBÉ, fils de Jean-François. E. I. 1658-1720. Portrait et animaux.

Abandonna le portrait, dans lequel il avait pourtant parfaitement réussi, pour ne pas devenir le rival de son frère Nicolas. Porta l'habit d'abbé dans sa jeunesse, le quitta et le reprit ensuite. Mort à Gênes. = Chasseurs (deux tableaux), Florence. — Buste d'homme, *ib.* = Réussit également bien dans le portrait et dans les animaux: pour ce dernier genre, on confond souvent ses tableaux avec ceux du Benedetti.

CASSANA (Jean-Baptiste), fils de Jean-François. E. I. † 1701 (?). Fleurs, fruits et animaux.

Mort à la Mirandole.

CASSANA (Marie-Victoire), fille de Jean-François. E. I. † 1711. Histoire religieuse.

Élève de son frère, Jean-Augustin. Morte à Venise. = Peignait en demi-figures.

CASSANA (Nicolas), fils de Jean-François, et dit LE NICOLETTO E. I. 1659-1713 ou 1714. VENISE. Portrait et histoire.

Élève de son père; appelé à Florence par le grand-duc Ferdinand; puis en Angleterre par la reine Anne dont il fit le portrait et qui le nomma son premier peintre. On raconte qu'il dut parfois ses plus belles inspirations aux accès de fureur auxquels son caractère bouillant et impétueux était sujet. Mort de s'être livré avec excès à la passion du vin. = Du feu, de la vigueur, composition originale.

CASSAS (Louis-François). E. Fr. 1756-1827. AZAY-LE-FÉRON (Indre). Paysage.

Passa une partie de sa jeunesse en Italie; accompagna l'ambassadeur français en Turquie; visita la Terre-sainte et revint en France vers la révolution; inspecteur général de la manufacture des Gobelins, chevalier de Saint-Michel et de la Légion d'honneur. = Ses recherches sur les monuments de l'antiquité sont pleines de science, d'exactitude et de mérite.

CASSE (Ides). * xv° siècle.

Travailla, en 1468, aux entremêts de Bruges.

CASSEL (Félix). E. Fr. * 1810. LYON. Genre. Réveil d'une mère.

CASSEL (Lucas). V. Gassel.

CASSIANI (le père Étienne), dit LE CERTOSINO. E. I. * 1660. LUCQUES. Histoire.

Religieux de l'ordre des Chartreux. Travailla dans presque tous les couvents de son ordre. = Style de Pierre de Cortone.

CASSIERS (Jean). E. Fl. * xvii° siècle. ANVERS (?).

Détails inconnus.

CASSINO (Barthélemy). E. I. * xv° siècle. MILAN. Histoire.

Élève de V. Civerchio.

CASSIODORE. * ve siècle. Miniature.

Ministre de Théodoric; bon calligraphe et peintre en miniature; il enrichit de ses œuvres les manuscrits de la bibliothèque du monastère qu'il avait fondé en Calabre.

CASTAGNO (André del). E. I. 1403 (?)-1477 (?). CASTAGNO (Toscane). Histoire et portrait.

On le croit élève de Masaccio, à Florence; pâtre, ainsi que Giotto, son talent avait été découvert de même; travailla avec Baldovinetti et Dominique de Venise; ce dernier, élève d'Antonello de Messine, avait introduit la peinture à l'huile à Florence; André, son ami, réussit à lui arracher son secret et l'assassina ensuite; ce crime aurait toujours été ignoré si André lui-même ne l'eût confessé, à l'article de la mort. = Saint Jérôme, Florence. — Saint Jean-Baptiste, *ib.* — Déposition de croix, Naples. — Saint Jérôme se donnant la discipline, Berlin. — Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère, *ib.* = La plupart de ses ouvrages ont été détruits. L'effrayante vérité avec laquelle il exécuta un tableau représentant une exécution de conjurés, lui valut le surnom d'André degl' Impiccati (des pendus). Pinceau fier, expressions exagérées; couleur vigoureuse, quoique trop crue; bon dessin; meilleure perspective et meilleurs raccourcis que ses devanciers.

CASTAGNOLI (Barthélemy), frère de César. E. I. * xvie siècle. CASTEL-FRANCO. Histoire.

Imitateur de Véronèse. = Moins d'agrément et d'originalité que son frère; qualités plus solides.

CASTAGNOLI (César), frère de Barthélemy. E. I. * 1570. CASTEL-FRANCO. Histoire.

Imitateur de Paul Véronèse. = Idées abondantes et assez spirituelles; grande facilité.

CASTANEDA (Grégoire). E. Es. † 1629 VALENCE (?). Histoire.

Élève de Fr. Ribalta; on croit qu'il fut aussi son gendre. Les archives d'Andilla constatent que ce peintre vint travailler à la cathédrale de cette ville. = On confond souvent les tableaux du maître avec ceux de l'élève.

CASTEELEN (J. G.). E. H. † 1850 (?). LEYDE. Paysage.

D'abord sculpteur, il abandonna cet art pour la peinture.

CASTEELS (Pierre). E. Fl. ANVERS. 1684-1749. Fleurs et fruits.

Travailla en Angleterre où il mourut. = Graveur.

CASTEL. E. Fr. * xviiie siècle. Oiseaux.

Travailla dans la manufacture de Sèvres. = S'acquit de la réputation comme peintre sur porcelaine.

CASTEL (Alexandre). E. Fl. † 1694. FLANDRE. Paysage, batailles.

Mort à Berlin. = On voit quelques-uns de ses tableaux en Allemagne.

CASTELLACCI (Auguste). E. I. 1670. PESARO. Histoire.

Élève de C. Cignani.

CASTELLAMARE (Joseph de). E. I. * xviiie siècle. Portrait et histoire.

Élève de Fr. Solimène.

CASTELLAN (Antoine-Laurent). E. Fr. 1772-1838. MONTPELLIER. Paysage.

Élève de Valenciennes; membre honoraire de l'Académie royale des beaux-arts, du conseil des Musées, etc. Voyagea beaucoup et publia les résultats de ses voyages. = Graveur à l'eau-forte.

CASTELLANI (Antoine). E. I. * xviie siècle. BOLOGNE. Histoire.

Élève des Carrache.

CASTELLANI (Léonard). E. I. * 1568. Histoire et portrait.

Beau-frère de J. P. Crescione, avec lequel il travailla.

CASTELLI (Annibal). E. I. * 1615. BOLOGNE. Histoire.

Détails inconnus.

CASTELLI (Bernard). E. I. 1557-1629. GÊNES. Histoire.

Élève d'André Semini et de Cambiasi; visita Rome, y fut accueilli par le pape, travailla pour le duc de Savoie, se fit des amis très puissants, et fut célébré par les poëtes de son temps. = Tableaux, Gênes. — Idem, Rome. — Idem, Turin. — Sainte famille, Nantes. — Il a fait des dessins pour la *Jérusalem délivrée* du Tasse. = Bon dessin, belle couleur, beaucoup de facilité.

CASTELLI (Valère), fils de Bernard. E. I. 1625-1659. Batailles et histoire.

Élève de Dominique Fiasella; visita Milan et Parme, travailla beaucoup pour la France et l'Angleterre; mort à Gênes; son frère Jean-Baptiste, élève de Bernard et de L. Cambiaso, excella dans la miniature et

mourut en 1637; Bernardin, son autre frère, fut également peintre et entra dans l'ordre des Cordeliers. = Enlèvement des Sabines, Florence. = Génie fécond et facile, bon dessin, coloris suave et transparent; chevaux savamment dessinés; connaissances anatomiques; ses compositions d'histoire sont dans la manière de Paul Véronèse. = Ventes : V. Lebrun (1806), *Le frappement du rocher*, 400 fr. — V. de Fourcroy (1810), *Les trois anges et Abraham*, 200 fr.

CASTELLI (Castellino). E. I. 1579-1649. Histoire et portrait.

Élève de J. B. Paggi; parent de Ber. et Val. Castelli. = Style correct et élégant; excella dans le portrait; on assure que Van Dyck désira que le sien fût fait par lui.

CASTELLI (Nicolas), fils de Castellino. E. I. * 1668. Portrait.

Élève de son père. = Réussit dans son genre.

CASTELLI (Joseph-Antoine), dit CASTELLINI de Monza. E. I. * 1718. MONZA. Histoire et architecture.

Élève de D. Mariani.

CASTELLINI (Jacques). E. I. * 1678. BOLOGNE. Histoire.

Élève de Fr. Gessi.

CASTELLINI DE MONZA. V. Castelli.

CASTELLO (Francesco de), ou François CASTEL, CASTEEL ou VAN DER CASTEELEN. E. I. * 1595. Genre, histoire.

Travaillait à Rome sous le pontificat de Clément VIII et mourut à l'âge de 80 ans. = Plusieurs saints, Rome (église St. Roch).

CASTELLO (Jean-Baptiste), dit LE BERGAMASQUE. E. I. † 1570 (?). BERGAME. Histoire et portrait.

Étudia à Rome d'après Michel-Ange et Raphaël; ami de Luc Cambiaso avec lequel il travailla souvent en commun. Visita l'Espagne, sous le règne de Charles-Quint; travailla au palais de Madrid. Mort dans cette dernière ville. = Savoir profond, beaucoup de soin, beau coloris, composition savante, expression remarquable, architecture magnifique, physionomies vives, clair-obscur vigoureux; architecte et sculpteur.

CASTELLO (Fabrice), fils de J. Baptiste. E. Es. † 1617. Histoire, portrait, etc.

Élève de son frère et de Fr. d'Urbain. Travailla continuellement avec son frère. = Fresques (avec son frère), à l'Escurial. = Considéré comme peintre de grand talent. Composition agréable et variée; belle ordonnance.

CASTELLO (Félix), fils de Fabrice. E. Es. 1602-1656. MADRID. Histoire et batailles.

Élève de son père et de Vincent Carducho. = Passage de rivière par des soldats, Madrid. — Combat entre des Espagnols et des Hollandais, *ib.* = Facture large, composition grandiose.

CASTELLO (Nicolas), appelé GRANELO, fils de Jean-Baptiste. E. Es. † 1593. Histoire et portrait.

Élève de son père, artiste italien. Peintre de Philippe II qui le chargea d'importantes commandes. = Exécuta beaucoup de fresques à l'Escurial ainsi que dans un grand nombre de palais, à Madrid. = Dessin très correct, on lui reproche un peu de sécheresse de détail.

CASTELLUCCI (Salvi). E. I. 1608-1672. AREZZO. Histoire.

Élève de P. de Cortone; exécuta plusieurs ouvrages remarquables; son fils Pierre lui fut très inférieur. = Pinceau facile; grand imitateur de son maître; teintes pleines de douceur.

CASTIGLIONE (le frère). E. I. 1698-1768. Histoire.

Appelé par ses talents à une grande célébrité, il préféra la simple qualité de frère convers chez les jésuites; envoyé en Chine, résida presque toute sa vie à Pékin; particulièrement protégé par les empereurs Yong-Tching et Kien-Long; s'occupa avec le frère Attiret, jésuite-peintre, comme lui établi à Pékin. Intercéda plusieurs fois pour les catholiques persécutés, mais pas toujours avec le même succès. Mort en Chine. = Également architecte; éleva des palais européens qui embellirent la résidence de l'empereur Kien-Long.

CASTIGLIONE (Jean-Benoît), dit LE BENEDETTO et LE GRECHETTO. E. I. 1616-1670. GÊNES. Histoire, portrait, paysage, animaux, etc.

Élève de Paggi, de J. A. de Ferrari et de Van Dyck, qui voyageait en Italie; parcourut toutes les principales villes de sa patrie et y laissa des preuves de ses talents. Alla à Mantoue, sur la fin de sa vie, y fut protégé par le duc Charles Ier, qui lui assigna une forte pension, et mourut de la goutte. Son

frère, Salvator, cultiva aussi la peinture, travailla beaucoup et fut également graveur. = Une femme turque à cheval, Rome. — Du gibier, *ib.* — Circé, Florence. — Noë introduisant les animaux dans l'arche, *ib.* — Eson et Médée *ib.* — Noë faisant entrer les animaux dans l'arche, Dresde. — Jacob et sa famille se rendant à Chanaan, *ib.* — Jacob et Rachel, *ib.* — Portrait de vieillard, Bruxelles. — Enfant avec des petits chiens, Londres. — Un jeune More, Munich. — Repos d'une caravane, *ib.* — Une caravane, Paris. — Oiseaux et animaux, *ib.* — Nativité, *ib.* — Vendeurs chassés du temple, *ib.* — Melchisédech, *ib.* — Et autres, *ib.* — Noë faisant entrer les animaux dans l'arche, Vienne. — Même sujet traité différemment, *ib.* — Voyage de Jacob, Madrid. — Un concert, *ib.* — Diogène cherchant un homme, *ib.* — Lutte de Jacob avec un ange, *ib.* — Animaux, nature morte, *ib.* — Embarquement de troupes, *ib.* — Éléphants et lutteurs indiens, *ib.* — Gladiateurs romains, *ib.* = Du goût pour le portrait; style noble et élégant, couleur vive et brillante; manière se rapprochant de celle de Jacques Bassan. Graveur à l'eau-forte dans le style de Rembrandt. = Ventes : V. Verrue (1737), *Histoire de Jacob*, retiré à 850 l. — V. La Roque (1745), *L'enlèvement d'Europe*, 650 l. — V. de Tallard (1756), *Jeune femme près d'une vieille*, 300 l. — V. Conti (1777), *Marche d'animaux*, avec figures, 1,650 l. — V. Vassal de Saint-Hubert (1779), *Entrée des animaux dans l'arche*, 350 l.

CASTIGLIONE (François), fils de Jean-Benoît. E. I. † 1716. Histoire, paysage, etc.

Élève de son père; mort vieux. — Deux nègres et un nain jouant avec des chiens, Dresde. = Imita le style de son maître.

CASTILLO (Augustin del), frère de Jean. E. Es. 1565-1626. Séville. Histoire.

Élève de L. Fernandez, s'établit à Cordoue; le temps a détruit la plupart des ouvrages de cet artiste éminent, et d'ignorantes retouches permettent à peine de juger de ce qui reste. = Conception, Cordoue. — Fresques, *ib.* — Saint François en extase, Paris. — Adoration des mages, Cadix (?). = Peignait le plus souvent à fresque.

CASTILLO Y SAAVREDA (Antoine del), fils d'Augustin. E. Es. 1603-1667. Cordoue. Histoire, portrait et paysage.

Élève de son père et de Zurbaran, à Séville; s'occupa longtemps à Cordoue; revint à Séville, en 1666, y vit les tableaux de Murillo dont s'établissait alors la célébrité, reconnut de suite le génie de ce maître et s'écria avec douleur : *Il n'y a plus de Castillo!* Il mourut l'année suivante de chagrin de ne pouvoir acquérir les qualités qui lui manquaient. = Adoration des bergers, Madrid. — Saint Pierre, Paris. — Sainte Lucie, *ib.* — Un franciscain, *ib.* — Un dominicain, *ib.* = Dessin très correct; coloris défectueux; grande finesse dans ses dessins à la plume; cultiva la poésie; ses portraits étaient très ressemblants et fort recherchés.

CASTILLO (Jean del), frère d'Augustin. E. Es. 1584-1640. Séville. Histoire et portrait.

Élève de L. Fernandez; séjourna à Grenade. Mort à Cadix. Son plus beau titre à la célébrité est d'avoir été le premier maître de trois grands peintres, Moya, Alonzo Cano et Murillo. = Assomption, Séville. — David, Paris. — Saint Jérôme, *ib.* — Saint Paul terrassé par la grâce, *ib.* — Et autres, *ib.* = Excellait dans le dessin.

CASTILLO (Ferdinand del), frère de Joseph. E. Es. 1740-1777. Madrid. Genre.

Peintre et sculpteur. En 1757, nommé peintre de la fabrique royale de portraits, au Retiro de Madrid. = Tableaux, Madrid.

CASTILLO (Joseph del), frère de Ferdinand. E. Es. 1737-1793. Madrid. Histoire.

Élève de Joseph Roméo et de Giacuinto on a de lui de célèbres gravures à l'eau-forte. = Tableaux, Madrid. — Idem, Rome. — Sommeil de la Vierge, Paris. = On voudrait chez ce peintre plus de connaissance des lois de la perspective, et une plus grande harmonie de couleurs.

CASTLEYN (C.). E. H. * XVIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus.

CASTREJON (Antoine). E. Es. 1625-1690. Madrid. Histoire et genre.

Élève de Fr. Fernandez; un des meilleurs artistes de son époque; on cite la facilité extraordinaire avec laquelle il passait des grands sujets d'histoire aux petits tableaux de genre, dans la manière hollandaise; on voit qu'il s'est choisi Murillo pour modèle. = Bonne ordonnance, touche large et facile, coloris brillant, beaucoup d'effet; peignit souvent de petits sujets historiques dans

les tableaux de Roch Ponce, de J. Garcia et de Gabriel de la Corte, en imitant avec grand succès la manière de ses maîtres, quoique dans ses grands tableaux il ait une manière toute originale.

CASTRO (Gabriel-Henri de). E. H. 1808. AMSTERDAM. Fruits et fleurs.

Élève de A. Bloemers.

CASTRO (le licencié don Léonard-Antoine De). E. Es. * 1640. LUCENA.

Ecclésiastique et amateur distingué.

CASTRO (Pierre de). E. Es. † 1663. Nature morte et intérieurs.

Détails inconnus. = Bonne perspective, vérité et naturel.

CAT (Arnold de). E. Fl. * xv° siècle.

Enlumineur, porté en 1470 sur les registres de la corporation des libraires de Bruges.

CATALANI (Antoine). E. I. * xvii° siècle. ROME. Histoire.

Élève de l'Albane; résida à Bologne. = Vieillard lisant, Londres.

CATALANO (Antoine), le Vieux. E. I. 1560-1630. MESSINE. Histoire.

Élève de D. Guinaccio; séjourna à Rome, étudia d'après le Barocci. = Couleur fleurie et transparente, goût raphaëlesque.

CATALANO (Antoine), le Jeune. E. I. 1585-1666. MESSINE. Histoire.

Élève de J. S. Comandè. = Manière spirituelle mais incorrecte et expéditive jusqu'à la négligence.

CATALANO (frère Bernard). E. I. * xvi° siècle. URBIN. Histoire et portrait.

On pense qu'il fut élève de Vincent Pagani; moine Capucin. = Peintre très estimé.

CATE (Henri-G. ten). E. H. 1803-1856. AMSTERDAM. Vues de ville, hivers, etc.

Vue d'une ville, Haarlem. — Un hiver, *ib.*

CATEL (François). E. Al. 1778-1856. BERLIN. Genre, paysage, etc.

Le navigateur heureux. — Le navigateur malheureux.

CATENA (Vincent). E. I. † 1530. VENISE. Portrait, genre et histoire.

Élève de Jean Bellini, citoyen riche et distingué, peignit en amateur et se fit une grande réputation. = Madone entre saint François et saint Jérôme, Venise. — La Vierge et l'enfant Jésus entourés de saints, Dresde. — Portrait, Vienne. — La Vierge et l'enfant Jésus endormi, entourés de saints, Berlin. — Portrait du comte Raymond Fugger, *ib.* — La Vierge au donateur, *ib.* = Fresques dans le genre du Giorgion; réussit dans le portrait et les tableaux de cabinet.

CATERINO de Venise. E. I. * 1400 (?). VENISE. Histoire.

Détails inconnus.

CATHELINEAU (Gaëtan). E. Fr. * 1820. Paysage et portrait.

Ermite en prière. — Vue de la rivière des Gobelins, près Gentilly.

CATI (Pascal). E. I. * xvii° siècle. JESI. Histoire.

Détails inconnus. = Beaucoup d'aptitude.

CATON. E. Fr. * xviii° siècle. Figures.

Peintre de la manufacture de Sèvres. = Artiste de mérite.

CATTAMARA (Paoluccio). E. I. * 1718. Animaux, fleurs, fruits.

Détails inconnus.

CATTANEO (Félix). E. I. * 1740. MILAN. Histoire.

Élève de J. Bossi; envoyé à Rome comme pensionnaire du gouvernement. = Saint Joseph mourant, Milan.

CATTANIO (Constant). E. I. 1602-1665. FERRARE Histoire.

Élève du Guide; d'un caractère batailleur, brave sans raison, il vécut souvent exilé, toujours en état d'hostilité avec une partie de ses compatriotes. = Manière correcte et savante; son caractère se dévoile dans le choix de ses sujets.

CATTAPANE (Luc). E. I. * 1590. CRÉMONE. Histoire.

Élève de Vincent Campi. = Tableaux, Crémone. = Pinceau plein de franchise.

CATTERMOLE (G.). E. An. * xix° siècle. Aquarelle.

CAUCIG (François). E. Al. 1762-1828. GORZ. Histoire, paysage.

Professeur à l'Académie de Vienne, en 1799, puis directeur et conseiller de la même Académie. = Le jugement de Salomon, Vienne. = Manière se rapprochant de l'antique pour la disposition des sujets; connaissance approfondie des mœurs et costumes des anciens. Bon dessinateur.

CAUDI (Joseph). E. Es. † 1696. VALENCE. Plus connu comme ingénieur.

CAUDRON. E. Fr. * 1840. Histoire. Martyre de saint Firmin.

CAULA (Sigismond). E. I. 1637. MODÈNE. Histoire.

Élève de J. Boulanger; se perfectionna à Venise. = Style élevé.

CAULITZ (Pierre). E. Al. † 1719. BERLIN. Paysage et animaux.

Étudia à Berlin et en Italie. = Oiseaux et animaux dans une basse-cour, Berlin.

CAUSABON (Frédéric), dit KARSSEBOOM. E. H. 1623-1690. SOLINGEN (Prusse). Histoire.

On pense qu'il étudia en Hollande.

CAUSET. E. Fr. * XVIIIe siècle. Histoire.

Élève et filleul de Ch. Parrocel.

CAUSSÉ. E. Fr. * 1842. Marines.

Combat de Trafalgar.

CAUTAERTS (François). E. Fl. * 1842. BRUXELLES. Histoire et genre.

André Vésale. — Jeanne Grey.

CAUTAERTS (J.). E. Fl. * XIXe siècle. Genre.

Les politiques, Bruges (Acad.).

CAUVIN, jeune. E. Fr. * 1842. Marines.

La rade de Toulon.

CAUWER (Émile de). E. Fl. * 1845. Intérieurs d'église.

CAUWER-BEVERSLUYS (Pierre-R. de). E. Fl. 1783. BEVEREN. Paysage.

CAUWER-RONSSE (Joseph de). E. Fl. 1778-1854. BEVEREN. Histoire, etc.

Baptême de Jésus-Christ, Gand. — Hennette-Marie, reine d'Angleterre dans sa fuite, Bruges (Acad.).

CAVAGNA (Jean-Paul). E. I. † 1671 (?). BERGAME. Histoire.

Élève de J. B. Moroni; rival d'Énée Salmeggia qu'il égala presque toujours et qu'il surpassa parfois. = Génie vaste et hardi; imita Paul Véronèse et le surpassa pour l'étude du nu; style grandiose.

CAVAGNA (François), dit LE CAVAGNUOLO, fils de Jean-Paul. E. I. † 1630 (?). Histoire.

Élève de son père qu'il imita.

CAVAGNUOLO. V. Cavagna.

CAVALCABO. V. Baroni.

CAVALLERI. V. Cavalori.

CAVALLINI (Pierre). E. I. 1258 ou 1259-1344. ROME. Histoire.

Élève de Giotto; travailla avec son maître aux mosaïques de l'église Saint-Pierre, à Rome; s'occupa à Florence et à Assise. = Crucifiement de Jésus-Christ (fresque et chef-d'œuvre), Assise. — Mosaïques, Rome. = Bonne expression, coloris brillant. Sculpteur. Mêla la manière grecque à celle de son maître. Peignit à fresque et en mosaïque.

CAVALLINO (Bernard). E. I. 1622-1656. NAPLES. Histoire en petit.

Élève de M. Stanzioni; son talent excita d'abord quelque jalousie chez son maître; mais comme on s'aperçut qu'il réussissait surtout dans les petites figures, on lui pardonna sa supériorité; ses désordres abrégèrent sa vie. = Sainte Cécile, Naples. = Ses petites figures sont remplies d'expression, d'esprit, et ont une grâce simple et naïve qui lui est particulière; imita pour le coloris son maître, Artémise Gentileschi et Rubens.

CAVALLO (Albert). E. I. * 1540. SAVONE. Histoire.

Élève de J. Romain (?); on croit qu'il mourut en pays étranger. = Grand mérite.

CAVALORI ou CAVALLERI (Mirabella), dite SALINCORNO ou SOLINCORNO. E. I. * 1565. Portrait, genre et histoire.

Élève de D. Corradi del Ghirlandaio; travailla à la pompe funèbre de Michel-Ange. = Une chambre où l'on nettoie les laines, Florence. — Lavinie à l'autel, *ib.* — La tête de saint Jean-Baptiste apportée à Hérode, *ib.* = Exécuta un grand nombre de portraits; ne réussit que dans les tableaux de cabinet.

CAVALUCCI (Antoine). E. I. 1752 (?)-1795. SERMONETA. Histoire et miniature.

Étudia à Rome; protégé par le duc Gaëtani di Sermoneta. Mort à Rome avec la réputation d'un des meilleurs artistes de son époque. = Tableaux, Rome. — La Charité, Vienne. = Coloris clair, vif, gai et harmonieux; dessin peu savant; s'approcha le plus de Pompée Battoni, son contemporain.

CAVAROZZI (Barthélemy), dit BARTOLOMMEO DEL CRESCENZIO. E. I. † 1625. VITERBE. Histoire.

Élève de J. B. Crescenzi; étudia d'après Ch. Roncalli, puis se forma un style original. = Belle manière, goût remarquable, touche pleine de vigueur.

CAVAZZA (Jean-Baptiste). E. I. 1620 (?). BOLOGNE. Histoire.

Élève du Guide et du Cavedone. = Composition noble, dessin correct, coloris agréable. Imita avec assez de bonheur la manière de ses deux maîtres. Graveur.

CAVAZZA (Pierre-François). E. I. 1675 1733 ou 1738. Bologne. Histoire.

Élève de J. Viani; réussit très médiocrement dans la peinture; s'occupa à former une collection d'estampes des plus riches qui aient existé.

CAVAZZONE (François). E. I. 1557. Bologne. Histoire.

Peintre de mérite. = Est aussi connu comme écrivain.

CAVAZZUOLA (Paul), dit MORANDO. E. I. * 1530. Vérone. Histoire et portrait.

Élève de Liberale de Vérone et de François Moroni. Mort à 37 ans, d'excès de travail. = Jésus-Christ mort (attribué), Vienne. = Belle composition, expression noble et remarquable.

CAVÉ (Mme), née Blavot. E. Fr. * xixe siècle. Paris. Aquarelle.

Élève de Cam. Roqueplan. Elle se maria, en premières noces, avec Clément Boulanger.

CAVEDONE (Jacques). E. I. 1577-1660. Sassuolo (duché de Modène). Histoire et portrait.

Proscrit de la maison paternelle et sans ressources, il vint à Bologne en 1591; on s'aperçut de ses dispositions et on le fit entrer chez Passarotti, puis chez Baldi; il devint enfin élève des Carrache, puis du Guide qui l'emmena à Rome; ayant perdu un fils qui était son élève et qui promettait le plus bel avenir, Cavedone tomba dans l'idiotisme, perdit son talent, fut réduit à la mendicité et mourut dans une écurie où on l'avait reçu par charité. = Saint Étienne, Imola. — Vierge dans l'étable, Bologne. — Épiphanie, *ib.* — Vierge dans la gloire, *ib.* — Madeleine, Florence. — Saint Sébastien, Vienne. — Épiphanie, Madrid. — Jésus-Christ mort pleuré par un ange, Munich. — Même sujet (sur cuivre), *ib.* — Sainte Cécile, Paris. = Dessin fini et correct; expressions douces et tranquilles. Beaucoup de vigueur dans les fresques. L'Albane comparait les tableaux de ce maître à ceux du Titien.

CAVERSEGNO (Auguste). E. I. * 1540. Bergame. Histoire.

Détails inconnus.

CAXÈS, CAXESI ou CAXETE (Patrice). E. Es. † 1612. Arezzo. Histoire.

L'ambassadeur d'Espagne, don Louis de Requesens, l'emmena dans son pays; accueilli à la cour de Philippe III, Caxès y travailla pour ce prince et mourut en Espagne. = La Vierge et l'enfant Jésus, Madrid.

CAXES, CAXESI ou CAXETE (Eugène), fils de Patrice. E. Es. 1577-1642. Madrid. Histoire.

Élève de son père; nommé peintre du roi, en 1612; il est considéré comme un des bons maîtres de l'école espagnole. = Saint Ildefonse, Paris. — Débarquement des Anglais à Cadix, Madrid. — Jugement de Salomon, *ib.* — Vie d'Agamemnon, *ib.* — Madone, *ib.* — Chapelle de la Vierge (avec Carducho), Tolède. = Dessin plein de pureté, de grâce et de correction. Coloris harmonieux.

CAYLUS (Anne-Cl.-Ph. comte de). E. Fr. 1692-1765. Paris. Genre et histoire.

Littérateur, archéologue, membre de l'Académie de peinture et de l'Académie des inscriptions. Voyagea en Orient. = Recueil d'antiquités égyptiennes, grecques, etc. — Recueil de peintures antiques. Œuvres badines, etc. = Graveur.

CAZABON (Michel). E. Fr. 1815. La Trinité (Antilles). Marines.

Élève de Drolling, de Gudin et de Morel-Fatio. = Vues prises à Corbeil. — Vue prise près de Gênes.

CAZARES (Laurent). E. Es. † 1678. Burgos. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux, Burgos.

CAZES (Pierre-Jacques). E. Fr. 1676-1754. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Houasse, puis de Bon Boullongne; reçu à l'Académie, en 1703, il en remplit successivement toutes les places jusqu'à celle de chancelier; deux de ses fils embrassèrent la même carrière, sans se faire aucune réputation. = Saint Pierre ressuscitant Tabithe, Paris. = Bonne composition, dessin assez correct, coloris chaud, harmonieux, mais trop uniforme; peu d'imagination; touche large; exécutant bien les figures de femmes et d'enfants, il en introduisait dans tous ses tableaux. = Ventes : V. Changran (1780), *Toilette de Vénus. Vénus et Adonis* (les deux), 175 l.

CAZES (Romain). E. Fr. * 1810. St.-Béat. Histoire, paysage et genre.

Élève d'Ingres. = Les baigneuses.

CAZIN (Jean-Baptiste-Louis). E. Fr. * 1813 Paris. Paysage.

Élève de Jollain. = La pêche interrompue. — Vue de la fontaine de la place du Châtelet.

CEA (Jean de). E. Es. * 1565. Histoire.

Détails inconnus. = Peignit en 1565, avec J de Añeda, des tableaux dans la cathédrale de Burgos.

CECCARINI (Sébastien). E. I. 1701 (?)-1780 (?). Urbin. Histoire.

Élève de Fr. Mancini; peignit à Rome; vécut longtemps à Fano. = Teintes bien variées, clair-obscur vigoureux, style inégal.

CECCATO (Laurent). E. I. * 1590. Venise. Mosaïque.

Artiste estimé.

CECCHINI (Antoine). E. I. 1660 (?). Pesaro. Histoire.

Détails inconnus.

CECCHINO DEL FRATE. E. I. * 1510. Histoire et portrait.

Élève de Frère Barthélemy de Saint-Marc, dit le Frate.

CECCO ou FRANÇOIS DA GUBBIO. E. I. * 1321. Gubbio. Histoire.

Peintre de la cathédrale d'Orviéto.

CECCO BRAVO. V. Montelatici.

CECCO di MARTINO. V. Memni (François).

CECCO di SALVIATI. V. Rossi.

CEINING (Gérard). E. H.

Histoire et portrait.

CELESTI (André). E. I. 1637-1700. Venise. Histoire.

Élève de Ponzone. = Cérès et Bacchus, Dresde. — Massacre des innocents, *ib.* — Adoration du veau d'or, *ib.*—Madeleine chez le Pharisien, Munich. — Images agréables et fécondes; contours grandioses, fonds riants, coloris assez vrai, gai, brillant et doux; têtes et costumes gracieux; ses tableaux ne se sont pas conservés.

CELESTINI. E. I. * xixe siècle. Naples. Histoire

CELI (Placide). E. I. 1710. Messine. Histoire.

Élève d'A. Scilla; suivit son maître à Rome. = Peintre médiocre.

CELIO (le chevalier Gaspard). E. I. † 1640. Rome. Histoire.

Élève de Christophe Roncalli, dit le Pomerance, d'autres disent de Nicolas Circignani da Pomerancio. Mort vieux. = Imita son maître avec bonheur.

CELLIER (Célestin). E. Fr. * xviiie siècle. Portrait et histoire.

Fut souvent employé pour la décoration des églises. = La plupart de ses tableaux ont disparu, lors de la révolution de 1793. = Artiste distingué.

CELLIER (François-Placide), fils de Célescin. E. Fr. 1768. Valenciennes. Histoire et genre.

Élève de son père et de Momal; membre de l'Académie de sa ville natale; peintre amateur. = Méléagre et Atalante, Valenciennes. — Une Idylle, *ib.*

CELONI. E. Fr. * xviiie siècle Histoire.

Deuxième prix de l'Académie royale de France. en 1756, avec son tableau de *Samson livré aux Philistins.*

CELS (Corneille). E. Fl. 1778-1859. Lierre. Histoire et portrait.

Élève de A. Lens. = Descente de croix, Anvers. — La Visitation, *ib.* — Paysanne suisse, Haarlem.—Décollation de saint Jean, Lierre.

CELS (Jean-Michel), fils de Corneille. 1819. Bruxelles. Paysage.

Élève de son père et de Hellemans.

CENNI (Pasquino). E. I. * xive siècle. Florence (?). Histoire et portrait.

Fut au nombre des fondateurs de la corporation de Saint-Luc, en 1350.

CENNINO (André). E. I. * 1437. Colle-di-Valdelsa. Histoire et portrait.

Élève d'Agnolo Gaddi; travailla avec son maître à Florence, et lui fit honneur. = On voit encore de lui des fresques de 1410, dans une des chapelles de l'Église de Saint-François de Volterra. = Auteur d'un ouvrage sur la peinture. Dessin incorrect, composition pleine de fougue.

CENTINO (le). V. Nagli.

CÉPHISODORE, 416 avant J.-C.

Cité par Pline.

CÉPHISODOTE, le Jeune, 324 avant J.-C. Paros (?).

Fils de Praxitèle (Pausanias et Pline).

CERAJUOLO (Antoine del). E. I. * xvie siècle. Florence. Histoire et portrait.

Élève de Rodolphe Ghirlandaio; il avait également travaillé dans l'atelier de Laurent di Credi. = Dessin incorrect; portraits ressemblants, beaucoup de naturel.

CERANO (da). V. Crespi.

CERANO (le). E. I. * xixe siècle. En Novarrais. Histoire.

Déposition de croix, Novarre.

CERECEDO (Jean de). E. Es. * 1577. Histoire.

Détails inconnus. Il concourut avec Gaspard de Palencia pour des travaux à accomplir à Espinar. = Bonne réputation.

CERESO (Charles). E. I. 1609-1679. Bergame. Histoire.

Détails inconnus. = Pinceau élégant et étudié; coloris agréable, belles expressions de têtes.

CEREZO (Mathieu). E. Es. 1635-1685. Burgos. Histoire et portrait.

Élève de don Juan Careño, à Madrid; à vingt ans il égalait son maître; vie très laborieuse; peu d'artistes ont exécuté autant de travaux. Mort à Madrid. = Madeleine en adoration, La Haye. — Saint Jérôme, Madrid. — Assomption, *ib.* — La Manne au désert, *ib.* — Visite de saint Joachim, Paris. — Sainte Vierge et saint Joseph, *ib.* — Sainte Vierge et Jésus, *ib.* — Saint Martin, etc., *ib.* = Imitation parfaite de la nature; s'appropria la manière de son maître à tel point que l'on confond souvent leurs tableaux; bonne couleur, du relief, pinceau large, beaucoup d'harmonie.

CERI (André de'). E. I. * xvi° siècle. Florence(?). Histoire et portrait.

Il ne mérite d'être cité que pour avoir donné les premières leçons à Périn del Vaga.

CERQUOZZI (Michel-Ange) DES BATAILLES ou DES BAMBOCHADES. E. I. 1600 ou 1602-1660. Rome. Batailles, marines, histoire, bamboches, etc.

Élève d'un peintre flamand, Jacques d'Asé, établi à Rome; se lia avec Hyacinthe Brandi et établit conjointement avec lui une espèce d'académie où ils étudiaient d'après le modèle vivant. La grande ardeur de Michel-Ange pour le travail faillit lui devenir funeste; il fut atteint d'une maladie qui le rendit perclus des deux bras, et sans les secours, les recherches et les soins dévoués du peintre Dominique Viola, le talent et le nom de Cerquozzi auraient été perdus pour les arts; mais, grâce à lui, Michel-Ange se rétablit et put reprendre ses travaux; aussi conserva-t-il toute sa vie pour Viola la reconnaissance et l'amitié la plus vive. Sa réputation grandit rapidement; la plupart des souverains de l'Europe l'engagèrent à venir à leur cour, mais il ne voulut jamais quitter Rome. Exempt de jalousie, Cerquozzi fut le premier à signaler le talent du Bourguignon. = Vie de saint François de Paule, Rome. — Joseph expliquant les songes, *ib.* — Le même vendu par ses frères, *ib.* — Bambochade, *ib.* — Le marché de Naples, *ib.* — Révolte de Masaniello, *ib.* — Tableaux ronds, *ib.* — Fileuse, Florence. — Scène en temps de guerre, Dresde. — Halte de chasseurs, Munich. — Bélisaire, *ib.* — Le savetier, *ib.* — Paysage avec animaux, Madrid. — Entrée d'un pape à Rome, Berlin. — Voleurs de bestiaux, Nantes. — Paysans italiens, Londres. — Mascarade italienne, Paris. = Meilleur coloriste que Pierre Molyn, qu'il imita; moins de correction que ce peintre hollandais dans le dessin des chevaux; choisit plus tard pour modèle Pierre Van Laar, dit Bamboche, autre peintre hollandais; pinceau spirituel; coloris plein de douceur, touche vigoureuse.

CERRINI (Jean-Dominique), dit LE CHEVALIER PERUGINO. E. I. 1609-1681. Pérouse. Histoire.

Elève du Guide; émule et compagnon de Louis Scaramuccia, avec lequel il exécuta plusieurs travaux à Rome; les ouvrages remarquables qu'il y exécuta lui valurent la distinction du pape et le titre de chevalier. = Les tableaux qu'il peignit sous la direction de son maître s'approchent fort près de ceux de ce dernier.

CERRINI (Laurent). E. I. * xvii° siècle. Histoire et portrait.

Élève de Chr. Allori. Ce peintre, ainsi que la plupart des élèves du Bronzino, copia avec plus ou moins de perfection les tableaux de son maître.

CERRUTI (Michel-Ange). E. I. * xviii° siècle. Rome. Histoire.

Travailla vers le temps de Clément XI et de Benoît XIII. = Tableau, Rome.

CERTOSINO (le). V. Cassiani.

CERU (Bartolo). E. I. * 1640. Venise. Architecture et perspective.

Détails inconnus.

CERUTI (Fabio). E. I. * xvii° siècle. Milan. Paysage.

Élève d'Agricola (peintre allemand).

CERVA (Jean-Baptiste della). E. I. * 1550. Histoire.

Imitateur de Gaud. Ferrari; demeura toujours à Milan. = Têtes animées et bien

choisies, coloris brillant, ensembleharmonieux.

CERVA (Pierre-Antoine), dit GIOVANNI MARIA DE BOLOGNE. E. I. * 1650. BOLOGNE. Histoire.

Élève de D. Ambrogi.

CERVELLI (Frédéric). E. I. * 1675. MILAN. Histoire.

Florissait à Cividale-di-Belluno ; passa quelque temps à Milan et à Venise et ouvrit une école dans cette dernière ville. = Peintre médiocre.

CERVERA (frère Blas de). E. Es. * 1644. Histoire.

Détails inconnus. = Peignit, en 1644, des tableaux pour le cloître de Saint-François à Valladolid.

CERVETTI (Félix). E. I. * 1764. Histoire. Florissait à Turin.

CERVETTO (Jean-Paul). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève de Val. Castelli.

CERVI (Bernard). E. I. † 1630. MODÈNE. Histoire.

Élève du Guide. Mort fort jeune de la peste. = Beau dessin; graveur à l'eau-forte.

CESA (Mathieu). E. I. * 1475. BELLUNE. Histoire.

Détails inconnus.

CÉSAR. E. Fr.

Peintre d'Avignon cité par le troubadour provençal, B. de Parasolz, qui vivait au XIVe siècle.

CÉSAR DE CONEGLIANO. E. I. * XVIe siècle. CONEGLIANO. Histoire.

Le seul tableau que l'on connaisse de lui suffit pour le placer au rang des bons peintres de son époque.

CÉSAR DE NAPLES. E. I. * 1583. NAPLES. Histoire.

Élève de D. Guinaccio.

CÉSAR DE PIÉMONT. E. I. * XVIe siècle. EN PIÉMONT. Paysage.

Florissait à Rome.

CESAREI (Pierre), dit PERINO DE PÉROUSE. E. I. * 1595. Histoire.

Bonne réputation.

CESAREI (Séraphin). E. I. * 1554. PÉROUSE. Histoire.

Détails inconnus.

CESARI (Antoine). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

CESARI (Bernard), frère de Joseph. E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève de son frère; mort jeune. = Triomphe de Constantin, Rome. — Copia avec intelligence les dessins de Buonarroti et aida son frère dans ses travaux.

CESARI (Joseph), dit LE JOSÉPIN ou le chevalier d'ARPIN. E. I. 1552 ou 1560-1640. ARPINO (royaume de Naples). Histoire, portrait et genre.

Fut envoyé de bonne heure à Rome; employé auprès des peintres qui travaillaient au Vatican, son talent précoce y fut découvert par hasard, et Joseph devint l'élève et bientôt l'émule des Roncalli, de Palma le Jeune et de Muziano; travailla sous Sixte-Quint, Clément VIII, qui le nomma chevalier de l'Éperon, Paul V, Urbain VIII et d'autres papes encore qui tous le comblèrent de leurs faveurs; visita la France sous les règnes de Henri IV et de Louis XIII, y reçut l'ordre de saint-Michel; travailla à Naples et dans toutes les principales villes d'Italie; eut des démêlés avec Annibal Carrache et Michel Caravage, et refusa de se battre avec ce dernier parce qu'il ne portait pas, comme lui, le titre de chevalier. = Saint Michel, Naples. — Madeleine, *ib.* — Samaritaine, *ib.* — Jésus-Christ aux Oliviers, *ib.* — Chœur d'anges, *ib.* — Tritons portant une nymphe, Londres. — Ecce homo, Rome. — Bataille entre les Romains et les Veïens, *ib.* — Épisodes de l'histoire romaine, etc., *ib.* — Bataille, Dresde. — Vierge glorieuse, Munich. — Adam et Ève chassés du paradis, Paris. — Diane et Actéon, *ib.* — Persée et Andromède, Vienne. = Coloris agréable; composition facile et pompeuse; figures gracieuses et animées; la seconde manière de ce peintre fait ressortir tous ses défauts; exécution négligée, pauvre de dessin, d'expression et d'effet; contribua beaucoup à la décadence de l'art en Italie. = Ventes : V. Conti (1777), *Adam et Ève chassés du paradis terrestre*, 3,000 l.

Φ.PIN.

CESARIANO (César). E. I. 1483-1543. MILAN. Histoire et miniature.

Élève de L. de Vinci; également architecte.

CESI (Barthélemy). E. I. 1557-1629. BOLOGNE. Histoire.

Élève de Calvart; un des modèles du Guide et le maître du Tiarini; aimé de tous ses confrères pour la droiture de son caractère et son amour pour son art; fonda une compagnie de peintres, séparée des autres métiers. = Sainte Anne adorant la Vierge, Bologne. — Saint Pierre, *ib.* — Saint Paul, *ib.* = Beau choix de formes, attitudes mesurées, teintes plus agréables que vigoureuses; style très gracieux.

CESILLES (Jean). E. Es. * 1382. BARCELONE. Histoire.

On sait, par les archives de Reus, qu'il s'engagea à peindre, le 16 mars 1382, l'histoire des douze apôtres et quelques ornements pour la somme de 300 florins d'Aragon. En 1557, on remplaça cet ouvrage par un tableau d'un maître de l'époque.

CESIO (Charles). E. I. 1626-1686. ANTRADOCO (près de Rome). Histoire, etc.

Élève de P. de Cortone, dont il imita la manière avec ses défauts et souvent avec toutes ses beautés. Mort à Rieti. = Jugement de Salomon, Rome. — Visitation, *ib.* — Le Temps détruisant la Beauté, Madrid. = Ordonnance riche, bonne composition; bon graveur.

CESPEDÈS (Paul de). E. Es. 1538-1608. CORDOUE. Histoire, etc.

Peintre, sculpteur, architecte et érudit; un des noms illustres de l'Espagne. Il fut guidé dans la peinture par un des élèves de Michel-Ange dont le nom est perdu. Alla deux fois à Rome où il se perfectionna dans son art. De retour à Cordoue, où on le surnomma le *Raphaël espagnol*, Cespedès fut nommé chanoine du chapitre de sa ville natale, et mourut dans un âge avancé, après avoir été longtemps l'ami de Zucchero. = Cène, Cordoue. — Assomption, Madrid. — Portrait du peintre, Paris. — Par une fatalité déplorable la plupart des tableaux de Cespedès ont disparu sans que l'on connaisse leur sort. = Grand imitateur de Corrége, et un des meilleurs coloristes de l'Espagne Dessin ferme et élégant, grande intelligence de l'anatomie, expression vraie et excellente entente du clair-obscur. Il a laissé de très bons ouvrages sur la peinture, sur les antiquités et sur d'autres matières.

CHABAL-DUSSURGEY (Pierre-Adrien). E. Fr. * 1842. CHARLIEU. Fleurs et fruits à la gouache.

Élève de l'école de Lyon.

CHABANNE (Flavier). E. Fr. * 1825. Miniature et aquarelle.

CHABO (Henri). E. Fl. * xve siècle. Peintre du Tournaisis.

Détails inconnus.

CHABORD (Joseph). E. Fr. 1786. CHAMBÉRY. Histoire.

Élève de Regnault. = Mort de Turenne, Versailles. — Le bon Samaritain, Lyon.

CHABRY (Marc). E. Fr. 1660-1727. BARBENTANE ou LYON. Histoire et portrait.

Établi à Lyon; nommé, par le roi, sculpteur de cette ville; se rendit en Allemagne, dut revenir dans son pays par suite de la mort du prince qui l'avait appelé; s'arrêta à Mayence et y fit le portrait de l'électeur. = Sculpteur assez renommé; le maréchal de Villeroi lui paya une figure de l'hiver 6,000 livres.

CHACATON (Henri de). E. Fr. * 1840. CHÉRY (Allier). Histoire et paysage.

Élève de Hersent, Ingres et Marilhat. = Jésus-Christ au Jardin des Olives, Chartres. — Les trois âges.

CHACON (Jean). E. Es. * 1557. Histoire.

Détails inconnus. = Travailla au monument de Séville.

CHAISES (Ch.-Ed.). E. Fr. * XVIIIe siècle. Histoire.

Mort jeune après avoir été agréé à l'Académie en 1789. = Peintre médiocre.

CHAIX DE HOLLANDE. E. H. * xve siècle. Travailla au banquet de Lille en 1453.

CHALLE (Charles-Michel-Ange). E. Fr. 1718-1778. PARIS. Histoire.

Professeur de perspective à l'Académie où il fut reçu en 1753; dessinateur du cabinet du roi et chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Architecte et géomètre distingué. = On a de lui quelques ouvrages sur son art. La chaire à prêcher de Saint-Roch fut faite d'après ses dessins. = Manière grande, pinceau hardi; on lui reproche d'avoir prodigué les ornements dans la plupart de ses tableaux.

CHALON (Alfred-Édouard). E. An. * 1780-1860. Portrait à l'aquarelle.

CHALON (J.-J.). E An. * 1815. Genre. Arrivée du paquebot de Boulogne.

CHALON (Louis). E. H. 1687-1741. Amsterdam. Paysage avec figures.

Détails inconnus. = Bon pinceau et bonne couleur.

CHAMANT (Jean-Jacques). E. Fr. 1708-1770. Nancy. Décorations.

Détails inconnus. = Tableaux, en Lorraine. — Tableaux, Vienne (Autriche).

CHAMBELLAN. E. Fr. * 1840. Histoire.

Destruction de Sodome.

CHAMBERS (G.). E. An. * xix° siècle. Aquarelle.

CHAMBERT (Germain). E. Fr. 1784-1821. Grisolles. Histoire.

Dessinateur.

CHAMORRO (Jean). E. Es. * 1669. Séville (?). Histoire.

Élève de Fr. Herrera, le Vieux; président de l'Académie de Séville. = Tableaux, Séville. = Peintre très laborieux.

CHAMOUIN (Claude-Hilaire-Alphonse). E. Fr. 1808. Paris. Paysage.

CHAMPAGNE ou CHAMPAIGNE (Philippe Van). E. Fl. 1602-1674. Bruxelles. Histoire et portrait.

Montra de bonne heure les plus grandes dispositions pour la peinture; on prétend qu'il sut dessiner avant de savoir écrire. Son premier maître fut un artiste médiocre nommé J. Bouillon; ensuite il étudia sous Michel Bourdeaux, puis enfin sous Fouquières; se rendit à Paris en 1621 et s'y lia intimement avec le Poussin; travailla avec lui au Luxembourg. Il fut professeur et recteur de l'Académie et mourut à Paris, où il avait épousé la fille du peintre Duchesne; sa vie fut un modèle de travail, de désintéressement, d'honneur et de dignité. = Repas chez Simon le Pharisien, Paris. — La Cène, ib. — Christ mort, ib. — Deux paysages, ib. — Portraits de Louis XIII et du cardinal de Richelieu, ib. — Les religieuses (chef-d'œuvre), ib. — Saint Grégoire le Grand, Gand. — Portrait d'un religieux, La Haye. — Éducation de la Vierge, Madrid. — Seize tableaux, Bruxelles. — Portrait d'homme, Florence. — Adam et Ève pleurant la mort d'Abel, Vienne. — La mère mourante, ib. — Assomption, Nantes. — Et autres, ib. — Moïse tenant les tables de la loi, Saint-Pétersbourg. = Ce peintre austère était très versé dans les sciences qui se rapportent à son art. Son dessin est correct, son coloris vrai et vigoureux, et un sentiment grave et profond règne dans toutes ses œuvres dont le nombre est considérable. = Ventes : V. Julienne (1767), *Fraction du pain*, 400 l. — V. Lalive de Jully (1770), *Moïse*, 1,481 l. — V. Conti (1777), *Fraction du pain* (même tableau que celui de la V. Julienne), 2,390. l. — V. Robit (1802), *J. C. avec les apôtres*, 2,090 fr. — V. Fesch (1845), *l'Annonciation*, 3,100 fr. — *Ecce agnus Dei*, 1,000 fr.

CHAMPAGNE (Jean-Baptiste Van), neveu de Philippe. E. Fl. 1631-1681. Bruxelles. Histoire.

Élève de son oncle et professeur à l'Académie d'Anvers. Il avait fait d'excellentes études en Italie. = Assomption de la Vierge, Bruxelles. — Lapidation de saint Paul, Nantes. = Il fut loin d'égaler son maître.

CHAMPEIN (Amélie). E. Fl. * 1842. Genre et portrait.

Sainte Cécile. — Un ange de plus au ciel.

CHAMPEL (A.). E. Fr. * 1842. Marines et paysage.

Rade de Marseille.

CHAMPIN (Jean-Jacques). E. Fr. 1796-1860. Sceaux (Seine). Paysage historique à l'aquarelle.

Élève de Storelli. = Site agreste dans le Mont-d'Or. — La rade et la ville d'Antibes.

CHAMPMARTIN (Charles-Émile). E. Fr. * 1823. Bourges. Histoire et portrait.

Prédication de saint Jean. — Bataille de Mons-en-Puelle, Versailles.

CHANDEPIE DE BOIVIERS. E. Fr. * 1815. Jersey. Portrait en miniature.

Élève de David.

CHANGENOT (Jean). E. Fr. * xvi° siècle.

Peintre à Avignon avant 1509.

CHAPELLE (George de la). * xvii° siècle.

Cité par De Marolles.

CHAPELLE (Girard de la). E. Fr * xiv° siècle.

Peintre-verrier. Travailla en 1390, à Dijon, avec Jeliau de Beaumes.

CHAPERON (Nicolas). 1596 (?)-1647. Chateaudun. Histoire.

Élève de Simon Vouet; visita Rome, s'établit à Paris, où il mourut. = Composition facile. Plutôt connu comme célèbre graveur à l'eau-forte. Les pièces qu'il a gravées, d'après ses propres compositions, représentent ordinairement des Bacchanales.

CHAPLIN (Charles). E. Fr. * XIX[e] siècle. LES ANDELYS. Portrait, genre.

CHAPONNIER (Alexandre). E. Fr. † 1805. GENÈVE.

Se distingua dans la peinture sur émail qu'il quitta pour la gravure.

CHAPONNIER (J. E.). E. Fr. * 1822. Aquarelle.

Papillon. — Pêcheur de l'île de Procida.

CHAPSAL. E. Fr. * 1842. Genre.

Le poëte mort à l'hôpital.

CHAPUY. E. Fr. * 1840. Paysage.

CHARDIN (Jean-Baptiste-Siméon). E. Fr. 1699-1779. PARIS. Genre, portrait, nature morte.

Fils d'un menuisier habile, il fut de bonne heure destiné aux arts. Élève de Cazes et de Noël Coypel; reçu dans l'Académie de Saint-Luc, puis à l'Académie de Paris, en 1728; il en fut plus tard conseiller et trésorier; logé au Louvre et pensionnaire du roi; nommé membre de l'Académie de Rouen, en 1765. Un fils de Chardin obtint le grand prix de peinture, à l'Académie, en 1754; il mourut jeune. = Intérieur de cuisine, Paris. — Fruits et animaux, *ib.* — La mère laborieuse, *ib.* — Le *Bénédicité*, *ib.* — Plusieurs tableaux de nature morte, *ib.* = Grande vérité d'expression; naïveté charmante; coloris frais et agréable; clair-obscur savant, touche ferme, effet harmonieux et pittoresque. Chardin travailla jusque dans l'âge le plus avancé; c'est peu d'années avant sa mort qu'il s'essaya au pastel par quelques têtes d'étude. = Ventes : V. Laroque (1745), *Jeune écolier jouant au toton*, 50 l. — *La fontaine et la blanchisseuse* (deux tableaux), 180 l. — V. De Vence (1761), *L'écureuse et le garçon cabaretier* (deux tableaux), 550 l. — V. Fortier (1770), *Le Bénédicité*, 900 l. — V. P. H. Lemoyne (1828), *Le jeune dessinateur et l'ouvrière* (deux tableaux signés), 40 fr. — V. Baroilhet (1855), *Instruments de musique*, 2,000 fr. — V. D'Houdetot (1859), *La serinette*, 4,510 fr. — *Deux lapins morts*, 600 fr.

CHARETTE-DUVAL (François). E. Fl. * 1842. Fleurs.

Bouquet d'auricules.

CHARLES. E. Fr. 1772. PARIS. Paysage.

Élève de Delamarre.

CHARLES (Claude). E. Fr. 1661-1747. NANCY. Histoire.

Héraut d'armes de Lorraine; travailla neuf ans à Rome avec Carlo Maratti, professeur de l'Académie de peinture et de sculpture fondée à Nancy par le duc Léopold. Peintre d'une grande fécondité; la ville de Nancy était pleine de ses travaux; on en trouve encore dans quelques-unes de ses églises, notamment dans la cathédrale.

CHARLES (Frère). E. Es. * 1535. Histoire.

Détails inconnus.

CHARLET (Nicolas-Toussaint). E. Fr. 1792-1845. PARIS. Genre et scènes militaires.

Fils d'un dragon de Sambre-et-Meuse; élève de Gros; se distingua par ses dessins lithographiés représentant des scènes de mœurs militaires; fut intimement lié avec Géricault avec lequel il voyagea jusqu'en 1836 en Angleterre où on le citait comme dessinateur; l'épisode de la *Campagne de Russie* qu'il exposa cette année, le plaça au rang des premiers peintres. = Passage du Rhin, Versailles. — Convoi de blessés, Valenciennes. — Épisode de la campagne de Russie, Lyon. = Esprit, finesse et observation; grandeur dans le style; pinceau énergique. Son œuvre lithographiée se monte à près de 2,000 pièces. = Ventes : V. Charlet (1846), *La visite du curé*, 161 fr. — *L'antiquaire*, 175 fr. — V. Thevenin (1851), *Sergent de voltigeurs*, 315 fr. — V. Seymour (1860), *Le sans-culotte converti*, 750 fr. — *Fête du grand-papa*, 1,810 fr. — *Concert burlesque*, 980 fr. — *L'improvisateur*, 1,010 fr.

CHARLIER (Jacques). E. Fr. * XVIII[e] siècle. Miniature, portrait, mythologie.

On le croit élève de Boucher. = Peignit beaucoup sur ivoire, d'après des tableaux de son maître. = Ventes : V. Caylus (1773), *Neuf petits tableaux mythologiques*, 2,156 l. — V. Conti (1777), *Deux miniatures, sujets mythologiques*, 900 l.

CHARMADAS. 850 ans avant J.-C.

Peintre monochrome (Pline).

CHARMEIL (M[me]). E. Fr. * 1842. Fleurs et fruits.

CHARMETON (George). E. Fr. 1614-1671. LYON. Histoire, ornements, perspective et architecture.

Élève de Jacques Stella. Reçu à l'Académie, en 1663.

CHARON (Benjamin-Théo.). E. Fr. * XIX[e] siècle. PARIS. Portrait.

CHARPENTIER (Auguste). E. Fr. * 1840. PARIS. Histoire et portrait.

Sainte Marie l'Égyptienne. — L'enfant Jésus dormant sur la croix.

CHARPENTIER (Eugène-Louis). E. Fr. * 1850. PARIS. Histoire.

Élève de Gérard et de Cogniet. = Crucifiement de saint Pierre. — Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère.

CHARPENTIER (Mme), née Marie-Const. BLONDELU. E. Fr. * 1805. Genre et portrait.

Élève de David, de Gérard, etc.

CHARRIN (Fanny). E. Fr. † 1854. LYON. Miniature et peintre sur porcelaine.

CHARRIN (Sophie). E. Fr. * 1812. Portrait et miniature.

Élève de Legay.

CHARTIER (Jean). E. Fr. † Vers 1586. ORLÉANS.

Plus connu comme graveur.

CHARTIER. E. Fr. * XVIIe siècle. Email.

Élève de Toutin. = Les portraits, bagues et boîtes de montres des élèves ou imitateurs de Toutin étaient fort célèbres au XVIIe siècle.

CHARTON (Camille). E. Fr. 1800. PARIS.

CHASSELAT (Charles). E. Fr. * 1820. PARIS. Histoire.

Élève de son père et de Vincent. = Repos de Bélisaire. — L'Assomption.

CHASSELAT (Pierre). E. Fr. † 1814. Miniature et portrait.

Élève de Vien. Mort à Paris.

CHASSÉRIAU (Théodore). E. Fr. † 1857. SAMANA (Amérique espag.). Portrait et histoire.

Élève d'Ingres.

Portrait du père Lacordaire. — Jésus-Christ au jardin des Olives.

CHASTEAU (Jean du). E. Fl. * XVe siècle. YPRES.

Travailla aux entremêts de Bruges, en 1468.

CHASTELIN (Charles). E. Fr. 1674-1755. Paysage et vues de ville.

Reçu à l'Académie en 1740. Mort à la manufacture des Gobelins.

CHATEL (Franç. du). E. Fl. 1625 ou 1626-1679 ?). BRUXELLES. Genre et portrait.

Élève de David Teniers, le Jeune. Ses tableaux se payaient un prix très élevé. Duchatel, d'après Mariette, serait mort en 1694, âgé de 78 ans. Il séjourna en France, où il subit l'influence de Vander Meulen en travaillant avec lui. = Inauguration, à Gand, de Charles II, roi d'Espagne (1666), représenté par le marquis de Castel-Rodrigo, gouverneur-général des Pays-Bas. On y compte environ 1,000 figures, Gand. (Ce beau tableau a été gravé par Luc Vorsterman, le Jeune, en plusieurs planches encadrées par 116 portraits de personnages assistant à la cérémonie. Signé et daté de 1668.) — Un cavalier et deux autres personnages, Paris. = Les tableaux de l'élève ont été comparés à ceux du maître; mais il travailla encore plus dans la manière de G. Coques. Dessin correct, très bon coloris, belle harmonie, grande ressemblance, bon pinceau.

CHATELAIN. E. Fr. * XVIIIe siècle.

Détails inconnus.

CHATELET (Charles-Louis). E. Fr. 1753-1795. PARIS.

Fut un peintre médiocre; embrassa la cause de la révolution et mourut sur l'échafaud après le 9 thermidor.

CHATILLON (Auguste de). E. Fr. * XIXe siècle. PARIS. Histoire.

Elève de Guillon-Lethière.

CHATILLON (Henri-Guillaume). E. Fr. 1780. Histoire et portrait.

Élève de Girodet et de Girardet. = Hygie.

CHATILLON (Lucie). E. Fl. * XIXe siècle. Fleurs et fruits.

CHATILLON (Pauline). V. Gauffier.

CHATILLON (Louis de). E. Fr. 1639-1734. SAINTE-MENEHOULD. Émail et miniature.

Employé par Colbert, conjointement avec Robert et Bosse, à la fameuse collection des plantes sur vélin, conservée au cabinet des estampes. = Dessinateur et graveur. = Ventes : V. Saint-Martin (1806), *Portrait en émail de Mlle de Fontanges*, 850 fr.

CHAUDET (Antoine Denis). E. Fr. 1763-1810. PARIS. Histoire.

Membre de l'Institut; plus connu comme sculpteur.

CHAUDET (Jeanne-Élisabeth) née Gabiou, femme d'Antoine Denis. E. Fr. 1767-vers 1830. Genre, portrait.

Élève de son mari. = Peintre qui eut la vogue de 1798 à 1812.

CHAUFFER (Pierre-Charles). E. Fr. 1779. ROUEN. Histoire.

Élève de David. = Scène de naufrage. — Baigneuse.

CHAUFOURRIER (Jean). E. Fr. 1672-1757. Marines et paysage.

Professeur de perspective; reçu à l'Académie, en 1735, mort à Paris. = Bonne perspective; ses tableaux ont du mérite.

CHAUVEAU (François). E. Fr. 1613-1676. Paris. Histoire et genre.

Élève de Laurent de la Hyre pour le dessin; membre et conseiller de l'Académie de peinture où il fut reçu, en 1663. = Figures pour les poëmes de la Pucelle, de Clovis et d'Alaric. = Dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin. Ses tableaux, en petit nombre, sont d'un genre gracieux.

CHAUVEL. * XVII siècle.

Cité par De Marolles.

CHAUVIN (A) E. Fl. * 1855. Histoire.

Directeur de l'Académie de Liége. = Saint-Lambert au banquet de Pépin de Herstal.

CHAUVIN. E. Fr. * 1813. Paysage.

Élève de Valenciennes. = Vue des environs de Salerne. — Vue du lac de Varèse.

CHAVANNES. E. Fr. † 1860.

Mort à Lyon.

CHAVANNES (Pierre Domachin, sieur de). E. Fr 1672-1744. Paris. Paysage.

Reçu à l'Académie, en 1709. = Les pasteurs, Paris.

CHAVASSIEU D'AUDEBERT (Adèle). E. Fr. 1788. Niort. Miniature sur émail, etc.

CHAVARITO (Dominique). E. Es. 1676-1750. Grenade.

Élève de Joseph Risueño et de Benoît Lutti. Étudia à Rome. = Tableaux à Grenade dans des collections particulières. — Épiphanie, Paris. = Bonne couleur et composition d'une heureuse originalité.

CHAVET (Victor). E. Fr. * XIX siècle. Aix. Genre.

Élève de Révoil et de Roqueplan.

CHAZAL (Charles-Camille). E. Fr. * XIX siècle. Paris. Histoire.

Élève de Drolling et de Picot.

CHAZAL (Antoine). E. Fr. 1793-1854. Paris. Histoire et fleurs.

Élève de Van Spaendonck, de Bidauld, etc. = Saint Joseph, Riom. — Notre-Dame de bonne mort = Graveur.

CHÉBOUIEFF (Wassily-Cozmitch). E. R. 1778. Histoire.

Assomption, Saint-Pétersbourg. — Saint Jean dans les forêts, *ib.*

CHELONE. E. I. * XIX siècle. Vues de ville.

CHENAVARD. E. Fr. † 1805.

Peintre sur porcelaine.

CHENAVARD (Aimé). E. Fr. 1798-1838. Lyon. Ornements.

Écrivit sur l'art de l'ornementation.

CHENAVARD (Paul). E. Fr. 1808. Lyon. Histoire.

Élève de Hersent et d'Ingres. = Le Déluge. — Attila, etc. (peintures au Panthéon).

CHENDA (le). V. Rivarola.

CHERADAME (Mme), née BERTRAND. E. Fr † 1824 (?). Histoire et genre.

Une jardinière. — Les filles de Minée.

CHEREAU (Mlle Antoine). E. Fr. * XIX siècle. Riceys. Miniature.

CHERELLE. E. Fr. * 1840. Histoire.

Pomone. — Érigone.

CHERIER (Bruno-Joseph). E. Fr. 1819. Valenciennes. Histoire.

Élève de Picot. = Esquisse d'un plafond, Valenciennes.

CHÉRON (Henri). E. Fr. † 1677. Meaux. Émail.

Tout ce que l'on sait de ce peintre, c'est qu'après avoir abandonné sa femme et ses enfants, il alla mourir à Lyon. Ses portraits émaillés sont très recherchés.

CHÉRON (Élisabeth-Sophie), fille de Henri. E. Fr. 1648-1711. Paris. Portrait et histoire.

Une des artistes les plus célèbres de la France; excellente musicienne et poëte, ses tableaux, ses gravures et ses dessins lui firent une grande réputation. Reçue à l'Académie de peinture à Paris, en 1672; à celle de Padoue, en 1699, sous le nom de la Muse Erato; reçut de Louis XIV une pension de 500 livres; née calviniste, elle embrassa le catholicisme et épousa, à l'âge de 60 ans, M. Lehay, un ami, dont ce mariage assurait la position; pratiqua toutes les vertus de la femme chrétienne et mourut universellement regrettée. = Dessin correct, coloris naturel et vigoureux, de l'harmonie, ressemblance parfaite. Voici ses œuvres comme poëte: *Essai de psaumes et de cantiques*, 1694. *Les cerises renversées. Ode sur le jugement dernier.* Mlle Chéron connaissait le latin et l'hébreu. Ses deux nièces, les dames De la Croix ont été ses élèves.

CHÉRON (Louis), fils de Henri. E. Fr. 1660-1723. Paris. Histoire.

Visita l'Italie; étudia les chefs-d'œuvre de Raphaël et de Jules Romain; forcé de quit-

ter le pays à cause de la religion protestante qu'il professait et par suite de la révocation de l'édit de Nantes, il se rendit en Angleterre, y eut du succès et mourut à Londres. = Beau caractère de dessin, coloris médiocre; peu de grâce. Graveur.

CHÉRY (Louis). E. Fr. 1791. THIONVILLE. Genre et portrait.

Élève de David et de Bouillon.

CHERY (Philippe). E. Fr. * 1790. Histoire.

Élève de Vien. Joua un certain rôle dans les événements politiques du temps; occupa des emplois militaires et civils. Mort pauvre. = Annonciation, Gonerville. — Tableaux, Boulogne-sur-mer. — Décollation de saint Jean, Carentan. — Martyre de saint Étienne, Metz. = Auteur de plusieurs ouvrages de littérature. Peintre de talent.

CHESCHINI (Jean). E. I. * XVII[e] siècle. VÉRONE. Histoire.

Élève d'A. Turchi.

CHEVALIER. E. Fr. * XVIII[e] siècle. Portrait, genre et histoire.

Élève de J. Raoux.

CHEVALIER (le). V. Breydel.

CHEVALIER PERUGINO. V. Cerrini.

CHEVANDIER DE VALDROME (Paul). E. Fr. * XIX[e] siècle. SAINT-QUIRYN. Paysage.

CHEVILLE (André). E. Fr. * 1625. Histoire et portrait.

Établi à Turin.

CHIALLI (Vincent). E. I. CITTA DI CASTELLO. Genre.

Détails inconnus. = Chœur de capucins, Florence. — Funérailles d'un capucin, *ib.*

CHIAPPE (Jean-Baptiste). E. I. 1723-1765. NOVI. Histoire.

Étudia à Rome et à Milan. = Le Saint, Alexandrie. = Belle expression, bonne composition.

CHIARI ou CLARUS (Fabrice). E. I. 1621-1695. ROME. Histoire.

Détails inconnus. = Sainte Anne, Rome. — Graveur à l'eau-forte.

CHIARI (Joseph). E. I. 1675-1733. ROME. Histoire.

Un des bons élèves de C. Maratti. Mort d'apoplexie. = Fresques, Rome. — Le prophète Abdia, *ib.* — Vénus et Adonis, Londres — Nymphes, *ib.* — Adoration des mages, Dresde. — Jésus-Christ guérissant le paralytique, Saint-Pétersbourg. — Le Sauveur appelant à lui les petits enfants, *ib.* — Daphné changée en laurier, *ib.* = Doué de peu de génie, son travail constant et judicieux le rendit pourtant un artiste de mérite.

CHIARI (Thomas). E. I. 1735-1773. Histoire.

Élève médiocre de C. Maratti.

CHIARINI (Marc-Antoine). E. I. 1652-1730. BOLOGNE. Architecture.

Élève de Fr. Quaini et de Dominique Santi; séjourna en Allemagne. = Fresques, Vienne. = Goût solide et vrai.

CHIAVEGHINO (le). V. Mainardi.

CHIAVISTELLI (Jacques). E. I. 1618-1698. FLORENCE. Perspective.

Élève de Colonna; fondateur d'une bonne école. = Fresques, Rome. = Goût solide.

CHIESA (Silvestre). E. I. 1623(?)-1657. GÊNES. Histoire et portrait.

Élève de L. Borzoni; à dix-huit ans sa réputation était déjà excellente, surtout pour les portraits; il en faisait souvent de mémoire et même parfois, à ce qu'il paraît, d'après de simples renseignements. Ses grandes compositions promettaient un artiste supérieur. Mort de la peste. = Ressemblance parfaite; physionomies admirablement bien saisies.

CHIFFLARD (François). E. Fr. * XIX[e] siècle. SAINT-OMER. Histoire.

Élève de Cogniet.

CHIMENTI (Jacques), dit l'EMPOLI. E. I. 1554-1640. EMPOLI. Histoire.

Élève de Thomas de San Friano; se perfectionna d'après les ouvrages d'André del Sarto. = Le Père éternel après la création d'Adam, Florence. — Portrait de Jean-Baptiste Gambetti, *ib.* — Noé dans son ivresse, *ib.* — Sacrifice d'Abraham, *ib.* — Saint Yves lisant des requêtes qui lui sont présentées par des veuves et des orphelins (chef-d'œuvre), *ib.* — Vocation de saint Mathieu, *ib.* — Saint Éloi, *ib.* — Suzanne au bain, Vienne. — La Vierge et l'Enfant, Paris. — Jésus-Christ aux Oliviers, Madrid. = Dessin assez moelleux; coloris agréable.

CHIOCCA (Jérôme). E. I. * 1500. MILAN. Histoire.

Cité avec éloge.

CHIODAROLO (Jean-Marie). E. I. * XV[e] siècle. BOLOGNE. Histoire.

Compétiteur des Aspertini et d'Innocent d'Imola. = Sainte famille, Bologne. = Artiste de beaucoup de talent.

CHIOZZOTTO (le). V. Marinetti.

CHIRINOS (Jean de). E. Es. 1564-1620. MADRID. Histoire.

Élève du Greco. = Bon professeur.

CHISHOLM (A.). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

CHOCARNE. E. Fr. * 1840. Portrait.

CHODOWIECKI (Daniel-Nicolas). E. Al. 1726-1801. DANTZICK. Histoire, miniature et portrait.

Remplaça Rode, en 1797, comme directeur de l'Académie, à Berlin. Né de parents peu fortunés, il fut élevé pour le commerce d'épiceries et donnait à l'étude du dessin une partie de ses nuits ; le désir d'améliorer la position malheureuse de sa mère le fit travailler à son art avec la plus grande ardeur. Sa réputation égala son beau talent. Mort à Berlin. = Passion de Jésus-Christ, miniatures en douze parties. — Cavaliers et dames en plein air : le colin-maillard, Berlin. Le jeu du coq, *ib.* = Saisissait admirablement le caractère principal des figures qu'il était appelé à peindre. Fini précieux, grande énergie. Un des plus célèbres graveurs modernes de l'Allemagne.

CHOEREPHANES. Sujets licencieux.

Peignit beaucoup de vases.

CHOLET. E. Fr. * 1840. Portrait.

CHOLET (Léonie). E. Fr. * 1842. Paysage.

Vue du village de Chêne.

CHOPIN ou SCHOPIN (Frédéric-Henri). E. Fr. 1804 ou 1805. LUBECK. Histoire et genre.

Élève de Gros. = Virginie au bain. — Bataille de Hohenlinden, Versailles.

CHOQUET. E. Fr. † 1825 (?). Miniature.

Élève d'Aubry.

CHORIS (Louis). E. R. 1795-1828. IEKATERISNOSLAW. Costumes, paysage, etc.

CHOTART (Michel). E. Fr. * XVe siècle. Miniature.

Miniaturiste parisien cité dans un compte de 1470 trouvé aux Chartreux de Paris.

CHRACTSKY E. R. * XIXe siècle. Fruits et nature morte.

CHRIST (Jean-François). E. H. 1790. NIMÈGUE. Vues de ville, paysage et intérieurs.

Élève de J. Van Eynden. = Vue d'une ville, Haarlem. — Intérieur rustique, *ib.*

CHRIST (Pierre-Gaspard), fils de J. F. E. H. 1822. NIMÈGUE. Vues de ville et paysage.

Élève de son père.

CHRISTENSEN (Chrétien-Frédéric). E. Al. * XIXe siècle. Décors.

CHRISTOFORO DE PARME. V. Caselli.

CHRISTOPHE DE COLOGNE. E. Al. * XVIe siècle. Histoire.

Florissait à Cologne dans la première moitié du XVIe siècle; l'exactitude de son nom ne repose pas sur des documents certains. = Figures de saints, Munich (longtemps attribués à Luc de Leyde). — Figures de saints, Mayence. — Id., Kensington Palace. = Goût antique, formes maigres, chairs grises; draperies à plis cassés exécutées très minutieusement; beau modelé. = Influence flamande très marquée.

CHRISTOPHE VAN UTRECHT. E. H. 1491-1550. UTRECHT. Histoire et portrait.

Élève d'Antoine Moro; travailla en Espagne avec ce peintre; fut attiré à la cour de Portugal où il fut comblé d'honneurs et de bienfaits. Mort à Lisbonne. = Tableaux, Lisbonne. = Un des peintres de son époque qui ont le mieux observé les lois de la perspective.

CHRISTOPHE (Joseph). E. Fr. 1662-1748 VERDUN. Histoire.

Reçu à l'Académie, en 1702 ; mort à Paris.

CHRISTOPHSEN. V. Cristus.

CHRISTUS (Bastien). E. Fl. * XVe siècle.

Inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de saint Luc, à Bruges.

CHTCHEDRINE (Silvestre). E. R. 1790 1830. Paysage.

Le Circus-Maximus à Rome, Saint-Pétersbourg.

CHULOT. E. Fr. * XVIIIe siècle. Arabesques.

Employé à la manufacture de Sèvres. = Peintre distingué.

CIAFFERI (Pierre), dit LE SMARGIASSO. E. I. * 1651. PISE. Marines.

Vécut longtemps à Livourne. = Habile architecte. Beaucoup de fini, figures bien dessinées, costumes variés, effet piquant.

CIALDIERI (Jérôme). E. I. 1593. URBIN. Histoire, paysage et perspective.

Élève de Cl. Ridolfi. = Talent vif et gracieux ; réussit dans le paysage et excella dans la perspective.

CIAMBERLANO (Luc). E. I. 1586-1641. URBIN. Histoire.

Docteur en droit dans sa ville natale ;

travailla presque toujours à Rome. = Graveur.

CIAMPELLI (Auguste). E. I. * xvie siècle. FLORENCE. Histoire.

Élève de Santi Titi; peignit à Rome, sous le pontificat de Clément VIII. = Histoire de sainte Bibiane (fresques), Rome. = Mêmes qualités et mêmes défauts que Louis Buti, son condisciple, avec les tableaux duquel on peut confondre les siens.

CIANFANELLI (Nicolas). E. I. * xixe siècle. Histoire.

La colombe revenant dans l'arche.

CIANFANINI (Benoît). E. I. * 1512. Histoire et portrait.

Élève de frère Barthélemy de Saint-Marc, dit Il Frate.

CIARLA (Raphael). E. I. * xvie siècle. URBIN. Sur porcelaine.

Se rendit à la cour d'Espagne avec un nombreux assortiment de faïences peintes et d'après les ordres du grand-duc de Toscane. = Un des plus habiles peintres dans son genre.

CIARPI (Baccio). E. I. 1578-1642. FLORENCE? Histoire.

Florissait à Rome, où il eut la gloire de donner des leçons à Pierre Berrettini dit de Cortone. = Beaucoup de soin et de correction.

CIBOT (Édouard). E. Fr. 1799. PARIS. Histoire, genre et portrait.

Élève de Guérin et de Picot. = La paresse. — Défense de Beauvais, Versailles.

CICCIO (l'abbé). V. Solimena.

CICERI (Bernard). E. I. 1650. PAVIE. Histoire.

Élève de Ch. Bersotti; étudia à Venise.

CICERI (Pierre-Luc-Charles). E. Fr. 1782. SAINT-CLOUD. Décors.

Décorations de la *Vestale*, d'*Armide*, de la *Porte de Portici*, etc., etc.

CICERI (Eugène), fils de Pierre. E. Fr. * xixe siècle. PARIS. Paysage.

Élève de son père.

CID (François). E. Es. * 1594. Histoire.

Détails inconnus. = A travaillé au monument de Séville.

CIECO (Nicolas). E. I. * xve siècle. Histoire et portrait.

Élève de Dominique Ghirlandaïo.

CIERCKENS (J.). E. Fl. * 1843. Genre.

CIETENER (D.). E. Fl. * 1630. Genre.

Aucun biographe ne parle de ce peintre qui n'est cité que dans le catologue de Berlin, par le Dr Waagen. = Scène militaire, Berlin (ce tableau est signé : D. Cietener. fe. 1630). = Sa manière le fait classer dans l'école flamande.

CIEZA (Joseph de). E. Es. 1656-1692. GRENADE. Histoire et décors.

Peignit les décors du théâtre de Retiro; peintre du roi. Mort à Madrid. = Mauvais dessin, pinceau suave.

CIEZA (Michel-Jérôme de). E. Es. † 1677. GRENADE. Histoire.

Élève d'Alonzo Cano. Laissa deux fils qui cultivèrent la peinture et eut pour élève Philippe Gomez de Valence. = Il rappelle son maître aussi bien dans le coloris que dans le dessin.

CIEZA (Vincent), fils de Michel-Jérôme). E. Es. 1656-1701. GRENADE. Histoire.

Élève de son père. = Saint Ambroise, Paris.

CIFRONDI. V. Zifrondi.

CIGNANI (Charles). E. I. 1628-1719. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de l'Albane; s'occupa à Parme; protégé par le pape Clément XI, qui l'honora de plusieurs titres, entre autres de ceux de comte du palais et de prince de l'Académie de Bologne; d'un caractère doux et modeste. Mort à Forli. = Vierge, Forli.— Assomption, *ib.* — Saint Michel, Bologne.— François Ier guérissant les écrouelles, *ib.* — Entrée de Paul III (fresques), *ib.*—La sainte Vierge, Rome.—La Vierge et l'Enfant, Florence. — Adoration des bergers, Saint-Pétersbourg.—La fille de Cimon allaitant son père, Vienne. — La Vierge et l'Enfant, *ib.*— Joseph et la femme de Putiphar, Dresde. — Adam et Ève dans le paradis terrestre, La Haye.—La Charité, Londres.—Une Sibylle, *ib.* — Portraits, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Enfance de Jupiter, Munich. — Assomption, *ib.* — Sommeil de Jésus, *ib.* — Madeleine pénitente, *ib.*—Anchise et Vénus, Berlin. = Composition savante, imita son maître tout en agrandissant sa manière, et le surpassa parfois; contours finis, belles draperies, dessin correct, coloris vif et suave. = Ventes : V. Tallard (1756), *Une femme tenant un livre*, 3,000 l.— V. Gaignat (1768), la même, 3,221 l. —V. Felino (1775), *Jupiter enlevé par les Corybantes*, 900 l. — V. Lebrun (1778), *Jupiter et Danaé*, 1,530 l.—

V. Braamcamp (1771), *Jacob abreuvant les brebis marquetées*, 1,370 fl.

C, CI

CIGNANI (le comte Félix), fils de Charles. E. I. 1660. FORLI. Histoire.

Élève de son père; peintre amateur; son fils et son élève, le comte Paul Cignani, se distingua dans la peinture par un style fini, recherché et plein d'effet. = Très inférieur à son maître.

CIGNAROLI (Jean). E. I. 1706-1772. VÉRONE. Histoire.

Élève d'Antoine Calza et de Santo-Prunato; reçut des offres de plusieurs cours étrangères, mais ne voulut pas quitter son pays; deux de ses frères cultivèrent le même art, Jean-Dominique et Félix; ce dernier se fit mineur observantin. Mariette, qui l'a connu, le fait mourir le 1er décembre 1770. (Voir, dans *Mariette*, *Abecedario*, t. I, p. 371, une note écrite par Cignaroli lui-même.) = La Vierge et l'Enfant, Vienne. — Sujet mystique, Madrid. = Du naturel et du goût; beautés sévères et majestueuses, compositions sages; se rapprocha beaucoup de C. Maratti, excepté pour la justesse du ton de ses couleurs.

CIGOGNINI (Antoine). E. I. * 1500. CRÉMONE. Histoire.

Détails inconnus.

CIGOLI. V. Cardi.

CILLARS (frère Jacques). * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles. Frère Jacques Cillars, jacobin dans la Flandre, a peint de beaux sujets...

CIMA (Jean-Baptiste), dit IL CONEGLIANO. E. I. 1480 (?)-1520 (?). CONEGLIANO. Histoire.

Élève de Jean Bellini; on ignore l'année de sa naissance; d'après les auteurs anciens, il travaillait encore en 1517 et mourut jeune; c'est ce qui fait supposer qu'il est venu au monde vers 1480; travailla à Bologne, à Venise, à Rovigo, à Parme et dans beaucoup de châteaux; son fils, Charles, cultiva la peinture avec succès et imita la manière de son père. = Saint Jean-Baptiste, Venise. — Saint Thomas touchant les plaies, *ib.* — Vierge glorieuse, *ib.* — Sainte conversation, Florence. — Présentation de Marie au temple, Dresde. — Le Christ bénissant, *ib.* — Tableau, Milan. — La Vierge et l'Enfant, Bologne. — La Vierge, l'Enfant Jésus et autres saints dans un paysage, Vienne. — Portrait de Jean Bellini, Berlin. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — La Vierge et l'Enfant bénissant le donateur, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, *ib.* — La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jérôme et la Madeleine, Munich. — La Vierge, l'enfant Jésus, saint Jean et la Madeleine, Paris. — La Vierge et l'Enfant Jésus, Londres. — Madone avec l'Enfant, *ib.* = Bonne imitation de la nature, composition vive et gracieuse; bon coloris. Moins de délicatesse que son maître. = Ventes : V. Northwick (1859), *Sainte Catherine*, 20,800 francs. — V. Leroy d'Étiolles (1861), *Madone avec des anges*, 2,800 fr.

CIMABUE ou GUALTIERI (Jean). E. I. 1240. FLORENCE. Histoire.

Élève de deux peintres grecs, appelés à Florence par le sénat. Considéré comme le père de la peinture moderne et le fondateur de l'école italienne. Charles d'Anjou, frère de saint Louis et couronné roi de Sicile et de Jérusalem, passant à Florence, alla voir Cimabüe dont la réputation remplissait déjà l'Italie; l'artiste peignait alors une Vierge, que le peuple enleva et porta en triomphe à l'église Santa-Maria-Novella, à laquelle elle était destinée. Les défauts de ce grand homme appartiennent à l'enfance de l'art; ses qualités prouvent ce que pouvait son génie. On a contesté aux maîtres grecs l'honneur d'avoir donné des leçons à Cimabüe et même la grande révolution que ce dernier a fait subir à l'école italienne; le premier point n'est point prouvé d'une manière absolue, c'est donc une affaire d'appréciation; quant à l'influence de Cimabüe, elle n'existerait que par le fait d'avoir été le maître de Giotto, qu'elle nous paraîtrait déjà concluante. Cimabue vivait encore en 1302. = Saint Barthelemy assis dans une chaire, Florence. — Madone, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'une multitude d'anges, *ib.* — La sainte Vierge, Munich. — La Vierge aux anges, Paris. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés d'anges, Londres. — Tableaux, Venise. — Fresque, Assise. = Peu d'entente du clair-obscur, couleur sèche, plate et froide, contours dure-

ment accusés, ignorance complète de la perspective linéaire et aérienne. Style grandiose, dessin sévère, naïf et vrai, expressions parfaitement imitées de la nature, composition noble, belles draperies. Peintre sur verre et à fresque; architecte distingué; savant et littérateur habile. = Ventes: V. Lebrun (1810), *Une jeune fille à mi-corps, vue de profil*, 1,000 fr.

CIMAROLI (Jean-Baptiste). E. I. * 1718. Salò (sur le lac de Garde). Paysage.

Élève d'A. Calza.

CIMATORI (Antoine), dit LE VISACCI. E. I. * xvi° siècle. Urbin. Histoire.

Employé aux décorations exécutées à Urbin à l'occasion du mariage de Julie de Médicis avec le prince Frédéric. Séjourna à Pesaro. = Excella dans le clair-obscur et les dessins à la plume; style grandiose.

CIMON. 830 ans av. J. C. Cléone (Grèce). Histoire.

Élève d'Eumarus d'Athènes. Un auteur, en parlant de cet artiste, dit qu'il augmenta le salaire qu'il tirait de ses élèves en raison des progrès que lui devait la peinture. Nommé *Conon* par d'anciens écrivains. = Contribua beaucoup au progrès de l'art, varia les traits du visage, donna aux regards différentes directions, et imagina, à ce que l'on croit, les raccourcis. Parvint également à indiquer les articulations des membres, les veines du corps et les plis rentrants et saillants des draperies.

CINCINNATO (Romulo). E. I. 1502-1593 ou 1600. Florence. Histoire.

Élève de Salviati; ses deux fils, Diego et François, jouirent de la faveur de Philippe IV, roi d'Espagne, et furent des artistes habiles. Le pape Urbain VIII les créa chevaliers. = Circoncision, Cuenca.

CINGANELLI (Michel). E. I. * 1600. Histoire.

Employé à Pise où il exécuta des ouvrages remarquables.

CINGAROLI (Martin). E. I. 1667-1729. Vérone. Histoire en petit et genre.

Élève de son père, peintre médiocre; reçut les conseils de Jules Carpioni; appelé à Milan par le baron Martino, y exécuta un très grand nombre de tableaux qui établirent promptement sa réputation; accablé d'ouvrages, il trouvait à peine le temps de les exécuter. Mort à Milan, où son frère Pierre, peintre comme lui, l'avait accompagné. Scipion, son fils, devint bon paysagiste à Rome et habita Turin et Milan. = Sa manière se rapproche davantage de l'école hollandaise et de l'école flamande que de celle d'Italie; ses ouvrages sont encore recherchés.

CINQUI (Jean). E. I. 1667-1744. Florence. Histoire.

Élève de P. Dandini. = Suite de tableaux représentant la vie de Jésus-Christ et celle de la Vierge, Florence et Viterbe.

CIOCCA (Christophe). E. I. * xvi° siècle. Milan. Histoire et portrait.

Élève de J. P. Lomazzo.

CIOCCHI (Jean-Marie). E. I. 1658-1725. Florence. Histoire.

Élève de Pierre Dandini.

CIOR (Pierre-Charles). E. Fr. 1769. Paris. Histoire, miniature et portrait.

Élève de Bauzin; peintre en miniature du roi d'Espagne. = Saint Thibault, Rue Saint-Pierre (près Beauvais). — Tableaux, Paris.

CIPRIANI (Jean-Baptiste). E. I. 1732-1785 ou 1790. Florence. Histoire.

Se rendit en Angleterre et mourut à Londres. = Graveur à l'eau-forte.

CIRCIGNANO (Nicolas), dit POMERANCIO. E. I. 1516(?). Pomerancia (Toscane). Histoire.

S'établit à Rome; fit d'excellentes études qui le placèrent de bonne heure au rang des meilleurs peintres et le firent juger digne de travailler aux loges du Vatican; Baglione le fait mourir en 1588; c'est une erreur; Nicolas travaillait encore en 1591. = Baptême de Constantin, Rome. — Fresques, *ib.* = Composition grande et hardie, dessin pur et correct.

CIRCIGNANO (Antoine), fils de Nicolas, surnommé comme lui IL POMERANCIO. E. I. 1559-1619. Histoire et portrait.

Élève de son père qui l'associa à tous ses ouvrages et avec lequel il fit en commun les grandes compositions dont on le chargea. Mort à Rome. = Fresques, Rome. = Imita son maître. Dessin franc, manière grande et décidée, bonne composition. Auteur de quelques dessins qui furent gravés de son temps.

CIRELLO (Jules). E. I. * 1697. Padoue. Histoire.

Élève de Luc Ferrari.

CIRO DE CONEGLIANO. E. I. * XVIe siècle. CONEGLIANO. Histoire.

Imitateur de Paul Véronèse; mort jeune.

CIRSEECKE. E. Fl. * XVIIe siècle. Paysage.

Détails inconnus. = On voyait autrefois de lui, à l'abbaye de Baudeloo, une suite de paysages dans lesquels Jean Van Cleef avait peint des épisodes de la vie de saint Bernard. En 1841, ces tableaux se trouvaient à l'église de la Bylocque, à Gand.

CISNEROS (les frères). E. Es. * 1580. TOLÈDE. Histoire.

Détails inconnus. = Travaillèrent au monastère de Silos.

CITADELLA (Barthélemy). E. I. * 1690. Histoire.

Élève ou compagnon de travail de Jules Carpioni.

CITTADINI (Pierre-François), dit IL MILANESE. E. I. 1613 ou 1616-1681. MILAN. Fleurs, fruits, oiseaux morts, petites figures, histoire et portrait.

Élève du Guide. Mort à Bologne. L'Albane nommait les trois fils de ce peintre : *il Frattajuoli* et *i Fioranti*. = Gibier mort sur une table, Dresde. — Agar et l'ange, *ib.* — L'ange conduisant la famille de Loth, *ib.* — Portrait de femme, Bologne. — Saint Thomas de Villeneuve, *ib.* = Annonçait de bonnes dispositions pour de grands ouvrages; abandonna ce genre et réussit très bien dans celui qu'il adopta.

CITTADINI (Jean-Baptiste), fils de Pierre-François. E. I. 1657-1693. Fleurs, fruits, oiseaux et histoire.

Élève et compagnon de travail de son père. = Réussit aussi dans la figure.

CITTADINI (Charles), fils de Pierre-François. E. I. 1669-1744. Fleurs, fruits, oiseaux et histoire.

Élève de son père, qu'il aida dans ses travaux. Ange-Michel, son frère, partagea les travaux de la famille. = Posséda également du talent pour la figure.

CITTADINI (Gaëtan), fils de Charles. E. I. * XVIIIe siècle. Paysage et figures.

Il eut un frère, nommé Jean-Jérôme, qui peignit avec succès dans le même genre que toute sa famille. = Habile distribution des ombres et de la lumière; épisodes d'un effet heureux.

CITTERMANS (Jean). * XVIIe siècle. Cité par de Marolles. Ce nom paraît révéler une origine flamande.

CIVALLI (François). E. I. 1660-1703. PÉROUSE. Histoire.

Élève du Baciccio et d'Ant. Carlone.

CIVERCHIO. V. Verchio.

CIVETON (Christophe). E. Fr. 1796. PARIS. Paysage.

Élève de Bertin. = Vues des environs de Paris. = Graveur et dessinateur.

CIVETTA. V. Blès (de).

CIVOLI. V. Cardi.

CIVOLI (Joseph). E. I. * XVIIIe siècle.

Élève de Ferdinand Galli di Bibbiena; académicien de Bologne.

CLAEIS ou CLAEISSENS (Pierre) le Vieux. E. Fl. † 1576.

Inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à Bruges, en 1516, franc-maître en 1529 et doyen en 1572. M. Kramm mentionne un fait excessivement intéressant au sujet de ce peintre. Dans le catalogue d'une riche vente faite à Copenhague, en 1837, des objets d'art délaissés par le conseiller Bugges, on trouve au n° 370 : « le remarquable portrait du peintre, peint par lui-même d'après nature, sur un panneau ovale, entouré de divers ornements originaux sous lesquels on lit : PETRUS-CLAEISS. PIC. Sur le fond vert se trouve ce qui suit : A. DNI. 15. 6. 0. ÆTATIS SUÆ. 60. » On ne sait ce qu'est devenue cette peinture qui donnerait l'année 1500 comme celle de sa naissance, ce qui s'accorde bien avec 1516 et 1529, dates de son apprentissage et de sa réception comme franc-maître. = On ne connaît aucun tableau authentique de ce peintre.

CLAEIS ou CLAEISSENS (Antoine), fils de Pierre le Vieux. E. Fl. † 1613. BRUGES. Histoire, portrait et allégories.

Entra dans le serment de Saint-Luc, à Bruges, en 1575. Doyen en 1586, 1590 et 1601. = Un grand festin flamand avec plusieurs portraits de magistrats du temps, Bruges (hôtel de ville), signé : ANTHONIC CLAEISIUS *me fecit*. Sur le cadre le millésime 1574. — Mars entouré des Beaux Arts, *ib.* — Légendes de la vie de saint Bernard, *ib.*, église Saint-Sauveur (porte le monogramme A. C.). — Descente de croix (avec volets) et portrait de l'évêque Driedoan, *ib.* (signé : ANTONIUS CLAEISSENS) — Et autres, Bruges. = Grande réputation

Beau coloris. Pinceau dur et manière sèche. Beaucoup de fini. Il surpassa son frère Gilles.

CLAEIS ou CLAEISSENS (Pierre-Antoine), fils d'Antoine. E. Fl. † 1608.

Doyen de Saint-Luc, à Bruges, en 1607.

CLAEIS ou CLAEISSENS (Gilles), fils de Pierre le Vieux. E. Fl. † 1607. Bruges. Histoire.

Peintre domestique d'Alexandre Farnèse, duc de Parme, gouverneur des Pays-Bas, et d'Albert et Isabelle; membre du Serment, à Bruges, en 1570. Doyen de Saint-Luc, en 1577. Son épitaphe se trouve encore à l'église de Saint-Jacques, à Bruges. = En 1607, un compte le signale comme ayant peint à l'huile un petit portrait de l'infante Isabelle qui fut, avec le plus grand soin, enfermé dans une superbe cassette d'or garnie de diamants. = On lui accorde beaucoup moins de talent qu'à son frère Antoine.

CLAEIS ou CLAEISSENS (Pierre) le Jeune, fils de Pierre le Vieux. E. Fl. † 1612. Histoire, portrait, allégories.

Franc-maître de Saint-Luc, à Bruges, en 1570. Entra dans le Serment en 1571; doyen en 1587, 1600 et 1606. En 1584, il était peintre de la ville de Bruges. = Pacification de Gand, Bruges (Académie), signé : Petrus Claeis, *fecit*. — Triptyque : Ecce homo, saint Jean l'évangéliste et Jean Montanus, abbé d'Eeckhoutte, *ib*. (église Saint-Sauveur), signé Petrus Claeiss, *fecit* + 1609 + — Triptyque : Notre-Dame de l'Arbre-Sec; sur les volets, les membres de la confrérie, *ib*. (église Ste-Walburge, chef-d'œuvre). Ce tableau, peint pour la confrérie de Notre-Dame de l'Arbre-Sec, est sans nul doute de Pierre le Jeune, car le dernier paiement pour solde de ce tryptique, peint en 1606-1609, a été fait à sa veuve, en 1618. Cette [illegible] a toujours été erronément attribuée à Pourbus. — En 1583-86, cet artiste fit des [illegible] de la ville d'Ostende et de celle de [illegible]. — En 1596-97, une grande carte de [illegible] le Franc de Bruges; se trouve à l'hôtel de ville. — En 1600-01, des arcs de triomphe. — En 1609-10, les portraits de Charles V et de Philippe II. — En 1611-12, un tableau d'autel pour la chapelle du Franc. = Dessin, [illegible] et sentiment remarquables; goût [illegible] de l'allégorie inhérent à l'époque; manque d'animation et de vie.

CLAEIS ou CLAEISSENS (Pierre), le troisième fils de Pierre le Jeune. E. Fl. † 1623. Histoire, vues de ville, portrait.

Détails inconnus. = Le portement de la croix, Bruges (Hôpital Saint-Jean).

CLAEIS ou CLAEISSENS. E. Fl.

On cite encore plusieurs membres de la corporation de Saint-Luc, à Bruges, qui appartenaient à la nombreuse famille artistique des Claeissens; jusqu'à présent, il n'a pas été possible de déterminer si ce furent des artistes ou de simples peintres en bâtiments. Voici leurs noms avec le peu que nous savons d'eux : Allard, florissant en 1520. — André, date inconnue. — François, reçu franc-maître en 1625. — Jean, entré dans le Serment, en 1620; doyen en 1629, vivait encore en 1643. — Jean-Baptiste, franc-maître, en 1652.

CLAES (Arentzoen). E. H. * xive siècle.

Inscrit sur le registre de Saint-Luc, à Utrecht, en 1376.

CLAES (Florent). E. Fl. 1818. Anvers. Intérieurs et genre.

Élève de N. de Keyser. = La visite du parrain.

CLAESSEN (Arnold). E. H. * xvie siècle. Utrecht. Histoire.

Élève de Corneille Engelbrechtsen; travailla à Utrecht de 1520 à 1562.

CLAESSENS (Lambert-Antoine). E. Fl. 1764 (?)-1834. Anvers. Paysage.

Abandonna la peinture pour la gravure; résida à Londres, à Amsterdam, et s'établit à Paris, où il mourut. Exécuta fort peu de tableaux.

CLAESSENS (Pierre). E. Fl. * 1688.

L'existence de cet artiste, cité par M. Bogaerts comme ayant reçu à Rome le surnom de *Vlugt* (diligent), nous paraît fort problématique. En 1675, il y eut à Anvers un doyen de Saint-Luc du même nom, mais les registres n'indiquent pas si ce fut un peintre.

CLAEYSSONNE (Égide). E. Fl. * xvie siècle.

Peintre domestique d'Alexandre Farnèse. Il eut deux frères qui furent célèbres.

CLANOT (A.). E. Al. * 1831. Portrait, miniature et aquarelle.

CLAROS (le frère Louis). E. Es. 1667 (?). Valence. Histoire.

On ignore le nom de son maître.

CLASEN (Charles). E. Al. * xixe siècle. Dusseldorf. Portrait.

CLASEN (Laurent). E. Al. * XIXe siècle. DUSSELDORF. Histoire.

CLATER (T.). E. An. * XIXe siècle. Genre.

CLATERBOS (A ou R.). E. H. * XVIIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus.

CLAUDE LORRAIN. V. Gelée.

CLAUDE. E. Fr. * 1500. FRANCE MÉRIDIONALE. Histoire, portrait sur verre.

Habitait Marseille. Le pape Jules II ayant ordonné au Bramante, son architecte, d'orner de sujets historiques quelques fenêtres du Vatican, le Bramante appela Claude à Rome; celui-ci y emmena le frère Guillaume (voir ce nom), et les deux artistes exécutèrent de concert, en Italie, plusieurs peintures fort admirées; Claude mourut peu de temps après. Quelques-uns le font naître en 1465, et d'autres en 1470. = Coloris brillant; grande réputation.

CLAUDE (Grégoire). E. Fr. * XVIIe siècle. Vivait à Avignon en 1603.

CLAUDIO VÉRONÈSE. V. Ridolfi.

CLAUDOT. E. Fr. * XVIIIe siècle. NANCY. Portrait.

Détails inconnus.

CLAUS (N.) ou KLAUS. E. Al. * XVIIe siècle. LUCERNE.

Détails inconnus.

CLAUWART (Jehan). E. Fl. * XVe siècle. LOUVAIN.

Travailla, en 1468, aux entremêts de Bruges.

CLAVEAUX (Claude-Auguste). E. Fr. 1789. VALENCE (Drôme). Miniature et paysage.

Élève de Berlin et de Fontainieu.

CLAVEKIN. E. Fl. * XVe siècle.

Enlumineur inscrit sur les registres de la corporation des libraires de Bruges, en 1471.

CLAYS (Pierre-Jean). E. Fl. 1819. BRUGES. Marines.

Élève de Gudin.=Le port Ferragudo, vue prise sur les côtes de Portugal, Bruges (Académie). — Entrée de la reine Victoria à Ostende.

CLÉANTHE. 900 avant J. C. CORINTHE. Premier peintre monochrome.

Peignit avec Arégon dans le temple de Diane Alphéonie plusieurs tableaux sur mur. Parmi ces peintures, Strabon cite *la Prise de Troie* et *la Naissance de Minerve*. Ces derniers tableaux paraissent apocryphes.

CLÉ (Corneille de). E. Fl. * 1696.

Doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1696.

CLEEF (Guillaume Van), frère (?) de Martin et d'Henri. E. Fl. * XVIe siècle. ANVERS. Histoire.

Van Mander nomme un maître Guillaume Van Cleef, inscrit à Saint-Luc, en 1518, comme étant le père de Van Cleef le Fou; dans son *Appendice*, cet auteur note que Van Cleef le Fou, était parent d'Henri et de Martin dont notre Guillaume était, croit-on, le frère; ce qui rend la parenté des Van Cleef assez difficile à éclaircir, ce sont les dates. En effet, Henri et Martin semblent être postérieurs à Guillaume et même à Josse le Fou, qui ainsi pourrait difficilement avoir été leur neveu. = On croit qu'il a gravé. Bon peintre de grandes figures.

CLEEF (Joseph ou Josse Van), dit LE FOU, fils de Guillaume. E. Fl. * XVIe siècle. ANVERS. Portrait.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1519, 1520 et 1525. Ce peintre aurait atteint une plus grande hauteur encore s'il n'était devenu fou. On le fait mourir en 1536, à la fleur de l'âge. Il paraît qu'il eut un fils dont le talent fut également remarquable. Rien n'est plus embrouillé que l'histoire de ce peintre. Le comte de Laborde extrait de Vasari et de Louis Guiccardin des notices qui le citent comme ayant été appelé à la cour de François Ier en 1540, et comme y ayant fait des portraits remarquables du roi, de la reine et d'autres grands personnages; le même auteur répète comme une anecdote que Van Cleef s'étant vu préférer le Titien à la cour d'Henri VIII, en perdit la raison. Van Mander ne parle point de la cour de France, ni de Henri VIII. Il raconte que, lors du mariage de Philippe II avec la reine Marie d'Angleterre, Van Cleef tâcha, par l'entremise d'Antoine Moro, peintre du roi, de vendre ses tableaux à la cour, mais qu'ayant vu préférer à ses œuvres celles du Titien, il en devint fou et se livra aux excentricités les plus originales. Il sortit avec un vêtement entièrement enduit de térébenthine et, ce qui est plus fâcheux, il tâcha de rentrer en possession des tableaux qu'il avait peints autrefois, pour les perfectionner, disait-il, mais en réalité pour les abîmer à jamais. = Saint Côme et saint Damien, An-

vers.—Jugement dernier, Gand.—La Cène, ib.—Rachat des esclaves, ib.—Portrait du peintre, château de Windsor. — Portrait de sa femme, ib. = Il peignait ses panneaux des deux côtés. Réputé le plus grand coloriste de son temps ; comparé, sous ce rapport, aux meilleurs Vénitiens. Pinceau décidé; bon dessin. On confond parfois ses peintures avec celles d'Holbein.

CLEEF (Henri Van), frère de Martin le Vieux. E. Fl. † 1589. ANVERS. Paysage.

Visita l'Italie. Reçu dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1533. = L'Enfant prodigue, Vienne. = Graveur.

CLEEF (Martin Van) le Vieux, frère d'Henri. E. Fl. * XVIe siècle. ANVERS. Histoire et genre.

Élève de Franck Floris. Il entra dans la corporation des peintres en 1551. Mort à l'âge de 50 ans. = Intérieur villageois, Vienne. = Il peignait souvent les figures dans les tableaux de son frère, de Gilles Van Cooninxloo et d'autres.

CLEEF (Georges Van), fils de Martin le Vieux. E. Fl. * XVIe siècle. ANVERS. Paysage et petites figures.

Mort jeune.

CLEEF (Gilles Van), fils de Martin le Vieux. E. Fl. * XVIe siècle. ANVERS. Histoire et portrait.

Mort jeune.

CLEEF (Martin Van) le Jeune, fils de Martin le Vieux. E. Fl. * XVIe siècle. ANVERS. Histoire.

Travailla en Espagne et se rendit aux Indes.

CLEEF (Nicolas Van), fils de Martin le Vieux. E. Fl. * XVIe siècle. ANVERS. Paysage.

Détails inconnus.

CLEEF (Jean Van). E. Fl. 1646-1716. VENLO. Histoire.

Élève de G. De Craeyer et de Louis Primo. De Craeyer l'employait très souvent pour l'aider dans les nombreux travaux dont il était chargé, et, à sa mort, Jean Van Cleef fut chargé d'achever les tableaux commencés par son maître, et notamment les ouvrages que Louis XIV faisait exécuter en Belgique. Mort à Gand où il s'était établi. = L'Enfant Jésus couronnant saint Joseph, Gand. — La manne du désert, ib. — Saint Blaise, évêque, ib. — Et autres, ib. — Saint Joseph et l'Enfant Jésus, Rotterdam. = Meilleur dessinateur que son maître, mais moins bon coloriste.

CLEEF (Josse Van). E. Fl. * XVIe siècle. ANVERS (?). Histoire.

Cité par Van Mander comme étant entré dans la confrérie de Saint-Luc, en 1511. Il ne faut pas le confondre avec Josse Van Cleef le Fou. Van Mander cite encore à la fin de l'article sur Van Cleef le Fou, un Josse Van Cleef qui excellait à peindre les figures; il y a lieu de supposer que c'est le même que celui qu'il mentionne à la page précédente et dont nous nous occupons ici. = Peignait fort bien les figures de la Vierge entourée d'anges.

CLEEF (N.). E. Fl. * 1708. Histoire.

Fit, en 1708, un tableau d'autel pour la cathédrale de Gand.

CLEMENTZ (Jacques). E. H. * XVe siècle. Portrait.

Cité dans des comptes de la ville de Leyde, en 1461 et 1462, pour avoir fait les portraits des comtes de Hollande, etc.

CLÉOPHANTE, 700 ans av. J.-C. CORINTHE. Histoire.

Les Grecs le regardent comme l'inventeur de la peinture, parce qu'il est le premier qui appliqua de la couleur sur les dessins. = Un des premiers peintres monochromes; l'unique couleur qu'il employait était, d'après Pline, de la brique pilée.

CLERC (Sébastien Le). V. Leclerc.

CLERCQ (Henri-Jos. Le). E. Fl. * XVIIIe siècle. ANVERS.

Élève de l'académie d'Anvers, en 1788.

CLEREBAULT (Jean). E. Fl. * XVe siècle.

Peintre de Valenciennes. = Travailla aux entremets de Bruges, en 1468.

CLERGET (Hubert). E. Fr. * XIXe siècle. DIJON.

Élève de Hubert.

CLERGET (Mme), née Adèle Melling. E. Fr. * 1831. Paysage.

Vue des tombeaux à Pompéia. — Vue des coteaux de Sèvres.

CLÉRIAN (Louis-Mathieu). E. Fr. * 1808. Pont-Audemer (Normandie). Histoire.

Établi à Aix, où il fut élève de Constantin et où il devint premier professeur.

CLERIAN (Thomas-Joseph), fils de Louis. E. Fr. 1796. Aix. Genre et paysage.

Élève de son père. = Apparition de la Vierge à saint Luc.

CLERICI (Robert). E. I. * xviii° siècle. Parme.

Élève de Ferdinand Galli di Bibbiena.

CLÉRISSEAU (Charles-Louis). E. Fr. 1721-1820. Paris. Paysage, vues et architecture.

Doyen de l'ancienne Académie, à Paris; il y fut reçu en 1769; membre de celles de Londres et de Saint-Pétersbourg et architecte de Catherine de Russie; séjourna longtemps à Rome; chevalier de la Légion d'honneur. = Auteur des antiquités de France, monuments de Nîmes, etc., in-folio, 42 planches, 1778.—Ruines (à la détrempe), Florence. = Également architecte.

CLÉSIDES, 291 ans av. J.-C. Éphèse. Histoire et portrait.

Se rendit en Égypte; fut admis chez la reine Stratonice; peu satisfait de l'accueil de cette princesse, il peignit la reine, dans tout l'éclat de sa beauté, partageant l'ivresse d'un vil pêcheur, et laissa ce tableau exposé à la vue publique, après s'être assuré d'un navire qui mettait à la voile. Stratonice se trouva si belle qu'elle conserva le tableau.

CLETAS, 764 ans av. J. C. Grèce.

Travailla au temple de Junon, à Ardée. = Cité par Pline.

CLEVELEY (J.). E. An. Marines.

Marine, Londres.

CLEVENBERGH (A.). E. Fl. * 1850. Nature morte.

CLEYN. V. Kleyn.

CLINCHAMP (François-Étienne-Victor de). E. Fr. 1787. Toulon. Histoire.

Guérison d'un paralytique. — Mort de Phocion.

CLINCKE (Jean). E. Fl. * xv° siècle.

Sculpteur et peintre, à Gand. Doyen ou sous-doyen de la corporation gantoise. Travailla à Bruges en 1467. D'anciens documents citent quatre Jean Clincke.

CLINT (George). E. An. 1770-1854. Londres. Portrait, miniature et genre.

Son père était coiffeur; lui-même essaya plusieurs carrières avant de se livrer à la peinture. Il cultiva d'abord la miniature et grava beaucoup en mezzo-tinto; il reçut plus tard des conseils de sir William Beechey. Il fit une série de portraits des principaux artistes dramatiques de son temps, dans les costumes de leurs rôles favoris.= Falstaff et mistress Ford, Londres.

CLIPPELE (Mme), née Élisa Mercier. E. Fl. * 1843. Fleurs et fruits.

CLITE (Liévin Van den). E. Fl. * xv° siècle. Gand (?). Histoire.

Fit, pour le conseil de Flandre, le tableau du *Jugement dernier* en 1413. Il dut remettre, de ce qui lui fut payé, une somme importante pour certaine désobéissance commise envers Jean sans Peur. Ce tableau est cité avec grand éloge par les documents contemporains.

CLOCK ou CLOECK (Corneille). E. H. * 1600. Leyde. Peintre sur verre.

Vitraux, église Saint-Jean, à Gouda = Ces vitraux furent peints d'après les cartons d'Isaac Swanenburg, bourgmestre de Leyde. Ils furent donnés à l'église de Gouda en 1601 et 1603 par les villes de Leyde et de Delft. Ces vitraux sont fort remarquables.

CLOET (Bernard). E. Fl. 1806. Bruges. Genre.

Rubens visitant Brauwer dans la citadelle d'Anvers, Bruges (Académie).

CLOSSON (François). E. Fl. * xix° siècle. Liége. Paysage.

CLOTZ ou KLOTZ (Valentin). E. H. * 1680 Maestricht. Paysage.

Excellent dessinateur et ingénieur. Touche légère, beaucoup de soin.

CLOUET ou CLOET (Jean) le Vieux. E. Fl 1420. Bruxelles.

Il était attaché au duc de Bourgogne, pour lequel il travailla en 1475.

CLOUET ou CLOET, dit JEHANNET (Jean) le Jeune, fils de Jean le Vieux. E. Fr. Vers 1485-1541. Bruxelles? Portrait.

Peintre du roi François Ier dès 1518. Un registre du *Trésor des Chartes* démontre que ce peintre vint de Belgique s'établir en France, à Tours, où il se maria avec Jeanne Boucault. Il se fixa à Paris vers la fin de sa carrière. Eut un grand succès à la cour de France, mais ne parvint point à obtenir des lettres de naturalisation. = On ne connaît de lui aucun ouvrage authentique.

CLOUET (François), dit JEHANNET, fils de Jean le Jeune. E. Fr. 1510 (?)-1572 (?). Tours. Histoire et portrait.

M. de Laborde croit que ce peintre est désigné dans les vers de Marot : *Épître au Roy sur la traduction des psaumes de David.* Une lettre de Marguerite de Navarre, publiée par M. Genin et provenant de la Bibliothèque Impériale, fonds Béthune, n° 8516, fol. 3, prouve que François avait un frère également bon peintre. Le Clouet qui fait l'objet de cette notice fut nommé peintre ordinaire des rois François Ier, Henri II, François II, Charles IX et Henri III. François Ier lui accorda des lettres de naturalisation, en 1541; il hérita du surnom de son père Jehannet; lors de la mort de François Ier, il fut chargé de mouler le visage et les mains de ce prince pour l'effigie qui devait le représenter aux funérailles; il fit la même chose pour Henri II. = Le Louvre ne possède que deux portraits authentiques de ce peintre : portrait de Charles IX et portrait d'Élisabeth d'Autriche. — Portrait de François II, dauphin, Anvers. — Portrait, Berlin. — Portrait d'homme, Londres. = On connaît beaucoup de portraits des XVe et XVIe siècles traités dans un ton et dans un genre qui les ont fait attribuer aux Clouet. Ces peintres montrent leur origine flamande dans les portraits que l'on connaît d'eux. La naïveté, la vérité forment la base de leur talent, que complétèrent par la suite le style et l'élégance des Français. Malheureusement les Clouet, en subissant l'influence d'une école étrangère, perdirent de leur originalité. Modélé plein de finesse, touche ferme et légère, caractères admirablement rendus. Cette famille de peintres a été remise en honneur par les amateurs de notre époque. Dans les ventes publiques, beaucoup de portraits sont présentés comme sortant de leurs pinceaux, mais ils n'ont aucun caractère d'authenticité. = Ventes : V. Guillaume II (1850), *Portrait de Henri II,* peint par Jean Clouet II, 230 fl. (Le catalogue a attribué erronément ce portrait à François Clouet; par erreur aussi il fait de ce portrait celui de don Juan d'Autriche). — V. De Bruge-Dumesnil (1851), *Portrait d'Éléonore d'Autriche, sœur de Charles-Quint,* 430 fr.

CLOUWET (Pierre). E. Fl. 1606. Anvers. Visita l'Italie, étudia à Paris et s'établit dans sa ville natale. Plus connu comme graveur.

CLOVIO (don Giulio). E. I. 1498 (?)-1578. Grisone (village de l'Esclavonie). Miniature.

Vint en Italie à dix-huit ans ; ami de Jules Romain ; fut appelé à la cour de France et revint en Italie, après la mort du roi Louis. Tombé entre les mains des Espagnols, pendant le sac de Rome, en 1527, il fit vœu d'entrer en religion s'il parvenait à s'échapper; ayant réussi à se sauver, il se fit chanoine, et fut, peu de temps après, attaché à la maison du cardinal Grimani et ensuite à celle d'Alexandre Farnèse. Il exécuta pour ces deux princes, ainsi que pour Côme de Médicis, des travaux admirables. = Miniatures d'une psalmodie romaine (attribué), Bibliothèque royale, Paris. — Déposition de la croix (miniature), Florence. = Détails supérieurement rendus; portraits parfaitement ressemblants ; expression profondément sentie et remplie de noblesse et de grandeur; science remarquable du dessin ; belle entente de la composition, costumes riches, variés et très gracieux ; perspective savante.

CLUTINCK (Gisbert). E. H. * XVe siècle. Florissait à Utrecht.

CLUYT (Adrien). E. H. * 1604. Alkmaar. Portrait.

Élève d'A. Van Montfoort. Son père était peintre sur verre et n'était pas sans mérite pour la représentation d'armoiries.

CNUDDE (Louis). E. Fl. 1682-1741. Gand. Histoire.

Élève de J. Van Cleef; Augustin, son fils et son élève, fut un bon peintre de fresques. = Il imita la manière de son maître.

COBERGHER (Wenceslas). E. Fl. 1561 ?-1634 ? Anvers. Histoire.

Élève de Martin de Vos, chez qui il fut reçu en 1578. En 1579, il étudiait la peinture à Paris ; se rendit à Rome, puis à Naples où il demeura chez le peintre anversois Jean Francken dont il épousa la fille. Doué d'une intelligence supérieure et d'aptitudes toutes spéciales pour les arts et les sciences, il devint, non seulement bon peintre, mais encore ingénieur de talent, antiquaire, graveur, architecte, poète, économiste et savant. En 1605, il était de retour dans sa patrie où il fut reçu, en cette année, franc-

maître de St-Luc et nommé architecte et ingénieur des archiducs. En 1618, les mêmes souverains lui conférèrent la direction des monts de piété, institution qu'il avait introduite dans son pays; ces fonctions nécessitèrent sa résidence à Bruxelles où il mourut. Quoique l'on ait publié d'excellentes recherches sur les dates de naissance et de mort de ce grand homme, la question est loin d'être définitivement résolue. Les lettres de légitimation demandées par l'artiste et obtenues par lui en mai 1579, disent qu'à cette date il était âgé d'*environ* 18 ans (*out ontrent* xviij *jaeren*). Cela permet de supposer la date de 1561, sans cependant pouvoir l'affirmer. Quant à l'époque de sa mort, son épitaphe disait 1630, mais il paraît prouvé que cette date est fautive : un document digne de foi, les comptes du mont de piété de Bruxelles, dit que Charles Cobergher, fils de Wenceslas, remplit gratuitement ses fonctions au mont de piété de Bruxelles jusqu'en novembre 1634, époque de la mort de son père auquel il succéda comme Directeur. D'un autre côté, M. Alex. Pinchart extrait d'un autre document, *Registre aux gages et pensions* de 1625-1639, la date du 23 novembre 1635. = Le Christ porté au tombeau, Bruxelles. — Le Christ sur les genoux de sa mère, Anvers (église de Saint-André). = Il était excellent architecte; plusieurs belles églises de la Belgique, entre autres celle de Montaigu, ont été bâties par lui; il était encore bon ingénieur et dessécha plusieurs marais en conduisant leurs eaux vers la mer.

COBLEGERS (Anne). • xviie siècle.

Son père était un médecin de Breda établi à Anvers, où Anne cultiva la peinture avec succès.

COBLITZ. E. Fr. • 1842. Genre.

COBO DE GUSMAN (Joseph). E. Es. 1666-1746. Jaen. Histoire.

Élève de Valois; mort à Cordoue. Peignit dans beaucoup de couvents de son pays. = Grande fécondité.

COCCAPANI (Sigismond). E. I. 1585-1642. Florence. Histoire.

Élève de Louis Cardi, dit Cigoli; étudia d'abord les belles-lettres et les mathématiques; les abandonna pour la peinture; se rendit à Rome, en 1610; revint dans sa patrie et s'y acquit une belle réputation comme peintre et comme architecte. = Excellent architecte; auteur d'un traité savant sur les moyens d'encaisser le fleuve Arno dans un canal. Cet ouvrage fut approuvé par Galilée.

COCCORANTE (Léonard). E. I. • 1714. Marines et paysage.

Élève de J.-F. Van Bloemen (peintre hollandais).

COCHEREAU (Mathieu). E. Fr. 1793-1817. Montigny. Genre.

Élève de David. = Intérieur de l'atelier de David avec portraits, Paris.

COCHET (Augustine). E. Fr. • 1819. Saint-Omer. Genre et portrait.

Élève de Chéry. = Prédication de saint Jean. — Retour du soldat.

COCHETTI. E. I. • xixe siècle. Rome. Histoire.

COCHIN. V. Tardieu.

COCHIN (Charles). E. Fr. • xviiie siècle.

Il figure avec la qualité de peintre dans l'acte de baptême de Charles-Nicolas Cochin, fils, dressé le 22 février 1715.

COCHRAN (Guillaume). E. An. 1738-1785. Strathoven (Écosse). Portrait et histoire.

Étudia à Glasgow, puis à Rome avec Gavin Hamilton, et revint dans son pays où il exécuta des travaux considérables. = Ses portraits sont estimés.

COCK (César de), frère de Xavier. E. Fl. • 1860. Gand (?). Paysage.

COCK (Xavier de). E. Fl. 1818. Gand. Paysage et animaux.

Élève de F. de Braekeleer. = Bœufs au repos. — Environs de Dinant.

COCK (Nicolas-Gisbert). E. H. • xviie siècle. Peintre sur verre.

Demeura d'abord à Ysselsteyn et de là s'établit à Utrecht (1620-1621).

COCKQ (Paul-Joseph de). E. Fl. 1724-1801. Bruges. Histoire, paysage.

Élève de Mathias de Visch; directeur de l'académie de Bruges, en 1575. = Apollon couronnant la poésie et la musique, Bruges (acad.). — Paysage avec bâtiments (copie d'après Canaletti), *ib.* — La sainte Trinité, *ib.* = Également architecte.

COCLERS (Philippe). E. H. • 1700 (?). Portrait.

Détails inconnus.

COCLERS (Jean-Baptiste), fils de Philippe

E. Fl. * xviiie siècle. Maestricht. Histoire et portrait.

Il se rendit en Italie où il épousa une Romaine; en revenant dans sa patrie, il s'arrêta à Marseille et y perdit sa femme; il peignit à fresque dans cette ville les murs de la Bourse; cet ouvrage a été détruit par le temps. Il s'établit à Liége où il devint peintre de la cour du prince-évêque, Georges-Louis. Fit successivement les portraits des trois princes dont il fut peintre, et mourut riche et considéré à l'âge de 76 ans.

COCLERS (Louis-Bernard), fils de Jean-Baptiste. E. Fl. 1740–1817. Maestricht. Portrait et intérieurs.

Élève de son père. Visita l'Italie, travailla à Maestricht, Nymègue, Dordrecht, Leyde et Liége, et mourut dans cette dernière ville. Fut aussi marchand de tableaux et excellent restaurateur. = Villageoise avec son enfant, Amsterdam. = Ses intérieurs sont dans la manière de Mieris, Metzu et Schalken. Graveur.

COCLERS VAN WYK, fils de Jean-Baptiste. E. Fl. * xviiie siècle. Histoire.

Alla s'établir à Marseille où il devint directeur de l'Académie des beaux-arts et où il mourut après y avoir formé quelques bons artistes.

COCQ (Corneille de). E. H. 1815. Munster. Portrait, nature morte et intérieurs.

Elève de B. J. Van Hove.

COCQ (Jean-Claude De). E. Fl. † 1735. Anvers. Portrait.

Plutôt connu comme sculpteur; on sait qu'il a dessiné des portraits, mais on ignore s'il en a peint.

CODA (Benoît). E. I. vers 1460-1520 (?). Ferrare. Histoire.

Eleve de Jean Bellini; habita Rimini où il a laissé quelques ouvrages. = Goût recommandable.

CODA (Barthélemy), fils de Benoît, dit le Riminese. E. I. * 1543. Histoire et portrait.

Habita Rimini en même temps que son père. = Anges d'une grâce parfaite; goût excellent.

CODDE (Charles). E. H. † 1698. La Haye. Paysage, genre, portrait.

Son maître n'est point connu; il est inscrit dans la confrérie de Saint-Luc, à La Haye, en 1662, et il est mort dans cette ville. = Il imita avec bonheur la manière de Both et aussi celle de Berchem; pour ses figures, il les peignit dans le genre de Terburg, avec beaucoup de goût et de fini.

CODDE (Pierre). E. H. * xviie siècle. La Haye. Histoire, corps de garde, intérieurs.

On croit que Charles et Pierre furent deux frères. = Cet artiste possédait un talent remarquable qui rappelle un peu la manière de Rembrandt; bon dessin, beau coloris. = Ventes : V. Delmarmol (1791), *Une compagnie ou société espagnole*, 140 florins.

CODDEMAN (Guillaume). E. Fl. * xve siècle.

Inscrit sur le registre de Saint-Luc, à Anvers en 1453. = Travailla, avec J. Daret, pour le duc de Bourgogne.

CODDEN ou CODDE (Luc). E. Fl. * xve siècle. Anvers. Histoire et portrait.

Doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1455, 1457, 1460 et 1464. = Au bas d'un portrait de Philippe le Bon, on lit : *Luc Codde ætat. XLII pinxit.* — Il a peint des vitraux pour l'église de Sainte-Catherine, à Breda.

CODDESTEYN (Jacques). E. H. *xve siècle. Gouda (?). Peintre sur verre.

Cité comme ayant acheté plusieurs maisons à Gouda, en 1481. On le considère comme un des maîtres des célèbres frères Crabeth. = Il doit avoir peint quelques-uns des beaux vitraux de Gouda, détruits par l'incendie de 1552.

CODIBUE (Jean-Baptiste). E. I. * 1598. Modène. Histoire.

Également sculpteur.

COEBERGER. V. Cobergher.

COECKX (Jacques). E. Fl. * xviiie siècle. Anvers.

Remporta un prix à l'Académie d'Anvers, en 1768.

COELHO BENTO DE SILVEIRA. E. Es. † 1708. Histoire.

Mort très âgé. = Tableaux, Lisbonne. = Bon dessin, coloris satisfaisant.

COELLO (Alonzo-Sanchez). E. Es. 1515 (?)-1590. Bourg de Benifayro (?) (royaume de Valence.) Histoire et portrait.

Élève de Raphaël, à Rome, et d'Antoine Moro, peintre hollandais, établi en Espagne; se rendit en Portugal, y fut au service de don Juan; à la mort de ce prince, Coëllo revint en Espagne et s'attacha à dona Juana, sœur de Philippe II, et ensuite à ce dernier. En grande faveur à la cour d'Es-

pagne, favorisé par plusieurs papes, par les ducs de Florence, de Savoie, le cardinal Farnèse et plusieurs autres grands personnages. Mort à Madrid, après avoir fondé, à Valladolid, un hospice pour les enfants trouvés. Célébré par le fameux Lopez de Vega, qui fit son épitaphe. = Tableaux, Paris. — Portrait de femme, Vienne. — Portrait de don Carlos (?), Madrid. — Portrait d'Isabelle-Claire-Eugénie, *ib.* — Portraits, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, *ib.*=Belle expression, beaucoup de relief, coloris dans le genre de celui du Titien. Portraits ressemblants et pleins de vérité.

COELLO (Claude), de la même famille qu'Alonzo. E. Es. 1621 (?)-1693. MADRID. Histoire et portrait.

Élève de F. Rizi; regardé comme le dernier peintre de talent qui ait paru en Espagne, au XVIIe siècle. Travailla à Madrid, à Tolède, à Saragosse; succéda à Careño, comme peintre du roi et dans toutes ses autres charges. Le roi d'Espagne, ayant fait venir Luc Giordano pour peindre plusieurs parties de l'Escurial, Claude fut si sensible à cette préférence qu'il en mourut de chagrin après une vie très laborieuse. = Saint Pierre d'Alcantara, marchant sur les ondes, Munich. — Sujets mystiques, Madrid. — La *santa forma*, *ib.* — Apparition de Jésus-Christ à saint François, Paris. = Étudia le Titien, Rubens et Van Dyck. Coloris remarquable; dessin correct, beaucoup d'effet; excellait dans l'architecture. Il n'a manqué à ce peintre pour être un génie immense que de naître plus tôt. = Ventes : V. Lebrun (1810), *Saint Pierre d'Alcantara avec un de ses compagnons*, 7,300 fr.

COELLO (Dona-Isabelle ou Élisabeth), fille de Sanchez. E. Es. 1564-1612. MADRID. Portrait et histoire.

Élève de son père; citée comme une femme accomplie pour son esprit, ses talents en musique et ses connaissances variées. = Acquit dans le portrait une réputation méritée.

COEMAN (Guillaume). E. Fl. * XVe siècle.

Paie les droits de bourgeoisie, à Anvers, en 1434; vivait encore en 1453 et fit alors partie de la naissante corporation de Saint-Luc.

COENE (Constantin-F.). E. Fl. 1780-1841. VILVORDE. Genre, paysage et histoire.

Élève de Henri Van Assche. = Soldat de la bataille de Waterloo rentrant dans la maison paternelle, Bruxelles. — Famille de paysans devant leur demeure, Haarlem.

COENE (Jean), fils de Constantin. E. Fl. 1805. Paysage.

Élève de son père et de H. Van Assche.

COENE (Jean-Baptiste), fils de C.-F. E. Fl. * 1812. Animaux.

COENE (Jean-Henri de). E. Fl. 1798. NEDERBRAKEL. Genre.

Élève de David et de Paelinck. = La tournée pastorale. — Le vendredi.

COENE (Jean). E. Fl. * XVe siècle. BRUGES.

Porté sur les registres de la confrérie de Saint-Luc en 1470.

COENTGEN (George-Joseph). E. Al. * 1770. MAYENCE. Genre (?).

S'établit à Francfort-sur-le-Mein, et y érigea, en 1779, une école de dessin. = Graveur.

COETS (Herman). E. H. 1663-17... MIDDELBOURG. Portrait et marines.

Élève de Blyhooft. = Il habita Amsterdam sur la fin de ses jours.

COETSOEN (Étienne). E. Fl. * XVe siècle.

Enlumineur porté sur les registres de Saint-Luc, à Bruges, en 1470.

COFFRE (Benoît). E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire.

Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1692, avec son *Abraham répudiant Agar et son fils Ismaël.*

COGEL. E. Fr. * 1718. SUÈDE. Paysage (?).

Établi en France et professeur à l'école publique de Lyon.

COGELS (Joseph-Charles). E. Fl. 1785-1831. BRUXELLES. Paysage.

COGHETTI. E. I. * XIXe siècle. BERGAME. Histoire.

COGNIET (Amélie), sœur de Léon. E. Fr. * 1840. Genre.

Élève de son frère. = La confession.

COGNIET (Léon), frère d'Amélie. E. Fr. 1794. PARIS. Histoire, genre et portrait.

Élève de Guérin. = Le Tintoret et sa fille morte. — Combat de Limbourg, Versailles.

COHEN PARIARA (D.). E. H. * XIXe siècle. Histoire.

Exposa, en 1825, à Haarlem, une *Terpsichore;* habitait Amsterdam.

COIGNARD (Louis). E. Fr. * 1845. MAYENNE. Histoire et genre.

Élève de Picot. = Jésus-Christ à Emmaüs.

COIGNET, CONGNET ou COGNET (Jacques). E. Fl. * xvie siècle.

Détails inconnus.

COIGNET, CONGNET ou COGNET (Gilles), fils de Jacques. E. Fl. 1540 (?)-1599. ANVERS. Paysage, figures et effets de lumière.

Reçu dans la confrérie de Saint-Luc, à Anvers, en 1561 ; il en fut doyen en 1584 ; visita l'Italie ; alla habiter Amsterdam, lors du siége d'Anvers par Alexandre Farnèse ; il a peint avec Molenaer. Mort à Hambourg où un tombeau lui fut élevé par sa veuve et sa fille unique. = Portrait en pied de Pierson la Hues, tambour du Vieux Serment de l'arc, à Anvers, Anvers. — Saint Georges, *ib.* (tous deux signés : GILLIS CONGNET). = On lui a reproché d'avoir fait copier par ses élèves ses ouvrages qu'il retouchait un peu, puis qu'il vendait pour des originaux. Il peignit beaucoup en détrempe. Touche spirituelle.

COIGNET (Jules-Louis-Philippe). E. Fr. 1798-1860. PARIS. Paysage.

Elève de Bertin. = Vues d'Italie. — Vues de Sicile.

COL (Jean-David). E. Fl. 1822. ANVERS. Genre.

Élève de De Keyser.

COLA. V. Gennaro.

COLAERT (J.). * xviie siècle. Portrait.

Cité par Kramm comme l'auteur d'un bon portrait exécuté vers 1659, à Utrecht.

COLANTONIO. V. Fioré.

COLANTONIO. V. Marzio.

COLART DE LAON. E. Fr. * xive siècle. Laon.

Cité, en 1391, dans les statuts des peintres de Paris. En 1390, il était peintre et valet de chambre de Louis, duc de Touraine et d'Orléans. En 1396, on le voit peintre et valet de chambre du roi et du duc. On a produit, à propos de ce peintre, de nombreux comptes qui prouvent les travaux considérables qu'il a exécutés pour la cour de France.

COLBERG (Antoine de). E. Al. * 1840. VARSOVIE. Histoire.

Élève de Wach.

COLE (Thomas). E. An. * xixe siècle. Portrait.

COLEINS ou COLYNS. E. Fl. * xviiie siècle. Histoire.

Ce peintre est connu pour avoir repeint d'une manière remarquable la tête d'Io dans un tableau du Corrége. Il mourut avant 1789.

COLI (Jean). E. I. 1634-1681. LUCQUES. Histoire.

Lié avec Ph. Gherardi de la plus étroite amitié, il composa presque tous ses tableaux en compagnie avec lui.

COLIEZ (Adrien-Norbert-Joseph) E. Fr. 1754-1824. VALENCIENNES. Décors, vues de ville et paysage.

Visita l'Espagne, dont les beaux sites déterminèrent sa vocation pour la peinture. = Plusieurs vues de ville, Valenciennes.— Éruption du Vésuve, *ib.* — Et autres, *ib.*

COLIER, COLEYER ou COLYNER (Évrard). E. H. * 1691. LEYDE. Nature morte et intérieurs.

Détails inconnus.

COLIN (Alexandre). E. Fr. 1798. PARIS. Histoire et genre.

Élève de Girodet. = Une famille taïtienne. — Un poste d'Arabes à Mascate.

COLIN CHADELRE. E. Fr. * xive siècle. Miniature.

Miniaturiste dont on trouve le nom sur le dernier feuillet d'un manuscrit de l'Apocalypse conservé à la Bibliothèque impériale, (n° 254[2] A. suppl. Fr.) avec la date de 1313.

COLINET. * xve siècle. VALENCIENNES.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

COLINS (Jean). E. Fl. * xve siècle.

Peintre demeurant à Gand en 1466.

COLINS (N.). E. Fl. * xviie siècle. BRUXELLES. Paysage avec ruines.

Voyagea en Italie. = Coloris vif et effet agréable; il étoffait souvent ses paysages avec des bandits, des mendiants ou des voyageurs.

COLLACERONI (Augustin). E. I. * 1700. BOLOGNE. Histoire, portrait et perspective.

Élève du père André Pozzo.

COLLADO (Jean). E. Es. + 1767. VALENCE. Histoire.

Élève de Richarte. = Ne peignit que des fresques. = On le cite comme bon poète.

COLLAERT (Michel). E. Fl. * xvie siècle.

Reçu franc-maître de St-Luc, à Anvers, en 1579.

COLLANTES (François). E. Es. 1599-1656. MADRID. Paysage et histoire.

Élève de Vincent Carducho. = Paysage

traversé par un ruisseau, Munich.—Vision d'Ézéchiel, Madrid. — Paysages, *ib.* — Saint Guillaume, duc d'Aquitaine, *ib.*—Pénitence de saint Jérôme, Paris. = Excellent dessinateur.

COLLASIUS. E. H. * XVIII° siècle. Portrait. Il demeura à Utrecht.

COLLE (Raphael Dal). E. I. 1490 (?)-1530(?). COLLE (près de Bourg Saint-Sépulcre. Histoire et portrait.

Élève de Raphael et de Jules Romain, et l'un des plus grands peintres de son époque; travailla souvent de concert avec le second de ses deux maîtres et imita beaucoup la manière du premier, ce qui lui valut le surnom de *Rafaellino*. S'occupa au Vatican. = Saint Michel, Rome. = Imita Jules Romain; style noble et sévère, dessin pur et correct, couleur chaude et éclatante, composition sage.

COLLEMAN (Gilles et Guillaume). E. Fl. * XV° siècle.

Travaillèrent, en 1468, aux entremets de Bruges.

COLLENIUS (H.). E. H. * 1705. Portrait.

Connu par un tableau de famille et cité par Kramm.

COLLEONI (Jérôme). E. I. * 1540. BERGAME. Histoire.

École du Titien; peu apprécié dans sa patrie, il alla s'établir à Madrid, et ne laissa en Italie qu'un cheval peint sur une façade, avec cette inscription : *Nemo propheta in patria*.

COLLET (Jean-Baptiste). E. Fr. * 1822. FRANCE (?). Paysage.

Détails inconnus.

COLLET (Jacques-Claude), fils de Jean-Baptiste. E. Fr. 1792. PARIS. Paysage et portrait.

Élève de son père. = Vue de la vallée de Royat, près Clermont, en Auvergne. — Léo et Camille.

COLLI (Antoine). E. I. * 1700. Histoire et portrait.

Élève du père André Pozzo. = Célèbre par la peinture du grand autel de Saint-Pantaléon.

COLLIÈRE (Mme), née Lucienne Frestier. E. Fr. 1785. SAINT-QUENTIN (Aisne). Miniature.

Élève d'Aubry.

COLLIGNON (Charles). E. Fr. * 1845. Marines.

Vue prise en Zélande, effet d'orage. — Marine, effet de matin.

COLLIGNON (J.). E. Fr. * 1840. Paysage et aquarelle.

Vue prise aux environs de Paris. — Fête de village (aquarelle).

COLLIN (Mme B.). E. Fr. * XIX° siècle. Portrait et miniature.

Élève de Mme Haudebourt.

COLLIN DE VERMONT (Hyacinthe). E. Fr. 1693-1761. VERSAILLES. Histoire.

Élève et filleul de H. Rigaud; visita l'Italie; professeur à l'Académie de peinture, où il fut reçu en 1725. = Présentation au temple, Versailles. = Bon dessin, pinceau pur et élégant.

COLLINS (Guillaume). E. An. 1787-1847. LONDRES. Paysage, genre et portrait.

Membre de l'Académie royale en 1814; visita Paris, la Belgique et la Hollande, résida peu de temps à Boulogne, parcourut l'Italie, l'Allemagne, les îles Shetland, de 1817 à 1842. = Plus heureux qu'un roi, Londres. — Les Jeunes pêcheurs, *ib.* = Peintre très populaire; beaucoup de grâce et de naïveté; la plupart de ses tableaux sont connus par la gravure.

COLLOM (J.-J. Van). E. H. * XVII° siècle. Portrait.

Détails inconnus.

COLLS (R.). E. An. * XIX° siècle. Fleurs et fruits.

COLLYN (Henri). E. Fl. * XVI° siècle.

Élève d'A. Van Noort.

Franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1594.

COLLYNS (Jean). E. Fl. * XVI° siècle.

Franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1556.

COLLYNS (Pellen). E. Fl. * XV° siècle.

Reçu comme élève chez Jean Snellaert, à Anvers, en 1480.

COLOGNE (le Maître de). E. Al. * XVI° siècle. Histoire.

Le nom de ce peintre est inconnu, mais ses tableaux sont parfaitement reconnaissables. Les œuvres de la première partie de sa vie trahissent ses études en Flandre; les postérieures montrent clairement qu'il visita l'Italie. = Mort de la Vierge, Cologne. — Même sujet, Munich (faussement attribué à Schoreel). — Crucifiement, Naples. — Adoration des Mages, *ib.* (faussement attribué à

Luc de Hollande ou de Leyde). — Adoration des Mages, Dresde (faussement attribué à de Mabuse). — Triptyque : la Cène, une Piété et saint François recevant les stigmates, Paris (n° 601; sans nom d'auteur).=Sa couleur et ses fonds de paysages montrent l'influence de Quentin Metzys; dans sa seconde manière, on remarque une composition plus judicieuse et un sentiment religieux profond et élevé; ses types de femme sont beaux; le contraire est à constater dans ses figures d'homme; nu un peu maigre; paysage minutieux. Une copie de la *Descente de croix* de Roger Van der Weyden le Jeune, dont un des trois exemplaires existait en ce temps à Louvain, prouve qu'il a séjourné en Belgique et dans cette dernière ville. Cette copie se trouve dans une galerie particulière de l'Angleterre.

COLOGNE (Jean de). E. Al. * xve siècle.

Peintre et orfèvre cité en 1440 dans le Mémorial du couvent de Zwoll.

COLOMBANO (Bernardin). E. I. * 1515. Pavie (?). Histoire.

Détails inconnus.

COLOMBEL (Nicolas). E. Fr. 1644-1717. Sotteville (près de Rouen). Histoire et portrait.

Visita l'Italie, séjourna longtemps à Rome où il étudia Raphaël et Poussin; reçu à l'Académie de Saint-Luc, en 1686; arriva à Paris en 1694, y fut, la même année, reçu à l'Académie, dont il mourut professeur. = Miracle de saint Hyacinthe, Paris. — Mars et Rhea Sylvia, *ib.* — Fuite en Égypte, Saint-Pétersbourg. =Style froid; goût sage, perspective savante; fonds d'architecture magnifiques et bien ordonnés.

COLOMBINI (Jean). E. I. † 1774. Trévise. Perspective, histoire et portrait.

Élève de S. Ricci.

COLONIA (Adam). E. H. 1634-1685. Rotterdam. Paysage, animaux et kermesses.

Passa la plus grande partie de sa vie en Angleterre et mourut à Londres. =Manière de N. Berchem et parfois d'Adam Pynacker; les tableaux de ce dernier genre furent peints avec J. Snellinks.

COLONIA (Henri A.), fils d'Adam. E. H. 1668-1701. Paysage.

Élève de son père; s'établit à Londres et y mourut.=Il peignit souvent les figures dans les tableaux de son beau-frère, Van Diest.

COLONNA. V. Mengozzi.

COLONNA (Ange-Michel). E. I. 1600-1681 ou 1687. Terre de Revel (Côme). Histoire, animaux, perspective et ornements.

Élève de Gabriel Ferrantino et de Dentone, à Vérone; s'occupa avec Augustin Metelli pour plusieurs princes d'Italie; fut appelé en Espagne par Philippe IV, qui le combla de ses bienfaits; revint mourir à Bologne. =Fresques, Madrid.—Pandore, *ib.* — Le Temps, Florence. — La Fortune, *ib.* — Prométhée, *ib.* = Pinceau spirituel, habile fresquiste, facilité et harmonie remarquables.

COLONNA (Lucrèce-Tomacelli). E. I. Portrait.

Détails inconnus. = Portrait flamand, Rome.

COLONNA (Melchior). E. I. * xvi° siècle. Histoire.

Imitateur du Tintoret.

COLORETTI (Mathieu). E. I. 1616. Reggio. Portrait.

Détails inconnus. = Excella dans le portrait.

COLOTÈS, 407 ans av. J.-C. Téos.

Cité par Quintilien.

COLSON (Jean-Baptiste-Gilles). E. Fr. 1680-1762. Verdun. Miniature.

Détails inconnus. = Peignait également au pastel.

COLSON (Jean-François-Gilles), fils de Jean-Baptiste. E. Fr. 1733-1803. Dijon. Portrait.

Élève du frère Imbert, à Avignon et de Nonotte, à Lyon. Se rendit à Paris, y fut présenté au prince de Bouillon qui s'attacha à lui, remplit la Navarre de ses travaux comme architecte, sculpteur, peintre et même jardinier; survécut peu à son protecteur et mourut à Paris. = Se fit une grande réputation dans le portrait; laissa plusieurs ouvrages manuscrits sur la perspective et les beaux-arts, et un recueil de poésies écrit avec goût et facilité.

COLSON (Guillaume-François). E. Fr. 1785. Paris. Histoire.

Élève de David.=Saint Charles-Borromée communiant les pestiférés. — Agamemnon méprisant les prédictions de Cassandre.

COLTELLINI (Michel). E. I. * xvi° siècle. Ferrare. Histoire.

On le croit élève de L. Costa; vivait en-

core en 1517. = Style de son maître, mais plus avancé dans les têtes.

COLVILLE (Antoine). E. Fr. 1793. Ruffey (Jura). Chasses et animaux.

Élève de Mortelèque.

COLYNS (David). E. H. * xvii° siècle. Amsterdam. Histoire.

Détails inconnus. = Le banquet des dieux, Madrid. (Attribué : signé D C.) = Il choisissait de préférence les sujets bibliques où les figures abondaient.

COLZI (Joseph). E. I. * xix° siècle. Histoire.

COMAIRAS (Philippe). E. Fr. * xix° siècle. Saint-Germain-en-Laye. Histoire.

Élève d'Ingres.

COMANDÈ (François), frère de Jean-Simon. E. I. * xvi° siècle. Messine. Histoire.

Élève de D. Guinaccio. = Suivit le style de Polidore Caravage.

COMANDÈ (Jean-Simon), frère de François. E. I. 1588. Naples. Histoire.

Élève de l'école vénitienne. = Supérieur à son frère.

COMENDICH (Laurent). E. I. * 1700. Vérone. Batailles.

Élève de Fr. Monti de Brescia; s'établit à Milan.

COMI (Jérôme). E. I. * 1540. Modène. Perspective.

Détails inconnus.

COMI (François), dit LE FORNARETTO ou LE MUET DE VÉRONE. E. I. 1682-1737. Bologne. Histoire.

Élève de J. dal Sole; ce peintre, sourd et muet, vécut à Vérone.

COMMEIRAS. E. Fr. * 1844. Histoire.

COMMENDUNO. E. I. * xv° siècle. Bergame. Histoire.

Élève des Nova.

COMMODI (André). E. I. 1560-1638. Florence. Histoire.

Copia avec un talent remarquable les tableaux des meilleurs maîtres; imitateur du Cigoli; ses ouvrages originaux se distinguent par le dessin, le fini et la force de l'empâtement.

COMONTES (Antoine de), frère d'Inigo. E. Es. * 1519. Tolède (?). Histoire.

Élève d'Antoine del Rinçon. = Peintre très médiocre.

COMONTES (Inigo de). E. Es. * 1495.

Élève d'Antoine del Rinçon. = Peignit l'histoire de Pilate : cet ouvrage a été anéanti.

COMONTES (François de), fils d'Inigo. E. Es. † 1564. Tolède (?). Histoire et portrait.

Élève de son père; fit les portraits de beaucoup de dignitaires ecclésiastiques. = Composition facile et grande fécondité.

COMPAGNO (Scipion). E. I. 1624 (?). Naples. Histoire, paysage et marines.

Élève d'A. Falcone et de S. Rosa. Vivait encore en 1680. = Tableaux, Vienne. = Coloris peu agréable, composition peu savante. Ses dessins sont estimés.

COMPAGNONI (le chevalier Sforza). E. I. * 1660. Macerata. Histoire.

Élève du Guide. = Un des meilleurs maîtres de son école.

COMPE (Jean Ten). E. H. 1713-1761. Amsterdam. Paysage, vues de ville, etc.

Élève de Th. Dalens; il s'était choisi pour modèles J. Van der Heyde et les Berkheyden. = Belle manière, beaucoup de vérité. = Ventes : V. Braamcamp (1771), *Vue de la tour de la monnaie à Amsterdam*, 1,225 fl.

COMPÈRE (Charles-Constant-Florentin). E. Fr. 1796. Happencourt (Aisne). Paysage.

Élève de Watelet. = Vue de Verbrier, près Compiègne.

COMPÈRE (Jacques). E. Fl. * xiv° siècle.

Peintre à Gand. = Travailla jusqu'en 1339. Peignit *à l'huile*, en 1328, des pommeaux de tentes.

COMPTE-CALIX (François-Claudius). E. Fr. * 1850. Lyon. Genre.

Élève de l'école de Lyon.

COMTE (Pierre-Charles). E. Fr. * 1850. Lyon. Histoire.

Élève de Robert Fleury.

CONCA (Jacques). E. I. Histoire.

Immaculée conception, Novarre.

CONCA (Sébastien). E. I. 1676 ou 1679-1764 ou 1774. Gaete. Histoire et portrait.

Élève de Fr. Solimène, à Naples; étudia les chefs-d'œuvre des anciens à Rome; établit une académie dans sa maison; fut protégé par Clément XI et reçut des commandes de toute l'Italie. Quoique possédant un talent supérieur, il contribua à accélérer la ruine du bon goût en peinture, en introduisant une manière plus facile que digne d'éloges. Son frère Jean l'aida dans ses travaux, mais lui resta très inférieur. — Assomption, Rome. — Le prophète Jéré-

mie, *ib.* — Portrait, *ib.* — Fresques : Sacrifice à Silène, *ib.* — Hérode et les mages, Dresde. — Jésus-Christ servi par les anges, Madrid. — Abraham renvoyant Agar, Berlin. = Fidèle imitateur de son maître. Composition sage, dessin correct, beau pinceau, assez bonne entente du clair-obscur et de l'art de draper; formes souvent mesquines et maniérées à force de vouloir être agréables.

CONCHILLOS FALCO (Jean). E. Es. 1641-1711. VALENCE. Histoire et genre.

Élève de Marc de Valence. Ce peintre eut beaucoup à souffrir : il perdit la vue et fut attaqué de paralysie. = Ses œuvres se trouvent disséminées dans toute l'Espagne. = Grava aussi à l'eau-forte.

CONCIOLI (Antoine). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Fresques et tableaux, Rome.

CONCIOLO. E. I. * 1219. Histoire.

Auteur d'un tableau représentant la consécration d'une église. Au monastère de Subiaco, on voit une fresque de ce peintre avec cette inscription : *Magister Conxolus pinxit hoc opus.*

CONDIVI (Ascanio), dit RIPATRANSONE. E. I. 1520. PISTOIE OU RIPATRANSONE. Histoire.

Élève de Michel-Ange. = Publia une vie de son maître.

CONEGLIANO (il). V. Cima.

CONINC (Michel de). E. Fl. * XV[e] siècle.

Inscrit en 1470-80 sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges.

CONINCK (David De). E. Fl. 1636-1687. ANVERS. Paysage, animaux et fleurs.

Élève de Fyt. Après avoir fait des progrès assez remarquables, il visita l'Allemagne, la France et l'Italie, et s'établit à Rome, où on le surnomma *Rommelaer* et où il mourut. = Paysage, vue de Hollande, Bruxelles. — Jardin orné d'une fontaine et rempli d'animaux domestiques, Gand. — Chasse au cerf et aux ours (deux tableaux), Amsterdam. = Ce peintre plaçait un tapis dans tous ses tableaux. Il suivit la manière de son maître, sans toutefois pouvoir l'égaler. = Ventes : V. Van der Pot (1808), *Chasse au cerf*, 72 fl.

CONINCK (P.). E. H. * XVII[e] siècle. Peintre sur verre.

Cité dans les archives d'Utrecht, en 1630.

CONINCKX (J.-D.). E. Fl. * 1842. Genre.

CONINXLOO (Gilles Van). E. Fl. 1544-1610 (?). ANVERS. Paysage.

Élève de Gilles Mostaert. Il voyagea en France, demeura en Zélande, en Allemagne et enfin à Amsterdam. = Sainte Famille, tableau avec volets, Bruxelles. — Naissance de saint Jean-Baptiste, *ib.* — Noces de Cana, peint des deux côtés, *ib.* — Et d'autres, *ib* = Ordonnance riche. Van Mander assure qu'il surpassa tous ses contemporains dans le paysage. Invention riche et large; excellait dans les figures d'hommes et d'animaux.

CONJOLA (Charles). E. Al. 1773-1831. MANHEIM. Paysage.

Mort à Munich. = Exécuta beaucoup de dessins à l'aquarelle.

CONSETTI (Antoine). E. I. 1686-1766. MODÈNE. Histoire.

Élève de Stringa. = Dessin très correct; coloris trop cru.

CONSONI. E. I. * XIX[e] siècle. ÉTATS DU PAPE. Histoire.

Élève de Sanguinetti.

CONSTABLE (Jean). E. An. 1776-1837. EAST-BERGHOLT. Paysage.

Fils d'un meunier; travailla chez Farrington, à Londres, où il ne resta pas longtemps. Membre de l'Académie en 1809; mort subitement. = Le Champ de blé, Londres. — La Ferme de la vallée, *ib.* = Exagération dans la manière de disposer les masses de lumière; grand observateur de la nature; exécution généreuse et facile. Constable n'a pas considérablement produit.

CONSTANCE (Hance, Hans ou Jean de). * XV[e] siècle.

Peintre que Philippe le Bon fit venir de Paris à Bruges, en 1424-25.

CONSTANT (Eugène). E. Fr. * 1843. Intérieurs d'église.

Intérieur de l'église Saint-Marc, à Venise.

CONSTANTIN (Abraham). E. Al. 1785. GENÈVE. Histoire et animaux, sur émail et porcelaine.

CONSTANTIN (Jean-Antoine). E. Fr. 1757. MARSEILLE. Paysage.

Élève de l'Académie de Marseille, visita Rome, s'établit à Aix, en 1780.

CONSTANTIN (Sébastien), fils de Jean-Antoine). E. Fr. * 1817. Paysage et genre.

Élève de son père. = Vue des bains de Sextius, à Aix. — Vue intérieure du château de Greoux, en Provence.

CONSTANTYN (N.). E. H. * 1712. La Haye. Histoire et portrait.

Élève de Th. Van der Schuur. Il alla s'établir en Allemagne et depuis l'on n'a plus de renseignements sur lui. Il est sans doute le même qu'un R.-A. Constantyn dont Kramm cite une *Suzanne au bain*, la lettre *N* étant ordinairement employée, comme on le sait, quand le prénom est inconnu.

CONSTANZI (Placide). E. I. 1688-1759. Histoire.

Élève de B. Luti; reçu à l'Académie de Saint-Luc, en 1741. = Portrait de saint Camille de Lellis, Rome. — Tableaux, *ib.* — Fresques, *ib.* = Figures gracieuses; expression délicate et belle.

CONTARINI (Jean). E. I. 1549-1605. Venise. Histoire et portrait.

Élevé pour le droit, il préféra la peinture; se rendit en Allemagne, travailla pour Rodolphe II, qui le créa chevalier. = Résurrection (fresque), Venise.—Le Doge Grimani à genoux devant la Vierge, *ib.* — Jésus-Christ mort, Vienne. — Saint Sébastien, Berlin.=Imita la manière du Titien; excella à peindre les voûtes et les plafonds; choisissait ordinairement des sujets mythologiques.

CONTE (Jacques de). E. I. 1502 ou 1510-1598. Florence. Histoire et portrait.

Élève d'André del Sarto; appelé à Rome, il y fit les portraits de plusieurs papes, princes et autres grands personnages, et y mourut. = Tableaux et fresques, Rome. = Dessin correct, coloris agréable, composition sage. Renommé pour le portrait.

CONTÉ (Nicolas-Jacques). E. Fr. 1755-1805. Saint-Céneri (Normandie). Portrait et histoire.

Dès l'âge de douze ans, un penchant irrésistible l'entraîna vers la mécanique et la peinture; sans aucun maître, il parvint à réussir d'une manière assez remarquable dans le portrait, et exécuta même quelques sujets religieux pour l'hôpital de Séez, qui satisfirent tout le monde; n'ayant d'autre outil qu'un couteau, il était parvenu à fabriquer un violon qu'on entendit avec plaisir et que l'on conserve encore; on lui conseilla d'aller perfectionner ses talents à Paris; Conté s'y rendit, y fit un grand nombre de portraits et s'occupa en même temps de suivre les cours d'anatomie, de chimie, de physique et de mécanique; directeur de l'école des aérostiers à Meudon, membre du Conservatoire établi pour les arts et métiers, créateur de la manufacture de crayons qui porte son nom, attaché à l'expédition d'Égypte, rendit à l'armée les services les plus signalés; de retour en France, fut nommé directeur de la commission d'Égypte et inventa à cet effet une machine à graver. Son zèle pour les découvertes le priva de l'œil gauche, par une explosion qui le blessa dans le laboratoire où il travaillait; un des premiers membres de la Légion d'honneur; rempli de génie, simple, modeste, bon, aimant, dévoué, désintéressé, l'estime de toute une nation ne put lui faire oublier la mort d'une femme à qui il rapportait tous ses travaux. Ce chagrin le conduisit au tombeau. = Ressemblance parfaite, coloris rempli de fraîcheur et de vérité. Pour de plus longs détails sur les découvertes et la vie de cet homme célèbre, voir l'article chronologique inséré dans le premier numéro de l'*Athæneum*, par M. Verrier.

CONTI (Bernard de). E. I. † 1525. Pavie. Portrait et histoire.

Né vers le milieu du XVe siècle; se fit une bonne réputation; ses tableaux sont estimés en Italie.=Portrait d'un cardinal, Berlin. Ce tableau est signé : *Bernardinus de Comitibus. Ætatis annorum* XLVII. MCCCCLXXXXVIIII, *die* XV *martis*.) = Coloris brillant.

CONTI (César), frère de Vincent. E. I. † 1615 (?). Ancône. Histoire et ornements.

Orna de ses tableaux plusieurs églises de Rome; fut souvent employé par les papes Grégoire XIII et Sixte-Quint; mort à Macerata. =Possédait un talent particulier pour les arabesques et les grotesques.

CONTI (Vincent), frère de César. E. I. * 1600. Ancône. Histoire et ornements.

Élève de son frère; s'occupa de concert avec lui; reçut plusieurs commandes importantes du pape Sixte-Quint et quitta l'Italie pour passer au service du duc de Savoie. = Meilleure réputation que César.

CONTI (Dominique). E. I. * XVIe siècle. Florence. Histoire et portrait.

Élève d'André del Sarto, auquel il fit élever un monument en marbre dans l'église des pères servites de Florence, dont la partie statuaire fut confiée à Raphaël de Montelupo.=Moins connu par ses ouvrages que

par le témoignage de sa reconnaissance envers son maître.

CONTI (François). E. I. 1681-1760. Florence. Histoire.

Élève de C. Maratti. = Imita quelquefois le Trevisani.

CONTI (Jean-Marie). E. I. * 1666. Parme. Histoire.

Détails inconnus.

CONTRERAS (Antoine de). E. Es. 1587-1651. Cordoue. Histoire.

Élève de P. de Cespedès; s'établit et se perfectionna à Grenade; travailla quelque temps à Buxalance, ville du royaume de Cordoue. = Beaucoup de fraîcheur, pinceau correct. Grande ressemblance.

CONTRI (Antoine). E. I. 1660 (?)-1721 ou 1732. Ferrare. Paysage, fleurs, perspective et animaux.

Visita Rome et Paris et étudia l'art de la broderie dans cette dernière ville; s'établit à Crémone et y commença à peindre sous la direction du Bassi. François, son fils et son élève, fut son imitateur. = La célébrité de ce peintre vient de l'invention qu'on lui attribue de transporter les tableaux à fresque sur la toile. Quelques biographes font honneur de cette invention à son fils.

COOKE (Édouard-Guillaume). E. An. * 1860. Marine.

Barques flamandes par un temps calme, Londres. — Le bateau du pêcheur, *ib.*

COOKE (Henri). E. An. 1642-1700. Portrait, etc.

Élève de Salvator Rosa. Charles II le chargea de restaurer les cartons de Raphaël. Peignit quelques fresques. Séjourna pendant sept ans en Italie, où il s'était réfugié après un duel dans lequel il tua son adversaire.

COOKE (Guillaume). E. H. 1803. Rotterdam. Paysage.

Élève de C. Bakker, d'A.-J. Offermans et de H. Van Brée.

COOMANS (Auguste). E. Fl. * 1855. Paysage.

COOMANS (Mlle Célestine). E. Fl. * 1855. Paysage.

COOMANS (Pierre-Olivier-Joseph). E. Fl. 1816. Bruxelles. Histoire, etc.

Élève de Van Hanselaere et de de Keyser. = Déluge. — Repos de la Sainte Famille. — Scènes de mœurs arabes.

COOPER (Abraham), le jeune. E. An. * 1845. Genre, chasses et paysage.

Graveur. Cupidon avec des nymphes.

COOPER (Alexandre), frère de Samuel. E. An. * xviie siècle. Portrait et paysage.

Se forma sous les grands maîtres de l'école hollandaise; fut appelé en Suède par la reine Christine.

COOPER (Samuel), frère d'Alexandre. E. An. 1609-1670 ou 1672. Londres. Portrait et histoire.

On le croit élève de son frère; visita la France, y fit les portraits de plusieurs hommes célèbres et mérita par ses talents le surnom du *petit Van Dyck.* = Bonne ressemblance, pinceau gracieux.

COOPER (Édouard). E. An. * xviiie siècle. Portrait.

Dessinateur, peintre et graveur; marchand d'estampes à Londres. On trouve dans son œuvre de gravure une pièce remarquable par le phénomène qu'elle représente : c'est le portrait d'une certaine Marguerite Patten, âgée de 136 ans, fait d'après nature en 1779. = Réussit dans le genre qu'il avait adopté. Grava d'après l'Albane, C. Lebrun, G. Kneller et d'autres.

COOPER (F.-S.). E. An. * 1840. Paysage.

Vue dans les montagnes du Cumberland.

COOPER (Guillaume). E. An. * xviiie siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Vander Gucht a gravé d'après lui. Deux artistes portant le même nom de famille que Guillaume florissaient en Angleterre vers 1730 et jouissaient d'une certaine réputation.

COOPER (Richard). E. An. 1708 (?). Écosse. Portrait.

Florissait à Édimbourg en 1730. Il ne faut pas le confondre avec un autre Richard Cooper, très célèbre graveur, né en Angleterre en 1736. = Graveur.

COOPER (Richard). E. An. * 1800. Paysage.

Surnommé le Poussin anglais. = Exposa en 1801 deux admirables vues de Windsor. = Artiste de grand mérite.

COOPER (Thomas Sidney). E. An. * 1860. Paysage.

La ferme, Londres. — Le troupeau; effet de brume du matin, *ib.*

COOPAL (Pierre-François). E. Fl. * xviiie siècle. Anvers.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1783.

COOPSE (Pierre). E. H. (?) * 1672. Marines.

Plus connu comme dessinateur. Bryan-Stanley assure que le tableau de la galerie de Munich qui est attribué à Ludolf Backhuyzen, appartient à Coopse et même porte son nom. Ce tableau représente *Un grand vaisseau entrant à pleines voiles dans le port d'Anvers.*

COOSEMANS (Alard). E. H. * 1630. HOLLANDE. Fruits.

Détails inconnus. = Fruits, raisins et autres, Vienne (signé A. Coosemans). = Deux tableaux de fruits, Madrid. L'un est désigné sous le nom de J. de Coosemas, l'autre est signé : A. Cooseman.

COPE (C. G.). E. An. * XIX° siècle. Genre.

COPIN (Corneille). E. Fl. * XV° siècle.

Travailla, en 1468, aux entremêts de Bruges.

COPIUS (Gérard). E. H. 1730-1785. LA HAYE. Portrait.

Élève d'H. Van Limborg. Il fit partie de la direction de l'Académie de dessin de La Haye.

COPLEY (Jean-Singleton). E. An. 1737-1815. BOSTON (Amérique). Histoire, portrait.

Visita l'Italie en 1774 et l'Angleterre en 1776; s'établit dans ce dernier pays, y devint membre de l'Académie, en 1783, et y mourut. = Mort de lord Chatham, Londres. = Considéré comme un artiste distingué.

COPPA (le chevalier). V. Giarola.

COPPA (Le). E. I. * XVIII° siècle. Paysage et bamboches.

Élève d'A. Magnasco, à Milan.

COPPEE (Théodore). E. Fl. * 1842. Marines.

COPPENS (Augustin). E. Fl. * XVII° siècle. BRUXELLES (?). Portrait, paysage.

Détails inconnus. = Portrait du peintre, Bruxelles. — Paysage, *ib.* (église Sainte-Gudule). = Il a gravé quelques séries de planches.

COPPI (Jacques), ou DEL MEGLIO. E. I. 1523-1591. PERETOLA (Florentin). Histoire.

Travailla au catafalque de Michel-Ange. Ce peintre ne fait qu'un avec Jacques di Meglio. = Fresques, Rome. — Le Moine Schwartz dans son laboratoire : au fond un incendie, Florence. — Alexandre, la femme de Darius et Roxane, *ib.* = Composition parfois riche et savante; son coloris rappelle celui du Vasari. Réussit fort peu dans les grands tableaux.

COPPIN-DELF. E. Fr. * de 1456 à 1482. Histoire.

Peintre du roi René et de Louis XI. Exécuta les peintures murales de l'église de Saint-Martin de Tours.

COPPIN, le jeune. E. Fl. * XV° siècle.

Enlumineur et peintre de Bruges, inscrit en 1460 sur le registre de la confrérie des libraires.

COPPO ou COPPI MARCOVALDO. E. I. * 1265. FLORENCE (?). Histoire.

Contemporain de Cimabue; peignit, en 1265, la madone dite *del Bordone*, dans l'église des Servites, à Sienne. Peignit des fresques dans la cathédrale de Pistoie. Ces fresques ont été renouvelées en 1347, par Alessio d'Andrea et Bonaccorso di Cino.

COPPOLA (Charles). E. I. * 1665. Histoire et batailles.

Élève d'A. Falcone; fit partie des *compagnons de la mort*. = Manière de son maître, mais plus de vigueur dans les chevaux de bataille.

COQUELIMONT (Jean) * XVII° siècle.

Cité par De Marolles.

COQUES (Gonzales COC ou COCX, dit). E. Fl. 1614-1684. ANVERS. Portrait, paysage, animaux.

Élève de Pierre Breughel (le troisième?) et de David Ryckaert, le Vieux, dont il épousa la fille. Le père de Coques se nommait Coc ou Cocx; Gonzalès suivit la mode du temps et écrivit son nom à l'espagnole. Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1641. En 1664 et en 1679, il fut doyen. En 1671, il ne put remplir la charge de doyen, étant au service de S. E. le comte de Monterey, gouverneur général des Pays-Bas espagnols. Il se dévoua exceptionnellement aux intérêts de la corporation de Saint-Luc. Il s'acquit bientôt une telle réputation pour le portrait, que la plupart des grands personnages de l'époque voulurent se faire peindre par lui; l'archiduc Léopold, le duc de Brandebourg, don Juan, posèrent devant lui; le roi d'Angleterre voulut aussi posséder de ses ouvrages; le prince d'Orange lui fit présent d'une médaille avec son portrait et d'une chaîne en or. = Une galerie de tableaux où le peintre s'est représenté avec sa famille. La Haye. — La famille de l'artiste avec quelques instruments de musique à terre, Dresde (chef-

d'œuvre).—Portraits de Charles Ier d'Angleterre, d'Henriette-Marie, sa femme, *ib.* (Dans ces deux portraits l'architecture est de van Steenwyck.)— Un magistrat flamand et sa famille (dix personnages), Nantes.—Portrait de femme, Anvers. — La famille Verhelst, Buckingham-Palace (chef-d'œuvre). = Il peignait dans la manière de Van Dyck : c'est tout dire. Les tableaux de sa seconde manière sont bien au dessus des premiers; ils ont une très grande valeur, sont agréables à voir et sont remplis de mérites solides; beaucoup de goût et d'élégance; bon dessin, beaux et harmonieux tons de chairs; touche large et spirituelle; il introduisait souvent des chiens dans ses tableaux de famille. Tour à tour Ghering, Van Artois, Van Steenwyck et P. Gysels ont peint les fonds ou les accessoires de ses tableaux. = Ventes : V. Blondel de Cagny (1776), *Un Enfant mi-corps se regardant dans un miroir*, 1 530 l. — V. Gros (1778), *Une Famille de six personnes*, 2,900 l. — V. Lancret (1782), *Le Prince d'Orange en pied* (chef-d'œuvre), 393 l. — V. Robit (1801), *Famille hollandaise de six personnes*, 3,000 fr. — V. Paulin Dijonval (1821), *Portrait du peintre*, 216 fr. — V. Sirot (1833), *La Promenade dans le bois*, 6,100 fr.— V. Guillaume II (1850), *Famille hollandaise* (celle de la vente Robit), 7,200 fl. (ce tableau porte au catalogue de la vente le titre de : *Le Repos champêtre*).—V. Patureau (1857), *Le même tableau*, 45,000 fr.

CORADI (Octave). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève du Cavedone.

CORAEBUS ou CORYBAS, 314 ans avant J.-C. ATHÈNES. Miniature.

Élève de Nicomaque. Orna de ses peintures les vases antiques.

CORALLI (Jules). E. I. 1641. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève du Guerchin à Bologne, et de Cairo à Milan; travailla à Parme, à Plaisance et à Mantoue. Mort très vieux. = Réussit dans le portrait.

CORBEEN. E. Fl. * 1640. BELGIQUE. Histoire et paysage.

Détails inconnus. = Manière de Jean de Reyn.

CORBELLINI (Le). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève de Ciro Ferri; termina avec assez peu de talent la coupole de l'église de Sainte-Agnès, ouvrage commencé par son maître. = Fresques, Rome.

CORBIN (Mlle). E. Fr. * 1840. Fleurs et fruits.

CORBUSIER (F.). E. Fl. * 1845. Paysage.

CORDEGLIAGHI (Giannetto ou Giovanetto), dit LE CORDELLA. E. I. * 1517. VENISE. Histoire et portrait.

Talent supérieur à celui de la plupart de ses contemporains; on pense que Vasari a mal écrit le nom de ce peintre et qu'il aurait dû mettre : *Cordelle Agi*, parce qu'on rencontre des tableaux signés de ce dernier nom et peints dans la même manière que ceux de Cordegliaghi. = Mariage de sainte Catherine, Berlin. = Manière douce et délicate; draperies très heureuses. Il est quelquefois nommé Andrea Cordeliaghi et Zanin del Comandador.

CORDELLA (le). V. Cordegliaghi.

CORDOBA (Pierre de) E. Es. * 1500. CORDOUE. Histoire.

Détails inconnus. = Annonciation et divers saints, Cordoue (Cathédrale. Ce tableau porte la date de 1475). — Jésus-Christ à la colonne, Paris. — Mort de saint Jérôme, *ib.* = Bon dessin, grand fini. Manière flamande.

CORDUER (Pierre-Antoine). E. Al. † 1644. NUREMBERG. Histoire.

Élève de Michel Heer; demeura à Venise.

COREGGIO (Franç.). E. I. * 1678. BOLOGNE. Histoire.

Élève de Fr. Gessi.

CORENZIO (Bélisaire). E. I. † 1643 (?). GRÈCE. Histoire.

Quelques auteurs le font naître en 1588, d'autres le font élève du Tintoret et disent qu'il se fixa à Naples vers 1590; cause de tous les mauvais traitements que les artistes étrangers eurent à souffrir, à Naples, où il s'était créé une espèce de royauté; craint comme un homme méchant, vindicatif, il poursuivit de sa jalousie Annibal Carrache, le Josépin, le Guide, le Gessi, J. B. Ruggieri et Laurent Menini; mais l'action la plus noire de sa vie fut l'affreuse persécution dont il poursuivit le Dominiquin. Mort des suites d'une chute. = Multiplication des pains, Naples. — Fresques, *ib.* = Imagination riche, grande facilité;

imita Josépin, chevalier d'Arpino; varié, énergique, assez soigneux dans les fresques.

CORIOLAN (Jean-Baptiste). E. I. 1595. BOLOGNE. Histoire.

Élève de J. L. Valesio; sa sœur, Thérèse-Marie, partagea ses travaux, comme peintre et comme graveur. = Plus connu comme graveur sur bois et au burin.

CORMAXIDE. Peintre grec.

CORMÉNIDE, 345 avant J.-C.

Élève d'Euphranor. (Pline.)

CORMIER. E. Fr. * 1842. Paysage à l'aquarelle.

CORNA (Antoine Della). E. I. * 1478. CRÉMONE. Histoire.

Élève du Mantegna.

CORNARA (Charles). E. I. 1605-1673. Histoire.

Florissait à Milan; une de ses filles cultiva également la peinture. = Goût très délicat.

CORNEIL ou CORNEILLE. E. Fr. * XVIe siècle. LYON. Histoire, portrait, etc.

Détails inconnus.

CORNEILLE (Michel), le Vieux. E. Fr. 1601-1664. ORLÉANS. Histoire et portrait.

Élève de S. Vouet, à Paris, il y épousa une des nièces de ce peintre. Un des douze premiers membres qui fondèrent l'Académie, en 1648. Il en fut nommé recteur. = Style antique, manière sage; peu d'intelligence du clair-obscur. Graveur.

CORNEILLE (Jean-Baptiste), fils de Michel, le Vieux. E. Fr. 1646-1695. PARIS. Histoire.

On le croit élève de son père; reçu à l'Académie, en 1675, séjourna à Rome, et, à son retour, fut nommé professeur, en 1692. = Hercule punissant Busiris, Paris. = Peignit surtout des tableaux d'église; sa manière ressemble à celle de son frère, quoique moins sévère et moins pure.

CORNEILLE (Michel), le Jeune, fils de Michel, le Vieux, et nommé parfois Corneille l'Aîné. E. Fr. 1642-1708. PARIS. Histoire.

Élève de son père; étudia à l'Académie de Rome; admis, en 1663, à l'Académie de peinture, à Paris; copia la coupole de Mignard au Val-de-Grâce; travailla pour le dauphin et pour le roi dans les diverses résidences royales; orna de peintures et de fresques diverses églises de Paris ainsi qu'une chapelle aux Invalides; logé aux Gobelins, par le roi, ce qui le fait parfois nommer *Corneille des Gobelins;* nommé professeur à l'Académie, en 1690 et conseiller l'année suivante; ne jouit pas, de son vivant, de toute la réputation qu'il méritait, à cause de son caractère modeste et ami de l'obscurité. = Mercure, Dieu des arts et des sciences, avec ses attributs (fresque), Versailles. — Apparition de J.-C. à St. Pierre, Rennes. — Le Repos en Égypte, Paris. — La Visitation, Saint-Pétersbourg. = Manière des Carrache, dessin spirituel, grandiose et correct, composition noble et sage, expression juste, pinceau large, coloris vigoureux; teintes trop rembrunies; ton violet désagréable. = Bon graveur à l'eau-forte.

CORNELIS (frère). E. H. * 1500. Peintre sur verre.

Religieux qui florissait à Gouda où il s'acquit beaucoup de réputation comme peintre sur verre.

CORNELIS ou CORNELISZ. V. Engelbrechtsen.

CORNELIS VAN S'BOSCH. E. H. * 1366.

Placé parmi les bons peintres sur verre de son temps.

CORNELISSEN (Corneille). V. Haarlem (Corneille de).

CORNELISZ (Gisbert). E. H. * 1568. ALKMAAR (?).

Détails inconnus.

CORNELISZ ou CORNELISSEN (Jacques). E. H. * 1512. OOOST-ZAAN. Histoire, vues de ville, portrait.

Un des maîtres de Jean Schoorl. Mort à Amsterdam dans un âge très avancé. = Portraits d'un gentilhomme flamand et de sa femme avec leurs patrons, Londres. Portrait d'homme, Berlin. = Belle ordonnance, beau pinceau; du naturel; plis bien compris; de l'effet. Jean Schoorl ou Schoreel a peint parfois le paysage des compositions de son maître. Van Mander, qui a vu plusieurs de ses œuvres, en fait le plus grand éloge. Le même auteur cite un frère de Jacques, qu'il nomme *Buys* et qu'il dit avoir été un bon peintre. Graveur sur bois.

CORNELISZ ou CORNELISSEN (Thierry), fils de Jacques. E. H. 1497 (?)-1567. Histoire, portrait.

Élève de son père. Il fut conseiller de la ville d'Amsterdam en 1567. Kramm critique les auteurs qui ont nommé ce peintre Cornelisz ou Cornelissen, du nom de son grand-

père, *Corneille*. Il veut qu'on le nomme Jacobsz, du nom de son père *Jacques*. Nous ne contestons pas que ce serait plus conforme aux usages du vieux temps qui ajoutait au prénom du fils celui du père. Nous n'avons pas suivi cet usage en cette circonstance pour la clarté de nos indications; nous nous sommes contenté de mentionner cet artiste sous le nom de Jacobsz en renvoyant à celui de Cornelisz. Il nous a paru que le lecteur aurait pu trouver quelque confusion en voyant le fils de *Jacques Cornelisz* se nommer *Thierry Jacobsz*. La même chose existe pour les *Engelbrechtsen* à qui nous avons laissé ce dernier nom afin de ne pas disséminer cette famille à trois ou quatre places différentes. = Portrait d'homme (ce portrait porte la date de 1529), Vienne. Le catalogue de ce musée donne à cet artiste le nom d'*Ostsamen*, probablement d'Oost-Zaan lieu de naissance de son père. = Il a fait beaucoup de portraits parmi lesquels on en citait de très remarquables.

CORNELIUS (Pierre de). E. Al. 1787. Dusseldorf. Histoire.

Les Niebelungen et autres fresques, Munich —Joseph reconnu par ses frères, Rome.

CORNET (Alphonse). E. Fl. * 1842, Anvers. Genre.

Élève de P. Kremer. = Le régal de la grand'mère.

CORNET (Jacques-Louis). E. H. 1815. Leyde. Genre et intérieurs.

Le roi du tir. — Rembrandt et ses parents au moulin de Koudekerk.

CORNIA (Fabio della). E. I. 1600-1643. Pérouse. Histoire.

Élève d'Édouard Amadei; frère du duc de la Cornia, sa naissance noble ne l'empêcha pas de devenir un bon peintre.

CORNICAL. E. Fr. * xviiie siècle. Saint-Lo. Histoire.

Élève de L. Boullongne, le Jeune. Agréé à l'Académie, en 1704.

CORNU (Sébastien-Melchior). E. Fr. 1804. Lyon. Portrait, genre et histoire.

Élève de Richard, de Bonnefond et d'Ingres. = Bacchanale, Grenoble. — Vision d'un Turc, Valenciennes.

CORONA (Léonard). E. I. 1561-1605. Murano. Histoire et paysage.

Élève de son père Michel, peintre médiocre, et de Rocco dit *San Silvestro*, peintre de peu de mérite. Voulut rivaliser avec Palma et fut aidé dans cette entreprise par le Vittoria, architecte et sculpteur, qui lui composait des modèles en terre cuite pour lui faire trouver de beaux effets de clair-obscur. = Imita le Titien et surtout le Tintoret. Artiste renommé.

CORONARO. V. Calvi.

COROT (Jean-Baptiste-Camille). E. Fr. 1796. Paris. Paysage.

Élève de Bertin. = Vue prise à Narni. — Campagne de Rome.

CORPLET (Étienne-Charles). E. Fr. 1781. Paris. Portrait, miniature, genre, paysage, etc.

Élève de Servandoni et de Machy. = Paysage historique.

CORRADINI (Barthélemy), dit FRA CARNEVAL. E. I. * 1470. Urbin. Histoire et portrait.

Moine dominicain. = Tableaux, Milan. = Peintre de beaucoup de mérite; perspective défectueuse; profusion d'ornements; portraits parlants et pleins de vie; belle architecture; coloris brillant; têtes gracieuses et nobles.

CORRADO (Hyacinthe). E. I. 1693-1768. Molfeta (royaume de Naples). Histoire, portrait, etc.

Étudia dans sa ville natale, puis à Rome dans l'Académie de Saint-Luc; fut nommé membre de cette société en 1735; appelé à Madrid, en 1753, par le roi Ferdinand VI, afin de remplacer Amiconi, premier peintre de S. M., mort l'année précédente; peignit les voûtes du palais royal; resta en Espagne jusqu'en 1761, époque de l'arrivée de Mengs dans ce pays. Mort à Naples. = Tableaux et fresques, Rome. — Flagellation, Madrid. — Couronnement d'épines, *ib.* — Jésus-Christ devant Pilate, *ib.* — Paysage, *ib.* — Mort d'Iphigénie, *ib.* — Venue de l'Esprit-Saint, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Allégories, *ib.* — Et autres, *ib.* = Imagination riche; beau coloris; excellait dans les fresques; ensemble plein d'effet; composition gracieuse et correcte. Ce peintre est parfois désigné sous le nom de Corrado Giacinto.

CORRALES (François de los). E. Es. * 1500. Histoire.

Détails inconnus. = On croit qu'il travailla à la cathédrale de Tolède.

CORREA (Diego). E. Es. * 1550. CASTILLE. Histoire.

On croit qu'il étudia en Italie. = Deux tableaux en forme de diptyque, Madrid. — Tableaux, Paris.—Jésus-Christ crucifié avec Marie et saint Jean, Dresde. = Imitation de l'école florentine. Un tableau de ce maître, à Saint-Martin de Valdeiglesias, porte la signature : *D. Correa fecit* 1550.

CORREA (Marc). E. Es. * 1670.

Élève de Bobadilla. = Beaucoup de vérité.

CORRÉARD. E. Fr. * 1845. Genre.

L'étude.

CORRÉGE. V. Allegri.

CORRÈGE. E. Fr. * XVIIIe siècle.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1751, avec son *Job sur le fumier*.

CORRENS (Joseph). E. Fl. 1814. ANVERS. Histoire et portrait.

Élève de M. Van Brée. = Le Serpent d'airain. — Saint Willebrord, Berchem.

CORRO (Cecilio). E. Es. * 1845. ESPAGNE. Portrait, etc.

Portrait de dona Louise, infante d'Espagne, duchesse de Montpensier.

CORRODI. E. Al. * 1839. Paysage et aquarelle.

Site de l'Italie méridionale.

CORSINO (Buonajuti). E. I. * XIVe siècle. FLORENCE (?). Histoire et portrait.

Inscrit sur les registres de la corporation de Saint-Luc, comme ayant été un des fondateurs de cette société.

CORSO (Jacques del). E. I. * XVe siècle. Histoire et portrait.

Élève d'An. del Castagno.

CORSO (Jean-Vincent). E. I. * 1545. NAPLES. Histoire.

Élève de l'Amato, puis de Périn del Vaga, à Rome.

CORSO (Nicolas). E. I. * 1503. GÊNES. Histoire.

Détails inconnus. = Idées fécondes, sentiments expressifs, coloris vif et solide.

CORT (Henri de). E. Fl. 1742-1810. ANVERS. Vues de ville, intérieurs, paysage.

Élève de Herreyns et de H.-J. Antonissen. Mort à Londres, où il s'était rendu en 1790. = Vue du vieux château de Tamise sur l'Escaut avec la ville d'Anvers dans le lointain, Vienne (signé : Henri de Cort à Anvers. A. 1774). = Ommeganck et P. Van Regemorter ont peint l'étoffage de plusieurs de ses tableaux. Beaucoup de fini et de naturel. Bon dessinateur.

CORTBEMDE (Balthasar Van). E. Fl. 1612. ANVERS. Histoire.

Elève de Jean Blanckaert; franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1631-1632; il reçut quatre élèves en 1640-41 et deux autres en 1654; vivait encore en 1662. = Le Bon samaritain, Anvers. = Il peut être classé parmi les bons artistes du XVIIe siècle ; ce peintre était complétement inconnu ; c'est grâce au nouveau livret du musée d'Anvers qu'il a été rendu au monde artistique.

CORTE (François de). E. Fl. * XVIe siècle. YPRES. Histoire. Peignit le *Jugement de Salomon* qui se trouvait dans l'ancienne chambre échevinale, à Ypres.

CORTE (François de la). E. Es. * XVIIe siècle. ANTEQUERRA. Perspective.

Talent renommé.

CORTE (Gabriel de la), fils de François. E. Es. 1648-1694. MADRID. Fleurs.

Élève de son père. Antoine de Castrejon et Mathieu de Torres peignirent des petits sujets tirés de la fable au milieu de ses guirlandes de fleurs. Mort dans sa ville natale, au sein de la plus profonde misère. = Imita le Mario et Arellano ; du goût et de l'harmonie.

CORTE (Jean de la). E. Es. 1597 (?)-1660. MADRID. Histoire, batailles, paysage et perspective.

Élève de Velasquez; fut chargé, jeune encore, de plusieurs ouvrages importants et s'en acquitta à la satisfaction générale; peintre du roi d'Espagne; le nombre de ses grandes compositions est peu considérable. = Grande facilité, goût sûr; ses tableaux de batailles et de paysages sont les plus recherchés ; pinceau gracieux ; touche fraîche.

CORTENS (N.). E. Fl. * 1700. Histoire.

Auteur de quelques tableaux relatifs au St-Sacrement de miracle à l'église Sainte-Gudule, à Bruxelles.

CORTEREAL (Jérôme). E. Es. † 1593. PORTUGAL. Histoire.

Poète et compositeur. = Saint Michel, Evora. = Les écrivains de l'époque en font un grand éloge.

CORTEYS ou COURTOIS (Jean), dit VIGIER. E. Fr. * 1556. LIMOGES (?). Émail.

Élève et successeur de Léonard le Limousin. = Composition grandiose, dessin correct et énergique.

CORTEYS ou COURTOIS (Pierre), frère de Jean, dit VIGIER. E. Fr. * 1550. LIMOGES (?). Émail.

Produisit des œuvres très remarquables. = On désigne parfois cette famille sous les noms de Corteys, ou Courtois, ou Court, ou enfin De Court.

CORTEYS ou COURTOIS (Suzanne), sœur de Pierre et de Jean, dit VIGIER. E. Fr. * 1550. LIMOGES (?). Émail.

Artiste de beaucoup de talent.

CORTI (Valère). E. I. 1530-1580. VENISE. Portrait et histoire.

Élève du Titien, qui lui prodigua les plus grands soins; Corti y répondit dignement et reçut beaucoup d'ouvrages dans sa ville natale. Mort à Gênes où il avait été appelé. = Ses portraits historiques sont encore estimés.

CORTI (César), fils de Valère. E. I. 1550-1613 (?). GÊNES. Histoire et portrait.

Élève de L. Cambiaso; célèbre en Toscane, en France et en Angleterre; très renommé à Gênes, comme ingénieur militaire, comme savant et comme peintre; mort en prison par suite d'opinions religieuses. = Pinceau délicat, coloris vrai et agréable.

CORTI (David), fils de César. E. I. † 1657. Histoire.

Mort de la peste. = Excellent copiste.

CORTONE. V. Berrettini.

CORTONI. V. Zoccoli.

CORVI (Dominique). E. I. 1723 (?)-1803. VITERBE. Histoire et perspective.

Élève de Fr. Mancini. = Peintre savant; grandes connaissances pour le dessin, l'anatomie et la perspective. Manque de vigueur et de charme. Réussi dans les effets de nuit.

CORVUS (Hans). E. Fl. * Commencement du XVIe siècle.

Cité par Fiorillo; paraît avoir exercé son art en Angleterre.

CORYBAS. V. Coraebus.

COSATTINI (Joseph). E. I. * 1672. UDINE. Histoire.

Chanoine d'Aquilée; nommé peintre de la cour impériale.

COSCI. V. Balducci.

COSCI (François). E. I. * XVIe siècle. FLORENCE (?). Histoire.

Travailla à la pompe funèbre de Michel-Ange. = Vénus, Junon, femmes et amours, Florence.

COSIDA (Jérôme). E. Es. * XVIIe siècle. SARAGOSSE. Genre.

Détails peu connus. = Couleur très suave, invention féconde.

COSMATI (Les). E. I. * XIIIe siècle. Mosaïque.

Parmi cette famille, établie à Rome, on cite Adeodato di Cosimo Cosmati qui travaillait en 1290.

COSSA. V. Cozza.

COSSA (François). E. I. * 1474. FERRARE.

On pense qu'il aida L. Costa lors de son séjour à Ferrare; vécut longtemps à Bologne. = Architecture de bon goût, physionomies communes, coloris médiocre.

COSSALE ou COZZALE (Grazio). E. I. * 1605. BRESCIA. Histoire.

Mort assassiné par un de ses fils. — Grande imagination, exécution habile.

COSSIAU (Jean-Job). E. H. * 1700. BREDA. Paysage avec animaux et architecture.

Détails inconnus. = On n'est aucunement d'accord sur les dates de naissance et de mort de cet artiste; on donne alternativement 1654, 1664 et 1666 pour la naissance. Füssli le fait mourir en 1732 à l'âge de 78 ans; Nagler donne 1734 comme date de son décès. = Tableaux, Dusseldorf. — Paysages avec figures et bétail, Munich. = Bonne ordonnanee, étoffage soigné; imita Gaspard Poussin.

COSSIERS (Jean). E. Fl. 1600-1671. ANVERS. Histoire, portrait et genre.

Son père, Antoine, était un peintre à la détrempe qui mourut en 1646-47. Élève de Corn. de Vos; franc-maître de Saint-Luc, en 1628-29; doyen de 1639 à 1641; il a voyagé et a travaillé pour plusieurs souverains. = Adoration des bergers, Anvers. (deux fois). — Scène d'intérieur, *ib.* — Portrait d'un chirurgien, *ib.* — Flagellation, *ib.* — Licaon et Jupiter, Madrid. — Prométhée, *ib.* — Narcisse, *ib.* — Le Déluge, Bruxelles. — Sainte famille, *ib.* = Fonds richement ordonnés, surtout lorsqu'il y introduisait de l'architecture; il eut du succès dans les différents genres qu'il entreprit;

ses mains laissent toujours à désirer; beau coloris quoique un peu jaunâtre.

COSTA (André). E. I. * XVIIe siècle. Bologne. Histoire.

Élève distingué des Carrache.

COSTA (François). E. I. 1672-1740. Gênes. Ornements et perspective.

Élève de Gr. Ferrari et d'Ant. Haffner.

COSTA (Hippolyte). E. I. * 1538. Mantoue. Histoire et portrait.

Travailla à l'embellissement de la cathédrale de Mantoue. On le croit de la famille de Laurent Costa, le Vieux. = Imita la manière de Jules Romain.

COSTA (Jean-François). E. I. * 1775. Paysage.

Membre de l'Académie des arts à Venise. = Plus connu comme dessinateur.

COSTA (Joseph Negreiros da). E. Es. † 1759. Histoire.

On sait que cet artiste peignit plusieurs grands tableaux de saints.

COSTA (Laurent), le Vieux. E. I. † 1530 (?). Ferrare. Histoire.

Étudia à Florence d'après les meilleurs maîtres de cette époque; se mit sous la direction de Gozzoli; fut appelé à Bologne où il exécuta un grand nombre d'ouvrages; intimement lié avec le Francia, il partagea les travaux de cet artiste; ouvrit une école à Ferrare, revint à Bologne, puis fut appelé à Mantoue par le marquis François de Gonzague qui le combla de biens et d'honneurs; il doit être compté au nombre des meilleurs peintres de son temps. = Jésus-Christ mort soutenu par des anges, Bologne. — Saint Pétrone, saint Thomas d'Aquin et saint François d'Assise, *ib*. — Présentation de Jésus-Christ au temple, Berlin. — Jésus-Christ mort, entouré de saints, *ib*. — Cour d'Isabelle d'Este, Paris. — Sujet allégorique, *ib*. — La Vierge et l'Enfant entourés d'anges et de saints, Londres. = Têtes expressives, coloris énergique; fonds d'architecture riches et variés; perspective savante et bien entendue.

COSTA (Laurent), le Jeune. E. I. * 1560. Mantoue. Histoire.

On le croit fils d'Hippolyte. Son frère, Jérôme, fut également peintre et laissa deux fils, François et Alexandre, morts de la peste, en 1575. Un autre frère de Laurent le Jeune, Louis, eut moins de talent que les autres.

COSTA (Louis da). E. Es. 1591 ou 1599. Lisbonne.

On lui doit une traduction du livre d'Albert Dürer *Sur la symétrie du corps humain*. = Fut aussi fondeur.

COSTA (Thomas). E. I. 1634 (?)-1690. Sassuolo. Histoire, perspective et paysage.

Élève de J. Boulanger; vécut à Reggio. = Coloris plein de vigueur.

COSTA (J. F. da). * 1825. Chevaux.

Détails inconnus.

COSTA (J. Mendes da). * 1825. Genre.

Détails inconnus.

COSTA-MEESEN (Félix da). E. Es. † 1712. Portugal.

Fut également écrivain; en 1705, il fit partie de la congrégation de Saint-Luc, à Lisbonne.

COSTA-SAN-GIORGIO (Nannocio dalla). E. I. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Élève d'André del Sarto; se rendit en France, et fut en grand crédit auprès du cardinal de Tournon.

COSTE (Jean). E. Fr. * 1353.

Cité dans des pièces relatives à des travaux de peinture exécutés au château de Vaudreuil, en Normandie. Dans une de ces pièces, publiée par *la Bibliothèque de l'école des chartes*, 2e série, tome I, 1844-5, page 541-3, il est fait mention de peinture à l'huile en 1356. Voici cette phrase « ..... *Et toutes ces choses dessus dévisées seront fetes de fines couleurs à huile.* »

COSTER (Adam de). E. Fl. * XVIIe siècle. Anvers. Histoire, portrait, effets de lumière.

On croit qu'il fut élève de Th. Rombouts. = Bonne composition, coloris vigoureux. Il excella dans les représentations de réunions et de fêtes.

COSTER (Pierre de), neveu d'Adam. E. Fl. 1614 (?)-1702 (?). Anvers. Histoire.

Élève de son oncle; il visita l'Italie, séjourna à Venise et y mourut. Son fils, Ange, se rendit célèbre à Rome par son remarquable talent comme peintre.

COSTOLI (Aristodème). E. I. * 1828. Florence. Portrait.

Détails inconnus. — Portrait du peintre, Florence. = Sculpteur.

COSWAY (Marie). E. An. 1765. Londres. Histoire.

Élève et femme de R. Cosway; visita la France en 1802, et se trouvait à Lyon en

1805. = Galerie du Louvre représentée par des gravures à l'eau-forte, exécutées par Mme Marie Cosway, avec une description historique et critique de chaque tableau, etc., par J. Griffiths, écuyer, etc. = Graveur à l'eau-forte.

COSWAY (Richard). E. An. 1740-1821. Miniature.

Détails inconnus.

COTELLE (Jean), le Vieux. E. Fr. † 1676. Meaux. Ornements.

Élève de S. Vouet; une de ses filles épousa le peintre François de Troy.

COTELLE (Jean), le Jeune, fils de Jean, le Vieux. E. Fr. 1645-1708. Paris. Miniature.

Reçu à l'Académie de peinture, à Paris, en 1672.

COTER (Colin de) (problablement de Coster). E. Fl. * xve siècle.

On voit à Vieure, village près de Moulins, un tableau de 1 m. 35 de h. sur 1 m. 08 c. de l. représentant Saint-Luc peignant la Vierge. On lit sur la bordure du manteau de la Vierge : *Colin de Coter — pingit me in Brabancia — Bruselle VII...*

COTIGNOLA (le). V. Marchesi.

COTMAN (J. S.). E. An. * xixe siècle. Aquarelle.

COTTHEM (Robert van). E. Fl. * xive siècle.

Peintre de statues, à l'Écluse dans le franc de Bruges. En 1396, il peignit un crucifix *en or et en couleur à l'huile.*

COTTRAU (Félix). E. Fr. * 1828. Genre, paysage et histoire.

La grotte de Pausilippe. — Pêche aux flambeaux (scène napolitaine).

COUCKE (Jean). E. Fl. 1783. Gand. Paysage et vues de ville.

Vues aux environs de Gand.

COUCKE (Pierre). E. Fl. † 1550. Alost. Histoire religieuse et portrait.

Élève de B. Van Orley. Il fut également architecte et géomètre. Charles-Quint le nomma son peintre. Il voyagea en Italie et en Turquie. A Constantinople, il fut directeur d'une vaste manufacture flamande de tapisseries de haute lisse. L'empereur Soliman lui donna de magnifiques présents au moyen desquels P. Coucke « *achepta après à Bruxelles des rentes annuelles* » (G. Braun, *urbes præcipuæ totius mundi*, 1574). Il travailla beaucoup aux ornementations des fêtes d'inauguration de Philippe II, à Anvers. C'est lui qui est l'auteur du fameux Géant et de la Géante qui figurent dans toutes les fêtes de cette ville. Il eut une grande et salutaire influence sur l'architecture de son pays et publia des ouvrages remarquables sur cet art. Il fut un des hommes les plus distingués de son époque. = Le Christ descendu de la croix, Bruxelles. = Peignit à l'huile et à la détrempe; bon dessin; composition spirituelle et savante.

COUDENBERGHE (Jean Van). E. Fl. * 1430. Flandre. Histoire religieuse.

Il a peint en 1430, avec Marc Vangestele ou Van Ghistele un tableau pour l'église de Ruysselede. Ce tableau se composait de quatre sujets bibliques à l'intérieur et d'autant de compositions mystiques à l'extérieur. L'acte qui mentionne ce travail ne parle pas de peinture à l'huile.

COUDER (Alexandre). E. Fr. * 1850. Paris. Genre, histoire, fleurs.

Élève de Gros.

COUDER (Louis-Charles-Auguste). E. Fr. 1789. Paris. Histoire et portrait.

Élève de David. = Portrait équestre de François Ier. — Prise de Lérida, Versailles.

COULOGNE (Herman de). * xve siècle.

Travailla, en 1402, avec Jehan Malouel, à la décoration du grand cloître de la chartreuse de Dijon.

COULOMBET (Pierre). * xviie siècle.

Cité par de Marolles.

COULON (Louis). E. Fl. 1820-1855. Genre.

Mort à Paris. = J.-J. Rousseau et Mme de Larnage.

COUMONT (Charles). E. Fl. * 1842. Animaux.

COUNIS (Salomon-Guillaume). E. Fr. 1785. Genève. Émail.

Élève de Girodet. = Portrait du comte de Forbin. — Jeune paysanne en prière.

COUPAN. E. Fr. * 1842. Paysage.

Vue prise dans la forêt de Fontainebleau.

COUPER (Jean). E. H. * xviie siècle. Londres. Portrait.

Étudia à Amsterdam.

COUPIN DE LA COUPRIE (Marie-Phil.). E. Fr. 1773. Sèvres. Histoire.

Établi à Versailles; professeur de dessin à l'école militaire de Saint-Cyr. = Sully au tombeau de Henri IV, Paris. — Valentine de Milan, Saint-Cloud.

COURBET (Gustave). E. Fr. * 1860. ORNANS (Doubs). Histoire, animaux, paysage.

Élève de Hesse.

COURDE (François), * XVII° siècle.

Religieux augustin. Cité par de Marolles.

COURDOUAN (Vincent). E. Fr. * 1842. TOULON. Paysage et marines.

Élève de Paulin Guérin. = Naufrage de la corvette de charge *la Marne*.

COURLAND (L. E.). E. H. * XVIII° siècle. Portrait.

Détails inconnus.

COURT (Jean et Charles de). E. Fr. * XVI° siècle. Portrait.

Jean est un portraitiste que l'on voit apparaître dans des comptes de 1572. Il était peintre de Charles IX. Desportes et Joachim Blachon lui ont adressé des sonnets. Charles, son fils, fut peintre du roi Henri IV et son valet de chambre. On rencontre, à la fin du XVI° siècle, un Jean De Court, émailleur à Limoges et aussi Suzanne De Court, connue pour ses belles peintures en émail d'une exécution très soignée mais faibles de composition. Elle habitait Limoges.

COURT (Joseph Désiré). E. Fr. 1797. ROUEN. Histoire et portrait.

Élève de Gros. = Scène du déluge. — Boissy d'Anglas.

COURT (M. D. L.) ou M. DE LA COURT. E. H. * 1704. Portrait.

Détails inconnus. = Bon pinceau; mains très soignées.

COURT VAN DER VOORT, née BACKER (Catherine de la). E. H. † 1766. Fleurs et fruits.

Cette dame, d'un rang élevé, cultiva la peinture en amateur. = Pinceau moelleux, beaucoup de fini, style de Rachel Ruysch.

COURTIN (Jacques-François). E. Fr. 1752. SENS (Bourgogne). Histoire.

Élève de L. Boullongne, le Jeune. Reçu à l'Académie, en 1710. = Le Christ mort sur les genoux de sa mère, Bruxelles.

COURTIN (Louis). E. Fr. * 1818. Intérieurs et paysage.

Vue du palais de Laziensky, à Varsovie. = Fontaine d'ordre toscan.

COURTOIS. E. Fr. * 1640.

Peintre cité à Avignon pour sa spécialité de traiter les plafonds. Il peignit, en 1640, celui de la chapelle des dames de la miséricorde, à Avignon.

COURTOIS (Jean). E. Fr. * XVII° siècle. Histoire (?).

Il fut le père du célèbre Jacques Courtois. = Peintre médiocre.

COURTOIS (Jacques), dit LE BOURGUIGNON, fils de Jean. E. Fr. 1621-1676. SAINT-HYPPOLYTE (Franche-Comté). Batailles, portrait, histoire et paysage.

Élève de son père ; partit fort jeune pour l'Italie, visita les écoles les plus célèbres de Milan, de Venise, de Bologne et de Rome; se lia intimement avec le Guide et l'Albane; se mit, pendant trois ans, à la suite d'une armée pour mieux étudier toutes les parties du genre qu'il peignait de préférence. Séjourna à Florence, à Sienne et à Rome; passa une année à l'abbaye de Citeaux et y peignit plusieurs tableaux; fut connu et estimé par Pierre de Cortone et Pierre Van Laar; se livra exclusivement à peindre des batailles, travailla à Sienne et à Florence pour Mathias de Médicis; alla visiter sa patrie en passant par la Suisse. Se maria avec la fille du peintre Vajani; au bout de sept ans, il perdit sa femme presque subitement, et entra dans l'ordre des jésuites, comme frère lai; ses ennemis l'accusèrent d'avoir empoisonné sa femme et de s'être fait religieux afin de se soustraire à la vengeance de ses parents et au châtiment que ce crime attirait sur lui. Mort à Rome dans la maison de son ordre. = Batailles, Rome. — Crucifiement, *ib.* — Marche d'une armée, Londres. — Soldats dans un paysage, *ib.* — Bataille, *ib.* — Choc de cavalerie, Bruxelles. — Une grande bataille, Florence. — Batailles, *ib.* — Quatre batailles, Dresde. — Bataille, Madrid. — Bataille, Berlin. — Paysage : clair de lune avec cavaliers, *ib.* — Batailles de cavalerie, Vienne. — Champ de bataille, Munich. — Bataille, *ib.* — Choc de cavalerie, Paris. — Batailles, *ib.* — Batailles, Saint-Pétersbourg. — Et autres, *ib.* = Grande vérité, figures bien disposées, remplies de variété et de mouvement; imagination brillante, touche admirable, pinceau facile, coloris chaud et vigoureux; beaucoup de ses tableaux sont noircis par le temps; ses grandes compositions ont bien moins de mérite; le dessin en est ordinairement très faible. Graveur à l'eau-forte et à la pointe. = Ventes : V. Fraula 1738 *Josué arrêtant le soleil*, 1,920 fl. — V. Loran-

gere (1744), *Deux paysages*, 150 l. — V. Tallard (1756), *Bataille*, 150 l. — V. Lalive de Jully (1769), *Bataille près d'un fort*, 800 l. — V. Blondel de Cagny (1776), *Deux paysages*, 600 l. — V. Fesch (1845), *Bataille*, 60 fr.

C

COURTOIS (Guill.), fils de Jean. E. Fr. 1628-1679. SAINT-HIPPOLYTE. Histoire.

Élève de Pierre de Cortone; travailla aux grandes compositions de son frère Jacques et fut employé par le pape Alexandre VII. Mort à Rome. = Bataille (petit tableau), Florence. — Sacrifice d'Abraham, Dresde. = Quelques-uns l'égalent à son maître; même manière, mais moins de correction, coloris trop mou; graveur à l'eau-forte.

COURTOIS (Le frère), fils de Jean. E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire.

Entra de bonne heure dans l'ordre des capucins et ne travailla que pour les maisons de son ordre. = Artiste très peu connu.

COURTOIS (Pierre). E. Fr. * XVIe siècle. Peintre sur émail.

Détails inconnus. Quelques-uns de ses travaux sont datés de 1550 à 1568. = Emaux, au Louvre, Paris. = Compositions animées.

COURTOIS (Robert). * XVIe siècle. Peintre sur verre. On le croit né au Mans.

Détails inconnus.

COURTOIS (Jean), fils de Robert. E. Fr. * XVIe siècle. Peintre sur émail.

Travailla à La Ferté-Gaucher, puis à Limoges. = Émaux, au Louvre, Paris. = Finesse d'exécution, dessin faible.

COURTOIS (Nicolas-André). E. Fr. * XVIIIe siècle. Peintre sur émail.

Agréé à l'Académie de peinture, à Paris, en 1770.

COUSIN (Jean). E. Fr. 1501-1589 (?). SOUCI (près de Sens). Histoire, portrait et peintre sur verre.

De récentes découvertes ont jeté quelques clartés sur la vie jusqu'ici obscure du fondateur de l'école française. On sait qu'il fit ses premières études avec les peintres verriers de Sens, qu'il s'établit à Paris, qu'il fut marié trois fois et que, très considéré de son temps, ses vertus le firent aimer et estimer. N'ayant sous les yeux que les tableaux et les statues que François Ier avait fait revenir d'Italie, il s'éleva à une grande hauteur. On a prétendu qu'il fut sculpteur, mais on n'en a aucune preuve bien certaine. M. Bowyer, arrière-petit-neveu de J. Cousin, existait encore en Touraine, en 1825, et, dans une lettre qu'il écrivait de Tours à M. Tarbé, de Sens, le 31 mai 1825, il disait posséder cinq portraits de famille dus à J. Cousin. = Repas chez le pharisien, Rennes. — Jugement dernier, Paris.—Vitraux : Légende de saint Eutrope, Sens (cathédrale). — Jugement dernier (vitrail), Vincennes.—Vitraux, Paris (église Saint-Gervais).—Jugement dernier (vitrail), Notre-Dame de Villeneuve-sur-Yonne. = Dessin correct et savant, belle composition, style élevé, coloris médiocre, pinceau sec. Composa divers ouvrages sur la perspective et sur la géométrie (1563). Exécuta peu de tableaux à l'huile; la plupart de ses compositions sont sur verre. = Ventes : A la vente Denon (1826) on a vendu deux dessins de ce maître, *Scène du jugement dernier* 221 fr. Ce prix fait douter de l'authenticité de ces dessins. A la vente Lenoir (1837) on voit deux fragments de sculpture, *Saturne dévorant ses enfants* et *Vénus endormie*, placés sous son nom.

COUSIN (Pierre-Léonard). E. Fr. 1788. LIMOGES. Miniature.

Élève d'Aubry et de Saint.

COUSTAIN (Pierre). E. Fl. * XVe siècle. Histoire, etc.

Peintre et valet de chambre du duc de Bourgogne; demeura à Bruges; y dirigea une partie des entremets; garde des galeries de Hesdin. On suit ses travaux jusqu'en 1480.

COUSYNS (Pierre). E. H. * XVIIe siècle. LA HAYE. Fleurs, genre.

Il fut bon musicien, remplit la charge d'organiste d'église, puis de carillonneur, à La Haye, où il mourut dans un âge très avancé. = Bon peintre de fleurs.

COUTAN (Amable-Paul). E. Fr. 1792-1837. PARIS. Histoire.

Élève de Gros. = Achille donnant le prix de la sagesse à Nestor. — Philémon et Baucis.

COUTEL (Antoine). E. Fr. * 1842. AIX. Histoire.

Élève d'Ingres. = Saint Sébastien.

COUTET. E. Fr. * 1840. Histoire.

COUTURE (Thomas). E. Fr. 1815. SENLIS. Histoire, portrait et genre.

Élève de Gros et de Paul Delaroche. = L'amour de l'or. — Orgie romaine.

COUTURIER (Philibert). E. Fr. * 1850. CHALONS-SUR-SAÔNE. Nature morte.

Élève de Couture et de Picot.

COUVELEY (Adolphe). E. Fr. * 1840. CHARLEVILLE. Marines.

COUWENBERG (Abraham-Jean). E. H. 1806-1844. DELFT. Paysage.

Vue d'une ville en hiver, Haarlem.

COVINS. E. Fr. * XVIIIe siècle. Fleurs et fruits.

Élève de Blain de Fontenay.

COVYN (Israël). E. Fl. * XVIIe siècle. BRABANT. Histoire, portrait.

S'établit à Dordrecht, en 1647, et atteignit un âge très avancé. = Presque tous les sujets des tableaux de ce peintre sont tirés des œuvres de Cats.

COVYN (Renier). E. Fl. * XVIIe siècle. BRABANT. Genre, fruits, légumes.

Il habitait Dordrecht, et il est probablement le frère d'Israël.

COX (David). E. An. † 1859. Aquarelle.

COXCIE ou VAN COXCYEN (Michel), le Vieux, dit LE RAPHAEL FLAMAND. E. Fl. 1499-1592. MALINES. Histoire religieuse.

Élève de son père, peintre de peu de renom et qui portait le même nom que lui, puis de Van Orley. Il résida longtemps en Italie où il connut Vasari, en 1532. En 1539 il entra dans la corporation des peintres de Malines. Il fut peintre de Philippe II pour lequel il fit de grands ouvrages, entre autres une copie du tableau de *l'Agneau* des frères Van Eyck. Ayant été appelé à Anvers pour orner la maison de ville de ses ouvrages, il se tua en tombant d'un escalier. Outre Raphaël qu'il eut de sa première femme, Michel eut encore, de sa seconde femme, Jeanne Van Schelle, qu'il épousa à l'âge de 70 ans, trois enfants dont deux fils, Michel et Conrad. Il est probable que c'est de Michel que descend Jean-Antoine Coxcie. = Le Couronnement d'épines, Bruxelles. — La Cène, *ib.* — Martyre de saint Sébastien, Anvers (signé : Michiel D. Coxcyen ÆTATIS SVÆ 76 F 1575). — Épisodes du martyre de saint George (deux tableaux), *ib.* — Saint George (portrait du peintre), sainte Marguerite (revers des tableaux précédents), *ib.* — Jésus-Christ ressuscité, *ib.* — Mort de la Vierge, Madrid. — Sainte Cécile, *ib.* — Les sept œuvres de miséricorde, Gand. — Christ entre les larrons, Louvain. — Circoncision, Malines. — Fresques, Rome (église dell' Anima). = Pinceau moelleux. Les études qu'il avait rapportées d'Italie, lui servirent beaucoup dans l'ordonnance de ses tableaux. Les figures de femme sont particulièrement bien traitées dans ses ouvrages ; souvent maniéré, exagéré dans les détails anatomiques, il y a plusieurs de ses œuvres où ces défauts n'existent pas et qui sont d'un mérite infiniment supérieur aux autres.

COXCIE (Raphaël) ou VAN COXCYEN, fils de Michel. E. Fl. 1540. MALINES. Histoire.

Élève de son père. S'établit à Anvers où il fut reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1585. Il fut un des premiers maîtres de Gaspard de Craeyer et mourut dans un âge très avancé, à Bruxelles, où il fit beaucoup de tableaux d'histoire. Kramm, presque toujours exact, confond, à propos des Coxcie, divers personnages. Il ne peut admettre que le vieux Michel ait eu un fils du nom de Raphaël, et croit que le surnom de *Raphaël flamand*, obtenu par Michel, a fait errer les biographes. C'est lui qui est dans l'erreur : Raphaël Coxcie est bien le fils de Michel et d'Ida Van Hasselt, sa première femme. = Peintre d'un grand mérite, sans qu'il ait pu cependant égaler celui de son père.

COXCIE (Michel) le Jeune, fils de Michel le Vieux. E. Fl. * XVIe siècle. Histoire.

Quoique l'histoire ne parle point de cet artiste, il est cependant fort probable qu'il est ce Michel, l'aîné des enfants que le vieux Coxcie eut de sa seconde femme, et qui doit être né vers 1570, son père s'étant remarié en 1569. Ce qui nous le fait croire, c'est le tableau qui se trouve à l'église de Notre-Dame, à Malines, et qui est peint par un Michel Coxcie ou Van Coxcyen, A° 1607 = Tentation de saint Antoine, Malines. — On cite encore un Michel Coxcie, quatrième du nom, en comptant le père du grand Coxcie, artiste peu connu ; ce quatrième Michel était né en 1607 ; on cite de lui un tableau peint en 1671, représentant le *Martyre de saint George*, et appartenant à la corporation de la Jeune Arbalète, à Anvers. Ce 4me Michel est probablement le père de Jean Antoine.

COXCIE ou VAN COXCYEN (Jean-Antoine), fils (?) de Michel le Quatrième. E. Fl. * 1700. Histoire, portrait et allégorie.

Peintre de Frédéric Ier, roi de Prusse. Il descend en ligne directe de Michel Coxcie, le Vieux. Cette parenté ressort d'un passage d'un ouvrage publié à Amsterdam en 1702, et intitulé : *Het cabinet der statuen*, door W. de Geest. Ce de Geest fut élève de Jean-Antoine, et, par reconnaissance lui dédia son ouvrage.

COXI (A. de). E. H. * XVIIe siècle. Portrait.

Cité par Kramm comme auteur d'un portrait d'ecclésiastique.

COXO (El.). V. Guzman

COYPEL (Noël). E. Fr. 1628-1707. PARIS. Histoire.

Élève de Guillerié, peintre obscur; travailla, en 1655, au Louvre; orna les plafonds de l'appartement de la reine, au mariage de Louis XIV; fut reçu, en 1663, à l'Académie; nommé directeur de l'Académie de Rome, en 1672; ensuite, après la mort de Mignard, appelé au poste de directeur perpétuel de l'Académie royale de peinture, à Paris, avec un traitement de mille écus. Épousa en premières noces, Madeleine Hérault, qui eut quelque talent pour la peinture et fut la mère d'Antoine Coypel. Sa seconde femme fut Anne-Françoise Perrin, dont les tableaux sont oubliés. Coypel travaillait encore peu de temps avant sa mort. = Suzanne accusée par les vieillards, Madrid. — Solon se séparant des Athéniens, Paris. — Ptolémée Philadelphe donnant la liberté aux Juifs, *ib.* — Trajan donnant audience publique, *ib.*—Prévoyance d'Alexandre Sévère, *ib.* — Réprobation de Caïn, *ib.* — Ptolémée, Alexandre Sévère, Trajan et Solon, Versailles. = Belle imagination, pinceau gracieux, dessin peu correct, peu de fidélité dans le costume, attitudes trop théâtrales; coloris plein de vie, ordonnance magnifique; possédait à un haut degré les connaissances théoriques de l'art. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Blondel de Gagny (1776), *Enlèvement d'Europe*, 2,021 fr. — V. Randon de Boisset (1777), *La Vierge [illegible] l'enfant Jésus près de son berceau*, 800 fr. — V. Fesch (1845), *Sacrifice d'Abraham*, 232 fr.

COYPEL (Antoine), fils de Noël. E. Fr. 1661-1722. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de son père; l'accompagna à Rome, se lia avec le Bernin, écouta ses conseils et le prit pour guide; nommé premier maître de Monsieur, en 1681; reçu la même année à l'Académie, n'ayant encore que vingt ans. Directeur de l'Académie en 1714, premier peintre du roi en 1716; ennobli en 1717. Le régent le nomma à son tour son peintre et le combla de commandes et d'honneurs; il voulut même être son élève. = Athalie chassée du temple, Paris. — Même sujet, *ib.* — Suzanne accusée par les vieillards, *ib.* — Esther et Assuérus, *ib.* — Rébecca et Éliézer, *ib.* — Fresques, Versailles. = Composition assez bien entendue; on lui a reproché d'avoir introduit dans son pays le mauvais goût en peinture, en suppléant à la grâce véritable par l'afféterie, à l'expression vraie par des poses et des minauderies de théâtre, manière qu'il avait puisée dans sa liaison avec le Bernin, et qui contribua à ses succès à l'époque où il vivait. Bon graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Ch. Coypel (1752), *Baptême de Jésus-Christ*, 320 l. — V. Julienne (1767), *Un Christ*, 100 l. — V. Lalive de Jully (1770), *Baptême de Jésus-Christ*, 410 l. (le même qui a figuré à la vente Ch. Coypel).

COYPEL (Charles-Antoine), fils d'Antoine. E. Fr. 1694-1752. PARIS. Histoire, bambochades et portrait.

Élève de son père; reçu à l'Académie en 1715; il en fut recteur en 1746; élevé par la faveur au poste de premier peintre du roi, en 1747, et directeur de l'Académie la même année. Peintre bel esprit, Coypel composa un assez grand nombre de pièces pour le théâtre, qui eurent du succès, mais dont aucune ne fut imprimée. = Imita la manière de son maître avec une grande infériorité; quitta l'histoire pour la bambochade et ne réussit pas mieux dans l'un que dans l'autre genre. = Ventes : V. Ch. Coypel (1753), *Renaud quittant le jardin d'Armide*, 240 l. — V. Lalive de Jully (1770), *Un Jeune homme se faisant dire la bonne aventure*, 160 l. — V. Fesch (1845), *J.-C. délivrant un possédé du démon*, 370 fr.

COYPEL (Noël-Nicolas), fils de Noël. E. Fr. 1692-1734. PARIS. Histoire, genre et portrait.

Élève de son père; annonça dès sa jeunesse les meilleures dispositions. Reçu à l'Académie, en 1720. L'ouvrage qui lui fit le

plus d'honneur fut la coupole de la chapelle de la Vierge à l'église Saint-Sauveur, peinte en 1731. Issu du second mariage de son père; son frère Antoine avait déjà 31 ans à l'époque de sa naissance. = Composition riche, formes élégantes, dessin correct, intelligence du clair-obscur, harmonie d'ensemble. Ses dessins sont estimés. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Conti (1777), *Zéphire et Flore*, 240 l. — *Triomphe de Galathée*, 155 l.

COZZA ou COSSA (François). E. I. 1605-1682. ISTILO (Calabre). Histoire.

Élève du Dominiquin, à Rome; excellent connaisseur. = La Vierge et l'Enfant et deux autres saints.

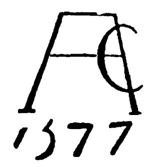
COZZA (Jean-Baptiste). E. I. 1676-1742. MILAN. Histoire.

Florissait à Ferrare. = Style fécond, harmonieux et facile, mais parfois incorrect.

COZZALE. V. Cossale.

CRABETH (Adrien), frère de Thierry et de Vautier, le Vieux. E. H. • XVI[e] siècle. GOUDA.

Élève de J. Swart de Groningue. Il fit des progrès assez rapides pour surpasser son maître de bonne heure ; il voyagea en France et y mourut, à Autun, dans la fleur de l'âge.



CRABETH (Thierry et Vautier, le Vieux). E. H. • 1560. GOUDA. Histoire et portrait.

Ils furent les meilleurs peintres sur verre de leur époque. Quoique vivant en bonne harmonie, ils tenaient à se surpasser en talent. Vautier visita la France et l'Italie; il demeura vingt ans à Haarlem et de là se rendit à Amsterdam où il mourut en 1606. Thierry vivait encore à Gouda en 1600 et est devenu très vieux. Leurs chefs-d'œuvre sont les vitraux de la grande église de Saint-Jean, à Gouda, qui furent donnés par plusieurs souverains et peints entre 1555 et 1571. = Thierry avait une touche vigoureuse et Vautier se faisait remarquer par un bon dessin et une couleur tranchée.

CRABETH (Vautier), le Jeune, petit-fils de Vautier, le Vieux. E. H. • 1628. GOUDA. Histoireet portrait.

Élève de C. Ketel, il passa plusieurs années en France et en Italie. = Peintre renommé.

CRABETH ou CRABBE (François). E. Fl. 1500-1548 (?). MALINES. Histoire religieuse.

On ne sait pas qui fut son maître, mais il travaillait dans le genre de Lucas de Leyde. = Jésus crucifié, Malines. = Ce peintre peignait à la détrempe avec autant de force que s'il eût peint à l'huile. Quelques-unes de ses têtes sont dans la manière de Quentin Metzys.

CRADOCK (Luc). E. An. † 1717. Oiseaux, etc.

Détails inconnus.

CRAESBEECK (Joseph ou Josse Van). E. Fl. 1608-1668 (?). BRUXELLES. Genre, portrait.

Élève et ami d'Ad. Brauwer; établi à Anvers, il y était boulanger; ce fut en voyant peindre son maître que lui vint le désir de l'imiter. Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1634. Nous trouvons tour à tour les années 1641, 1661 et 1668 comme dates de son décès. = Tabagie flamande, Bruxelles. — Soldats causant avec des paysannes, Vienne. — Craesbeeck dans son atelier faisant un portrait, Paris. — Fêtes villageoises (deux pendants), Bruges (hôpital). = Manière de son maître qu'il fut bien près d'égaler. Malheureusement, il choisissait comme lui des sujets extrêmement triviaux. Beaucoup de vérité, de variété et de vie, coloris chaud et clair; bel empâtement, pinceau spirituel. = Ventes : V. de Vence (1761), *Buveur endormi sur sa chaise*, 100 l. — V. Lormier, à la Haye (1763), *Femme ratissant des carottes*, 310 fl. — V. Fesch (1845), *l'Orgie*, 652 fr.

CRAEYER ou CRAYER (Gaspard de). E. Fl. 1582 ou 1585-1669. ANVERS. Histoire et portrait.

Élève de Raphaël Coxcie et peintre du prince-cardinal Ferdinand. Il avait été attaché à la cour des gouverneurs généraux des provinces belges, en qualité d'archer

de la garde noble, mais il se démit de ces fonctions, pour pouvoir mieux cultiver son art. Honoré par l'amitié de Rubens et de Van Dyck; celui-ci peignit son portrait. Les registres paroissiaux d'Anvers donnent la date de 1585 comme celle du baptême du peintre; on peut donc supposer que cette année fut celle de sa naissance. D'autre part, on lit sur le *Martyre de saint Blaise*, à Gand, écrit de la main de l'artiste : G. D. CRAYER 1668, *Ætatis* 86. Jusqu'à présent on n'a pu encore donner une explication satisfaisante de cette contradiction. En 1607, il entra dans la corporation des peintres, à Bruxelles. Il finit par s'établir à Gand où il mourut. = Élie au désert, Anvers. — Saint Dominique se donnant la discipline, *ib.* — Le Christ mort en présence de sa mère, *ib.* — Le Martyre de saint Blaise, Gand.— Jugement de Salomon (chef-d'œuvre), *ib.* — Sainte Rosalie couronnée par l'Enfant Jé-[illegible], *ib.* — Conversion de saint Julien, Bruxelles. — Pêche miraculeuse, *ib.* — Sainte Catherine, *ib.* — Le chevalier Don-[illegible]bert et sa femme adorant le Christ mort, [illegible]. — Adoration des bergers, Amsterdam. — Descente de croix, *ib.* — Les Disciples d'Emmaüs, Berlin. — Sainte Thérèse recevant une chaîne de la sainte Vierge, Vienne. — La Salutation angélique, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés de saints (chef-d'œuvre), [illegible] — La Vierge et l'Enfant adorés par plu[illegible] saints (chef-d'œuvre), Paris. — Saint [illegible]tin en extase, *ib.* — Portrait de l'in[illegible] Ferdinand, *ib.* — La Salutation angé[illegible], *ib.* — Tableau d'autel, Aix (Pro[illegible]). — La Vierge et l'Enfant Jésus [illegible]rés de plusieurs saints, Munich (le [illegible]re y est représenté avec sa famille, [illegible]. *Gaspar de Craeyer fecit* 1646. Chef-[illegible]vre). — Une esquisse, *ib.* — Cléopâtre, [illegible] haque. = Il peignit le martyre de [illegible] Blaise à l'âge de plus de 80 ans. La [illegible] lui permit pas d'achever ce tableau. [illegible] admirable de pureté. Ordonnance [illegible]. Belle composition. Draperies variées. [illegible] naturel. Goût pur; sentiment re-[illegible]able de la beauté idéale. = Ventes : [illegible] De Fraula (1738), *Assomption de la Vierge*, [illegible] — V. Rubempré (1765), *Diogène et* [illegible]*tre*, 420 fl. — V. Pauwels (1803), [illegible] *famille*, 335 fl. — *Sainte Vierge avec* [illegible] *saints*, 1,300 fl. — *La résurrection de Lazare*, 1,800 fl.— *Décollation de saint Jean*, 1,320 fl.

CRAEYVANGER (Gisbert). E. H. 1810. UTRECHT. Paysage, chevaux, etc.

Élève de J. Pieneman.

CRAEYVANGER (Renier), frère de Gisbert. E. H. 1812. UTRECHT. Genre.

Élève de J. Pieneman. = Deux Hussards et une Vivandière, Haarlem.

CRAKOO (Jean). E. H. * 1770. UTRECHT. Portrait.

Ses protecteurs l'envoyèrent à Paris où il étudia pendant quatre ans. Mort à Amsterdam où il s'était établi.

CRAMER. E. Al. * XVI[e] siècle. ALLEMAGNE. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux, Nuremberg. = Réunissait les qualités élevées de la peinture gothique à une expression plus avancée.

CRAMER (N.). E. H. 1670-1710 (?). LEYDE. Portrait, intérieurs.

Élève de G. Van Mieris et de Ch. De Moor. = Imita beaucoup la manière de peindre de ce dernier.

CRAMER (Henri-Guillaume). E. H. 1809. AMSTERDAM. Genre.

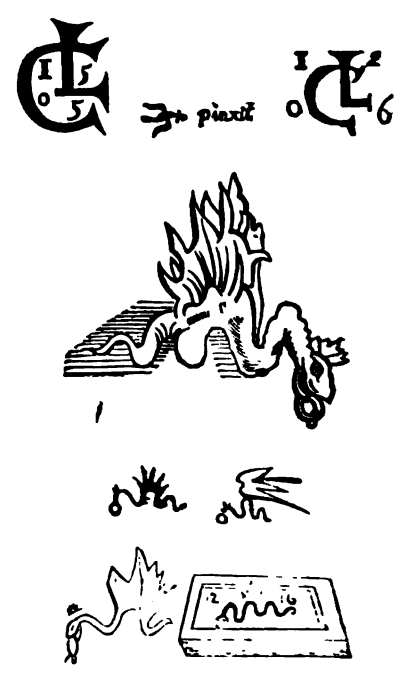
Élève de M. Van Brée. = Déclaration d'un paysan, Haarlem.

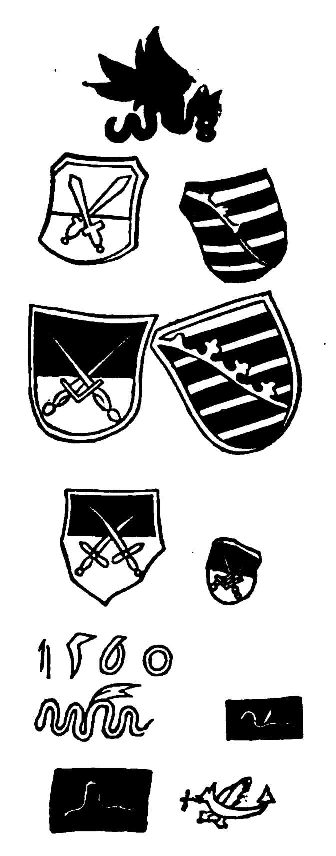
CRANACH (Luc SUNDER, dit), le Vieux. E. Al. 1472-1553. CRANACH, près de Kulmbach et de Bamberg. Histoire et portrait.

Son nom de famille était Sunder; mais il prit celui de sa ville natale; reçut les premières leçons de son père, et, plus tard, croit-on, de M. Grünewald. Attaché de bonne heure à la maison électorale de Saxe, il suivit Frédéric le Sage en Palestine, reçut des lettres de noblesse, en 1508; fut un des premiers adeptes de la doctrine de Luther, son ami; partagea volontairement pendant cinq ans la prison de Jean Frédéric, le Magnanime, et mourut à Weimar, après avoir passé beaucoup d'années à Wittenberg et y avoir rempli la dignité de bourgmestre. = Les Dix Commandements, Wittenberg. — Les Sacrements protestants, *ib.* — Vénus dans un paysage, Paris. — Portrait, *ib.* — L'Électeur Jean Frédéric, *ib.* — Portraits :

les Électeurs de Saxe, Cologne. — Martyre de saint Sébastien (triptyque), *ib.* — Vénus, Nüremberg, — Portrait : Chrétien II, roi de Danemark, *ib.* — Descente de croix, *ib.* — La Femme adultère (chef-d'œuvre), Munich. — Portrait : Luther, *ib.* — Portrait : Calvin, *ib.* — Portrait : Martin Luther, Dresde. — Mélanchton, *ib.* — Crucifiement, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Portrait de l'électeur Jean le Constant, Weimar.—Saint Jean-Baptiste attirant l'attention de Luther et de Cranach sur le sacrifice de la Rédemption, *ib.* — (Ce tableau, exécuté l'année de la mort de l'artiste, est un de ses plus importants; il renferme les portraits de Mélanchton, de Luther et du peintre lui-même; ces deux derniers sont admirables). — Laissez venir à moi les petits enfants, Naumbourg. — Catherine de Bore, femme de Luther, Florence. — Portrait : Luther, *ib.* — Portraits : les Électeurs de Saxe, *ib.* — Adam et Ève, *ib.* — Portrait d'une jeune dame, Londres. — Adam et Ève, Anvers. — La Charité, *ib.* — Lucrèce se donnant la mort, Vienne. — Paysage : Adoration des mages, *ib.*—Portrait d'une jeune femme, ib. — Portrait : Martin Luther, *ib.* — Portrait : Philippe Mélanchton, *ib.* — Chasse au cerf: parmi les chasseurs on remarque les portraits de l'empereur Charles V et de Jean Frédéric, le Courageux, duc de Saxe, *ib.* — Le baiser de Judas, *ib.* — Adam et Ève, *ib.* —Joab et Abner, *ib.*—Portraits : Trois Jeunes filles, *ib.* — Portrait : Frédéric III, électeur de Saxe, *ib.* — Jésus-Christ apparaissant aux saintes femmes, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Un Vieillard mettant un anneau au doigt d'une jeune fille, *ib.* — Saint Jérôme et saint Léopold, margrave d'Autriche, *ib.* — Loth et ses filles, Venise. — Hercule et Omphale, Berlin. — Portrait : l'Électeur Albert de Brandebourg, *ib.* — Portrait : Jean Frédéric, le Jeune, duc de Saxe, *ib.* — Adam et Ève, *ib.* — Jésus-Christ lavant les pieds aux apôtres, *ib.* — Jésus-Christ mis au tombeau, *ib.* — Portrait : Mélanchton, *ib.* — Portrait : Luther, *ib.* — Le Jugement de Salomon, *ib.* — Portrait : la Femme de Luther, *ib.* — Portraits, *ib.* — Madeleine aux pieds du Christ, *ib.* — La Fontaine de Jouvence, *ib.* (Ce tableau est de 1546, alors que l'artiste avait déjà 74 ans). — Jésus-Christ au Jardin des Olives, *ib.* — Apollon et Diane, *ib.* — Vénus, *ib.* — Repos en Égypte, Rome (palais Sciarra). — Samson et Dalila, Augsbourg (chef-d'œuvre). — Chasse au cerf, Madrid. — Chasse aux cerfs et aux sangliers, *ib.* — Un Homme mourant, Leipzig.—La Chute et la rédemption de l'homme, Gotha. — Vieillard caressant un enfant, Prague. — La Vierge et l'Enfant avec deux saints, Copenhague. — Hercule, *ib.* — Le Jugement de Paris, *ib.* — Cupidon, *ib.* — Portraits de Luther et de Catherine Bore, *ib.* — Allégorie, *ib.* — Chasse au cerf, *ib.* = Couleur large, touche facile; la manière italienne se mêle à la naïveté chaste de la peinture allemande; invention variée, grandiose, sévère, ou gracieuse et tendre. Dessin peu correct, exécution sèche; la grâce timide, et une certaine tendresse enfantine dominent dans ses œuvres. Graveur sur bois et sur cuivre. Un des plus grands artistes que l'Allemagne ait produits. = Ventes : V. Valenti, Amsterdam (1763), *La Récolte de la manne*, 66 fl. — V. Snels, la Haye (1763), *la Vierge et l'Enfant Jésus*, 30 fl., — V. Guillaume II (1850), *Portrait de l'empereur Maximilien Ier*, 146 fl.

(MONOGRAMMES DU PÈRE ET DU FILS).





CRANACH (Luc SUNDER), le Jeune, fils de Luc, le Vieux. E. Al. 1515-1586. WITTENBERG. Histoire et portrait.

Élève de son père, qu'il aida dans ses travaux et avec lequel il ne forma, pour ainsi dire, qu'un seul artiste. Il remplit, comme son père, la dignité de bourgmestre de Wittenberg. Un second fils de Luc le Vieux, nommé Jean Lucas, fut également peintre, aida son père et son frère, mais décéda, jeune encore, en Italie. = David au désert, Noremberg. — Conversion de saint Paul, *ib.* —La Chute et la Rédemption (allégories), *ib.* Portraits : Maurice, électeur de Saxe, et sa femme, Dresde. — Le Crucifiement, *ib.* — Portrait d'une jeune femme, en Judith, Vienne. — Portrait d'un jeune homme, *ib.* — Portrait d'une jeune femme, *ib.* — Portrait d'homme, Berlin. — Le Christ entre les deux larrons, avec la famille du donateur, Wittenberg. — Nativité, *ib.* — Prédication de saint Jean, Brunswick (saint Jean a les traits de Mélanchton). — La Vierge au Raisin, Munich. = Il imita tantôt son père, tantôt Albert Dürer ; il se distingue d'eux par une grâce et une certaine douceur qui lui sont particulières; coloris éclatant, mais parfois trop rosé; il atteignit souvent la hauteur de son père à tel point qu'il est difficile de distinguer leurs œuvres. Bon littérateur.

CRANE ou CRAENE (Ghisbert). E. Fl. * xve siècle.

Peintre de Bruges, en 1450.

CRANENBURGH (Henri Van). E. H. 1754-1832. AMSTERDAM. Paysage, vues de ville.

Élève de Barbiers; abandonna la peinture. = Copia beaucoup de bons tableaux avec une exactitude et un talent remarquables.

CRANS ou CRANSSE (Jean). E. Fl. 1480. ANVERS. Histoire religieuse.

Reçu dans la corporation des peintres en 1523. Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1535. On voyait autrefois, à Anvers, un beau tableau de Cransse représentant Notre-Seigneur lavant les pieds aux apôtres.

CRASTONA ou CRISTONA (Joseph). E. I. 1664. PAVIE. Histoire et paysage.

Élève de B. Ciceri ; étudia à Rome.

CRATERUS ou CRATINUS.

Cité par Pline. Peignit à Athènes des portraits de comédiens, sur des vases.

CRATON, de Sycione, 900 ans avant J.-C.

Passe pour un des inventeurs de la peinture.

CRAÜK (Charles-Alexandre). E. Fr. 1819. VALENCIENNES. Histoire.

Elève de Picot.

CRAYER (François de). E. Fl. * XVIIe siècle.

Reçu comme élève d'Ég. Backereel, à Anvers, en 1652.

CREARA (Santo). E. I. * 1602. VÉRONE. Histoire.

Élève de Félix Brusasorci.

CREC (C. J. de). E. Fr. * 1717. Genre.

Détails inconnus. = Bal travesti dans lequel figurent les domestiques de la maison du prince de Croy, Valenciennes.

CREDI (di). V. Sciarpelloni.

CREETEN (Charles). E. H. * XVIIe siècle. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

CREHAY (Gérard). E. Fl. * 1845. Paysage.

CREMONESE (le). V. Calleti.

CREMONINI (Jean-Baptiste). E. I. † 1610. Cento. Histoire, perspective et animaux.

Remplit Bologne de ses ouvrages; employé également dans toutes les villes environnantes.=Jésus-Christ allant au Calvaire, Bologne. = Excella dans les ornements et les perspectives.

CRÉPIN (Louis-Philippe). E. Fr. 1772-1845 (?). Paris. Marines.

Élève de Regnault, d'Hubert Robert et de C. J. Vernet; peintre de beaucoup de mérite. = *La Bayonnaise* prenant à l'abordage la corvette anglaise *l'Embuscade*, Paris. — Voyage de Louis XVI à Cherbourg, Versailles. — Combat naval entre les Anglais et les Français, *ib.* = Dessinateur, graveur à l'eau-forte, à l'aqua-tinta et à la manière anglaise.

CREPU (Nicolas). E. Fl. 1680-1742. Bruxelles. Fleurs.

Lieutenant au service de l'Espagne, cet artiste ne commença à peindre qu'à l'âge de 40 ans.=Il n'a laissé que peu de tableaux. = Ordonnance agréable, ton animé, pinceau facile.

CRESCENZI (le marquis Jean-Baptiste). E. I. 1595-1660 (?). Rome. Histoire, portrait, paysage et fleurs.

Élève de Ch. Roncalli, dit le Pomerance; Philippe IV, roi d'Espagne, lui fit exécuter le Panthéon de l'Escurial. Mort à Madrid. = Paysages, Rome. = Architecte.

CRESCENZIO D'ONOFRIO. E. I. * 1712. Onofrio. Paysage historique.

Élève de Gaspard Dughet dit Poussin; florissait à Rome. = Vénus et Adonis, Berlin. = Beaucoup de mérite.

CRESCIONE (Jean-Philippe ou Jean-Baptiste). E. I. * 1568. Naples. Histoire et portrait.

Élève de Marc Cardisco.

CRESPI (Benoît), dit LE BUSTINI. E. I. * xviie siècle. Côme. Perspective.

Son fils Antoine-Marie fut son élève; il enseigna également Pierre Bianchi, à qui il légua ses dessins. Ces trois peintres reçurent le surnom de *Bustini*. = La Charité romaine, Madrid.=Style vigoureux et élégant.

CRESPI (Daniel). E. I. 1590 (?)-1630. Busto-Asizio (Milanais). Histoire.

Élève de J. B. Crespi da Cerano et des Procaccini. Ce peintre faisait tous ses efforts pour se surpasser lui-même à chaque nouvelle œuvre qu'il entreprenait; aussi, dans ses dernières compositions, s'est-il montré l'égal des plus grands maîtres. Travailla beaucoup à Milan et y mourut de la peste. = Jésus-Christ portant sa croix, Milan. — Martyre de saint Étienne, *ib.* — Saint Charles, Rome. — Vieux mendiant, Florence. — Songe de saint Joseph, Vienne. — Jésus-Christ aux Oliviers, Berlin. — Jésus-Christ mort, Madrid. = Figures bien groupées, expressions et attitudes justes, coloris vigoureux, composition et manière d'Annibal Carrache. = Ventes : V. Trivulzio, Amsterdam (1764), *Christ mort*, 50 fl.

CRESPI (Jean-Baptiste), dit DA CERANO. E. I. 1557-1633. Cerano. Histoire, oiseaux et animaux.

Son aïeul, Jean Pierre, et Raphaël, son père ou son oncle, étaient peintres comme lui; architecte, modeleur, littérateur; renommé pour l'équitation; ses talents le mirent en faveur à la cour de Milan, dont il était pensionné. = Jésus-Christ apparaît à saint Pierre et à saint Paul, Vienne. — Société de franciscains, Berlin. = Pinceau spirituel et harmonieux, mais souvent maniéré, ombres trop chargées; excella à représenter les animaux et surtout les oiseaux.

CRESPI (Joseph-Marie), dit IL SPAGNUOLO. E. I. 1665-1747. Bologne. Histoire, portrait et genre.

Élève du Canuti, puis de C. Cignani; étudia les ouvrages des Carrache à Bologne, ceux du Corrége à Parme et ceux du Barroche à Urbin et à Pesaro. Travailla beaucoup à Bologne et au palais Pitti, à Florence. Protégé par le pape Benoît XIV, qui le créa chevalier de l'Éperon. Mort aveugle. Son surnom lui vient de sa manière élégante de s'habiller. = Portrait du général Palfi, Dresde. — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean, *ib.* — Saint Joseph, *ib.* — Adoration des bergers, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, *ib.* — Les Sept Sacrements, *ib.* — Sainte famille, Florence. — Tête de vieillard, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Saint Jean-Népomucène, Bologne. — Éducation d'Achille, Vienne. — La Sibylle de Cumes, *ib.* — Une Sainte Religieuse, Munich. — La Maîtresse d'école, Paris. — Un Reli-

gieux porté sur des nuages, *ib.* = Composition bizarre; s'appliquait à renfermer beaucoup de figures dans un petit cadre; aimait les raccourcis, et, à force de vouloir être original et neuf, tomba souvent dans le maniéré et traita les sujets historiques ou religieux comme il aurait traité la caricature; grande imagination, beaucoup de facilité. Graveur. = Ventes : V. de l'Électeur de Cologne (1764), *Une Paysanne donnant a manger à des volailles*, 700 liv. — V. Blondel de Cagny (1776), *Le même*, 1,305 l.

CRESPI (Antoine), fils de Joseph-Marie. E. I. † 1781. Histoire.

Élève de son père. S'occupa beaucoup pour les églises. = Saint François de Paule, Bologne. = Imita la manière de son maître; style plus correct.

CRESPI (Louis), fils de Joseph-Marie. E. I. † 1779. Histoire et portrait.

Élève de son père; chanoine et camérier secret du pape. Les églises lui firent beaucoup de commandes; son frère Ferdinand, religieux franciscain, mort en 1754, peignit en miniature. = Auteur d'une vie des peintres de Bologne (1769) et de notices sur ceux de Ferrare.

CRESSENTI (François). E. I. Rome. Histoire et genre.

Travailla pour le livre *Documenti d'Amore*, etc.

CRESTI (le chevalier Dominique), dit LE PASSIGNANO. E. I. 1560 (?) -1638. Passignano (Toscane). Histoire.

Envoyé à Florence pour y exercer l'état de libraire; abandonna le commerce et devint élève de Machietti, puis de J. B. Naldini, et enfin de F. Zucchero; se rendit à Pise, à Venise; rappelé à Florence pour les décorations exécutées à l'occasion du mariage du grand-duc Ferdinand Ier avec Christine de Lorraine; partit pour Rome, y travailla pour Clément VIII qui le nomma chevalier du Christ, ne trouva pas la même faveur auprès d'Urbain VIII, retourna à Florence, y fut nommé premier maître de l'Académie de dessin et y mourut. = Une Gloire, Passignano. — Naissance de Jésus-Christ, Rome. — Assomption, *ib.* — Fresques, *ib.* — Jésus-Christ succombant sous la croix, Florence. — La Vierge et l'Enfant Jésus sur les nuages, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Assomption, *ib.* — Saint André, *ib.* — Saint Pierre, *ib.* — Festin d'Assuérus, Vienne. — Invention de la croix, Paris. = La correction et le choix de la nature laissent à désirer; du talent dans les grandes machines; architecture riche; draperies traitées à la manière de Paul Véronèse; se servait, comme le Tintoret, d'huiles trop grasses, ce qui a perdu plusieurs de ses tableaux; facilité extraordinaire et rapidité incroyable, ce qui lui fit donner le surnom de *Passa ognuno* (qui passe tout le monde), jeu de mots composé sur son nom.

CRESWICK (Thomas). E. An. * 1855. Paysage.

Le Sentier de l'église du village, Londres.

CRETEY (André). * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

CRETI (Donato). E. I. 1671-1749. Crémone. Histoire, etc.

Élève du Pasinelli; travailla peu dans sa jeunesse et s'en ressentit toute sa vie; il ne croyait jamais ses tableaux assez finis et les retenait parfois très longtemps dans son atelier. Nommé par le pape chevalier de l'Éperon; habita longtemps à Bologne chez le chevalier Fava et mourut dans cette ville. = Enfant endormi, Paris. = Étudia le Cantarini; imita la manière de ce dernier et celle de son maître en essayant de les perfectionner; coloris cru et dur; composition agréable.

CRETIUS (Constantin). E. Al. 1814. Silésie. Histoire, genre et paysage.

Élève de Wach. = Repas des Grecs. — Jacob pleurant la perte de son fils.

CREUTZFELDER (Jean). E. Al. † 1636. Nuremberg. Histoire et portrait.

Élève de N. Juvenell, en 1593. = Martyre de saint Ignace, évêque d'Antioche, Vienne. = Beaucoup de fini.

CRIGNIER (Louis). E. Fr. * 1825. Sarcus (Oise). Histoire et portrait.

Élève de David et de Gros. = Raphaël présenté au Pérugin, Douai. — Milon de Crotone.

CRIMS (Antoine). E. H. * 1767. Middelbourg.

Fut appelé de Middelbourg à Veere lors de l'inauguration du prince Guillaume V, comme margrave de Veere, afin de travailler aux décorations de cette fête.

CRINON (Pierre-Médard). E. Fr. 1770. Vez (Oise). Miniature.

Élève de Vincent; membre de l'ancienne Académie.

CRISCUOLO (Jean-Ange), frère de Jean-Philippe. E. I. † 1572 (?). NAPLES. Histoire et miniature.

Élève de Marc Pino da Siena; exerçait la charge de notaire.

CRISCUOLO (Jean-Philippe), frère de Jean-Ange. E. I. † 1584 GAËTE. Histoire.

Élève de Périn del Vaga, à Rome; excellent professeur. = Imitateur de Raphaël; style un peu sec.

CRISPI (Scipion). E. I. * 1592. TORTONE. Histoire.

Peintre de mérite.

CRISPINUS. E. Fl.

Détails inconnus. = Sainte Famille, Madrid.

CRISTALL (Joshua). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

CHRISTIANI (Giovanni). V. Giovanni de Pistoie.

CRISTOFORO de Bologne. E. I. * 1390. BOLOGNE. Histoire, portrait et miniature.

Élève de Franco, de Bologne; quelques auteurs le font naître à Modène, d'autres à Ferrare. = Dessin grossier, coloris pâle, goût original.

CRISTOFORO (Babio). E. I. * 1658. Mosaïque.

Apporta de grands perfectionnements à son art; académicien de Saint-Luc; son fils, Pierre-Paul, suivit ses traces avec succès.

CRISTONA. V. Crastona.

CRISTUS, CHRISTOPHSEN ou CRISTA (Pierre). E. Fl. * XVe siècle. Histoire. Portrait.

Il est connu comme un des premiers élèves des frères Van Eyck. Son tableau de 1417 est à l'huile. De Bruges il se rendit à Cologne, où il dut séjourner en 1438. On pense qu'il retourna ensuite dans les Flandres, où il habita alternativement Anvers et Bruges. En 1450, il était membre de la corporation des peintres dans cette dernière ville; c'est un peu après qu'il obtint la protection du comte d'Étampes. Cristus retourna encore à Cologne, où il se mit à imiter trop servilement l'école de peinture de cette ville. = La Vierge et l'Enfant Jésus ayant à droite saint François et à gauche saint Jérôme, tableau très renommé, Francfort S/M. (Institut Städel). (Signé : PETRUS. XPS. ME. FECIT, 1417.) — Annonciation, Berlin (Signé : PETRUS XPI ME FECIT). — Le Dernier Jugement, *ib.* (Signé : *Anno domini* MCCCCLII.) — Portrait d'une jeune fille de la maison Talbot, *ib.* (Marqué : OPUS PETRI CHRISTOPHORI.) — L'Annonciation, la Visitation, l'Adoration des bergers et des mages, Madrid. — Saint Jérôme, Anvers (contesté). = On trouve dans un document reposant aux archives de Cambrai : *Concluserunt, domini imaginem bde Vgs, quam legavit Mgr Furseus du Bruille, archid. Valenchen. ponendam esse in capella Santæ Trinitat.* (Séance du 13 août 1451). — Plus loin : *Ad requisitionem illustris dñi comitis de Stampis, PETRVS CRISTVS pictor incola Brugen. Tornacen. Dioc. depixit tres imagines ad similitudinem illius imaginis bde Mar. et sanctæ Virg. quæ in capella Trinitat. est collocata* (séance du 24 avril 1454). Cette image de la Vierge est celle que la tradition assurait avoir été peinte par saint Luc et qui fut transportée de Rome à Cambrai. Un des trois exemplaires susdits fut donné à l'hôpital de cette dernière ville, où il est encore. = Moins habile pour le coloris et le dessin que Hub. Van Eyck; moins d'esprit et de sentiment que Jean. Beau coloris. Fini précieux. Pinceau hardi. Ses premières œuvres sont les meilleures.

CRIVELLI (Ange-Marie), dit CRIVELLONE. E. I. † 1730(?). Batailles, Paysage.

Florissait à Milan. = Ruines romaines, Dresde. — Ruines sous lesquelles travaillent des charpentiers, *ib.*

CRIVELLI (Jacques), fils d'Ange-Marie. E. I. † 1760. Oiseaux et poissons.

Travailla beaucoup pour la cour de Parme.

CRIVELLI (Carlo). E. I. * 1476. VENISE. Histoire, portrait, architecture et paysage.

Élève de Jacobello de Flore. Voyagea beaucoup et s'établit à Ascoli. = Saint François portant les stigmates, Bruxelles. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Le Christ mort et sa mère, Rome. — Ruines (figures d'Al. Magnasco), Dresde. — Ruines avec ouvriers, *ib.* — Le Christ pleuré par la Vierge et saint Jean, avec volets, Berlin. (Signé : OPUS. KAROLI. CRIVELLI. VENET.) Marie-Madeleine richement habillée, *ib.* (Signé comme le précédent.) — Saint Pierre

et saint Paul, *ib.* — Jésus-Christ mort (avec volets), *ib.* — Piété, Londres. = Coloris vigoureux, dessin médiocre; ses petits tableaux d'histoire. embellis par de riants paysages, sont gracieux et pleins de mouvement.

CRIVELLI (François). E. I. * 1450. MILAN. Portrait et histoire.

On le cite comme le premier artiste qui peignit des portraits à Milan.

CRIVELLI (Victor). E. I. * 1489. VENISE. Histoire.

On le croit de la même famille que Ch. Crivelli, et l'on suppose ou qu'il mourut jeune ou qu'il s'expatria.

CRIVELLONE. V. Crivelli.

CROCCHIA D'URBIN. E. I. * XVI[e] siècle. [illegible]. Histoire.

On le place parmi les élèves de Raphaël.

CROCE (Girolamo da Santa). V. Girolamo.

CROCE (Balthasar). E. I. 1453-1528. BOLOGNE. Histoire.

Vécut à Rome et s'y perfectionna lors du séjour des Carrache dans cette ville. = Fresques et tableaux, Rome. = Style facile et naturel.

CROISAC. E. Fr. * XVIII[e] siècle. Histoire.

Élève d'Ant. Rivals.

CROLA (Henri), E. Al. 1804. DRESDE. Paysage.

Elève de Kleugel. = Paysage : la Chasse, Hambourg (étoffage de Théod. Monten).

CROMA (le). V. Cromer.

CROMER (Jules), dit LE CROMA. E. I. [illegible]-1632. FERRARE. Histoire et architecture.

Élève de D. Mona. = Carnations recherchées et rosées; teintes un peu chargées; on cite un artiste du nom de Jean-Baptiste Cromer, de Padoue, qui mourut vers 1750.

CRONENBURG ou CRONENBURCH (Anne Van). E. H. * XVI[e] siècle. Portrait.

D'une ancienne famille noble de la Frise; elle cultiva l'art en amateur. Elle épousa en premières noces Jean Craen, de Cologne, puis se remaria avec Jelle Sybes van Wytsama, bourgmestre de Leeuwarden. = On cite d'elle un portrait signé : *Ghedaen*, A. [illegible]. *durch Anna Cronenburch.*

CRONENBURG ou CRONENBURCH (Rim- [illegible] Van Ordelen Van). E. H. * XVII[e] siècle. Portrait.

Personnage noble qui peignit en amateur et paraît avoir acquis beaucoup de talent. Il est le neveu d'Anne van Cronenburg.

CRONHELM (Alexandre von). E. Al. 1810-1846. Paysage.

Élève de Schirmer. = Cabane de pêcheur, Hambourg.

CROOS (J. Van). E. H. * 1650. Paysage et marines.

Détails inconnus. On a de lui des tableaux qui portent les dates de 1643 et de 1667. = Bonne touche. Effet clair et transparent. Coloris naturel.

CROOST (Antoine van der). E. H. † 1659 ou 1660. REENEN (?). Vues de ville, paysage.

Il fut un des quarante-sept qui fondèrent la confrérie *Pictura*, à la Haye, en 1656. Quelques-uns le croient originaire de Dordrecht; on ignore la date de sa naissance et le nom de son maître. Il a demeuré longtemps à la Haye et y est mort dans un âge avancé. = On cite de lui un tableau représentant la vue de Leyde avec seize villages environnants, peints à part, et entourant le morceau principal, en un seul cadre. = Peintre estimé, surtout pour ses vues de ville. = Ventes : V. Keiser, Alkmaar (1766), *Palais et Bâtiments* (deux tableaux), 25 fl.

CROSATO (Jean-Baptiste). E. I. † 1756. VENISE. Architecture.

Vécut en Piémont. = Goût pur.

CROSS (J.). E. An. † 1861. Histoire.

Richard Cœur de Lion pardonnant à son meurtrier.

CROWLEY (N.-J.). E. An. * XIX[e] siècle. Genre.

CROY (Raoul de). E. Fr. 1797. AMIENS. Paysage.

Élève de Valenciennes. = Vues d'Auvergne. — Mort du pêcheur.

CRUICKSHANK (F.). E. An. * XIX[e] siècle. Portrait, charges, etc.

CRUSSENAC (Jean Van). E. Fl. * XV[e] siècle. LOUVAIN.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

CRUYSMANS. E. Fl. 1777-1861. BRUGES.

Professeur à l'Académie de sa ville natale.

CRUZ (Jean de la), dit PANTOJA DE LA CRUZ. E. Es. 1551-1610. MADRID. Histoire et portrait.

Élève de Sanchez Coëllo. Destiné à l'état ecclésiastique, il fut d'abord enfant de chœur

dans un couvent; sa vocation se révéla bientôt; reçut ses premières leçons en Espagne, se perfectionna à Rome; fut appelé à la cour, par Philippe II, qui le protégea. Mort à Valladolid. = Portrait de l'archiduc Albert d'Autriche, Munich. — Portrait de l'infante Isabelle, *ib.* — Portrait de dona Maria, première femme de Philippe IV (?), Madrid. — Naissance de la Vierge, *ib.* — Naissance de Jésus-Christ, *ib.* — Marguerite d'Autriche, femme de Philippe II, *ib.* — Portrait de Philippe II, *ib.* — Portrait de Charles Ier, *ib.* — Dona Juana, infante de Castille, *ib.* — L'Empereur Charles V, *ib.* — Portraits, Paris. = Dessin pur, figures gracieuses et expressives; vérité remarquable dans les chairs; excella dans le portrait; égala son maître dans toutes ses qualités et le surpassa pour la délicatesse de son fini.

CRUZ (Manuel de la). E. Es. 1750-1792. Madrid. Histoire et genre.

Obtint le premier prix de l'Académie de Saint-Fernand, à 19 ans, et fut reçu dans cet institut, en 1789. = Foire de Madrid, Madrid. = Graveur à l'eau-forte.

CRUZ (Marcos da). E. Es. Vers 1649 — vers 1678. En Portugal. Histoire.

Détails inconnus. = Sainte Marie Madeleine, Lisbonne. = Grande réputation qu'il a du reste justifiée.

CRUZ (Maria da). E. Es. † 1619. Portugal. Histoire.

Religieuse de l'ordre de Sainte-Claire; morte en odeur de sainteté. Elle orna de tableaux son couvent de *Las Chagas*.

CRUZ (Michel de la). E. Es * 1633. Madrid (?). Histoire.

Mort très jeune. = Carducho assure qu'il donnait de magnifiques espérances.

CRUZ (Santos). E. Es. * 1497. Histoire.

Travailla avec P. Berruguete.

CTÉSIDÈME. 352 ans avant J.-C. Maître d'Antiphile de Naucratès en Égypte. Cité par Pline. = Hercule assiégeant l'Œchalie. — Laodamie.

CTÉSILOQUE. 320 ans avant J.-C. Grèce. Histoire.

On croit qu'il ne forme qu'un avec Ctésiochus, frère et élève d'Apelle; sa célébrité vient d'un tableau bizarre qu'il exécuta et qui représentait Jupiter accouchant de Bacchus; cette composition fut répétée sur plusieurs monuments. (Pline.)

CUBRIAN (François). E. Es. * 1642. Séville (?) Histoire.

Élève de Zurbaran. = Tableaux, Séville. = Bonne entente du clair-obscur. Figures sveltes et gracieuses.

CUCCHI ou CACCHI (Antoine), dit GIOVAN ANTONIO de Milan. E. I. * 1750. Milan. Histoire.

Détails inconnus. = Imita les peintres de l'école romaine. Pinceau fini.

CUEVA BENAVIDEL DE BARRADAS (Dona Mariana). E. Es. * XVIIe siècle.

Détails inconnus. — Citée par Palomino.

CUEVAS. E. Es. * XVIe siècle. Huesca. Histoire.

Élève de Th. Pelegret; travailla avec son maître dans la cathédrale d'Huesca. = Pinceau très gracieux.

CUEVAS (Pierre de Las). E. Es. 1568-1635. Madrid. Histoire.

Épousa la veuve de Dominique Camilo, son ami, et eut un soin tout particulier de son fils François. Forma de nombreux et de bons artistes; mort de chagrin de ne pas avoir été nommé peintre du roi à la mort de Barthélemy Gonzalès. = Adoration de Jésus-Christ, Saint-Pétersbourg. = La réputation de son fils Eugène semble avoir plus fait pour sa renommée que son talent; dessin très ferme.

CUEVAS (Eugène de Las), fils de Pierre E. Es. 1613-1667. Madrid. Genre et portrait.

Son application au dessin lui donna une ophthalmie dont il parvint à se guérir. Fut choisi pour donner des leçons de dessin à don Juan d'Autriche. Poëte, musicien et ingénieur. = Il composait ses petits tableaux avec un goût exquis.

CUIT (George). E. An. 1743-1808 ou 1818. Moulton (York). Paysage.

Étudia six ans à Rome, par la protection de lord Laurent Dundas; s'établit et mourut à Richmond. = Vue des forts du comté d'York. = Excellait dans la représentation des vieux murs en ruine; sentiment vrai, naïf, vigoureux et gracieux. On lui reproche un effet trop semblable à celui que produit la chambre noire sur le papier.

CUNGI (Baptiste). E. I. * XVIe siècle. Borgo San-Sepolcro. Histoire et portrait.

Travailla longtemps avec Vasari, le Doceno et Baptiste Bilia. = Sa manière res-

semble à celle des autres peintres du même nom et à la famille desquels il appartient.

CUNGI (Léonard). E. I. * 1560. BORGO SAN-SEPOLCRO. Histoire.

Détails inconnus; un de ses contemporains et son compatriote, Durante del Nero, peignit au palais pontifical. = Dessinateur de mérite.

CUNGI (François), fils de Léonard. E. I. * 1587. BORGO SAN-SEPOLCRO. Histoire.

Travailla pour la cathédrale de Volterra, en 1587. = Tableaux, Borgo San Sepolcro. = Composition simple; coloris assez satisfaisant; bonne imitation de la nature.

CUNHA (Jean Da). E. Es. * 1650 (?).

Détails inconnus.

CUNIBERTI (François-Antoine). E. I. † 1[illegible] SAVIGLIANO. Histoire.

Florissait en Piémont.

CUNINGHAM (Edmond-Franç.), dit KELSO et CALSA, en Italie. E. An. 1742 (?)-1793. KELSO (Écosse). Histoire.

Fils d'un frère du duc de Cuningham; élevé en Italie; étudia à l'Académie de Parme; vint à Rome en 1757; travailla sous Francesillo, à Naples; revint en Lombardie, vit la Venise, retourna à Parme, où le duc l'avait appelé, partit pour l'Angleterre, en 1[illegible], visita successivement la France, la Russie, où il s'associa avec Bromston, premier peintre de Catherine II, et à la mort de ce dernier, avec Trombara, premier architecte de la cour; parcourut l'Allemagne, se rendit à Berlin, y remporta deux fois le grand prix de l'Académie de peinture et revint enfin mourir à Londres. Cuningham [illegible] la vie la plus dépravée; plusieurs fois possesseur d'une immense fortune, produit de son talent autant que de ses héritages, [illegible] abandonner Londres à deux reprises [illegible] échapper aux poursuites de ses créanciers, et mourut dans un état voisin de la [illegible] = Le Grand Frédéric à une revue. [illegible] tableaux ne se ressentent aucunement du désordre de sa vie; se forma sur les grands ouvrages du Corrége et du Parmesan, étudia ceux de Solimène et de Cor[illegible]. Ressemblance parfaite, grande facilité, beaucoup de fini.

CUNIO (Daniel). E. I. * xvi[e] siècle. MILAN. [illegible] et paysage.

Compagnon de travail des Campi, à [illegible]. = Paysagiste distingué.

CUNIO (Rodolphe). E. I. * xvi[e] siècle. Histoire.

Frère ou parent de Daniel Cunio. = Dessin très estimé.

CUNY (Léon). E. Fr. 1802. PARIS. Histoire.

Élève de Lethière. = L'Enfant prodigue. — Lecture d'une sentence de mort.

CUQUET (Pierre). E. Es. † 1666. BARCELONE. Histoire.

Homme d'esprit et de génie, ami de François Gazen ou Gassen avec lequel il travailla. = On voyait naguère quelques-unes de ses œuvres dans le couvent de Saint-François de Paule. = Les restaurateurs, sous le prétexte de *restaurer* les tableaux de Cuquet, les ont totalement perdus.

CURE (Gislain van). E. Fl. * xv[e] siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

CUREAU (Guillaume). E. Fr. † 1647. Portrait.

Peintre de la ville de Bordeaux; peignit les portraits des jurats de la ville.

CURIA (François). E. I. 1538 (?)-1610 (?). NAPLES. Histoire.

Élève de Léonard Pistoia. = Composition gracieuse et noble, coloris naturel.

CURRADO (le chevalier François). E. I. 1570-1661 (?). FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de J. B. Naldini; travailla beaucoup pour les églises de son pays; s'occupa jusqu'à la fin de sa vie et mourut à Florence. Ses deux frères, Côme et Pierre, cultivèrent le même art. = Épisodes de la vie de sainte Marie Madeleine (trois tableaux), Florence. — Madeleine au désert, *ib.* — Les Trois Maries au sépulcre, *ib.* — Martyre de sainte Thècle, *ib.* — Saint Eustache, *ib.* — Narcisse, *ib.* — Sainte Catherine, *ib.* — Abraham et les Trois Anges, Vienne. = Peignit son propre portrait à l'âge de 84 ans.

CURRIER (P. F.). E. Fl. * 1825. Miniature.

Exposa quelques miniatures, à Haarlem, en 1825. Il habitait la commune de Hoey.

CURTI (François). E. I. 1603-1693 (?). BOLOGNE. Histoire.

On connaît peu ses ouvrages comme peintre. = Graveur au burin et quelquefois à la pointe.

CURTI (Jérôme), dit IL DENTONE. E. I. 1576-1632. BOLOGNE. Histoire et architecture.

Élève de L. Spada et de C. Baglioni; ne commença à étudier qu'à l'âge de 25 ans.

Son surnom lui vient de deux grandes dents qu'on apercevait lorsqu'il ouvrait la bouche. = Le meilleur peintre quadratoriste et en clair-obscur de son temps. Lionello Spada, Massari et Colonna lui servirent ordinairement de figuristes.

CURY (Thomas). E. An. * XIX° siècle. Marines et genre.

Barque ramenant un pilote à terre.

CURZON (Paul-Alfred de). E. Fr. * 1855. POITIERS. Histoire, paysage, genre.

Élève de Drolling et de Cabat.

CUSA (Michel). E. I. * 1835. TURIN. Histoire.

Élève de l'Académie de St-Luc, à Rome. = La Sicilienne, demi-figure, Hambourg.

CUSCI (Lapo). E. I. * XIV° siècle. FLORENCE (?). Histoire et portrait.

Cité comme un des fondateurs de la première corporation de Saint-Luc, en 1350.

CUSEN (Liévin). E. Fl. * XV° siècle.

Rubricateur et enlumineur à Gand en 1448.

CUSSENS (Corneille Ysebrandsz). E. H. † 1618. HAARLEM.

Peintre sur verre. Van Mander le nomme Corneille Ysebrandsz. = Auteur d'un des vitraux de la grande église de Gouda.

CUSTODIO (Jérôme). E. Fl. * XVI° siècle. ANVERS. Portrait.

Vivait en Angleterre, en 1589.

CUTBERT. E. Fr. * 1840. Aquarelle.

CUYCK DE MIERHOP (François Van). E. Fl. 1640 (?)-1678. BRUGES. Poissons, animaux et figures.

Descendant d'une noble famille, il ne cultiva d'abord la peinture que comme passe-temps, mais il s'y adonna bientôt sérieusement. Il s'établit à Gand où le corps des bouchers le choisit pour doyen, arbitre ou protecteur, selon la coutume de cette époque qui appelait à ce grade les principaux citoyens. Mort dans cette ville. = Les principales galeries de l'Europe ne possèdent pas de tableaux de ce peintre. = Il peignait les figures avec assez peu de talent, mais il réussissait extrêmement bien dans les animaux et fut presque le rival de Fr. Snyders. Graveur.

CUYCK (Michel Van). E. Fl. * 1842. Paysage.

CUYCK (Pierre Van), le Vieux. E. H. 1687-1765. LA HAYE. Histoire.

Élève de Math. Terwesten. Il abandonna la peinture de bonne heure. = Il avait du mérite comme dessinateur. Graveur.

CUYCK (Charles Van), fils de Pierre, le Vieux. E. H. 1724. LA HAYE. Portrait, paysage, etc.

Elève de son père; grand amateur de musique; vivait encore en 1776.

CUYCK (Pierre Van), le Jeune, fils de Pierre le Vieux. E. H. 1720-1787. LA HAYE. Histoire, portrait, intérieurs.

Élève de son père. Sa femme, Catherine Dubois, acquit du talent comme peintre de fleurs. = Il a fait un ouvrage sur les antiquités du Texel. = On connaît de lui de jolis dessins.

CUYCK (Caroline Pétronille Van), fille de Pierre le Jeune. E. H. 1749. LA HAYE. Paysage et miniature.

Elle eut un grand talent pour le dessin; l'œuvre dont elle fit don à la chambre *Pictura*, la fit recevoir comme membre honoraire de cette société, en 1777.

CUYCK (Catherine Van). V. Dubois Catherine).

CUYLENBURG (C. Van). E. H. * XVIII° siècle. UTRECHT. Portrait, paysage, etc.

Membre de l'Académie de dessin d'Utrecht, et l'un de ses directeurs, en 1783. Entre 1811 et 1816, il s'établit à La Haye où il resta jusqu'à sa mort. Il exposa encore à Amsterdam, en 1824. = Portrait du chef d'escadre Willem Crul, Amsterdam.

CUYLENBURG (J. Van), fils de C. E. H. * 1824. Paysage et animaux.

CUYP (Jacques G.). E. H. 1575. DORDRECHT. Paysage, animaux, portrait, etc.

Élève d'Ab. Bloemaart. En 1642, il fonda, de concert avec trois autres peintres, une nouvelle corporation de Saint-Luc. = Portrait de la famille du peintre C. Troost, Amsterdam.—Paysage avec figures, Bruxelles. — Une Ville près d'un large fleuve, Munich. — Portrait d'une vieille femme, Berlin (daté de 1624). = Coloris chaud, transparent et d'un admirable empâtement, pinceau large et spirituel.

CUYP (Albert), fils de Jacques. E. H. 1605-1691. DORDRECHT. Portrait, oiseaux, fruits, marines, paysages, clairs de lune.

Élève de son père. Son état était celui de brasseur; on ne cite aucune circonstance particulière de sa vie. Ses contemporains et lui-même ignoraient la valeur de son talent; ce n'est que vers la fin du XVIII° siècle que l'on apprécia les tableaux

de ce grand peintre. Kramm donne pour la première fois la date de sa mort, extraite des archives de Dordrecht. C'est une découverte des plus intéressantes. = Choc de cavalerie dans un paysage, Amsterdam. — Paysage : Bergers et Animaux, *ib.* — Vue aux environs de Dordrecht, La Haye. — Paysage et Animaux, Vienne. — Le Soir, paysage avec figures et animaux, Londres. — Pâturage, Paris. — Le Départ, *ib.* — Le Retour, *ib.* — Jeune Fille donnant à manger à une chèvre, *ib.* — Le Chasseur, *ib.* — Marine, *ib.* — Le Cavalier au cheval blanc, Munich. — Le Coq et la Poule, *ib.* — Halte de cavaliers, Anvers. — Paysage : la Chaumière, effet de soleil, Berlin. — Les Deux Cavaliers, Copenhague. = Exécution large et spirituelle ; belle imitation de la nature. Coloris vrai, vigoureux, chaud, agréable. On distingue très facilement dans ses paysages le matin, le midi et le soir. Quelques-uns de ses portraits sont admirables. Graveur. = Ventes : V. Nogaret (1780), *Une Marine*, 1,350 l. — V. Lambert et Duporta[illegible] 1787), *Quatre Vaches au repos*, 3,000 l. — V. Lebrun (1791), *Vue de terre et d'eau*, [illegible] fr. — V. Choiseul Praslin (1793), *Six Vaches sur les bords de la Meuse*, 2,350 l. — V. Tolozan (1801), *Bords de la Meuse*, 5,500 fr. — V. Robit (1801), *Vue de la Meuse*, 10,100 fr. — V. Van Leyden (1804), *Vue de Flessingue*, [illegible] fr. — V. Schwauberg (1809), *La Famille de Thiboel, de Dordrecht*, 5,101 fr. — V. Grandpré (1809), *Prairie avec vaches, une paysanne et un pâtre*, 30,000 fr. — V. Lafontaine ([illegible]), *Paysage*, 2,000 fr. — V. Denon (1826), *Paysage, jour d'été*, 11,000 fr. — V. De Berry ([illegible]), *L'Avenue du château*, 18,000 fr. — V. Heris (1841), *Paysage, pâtres, vaches*, [illegible], etc., 4,000 fr. — V. Comte Perregaux (1841), *Le Pâturage*, 18,100 fr. — V. De [illegible] (1852), *Un Pâturage*, 10,000 fr. — V. Patureau (1857), *Marine*, 26,000 fr. — V. De Stolberg (1859), *Paysage* (tempête), [illegible] thalers.

CUYP (Benjamin), neveu d'Albert. E. H. * XVIIe siècle. DORDRECHT. Histoire, paysage et marines.

On croit qu'il mourut à la fin du XVIIe siècle. Nous trouvons la date de 1608 dans un catalogue allemand, comme celle de sa naissance, mais sans qu'aucune autorité soit citée. = Adoration des mages, Bruxelles. = Imita Rembrandt. Pinceau léger, tons chauds, dessin faible.

CUYP (Chrétien). E. H. Gibier, nature-morte.

Détails inconnus; signataire d'un tableau très fini, d'un ton peu vigoureux, d'un coloris tranquille, mais d'un effet très agréable.

CUYPER (Jacques Fr. de). E. Fl. * XVIIIe siècle. MALINES.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1786.

CUYPERS (Herman). E. H. 1707-1779. LA HAYE. Portrait, etc.

Élève de M. Terwesten. = Bon dessinateur.

CUYPERS (Thierry). E. H. 1733-1796. DORDRECHT. Genre et ornements.

Élève de G. Ponse et de A. Schouman. Ses poésies, comme ses tableaux, ont peu de valeur.

CYBO ou le moine des îles d'Or ou îles d'Hyères. E. I. † 1408. GÊNES. Paysage, oiseaux, architecture, animaux, perspective, miniature, etc.

Peintre, poète et historien ; moine de l'abbaye d'Oro, habile calligraphe ; protégé par le roi et la reine d'Aragon.

CYDIAS, 364 ans avant J.-C. Ile de Cythnos (Cyclades). Histoire.

Ses ouvrages avaient une immense réputation ; dans la suite, l'orateur Hortensius en paya un 154,000 sesterces et fit construire dans sa maison de Tusculum, une place pour le recevoir. Ce tableau, représentant le départ des Argonautes pour la Colchide, fut transporté par M. Agrippa, dans un portique dédié à Neptune. = Les Argonautes. = On lui attribue l'invention d'une couleur rouge produite par l'ocre brûlée, et l'on assure qu'il fit cette découverte pendant un incendie en s'apercevant que cette matière rougissait par l'action du feu.

CYPIERRE (Casimir de) E. Fr. 1783. PARIS. Paysage.

Environs de Lucerne. Vue prise au pied du grand Schedec (Suisse).

CYRILLO. E. Es. * XVIIIe siècle. Histoire allégorique, etc.

Détails inconnus. = Tableaux en Portugal et particulièrement à Lisbonne. = Genre facile et style léger.

D

DAAME. E. H. * XVIIIe siècle. Marines.

DABOS (Laurent). E. Fr. 1762. TOULOUSE. Histoire, portrait et genre.

Élève de Vincent; obtint plusieurs médailles et des marques de distinction des principaux souverains de l'Europe. — On doit à cet artiste *Louis XVI écrivant son testament*, tableau fait au Temple pendant la captivité de la famille royale, et le portrait de Louis XVII, d'après nature.

DABOS (Mme Jeanne-Bernard). E. Fr. * 1814. LUNÉVILLE. Portrait et genre.

Élève de Mme Guiard. = La Paresseuse. — J. J. Rousseau et Thérèse.

DACH (Jean). E. Al. 1566-1650. COLOGNE. Histoire.

Élève de Barth. Spranger (peintre flamand). Protégé par Rodolphe II. Visita l'Italie à deux reprises différentes. Mort à Vienne, aussi admiré pour ses talents qu'estimé pour ses vertus. — Contours fermes et élégants; plusieurs de ses dessins sont en Angleterre.

DADDI (Bernard). E. I. † 1380. Histoire.

Élève de Spinello d'Arezzo; mérita d'être employé aux affaires publiques. Mort très vieux. Un des fondateurs de la première société de Saint-Luc, établie en 1350, à Florence. = Ses ouvrages étaient très estimés.

DADDI (Côme). E. I. * 1614. Histoire.

Élève de B. Naldini; il eut la gloire de former le Volterrano dans la patrie duquel il s'était établi. = Tableaux, Volterre.

DADURÉ. E. Fr. * 1810. Histoire.

Pélerinage de Ste Hélène, reine de Suède.

DAEGE (Édouard). E. Al. 1805. BERLIN. Histoire et genre.

Élève de Wach. = Le Refuge des parents. — Capucin portant le viatique.

DAEL (Jean-Fr. Van). E. Fl. 1764-1840. ANVERS. Fleurs et fruits.

Établi à Paris, il y fut protégé par Napoléon et Louis XVIII. En 1793, il travailla dans une des salles du Louvre où il obtint un logement. Décoré de la Légion d'honneur, en 1825. Il mourut à Paris où il est enterré, au Père Lachaise, à côté du célèbre peintre de fleurs G. Van Spaendonck. Son talent lui valut la fortune et une grande réputation. = La Croisée, Paris. — Plusieurs tableaux de fleurs et fruits, *ib.* = Ordonnance riche, beaucoup de fini. = Ventes :

V. Lafontaine (1821), *Bouquet de fleurs*, 6,300 francs.—V. Van Dael (1840), Trois tableaux *de fleurs et fruits*, ensemble 9,105 fr.

DAELE (C. Van den). E. Fl. * 1852. Genre et intérieurs.

Intérieur de famille, Bruges (Acad.).

DAELE (Jean Van). E. Fl. * 1560. Paysage.

Contemporain de Pierre Bom. Brian Stanley donne pour dates de sa naissance et de sa mort, 1530-1601. = Il excellait à peindre les rochers.

DAELMANS (Jean). E. Fl. * XVIe siècle. Histoire.

Elève de Frans Floris.

DAEMS (Ferdinand). E. Fl. * 1842. BRUXELLES. Histoire et genre.

Elève de Navez. = La Comtesse d'Egmont implorant la grâce de son époux. —Mise au tombeau.

DAFFINGER (Maurice). E. Al. * 1837. Portrait, miniature et aquarelle.

DAGAR. V. Agar (D').

DAGNAN (Isidore). E. Fr. 1794. MARSEILLE. Paysage.

Le Lac de Genève.—Vue de Lausanne.

DAGUERRE (Louis-Jacques-Mandé). E. Fr. 1789-1851. CORMEILLES. Décors.

Elève de Degotti. Inventeur du diorama et du daguerréotype.

DAHL (Charles). E. Al. * 1835. BERLIN. Paysage.

[illegible] dans un bois après l'orage.

DAHL (Jean-Chrétien). E. Al. 1788-1857. [illegible] Norwége).

[illegible] à Dresde. = Grand paysage de Nor[illegible], Dresde. — Paysage : Hiver, Munich.

DAHLING (Henri). E. Al. 1773. HANOVRE. [illegible]

Le Chanteur de romances.

DAL FIORI. V. Lopez.

DAIWAILLE (Jean-Auguste). E. H. 1786-[illegible] COLOGNE. Portrait, paysage, etc.

Elève d'A. de Lelie. Ses parents vinrent [illegible] lorsqu'il était encore fort jeune. [illegible] sous-directeur de l'académie d'Am[illegible], abandonna ce poste et établit une [illegible]erie sur pierre; alla s'établir à Rot[illegible]

DAIWAILLE (Alexandre J.), fils de Jean. [illegible] 1818. AMSTERDAM. Paysage.

[illegible] de son père et de B. C. Kockoek. [illegible] à Clèves.

DALE (Simon Van). E. Fl. * 1519.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1519.

DALEN (Corneille Van). E. Fl. * 1566. Paysage.

Reçu dans la corporation des peintres, à Anvers, en 1556.

DALEN ou DALE (Corneille Van). E. Fl. * 1590. Histoire.

Détails inconnus. = La Cène, Anvers (église St-Jacques). — Et autres, *ib.* = Le catalogue du musée de Vienne cite un tableau d'un Corneille Van Dalen et donne l'année 1626 comme date de naissance de ce peintre, en le faisant de l'école de Corneille Visscher. Ceci nous fait supposer qu'un des graveurs, Corneille Van Dalen, père ou fils, a été également peintre; le tableau de la galerie de Vienne représente Bacchus.

DALEN (E. Van). E. H.

Il existe de lui un portrait gravé sous lequel on lit: *E. Van Dalen, peintre à Gorcum.* C'est tout ce qu'on sait de cet artiste.

DALEN (N. Van). E. Fl. * XVIIIe siècle. Fleurs.

Vivait à Bois-le-Duc; il fut obligé par les circonstances les plus pénibles de vendre ses tableaux à bas prix et mourut dans la misère.

DALENS (Thierry le Vieux). E. H. 1659-1688. AMSTERDAM. Paysage avec figures.

Élève de son père Guillaume, peintre fort médiocre. Mort au moment où il allait jouir de ses travaux. On cite encore un Thierry Dalens, probablement un oncle de celui dont nous nous occupons; ce Thierry peignait aussi le paysage avec figures; on sait qu'il florissait en 1660 et qu'il quitta Amsterdam pour s'établir à Rotterdam. = Ventes : V. Van Mansfeld, Utrecht (1755), Quatre Paysages, 77 florins.

DALENS (Thierry), le Jeune, fils posthume de Thierry, le Vieux. E. H. 1688. AMSTERDAM. Paysage, animaux, figures, etc.

Elève de Th. Van Pée. = Il a peint beaucoup de tapisseries dans les principaux salons d'Amsterdam, de Leyde et de La Haye. Son style se rapproche de celui de Pynacker. = Ventes : V. Sydervelt, Amsterdam (1766), *Vue du Rhin*, 50 florins.

DALH. E. An. * XVIIe siècle. ANGLETERRE. Portrait.

Détails inconnus. = George, prince de Danemarck, Londres.

DALLAMANO (Joseph). E. I. 1679-1758. MODÈNE. Perspective et architecture.

On assure qu'il n'avait aucune instruction et qu'il n'étudia point les principes de l'art; vécut longtemps à Turin. = Talent naturel très supérieur, surtout pour le coloris.

DALLE LODOLE. V. Franco.

DALLEIZETTE (Ami). E. Fr. 1799. GENÈVE. Genre et portrait.

Élève de Hersent.

DÄLLIKER (Jean-Rodolphe). E. Al. 1694-1769. ZURICH. Portrait.

Séjourna à Magdebourg, à Brunswick, à Cassel, à Leipzig et à Berne; visita Paris, y connu Largillière et Rigaud. Habita Saint-Gall et mourut à Schaffouse. = La plupart des grands personnages de sa patrie se firent peindre par lui.

DALLINGER DE DALLING (Jean-Alexandre). E. Al. 1788-1844. VIENNE. Paysage et animaux.

Troupeau de vaches traversant un gué, Vienne. = Graveur.

DALLINGER DE DALLING (Jean-Baptiste), frère de Jean-Alexandre. 1782. Animaux et paysage.

Chevaux de labour dans la prairie, Vienne.

DALLINGER (Ignace). E. Al. 1803. MUNZKIRCHEN. Histoire et genre.

Le Denier de la veuve.

DALMASIO. V. Scannabecchi.

DALMASIO (François). E. I. * XVIII° siècle. BOLOGNE. Paysage et fleurs.

Élève de Vittorio Bigari.

DALMAU (Louis). E. Es. * 1445. Histoire.

Détails inconnus. = La Vierge et l'Enfant adorés par des magistrats en costume, Barcelone (église St-Michel). = Ce tableau est signé : *Sub anno MCCCCXLV per Ludovicum Dalmâu fui depictum.* = Les types flamands de la Vierge et de l'Enfant, la ressemblance des magistrats avec des personnages flamands identiques de l'époque, la manière de peindre enfin, annoncerait un élève de Van Eyck.

DAL TITI. V. Rainaldi.

DALTON (Richard). E. An. † 1791. Histoire, paysage.

D'abord peintre de voitures; alla à Rome, visita la Grèce et l'Égypte. Le roi Georges III le prit sous sa protection. = Il a gravé beaucoup de planches d'après des statues, des portraits, des antiquités, etc.

DALTON (Mme E.). E. Fr. * 1827. Portrait et paysage.

DAM (Vauthier). E. H. 1726-1786. DORDRECHT. Animaux et oiseaux.

Élève de A. Schouman. = Plus connu comme dessinateur. Il a très peu peint. Il n'égala pas le talent de son maître, mais atteignit cependant une assez grande hauteur dans son genre.

DAM (Antoine Van). E. H. 1682. MIDDELBOURG. Marines, vaisseaux, ornements.

Cité dans un ouvrage publié en 1778.

DAMAME DEMARTRAIS (Michel-François). E. Fr. 1763-1828. PARIS. Histoire, genre et paysage.

Élève de David. = Le Grand Sanhédrin. — Couronnement de Marie de Médicis. = Graveur.

DAMERY. E. Fr. * 1845. Histoire.

DAMERY (Jacques), frère de Walter. E. Fl. 1622-1678. LIÉGE. Fleurs, fruits et vases.

Il passa sa vie à Bonn et y mourut à l'âge de 56 ans, après y avoir acquis une excellente réputation. = Graveur.

DAMERY (Walter), frère de Jacques. E. Fl. 1614-1678. LIÉGE. Histoire et paysage.

Il visita l'Angleterre, la France et l'Italie. A Rome, il fut admis dans l'atelier de Pierre de Cortone. En retournant dans sa patrie, il fut pris par des corsaires qui l'emmenèrent à Alger, d'où il réussit à s'échapper. Il se rendit à Paris où il se fit remarquer dès l'abord par un fort beau tableau, *l'Enlèvement du prophète Élie dans un char de feu.* Revenu dans sa patrie, il y soutint la réputation qu'il avait méritée à l'étranger. = Tableaux à Liége. = Il imita entièrement la manière du Cortone. Il peignait avec talent des enfants nus qu'il plaçait dans ses tableaux.

DAMERY (Simon). E. Fl. 1597-1640. LIÉGE. Histoire.

Élève de Jean Taulier. Il s'enfuit de la maison paternelle pour visiter l'Italie; arrivé à Rome, il s'y occupa activement d'études sérieuses; après quelques années de séjour, il allait revenir dans sa patrie, lorsque, s'étant arrêté à Milan, il s'y maria avec la fille d'un peintre, s'y établit et y mourut de la peste. = Tableaux à Liége. = Contours gracieux. On a de lui des gravures.

DAMESZ (Jean). E. H. * xvi° siècle. Peintre sur verre.

Élève des Crabeth.

DAMESZ ou DAMESSEN. V. Leyde (Luc de) et HOOY (Luc de).

DAMIANI (Félix). E. I. Vers 1550. GUBBIO. Histoire.

On le croit élève de l'école vénitienne. = S'approcha le plus souvent de l'école romaine et produisit des œuvres remarquables. Bon dessin, coloris vif et expressif, richesse dans les détails, architecture soignée.

DAMIANO (George), frère de Pierre. E. I. † 1631. Histoire et portrait.

Mourut peu de temps après son frère. = Réussit dans le portrait et les tableaux à petites figures.

DAMIANO (Pierre), frère de George. E. I. 1592-1631. CASTEL-FRANCO (État de Venise). Histoire.

Sans maître, cet artiste se forma seul après avoir lu et étudié les ouvrages de Lomazzo et d'Albert Dürer. J. B. Novello lui enseigna l'emploi et le mélange des couleurs; travailla avec succès à Padoue, à l'âge de vingt ans, et fut appelé successivement à Créma, Chiozza et Venise. Mort de la peste. = Tableaux, Padoue. — Son chef-d'œuvre, représentant le bienheureux *Simon Stock*, se trouve à l'église de Santa Maria, à Castel-Franco. = Compté au nombre des bons peintres d'Italie.

DAMIANO DE BERGAME (frère). E. I. † 1549. BERGAME. Marqueterie.

Religieux dominicain; travailla à Bologne avec beaucoup de succès. = Excella dans la distribution des couleurs, des ombres et de la lumière.

DAMOPHILUS ou DEMOPHILUS, 491 ans av. J. C. HIMÈRE. Histoire.

Décora, de concert avec Gorgasus, l'ancien temple de Cérès, à Rome; une inscription en vers grecs annonçait que les ouvrages de peinture et de sculpture de la droite avaient été faits par Damophilus. Quelquefois le nom de ce peintre se trouve écrit Damophilus. Avant ses œuvres, on ne connaissait à Rome que des peintures et des sculptures étrusques.

DAMOUR (Charles). E. Fr. 1813. PARIS. Histoire, genre et paysage.

Élève d'Ingres. = Plus connu comme graveur.

DANBY (François). E. An. 1793-1861. WEXFORD (Irlande). Paysage historique.

Élève de l'Académie des arts de Dublin. Membre de l'Académie royale d'Angleterre, dès 1826. = La Demeure du pêcheur, Londres. — Embarquement de Cléopâtre sur le *Cnydus*. — La Délivrance d'Israël de la servitude d'Égypte.

DANCE (N.). E. An. * xix° siècle. Portrait, histoire.

L'évêque de Winchester, Londres (Hampton-Court).

DANCKERTS (Corneille). E. H. 1561. AMSTERDAM. Portrait et histoire.

Il s'établit à Anvers où il se fit marchand de tableaux. = Graveur.

DANCKERTS (Henri), frère de Jean. E. H. 1630. LA HAYE. Marines, vues de ville, etc.

D'abord graveur, il s'adonna plus tard à la peinture et passa quelque temps en Italie pour y étudier cet art. De là il se rendit en Angleterre où le roi Charles II le chargea de représenter les résidences royales et les ports de mer de l'Angleterre; il fut également protégé par Jacques II; il dessina beaucoup pour Hollar. Revenu dans sa patrie, il s'établit à Amsterdam où il mourut, on ne sait en quelle année. = Bon graveur.

DANCKERTS (Jean), frère d'Henri E. H. * xvii° siècle. LA HAYE(?). Histoire, etc.

Il demeurait à Amsterdam vers 1660. Plus connu comme graveur.

DANCKERTS DE RY (Pierre). E. H. 1605-1659. AMSTERDAM. Portrait.

Peintre du roi de Suède; mort à Stockholm. On le croit fils de Corneille, l'architecte renommé de ce nom et dont Pierre a peint le portrait. = Portrait du mathématicien Dou, oncle de Gérard Dou, Bruxelles. — Portrait de la femme de Gérard Dou (?), *ib.* = Ses portraits ont beaucoup de mérite.

DANDINI (César), frère de Vincent. E. I. 1595 (?)-1658. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de Currado et du Passignano. Peignit plusieurs tableaux d'autel pour les églises de Volterre et de Florence. = Saint Charles, Ancône (?). = Manière étudiée; imita le Passignano.

DANDINI (Vincent), frère de César. E. I. 1607-1675. FLORENCE. Histoire.

Élève de son frère et de Pierre de Cortone. = Supérieur à son frère pour le dessin et le moelleux des couleurs.

DANDINI (Pierre), fils de Vincent. E. I. 1646 ou 1647-1712. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de son père; étudia ensuite à Venise, à Bologne, à Modène et à Rome; sa réputation s'étendit au loin et particulièrement en Pologne où il dut envoyer plusieurs de ses tableaux. Son fils Octave fut son élève. = Tableaux, Florence. = Composition riche, coloris brillant et vif; beaucoup de relief.

DANDIRAN (Frédéric). E. Fr. *1841. NANTES. Paysage.

DANDOLO (César). E. I. *1595. VENISE. Histoire et miniature.

Renonça à son rang de sénateur, dans sa patrie, pour venir s'établir à Milan.

DANDRÉ-BARDON (Michel-François). E. Fr. 1700-1783. AIX. Histoire.

Élève de P. Van Loo et de Detroy; visita l'Italie; membre de l'Académie, à Paris. Fondateur et directeur d'une Académie de peinture, à Marseille. = Poète et musicien, auteur de plusieurs ouvrages distingués sur la peinture et sur les artistes.

DANEDI (Jean-Étienne), dit MONTALTE, frère de Joseph. E. I. 1608-1689. TRÉVISE. Histoire.

Élève de Morazzoni, à Milan; surpassa promptement son maître, remplit Milan de ses ouvrages et s'acquit une grande réputation. = Saint Antoine caressant l'Enfant Jésus, Dresde. — Tableaux, Milan. = Manière large et sage, imagination riche, ordonnance grandiose.

DANEDI (Joseph), frère de Jean-Étienne, et dit, comme lui, MONTALTE. E. I. † 1689. Histoire.

Élève du Guide; travailla conjointement avec son frère et se montra digne de son maître. = Saint Antoine avec l'Enfant Jésus, Dresde.

DANEKES (André). E. H. 1788. AMSTERDAM. Paysage.

Élève de P. G. Van Os et de G. Van Ravenswaay.

DANGRÉAUX (Antoine). E. Fr. 1803-1831. VALENCIENNES. Histoire.

Élève de Momal et de Lethière. = La Marche des Incas, Valenciennes. — Sisyphe aux enfers, *ib.*

DANHAUER. E. Al. † 1733. SOUABE. Histoire et miniature.

Élève de S. Bombelli (peintre italien); fils d'un horloger, il le fut d'abord lui-même; passa en Italie pour cultiver la peinture et abandonna également cet art pour se livrer à la sculpture. Mort à Saint-Pétersbourg, après avoir passé plusieurs années en Russie et y avoir laissé ses plus beaux ouvrages. = Grande facilité dans les miniatures aussi bien que dans les compositions importantes.

DANHAUSER (François-Joseph). E. Al. 1805-1845. VIENNE. Histoire et genre.

Atelier d'un peintre, Vienne. — Abraham chassant Agar et Ismaël, *ib.*

DANIEL. E. An. * XIXe siècle. Histoire et genre.

Scène des Indes orientales, Londres (Hampt. Court).

DANIEL DE VOLTERRE. V. Ricciarelli.

DANIELLO DE PARME. V. Por (de).

DANKS (François). E. H. 1650 (?)-1703. AMSTERDAM. Histoire en petit, portrait.

Il fut aussi modeleur. En 1670, il modela une statue du Temps, qui fut reproduite en pierre.

DANLOUX (Pierre). E. Fr. 1745-1809. PARIS. Histoire et portrait.

Se rendit jeune en Italie, revint en France, s'y acquit de la célébrité, passa en Angleterre dans les premières années de la révolution. Ami de Delille dont il fit le portrait et qui, dans son *Poème de la Pitié*, parle ainsi d'un tableau du peintre :

Nous pleurons quand Danloux dans la fosse fatale
Plonge, vivante encor, sa charmante Vestale.

= Ses portraits et ses compositions historiques lui acquirent une bonne réputation.

DANOOT. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

DANTE (Jérôme), dit GIROLAMO DI TIZIANO. E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Élève du Titien qu'il aida dans quelques-uns de ses ouvrages.

DANTI (Ignace), frère de Jérôme et de Vincent. E. I. 1537-1586. PÉROUSE. Histoire.

Moine dominicain. Mathématicien et cosmographe de la cour de Grégoire XIII.

DANTI (Jérôme), frère d'Ignace et de Vincent. E. I. 1547-1580. PÉROUSE. Histoire.

Il promettait de devenir un grand peintre, mais la mort vint prématurément l'enlever aux arts. = Fresques, Pérouse. = Style de Vasari.

DANTI (Vincent), frère de Jérôme et d'Ignace. E. I. 1530-1576. Pérouse. Histoire.

S'appliqua d'abord à l'orfévrerie et surpassa tous ses condisciples, dans ce genre; coula en bronze, à l'âge de vingt ans, la statue du pape Jules II, que l'on voit encore sur la place de Pérouse, et qui passe pour son chef-d'œuvre. Architecte du grand-duc Cosme de Médicis; exécuta plusieurs dessins pour l'Escurial, qui furent envoyés à Philippe II, roi d'Espagne. Travailla aux obsèques de Michel-Ange et recueillit avec beaucoup d'adresse les eaux perdues de la fontaine de Pérouse (1560). On parle moins de ses ouvrages comme peintre.

DANTI (Théodora). E. I. 1498-1573. Pérouse. Histoire et genre.

Tante de Jérôme, d'Ignace et de Vincent Danti, elle suivit la manière du Pérugin dans les tableaux de cabinet.

DANUS (Michel). E. Es. * xviiie siècle. Ile de Majorque.

Élève de C. Maratti. = Tableaux, Palma. = Imita la manière de son maître; on le place quelquefois dans l'école italienne.

DANVIN (Marie-Victor-Félix). E. Fr. 1802-1842. Paris. Paysage et genre.

Élève de Lethière, de Guérin, de Watelet et de Rémond. = Vallée de Chamouny. — Ferme normande.

DARBOIS (Pierre). E. Fr. 1785. Dijon. Genre, histoire, portrait et miniature.

Élève de Desvoge et d'Augustin. = Dédale et Icare (sur vélin parchemin). — Corinne en Écosse.

DARDANI (Antoine). E. I. 1677-1735. Bologne. Histoire.

Élève de M. A. Toni et de J. Viani.

DARET (Jacques). E. Fl. * xve siècle. Tournai.

Élève de Robert Campin. Travailla au banquet de Lille, en 1453, et aux entremets de Bruges, en 1468. Il y eut aussi un Martin Daret qui travailla aux entremets de Bruges. Le talent de J. Daret avait une si grande réputation, que le jour de sa réception dans la confrérie de Saint-Luc, à Tournai, il fut promu à la dignité de prévôt de cette corporation. Cet artiste relie, comme le fait fort bien remarquer M. Génard dans son *Liggeren der St-Lucasgilde*, l'école de Tournai à celle d'Anvers, car on voit travailler en même temps que lui, aux fêtes du mariage de Philippe le Bon avec Marguerite d'Yorck, les principaux artistes inscrits en ce temps sur le registre anversois de la corporation de Saint-Luc.

DARET (Jean). E. Fl. 1613-1668. Bruxelles. Histoire et portrait.

Étudia en Italie et se fixa à Aix où il épousa, en 1639, Madeleine Cabassol; il paraît qu'il fit un voyage à Paris où il aurait été appelé pour peindre le château de Vincennes. Ses fils, Michel et Jean-Baptiste et sa fille Marguerite suivirent la carrière paternelle et s'y distinguèrent. = Un Guitarrero, Aix. — Portrait d'un gentilhomme, Marseille. = Coloris supérieur, dessin inspiré et correct. Graveur.

DARET DE CASENEUVE (Pierre). E. Fr. 1604-1678. Paris. Histoire.

Peintre, graveur et écrivain; fut reçu à l'Académie en 1663. On a de lui une *Vie de Raphaël*, publiée en 1650. = Il est connu par ses gravures d'après Michel-Ange, le Guide, Le Sueur, etc.

DARINGER (Jean-George). E. Al. 1761-1809. Ried. Histoire.

Correcteur à l'Académie de Vienne, où il mourut presque indigent.

DARIO DE TRÉVISE. E. I. * 1474. Trévise. Histoire et portrait.

Élève du Squarcione; ami d'Ant. Mantegna avec lequel il travailla en concurrence.

DARJOU. E. Fr. * 1842. Portrait.

DARONDEAU (Stanislas). E. Fr. Vers 1800-1842. Histoire, paysage et genre.

Henri IV et sa famille. — Jeanne d'Arc.

DASSONVILLE (Le chevalier-Jacq.) E. Fr. 1729. Près de Rouen. Genre.

Détails inconnus. = Graveur à l'eau-forte.

DASVELT (J.). E. H. 1770-1855. Amsterdam. Paysage et chiens.

Élève de H. Stockvisch. Ne cultiva d'abord l'art que comme amateur, mais y obtint bientôt la réputation d'un bon artiste. Il excella surtout dans la manière finie et spirituelle dont il peignait les chiens qu'il introduisait dans ses tableaux.

DASSY (Jean). E. Fr. * 1821. Marseille. Histoire et portrait.

Saint Jérôme au désert, Arras. — Bataille de Saucourt, Versailles.

DATHAN (George). E. Fr. * 1745. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Allégorie sur le ma-

DEBIA. E. Fr. * 1825. Paysage.

Céphale et Procris. — Inachus reconnaissant Io.

DEBON (Hippolyte). E. Fr. * 1840. Paris. Histoire.

Élève de Gros et de Pujol.

DEBON (Mme). E. Fr. * 1825. Histoire, portrait et peintre sur porcelaine.

Mlle de Fontanges (d'après Mignard). — La Vierge de Foligno (d'après Raphaël).

DEBRAY (Achille-Hector-Camille). E. Fr. 1799. Paris. Paysage.

Élève de Watelet. = Vue d'Olevano. — Vue du moulin d'Ières.

DEBRAY fils. E. Fr. * xixe siècle. Histoire.

Entrevue du camp du Drap-D'or, Versailles.

DEBRET. E. Fr. 1768-1845. Paris. Histoire.

Élève de David. = Andromède et Persée. — Napoléon distribuant des croix d'honneur aux Invalides, Versailles.

DEBUCOURT (Philippe-Jean). E. Fr. 1755-1832. Paris. Histoire et genre.

Élève de Vien; agréé à l'Académie de peinture en 1781. = Créateur de la gravure à l'aqua-tinta. = Ventes: V. Belisard (1783), *Fête villageoise* et *un Charlatan*, les deux, 446 l.

DECAMPS (Alexandre-Joseph). E. Fr. 1803-1860. Paris. Histoire et genre.

Élève d'A. de Pujol. = Les Experts. — Épisode de la guerre des Cimbres.—L'École turque.

DECAMPS (Guillaume-Désiré-Joseph). E. Fr. 1781. Lille. Histoire, etc.

Élève de Vincent. = Baptême de Jésus-Christ, Lille. — Départ de l'armée napolitaine pour Caprée, Naples. = Graveur.

DECAUX (la vicomtesse), née Milet de Mureau. E. Fr. * 1812. Fleurs et fruits.

Élève de Van Dael.

DECKER. V. Dekker.

DECKER. E. An. * xixe siècle. Paysage.

DECKER (George). E. Al. 1818. Vienne Portrait.

DECKERS (Louis). E. Fl. * 1846. Genre.

Élève de Verschaeren. =Jeune Espagnole jouant de la mandoline.

DECORT (Henri-François). E. Fr. * 1779. Nancy. Paysage.

Agréé à l'Académie en 1779.

DECOURCELLES. E. Fr. * 1825. Paris. Portrait et miniature.

Élève de Picot. = Portrait de Talma.

DECRAENE (Florentin). E. Fl. 1793. Genre.

Élève de Sauvage. = La Reconnaissance.

DEDREUX-DORCY (Pierre-Joseph). E. Fr. 1789-1860. Paris. Histoire, genre et portrait.

Élève de Guérin. = Une Baigneuse (avec Géricault). — Bajazet et le Berger, Bordeaux.

DEELEN. V. Delen (Thierry Van).

DEFER (Jules). E. Fr. 1803. Paris. Paysage historique.

Élève de Bertin et de Hersent. = Vues d'Écosse.

DEFLUBÉ (Louis-Joseph). E. Fr. 1797. Paris. Paysage et marines.

Vue prise à Nicolosi, en Sicile. — Vue du Puy-de-Dôme.

DEFRANCE. V. France (Léonarde de).

DEGAULT. E. Fr. * 1825. Camées.

DEGEORGE (Christophe-Thomas). E. Fr. 1817. Clermont. Histoire.

Élève de David. = Jésus-Christ au tombeau. — La Petite glaneuse auvergnate.

DEGER (Édouard). E. Al. 1809. Bockenem (près de Hildesheim). Histoire.

La Vierge et l'Enfant. — Résurrection.— Peintures murales à Reimagen.

DEGL'IMPERIALI. V. Ferdinandi.

DEGOTTI. E. Fr. * xviiie siècle. Décorations.

Décorateur de l'Opéra et maître de Daguerre.

DEHERAIN (Mme). E. Fr. * 1827. Histoire.

Lecture de la Bible. — Une Fileuse.

DEHIS. * xviie siècle.

Cité par de Marolles.

DEHODENCQ (Alfred). E. Fr. * 1847. Paris. Histoire.

DEHOY (J. J.). E. Fl. * 1843. Histoire.

DEI (Vincent). E. I. 1774-1838. Livourne. Histoire.

Travaux à Sienne.

DEICHS (F. Adolphe). E. Al. * xixe siècle. Brunswick. Paysage.

DEJUINNE (François-Louis). E. Fr. 1788-1844. Histoire.

Élève de Girodet. = La Mort d'Hector.

DEKKER (Adrien). E. H. * xviie siècle. Paysage.

Élève de César Van Everdingen; on suppose qu'il fut le père de Corneille et de Jean.

DEKKER (Corneille et non Conrad), fils d'Adrien (?). E. H. * 1675. Paysage.

C'est par erreur qu'on lui donne le pré-

nom de Conrad, et qu'on le confond avec le graveur de ce nom ; les graveurs, ses homonymes, écrivaient Decker et étaient originaires de Nuremberg, tandis que les peintres de ce nom étaient Hollandais et orthographiaient leur nom avec deux *K*. = Paysage : Chaumière (figures de A. Van Ostade), Munich. — Paysages avec figures, Londres. — Paysages (figures de A. Van Ostade), Paris. — Habitation rustique au bord d'une rivière (figures de Fragonard, peintre français), *ib.* — Bergers conduisant un troupeau de bœufs, Copenhague. = Quelque ressemblance avec les œuvres de J. Ruisdael, sans égaler ce maître en naturel et en génie. Coloris chaud et clair; quelques-uns de ses tableaux sont ornés de figures par A. Van Ostade et A. Van de Velde. On a vu figurer dans des ventes, des tableaux de ce maître, catalogués sous le nom de Ruysdael, et parfois sous celui de Hobbema. = Ventes : V. Van Haansbergen, La Haye (1755), *Maison rustique*, 25 fl. — V. Lambert (1787), *Paysage*, 180 l. — V. Coclers (1789), *Paysage*, 600 l. — *Deux paysages avec figures*, par I. Van Ostade, 600 l. — V. Clos (1812), *Paysage boisé*, 501 fr. — V. Fesch (1845), *Maisons rustiques*, 1,000 fr.

DEKKER (Jean), fils d'Adrien (?) et frère de Corneille. E. H. * XVII[e] siècle. Genre, intérieurs, vues.

Détails inconnus. = Bon dessin, ton vigoureux. = Ventes : V. Snyers (1758), *Paysage*, 21 fl.

DEKKER ou DECKER (François). E. H. 1684-1751. HAARLEM. Portrait, histoire, caricature, paysage.

Élève de R. de Hoog et de B. Engels. Il a fait les portraits de plusieurs grands personnages hollandais; il était aussi marchand de tableaux. C'est à lui que la régence de Haarlem confia, en 1743, la restauration des portraits des comtes de Hollande. = Paysage avec bâtiments et figures, Londres. — Un Atelier de forgeron, Berlin. = D'après le catalogue de M. Waagen, ce dernier tableau est signé : F. Decker, 1644. Si cette date n'est point fautive, alors le tableau du *Forgeron* appartient à un autre F. Decker dont l'existence est encore inconnue des biographes. Pilkington cite, à la vérité, un Frans Dekker, paysagiste, qui peignit dans la manière de Ruysdael, avec une touche libre, de l'harmonie et une bonne couleur; mais il nous paraît peu probable que ce soit le même que le peintre de genre dont le tableau est à Berlin. Il est plus probable que le Frans Dekker, cité par Pilkington, n'est autre, avec une erreur de prénom, que Corneille Dekker, l'imitateur de Ruysdael.

DE LA BERGE. V. Berge.

DELABORDE. E. Fr. * 1683.

Agréé à l'Académie en 1683.

DELABORDE (Henri, vicomte). E. Fr. 1811. RENNES. Histoire.

Élève de P. Delaroche. = Offrande à Hygie.

DELACAZETTE (Sophie-Clémence). E. Fr. * 1816. Miniature.

Élève de Regnault et d'Augustin.

DELACLUZE (Jean-Edme-Pascal-Martin). E. Fr. 1778. PARIS. Portrait en miniature.

Élève de David, d'Aubry et de Regnault. = Prédication de saint Jean.

DELACOUR (M[me]), née Clémentine Buet. E. Fr. * 1824. Genre, miniature et aquarelle.

Élève de R. Lefèvre et de M[me] Chardon. = Daphnis et Chloé. — Portrait de Louis XVI.

DELACROIX (Ferdinand-Victor-Eugène). E. Fr. 1799. CHARENTON-SAINT-MAURICE (près Paris). Histoire.

Élève de Guérin et de David. = Le Prisonnier de Chillon. — Scène des massacres de Scio.

DELACROIX (Auguste). E. Fr. * 1846. BOULOGNE-SUR-MER. Genre.

L'Embarquement.

DELACROIX (P.). E. H. † 1783. Portrait.

Il était originaire de France ; sourd et muet de naissance, il se forma sans maître en copiant les tableaux de bons artistes. Il réussit très bien dans le genre qu'il avait choisi et eut beaucoup de portraits à faire parmi lesquels on cite ceux du prince Guillaume V et de sa sœur Caroline. Mort à La Haye. = Bon dessinateur.

DELACROIX (Victor). E. Fl. * 1842. BRUXELLES. Genre.

Le Bon pasteur. — Mort de Laruelle.

DE LA FOSSE. V. Lafosse.

DE LA HYRE. V. Lahire.

DELAISTRE. E. Fr. 1690-1765. Histoire.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1712, avec son *Abigaïl*

aux pieds de David. Nommé de l'Académie en 1722.

DELAMARRE (Charles). E. Fr. * xviii° siècle.

Détails inconnus.

DELANOE. E. Fr. * 1825. Histoire.

Sainte famille. — Saint Jean écrivant l'Apocalypse.

DELANOUE. E. Fr. * 1843. Paysage.

DELANY (Mme). E. An. * xviii° siècle. Angleterre. Oiseaux, fleurs, insectes, etc.

Rivale d'Anne Lee.

DELAPERCHE (Constant), frère de Jean-Marie. E. Fr. 1790. Paris. Histoire et portrait.

Élève de David. = Sculpteur.

DELAPERCHE (Jean-Marie), frère de Constant. E. Fr. 1780. Orléans. Histoire.

Elève de David.

DELAPLACE (Jacques). E. Fr. 1767. Vernon (Eure). Portrait en miniature.

Elève de Chatelain et de Renou.=Peignit à l'aquarelle.

DELAPLANCHE (Amélie-Euphrosine). E. Fr. 1808. Paris. Camées, miniature, peintre sur porcelaine et sur ivoire, etc.

Elève de L. Bertin, de Parent et d'Aubry.

DE LA PORTE. V. Porte (H. H. Roland de la).

DELAROCHE, aîné. E. Fr. * 1819. Histoire.

Songe de saint Joseph. — L'Abondance.

DELAROCHE (Paul), le Jeune. E. Fr. 1797-1856. Paris. Histoire, genre et portrait.

Elève de Gros. = Hémicycle de l'École des beaux-arts, Paris (peintures murales; chef-d'œuvre). — Cromwell devant le cadavre de Charles Ier, Hambourg.

DELAROCHE. E. Fr. * 1842. Paysage et animaux.

DELARUE (Philibert-Benoît). E. Fr. * 1753. Batailles.

Agréé à l'Académie en 1753.

DELATOUR (Mme E.-M., née Simons). E. Fl. * 1830. Genre et portrait.

DELATOUR (Alexandre), fils de Mme Delatour-Simons. E. Fl. * 1845. Miniature.

Sainte Cécile. — Jeune Romain.

DELATOUR (E. M.), fils d'Alexandre. E. Fl. * 1855. Miniature.

DELATOUR (Charles). E. Fl. * 1842. Paysage.

DELATOUR (Maurice-Quentin). E. Fr. 1704-1788. Saint-Quentin. Portrait au pastel.

S'acquit une grande réputation comme peintre au pastel, fit les portraits de Louis XV et de Madame de Pompadour, fut reçu à l'Académie, en 1746. Il devait sa fortune à la peinture, et en consacra une grande partie à fonder des prix et des institutions utiles aux arts. Son esprit s'étant affaibli, il gâta une partie de ses portraits sous prétexte de les retoucher; sur la fin de sa vie, sa raison s'aliéna entièrement et on le reconduisit dans sa ville natale où il mourut avec la réputation d'un grand peintre et d'un très grand original. = Pastels, Paris.—Pastels, Saint-Quentin.=Travaillait avec beaucoup de lenteur, afin de rendre la nature avec fidélité et précision; malgré cela, ses ouvrages semblent peints avec facilité; touches larges et savantes qui rendaient vigoureux le pastel même; expression vraie et sentie, ressemblance parfaite.= Ventes: V. Caylus (1773), deux pastels, 62 l. —V. Maurice (1820), *Portrait du peintre*, 16 fr.

DELATTRE (Henri). E. Fr. * 1844. Saint-Omer. Genre.

DELAUNAY (Jules-Élie). E. Fr. * 1859. Nantes. Histoire.

Élève de Flandrin.

DELAUNAY. E. Fr. * xviii° siècle. Portrait.

Élève d'H. Rigaud.

DELAVAL (Alexandrine). E. Fr. * 1830. Histoire et portrait.

Madeleine au désert. — Malvina.

DELAVAL (Pierre-Louis). E. Fr. 1790. Histoire, genre et portrait.

Élève de Girodet. = Orphée et Eurydice. — Saint Louis reçu croisé.

DELAYE (Charles-Claude). E. Fr. 1793. Paris. Paysage et histoire.

Vue du Dauphiné. — Bataille grecque.

DELCLOCHE (Paul-Joseph). E. Fl. 1716-1752. Namur. Intérieurs, batailles, etc.

Détails inconnus. = Tableaux, Liége (église Saint-Jacques).=Ses petits tableaux sont pleins de vie et d'esprit; il a moins bien réussi dans ses grandes compositions.

DELCOUR (Jean-Gilles). E. Fl. † 1691. Hamoir (près de Liége). Histoire religieuse.

Élève de Bertholet Flemalle; étudia longtemps à Rome, et à son retour travailla aux plafonds de l'église de Notre-Dame-aux-Fonts, à Liége. Mort subitement dans cette dernière ville. = Tableaux, Liége.

DELCOURT. E. Fr. * 1790. Lille. Portrait.

Établi en Hollande, à La Haye, il s'y

maria et y passa sa vie. = Artiste de mérite.

DELE (J.-B.). E. Fl. * 1845. Fleurs et fruits.

DELECLUZE (Étienne-Jean). E. Fr. * 1830. Paris. Histoire.

Élève de David. = Mort d'Astianax. — Herminie et Tancrède.

DELEHAYE (F.). E. Fl. * 1843. Genre.

Élève d'E. de Block. = L'Amour filial. — Épisode de la révolution française.

DELEN ou DEELEN (Thierry Van). E. H. * 1640. Heusden (?). Architecture, paysage et genre.

Élève de Fr. Hals. Sur la fin de ses jours il alla s'établir à Arnemuiden (Zélande), et y fut nommé bourgmestre. Fit présent à la corporation de Saint-Luc, à Anvers, d'un tableau où Th. Booyermans peignit les figures de la peinture et de la poésie. Une grande incertitude règne sur l'année et le lieu de sa naissance; on connaît de lui des tableaux qui portent la date de 1629; la ville d'Alkmaar a aussi été indiquée comme sa patrie. = Tableau d'église, Paris. — Partie de ballon, *ib.* — La Salle du Binnenhof, à La Haye, pendant l'assemblée des États, en 1651 (avec Stevens), La Haye. — Tableau d'architecture avec figures, Vienne (signé : Dirk van Delen *fecit Anno Do.* 1640, chef-d'œuvre). — Grand bâtiment avec colonnes, *ib.* (signé). — Le Temple de la Paix (figures de Booyermans), Anvers. — Vue de plusieurs palais italiens avec figures, Berlin. — Conversation dans la rue, Copenhague. = Bon dessin. Les figures de ses tableaux sont quelquefois peintes par Van Berp, Antoine Palamède Stevens et Wouwerman; ton clair et argenté, bonne perspective aérienne et linéaire, brosse habile. = Ventes : V. Ph. Van Dyk, La Haye (1753), un *Temple*, 42 fl.—V. Van Hoven, Amsterdam (1755), *une Église romaine*, 80 fl. — V. Testas (1757), *un Bal masqué*, 121 fl. — V. Wierman (1762), bâtiments, avec beaucoup de figures, 170 fl. = V. Braamcamp (1771), *une Église d'une riche architecture*, 605 fl.

DELESTRE (Jean-Baptiste. E. Fr. * 1840. Histoire.

Élève de Gros.=Repentir de saint Pierre.

DELEY (Jean-Jos.). E. Fl. * xviii° siècle. Anvers.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1797.

DELFF (Jacques-Guillaume), le Vieux, dit DELPHIUS. E. H. † 1601. Delft. Histoire et portrait.

Il avait fait un tableau où il s'était représenté avec toute sa famille, de grandeur naturelle.=Réconciliation d'Esaü et de Jacob, Vienne. (Signé : GENESIS. XXXIII. IACOB WILLEM DELPHIVS A° 1584). = Sentiment vrai, coloris un peu lourd, bon pinceau.

DELFF (Corneille), fils de Jacques-Guillaume. E. H. 1571. Delft. Nature morte.

Élève de son père et de Corneille de Haarlem. Il existe une pièce concernant l'établissement d'une corporation des peintres, où Corneille est indiqué comme témoin, peintre et âgé de 39 ans; cette pièce est de 1610, et fixe d'une façon certaine la date de naissance de Corneille.

DELFF (Nicolas), fils de Corneille-Jacques. E. H. * xvii° siècle. Histoire et portrait.

Kramm, tout en nommant ce peintre Nicolas *Cornelisz* (fils de Corneille), le donne comme le frère de Roch, par conséquent aussi de Corneille et le fait naître en 1571, la même année que son père; pour la date de naissance de celui-ci, il donne d'excellentes preuves extraites des archives de Saint-Luc; (voir le précédent) ces archives le mentionnent comme ayant servi de témoin, en 1610, étant âgé de 39 ans. Pour fixer l'époque de la naissance de son fils Nicolas, Kramm cite une verrière, détruite probablement aujourd'hui, et sur laquelle il avait peint lui-même son portrait, âgé de 23 ans en 1594. Ce renseignement est évidemment fautif, et M. Kramm aurait dû s'en apercevoir en le comparant avec la naissance de Corneille. D'autre part, Van Mander cite, en 1604, Nicolas Cornelisz comme élève et neveu de Michel Mierevelt « et commençant bien » Il faut, nous l'avouons, que Corneille se soit marié jeune et que le petit Nicolas ait commencé la peinture de bien bonne heure; mais cela n'est pas impossible; son père peut s'être marié à 20 ans, Nicolas, peut être né en 1592 et s'être trouvé à 12 ans, élève de son oncle Mierevelt, qui, lui-même, à cet âge, était déjà artiste. On donne quelquefois à Nicolas le prénom de Claude. = Peintre sur verre.

DELFF (Roch), fils de Jacques-Guillaume. E. H. * xvii° siècle. Delft. Portrait.

Élève de son père. = Cité comme un bon peintre de portraits.

DELFF (Jacques-Guillaume), le Jeune, neveu de Corneille et de Roch. E. H. 1661. DELFT. Portrait.

Il était fils du graveur Guillaume, troisième fils du vieux Delphius. Son talent le fit protéger par de puissants personnages. Il peignit pour le conseil de guerre de Delft. Ce peintre remplissait à Delft des fonctions élevées. Après sa mort on lui éleva un beau monument en marbre. = Portrait de femme, Francfort.

DELFOSSE (Auguste). E. Fl. * 1845. Paysage.

DELFT (Eugène Van). E. Fl. * 1845. Paysage.

DELGADO (Jean). E. Es. * 1719. MADRID (?). Histoire.

Ami de Palomino, pour qui il composa des vers. = Excellente couleur, mais pinceau maniéré.

DELGADO (Pierre). E. Es. * 1529. ORGAZ. Histoire.

Détails inconnus. = Notre-Dame, Orgaz (signé).

DELIBERATORE ou DI LIBERATORE (Nicolas). E. I. * 1460. FOLIGNO. Histoire.

On pense qu'il étudia à Florence. = Style des derniers élèves de Giotto.

DELIGNE (Aline). E. Fl. * 1845. Genre.

DELIGNY (Théodore). E. Fr. * 1831. PARIS. Paysage.

Élève de Guérin.

DELIN (Jean-Joseph). E. Fl. 1776-1811. ANVERS. Histoire et portrait.

Élève des Académies de Bruxelles et d'Anvers; se rendit à Paris, en 1804, pour y continuer ses études et y mourut. = Siméon au temple, Anvers (église Saint-Charles). — Purification.

DELIN (Nicolas). E. Fl. * 1803. Histoire.

Détails inconnus. = La sainte Vierge et l'Enfant, entourés de saints (copie du célèbre maître-autel de la chapelle funéraire de Rubens) église Saint-Jacques, Anvers. L'original se trouve dans la même église.

DELLO. E. I. 1372 (?)-1421 (?). FLORENCE. Histoire, portrait et ornements.

Excella à peindre des ameublements, d'après la coutume de son temps; les plus célèbres peintres étaient employés à ce travail. Se rendit en Espagne, y devint peintre du roi Jean II, y fut comblé d'honneurs et nommé chevalier; fut poursuivi par l'envie pendant un voyage qu'il fit à Florence; retourna en Espagne et y mourut. = On citait de cet artiste, en 1587, une toile de 130 pieds de longueur, représentant la bataille de la Higueruela. = Un des premiers qui commencèrent à indiquer les muscles sur le nu avec assez de précision. Sculpteur.

DEL MONT (Dieudonné). E. Fl. 1581-1644. SAINT-TROND. Histoire religieuse.

Il fut l'élève et le compagnon de voyage de Rubens de 1600 à 1608; le grand peintre l'honora d'une amitié particulière. Il travailla pour le roi d'Espagne, comme ingénieur, après avoir été employé à la cour du duc de Neubourg qui l'anoblit. = La transfiguration, Anvers. = Cet artiste avait de grandes connaissances en architecture et en astronomie.

DELOBEL (Nicolas). E. Fr. * 1740. Histoire et portrait.

Élève de L. Boullongne, le Jeune; membre de l'Académie.

DELOOSE (Basile). E. Fl. 1809. ZELE (Flandre orientale). Genre et intérieurs.

Élève de son père. = Saint Corneille guérissant de jeunes enfants, Gand. — Leçon de musique.

DELOOSE (Eugène). E. Fl. * XIXe siècle Genre.

DELORME (François). E. Fr. * 1686.

Agréé à l'Académie en 1686.

DELORME (Mme Émilie), née Raige. E. Fr. * 1827. Genre.

Les Feuilles de saule.

DELORME (Julien-Paul). E. Fr. * 1829. VERSAILLES. Miniature.

Élève de Saint.

DELORME. (Pierre-Claude-François). E. Fr. 1783-1859. PARIS. Histoire.

Élève de Girodet. = Héro et Léandre. — Jésus-Christ apparaissant dans les limbes, Paris.

DELPANE (Jérôme). E. I. † 1836. BOLOGNE.

DELPHIUS. V. Delff.

DELSOL. E. Fr. * 1840. Paysage.

Environs de Buc.

DELVAUX (Édouard). E. Fl. 1806-1873 BRUXELLES. Paysage.

Élève d'H. Van Assche. = Pays montagneux : Coup de vent, Bruxelles. — Site près de la Sambre, Haarlem.

DELVAUX (Ferdinand-Marie). E. Fl. 1782-1815. Bruxelles. Histoire et genre.

Élève de Lens; mort à Bologne. = Intérieur du cloître des Chartreux à Rome, Bruxelles. — Intérieur d'un couvent de femmes à Rome, *ib.* — Martyre de saint Etienne, *ib.*

DELVAUX (Laurent). E. Fl. * XVIII° siècle. Tournai.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Tournai, en 1717.

DELVAUX (Léon). E. Fl. * 1845. Histoire.

DELVAUX (Marie). E. Fl. * 1842. Paysage. Environs de Spa.—Environs de Bruxelles.

DELVENAAR (Ugaart). E. H. * XVII° siècle. Paysage.

Détails inconnus.

DE MACHY. V. Machy.

DEMAHIS (Étienne-Achille). E. Fr. 1801-1843. Paris. Histoire et portrait.

Elève d'Abel de Pujol. = Bataille de Lutzelberg, Versailles.

DEMAILLY (Henri-Aimé-Charles). E. Fr. 1776 Lille. Histoire.

Tableaux d'église, Lille.

DEMANET (A.). E. Fl. * 1842. Paysage.

DEMANNE (Mme). E. Fr. * 1817. Histoire et intérieurs.

Jeanne fille de Raymond, huitième comte de Toulouse. — Intérieur d'une église de Paris

DE MARNE. V. Marne.

DEMAY. E. Fr. 1798. Mirecourt. Paysage et genre.

Procession de campagne. — Fête de village

DEMIN (Jean). E. I. * XIX° siècle. Venise. Histoire.

DE MONTI. V. Franco.

DEMOUSSY (Augustin). E. Fr. * 1887. Paris. Portrait.

Elève de Pujol et d'Hersent.

DENEUVILLE (Alphonse-Marie). E. Fr. * 1839. Histoire.

Elève de Picot.

DENEYN (Pierre). E. H. 1597. Paysage et animaux.

Elève d'Isaac Van de Velde.

DENIES (François). E. Fl. * XIX° siècle. Bruxelles. Histoire, portrait et genre.

L'Astronome. — Judith et Holopherne.

DENIS (Louis). E. Fl. * 1845. Histoire et genre.

DENIS (Pierre Jos.). E. Fl. * XVIII° siècle. Lierre.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1773.

DENIS (Simon-Alexandre). E. Fl. 1755-1813. Anvers. Paysage.

Élève de H. Antonissen. Il naquit à la citadelle d'Anvers qu'habitait son père, officier au service de l'Autriche. Ami intime d'Ommeganck; surnommé le *Louche;* partit pour l'Italie, en 1786, s'y maria avec une Romaine; s'établit à Naples, y fut nommé premier peintre du roi, acquit une réputation méritée et y mourut. Il fut créé chevalier. Il ne cessa de correspondre avec sa patrie et lui légua les tableaux que le musée d'Anvers possède de lui. = Paysage: Cascade, Anvers. — Paysage: le Soir, *ib.* — Paysage, *ib.* — Paysage: Vue d'Arpins, Paris. = Bonne composition, exécution habile, ton de couleur désagréable.

DENISE ou **DENISSE** (Jean) * 1680. Fleurs, fruits, histoire.

Détails inconnus. = Touche vigoureuse, bel effet.

DENISOT (Nicolas). E. Fl. 1515-1554. Mons.

Peintre, graveur, poète latin et français; passa en Angleterre, fut professeur des demoiselles de la famille Seymour, revint en France, et y fut recherché comme bel esprit. = Ses tableaux étaient fort peu estimés.

DENNÉ (Rosa). E. Fr. * 1830. Paysage en miniature.

Élève d'Aubry.

DENNER (Balthasar). E. Al. 1685-1749. Hambourg. Portrait, fruits, nature-morte et genre.

Élève d'Ammana, peintre médiocre d'Altona; étudia beaucoup dans la galerie de Frédéric II, à Berlin, visita toutes les cours de l'Allemagne pour y peindre les portraits des princes et des grands; fit plusieurs voyages en Hollande et à Londres et mourut à Rostock; emporta au tombeau le secret d'une préparation de laque, employée dans toutes ses carnations et dont il se servait avec un art connu de lui seul. = Tête d'une vieille femme, Vienne. — Tête d'un vieillard, *ib.* — Portrait d'un vieillard, Berlin. — La Vieillesse, Londres. — La Jeunesse, *ib.* — Quelques petits tableaux, St.-Pétersbourg. — La Famille du prince régnant de Holstein Gottorp, châ-

DESMOULINS (Emmanuel). E. Fr. * 1823. Histoire et portrait.

Oreste au tombeau d'Agamemnon.—Herminie et Tancrède.

DESNOS (Louise Robin, Mme). E. Fr. * 1840. Paris. Histoire et portrait.

DESNOUETTES. * xviie siècle.

Cité par de Marolles.

DESNOYERS (Auguste-Gaspard-Louis BOUCHER, baron). E. Fr. 1779. Paris. Histoire, portrait.

Plus connu comme graveur.

DESNOYERS (Jean-François, Langin). E. Fr. 1776. Versailles. Histoire, portrait, paysage en miniature et à l'aquarelle.

Élève de son père. = Tableaux d'église en Vendée, en Bretagne, en Allemagne et en Italie.

DÉSORIA (Jean-Baptiste-François). E. Fr. * 1816. Histoire.

Élève de Restout, fils. = Sacrifice d'Iphigénie. — Arrivée de l'armée française au port de Tentoura.

DESORMEAIX. E. Fr. * xviie siècle. Histoire.

Élève fort médiocre de Michel Corneille, le Jeune.

DESOSIER. E. Fr. * xviiie siècle. Histoire et portrait.

Peintre sur verre. = Vitraux au parc de Versailles.

DESPAX (J. B.). E. Fr. * xviiie siècle. Histoire.

Élève d'Ant. Rivals. Peintre renommé de l'école toulousaine.

DESPERRIÈRES (Mme). E. Fr. * 1815. Portrait.

Portrait de Charles X. — Portrait de la duchesse de Berry.

DESPINASSE. E. Fr. * xixe siècle. Histoire.

Combat d'Arlon, Versailles.

DESPLECHIN. E. Fr. * 1854. Décorations.

DESPOIS (André-Jean-Antoine). E. Fr. 1788. Foissy. Histoire, portrait et paysage.

Élève de David et de Gros. = Napoléon à Wittenberg. — Homère abandonné.

DESPOIS (Mme), femme d'André. E. Fr. 1795. Paris. Portrait en miniature et à l'aquarelle.

DESPORTES (Alexandre-François). E. Fr. 1661-1743. Champigneul (Champagne). Portrait, animaux et nature-morte.

Fils d'un laboureur; fut envoyé à Paris à l'âge de douze ans; il y devint élève de Nicaise Bernaerd, anversois qui avait puisé d'excellents principes à l'école de Snyders; ce Nicaise Bernaerd, établi à Paris, est nommé Nicasius par plusieurs auteurs français; ami de C. Audran, peignit avec lui au château d'Anet et à la ménagerie de Versailles; se rendit en Pologne, y peignit les portraits du roi, de la reine, et de presque toute la cour; rappelé en France, par Louis XIV, reçu à l'Académie, en 1699; suivait le roi à la chasse dont il peignait les principaux épisodes; visita l'Angleterre, en 1712; fut protégé par le régent et travailla pour Louis XV. = Animaux, Le Mans. — Cerf poursuivi par des chiens, Paris. — Volaille, gibier et légumes, *ib.* — Gibier et fruits, *ib.* — Deux Chiens dans un paysage, *ib.* — Portrait en pied du peintre, *ib.* — Chasse au loup, *ib.* — Chiens chassant des faisans, *ib.* — Et plusieurs autres, *ib.* — Cerf aux abois, Grenoble. — Chasse au sanglier, Lyon. — Chasse au cerf, Rouen. = Les habitations royales regorgeaient autrefois des tableaux de ce peintre. = Facilité rare; excella dans le genre des animaux et de la nature-morte. Dessin savant, grande vérité; coloris harmonieux et vif, pinceau ferme, touche moelleuse. = Ventes : V. De Julienne (1767), nature-morte, 480 l. — V. Lalive de Jully (1770), animaux, 699 l. — V. l'Empereur (1773), animaux et fruits, 120 l.—V. Lafontaine (1810), deux tableaux : *Fruits, pâté, jambon*, 101 fr. — V. Patureau (1857), sujet de chasse. 10,700 fr.

DESPORTES (Claude-François), fils de François. E. Fr. 1695-1774. Animaux.

Élève de son père. Fut nommé membre de l'Académie, en 1723. Il est plus connu comme littérateur que comme peintre. Il fit l'éloge de Lebrun, et on lui doit un bon travail sur l'*État de la peinture et de la sculpture en France dans les siècles précédents*. = Gibier, animaux et fruits, Paris. = Très inférieur en talent à son père.

DESPORTES (Nicolas), neveu de François. E. Fr. 1718-1787. Portrait, animaux.

Élève de son oncle et de Rigaud; nommé membre de l'Académie en 1757.

DESPORTES (Emma Bruzelin, Mme). E. Fr. * 1840. Fleurs.

Élève de Vinchon.

DESPRETS (J. B.). E. Fl. † 1821. Fleurs et fruits.

DESPREZ (H. M.). E. Fl. * 1845. Paysage. Élève de l'école de peinture de Spa.

DESPREZ (Louis-Jean). E. Fr. 1740 (?)-1804. Lyon. Histoire, décorations et batailles.

S'occupa à Paris et à Lyon; visita l'Italie; attaché à la cour de Gustave III, roi de Suède, comme peintre et architecte; visita Londres; revint en Suède, reçut des marques d'honneur de plusieurs souverains et mourut à Stockholm. = Tableaux, Suède. = Imagination riche, hardie et brillante, manière grande et large, peu de fini et de correction. Auteur de quelques caricatures fort spirituelles.

DESSAIN (Émile-François). E. Fr. 1808. Valenciennes. Paysage, genre et portrait.

Élève de Momal et de Boisselier. = Paysage: Zénobie, Valenciennes. — Animaux dans une prairie, Douai.

DESTOUCHES (Paul-Émile). E. Fr. 1794. Dampierre (Seine-Inférieure). Histoire, genre et portrait.

Élève de David, de Guérin et de Gros. = Bélisaire. — Résurrection de Lazare.

DESUBLEO. V. Sobleo.

DESUN (Charles). E. Fl. * 1845. Paysage.

DETERRE (Eugène). E. Fl. * 1842. Bruges. Paysage.

DETOUCHE (Laurent Didier). E. Fr. 1815. Reims. Histoire et genre.

Élève de Paul Delaroche et de Robert Fleury. = Le cabinet de Richelieu. — La Danse aux écus.

DETROY (Nicolas). E. Fr. * XVIIe siècle. Toulouse. Portrait, histoire.

Élève de Chelette, artiste habile. Peintre de l'hôtel de Toulouse. Il forma de nombreux élèves et habita quelques années Paris.

DETROY (François), fils de Nicolas. E. Fr. 1645-1730. Toulouse. Histoire, portrait et genre.

Élève de Loir et de Cl. Lefèvre, à Paris; membre de l'Académie dont il devint un des dignitaires, et peintre chéri des femmes, à cause de l'habitude qu'il avait de les représenter en déesses et de donner aux laides mêmes un caractère de beauté, tout en conservant la ressemblance. Fut envoyé en Bavière par Louis XIV, pour y peindre la Dauphine. Travailla avec la même vigueur jusqu'à l'âge de 80 ans. = Portrait du duc du Maine, Dresde. — Portrait du sculpteur Des Jardins, Paris. — Portrait de Mansard, Versailles. — Suzanne surprise au bain, Saint-Pétersbourg. — Loth et ses filles, *ib.* = Peintre de mérite, surtout dans le portrait historié = Ventes : V. Lalive (1769), *Portrait de Mouton, joueur de luth*, 500 l.

DETROY (Jean-François), fils de François. E. Fr. 1679-1752. Paris. Histoire.

Élève de son père, passa neuf ans en Italie et revint en France, où il jouit d'une grande réputation; membre de l'Académie en 1708; fut chargé de travaux considérables que son goût du plaisir et une brillante fortune lui firent souvent exécuter avec peu de soin; directeur de l'Académie de Rome en 1737 et décoré de l'ordre de Saint-Michel; se rendit à Naples en 1742, fut nommé, l'année suivante, prince de l'Académie de Saint-Luc à Rome. Mort dans cette ville au moment où il se préparait à revenir en France. = Tableaux, Rome. — Henri IV reçoit les chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit, Paris. — Peste de Marseille, Marseille. = Dessin sans caractère et peu correct, couleur agréable, manière funeste à la peinture réellement belle et sérieuse. = Ventes : V. Lalive de Jully (1770), *Suzanne et les vieillards*, et *Loth et ses deux filles*, 951 l. — V. Conti (1777), *Jugement de Salomon* et *Esther devant Assuérus*, 463 l. — *Armide*, 820 l. — V. Menars (1782), *Bethsabée sortant du bain*, 473 fr.

DETROY (Jean), fils de Nicolas. E. Fr. 1640-1691 (?). Toulouse. Histoire.

Élève de son père. Peintre de l'hôtel de ville. Ce peintre fonda en 1679, à Montpellier, une académie de peinture. Il fit le voyage d'Italie. La biographie toulousaine le fait mourir dans le XVIIIe siècle. = Tableaux à Toulouse et à Montpellier.

DEUREN (Otto Van). E. H. * 1694. Genre.

Détails inconnus. = Ermite lisant dans une grotte, Dresde; (signé O. V. DEUREN, *fecit*, 1694). = Maître très rare.

DEURWERDERS (Martin). E. Fl. * 1682. Détails inconnus.

DEURER. E. Al. * 1837. Manheim. Genre et histoire.

DEUSTCH (J.). E. Fr. * 1825. Genre.

Élève de Girodet. = Scène d'hôpital militaire. — Les Oies du frère Philippe.

DEUTCH (Nicolas-Emmanuel). E. Al. 1484-1530. BERNE. Histoire et portrait.

Issu, d'après Sandrart, d'une famille noble d'Angleterre, réfugiée en Suisse ; d'après Fuessli, au contraire, son véritable nom serait Cholard et lui-même serait d'origine française; quatre de ses fils furent peintres et graveurs comme lui ; un seul mérite d'être cité, c'est Jean-Rodolphe-Emmanuel (voir ce nom). = L'ouvrage le plus remarquable de Deutch est une suite de six estampes, représentant les Vierges folles et les Vierges sages. = Graveur très estimé. Ses tableaux se distinguent difficilement de ceux des autres maîtres de son époque.

DEUTCH (Jean-Rodolphe-Emmanuel), fils de Nicolas-Emmanuel. E. Al. * 1560. BALE. Histoire et portrait.

Élève de Maximin; ses tableaux, comme ceux de son père, sont confondus avec les ouvrages de ses contemporains. = Son œuvre de gravure représente les principales villes de l'Europe, dont elle fait connaître l'état pittoresque au XVIe siècle. = Ses gravures sont très estimées.

DEVELLY. E. Fr. * 1830. Genre.

DEVENTER (Jean-Frédéric Van). E. H. 1822. BRUXELLES. Paysage.

Élève de Van de Sande Bakhuyzen. = Graveur.

DEVERIA (Jacques-Jean-Marie-Achille). E. Fr. 1800-1857. PARIS. Genre.

Dessinateur. Élève de Lafitte et de Girodet. = L'après-dînée chez Bartholo. — Philippe le Bon et sa maîtresse.

DEVERIA (Eugène-François-Marie-Joseph), frère du précédent. 1805. PARIS. Histoire et genre.

Mort de Jeanne d'Arc, Angers. — Naissance de Henri IV, au Luxembourg.

DEVERIA (Mlle Laure). E. Fr. * 1837. Fleurs.

DEVERS (Joseph). E. Fr. * 1850. TURIN. Émail.

Élève d'Ary Sheffer et de Picot.

DEVILLERS (George). E. Fr. * 1815. Histoire et portrait.

Élève de David. = Énée sauvant son père de l'incendie de Troie. — Mort de Patrocle.

DEVILLIERS (Hyacinthe-Rose). E. Fr. 1794. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Guérin et de Gros. = Sapho et Phaon.

DEVILLY (Théodore-Louis). E. Fr. * 1858. METZ. Histoire et genre.

Élève de Maréchal.

DEVIVIER (Ignace). E. Fr. Vers 1780-1832. RIOMS. Paysage, marines, batailles.

Élève de F. Casanova. = Tableaux, Vienne et Saint-Pétersbourg.

DEVOSGE (François). E. Fr. 1732-1811. GRAY. Histoire.

Fondateur de l'école de dessin, peinture et sculpture de Dijon ; membre de l'Académie de cette ville et de celle de Besançon. = Nativité, Toulongeon (?).

DEVOSGE (Anatole), fils de François E. Fr. 1770. DIJON. Histoire.

Élève de son père et de David; directeur et professeur de peinture à l'École des beaux-arts de sa ville natale; membre de l'Académie. = Dévouement de Cimon, fils de Miltiade, Dijon. — Hercule délivrant Phillo, *ib.*

DEVOUGE (Louis-Benjamin-Marie). E. Fr. 1770. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Regnault et de David; séjourna en Russie; professeur au grand collége de Lyon. = Descente de croix, Orléans. — Résurrection, en Bretagne. — Tableaux, Saint-Pétersbourg.

DEVRIENDT (Jean-Bernard). E. Fl. 1809. GAND. Paysage.

Élève d'Engel.

DEVUEZ (Arnould). E. Fr. 1642-1724. OPPENOIS (près de Saint-Omer). Histoire, portrait et bas-reliefs.

Élève de frère Luc, récollet, à Paris, où il fut envoyé sur la recommandation d'un juif qui lui avait donné les premières notions de peinture ; visita l'Italie : rappelé en France par Lebrun afin d'aider cet artiste dans ses immenses travaux, l'envie força Devuez à quitter la cour ; protégé par la mère du prince Eugène et le ministre Louvois. Se retira à Lille, y occupa la place d'échevin et y mourut. = Tableaux d'église, Lille. = S'inspira de Raphaël dans ses compositions; dessin correct, de l'harmonie. Imitait, dans ses bas-reliefs, le marbre à s'y méprendre; mauvais coloriste.

DEWEIRDT (Fr.-Charles). E. Fl. 1799-1855. BRUGES. Histoire.

Élève du peintre de portraits Fr. Simonau et de Jos. Ducq. Visita la France ; ouvrit une école de dessin, à Bruges, en 1830,

puis à Bruxelles, en 1840; entreprit un ouvrage sur l'art dont le premier volume seulement a pu être achevé.

DEYMANS. Poisson, nature morte.

Détails inconnus.

DEYNS (Jacques). E. Fl. 1645-1704. Anvers.

Élève d'Érasme Quillyn. = Cet artiste, sur lequel les historiens n'ont laissé que fort peu de renseignements, ne serait-il pas le même que Jacques Denys?

DEYNUM (Jean-Baptiste Van). E. Fl. 1620-1669. Anvers. Histoire, portrait et paysage.

Il peignit beaucoup en miniature et travailla pour la cour d'Autriche et celle d'Espagne. = Ses tableaux à la détrempe sont renommés pour leur coloris moelleux, leur ordonnance pleine de goût, et leur pinceau correct.

DEYROLLE (Lucien). E. Fr. * 1847. Paris. Fleurs.

DEYSTER (Louis De). E. Fl. 1656 (?)-1711. Bruges. Histoire.

Élève de J. Maes. Il voyagea longtemps en Italie avec son ami A. Van den Eeckhoute dont il épousa la sœur. Reçu maître dans la corporation des peintres, à Bruges, en 1688. Son talent, longtemps ignoré, se fit jour et bientôt les élèves et la fortune arrivèrent chez lui; malheureusement il cultiva trop d'arts différents à la fois et il perdit, aussi vite qu'il les avait gagnés, ses admirateurs et son argent. Ce grand peintre fut parfois sur le point de mourir de misère. = Job sur le fumier, Bruges. — [illegible] au désert, *ib.* — Érection de la croix, (église Sainte-Anne). — Un Combat de [illegible], *ib.* (esquisse). — Résurrection de [illegible], *ib.* (hôpital). — Portrait d'Hubert [illegible], *ib.* = Il se rapproche parfois, pour [illegible] et le dessin, d'Ant. Van Dyck. [illegible] de fini, même dans ses esquisses, [illegible] large, belle composition. Ses tableaux ont perdu, par le temps, tout leur [illegible]. Excellent graveur à l'eau-forte.

DEYSTER (Anne de), fille de Louis. E. Fl. [illegible]-1747. Bruges. Histoire et paysage.

[illegible] la croit élève de son père dont elle [illegible] si bien les tableaux, que les connaisseurs eux-mêmes s'y trompaient souvent; [illegible] possédait des talents remarquables, [illegible] pour la musique. = On connaît peu [illegible] tableaux de ce peintre. Elle écrivit la [illegible] de son père.

DIAMANTE (Fra). E. I. † 1440 (?). Prato (Toscane). Histoire et portrait.

Élève de frère Philippe Lippi, qui lui portait une très grande affection; religieux carmélite. = Imita avec succès la manière de son maître.

DIAMANTINI (le chevalier Jean-Joseph). E. I. 1660 (?)-1708 ou 1722. Fossombrone (Romagne). Histoire.

S'établit à Venise; y fit un grand nombre d'ouvrages pour des édifices publics et particuliers, en compagnie des artistes les plus célèbres de cette époque. Comme il ne signait jamais ses tableaux, on les confondit parfois avec ceux du Titien. = Adoration des Mages, Venise. — David vainqueur de Goliath, Dresde. = Pinceau ferme, bonne couleur; manière de l'école vénitienne.

DIANA (Benoît). E. I. * 1500. Venise. Histoire et portrait.

On ignore quel fut son maître; un de ses tableaux le fit mettre sur la même ligne que Jean Bellini. = Sainte Lucie, Venise. = Un des artistes qui contribuèrent le plus aux progrès de l'art en Italie. Son style se rapproche de celui du Giorgion.

DIANA (Christophe). E. I. 1553. San Vito (Frioul). Histoire et portrait.

Élève de Pomponio Amalteo. = Jésus-Christ crucifié, entouré de la Vierge et de saint Jean, San Vito. = Dessin pur, coloris vrai.

DIANTI (Jean-François). E. I. † 1576. Histoire.

Élève du Garofolo.

DIAPRÉ. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

DIAZ (François). E. Es. * 1753. Genre.

Détails inconnus. = Enlèvement de Déjanire. = Dessin très pur; bonne composition.

DIAZ (Gaspard). E. Es. † 1571. Portugal. Histoire.

Élève de Raphaël et de Michel-Ange; ses talents lui méritèrent le surnom de *Raphaël portugais;* quelques auteurs parlent d'un Gaspard Dies, qui n'est autre que Gaspard Diaz. = Pinceau suave; dessin très correct, passions merveilleusement exprimées.

DIAZ (le frère Ginès). E. Es. Villena. Histoire.

Religieux de la chartreuse de Porta Cœli. = Médiocre; ayant cependant quelque élévation, dans le goût de ses compositions.

DIAZ (Gonzalès). E. Es. * 1499. Histoire.
Détails inconnus. = Peignit, en 1498, des statues dans la cathédrale de Séville. = Beau dessin et bon coloris.

DIAZ (Jacques-Valentin). E. Es. † 1660. VALLADOLID (?). Perspective.
Fondateur de l'*hospice de la Miséricorde*, où il est enterré. = Tableaux, Valladolid. = Admirable entente de la perspective.

DIAZ DE ARAGON (Joseph). E. Es. * 1661. VALLADOLID. Genre.
Détails inconnus.

DIAZ DE ARAGON (Pierre), fils de Joseph. E. Es. * 1681.
Détails inconnus.

DIAZ DE LA PENA (Narcisse-Virgile). E. Fr. 1809. BORDEAUX. Genre, paysage, etc.
Son fils aîné, peintre comme son père, mourut en 1860 à l'âge de 25 ans. = Vue du Bas Préau. — Les Bohémiens.

DIAZ MORANTE (Pierre). E. Es. * 1630. Genre, etc.
Il fut dénoncé à l'inquisition parce qu'il écrivait des deux mains, et considéré comme sorcier pour ce fait. = Publia de 1623, à 1631, son ouvrage intitulé : *Instruccion de los principios.*

DICHT (T.). E. H. Nature morte.
Genre de Guillaume Kalf; il n'est cité par aucun biographe si ce n'est par Gault de Saint-Germain, qui parle de quelques-uns de ses tableaux.

DICHTL (Martin). E. Al. * 1630. Genre.
Travailla à Nuremberg. = Graveur en manière noire.

DIDAY (François). E. Al. * 1850. GENÈVE. Paysage.
Paysage montagneux avec un torrent, Munich.

DIDDAERT (Henri). E. Fl. * 1845. Genre.
Élève d'E. de Block.

DIDERIK. E H. * 1428. Histoire.
Cité comme un grand artiste qui avait peint, en 1428, un tableau d'autel (saint Christophe) pour l'église même d'Utrecht. On suppose que ce prénom se rapporte à Thierry et s'applique à l'un des peintres renommés de cette époque.

DIDIER. E. Fr. * 1830. Décorations.

DIDIER (Élisabeth BIGNET, Mme). E. Fr. 1803. PARIS. Peintre sur porcelaine.
Élève d'Abel de Pujol. = Mariage de sainte Catherine, d'après le Corrége.

DIÉBOLT, le Vieux. E. Fr. † 1822. Paysage.
Détails inconnus.

DIÉBOLT (Jean-Michel), le Fils. E. Fr. 1779. Paysage et animaux.
Élève de Suvée et de Demasne.

DIEDRICH. E. Al. 1791 (?). Biebrach. Histoire.
Les Juifs se rendant à la terre promise, Stuttgard. — Le Triomphe de Bacchus (fresque).

DIEFFENBRUNNER (George). E. Al. 1718-1786. MITTEWALD (Bavière). Histoire.
Étudia à Rome et s'établit à Augsbourg. = Graveur à l'eau-forte et peintre à fresque.

DIELAI (le). V. Surchi.

DIELEN (Adrien. J. G. Van). E. H. 1772-1812. UTRECHT. Paysage.
Reçut une brillante éducation; nommé maire d'Utrecht en 1811. Cultiva les lettres et les arts en amateur. = Beaucoup de fini, ton agréable. Graveur.

DIELEN (H. J.). E. H. † 1838. UTRECHT. Paysage.

DIELMAN (Pierre-Emm.). E. Fl. 1800. GAND. Histoire, etc.
Élève de l'Académie de Gand. = Pêcheurs de Scheveningue. — L'attente.

DIELMANN. E. Al. * 1840. Genre.

DIEMEN (C. Van). E. H. * 1700. Portrait.
On pense qu'il était de Gouda et qu'il ne peignit qu'en miniature.

DIEMERBROECK (Ger. Van). E. H. * 1597. Peintre sur verre.
Il travaillait à Utrecht et fut employé pour le compte de la ville.

DIEPENBEECK (Abraham Van). E. Fl. 1607 (?)-1675. BOIS-LE-DUC. Histoire et portrait.
Élève de Rubens. On ne sait en quelle année il vint s'établir à Anvers, mais on suppose que ce fut vers 1629; en 1636, il fut inscrit au nombre des bourgeois de cette ville; cet acte nous apprend qu'il est né à Bois-le-Duc, sans indiquer en quelle année, franc-maître de Saint-Luc en 1638, il n'en fut pas doyen, malgré les assertions contraires; revenu d'Italie en Belgique, il s'y occupa activement et produisit un grand nombre de tableaux et de dessins dont la plupart ont été gravés par Pontius et Bolswert. Il travailla quelque temps en Angle

terre sous le règne de Charles Ier. = Épisode de la vie de saint Norbert, Deurne, près d'Anvers (dans l'église de ce village, chef-d'œuvre). — Portraits de quatre aumôniers (vitraux de la cathédrale), Anvers. — Saint Norbert au milieu d'une guirlande de fleurs (cathédrale), *ib.* — Extase de saint Bonaventure (Musée), *ib.* — Portraits, Paris. — Clélie passant le Tibre avec ses compagnes, *ib.* — Même sujet, Berlin. — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Saint-François adorant le saint Sacrement, Bruxelles. — Le Néant des grandeurs humaines, Vienne. — Descente de croix, *ib.* — Neptune et Amphitrite entourés d'amours, Dresde. = Il peignait également sur verre et sur bois. Du goût, de l'imagination; ordonnance et pinceau spirituels, beau coloris, touche vigoureuse. = Ventes : V. De Neufville, à Amsterdam (1765), *Diane et ses nymphes*, 350 fl. — V. Neyman (1766), *Portrait d'un évêque*, 50 l. — V. Lebrun (1791), *Les préparatifs d'un sacrifice dans le temple de Mars et de Vénus*, 400 fr. — V. Northwick (1859), *Une Dame avec un enfant endormi*, 18 guinées.

DIEPRAAM (Abraham). E. H. * XVIIe siècle. Paysage, etc.

Élève d'A. Brauwer. En 1648, il entra dans la corporation de Saint-Luc, à Dordrecht : pauvre et malheureux, ce peintre avait à peine de quoi se vêtir : mort à l'hôpital. J. P. Stoop et H. M. Zorg lui avaient également donné des leçons, mais il suivit de préférence la manière de A. Brauwer. = Ventes : V. Lormier, La Haye (1763), *Fête villageoise*, 142 fl.

DIERCKX (Mathieu-J.). E. Fl. 1807-1832. Anvers. Histoire

Élève de M. Van Brée. Visita l'Italie. = Jésus-Christ aux Oliviers.

DIERCXSENS (Jac.-Nic.). E. Fl. 1744-1829. Anvers.

S'établit d'abord à Séville comme négociant ; de retour dans sa patrie, il s'adonna à la peinture, comme amateur. Retourna en Espagne, en 1768; se rendit de là en Italie, en 1769, puis revint par Vienne à Anvers, en 1770.

DIERICXSENS (Michel). E. Fl. * XVIIIe siècle. ANVERS.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1792.

DIERIPE (Nicolas). E. Fl. * XVe siècle. HAARLEM.

Élève de Philippot Truffin.

DIES (Albert-Christ.) E. Al. 1755-1822. HANOVRE. Paysage.

Détails inconnus. = Vues près de Saltzbourg, Vienne.

DIEST (Guillaume Van). E. H. * 1640. LA HAYE. Marines, allégories, grisailles.

En 1656 il fit partie des 47 artistes qui présentèrent au magistrat de La Haye le nouveau règlement de la société *Pictura*. Il décéda dans sa ville natale à un âge très avancé. = Ton argentin, bon pinceau. = Ventes : V. Van Susteren, Anvers (1764), Marine, 15 fl.

DIEST (Jérôme Van), fils de Guillaume. E. H. † 1673. LA HAYE. Genre, allégories, grisailles, marines.

On le croit élève de son père ; en 1671 et 1672, il fut nommé doyen de la corporation des peintres, à La Haye. = Beaucoup de fini, excellait dans les grisailles.

DIEST (Adrien Van), fils de Jérôme (?). E. H. 1655-1704. LA HAYE. Ruines, etc.

Élève de son père; il alla fort jeune en Angleterre, où il peignit beaucoup pour le duc de Bath; sa vie fut très malheureuse. Mort à Londres. Il laissa un fils qui s'occupa, dans cette ville, à peindre le portrait. = Bon coloris; ton fin et transparent. Graveur.

DIETERLE. E. Fr * 1852. Architecture et décorations.

DIETERLING (Wendelin) ou DITTERLEIN (Wendel). E. Al. 1540-1599. STRASBOURG. Perspective, architecture, histoire, etc.

Architecte et graveur à l'eau-forte. = Élection de saint Mathias, tableau d'architecture, Vienne. = Il a fait un traité d'architecture. On croit qu'il fit le premier usage du pastel.

DIETRICH (Jean-George). E. Al. 1684-1752. WEISSENSEE. Histoire.

Artiste médiocre. Parcourait les foires de Leipzig et d'autres villes avec ses tableaux et ceux de son fils. Établi à Dresde. = Imita

parfaitement les Flamands et spécialement Teniers. Graveur à l'eau-forte.

DIETRICH (Chrétien-Guillaume-E.) ou DIETRIECY, fils de Jean-George. E. Al. 1712-1774. WEIMAR. Paysage, genre, portrait, histoire, etc.

Élève de son père et d'Alexandre Thiele; se forma par ses voyages en Hollande et en Italie; protégé par le comte de Bruhl; travailla pour Auguste, roi de Pologne dont il fut nommé peintre, et mourut à Dresde. = Portrait du peintre, Bruxelles. — La Monnaie du tribut, Londres. — La Femme adultère, *ib.* — Nymphes au bain, *ib.* — Les Musiciens ambulants, *ib.* (chef-d'œuvre). — Portrait : La Mère du peintre (?), Dresde. — Portrait de vieillard, *ib.* — Paysage : Nymphes au bain, *ib.* — Paysage : Mercure et Argus, *ib.* — Siméon tenant l'Enfant Jésus, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Les Bulles de savon, *ib.* — Paysage : Un Berger et une bergère, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.*—Le Christ annoncé aux bergers, Vienne. — Adoration des bergers, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, Berlin. — Portrait d'un vieillard, Hambourg. — Lazare dans les bras d'Abraham et le mauvais riche aux enfers, Munich. — Paysage : Vue de la mer, *ib.* — Paysage : Deux Aveugles, *ib.* — Et autres, *ib.* — La Femme adultère, Paris. = Il avait un talent incroyable pour imiter jusqu'à la perfection les peintres de différents pays et de différentes époques. Rembrandt, Van Ostade, les Carrache, Salvator Rosa, et d'autres encore furent tour à tour ceux qu'il choisit pour modèles. Ce peintre se distingua surtout par sa touche franche et originale et son génie d'invention. = Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Blondel de Gagny (1776), Deux paysages, 390 l. — V. Conti (1777), *Fuite en Égypte*, 2,200 l. — *Baigneuses*, 4,010 l. — V. Randon de Boisset (1777), Paysage et animaux, 1,900 l. — V. Langeac (1812), *Deux paysages avec des baigneuses*, 1,690 fr. — V. Solirène (1812), *Résurrection de Lazare*, 2,010 fr. — V. Lenoir (1821), *Présentation au temple*, 1,400 fr. — V. Aguado (1843), *Présentation au temple*, 3,500 fr. — V. Fesch (1845), *Fuite en Égypte*, 896 fr.

DIETSCHEN, le Vieux. E. Al. * 1720. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

DIETSCHEN (Mme). E. Al. 1716. NUREMBERG. Fleurs et oiseaux en miniature.

Élève de son père.

DIETZ. E. Fl. (?). * XIXe siècle. Histoire.

Hébé versant à boire à l'aigle de Jupiter, Haarlem.

DIETZ (Feodor). E. Al. 1812. CARLSRUHE. Histoire.

Mort de Picolomini. — Mort de Pappenheim.

DIETZSCH (Jean-Albert), frère de Jean-Christophe. E. Al. 1720-1782. NUREMBERG. Paysage, portrait, batailles, etc.

Détails inconnus.

DIETZSCH (Jean-Christophe). E. Al. 1710-1769. NUREMBERG. Paysage.

Passe, en Allemagne, pour un des bons peintres de paysage de ce pays; possédait un cabinet précieux de curiosités et d'histoire naturelle. = Bonne imitation de la nature, pinceau facile et léger, touche gracieuse, coloris agréable. Graveur à l'eau-forte.

DIEU (Antoine). E. Fr. 1662-1727. PARIS. Histoire et portrait.

On a attribué quelquefois ses tableaux à de bons maîtres d'Italie; Jean Arnold a gravé d'après lui. = Mariage du duc de Bourgogne avec Marie-Adélaïde de Savoie, Versailles. — Et autres, *ib.* = Pinceau facile, dessin lourd, draperies embarrassées, coloris faible, composition sans caractère = Ventes : V. Mauperin (1780), *La résurrection de Lazare*, 700 l.

DIEU (Jean). * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

DIGMAN. E. H. * XVIe siècle. Peintre sur verre.

Détails inconnus.

DIGNAT (Élie). E. Fr. * 1825. LIMOGES. Miniature, ornements sur or et argent, etc.

Baptême du duc de Bordeaux.

DIGOUT, E. Fr. * 1840. Genre.

La Mansarde.

DIJON (Pierin de). E. Fr. * XIVe siècle.

Travailla avec Colart de Laon aux ornements de la librairie du duc d'Orléans, en 1398.

DILLENS (Adolphe-A.). E. Fl. 1821. GAND. Genre, histoire.

Le Chef d'une tribu africaine, Bruges (Acad.). — Scènes de mœurs frisonnes. = Graveur à l'eau-forte.

DILLENS (Henri). E. Fl. 1812. Gand. Genre.

Élève de Maes-Canini. = Charles-Quint et le Porcher. — Charles-Quint à Anvers.

DILLIS (George de). E. Al. 1759-1841. Giebing (Bavière). Paysage et portrait.

Élève de J. Dorner. Il fut directeur de la galerie royale de Munich où il mourut. = Vue du lac de Tegernsee avec la chapelle de Saint-Quirin, Munich. — Vue des environs de Grotta Ferata, *ib*. = Bon graveur à l'eau-forte, paysagiste distingué.

DILLIS (Cantius de), fils de George. E. Al. 1785. Giebing (Bavière). Histoire et paysage.

Élève de son père; directeur de la galerie de Munich. = Peintre de mérite.

DINARELLI (Jules). E. I. 1629-1671. Bologne. Histoire.

Élève du Guide.

DINAS, 850 ans avant Jésus-Christ. Grèce. Ornements.

Peintre de vases anciens.

DINGMANS (Adam). E. H. 1637-1704. Haarlem.

Élève de S. De Bray.

DINTER (Gérard Van). E. H. 1745-1820. S'Bosch. Paysage.

Destiné d'abord à l'état de médecin, il commença ses études à l'Université de Louvain; préférant l'art à la science, il se rendit à Anvers où il devint élève de H. J. Antonissen; retourna en Hollande, se maria à Leyde, puis alla se fixer à Bruxelles; habita quelque temps Boom, puis revint dans sa ville natale où il mourut. Un des fondateurs de l'Académie de S'Bosch. = Ses paysages sont presque tous étoffés avec des animaux et sont très lumineux.

DIODATO DE LUCQUES. E. I. * 1288. Lucques. Histoire.

Détails inconnus.

DIONIGI (Marianne). E. I. 1756-1826. Rome. Paysage (?).

Femme auteur et archéologue.

DIONISY (Jean-Michel). E. H. 1794. Ruremonde. Miniature.

Plus connu comme graveur sur pierres fines et sur métaux.

DIORÈS, 494 ans avant Jésus-Christ.

Cité par Pline.

DIOTTI (Joseph). E. I. 1773. Bergame. Histoire.

Détails inconnus. = Le Baiser de Judas, Vienne

DIRCK (Pierre). E. H. * XVIIe siècle. Genre.

Élève de M. Mierevelt.

DIRCSKIN. E. H. * 1408. Armoiries, etc.

Détails inconnus.

DIRY (Léonard). E. H. * 1590.

Cet artiste, Allemand de naissance, habitait, croit-on, Deventer. Quelques biographes le nomment Thiry. = Plus connu comme graveur.

DISCANI. E. I. * 1700 (?). Histoire et portrait.

Élève de S. Ricci.

DISCEPOLI (Jean-Baptiste), dit LE ZOPPO DE LUGANO. E. I. 1590-1660. Milan (?). Histoire.

Imitateur et élève de C. Procaccini. = Sainte Thérèse, Côme. = Coloris vigoureux et vrai; chercha à imiter la nature plutôt que le beau idéal.

DIST (Jean van). E. Fl. * XVe siècle.

Cité comme aide de Daniel de Rycke aux fêtes de Charles le Téméraire à Bruges, en 1468.

DISTELBLUM. V. Voglar.

DITMAR (Henri). E. Al. * 1680. Dans le Ditmarschen. Portrait.

Détails inconnus. = Portrait, Copenhague. — Ermite méditant, *ib*. = Travailla dans le style de Rembrandt.

DITTENBERGER (Jean-Gustave). E. Al. 1799. Neuenweg (grand-duché de Bade). Histoire, genre et miniature.

Élève de Rottman, Roux et Gros. = Graveur à l'eau-forte.

DIVINI (Cipriano). E. I. * 1700. Histoire.

Détails inconnus.

DIVINO (El). V. Morales.

DIZIANI (Gaspard). E. I. † 1767. Bellune. Histoire et décors.

Élève de S. Ricci.

DO (Jean). E. I. † 1656. Naples. Histoire et portrait.

Élève de l'Espagnolet; approcha beaucoup de son maître avec les tableaux duquel on confondait parfois les siens, surtout dans ses portraits à mi-corps. = Nativité, Naples. = Excellent coloriste.

DOBBELAERE (Henri). E. Fl. * 1860. Bruges. Histoire et genre.

Le Calvaire.

DOBSON (Guillaume). E. An. 1610-1647. Londres. Portrait.

Placé chez un marchand de tableaux, ses

dispositions lui valurent la connaissance et les conseils de Van Dyck, alors à Londres; premier peintre du roi Charles Ier; exécuta le portrait de ce monarque, ceux des princes ses fils et de plusieurs grands personnages. Mort de consomption par suite du dérèglement de sa vie. = Portrait d'homme, Londres. — Portrait du peintre et de sa femme, *ib.* — Le comte de Sandwich, *ib.* = Pinceau vigoureux et suave; imita Van Dyck avec assez de bonheur.

DODD (Robert). E. An. 1748-1810 (?). Paysage, marines.

Fut aussi graveur. = Bataille de Trafalgar.

DODD (G.-J.). E. Fl. * 1842. Genre.

Cabaret de village.

DODIN. E. Fr. * xviiie siècle. Figures.

Peintre à la manufacture de Sèvres. = Se distingua dans son genre.

DOEL (A. Van). E. H. * xviie siècle (?) Histoire.

Détails inconnus.

DOELEN (Jacques Van). E. H. * xviiie siècle.

Cité comme peintre dans les registres de la compagnie de Saint-Luc, à Utrecht, en 1788, où il est nommé directeur de la corporation. M. Kramm suppose qu'il ne fait qu'un avec J. H. Van Doelen.

DOELEN (J.-H. Van). E. H. * xviiie siècle. Paysage, portrait.

Détails inconnus.

DOES (Jacques Van Der), le Vieux. E. H. 1623-1673. Amsterdam. Paysage et animaux.

Élève de N. Moyaart et ami de C. Dujardin; il visita l'Italie. Un des fondateurs de la société de peinture, à La Haye, en 1656; il en fut choisi comme un des trois directeurs. = Moutons au pâturage, Copenhague. — Moutons et chèvres, *ib.* — Moutons sous des chênes, *ib.* — Paysage avec figures et animaux, Vienne (signé J.V. Does MVCLII), chef-d'œuvre. — Paysage avec figures, ruines et animaux, *ib.* — Grand paysage avec figures et animaux, Brunswick. = Ordonnance dans le genre de celle de Van Laar, dit Bamboche. Paysages italiens composés avec beaucoup de goût; animaux finement exécutés. Graveur. = Ventes : V. Lorangère (1744), deux Paysages, 60 fr. — V. Conti (1777), deux Paysages, 240 fr. — V. Randon de Boisset (1777), *Paysage avec figures et animaux*, 800 fr. — V. Roux (1811), *Pâtre chargeant son âne*, 207 fr. — V. Van der Pals à Rotterdam (1824), Paysage, 2,960 fr. — V. Durand-Duclos (1847), *Pâturage*, 235 fr.

DOES (Jacques Van der), le Jeune, fils de Jacques, le Vieux. E. H. 1654-1699 (?). Amsterdam. Paysage, figures et animaux.

Élève de C. Dujardin, G. Netscher et G. Lairesse. Ayant, jeune encore, accompagné l'ambassadeur hollandais en France, son talent lui promettait d'y faire fortune, lorsque la mort l'enleva après un an de séjour. = Fit des progrès rapides sous les célèbres maîtres qui lui donnèrent des leçons; sa sévérité pour lui-même était si grande, qu'il détruisait les tableaux qu'il n'avait pas su terminer avec assez de soin.

DOES (Simon Van der), fils de Jacques, le Vieux. E. H. 1653-1717. Amsterdam. Portrait, animaux, paysage et figures.

S'établit d'abord à La Haye; s'occupa en Frise. Voyagea en Angleterre, revint en Hollande, y épousa une femme qui le ruina, se trouva dans la misère et demeura longtemps à l'hôpital. Devenu veuf, il travailla à Bruxelles et à Anvers pour les marchands de tableaux. = Paysage : les Bergers lisant, Amsterdam. — La Bergère, *ib.* — L'Amour maternel, *ib.* — Paysage avec figures et animaux, Berlin. — Bergère avec des moutons, La Haye. — Paysage avec animaux, Rotterdam. — Troupeau gardé par une bergère, Copenhague. = Style de G. Netscher. Il excellait à peindre des moutons. Graveur. = Ventes : V. Lormier, La Haye (1763), *Deux Enfants, Chiens et Moutons, dans un paysage*, 161 fl. — V. Sydervelt, Amsterdam (1766), Paysage, 207 fl.

DOFIN (Olivier). E. Fr. † 1693. Histoire, portrait, etc.

Mort à Bologne; on croit qu'il ne fait qu'un avec Charles d'Offin, peintre de la même époque. = Graveur à l'eau-forte.

DOGGELER. E. Al. Allemagne.

Détails inconnus.

DOLCE (Luzio). E. I. † 1589 (?). Castel-Durante. Histoire.

Son aïeul Bernard, son père Octave et l'un de ses frères dont on ne cite pas le nom cultivèrent également la peinture. = Bernard et Octave furent, en outre, bons stucateurs.

DOLCENO. V. Gherardi.

DOLCI ou DOLCE (Charles). E. I. 1616-1686. Florence. Histoire, portrait, etc.

Élève de Jacques Vignali; appelé à la cour de l'empereur, qui le combla d'honneurs et de bienfaits; un des plus célèbres artistes de son pays; ses tableaux, très recherchés de son vivant, le sont encore plus depuis sa mort. = Sauveur, Rome. — Madone, *ib.* — Madeleine repentante (chef-d'œuvre), Florence. — Descente du Saint-Esprit, *ib.* — Saint-Clovis des Cordeliers en prière, *ib.* — Sainte Lucie, *ib.* — Sainte Galla Placida (portrait de Félicie, seconde femme de l'empereur Léopold), *ib.* — Ecce Homo, *ib.* — Le Père éternel, *ib.* — Portrait d'Ang. de Fiesole, *ib.* — Jésus-Christ aux Oliviers, *ib.* — Saintes familles, *ib.* — Portraits, *ib.* — Et autres, *ib.* — La fille d'Hérodias, Dresde. — Sainte Cécile, *ib.* — Jésus-Christ bénissant le pain et le vin, *ib.* — Tableaux, Milan. — Sainte Cécile, Saint-Pétersbourg. — La Vierge et l'Enfant, Vienne. — La bonne foi (allégorie), *ib.* — Jésus-Christ avec la croix, *ib.* — La Mère des douleurs, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, Munich. — L'Innocence, *ib.* — Deux Madeleines repentantes, *ib.* — Ecce Homo, *ib.* — Sainte Agnès, *ib.* — Jésus enfant tenant un bouquet de fleurs, *ib.* — Saint Jean l'Évangéliste, Berlin. = Fini extraordinaire, coloris suave et harmonieux, touche pleine de douceur, pinceau libre et facile, excellait dans le portrait. = Ventes : V. Praslin (1793), *Sainte Clotilde*, [illegible],405 l. — V. Robit (1801), *Ganymède*, 2,311 fr. — *Sainte Catherine*, 1,505 fr. — V. Lebrun (1810), *Assomption de la Vierge*, [illegible],010 fr. — *Saint Louis de Bavière*, 5,230 fr. — V. Perrin (1816), *Sainte Clotilde* (celle de la V. Praslin), 2,200 fr. — V. Sommariva (1839), *Sainte en prière*, 4,070 fr. — *Sainte avec un mouton*, 4,080 fr. — V. Guillaume II (1850), *Saint Luc*, 12,000 fr. — *Madone*, 4,000 fr. — V. Northwick (1859), *Saint Jean écrivant l'Apocalypse*, 52,260 fr.

DOLCI (Agnès), fille de Charles. E. I. † 1690 (?). Histoire.

Élève de son père; elle reproduisit la plupart des tableaux de son maître. = Le Sauveur du monde, Paris. — Tête de la Vierge, Dresde (attribué).

DOLLINER (Étienne). E. Al. 1784. Bischoflack (Illyrie). Architecture et histoire.

Joseph expliquant les songes des deux prisonniers, Vienne.

DOLLY (Mme Sophie). E. Fr. * 1846. Miniature.

DOLOBELLA (Thomas). E. I. 1570-1650. Bellune. Histoire.

Élève d'Antoine Vassillachi surnommé l'Aliense; fut longtemps au service de Sigismond III, roi de Pologne. = Tableaux en Pologne.

DOMACHIN DE CHAVANNES (Pierre). E. Fr. 1672-1744. Paris. Paysage.

Mort à la manufacture des Gobelins. = Peintre très médiocre.

DOMENECH (Ant.). E. Es. * 1558. Valence. Histoire.

Élève du père Nicolas Borras qu'il aida dans plusieurs ouvrages. = Imita servilement son maître.

DOMENICI (Raimond de). E. I. * xviie siècle. Histoire.

Élève de M. Preti le Calabrese.

DOMENICO DE ROME. E. I. * 1568. Rome. Histoire.

Élève de Fr. Salviati.

DOMENICO BOLOGNESE. E. I. * 1537. Bologne. Histoire.

Digne de le disputer en talent aux plus habiles de ses contemporains, ce peintre fut longtemps dans l'oubli parce qu'il vécut loin de sa patrie.

DOMENICO FIORENTINO. V. Barbiere.

DOMENICO VENEZIANO. V. Veneziano.

DOMER ou DOOMER (Jacques). E. H. * 1680. Intérieurs, paysage.

Bryan-Stanley le fait naître en 1647. On croit qu'il habita Alkmaar. = Plus connu comme excellent dessinateur.

DOMINGO (Louis). E. Es. 1718-1767. Valence. Histoire.

Peintre et sculpteur; il est plus connu sous ce dernier rapport. = Il fit un Saint Louis qui lui valut beaucoup d'honneur.

DOMINICI (Bernard). E. I. * 1740. Paysage et bambochade.

Historien de l'école napolitaine. = Du soin; quelque ressemblance avec la manière flamande.

DOMINICI (François). E. I. * 1530. Trévise (?). Histoire et portrait.

Élève du Titien et rival de Louis Fiumicelli Mort à 35 ans. = Réussit surtout dans le portrait.

DOMINIQUIN. V. Zampieri.

DOMMEY (Ferdinand). E. Al. 1801. Saxe. Chevaux.

DOMS (Gommaire). E. Fl. * xviii° siècle. Bouchout (Lierre).

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1776. = Saint François de Paule, église Saint-Jacques, Anvers.

DOMSCHKE. E. Al. * 1835. Histoire.

Élève de Hensel.

DONADO (Hernand-Adrien). E. Es. † 1630. Cordoue. Histoire.

Religieux des carmes déchaussés, à Cordoue; ignorait son propre talent, au point qu'on avait peine à l'empêcher de déchirer les toiles qu'il venait de finir. Mort très vieux. = Madeleine pénitente, Crucifiement. (Tableaux faits pour son couvent.). = Imita Raphaël Sadeler; un des grands artistes de l'Espagne.

DONATELLO. E. I. 1383-1466. Florence. Histoire.

Plus connu comme sculpteur célèbre. = Peignit aussi sur verre.

DONATI (Louis). E. I. * 1510. Côme. Histoire.

Élève de Civerchio.

DONATO. E. I. * 1459. Histoire.

Élève de Jacobello de Flore. = Surpassa son maître pour le style.

DONATO DE PAVIE. E. I. * 1495. Pavie. Histoire.

Florissait à Alexandrie.

DONATO DI FORMELLO. E. I. * xvii° siècle. Formello. Histoire.

Élève de Vasari; mort très jeune. = Perfectionna la manière de son maître.

DONCK (George et Jean Van der). E. Fl. * xv° siècle.

Travaillèrent, en 1468, aux entremets de Bruges. On les trouve cités, en 1450, comme peintres à Bruges. Jean est inscrit en cette qualité dans le registre de Saint-Luc, en cette ville.

DONCKER (Arthur). E. Fl. * xv° siècle.

Prêtre et peintre. Inscrit en 1450 dans les registres de la confrérie de Bruges.

DONCKERS (F.-J.-R.). E. H. * xix° siècle. Intérieurs d'église.

L'église de Bois-le Duc.

DONCKT (Auguste Van der). E. Fl. * 1845. Paysage.

DONCKT (François Van der). E. Fl. * xix° siècle. Bruges. Genre.

Van Dyck faisant le portrait d'une dame, Haarlem.

DONCKT (Joseph Van der). E. Fl. 1757-1821. Alost. Portrait et miniature.

Apprit les éléments de son art chez Jacques de Rycke; puis fut élève d'Ant. Suweins et de Gaeremyn à l'Académie de Bruges; d'abord destiné à entrer dans l'ordre des Jésuites, puis, après la suppression de cet ordre, envoyé à Marseille pour y apprendre le commerce; son goût pour l'art se développa dans cette dernière ville. Revint à Bruges, se rendit à Paris pour continuer ses études artistiques; après plusieurs voyages, entre autres celui d'Italie, il ne revint définitivement dans sa patrie qu'en 1791. = Portrait en miniature de Paul J. de Cockq, Bruges (Acad.). — Portrait en miniature du peintre, *ib.* — Portrait d'enfant, *ib.* — Portrait en pied du vicomte de Croeser de Berges, maire de Bruges, *ib.* = Ses portraits au pastel sont estimés et très nombreux; réussit moins bien à l'huile.

DONDO (Louis). E. I. * 1585. Mantoue. Histoire.

Détails inconnus. = Multiplication des pains, à l'église Saint-Dominique de Sienne.

DONDOLI (Jacques). E. I. * 1660. Vérone.

Détails inconnus.

DONDOLI (l'abbé). E. I. * 1715. Spello. Histoire.

Détails inconnus. = Bon coloris, dessin médiocre.

DONDNI ou DOUDNE (H.-V.). E. H. Poissons, nature morte.

Il cultiva probablement la peinture en amateur. = Coloris naturel, bonne exécution.

DONDUCCI (Jean-André), dit IL MASTELLETTA. E. I. 1575-1655. Bologne. Histoire et portrait.

Élève des Carrache. On croit que son surnom lui vient du genre de commerce de son père, qui était faiseur de cuvettes (*mastello*); rival du Guide, ses contemporains le préféraient à ce dernier, mais la postérité n'a pas confirmé ce jugement. = La Charité, Florence. — Jésus-Christ au désert entouré d'anges, Bologne. — Jésus-Christ et la Vierge apparaissant à saint François d'Assise (attribué), Paris. = Imagination riche et brillante, composition pleine de feu, belle ordonnance, pinceau large et facile, dessin

pur, coloris vigoureux. Imita avec bonheur Michel-Ange.

DONGEN (Dyonis Van). E. H. 1748-1819. DORDRECHT. Paysage et animaux.

Élève de J. Savery. S'établit à Rotterdam, en 1771. Dessinateur et marchand de tableaux. = Il a fait d'excellentes copies d'après Potter, Cuyp, Wynands et d'autres.

DONI (Adone). E. I. * 1560. ASCOLI ou ASSISE. Histoire et portrait.

Travailla à décorer les salles de la citadelle de Pérouse. = Sainte famille, Berlin. = Admirable vérité dans le portrait, peu d'invention, beaucoup d'exactitude.

DONIBETI ou DOMBETTI (Albéric). * xv siècle.

Peintre figurant à Avignon en 1461.

DONINI (Jérôme). E. I. 1681-1743. CORREGGIO. Histoire et portrait.

Élève de J. J. dal Sole, à Bologne, et de C. Cignani, à Forli; s'établit à Bologne, y exécuta un grand nombre d'ouvrages et y acquit une excellente réputation. = Saint Antoine, Bologne. = Dessin ferme, coloris agréable, beaucoup de fini, ensemble harmonieux.

DONKER (Jean), frère de Pierre. E. H. 1610-163*. GOUDA. Portrait.

Mort à la fleur de l'âge. = Il fit les portraits des directeurs de la prison, à Gouda.

DONKER (Pierre), frère de Jean. E. H. † 1668 GOUDA. Histoire, etc.

Élève de Jordaens. Il se trouvait à Francfort lors du couronnement de l'empereur Léopold. En 1659, il partit pour la France, et de là se rendit à Rome, où il travailla plusieurs années. Mort à Gouda.

DONNAUER (Jean). E. Al. * xvi siècle. ALLEMAGNE. Histoire.

Détails inconnus. = Peintre médiocre.

DONNINO (Ange). E. I. * xv siècle. Histoire et portrait.

Intime ami de Côme Roscelli; aide de Michel-Ange. = Artiste d'un grand talent.

DONNY (Désiré). E. Fl. 1801-1861. BRUGES. Vues, clairs de lune.

Élève d'Odevaere.

DONO (Paul di), dit UCCELLI ou UCCELLO. E. I. 1396, 1397 ou 1402-1479 (?). FLORENCE. Figures, ornements, oiseaux, perspective, portrait.

Il est impossible de fixer la date de la naissance et celle de la mort de cet artiste, car il varie lui-même dans les déclarations qu'il en a faites. Fut d'abord orfèvre. Travailla à Florence, à Urbin et à Padoue. Peignit sur verre. Son nom d'Uccello lui vient de ce qu'il avait chez lui beaucoup d'oiseaux qu'il se plaisait à dessiner. = Les *Triomphes de Pétrarque* que l'on voit peints sur quelques armoires de la galerie de Florence sont attribués à cet artiste. — Saint Jérôme au désert, Munich. — Portraits de Giotto, d'Uccello, de Donatello, de Brunelleschi et de Giovanni Manetti, Paris. = Porta très loin l'art de la perspective.

DONOP (le baron E. Von). E. Al. * xviii siècle. ALLEMAGNE. Paysage, animaux, oiseaux, fleurs et fruits.

Colonel au service de Hesse-Cassel. = Graveur.

DONOSO (Joseph). E. Es. 1628-1686. CONSUEGRA. Histoire, portrait, perspective.

Fut également architecte. = Tableaux à Madrid. = Sa manière se rapproche beaucoup de celle du Véronèse.

DONSELAER (Henri). E. Fl. * xix siècle. GAND. Paysage.

DONSELAER (Raphaël), fils de Henri. E. Fl. * xix siècle. GAND. Genre et histoire.

Tableaux, Gand. — La Partie de musique.

DONTONS (Paul). E. Es. 1600-1666. VALENCE. Histoire et portrait.

On ignore quel fut son maître; on pense qu'il étudia en Italie; un des meilleurs peintres de son époque; travailla dans toute l'Espagne, mais spécialement dans sa ville natale. = Tableaux, Valence. = Excellent coloris, bonne composition, dessin de bon goût.

DONZELLI (Pierre). E. I. * 1700. MANTOUE. Histoire.

Élève de C. Cignani; travailla à Pescia.

DONZELLO (Pierre). E. I. 1404-1470. NAPLES. Histoire.

Élève de Colantonio; travailla pour le roi Alphonse et la reine Jeanne, à Poggio Reale; orna plusieurs églises de Naples de ses ouvrages. Lanzi nomme deux frères Donzelli, Pietro et Polito. = Tableaux, Naples. = Réussit également dans l'architecture.

DOORN (J. Van). E. H. Paysage avec animaux.

Détails inconnus.

DOORNER (J.). E. H. Vues de ville, etc.

Beaucoup plus connu comme dessinateur.

DOORNIK (Jacques Van). E. Fl. * xv° siècle.

Membre de la confrérie de Saint-Luc, à Anvers, vers 1497.

DOORNIK (Jean Van). E. H. * xvii° siècle. Leyde. Genre, portrait, etc.

Peignit dans la manière de Wouwerman. Dessinateur.

DORDRECHT (Pierre et Jean Van). E. H. * xv° siècle.

Travaillèrent, en 1468, aux entremets de Bruges.

DORFMEISTER (Jean-Evangéliste). E. Al. 1741-1765. Vienne. Paysage et figures.

Détails inconnus. = Paysage : Forêt, Vienne. = Ventes : V. à Bruxelles (1767), *Deux marchés aux légumes*, 195 fl.

DORIGNY (Charles et Théodore ou Thom). E. Fr. * xvi° siècle. Portrait, ornements, etc.

Travaillèrent au Louvre et à Fontainebleau, sous le Primatice. = Il furent sans doute les aïeux des Dorigny qui fleurirent au xvii° siècle.

DORIGNY (Michel). E. Fr. 1617-1663. Saint-Quentin. Histoire et portrait.

Élève et gendre de Simon Vouet; professeur à l'Académie; François Mansard ayant proposé d'établir un impôt sur les arts, Dorigny publia, en 1651 une estampe (allég.) connue sous le nom de la Mansarde, au bas de laquelle se trouvait une satire contre cet architecte. Mort à Paris. = Imita la manière de son maître, mais sans réussir à l'égaler. Graveur à l'eau-forte.

DORIGNY (Louis), fils de Michel. E. Fr. 1654-1742. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Lebrun; visita Rome, passa dix ans à Venise, s'établit à Vérone; fit un voyage en France, en 1704, se présenta à l'Académie, essuya un refus, par suite des intrigues de Mansard, qui se rappelait la satire de son père, retourna en Italie et fut appelé à Vienne, en 1711, pour orner le palais du prince Eugène. = Vierge, Foligno. — Fresques, Trente. = Beaucoup d'imagination, style élevé, bonne entente des raccourcis, dessin correct, bonne couleur, manque d'agrément et de grâce, trop peu de caractère. Graveur à l'eau-forte.

DORIGNY (Nicolas), fils de Michel. E. Fr. 1657-1746. Paris. Histoire.

Quitta la robe pour le dessin et la peinture, et s'adonna ensuite presque exclusivement à la gravure; se rendit en Italie, y séjourna vingt-huit ans; fut appelé à Londres, en 1711, pour y graver les célèbres cartons de Raphaël; y fut nommé chevalier par le roi George Ier, revint en France, en 1719, et fut reçu à l'Académie en 1725. = Plus connu comme graveur; célèbre dans ce genre.

DORING (Adolphe). E. Al. * xix° siècle. Bernbourg. Paysage.

DORN (Joseph). E. Al. 1759. Gratzsambach (Bavière). Genre et histoire.

Étudia à Munich, Vienne et Dusseldorf; demeura à Bamberg. = Exécuta de bonnes copies d'après Fr. Miéris, Gérard Dou, etc.

DORNE (A. Van). E. Fl. * 1843. Genre.

DORNER (Jacques), le Vieux. E. Al. 1741-1813. Portrait et genre.

Élève de Fr. Rosch. = La Femme de ménage : portrait de la femme du peintre, Munich.

DORNER (Jacques), le Jeune. E. Al. 1775-1852. Munich. Paysage historique.

Inspecteur de la galerie de Munich, depuis 1808. = Vue du Walchensée dans les Hautes-Alpes de la Bavière, Munich (étoffage de Wagenbauer). — Chute d'eau, *ib.* — Vue du Lechtal près de Reutti, par un orage, *ib.* — Moulin près de Fasing, *ib.* = De la vigueur, bons détails, bonne entente du clair-obscur.

DORNER (Jean-Conrad). E. Al. 1810. Egg (près de Bregenz, Suisse). Genre et portrait.

DORRE-WILSCHUT (Hugues Van). E. H. Rotterdam. Paysage et animaux.

DORSMAN. E. H. 1765 (?)-1825 (?). Leyde. Portrait en miniature.

Détails inconnus.

DORSSELAER ou DOSSELAER (Jean Van). E. Fl. Flandre. Histoire.

Détails inconnus. = Dernière Cène, Gand (église Saint-Pierre). — Résurrection, *ib.*

DORT (A. Van). E. H. * 1688. Paysage, scènes militaires.

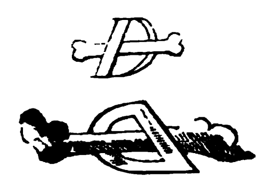
On le croit élève de Ph. Wouwerman Aucun détail sur sa vie n'est consigné par les historiens. = Il suivit entièrement la manière de son maître; paysage très fini; si les figures n'avaient pas trop de lourdeur, personne n'eût approché Wouwerman d'aussi près.

DOSSI (Évangéliste). E. I. * XVI° siècle. Histoire.

Élève des Dossi; artiste fort médiocre.

DOSSI (Dosso), frère de Jean-Baptiste. E. I. 1474 (?)-1558 ou 1560 (?). Dossi (près de Ferrare). Histoire et portrait.

Élève de L. Costa ainsi que son frère dont il ne se sépara point malgré le peu de sympathie qu'il y avait entre eux. Ami de l'Arioste, qui le célébra comme un des artistes les plus distingués de cette époque; en reconnaissance, Dosso exécuta le portrait de l'Arioste avec une perfection telle qu'on ne pouvait juger qui du peintre ou du poète avait fait preuve du plus grand talent. = Saint Barthélemy et saint Jean, Rome. — Jésus-Christ parmi les docteurs, ib. — L'amiral André Doria, ib. — L'Amour et Psyché, ib. — Massacre des Innocents, Florence. — Bambochade, ib. — Repos en Égypte, ib. — Vision d'une sainte, ib. — Sainte famille, Londres. — Adoration des mages, ib. — Judith, Dresde. — Un Songe, ib. — La Justice, ib. — La Paix, ib. — Diane et Endymion, ib. — Les quatre Docteurs de l'Église avec saint Bernard, ib. (chef-d'œuvre). — Tableaux, Milan. — Saint Jérôme, Vienne. — Portrait d'Alphonse II, duc de Ferrare, ib. — Sainte famille, Paris. — Saint Jérôme, ib. — Conférence sur l'Immaculée Conception, Berlin. — La Vierge glorieuse entourée de saints, ib — L'Ascension, ib. — La Vierge et l'enfant entourés de saints, Ferrare (chef-d'œuvre). = Réussit merveilleusement dans les figures; style original formé par l'étude de la nature jointe à celle des meilleurs maîtres romains et vénitiens.



DOSSI (Jean-Baptiste), frère de Dosso. E. I. † 1545 (?). Dossi (près de Ferrare). Paysage et ornements.

Élève de L. Costa. Étudia à Rome, à Venise et se fixa à Ferrare. Travailla longtemps, conjointement avec son frère, pour Alphonse, duc de Ferrare; son corps difforme était le miroir de son âme orgueilleuse et intraitable. = Excellait dans son genre; pour la figure il resta au dessous du médiocre, malgré ses prétentions excessives.

DOTTI (Jean-Baptiste). E. I. * XVII° siècle. Bologne. Histoire.

Élève de L. Pasinelli.

DOU (Gérard). 1613-1675. Leyde. Genre, intérieurs et portrait.

Élève de Rembrandt. Son père était vitrier selon les uns, peintre sur verre selon les autres; Dou fut placé d'abord chez le graveur Barth. Dolendo pour y apprendre le dessin, puis chez le peintre sur verre Pierre Kouwenhorn. Il surpassa bientôt ces maîtres, et ce fut alors qu'il entra dans l'atelier de Rembrandt où il resta trois ans. L'année de sa naissance a été longtemps controversée. Le catalogue du musée de Paris assure que la *Femme hydropique* du Louvre porte pour signature : 1663. *G. Dou, out* 65 *jaer*. Ce doit être une erreur ou une fausse signature, car, grâce aux patientes recherches de M. Chr. Kramm, aidé de celles de M. Elsevier, archiviste de Leyde, l'année du mariage des parents du grand peintre a été trouvée; ce mariage y est annoté à la date de novembre 1609; l'âge du père de Gérard a également été retrouvé; il est né en 1584 et avait donc 25 ans à l'époque de son mariage; un registre de 1622 mentionnant un Jean Dou, frère aîné de Gérard, il en résulte que l'année 1613 donnée par Orlers est celle que l'histoire peut adopter. Des renseignements tout aussi authentiques, extraits des registres du temps, donnent le lieu et le jour de son enterrement : 9 février 1675, dans l'église de Saint-Pierre, à Leyde. Le registre de Saint-Luc, de cette dernière ville, constate deux absences de G. Dou, sans donner le lieu où il résida; le premier voyage se fit de 1651 à 1658; le second de 1668 à 1673. C'est tout ce qu'on sait de la vie de ce grand artiste. = La Femme hydropique, Paris (chef-d'œuvre). — Aiguière d'argent, ib. — Épicière de village, ib. — Le Trompette, ib. — La Cuisinière hollandaise, ib.—Femme accrochant une volaille, ib. — Le Peseur d'or, ib. — L'Arracheur de dents, ib. — Intérieur du ménage du père et de la mère de G. Dou, ib. — Portrait de G. Dou, ib.—Femme lisant, ib.—Une Femme

et un enfant au berceau devant une fenêtre ouverte, La Haye. — Une Femme devant une lampe, *ib.* — Une École à la lueur des chandelles (chef-d'œuvre), Amsterdam. — Portraits de P. Van der Werf, bourgmestre de Leyde et de sa femme (d'après des portraits de famille plus anciens) dans un paysage de Berchem, *ib.* (On y voit le nom et le buste de Dou sur un chapiteau). — Ermite dans un souterrain, *ib.* — Jeune Fille devant une fenêtre (effet de lumière), *ib.* — La Vendeuse de beignets, Florence. — Le Maître d'école (effet de lumière), *ib.* — Tête de saint, Londres. — Portrait du peintre, *ib.* — Vieille Femme écrivant, *ib.* — G. Dou dessinant à la lueur d'une lampe, Bruxelles. — Jeune Homme devant un miroir, une vieille femme pleure, Vienne. — Vieille Femme arrosant des fleurs, *ib.* — Vieille Femme habillée en fourrures, Berlin. — Une Servante tenant une lumière, *ib.* — Marie-Madeleine, *ib.* — Vieille Femme devant une table, Dresde. — Jeune Fille arrosant une plante (effet de lumière), *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Vieille Femme à une fenêtre, Munich. — Le Charlatan, *ib.* (chef-d'œuvre). — La Marchande de crêpes (effet de lumière), *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Dame à sa toilette, *ib.* — Portrait d'un vieux peintre devant son chevalet, *ib.* — La vieille Marchande de légumes et le Mendiant, *ib.* — La Pâtissière, *ib.* — Une Vieille tuant la vermine sur la tête d'un apprenti cordonnier, *ib.* — Un Ermite dans une grotte, *ib.* — Et autres, *ib.* — L'Alchimiste, Saint-Pétersbourg. — Et autres, *ib.* — La Dentellière, Rotterdam. — La Consultation au marchand d'orviétan, Copenhague. — Jeune Fille regardant dans la rue (effet de lumière) *ib.* = Composition peu noble, dessin servile et sentant le travail. Couleur admirable, d'une fraîcheur exquise. Expression de figures rendue avec finesse et vérité. Fini de détails qu'on ne trouve nulle part ailleurs que chez lui. Clair-obscur merveilleux. Il ne peignait jamais beaucoup de personnages dans ses tableaux; la plupart ne vont qu'à mi-corps. Il ressemble à son maître par la vigueur et la distribution des ombres et de la lumière; mais il est loin d'avoir cette poésie, cette fougue et ce génie qui distinguent Rembrandt. Gérard Dou n'est que le patient et laborieux imitateur d'une nature immobile ou dans un très faible mouvement. Rembrandt, vu de près, ne satisfait pas l'œil; de loin, il produit un effet magique. Les tableaux de Gérard Dou, au contraire, doivent être regardés à la loupe pour qu'on puisse admirer l'étonnant fini de son pinceau. Le tableau connu sous le nom de la Femme hydropique mérite d'être compté au nombre des plus célèbres que son pinceau ait produits; Dou y dépasse la dimension ordinaire de ses ouvrages et surtout il y met un sentiment vrai et profond, une composition pleine d'intérêt et d'expression à laquelle il ne nous a pas habitués. Il y parle à l'âme et à l'esprit tout en ne négligeant rien de la perfection des détails, et semble vouloir nous prouver que, quand il le veut, sa pensée a le même génie que son exécution. Que n'a-t-il produit plus souvent de semblables preuves. On connaît de lui quelques gravures. = Ventes : V. Verrue (1737), *La Souricière*, 960 l. — V. Wassenaer d'Obdam (1750), *Une Fille versant du lait dans un plat*, 1,710 fl. — V. Vence (1761), *La Dévideuse*, 2,567 l. — V. Allard de la Court (1766), *Un Ermite en prière dans une grotte*, 5,000 fl. — V. Julienne (1767), *La Liseuse*, 3,100 l. — (Même vente), *Le Dessinateur d'après la bosse* (effet de lumière, 1,160 l. — V. Gaignat (1768), *Jeune femme tenant du poisson*, 6,220 l. — V. Choiseul (1772), *Le Médecin*, 19,153 l. — V. Du Barry (1774), *La Jeune fille au clavecin*, 5,000 l. — V. Blondel de Gagny (1776), *La Jeune femme au perroquet*, 6,000 l. — V. Randon de Boisset (1777), *La Peseuse*, 15,500 l. — (Même vente), *Femme versant du lait*, 9,000 l. — (Même vente), *Jardinière hollandaise*, 6,300 l. — V. Conti (1777), *La Femme au lierre*, 20,000 l. — V. Gerret Braamcamp, *La Jeune mère*, 14,100 fl. — V. Poullain (1780), *La Femme au lait*, 10,700 l. (c'est le tableau de la vente Randon de Boisset). — V. Vaudreuil (1784), *La Peseuse*, 16,900 l. (c'est le tableau de la vente Randon). — V. Choiseul Praslin (1793), *La Jeune mère*, 33,500 l. — (Même vente), *La Marchande d'épices*, 34,850 l. — V. Tolosan (1801), *La Double surprise*, 7,350 fr. — V. Van Leyden (1804), *Ermite à genoux sous une voûte*, 42,000 fr. — V. Vander Pot de Grueneveld (1808), *L'École du soir*, 17,500 fl. — V. Emler (1809), *La Double sur-*

prise (de la vente Tolosan), 16,000 fr. — V. Paillet (1814), *L'Ermite* (de la vente Van Leyden), 15,000 fr. — V. Erard (1832), *Portrait du peintre*, 19,250 fr. — V. Heris (1841), *L'Empirique*, 8,100 fr.

DOU, DOUW ou DOUWEN (Simon Van). E. H. * 1700 (?). Batailles, scènes militaires, chevaux, animaux, poissons.

Détails inconnus. = Ses tableaux ont du mérite et atteignent des prix honorables dans les ventes.

DOEDYNS ou DOUDYNS (Guillaume). E. H. 16[illegible]-1697. La Haye. Histoire et portrait.

Fils du bourgmestre de La Haye; d'une famille riche et honorée, il passa douze ans en Italie; directeur de l'académie dans sa ville natale, après avoir puissamment contribué à fonder cet établissement. Son nom [illegible] erronément écrit *Doudyns*. = Le Jugement de Salomon en trois parties, La Haye. — La Justice sur son trône, Utrecht (Musée des antiquités). = Il dessinait parfaitement l'anatomie du corps humain. = Ventes : V. Van Cauwerven, à Leyde (1765), *La [illegible] des fortifications*, 165 fl.

DOUELLE (Jean). E. Fl. * XVIII[e] siècle. Intérieurs d'église.

Il fut le maître de P. J. La Fontaine.

DOUCET (Edme Jean-Baptiste). E. Fr. * 1757. Fleurs.

Agréé à l'Académie en 1757.

DOUFFET (Gérard). E. Fl. 1594-1660. Liége. Histoire et portrait.

Il avait d'abord été élevé pour les lettres; [illegible] penchant naturel l'entraîna vers la peinture. Après avoir reçu des leçons de [illegible] Taulier, il étudia à l'école de Rubens et [illegible] longtemps en Italie; il se rendit [illegible] pays en 1614 et resta 7 ans à Rome; [illegible] visita Venise et revint dans sa patrie [illegible] 1622. = Portrait d'homme en habit de [illegible] rouge, Munich. — Portrait d'homme [illegible], la tête couverte d'un chapeau, *ib.* — [illegible] du pape Nicolas V au comte Francis, [illegible]heim. — Invention de la vraie croix, [illegible] Bon dessin, études profondes du style [illegible], coloris chaud dans les chairs, por[illegible] bien compris et bien dessinés, expression vraie, têtes fines, draperies médiocres, coloris peu vrai et souvent cru.

DOUGLAS (Guill[me]). E. An. * 1860. Genre.

La Bibliomanie, Londres.

DOULX (Adenet le). * XV[e] siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

DOULX (Jacques). E. Fr. * XVII[e] siècle.

Cité à Avignon en 1614 et en 1625.

DOULX (Pierre Le). E. Fl. 1730. Bruges. Miniatures, fleurs, etc.

Élève de J. Gaeremyn et M. De Visch. Il a laissé des notices sur les artistes de la Flandre; on y trouve un mélange de vérités et d'erreurs. = Beau coloris, dessin vrai.

DOUSSAULT. E. Fr. * 1840. Histoire.

Rosa mystica.

DOUVEN (Jean-François). E. H. 1655-1727. Ruremonde. Portrait, histoire.

Élève de G. Lambertin, à Liége; plus tard il reçut quelques leçons de Chr. Puitlink; revenu dans sa ville natale, il l'abandonna après peu de temps pour se rendre à Dusseldorf où il fit les portraits de l'Électeur et des principaux personnages de la cour; il réussit si bien dans ces travaux qu'il fut nommé premier peintre de l'Électeur; presque tous les souverains allemands voulurent être peints par lui. Le portrait de l'artiste, exécuté par lui-même, se trouve dans la célèbre collection de Florence. = Éducation de la Vierge (effet de lumière), Florence. — Portrait de la princesse Anne-Marie-Louise de Médicis, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Et autres, *ib.* — Suzanne et les vieillards, Paris. — Sainte Famille, *ib.* — Portrait équestre de l'électeur Jean-Guillaume, Munich. = Belle expression, bonne couleur, ressemblance parfaite et grande noblesse. = Ventes : V. Capello, à Amsterdam (1767), *Sainte Famille*, 150 fl.

DOUVEN (Barthélemy), fils de Jean-François. 1688. E. H Dusseldorf. Histoire et portrait.

Élève de son père et de A. Van der Werf. Peintre de l'électeur Palatin Jean-Guillaume, qui le protégea. Plus tard il fut attaché à la cour de l'électeur de Cologne. = Sainte Famille, dite la Vierge aux Cerises, Cassel.

DOUW (Thierry-Renier Vander). E. H. * XVII[e] siècle. Peintre sur verre.

Il exerça son art à Gouda.

DOYEN (Gabriel-François). E. Fr. 1726-1806. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Van Loo auquel il fut attaché par les liens de la plus étroite amitié, obtint le grand prix à l'âge de vingt ans, partit pour Rome en 1748, visita Naples, Venise, Bologne, Parme et Plaisance; séjourna à Turin, et revint s'établir dans sa ville natale; reçu à l'Académie en 1759; étudia les grands maîtres de l'école flamande; appelé en Russie, il y fut nommé professeur à l'Académie de Saint-Pétersbourg, et fut chargé d'orner les palais de la czarine Catherine II; après la mort de cette princesse, il fut protégé par Paul Ier, en reçut beaucoup de marques d'honneur et mourut à Saint-Pétersbourg. = Triomphe d'Amphitrite, Paris. — La Peste des ardents, *ib.* (Église Saint-Roch). — Mort de saint Louis, *ib.* — Fresques, *ib.* (Invalides). = Ordonnance savante, riche et grandiose, bonne composition, manière italienne. = Ventes : V. Felino (1775), *La Mort de Virginie*, 440 l. — V. Prault (1780), *Jupiter et Junon*, 390 l.

DOYER (Jacques). V. Schoemaker.

DRAGHI (le chevalier Jean-Baptiste). E. I. 1657-1712. GÊNES. Histoire.

Élève de D. Piola le Vieux; séjourna à Parme et à Plaisance; mort dans cette dernière ville. = Pinceau soigné quoique rapide, brillant et original.

DRECHLER (Jean). E. Al. 1756-1811. VIENNE. Fleurs, fruits et oiseaux.

Professeur de la peinture des fleurs, à l'Académie de Vienne. = Fleurs, fruits et oiseaux, Vienne.

DRÉE (Adrien de). E. Fr. * 1841. PARIS. Paysage.

DREGT (Jean Van). E. H. 1737 (?)-1807. AMSTERDAM. Paysage avec figures.

Obtint une médaille d'or à l'Académie de dessin d'Amsterdam. Il donna des leçons de dessin au célèbre poète hollandais G. Bilderdyk.

DREIBHOLTZ (Chrétien-Louis). E. H. 1799. UTRECHT. Marines.

Élève de Schotel. = Côtes de Boulogne, Haarlem. — Vue de Dordrecht, *ib.* — Marines avec vaisseaux, Munich.

DREUX (Alfred de). E. Fr. 1810-1860. PARIS. Animaux, chevaux.

Élève de L. Cogniet.

DREUX ou DRIEU (Jean). E. Fl. * XVe siècle.

Enlumineur de livres en 1439. Il demeurait à Bruges et enlumina un *livre aux Heures d'or* pour le duc de Bourgogne. En 1449-50, on le retrouve attaché à Philippe le Bon avec le titre de valet de chambre et enlumineur du duc. Il est encore cité en 1452 et 1455.

DREVER (Adrien Van). E. H. * 1673. Paysage et marines.

On croit qu'il séjourna en Angleterre. = Paysage : Hiver, Vienne.

DREYSELERE (François). E. Fl. * 1512. Histoire.

Élève de Goswin Vander Weyde.

DRIELING (Frédéric H. C.). E. H. 1805. UTRECHT. Paysage.

Élève de Teissier et de Schelfout. Protecteur des arts et peintre amateur.

DRIELST (Egbert Van). E. H. 1746-1818. GRONINGUE. Paysage.

Il s'occupa d'abord dans la fabrique de tapisseries peintes d'Augustini, à Haarlem; c'est dans cette ville qu'il reçut les leçons de H. Meyer. Plus tard il s'occupa dans la fabrique renommée de Snyers, à Amsterdam. Il obtint la vogue pour ses tableaux de cabinet à l'huile. = Effet maniéré, ordonnance ferme.

DRIELST (Jean Vuuring Van), fils d'Egbert. E. H. 1790 (?)-1813. Paysage.

Élève de son père; il donnait les meilleures espérances.

DRIESSCHE (Gommaire Van den). E. Fl. * 1553.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1553.

DRIESSCHE (Jean et Corneille Van der). E. Fl. * XVe siècle.

Inscrit dans les registres de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges, en 1450.

DRIESSE ou DRIESSEN (Van). E. Fl. * XVIIe siècle.

Élève d'Aubin Vouet; il travaillait à Paris où il aidait son maître dans ses grands travaux.

DRIFT (Jean-Adrien Van der). E. H. 1808. LA HAYE. Paysage et hivers.

Élève de Schelfout. = L'Ancienne prison à La Haye. Haarlem.

DRILLENBURG (Guillaume Van). E. H. 1625 (?). UTRECHT. Paysage.

Élève de A. Bloemaart; sa famille étant

aisée, il peignit par goût et non par nécessité. En 1668, il alla s'établir à Dordrecht et y donna des leçons à Arnold Houbraken. = Manière de Jean Both, sans égaler toutefois le coloris et la touche de ce grand maître.

DRINGHEBREE ou DRINGHEBERGHE (Barthélemé). E. Fl. * XVe siècle.

Peintre de Bruges, inscrit dans les registres de la confrérie de Saint-Luc, en 1450.

DROEGE. E. Al. 1801. HANOVRE. Miniature et portrait.

DROEGER (Antoine). E. Al. 1800-1833. TRÈVES. Histoire et genre.

Une Joueuse de luth. = Deux Romaines (dernier ouvrage de l'artiste).

DROLLING (Martin). E. Fr. 1752-1817. OBERBERGHEIM, près Colmar. Portrait, genre et intérieurs.

Étudia sans maître; se rendit à Paris et y fut admis à l'Académie de peinture. = Intérieur de cuisine, Paris. = Bonne couleur; vérité.

DROLLING (Michel-Martin), fils de Martin. E. Fr. 1786. Histoire et portrait.

Élève de son père et de David. = Orphée perdant Eurydice. — Le Bon Samaritain, Lyon.

DROLLING (Louise), V. Joubert.

DROLLING (Adéone), fille de Martin. E. Fr. 1800-1834.

DROOGSLOOT (Joseph-Corneille). E. H. * 1624. UTRECHT. (?). Histoire et kermesses.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Utrecht, en 1624. Il fut régent de l'hôpital Saint-Job, dans cette ville, en 1638. = Les Lépreux et les Boiteux, à Bethsaïde, Berlin. — Duel entre un officier hollandais et un gentilhomme français, Vienne. — Les Patineurs, Madrid. — Passage de troupes dans un village, Paris. — La Piscine de Bethsaïde, Brunswick. — Grande kermesse, Rotterdam. — Foire flamande, Copenhague. = Composition riche, dessin spirituel, coloris faible, manière peu savante. Il a produit une quantité innombrable de tableaux.

DROOGSLOOT (Nicolas). E. H. 1650-1702. DORDRECHT. Paysage, vues.

Élève de H. Mommers. Quelques biographes l'on confondu avec J. C. Droogsloot. = Ton agréable; pinceau spirituel.

DROSSAART. E. H. * XVIIe siècle. Paysage et chasses.

Détails inconnus.

DROST ou DROST (Van) ou DROST (den). E. H. 1638-1690. Histoire.

Élève de Rembrandt; il continua ses études à Rome. = Un homme coiffé d'un large chapeau, Dresde. — La Leçon, *ib.* — Mercure et Argus, *ib.* (Ces deux derniers attribués). — Jésus-Christ et la Madeleine après la résurrection, Cassel. — La Fille d'Hérodias recevant la tête de saint Jean-Baptiste, Amsterdam. = Un des plus fidèles imitateurs de son maître pour la chaleur de l'effet et la largeur de la touche. = Ventes : V. P. Fouquet (1801), *Hérodiade recevant la tête de saint Jean-Baptiste*, 775 fl.

DROUAIS (Hubert). E. Fr. 1699-1767. LA ROQUE (Normandie). Portrait, miniature.

Élève de Detroy; lié d'amitié avec Nattier, Oudry et J. B. Van Loo; reçu académicien, à Paris, en 1730. Fit les portraits d'un grand nombre de célébrités de son temps. = Portrait de Robert le Lorrain, sculpteur du roi, Versailles. — Portrait de J. de Verdun, peintre ordinaire du roi, Paris (Palais des beaux-arts). = Se distingua dans son genre. Caractère simple et grand. A la fin de sa vie, il abandonna la peinture à l'huile pour la miniature qui lui valut également beaucoup de succès. Coloris frais et brillant. Travailla aussi au pastel.

DROUAIS (François-Hubert) fils d'Hubert. E. Fr. 1727-1775. PARIS. Portrait, genre.

Élève de son père; se perfectionna dans les ateliers de Nonotte, C. Van Loo, Natoire et Boucher; reçu à l'Académie en 1758. Recherché comme portraitiste par toutes les beautés de son temps, dont il saisissait à merveille les minauderies et le teint d'emprunt. = Portrait du comte d'Artois et de Clotilde de France, enfants, Paris. — Portrait de Coustou, Paris (Palais des beaux-arts). — Portrait de Bouchardon, Versailles. — Portrait de madame de Pompadour, Orléans.

DROUAIS (Jean-Germain), fils de François-Hubert. E. Fr. 1763-1788. PARIS. Histoire.

Élève de son père, de Brenet et de David; consacrait tous les moments de sa vie à la peinture et dessinait la nuit; à 21 ans, il remporta le premier prix de l'Académie, par le beau tableau de la *Cananéenne aux pieds du Christ;* l'admiration pour cette œuvre fut si grande que Drouais fut porté en

triomphe dans les rues de Paris, par ses condisciples; le succès ne le rendit point orgueilleux; se rendit en Italie afin de perfectionner son rare talent, et y mourut d'une fièvre ardente, épuisé par le travail et à peine âgé de 25 ans. = Le Christ et la Cananéenne, Paris. — Marius à Minturnes, *ib.* — Belle composition, ordonnance remplie de vigueur et d'énergie; un des peintres distingués de l'école française.

DROUET. E. Fr. * 1830. Fleurs et fruits.

DROUIN (Jean-Pierre). E. Fr. 1782. BESANÇON. Portrait, miniature et aquarelle.

Élève de Dejoux.

DRUEZ (Pierre-Jos.). E. Fl. * XVIIIe siècle. ANVERS. Paysage.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1794.

DRUIVESTEIN (Arthur-J.). E. H. 1577-1627. HAARLEM. Paysage et animaux.

Bourgmestre de Haarlem; peignait pour son amusement, pendant les moments de loisir que lui laissaient les différentes charges qu'il remplissait.

DRULIN (Antoine). E. Fr. 1802. COMPIÈGNE. Paysage.

Élève de Renoux. = Dessinateur.

DRYVEN (S. Van). E. H. (?). * XVII[e] siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Talent honorable.

DUBAR (Ed.). E. Fl. * 1842. Genre et marines.

Côtes de Flandre.

DUBASTY (Adolphe-Henri). E. Fr. * 1850. PARIS. Portrait.

Élève d'Ingres.

DUBBELS (Henri). E. H. * XVII[e] siècle. Marines et hivers.

Il règne une assez grande obscurité sur ce peintre; les uns assurent qu'il ne fait qu'un avec Jean Dubbels, les autres en font un artiste séparé; cette incertitude fait que leurs œuvres sont confondues, et que les tableaux indiqués ici comme étant d'Henri, peuvent tout aussi bien appartenir à Jean. = Marine, Florence. — Vue d'une rivière, Amsterdam. — Port de mer: mer agitée, *ib.* (Académie; chef-d'œuvre). — Mer houleuse, avec navires, Rotterdam. — Bâtiments de guerre hollandais croisant entre des côtes, Copenhague. = Dessin correct; du soin; coloris agréable. = Ventes : V. Samson (1812), *Dunes de Scheveningue*, 250 fr.

DUBBELS (Jean). E. H. * 1715. Marines.

Élève de L. Backhuysen, d'autres assurent qu'il fut son maître; tout est pour ainsi dire inconnu de la vie de cet excellent peintre. = Côtes de la mer; mer agitée, Florence (Palais Pitti. Signé). = On cite encore deux admirables tableaux de ce maître qui se trouvent dans des collections particulières, l'un (signé) dans celle de M. Van der Hoop, à Amsterdam, collection aujourd'hui léguée à la ville, l'autre dans celle du duc de Bedford, à Londres. = Grande vérité, belle harmonie, perspective aérienne, lumière, largeur d'exécution également remarquables. La transparence de l'eau, le ton argentin et délicat, les charmants effets du soleil, tout enfin rend cet artiste, trop peu connu, le rival des Backhuysen, des Ruysdael et des Guillaume Van de Velde. = Ventes : V. à Amsterdam en 1765, *Marine*, 45 fl.

DUBIÉ. E. Fr. * XVII[e] siècle. Émail.

Sorti de l'école de Toutin.

DUBLEWORST (Nicolas). E. H. * 1636. Histoire.

En 1636, il envoya à l'hôpital de Saint-Job, un tableau représentant l'*Adoration des mages*.

DUBOIS. E. H. * XVIII[e] siècle. Genre.

Détails inconnus. = On cite de lui un tableau peint avec fermeté et fini. On pense qu'il pourrait avoir été le père de Catherine du Bois (Van Cuyck).

DUBOIS. E. Fr. * XVIII[e] siècle. VALENCIENNES. Paysages historiques.

Détails inconnus.

DUBOIS (Ambroise). E. Fl. 1543-1615. ANVERS. Histoire.

On ne connaît pas le nom de son maître, vint à Paris en 1568, déjà très habile dans son art. Sa réputation s'étant répandue, il fut employé à Fontainebleau et au Louvre. Peintre ordinaire et valet de chambre du roi Henri IV. Naturalisé en 1601, peintre de Marie de Médicis en 1606; forma une école de peintres à Fontainebleau où il mourut, en 1614, suivant les registres de la paroisse d'Avon, en 1615, suivant sa pierre tumulaire. Deux de ses fils, Jean et Louis, et son neveu Paul furent également employés au château de Fontainebleau. Il est assez probable que cette famille flamande, à son arrivée en France, a changé son nom de Van

den Bossche en celui de *Dubois*, traduction française du nom flamand. = Histoire de Théagène et de Chariclée, Fontainebleau. — Fragments de l'histoire de Tancrède et Clorinde, *ib.*—Chariclée subissant l'épreuve du feu, Paris. = Belle ordonnance, grand style.

DUBOIS (Jean), le Vieux, fils d'Ambroise. E. Fr. 1602-1679. FONTAINEBLEAU (?). Histoire, portrait.

Obtint plusieurs charges du roi Louis XIII; marcha sur les traces de son père, comme peintre et comme homme; son honorabilité lui valut le titre de peintre du roi, en 1635.

DUBOIS (Louis), le Jeune, fils de Jean, le Vieux. E. Fr. 1646-1702.

Peintre ordinaire du roi et concierge de la Maison des Fontaines. Mort à Fontainebleau.

DUBOIS (Jean), le Jeune, fils de Jean, le Vieux. E. Fr. 1645-1694.

Restaurateur et gardien des tableaux de Fontainebleau.

DUBOIS (Louis), le Vieux, fils d'Ambroise. E. Fr. * 1650.

Chargé par le roi Louis XIII de l'entretien des peintures de Fréminet le père, il jouit plus tard de la pension de Fréminet fils, son frère de mère, à la mort de ce dernier.

DUBOIS (Antoine-Benoît). E. Fr. 1619-1680. DIJON. Fleurs, paysage.

Reçu à l'Académie en 1664.

DUBOIS (Catherine). E. H. † 1776. Fleurs et fruits.

Elle épousa Pierre Van Cuyck, le Jeune, et cultiva l'art pour son agrément; elle y obtint un rang élevé.

DUBOIS (Chrétien). E. H. 1766-1837. AMSTERDAM. Paysage.

Élève de Marinkelle et de J. Andriessen. Membre du conseil d'administration de l'Académie à Amsterdam.

DUBOIS (Corneille), frère d'Édouard. E. Fl. * 1647. ANVERS. Paysage.

Détails inconnus. = Il s'attacha à imiter Ruysdael.

DUBOIS (Domin.-Franç.). E. Fl. 1800-1840. BRUGES. Histoire, etc.

Élève de Ducq, à Bruges, de M. Van Brée, Anvers, et de Gros, à Paris. Directeur de l'école de dessin à Bois-le-Duc. = Remise du drapeau aux archers de Bois-le-Duc, par le prince d'Orange, Bois-le-Duc.

DUBOIS (Édouard), frère de Corneille. E. Fl. 1622 (?)-1699 (?). ANVERS. Portrait et paysage.

Visita l'Italie où il fut au service de Charles-Emmanuel, duc de Savoie. Il séjourna à Londres, où il mourut.

DUBOIS (Étienne), frère de François. E. Fr. * 1820. PARIS. Histoire.

Élève de Regnault. = Marius sur les ruines de Carthage. — Louis-Philippe distribue les drapeaux à la garde nationale (avec François), Versailles.

DUBOIS (François), frère d'Étienne E. Fr. * 1822. PARIS. Histoire.

Élève de Regnault. = Annonciation, Paris. — Sacre de Pepin le Bref, Versailles.

DUBOIS (Eustache). E. Fl. * XVI° siècle. FLANDRE. Histoire.

Etabli en France où il fut chargé, sous François Ier, de grands travaux d'ornementation pour la réception de Charles-Quint à Fontainebleau.

DUBOIS (Simon). E. H. † 1708. Paysage, animaux, batailles et portrait.

Élève de Wouwerman; visita l'Italie; il s'établit en Angleterre où il mourut. Quelques auteurs le disent frère de Corneille et d'Édouard.

DUBOIS (T.). E. Fr. * XIX° siècle. Marines.

Combat de la Concorde contre la Minerve, Versailles.

DUBOIS DRAHONNET (Alexandre-Jean). E. Fr. * 1819. Genre et architecture.

Costumes de Dieppe.

DUBORDIEU (Pierre). E. H. * XVII° siècle. DELFT. Portrait.

Ce peintre n'est connu que par les portraits que Suiderhoef, Natalis et Matham ont gravés d'après lui.

DUBOS (Hacquinet). * XV° siècle.

Travailla, en 1468, pour les ducs de Bourgogne.

DUBOST. E. Fr. 1810. Histoire, genre et portrait.

L'Épée de Damoclès. — Pastorale.

DUBOULOZ (Jean-Auguste). E. Fr. 1800. PARIS. Genre et histoire.

Élève de Gros. = Sacre de Charles X. — Visite en prison. = Dessinateur.

DUBOURCQ (Pierre-Louis). E. H. 1815. AMSTERDAM. Paysage et genre.

Élève de J. Van Ravenswaay et de A. Schelfout. = Environs d'Olevano. — L'inondation.

DUBOURG (Louis-Fabrice). E. H. 1693-1775. AMSTERDAM. Histoire et paysage.

Issu d'une famille d'origine française. Élevé pour le commerce, sa vocation l'entraîna vers les arts. Il eut un frère qui mourut jeune et qui peignit très bien la miniature. = Ses tableaux sont très peu nombreux. Il peignit beaucoup de tapisseries, de plafonds et d'autres décorations pour les maisons. = Plutôt connu comme grand dessinateur. Graveur.

DUBOURJAL (Savinien-Edme). E. Fr. 1797. PARIS. Histoire et miniature.

Élève de Girodet.

DUBREUIL (Louis). E. Fr * XVIe siècle. Portrait, ornements, etc.

Travailla aux embellissements des maisons royales, sous le Primatice. Sans doute de la famille de Toussaint Dubreuil.

DUBREUIL (Toussaint). E. Fr. † 1604. Histoire et portrait.

Travailla à Fontainebleau après la mort du Primatice.

DUBREUL (Jehan). * XVIe siècle.

Cité dans des comptes de 1559 pour avoir peint des armoiries.

DUBUFE (Claude-Marie). E. Fr. * 1830. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de David. = L'Égypte, la Grèce, l'Italie et la France (fresques), Paris. — La Surprise, Londres.

DUBUFE (Édouard), fils de Claude-Marie. E. Fr. 1818 (?). PARIS. Histoire et portrait.

Élève de son père. = Bethsabée.

DUBUISSON (Jean). E. Fr. 1764. LANGRES. Histoire.

Élève de l'Académie de Dijon; se rendit à Paris et y fut élève de Suvée (peintre flamand). Attaché à la cour du prince de Deux-Ponts et ensuite directeur de l'École des beaux-arts, à Langres. = Apothéose de saint Martin, Langres.—Fuite en Égypte, *ib.* — Jésus-Christ appelant à lui les petits enfants, *ib.* — Et autres, *ib.*

DUBUISSON (Alexandre). E. Fr. * 1844. LYON. Genre.

Élève de Hersent.

DUBUISSON (Louis-Antoine). E. Fr. 1795. DUNKERQUE. Portrait.

DUBURCK (J.). E. Fl. * 1843. Genre.

DUC (A.). E. H. * 1650. Genre.

Les auteurs allemands parlent seuls de cet artiste. Kramm croit qu'il pourrait être un fils de Jacques Duck; cette opinion est fondée surtout sur une erreur dans l'orthographe du nom. En effet les tableaux de Vienne et de Dresde sont signés *Duc* et non pas *Duck*, ainsi que le dit erronément M. Kramm. = Un Gentilhomme et une Femme implorant des officiers, Vienne (signé A. DUC). — Paysan implorant un soldat, Dresde. = Imitateur fidèle et énergique de Palamèdes, pour la composition et pour le style.

DUC (R.). V. Ducq (Jos. Fr.).

DUCAJU (Domin.). E. Fl. * 1843. MELSELE. Miniature.

Élève d'Autissier. Lauréat de plusieurs concours. Membre d'honneur de la *Société des beaux-arts*, de Gand.=Portrait de Marie-Thérèse.

DUCAJU (Joseph). E. Fl. * 1860. Histoire.

Le Miracle des roses. = Également sculpteur.

DUCART (Isaac). E. H. 1630-1697. AMSTERDAM. Fleurs sur étoffes.

Il s'occupa longtemps en Angleterre. = Beaucoup de naturel; presque toutes ses compositions sont sur satin.

DUCCI (Virgile). E. I. * XVIIe siècle. CITTA DI CASTELLO. Histoire.

Élève de l'Albane. = Beaucoup de grâce et de finesse.

DUCCIO-BONINSEGNA. † 1340 (?). SIENNE. Mosaïque.

Élève de Segna. Inventa les pavés en mosaïque et exécuta des ouvrages remarquables; représenta le premier avec vérité différentes espèces d'animaux. = La Madone et l'Enfant entourés d'anges; David et six prophètes; saint Dominique et sainte Catherine de Sienne, sur les volets, Londres. = Réussit à donner à ses figures des formes gracieuses et une fort belle expression. Architecte et sculpteur.

DUCHALE. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

DUCHATEL. V. Chatel (du).

DUCHEMIN (Catherine). E. Fr. 1609-1678. PARIS. Fleurs et fruits.

Elle épousa le sculpteur Girardon; ce fut la première femme qui, en France, eut l'honneur de faire partie de l'Académie où elle fut reçue en 1663.=Peignit avec succès.

DUCHESNE. E. Fr. † 1627 (?). Histoire.

Premier peintre de la reine-mère; mal-

traitait tous les artistes qu'il employait aux embellissements de Fontainebleau. = Peintre médiocre en tout, excepté pour la direction des travaux dont il était chargé.

DUCHESNE (Adolphe). E. Fr. 1797. PARIS. Paysage.

DUCHESNE (Charles). E. Fr. * 1824. Portrait.

DUCHESNE DES ARGILLERES (Jean-Baptiste-Joseph). E. Fr. 1770-1856. GISORS (Eure). Miniature et peintre sur émail.

Le Prince de Joinville. — Le Duc de Bordeaux.

DUCHINO (le). V. Landriani.

DUCIS (Louis). E. Fr. 1773. Histoire et portrait.

Élève de David. = Mort du Tasse, Lyon. — Tableaux, Paris.

DUCK (Jacques). E. H. * 1626. Histoire et intérieurs.

En 1626, il fut inscrit comme maître dans la corporation des peintres, à Utrecht. Beaucoup d'auteurs croient qu'il fut le père de Jean le Ducq; ce qui ferait douter de cette assertion, c'est, outre l'orthographe si différente, que Jean le Ducq est né à La Haye, en 1636, tandis que des documents authentiques fournis par M. Kramm démontrent que Jacques Duck résida continuellement à Utrecht, du moins depuis 1626 jusqu'à 1646. = Graveur.

DUCLAIN. E. Fr. * XIX[e] siècle. LYON. Paysage et genre.

Intérieur de manége. — Attaque d'une chaise de poste.

DUCLAUX. E. Fr. * 1817. LYON. Genre.

DUCLUZEAU (M[me] Adélaïde). E. Fr. * 1843. Peinture sur porcelaine.

DUCORNET (César). E. Fr. 1806-1856. LILLE. Portrait et histoire.

Élève de Lethière. Né sans bras, il peignait avec les pieds. = Adieux d'Hector à Andromaque. — Repos de la sainte famille.

DUCORRON (J). E. Fl. 1770-1848. ATH. Paysage.

Élève d'Ommeganck. Il ne commença à peindre qu'à l'âge de 32 ans. Fondateur et directeur de l'Académie, à Ath. = Tableaux, Haarlem. — Vue prise aux environs d'Irchonwelz (Hainaut), Bruxelles.

DUCORRON, fils. E. Fl. * 1846. Paysage. Environs de Laroche. — Environs d'Ath.

DUCQ (Jean Le). E. H. 1636-1692 ou 1693. LA HAYE. Intérieurs, genre, scènes militaires.

On le dit élève de Paul Potter. Directeur de l'Académie de La Haye. Ce peintre se fit militaire, en 1672, et mourut capitaine. = L'Écurie de cavalerie avec cavaliers, chevaux et attirail de guerre, Amsterdam. — Intérieur d'un corps de garde, Paris. — Jeune femme arrêtée par des voleurs, *ib.* — Officiers suédois et paysans, Berlin. — Suite d'une bataille, Rome. — Portrait d'homme, Dresde. — Le même, habillé différemment, *ib.* — Soldats jouant aux cartes, Munich. — Corps de garde, *ib.* — Scènes militaires (six tableaux), Gotha. — Scène militaire, Carlsruhe. — Même sujet, Copenhague. — La Partie de cartes, Rotterdam (chef-d'œuvre). — Plusieurs tableaux, Saint-Pétersbourg. = Bonne entente du clair-obscur. Excellent fini. Étoffa les tableaux de Th. Van Delen. Ordonnance, dessin, expression et coloris également recommandables. Dessinateur estimé et graveur. = Ventes : V. Tolozan (1801), *Corps de garde*, 991 fr. — V. Maurice (1808), le même, 1,400 fr. — V. Gauthier (1833), *Repaire de brigands*, 1,500 fr.

DUCQ (Joseph-François). E. Fl. 1762-1829. LEDEGHEM (Flandre occidentale). Histoire, allégories, etc.

Élève de l'Académie de Bruges et du peintre Suvée, à Paris. Visita l'Italie, professeur à l'Académie de Bruges, peintre du roi des Pays-Bas, membre de l'Institut et de l'Académie, à Anvers. Mort à Bruges. M. Kramm cite, d'après Fiorillo, un R. Duc, né à Ledeghem, près de Courtrai, peignant l'histoire et vivant à la fin du XVIII[e] siècle. Cet artiste n'est autre que Jos. Fr. Ducq. Plusieurs de ses compositions sont gravées dans les *Annales du Musée de Paris*, tomes IX et X. = Vénus sortant des eaux, Bruxelles. — Portrait en buste de Guillaume I[er], roi des Pays-Bas, Bruges (Acad). — Portrait d'un professeur de l'Académie, *ib.* — Scipion revoyant son fils qu'il croyait mort, *ib.* (esquisse). = Composition riche et agréable, dessin correct.

DUCREUX (Joseph). E. Fr. 1737-1802. NANCY. Portrait.

Élève unique de De Latour; envoyé à Vienne par le duc de Choiseul, en 1769, pour y faire le portrait de l'archiduchesse

Marie-Antoinette, depuis Dauphine et reine de France, il devint peintre de cette princesse; reçu membre de l'Académie impériale de Vienne; mort d'une apoplexie foudroyante sur la route de Paris à Saint-Denis. = Excellait dans le pastel; beaucoup de force et d'éclat; couleur médiocre; attitudes peu nobles dans les portraits qu'il fit de lui-même; réussit moins bien dans les tableaux à l'huile et en miniature.

DUCROS (Pierre). E. Al. 1745-1810. Suisse. Paysage et vues de ville.

S'établit à Rome; ami du célèbre Volpato, avec lequel il exécuta une magnifique suite de vues de Rome et de ses environs; travailla ensuite de concert avec P. de Montagnani, pour les vues de la Sicile et de l'île de Malte. Mort à Lauzanne. = Vues de Rome et de ses environs (avec Volpato). — Vues de Sicile et de Malte (avec Paul de Montagnani). = Un des meilleurs peintres modernes de paysage historique, beaucoup d'effet et d'éclat, exécution habile, grande vérité. Excellent graveur.

DUDOT (R.). E. Fr. * 1659. Histoire.

Florissait à Paris.

DUFAU (Fortuné). E. Fr. 1770 (?)-1821. Saint-Domingue (Amérique). Genre, portrait et histoire.

Élève de David; visita l'Italie; soldat réquisitionnaire, il fut fait prisonnier et conduit en Hongrie où son talent lui permit d'adoucir sa captivité; revint en France après la guerre et fut nommé professeur de dessin à l'École de cavalerie de Saint-Germain et à celle de Saint-Cyr.

DUFLOS (Philotée). E. Fr. † 1747. Paris. Histoire.

Élève de J. F. de Troy. Mort pensionnaire à Rome.

DUFOUR (Augustine). E. Fr. 1797. Paris. Fleurs, fruits, aquarelle et animaux.

Élève de Redouté.

DUFOUR (Jules). E. Fr. * 1842. Genre.

Scène de buveurs.

DUFOUR (Sélima et Mélanie). E. Fr. * 1827. Cherbourg. Miniature.

DUFRESNE (Abel-Jean-Henri). E. Fr. 1788. Étampes. Paysage.

Élève de Bertin et de Watelet.

DUFRESNE DE POSTEL (Charles-Louis). E. Fr. 1635-1684. Nantes. Histoire.

Peintre amateur. Reçu à l'Académie en 1665. Hulz donne pour date de sa mort l'année 1711.

DUFRESNOY (Charles-Alphonse). E. Fr. 1611-1665 ou 1668. Paris. Histoire et paysage.

Élève de Fr. Perrier et de S. Vouet; destiné à la médecine, reçut une excellente éducation; fut irrésistiblement entraîné vers les arts; visita l'Italie, y fut dénué de ressources, dut quelque amélioration de son sort à son ami Mignard, qui vint le retrouver; se rendit à Venise, en 1653; revint en France, en 1656, et, devenu paralytique, y mourut à la suite d'une attaque d'apoplexie, à Villers-Lebel, près de Paris. = Mort de Socrate, Florence. — Sainte Marguerite, Paris. — Nymphes et Naïades, *ib.* = Dessin correct, bon coloris; profondes connaissances théoriques; auteur d'un célèbre poème sur la peinture, intitulé : *De Arte graphica.* Il fut également graveur. = Ventes : V. De la Reynière (1792), *Armide abandonnée*, 1,498 l. — V. De la Reynière (1793), Le même tableau, 620 fr.

DUGHET (Gaspard), dit POUSSIN. E. Fr. 1613-1675. Rome. Paysage.

Élève et beau-frère de N. Poussin; pour mieux observer les beautés de la nature, il avait loué quatre maisons, deux dans les endroits les plus élevés de Rome, une autre à Rivoli et la quatrième à Frascati. Travailla à Milan, à Naples, à Pérouse et à Florence. = Paysages, Venise. — Paysages, Saint-Pétersbourg. — Paysages, Rome. — Paysages (figures de N. Poussin), *ib.* — Paysages avec figures, Florence. — Paysages : le Sacrifice d'Abraham, Londres. — Vue près d'Albano, *ib.* — Un Ouragan, *ib.* — Vue de Larici, *ib.* — Et autres, *ib.* — Saint Jérôme dans un paysage, Madrid. — Animaux écoutant un anachorète, *ib.* — Paysage : effet de tempête, *ib.* — Madeleine dans un paysage, *ib.* — Paysages, *ib.* — Paysage avec figures, Paris. — Paysage, Munich. — Paysage : le Temple de Vesta, *ib.* — Paysage : le Tombeau de Cécilia Métella Vienne. — Paysage : un Orage, *ib.* — Paysage avec baigneurs, *ib.* — Paysage avec forêt, *ib.* — Paysages, Dresde. — Paysage avec baigneuses, Berlin. — Paysages, *ib.* — Deux paysages, Amsterdam. = Manière vague et agréable; beaux sites, pinceau harmonieux; facilité extraordinaire. Son

maître a peint quelquefois les figures de ses tableaux. = Ventes : V. Lebrun (1810), Paysage, 601 fr. — V. Saint-Victor (1823), Paysage, 300 fr. — V. La Perrière (1823), Paysage, 8,000 fr. — V. Fesch (1845), *Site d'Italie*, 2,484 fr.

DUGHET (Jean), frère de Gaspard. E. Fr. Vers 1614. PARIS. Paysage.

Peintre, puis graveur, puis marchand d'estampes. Le Poussin, dont il était le beau-frère, l'aida de ses conseils.

DUGUERNIER (Louis), le Vieux. E. Fr. 1550. Portrait et miniature.

Peignit les portraits des personnages les plus distingués de son temps; exécuta pour le duc de Guise, avant le départ de ce prince pour Rome, les miniatures d'un livre d'heures, où il représenta les plus belles femmes de la cour sous la figure de saintes. On croit qu'il mourut vers 1620. = Ressemblance parfaite même dans les plus petites proportions; peignait ordinairement sur vélin et pointillait sans employer de blanc; un des plus célèbres artistes de la France dans le genre qu'il avait adopté.

DUGUERNIER (Louis), le Jeune, fils de Louis le Vieux. E. Fr. 1614-1659. FRANCE. Portrait et miniature.

Élève de son père; un des fondateurs de l'Académie de peinture qui le nomma professeur en 1655. = Ses portraits, qui ne le cèdent en rien à ceux de son père, ont conservé un éclat extraordinaire et sont excessivement recherchés.

DUGUERNIER (Pierre), fils de Louis, le Jeune. E. Fr. * XVIIe siècle. FRANCE. Miniature et émail.

Renommé pour le meilleur peintre sur émail de son temps; surpassa dans ce genre tous les artistes qui avaient travaillé avant lui. = Grande ressemblance; couleur éclatante, ignorée par ses prédécesseurs et que Petitot eut seul le talent d'imiter.

DUGUERNIER (F.), fils de Louis le Jeune (?). E. Fr. * 1660. FRANCE. Paysage et portrait en miniature.

Travaillait à Paris. On le croit frère de Pierre, sans toutefois pouvoir l'affirmer.

DUHAME (Ch.). E. Fr. 1779. PARIS. Portrait.

Élève de Pauquet et de Greuze.

DUINEN (Jean-Baptiste Van). E. Fl. 1620. ANVERS. Portrait, etc.

Détails inconnus. = Il peignait à la détrempe, avec beaucoup d'esprit, de petits portraits et d'autres sujets.

DUINEN, DUIVE, DUIVEN ou DUYVE (Jean). E. H. 1600-1649. GOUDA. Portrait.

Élève de Vauthier Crabeth, le petit-fils du grand peintre sur verre. Il sortait de la maison des orphelins. Il était compagnon d'études d'Arthur Van Waes, avec lequel on croit qu'il visita l'Italie et qui mourut la même année que lui. = Il fit sa réputation avec le portrait du moine Simpernel et les portraits des régents de *l'Orphelinat du Saint-Esprit*. = Renommé comme bon peintre dans son genre.

DUISART (Chrét.). E. H. * 1655. Paysage.

Membre de la corporation des peintres, à La Haye, en 1655. Mort dans cette ville dans un âge avancé. = Il a peint aussi en miniature.

DUJARDIN (Carle). V. Jardin (Du).

DUJARDIN (Édouard). E. Fl. 1817. ANVERS. Histoire.

Élève de G. Wappers. = La Mort d'Abel (triptyque). — Albert et Isabelle visitant Rubens.

DULAC (Sébastien). E. Fr. 1802. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Perron, de Vinchon et de Langlois. = Martyre de saint Julien, Plancy (Aube). — Un Prisonnier limant ses fers.

DULIN (Pierre). E. Fr. 1669-1748. PARIS. Histoire.

Élève de Bon Boullogne, aîné; l'Académie l'exclut de ses concours *comme trop formidable*. Se forma sur les ouvrages de Lebrun; membre de l'Académie de peinture en 1707; travaillait encore à soixante et dix ans. = Laomédon puni par Apollon et par Neptune, Paris. — Établissement de l'hôtel royal des Invalides (avec C. Lebrun), Versailles. = Bonne composition; ordonnance riche et poétique.

DULLAERT (Heiman). E. H. 1636-1684. ROTTERDAM. Histoire, portrait, genre.

Élève de Rembrandt. Il fut également poète et occupait à Rotterdam une position très honorable. = Travailla tout à fait dans la manière de son maître.

DULOIR. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

DULONG (Jean-Louis). E. Fr. * 1840. ASTAFORT. Histoire.

Élève de Gros et de Pujol. = Adoration

des bergers. — Jésus-Christ enseveli par les anges.

DUMAS (Michel). E. Fr. * 1857. Lyon. Histoire.

Élève d'Ingres.

DUME. E. Fr. * xvii° siècle. Portrait.

Détails inconnus.

DUMÉE (Edme). E. Fr. 1792-1861. Tanlay. Genre, décors.

Élève de Ciceri.

DUMÉE (Guillaume). E. Fr. * 1605. Histoire, etc.

Élève de T. Dubreuil. Fut nommé peintre du roi de France pour la fabrique des tapisseries, en 1605. Il travaillait avant cette époque à Fontainebleau.

DUMÉE (Toussaint), fils de Guillaume. E. Fr. * 1626.

Obtint, en 1626, la survivance de la charge de son père.

DUMÉNIL (Paul-Chrétien-R.-C.). E. Fr. 1779. Paris. Histoire naturelle.

Élève de Lair et de Niquevert.

DUMERAY (... Brinau, Mme), E. Fr. * 1815. Miniature et aquarelle.

Élève d'Augustin et de Laurent. = Portrait du duc de Penthièvre. — La Princesse Paul de Wurtemberg.

DUMESNIL (P. F.). E. Fr. * xviii° siècle. Portrait, scènes familières et histoire.

Mort à Paris. = Lit de justice de Louis XV, Versailles.

DUMET (Jean-Philibert). E. Fr. * 1811. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Circé. — Générosité de Bayard.

DUMONS (Jean-Joseph). E. Fr. 1687-1779. Tulle. Histoire.

Nommé par le roi peintre et dessinateur des manufactures de tapisseries établies à Aubusson. Il fut nommé de l'Académie royale comme peintre d'histoire, en 1735. = On trouve à l'Église de Montreuil-sur-Mer neuf grands tableaux de Dumons. = Peignit des sujets sacrés et profanes avec assez de succès.

DUMONSTIER ou DUMOUSTIER (Daniel). E. Fr. 1576-1646. Paris. Portrait.

On ignore quel fut son maître; on suppose qu'il fut élève d'un des peintres italiens attachés à la cour de François Ier; fit les portraits de presque tous les grands, sous les règnes de François Ier, Henri IV et même Louis XIII. = Exécution facile, pinceau franc, physionomies bien saisies; manière du Primatice; dessina une suite de 56 portraits aux trois crayons. On lui doit aussi des vers assez médiocres.

DUMONSTIER ou DUMOUSTIER (Nicolas), fils de Daniel. E. Fr. * 1630. Histoire.

Travailla avec Barthélemy aux appartements du Louvre, où il obtint un brevet de logement, en 1630, en récompense des services rendus par son père. Ce brevet lui fut accordé du vivant de Daniel.

DUMONSTIER ou DUMOUSTIER (Étienne). E. Fr. * xvi° siècle. Miniature.

Enlumineur dont il est fait mention en 1501. Il existe plusieurs artistes de ce nom sur lesquels on n'a que des renseignements vagues et des indications dans des comptes. Les Dumonstier constituent une famille d'artistes assez nombreuse dont Daniel est le plus remarquable. Il existe à l'Église de Saint-Jean en grève, à Paris, une épitaphe ainsi conçue : *Cy gist Estienne Du Monstier, noble rare et excellent en son art : il estoit peintre et valet de chambre ordinaire des Roys Henri II, François II, Charles IX et Henri III et de la grande Royne Catherine de Medicis et du Roy d'a présent, depuis l'espace de* 50 *ans et plus jusques à la fin de son aage qui fut le* 25 *jour d'octobre* 1603, *aagé de* 63 *ans. Amen. Priez Dieu pour son âme.* Le peintre de Henri II, etc., est peut-être le fils de l'enlumineur de 1501.

DUMONT (A. L.). E. Fr. † 1853.

Secrétaire de l'École des beaux-arts.

DUMONT (.... Corbion, Mme). E. Fr. * 1824. Peintre sur porcelaine.

DUMONT (François), frère de Nicolas-Antoine. E. Fr. 1751. Lunéville. Histoire, portrait et miniature.

Élève de Girardet; reçu membre de l'Académie royale de peinture, en 1788.

DUMONT (Nicolas-Antoine), frère de François. E. Fr. * 1805. Lunéville. Genre et Histoire.

Élève de son frère.

DUMONT (Jean ou Jacques), dit LE ROMAIN. E. Fr. 1700-1781. Paris. Histoire et genre.

Son morceau de réception à l'Académie de peinture, représentant Hercule et Omphale, est le meilleur tableau du maître; quelques-unes de ses compositions ont été

gravées; plus de réputation que de talent. = Pinceau correct; couleur médiocre; peu de grâce et de facilité; composition sage dans ses tableaux d'histoire.

DUMORTIER (Félix). E. Fl. *1852. Histoire. Marie Stuart la veille de son supplice.

DUMORTIER (Prosper). E. Fl. * 1842. Portrait et genre.

DUMOUSTIER (Godefroid). E. Fr. * XVII° siècle. DOUAI. Portrait.

Détails inconnus. = Graveur.

DUNANT (Jean-François). E. Fr. * 1818. LYON. Histoire, genre et paysage.

Élève de Regnault. = Bienfaisance de Napoléon. — Le Repas des moisonneurs.

DUNCAN (André-G.). E. H. † 1834. AMSTERDAM. Vues de ville et paysage.

Établi à Gand où il mourut. = Entrée de la ville de Montfort. — Incendie de l'entrepôt d'Anvers.

DUNCKER (Charles), sourd et muet. E. Al. 1808 KOENIGSBERG. Histoire.

Élève de Wach. = Rébecca. — Herminie chez les bergers.

DUNKER (Balthasar-Antoine). E. Al. 1746. SAAL (près de Stralsund). Histoire et paysage.

Élève de Hackert; accompagna ce maître, à Paris, en 1765, y reçut les leçons de Vien, puis de Hallé; ayant appris la ruine de ses parents, il abandonna l'histoire pour le paysage, genre plus lucratif; résida à Bâle, puis s'établit à Berne, près de son ami Freudenberger; s'y maria, en 1775, et y acquit le droit de bourgeoisie. = Fut chargé de graver la collection de tableaux du duc de Choiseul, mais dut abandonner ce travail à cause de la disgrâce du ministre. = Bon graveur à l'eau-forte; quelque talent pour la poésie.

DUNKER (Philippe-Henri), fils de Balthasar. E. Al. * XVIII° siècle. Paysage.

Détails inconnus. = Peintre à l'aquarelle.

DUNOUY (Alexandre-Hyacinthe). E. Fr. 1757. PARIS. Paysage.

Élève de G. Briard. = Éruption du Vésuve, Fontainebleau. — Et autres, *ib.* — Tableaux, Trianon.—Beaucoup de tableaux, Naples. = Manière spirituelle. Graveur à l'eau-forte.

DUNSTAN, évêque de Cantorbéry. * X° siècle.

Facteur d'instruments et habile peintre.

DUNSTAN. * XVII° siècle.

Cité par de Marolles. Il était bénédictin. = Peignit le portrait de Tarisse, général des bénédictins. Ce portrait a été gravé par Morin.

DUNWEGE ou DUNWEGGE (Victor et Henri). E. Al * 1523. DORTMUND. Histoire.

Cités comme deux frères de l'ancienne école de Cologne, et qui travaillaient ensemble. = Le Crucifiement, tryptique, avec l'Adoration des Mages, la Vierge et l'Enfant, la Mère des enfants de Zébédée et des scènes relatives à la Vierge sur les volets, église de Dortmund. — Crucifiement, Berlin. — Sainte famille, Anvers. = Fonds dorés, coloris dur et cru, manière plus ancienne que la date du tableau de Dortmund.

DUNZ (Jean). E. Al. 1645-1736 ou 1738. BERNE. Portrait et fleurs.

On ne cite pas le nom de son maître; possédait une grande fortune; ne peignant que pour son plaisir, ses amis seuls pouvaient avoir de ses tableaux; doux, bienfaisant, menant une vie réglée, les artistes pauvres, trouvaient en lui un zélé protecteur. = Ses ouvrages sont peu connus; le témoignage de Fuessli permet seul de les juger. = Bonne ressemblance, coloris agréable, du soin dans le portrait, composition savante, fini précieux, touche légère et ferme, coloris vrai et brillant dans ses tableaux de fleurs.

DUPARC (Charles). E. Fr. * XVII° siècle.

Reçu à l'Académie, en 1663.

DUPASQUIER (Mme). E. Fr. * 1844. Genre.

DUPERAC (Étienne). E. Fr. 1560. BORDEAUX. Histoire, architecture, etc.

Se perfectionna en Italie, et à son retour en France mérita, par ses talents, d'être nommé architecte du roi. = Dieux marins, Fontainebleau. — Jupiter et Calisto, *ib.* = Graveur, architecte et bon peintre.

DUPEUR (Pierre). E. Fr. * 1825. PARIS. Intérieurs d'église, etc.

Élève de Prévost. = Vue de la porte Saint-Denis. — Saint-Pierre de Rome.

DUPIRRE (Baltazin). * XV° siècle.

Travailla pour les ducs de Bourgogne, en 1468.

DUPLAN (Pierre). E. Fr. * XVI° siècle.

Vivait à Avignon en 1576.

DUPLAT (Pierre-L.). E. Fr. 1795. Paysage.

Élève de Bertin et de Bourgeois. =

Henri IV et Gabrielle. — Un Moulin à eau près de Caudebec.

DUPLESSIS. E. Fl. * 1708. Portrait.

Détails inconnus. = Portrait du duc Jean de Brabant, Louvain.

DUPLESSIS, le Vieux. E. Fr. * 1700.

Chirurgien distingué, abandonna cet état pour se livrer entièrement à la peinture.

DUPLESSIS (Joseph-Sifrède), fils de DUPLESSIS, le Vieux. E. Fr. 1725-1802. CARPENTRAS. Portrait, histoire et paysage.

Elève de son père, puis du frère Imbert; destiné à l'état ecclésiastique, sa vocation pour les arts l'entraîna de ce côté; visita Rome, en 1745, y reçut les leçons de Subleyras; revint dans le Comtat, s'occupa à Lyon et s'établit à Paris; reçu à l'Académie en 1774; perdit sa fortune par la révolution, et accepta la place de conservateur au Musée de Versailles, où il mourut. = Portrait de Gluck, Vienne. = Possédait l'art de cacher la difficulté du travail sous un pinceau facile et gracieux; grande réputation pour le portrait. Parmi ceux qu'il exécuta on cite les suivants : Franklin, Thomas, Marmontel, l'abbé Bossut, M. et Mme Necker.

DUPONT. E. Fl. 1660-1712. BRUXELLES. Paysage et architecture.

Détails inconnus.

DUPONT (Alphonse). E. Fr. * 1824. Paysage.

Élève de Gros et de Bertin. = Vue de la campagne de Naples. — Environs du mont Socrate.

DUPONT-PINGENET (Jean-Marie). E. Fr. * 1830. VERSAILLES. Portrait, miniature sur porcelaine et sur ivoire.

Élève de David.

DUPORT (Mme Adrienne). E. Fr. * 1838. PARIS. Histoire.

Élève de Hersent.

DUPRAT (Sophie). E. Fr. * 1830. Portrait en miniature, fleurs à l'aquarelle.

Élève de Prudhon.

DUPRÉ. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

DUPRÉ (Daniel). E. H. 1752-1817. AMSTERDAM. Paysage et animaux.

Élève de J. Van Dregt et de J. Andriessen. Voyagea en Suisse, en Allemagne et en Italie. = Graveur.

DUPRÉ (François-Xavier). E. Fr. * 1830. PARIS. Histoire.

Rémus et Romulus recueillis par le berger Faustule.

DUPRÉ (George). E. Fr. * 1844. Genre.

DUPRÉ (Jules). E. Fr. * 1840. NANTES. Paysage.

DUPRÉ (Léon-Victor). E. Fr. * 1849. LIMOGES. Paysage.

DUPRÉ (Louis). E. Fr. 1789. VERSAILLES. Histoire.

Élève de David. = Camille chassant les Gaulois, Versailles. — Homère au tombeau d'Achille.

DUPRÉ (Nicolas). E. H. 1734-1786. UTRECHT. Paysage, oiseaux, portrait, etc.

Détails inconnus.

DUPRESSOIR (Joseph-François). E. Fr. 1800-1859. PARIS. Paysage.

Vue prise près de Châteaudun. — Bataille de Rhetel, Versailles.

DUPUIS (François). E. Fr. * XVIIe siècle. AUVERGNE. Histoire, portrait, paysage, etc.

Détails inconnus.

DUPUIS (Pierre). E. Fr. 1608-1682. MONTFORT L'AMAURY. Fleurs et fruits.

Artiste de talent. Nommé quelquefois Dupuy.

DUQUE CORNEJO. E. Es. 1677-1757. SÉVILLE. Histoire.

Sculpteur, peintre, architecte et graveur à l'eau-forte. Il fut nommé statuaire de la reine. On fit à cet artiste de somptueuses funérailles. = Vie de saint Bruno. = Ses dessins sont nombreux et recherchés. Invention facile et grande fécondité.

DUQUESNOY (Floris). * XVe siècle.

Travailla pour les ducs de Bourgogne, en 1467.

DUQUEYLAR (Paul). E. Fr. 1771. DIGNE. Histoire et paysage.

Élève de David.

DURAMANO (François). E. I. * 1750. VENISE. Fleurs et fruits.

Florissait à Brescia. = Imitateur maniéré de G. Lopez.

DURAMEAU (Louis). E. Fr. 1733-1796. PARIS. Histoire.

Professeur à l'Académie de peinture, peintre de la chambre et du cabinet du roi et gardien des tableaux de la couronne. Mort à Versailles. = Composition satisfaisante; ses derniers tableaux n'ont aucune espèce de mérite; on les croirait d'une autre main.

DURAND. E. Fr. * XVIII[e] siècle. Émail.

Détails inconnus.

DURAND. E. Al. * XIX[e] siècle. HANOVRE. Genre.

DURAND (Jacques). E. Fr. 1699-1767. NANCY. Histoire.

D'abord élève du graveur, architecte et dessinateur, Léopold Durand, puis de Nattier, à Paris; retourna à Nancy, visita Rome, y fut protégé par le grand-duc Léopold et y séjourna huit ans; de retour dans sa patrie, ses ouvrages y furent très recherchés. = Composition facile, dessin assez correct, coloris satisfaisant.

DURAND (Jean-Baptiste). E. Fr. * XVII[e] siècle. En BOURGOGNE. Histoire et portrait.

Élève du Dominiquin. = Manière de son maître. Réussit surtout dans le portrait.

DURAND (Flavie), fille de Jean-Baptiste. E. Fr. * XVII[e] siècle. Histoire et portrait.

Élève de son père; épousa Ph. Gianetti; habile dans le portrait.

DURAND-BRAGER (Henri). E. Fr. * 1855. SAINT-MALO. Marines.

Élève d'Eugène Ysabey.

DURANTE (le comte George). E. I. 1683-1755. BRESCIA. Fleurs, fruits et oiseaux.

Détails inconnus. = Grande vérité, composition pleine de goût, effet gracieux et pittoresque.

DURANTINI (chevalier Louis). E. I. 1791-1857. ROME.

DUREN (P. Van). E. H. Paysage.

Détails inconnus.

DURER (Albert). E. Al. 1471-1528. NÜREMBERG. Histoire et portrait.

Élève de M. Wohlgemuth; destiné à l'orfèvrerie, état qu'exerçait habilement son père, Albert, à peine sorti de l'enfance, le surpassait déjà; mais sa vocation l'entraîna vers la peinture et la gravure; quitta Nüremberg en 1490, se trouvait à Colmar en 1492, revint dans sa ville natale en 1494, y épousa la fille d'un habile mécanicien, visita Venise en 1506, y séjourna 8 mois, se rendit à Bologne, alla retrouver sa femme, se rendit avec elle dans les Pays-Bas, en 1520, en revint en 1521. Appelé à la cour de l'empereur Maximilien I[er], protégé et anobli par ce prince. Accueilli par Charles-Quint, par Ferdinand, roi de Bohême et de Hongrie; ami d'Érasme, de Mélanchton, de Raphaël, de Lucas de Leyde et d'autres artistes et hommes célèbres; membre du conseil de Nüremberg. Ayant épousé une femme méchante et acariâtre, tous les honneurs qu'il reçut et toute la gloire dont il jouit ne purent lui donner le bonheur. = Conversion de saint Eustache, Milan. — Passion, Paris. — Crucifiement, Augsbourg. — Saint Eustache, Rome. — Un Lapin, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Portrait : un Cardinal, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Tête de l'apôtre saint Philippe (en détrempe), Florence. — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — L'Épiphanie, *ib.* — Portrait du père du peintre, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Portrait d'homme, La Haye. — Portrait d'homme, Londres. — Jésus-Christ succombant sous la croix (grisaille), Dresde. — Un Lapin, *ib.* (à la gouache, sur papier). — Portrait d'un homme vêtu de noir, *ib.* (Lucas de Leyde?) — Jésus-Christ aux Oliviers, Saint-Pétersbourg. — Sainte famille, *ib.* — L'Adoration des rois, *ib.* — Portrait d'Érasme, Rotterdam. — Portrait de Frédéric III, électeur de Saxe (grisaille), Anvers. — Portrait : l'empereur Maximilien I[er], Vienne. — Le Martyre de 10,000 chrétiens; on y voit le portrait du peintre et celui de son ami Willibald Pirckheimer, *ib.* — L'Adoration de la Sainte Trinité, *ib.* — Vierge allaitant (1503), *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus (1512), *ib.* — Portrait d'un jeune homme (1507), *ib.* — Portrait : Jean Kleberger (1526), *ib.* — Portrait : Jacq. Fugger (?), Munich. — Jésus-Christ descendu de la croix, *ib.* — Saint Pierre et saint Jean l'Évangéliste, *ib.* — Saint Paul et saint Marc, *ib.* — Lucrèce se donnant la mort, *ib.* — Portrait du peintre, avec cette inscription : *Albertus Durerus Noricus ipsum me propriis sic efingebam coloribus aetatis XXVIII* (1500), *ib.* — Portrait : Michel Wohlgemuth, *ib.* — Et autres, *ib.* — Jésus-Christ crucifié, Madrid. — Ève et le Serpent, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Allégorie, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Les Trois âges de la vie humaine, *ib.* — Adam et Ève, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Vierge allaitant, Berlin. — Deux Musiciens, Cologne. = Couleur claire, délicate et lumineuse; beaucoup de force et de vérité, imitation parfaite de la nature, composition profonde, mystique, et souvent terrible; imagination féconde, touche savante, dessin correct, exécution soignée; on désirerait

un meilleur choix dans les objets de la nature, plus de noblesse dans ses figures, moins de raideur dans le dessin, une manière plus facile, plus d'abandon, et enfin une perspective aérienne plus juste dans la rupture des couleurs. Attitudes vraies dans le portrait. Sites pittoresques et agréables dans ses paysages. Costumes mal observés, selon l'habitude de son époque. Célèbre graveur au burin, sur cuivre, sur bois, en clair-obscur, à l'eau-forte. Architecte, sculpteur, écrivain, Albert Dürer est une des plus belles gloires de l'Allemagne. = Ventes : V. Guillaume II (1850), *Saint Hubert*, 7,980 fr.



DÜRER (Jean), frère d'Albert. E. Al. * 1525. Histoire et portrait.

Peintre à la cour du roi de Pologne. On prétend qu'il vécut dans la maison de son frère depuis 1502. = Mauvais goût et mauvais dessin.

DURET. E. Fr. * XVIIe siècle. Paysage, etc. Élève d'A. Fr. Vandermeulen.

DURET (Daniel). E. Fl. * XVIe siècle.

Peintre du duc Philippe le Bon en 1448-1449.

DURIEU (Mlle Virginie). E. Fr. * 1816. NIMES. Miniature.

DURK. E. Al. 1809. LEIPZIG. Portrait.

Portrait d'un jeune Courlandais. — Portrait du peintre Heinlein.

DURREN (Olivier Van). E. H. ROTTERDAM (?). Histoire et portrait.

Détails inconnus. Cité par Van Spaen.

DURUPT (Charles). E. Fr. 1804-1839. PARIS. Histoire.

Élève de Gros. = Assomption, Miramont (Gironde). — Défaite d'Othon III, Versailles.

DUSART (C.). E. H. * XVIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus. Il est probablement le père ou l'oncle de Corneille Dusart. (V. ce nom.)

DUSART (Corneille). E. H. † 1704 (?). HAARLEM. Scènes villageoises.

Un des meilleurs élèves d'Adr. Van Ostade. Il mourut subitement. Une grave erreur doit avoir été commise jusqu'à présent concernant la date de naissance de Corneille Dusart ; Immerzeel donne l'année 1665. M. Kramm ne rectifie point ce chiffre, et cependant le tableau capital d'Amsterdam est daté de 1653. Waagen met la floraison de Dusart en 1650, sans autres indications. = Marché aux poissons, Amsterdam (chef-d'œuvre). Signé Cor. du Sart f. 1653. — Les Musiciens ambulants, *ib.* — Cabaret de village, *ib.* — Scène villageoise, Vienne. — Combat de paysans, Dresde. = Ordonnance spirituelle. Beaucoup de figures dans ses tableaux. Il savait très bien reproduire sur les traits les divers sentiments dont l'âme est agitée, mais il poussait parfois ce talent à l'excès et arrivait ainsi à la caricature. Dessinateur et graveur. = Ventes : V. Conti (1777), *deux Sujets grotesques*, 360 l. — V. Nogaret (1780), *le Repas de paysans*, 1,600 l. — V. Vander Pot de Groeneveld (1808), *Scènes de village*, 1,663 fl. — V. La Fontaine (1810), *Intérieur rustique*, 180 fr.

DUSAULCHOY (Charles). E. Fr. † 1852. Histoire.

Fin de la bataille d'Iéna. — Napoléon rend la liberté aux prisonniers saxons.

DUSI. E. I. * XIXe siècle. Histoire et portrait.

DUSOLT. E. Al. * XIXe siècle. Genre.

DUSMAN (Corneille). E. H. † 1680 (?). AMSTERDAM. Paysage, animaux.

Travailla longtemps à Vicence et y mourut. Cité par Nagler. = Bonne manière.

DUSOMMERARD (E.). E. Fr. * 1842. Paysage et vues de ville.

Vue d'une place à Bergame.

DUSSAUCE (Auguste). E. Fr. 1802. BEAUNE (Côte-d'Or). Décors, fleurs et fruits.

Élève de Matis et de Deroche. = Le Génie de l'abondance, Valenciennes.

DUSSENT (Joseph). E. Fr. * 1752. Genre.

Élève et neveu de Vanloo; fut un des premiers élèves de l'Académie de Saint-Fernand. = Imitateur éloigné de son maître.

DUTAC (Antoine). E. Fr. * 1825. EPINAL. Paysage.

Cascade de Tendon (Vosges). — L'Ermite de Saint-Michel.

DUTERTRE. E. Fr. * 1812. Portrait et genre.

Élève de Vien et de Callet. = Vue de l'île de Patmos. — Portraits de Kléber, Desaix, etc.

DUVAL (Charles). E. Fr. 1799. DOMBALE (Meurthe). Portrait, miniature et aquarelle.

Élève de Heim et d'Aubry.

DUVAL (Eustache-François). E. Fr. * 1811. PARIS. Genre et paysage.

Élève de Hue et de Brenet. = Fête flamande. — Les Vendangeurs.

DUVAL (Robert). E. H. 1644-1732. LA HAYE. Histoire.

Élève de N. Wieling. Directeur de l'Académie de La Haye. Visita Rome et Venise; à son retour dans sa patrie, le roi Guillaume III le nomma conservateur du cabinet royal et l'envoya à Londres où il restaura, en grande partie, les précieux Cartons de Raphaël, conservés à Hempton-Court. = Manière italienne.

DUVAL (Samuel), fils de Robert. E. H. 1657-1733 (?). LA HAYE.

Élève de son père; visita l'Italie et mourut peu après son retour.

DUVAL LE CAMUS (Pierre). E. Fr. 1790-1854. LISIEUX. Genre.

Élève de David. = Les Frères de la doctrine chrétienne. — La Partie de piquet des invalides.

DUVAL LE CAMUS (Jules-Alexandre), fils de Pierre. E. Fr. * 1850. PARIS. Genre et histoire.

Élève de Drolling et de P. Delaroche. = Tobie et l'ange.

DUVAU (Louis-Jean). E. Fr. 1818. SAINT-MALO. Histoire.

Élève de L. Cogniet.

DUVAUX (Antoine-Jules). E. Fr. * 1848. BORDEAUX. Batailles.

Élève de Charlet.

DUVENEDE (Marc Van). E. Fl. 1674-1730. BRUGES. Histoire.

Élève de J. B. Herregouts. Admis comme maître dans la corporation des peintres, en 1700. A son retour d'Italie, il fut accablé d'ouvrage; malheureusement il épousa une femme dont le commerce l'enrichit, mais l'éloigna en même temps de ses travaux. Un des fondateurs de l'Académie de dessin, peinture et architecture, à Bruges, en 1717. = Imita C. Maratti; bon dessin, manière large et facile.

DUVERGER (P.). E. Fr. * XVIII[e] siècle. Paysage, animaux et figures.

Détails inconnus. = Pastorales dessinées avec goût et d'un effet très pittoresque.

DUVERNAY (Gabriel). E. Fr. * XVII[e] siècle.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1682, par son *Caïn bâtissant la ville d'Henoch.*

DUVIDAL DE MONTFERRIER (Louise-Rose-Julie), comtesse Hugo. E. Fr. 1797. PARIS. Histoire.

Élève de Gérard et de M[lle] Godefroid.

DUVIVIER. E. Fr. * 1820. Histoire et portrait.

Élève de Suvée. = Vœu de sainte Clotilde, Paris. — Petit saint Jean.

DUVIVIER (M[lle] Aimée). E. Fr. * 1815. Portrait.

DUVIVIER (Ignace). E Fr. 1758-1832. REIMS. Paysage.

Mort à Paris. = Paysage avec cascade, Vienne.

DUVIVIER (Jean-Bernard). E. Fl. 1762-1837. BRUGES. Histoire et portrait.

Élève de l'Académie de Bruges; travailla à Paris, dans l'atelier de Suvée, et visita l'Italie, en 1790. Mort à Paris. = La plupart de ses tableaux se trouvent en France. = Bon dessin, coloris et composition agréables. Graveur.

DUWÉE (Henri-Joseph). E. Fl. * 1852. Histoire.

Jeanne d'Arc.—Jésus-Christ au tombeau.

DUYFHUISEN ou DUIFHUIS. E. H. Genre. Détails inconnus.

DUYNEN (Isaac Van). E. H. *1665. ANVERS. Nature morte et poissons.

En 1665, il entra dans la corporation des peintres, à La Haye. On croit qu'il mourut dans cette ville en 1688 ou 1689. Bryan-Stanley le fait naître à Dordrecht. = Il peignait avec une grande vérité des cabillauds et des saumons coupés en tranches.

DUYNEN (G. Van). E. H. *1666.

Membre de la société *Pictura*, à La Haye, à laquelle il légua une somme de 36 florins.

DUYSTERN (J. Van). E. H. *XVIIe siècle. Nature morte.

Détails inconnus.

DUYTS (Jean De). E. Fl. 1628. ANVERS. Histoire, figures nues, portrait.

Détails inconnus. = Pinceau agréable et moelleux.

DUYVELANDT (Jacques Van). E. H. † 1660.

Un des 47 artistes qui fondèrent la société *Pictura*, à La Haye, en 1656.

DYCE (Guillaume). E. An. * XIXe siècle. Histoire.

DYONISIUS. 412 ans avant Jésus-Christ (?). COLOPHON. Histoire et portrait.

Contemporain de Polygnote; allait étudier dans l'atelier de ce peintre célèbre, les expressions, le caractère, la pose et les draperies. Cité par Œlien et Plutarque. = Portrait d'Aristarque. = S'attachait à rendre exactement la nature.

DYCK (Herman). E. Al. *1812. MUNICH. Paysage et intérieurs.

Effet de neige. — Entrée d'une maison de ville.

DYCK, DYCKE ou DYKE (Van). Un grand nombre d'individus de ce nom ont été artistes à Anvers; en voici une simple nomenclature; ceux qui se sont distingués sont désignés dans des articles séparés : Pierre Van Dyke, franc-maître en 1497. — Antoine Van Dyke, élève de Jean Van Cleef, en 1546. — Pierre Van Dycke, élève chez Gérard Geendrinck, en 1552.— Antoine Van Dycke, franc-maître en 1556. — Pierre Van Dyck, élève de Jacques von Ceulen, en 1622. — Gaspard Van Dyck, élève chez André Van Eerdtvelt, en 1625.—Daniel Van Dyck, élève de Tobie Verhaeght, en 1632; franc-maître, en 1634. — André Van Dyck, franc-maître, en 1634. — Jean Charles Van Dyck, élève de Jean Érasme Quellyn, en 1668. — Jean Van Dyck, peintre en miniature, franc-maître en 1690.—Jacques Van Dyck, fils de maître, peintre en miniature, reçu en 1695.

DYCK (Abraham Van). E. H. *1663. ALKMAAR. Portrait, genre.

Passa la plus grande partie de sa vie en Angleterre.

DYCK (Antoine Van). E. Fl. 1599-1641. ANVERS. Histoire et portrait.

Élève de Henri Van Balen et de P. P. Rubens : reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1618; il fit, comme presque tous les artistes de cette époque, le voyage d'Italie et résida cinq ans dans cette contrée; partit pour l'Angleterre où il reçut le meilleur accueil à la cour de Charles Ier; ce prince le créa chevalier en 1632; Van Dyck établit à Londres les bases d'une corporation de Saint-Luc et fut aidé dans cette entreprise par les principaux artistes anglais; épousa à Londres, en 1639, Marie Ruthven, noble Écossaise; deux ans après il mourut dans la même ville. = Saint Augustin en extase, Anvers (église Saint-Augustin).— Le Christ en croix, *ib.* (Musée). — Le Christ mort sur les genoux de sa mère, *ib.* — Déposition, *ib.* —Anvers possède vingt-quatre tableaux de Van Dyck. — Le Christ en Croix, Gand. — Portrait, Bruxelles. — Saint François en extase devant le crucifix, *ib.* — Le Christ en croix, *ib.* — Martyre de saint Pierre, *ib.* — Vieux Silène, *ib.* — Charles Ier, Paris. — La Vierge et l'Enfant avec les donateurs, *ib.* — Le portrait du peintre, *ib.* — Portrait équestre de François de Moncade, *ib.* (chef-d'œuvre). — Et beaucoup d'autres portraits et tableaux, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, Bruges (hôpital). — Ecce homo, *ib.* — Portrait, *ib.* — Sainte famille, Saint-Pétersbourg, *ib.* — Charles Ier d'Angleterre, *ib.* — Henriette de France, *ib.* — Plusieurs portraits. — Martyre de saint Sébastien, *ib.* — Saint Thomas, *ib.* — Et autres, *ib.* — Plusieurs portraits, La Haye. — Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus (grisaille), Florence. — Portrait du cardinal Bentivoglio, *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — Plusieurs portraits, Londres. — L'Amour et Psyché, *ib.* — Saint Ambroise refusant l'entrée de l'église à l'empereur Théodose, *ib.* — Portraits, Amsterdam. — La Madeleine dans un paysage, *ib.* — Résurrection, Rome. —

Plusieurs portraits, *ib.* — La Madeleine, Madrid. — Le Couronnement d'épines, *ib.* — Plusieurs portraits, *ib.* — Jésus livré aux railleries des soldats, Berlin. — Déposition, *ib.* — Portraits, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, entourés d'apôtres et de saints, Vienne (chef-d'œuvre). — Extase de saint François, *ib.* — Crucifiement, *ib.* — Vénus obtenant de Vulcain les armes d'Énée, *ib.* — Samson et Dalila, *ib.* — Plusieurs portraits, *ib.* — Silène, Dresde. — Saint Jérôme, *ib.* — Danaë, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Portrait de Charles Ier, *ib.* — Portrait d'Henriette Marie, *ib.* — Portraits, *ib.* — Saint Martin, Saventhem (près Bruxelles). — Crucifiement, Malines (cathédrale). — Déposition, Munich (chef-d'œuvre).—Sainte famille, *ib.* — Portrait du duc de Neuburg, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Portrait équestre du prince de Carignan, Turin. = Il savait joindre dans ses portraits les perfections de l'art aux charmes de la vérité; la simplicité réelle dont il les ornait, plaisait à tout le monde. Une ressemblance frappante était un de ses grands mérites. Si l'on ne place pas Van Dyck, considéré comme peintre d'histoire, au même rang que Rubens, on convient qu'il l'a surpassé par la délicatesse des teintes, et par la belle fonte des couleurs. Il n'a pas eu, il est vrai, la même abondance de génie, mais il avait des expressions plus fines, un meilleur caractère de dessin, et plus de vérité dans la couleur. = Ventes : V. de Carignan (1742), *Portrait de Thomas Parr*, 1,200 l. — (Même vente), *Renaud et Armide*, 3,302 l. — V. Godefroy (1748), *Samson surpris*, 2,011 l. — V. Tallard (1756), *Renaud et Armide* de la vente Carignan, 7,000 l. — (Même vente), *Cavalier galoppant à toute bride*, 200 l. — V. Gaignat (1768), *Portrait du président Guichardot*, [illegible] l. — V. Van Lancker (1769), *le Christ soutenu par la Vierge et saint Jean*, 1,500 fl. — V. de la Guiche (1771), *Portrait de Charles Ier*, retiré à 17,000 l. — V. Choiseul (1772), *Portrait d'une dame, en pied*, 7,380 l.—V. Randon de Boisset (1776), *Portrait du président Guichardot*, 10,400 l. — V. Conti (1777), *portrait de Langlois de Chartres*, 8,000 l. — V. De [illegible] (1781), *Mariage de sainte Catherine*, [illegible] l. — V. Vaudreuil (1784), *Portrait du président Guichardot*, 14,820 l. — V. Lambert et du Portail (1787), *Portrait de l'évêque Trieste*, 4,500 l. — V. Lebrun (1791), *la Vierge et l'Enfant Jésus*, retiré (ce tableau fut apporté en France par Gersaint et vendu 24 000 l.) — V. Choiseul-Praslin (1793), *Portrait de Langlois*, 8,800 l. — V. Robit (1801), *la Vierge et l'Enfant Jésus*, 3,025 fr. — V. Pauwels (1803), *la Guérison du paralytique*, 25,000 fr. — V. Érard (1832), *le Baiser de Judas*, 10,000 fr. — V. comte Perregaux (1841), *Portrait d'homme*, 3,500 fr. — V. Guillaume II (1850), *Portrait de Philippe le Roy et de sa femme*, ensemble, 63,600 fl. — V. Vallardi (1857), *une Femme avec deux enfants sur ses genoux*, 3,600 fr. — V. Patureau (1857), *Portrait de Martin Pepyn*, 15,000 fr. — V. Moret (1857), *la Résurrection du Christ*, 6,800 fr.

DYCK (César Van). E. Fl. * xvie siècle. ANVERS (?). Histoire, portrait.

Élève d'Adam Van Noort, en 1598. On pense qu'il est le même que Siger Van Dyck, peintre d'Anvers à la même époque; Marie, fille aînée de ce dernier, épousa le peintre Jean Jordaens.

DYCK (Florent Van), le Vieux. E. H. * 1590. HAARLEM. Fleurs et fruits.

Cité par Van Mander, sous le nom de Floris, fils de Corneille Willems, le maître de Martin Heemskerk. Il fit le voyage d'Italie, séjourna à Rome et dans d'autres villes.

DYCK (Florent Van), le Jeune, fils ou petit-fils de Florent, le Vieux. E. H. 1648 (?). HAARLEM. Fleurs et fruits, nature morte.

Passa plusieurs années en Italie et séjourna à Rome. = Acquit une grande réputation dans le genre qu'il avait adopté.

DYCK (Joséphine Van). E. Fl. * 1843. Genre.

DYCK (Pauline Van). E. Fl. * 1843. Genre.

DYCKMANS (Joseph-Laurent). E. Fl. 1811. LIERRE. Genre.

Élève de Tielemans et de G. Wappers. = Le Mendiant aveugle, Londres (Nat. Gal.). — Le Marché. — La Femme à la mode.

DYK (Jean Van). E. H. * xviiie siècle. Portrait, etc.

Auteur d'une description des tableaux de l'hôtel de ville d'Amsterdam.

DYK (Philippe Van), dit LE PETIT VAN

DYCK. E. H. 1680-1752. AMSTERDAM. Histoire, portrait et intérieurs.

Élève de A. Boonen. Peintre du landgrave de Hesse; fit les portraits de beaucoup de grands personnages; travailla à La Haye, à Middelbourg, ainsi qu'à Cassel. Tout en cultivant lui-même la peinture, il faisait le commerce de tableaux. Mort à La Haye. = Sarah présentant Agar, Paris — Abraham renvoyant Ismaël, *ib.* — Une Dame à sa toilette, Bruxelles. — Une Dame jouant de la guitare, La Haye. — Une Dame devant sa toilette, *ib.* — Judith tenant la tête d'Holopherne, *ib.* — Un Homme tenant une plume, *ib.* — Une Dame et deux enfants à une fenêtre, Berlin. — Deux jeunes filles dont la plus jeune veut cueillir des fleurs, un jeune homme jouant du luth, *ib.* = Composition sans goût, têtes peu agréables, exécution léchée dans ses tableaux d'histoire où il imita Van der Werf. Ses tableaux de genre sont d'une invention heureuse, ont de jolis types et une touche très délicate; coloris froid. = Ventes : V. Perregaux (1841), *la Servante amoureuse*, 2,460 fr.

DYK ou DYCK (Philippe Van), le Jeune. E. H. * XVIII[e] siècle. Paysage, marines.

On le croit fils de Philippe, dit le petit Van Dyck.

DYK (Philippe Van dé Linden Van), neveu de Philippe Van Dyk, le Jeune. E. H. * XVIII[e] siècle. LA HAYE. Portrait.

S'établit en Angleterre où il vivait encore en 1776. = Artiste médiocre.

DYK ou DYCK (Daniel Van ou Van den). E. H. 1599-1670 (?). Histoire.

D'après les uns il naquit en France, d'après les autres dans les Pays-Bas, ce qui est le plus probable; travailla à Venise et fut inspecteur de la galerie du duc de Mantoue, en 1658. = Tableaux dans les églises de Venise. = Bon graveur à l'eau-forte.

DYKHOFF (J.). E. H. * 1816. Paysage.

Élève de Hulswit. = Vues de Gueldre.

DYL (Thierry Van). E. H. 1742-1814. AMSTERDAM. Portrait, équipages.

Élève de C. Van der Myn. Possédait une jolie collection de tableaux. Ce peintre est parfois nommé Jean Van Dyl. = Artiste de mérite.

DYONISIUS, 412 ans av. Jésus-Christ (?). COLOPHON. Histoire et portrait.

Contemporain de Polygnote; allait étudier dans l'atelier de ce peintre célèbre les expressions, le caractère, la pose et les draperies. Cité par Ælien et Plutarque.

DYXHOORN (Pierre-A.). E. H. 1810-1839. ROTTERDAM. Marines.

Élève de Schouman et de J. C. Schotel. = Voyageurs sauvés d'un naufrage.

DYRICK DE SAINT-OMER (sans doute Thierry). E. Fl. * 1530. Histoire.

Peintre employé à la cour de Bourgogne. — En 1520, on lui paya 5 livres pour un tableau représentant : *ung Dieu de pitié, Notre Dame et sainct Jehan;* puis on ajouta 4 sous pour les volets.

DYZERIN (Paul). E. Fl. * XV[e] siècle.

Peintre de Bruges en 1450.

E

EANNES (Gil). E. Fl. * 1465.

Florissait en Portugal.

EASTLAKE (Sir Charles-Lock). E. An. Vers 1800. Histoire.

Président de l'Académie de Londres, en 1860. = Jésus-Christ pleurant sur Jérusalem, Londres. — Haydée, *ib.* — Fuite de la famille Carrara, en 1389 ; épisode de l'histoire des républiques italiennes, *ib.*

EBBIUS (N.). E. H. * 1640. Portrait.

Détails inconnus.

EBERLE (Adam). E. Al. 1804 ou 1806-1832. DUSSELDORF. Histoire.

Élève de Cornelius. = Jésus-Christ au tombeau (plafond), Munich. — Maximilien investi de l'électorat, *ib.*

EBERLE (Robert). E. Al. 1815. MERSBOURG. Paysage et animaux.

Berger au milieu d'un troupeau, Munich.

EBERMAYR (Jean-Érard). E. Al. 1659-1692. NUREMBERG. Histoire.

Élève de Jean Murrer ; se perfectionna à Venise.

EBERS (Ém.). E. Al. 1807. BRESLAU. Genre.

Les Contrebandiers. — Saint Goar au milieu des pêcheurs.

ÉCHION ou **AETION**, 330 ans avant J.-C., GRÈCE. Histoire.

Compté par Pline au même rang qu'Apelle, Mélanthius et Nicomaque ; ses ouvrages étaient recherchés dans toutes les villes de la Grèce. = On cite de lui : Bacchus. — La Tragédie et la Comédie. — Le Couronnement de Sémiramis. — Une Vieille portant deux lampes devant une nouvelle mariée. — Noces d'Alexandre et de Roxane. (C'est d'après la description de ce tableau que Raphaël composa un de ses ouvrages les plus célèbres.) = Cité aussi par Cicéron, comme ayant joui d'une grande célébrité ; cultiva également la sculpture et travailla avec Thérimaque.

ECK (N. Van). E. Fl. * 1690. BRUXELLES. Fleurs et fruits.

D'après Weyerman, il était noble et occupait la charge de bourgmestre de sa ville natale. = Peignit d'après nature ; pinceau pur et vigoureux.

ECKARD (Georges-Louis). E. Al. 1769-1794. HAMBOURG. Portrait.

A laissé un ouvrage estimé sur les artistes hambourgeois.

ECKERSBERG (Christophe-Guillaume). E. Al. 1783-1853. SUNDEWETT (Holstein). Histoire, portrait, marines.

L'Église de Sainte-Agnès hors de Rome, Copenhague. — Les Égyptiens engloutis dans la mer Rouge, *ib.* — Le Vaisseau russe Assow à l'ancre dans le Sund, *ib.* — Bâtiments voguant dans le Sund, *ib.*

ECKERT (Henri). E. Al. 1807. WURTZBOURG. Marines, batailles et chasses.

Cabanes de pêcheurs aux environs du Havre.

ECKMAN (Jean). E. Fr. 1641-1677. PARIS. Portrait en miniature.

Reçu à l'Académie en 1675.

ECKMANN-ALESSON (Laurent). 1792. Paysage et animaux.

Peintre suédois, élève de Fahlcrantz.

EDDELIEN ou EDDELIN (Henri). E. Al. 1803-1852. Histoire et genre.

Jeune femme cueillant une grappe de raisins, Copenhague.

EDEMA (Gérard). E. H. 1652-1700. En FRISE. Paysage.

Élève de A. Van Everdingen. En 1670, il alla en Angleterre d'où il partit pour la Norvége; fit aussi un voyage dans le Nouveau-monde. Mort à Richmond.=Paysages, Londres. = Ses paysages représentent ordinairement des vues de la Norvége et se ressentent de la manière de son maître. Les figures sont presque toujours de J. Wyk.

EDENBERGER (J.-N.). E. Al. * 1773. MARGRAVIAT DE BADEN-DURLACH. Portrait en miniature.

Séjourna à La Haye, en 1773; se rendit de là en Angleterre, et revint s'établir à La Haye, en 1776. = Peintre de beaucoup de talent.

EDESIA (Andrino D'). E. I. * 1330. PAVIE. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

EDMONSTONE. E. An. 1795-1834. KALSO (Écosse). Histoire, genre et portrait.

Élève de Harlowe. = La Muse blanche.

EDWARDS (George). E. An. 1693-1773. STRATFORD (comté d'Essex). Oiseaux, fleurs, plantes, etc.

Destiné au commerce; quitta cette carrière pour l'étude et les arts; parcourut la Hollande, la Norvége; se trouvait en France en 1720; fut au point d'être transporté au Mississipi, comme vagabond; revint en Angleterre, s'y livra à l'étude de l'histoire naturelle et s'occupa à exécuter des dessins coloriés. Reçu membre de plusieurs sociétés savantes. Mort de la pierre et d'un chancre qui lui avait enlevé un œil. = Célèbre naturaliste.

EECHAULT (C.). E. Fl. * 1843. Paysage. Un canal.

EECKHOUT (Jacques-Joseph). E. Fl. 1793-1861. ANVERS. Histoire, portrait et genre.

Élève de l'Académie d'Anvers; alla s'établir à La Haye, en 1831; y fut nommé directeur de l'Académie, en 1839. Revint en Belgique, en 1844, habita Malines puis Bruxelles. Quitta de nouveau sa patrie, en 1859, pour aller se fixer à Paris où il mourut. = L'Accouchée visitée par le médecin, Haarlem. — Les Enfants d'Edouard. — Assassinat de Guillaume le Taciturne.

EECKHOUT (Victor), fils de Jacques. E. Fl. 1821. ANVERS. Genre.

Élève de son père.

EECKHOUT (Gerbrand Van Den). E. H. 1621-1674. AMSTERDAM. Histoire, portrait et genre.

Un des meilleurs élèves de Rembrandt, qui l'affectionnait beaucoup. Fort peu de peintres hollandais ont traité les grands sujets d'histoire, Van Den Eeckhout s'y distingua. = Le Convive expulsé pour ne pas avoir un habit de noce, Amsterdam. — La Femme adultère, *ib.* — Adoration des mages, La Haye. — Mercure tuant Argus, Berlin. — Présentation de l'Enfant Jésus au temple, *ib.* — Résurrection de la fille de Jaïre (chef-d'œuvre longtemps attribué faussement à Rembrandt), *ib.* — Portrait de l'historien O. Dapper, Francfort-sur-le-Mein. — Tête de vieillard, Vienne. — Anne consacrant Samuel, Paris. — Siméon tenant l'Enfant Jésus, Dresde. — Abraham renvoyant Agar et Ismaël, Munich. — Jésus-Christ enseignant les docteurs, *ib.* — David et Abigaïl, Schleissheim. — Étude de musique, Copenhague. = Il hérita du talent de son maître pour la composition, le clair-obscur, la vigueur et la chaleur du coloris, et dans ces diverses qualités il l'égala parfois; il n'en est pas de même pour l'harmonie générale, l'arrangement des couleurs et la force de l'empâtement. Graveur. — Ventes : V. Nieuhoff (1777), *La Présentation au temple*, 2,210 fl. — V. Van Leyden (1804,

Abraham et Sara, 3,600 fr. — V. Mansfeld (1806), *La Femme adultère*, 1,430 fl. — V. Kalkbrenner (1850), *Un Ermite en prière*, 800 fr.

EECKHOUTE (Antoine Van Den). E. Fl. 1651 (?)-1695 (?). BRUGES. Fleurs et fruits.

Fort jeune, il accompagna en Italie L. de Deyster son ami intime, et plus tard son beau-frère; il y resta six ans, et y retourna une seconde fois. Pendant un séjour qu'il fit à Lisbonne il s'y maria, et l'on prétend que peu de temps après il y fut assassiné par jalousie; en 1691, il se trouvait encore à Bruges, car les registres de paroisse prouvent qu'il y fut, en cette année, parrain d'un des enfants de de Deyster, mari de sa sœur. Kramm assure qu'Immerzeel commet une faute en donnant Bruges au lieu de Bruxelles, comme la ville qui vit naître Antoine; c'est une erreur, et c'est bien à Bruges que cet artiste est né. La plupart de ses tableaux sont restés en Italie. = Il a travaillé beaucoup avec L. de Deyster : celui-ci peignait les figures et Vanden Eeckhoute les fleurs et les fruits. Goût italien.

EEGHEN (J. Van). E. H. * XIXe siècle. Paysage.

Peintre-amateur. Négociant à Amsterdam.

EELKEMA (Eelke-Gilles) (sourd et muet). E. H. 1788. LEEUWAARDEN. Paysage, fleurs et fruits.

Le Pont du Gard, Haarlem. — Fleurs et fruits, *ib.*

EERNSTMAN (T.). E. H. 1801. LEUWAARDEN. Portrait et intérieurs.

Élève de G. Vander Kooi.

EEWISCHSZ (Corn.). V. Rewisch.

EGAS (Pierre de). E. Es. * 1533. Histoire.

Détails inconnus. On croit qu'il existe à Tolède un tableau de ce peintre.

EGG (Auguste-Léopold). E. An. * 1860. Genre.

Membre de l'Académie royale. = Scène du *Diable boiteux*, Londres.

EGGERS. E. Al. * 1835. NEU-STRELITZ. Histoire.

Sainte Catherine. — Sainte Dorothée.

EGGINCK. E. R. * XIXe siècle. Histoire.

Établi en Italie. = Le Grand prince Vladimir choisissant une religion, Saint-Pétersbourg.

EGINTON (François). E. An. † 1805. ANGLETERRE. Histoire et portrait sur verre.

Un des artistes qui ont le plus contribué au perfectionnement de la peinture sur verre, au XVIIIe siècle; ses ouvrages se rencontrent dans les principales cathédrales d'Angleterre. = Résurrection, Salisbury. — Même sujet, Lichfield. — Saint Paul converti et recouvrant la vue, Birmingham. = Talent distingué.

EGLOFSTEIN (la comtesse Julie d'). E. Al. * XIXe siècle. Portrait et genre.

EGMONT (Juste Van). E. Fl. 1602-1673. LEYDE. Histoire et portrait.

Élève de Rubens qui l'employa pour ses tableaux et s'en fit beaucoup aider dans la galerie de Marie de Médicis; un des fondateurs de l'Académie de sculpture, à Paris, en 1648. Peintre de Louis XIII et de Louis XIV. Mort à Anvers, où il avait été reçu dans la corporation de Saint-Luc, en 1628. = Deux portraits de Philippe IV, enfant, Vienne. — Portrait de l'Archiduc Léopold-Guillaume, *ib.* — Portraits d'un homme et d'une femme, Pommersfelden. = Caractère agréable, coloris chaud et clair; exécution trop molle. = Ventes : V. Regaus (1775) *Naissance de Vénus*, 330 fl.

EGOGNI (Ambroise). E. I. * 1527. MILAN, Histoire et portrait.

Reçut les leçons de L. de Vinci.

EGRET. E. Fr. * XVIIIe siècle. Histoire.

Élève de Ch. Parrocel.

EHBERHARD (Conrad), frère de François. E. Al. 1768. HINDELANG (Algau). Histoire.

Élève de l'Académie de Munich, où il entra par la protection de l'électeur de Trèves, Clément Venceslas; professeur de sculpture à l'Académie, en 1816. = Plus connu comme sculpteur; caractère gothique et religieux, composition riche, finesse d'exécution.

EHBERHARD (François), frère aîné de Conrad. E. Al. 1836. HINDELANG (?). Histoire.

Une étroite amitié le liait à son frère avec lequel il a exécuté la plupart de ses ouvrages. Mort du choléra. = Excellent sculpteur; mêmes qualités que Conrad.

EHINGER (Gabriel). E. Al. 1652-1736. AUGSBOURG.

Détails inconnus. = Fut aussi graveur.

EHMANT (Frédéric-Joseph). E. Al. * 1835. FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Paysage.

Château d'Elz sur la Moselle.

EHNLE (Adrien-Jean). E. H. 1819. LA HAYE. Histoire, genre et portrait.

Élève de C. Kruseman. = Corneille de Witt à Dordrecht. — Réception d'un orphelin à la maison des orphelins à Haarlem, Hambourg.

EHOINSKY (Eustache). E. Al. 1837. Portrait.

EHRENBERG (Pierre). E. H. * 1700. Portrait.

Détails inconnus.

EHRENBERG (Guillaume Van). E. Fl. 1630-1675 ou 1677. ANVERS. Intérieurs d'église, architecture.

On ignore quel fut son maître; reçu dans la confrérie de Saint-Luc, en 1662. = Intérieur d'église avec figures, Vienne (signé : W. Van Ehrenberg f. 1664). — Caricine devant le roi d'Éthiopie, Anvers (fig. de Henri Van Minderhout). = Ce peintre eut une réputation méritée; ses tableaux sont étoffés par les bons artistes de son époque.

EHRENSTRAL (David CLOCKER D'). E. Al. 1629-1698. HAMBOURG. Histoire, portrait, animaux, etc.

Élève de P. de Cortone; étudia en Hollande; peintre de la cour de Suède; il avait été employé comme secrétaire des ambassadeurs de Suède, chargés de négocier le traité de Westphalie; voyagea en Italie, par la protection de la reine Marie-Éléonore, veuve de Gustave-Adolphe; reçut des lettres de noblesse de Charles XI, en 1674; donna des leçons de dessin à ce prince, ainsi qu'à la fameuse Christine de Suède. Mort à Stockholm. = Couronnement de Charles XI, Stockholm. — Jugement dernier, *ib.* = Dessinateur. Ses tableaux d'animaux sont peints avec assez de vérité; architecture et paysages parfaitement exécutés; beaucoup de talent pour le portrait.

EHRET (George-Denis). E. Al. 1710-1770. BADE. Plantes, fleurs et insectes.

Fils d'un jardinier, il ne dut son talent qu'à lui-même; visita Bâle, Montpellier, Lyon et enfin Paris, où il travailla quelque temps à la collection des vélins, commencée par Robert, sous les auspices de Gaston d'Orléans. Visita Londres, parcourut la Hollande, retourna en Angleterre, en 1740, y fut protégé par plusieurs grands, s'y établit et mourut à Londres. = *Hortus Cliffortianus* (avec Linnée, 1737). — *Flore de la Jamaïque* (texte de Brown). — *Histoire des Corallines* (texte d'Ellis). — Suite de plantes et de papillons gravés (de 1748 à 1759). = S'acquit une grande célébrité; travailla avec Linnée, rendit les plus grands services à la botanique aussi bien qu'à l'art. Graveur.

EHRHARDT (Adolphe). E. Al. * 1839. BERLIN. Histoire.

Élève de Herbig. = Salomon et Salamith.

EICHLER (Godefroid), le Vieux. E. Al. 1677-1757. AUGSBOURG. Portrait et histoire.

Élève de Charles Maratti, à Rome; se rendit à Vienne avec Kupetzky, y résida cinq ans, voyagea encore quelques années dans le reste de l'Allemagne, et revint dans sa ville natale; peintre de la cour, directeur de l'Académie d'Augsbourg, en 1742; malheureux et pauvre pendant les dernières années de sa vie. = Tableau d'autel, Augsbourg. = Peintre célèbre.

EICHLER (Godefroid), le Jeune, fils de Godefroid, le Vieux. E. Al. 1715-1770. AUGSBOURG. Portrait.

Élève de son père; voyagea pendant plusieurs années, s'arrêta à Vienne et à Nuremberg, et exécuta un grand nombre d'ouvrages, à son retour dans sa patrie. = Graveur en taille douce et à la manière noire; grandes connaissances théoriques en peinture.

EICK (J.-F.). E. H. * 1810. Portrait.

Détails inconnus.

EICK (Martin de). E. H. * 1550. REIMERSWAAL (Zélande).

Contemporain de Pierre Aartsen, dit *Lange Pier*.

EIGNER. E. Al. * XIXe siècle. Genre.

EIMBECK (Jean Raphon Von). E. Al. * 1508. Histoire.

Détails inconnus. = Tryptique : Crucifiement avec volets représentant l'Annonciation, l'Adoration des bergers, l'Épiphanie et la Présentation, Halberstadt (Cathédrale). = Composition un peu encombrée, têtes agréables et variées, mais un peu vulgaires, coloris un peu lourd, manquant de vérité dans les chairs, et froid dans les parties éclairées.

EIMMART (George-Christophe), le Vieux. E. Al. 1597-1660. RATISBONNE. Portrait, nature morte, paysage et histoire.

Peintre de la cour du prince-évêque Freisingue. Mort à Nuremberg. = Graveur à l'eau-forte et au burin.

EIMMART (George-Christophe), le Jeune, fils de G. C. le Vieux. E. Al. 1638-1705. Ratisbonne. Portrait, émail, histoire, etc.

Élève de son père; habita Nuremberg; y fut directeur de l'Académie, en 1674; fut honoré de la protection de Charles XI, roi de Suède; vie toute consacrée aux arts et aux sciences; secondé par sa fille, Marie-Claire (voir ce nom). = *Inconographia nova contemplationem de sole, in desolatis antiquorum philosophorum ruderibus concepta*, Nuremberg, 1701, in-folio, ouvrage d'astronomie dédié à Louis XIV. = Mathématicien, mécanicien, astronome distingué, graveur et dessinateur; connaissances en architecture.

EIMMART (Marie-Claire), fille de George C., le Jeune. E. Al. 1676-1707. Planches d'astronomie, etc.

Élève de son père, avec lequel elle s'occupa presque toujours. Épousa le physicien et astronome J. H. Muller. = Dessinateur et graveur.

EINOUT (Jean). E. H. * 1525. Histoire.

Vivait à Rotterdam du temps d'Erasme. = Composition et coloris bizarre et fantastique.

EISEN (Charles), fils de François Eisen, le graveur. E. Fl. 1722-1778. Bruxelles. Portrait.

Professeur à l'Académie de Saint-Luc, à Paris, où il était établi et où il mourut. = Connu également comme graveur. = Ventes : V. Meynier Saint-Fal (1861), *Jeune femme avec un singe*, 290 fr.

EISENHOUT (Antoine). E. H. * 1590. Varnbourg. Histoire.

Travailla à Rome et vivait encore en 1619. = Habile graveur à l'eau-forte.

EISEMANN ou **LISMANN** (Jean-Antoine). E. Al. 1634-1698. Saltzbourg. Batailles et paysage.

Mort à Vérone. = Ruines au bord de l'eau, Dresde. — Pendant du précédent, ib. — Paysage : Combat de cavalerie, Vienne.

EISEMANN (Charles), dit **BRISEGHELLA**. E. I. 1679. Venise. Batailles.

On le dit fils adoptif de Jean Eisemann. = Champ de bataille, Dresde. — Combat sous les remparts, *ib.* — Combat de cavalerie près d'une ville, *ib.* — Autre combat de cavalerie, *ib.*

EKELS (Jean), le Vieux. E. H. 1724-1781. Amsterdam. Paysage et vues de ville.

Élève de T. Dalens, le Jeune; il restaurait très bien les tableaux. = Piquants effets de jour, du fini, bon dessinateur.

EKELS (J.), le Jeune, fils de Jean le Vieux. E. H. 1759-1793. Amsterdam. Genre, etc.

Élève de son père, étudia à Paris. = Beaucoup de vérité dans ses compositions; on a de lui de bons dessins.

EL ou **ELLE** (Ferdinand). E. Fl. * 1600. Malines. Portrait.

Après des commencements assez pénibles, il se rendit à Paris où il eut le bonheur de rencontrer un Mécène qui fit sa réputation et sa fortune. Ferdinand El est cité pour avoir donné quelques leçons au Poussin. = Renommé comme un excellent peintre de portraits. = Ventes . V. Lemoyne (1828), *Deux portraits à mi-corps, sur cuivre*, 50 fr.

EL ou **ELLE**, dit **FERDINAND** (Louis), le Vieux, fils de Ferdinand. E. Fr. 1612-1689. Paris. Portrait.

Élève de son père; la grande réputation que ce dernier avait acquise à Paris, sous son prénom de Ferdinand, engagea ses fils, Louis et Pierre, d'ajouter ce prénom à leur nom de famille; en France, ils ne sont connus que sous celui de Louis et Pierre Ferdinand. Louis fut un des premiers membres de l'Académie, où il fut reçu en 1648. Obligé de s'en retirer comme protestant, en même temps que son fils, en 1681, il n'y rentra également qu'en 1686, après abjuration. Il est à remarquer que les listes des membres de l'Académie, publiées jusqu'ici, changent, par erreur, le nom d'*Elle* en celui d'Élie. = Bon graveur à l'eau-forte.

EL ou **ELLE**, dit **FERDINAND** (Louis), le Jeune, fils de Louis, le Vieux. E. Fr. 1648-1717. Paris (?). Portrait.

Se retira en Bretagne et mourut à Rennes. Reçu à l'Académie, en 1681 ; exclu comme protestant le 10 octobre de la même année, il ne put rentrer qu'en 1686, après abjuration. = Portrait de Samuel Bernard, le peintre en miniature, Paris. — Portrait de Regnaudin *ib.* (École des beaux-arts).

EL ou **ELLE**, dit **FERDINAND** (Pierre), fils de Ferdinand. E. Fr. * xvii[e] siècle. Paris. Portrait.

Détails inconnus.

ELBURG (Jean Van). E. Fl. * 1540. ELBURG (Gueldre). Figures, paysage, marines.

Dit *Petit-Jean*; reçu dans le corps des peintres, à Anvers, en 1535. = Ce peintre excellait à rendre une mer orageuse. Beaucoup de naturel.

ELGER (Otmar). V. Elliger.

ELIAERTS. E. Fr. * 1818. Fleurs et fruits.

ELIAERTS (Jean-François). E. Fl. 1761-1848. DEURNE (près d'Anvers). Fleurs et fruits.

Étudia à Anvers; séjourna longtemps en France où il fut professeur à l'Institut; de l'ordre de la Légion d'Honneur. = Bouquet de fleurs dans un vase, Anvers. = Il imita la manière de J. Van Huysum.

ELIAS (Mathieu). E. Fr. 1656-1747. PEER (près Cassel). Histoire, mythologie.

Élève de Corbeen qui le fit sortir du village où il demeurait. Il habita longtemps Paris et fut professeur à l'Académie de Saint-Luc. Bryan-Stanley donne pour dates de sa naissance et de sa mort, 1658-1741.= Tableaux, Dunkerque.

ELIAS (N.). E. H. * 1639. Portrait.

Détails inconnus. = Portraits de vingt-trois archers, Amsterdam (au palais, signé : N. ELIAS, 1639).

ELIE (Mme veuve). E. Fr. * 1822. PARIS. Portrait.

Élève de Greuze.

ELLE (Pierre Van). E. Fl. * xve siècle.

Travailla au Banquet de Lille en 1453.

ELLENRIEDER (Marie). E. Al. 1791. CONSTANCE. Histoire.

Graveur à l'eau-forte. = Martyre de saint Étienne, Carlsruhe. — Madone avec l'Enfant et deux enfants de chœur.

ELLERBROCK. E. Al. * xviie siècle. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

ELLERBY (T.). E. An. * xixe siècle. Genre.

ELLIGER (Otmar), le Vieux. E. Al. 1632-1679 (?). GOTTENBOURG. Fleurs et fruits.

Destiné aux sciences; les abandonna pour la peinture; se rendit à Anvers, y fut élève de D. Zegers; appelé à Berlin; peintre de l'électeur Frédéric-Guillaume, dont il obtint la faveur. = Tulipe, rose et groseilles sur une table, Dresde. = Manière de son maître dont il se rapprocha beaucoup.

ELLIGER (Otmar), le Jeune, fils d'Otmar, le Vieux. E. Al. 1666-1732. HAMBOURG. Histoire, architecture, genre, fleurs.

Élève de son père, se rendit à Amsterdam où il reçut les leçons de Van Musscher et de Lairesse. Il a fait beaucoup de dessins et de titres d'ouvrages. Mort à Mayence après avoir passé la plus grande partie de sa vie à Amsterdam. = Femme tenant un bocal et des fruits, Vienne (signé : O. Elliger : fec. Ao., 1714). = Belle ordonnance, pinceau large. Graveur. = Ventes : V. Van Haansbergen (1755), *Marc-Antoine et Cléopâtre; Mort de Cléopâtre* (pendants), 95 fl.

ELLIGER (Antoine), fils d'Otmar le Jeune. E. H. 1701-1781. AMSTERDAM. Histoire allégorique.

Élève de son père; il avait épousé une fille d'A. Houbraken. Il s'établit à Haarlem, et, plus tard, à Ede. = Coloris peu savant; il peignit des grisailles, des bas-reliefs et des tapisseries.

ELMERICH. E. Fr. * 1840. Genre et paysage.

Hermann et Dorothée. — Combat entre des brigands et des soldats.

ELOUIS. E. Fr. * 1820. Histoire.

ELOY (Jehan de Saint). E. Fr. * xive siècle.

Travailla à la librairie du duc d'Orléans avec Peirin de Dijon, en 1377.

ELSASSER (Auguste). E. Al. 1810-1845. BERLIN. Paysage.

Les Marais Pontins. — Une Forêt vierge.

ELSELAIRE (Vautier de). E. Fl. * xve siècle. YPRES.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

ELSEVIER (Arnold). E. H. 1575 (?). DOUAI. Paysage, incendies, portrait.

Il s'établit, avec ses parents, à Leyde, en 1580; il s'y maria une première fois en 1607, une seconde fois en 1626. En 1629, il quitta Leyde pour aller habiter Rotterdam ou Utrecht.

ELSEVIER (Louis), fils d'Arnold. E. H. 1617-1675. LEYDE.

Élève de son père. En 1646, il alla s'établir à Delft où il mourut.

ELSHOLZ (Louis). E. Al. 1805. BERLIN. Batailles et genre.

La Bataille de Ligny. — La Moisson.

ELST (Pierre Van der). E. H * xviie siele. Genre, effets de lumière, etc.

Élève de Gérard Dou. Mort à Amsterdam.

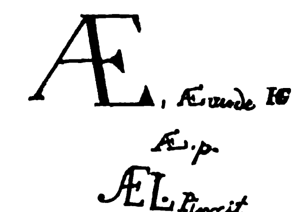
suivant certains biographes, en 1653. = Scène villageoise : les Fumeurs, Vienne. — Un Homme âgé assis devant un feu, Dresde, — Un Homme à longue barbe lisant à la lueur d'une lampe, *ib.* = D'ordinaire ses figures sont peintes à mi-corps et sont éclairées par des torches.

ELZER (Henri-Jacques). E. H. 1808. AMSTERDAM. Marines.

Élève de Schotel.

ELZHEIMER (Adam), dit ADAM DE FRANCFORT et TEDESCO. E. Al. 1574-1620. FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Paysage, histoire et effets de nuit.

Elève de Ph. Uffenbach; de bonne heure ce peintre annonça un talent remarquable pour le paysage; afin de cultiver les heureuses dispositions qu'il avait reçues de la nature, il partit pour l'Italie, dont il visita les principales villes, faisant partout une récolte d'études qui devaient lui servir plus tard à composer ses jolis tableaux. Revenu dans sa patrie, il s'occupa dans sa ville natale. Retourna en Italie et mourut à Rome. Quoique ses ouvrages lui fussent bien payés, il y consacrait un temps si long qu'il ne gagnait guère; aussi, chargé d'une nombreuse famille, il se vit emprisonné pour dettes et mourut dans la misère. Il fut un des maîtres de Corneille Poelenburg, peintre hollandais. = Fuite en Égypte, Paris. — Le Bon Samaritain, *ib.* — Un berger jouant du chalumeau, Florence. — Le Triomphe de Psyché, *ib.* — Un Ange parlant à une femme, *ib.* — Paysages, La Haye. — Une sorcière; un garçon métamorphosé en lézard, Londres. — Paysage : la fuite en Égypte, Dresde. — Paysages, *ib.* — Paysage : Repos pendant la fuite en Égypte, Vienne. — Cérès altérée, buvant avec avidité, Berlin. — Paysage : Saint Laurent, Munich. — Triomphe du christianisme, *ib.* — Incendie de Troie, *ib.* — Paysage : Clair de lune : la Fuite en Égypte, *ib.* — Et autres, *ib.* — Cérès dans la maison de Bécube, Madrid. — Cupidon et Psyché, Cambridge. — Saint Paul et saint Barnabé à Lystres, Francfort (Monst-Stadel). — Les Disciples d'Emmaüs, *ib.* = Tableaux agréables et gracieux; talent peu sévère, mais plein de charme et de coquetterie; sentiment profond et délicat de la nature; compositions historiques bien arrangées et bien dessinées, tons chauds, beaucoup de fini. Un des meilleurs paysagistes de l'Allemagne; paysages en miniature délicieux; nature vue à la loupe, petites dimensions et grands espaces représentés; sites ravissants : forêts sombres, rivières argentées, montagnes et vallées pleines d'une charmante lumière ou d'ombres harmonieusement comprises; de près ou de loin, ces précieuses toiles plaisent également au spectateur. Malheureusement plusieurs ont tourné au noir. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Wassenaar d'Obdam (1750), *Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis.* 6 pouces sur 9, 305 fl. — V. De Vigny (1773), *Procris blessée,* 6 pouces et demi sur 8, 720 l. — V. Poullain (1780), *La religion chrétienne triomphant du paganisme,* tableau capital du maître, 11 pouces sur 15, 1,801 l. — V. Érard (1833), *Stellion et Cérès,* 167 fr. — V. Giroux (1851), *Adoration des rois,* 250 fr.



EMBDE (A. Van). E. Al. * 1842. WIESBADE. Genre.

L'Attente.

EMBDEN (J. Ger. Van). E. H. Portrait.

Détails inconnus.

EMELRAET. V. Hemelraet.

EMERIC. E. Fr. * 1842. Marines.

Pêche dans le golfe de Nice.

EMMANUEL DE COME (frère). E. I. 1635-1701. CÔME. Histoire.

Mineur réformé; élève de Scilla, à Messine; embellit de ses ouvrages plusieurs couvents de son ordre en Sicile et à Rome.

EMMANUEL (frère). E. I. * 1660. GRÈCE. Histoire.

Séjourna à Venise. = Saint Côme et saint Damien, Londres.

EMMANUEL (Maître). E. Es. * 1555.

Détails inconnus.

EMPIS (... DAVESIÈS, Mme). E. Fr. * 1831. ORLÉANS. Paysage.

EMPOLI (l'). V. Chimenti.

ENDER (Jean), frère jumeau de Thomas. E. Al. 1793-1854. VIENNE. Histoire et portrait.

Judith.

ENDER (Thomas), frère jumeau de Jean. 1793. Paysage et perspective.

Vue du Johannisberg, Vienne.

ENGALIÈRE. E. Fr. † 1853. MARSEILLE.

Mort jeune.

ENGEL (Adolphe C. M.). E. Fl. 1801-1833. COURTRAI. Paysage.

Élève de J.-B. de Noter.

ENGEL (Charles). E. Al. * XIXe siècle. LONDORF. Histoire.

ENGELBERT (Jean). E. H. Paysage.

Détails inconnus.

ENGELBERTS (Engelbert Michel). E. H. 1773-1843. HOORN. Paysage.

ENGELBERTS (Albert-Ch.-Fr.), fils d'Engelbert Michel. E. H. 1830-1854. GENDRINGEN (Gueldre). Paysage.

Élève de B. C. Koekkoek.

ENGELBERTS (Guillaume-Josse-Mathieu), fils d'Engelbert Michel. E. H. 1809. AMSTERDAM. Nature morte et oiseaux.

Élève de F. de Braekeleer. = Un Poulailler, Haarlem. = Graveur.

ENGELBERTS (Jacques-Meynaud), fils d'Engelbert Michel. E. H. 1798. Vues, paysage.

Élève de J. Hulswit. Colonel du génie hollandais.

ENGELHART (André). E. Al. * 1830. NUREMBERG. Portrait.

ENGELMANN. E. Al. 1795 (?). BERLIN. Histoire.

ENGELS (Barthélemy). E. H. * XVIIe siècle. Paysage.

Détails inconnus.

ENGERT (Érasme). E. Al. * XIXe siècle. Histoire.

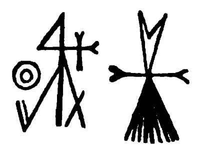
Restaurateur de tableaux et copiste distingué.

ENGHEBERT (Jacques). E. Fl. * XVe siècle. HAARLEM.

Élève de Philippot Truffin.

ENGHELBRECHT (Corneille), le Vieux. E. H. 1468-1533. LEYDE. Histoire, portrait.

Fils d'un graveur sur bois nommé Engelbert de Leyde, qui, d'après quelques-uns, a également manié le pinceau. Rathgeber, entre autres, cite de lui un tableau contenant beaucoup de portraits de la corporation des archers. Van Mander dit n'avoir pu découvrir si, en effet, le père de Corneille avait été peintre. C'est de l'école de Corneille qu'est sorti Lucas de Leyde. Afin de ne pas disséminer la famille de ce peintre à trois lettres différentes, nous l'avons mise tout entière au nom de son chef, Corneille Enghelbrecht, *le Vieux*, en indiquant toutefois que ses fils, Corneille et Pierre Corneille sont nommés *Kunst* (art) par Van Mander, tandis que Luc y est désigné par son surnom de *Kok* (cuisinier). Aucun auteur n'a éclairci le fait de savoir si le nom de *Kunst* est celui que devrait porter toute la famille. Beaucoup de ses œuvres furent détruites par les Iconoclastes. = Vierge avec l'Enfant Jésus, tableau avec volets, Vienne. — Le Crucifiement, Munich. — Ecce Homo, Florence. — Portrait, Liverpool. — Réunion de savants, Saint-Pétersbourg. — Tir à l'oiseau, *ib.* — Saint Léonard, Anvers (au revers saint George). — Saint Hubert, *ib.* — Crucifiement, avec volets représentant le sacrifice d'Abraham et le Serpent d'airain. — Le *Predella* représente la réhabilitation de la race d'Abraham, par le sacrifice de Jésus-Christ, Leyde. (M. Waagen prétend que ce tableau est le seul authentique connu du peintre.) = Belle ordonnance. Beaucoup de fini, bon dessin. Un des premiers qui peignirent à l'huile dans sa patrie; ses ouvrages à l'huile et à la détrempe méritent également les plus grands éloges.



ENGHELBRECHT (Corneille), le Jeune, nommé aussi CORNEILLE-CORNELISZ KUNST, fils de Corneille le Vieux. E. H. 1493-1544. LEYDE. Histoire et portrait.

Élève de son père; ne trouvant pas assez à faire dans sa ville natale, il passait de temps en temps trois ou quatre ans à Bruges où il fit beaucoup de magnifiques ouvrages qui lui valurent la fortune. Il se maria deux fois. = Beau pinceau, beaucoup de sentiment, bon coloris. Un des peintres les plus renommés de son temps.

ENGHELBRECHT (Luc), dit KOK (cuisi-

nier), fils de Corneille. le Vieux. E. H. 1495. Leyde. Histoire et portrait.

Élève de son père; exerça quelque temps, dans sa ville natale, le métier de cuisinier afin de subvenir aux besoins de sa famille; partit pour l'Angleterre, où, sous le règne de Henri VIII, les peintres étaient bien payés; depuis son départ pour ce pays, on ignore complétement les événements de sa vie. = Pinceau pur et agréable; bon peintre à l'huile et à la détrempe.

ENGELBRECHT (Pierre-Corneille), nommé aussi KUNST, fils de Corn. Engelbrecht, le Vieux. E. H. * XVIe siècle. Leyde. Histoire, etc.

Excellent peintre sur verre. Ami de Luc de Leyde.

ENGHELRAMS (Corneille). E Fl. 1527 (?)-1583. Malines. Histoire religieuse.

Détails inconnus. = La plupart de ses œuvres sont en Allemagne. = Dessin très correct. Peintre à la détrempe.

ENGHERAN (Jean). * XVe siècle.

Travailla, en 1467, aux entremets de Bruges.

ENHUBER (Charles de). E. Al. 1810 (?). Munich. Genre.

Le grand-père et le petit-fils, Munich. — L'Atelier du sculpteur en bois, *ib.*

ENLUMINEURS. E. Fl. * XVIe siècle.

Nous avons cru devoir réunir sous ce titre général un grand nombre d'artistes qui contribuèrent à la gloire de leur patrie sous le gouvernement de Marguerite d'Autriche, mais dont les œuvres sont perdues ou restées inconnues; il n'est resté d'eux que leurs noms: Martin Van Axele, Louis de Block, Barbet Booms à la vigne, Raphaël de Busère, Arnoul Decat, Clovekin, Coppin, Fabien le peintre, Théodore Van Gavère, Gelasemekere, le chroniqueur Égide Vanden Berke, de Bruxelles, Jacob l'enlumineur, Thierry Jacobssone, Liévin Jaumaert, de Gand, Nicolas Knodde, Louis Liedet, Jacques Van Lietvelt, Jean Macquardt, de Lille, Philippe de Marcke, Michel Mertens, Jean Moke, Pierre Van Niederblyk, Philippe l'enlumineur, Adrien Reyniers, de Bruxelles, Jean de Roovere, Simon l'enlumineur, Jean Spierinck, Thiébaud l'enlumineur, Étienne Toetsoen, Antoine de Trumper, Jean Van Veldekens, dit Moens, Germain Vieillaert, Guillaume Vreiant, Bertinette Yweins, le chroniqueur Gilles de Wilde.

EPINAT (Fleury). E. Fr. 1764-1830. Montbrison. Paysage et histoire.

Élève de David; accompagna son maître à Rome, passa quinze ans en Italie et, à son retour en France, abandonna l'histoire pour le paysage historique.

EPISCOPIO (Juste), dit DE SALVOLINI. E. I. * 1590. Casteldurante. Histoire.

Étudia à Rome et y demeura longtemps; travailla avec Luzio Dolce. = Cité honorablement dans l'histoire de la peinture.

EPISCOPUS ou EPISCOPIUS (Jean). V. Bisschop (Jean de).

EPPENHOFF (Laurent). E. H. * 1685. Portrait.

Peintre hollandais qui, d'après Nagler, vint, en 1685, à la cour de Berlin où il fit plusieurs portraits de l'électeur et de sa femme.

EQUENNEZ (Hippolyte). E. Fl. 1772. Tournai. Animaux, etc.

Détails inconnus.

ERACLIUS. E. I. * X^e ou XIe siècle. Rome. Histoire.

Auteur d'un ouvrage en prose et en vers, intitulé: *De Artibus Romanorum*, où il traite de l'art de sculpter le verre, de celui de peindre les vases d'argile avec des verres de couleur pilés et employés comme matière colorante, de la préparation des laques pour la peinture à la détrempe, de la peinture à l'huile et de la peinture sur verre. D'après son ouvrage, on croit pouvoir avancer avec certitude qu'il vivait vers la fin du Xe siècle, ou au commencement du XIe; son chapitre sur la peinture à l'huile ne traite que de la manière de peindre les colonnes en imitation du marbre.

ERARD DE BRESSUIRE. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

ERASME (Désiré). E. H. 1467-1536. Rotterdam. Histoire religieuse.

Plutôt connu comme un des plus grands écrivains de son siècle que comme peintre. Holbein, son ami, fit son portrait. Mort à Bâle. Son nom réel était Gérard Gerardsz, qu'il changea, dans sa jeunesse, en celui de Désiré Érasme. Les Iconoclastes détruisirent ses tableaux. M. C. Kramm a suivi jusqu'en 1800, la trace de l'unique tableau cité d'Érasme, un Jésus-Christ crucifié entre la Vierge et saint Jean. Le même auteur croit qu'une seconde œuvre de l'illustre savant

a paru à la vente du comte Despinoy, à Versailles, en 1850. Il se fonde sur la signature d'Érasme qui, dans ce panneau, se trouvait sur un bouclier portant une tête de bronze. On sait que le dieu Terme était l'allégorie favorite du savant. On prétend que ce fut dans un monastère, près de Gouda, qu'il s'adonna à la peinture. =Ventes : V. Jacques de Wit, Amsterdam (1755), *Jésus-Christ crucifié*, 31 fl. C'est le tableau cité par Houbraken, première partie, p. 18 et 19. Cette pièce si rare s'est trouvée dans le cabinet de M. Ploos van Amstel et a été achetée, en 1800, à sa vente, par un sieur Calkoen, pour 15 florins. Depuis, les traces en ont été perdues.

ERBA (Jacques). E. I. * 1632. CRÉMONE (?).

Il est cité par Zaist pour avoir été le maître de l'architecte Alessandro Capra.

ERCHELLES. E. Al * 1837. PRAGUE (?). Portrait. Peintre et dessinateur.

ERCOLANETTI (Hercule). E. I. * 1683. PÉROUSE. Paysage.

Détails inconnus.

ERCOLE DE BOLOGNE, nommé aussi HERCULIN BOLONAIS. E. I. * 1450. BOLOGNE. Histoire.

Détails inconnus. = Fresques, Rome. = Proportions assez bien observées dans les figures.

ERCOLE DE FERRARE. V. Grandi.

ERCOLE MARIA DI SAN GIOVANNI. V. Maria.

ERCOLINO DE BOLOGNE. V. Ruggieri.

EREMITI (Jacques). E. I. * XVIIe siècle. Paysage.

Détails inconnus. = Paysage : Naissance d'Adonis (fig. de N. Poussin), Rome. — Paysage : Rapt d'Adonis, *ib.*

ERIGONUS, 236 ans avant Jésus-Christ.

Broyait les couleurs chez Néalcès et devint lui-même un peintre habile (Pline).

ERMANNO (Jean). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Détails inconnus.

ERMEL ou ERMELS (Jean-François). E. Al. 1641-1693. PRÈS DE COLOGNE. Histoire et paysage.

Élève de J. Holtzman ; habita Nuremberg, vers 1660. = Paysage avec ruines et figures, Vienne. = Imita Jean Both (peintre hollandais). Graveur à l'eau-forte.

ERRANTE (Joseph). E. I. 1760-1821. TRAPANI (Sicile). Histoire et portrait.

Se perfectionna à Rome ; passa la plus grande partie de sa vie à Milan et s'y fit remarquer. = Se distingua par une imitation habile des maîtres anciens et surtout du Corrége.

ERRARD (Charles), le Vieux. E. Fr. 1570-vers 1635. BRESSUIRE. Histoire et portrait.

Fut appelé à la cour de Marie de Médicis en 1615 ; nommé peintre ordinaire du roi ; voyagea avec son fils en Italie. = Graveur.

ERRARD (Charles), le Jeune, fils de Charles le Vieux E. Fr. 1606-1689. NANTES. Histoire.

Chargé par Louis XIII, des ouvrages d'embellissement au Louvre ; envoyé en Italie, par le cardinal de Richelieu pour présider au moulage des antiques et aux copies des grands tableaux que l'on voulait posséder en France ; on en abandonna l'exécution. Directeur de l'Académie de Paris, puis de celle de Rome où il mourut. Architecte et dessinateur. Il composa avec M. de Chambray quelques ouvrages d'architecture qui ont été imprimés. Il est à remarquer que Guillet de Saint-Georges dit qu'il mourut âgé de 82 ans. Or, son épitaphe, dans le cloître de Saint-Louis des Français, à Rome, indique 88 ans.

ERREGOUTS. V. Herregouts.

ERTEBOUT. E. Fl. * XVIIe siècle. Paysage.

Élève de D. Teniers, le Jeune.

ERTREYCK (Édouard Van). E. Fl. * 1840. OOSTERHOUT. Histoire et genre.

Élève de Dekeyser. = Jésus-Christ guérissant le paralytique. — Le Chasseur amoureux.

ES ou ESSEN (Van). E. Fl. 1606. ANVERS. Fleurs, fruits et poissons.

En 1620-1621, il est mentionné dans les registres de Saint-Luc comme apprenti. En 1646-47 seulement, il est inscrit comme maître ; il faut donc qu'il se soit d'abord et assez longtemps expatrié. Vivait encore en 1662. =Poissons, coupe de vin, Madrid.—Le pendant du précédent, *ib.* — Marché aux poissons, Vienne. — Marché de poissons et autres animaux marins, *ib.* (ces deux tableaux sont des chefs-d'œuvre ; les figures sont admirablement peintes par J. Jordaens). — Table chargée de fruits et d'autres objets de nature morte, Anvers. = Il représentait la nature avec tant de vérité que ses tableaux trompaient la vue. Touche magistrale.

ESBRAT (Raymond-Noël). E. Fr. 1809. Paris. Paysage.

Élève de Watelet.

ESBROT (Pierre). E. Fr. * xvie siècle. Anvers.

Demeurant à Avignon en 1545. Divers documents reposant aux archives de Vaucluse, semblent démontrer qu'il fut ennobli vers 1556.

ESCALANTE (Jean-Antoine). E. Es. 1630-1670. Cordoue. Histoire et genre.

Élève de Fr. Rizi; une vie de saint Gérard, qu'il avait peinte pour le cloître des Carmes déchaussés, à Madrid, lui valut beaucoup d'honneur. = Bohémienne (attribué), La Haye. — Sainte Famille, Madrid. — L'Enfant Jésus et Saint Jean, *ib.* = Couleur peu harmonieuse, expression mal rendue; il passa sa vie à étudier les tableaux du Tintoret.

ESCHARD (Charles). E. Fr. * 1783. Genre.

Agréé de l'Académie en 1783.

ESCHER. E. Al. 1756 (?). Paysage.

Peignait pour son amusement, dans le goût de S. Gessner. Un artiste, nommé Martin-Frédéric Escher, peintre de paysages et graveur à l'eau-forte, né à Lyon, en 1772, et mort à Zurich, en 1814, pourrait être le même que celui-ci.

ESCOBAR (Alphonse de). E. Es. * xviie siècle. Séville (?). Histoire.

Détails inconnus. = Apparition de Notre-Dame. = Peintre de mérite.

ESEGRENIO. E. I. * xive siècle. Histoire.

Détails inconnus. = École vénitienne.

ESMAN (Jean). E. H. 1793. Hilversum. Fleurs, fruits, gibier mort.

Fruits et nature morte, Haarlem.

ESMAN (Herman-Jean), fils de Jean. E. H. * xixe siècle.

ESMENARD (Inès d'). E. Fr. * 1817. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Colson et de Franque. = Portrait de Mlle Duchesnois. — Sujet tiré de Kenilworth.

ESMENARD (Natalie d'). E. Fr. * 1825. Paris Fleurs.

Élève de Redouté.

ESPAGNOL (l'). V. Crespi et Espana.

ESPAGNOLET (l'). V. Ribera.

ESPAÑA (Jean), dit L'ESPAGNOL. E. I. 1740 Histoire.

Élève du Pérugin et ami de Raphaël. = Artiste plein de mérite.

ESPANADA (Étienne). E. Es. * 1676. Histoire.

Inquisiteur du tribunal de Valence; soutint de ses propres deniers l'Académie de cette ville.

ESPEN (C. F. Van). E. Fl. * 1845. Herend (près Louvain). Paysage et animaux.

Vallée de Florenberg.

ESPERSTEDT (A. W.). E. Al. 1813. Berlin. Histoire et genre.

Élève de Wach. = La Confession de la jeune fille. — Conradin en prison.

ESPINAL (Grégoire de). E. Es. * 1746. Séville. Histoire.

Travaillait à la foire de Séville. = Peignit beaucoup de Vierges pour les possessions espagnoles. = Bon coloriste.

ESPINAL (Jean de), fils de Grégoire. E. Es. † 1783. Séville. Histoire.

Élève d'abord de son père Grégoire, puis de Dominique Martinez. Directeur de l'Académie; Charles III eut quelque estime pour lui. Un jour qu'il vit, à Madrid, les œuvres des grands maîtres, il conçut un tel désespoir de ne pouvoir les égaler, qu'il en mourut. = Tableau à l'ancien évêché de Séville. — Histoire de saint Jérôme. = Dessin peu correct, pinceau assez énergique, style original. Il est, du reste, un des meilleurs artistes de son époque.

ESPINOS (Joseph). E. Es. 1721-1784. Valence. Histoire.

Élève de Martinez, puis de Muñoz. = Tableau, Valence. = Graveur. Ses estampes sont assez estimées.

ESPINOS (Benoît), fils de Joseph. E. Es. * 1800. Fleurs.

Directeur de l'Académie de Saint-Charles de Valence, en 1800. = Guirlande de fleurs entourant les figures de Mercure et de Minerve, Madrid. — Plusieurs tableaux de fleurs, *ib.*

ESPINOSA (Jean de). E. Es. 1653. Puente (en Navarre). Histoire, fruits et nature morte.

Détails inconnus. = Deux tableaux de fruits, etc., Madrid. = Dessin et composition satisfaisants; mauvaise couleur.

ESPINOSA (Rodrigue de). E. Es. 1562-1630 (?). Valladolid. Histoire.

Apprit les éléments de la peinture dans sa ville natale; s'établit à Valence et y mourut. = Saint Sébastien et saint Roch. —

Saint Laurent et saint Hippolyte. = Peintre de mérite.

ESPINOSA (Hyacinthe Jérôme), fils de Rodrigue. E. Es. 1600-1680. CONCENTAYNA (royaume de Valence). Histoire.

Élève de son père et de Ribalta; on pense qu'il se perfectionna en Italie et surtout à Bologne, devant les chefs-d'œuvre des Carrache; appelé plusieurs fois à Madrid, Espinosa ne put se résoudre à quitter sa patrie et y finit tranquillement ses jours après avoir passé une vie calme, pieuse et douce. Le catalogue de Dresde le nomme Jacques-Jérôme. = Sainte Marie Madeleine, Madrid. — Notre-Seigneur Jésus-Christ, *ib.* — Saint Jean, *ib.* — Communion de la Madeleine, Valence. — Mort de saint Louis Bertrand, *ib.* — Transfiguration, *ib.* — Et autres, *ib.* — L'Ange et Tobie, Paris. — Sainte Famille, *ib.* — Jésus-Christ portant sa croix, *ib.* — Et autres, *ib.* — Buste de saint François d'Assise, Dresde. — Jésus-Christ portant sa croix, *ib.* = Imita d'abord Joanès, puis les maîtres d'Italie; beaux effets de clair-obscur, dessin correct et hardi, pinceau gracieux, de l'expression; style grave.

ESPINOSA (Michel-Jérôme), fils d'Hyacinthe-Jérôme. E. Es. * 1654. ARAGON. Histoire.

Détails insignifiants. = Très inférieur à son père.

ESPINOSA (François). E. Es. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Appelé par Philippe II pour travailler à l'Escurial, il y montra un talent remarquable. = Peintre sur verre.

ESQUARTE (Paul). E. Es. * XVIe siècle. Portrait.

Élève du Titien, travailla pour le duc Villa-Hermosa; mort en Espagne. = Grande réputation de son vivant.

ESQUIVEL. E. Es. * XIXe siècle.

Tableaux à Madrid.

ESQUIVEL (Jacques). E. Es. * 1594.

Détails inconnus. = Travailla au monument de Séville. = Peu de mérite.

ESSELENS (Jacques). E. H. * XVIIe siècle. AMSTERDAM. Paysage, vues de ville et marines.

Élève de Rembrandt. = Retour de la Pêche, Copenhague. = Tons clairs et vrais, coloris agréable; on recherche ses dessins. Graveur.

ESSEN (Corneille Van). E. H (?). * XVIIIe siècle (?). Vues, marines.

Détails inconnus.

ESSESTEYN (Adrien Van). E. H. * XVIIe siècle.

Établi à Rome où il fut connu, en 1647, par l'écrivain Van der Merwede qui en dit peu de bien, et comme peintre et comme homme.

ESSEX (Guillaume). E. An. * XIXe siècle. Émail.

ESTAIN (Jean-Ninet de l'). E. Fr. * 1656. Histoire et portrait.

Élève de S. Vouet; florissait à Paris.

ESTEBAN (le licencié Jean). E. Es. * XVIe siècle. MADRID (?). Histoire, perspective et paysage.

Cet artiste était prêtre. = Beaucoup de réputation; jolis effets.

ESTEBAN (Jean). E. Es. * 1666. JAËN (?). Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Une *Annonciation* faite par lui porte la date de 1666. = Bon dessinateur.

ESTEBAN (Rodrigue). E. Es. * 1291.

Peintre du roi Sanche IV; c'est du moins ce qui est prouvé par les comptes de ce prince que possède la bibliothèque royale. L'acte authentique qui révèle l'existence d'Esteban sert à prouver que, vers la fin du XIIIe siècle, les rois d'Espagne avaient déjà leurs peintres en titre. = On ignore quelles sont les œuvres de cet artiste; toutes les recherches faites à cet égard ont été infructueuses.

ESTENSE (Balthasar). E. I. * 1472. FERRARE. Histoire.

Également graveur en médailles. Quelques-unes des médailles exécutées par cet artiste sont frappées avec une grande habileté.

ESTOCHOIS (Alexandre). * XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

ESTRADA (Ignace), frère de Jean. E. Es. 1724-1790. BADAJOZ. Genre et perspective.

Élève de son père; il fut également architecte et sculpteur; on cite Jean et Ignace pour leur amitié et pour leur touchante conduite envers leur père aveugle.

ESTRADA (Jean), frère d'Ignace. E. Es. 1717-1792. BADAJOZ. Genre et perspective.

Élève de son père, peintre peu connu; la

grande amitié qui le liait à son frère lui fit adopter son genre de peinture; membre de l'Académie des beaux-arts, à Séville. = On a beaucoup de peine à distinguer les tableaux de Jean de ceux d'Ignace; on trouve de leurs œuvres à Badajoz.

ETEX (Antoine). E. Fr. 1808. PARIS. Histoire et portrait.

Élève d'Ingres. = Femme au bain (étude). = Également sculpteur.

ETEX (Louis-Jules). E. Fr. * 1838. PARIS. Portrait, histoire.

Élève d'Ingres.

ETTENARD DE ABARCA (François-Antoine). E. Es. * 1699.

Peintre et graveur, de plus capitaine aux gardes sous Charles II. = On a de lui de bonnes gravures qui se trouvent dans deux ouvrages stratégiques imprimés à Madrid et composés par lui.

ETTINGER (Joseph-Charles). E. Al. 1805. MUNICH. Paysage.

Élève de Köbell et de Wagenbauer.

ETTY (Guillaume). E. An. 1787-1849. LONDRES. Histoire.

Élève de Lawrence; visita l'Italie, en 1822. Membre de l'Académie royale, en 1827. = *La Jeunesse à la proue et le Plaisir au gouvernail*, Londres. — Étude d'homme en costume persan, *ib.* — Le roi Candaule, *ib.* — Le joueur de luth, *ib.* — Le jeu dangereux, *ib.* — Et plusieurs autres, *ib.*

ETZDORF (Jean-Chrétien). E. Al. 1801-1851. PÖSNECK (Saxe). Paysage.

Mort à Munich. = Paysage : Forge et chute d'eau, Munich.

ETZDORF, le Jeune, frère de Chrétien. E. Al. * XIX[e] siècle. Paysage.

EUCHIR et EUGRAMMUS, 660 ans avant Jésus-Christ.

Lorsque les Bacchyades furent chassés de Corinthe, ces artistes suivirent Démarate père de Tarquin l'Ancien en Italie. On leur a attribué à tort l'invention de la *plastique* [illegible].

EUDORE. Peintre grec dont l'existence est problématique.

EUMARUS, 850 ans avant Jésus-Christ. ATHÈNES. Histoire.

Cité par Pline. = Le premier, croit-on, qui dans ses ouvrages imparfaits parvint à faire distinguer les hommes des femmes.

EUMELUS, 220 ans après Jésus-Christ.

Cité par Pisostrate.

EUPHRANOR, dit L'ISTHMIEN, 364 ans avant Jésus-Christ. CORINTHE. Histoire.

Établi à Athènes; connaissait également bien la théorie et la pratique de son art; auteur de plusieurs ouvrages sur la couleur et l'ordonnance des tableaux que l'on doit regretter. Chargé d'exécuter les douze grands dieux, il fit le Neptune si beau, qu'il dut rester en dessous pour les autres, même pour le Jupiter. Ayant concouru avec Parrhasius pour une figure de Thésée et son coloris étant plus vigoureux que celui de son rival : « Parrhasius, dit-il, a peint un « Thésée qu'il a nourri de roses, le mien « est nourri de chair vive. » = Bataille de Mantinée. — Thésée. — Junon. — Apollon. — Ulysse contrefaisant l'insensé. = Parmi ses sculptures : Pâris. — Minerve, surnommée plus tard Catulienne. — Latone venant de donner le jour à Apollon et à Diane, qu'elle tenait dans ses bras. — La Grâce et la Vertu (figures colossales). — Alexandre. — Philippe. — Vulcain. = Excellait dans tous les genres; travaillait également le marbre et le bronze; produisit une foule de chefs-d'œuvre, tableaux, statues, colosses, chars, vases ciselés; le premier il donna aux figures de héros le caractère et la dignité convenables; on lui reprochait de faire, en général, les têtes et les articulations trop fortes. Il eut pour élèves Antidote, Corménide et Léonidas d'Anthédon.

EUPOMPE, 370 ans avant Jésus-Christ. SICYONE. Histoire.

Rival et contemporain de Zeuxis, de Timanthe, d'Androcydes et de Parrhasius, on le compte au nombre des plus grands artistes que la Grèce ait produits; lorsqu'on lui demandait quel était celui de ses prédécesseurs qu'il avait cherché à imiter, il en nommait plusieurs, en ajoutant : « Ce n'est « pas un artiste, c'est la nature qu'il faut « copier. » = Un Grec vainqueur aux jeux gymniques. = Sa réputation fut si grande, que depuis on divisa les écoles qui précédemment n'étaient désignées que sous les noms d'Asiatique et d'Helladique, en école d'Athènes, de Sicyone et d'Ionie. Pamphile, maître d'Apelle, fut son élève.

EUSTACHE (frère). * XV[e] siècle.

Religieux, enlumineur. Fit dix-neuf per

sonnages dans un livre de doctrine en 1427-28 pour le duc de Bourgogne.

EUXENIDAS, 330 ans avant Jésus-Christ. SICYONE. Histoire.

Aristide de Thèbes fut son élève. C'est un de ses principaux titres à la gloire.

EVANGELISTI (Philippe). E. I. * 1740. Histoire.

Valet de chambre du cardinal Corradini, la protection de son maître lui fit obtenir beaucoup de commandes; n'ayant pas assez de talent pour y satisfaire, il s'associa avec le Bénéfial et les ouvrages parurent sous le nom d'Evangelisti; lorsque Bénéfial abandonna ce dernier on reconnut enfin la médiocrité du valet de chambre. = Conversion de sainte Marguerite, Rome. — Mort de sainte Marguerite, *ib.*

EVANS. E. Fr. * XVIIIe siècle. Paysage.

Peintre de la manufacture de Sèvres. = Artiste distingué.

EVANS (Guillaume). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

EVENOR, 440 ans avant Jésus-Christ. GRÈCE. Histoire et portrait.

Peintre célèbre. Son fils fut le célèbre Parrhasius.

EVERAARDS (N.). E. Fl. Portrait.

Détails inconnus. = Il peignait en miniature.

EVERAERTS (D.). E. Fl. * 1843. Paysage et animaux.

EVERARDI (Ange), dit LE FLAMMINGHINO. E. I. 1647-1677 ou 1678. BRESCIA. Batailles, histoire.

Élève d'un peintre flamand, puis de Fr. Monti dit *le Bressan;* visita Rome, y étudia assidûment les ouvrages des grands maîtres; revint dans sa patrie après deux ans d'absence et de travail, et commençait à y jouir d'un succès légitime lorsque la mort l'enleva. = Manière et coloris du second de ses deux maîtres; étudia beaucoup les batailles du Bourguignon; fut surnommé le *Flamand*, à cause du pays de naissance de son père.

EVERDINGEN (Albert Van), frère de César. E. H. 1621-1675. ALKMAAR. Marines et paysage.

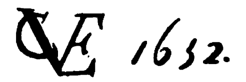
Élève de Roland Savery et de Pierre Molyn dit *Tempesta*. Pendant un voyage sur mer qu'il entreprit le long des côtes de la Norwége, il prit une masse d'esquisses qui lui servirent pour ses tableaux de marines rocheuses, avec chutes d'eau, vagues sombres, etc., qui le font connaître spécialement. Ses mœurs et sa piété le firent nommer diacre dans l'église réformée; il mérita le nom de *Salvator Rosa* du Nord. = Paysage de Norwége, Amsterdam. — Une grande chute d'eau, Florence. — Paysage, Londres. — Paysage, Berlin. — Paysage avec bâtiments et animaux, *ib.* — Paysage avec animaux, etc., *ib.* — Paysage avec rochers, cascade, etc., Paris. — Paysage, Dresde. — Paysage, chasse au cerf, *ib.* — Tempête sur mer, Munich. — Vallée rocailleuse, cascade, chèvres et chevrier (chef-d'œuvre, *ib.* — Et autres, *ib.* — Paysage : rivière et rochers, Copenhague. — La forêt de pins, *ib.* — Le torrent, *ib.* — Deux paysages avec rochers, *ib.* = Grande facilité; couleur et dessin parfait. Style de Jean Van Goyen, mais tons plus vigoureux et exécution plus énergique. Caractère poétique, effet parfois monotone; beaucoup d'inégalité dans ses productions. Graveur. = Ventes : V. Erard (1832), *La Chute d'eau*, 5,210 fr.

N. B. Les tableaux de ce peintre se sont vendus presque pour rien pendant tout le XVIIIe siècle. Ce n'est que vers 1810-20 que l'on a commencé à en apprécier la véritable et haute valeur.



EVERDINGEN (César Van), frère d'Albert E. H. 1606-1679. ALKMAAR. Histoire, portrait, paysage et genre.

Il fut un des meilleurs élèves de Jean Van Bronkhorst. Nagler assure qu'il fut aussi architecte. = Allégorie : Diogène cherchant des hommes justes au marché de Haarlem. La Haye. — Portrait du grand pensionnaire Steyn, *ib.* — Jeune femme se coiffant devant une glace, Bruxelles. — Fuite en Égypte, Rome. = Composition énergique Bon dessin. Couleur un peu rude. = Ventes : V. De la Court Van der Voort, Leyde (1766), *Femme à la fenêtre*, 40 fl.



EVERDINGEN (Jean Van), frère d'Albert et de César. 1625. ALKMAAR. Nature morte.

Il a laissé plus de réputation comme avocat que comme peintre.

EVEREN (Gilles Van). E. Fl. * 1455. BRUXELLES. Histoire.

Exécuta, en 1455, un tableau d'autel pour l'église de Brecht, près d'Anvers.

EVEREN (Égide Van). E. Fl. * XVe siècle. [illegible] (?). Histoire.

Inscrit dans la confrérie de Saint-Luc, à Anvers, en 1490. Appelé plus tard à Prague, par l'empereur Maximilien. Cet artiste ne serait-il pas le même que Gilles Van Everen (?).

EVERS (Antoine). E. Al. 1804. MORITZBURG près d'Hildesheim). Genre et portrait.

Patineurs. — Luther traduisant la Bible.

EVERSDYK (Corn.). E. H. * 1645. TERGOES. Histoire.

Appartenait à une famille distinguée. = [illegible] cultiva son art avec succès.

EVERSDYK (Guillaume), fils de Corneille. E. H. * 1660. Portrait.

Exécuta les portraits d'un grand nombre de personnes de distinction. = Tableaux, [illegible]bourg. = Houbraken et d'autres ont [illegible] d'après lui.

EVERSEN (Englebert). V. Everardi (Ange).

EVERTSZ (Herman). E. H. * XVIIe siècle.

Peintre sur verre qui florissait à Arnhem, en 1612.

EVRARD * XIVe siècle.

[illegible] dont le nom se trouve mentionné [illegible] un document de 1329 qui l'appelle [illegible] et nous le montre attaché aux travaux royaux.

EVRARD (Adèle). E. Fl. 1792. ATH. Fleurs [illegible]

[illegible] et fruits, Haarlem.

EVRARD (Perpète). E. Fl. † 1727. DINANT. [illegible]

[illegible] quel fut son maître. Appelé en [illegible] pour y peindre la famille royale, [illegible] rendit de là à Vienne, et vint enfin [illegible] à La Haye, où il mourut. = Plusieurs de ses portraits ont été gravés.

EVRARD (Jean-Marie). E. Fr. 1780 (?). [illegible] Aîné). Histoire et miniature.

[illegible] de Regnault. = Conception, Chauny. [illegible] du Sacré Cœur, Compiègne.

[illegible] (Joachim), père et fils. E. Es. [illegible] siècle. VALENCE. Nature morte.

Le premier est élève d'Espinosa, dont il épousa une des filles ; il en eut un fils qui se distingua dans le genre de son père, et qui mourut en 1754. = Tableaux, Valence.

EXNER (J.-J.). E. Al. * XIXe siècle. Genre.

La visite au grand'père, costumes de l'île d'Amager, Copenhague. — Vieille marchande de légumes, *ib.* — Fête chez un maraîcher, *ib.* — Danse dans une ferme des environs de Copenhague, *ib.*

EYBE (C.). E. Al. 1813. HAMBOURG. Genre, histoire.

Étudia à Dusseldorf. = Enfants se baignant, Hambourg.

EYBEL (A.). E. Al. * 1839. Histoire.

Élève de Kolbe.

EYBL (François). E. Al. * 1837. Genre et portrait.

EYCK (Hubert Van). E. Fl. 1366 (?)-1426. MASEYCK. Histoire religieuse, portrait.

Il n'est presque pas douteux qu'il se soit inspiré des œuvres de Jean de Bruges, le peintre de Charles V, le Sage, et que quelques-uns disent être son père. Il s'était fixé à Bruges avec ses deux frères et sa sœur, Marguerite, mais on ignore à quelle époque. Plus tard il s'établit à Gand, vers 1420, croit-on ; il paraît encore qu'avant ce temps il avait déjà séjourné dans cette dernière ville. On ne sait du reste aucune particularité positive sur sa vie qui probablement se passa dans la retraite et le travail. Tous les documents qui jusqu'à présent ont été donnés sur ce peintre manquent absolument d'authenticité. On sait seulement qu'il mourut à Gand, le 18 septembre 1426 et qu'il fut enterré dans la crypte de Saint-Bavon. = L'Adoration de l'Agneau, peint par les deux frères, Gand : L'Éternel, la Vierge, le Précurseur, sainte Cécile et les Anges, dans la partie supérieure, sont peints, selon toutes les apparences, par Hubert ; dans la partie inférieure, les Apôtres et les saints, et les volets avec les ermites et les pèlerins lui appartiennent également, croit-on, à l'exception du paysage. Le reste est de Jean ; le Prophète Zacharie et les deux Sybilles trahissent une main plus faible, peut-être celle de Lambert Van Eyck. Les volets se trouvent actuellement dans le cabinet du roi de Prusse. On remarque dans ces derniers les portraits des deux frères. — Saint Jé-

rôme ôtant une épine de la patte du lion, Naples. — Vierge allaitant, Anvers. — Les Donateurs, *ib.* = De tous les peintres contemporains des Van Eyck, personne ne comprit mieux qu'eux la perspective linéaire et les effets de la perspective aérienne. Leur coloris surpasse celui de l'école italienne. Idées chrétiennes, nobles et élevées; conception vaste et judicieuse; noble et belle expression dans les têtes, beaucoup de naturel, de vérité, d'harmonie, de grandeur; belles draperies; effet calme et sérieux. = Ventes : V. Stolberg à Hanovre (1859), *La Vierge avec l'Enfant Jésus entourés de trois personnages* (les catalogues ne disent pas si ce tableau est de Jean ou d'Hubert), 1,426 thalers.

EYCK (Jean Van), frère d'Hubert. E. Fl. † 1440. MASEYCK (?). Histoire, portrait.

Ce grand peintre naquit entre 1381 et 1395, sans que jusqu'à présent on puisse indiquer une date exacte; selon toute probabilité, Maseyck doit être considérée comme la ville qui l'a vu naître; élève de son frère Hubert, il joignit bientôt à son génie artistique des talents que nous pourrions nommer diplomatiques, ce qui lui donne une similitude assez singulière avec Rubens; il fut attaché d'abord à la personne de Jean de Bavière dit Jean sans Pitié; celui-ci mourut en 1425, et, à cette époque, notre artiste devint peintre et valet de chambre de Philippe le Bon, duc de Bourgogne; sa position équivalait à celle de chambellan, et la confiance qu'il inspirait le faisait charger assez souvent de missions secrètes et importantes; en 1428, il accompagna en Portugal l'ambassadeur chargé de demander en mariage la princesse Isabelle; il fit le portrait de cette princesse et l'envoya à Bruges, tandis qu'il continuait son voyage par la Gallicie et la Castille; on cite encore plusieurs voyages qu'il fit par ordre de Philippe, en 1431, 1434 et 1436. Jean Van Eyck demeurait à Bruges, et y possédait plusieurs maisons; il se maria vers 1430, et eut, en 1434, un enfant dont le duc fut le parrain. Quelques documents laissent soupçonner que de 1438 à 1439, Jean Van Eyck subit quelque disgrâce dont le motif est resté inconnu et qui peut-être abrégea sa vie; car le 9 juillet de l'année 1440, l'art perdit ce célèbre artiste. = Triomphe de l'Église sur la Synagogue; grande composition dans le style et le genre de l'*Adoration de l'Agneau*, Madrid (musée Santa-Trinidad). Ce chef-d'œuvre est attribué à Jean par les meilleures autorités. Nous croyons cependant que, de même que l'Adoration de l'Agneau, de Gand, il appartient aux deux frères. La partie supérieure, par sa piété calme, sa grandeur tranquille, rappelle évidemment Hubert, et, s'il ne l'a pas exécutée, nous pensons qu'il l'a tout au moins inspirée. — La Vierge, l'Enfant Jésus, Saint George, Saint Donatien et le donateur, Bruges (Académie; tableau connu sous le nom du *chanoine de Pala*). — Portrait de la femme du peintre, *ib.* — Portrait de J. Deleeuw, Vienne. — Portrait de Josse Wyts, *ib.* — La Vierge de Lucques, Francfort (Inst. Stadel). — La Vierge couronnée par un ange, Paris. — Sainte Barbe (dessin sur panneau), Anvers. — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Deux portraits, Madrid. — La Vierge et l'Enfant avec sainte Catherine, saint Michel et le donateur, Dresde. — Adoration de l'Agneau (avec Hubert), Gand (chef-d'œuvre). — Plusieurs parties de l'Adoration de l'Agneau, Berlin. — Tête de Christ, *ib.* — Portrait d'un gentilhomme et de sa femme, Londres. — Deux portraits d'homme, *ib.* — Adoration des mages (plusieurs tableaux du même sujet), Munich (attribués). — Et autres (attribués). *ib.* = Longtemps placé au-dessus de son frère, Jean Van Eyck fut cependant loin de l'égaler en profondeur et en noblesse; il avait plus d'initiative, plus d'originalité, mais ses idées et son exécution sont de l'école naturaliste, et si ses peintures gagnent en effet, elles perdent à l'analyse pour la distinction; il prenait ses types autour de lui sans les idéaliser; il rendait la nature avec une vérité sans égale. Il possédait au plus haut degré l'art et la science de la couleur et savait joindre au fini le plus admirable une largeur et une décision qui seules dénotent le génie. C'est en réalité à lui que l'on doit attribuer l'invention de la peinture à l'huile, puisqu'il trouva le vernis qui permettait d'employer ce procédé sans faire sécher les peintures au soleil. = Ventes : V. Guillaume II (18[illegible]), *L'Annonciation*, 5,375 fl. — *La Vierge de Lucques*, 3,000 fl.

EYCK (Lambert Van), frère d'Hubert et de Jean. E. Fl. * xv[e] siècle. Histoire.

Fut employé par les ducs de Bourgogne.

EYCK (Marguerite Van), sœur d'Hubert, de Jean et de Lambert. E. Fl. * xv[e] siècle. Miniature.

On ne peut lui attribuer aucun ouvrage avec certitude. Elle mourut avant son frère Jean et fut enterrée à Gand ainsi qu'Hubert.

EYCK (Gaspard Van). E. Fl. 1625-1673. Anvers. Marines et batailles navales.

Presque tous ses tableaux de batailles navales représentent des combats entre les Turcs et les Chrétiens. = Bon dessinateur, pinceau facile.

EYCK (Nicolas Van). E. Fl. 1627-1677. Anvers. Batailles, scènes militaires.

Quelques biographes le disent frère de Gaspard Van Eyck, mais ce fait ne peut être considéré comme certain. = Halte militaire, Dresde. — Halte militaire dans un village, Vienne.

EYCKEN (Jean-Baptiste Van). E. Fl. 1809-1853. Bruxelles. Histoire.

Élève de Navez. = L'Abondance. — Sainte Cécile. — Portrait de Louise-Marie, première reine des Belges. — Peintures murales, Bruxelles (église de la Chapelle).

EYCKEN (Julie-Anne-Marie Noël, M[me] Van), femme de Jean-Baptiste. E. Fl. 1812. Bruxelles. Genre et histoire.

La Vierge et l'Enfant Jésus. — Jeune mère près du berceau de son enfant.

EYCKEN (Alphonse Van der). E. Fl. * 1843. Grammont. Genre.

Une Causerie, Bruges.

EYCKEN (Charles Van der). E. Fl. 1809. Aerschot. Paysage.

Élève de son père, François, peintre de décorations. = Une Cascade à Fribourg dans la forêt Noire.

EYCKENS. V. Ykens.

EYCKENS ou YKENS (Charles). E. Fl. 1719-1753. Bruxelles (?). Histoire.

Élève de son père, Charles-François, peintre établi et marié à Bruxelles. Il signait souvent *C. Eyckens fecit*, quoiqu'il fût inscrit sous le nom de Ykens. Afin d'exercer plus tranquillement son art, il s'établit dans le couvent des Bogards, à Anvers, et y orna le réfectoire de ses compositions. Doyen de Saint-Luc, en 1748. Mort après une courte maladie, à peine âgé de 34 ans. = Ventes : V. Van Susteren (1764), *Métamorphoses d'Ovide* (deux tableaux), 50 fl.

EYDEN (Jérémie Van der). V. Heyden (Jean Van der).

EYK (Abraham Van der). E. H. * xvii[e] siècle. Portrait et intérieurs.

Détails inconnus. = Genre de Guillaume Van Mieris.

EYKEN (Jean Van). E. Fl. * 1842. Histoire.

Jésus-Christ descendu de la croix.

EYMER (Arnold-Jean). E. H. 1803. Amsterdam. Paysage.

Élève de C. Steffelaar.

EYNDEN (François Van). E. H. 1694-1742. Nymègue. Paysage, etc.

Élève de Romborgh et de E. Van Nymegen. Il travailla beaucoup avec le dernier de ces deux artistes, pour les décorations d'appartements. = Ses paysages ont une couleur animée et une touche facile.

EYNDEN (Jacques Van), neveu de François. E. H. 1733-1824. Nymègue. Fleurs et fruits, et vues de ville.

Savant, lettré, amateur d'antiquités. = Plutôt connu comme dessinateur.

EYNDEN (Roland Van), frère de Jacques. E. H. 1747-1819. Nymègue. Paysage et portrait.

Connu par ses ouvrages sur la peinture et sur les peintres. Dessinateur. Exécuta peu de tableaux. = Bonne ressemblance.

EYNHOUDTS (Remb.). E. Fl. 1605. Anvers. Portrait.

Connu par ses gravures d'après Rubens et Schut. = Dessin spirituel, quoique souvent défectueux; bonne entente du clair-obscur.

EYSDEN (Robert Van). E. H. 1810. Rotterdam. Portrait.

EZQUERRA (Dominique). E. Es. * xvii[e] siècle. Portrait.

Élève de Carreño.

EZQUERRA (Jérôme-Antoine). E. Es. * xviii[e] siècle. Genre et paysage.

Élève de Palomino; désigné en 1725, par le conseil de Castille, pour taxer les peintures anciennes. = Paysage : Neptune, Tritons et Néréides, Madrid. = Couleur large; bonne réputation.

F

FABER. E. Al. * 1837. Miniature.

FABER (Frédéric-Théodore). E. Fl. 1782. BRUXELLES. Paysage, genre et portrait et peintre sur porcelaine.

Élève d'Ommeganck. = Repos d'un ouvrier, Bruxelles.

FABER (Hermann). E. Fl. * XVIII* siècle. LUDENSCHEIT (Westphalie).

Remporta un prix à l'Académie d'Anvers, en 1759.

FABER (Jean). E. H. 1684-1755 ou 1756. HOLLANDE. Portrait, paysage, miniature.

Il était fils du graveur Jean Faber. Mort à Londres. = Graveur en mezzo-tinto.

FABER (Martin-Hermann). E. Fl. * XVII* siècle. EMBDEN ou BRUGES. Histoire et portrait.

Ami de Finsonius. Il était, de son état, orfévre et armurier. = Même manière que Finsonius qui, croit-on, a été son maître.

FABIAEN (Adrien). E. Fl. * 1535.

FABIAEN (Donatien). E. Fl. * 1519.

FABIAEN (Jean). E. Fl. * 1500.

FABIAEN (Rubrecht). E. Fl. * 1560.

FABIO DI GENTILE DI ANDREA. E. I. * 1442. SAN-GINESIO. Histoire.

Détails inconnus.

FABIUS. 300 ans avant Jésus-Christ. Histoire.

On le surnomma *Pictor* (le peintre) et l'on pense que ce titre lui fut donné comme un ridicule parce que Fabius, appartenant à une famille illustre, fut censé déroger en s'adonnant à la peinture. = Peignit le temple de Salus sur le mont Quirinal. = Il est le premier peintre romain que l'on cite.

FABRE. E. Fr. * 1840. AMÉRIQUE. Portrait.

FABRE D'OLIVET (Mlle). E. Fr. * XIX* siècle. Genre et portrait.

Élève de Mad. Haudebourt.

FABRE (François-Xavier). E. Fr. 1766-1837. MONTPELLIER. Histoire, paysage et portrait.

Élève de David ; grand prix de Rome, en 1787 ; séjourna en Italie jusqu'en 1826 ; habita longtemps Florence, s'y lia avec le célèbre Alfieri et la comtesse Albani, veuve du dernier des Stuarts. Cette dame lui légua toute sa fortune. Il quitta l'Italie, fit don à sa ville natale de ses nombreuses collections et y fonda le musée qui porte son nom. Il y établit aussi une école des beaux-arts. Décoré de plusieurs ordres et créé baron, en 1830. = Mort d'Abel, Montpellier. —

Saül poursuivi par l'ombre de Samuël, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Œdipe à Colonne, *ib.* — Mort de Narcisse, *ib.* — Portrait de Canova, *ib.* — Néoptolème et Ulysse, Paris. — Agar, Rotterdam. — Portrait de Vittorio Alfieri, Florence. = Belle exécution ; ressemblance très satisfaisante. Graveur à l'eau-forte.

FABRI (Pierre). E. I. * 1770. San Giovanni-in-Persiceto Histoire.

Élève de Vittorio Bigari. Vécut longtemps à Rome. Ses principaux ouvrages sont à Bologne.

FABRIANO (Gentile da). V. Gentile.

FABRICIO. E. Es. * xvie siècle. Histoire. Détails inconnus.

FABRIQUE (Nicolas La). E. Fl. † 1736. Namur. Oiseaux et figures.

Élève de Bouge, peintre dont les biographes ne citent que le nom. Il visita Rome, où son talent le fit subsister. Mort à Liége. = Il réussissait parfaitement dans son genre.

FABRITIUS (Bernard) (?). E. H. * 1660. Portrait.

Il règne beaucoup d'obscurité sur les peintres de ce nom ; il est certain, cependant, qu'il y en eut un du nom de Bernard qui aurait été élève de Rembrandt et aurait produit des œuvres assez belles pour avoir longtemps passé comme étant de ce maître ; mais on ne sait absolument rien sur lui. = Portrait d'homme, Rotterdam. — Portrait de jeune homme, Francfort-sur-le-Mein (signé B. Fabritius, 1650). — Naissance de saint Jean-Baptiste, *ib.* (signé Bernaart Fabricius, 1669). = Vigueur remarquable ; manière large et grande ; pinceau énergique, caractère ferme et rude.

FABRITIUS ou FABRICIUS (Charles). E. H. 1624 (?)-1654. Delft (?). Perspective, portrait et histoire.

Il périt avec tous les siens lors de la destruction du magasin à poudre, à Delft ; il était occupé à peindre le portrait du sacristain de la vieille église qui succomba en même temps. = Présentation au temple, Copenhague. = On lui accordait un beau talent.

FABRITIUS (Jean). E. H. * xviie siècle. Genre.

Cité par Pierre Terwesten. = Ventes : Van Oostrum (1765), *Un Vieillard priant pendant qu'une vieille femme dévide son fil*, 50 fl.

FABRITIUS (Kilian). E. Al. * 1660. Paysage.

Florissait à Dresde. = Paysage avec ruines, Vienne. — Paysage, Darmstadt.

FABRITIUS (Martin). E. H. * xviie siècle. Frise. Histoire.

Détails inconnus. = On cite de lui une *Résurrection de Lazare*, qui se trouvait à Gand.

FABRIZIO DE PARME. E. I. * xvie siècle. Parme. Paysage.

S'établit à Rome.

FABRIZZI (Antoine-Marie). E. I. 1594-1649. Pérouse. Histoire.

On le dit élève d'Annibal Carrache. = Peu de soin.

FACCHETTI (Pierre). E. I. 1535-1613. Mantoue. Portrait et histoire.

Travailla à Rome, sous le pontificat de Grégoire XIII. = Excella dans le portrait. Bon graveur.

FACCHINETTI (Joseph). E. I. * xviiie siècle. Ferrare. Architecture et ornements.

Élève de A. J. Ferrari. = Style solide et délicat.

FACCINI (Barthélemy). E. I. † 1577. Ferrare. Architecture, ornements et portrait.

Émule de J. Carpi ; tomba de son échafaudage et mourut de cette chute ; son frère, Jérôme, fut élève de J. Carpi et peignit également l'architecture et les ornements.

FACINI (Pierre). E. I. 1566 (?)-1602. Bologne. Histoire.

Élève d'Annibal Carrache ; paya d'ingratitude les leçons de son maître, en ouvrant à Bologne une école rivale et en y attirant les jeunes gens de la ville. = Saint Jérôme, Rome. — Mariage mystique de sainte Catherine, Dresde. — Sainte Famille et autres saints, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, Bologne. = Têtes vigoureusement exécutées, grande vérité dans les carnations, dessin incorrect surtout dans la manière d'attacher les mains et les bras. Graveur à l'eau-forte.

FACIS (Ange De). E. I. * 1477. Italie. Histoire.

Détails inconnus. = Six sujets saints en un seul cadre, Paris.

FACTOR (Nicolas). E. Es. 1520-1583. Valence. Vierges.

En 1537, il fut reçu franciscain, et illus-

tra par ses vertus, l'ordre qu'il avait choisi. Le pape Pie VI, le fit canoniser, en 1786. = Peu de couleur, mais excellent dessin ; en 1787, une médaille fut frappée en l'honneur du BEAT *Nicolas Factor.*

FAES (Pierre Vander), dit le chevalier LELY. E. H. 1618-1680. SOEST (Westphalie (?). Portrait, etc.

Son père était né à La Haye, c'était un officier au service hollandais ; sa mère était d'Utrecht ; un changement de garnison fut cause que notre peintre naquit en Allemagne. Le vieux Lely étant né dans une maison dont la façade était ornée d'un lis, on l'appela *Lely*. Élève de P. Fr. de Grebber ; à 25 ans, étant allé en Angleterre avec le prince d'Orange, Charles Ier lui fit faire son portrait ainsi que ceux des personnes de la famille royale. Il fut nommé peintre de Charles Ier ; après la mort de ce dernier, Cromwell le prit à son service. Charles II le créa gentilhomme de la chambre avec une pension de 4,000 florins. Riche et entouré de l'estime de tous, il mena une vie heureuse et honorée. Il mourut subitement pendant qu'il s'occupait de faire le portrait de la duchesse de Somerset. M. Kramm soulève la question de savoir si Lely ne serait pas né à Soest, près d'Amersfort, en Gueldre. Nous trouvons assez de vraisemblance à cette supposition. = Portrait d'homme, Paris. — Méléagre et Atalante, *ib.* — Beaucoup de portraits, Londres. — Enfant avec un agneau, *ib.*—Madeleine, *ib.*—Portrait de Cromwell, Florence. — Portrait du peintre, *ib.*—Et autres, *ib.*—Portrait, Paris.—Portraits de femme, Vienne.=Imita l'élégance, la noblesse, la pureté de dessin, les poses aisées et gracieuses de Van Dyck ; il s'appropria si bien le style du grand maître, que parfois il s'en approcha de très près ; sur la fin de sa carrière, il perdit une grande partie de ses qualités, devint faux, maniéré, sans goût et peignit avec un coloris gris et lourd. Ph. Lankrink étoffa ses meilleurs tableaux.

FAES (Pierre). E. Fl. 1750-1814. MEIR (province d'Anvers). Fleurs et fruits.

Élève de l'Académie d'Anvers. Ami de Van Spaendonck, d'Ommeganck et de Van Dael et parent du peintre d'histoire A. C. Lens. = Quelques-uns de ses tableaux furent transportés à Vienne, par l'ordre de Marie-Christine. = Un des meilleurs peintres de son époque, dans le genre qu'il avait adopté.

FAGET (Jean-François-Scipion du). E. Fr. 1776. LA VANS (Ardèche). Peintre sur porcelaine, sur verre et à l'aquarelle.

Saint Michel (d'après le Guide). — Sainte Famille.

FAHLCRANTZ (Charles-Jean). E. Al. 1774. SUÈDE. Paysage.

Cet artiste jouit d'une bonne réputation.

FAHNENSCHMIDT. E. Al. * 1839. Genre.

Élève de Daege. = Trois enfants nus.

FAISTENBERGER ou FEISTENBERGER (Antoine). E. Al. 1678-1722. INSPRUCK. Paysage.

Élève de Bouritsch. Mort à Vienne. = Paysage avec figures, Dresde. — Paysage : Voyageurs attaqués par des brigands, *ib.* — Paysage : Voyageurs attaqués par des brigands, Vienne. = Paysages bien composés ; manière de Glauber et de Dughet.

FAISTENBERGER (Joseph), frère d'Antoine. E. Al. 1684-1735. INSPRUCK. Paysage.

Élève de son frère. Mort à Vienne. = Paysage avec figures et chute d'eau, Vienne. — Paysage montagneux, *ib.*

FAITHORN (William). E. An. 1616-1691. LONDRES. Histoire et portrait.

Élève de Peake. Partisan de Charles Ier, il fut pris à l'affaire de Bassinghouse et jeté en prison. Pendant sa captivité il s'occupa de gravure. Mis en liberté, il se rendit en France où il travailla avec Ph. de Champagne et Nanteuil. = Plus connu comme graveur.

FAJON (Rose-Jeanne). E. Fr. 1798. MARSEILLE. Portrait.

Élève de M. et de Mme Hersent.

FALBE (Jean-Martin). E. Al. † 1782. Histoire et genre.

Élève de J. Harper et de A. Pesne. Mort à Berlin. = Graveur à l'eau-forte.

FALCE (Antoine La). E. I. † 1712. MESSINE. Ornements.

Élève de A. Scilla.

FALCIERI (Blaise). E. I. 1628-1703. VÉRONE. Histoire.

Élève de J. Locatelli et du chevalier Liberi, à Venise. = Style fécond et animé.

FALCO (Félix). E. Es. * XVIIe siècle. VALENCE. Genre.

Élève d'Espinosa. = Tableaux, Valence

FALCO (Nicolas). E. Es. * 1515. VALENCE. Histoire.

Détails inconnus.

FALCONE (Angelo ou Aniello). E. I. 1600-1665. NAPLES. Histoire et batailles.

Élève de J. Ribera; fut capitaine de la compagnie de la Mort, lors de la révolte de Masaniello; se réfugia en France à la mort de ce dernier; y fut accueilli par le ministre Colbert. S'acquit une excellente réputation, une brillante fortune et fut le maître de Salvator Rosa. = Combat de Turcs et de chevaliers, Paris. — Bataille, Madrid. — Escarmouche de cavalerie, *ib.* — Manière large, couleur éclatante. = Surnommé *l'Oracolo delle bataglie.*

FALCONETTI (Jean-Marie). E. I. * 1553. VÉRONE. Histoire.

Élève de son père, Jacopo de Vérone, peintre médiocre, qui lui-même était neveu de Stefano de Vérone ou de Zevio (voir ce nom). Quelques auteurs le font naître en 1458 et mourir en 1534. Son frère Jean-Antoine peignit les fruits et les animaux, excella dans ce genre, et mourut à Rovereto, où il s'était établi. = Architecte célèbre et bon peintre de fresques.

FALCONETTO (le). V. Ottaviana.

FALCOZ (Alphonse). E. Fr. * 1840. Histoire.

Saintes femmes au tombeau.

FALDONI (Jean-Antoine). E. I. 1690 (?). ASCOLI. Histoire (?).

Élève d'Antoine Luciano; abandonna la peinture pour la gravure.

FALENS (Charles Van). E. Fl. 1684-1733. ANVERS. Paysage et animaux.

Élève de Fr. Francken; se rendit à Paris, en 1703 et y mourut après y avoir été reçu membre de l'Académie, en 1726. = Rendez-vous de chasse, Paris. — Halte de chasseurs, *ib.* — Paysage avec figures, Berlin. — Départ pour la chasse au héron, Dresde. = Il imita Philippe Wouwerman. Touche facile, ton froid et gris; il n'eut ni le goût ni la légèreté de son modèle. = Ventes : F. Dubois (1861), *Départ pour la chasse*, 125 fr.

FALERI (Dominique). E. I. 1595-1640. SIENNE. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux à Sienne.

FALGANI (Gaspard) E. I. * XVIIe siècle. Paysage.

Élève de V. Marucelli; exécuta un très grand nombre de tableaux.

FALLARO (Jacques). E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Florissait à Venise.

FANCELLI (Pierre). E. I. 1764-1850. BOLOGNE. Histoire et décorations.

Nombreux travaux dans les églises de Bologne.

FANELLI (Pierre-Simon). E. I. † 1703. Histoire.

Élève de G. Peruzzini. Il a laissé des ouvrages de beaucoup de mérite dans les Marches.

FANELLI-SEMAH (Louis). E. Fr. * 1840. TOULON. Portrait.

FANFOJA. E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Élève de L. de Vinci.

FANO (Barthélemy). E. I. * 1534. Histoire.

Vécut à Fano. = Style sec. = Son fils Pompée, suivit la même manière.

FANTI (Hercule-Gaëtan). E. I. 1687-1759. BOLOGNE. Architecture et ornements.

Élève de son beau-père, M. A. Chiarini. Mort à Vienne. = Fresques, Vienne.

FANTIN-LATOUR. E. Fr. * 1840. Histoire.

FANTONI (Françoise). E. I. * 1760.

Nièce et élève de G.-G. del Sole; elle fut aussi élève de A. M. Cavazzoni. = Talent assez estimé.

FANTON-LEKEU (Ferdinand). E. Fl. 1791. LIÉGE. Paysage.

Élève de Ph. Hennequin. = Environs de Chaufontaine.

FANTUZZI (Antoine), dit ANTOINE DE TRENTE. E. I. * 1540. TRENTE. Grotesques.

Élève du Parmesan; se rendit en France et y travailla à l'embellissement de la galerie de Fontainebleau, probablement sous la direction de Primatice. = Plus renommé comme graveur sur bois et à l'eau-forte que comme peintre.

FANZELLI. E. I. * XIXe siècle. BOLOGNE. Histoire.

Alexandre dans Babylone (fresque).

FARELLI (le chevalier Jacques). E. I. 1624-1706. Histoire et portrait.

Élève d'André Vaccaro. = Le meilleur imitateur de son maître; dans sa vieillesse, il voulut changer sa manière et ne produisit plus rien de remarquable.

FARFUSOLA (Barthélemy). E. I. * 1640. Vérone Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux à Vérone.

FARGUE (Charles La), frère de Paul. E. H. * xviiie siècle. La Haye. Paysage, vues de ville.

Inscrit, en 1767, dans la confrérie *Pictura*, à La Haye.

FARGUE (Jacques-Élie La), frère de Paul. E. H. * xviiie siècle. La Haye. Paysage, vues de ville.

Inscrit, en 1761, dans la confrérie *Pictura*, à La Haye. Ventes : V. Hoet (1760), *Vue du Vieux Delft*, 42 fl.

FARGUE (Marie La), sœur de Paul. E. H. * xviiie siècle. La Haye. Intérieurs.

Détails inconnus.

FARGUE (Paul-Constantin La). E. H. † 1782. La Haye. Paysage, etc.

Inscrit, en 1761, dans la confrérie *Pictura*, à La Haye. Mort à Leyde dans un âge avancé. = Bonne imitation de la nature. Dessinateur de mérite et graveur. = Ventes : V. Hoet (1760), *Vue de La Haye*, 40 fl.

FARINA (Pierre-François). E. I. * xviie siècle. Ornements.

Élève des frères Antoine et Joseph Roli.

FARINATO (Paul). E. I. 1522 ou 1525-1606. Vérone. Histoire et paysage.

Descendant de la famille florentine *Farinata degli Uberti*, qui avait joué un grand rôle dans la guerre des Guelfes et des Gibelins. On le croit élève de Giolfino; étudia, à Venise, le Titien et le Giorgion; d'un caractère aimable et gai; il travaillait encore à 79 ans; son fils, Horace, peignit en 1615, fut graveur et mourut jeune. = Sacrifice païen, Vienne. — Présentation de Jésus-Christ au temple, Berlin. = Sa manière de dessiner le ferait croire élève de Jules Romain. Contours fins, grande exactitude, beaucoup de vérité; carnations d'une teinte un peu bronzée et d'un effet agréable. Ses dessins sont estimés. On remarque souvent dans un coin de ses tableaux un limaçon qu'il avait pris pour devise.

FASANO (Thomas). E. I. * xviiie siècle. Histoire.

Élève de L. Giordano.

FASETTI (Jean-Baptiste). E. I. * xviiie siècle. Reggio. Architecture et décorations.

Élève de Fr. Galli di Bibbiena et de J. Dallamanno, dont il broyait les couleurs; commença à peindre à vingt-huit ans et devint un des meilleurs décorateurs de son époque.

FASOLO (Jean-Antoine). E. I. 1528-1572. Vicence. Histoire et portrait.

Élève de Zelotti et de P. Véronèse. = Piscine, Vérone. = Bon imitateur de Paul Véronèse.

FASSIN (le chevalier Nicolas-Henri-Joseph de). E. Fl. 1728-1811. Liége. Paysage.

Élève de l'Académie d'Anvers. Visita l'Italie et la Suisse, demeura à Liége, Bruxelles et Aix-la-Chapelle; avant d'être artiste il avait servi dans les mousquetaires gris du roi de France, et ce n'est qu'à 34 ans qu'il commença à peindre. Directeur et l'un des fondateurs de l'Académie de dessin, de peinture et de sculpture, à Liége. = La plupart de ses ouvrages se trouvent en Allemagne et en Angleterre. = Composait avec feu; imitait avec bonheur, sa couleur manque souvent de vie. = Ventes : V. Saint-Georges, à Bruxelles (1776), Paysage avec figures et animaux, 39 fl. — V. Verhulst (1779), Paysage avec figures et animaux, 200 fl.

FASSOLO DA PAVIA (Bernard). E. I. * 1518. Pavie. Histoire, portrait.

Élève de L. de Vinci. = La Vierge et l'Enfant, Paris. — Sainte Famille, Berlin. — Portrait d'une Vénitienne, Dresde. = Artiste de grand mérite.

FATTORE (le). V. Penni.

FAUCAS (George). E. Fr. 1641-1708. Chateaudun.

Détails inconnus.

FAUCHERY (Augustine). E. Fr. 1803. Paris Histoire.

Élève de Regnault. = Mort d'Hippolyte. — Sapho.

FAUCHIER (N.). E. H. * xviiie siècle. Berg-op-Zoom. Histoire, etc.

Il entreprit tous les genres et aurait pu faire un bon artiste, s'il n'eût eu une foule de manies extravagantes. Mort noyé.

FAUCONNIER (Ed.). E. Fl. * 1842. Histoire et portrait.

Judith.

FAUCONNIER (Jean). * xve siècle.

Travailla au Banquet de Lille, en 1453.

FAUCONNIER (Laurence). E. Fr. * 1540 Bourges. Peinture sur verre.

On voit de cette artiste un beau vitrail dans l'église Saint-Bonnet, à Bourges.

FAUDRAN (Jean-Baptiste). E. Fr. * XVIIe siècle. MARSEILLE. Histoire.

Peintre dont les biographes ne parlent pas. On le trouve signalé dans *le Songe énigmatique de la peinture universelle* de Hilaire Pader, ainsi que dans l'*Almanach historique de Marseille*, publié de 1770 à 1780, par Grosson. On y fait une assez minutieuse description des tableaux de Faudran qui, à cette époque (1772), existaient à Marseille. Les auteurs qui parlent de ses œuvres disent qu'il avait du génie et qu'il peignait dans le goût de Lebrun. On suppose qu'il florissait vers 1650. Mlle de Scudéri lui adressa une lettre curieuse qui se trouve insérée dans le tome VI, p. 39, des *Archives de l'art français*.

FAULTE. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

FAULX (Henri). E. Fr. * XVIIe siècle. DIJON.

Cité par de Marolles.

FAUQUEZ (J.-B.). E. Fl. 1778-1843. VALENCIENNES. Animaux, portrait, etc.

Mort à Tournay. Il a légué ses collections à cette ville.

FAURE (Amédée). E. Fr. * XIXe siècle. PARIS. Histoire.

Bataille du Johannisberg, Versailles.

FAURE (Louis). E. Fr. * 1817. BERLIN. Paysage.

Élève de M. J. V. Bertin. = Vues des bords du Rhin et de l'Elbe.

FAUSTNER. E. Al. * 1857. Peintre sur porcelaine.

FAUVEL (Mathieu). * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

FAUVELET (Jean). E. Fr. * 1856. BORDEAUX. Genre.

FAVA (le comte Pierre). E. I. 1669 (?)-[illegible]. BOLOGNE. Histoire.

Élève de L. Pasinelli; grand amateur de peinture; les tableaux qu'il exécutait parfois ne manquaient pas de mérite; ce fut chez lui qu'habitèrent longtemps Donato Creti et son élève Hercule Graziani. = Imitateur des Carrache.

FAVANNE (Henri de). E. Fr. 1669-1752. LONDRES. Histoire.

Obtint le grand prix de l'Académie dont il fut nommé membre, en 1704. = Ventes : V. Verrue (1737), Deux grands tableaux, 288 l.

FAVAS (Daniel). E. Fr. * 1845. GENÈVE. Portrait.

Élève de P. Delaroche.

FAVRAY ou FAURAY (le chevalier Antoine de). E. Fr. 1706. BAGNOLET. Genre, portrait.

Élève de J. Fr. de Troy qui l'emmena à Rome. Appartenait à l'ordre de Malte, et fut reçu académicien, en 1762. Séjourna à Constantinople, vint à Marseille, en 1771, puis retourna à Malte. Quoiqu'on n'ait plus de détails sur lui depuis ce moment, on a des raisons de croire qu'il vivait encore en 1789. = Conversation de dames maltaises, Paris.

FAVROT (Louis-Sébastien). E. Fl. * 1836. Genre.

Épisodes des journées de Septembre.

FAXARDO (Alphonse-Jean et Nicolas). E. Es. SÉVILLE.

Détails inconnus. = Peintres de peu de mérite et qu'on ne trouve cités que dans les archives de l'Académie de Séville.

FAY (Joseph). E. Al. 1813. COLOGNE.

Imitateur de Rethel. = Samson et Dalila. —Mort de Cléopâtre.

FEARNLEY (Thomas). 1802. FRIEDRICHSHALD (Norvége). Paysage et perspective.

FEART (Jérôme). * XVIIe siècle.

Cité comme témoin dans l'acte de baptême du peintre François II Quesnel.

FECHNER (E.). E. Al. * XIXe siècle. DRESDE. Aquarelle.

FEDDES (Pierre), ou PIERRE DE HARLINGEN. E. H. 1588-1634. HARLINGEN. Histoire et portrait.

On croit qu'il peignit sur verre. Son nom de *Feddes* ne vient que d'un prénom très commun en Frise, et signifie que son père s'appelait *Fedde*. = Jugement de Salomon, Delft. = Cité comme excellent graveur.

FEDDES (S.). E. H. FRISE (?). Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Son nom se trouve au bas d'un tableau de fruits, dans le cabinet d'un artiste de Dresde. = Genre de De Heem ; beau pinceau.

FEDE (Galizia). E. I. * 1616. TRENTE. Histoire et paysage.

Élève de son père, Annunzio, miniatu-

riste célèbre, né à Trente, mais établi à Milan. = La Samaritaine, Milan. = Talent distingué; beaucoup de fermeté pour une femme; pinceau fin et soigné.

FEDERIGHETTO. V. Bencovich (Fr.).

FEDERIGHI (Antoine). E. I. * 1481. Mosaïque.

Détails inconnus.

FEDERIGO DI LAMBERTO. V. Zustris.

FEDOR IWANOWITCH (Charles-Frédéric). E. R. 1765-1821.

Protégé par l'impératrice Catherine II, il fut envoyé à Carlsruhe, d'où il alla étudier la peinture en Italie. Voyagea en Grèce avec lord Elgin, revint à Carlsruhe où il fut nommé peintre de la cour du grand-duc. = Étudia particulièrement les vieux maîtres florentins; vigueur et originalité. Il est aussi connu comme graveur.

FEE (Floris de la). E. H. * XVIIe siècle.

Un des 47 fondateurs de la société *Pictura*, à La Haye, en 1656; il s'y trouve encore inscrit, en 1665.

FEHLING (Henri). E. Al. 1653-1725. SANGERHAUSEN (Prusse). Histoire.

Élève de Samuel Botschild, son parent; accompagna son maître en Italie; directeur de l'Académie de Dresde, peintre de la cour et inspecteur de la galerie des tableaux. = Fresques à Dresde.

FEI (Alexandre), ou DEL BARBIERE. E. I. 1543. Genre, histoire, architecture et grotesques.

Élève et compagnon de Thomas Manzuoli di San Friano; travailla au catafalque de Michel-Ange; un peintre peu renommé, Pierre Francia, lui donna quelques leçons. = Un Atelier d'orfévrerie, Florence. — Daniel au festin de Balthazar, *ib.* = Génie fécond et naturel; bon dessin et expression satisfaisante; coloris faible.

FEID (Joseph). E. Al. 1807. VIENNE. Paysage.

Nymphe se baignant, Vienne. —Les Montagnes de neige, *ib.*

FEIDEAU (frère Ambroise). * XVIIe siècle. Cité par de Marolles. = Fut aussi sculpteur.

FEISTENAUER (André). E. Al. * XVIIe siècle. Histoire et portrait.

Florissait à la cour de Bavière. = Tableaux d'autel, Bavière. = Coloris brillant, ombres trop chargées.

FELAERT (Thierry-J.). E. Fl. ANVERS (?). Un des plus anciens peintres sur verre.

FELICETTO. V. Ottini.

FELICIATI (Lorenzo). E. I. 1732-1779 SIENNE. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux à Sienne.

FELLINGA. E. H. FRISE (?). Genre, etc.

On pense que ce fut un peintre-amateur.

FELLINI (Jules-César). E. I. * 1600. Histoire.

Élève de Gabriel Ferrantini et d'Annibal Carrache. Eut un frère peintre nommé Marc-Antoine.

FELLNER (Ferdinand). E. Al. 1800-1859. FRANCFORT. Histoire.

Élève de Cornelius.

FÉLON. E. Fr. * 1840. Genre.

FELS (Élie). E. Al. 1614-1655. SAINT-GALL. Histoire.

Peintre de l'électeur palatin. Mort à Heidelberg.

FELS (Jean-Jacques). E. H. 1816. CAMPEN. Paysage.

Élève de J. Plugger.

FELTRINI (André). E. I. * XVIe siècle. FLORENCE. Grotesques, histoire et portrait

Élève de Côme Roselli; travailla avec ce dernier; reçut ensuite des leçons du Morto da Feltro, et prit les noms de ses deux maîtres. = Excella dans les grotesques.

FEMENIA (Gabriel). E. Es. * XVIIIe siècle MAJORQUE. Paysage.

Détails inconnus. = Tableaux, Genève = Il eut la réputation d'être un des meilleurs paysagistes de son temps.

FENDI (Pierre). E. Al. 1796-1842. VIENNE Genre.

Dessinateur et graveur. = Jeune fille regardant une loterie, Vienne.

FENESTREAULX (Nicolas de). ANVERS * 1527.

Les Archives de l'art français, t. III, p. 187, donnent les lettres de naturalisation concernant cet artiste. C'est tout ce que l'on en connaît. Ces lettres démontrent que de Fénestreaulx a été, dès son jeune âge, amené de Brabant en France, à Orléans

FENOLLO (Paul). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Voyage de Bacchus Madrid.

FENOUILH. E. Fr. * 1740. Portrait.

Agréé à l'Académie, en 1740.

FENZONI (Ferau), dit FERAU DA FAENZA. E. I. 1562-1645. FAENZA. Histoire.

Élève de Fr. Vanni; étudia d'après les Carrache; un crime affreux ternit sa mémoire : il tua, par envie, le jeune peintre Manzoni de Faenza, qui donnait les plus belles espérances. Deux de ses filles, Thérèse et Claudia-Felice, furent ses élèves : la seconde mourut à Bologne, en 1703. = Dessin correct, teintes agréables, empâtement solide.

FÉODOR. E. Al. † 1827. KALMOUCKIE. Bacchanales.

FERA (Bernard). E. I. * 1700. NAPLES (?). Histoire.

Élève de Solimène; connu par ses fresques.

FERAU DA FAENZA. V. Fenzoni.

FERAUD (Vincent). E. Fr. * 1840. MARSEILLE. Histoire et portrait.

FERDINAND. V. El ou Elle.

FERDINAND (Eugène). E. Fr. * 1830. BORDEAUX. Histoire, genre et paysage.

Élève de Vincent. = Conception. — Saint Vincent de Paul.

FERDINANDI (François), dit DEGL' IMPERIALI. E. I * 1730. Histoire.

Détails inconnus. = Saint Romuald mourant, Rome. — Martyre de saint Eustache, ib. = Assez bon coloris.

FERÉOL (Louis, dit SECOND). E. Fr. * 1825. AMIENS. Genre et paysage.

Élève de X. Leprince. = Vue d'une partie du pont d'Orléans. — Écossais sur le bord d'un torrent.

FERET (Jean-Baptiste). E. Fr. 1664-1737. EVREUX. Paysage.

Reçu à l'Académie en 1709. Mort à Paris.

FERG (Pancrace). E. Al. * 1700. ALLEMAGNE. Détails inconnus.

FERG (François de Paule), fils de Pancrace. E. Al. 1689-1740. VIENNE. Vues de ville, foires, kermesses et paysage.

Élève de son père, de Jean Graff et de J. Orient. Mort à Londres. = Paysages, Florence. — Bâtiments : Un Charlatan sur ses tréteaux, Dresde. — Ruines avec figures, ib. — Plage, ib. — Et autres, ib. — Plusieurs foires, Vienne. — Paysage dans trois portraits d'enfants par Balth. Denner, Hambourg. = Excellent peintre; spirituel; arrangement pittoresque, ton clair et énergique pour l'époque, exécution libre et soignée. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Blondel de Gagny (1776), *Apollon et Daphné et Vertumne et Pomone*, les deux, 240 l. — V. Conti (1777), *Marchand d'Orviétan*, 1,200 l. — V. Daigremont (1861), *Retour du marché et fête du village* (deux tableaux), 760 fr.

FERGIONI (Bern.). E. I. * 1715. Marines. Détails inconnus.

FERGUSON (Guillaume). E. An. * 1610. Nature morte.

Détails inconnus. = Gibier et instruments de chasse, Berlin. (Ce tableau est signé : William Ferguson f., 1610.) = Ventes : V. Van Nispen (1768), *Oiseaux morts*, 30 fl.

FERNANDEZ (Dominique). E. Es. * 1551.

On trouve, dans les comptes de la reine Catherine, que ce peintre reçut huit cruzades pour un tableau peint sur bois et livré à la supérieure du couvent d'Abrantès.

FERNANDEZ (François). E. Es. 1605-1646. MADRID. Histoire et portrait.

Élève de V. Carducho; fut aussi graveur. Tué par son ami Fr. de Varas, dans une dispute qu'ils eurent en buvant ensemble. = Il fut choisi pour peindre tous les rois d'Espagne; ces tableaux devaient orner le palais de Madrid.

FERNANDEZ (Grégoire). E. Es. * 1600. Histoire.

Travailla à Valladolid avec le Hollandais Jean de Juni.

FERNANDEZ (Jacques). E. Es. * 1535. SÉVILLE. Histoire.

Cité dans les comptes de la cathédrale de Séville. = Couleur sèche et touche timide.

FERNANDEZ (Louis). E. Es. 1580 (?). SÉVILLE. Histoire.

Il eut pour élèves, Herrera le Vieux, Jean et Augustin del Castillo et Fr. Pacheco. = On a confondu ses œuvres avec celles de Zambrano. = Eut une grande réputation.

FERNANDEZ (Louis). E. Es. 1594 ou 1595-1654. MADRID. Histoire.

Élève d'Eugène Caxes. = Excellent coloriste.

FERNANDEZ (Louis). E. Es. 1745-1767 (?). MADRID. Genre.

Élève de Vélasquez; mort trop jeune pour réaliser les belles espérances que donnaient ses succès.

FERNANDEZ (Manuel-Santos). E. Es. * 1719. MADRID. Histoire.

Détails inconnus.

FERNANDEZ (Pero). E. Es. * 1500.
Peintre des appartements de la reine.

FERNANDEZ DE CASTRO (Antoine). E. Es. * XVIIIe siècle. Histoire.
On le croit né à Cordoue; il fit deux tableaux pour l'église de cette ville. = Tableaux, Cordoue.

FERNANDEZ DE GUADALUPE (Pierre). E. Es. * 1510. SÉVILLE (?). Histoire.
Travailla longtemps dans la cathédrale de Séville. = Tableaux, Séville.

FERNANDEZ DE LAREDO (Jean). E. Es. 1632-1692. MADRID. Histoire.
Élève de Fr. Rizi; en 1687, nommé peintre du roi Charles II; mourut misérablement. = Grand peintre de fresques.

FERNANDO (Gomez). E. Es. * 1580.
Détails inconnus.

FERNLAY. E. Al. 1805 (?). FRÉDÉRICKSHALD (Norvége). Paysage.

FERNOUT (Giliam). E. H. * XVIIe siècle. Histoire.
Cité par Samuel Van Hoogstraeten.

FÉRON (Éloi-Firmin). E. Fr. * 1843. PARIS. Histoire.
Élève de Gros. = Bataille de Fornoue, Versailles.

FÉRON (Caroline). E. Fl. * 1845. BRUXELLES. Portrait et genre.
Élève de Navez. = L'Orpheline en prière.

FERRABOSCO (Jérôme). E. I. * 1661. VENISE (?). Histoire et portrait.
Les villes de Padoue et de Venise se disputent l'honneur d'avoir donné naissance à ce grand peintre. = Une Jeune femme et la Mort, Dresde. = Génie élevé et pénétrant; pinceau doux, fini, gracieux et vigoureux; têtes parlantes; talent plein de profondeur; excella dans le portrait.

FERRABOSCO (Pierre). E. I. * 1616. LUCQUES (?). Histoire.
Appartenait à l'Académie de Rome; s'établit en Portugal et y passa une grande partie de sa vie. = Style et coloris vénitiens.

FERRACUTI (Jean-Dominique). E. I. * XVIIe siècle. MACERATA. Paysage.
Élève de Cl. Lorrain dont il paya les bienfaits par la plus noire ingratitude; désigné ordinairement sous le nom de Jean Domenico. = Se distingua dans les hivers.

FERRADO (le père don Christophe). E. Es. 1620 (?)-1673. ANIEVA (Asturies). Histoire et paysage.
Se fit chartreux à vingt ans. Son zèle et sa piété le firent nommer recteur de la chartreuse de Cazalla. Ce fut au fond de sa cellule qu'il fit pour différentes églises de très beaux tableaux. Mort de la pierre. = Il fit dix tableaux pour le cloître de Saint-Michel et d'autres encore pour son monastère. = Dessin pur, composition bien conçue et paysages bien entendus.

FERRAIUOLO (NUNZIO), dit DEGLI AFFITI. E. I. 1660-1735. NOCERA. Histoire et paysage.
Élève de L. Giordano et de J. dal Sole, à Bologne, où il s'établit.

FERRAMOLA (FIORAVANTE). E. I. † 1528. BRESCIA. Histoire.
Honoré par Gaston de Foix, lorsque ce prince conquit Brescia. = Bonne composition; goût de Muziano.

FERRAND (Jacques-Philippe). E. Fr. 1653 (?)-1732. JOIGNY (Bourgogne). Miniature et émail.
Élève de Mignard pour le dessin, et de Samuël Bernard pour la peinture; fils d'un médecin de Louis XIII; membre de l'Académie royale de peinture et valet de chambre de Louis XIV; voyagea en Italie, en Angleterre et en Allemagne. = Excellait dans son genre; auteur d'un ouvrage intitulé : *Art du feu, ou manière de peindre en émail*, accompagné d'un petit traité de miniature.

FERRAND (Antoine), fils de Jacques Philippe. E. Fr. * 1700.
Détails inconnus.

FERRAND DE MONTHELON. E. Fr. † 1752. PARIS.
Professeur à l'Académie de Saint-Luc, à Paris. = Auteur d'un *Mémoire sur l'établissement de l'école des arts à Reims*.

FERRAND-MARCEL (Mme). E. Fr. 1807. MASSIEU (Ain). Peintre sur porcelaine et en miniature.
Élève de Dejuinne et de Mme Jaquotot. = Jeanne d'Albret. — Marie-Antoinette.

FERRANTI (Dèce et Auguste). E. I. * 1500. Miniature.
Auguste fut élève de son père Dèce. = Fini parfait.

FERRANTINI (Gabriel), dit DEGLI OCCHIALI. E. I. * 1588. BOLOGNE. Histoire et ornements.
Élève de Denis Calvart. = Bon peintre de fresques.

FERRANTINI (Hippolyte). E. I. * xviie siècle. Histoire.

Élève des Carrache.

FERRARESE (le). V. Mazzolini.

FERRARESINO. V. Berlinghieri.

FERRARI (Franç.). E. I. 1634-1708. Près de Rovigo. Perspective, ornements et histoire.

Élève de G. Rossi; travailla pour les théâtres d'Italie et à Vienne, au service de Léopold Ier. = Coloris fort et durable, beaucoup de relief. On cite parmi ses élèves peu célèbres Mornassi, Paggi, Raffanelli, Jacques Filippi.

FERRARI (Antoine-Félix), fils de François. E. I. 1668-1719. Ferrare. Architecture, ornements et décorations.

Élève de son père; employé à Ferrare, à Ravenne, à Venise, etc. = Joignit à la délicatesse de son père une noblesse remarquable.

FERRARI (Gaudenzio), LE MILANAIS. E. I. 1484-1550. Valdugia (Milanais). Histoire et portrait.

Élève d'André Scotto, puis de Pierre Pérugin; exécuta des travaux importants à Varallo, en 1504; ami et compagnon de Raphaël; suivit celui-ci à Florence et à Rome; revint à Varallo, en 1510; y travailla plusieurs années; se rendit à Rome, en 1516, y aida Raphaël à la Farnésine et au Vatican; fut, plus tard, le collaborateur de Jules Romain et de Perino del Vaga; retourna une troisième fois à Varallo, en 1524 et y exécuta des sculptures et des peintures dans sa nouvelle manière. Il devint chef d'école; travailla à Vercelli, en 1531, à Saronno, en 1534 et enfin à Milan, en 1540. Il fut le maître du peintre-biographe Lomazzo. = Une Vision, Rome. — La Femme adultère, *ib.*— La Sainte Vierge, *ib.*— La Crèche, *ib.* — La Sainte Vierge, Bruxelles. — Tableaux, Milan. — Saint Paul méditant, Paris. — Portrait d'homme, Berlin. — La Crèche, *ib.* = Coloris vif et agréable, composition noble, attitudes gracieuses, carnations variées; excellait dans les draperies; un des plus célèbres artistes de son époque. = Ventes : V. prince Trivulzio 1764, *Sainte Famille*, 590 fl.—V. Conti (1777), *La Sainte Famille*, 560 l. — V. Moret (1857), *Saint Pierre marchant sur les eaux*, 500 fr.

FERRARI (Grégoire). E. I. 1644-1726. Port-Maurice. Histoire.

Élève de D. Fiasella; séjourna à Parme et mourut à Gênes. = Étudia la manière du Corrége; style neuf et original; teintes vraies et vigoureuses; manière incorrecte.

FERRARI (Laurent), fils de Grégoire). E. I. 1680-1744. Histoire.

Élève de son père. = Surnommé l'abbé Ferrari, à cause de l'état ecclésiastique qu'il avait embrassé. Plus de mérite que de célébrité. = Pinceau très riant; dessin correct, mais souvent langoureux.

FERRARI (Horace). E. I. 1606-1657. Voltri. Architecture et histoire.

Élève d'Ansaldo.

FERRARI (Jean André). E. I. 1598 ou 1599-1669. Gênes. Histoire, paysage, fleurs, animaux, portraits en grand et en miniature.

Élève de B. Castelli, puis de B. Strozzi; prit l'habit ecclésiastique. = Facilité extraordinaire.

FERRARI (Luc). E. I. 1603 ou 1605-1652 ou 1654. Reggio. Histoire.

Élève du Guide; vécut très longtemps à Padoue, y enseigna et y mourut. = Grand caractère, coloris admirable.

FERRARI (Pierre). E. I. † 1787. Parme. Histoire.

Élève de J. Baldrighi.

FERAZZO. * 1675. Venise. Animaux.

Agréé à l'Académie française de peinture, en 1675.

FERRER (Joseph). E. Es. * 1780. Alorca. Fleurs.

Obtint un premier prix, en 1776, à l'Académie de Saint-Charles. = Beaucoup de vérité et de fraîcheur.

FERRER (Pierre-Jean). E. Es. * 1730. Majorque (?).

Élève de G. Mesquida. = Bonne composition.

FERRET (Pierre-César). E. Fr. * 1840. Saint-Germain-en-Laye. Histoire.

Sainte Cécile.

FERRETI (Jean-Dominique). dit D'IMOLA. E. I. 1692. Florence. Histoire.

Élève de Jos. dal Sole; travailla à Bologne et dans tout l'État florentin. = Belle imagination; réussit mieux dans la fresque que dans la peinture à l'huile.

FERRI (Ciro). E. I. 1634-1689. Rome. Histoire et portrait.

Élève de P. de Cortone; termina les peintures du palais Pitti, à Florence; nommé

chef de l'école florentine par le grand-duc de Toscane; s'occupa à faire des dessins pour le Vatican; exécuta beaucoup de miniatures pour les bréviaires, les thèses, etc. De grands honneurs lui furent rendus après sa mort. = Sainte Famille, Venise. — Rachel, Lia et Laban, Rome. — Le Christ, *ib.* — Fresques, *ib.* — Annonciation, Florence. — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — Alexandre lisant Homère, *ib.* — Énée et Didon, Dresde. — Mort de Didon, *ib.* — Triomphe de Bacchus, Londres. — Deux Repos en Égypte, Munich. — Jésus-Christ apparaissant à Madeleine, Vienne. — Le Mariage de la Sainte Vierge, Amsterdam. — David refusant l'armure de Saül, Copenhague = Imita à s'y méprendre la manière de son maître; pinceau élégant et léger; touche large et facile; composition remarquable; caractères un peu uniformes, expression un peu froide. = Ventes : V. à Amsterdam en 1765, *Deux Femmes dans un paysage*, 100 fl.

FERRI (Jésuald). E. I. 1728. San-Miniato. Histoire.

Élève de Pompeo Battoni. = Tableaux à Florence. = Assez bon dessinateur.

FERRUCCI (Nicod.). E. I. † 1650. Histoire.

Élève du Passignano; travailla à Rome avec son maître qui le chérissait beaucoup. = Manière hardie.

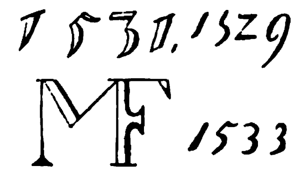
FERTBAUER (Léop.). E. Al. * 1837. Portrait.

FERUCCI (Pompée). E. I. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Portrait du cardinal Vedoni, Rome. — Fresques, *ib.*

FESELEN ou FESELE (Melchior ou Martin). E. Al. † 1538. Histoire et batailles.

Élève d'Alb. Dürer. Florissait à Ingolstadt. = Siége de Rome par Porsenna, Munich. — Siége d'Alexia par César, *ib.* — Tableaux, Nuremberg. — Tableaux, Schlesheim. = Imitait son maître et Al. Altdorfer avec bonheur; beaucoup de fini, manière originale; composition riche et abondante, manque de goût poétique.



FETI (Dominique). E. I. 1589-1624. Rom. Histoire, genre et portrait.

Élève de Cigoli; accompagna à Mantoue le cardinal Ferdinand de Gonzague, son protecteur; habita Venise vers la fin de sa vie; travailla peu pour les églises; mourut des suites de sa vie libertine et ne jouit pas de son vivant de toute la réputation qu'il méritait. Il eut une sœur qui se fit religieuse après la mort de Dominique et qui orna de ses tableaux plusieurs couvents de Mantoue. = Madeleine, Rome. — Les Ouvriers de la vigne. *ib.* — Artémise, Florence. — Les Ouvriers de la vigne, *ib.* — Parabole de la perle perdue, *ib.* — David tenant la tête de Goliath, Londres. — Douze saints, *ib.* — L'Enfant prodigue, Dresde. — Martyre de sainte Agnès, *ib.* — David vainqueur de Goliath, *ib.* — Paraboles, *ib.* — Et autres, *ib.* — Crèche, Saint-Pétersbourg. — Judith, *ib.* — Néron, Paris. — L'Ange gardien, *ib.* — La Mélancolie, *ib.* — La Vie champêtre, *ib.* — Saint Paul, Munich. — Tancrède blessé, *ib.* — Herminie chez le paysan, *ib.* — Un Marché, Vienne. — Fuite en Égypte, *ib.* — Moïse dans le buisson ardent, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Mort de Léandre, *ib.* — Triomphe de Galathée, *ib.* — Sainte Marguerite, *ib.* = Imita Jules Romain et se rapprocha de ce grand maître; touche plus grasse, plus large et plus moelleuse que son modèle, dessin moins correct, moins savant, pinceau moins vigoureux; ses dernières productions ont plus de force et de vérité, ce qu'on attribue à son séjour à Venise; tomba quelquefois dans le noir à force de tendre à un coloris vigoureux. Ses dessins sont recherchés. = Ventes : V. Carignan (1743), *La Mélancolie*, 900 l. — V. Tallard (1756), Le même tableau, 581 l. — *Guérison du vieux Tobie*, 6,000 l. — V. Conti (1777), *Songe de Joseph*, 1,800 l. — V. Lebrun (1813), *Deux sujets de l'Enfant prodigue* 900 fr.

FEUCHOT (Pierre). E. Fr. 1787. Dijon. Paysage.

Élève de Fr. et d'A. Devosge.

FEUGÈRE DES FORTS. E. Fr. * 1824 Paysage et histoire.

Également graveur.

FEULARD (Jean-Pierre). E. Fr. 1790. Chateaudun (Eure-et-Loir). Portr. en miniature

Élève d'Aubry.

FEVRE, FEBVRE ou FEBURE. V. Lefebure.

FEVRET DE SAINT-MÉMIN (Charles-Balth.-Julien). E. Fr. 1770. Dijon.

Conservateur du Musée de Dijon, depuis 1817. = Dessinateur.

FEY (Joseph). E. Al. * 1855. Cologne. Portrait et histoire.

FIACCO (Orlando). E. I. * 1560. Vérone. Histoire et portrait.

Élève de Fr. Torbido dit le Moro; vécut peu de temps et eut plus de mérite que de fortune. = Portraits très beaux et très ressemblants; sa manière rappelle celle du Caravage.

FIALETTI (Odoard). E. I. 1573-1638. Bologne. Histoire et portrait.

Élève chéri du Tintoret; son père se nommait d'abord Viallet, mais en venant à Padoue, il avait italianisé son nom; mort à Venise. = Sénateurs de Venise, assemblés au sénat, Londres. — Quatre Doges de Venise, *ib.* = Ses tableaux sont estimés; ses dessins à la plume sont recherchés. Auteur de plusieurs ouvrages traitant des arts, entre autres : *Habiti delle religioni con le armi, e brevi descrittioni loro*. Graveur à l'eau-forte.

FIAMINGHINI. V. Roverre.

FIAMMININGHINO (le). V. Everardi.

FIAMMINGO. V. Franceschi.

FIASELLA (Dominique), dit IL SARZANA. E. I. 1589-1669. Sarzana. Histoire.

Étudia d'après André del Sarto; reçut les leçons de J. B. Paggi; se perfectionna à Rome d'après Raphaël; revint s'établir à Gênes. = Composition facile, dessin correct, têtes vives, bon coloris, imitations heureuses, peu de soin et de fini.

FICATELLI (Étienne). E. I. * 1670. Cento. Histoire.

Élève du Guerchin. = Beaucoup d'imagination.

FICHARELLI ou FICHERELLI (Félix), dit RIPOSO. E. I. 1605 (?)-1660. San Gimignano. Histoire.

Élève de l'Empoli; ami intime de Christophe Allori. = Lucrèce et Tarquin, Dresde. = Talent simple, naturel, profondément étudié sans le paraître; dessin gracieux, coloris moelleux; effet délicat.

FICHEL (Eugène). E. Fr. * 1857. Paris. Genre.

Élève de P. Delaroche.

FICHET. E. Fr. * 1844. Paysage.

FIDANI (Horace). E. I. * 1654. Florence. Histoire.

Élève de J. Biliverti; mort jeune. = Études consciencieuses du style de son maître.

FIDANZA (François). E. I. * xviiie siècle. Rome ou Milan. Paysage et marines.

Ses tableaux sont en très grand nombre. = Talent très distingué.

FIEBINGER (Jules). E. Al. 1813. Bautzen. Paysage.

Paysage bohémien, Dresde.

FIELDING (Copley). E. An. * xixe siècle. Aquarelle.

FIELGRAF (Charles). E. Al. 1813 (aliàs 1804). Berlin. Histoire.

Élève de Wach. = La Femme malade. — Élisabeth, comtesse de Thuringe.

FIENNES (Jean-Baptiste de). E. Fl. * 1842. Anderlecht (lez-Bruxelles). Histoire.

Une Bacchante. — Guérison de Tobie.

FIERLANTS (le capitaine Nicolas-Martin). E. Fl. * xviie siècle. Bois-le-Duc. Histoire.

Il habitait Anvers et donna des leçons de perspective à Abr. Genoels. = On cite de lui un tableau représentant *la Peinture se plaignant à Jupiter*, et offert à la corporation de Saint-Luc. A l'avant-plan se trouvait une banderolle ou rouleau de papier sur lequel étaient écrits les vers suivants :

> *Pictura* door liefde gedreven
> Tot Juppyn heeft haer stem geheven
> Om haren druck te doen verstaen
> Die haer uyt haet wordt angedaen.
> Hy stiert Mercuer, als een gesant,
> Jaegen d'afgunstigheyt uyt 't landt.

(La *peinture* élève sa voix jusqu'à Jupiter pour faire comprendre le chagrin qu'on lui fait par haine. Le Dieu envoie Mercure pour chasser l'envie du pays.)

FIESOLE (frère Jean de), dit IL BEATO ANGELICO, ou FRA ANGELICO, ou FRA GIOVANNI. E. I. 1387-1455. Près du bourg de Vicchio (Toscane). Histoire et miniature.

Peu d'artistes, même en Italie, ont été aussi différemment nommés que celui-ci. Les uns l'ont appelé Santi Tosini, d'autres Fra Angelico, Fra Giovanni, le Fiesole, il Beato Angelico; enfin on a prétendu que son nom de famille était Guido, tandis que rien n'est moins prouvé. On le croit élève de G. Starnina ou de Gentile Fabriano; entra, en 1407, au couvent de Saint-Domini-

que de Fiesole, le quitta, en 1409, pour celui de Foligno; de là se rendit à Cortone; revint à Fiesole, en 1418, et y resta 18 ans; appelé à Florence par Côme de Médicis, en 1436, il y resta 9 ans et y exécuta son chef-d'œuvre, les fresques du Couvent de Saint-Marc. Le pape Eugène IV le fit venir à Rome en 1445; il y travailla dans la chapelle papale. En 1447, il s'occupa de décorer le dôme d'Orviéto, ouvrage qu'il ne termina point. Il revint encore à Rome où il travailla pour Nicolas V. Fiesole mena une vie des plus saintes qui se reflète dans toutes ses œuvres. Son frère, Fra Benedetto, entra au couvent avec lui et cultiva également la peinture. = Adoration des Mages, Londres. — Christ triomphant, *ib.* — Tableaux, Pérouse. — Fresques, Cortone. — Le Tabernacle, Florence. — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, *ib.* — Naissance de saint Jean-Baptiste, *ib.* — Couronnement de la Vierge, *ib.* — Prédication d'un saint, *ib.* — Noces de la Vierge, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Mort de la Vierge, *ib.* — Descente de croix, *ib.* — Grandes et nombreuses fresques, *ib.* (Couvent de Saint-Marc; chef-d'œuvre). — Plusieurs traits de la vie de saint Nicolas de Bari, Rome. — La Vierge, *ib.* — Fresques, *ib.* — Saint Romuald et Othon III, Anvers. — Gloire céleste, Munich. — Martyre des saints Côme et Damien, *ib.* — Jésus-Christ mort, *ib.* — Couronnement de la Vierge, Paris. — Épisodes de la vie de saint Dominique, *ib.* — Mort de la Vierge, Jugement dernier et Vierge assise sur un trône, *ib.* (Musée Campana). — Vierge glorieuse, Berlin. — Saint François, *ib.* — Saint Dominique, *ib.* — Jugement dernier, *ib.* = Style agréable; grâce pure et naïve; têtes d'anges et de saints d'une beauté surnaturelle, couleur suave et bien fondue quoiqu'à la détrempe; pensée religieuse d'une simplicité et d'une foi incomparables; regards célestes, expressions divines. Surnommé avec justesse; le peintre des anges; admirable miniaturiste. = Ventes : V. Denon (1826), Deux tableaux composant la *Visitation*. Onze pouces et demi sur neuf pouces et demi; sur bois, 1,210 fr.

FIGINO (Ambroise). E. I. * 1590. Milan. Histoire et portrait.

Élève de J. P. Lomazzo; plusieurs souverains posèrent devant lui. = Pinceau soigné, caractère élevé; excella dans le portrait. Ses dessins sont très estimés. = Ventes : V. Trivulzio (1764), *Portrait du peintre*, par lui-même, 40 fl.

FIGINO (Jérôme). E. I. * 1595. Miniature et histoire.

Peintre habile.

FIGOLINO ou FOGALINO (Marcel). E. I. * 1530. Vicence. Histoire, paysage et ornements.

Peignait vers le temps des Montagna. Ridolfi nomme ce peintre Jean-Baptiste. = Vierge glorieuse, Berlin. (Ce tableau est signé : Marcellus Fogolinus.) = Caractère très original, costumes et physionomies parfaitement variés, grande intelligence des effets de lumière et de la perspective, fini précieux de détails.

FIGUEREDO. E. Es. * 1508.

Travailla avec George Alphonse au tribunal de Lisbonne.

FIGUEROA (François). E. Es. * XVIIIe siècle. En Galice. Paysage.

Attaché à la maison du prince de Pio et ami de Miranda; il profita de leurs leçons et leur dut bientôt une bonne réputation dans le paysage.

FIGUEROA (François). E. Es. * XVIIe siècle. Histoire.

Religieux dominicain qui fit de bons tableaux pour son couvent.

FIGURINO DE FAENZA. V. Rochetti.

FILHOL (Mlle Sophie). E. Fr. * 1842. Paris. Portrait en miniature.

FILIPI ou FILIPEPI (Alexandre), dit BOTTICELLO. E. I. 1447-1515. Florence. Histoire.

Élève de Fra Phil. Lippi; il s'occupa d'abord chez l'orfévre Botticelli dont il garda le nom; travailla pour le pape Sixte IV, à Rome; d'un caractère vif, enjoué et généreux, mais d'une imprévoyance extrême; il vécut pauvre, malgré les sommes énormes que ses travaux lui rapportaient. Des documents authentiques ont prouvé que sa naissance avait eu lieu en 1447 et non en 1437, ainsi que le dit Vasari. = La Vierge et plusieurs saints, Rome. — Fresques et tableaux, *ib.* — Buste du Sauveur, Dresde. — Buste de saint Jean-Baptiste, *ib.* — Sainte Famille entourée d'anges, Londres. — Sainte Famille avec un ange, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés d'anges, Florence. —

La Vierge et l'Enfant couronnés par des anges, *ib.* — La Calomnie (sujet imaginé par Apelle et décrit par Lucien), *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — Vierge glorieuse, Paris. — Sainte Famille, *ib.* — Jésus-Christ mort, sur les genoux de sa mère, Munich. — Vénus nue, Berlin. — Vierges glorieuses, *ib.* — Portrait de Lucrèce Tornabuoni, mère de Léon X, *ib.* — Annonciation, *ib.* = Belle expression; composition remarquable; coloris et dessin supérieurs; grâce ravissante; il s'adonna à la gravure et publia des illustrations pour le poème du Dante. = Ventes : V. Northwick (1860), *Vierge en adoration devant l'Enfant Jésus endormi*, 1,030 fr.

FILIPPI (Camille). E. I. † 1574. Ferrare. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Paraît avoir suivi le style de Michel-Ange. Beaucoup de franchise et de pureté.

FILIPPI (César), fils de Camille. E. I. † 1603 (?). Ferrare. Ornements grotesques.

Fut souvent employé par son frère Sébastien. = Excellait dans son genre.

FILIPPI (Sébastien), dit BASTIANINO et GRATELLA, fils de Camille. E. I. 1532 ou 1540-1602. Ferrare. Histoire et portrait.

Élève de Michel-Ange; rival du Scarsellino. = Jugement dernier (chef-d'œuvre), Ferrare. — Assomption, *ib.* — Résurrection, *ib.* — Crucifix, *ib.* = Dessin large et grandiose; images variées et souvent terribles; un des meilleurs imitateurs de son maître. Coloris remarquable; peu de soin et de fini.

FILIUS (Jean). E. H. 1660-1719. Bois-le-Duc. Intérieurs.

Élève de P. Van Slingelandt. Bryan le nomme Filicus; Zani, Fielius ou Fil; enfin il est parfois erronément donné sous le nom de Tilius. = Une Jeune Femme cousant, Dresde. — Le Musicien, Vienne. = Imita son maître, bon dessin, grand fini.

FILLET * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

FILOCAMI (Antoine, Paul et Gaëtan). E. I. * 1743. Messine. Histoire et ornements.

Élèves de C. Maratti à Rome; ces trois frères ouvrirent dans leur patrie une académie qui eut beaucoup de succès. Morts tous trois de la peste. = Antoine l'emporta sur Paul; Gaëtan peignit les ornements.

FINART (D.-Noël-Dieudonné). E. Fr. 1797. Condé. Paysage et scènes militaires.

Un Vieux Baskir. — Hourra de Cosaques sur les Turcs.

FINCH (F.-O.). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

FINELLI (Charles). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

Samuel sacrant Saül.

FINKERNAGEL. E. Al. * 1839. Marines.

FINI (Joseph). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

FINOGLIA (Paul-Dominique). E. I. † 1656. Orta. Histoire.

Élève de M. Stanzioni. = Le charme, l'expression, la fécondité, la correction et l'harmonie distinguent ses ouvrages.

FINSON ou FINSONIUS (Louis). E. Fl. 1580 (?)-1632 (?). Bruges. Histoire, portrait, genre.

Élève de Michel-Ange de Caravage, en Italie, où il se rendit vers sa vingtième année; voyagea en Allemagne, s'établit à Aix; visita Naples, en 1612; revint à Aix, en 1613; alla résider à Arles, en 1614, et y mourut noyé dans le Rhône. = Annonciation, Naples (avec cette inscription : Ludovicus Finsonius, Belga Brugensis fecit, 1612). — Résurrection, Aix. — Incrédulité de saint Thomas, *ib.* — Portraits du peintre, de sa mère et autres, *ib.* — Martyre de saint Étienne, Arles. = Coloris excellent, style fougueux, scrupuleux observateur des effets matériels; on voudrait une ligne plus pure et plus de noblesse.

FIORE (Carlo di). V. Voglar.

FIORE (Nicolas-Antoine Del), dit COLANTONIO. E. I. † 1444 (?). Naples. Histoire.

Perfectionna l'école napolitaine et fit des études assidues. Une lettre de Summonzio (1524) témoigne du désir qu'avait Fiore de visiter la Flandre pour y étudier la peinture à l'huile que lui montra le roi René. = Saint Jérôme tirant une épine du pied d'un lion, Naples. — Fresque, Rome. = Beaucoup de vérité.

FIORENTINI (François). E. I. * 1700. Forli. Histoire.

Élève de C. Cignani; se fit prêtre.

FIORENTINO (le). V. Vajani.

FIORENZO DI LORENZO. E. I. * 1490. Pérouse. Histoire.

Détails inconnus.

FIORI (César). E. I. 1636-1702. Milan. Histoire et portrait.

Élève de Ch. Cane. = Graveur et architecte.

FIORI (Frédéric), dit BAROCCI. E. I. 1528-1612. Urbin. Histoire.

Élève de Baptiste Franco dit Vénitien; s'établit à Pesaro chez l'architecte Genga, son oncle, à qui il devait son éducation artistique; vint à Rome, en 1548; protégé par le cardinal della Rovere; travailla successivement à Rome, dans sa ville natale, à Pérouse, à Florence; les commandes ne lui manquèrent pas et les récompenses suivirent de près. = Repos en Égypte (ébauche), Rome. — Sainte Micheline, *ib.* — Saint Philippe, dit *le bon Philippe*, *ib.* — Annonciation, *ib.* — Déposition, *ib.* — Présentation de la Vierge au temple, *ib.* — Portraits, Florence. — La Madone du peuple, *ib.* — Paysage : Hérodiade tenant la tête de saint Jean, *ib.* — Saint François stigmatisé, *ib.* — Jésus-Christ et la Madeleine, *ib.* — Le Sauveur, *ib.* — Sainte Famille, Londres. — Pénitent reçu à l'église, *ib.* — Vocation de saint Pierre et de saint Simon, Bruxelles. — Agar au désert (chef-d'œuvre), Dresde. — Assomption, *ib.* — Flagellation, *ib.* — Saint François stigmatisé, *ib.* — Et autres, *ib.* — Tableaux, Milan. — Repos en Égypte, Venise. — La Crèche, Saint-Pétersbourg. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Deux Saintes Familles, *ib.* — Portrait d'un religieux, Vienne. — Sainte Famille, Londres. — Jésus-Christ crucifié, Madrid. — Naissance de Jésus-Christ, *ib.* — Jésus-Christ apparaissant à la Madeleine, Munich. — Communion de sainte Marie Égyptienne, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, Paris. — Sainte Catherine, *ib.* = Imita le Corrége pour la douceur, la grâce des airs de tête et l'harmonie des couleurs. Dessin correct, clair-obscur savant, composition très judicieuse; un peu plus de naturel, des muscles moins indiqués, et le Barroche aurait pu être placé à côté des plus grands maîtres. = Ventes : V. de Carignan (1742), *Sainte Famille*, 1,800 l.

FIORINI (Jean-Baptiste). E. I. * 1590. Bologne. Histoire.

Travailla toute sa vie avec César Pellegrino, dit l'Aretusi; l'amitié qui les unit rendit leurs travaux communs : ces deux peintres, qui, séparés n'auraient pas dépassé le médiocre, sont parvenus ensemble à produire des ouvrages supérieurs. = On associe Fiorini à tous les ouvrages où pourtant l'Aretusi seul a mis son nom; de la vigueur et de l'imagination.

FIORINI (Jérôme). E. I. * Commencement du XV[e] siècle. Ferrare (?). Miniature.

Religieux au monastère de Saint-Barthélemy. = Miniatures de livres de chœur dans la cathédrale de Ferrare et dans la bibliothèque de cette ville. = Grande perfection.

FIORONI. E. I. Rome. * XIX[e] siècle. Histoire. Paysage, genre.

Effet de nuit dans une hôtellerie, Munich.

FISCHBACH (Jean). E. Al. 1797. Grafenegg (basse Autriche). Genre et paysage.

L'Oiseau disputé, Vienne. — Les Montagnes Untersberg, Watzmann et Lattenberg, près de Salzbourg, Munich.

FISCHER (Jean). E. H. 1636. Amsterdam. Animaux.

Élève de Michel Carré; ne commença à peindre qu'à l'âge de 56 ans. = Il avait d'abord été graveur.

FISCHER (Suzanne), fille de Jean. E. Al. 1600-1674. Augsbourg.

Élève de son père.

FISCHER (Jean-G.). E. Al. 1580-1643. Augsbourg. Histoire et portrait.

Étudia à Prague. = Jésus-Christ arrêté, Munich. = Imitait Albert Dürer à s'y méprendre.

FISCHER (Joseph). E. Al. 1769-1822. Vienne. Portrait, genre, animaux, etc.

Détails inconnus. = Vue de Vienne, Vienne. = Graveur à l'eau-forte et à l'imitation du lavis.

FISCHER (Joseph-Antoine). E. Al. 1814-1859. Obersdorf (Bavière). Histoire.

Jésus-Christ mort, pleuré par saint Jean et les saintes Femmes, Munich.

FISCHER ou FISCHES (Isaac). E. Al. 1677-1705. Augsbourg. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Peintre estimé.

FISCHER ou FISCHES (Jean-Thomas). E. Al. 1603-1685. Nuremberg. Fleurs à l'aquarelle.

Bon enlumineur.

FISCHER (Léopold). E. Al. * 1837. Aquarelle.

FISCHER (Vincent). E. Al. 1729-1810. FURSTENZELL (Bavière). Architecture et vues de ville.

Mort à Vienne, où il était professeur à l'Académie des beaux-arts. = Bâtiments antiques, Vienne. — Le pendant du précédent, *ib.*

FISEN (Englebert). E. Fl. 1655-1733. LIÉGE. Histoire religieuse.

Élève de B. Flemalle. A l'exemple de la plupart de ses confrères, il alla se perfectionner en Italie. Nagler, et, d'après lui, Ch. Kramm, le citent en passant sous le nom de Feisen. = Christ en croix, Liége. — Saint Barthélemy, *ib.* — Visitation, *ib.*

FISSETTE (Léopold). E. Fl. 1814. DISON. Genre.

Élève de F. de Braekeleer. =Scène d'intérieur. — L'Hospitalité.

FIUMICELLI. V. Fumicelli.

FLACHERON (Isidore). E. Fr. * 1841. LYON. Paysage.

FLAMAND (Arthus). E. Fr. * XVIe siècle. Histoire, paysage, etc.

Élève de T. Dubreuil; florissait vers le règne d'Henri IV.

FLAMEN (Albert). E. Fl. * 1661. BRUGES. Paysage, oiseaux et poissons.

S'établit jeune à Paris et abandonna la peinture pour s'adonner entièrement à la gravure. = Excellent graveur à l'eau-forte; quelques biographes le font naître en 1564 et mourir en 1646; mais cette assertion paraît inexacte.

FLAMENCO (Juan). V. Juan Flamenco.

FLANDIN (Eugène-Napoléon). E. Fr. 1809. NAPLES. Paysage.

Pont des Soupirs.

FLANDRIN (Auguste). E. Fr. 1804-1842. LYON. Histoire et portrait.

Savonarole prêchant à Florence.

FLANDRIN (Jean-Hippolyte). E. Fr. 1809. LYON. Histoire.

Élève d'Ingres. = Saint Louis. — Fresques. Paris.

FLANDRIN (Jean-Paul). E. Fr. * 1811. LYON. Paysage.

Élève d'Ingres.

FLATMAN (Thomas). E. An. 1633 (?)-1688. LONDRES. Miniature.

Élève de l'école de Winchester. = Fut également poète.

FLAXLAND. E. Fr. * 1842. STRASBOURG. Histoire.

La Vierge distribuant des couronnes à des saintes.

FLAXMAN (Jean). E. An. 1755-1826. Histoire, etc.

Peintre, graveur et très célèbre dessinateur et sculpteur.

FLECK (Joseph). E. Al. * XIXe siècle. DUSSELDORF. Portrait.

FLEGEL (George). E. Al. 1563 (?)-1636. OLMUTZ (Moravie). Fruits et nature morte.

Étudia d'après nature, et habita quelque temps Nuremberg et Francfort-sur-le-Mein. = Ensemble sans goût; du mérite dans les détails.

FLEMALLE (Renier), le Vieux. E. Fl. * 1600. Histoire et portrait.

Peintre sur verre. Il est le chef de la célèbre famille d'artistes de ce nom. = Adoration des Mages, vitraux de l'église Saint-Paul, Liége. = Dessin correct, beau coloris.

FLEMALLE (Bertholet), fils de Renier, le Vieux. E. Fl. 1614-1675. LIÉGE. Histoire et portrait.

Élève de Gérard Douffet et de Jordaens. A 24 ans, il partit pour l'Italie où il travailla pour le grand-duc de Toscane. A Paris, qu'il visita plusieurs fois, il fut nommé membre et ensuite professeur de l'Académie, grâce à la protection de Séguier et de Colbert, qui appréciaient son talent. = Exaltation de la Croix, Liége. — Crucifiement, *ib.* — Et d'autres, *ib.* — Les Mystères de l'ancien et du nouveau Testament, Paris. — Pélopidas s'armant pour aller combattre les Lacédémoniens, Dresde. — Continence de Scipion, Berlin. = Composition relevée et pleine d'imagination, dessin correct et belle manière; sentiment froid. Ses portraits étaient recherchés. = Ventes : V. comte de Fraula, *Massacre des Innocents*, 335 fl.

FLEMALLE (Guillaume), fils de Renier, le Vieux. E. Fl. † 1676. LIÉGE. Histoire et portrait.

Élève de son père. = Il a peint quelques vitraux en grisaille pour l'église de Sainte-Madeleine, à Liége.

FLEMALLE (Renier), le Jeune, fils de Renier, le Vieux. E. Fl. * XVIIe siècle. LIÉGE.

Il s'occupa longtemps en Espagne, et l'on croit qu'il y mourut.

FLEMING (Guillaume). E. An. 1804. COMTÉ DE DEVON. Intérieurs.

Élève de C. H. Hodges.

FLEP (Philippe). E. Al. † 1641. BERNE. Portrait et fruits.

Détails inconnus.

FLERS (Camille). E. Fr. * 1810. PARIS. Paysage.

Élève de M. Pâris. = Vue de Charenton.

FLESHIER (B.). E. H. * XVII° siècle. Marines, paysage, fruits.

Peintre de La Haye. Cité par Walpole, comme ayant eu assez de talent pour voir ses œuvres admises dans les collections de Charles Ier et de Pierre Lely, ce qui fait supposer que cet artiste fut un des nombreux Hollandais qui se rendirent en Angleterre à cette époque. Quelques auteurs croient qu'il ne fait qu'un avec Balthasar Flessiers.

FLESSIERS (Balthasar). E. H. * 1614. Portrait.

Établi à La Haye; il est connu par un document où il demande le privilége d'exhibition pour le portrait d'une certaine Ève Fliegen, phénomène, dit l'acte susdit, qui vécut 17 ans sans boire ni manger.

FLEUR (Nicolas de la). * XVII° siècle.

Cité par de Marolles.

FLEURIAU DE BELLEMARE (Cécile). E. Fr. 1794. NANTES. Aquarelle et sépia.

Élève de M. de Bellemare.

FLEURY (Claude-Antoine). E. Fr. * 1820. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Songe d'Oreste. — Vénus et Adonis.

FLEURY (Léon). E. Fr. 1804-1859. PARIS. Élève de MM. Hersent et Bertin.

FLEURY (Richard-François). E. Fr. * 1815. LYON. Intérieurs et genre.

Élève de David. = La Duchesse de Montmorency au monastère de Moulins. — Tanneguy Duchatel.

FLEURY (Robert). V. ROBERT FLEURY.

FLINCK (Govert). E. H. 1615-1660. CLÈVES. Histoire, portrait et genre.

Destiné au commerce, son goût pour le dessin finit par obliger son père de lui laisser suivre la carrière artistique; il le confia à Lambert Jacobs, théologien anabaptiste et bon peintre qui l'emmena à Leeuwarden; compagnon de Jacques Backer, il vint avec celui-ci à Amsterdam et y entra à l'atelier de Rembrandt. Reçu bourgeois d'Amsterdam, en 1652. Protégé par Guillaume, duc de Clèves et par Jean Maurice de Nassau, Flinck fut lié avec les personnages les plus distingués d'Amsterdam, grâce à sa position aisée et à l'honorabilité de son caractère. Il paraît qu'après la mort de son maître, il exécuta, pour la salle à dîner du palais de Leeuwarden, le grand tableau représentant les Chefs de la maison de Nassau. = Un Ange annonçant aux bergers la naissance de Jésus-Christ, Paris. — Portrait de petite fille, *ib.* — Isaac bénissant Jacob, Amsterdam. — Fête de la milice citoyenne pour célébrer la paix de Munster, *ib.* — Les Régents, *ib.* (hôtel de ville). — Abraham chassant Agar et Ismaël, Berlin. — Éducation de la Vierge, *ib.* — Trois portraits d'homme, Dresde. — Portrait d'homme, Copenhague. — Portraits sous les figures de Vénus et l'Amour, *ib.* — Isaac bénissant Jacob, Munich. — Un corps de garde, *ib.* — Conversation au pied d'un arbre, Rotterdam. — Deux portraits, *ib.* — Deux figures (portraits (?) dans un paysage, Anvers (attribué). = Après Van den Eeckhout, c'est celui des élèves de Rembrandt qui s'est le plus approché du maître; on confond beaucoup de ses tableaux avec ceux de ce dernier. Il imita aussi avec succès Murillo; c'est dans le portrait qu'il réussit le mieux : têtes animées, belle couleur, pinceau large. Il peignit aussi dans le goût italien, mais avec moins de succès. = Ventes : V. Horion (1788), *Jacob à qui on annonce la mort de Joseph*, 130 fl. — V. Vander Pol (1801), *Isaac bénissant Jacob*, 1,380 fl. — V. Paignon Dijonval (1821), *Portrait d'une jeune femme*, 100 fr.

FLIPART (N. N.). E. H. * XVIII° siècle. Portrait

Inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à La Haye, en 1773.

FLOH (A. W.). E. H. * 1810. Portrait, genre.

Travaillait à Enschedé.

FLOHR. E. Al. * 1839. Genre.

Scène populaire de l'Italie.

FLOQUET (Lucas). E. Fl. * 1616. GAND. Portrait, histoire.

Détails inconnus. — Tryptique, Calcken (Flandre orientale). Signé et daté de 1616 = Style d'Otto Venius.

FLOQUET (Jean-Paul). * XVII° siècle.

Cité par de Marolles.

FLORE (Jacobello De) ou JACOMETTO DE FLOR. E. I. * 1430. Histoire et portrait.

Florissait à Venise, où il était le chef de l'école, en 1415. Son père, Francesco, fut, d'après plusieurs biographes, un homme de beaucoup de talent. = Saint Michel vainqueur du démon, Berlin. = Composition très riche, caractère digne et beau en même temps que souple et élégant; figures surchargées d'ornements selon la mode de cette époque; peignit à la détrempe.

FLORENT DE SABULO. E. Fr. * xive siècle.

Enlumineur de manuscrits, à Avignon, en 1365.

FLORES (Frutos). E. Es. * 1500. Histoire.

Il n'est connu que par quelques travaux qu'il exécuta à Tolède, dans la cathédrale. La bizarrerie de son nom n'a jamais pu être expliquée.

FLORI (Bernard). E. I. * 1520. Histoire.

Élève du Garofolo.

FLORI (Sébastien). E. I. * xvie siècle. Histoire.

Travailla à Rome, sous Vasari.

FLORIANI (François). E. I. * 1568. UDINE. Histoire et portrait.

Élève de Pellegrino di San Danielo; travaillait à la cour de l'empereur Maximilien II, en 1565; son frère et condisciple, Antoine, le suivit en Allemagne. = Tableaux, Udine. — Vierge glorieuse, Vienne. = Beaucoup de soin; excella dans le portrait; architecte.

FLORIANO (Flaminio). E. I. * xvie siècle.

Élève du Tintoret. = Pinceau exact, tempéré et précis.

FLORIGERIO ou FLORIGORIO (Bastianello). E. I. * 1533. UDINE. Histoire et portrait.

Élève de Pellegrino di San Danielo; vécut environ 40 ans. = Composition riche et abondante; couleur crue et tranchante; portraits très ressemblants.

FLORIGORIO. V. Florigerio.

FLORIMONT (C.-T.-B. de). E. H. 1802-1844. DEMERARY (Indes). Marines.

Élève de J. C. Schotel, à Dordrecht. S'établit et mourut à Amsterdam.

FLORIS. V. Vriendt (de).

FLORIS. E. H. * xvie siècle.

Peintre sur verre qui florissait à Utrecht.

FLORIS (Antoine). E. Fl. † 1550. FLANDRE. Histoire.

Se rendit en Espagne, en compagnie de Fr. Frutel. Mort jeune encore à Séville. = Adoration des Mages, à l'église du couvent de Mercedealzada. — Deux Évangélistes, *ib.* — La Circoncision, *ib.* — Présentation au Temple, *ib.* = Peintre de talent.

FLORIS (Jacques). E. Fl. * 1600. ANVERS. Histoire.

Cité par Nagler comme un peintre sur verre, distinct de Jacques de Vriendt dit Floris.

FLORISZ (Guillaume). E. H. * xve siècle. Histoire, ornements.

S'établit à Utrecht où il travaillait en 1479.

FLORTEN (Jean). E. H. (?). * xviie siècle. Paysage.

Détails inconnus.

FLOSCHE (Daniel). E. H. * 1690. Miniature.

Au service du duc de Florence. = Acquit beaucoup de réputation.

FLUCK (Jean). E. Al. 1820. DUSSELDORF. Genre et portrait.

FLUGGEN (Gisbert). E. Al. 1811. COLOGNE. Genre.

Intérieur de Cabane. — Les Dénicheurs.

FLUGGEN (G.). E. Al. 1814-1859. MUNICH. Genre.

Scène de joueurs. — Le Procès gagné. — Derniers moments du roi de Saxe.

FOACIER (Jacques). E. Fr. * xviie siècle.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1684, avec *Enos commençant à invoquer le nom du Seigneur.*

FOCK (Herman). E. H. 1766-1822. AMSTERDAM. Paysage.

Il donna des leçons de dessin à Amsterdam et fut, plus tard, professeur à l'Athénée de Franeker. = De l'esprit et de la facilité. Graveur.

FOCO (Paul). E. I. * 1660 (?). EN PIÉMONT. Paysage.

Vécut à Casal et se distingua dans son genre.

FOCUS (George). E. Fr. 1641-1708. CHATEAUDUN. Paysage.

Reçu à l'Académie en 1675. Mort fou.

FOGALINO. V. Figolino.

FOGGO (Jacques). E. An. 1789-1860. Histoire.

Mort à Londres.

FOHR (Charles). E. Al. 1796-1818. HEIDELBERG. Paysage et histoire.

FOHR (Daniel). E. Al. 1800-1862. Heidelberg. Paysage.
Peintre du grand-duc de Bade. = Mazeppa. — Site montagneux.
FOLCHETTI (Étienne). E. I. * 1494. San-Ginesio. Histoire.
Détails inconnus.
FOLCHI (Ferdinand). E. I. * xix* siècle. Histoire.
FOLER (Antoine). E. I. 1536-1616. Histoire.
Détails inconnus. = Quelque mérite pour les petites figures.
FOLIO ou FOOLIO (A.). E. H. * 1669. Miniature (?).
Détails inconnus.
FOLKEMA (Anne). E. H. 1695-1768. Dokkum (Frise). Miniature.
Elle aida beaucoup son frère, le graveur Jacques Folkema, dans ses travaux.
FOLIGNATE (le). V. Michelini.
FOLLEVILLE (Léonce de). E. Fr. * 1842. Paysage.
Vue à Domfront.
FOLLI (Sébastien). E. I. 1608. Sienne. Histoire et ornements.
Elève d'A. Casolano. = Figures maniérées, ornements de bon goût, architecture bien ordonnée; belle distribution; excellait dans la perspective et dans la représentation des stucs artificiels.
FOLTZ ou FOLZ. E. Al. 1805. Bingen. Histoire et genre.
Élève de Cornelius. = Sujets tirés de Bürger. — Malédiction du Chanteur.
FONDULO (Jean-Paul). E. I. * xvi* siècle. Crémone. Histoire.
Élève d'André Campi; passa en Sicile.
FONSECA (Antonio-Manoel da). E. Es. * 1830. Histoire et portrait.
Professeur de peinture historique à l'Académie de Lisbonne. = Énée sauvant Anchise. — Mort d'Albuquerque.
FONSECA (da), fils d'Antonio-Manoel. E. Es. * 1842.
FONSECA DE FIGUEROA (Jean). E. Es. * 1620.
Amateur distingué à qui Velasquez dut en partie sa fortune.
FONTAINE. V. Swebach.
FONTAINE. E. H. Marines.
Cité comme peintre-amateur dans un ouvrage rédigé par Bénard.

FONTAINE (Colin de la). E. Fr. * xiv* siècle.
Travailla, en 1398, à la décoration de la librairie du duc d'Orléans.
FONTAINE (Edme-Adolphe). E. Fr. * 1852. Noisy le Grand. Portrait.
Élève de Léon Cogniet.
FONTAINE (Mansequin [?]). * xv* siècle.
Travailla au banquet de Lille, en 1453.
FONTAINE (N.). E. Fl. * xviii* siècle. Intérieurs d'église.
Cité par Nagler comme travaillant à Courtrai dans le style de P. Neefs.
FONTAINE (Victor). E. Fr. * 1844. Genre.
Callot au milieu des Bohémiens.
FONTALLARD (Jean-François-Gérard). E. Fr. * 1814. Mézières. Miniature et aquarelle.
Élève d'Augustin. = Un Capitaine invalide et sa fille.
FONTANA. E. I. * xix* siècle. Histoire.
FONTANA (Albert). E. I. † 1558. Modène. Histoire.
Rival de Nic. dell' Abbate auquel il resta presque toujours inférieur.
FONTANA (Dominique-Marie). E. I. * 1641 Parme. Histoire.
On confond souvent cet artiste avec Dominique Fontana, l'architecte et J. B. Fontana le peintre. = Graveur à l'eau-forte.
FONTANA (Flaminio), frère d'Horace. E. I. * 1536. Urbin. Miniature sur porcelaine.
Travailla avec son frère; fut appelé à Florence et y introduisit la bonne méthode de peindre les vases.
FONTANA (Horace), frère de Flaminio E. I. * 1540. Urbin. Miniature.
Excellent peintre sur porcelaine. = Vernis parfait, figures et formes de la plus grande beauté; finesse extraordinaire.
FONTANA (Jean-Baptiste). E. I. * 1559 Vérone. Histoire.
Il paraît s'être occupé longtemps à la cour de Vienne. = Graveur.
FONTANA (Prosper). E. I. 1512-1597. Bologne. Histoire et portrait.
Élève d'Inn. Francucci d'Imola; seconda le Vaga et le Vasari dans leurs travaux, admis par le pape Jules III, au nombre des peintres du palais; donna des leçons à Louis et à Augustin Carrache. = Sainte Famille avec sainte Cécile et sainte Catherine, Dresde. — Jésus-Christ mis au tom-

beau, Bologne. — Adoration des Mages, Berlin. = Idées fécondes et hardies ; grande facilité dont il abusa ; regardé comme un des meilleurs peintres de portraits de son temps.

FONTANA (Lavinie), fille de Prosper. E. I. 1552 (?)-1614. BOLOGNE. Portrait et histoire.

Élève de son père ; appelée quelquefois Zappi, du nom de son mari ; travailla à Rome. Protégée par le pape Grégoire XIII, dont elle fut nommée peintre. = Madeleine, Rome. — Portrait d'un religieux, Florence. — Jésus-Christ apparaissant à Madeleine, ib. — Portrait de femme, ib. — Sainte Famille, Dresde. — Samaritaine, Naples. — Saint François de Paule bénissant un enfant, Bologne. — Vénus et l'Amour, Berlin. = Imita son père pour le coloris ; moins heureuse quant au dessin et à la composition, elle le surpassa dans le portrait par un fini et une vérité extraordinaires.

FONTANA (Salvator). E. I. * XVIIe siècle. VENISE. Histoire.

Travailla à Rome.

FONTANES (Mme de). E. Fr. * 1842. Fleurs, fruits, et peintre sur porcelaine.

FONTEBASSO (François-Salvator). E. I. 1709-1769. Histoire et portrait.

Élève de S. Ricci.

FONTEBUONI (Anastase). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève du Passignano ; travailla à Rome ; mort très jeune. = Fresques, Rome. — Le petit saint Jean, Florence.

FONTENAY (Alexis). E. Fr. * 1850. Paysage.

Vue prise à la Guadeloupe. — Vue de San-Pellegrino.

FONTENAY (Louis-Henri de). E. H. 1800. AMSTERDAM. Genre, portrait et miniature.

Reconnaissance de François Van Mieris, Haarlem.

FONTYN ou FONTEYN (Pierre). E. H. 1773-1839. DORDRECHT. Portrait, miniature, etc.

Élève de P. Hofman et de G. Van Leen. Bonne ressemblance. Dessinateur.

FONVILLE). E. Fr. † 1856. LYON. Paysage.

FOPPA (Vincent). E. I. † 1492 (?). BRESCIA. Histoire et portrait.

Un des meilleurs peintres de son époque ; on pourrait presque le considérer comme le fondateur de l'école de Milan, où il séjourna. = Soin exquis, raccourcis savants, têtes, costumes et coloris vrais, bon dessin dans le nu, mouvements et expression faibles.

FORBICINI (Héliodore). E. I. * 1568. VÉRONE. Grotesques, histoire, portrait, etc.

Travailla avec B. India. = Très habile dans les grotesques.

FORBIN (Louis-Nicolas-Ph.-A., comte de). E. Fr. 1777-1841. LA ROQUE (Bouches-du-Rhône). Histoire et paysage.

Élève de Boissieu et de David. = La Religion au tribunal de l'inquisition, Paris. — Intérieur du péristyle d'un monastère, ib. — Chapelle dans le Colisée à Rome, ib. (fig. de Granet).

FORCESTER (Les). E. An. * XVIIe siècle. EN ANGLETERRE. Histoire.

Peintres sur verre.

FORD-MADOX BROWN. E. An. * 1840. ANGLETERRE. Histoire.

Mort de Marie Stuart.

FOREST (Jean). E. Fr. 1636-1712. PARIS. Paysage et genre.

Élève de P. F. Mola (peintre italien) ; jouit, dans son temps, d'une réputation non méritée ; reçu à l'Académie, en 1674, et nommé peintre du roi. = Effet lourd et faux, coloris mat et désagréable ; toutefois, on doit lui reconnaître du style. Ses tableaux ont poussé au noir de manière à les dénaturer complétement.

FORESTIER. E. Fr. 1755 (?)-1828. NÉHOU (Manche). Paysage, figures, marines, etc.

Inventeur d'une méthode pour apprendre le dessin de la figure.

FORESTIER (Adolphe). E. Fr. * 1830. PARIS. Histoire, genre, portrait, intérieurs, etc.

Élève de Valenciennes et de Thibault.

FORESTIER (Henri-Joseph). E. Fr. 1790 (?). SAINT-DOMINGUE. Histoire.

Élève de Vincent et de David. = Mort de Jacob. — Funérailles de Guillaume le Conquérant.

FORESTIER (Marie-Anne-Julie). E. Fr. 1789. PARIS. Histoire, genre et portrait.

Élève de David et de Debret. = Armide et Renaud. — Assomption.

FORGE (Claude de la). E. Fr. * XVIIIe siècle.

Indiqué en qualité de maître peintre dans l'acte de mariage de Louise Madeleine Horthemels avec Charles Nicolas Cochin, en 1713.

FORI (Lucien). E. I. 1694-1779. MESSINE. Histoire.

Excellent restaurateur de tableaux ; copiste intelligent et bon imitateur de Polidore Caravage.

FORMAN (L.). E. H. Genre.

Détails inconnus.

FORMENTINI (Le). E. I. * XVIIIe siècle, Paysage.

École de Venise. = Marchesini étoffa ses tableaux.

FORNARETTO (le). V. Comi.

FORNARI ou MORESINI (Simon). E. I. * XVIe siècle. REGGIO. Histoire.

Détails inconnus.

FORÑENBERG (Alexandre Van). E. Fl. * 1658.

Établi à Anvers où il publia, en 1658, un ouvrage sur Quentin Metzys ; il s'y intitule peintre ; on ne connaît aucun ouvrage de lui.

FORSTER (Ernest). E. Al. 1800. MUNCHEN-GOSSERSTATT (Saxe-Altenbourg). Histoire.

Élève de Cornelius. = Othon le Grand.

FORT (Jean-Antoine-Siméon). E. Fr. 1793. VALENCE (Drôme). Paysage et aquarelle.

Élève de Brune. = Étude prise à Marly (aquarelle). — Chute du Doubs.

FORTEA (Joseph). E. Es. † 1751. ARAGON. Fleurs, etc.

Élève d'Apollinaire Larraga de Valence. On lui doit le beau monument en perspective de la cathédrale de Valence, travail qu'il exécuta avec Hippolyte Robira. = Graveur en taille douce.

FORTI (Jacques). E. I. * 1483. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Ami de Marc Zoppo ; travailla beaucoup avec ce dernier. = Inférieur à Zoppo.

FORTIN (Augustin-Félix). E. Fr. * 1800. Histoire, paysage et genre.

Élève de Lecomte. Agréé à l'Académie en 1789. = Invocation à la nature. — Un Satyre. = Statuaire.

FORTIN (Charles). E. Fr. * 1852. PARIS. Paysage.

Élève de C. Roqueplan et de Beaume.

FORTINI (Benoît). E. I. 1675-1732. Fleurs, fruits et perspective.

Élève de B. Bimbi et de J. Chiavistelli.

FORTORI (Alexandre). E. I. * 1568. AREZZO. Histoire.

Ne quitta pas la Toscane.

FORTUNA (Alexandre). E. I. * 1610. Histoire.

Élève du Dominiquin ; mort très jeune.

FORTY (Jean-Jacques). E. Fr. * 1789 Histoire.

C'est le dernier peintre admis dans l'ancienne académie.

FOSCHI (Ferdinand). E. I. * XVIIIe siècle. Paysage.

Peintre peu connu ; établi à Bologne. = Paysage : effet de neige, Paris.

FOSCHI (Fra Salvator). E. I. * XVIe siècle AREZZO. Histoire.

Employé à Rome par Vasari.

FOSSATO (David-Antoine). E. I. 1708 MORCO. Paysage (?) et histoire.

Peintre à fresque, très estimé. = Graveur.

FOSSIN (Jean-Baptiste). E. Fr. * 1817. PARIS. Histoire.

FOUCAUD (Auguste). E. Fr. 1786. PÉRIGUEUX. Aquarelle.

Élève de Lacour. = Portrait de Napoléon

FOUCAUCOURT (Louis-Édouard baron de E. Fr. * 1816. FOUCAUCOURT. Paysage.

FOUCHÉ (Nicolas). E. Fr. * 1670. Histoire

Élève de P. Mignard ; vivait à Paris.

FOUCHER (Jean-François). E. Fr. 1761 PARIS. Marines.

S'occupa de la restauration des tableaux

FOUCHIER ou FOUQUIER (Bertrand ou Bartram de). E. H. 1609-1674. BERG-OP-ZOOM Genre et portrait.

Élève de Van Dyck à Anvers, et de Jean Bylert, à Utrecht. Etudia à Venise et à Rome et passa quelque temps à Florence, à Paris et à Anvers, avant de revenir dans sa patrie. = Genre de ses deux maîtres, du Tintoret qu'il avait étudié en Italie, et d'Adrien Brauwer, dont le genre avait plus de succès à cette époque. Il a peint sur verre.

FOUET (Jacques). E. Fr. * 1664.

Reçu à l'Académie en 1664, puis rayé pour n'avoir point satisfait aux charges de sa réception.

FOUGÈRE (Mlle Amanda). E. Fr. * 1847 COUTANCES. Portrait.

Élève de MM. Steuben et Monvoisin.

FOULLON (Pierre). E. Fr. * 1538. ANVERS

On sait qu'il fut au service de M. de Boisy, amateur des arts, en 1538, époque à laquelle il reçut des lettres de naturalisation de François Ier.

FOULLON (Benjamin), fils de Pierre. E. Fr. * 1583. Portrait.

Neveu et successeur de François Clouet dans sa place de peintre ordinaire du roi. = Il a dessiné un nombre considérable de portraits de grands seigneurs du temps.

FOULLON-VACHOT (Lucile). E. Fr. * 1817. Portrait.

Élève de R. Lefèvre. = Portrait de Charles X. — Portrait de Picard.

FOULQUES. E. Fl. * 1010. Liége. Miniature.

Maître de chapelle de l'Abbaye de Saint-Hubert. = Peignait délicatement.

FOUQUET. E. Al. * xix° siècle. Animaux.

FOUQUET (Jacques). E. Fr. * xviii° siècle. Histoire.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1691, avec : *Abraham quittant la ville d'Haran pour aller dans la terre promise.*

FOUQUET (Jean). E. Fr. 1415 (?)-1485 (?). Tours. Portrait et miniature.

Premier peintre de Louis XI ; c'est le plus ancien peintre français connu qui ait occupé cette charge. En 1461, il peignit le portrait du feu roi Charles VII ; en 1470, il travailla pour l'ordre des chevaliers de Saint-Michel ; en 1474, on le chargea, ainsi que Michel Colombe, imagier du roi, de faire un plan de tombeau pour Louis XI, tombeau que ce monarque voulait faire construire avant sa mort ; on le trouve encore cité en 1475. Jean Lemaire des Belges et Pellerin ont célébré ses talents. Ses ouvrages sont excessivement rares. = La Vierge et l'Enfant Jésus, Anvers. — Miniatures d'une traduction française de l'histoire des Juifs, par Josèphe, Paris. = Style remarquable. Il peignit beaucoup en miniature. Le tableau d'Anvers est celui où, suivant la tradition, l'artiste peignit la Vierge sous les traits d'Agnès Sorel.

FOUQUET (Louis-Socrate). E. Fr. 1795. Paris. Miniature, peintre sur porcelaine et émail.

Sainte Famille (d'après Murillo). — Sainte Cécile (d'après C. Dolci).

FOUQUEUR (Jean-Louis). E. Fr. 1786. Tierceville (Calvados). Histoire et portrait.

Saint Vincent de Paul, Vannes. — Portrait de Louis XVIII.

FOUQUIÈRES (Jacques). E. Fl. 1580 (?)-1659. Anvers. Paysage.

Élève de Momper, de J. Breughel et de Rubens ; il travailla quelque temps à la cour de l'électeur Palatin ; de là et vers 1621, croit-on, il partit pour la France où il fut protégé et anobli par Louis XIII. Il avait, par ordre de ce prince, parcouru la France pour en peindre les principales villes ; ces vues étaient destinées au Louvre. Sa magnificence poussée, dit-on, à l'excès, et sa faveur, excitèrent entre lui et le Poussin une rivalité par suite de laquelle ce dernier se décida à quitter la France pour l'Italie. Fouquières tomba plus tard en disgrâce et finit ses jours dans la plus profonde misère, chez un peintre obscur nommé Sylvain, qui l'avait recueilli. Un autre artiste, son compatriote, Van Plattenberg (Plate-Montagne) le fit enterrer à ses frais. Il fut le maître de Philippe de Champagne. = Paysage : Chasse au chevreuil, Berlin. — Paysage : Une Chasse, Copenhague. = Beaucoup de naturel, effet agréable et vrai ; coloris remarquable et dessin très pur. Rubens l'a quelquefois employé. Graveur.

FOUR (Pierre Du), dit DE SALZEA. E. Fl. * 1600. Liége. Histoire et portrait.

Élève de Lambert Lombard. Il fut, sur la fin de ses jours, portier de l'hôpital Saint-Jacques, à Liége, où il est mort. = Saint Michel, Liége. — Descente de croix, *ib.* (Ce tableau porte la date de 1610). = On cite comme un des chefs-d'œuvre de Du Four, le tombeau de l'évêque Gérard de Groesbeck, portant la date de 1580 et des vers de Lampsonius ; ce tableau se trouvait dans l'ancienne cathédrale à Liége, où l'on voyait encore un tableau de Du Four représentant Jésus au Jardin des Olives. = Cet artiste a laissé un nombre considérable de tableaux qui ont tous perdu leur couleur.

FOURAU (Hugues). E. Fr. 1803. Paris. Histoire, portrait et paysage.

Élève de Guérin et de Gros. = Mort de Grégoire, patriarche grec. — Mariage de Tobie.

FOURCAUD (Adolphe). E. Fl. * 1842. Fleurs, fruits, aquarelle et sur porcelaine.

FOURMOIS (Théodore). E. Fl. * 1852. Presles. Paysage.

Le Marais (figures de T'Shaggeny). — Les Bords de l'Emblève.

FOURMOND (Mlle Coralie de). E. Fr. 1803-1853. Histoire.

FOURNEL (Mlle). E. Fr. * 1842. Genre.

La Réprimande.

FOURNIER (Jean). E. Fr. † 1765. FRANCE. Histoire et portrait.

Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1737, avec *Samson surpris chez Dalila par les Philistins*. Il était élève de Fr. de Troy et alla s'établir à La Haye où il fut reçu dans la confrérie *Pictura*, en 1747. = On cite comme une de ses meilleures œuvres, *les Officiers bourgeois du drapeau bleu*, tableau qui se voyait autrefois au lieu de réunion de cette compagnie d'archers. Renommé comme peintre de portraits.

FOURNIER (Jean-Auguste). E. Fr. 1790. VINCENNES. Portrait et miniature.

FOURNIER DES ORMES (Charles). E. Fr. 1778-1853. Paysage.

Effet d'orage. — Vue de Chartres.

FOX (Charles). E. An. 1749-1809. FALMOUTH. Paysage et portrait.

Étudia la littérature et le dessin dans sa jeunesse; se fit libraire; perdit presque toute sa fortune dans un incendie; se mit à peindre afin de gagner sa vie; parcourut toute la Suède, la Norvége et une partie de la Russie, à pied, en dessinant tous les sites sauvages ou pittoresques de ces différents pays; revenu dans sa patrie, ses paysages et ses portraits eurent du succès; mort à Bath. = Connaissances étendues dans la langue et la littérature persanes.

FOYATIER. E. Fr. * 1840. Histoire.

FRACANZANI (François). E. I. † 1657 (?). NAPLES. Histoire.

Élève de Ribera; épousa la sœur de Salvator Rosa et eut l'honneur de donner des leçons à ce grand peintre; appartint à la société des *Compagnons de la mort;* la pauvreté lui fit commettre des crimes pour lesquels il fut condamné à mort. Une main inconnue lui procura du poison afin de l'arracher à la honte de l'échafaud. = Des lutteurs, Madrid (indiqué au catalogue de ce musée avec le prénom de César). = Beau coloris, faire assez grandiose.

FRA BARTOLOMMEO. V. Barthélemy de Saint-Marc.

FRA BASTIANO ou SEBASTIANO. V. Luciano.

FRA CHERUBINO. V. Monsignori (Jérôme).

FRA GIOVANNI DA FIESOLE. V. Fiesole.

FRA GIROLAMO. V. Monsignori.

FRA LIPPI. V. Lippi.

FRAGONARD (Jean-Honoré). E. Fr. 1732-1806. GRASSE (Provence). Histoire, genre, portrait, paysage, etc.

Élève de Chardin, puis de Fr. Boucher; quitta la place de clerc de notaire pour s'adonner à la peinture; visita l'Italie, après avoir obtenu le grand prix de l'Académie; à son retour, fut agréé à cette société; visita l'Italie une seconde fois, y fut bien reçu par le pape Ganganelli et y exécuta un grand nombre de dessins; à son retour il abandonna les grands sujets d'histoire pour le genre et devint le peintre à la mode; malheureusement la plupart de ses sujets sont extrêmement licencieux; perdit toute sa fortune à la révolution, ne peignit plus et mourut malheureux. = La Famille du fermier, Saint-Pétersbourg. — Callirrhoé, Paris. — Paysage, *ib.* — La Leçon de musique, *ib.* = Un peu trop d'affectation dans ses figures et dans sa manière de grouper; composition plus noble, plus raisonnée et plus poétique que celle de son dernier maître, pinceau plein de grâce et de magie, touche un peu indécise, style agréable sans caractère déterminé, coloris factice et peu vigoureux; négligea, afin de plaire à son siècle, les plus belles parties de l'art. Dessinateur et graveur à l'eau-forte. = Ventes V. Dubarry (1774), deux paysages, 1,460 l. — V. Randon de Boisset (1777), *Visitation de la sainte Vierge*, 7,030 l. — V. Marin (1790), *Vue d'une Forêt*, 160 l. — V. Saint-Victor (1823), Paysage, 73 fr. — V. Vasserot (1845), *La Déclaration* et *le Serment*, 1,025 fr. — V. Baroilhet (1855), *L'Heureuse mère*, 1,180 fr. — V. Monbrun (1861), *La Séduction*, 1,010 fr.

FRAGONARD (Mme). E. Fr. * XVIIIe siècle. Miniature.

On indique comme provenant de cette artiste, une jolie miniature qui a paru en 1783 à la vente Dubois.

FRAGONARD (Alexandre-Évariste), fils de Jean-Honoré. E. Fr. 1783-1850. GRASSE (Var). Histoire.

Élève de David. = François Ier armé chevalier, Versailles. — Henri IV chez Gabrielle. = Statuaire.

FRAGONARD (Théophile), fils d'Alexandre Évariste. E. Fr. * 1831. Histoire et genre.

FRAISINGER (Gaspard). E. Al. * 1590. Ingolstadt. Histoire.

Détails inconnus. = Graveur à l'eau-forte.

FRAMERY (Lois. de). E. Fl. * 1500.

Élève de Jean du Jonquoit. Il avait été à Milan où il avait étudié chez un certain Bernard.

FRANÇAIS (François-Louis). E. Fr. * 1850. Plombières. Paysage.

FRANCE (Léonard De). E. Fl. 1735-1805. Liége. Tous les genres excepté les marines.

Élève de Jean-Bernard Cociers, peintre hollandais, mais qui habita longtemps Liége. Il fit un mémoire sur la nature et l'emploi des couleurs, qui fut couronné à Paris, en 1789; s'occupa six ans à Rome, visita toute l'Italie et la France. Premier professeur à l'Académie de Liége, et plus tard professeur de l'école centrale du département de l'Ourthe. = Il possédait à un haut degré l'art de peindre la perspective aérienne et le clair-obscur.

FRANCESCA (Pierre Della), dit PIERRE BORGHESE. E. I. Vers 1410-1494 (?). Borgo di San Sepolcro (Toscane). Histoire et portrait.

Ce fut par reconnaissance pour les soins et le dévouement de sa mère que ce peintre adopta le nom qu'il porte et qu'on lui donnait dans son enfance (Pierre fils de Françoise). Étudia les mathématiques avec beaucoup de succès et ne réussit pas moins bien dans la peinture; décora le palais du duc d'Urbin, travailla à Pesaro, puis à Ancône, pour le duc de Ferrare; fut appelé à Rome par le pape Nicolas V, peignit au Vatican des fresques que remplacèrent celles de Raphaël, et perdit la vue, par accident, à l'âge de 60 ans. = Le Songe de Constantin, Arezzo. — Portrait de Frédéric de Montefeltro, prince d'Urbin, Florence. — Baptiste Sforza, femme du précédent, *ib.* — Portrait de femme, Londres. = Bonne entente des effets de lumière et des raccourcis. Après être devenu aveugle, Francesca reprit l'étude des mathématiques et composa plusieurs traités de géométrie et de perspective. On croit qu'il mourut à l'âge de 86 ans.

FRANCESCHI (Paul), dit le FIAMMINGO. E. Fl. 1540-1596. Anvers. Histoire, paysage, portrait et animaux.

Le véritable nom de cet artiste paraît avoir été Franchoys changé en Franceschi, par les Italiens. On croit qu'il vint très jeune à Venise où il étudia sous le Tintoret et fut appelé à seconder ce grand artiste; cette circonstance prouve le degré de talent où il était parvenu, car Robusti ne prodigua pas cette faveur; on ne cite guère que deux Flamands qui l'aient obtenue, Martin De Vos et Paul Franceschi. Le sénat vénitien lui commanda un grand tableau dont on fut très satisfait et qui a été gravé. Il représentait *le pape Alexandre III bénissant le doge Zinni qui part pour aller combattre l'empereur Frédéric.* = Descente de Croix, Venise. — Saint Jean prêchant dans le désert, *ib.* — Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère, Munich. = Il peignit pour l'empereur Rodolphe II des sujets d'histoire et des paysages qui lui firent une bonne réputation. Mort à Venise. Coloris remarquable; bon dessin; du goût; un peu de froideur.

FRANCESCHIELLO ou FRANCESCHETTO. V. Mura.

FRANCESCHINI (Balthasar), dit le VOLTERRANO. E. I. 1611-1689. Volterre. Histoire et portrait.

Élève de Côme Daddi et de M. Rosselli; travailla beaucoup à Florence, s'occupa à Rome. = Sainte Catherine devant le crucifix, Florence. — Portrait d'homme, *ib.* — Amour dormant (fresque), *ib.* — Amour vénal (fresque), *ib.* = Composition parfaitement entendue; dessin grandiose et correct; invention sage, perspective savante, coloris éclatant et harmonieux.

FRANCESCHINI (Marc-Antoine). E. I. 1648. 1729. Bologne. Histoire et portrait.

Élève de J. B. Galli, puis de C. Cignani, son ami, son parent et son compagnon fidèle; s'occupa à Bologne, à Gênes, en 1702, puis en 1714; appelé à Madrid et dans plusieurs autres cours, Franceschini ne voulut jamais quitter son pays. = Rébecca recevant les présents d'Abraham (peint à l'âge de 80 ans), Gênes. — Naissance d'Adonis, Dresde. — Madeleine repentante (chef-d'œuvre), *ib.* — Cupidon, Florence. — Annonciation, Bologne. — Saint Antoine de Padoue, *ib.* — Fresques, *ib.* — Madeleine pénitente, Vienne. — La Charité romaine

(paysage de Louis Quaini), *ib.* — Saint Charles Borromée communiant les pestiférés, *ib.* = Touche recherchée et précise, pinceau facile et plein de goût, coloris frais.

FRANCESCHINI (Jacques), fils de Marc-Antoine). E. I. 1672-1745. Histoire.

Accompagna son père à Gênes; quitta de bonne heure la peinture pour l'étude de la théologie et devint chanoine. = Style de son père.

FRANCESCHINI (Mathieu). E. I. * 1745. TURIN. Histoire.

Florissait dans sa ville natale.

FRANCESCO (le père). E. I. * 1600. Histoire.

Religieux du mont Cassin et peintre sur verre, à Pérouse.

FRANCESCO DE BORGO. E. I. * 1446. BORGO. Histoire.

Détails inconnus. = Sa manière se rapproche tellement de celle de Pierre della Francesca, qu'on doute si ces deux peintres ne sont pas les mêmes ou tout au moins si Francesco de Borgo n'est pas un élève ignoré de della Francesca.

FRANCESCO DE CITTA DI CASTELLO. E. I. * XVIe siècle. CITTA DI CASTELLO. Histoire.

On le croit élève de P. Perugin. = Belle perspective.

FRANCESCO DE FLORENCE. E. I. * XVe siècle. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de don Lorenzo.

FRANCESCO DE FORLI. V. Modigliano.

FRANCESCO DE MANTOUE. E. I. * 1663. Fleurs et fruits.

Détails inconnus.

FRANCESCO DE MILAN. E. I. * 1540. MILAN. Histoire.

École du Titien.

FRANCESCO DE SIENNE. E. I. * XVIe siècle. SIENNE. Histoire, portrait et ornements.

Élève de Balthazar Peruzzi.

FRANCESCO DI GIORGIO. E. I. * 1470. SIENNE. Histoire et portrait.

Architecte célèbre, bon sculpteur et peintre médiocre.

FRANCESCO DI MAESTRO GIOTTO. E. I. * XIVe siècle. Histoire.

Élève de Giotto.

FRANCESCO D'IMOLA. V. Bandinelli.

FRANCESCO DI SIMONE, fils de maître Simon. E. I. † 1360 (?). Histoire.

Élève de son père.

FRANCESCO D'URBIN. E. I. * 1575. URBIN. Histoire.

École du Barocci; alla fort jeune en Espagne, y fut nommé peintre de la cour et y travailla à l'Escurial. Mort à la fleur de l'âge. = Artiste d'un grand génie et d'un talent supérieur.

FRANCESCO-ANTONIO DE SIENNE. E. I. * 1614. SIENNE. Histoire.

On le croit élève du Vanni ou du Salimbeni. = Expression bien sentie.

FRANCHEVILLE (Guillaume de). E. Fr. * XIVe siècle.

Peintre verrier, travailla avec Jean de Beaumes, en 1390, à la décoration du château d'Argilli en Bourgogne.

FRANCHI (Antoine). E. I. 1634-1709. LUCQUES. Histoire.

Élève du Volterrano; résida à Florence et travailla beaucoup pour la cour. Auteur d'un bon ouvrage intitulé : *Théorie de la peinture*. Son fils, Joseph, fut un peintre d'assez de mérite; un autre de ses fils, Margherita, peignit également. = Moins estimé que son condisciple Ulivelli, il est pourtant plus soigneux et plus correct.

FRANCHI (César). E. I. † 1615. PÉROUSE. Histoire.

Élève de J. C. Angeli. = Ses tableaux à petites figures étaient pleins de mérite.

FRANCHI (Laurent). E. I. Histoire.

Élève de Camille Procaccini.

FRANCHI (Romuald). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

FRANCHINI (Nicolas). E. I. 1704-1783. SIENNE. Histoire.

Excellent restaurateur de tableaux et bon connaisseur. = Beaucoup de tableaux à Sienne.

FRANCHOYS (Lucas), le Vieux, dit DE MALINES. E. Fl. 1574-1643. MALINES. Histoire et portrait.

Il fut peintre de la cour de France et de celle d'Espagne, où il travailla pendant six ans; il exécuta beaucoup de tableaux pour les églises et les corporations de sa ville natale. = Éducation de la Vierge, Anvers — Apparition de la Vierge à saint Simon Stock, *ib.* — Portrait de Faidherbe, sculpteur flamand, Bruxelles. = Manière agréable. = Ventes : V. Vervoort (1746), *Élévation de la Croix*, 140 fl.

FRANCHOYS (Luc), le Jeune, dit FRAN-

ÇOIS, fils de Luc, le Vieux. E. Fl. 1615. MALINES. Histoire.

Élève de son père et de Rubens.

FRANCHOYS (Pierre), dit FRANÇOIS, fils de Luc, le Vieux. E. Fl. 1606-1654. MALINES. Histoire, portrait, etc.

Élève de son père et de Gérard Zegers. Il voyagea en France. Son talent pour le portrait lui fit obtenir la protection de l'archiduc Léopold d'Autriche. = Le Christ en croix, Liége. — Un Homme d'armes tenant un pistolet, Dresde (signé : P' Francoys Pinx). = Beaucoup de fini, bon dessin, coloris vif et naturel. Il essaya de tous les genres.

FRANCHOYS (Paul). V. Franceschi.

FRANCIA (A.-F.). E. Fl. * 1855. Marines. Naufrage de *l'Amphitrite*. — Promenade sur la plage.

FRANCIA (Dominique). E. I. 1702-1758. BOLOGNE. Architecture et décorations.

Élève de Ferdinand Galli di Bibiena, qu'il seconda à Vienne; architecte et peintre du roi de Suède; visita le Portugal et l'Allemagne et revint mourir dans sa patrie.

FRANCIA. V. Raibolini.

FRANCIABIGIO. V. Bigio.

FRANCIONE (Pierre). E. Es. * 1521. Histoire.

Vivait en Italie. = Tableaux, Naples. = Talent supérieur.

FRANCISQUE. V. Milé.

FRANCK. E. H. * 1790. FRISE. Paysage.

Travaillait à Bennebroek, près de Haarlem.

FRANCK (C. F.). E. H. 1758-1816. ZWOLLE. Paysage.

Avant de peindre le paysage, il exécutait des ornements pour les tapissiers; il exerçait cet art à Leeuwarden. Plus tard il s'établit près de Haarlem. = On lui reproche de n'avoir pu imiter la nature.

FRANCK (Jean-Guillaume). E. H. 1720 (?)-1761. LA HAYE. Histoire, fleurs, fruits et oiseaux.

Inscrit dans la corporation des peintres, à La Haye, en 1745. = Il a fait aussi des copies d'après Berchem, Potter, Wynants, etc.

FRANCK (Jean-Ulric). E. Al. 1603-1680. KAUFBEUREN (Souabe). Histoire.

Mort à Augsbourg. = Graveur à l'eau-forte.

FRANCK (François-Frédéric), fils de Jean Ulric). E. Al. 1627-1687. AUGSBOURG. Portrait, histoire et nature morte.

Élève de son père. = Portrait d'homme, Vienne.

FRANCK (Philippe). E. Al. * 1820. VIEUX-STETTIN (Prusse). Histoire et portrait.

Élève de David. = Hylas et les nymphes du fleuve Ascanius, Versailles. — Inhumation de Polynice.

FRANCK ou FRANCKEN (Ammon). E. Fl. * 1624.

En 1624, il fut reçu maître dans la corporation des peintres.

FRANCK ou FRANCKEN (Arnold). E. Fl. * 1611. ANVERS.

En 1611, il fut admis comme élève du sculpteur Cardon. = Ses tableaux sont peu connus.

FRANCK ou FRANCKEN (Constantin). E. Fl. 1660-1708. ANVERS. Batailles.

Doyen de la corporation de Saint-Luc à Anvers, en 1695. = Bataille d'Eeckeren, Anvers. = Il dessinait parfaitement les chevaux.

FRANCK ou FRANCKEN (H. P. ou P. H.). E. Fl. * XVIIe siècle. ANVERS. Histoire.

Florissait vers le milieu du XVIIe siècle. Peignit pour l'église des Grands Carmes et pour celle des Récollets. = Saint Antoine de Padoue, Anvers. — Saint François d'Assise, *ib.* — La Carpe empoisonnée, *ib.* — Saint Louis, croisé, *ib.* = École de Rubens.

FRANCK ou FRANCKEN (Isaac). E. Fl. * XVIIe siècle. ANVERS.

Élève de Jean Franck ou Francken, en 1608.

FRANCK ou FRANCKEN (Jean). E. Fl. * 1550. ANVERS. Histoire et paysage.

On croit que c'est lui qui entra comme élève dans l'atelier de Jac. Van Utrecht. Il n'est point inscrit comme maître dans la corporation de Saint-Luc; il quitta probablement Anvers avant l'époque voulue pour obtenir ce grade; il s'établit à Naples en 1550, et on le surnomma *Franco*. Wenceslas Cobergher demeura longtemps chez lui et épousa sa fille. = Adoration des Mages, Naples. = Il avait une bonne réputation en Italie; manière de Fr. Floris pour le dessin; pinceau plus large; couleurs mieux fondues.

FRANCK ou **FRANCKEN** (**Jean**). E. Fl. * 1597. Histoire.

Le tableau cité ci-après est signé : Jo. Franken, 1597. Cette date ne se rapporte à aucun des Jean Franck ou Francken que l'histoire cite. Le peintre de la galerie de Dresde appartient-il à la grande famille de ce nom, c'est ce qui est fort probable, mais à quel degré? L'inextricable chaos de la généalogie des Franck doit donc s'enrichir d'un Jean Franck ou Jean Franken de plus. = Le Christ sur le chemin du Calvaire, Dresde.

FRANK ou **FRANCKEN** (**Jean**). E. Fl. * XVIIe siècle.

En 1644, il fut élève d'Abraham Mattys ou Matthyssens.

FRANCK ou **FRANCKEN** (**Nicolas**). E. Fl. 1520 (?)-1596. Herenthals. Histoire.

On croit qu'il fut élève de Frank Floris. En 1755, on voyait encore son tombeau à Herenthals, avec son portrait peint par lui-même. = Notre Seigneur portant sa croix, Courtrai.

FRANCK ou **FRANCKEN** (**Ambroise**), dit LE VIEUX, fils de Nicolas. E. Fl. 1545 (?)-1618. Herenthals. Histoire.

Élève de Fr. Floris; Van Mander rapporte qu'il le connut à Tournai où il était logé à l'Évêché. D'après M. de Laborde, il figura comme parrain, en 1570, à Fontainebleau. Reçu dans la corporation de Saint-Luc, en 1573 et doyen en 1582. En 1577, il obtint le droit de bourgeoisie. = La Multiplication des pains, Anvers. — La Cène (triptyque), *ib.* — Martyre des SS. Crépin et Crépinien, *ib.* — Martyre de sainte Catherine d'Alexandrie, *ib.* — La Fille de Jaïre, *ib.* (église Saint-Jacques). — La Femme adultère, *ib.* — Jésus-Christ aux Oliviers, *ib.* (Ces derniers tableaux sont les chefs-d'œuvre du peintre.) — Sortie de l'Arche, Valenciennes. — La Reine du ciel (fleurs de Jean Van Kessel), Dresde. — La Femme adultère, *ib.* — Le Portement de la croix, Berlin. — Crésus et Solon, *ib.* = On a reproché aux tableaux de ce peintre une ordonnance un peu embrouillée; beau coloris. On confond parfois ses œuvres avec celles d'Otto Venius.

FRANCK ou **FRANCKEN** (**François**), dit LE VIEUX, fils de Nicolas. E. Fl. 1544 (?)-1616. Herenthals. Histoire.

Élève de Fr. Floris et d'Adam Van Noort. Acquit le droit de bourgeoisie, à Anvers, en 1567, et fut reçu, la même année, dans la communauté des peintres de cette ville; doyen en 1588. = Étéocle et Polynice, Anvers. — Christ entre les larrons, Berlin. — Histoire d'Esther, Paris. — Fuite en Égypte, Dresde. — Création d'Ève (paysage de Jean Breughel de Velours), *ib.* — Dieu créant les animaux (id.), *ib.* = Il avait l'habitude de mettre une grande quantité de figures dans ses tableaux; coloris transparent, mais un peu foncé. Talent honorable; il forma une école nombreuse.

FRANCK ou **FRANCKEN** (**Ambroise**), le Jeune, fils de François, le Vieux. E. Fl. † 1632. Anvers. Histoire.

Il fut élève de son père et reçu maître, à Anvers, en 1624. On croit qu'il habita quelque temps Louvain. = On prétend qu'il aida, à Louvain, Mathieu Van Nègre, élève de Martin De Vos et peintre très peu connu, dans l'achèvement de plusieurs tableaux peints pour la grande église.

FRANCK ou **FRANCKEN** (**François**), dit le Jeune, fils de François le Vieux. E. Fl. 1581-1642. Anvers. Histoire, paysage et intérieurs.

Élève de son père. Doyen de la corporation de Saint-Luc, en 1615; en 1605, il avait été reçu franc-maître. Il alla à Venise où il s'appliqua à étudier les anciens. Ses contemporains le nommaient *Don Francisco*: c'est ce qui a fait qu'il signa parfois : Do F. Franck ou D[o] F. Franck, circonstance qui a induit en erreur une foule de rédacteurs de catalogues. M. Villot ne décide rien, il soumet la difficulté; le catalogue de Munich attribue le tableau de cette galerie à François le Vieux et l'appelle Dominique François. Le catalogue de Madrid le nomme Dominique et s'étonne qu'aucun biographe n'ait fait mention de ce Franck, peintre de grand talent. = Miracles au tombeau de saint Bruno, Anvers. — Les Œuvres de miséricorde, *ib.* — Les quatre couronnés condamnés au martyre (triptyque), *ib.* — Épisode de l'histoire de Maximilien d'Autriche, aïeul de Charles-Quint : figurines dans un paysage de J. de Momper, *ib.* — Quatre tableaux dans la galerie de Florence, de François Franck, sans désignation de François le *Vieux* ou le *Jeune*. — Le Sabbat, Vienne. — Une réunion de sorcières, *ib.* — Jésus-

Christ crucifié, *ib.* — Jésus-Christ et Nicodème, *ib.* — La Sentence de mort du Christ, Madrid. — Prédication de saint Jean, *ib.* — Réunion dans un salon orné de tableaux et d'autres objets d'art, Munich.—Et autres, *ib.* —L'Enfant prodigue, Paris.—La Passion, *ib.* —Visite d'un prince dans le trésor d'une église, *ib.*—Sainte Famille entourée de saints personnages, Amsterdam. — Compagnie de musiciens dans une salle, Rotterdam. — Apelle peignant Campaspe, Copenhague. — Les Cinq sens, *ib.* = Ses tableaux sont plus estimés que ceux de son père. Ordonnance vicieuse. Plusieurs sujets sur un même tableau ; sentiment relevé pour la grâce, harmonie remarquable, touche spirituelle, bon dessin et bon coloris quoique parfois un peu lourd. Il peignit souvent les figures dans les œuvres de P. Neefs, de J. de Momper et de Van Bassen.

FRANCK ou FRANCKEN (Ambroise), le troisième, fils de François le Jeune. E. Fl. 1622. ANVERS.

En 1645, il fut admis dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers.

FRANCK ou FRANCKEN (Jérôme), le troisième, fils de François le Jeune. E. Fl. 1611. ANVERS.

En 1637, il fut élève de Christophe Vander Lanen.

FRANCK ou FRANCKEN (François), le troisième, neveu de François le Jeune. E. Fl. * 1656.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, en 1655 ; connu sous le nom de Franck le *rubénien*.

FRANCK ou FRANCKEN (Jérôme), le Jeune, fils de François le Vieux. E. Fl. 1578-1623. ANVERS. Histoire et portrait.

Élève de son père et d'Ambroise Franck, son oncle. Franc-maître de Saint-Luc, en 1607. = Horatius Coclès, Anvers. = Il réussissait assez bien dans le portrait.

FRANCK ou FRANCKEN (Thomas), fils de François le Vieux. E. Fl. * XVII[e] siècle. ANVERS.

Détails inconnus.

FRANCK ou FRANCKEN (Jérôme [1]), dit le Vieux, fils de Nicolas. E. Fl. 1554. HERENTHALS. Histoire et portrait.

Élève de Fr. Floris. Il se retira à Anvers sur la fin de ses jours et y attira, près de lui, tous les élèves de son ancien maître qui venait de mourir. Premier peintre de portrait d'Henri III. Il travailla longtemps en France, où il fut surnommé le *peintre des rois*. = Saint Gommaire, Anvers. — Décollation de saint Jean, Dresde. — Abdication de Charles-Quint, Amsterdam. = On regarde comme son chef-d'œuvre, un tableau de la Nativité, exécuté pour le grand autel de l'église des Cordeliers, à Paris. Il passait pour un très bon peintre, et réussit surtout dans le portrait.

FRANCK ou FRANCKEN (Jean-Baptiste), le Vieux, fils de Jérôme le Vieux (?). E. Fl. * XVII[e] siècle. ANVERS (?). Histoire, Genre, Intérieurs.

Il entra à l'atelier de son oncle Ambroise (le Vieux), en 1594. En 1608, il était déjà franc-maître de Saint-Luc. Comme François le Vieux n'a eu aucun fils du nom de Jean-Baptiste, il est possible que celui-ci soit le fils de Jérôme.

FRANCK ou FRANCKEN (Paul). E. Fl. * XVI[e] siècle.

Reçu dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1561.

FRANCK, FRANCKEN ou VRANCX (Sébastien). E. Fl. 1578 (?)-1647. ANVERS. Batailles, chasses, histoire, etc.

Élève d'Adam Van Noort. En 1612, il était doyen de la corporation de Saint-Luc. Il existe une grande confusion dans la famille si nombreuse des peintres du nom de Franck, Francken, Francx ou Vrancx. Ainsi les biographes citent, outre le Sébastien Vrancx dont nous nous occupons, un Sébastien Franck, fils de François le Vieux et peintre d'histoire et de figures ; or François le Vieux n'a pas eu de fils du nom de Sébastien. Nous nous sommes du reste conformés, pour la généalogie des principaux Franck, aux indications authentiques et précises du catalogue d'Anvers. Sébastien Vrancx fut aussi poète ; il aida à fonder la chambre de rhétorique dite *de la Violette*, et l'on cite un sonnet qu'il fit pour elle. Il en fut le doyen ; c'est lui qui fit le dessin de la coupe que tient en main Abr. Graphæus sur son portrait bien connu (par Corn. De Vos, au Mu-

(1) Nous croyons devoir faire observer que si Jérôme le Vieux se trouve placé après ses homonymes de beaucoup postérieurs, c'est parce que nous avons adopté, comme plan général du livre, la filiation directe en première ligne.

sée d'Anvers). L'intérieur de la coupe portait la belle devise de Sébastien : *De deucht gaet sonder vrees* (La vertu marche sans crainte).= Intérieur de l'église des jésuites, à Anvers, avec beaucoup de figures, Vienne (signé : S. Vrancx). — Une galerie de tableaux d'après différents peintres célèbres. Sur le devant, Apelle faisant le portrait de Campaspe, La Haye. — Un Bal à la cour de Bruxelles, avec les portraits d'Albert et d'Isabelle, et beaucoup d'autres, peint en collaboration avec Fr. Pourbus le Jeune, *ib.* (Immerzeel et d'autres après lui, ont, à l'article de Jean Baptiste Francken, parlé d'un tableau représentant le même sujet et que celui-ci aurait peint avec David Beck. Ils ne disent point quel a été le sort de cette toile intéressante. Cette fête qui eut lieu en 1611, ne peut d'abord avoir été reproduite par D. Beck, né en 1621. Il nous semble assez rationnel de penser que le tableau de La Haye, peint par S. Vrancx et Pourbus le Jeune, n'est autre que celui dont les biographes avaient donné la paternité à Jean Bap. Francken.) — Scène de guerre, *ib.* — Village pillé par des gens de guerre, Rotterdam. (Signé : S. Vrancx.) — Deux autres tableaux, *ib.* — Tentation de saint Antoine, Dresde. (Signé : S. F. F.) = Beaucoup de science. Il peignit les chevaux avec succès. Composition énergique. Bon coloris. Dessin un peu raide.

FRANCK ou FRANCKEN (Jean-Baptiste), le Jeune, fils de Sébastien (?). E. Fl. 1599 (?)-1653. ANVERS. Histoire, intérieurs, portrait.

Tout ce qui se rapporte à ce peintre est assez obscur; on cite, sans dire qu'il fut peintre, un Jean-Baptiste, fils de François le Jeune, mais né en 1618. Van Dyck a fait le portrait d'un Jean-Baptiste, pris à l'âge de 28 ans, chef-d'œuvre qui se trouve dans la collection Vander Hoop, à Amsterdam; ce pourrait être celui de l'artiste dont nous nous occupons. = Décollation de saint Jean, Bruxelles. — Jésus-Christ au milieu des docteurs, Bruges. — Assomption, visitation et adoration des bergers, *ib.* (copie d'après Rubens.) — La Descente du Saint-Esprit, *ib.* — Crucifix (sur bois), *ib.* (académie.) — La Vierge aux anges, *ib.* — Plusieurs bustes d'apôtres (attribués). Dresde. = Coloris agréable; clair-obscur peu savant; s'étudia à imiter Rubens et Van Dyck.

FRANCK ou FRANCKEN (Gabriel), fils de Sébastien (?). E. Fl. 1595 (?)-1642. ANVERS. Histoire et paysage en petit.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, en 1635. = Il peignait quelquefois sur cuivre et d'autres fois sur marbre; sa manière se rapproche de celle de tous les autres Franck.

FRANCK ou FRANCKEN (Laurent), neveu de Gabriel. E. Fl. * 1650. ANVERS. Histoire et paysage.

Élève de son oncle, en 1623. Il fut le maître de Francisque Milé, alla s'établir à Paris, vers 1660, et y obtint du succès. Oncle d'Abraham Genoels du côté maternel. = Il réussit dans la peinture historique, mais mieux encore dans le paysage.

FRANCK ou FRANCKEN (Maximilien), neveu de Gabriel et frère de Laurent. E. Fl. † 1651.

Détails inconnus. Maximilien et Laurent sont probablement les fils de Jean-Baptiste.

FRANCISQUITO. E. Es. 1681-1705. VALLADOLID. Histoire et paysage.

Élève de L. Giordano; suivit son maître à Naples, en 1702. Mort subitement. = Assomption, Naples. = Composition et invention faciles et supérieures; imita son maître pour le coloris.

FRANCO (Alphonse). E. I. 1446-1524. MESSINE. Histoire.

Élève de Jacopello d'Antonio; mort de la peste. = Dessin correct, expression pleine de vivacité, du naturel.

FRANCO (Ange). E. I. † 1445 (?). NAPLES Histoire.

Élève de N. A. Del Fiore dit Colantonio. = Imita avec bonheur le style de Giotto, en y ajoutant un clair-obscur plus vigoureux.

FRANCO (Baptiste), dit SEMOLEI. E. I. 1498 (?)-1561. VENISE. Histoire, portrait.

Étudia à Rome; travailla à Urbin, à Osimo, en 1547, à Bologne et à Venise, peignit quelques fresques à la bibliothèque de cette dernière ville, en 1556. = Fresques, Venise. — Bataille de Montemurlo. Florence.—Portrait de l'architecte et sculpteur Jacques Tatti, Berlin. = Imitateur enthousiaste de Michel-Ange; exagéra d'abord le style de ce grand maître et devint ensuite plus sage dans sa manière. Excellent dessin, coloris faible. Graveur à la pointe et au burin.

FRANCO (José-Maria). E. Es. 1813 (?). Histoire.

Transfiguration d'après Raphaël (avec Batto).

FRANCO (Joseph), dit DALLE LODOLE ou DE MONTI. E. I. * XVIIe siècle. ROME. Histoire.

Travailla au Vatican, sous le règne de Sixte-Quint. = Il plaçait presque toujours une alouette dans ses tableaux : de là lui vient son surnom. Séjourna à Milan.

FRANCO (Laurent). E. I. 1563 (?)-1630 (?). BOLOGNE. Histoire.

Élève de Cam. Procaccini; vécut et mourut à Reggio. = Bon imitateur des Carrache; trop de minutie.

FRANCO DE BOLOGNE. E. I. * 1313. BOLOGNE. Histoire, portrait et miniature.

Élève d'Oderigi d'Agubbio. Sa renommée lui attira beaucoup de disciples. = Caractère mystique; ce qu'il reste de ses peintures le met au même rang que Cimabuë et Guido de Sienne.

FRANÇOIS. E. Fr. * XIXe siècle. Histoire.

Louis-Philippe donnant le drapeau à la garde nationale (avec Ét. Dubois), Versailles.

FRANÇOIS (Alexandre). E. Fl. * 1845. Genre.

Élève de Célestin François.

FRANÇOIS (Joseph). E. Fl. * XVIIIe siècle. CHARLEROI.

Elève de l'Académie d'Anvers.

FRANÇOIS (Louis). E. Fr. * XVIe siècle. Portrait.

Détails inconnus.

FRANÇOIS (Pierre-Joseph-Célestin). E. Fl. 1759-1851. NAMUR. Histoire, Genre, Miniature

Élève d'A. Lens. Visita deux fois l'Italie, voyagea en France et en Allemagne. Professeur à l'Académie de Bruxelles, où il s'était établi; membre de plusieurs sociétés savantes et artistiques, il forma de nombreux et d'excellents élèves parmi lesquels on peut citer MM. Navez, de Caisne, Madou, etc. = Marius sur les ruines de Carthage, Bruxelles. — Un médecin consulté par deux femmes, Haarlem. — Assomption, Gand. — Et autres, *ib.* = Il a contribué à relever l'école flamande; facilité extraordinaire; travailleur infatigable; excellent dessinateur. Graveur.

FRANÇOIS (Ange), fils de P. J. Célestin. E. Fl. 1800. BRUXELLES. Genre et histoire.

Élève de son père. = Louis XIV et Mme de Maintenon. — La Fontaine chez Mme de la Sablière.

FRANÇOIS (Simon). E. Fr. 1606-1671. TOURS. Histoire et portrait.

Protégé par plusieurs grands et surtout par la reine et le cardinal de Richelieu. Séjourna en Italie, y fut ami du Guide, qui fit son portrait. Mort de la pierre. = Ses ouvrages représentent ordinairement des sujets religieux.

FRANÇOIS DE HOLLANDE, fils d'ANTONIO ou ANTOINE DE HOLLANDE. (V. ce nom.) E. Es. 1517 ou 1518-1584.

Peintre, architecte et enlumineur portugais. Fit le portrait de la reine Catherine pour la somme de 800 reis. Il a laissé des mémoires sur l'histoire de l'art à son époque, mémoires excessivement curieux dont les biographes modernes se sont beaucoup servis.

FRANCQUART (Jacques). E. Fl. 1596-1652. BRUXELLES. Histoire, portrait.

Élève de Rubens. Il visita l'Italie pour se perfectionner dans son art. Revenu dans sa patrie, il fut protégé par l'archiduc Albert et nommé ingénieur du roi d'Espagne dans les Pays-Bas. = Auteur des dessins d'un ouvrage remarquable sur les funérailles de l'archiduc Albert; cet ouvrage est un précieux document pour les usages, cérémonies, costumes, etc., de cette époque. Bon architecte. Plusieurs églises anciennes de la Belgique ont été bâties par lui.

FRANCUCCI (Innocent), dit d'IMOLA. E. I. 1480 (?)-1550 (?). IMOLA. Histoire et portrait.

Élève de Fr. Francia. Demeura plusieurs années à Florence avec Mariotto Albertinelli, retourna ensuite dans sa patrie et alla se fixer à Bologne. Mort d'une fièvre pestilentielle, à la suite d'un travail excessif. Quelques auteurs le font mourir à l'âge de 56 ans. = Sainte Famille, Rome. — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean, Dresde. — Vierge glorieuse, Bologne. — Ex voto, *ib.* — Vierge glorieuse, Berlin. — Même sujet, Munich. — Mariage de sainte Catherine, Saint-Pétersbourg. = Beaucoup de soin et de netteté. Imitateur de Raphaël.

FRANGIPANI (Nicolas). E. I. 1590. PADOUE ou UDINE. Histoire, genre.

Détails inconnus. = Jésus-Christ portant sa croix et rencontré par Véronique, Rome. = Expression remarquable; effet simple et digne; excella dans les compositions facétieuses.

FRANK (Jean-Henri). E. Al. 1738. Portrait.

Détails inconnus. = Excellait dans le genre qu'il avait adopté.

FRANKEN (C.-A.-V.). E. H. * XVIII° siècle. Portrait et miniature.

Inscrit, en 1754, dans la confrérie *Pictura*, à La Haye. = Bon peintre de portraits.

FRANKFURTER (Max.). E. Al. * XIX° siècle. DUSSELDORF (?).

FRANQUE (Jean-Pierre). E. Fr. * 1818. BUIS (Drôme). Histoire et portrait.

Élève de David. = Josabeth sauvant Joas, Nîmes. — Siége de Lille, Versailles.

FRANQUE (Lucile MESSAGEOT Mme). Femme de Jean Pierre. E. Fr. 1780-1802. LONS-LE-SAULNIER.

FRANQUE (Joseph), frère de Jean-Pierre. E. Fr. * 1813. Histoire.

Élève de David. = Bataille de Zurich (avec son frère). — Hercule et Alceste.

FRANQUE (Jérôme). * XVII° siècle.

Cité par de Marolles.

FRANQUELIN (Jean-Auguste). E. Fr. 1798. PARIS. Histoire, portrait et genre.

Élève de Regnault. = Mort de Malvina, Fontainebleau. — Prise de Brissac, Versailles. — Une Mère auprès du berceau de son enfant malade, Hambourg.

FRANQUET (Joseph). E. Es. * 1678. CORNUDELLA (Archipel de Tarragone).

Élève de Jean Juncosa; peignit avec le fils de son maître, Joachim Juncosa, l'hermitage de Notre-Dame de la Miséricorde, près de la ville de Reus.

FRANQUINET (Guillaume-Henri). E. Fl. 1785. MAESTRICHT. Histoire, etc.

Élève d'Herreyns. = Saint Jean au désert. — Bacchanale.

FRANS (N.). E. Fl. 1539 ou 1540. MALINES. Histoire religieuse.

Il donna des leçons au peintre malinois François Verbeek. Il entra fort jeune dans l'ordre des Récollets. = Tableaux dans quelques églises de Malines. = Les figures, les fonds et les arbres sont peints avec talent.

FRANSSEN (Jacques Jos.). E. Fl. * XVIII° siècle.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1782.

FRANZ (maître). E. H. * XV° siècle. Peintre sur verre.

Artiste hollandais qui fut appelé à Florence, en 1436, pour y peindre les verrières de l'église du Dôme.

FRANZ-DREBER (Henri). E. Al. * XIX° siècle. Histoire.

Élève de L. Richter. = Paysage italien: le bon Samaritain, Dresde.

FRA PAOLETTO. V. Ghislandi.

FRARI (Il). V. Bianchi.

FRASCHETTI (Joseph). E. I. * XIX° siècle. Histoire.

FRASER (Alexandre). E. An. * XIX° siècle. Intérieurs.

Intérieur écossais, Londres.

FRASSI (Pierre). E. I. 1706-1778. CRÉMONE. Histoire.

Elève de Massarotti (Angiolo). = Tableaux à Crémone. = Dessinateur exact, coloris naturel et délicat.

FRATACCI (Antoine). E. I. * 1730. PARME. Histoire et portrait.

Élève de Spolverini et de C. Cignani.

FRATE (le). V. Barthélemy de Saint Marc.

FRATE ANTONIO (le). V. Lorenzini.

FRATELLINI (Jeanne), née MARMOCHINI. E. I. 1666-1731. FLORENCE. Portrait et histoire.

Élève d'A. Gabbiani; travailla pour la famille de Côme III; fut envoyée dans diverses villes d'Italie. Laurent Fratellini, son fils et son élève, mourut en 1729, à l'âge de 40 ans. = Quelque talent pour l'histoire; très habile dans le portrait, qu'elle exécuta à l'huile, à l'aquarelle, en miniature et sur émail.

FRATE MINO. V. Turrita.

FRATINA. V. Mio.

FRATREL (Joseph). E. Fr. 1730-1783. ÉPINAL. Histoire et portrait.

Élève de Baudouin. Appelé à Manheim, comme peintre de la cour de l'électeur Charles-Théodore; il fut également peintre de plusieurs grands personnages; nommé professeur de l'Académie des beaux-arts, à Dusseldorf. Mort à Manheim. Il publia un ouvrage sur l'emploi de *la cire alliée avec l'huile*. = Passa, dans son temps, pour un artiste de génie. Composition simple et noble. Graveur à l'eau-forte.

FRATTINI (Gaëtan). E. I. * XVIIIe siècle. LAVENNE. Histoire.

Élève de M. A. Franceschini.

FRAUTSCHOLD (V.). E. Al. * XIXe siècle. BERLIN. Histoire.

FRA VICTOR. V. Ghislandi.

FRÉDEAU (Ambroise). E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire (?).

Religieux de l'ordre des ermites de Saint-Augustin, à Toulouse.

FREDEAU (Michel). * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

FREDEMAN DEVRIES. V. Vries.

FRÉDÉRIC (Gérard). E. Fl. * XVe siècle. LOUVAIN. Miniature.

Nommé Vridric dans les comptes des ducs de Bourgogne. Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

FREDI. V. Bartolo di.

FREDRIKS (Jean-Henri). E. H. † 1822. LA HAYE. Fleurs, fruits, portrait.

Membre de la corporation *Pictura*, à La Haye, en 1778. Demeura quelque temps à Breda.

FREEZEN (Jean-George). E. Al. 1701. HEIDELBERG (Allemagne). Histoire et portrait.

Il passa une grande partie de sa vie à Cassel; l'électeur de Hesse le fit étudier à ses frais. Il fut élève de Jean Van Nikkelen, puis de Ph. Van Dyk qui, précisément à cette époque, se trouvait à Cassel. Il suivit son maître à La Haye et resta sept ans sous sa direction. Le fils et successeur de son protecteur, l'électeur Jean Guillaume, le nomma peintre de sa cour et conservateur des collections artistiques de ses états. Voyagea en Allemagne, en France et en Italie. = Il passe pour le meilleur élève de Ph. Van Dyk; beaucoup de succès dans ses portraits.

FREHER (M.) E. Al. 1565-1614. AUGSBOURG.

Plus connu comme historien. On sait qu'il cultiva la peinture et qu'il y eut du succès.

FREIHOFF. E. Al. * 1838. POTSDAM. Paysage et vues de ville.

Vues de Potsdam.

FRELENS (Gui de). * XVe siècle.

Peintre cité en 1419-1420, comme étant au service du duc de Bourgogne.

FREMINET ou FRÉMINEL (Martin). E. Fr. 1567-1619. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de son père, peintre de peu de mérite; étudia à Rome et à Venise pendant 15 à 16 ans; premier peintre de Henri IV; fut chargé de décorer la chapelle de Fontainebleau, ne termina cet ouvrage que sous Louis XIII; fut créé, par ce prince, chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Il laissa un fils, nommé Louis, qui fut assez bon peintre et avait le titre de gentilhomme suivant la cour. Celui-ci mourut en 1661. = Plafond de la chapelle de Fontainebleau (chef-d'œuvre), Fontainebleau. — Mercure ordonnant à Énée d'abandonner Didon, *ib.* = Composition remarquable. Connaissances approfondies en architecture, perspective et anatomie; contours souvent exagérés, mouvements des muscles trop prononcés; coloris un peu noir et un peu dur; style fort et terrible. = Ventes : V. Guyot (1809), *Vénus* (?) *chassant un sanglier*, 51 fr. — *Judith*, 15 fr.

FREMY (Jacques-Noël-Marie). E. Fr. 1784. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de David et de Regnault. = Turenne endormi sur l'affût d'un canon. — La nymphe Écho.

FRENAIS (Jacques-Nicolas) ou FRENAIS-DALBERT. E. Fr. 1763-1816. ALENÇON. Nature morte.

Détails inconnus. = Rappelle un peu la manière de Chardin.

FRENET. E. Fr. * 1840. Histoire.

Transfiguration.

FRESNOY. V. Dufresnoy.

FRÈRE (Pierre-Édouard), frère de Théodore. E. Fr. * 1860. PARIS. Genre.

Élève de P. Delaroche.

FRÈRE (Théod.-Charles), frère d'Édouard. E. Fr. * 1850. PARIS. Vues de ville et paysage.

Élève de C. Roqueplan et J. Coignet. Caravansérail à Alger. — Vue de Constantine.

FRÈRES (Thierry ou Théodore). E. H. 1643-1693. ENKHUYZEN. Histoire et portrait.

Issu d'une ancienne et riche famille, il s'adonna par goût à l'étude de l'art. Se rendit en Italie; revenu en Hollande, il s'y fit bientôt distinguer par de grandes compositions pour plafonds et salons. Appelé à Londres, en 1678, par le chevalier Lely, il n'y vit point réalisées les espérances qu'on lui avait données. Devenu malade à Amsterdam, il s'embarqua pour se faire soigner dans sa ville natale, mais la mort le

surprit en route. = Coloris faible, bon dessin.

FRERET (Alexandre). E. Fl. * xve siècle.

Peintre de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges, en 1450.

FRESE (Albert). E. H. 1714-1789. La Haye. Histoire et portrait.

Élève d'Henri Carré et de Th. J. Rheen; il cultiva presque exclusivement l'art en amateur. Inscrit dans la confrérie *Pictura*, à La Haye, en 1753.

FRESTRIER (Lucienne). V. Collière.

FREUDENBERG. E. Al. * 1812. Munich. Genre.

Éducation maternelle.

FREUDENBERGER (Sigismond). E. Al. 1745-1801. Berne. Portrait, genre et paysage.

Se rendit à Paris à l'âge de 20 ans, s'y lia avec les artistes les plus distingués ; de retour dans sa patrie, choisit les sujets de ses compositions dans la nature des Alpes; estimé de son vivant et regretté par tous ceux qui le connurent. = Dessins de *l'Heptameron français*, Berne, 1792. *Histoire des mœurs et coutumes des Français au* xviiie *siècle* (une partie). = Exécuta beaucoup de dessins coloriés, fort recherchés. Goût délicat, dessin correct, composition agréable. Graveur.

FREUDWEILER (Daniel). E. Al. 1793-1827. Suisse. Portrait et histoire.

Élève de Pfenninger.

FREUDWEILER (Henri). E. Al. 1755-1795. Zurich. Histoire et portrait.

Étudia à Dusseldorf, en 1777; puis à Manheim ; voyagea dans la Suisse italienne, en 1782 ; visita Dresde et Berlin ; reçut des offres du prince de Dessau; les refusa afin de conserver son indépendance. = La plupart des tableaux de ce peintre remarquable sont tirés de l'histoire de la Suisse. = Grande vérité de détails, beau coloris.

FREY (J.-J.). E. Al. * xixe siècle. Paysage.

Ouragan dans le désert, Munich.

FREY (Michel). E. Al. 1750. Biberach. Paysage.

Demeurait à Augsbourg, depuis 1768, et y florissait encore en 1789. = Graveur à la pointe, à l'eau-forte et en couleur.

FREY (Anna de). E. H. † 1808. Amsterdam. Genre.

S'établit et mourut à Manheim dans la fleur de l'âge. = Deux femmes travaillant, etc.. Francfort.

FREYBECHK (Jean). E. Al. * 1428. Miniature.

Moine du couvent de Königsbruck, en Alsace. — Miniatures d'une Bible, Munich (Bibliothèque royale).

FREYBERG (Électrine, baronne de). E. Al. 1797-1847. Stuntz. Histoire religieuse, paysage et genre.

Élève de son père Jean Stuntz.

FREYBERGER (Jean). E. Al. * 1620. Augsbourg. Histoire.

Quelques auteurs le font naître à Wolfsberg ; séjourna en Italie.

FREYTAS (Francisco-Pereira). E. Es. * 1843. Paysage.

FRIANI (Jacques). E. I. * xviie siècle. Histoire.

Élève d'A. Metelli.

FRIED (H.-J.). E. Al. * xixe siècle. Paysage.

La grotte bleue sur l'île de Capri, près de Naples, Munich.

FRIEDRICH (Caroline F.). E. Al. * 1800(?). Nature morte.

Pâtés, verre, etc., Dresde.

FRIEDRICH (Gaspard-David). E. Al. 1774-1840. Greifswalde. Paysage, genre et animaux.

Mort à Dresde. = Voyageurs dans un paysage, Dresde. — Le repos pendant la récolte, *ib.*

FRIES (Bernard), frère d'Ernest. E. Al. 1820. Heidelberg. Paysage, etc.

FRIES (Ernest), frère de Bernard. E. Al. 1801-1833. Heidelberg. Paysage et portrait.

Élève de Kuntz. = Le Pater. — Paroles de l'âme. — La chute d'eau de Liris près d'Isola di Sara, Munich.

FRIES (Jean-Conrad). E. Al. 1617 ou 1633-1693. Canton de Zurich. Portrait.

Élève de S. Hoffman ; reçu dans les deux Conseils de sa patrie. = Portrait de femme. Munich. = Imita son maître avec succès.

FRIGIOTTI (Philippe). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Tableau, Rome.

FRIQUET (Jacques-Claude), dit DE VAUROSE ou DE VAUROZE. E. Fr. 1648-1716. Histoire.

Élève de S. Bourdon. Peignit, en 1663, à l'hôtel de Bretonvilliers, sur des dessins de son maître. Reçu à l'Académie, comme

professeur d'anatomie et comme peintre d'histoire, en 1670. = La paix d'Aix-la-Chapelle, Paris.

FRIS (J.). E. H. * XVIIe siècle. Nature morte.

Un de ses tableaux porte la date de 1673. = Touche large; beau coloris.

FRIS (Jacques). E. Fl. * 1830. MALINES. Genre et histoire.

Vénus et Adonis. — Mort de Jacob.

FRISCH. E. Al. * 1837. DARMSTADT. Genre, etc.

Soldats entourant un chariot de foin.

FRISCH (Jean-Christophe). E. Al. 1730. BERLIN. Histoire et portrait.

Élève de Rode et de Pesne; passa plusieurs années à Rome. = Peintures au palais de Sans-Souci. = Peignit à fresque; quelque ressemblance avec la manière de Boucher, peintre français.

FRISCHER. E. Al. * 1837. Peintre sur verre.

FRITS (Pierre). E. H. 1635 (?). DELFT (?). Sujets grotesques et sérieux.

Il passa sa vie à voyager, entre autres en Italie, et finit par s'établir à Delft, où il abandonna la peinture pour se livrer au commerce des tableaux. Bryan Stanley le fait mourir en 1682. = Orphée aux enfers, Madrid. — Paysage : Une Rivière glacée avec patineurs, ib.

FRITZSCH (Claude-Ditlef). E. Al. 1765-1843. EN DANEMARK. Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Vase de fleurs, Copenhague. — Fleurs dans un panier, ib.

FROIDE MONTAGNE. V. Kouwenberg.

FROMANT (Louis-Pierre). E. Fr. * 1830. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Assomption. — Amphitrite.

FROMENTIN (Eugène). E. Fr. * 1855. LA ROCHELLE. Paysage.

Élève de M. L. Cabat.

FROMENTIOU (Henri De). E. H. * XVIIe siècle. VARSOVIE. Fleurs, oiseaux et fruits.

Élève de Rembrandt; on donne alternativement les années 1618, 1620 et 1630 pour celles de sa naissance; il épousa une fille de Ph. Wouwerman, fut appelé à Berlin, en 1670, et y fut nommé peintre de la cour. Nagler assure qu'il travaillait encore en 1690. Il s'adonna au commerce de tableaux à la fin de sa carrière. = Beaucoup de naturel.

FROMMEL. E. Al. * 1842. CARLSRUHE. Paysage.

Vue d'Amalfi.

FRONTIER (Jean-Charles). E. Fr. 1701-1763. PARIS. Portrait et histoire.

Élève de Cl. Hallé. Reçu à l'Académie, en 1744; mort à Lyon, où il était directeur de l'Académie. = Prométhée, Paris.

FROST (W. E.). E. An. * 1845. Genre.

Una (sujet tiré de Spencer).

FROSTE (Sébastien). E. Fr. 1794. PARIS. Histoire, genre et portrait.

Élève de Regnault. = Le Bon Samaritain, Orléans. — Jésus-Christ guérissant un possédé.

FRUIT (Pol). * XVe siècle.

Enlumina, en 1467, pour le duc de Bourgogne.

FRUTET (François). E. Fl. † 1550. BELGIQUE. Histoire.

On ignore quel fut son maître; né en Flandre, il s'établit et mourut à la fleur de l'âge, à Séville, où il s'était rendu en compagnie d'Antoine Floris, Flamand comme lui. = Manière italienne.

FRUYTIERS (Philippe). E. Fl. 1625 (?)-1666. ANVERS. Histoire et portrait.

Il abandonna la peinture à l'huile pour peindre à la gouache. Il eut l'honneur de peindre toute la famille de Rubens en miniature. = Ordonnance bonne et facile, poses très heureuses, draperies larges et pleines de goût. Graveur. = Ventes : V. Richard W*** (1857), *Une Dame avec ses enfants*, miniature sur vélin, 570 fr.

FRYE (Thomas). E. An. 1710-1762. IRLANDE. Portrait, etc.

Introduisit le premier en Angleterre la fabrication de la porcelaine. Fut aussi graveur à l'eau-forte.

FRYER (Edw.). E. An. * 1843. Paysage.

FRYS (F.). E. Fl. * XIXe siècle. Histoire.

Élève de Jos. Paelinck, à Gand. Établi à Bruxelles, en 1830.

FUCHS. E. Al. * XIXe siècle. Décorations.

FUCHS (Félix-Cajetan). E. Al. 1749. RAPPERSCHWEIL. Histoire.

Étudia à Augsbourg; visita l'Italie et y reçut des leçons de Mengs; revint dans sa patrie, en 1775. = Sculpteur.

FUENTE (Jean Léandre). E. Es. 1600-1654. GRENADE. Histoire.

On ignore quel fut son maître; travailla

à Séville, en 1638; d'un esprit peu intrigant et peu ambitieux, ce peintre, malgré son beau talent, mourut pauvre dans sa patrie. = Tableaux, Grenade. — Tableaux, Séville. = Dessin correct; beau coloris, grande force de clair-obscur; ses ouvrages rappellent ceux des Bassan.

FUES (Frédéric-Chrétien). E. Al. 1772. Tubingue. Genre et portrait.

Élève de Harper et de Hetsch, à Stuttgard; professeur à l'Académie de Nuremberg. = Graveur à l'eau-forte.

FUESSLI (Jean-Rodolphe), le Vieux. E. Al. 1709-1793. Zurich. Miniature.

Élève du graveur Melchior Fuessli; se perfectionna à Paris, chez Lutherburg, l'aîné. Remplit les fonctions de sénateur à Zurich. Appartient à la nombreuse famille artistique des Fuessli. = *Dictionnaire des artistes*, in-folio (continué par son fils). = Cultivait l'histoire littéraire des arts, possédait une bibliothèque très riche et une collection presque complète de portraits d'artistes.

FUESSLI (Mathieu), le Vieux. E. Al. 1598-1664. Zurich. Batailles, combats navals, incendies, etc.

Élève de Gotthard Ringgle; passa quelque temps à Venise, où Tempesta et Ribera le distinguèrent; ne s'attacha à copier aucun maître et se fit une manière tout originale; fit naître parfois des scènes d'épouvante afin de les dessiner d'après nature. = Excellait à représenter des scènes horribles; travailla également en émail, en miniature et à fresque. Graveur au burin.

FUESSLI (Mathieu), le Jeune, fils de Mathieu, le Vieux. E. Al. 1638-1739. Zurich. Portrait.

Élève de son père; se rendit à Rome, et y fut reçu dans l'atelier de Benoît Luti; séjourna 9 ans en Italie et revint s'établir dans sa ville natale. = Abandonna le genre de l'histoire, d'après le conseil de Kupetzky, pour s'adonner au portrait. Sa femme, Anne Mayer, fille d'un peintre, nommé Jean Mayer, peignit des fleurs en détrempe avec assez de succès.

FUESSLI (Mathieu), le Troisième, fils de Mathieu, le Jeune. E. Al. † 1739. Portrait.

Détails inconnus.

FUESSLI (Jean-Gaspard), fils de Mathieu, le Troisième. E. Al. 1707 ou 1709-1782. Zurich. Portrait.

Élève de son père; se rendit à Vienne, à 18 ans, fut recherché des artistes et des grands, passa au service du duc de Wurtemberg, voyagea en Allemagne, se lia avec Kupetski, à Nuremberg et avec Rugendas et Riedinger, à Augsbourg, revint en Suisse à cause de la guerre, s'y maria et y occupa la place de chancelier. = L'ouvrage numismatique de Hedlinger a été gravé par Haid, d'après ses dessins. = Ses deux filles, Rose et Lise, mortes avant lui, avaient réussi dans la peinture des fleurs et des insectes. Écrivain distingué, auteur de la *Vie de Rugendas et de Kupetzki*, d'une *Histoire des meilleurs peintres de la Suisse*, et autres ouvrages.

FUESSLI (Henri), fils de Jean-Gaspard E. An. 1742-1825. Zurich. Histoire et genre.

Se rendit jeune en Angleterre et y reçut les leçons de Reynolds; visita l'Italie et étudia les chefs-d'œuvre de ce pays avec la plus grande ardeur et le meilleur succès; revint en Angleterre en 1779, après avoir passé six mois à Zurich; reçu à l'Académie de Londres en 1790; à celle de Rome, en 1817. En 1802, il avait fait une excursion en France. Lavater fut son ami intime. = Se choisit Michel-Ange pour modèle; manière ferme, naturelle et pleine de grandeur, exécution facile; style romantique; son coloris laisse parfois à désirer; dessin quelquefois incorrect, mais varié et plein de hardiesse, de verve et de vérité; composition tour à tour terrible, douce, tendre, imagination vive, ardente, inépuisable. A force d'être hardi et original, il touche souvent de près à l'extravagance.

FUESSLI (Jean-Rodolphe), fils de Jean Gaspard. E. Al. 1737-1806. Zurich. Portrait.

Élève de son père; se rendit à Vienne, en 1765; s'occupa en Hongrie, comme géomètre et comme chancelier, revint à Vienne, en 1790, et s'y occupa spécialement de l'histoire de l'art. = Vignettes et portraits de *l'Histoire des peintres suisses*, par son père. = Dessinateur et graveur. *Journal de l'art, destiné aux États autrichiens. Catalogue raisonné des meilleures estampes gravées d'après les artistes les plus célèbres de chaque école.*

FUGER (Henri-Frédéric). E. Al. 1751-1818

HEILBRONN (Souabe). Portrait, miniature et histoire.

Élève de Guibal et d'Oeser. Visita Rome, en 1766, et resta sept ans en Italie. Mort à Vienne, où il était conseiller et directeur de la galerie impériale, depuis 1806, et depuis 1795, directeur de l'Académie des beaux-arts. = Adam et Ève pleurant la mort d'Abel, Vienne. — Madeleine, *ib.* — Saint Jean-Baptiste, *ib.* — Apothéose de l'empereur François Ier, *ib.* =Belles formes de dessin, coloris parfois agréable et parfois faux, composition sans caractère. Auteur des beaux dessins de la *Messiade*, de Klopstock.

FUHRICH (Joseph). E. Al. 1800. KRATZAU (Bohême). Histoire.

Les tables de la loi, Vienne. — Sainte Catherine au milieu des docteurs. — Triomphe de la religion.

FULCO (Jean). E. I. 1615-1680 (?). MESSINE. Histoire.

Élève de M. Stanzioni. = Dessin vigoureux; très gracieux et très vif dans les figures d'enfant, formes trop matérielles et trop maniérées.

FULLER (Isaac). E. An. † 1672. ANGLETERRE. Portrait et histoire.

Élève de Perrier; mort à Londres. = Tableaux, Oxford. = Bon dessinateur, coloriste médiocre.

FUMIANI (Jean-Antoine). E. I. 1633-1710. Histoire.

Élève de l'école Bolonaise. = Bon goût de dessin et de composition; style froid.

FUMICELLI ou FIUMICELLI (Louis). E. I. * 1536. TRÉVISE. Histoire.

Élève ou imitateur habile du Titien; abandonna la peinture pour étudier les fortifications.

FUNGAI (Bernard). E. I. * 1512. SIENNE (?). Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Peintre correct, mais aride.

FUNKE (Henri). E. Al. * 1845. HERFORT. Paysage.

Chaîne de montagnes du Tyrol bavarois. - Château en ruine.

FUREZ DE MUÑIZ (don Jérôme). E. Es. * XVIIe siècle. Histoire et genre.

Amateur; chevalier de Saint-Jacques; gentilhomme de Philippe IV.

FURINI (Philippe), dit LE SCIAMERONI. E. I. * 1600. FLORENCE. Portrait et histoire.

Élève du Passignano.=Acquit une grande réputation comme peintre de portraits.

FURINI (François), fils de Philippe, dit LE SCIAMERONI. E. I. 1600 ou 1604-1646 ou 1649. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de son père, du Passignano et de Roscelli; étudia à Rome, mérita d'y être associé aux travaux de Jean de Saint-Jean; fut appelé à Venise, se fit prêtre à 40 ans et devint curé de Sant-Ansano dans le Mugello. = Une Femme (sans désignation de quel Furini est ce tableau), Rome. — Adam et Ève au paradis terrestre, Florence. — Deux Madeleines pénitentes, Vienne. — Loth et ses filles, Madrid. — Sainte Cécile, Dresde (attribué). = Imita le Guide et l'Albane; grande science de dessin; admirable variété d'expression et de caractères; pinceau gracieux et délicat; aimait à représenter le nu et y excellait.

FURSTENBERG (Théodore-Gaspard, baron de). E. Al. * 1668. Portrait.

Détails inconnus. = Graveur en manière noire.

FURSTENBERG (Solly). E. Al. * XIXe siècle. BERLIN. Portrait.

FURSTIN (Madeleine). E. Al. 1652-1717. NUREMBERG. Fleurs en miniature.

Élève de Jean Fischer et de Marie-Sibylle Mérian; habita quelque temps Vienne.

FURTENBACH (Joseph). E. Al. 1581-1667. LEUTKIRCHEN. Architecture, etc.

Conseiller à Ulm, où il mourut. = *Architectura universalis, civilis et navalis, etc. Itinerarium.* Et autres ouvrages d'architecture. = Architecte.

FUS. E. Al. * XIXe siècle. Histoire.

FUSCH (Jean). E. Al. † 1813. Portrait.

FUTERER (Ulric). E. Al. * 1480. LANDSHUT. Histoire.

Florissait à Munich. Plus connu comme poète. = Crucifiement, Schleissheim.

FYOLL (Conrad). E. Al. * 1465. FRANCFORT. Histoire.

Détails inconnus.=Tryptique: la Famille de sainte Anne; sur les volets, la Naissance et la Mort de la Vierge, Francfort-sur-le-Mein (Inst. Stadel). — Tryptique : sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus; sur les volets, sainte Barbe et sainte Catherine et l'Annonciation, Berlin. = Têtes d'une expression douce et tendre; ton délicat et argentin dans les chairs.

FYT (Jean). E. Fl. 1609-1661. Anvers. Fleurs, fruits et animaux.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1629, se rendit en Italie, séjourna à Rome; membre de la *Gilde* des Romanistes, à Anvers, en 1650, il en fut doyen ou consul, en 1652. = Deux Lévriers, Anvers. — Un Poulailler, Madrid. — Des Poulets et un Milan, *ib.* — Gibier, etc., Berlin. — Cygne, paon, nymphe de Diane avec ses chiens, *ib.* — Gibier mort, animaux et fruits, Vienne. — Diane revenant de la chasse (fig. de Th. W. Bossaert), *ib.* (chef-d'œuvre). — Lièvre, perdrix, etc., Dresde. — Lièvre, fruits, etc., *ib.* — Jeune Chèvre suspendue, *ib.* — Deux Perdrix et un Chien de chasse, *ib.* — Gibier mort, fruits et un singe, Munich. — Chevreuils poursuivis par des chiens, *ib.* — Et autres, *ib.* — Gibier et fruits, Paris. — Gibier dans un garde-manger, *ib.* — Un Chien dévorant du gibier, *ib.* = Manière de Snyders; beaucoup de correction, pinceau de maître; belle harmonie, touche vigoureuse, grande vérité. Travailla avec Jordaens. Excellent graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. de l'électeur de Cologne (1764), *Hérons dans des roseaux*, 100 l. — (Même vente), *Fruits et animaux* 400 l. — V. Soult (1852), *Gibier mort gardé par des chiens*, 2,050 fr. — V. Vanden Schrieck (1861), Nature morte, 370 fr. — V. Le Roy d'Étiolles (1861), *Intérieur d'office*, 820 fr.

G

GAAL ou GAEL (Bernard). E. H. * 1668. Haarlem. Batailles et chevaux.

Élève de Ph. Wouwerman. = Paysanne faisant des gâteaux à la porte de sa chaumière, Rotterdam. — Le Cavalier descendu de cheval, ib. = Ordonnance riche, dessin soigné, effet pittoresque. Quelque rapport avec Isaac Van Ostade. = Ventes : V. Geevers (1782), deux paysages avec figures et chevaux, 54 fl.

GAAL (Thomas). E. H. 1739-1817. Portrait, fleurs et oiseaux.

Fils d'un officier nommé Gall ou Gaal, au service de l'Angleterre et retraité en Hollande. Un des fondateurs de l'académie de dessin de Middelbourg, dont il devint directeur. Établit une fabrique de tapisseries. = Manière large dans les oiseaux et les fleurs.

GAAL (Pierre), fils de Thomas. E. H. 1769-1819. Middelbourg. Portrait, paysage, nature morte, genre, etc.

Élève de Schweickhart, à La Haye. Visita Londres, Paris et une partie de l'Italie, de la Suisse et de l'Allemagne. = Moïse, Middelbourg. — Allégorie : La Justice, ib. = Manière large, grand style.

GAAL (Jacques-Corneille) fils de Pierre. E. H. 1796. Oost-Zoubure (Walcheren). Portrait et miniature.

Élève de J.-P. Bourjé. Un des directeurs de l'Académie de Middelbourg. = Graveur.

GABIANI (Antoine-Dominique). E. I. 1652-1722 ou 1726. Florence. Histoire, portrait et genre.

Élève de Ciro Ferri; il avait reçu les premières leçons de Juste Sustermans (peintre flamand) et de V. Dandini. Étudia à Venise, et de retour dans sa ville natale, ouvrit une école qui fut très suivie; travailla jusqu'à sa mort, qui fut causée par une chute. Son neveu Gaëtan fut son élève : on lui accorde du mérite. = Jésus-Christ chez Simon le Pharisien, Dresde. — Saint Philippe de Néri, Florence. — Enlèvement de Ganymède, ib. — Notre-Dame, ib. — Saint François d'Assise recevant les stigmates, Munich. — Jésus-Christ tenté par le démon, ib. = Pinceau élégant et facile, coloris languissant, draperies peu heureuses; réussissait surtout dans les compositions de genre. Graveur.

GABET (Charles). E. Fr. 1793. Courbevoie (Seine). Portrait en miniature et aquarelle.

GABLER (Ambroise). E. Al. 1764. Nuremberg.

Vivait encore en 1831. = Graveur au burin et sur bois.

GABRIEL. E. Al. * 1838. Neuss.

Élève de Hildebrandt.

GABRIEL (George-François-Marie). E. Fr. 1775. Paris. Portrait en miniature et à l'aquarelle.

Élève de Naigeon et de Regnault. = Dessins pour le grand ouvrage de l'Institut d'Égypte. = Dessinateur et lithographe.

GABRIEL (Jean). * XVII[e] siècle.

Cité par de Marolles.

GABRIELLI (Camille). E. I. † 1730. Pise. Histoire.

Élève de Ciro Ferri. = Manière du Cortone.

GABRIELLO (Onofrio), dit ONOFRIO DE MESSINE. E. I. 1616-1706. Messine. Histoire et portrait.

Élève d'A. Ricci dit Barbalunga, du Poussin, du Cortona, à Rome, et du Maroli, à Venise. = Beaucoup de suavité et de grâce, accessoires neufs et très soignés.

GABRON (Guillaume). E. Fl. 1625-1679. Anvers. Fleurs et fruits.

Il se forma en Italie et passa plusieurs années à Rome. = Ses fleurs et ses fruits sont groupés avec goût; beaucoup d'harmonie.

GADBOIS. E. Fr. * 1810. Paysage.

Soirée d'Young. — Procession de village.

GADDI (Gaddo). E. I. 1239-1312. Florence. Histoire et portrait.

Compatriote et ami de Cimabüe; chargé, par le pape Clément V, de plusieurs ouvrages considérables pour la basilique de Saint-Pierre, à Rome; se retira dans sa ville natale sur la fin de ses jours et ne s'occupa plus qu'à de petits ouvrages de mosaïque avec des coquilles d'œufs de différentes couleurs, exécutés avec un fini très précieux. = Mosaïques, Rome. = Bon dessin, imita la manière de Cimabüe; excellait dans la mosaïque.

GADDI (Thadée), fils de Gaddo Gaddi. E. I. 1300 (?)-1366. Florence. Histoire.

Élève de son père et de Giotto; ce dernier avait été son parrain et il resta 24 ans auprès de lui; exécuta à Pise, à Florence et à Arrezzo un grand nombre d'ouvrages qui passaient, de son temps, pour des chefs-d'œuvre; il paraît être le premier peintre italien qui ait étudié l'effet des sentiments de l'âme sur la physionomie. = Jésus-Christ entre les larrons, Paris. — Décollation de saint Jean, *ib.* — Hérode livré aux démons, *ib.* — La tête de saint Jean apportée à Hérode, *ib.* — Jésus-Christ mis au tombeau, Florence. — Couronnement de la Vierge (avec volets), Berlin. — La Vierge et l'Enfant entourés de saints et des donateurs, *ib.* (Ce tableau est signé : *Anno domini MCCCXXXIIII, Mensis septembris Thadeus me fecit.*) — Les volets du tableau précédent, *ib.* — Deux tableaux avec divers saints, Londres. — Baptême du Christ, *ib.* = Se distingua également comme architecte; ce fut sur ses dessins que l'on construisit le Ponte-Vecchio à Florence.

GADDI (Angelo), fils de Thadée. E. I. 1324-1387. Florence. Histoire.

Élève de son père; il paraît que le nombre de ses bons tableaux aurait été plus considérable si son père lui eût laissé moins de bien. Son frère, Jean, fut son élève; il annonçait un bon peintre, mais il mourut jeune. = Annonciation, Florence. — Et autres, *ib.* — Vierge glorieuse, Berlin. — Saint Laurent et sainte Catherine, *ib.* = On confond souvent les tableaux des trois Gaddi.

GAELEN (Alexandre Van). E. H. 1670-1728. Amsterdam. Chasses et batailles.

On le cite comme un des meilleurs élèves de Hugtenburg, qu'il aida souvent dans ses tableaux. Visita l'Allemagne et l'Angleterre. = Il peignit à Londres des tableaux remarquables, entre autres la reine Anne se rendant au Parlement et les batailles de Charles I[er] contre Cromwell. = Beaucoup des tableaux attribués à Hugtenburg, sont de Van Gaelen.

GAELMAN (Arnould). * 1311. Louvain (?). Miniature et peintre sur verre.

Cet artiste est mentionné dans un acte communal de 1311, comme imagier; on le croit décédé à Louvain, avant 1324.

GAEREMYN (Jean-Antoine). E. Fl. 1712-1799. Bruges. Histoire, paysage, architecture, etc.

Montra de grandes dispositions dès son enfance; étudia d'abord sous des maîtres médiocres, puis entra à l'Académie; mais celle-ci se ferma par la mort de son fondateur et Gaeremyn dut chercher d'autres

guides; se lia avec Math. de Visch et devint premier professeur de l'Académie réédifiée, en 1765. = Rachat des esclaves chrétiens par les Pères de la Sainte-Trinité, Bruges (église Saint-Gilles). — Paysages avec figures, *ib.* (Académie.) = Coloris chaud. Ordonnance riche, dessin facile, mais un peu relâché. Peignit tous les genres; travailleur infatigable. Graveur. = Ventes : V. Vanden Branden (1801), *Retour des Pêcheurs* et *Marché aux légumes* (deux tableaux), 150 fl. (Ces deux tableaux avaient été précédemment adjugés à une vente faite à Bruxelles en 1767 pour 207 fl.)

GAERTNER ou GARTNER (Frédéric). E. Al. * XIX siècle. Intérieurs, architecture.

Intérieur d'un bâtiment mauresque avec vue sur un jardin, Munich.

GAESBEECK (A. Van). E. H. * XVII siècle, Genre, portrait, intérieurs.

Cité par Hoet et dans de vieux catalogues. = Portrait de Hugo Grotius (?), enfant, Amsterdam. — Intérieur : Une Femme assise et cousant, Berlin. (Signés tous deux : A. Van Gaesbeeck.) = Il peignit dans la manière de Van Slingelandt. = Ventes : V. Taalman Kip (1801), *Portrait de Hugo Grotius, enfant*, 41 fl.

GAETANO (le) V. PULZONE.

GAETANO (Louis). E. I. * 1590. Mosaïque.

Détails inconnus.

GAETCKE (H). E. Al. * XIX siècle. HÉLIGOLAND. Paysage, vues.

Vue d'Héligoland, Hambourg.

GAFA (Melchior). E. I. 1635-1680. MALTE. Histoire.

Détails inconnus.

GAGARIN (le prince Grégoire). E. R. * XIX siècle. Histoire et genre.

GAGET. E. Fr. * 1842. Paysage.

Vue du pont de l'Ile-Adam.

GAGLIARDI (le chevalier Bernard). E. I. 1609-1660. CITTA DI CASTELLO. Histoire.

Elève d'Avanzino Nucci; parcourut toute l'Italie et s'établit à Pérouse. = Tableau : Rome. = Suivit ordinairement la manière des Carrache.

GAGLIARDO (Barthélemy), dit LE SPAGNOLA. 1555-1620. GÊNES. Histoire.

Caractère bizarre et fantastique. Cité par les biographes comme un grand joueur. Mort d'une chute en peignant des fresques. = Manière de Michel-Ange. Il se plut particulièrement à traiter des sujets philosophiques. Graveur à l'eau-forte.

GAGNANT (Jean-Nicolas-Victor). E. Fr. 1767-1796. PARIS.

Peintre distingué. Compromis dans une conspiration contre le Directoire, il fut condamné à mort, et comme il cherchait à s'évader en allant au supplice, un gendarme le tua.

GAGNERAUX. E. Fr. Chasses et batailles.

Détails inconnus. — Chasse au lion, Florence. — Choc de cavaliers, *ib.*

GAGNERY. E. Fr. * 1823. Histoire et portrait.

Bethsabée. — Entrée du duc d'Angoulême à Madrid, en 1823.

GAIL (Guillaume). E. Al. 1804. MUNICH. Intérieurs, architecture.

Élève de son beau-frère, Pierre Hess. = Sanctuaire de la mosquée de Cordoue. — Portique espagnol. — La prière à la madone, Hambourg. — Intérieur d'une salle du palais du Doge, Munich. — Intérieur d'une église en style mauresque, à Cordoue, *ib.* — Couvent San Lazzaro de Armeni, *ib.*

GAILLARD (... DE BEAUREPAIRE, M). E. Fr. * 1830. Portrait en miniature.

GAILLOT (Bernard). E. Fr. 1780. VERSAILLES. Histoire.

Élève de David. = Cornélie, mère des Gracques, Saint-Martin.

GAINSBOROUGH (Thomas.) E. An. 1727-1788. SUDBURY (Suffolk). Paysage et portrait.

Se rendit à Londres à l'âge de 14 ans, et y devint d'abord élève du graveur Gravelot; reçut plus tard les leçons de Fr. Hayman, un peintre de quelque réputation à cette époque; les premiers essais de Gainsborough ne furent pas heureux; il revint dans sa ville natale et s'y maria. En 1760, ses œuvres ayant commencé à attirer l'attention, il s'établit à Bath. Il revint à Londres en 1774, et y mourut membre de l'Académie royale. = Paysage : La Charrette du marché, Londres. — L'Abreuvoir, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Un Rabbin, *ib.* — L'évêque de Winchester, *ib.* = Il est le Reynolds du paysage; portraits estimés; ton moelleux, suave; grâce naïve, nature vraie et pure; excellait à peindre les enfants. = Ventes : V. Stevens (1847), Portrait d'homme, 454 fr. — V. Wells (1852), Paysage, 5,320 fr.

GAJVASOFFSKY. E. R. * XIXe siècle. Marines.

GALANINO. V. ALOISI.

GALANTE (Messer). E. I. * XIVe siècle. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de Lippo di Dalmasio. = On assure qu'il surpassa son maître pour le dessin, mais ce fait a été vivement contesté.

GALANTINI (F.-Hippolyte). E. I. † 1706. Histoire, etc.

Détails inconnus.

GALASSO GALASSI. E. I. * 1434. FERRARE. Histoire et portrait.

On pense qu'il apporta son style de sa patrie lorsqu'il séjourna à Bologne; resta dans cette ville pendant de longues années, y travaillait encore en 1450, et mourut à Ferrare. = Caractères de têtes bien étudiés, mains remarquablement petites, doigts écartés, ensemble neuf et singulier; coloris moelleux.

GALAY (J.). E. H. * XVIIe siècle. Genre.

Détails inconnus. = Manière de Rich. Brakenburg; touche large.

GALCERAN. E. Es. * XVIIe siècle. ARAGON.

Vivait à Saragosse; artiste médiocre rempli d'amour-propre. = Dessin très incorrect.

GALEAZZO. E. I. * XVIe siècle. URBIN (?). Histoire.

Élève de L. de Vinci; on ignore son nom de famille.

GALEN (Tyman Van). E. H. Architecture, perspective.

Il est connu par la représentation d'un temple, qu'il offrit à l'hôpital de Saint-Job.

GALEOTTI (Sébastien). E. I. 1676 (?)-1746. FLORENCE. Histoire.

Élève d'A. Gherardini; sortit jeune de son pays; voyagea beaucoup; séjourna à Gênes et s'établit à Turin, où il fut nommé directeur de l'Académie et où il mourut. Ses deux fils, Joseph et Jean-Baptiste, s'établirent à Gênes et y cultivèrent la peinture avec succès. = Génie facile et original, coloris hardi.

GALGANO DI MAESTRO MINUCCIO. E. I. * 1400. Histoire.

Détails inconnus.

GALGANO (Perpignano). E. I. SIENNE. Histoire.

GALIANO. E. I. * XVIIe siècle. Intérieurs d'église.

Détails inconnus. = Intérieur de l'église de Jésus (figures d'André Sacchi), Rome.

GALIMARD (Nicolas-Auguste). E. Fr. * 1815. PARIS. Histoire et genre.

Élève de Hesse et d'Ingres.

GALINDEZ (le père Martin), E. Es. 1547-1627. HARO. Histoire et portrait.

Élève du frère Vincent de Santo-Domingo, religieux hiéronymite qui avait quelque réputation. Se fit chartreux. = Manière correcte et naturelle; mécanicien et bon sculpteur.

GALLAIT (Louis). E. Fl. 1810. TOURNAI. Histoire et portrait.

Élève de l'Académie de Tournai. = Abdication de Charles-Quint, Bruxelles. — Le Tasse dans sa prison. — La Distribution des aumônes, Munich. — Derniers hommages rendus aux comtes d'Egmont et de Hornes, Tournai. — Jeanne la Folle. — Derniers moments du comte d'Egmont, Berlin. — Portrait du Pape Pie IX. — Dalilah. — Sac d'Antioche.

GALLARDO (Mathieu). E. Es. * 1657. Histoire.

Résidait à Madrid, peignait de préférence des madones. = Coloris agréable, suave et bien empâté.

GALLE. E. Fl. * XVIIe siècle.

Élève de Gaspard-Pierre Verbrugghen, en 1690.

GALLE. E. Fr. * 1840. Histoire.

Le Bon Samaritain.

GALLE (Norbert). E. Fl. 1648-1694-95. ANVERS.

Fils du marchand d'estampes, Jean Galle. Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1667.

GALLE (Jérôme) le Vieux. E. Fl. * XVIIe siècle.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1645.

GALLE (Jérôme) le Jeune. E. Fl. * XVIIe siècle.

Élève de Jean-Érasme Quellyn.

GALLE (Hubert). E. Fl. * XVIIe siècle.

Élève d'Abr. Sack, en 1637.

GALLEGO (A.). E. Es. * 1544. Histoire.

Exécuta plusieurs tableaux pour le monastère de Sainte-Marie de Naxera. = Sculpteur.

GALLEGOS (Ferdin.). E. Es. 1461-1550. SALAMANQUE. Histoire et portrait.

Élève de P. Berruguete; le plus bel éloge qu'on puisse faire de cet artiste, c'est qu'on

a confondu souvent ses tableaux avec ceux des grands peintres qu'il avait choisis pour modèles. = Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, entourés de saint André et de saint Christophe (chef-d'œuvre), Salamanque. — Saint Michel, *ib.* — Saint Antoine, *ib.* Épiphanie, *ib.* = Imitateur des vieux Flamands; de Memlinc, des Van Eyck, etc.; dessin correct, composition sage, beau coloris, figures bien posées.

GALLESTRUZZI (Jean-Baptiste). E. I. * 1640. FLORENCE. Histoire.

Détails inconnus. = Graveur à l'eau-forte.

GALLI (Jean-Antoine), dit LE SPADARINO. E. I. * XVIIe siècle. Animaux, ornements et histoire.

Les historiens ne citent aucune particularité sur ce peintre, qui posséda pourtant un talent remarquable. = Gibier, Rome. — Fresques, *ib.*

GALLI (Jean-Marie), le Vieux. E. I. 1625-1665. BIBBIENA (Toscane).

Élève de l'Albane; peintre médiocre. = Également architecte.

GALLI (Ferdinand), dit BIBBIENA, fils de Jean-Marie. E. I. 1657-1743. BOLOGNE. Architecture et décorations.

Élève de C. Cignani; appelé à Vienne par l'empereur Charles III, il y exécuta de grands ouvrages d'architecture; protégé par plusieurs souverains; laissa une excellente réputation. = Imagination vive; ensemble grandiose, style un peu exagéré, connaissances approfondies en perspective, composition ingénieuse, exécution ferme, coloris naturel; célèbre architecte.

GALLI (Alexandre), dit BIBBIENA, fils de Ferdinand. E. I. + 1760 (?). Architecture, perspective et décorations.

Élève de son père. Mort au service de l'électeur palatin, à Vienne.

GALLI (Antoine), dit BIBBIENA, fils de Ferdinand. E. I. 1700-1769 ou 1784. PARME. Architecture et décorations.

Se rendit en Allemagne, et occupa la place de son père auprès de l'empereur Charles VI. Mort à Milan. = Composition riche, manque de goût; plus de facilité que de correction. Architecte.

GALLI (Jean-Marie), le Jeune, fils de Ferdinand. E. I. * XVIIIe siècle. Perspective et architecture.

S'établit en Bohême.

GALLI, dit BIBBIENA (Joseph), fils de Ferdinand. E. I. 1696-1756. Décorations et architecture.

Élève de son père; architecte et peintre de décorations des cours de Vienne, de Dresde et de Berlin; mort dans cette dernière ville. = Beaucoup de fini.

GALLI (Charles), dit BIBBIENA, fils de Joseph. E. I. * 1769. Architecture, perspective et décorations.

Élève de son père; attaché d'abord au margrave de Bayreuth; succéda à son père auprès du roi de Prusse; quitta ce pays à cause de la guerre et voyagea en France, en Flandre, en Hollande et en Angleterre. = Imita la manière de son père.

GALLI, dit BIBBIENA (François), fils de Jean-Marie, le Vieux. E. I. 1656-1729. BOLOGNE. Architecture et décorations.

Partagea tous les travaux de son frère Ferdinand auquel le liait la conformité des goûts et une étroite amitié. Premier architecte de l'empereur Léopold, à Vienne, et ensuite de l'empereur Joseph; travailla en Lorraine; se maria à Nancy; revint en Italie, y exécuta encore différents beaux ouvrages; professeur à l'institut de Bologne. = Mêmes qualités et mêmes défauts que son frère dont il suivit entièrement le style.

GALLI (Marie-Oriana), fille de Jean-Marie, le Vieux. E. I. * XVIIe siècle. Portrait et histoire.

Demeura longtemps auprès de son frère Ferdinand.

GALLIADI (Jean-Baptiste). E. I. SAN-ARCHANGELO (Rimini). 1751-1811. Portrait et genre.

Né de parents pauvres; élève de Lazzarini; parvint à acquérir, par ses portraits, une bonne réputation.

GALLIARI (Bernard). E. I. 1707-1794. CACCIORNA (Piémont). Décorations et architecture.

Élève de J. Crosato.

GALLINARI (Jacques). E. I. * 1680. BOLOGNE. Histoire.

Travailla à Padoue, en 1685. = Graveur à l'eau-forte.

GALLINARI (Pierre), dit PIERINO DEL GUIDO. E. I. + 1664. Histoire.

Élève du Guide; mort jeune; on croit qu'il fut empoisonné.

GALLIS (Pierre). E. H. 1633-1697. Paysage et fleurs.

Établi d'abord à Enkhuizen, puis à Hoorn où il était directeur du Mont de Piété. = Peintre amateur.

GALLOCHE (Louis). E. Fr. 1670-1761. PARIS. Histoire et paysage

Destiné à la prêtrise, il reçut la tonsure à l'âge de 13 ans; sa vocation triompha des obstacles et il devint élève de L. Boullongne; séjourna deux ans en Italie; reçu à l'Académie royale de peinture, à Paris, en 1711, survécut à sa gloire et mourut recteur et chancelier de l'Académie. = Hercule rendant Alceste à Admète, Paris.—Tableaux, *ib.* (église des Petits-Pères). = Ordonnance sage, coloris satisfaisant, bonne entente du clair-obscur. On lui doit cinq conférences sur les arts qui ne sont pas sans mérite.

GALOPIN (Ancelot). E. Fr. * xv° siècle.

Travailla au banquet de Lille, en 1453.

GALVAN (don Jean). E. Es. 1598-1658. LUCÈNE D'ARAGON. Histoire.

Étudia à Saragosse; se perfectionna en Italie. = Belles études, carnations pures.

GAMAIN (Louis). E. Fr. 1803. CROTAY (Somme). Marines.

Élève de Gudin.

GAMBACCIANI ou GAMBACCINI (François). E. I. * XVIII° siècle. Histoire et portrait.

Peintre de l'école florentine. = Tableaux dans des églises à Sienne. Son portrait peint par lui-même se trouve dans la collection iconographique de Florence. = Bon compositeur et bon coloriste.

GAMBARD. E. Fr. * 1845. Histoire.

GAMBARELLI (Crescenzio). E. I. * XVIII° siècle. SIENNE. Histoire.

École de Nasini. = Peintre médiocre.

GAMBARINI (Joseph). E. I. 1680-1725. BOLOGNE. Histoire et genre.

Élève de L. Pasinelli et de C. Gennari. = Copia fidèlement la nature.

GAMBARO (Lattanzio), E. I. 1541 ou 1542-1578 ou 1574. BRESCIA. Histoire et portrait.

Élève de Jules Campi et de J. Romanino, son beau-père. = Portraits remplis de mérite. Plus savant et plus correct que Romanino: se rapproche beaucoup du Pordenone; moins de vigueur; formes belles et variées, grande intelligence de l'anatomie, attitudes spirituelles; raccourcis difficiles, invention originale.

GAMBERATI (Jérôme). E. I. † 1628. Histoire.

Élève de J. Porta et de Palma, le Jeune; mort vieux.

GAMBERUCCI (Côme). E. I. * 1610. Histoire.

Élève de B. Naldini. = Saint Paul guérissant l'estropié, Florence. = Peu de grâce dans la plupart de ses compositions; dessin correct et vigoureux.

GAMELIN (Jacques). E. Fr. 1739-1803. CARCASSONNE. Histoire.

Obtint à Paris le grand prix de peinture et fut successivement professeur à l'Académie de Saint-Luc, à Rome, directeur de l'Académie de Montpellier et professeur de dessin à l'école centrale de l'Aude. = Achille traînant le corps d'Hector, Toulouse. — Ulysse chassant les amants de Pénélope, *ib.* (Ces deux morceaux sont des dessins au lavis très estimés.) = Coloris médiocre, figures trop courtes; composition pleine de chaleur, dessin correct.

GAMEN DU PASQUIER. E. Fr. * 1840. Genre.

*Entretien de saint François de Sales avec le duc de Lesdiguières.

GAMOND (M[lle] Élise de). E. Fl. * 1837. Genre.

Élève de Jos. Paelinck.

GANASSINI (Martin). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Tableau, Rome.

GAND (Henri). E. H. * 1614. UTRECHT. Histoire.

Une passion malheureuse le fit mourir fou. = David coupant la tête de Goliath.

GAND (Juste ou Josse de). V. Gend (Juste ou Josse Van).

GANDIA (Jean De). E. Es. * XVII° siècle. Perspective et architecture.

Renommé dans son genre.

GANDINI (Antoine). † 1630. BRESCIA. Histoire et portrait.

Élève de Paul Véronèse; son fils, Bernard, mort en 1651, fut un faible imitateur de son père. = Conceptions grandioses; variété infinie, détails pleins de richesse.

GANDINI (George), dit del Grano. E. I. † 1528. PARME. Histoire.

Élève du Corrége. = Idées bizarres, pinceau doux, bon empâtement, du relief.

GANDOLFI (Gaëtan), frère d'Ubald. E. I. 1734-1802. San-Matteo-dal-Decima. Histoire et portrait.

Élève d'H. Lelli; regardé comme le dernier imitateur des Carrache. Mort à Bologne. = Assomption, Bologne. — Noces de Cana, ib. — Martyre de saint Pantaléon, Naples. — Portrait, Vienne. = Coloris faible; beaucoup de verve, imagination féconde, grande facilité. Graveur à l'eau-forte et dessinateur.

GANDOLFI (Mauro), fils de Gaëtan. E. I. † 1834.

Élève de son père; plus connu comme graveur. = Sainte Rose, Bologne.

GANDOLFI (Ubald), frère de Gaëtan. E. I. 1728-1781. Histoire.

Élève de F. Torelli et du Graziani. = Les Prophètes, Bologne. — Saint François de Paule, ib. — Résurrection, ib. = Caractère grandiose, nu intelligent; idées vulgaires, coloris peu naturel. Dessinateur et sculpteur.

GANDOLFINO (Maestro). E. I. * 1493. Histoire.

Travaillait en Piémont.

GANDY (Jacques). E. Fl. 1619-1649.

Élève de Van Dyck; mort en Irlande. Quelques auteurs fixent l'année de sa mort en 1689.

GARBIERI (Laurent). E. I. 1581-1654. Bologne. Histoire.

Élève de L. Carrache; il devint aveugle sur la fin de ses jours; son fils, Charles, cultiva également la peinture. = Saint Pierre, martyr, en prière, Bologne. — Circé, ib. = Peignit de préférence les sujets tristes; style fier et gracieux en même temps.

GARBO (Raphaël del). V. Rafaellino del Garbo.

GARBOSSETI (Denis). E. Fr. * xv° siècle. Peintre à Avignon, en 1495.

GARBRANTZ (Maître Jean). E. H. * 1610. Un des chefs de la corporation de Saint-Luc, à Delft, en 1610.

GARCIA (don Barnabé). E. Es. 1679-1731. Madrid. Histoire.

Élève de Jean Delgado; en faveur à la cour. = Imita le faire et la couleur de son maître.

GARCIA (François). E. Es. * 1607. Histoire.

Florissait à Murcie; attaché au marquis de Velez. = Dessin habile, belles poses.

GARCIA (Grégoire). E. Es. * 1696. Histoire.

Détails inconnus.

GARCIA (Michel et Jérôme). E. Es. * xvii° siècle. Genre.

Élève d'A. Cano. Frères jumeaux; tous deux chanoines à Grenade; travaillèrent constamment ensemble. = Leurs ouvrages tiennent de la manière de leur maître. Sculpteurs.

GARCIA (Salmeron-Christophe). E. Es. 1603-1666. Cuenca. Genre.

Élève d'Orente; fut appelé à Madrid et y mourut. = Imita son maître pour le coloris et la vigueur du clair-obscur

GARCIA DE MIRANDA (Jean), frère de Nicolas. E. Es. 1677-1747. Madrid. Histoire.

Élève de J. Delgado; nommé peintre de Philippe V, en 1735; né sans la main droite, il se faisait attacher sa palette et peignait de la main gauche. Laissa un fils nommé Jean, qui mourut à 21 ans, donnant déjà les plus belles espérances. = Excellait dans la restauration des peintures anciennes; pratique exacte; nuances harmonieuses, bon dessinateur.

GARCIA DE MIRANDA (Nicolas), frère de Jean. E. Es. 1698-1738. Madrid. Paysage.

Élève de son frère; bon musicien. = Coloris agréable et naturel; imagination vive et capricieuse.

GARCIA-FERNANDEZ. E. Es. * 1535.

Gendre de Henriquez. Termina les travaux entrepris par son beau-père.

GARCIA FERRER (le licencié don Pierre). E. Es. * 1632 Alcoriza (Aragon). Histoire et perspective.

Travailla à Valence et à Madrid. = Excellait dans la perspective.

GARCIA HIDALGO (don Joseph). E. Es. 1656-1712 (?). Murcie. Histoire.

Quelques-uns le croient fils de François Garcia. Élève d'A. Brandi, à Rome, et de J. Careño, à son retour en Espagne; séjourna à Valence, vint à Madrid, en 1674. Fut en grand crédit à la cour; peintre de Philippe V, en 1703. = Composition remarquable.

GARDELLE (Robert). E. Al. 1682-1766. Genève. Portrait.

Travailla à Cassel et à Berlin; visita Paris et y fut élève de Largillière; s'occupait encore l'année de sa mort; celle-ci fut

causée par une chute. L'aîné de ses frères peignit avec succès la miniature. = Il fit les portraits de presque toute la cour de Prusse, de Charles XII, roi de Suède, et d'Auguste, roi de Pologne. = Imitation heureuse des différentes physionomies.

GARDIN ou JARDIN (Bertremine du), dit Du Four. E. Fl. * xve siècle. Bruges.

Élève de Philippot Truffin.

GAREIS (Pie). E. Al. 1804. Sulzbach (Bavière). Histoire et portrait.

Élève de Cornelius.

GAREMYN. V. Gaeremyn.

GARGIOLO (Dominique), dit MICCO-SPADARA. E. I. 1612-1679. Naples. Paysage et histoire.

Élève d'An. Falcone; fit partie des *Compagnons de la mort*. = Peste de Naples (1656), Naples. — Moines chartreux en prière, *ib.* — Révolution de Mazaniello, *ib.* = Exécuta les figures dans les perspectives de Viviano Cadagora, son ami intime; excella dans les figures de petite dimension et fut le Cerquozzi de son école.

GARIGUE. * xviiie siècle.

Cité par de Marolles.

GARIOT (Paul-César). E. Fr. * 1813. Toulouse. Histoire.

Élève de l'Académie de Madrid.

GARNERAY (Jean-François). E. Fr. 1755-1837. Paris. Genre, portrait, fleurs et intérieurs d'église.

Élève de David. = Bataille de Navarin, Versailles. — Combat naval d'Augusta, *ib.*

GARNERAY (Auguste), fils de Jean-François. E. Fr. 1785-1824. Paris. Genre et aquarelle.

Élève d'Isabey. = Tombeau du marquis de Brézé. — La Belle au bois dormant.

GARNERAY (Ambroise-Louis), fils de Jean-François). E. Fr. 1783-1858. Paris. Marines.

Vaisseau à trois ponts jeté sur les rochers. — Vue de la tour de Londres.

GARNERAY (Hippolyte-J.-B.), fils de Jean-François. E. Fr. 1787. Paris. Genre.

Élève de son père. = Vues des environs de la Havane. = Graveur à l'aqua-tinta.

GARNIER (Clément). E. Fr. 1801. Paris. Portrait.

Élève de Lethière et de Regnault.

GARNIER (Étienne-Barthélemy). E. Fr. 1759-1849. Paris. Histoire et portrait.

Membre de l'Institut, en 1816; chevalier de la Légion d'honneur. = Ajax, bravant les dieux, Paris. — Funérailles de Dagobert, Saint-Denis. — Les Plans du Louvre déployés devant Henri IV par son architecte, Versailles.

GARNIER (Hippolyte-Louis). E. Fr. 1802. Paris. Portrait, marines et paysage.

Graveur. = Vue d'un château gothique (Calvados).

GARNIER (Jean). E. Fr. 1632-1705. Meaux. Portrait, fleurs et fruits.

Reçu à l'Académie, en 1705.

GARNIER (Louis-Joseph). E. Fr. 1822. Valenciennes. Histoire.

Élève de Picot.

GARNIER (Nicolas). E. Fr. * xviie siècle.

Reçu à l'Académie, en 1680 ou 1681.

GARNIER (Pierre). E. Fr. * 1482.

Peintre du duc de Lorraine.

GAROFALINI (Hyacinthe). E. I. 1666-1723. Bologne. Histoire.

Élève de M. A. Franceschini, son parent.

GAROFALO (le). V. Tisio.

GAROFOLO (Charles). E. I. * xviie siècle. Ornements, genre, etc.

Élève de L. Giordano; peintre sur cristaux.

GAROLI (Pierre-François). E. I. 1638-1716. Turin. Perspective.

Le Garzi étoffa ses tableaux.

GARRAND (Marc). E. Fl. 1561-1635. Bruges. Histoire, paysage, architecture.

S'occupa en Angleterre où il fut nommé premier peintre de la reine Élisabeth, puis de la reine Anne. = Figures pour les fables d'Ésope d'après ses compositions. = Bon dessinateur. Il a également gravé.

GARREAU. E. Fr. * 1825. Histoire.

Saint Sébastien. — Une Jeune Nymphe.

GARIBALDO (Marc-Antoine). E. Fl. 1624-16**. Anvers. Histoire.

Issu d'une famille espagnole établie à Anvers dès le xve siècle. Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1651-52. = Fuite en Égypte, Anvers. — Saint Bernard devant le duc d'Aquitaine, Bruges (église Saint-Gilles; signé et daté de 1690). = Peintre de talent.

GARTNER (Édouard). E. Al. 1802. Berlin. Architecture et vues de ville.

Vues de Moscou.

GARSON (Victor-René). E. Fr. 1796. Ploermel (Morbihan). Portrait et genre.

Élie ressuscitant l'enfant de la veuve de Sarepta. — Portrait de Xavier Le Prince.

GARZI (Louis). E. I. 1638 ou 1640-1721. Pistoie (Toscane). Histoire, portrait, paysage, etc.

Élève de Salomon Boccali, puis d'André Sacchi; rival de Carlo Maratti; appelé à Naples, y peignit la voûte de l'église de Sainte-Catherine; revint à Rome, y fut protégé par le pape Clément XI, malgré les basses poursuites de ses envieux, et y travailla jusqu'à sa mort. Son fils, Mario, fut son élève et mourut avant lui. = Le prophète Joël, Rome. — Et autres, *ib.* — Fresques, *ib.* — Vierge allaitant, Munich. = Beaucoup de ressemblance avec les œuvres de C. Maratti; de l'imagination et de l'esprit; dessin pur, touche moelleuse et facile, coloris léger et gracieux; excellait à peindre les groupes d'enfants et les figures de Vierges; bonne perspective et architecture savante. = Ventes : V. cardinal Valenti (1763), *Prédication de saint Paul*, avec paysage de Vannini, 140 florins.

GARZON (Jean). E. Es. † 1729 (?). Séville. Histoire.

Élève de Murillo; ami intime de Menesès Osorio, avec lequel il fit la plupart de ses ouvrages. = Imita son maître.

GARZONI (Jeanne). E. I. † 1683. Ascoli. Portrait en miniature, fleurs et fruits.

Légua tous ses biens, qui étaient considérables, à l'Académie de Saint-Luc; ce bienfait lui valut un monument en marbre dans l'église de cette société; habita très longtemps Florence et mourut à Rome.

GASCAR (H.). E. An. * xixe siècle. Histoire, portrait.

La duchesse de Portsmouth en déesse Flore, Londres.

GASCARD (Henri). E. Fr. 1635-1701. Paris. Portrait.

Reçu à l'Académie en 1680. On croit qu'il s'établit à Londres avec le graveur Pierre Vander Banck. Il mourut à Rome.

GASCOIGNE (Willequin de) * xve siècle.

Travailla au banquet de Lille, en 1453.

GASCENBERG ou GASSENBERGH (Corneille Van). E. Fl. * xve siècle.

Travailla, en 1467, pour la fête de la Toison d'or, à Bruges

GASPAR DEGLI OCCHIALI. V. Vitelli (Van).

GASPARI (Jean-Paul). * 1770. Allemagne. Décorations et architecture.

Peintre de décorations de théâtre, à la cour de Bavière.

GASPARINI (Gaspard). E. I. * 1585. Macerata. Histoire.

Élève de Girolamo de Sermoneta. = Imita Raphaël; belle composition.

GASPERO D'IMOLA. E. I. * 1521. Imola. Histoire.

Détails inconnus.

GASPERS (Jean-Baptiste). E. Fl. † 1691. Anvers. Portrait et tapisseries.

Élève de Th. W. Bossaert. Il se rendit en Angleterre où P. Lely et G. Kneller se servirent de son pinceau. Mort à Londres. = Deux portraits de Charles II, Londres (Painter's Hall et hôpital de Saint-Barthélemy). = Bon dessinateur; il excellait dans les tapisseries.

GASPRE. V. Dughet.

GASSEL (Luc). E. Fl. * 1530. Helmont. Paysage.

Il s'établit et mourut à Bruxelles. Homme aimable et instruit, il fut très aimé et très estimé du savant Lampsonius qui, dans des vers faits en son honneur, déclare le révérer comme un père. Quelques auteurs le font naître en 1480, à Bruxelles, et mourir en 1528; cette dernière date est évidemment fausse; Lampsonius étant né en 1522 et le portrait de Gassel étant fait en 1529. Lampsonius peut avoir composé sa pièce de vers à la louange de Gassel de 1552 à 1557; Il y parle de son ami comme d'un vieillard et d'un père; celui-ci pourrait donc être né en 1480 et il aura atteint, probablement, un âge très avancé. = Apollon et Pan devant le tribunal de Midas, Dresde (figures par Hubert Goltzius). — Paysage avec figures : Judas et Thamar, Vienne (porte le monogramme du peintre et la date de 1548). = Continua la manière de Patenier. Détails bien exécutés; coloris un peu froid et monotone; on croit qu'il a gravé sur bois.

GASSEN (François). E. Es. 1598-1658. En Catalogne. Histoire.

Travailla avec Pierre Cuquet. = Composition heureuse; coloris harmonieux.

GASSEN (Théophile). E. Al. 1805 (?). Coblentz. Histoire.

Élève de Cornelius. = Escalade du château de Godesberg. — Fresques, Munich.

GASSIES (Jean-Baptiste). E. Fr. 1786-1832. BORDEAUX. Histoire et genre.

Élève de Vincent et de Lacour. = Clémence de Louis XII, Versailles. — Intérieur de l'église Saint-Prix, Paris.

GASSNER (Simon). E. Al. 1755. STEINBERG (Tyrol). Histoire et paysage.

Élève de Streicher, à Saltzbourg; étudia à Munich et en Italie; fut appelé à Carlsruhe par le margrave de Bade. Retourna à Munich, en 1790. = Graveur à l'eau-forte et en aqua-tinta.

GASSNER (Nicolas). E. Al. * XVIIe siècle. FRANCFORT-SUR-MEIN. Paysage.

Détails inconnus. = Sandrart en fait un grand éloge.

GAST (Michel De). E. Fl. 1509-1564. ANVERS. Paysages, ruines.

Reçu dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1558. = Ses tableaux représentent des vues d'Italie. = Bon dessinateur.

GASTEL (J. F. Van). E. Fl. * 1843. Fleurs, fruits et aquarelle.

GASTON (Pierre-Marie Bassompierre). E. Fr. 1786. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de David. = Abjuration de Henri IV. — Sully écrivant ses mémoires.

GASTINEAU (Henri). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

GASULL (Augustin). E. Es. * XVIIe siècle. VALENCE. Histoire.

Élève de C. Maratti, à Rome. = Tableaux, Valence. = Coloris remarquable.

GATING (J. Van). E. H. * 1675. Portrait.

Détails inconnus. = Son portrait, fait par lui-même, se trouve dans le tableau des syndics du musée d'Amsterdam.

GATTA (don Barthélemy della). E. I. † 1461, 1481 ou 1491. Histoire, portrait et miniature.

Abbé de San Clemente; appartenait au couvent Degli Angeli, de l'ordre des Camaldules; travailla à Rome en compagnie de Luc Signorelli de Cortone, et de Pierre Pérugin; grand musicien. Il fabriqua plusieurs orgues estimées. Mort à l'âge de 38 ans. = Beaucoup de nature; beaux airs de tête; draperies heureuses; expression remarquable. Architecte.

GATTA (José d'Ameida). E. Es. † 1832. VIZEU. Portrait.

GATTERER. E. Al. * 1837. Miniature.

GATTI (Bernardin), dit IL SOJARO. E. I. † 1575. CRÉMONE (?). Histoire.

Élève du Corrége; travailla avec Pordenone et termina les travaux commencés par ce maître à Plaisance; s'occupa à Parme, en 1566. Crémone, Verceil et Pavie se disputent l'honneur de lui avoir donné naissance. = Adoration des mages, Crémone. — Multiplication des pains, *ib.* — Ascension, *ib.* (Toutes fresques). — Saint George à cheval, tuant le dragon (fresque), *ib.* = Quelque ressemblance avec la manière de son maître; Grandes compositions, beaucoup de relief.

GATTI (Fortunato). E. I. * 1650. PARME. Histoire.

Détails inconnus.

GATTI (Gervais). E. I. * 1600. Histoire et portrait.

Neveu et élève de B. Gatti. = Beaucoup de fini, de délicatesse; excellent peintre de portraits.

GATTI (Jérôme). E. I. 1662-1726. BOLOGNE. Histoire.

Élève de Marc-Antoine Franceschini; s'était fait de la réputation par son talent sur le violon; déjà âgé lorsqu'il s'adonna à la peinture. = De l'imagination; s'occupa pourtant la plus grande partie de sa vie à copier les tableaux de son maître.

GATTI (Olivier). E. I. 1568 (?). PARME. Histoire.

S'établit à Bologne; y fut nommé membre de l'Académie de peinture, en 1626, après 30 ans de séjour. = Graveur au burin.

GATTI (Thomas). E. I. 1642. PAVIE. Histoire.

Élève de Ch. Bersotti.

GATTI (URIEL). E. I. * 1601. CRÉMONE. Histoire.

On le croit frère de G. Gatti. = Clair-obscur faible, manière mesquine, bon empâtement de couleurs.

GAUBERT (Pierre). E. Fr. * 1701. Portrait.

Membre de l'Académie, à Paris. = Portrait de femme, Dresde.

GAUDAR DE LA VERDINE (Augustin-Alphonse). E. Fr. 1780-1804. BOURGES. Histoire.

Mort à Rome. 1er prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1799, avec son *Manlius Torquatus condamnant son fils à mort.*

GAUDEFROY (Pierre-Julien). E. Fr. 1801. Paris. Histoire, genre et portrait.

Élève de Gros. = Apollon et les Muses (fresques), Versailles. — Acis et Galatée.

GAUDENZIO. V. Ferrari.

GAUDIN (Louis-Pascal). E. Es. 1556-1621. Villa-Franca (Catalogne). Histoire.

Chartreux de la Scala Dei, où il fit profession, en 1595; on ignore quel fut son maître; parcourut toute l'Espagne; acquit une si bonne réputation que le pape Grégoire XV l'appela à Rome, afin d'y travailler à la basilique de Saint-Pierre; sur le point de partir, Gaudin tomba malade et mourut. = Exécuta un grand nombre d'ouvrages; dessin correct, composition savante, poses remarquablement belles, beaucoup de noblesse dans l'expression de ses figures; style un peu trop prononcé dans les ombres.

GAUERMANN (Jacques). E. Al. 1762. Paysage, intérieurs et chasses.

Abandonna la peinture pour la gravure.

GAUERMANN (Frédéric), fils de Jacques. E. Al. 1807-1862. Miesenbach (basse Autriche). Paysage, genre et animaux.

Paysan et paysanne au repos, Vienne. — Le laboureur, *ib.*

GAUFFIER (Louis). E. Fr. 1761-1801. La Rochelle. Histoire, genre et paysage.

Élève de Taraval; remporta le grand prix, en 1784; visita Rome, fut agréé à l'Académie; mort à Florence. = La Famille du peintre (la tête du peintre est exécutée par sa femme), Florence. — La Mère des Gracques, Paris.—Les Trois Jeunes hommes apparaissant à Abraham, *ib.* = Manière pure, fine et gracieuse; peu d'énergie; goût délicat; fonds de paysages exécutés avec talent. = Ventes : V. Jauffret (1811), *Les Dames romaines sacrifiant leurs bijoux sur l'autel de la patrie*, 320 fr.

GAUFFIER (Pauline), Mme CHATILLON. E. Fr. Genre, portrait.

Élève de son mari et de Drouais. Morte à Florence, environ trois mois avant son mari. = Portrait de son mari dans un tableau de celui-ci représentant sa famille, Florence. = Beaucoup de délicatesse; plusieurs de ses tableaux ont été gravés en Angleterre, par Bartolozzi.

GAULI (Jean-Baptiste), dit LE BACICCIO. E. I. 1639-1709. Gênes. Portrait et histoire.

Travailla à l'aide des conseils du Bernin; peignit beaucoup à Rome. Il avait un caractère ardent et violent; ayant un jour donné un soufflet à son fils devant une nombreuse compagnie, le jeune homme alla se noyer dans le Tibre. = La Vierge et l'Enfant Jésus, Rome. — Saint François Xavier (fresque), *ib.* — Fresques, *ib.* — La Vierge, saint Roch et saint Antoine, *ib.* — Triomphe de l'ordre de Saint-François (fresque), *ib.* = Il a réussi dans le portrait; on lui doit ceux des sept pontifes sous lesquels il a vécu; dessin peu correct, beaucoup d'expression et bon coloris.

GAUNET (Piérard). * XVe siècle.

Travailla au banquet de Lille, en 1453, et aux entremets de Bruges, en 1468.

GAULT DE SAINT-GERMAIN (Pierre-Marie). E. Fr. 1754-1842. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Durameau; ancien pensionnaire du roi de Pologne. Auteur de plusieurs ouvrages de littérature, relatifs aux beaux-arts. = Saint Jérôme, Paris (hôtel Dieu).

GAUTHEROT (Claude). E. Fr. 1769-1825. Paris. Histoire et portrait.

Élève de David; sa liaison avec ce peintre le jeta dans de fâcheux écarts révolutionnaires; il ouvrit une école préparatoire où vinrent étudier les plus célèbres artistes. = Napoléon haranguant les troupes sur le pont du Lech, Versailles.

GAUTHIER (Charles-Gabriel). E. Fr. 1802. Tonnerre. Genre.

Élève de Demasne. = Femme donnant à manger à une chèvre. — Un Braconnier.

GAUTHIER (Jean). E. Fr. * XVe siècle.

Peintre à Lille, en 1452.

GAUTIER. E. Fr. * 1499. Portrait.

Ce nom se trouve cité dans quatre vers placés au bas d'un vieux portrait du XVe siècle.

GAUTIER (Pierre). E. Fr. * XVIIIe siècle. Histoire.

Cultiva également la gravure. = Bombardement et prise du fort de Bard, Versailles.

GAUTIER D'AGOTY. E. Fr. 1710 (?)-1785. Marseille. Animaux et fleurs.

Graveur, anatomiste et naturaliste. = Perfectionna l'art de graver et d'imprimer en couleur.

GAUTIER et GEORGE. E. Fl. * XVIe siècle. Belgique. Histoire.

Peintres sur verre, établis en Italie et employés par Vasari.

GAVASII (Auguste). E. I. * 1527. VALLÉE DE BREMBANA. Histoire.

Imitateur d'A. Previtali.

GAVASII (Jean-Jacques). E. I. * 1512. VALLÉE DE BREMBANA. Histoire.

Détails inconnus. = Imita Previtali.

GAVASETTI (Camille). E. I. † 1628. MODÈNE. Histoire.

Sa réputation n'égala pas son mérite. Mort jeune. = Manière grandiose, spirituelle, gracieuse; choix heureux, union parfaite des teintes, mouvements parfois forcés.

GAVERE (Théod. van). E. Fl. * XVe siècle.

Enlumineur. Inscrit, en 1470, sur le registre du métier des libraires-copistes et enlumineurs de Bruges.

GAVIGNANI (Jean). E. I. 1615-1676. CARPI. Tableaux en pierre spéculaire.

Guido del Conte, de Carpi, fut l'inventeur de cette composition avec laquelle on n'exécuta d'abord que des corniches; puis des tombeaux ornés, ainsi que le firent Annibal et Gaspard Griffoni et Gavignani, leur élève, qui les surpassa et alla jusqu'à en créer des tableaux très élégants. Les Griffoni eurent encore pour élèves Jean Leoni, qui vécut à Crémone, Jean Fr. Paltronieri, mort en 1737, Jean-Marc Marzelli et d'autres.

GAY (Colart le). * XVe siècle.

Peintre en 1419.

GAYE (Joseph). E. Fr. * 1812. TARBES. Portrait en miniature.

Élève d'Aubry.

GAZARD (F.-V.). E. Fr. * 1810. Marines.

Élève de Despaux. = Fin d'une tempête. — Naufrage de Virginie.

GAZOTTO. E. I. * XIXe siècle. Histoire.

Élève de J. Demin.

GAZZARINI (Thomas). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

Jésus-Christ aux Oliviers.

GEBAUER (Chrétien-David). E. Al. 1777-[illegible] NEUSALZ (Silésie). Animaux, paysage, [illegible] et chevaux.

[illegible] de Lorentzer. = Bois de Kiel-Skow, près de Fredensberg, Copenhague. — Combat de cerfs, *ib.* — Taureau couché près d'une vache, *ib.*

GEBHARD (Jean-André). E. Al. 1656-1725. NUREMBERG. Histoire en fresques.

Élève de Jean Muncken.

GEDDES (André). E. An. 1789-1841. ÉDIMBOURG. Portrait, histoire, paysage.

Élève de l'Académie de Londres; ami de Wilkie; visita l'Italie. Associé de l'Académie royale. = La Lecture endormante (portraits de l'acteur Terry et de sa femme), Londres. = Excellait dans les portraits de petite dimension; peignit quelques paysages et quelques toiles historiques.

GEEDTS (Alex.) E. Fl. * XIXe siècle. Genre.

Tout n'est que fumée.

GEEDTS (Pierre-Josse). E. Fl. * XVIIIe siècle. LOUVAIN. Histoire.

Élève de l'Académie d'Anvers en 178[illegible]. Professeur, puis directeur de l'Académie de Louvain. = L'archevêque de Cologne donnant une partie de l'hostie miraculeuse à un religieux augustin, Louvain. — Jésus-Christ entre les larrons.

GEEDTS (Pierre-Paul), fils de Pierre-Josse. 1793-1856. LOUVAIN. Histoire et portrait.

GEEFS (Isabelle-Marie-Franç. CORR, Mme). E. Fl. 1814. BRUXELLES. Genre, histoire, portrait.

Élève de Navez. = La Châtelaine, Bruges. — Vie d'une femme: piété, amour, douleur. — La Consolatrice des affligés.

GEEFS (Aloyse). E. Fl. 1817-1841. ANVERS. Histoire.

Flagellation. = Également sculpteur.

GEEL (Daniel Van). E. H. * XVIIe siècle. Paysage.

On connaît de lui un tableau signé et daté de 1660.

GEEL (Joseph Van). E. H. 1631-169[illegible] ROTTERDAM. Genre, portrait, histoire, marines.

Élevé pour le commerce, il cultiva néanmoins avec succès les lettres et les arts, voyagea en France, en Allemagne et en Angleterre; protégé par Cromwell. = Portrait du peintre, Amsterdam. = Son style, dans le genre de celui de Gabriel Metzu, fait penser qu'il fut élève de ce maître; plus connu comme dessinateur; on voit rarement de ses tableaux. = Ventes: V. Van der Pot (1808), *Portrait du peintre*, 265 fl.

GEELEN (Chrétien Van), le Vieux. E. H. 1755. UTRECHT. Portrait et paysage.

Élève de J. Maurer. S'occupait principalement d'enseigner le dessin et de faire le commerce de tableaux.

GEELEN (Chrétien Van), le Jeune, fils de

Chrétien, le Vieux. 1794-1825 ou 1826. Portrait, etc.

GEENS (Égide J.). E. Fl. * XVIII[e] siècle. BRUXELLES.

Couronné à l'Académie d'Anvers, en 1773.

GEENS (Van). E. Fl. * XIX[e] siècle. GAND. Histoire.

Mort d'Abel, Haarlem.

GEERARTS, GHEERAERTS ou GÉRARD (Marc), le Vieux. E. Fl. * 1570. BRUGES. Paysage, architecture, portrait, etc.

Élève de Martin de Vos. Occupa la charge de deuxième *Vinder* dans la corporation de Saint-Luc, à Bruges, en 1558. Cet artiste alla s'établir en Angleterre; il y fut peintre de la reine Élisabeth, en 1571. Sa mort a dû avoir lieu en Angleterre avant 1604, car Van Mander se plaint de n'avoir pu obtenir de renseignements authentiques à ce sujet du fils de l'artiste; or l'ouvrage de Van Mander fut publié en 1604. On pense qu'il naquit vers 1530; aucune date certaine n'est connue; celles que donne Pilkington sont complétement erronées. = Plan de la ville de Bruges, Bruges (fait avant 1566). — Deux portraits d'homme, Vienne. = Il donna des preuves de beaucoup de talent dans les diverses branches de l'art qu'il cultiva; à l'exemple de Patenier, il plaçait dans ses paysages une personne accroupie; ceux-ci sont très estimés. Sculpteur, architecte, peintre sur verre, graveur et auteur d'un traité sur l'art du dessin; M. Kramm croit que ce dernier ouvrage est de Marc, le Jeune.

GEERARTS, GHEERAERTS ou GÉRARD (Marc), le Jeune, fils de Marc, le Vieux. E. Fl. * 1600 BRUGES. Portrait.

Élève de Lucas de Heere, à Anvers, où il est inscrit dans la corporation de Saint-Luc, en 1577. Partit de Bruges pour l'Angleterre en 1580, y rejoignit son père et fut, comme lui, peintre à la cour d'Élisabeth, et de la reine Anne; il y fut excessivement recherché plutôt par mode que pour son talent qui n'est pas cependant sans mérite; les modèles qu'il eut rendent surtout ses œuvres intéressantes. = Dessin et coloris restent faibles; invention médiocre; beaucoup de vie et d'esprit; trop peu de fini.

GEERAERTS (Martin-Joseph). E. Fl. 1707-1791 ANVERS. Histoire, bas-reliefs.

Élève d'Abr. Godyn. Sa spécialité, tout à fait hors ligne, lui valut des commandes importantes de la part des souverains et des grands; reçut la visite du prince Charles de Lorraine et de sa sœur Anne. Il fut un des six hommes généreux qui s'engagèrent, en 1741, à professer gratuitement à l'Académie d'Anvers, celle-ci n'ayant plus de fonds pour se soutenir. Il remplit la place de directeur jusqu'à sa mort. = Allégorie (bas-relief), Vienne. — Les Beaux-Arts (bas-relief), Anvers. = Il atteignit un talent remarquable pour les bas-reliefs en camaïeu.

GEERTS (Joseph De). E. Fl. * XVIII[e] siècle. TAMISE (Waes).

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1797.

GEEST (Jacques de). V. Gheest (Jacq. de).

GEEST (Gilles de). E. Fl. (?).* 1605. Peintre sur verre.

Reçu bourgeois d'Utrecht en 1604-1605. Kramm pense qu'il était frère de Wybrand le Vieux, parce que, de même que ce dernier, il s'intitule fils de Simon.

GEEST (Wybrand de) le Vieux. E. H. (?). 1591 (?)-1643. FRISE (?). Histoire et portrait.

S'occupa longtemps à Rome.=Kramm le croit Anversois; il se maria en Frise et s'y établit pour quelque temps. Il mourut à Anvers.

GEEST (Julien de), fils de Wybrand, le Vieux. E. Fl. * XVII[e] siècle. Histoire.

Élève d'Érasme Quellyn, en 1657, et de Mytens. Mort dans un âge peu avancé.

GEEST (Wybrand) le Jeune, fils de Julien. E. Fl. * 1690. Anvers (?). Histoire.

Élève de son père, puis de J.-A. Coxcie. Auteur d'un ouvrage sur la statuaire antique, suivi d'un *Guide* dans Rome, extrait des notes et manuscrits de son grand-père auquel cette publication est faussement attribuée. Elle est dédiée à son maître, J.-A. Coxcie.

GEFFROY (Edmond). E. Fr. * 1855. MAIGNELAY. Genre.

Élève d'Amaury Duval.

GEGENBAUER (Antoine). E. Al. 1800. Wangen (Wurtemberg). Histoire et portrait.

L'Eau du rocher. — Fresques, au château de Rosenstein.

GEIGER (Jean-Conrad). E. Al. 1597-1674. ZURICH (?). Peinture sur verre.

Détails inconnus. = Artiste remarquable dans son genre. On cite de lui un plan du canton de Zurich.

GEINING (Gérard). E. H. Histoire et portrait.

Cité par Hoet, le Jeune, comme un artiste de mérite.

GEIRNAERT (Joseph). E. Fl. 1791-1859. Eecloo. Histoire, intérieurs, genre et portrait.

Élève de Herreyns et de Paelinck. = La Liquidation d'une mortuaire.—La Visite du médecin, Haarlem.

GEIST. E. Al. * XIXe siècle. Intérieurs.

GEISZLER (Chrétien-Gottlieb). E. Al. 1729. Augsbourg. Émail.

S'établit à Genève et y obtint le droit de bourgeoisie. = Graveur.

GEIT (F. Van). E. Fl. * 1842. Fleurs et fruits.

GELASIO DI NICCOLO. E. I. * 1242. Terre de Saint-George. Histoire et miniature.

Élève de Théophane de Constantinople; exécuta pour Azzon d'Este, premier seigneur de Ferrare, une peinture représentant la chute de Phaëton; et pour Philippe, évêque de Ferrare, une image de la Vierge et une bannière de saint George.

GELDER (Pierre). E. H. * 1655. Hollande. Genre.

On le croit élève de Rembrandt. = Bon coloris, pinceau libre; trop peu de fini; imita son maître.

GELDER (N. Van). E. Fl. * 1660. Oiseaux, animaux et fleurs.

Aucun biographe ne fait mention de ce peintre. = Oiseaux morts appendus et sur une table, Vienne (signé). = Sa manière de peindre appartient à l'école flamande; beaucoup de fini.

GELDER (Arthur ou Arnold De). E. H. 1645-1727. Dordrecht. Histoire, portrait, etc.

Élève de Samuel Van Hoogstraten et de Rembrandt; il possédait, comme ce dernier, une riche collection de costumes et d'antiquités dont il se servait pour ses compositions. Mort subitement. = Portrait : Pierre Ier, empereur de Russie, Amsterdam. — Un Vestibule, *ib.* — Ecce Homo, Dresde. —Homme tenant une hallebarde, *ib.*—Portrait, *ib.* — La Toilette de la fiancée juive, Munich. — Le Prince oriental, Copenhague. = Dans ses tableaux d'histoire, il habillait tous les personnages avec les costumes de son temps; couleur chaude, dessin correct. = Ventes : V. Lebrun (1778), *Atelier d'un peintre*, 150 l. — V. Van den Schrieck (1861), *Deux portraits* (pendants), 460 fr.

GELDERBLOM (Laurent). E. H. 1748 (?)-1778. Dordrecht. Fleurs et fruits.

Élève de G. Ponse.

GELDERSMAN (Vincent). E. Fl. * 1560. Malines. Histoire.

On le croit né vers 1539. = Il rendait admirablement le nu.

GELDORP (Gualdorp-Gortzius, dit). E. Fl. 1553-1616 (?). Louvain. Histoire et portrait.

Se rendit jeune à Anvers où il devint élève de Fr. Franck, le Vieux, et de F. Pourbus, le Vieux; séjourna à Cologne, où il était venu avec son maître, le duc de Terranova, et où il mourut, d'après les uns, en 1616, d'après les autres en 1618. = Tableaux, Cologne. — Portrait d'homme, Munich. = Le nombre des œuvres de Geldorp est très considérable; les plus anciennes sont d'une bonne invention et d'un coloris vigoureux; ses derniers tableaux sont plus froids de ton et exécutés avec moins de soin.

GELDORP (George). E. Fl. * 1610. Anvers. Portrait.

S'établit à Londres; y fut en rapport avec beaucoup de grands personnages et de grands artistes de son temps. Employé par le roi d'Angleterre comme conservateur d'objets d'art. C'est par son entremise que fut commandé à Rubens le Martyre de saint Pierre qui se trouve à Cologne. Van Dyck et Pierre Lely habitèrent chez lui. Quelques-uns le croient fils de Gualdorp-Gortzius et frère de Melchior. Ne réussissant guère comme artiste, il se fit marchand de tableaux. = Dessin très faible; bon pinceau.

GELDORP (Melchior). E. Fl. * 1613. Anvers (?). Histoire et portrait.

On le croit élève de Gualdorp-Gortzius dont il fut probablement un des fils. Travailla à Cologne vers 1620. = Manière de Gualdorp-Gortzius.

GELÉE, GELLÉE ou GILLÉE (Claude), dit LE LORRAIN. E. Fr. 1600-1682. Chateau de Chamagne (Lorraine). Paysage historique et marines.

Un des plus grands paysagistes français. Claude se rendit, à l'âge de 12 ans, à Fribourg en Brisgau, auprès d'un de ses frères, bon graveur sur bois; apprit dans cette ville les premiers préceptes du dessin; suivit un de ses parents à Rome; y étudia avec ardeur

fut privé par la guerre d'une petite pension que lui faisait sa famille; se rendit à Naples et y étudia l'architecture et la perspective sous Godefroid Wals, peintre allemand établi en Italie; retourna à Rome et y entra à l'atelier d'Augustin Tassi, qui le prit en amitié et le garda chez lui jusqu'en 1625; revint dans sa patrie, fut employé par Claude Derret, peintre du duc de Lorraine; repartit une troisième fois pour Rome et y fonda une école; présenté au pape Urbain VIII, par le cardinal Bentivoglio; protégé par le souverain pontife. Claude fit un livre où il dessina tous ses ouvrages avec le nom de l'acquéreur et le prix qu'ils avaient été payés; ce précieux ouvrage est devenu la propriété des ducs de Devonshire. Son domestique et son élève, Jean Domenico Romano, avait été comblé de ses bienfaits; les envieux firent courir le bruit qu'il lui faisait peindre ses tableaux; Domenico, oubliant la reconnaissance qu'il devait à son maître, ne réfuta pas ce bruit, concourut même à le propager et poussa l'impudence jusqu'à réclamer le prix des ouvrages qu'il prétendait avoir exécutés. Le Lorrain, apprenant sa conduite, le fait venir, et, sans le moindre reproche, lui fait compter toute la somme à laquelle il avait évalué ses travaux. Ce trait suffit pour faire connaître le caractère du grand maître. Domenico mourut peu après, et depuis Claude ne voulut plus former d'élèves. = Noces de Rebecca et de Jacob dans un paysage, Rome. (Ce chef-d'œuvre est connu sous le nom du *Moulin de Claude.*) — Répétition avec variantes de ce tableau, Londres. — Paysage : Céphale et Procris, *ib.* — Port de mer : Coucher du soleil, *ib.* — Paysage : David dans la caverne, *ib.* — Port de mer : Embarquement de la Reine de Saba, *ib.* — Paysage : Écho et Narcisse, *ib.* — Port de mer : Embarquement de sainte Ursule, *ib.* — Paysage : Mort de Procris, *ib.* — Étude d'arbres, *ib.* — Paysage : l'Annonciation, *ib.*—Arbre et lointain, Bordeaux. — Marine au soleil couchant, Florence. — Fuite en Égypte, Dresde. — Paysage : Acis et Galatée, *ib.* — Ruines de Rome antique, Madrid. — Clair de lune : tentation de saint Antoine, *ib.* — Paysage : Tobie et l'ange (figures de G. Courtois), *ib.* — Et autres, *ib.* — Paysage : Diane réunissant Hippolyte à Virbius, Berlin. — Paysage : Triomphe de Silène, *ib.* — La nymphe Égérie (chef-d'œuvre), Naples.—Marine, *ib.*—Soleil couchant, Munich. — Le Matin : marine, *ib.* — Paysage : Agar et Ismaël, *ib.* — Paysage : Agar et l'Ange, *ib.* — Le Sacre de David, Paris. — Débarquement de Cléopâtre, *ib.* — Marines, *ib.* — Fête villageoise, *ib.* — Port de mer au soleil couchant, *ib.* — Paysage, *ib.* — Vue de Campo Vaccino, à Rome, *ib.* — Siége de La Rochelle. *ib.* — Le Pas de Suze forcé par Louis XIII. *ib.* — Jésus-Christ et les disciples d'Emmaüs, Saint-Pétersbourg. — Vue maritime, *ib.* — Clair de lune, *ib.* — Le jeune Tobie, *ib.* = Patience opiniâtre. Étudiait tous les phénomènes de la nature avec l'attention la plus scrupuleuse : c'est ainsi, que tout en ne peignant pas d'après nature, ses ouvrages sont remplis d'une si grande vérité; éclat et force inimitables; composition idéale et exacte de détail; imitation vraie, sans servilité; lointains admirables; on distingue les différentes sortes d'arbres; effets de lumière rendus avec une vérité et un charme ravissants; ciels vaporeux et rougeâtres, couleur fraîche, sites variés; figures mal dessinées; aussi les faisait-il ordinairement exécuter par d'autres; il était savant dans son art, mais ses connaissances s'y bornaient entièrement, et c'est à peine s'il savait écrire son nom. = Ventes: V. de Verrue (1737), deux tableaux, 3,350 l. — V. La Roque (1745), deux paysages, 2,300 l.—V. Jullienne (1767), marine avec paysage et bâtiment, 3,600 l. — V. de La Guiche (1771), deux paysages, 8,000 l.— V. de Choiseul (1772), deux paysages, 6,750 l. — V. Blondel de Gagny (1776), sept tableaux de Claude furent vendus 61,285 l.—V. Poorter (1803), deux paysages, 40,000 fr. — V. Danoot (1828), *Port de mer*, 27,000 fr. (Ce tableau ne fut vendu que 792 l., en 1760, à la vente Vence.) — V. Gwydyr (1829), *Enlèvement d'Europe*, 50,000 fr. — V. du roi Guillaume II (1850), *Port de mer*, 8,600 fl.

GÉLIBERT (Paul). E. Fr. * 1843. LAFORCE. Animaux et paysage.

GELISSEN (Maximilien). E. Fl. * 1842. Paysage.

Vue de la Loire.—Vue prise dans le Westmoreland.

GELLIG ou GILLIG (Jacques). E. H. 1636-1688. UTRECHT. Poissons et portrait.

Florissait à Utrecht; épousa une fille

d'Adam Willaarts. En 1672, ne pouvant placer ses tableaux, il abandonna le genre des poissons pour celui du portrait dans lequel il ne réussit point. Kramm croit que cette circonstance est applicable à Michel Gellig. = Poissons et attributs de pêche, Berlin. (Le catalogue de Berlin le nomme, par erreur, Jacques Gillis.) = Du soin et du naturel; ses tableaux sont parfaits dans leur genre.

GELLIG ou GILLIG (Michel). E. H. * 1685. Utrecht. Portrait.

On le croit frère, ou du moins parent de Jacques Gellig. Kramm croit que les portraits médiocres attribués à Jacques sont de Michel.

GELTON (F.). E. Al. * xvii[e] siècle. Genre et histoire.

Détails inconnus. = Vieillard méditant; derrière lui la Mort s'approche, Copenhague.

GEMERT (Josse-Lambert Van). E. Fl. * 1758.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1758 et en 1775. Abandonna la peinture pour l'orfévrerie. = Vue de l'intérieur d'une ancienne chapelle de l'église Saint-Jacques (Anvers), église Saint-Jacques.

GENARI. V. Gennari.

GEND (George Van). E. Fl. * xvi[e] siècle. Histoire.

Élève de Fr. Floris. Fut peintre du roi d'Espagne, et, plus tard, de la reine de France.

GEND ou GHENDT (Juste ou Josse Van). E. Fl. * 1470. Histoire et portrait.

On le croit un des meilleurs élèves de H. Van Eyck. On prétend qu'il aida son maître dans le tableau de l'Adoration, à Gand. Le tableau qu'il fit à Urbin était le résultat d'une souscription à la tête de laquelle se trouvait Frédéric de Montefeltro, duc d'Urbin; celui-ci tint à honneur de se faire représenter sur ce tableau en compagnie de Zeno, ambassadeur chargé d'une mission de la part du Shah de Perse. Juste travailla au tableau d'Urbin de 1468 à 1474. Depuis cette dernière époque, on ne rencontre plus ses traces en Italie. = La Cène, Urbin (Italie). Il a peint ce tableau pour la confrérie du Corps du Christ. — Le Dernier Jugement, Dantzig (église de Sainte-Marie). — La Nativité, Anvers (attribué). = Belle composition; beau caractère dans les têtes; mains bien dessinées, tons de chairs profonds et transparents.

GENDRON (Auguste). E. Fr. * 1814. Paris. Genre.

Élève de Paul Delaroche. = Le Dante commenté en place publique.

GENDT (Suzanne Van). V. Horebout.

GENELLI, le Vieux. E. Al. * 1820. Paysage.

GENELLI (Bonaventure), fils de Genelli, le Vieux. E. Al. 1801. Berlin. Histoire.

Triomphe de Bacchus. — Hercule musicien (fresques), Munich.

GENEST. E. Fr. * xviii[e] siècle.

Chef de tous les artistes employés à la manufacture royale de Sèvres.

GENGA (Jérôme). E. I. 1476 (?)-1551. Urbin. Histoire, portrait et décorations.

Élève de Luc Signorelli, puis de P. Pérugin; ami et compatriote de Raphaël; travailla à Florence, à Sienne; de retour dans sa patrie, y fut employé par le duc Gui Baldo; visita Rome; rappelé par le nouveau duc d'Urbin, François-Marie, il le suivit à Mantoue; se retira à Césène; accompagna de nouveau le duc à Urbin, y fut nommé son architecte, donna d'excellents conseils pour les fortifications de Pesaro et mourut épuisé de travail. = Tableau, Rome. — Sainte famille, Florence. = Dessin correct, coloris frais; imagination active et vigoureuse; architecte, sculpteur et musicien; auteur de quelques petits traités sur les arts; excellait dans les décors de théâtre.

GÉNILLON (Jean-Baptiste-François). E. Fr. † 1829 (?). Marines et paysage.

Élève de Vernet. = Combat du Redoutable. — Vue de Castel-Nuovo.

GÉNIOLE (Alfred). E. Fr. † 1861. Genre et histoire.

Mort à Bicêtre. = Saint Vincent de Paul.

GÉNISSON (Victor-Jules). E. Fl. 1805-1860. Saint-Omer. Intérieurs d'église.

Élève des frères Van Brée. Mort à Bruges. = Albert et Isabelle visitant la cathédrale de Tournai.—Confessionnal dans l'église de Saint-Paul à Anvers.

GENNARI ou GENARI (Benoît), le Vieux. E. I. † 1610. Histoire.

Un des meilleurs maîtres du Guerchin, qui lui doit quelques-unes de ses plus belles qualités; on confond parfois les tableaux de ces deux artistes; Gennari, en voyant

les progrès de son élève, l'associa à ses travaux, et, exempt de toute jalousie, alla jusqu'à lui demander des conseils. Mort à Cento. = Le peintre de l'Amour, Dresde. (On ne désigne pas si ce tableau appartient à Benoît le Vieux ou à Benoît le Jeune.) — David, Florence. — Vierge allaitant, Paris. = Composition simple et noble; beau caractère de têtes, touche facile, belle entente du coloris et du clair-obscur.

GENNARI (Barthélemy), fils de Benoît le Vieux. E. I. 1594-1661. CENTO. Histoire.

Un des bons élèves du Guerchin.

GENNARI (Hercule), fils de Benoît le Vieux. E. I. 1597-1658. CENTO. Histoire.

Élève et beau-frère du Guerchin dont il avait épousé la sœur; s'était d'abord destiné à l'état de chirurgien. Mort à Bologne. = Bon copiste des tableaux du Guerchin.

GENNARI (Benoît), le Jeune, fils d'Hercule. E. I. 1633-1715. BOLOGNE. Histoire.

Élève du Guerchin; séjourna à Paris de 1672 à 1675; se rendit en Angleterre, y fut peintre de Charles II et de Jacques II; revint en France, travailla pour Louis XIV et pour le duc d'Orléans; revint à Bologne et y mourut. = Vénus et Adonis, Londres. — Saint Jérôme, Vienne. — Tobie, Madrid. — La Peinture, allégorie, Dresde. = Imitateur du Guerchin.

GENNARI (César), fils d'Hercule. E. I. 1641-1688. CENTO. Histoire et paysage.

S'établit à Bologne auprès du Guerchin, son oncle, et continua son école. Son fils, Jean-François, fut père de Carlo Gennaro, artiste qui suivit les traditions du Guerchin et exécuta beaucoup de dessins. = La Vierge et l'Enfant Jésus, Florence. — Vierge allaitant, Paris. = Imitateur du Guerchin.

GENNARI (Jean-Baptiste). E. I. * 1606. Histoire.

Appartient, croit-on, à la famille des Gennari. = En 1598, il fit imprimer à Ferrare un volume de poésies.

GENNARI (Laurent). E. I. * 1650. RIMINI. Histoire.

Élève et parent du Guerchin.

GENNARO DI COLA. E. I. 1320-1370. ROYAUME DE NAPLES. Histoire.

Élève de maître Simon; sa manière se rapprochant beaucoup de celle de Stefanone, on les employa souvent ensemble. = Tableaux, Naples. = Peintre savant pour son époque, exact mais parfois un peu contraint.

GENNEP (Jean Van). E. H. * XIX[e] siècle. Genre.

Élève de J. Ter Beek. = Peintre amateur.

GÉNOD (Michel-Philibert). E. Fr. 1795-1862. LYON. Histoire et genre.

Élève de Réveil. = L'Enfant malade.—La Cinquantaine. — Un Vestibule avec des antiques.

GENOELS (Abraham), le Vieux. E. Fl. * XVII[e] siècle. ANVERS (?).

Élève de Gabriel Franck ou Francken. = Franc-maître de Saint-Luc en 1636-1637. On ignore s'il est parent d'Abraham, le Jeune; il est probable qu'il en fut le père.

GENOELS (Abraham), le Jeune. E. Fl. 1640-1723. ANVERS. Paysage et portrait.

Élève de Backereel et de Fierlants pour la perspective. Il alla jeune à Paris où son talent le fit bien vite distinguer. Il travailla pour le marquis de Louvois et s'étant lié avec le célèbre Lebrun, celui-ci l'employa pour peindre les fonds de ses tableaux représentant les batailles d'Alexandre. Il fut reçu membre de l'Académie, retourna à Anvers, y fut admis franc-maître de Saint-Luc, en 1672; en 1674, il partit pour Rome où il reçut le surnom d'Archimède et où il passa quelques années. Il revint à Paris et retourna ensuite dans sa ville natale vers la fin de 1682. Il y termina son existence calme et paisible. Lors de son premier séjour à Paris, Genoels y donna des leçons de perspective à son compatriote Francisque Milé ou Millé. = Minerve et les Muses dans un paysage, Anvers.—Paysage, Brunswick. = Il ne peignait que d'après nature. Charmant effet de lumière. Couleur naturelle. Dessin correct. Ses portraits sont médiocres. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Hoet (1760), *les Quatre Saisons* (quatre tableaux), 105 fl.

GENOIS (Henri). E. Fl. * XV[e] siècle.

Élève de Jean Snellaert; travailla pour les fêtes du mariage de Philippe le Bon; il entra chez Snellaert en 1462. Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Tournai, en 1476.

GENORI (André), dit **LE SABINAIS**. E. I. * xvii° siècle. Histoire.

École de Pierre Berrettini de Cortone; nommé quelquefois *Generoli* et *Generelli*.

GENOVESE (le). V. Strozzi.

GENOVESINI. V. Calcia (Joseph).

GENOVESINI. V. Miradoro.

GENOVESINI. V. Roverio.

GENRET. E. Fr. * 1826. Genre.

Entrée de l'église de Boulogne. — Invocation d'un moine à saint Léonard.

GENSLER (Gautier), frère de Martin. E. Al. 1803. Hambourg. Portrait et histoire.

Élève de Hardoff. Visita Dresde et l'Italie. = Entretien artistique : portraits, grandeur nature, de l'architecte Bülau, du sculpteur F. Schüller et de E.-C. Vivié, Hambourg. = S'adonna principalement au portrait.

GENSLER (Martin), frère de Gautier. E. Al. 1811. Hambourg. Genre et intérieurs.

Étudia à Munich. en 1836. = Voyageurs demandant le logement, Hambourg.

GENTIL. V. Primo.

GENTILE DA FABRIANO. E. I. 1360 (?)-1440. Fabriano (Marche d'Ancône). Histoire.

Vasari le dit élève du Fiesole; inscrit comme peintre, à Florence, en 1421; s'occupa également à Pise, à Venise, à Sienne et surtout à Rome où il travailla pour le pape Martin V, à Saint-Jean de Latran. Rival de Victor Pisanello; un des principaux chefs de l'école romaine; fut comblé d'honneurs pendant sa vie, et mourut octogénaire; on donne, pour dates de naissance et de mort de cet artiste, tantôt 1360-1440 et tantôt 1370-1450. Ce qu'il y a de certain, c'est que ses principaux ouvrages datent de 1423. = Adoration des Mages, Florence. — Vierge glorieuse (triptyque), Munich. — Même sujet, Berlin. — Présentation de Jésus-Christ au temple. Paris. = Beau dessin; proclamé par plusieurs grands maîtres un des premiers artistes italiens de son temps.

GENTILE (Bartolommeo di). V. Bartolommeo.

GENTILESCHI (la). V. Lomi.

GENTILESCHI (le). V. Lomi (Horace).

GEORGE ou **JERRIGH**. E. Al. * xvi° siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Habile dans son genre.

GEOFFROI, père. E. Fr. * 1820. Portrait.

GEOFFROI, fils. E. Fr. * 1842. Portrait.

GEORGE (Alphonse). E. Es. * 1508.

Beau-frère du peintre François Henriquez et peintre du roi.

GEORGET (Jean). E. Fr. 1760 (?)-1823. Miniature.

Élève de David; abandonna pendant huit ans la peinture pour se faire acteur, et, au bout de ce temps, reprit le pinceau; reçu à la manufacture de Sèvres, il en devint un des meilleurs artistes. Mort à Paris. = Peintre sur porcelaine. Coloris admirable.

GERA (Jacopo di Nicola), dit **GERA DE PISE**. E. I. * xiii° siècle. Histoire.

Travaillait à Pise.

GERAARDS ou **GERAERDS** (Antoine). E. H. * 1686. Genre.

Membre de la confrérie *Pictura* à La Haye

GÉRARD (le baron François). E. Fr. 1770-1837. Rome. Histoire et portrait.

Élève de Brenet, puis de David, en 1786, né d'un père français et d'une mère italienne; concourut en 1789, et remporta le second prix; la mort de sa mère et sa ruine totale lui firent perdre quatre de ses plus belles années, pendant lesquelles il avait fait une courte excursion en Italie. Vers 1800, sa position s'améliora et dès lors tous les grands voulurent se faire peindre par lui; plus tard, Louis XVIII, l'empereur de Russie, le roi de Prusse et bien d'autres princes vinrent eux-mêmes poser dans son atelier. Il avait été nommé membre de la Légion d'honneur à la fondation de l'ordre Louis XVIII le créa baron et lui donna le titre de premier peintre du roi. L'Institut l'admit dans son sein à l'unanimité des voix. Pendant trente-cinq ans, sa maison fut le rendez-vous des hommes les plus distingués de son époque, tant étrangers que Français, et sa mort qui arriva après une courte maladie, fut vivement regrettée par tous ceux qui l'avaient connu. = Peste de Marseille, Marseille. — Les Trois Ages, Naples. — Portrait de l'empereur Napoléon, Dresde. — L'Amour et Psyché, Paris. — Portrait d'Isabey, *ib.* — Portrait de Canova, *ib.* — Sacre de Charles X à Reims, Versailles. — Philippe de France, duc d'Anjou, déclaré roi d'Espagne, *ib.* — Daphnis et Chloé, *ib.* — Le Génie, le Courage, la Force et la Vigilance (allégorie), *ib.* — Entrée de Henri IV à Paris, *ib.* — Bataille d'Austerlitz, *ib.* —

Joseph reconnu par ses frères, Angers. = Belle entente de la composition, exécution presque toujours supérieure; goût exquis; pinceau délicat, harmonie remplie de douceur; beau caractère de têtes; expression ordinairement juste, tantôt grave et mélancolique, tantôt douce et ingénue et toujours pleine de variété; ensemble imposant, grandiose, touche large et hardie, imagination poétique; excella dans les accessoires. = Ventes : V. Jauffret (1811), *Bélisaire*, répétition en petit du grand tableau généralement connu, 2,005 fr. — V. Denon (1826), *Portrait de Mlle Georges*, 2,010 fr. — V. Gérard (1837), *Bonaparte*, 2,000 fr. — Même vente, *Charles X*, 500 fr.

GÉRARD (Louis-Auguste). * 1823. Versailles. Paysage.

Élève de Bertin. = Vue du pont de Neuilly. — Vue prise à Senlis.

GÉRARD (Marguerite). E. Fr. 1761. Grasse. Genre et portrait.

Élève de H. Fragonard qui l'affectionnait particulièrement. = Portrait de François Ier, Versailles. = Travailla beaucoup aux tableaux de son maître. = Ventes : V. Fouquet (1804), *Raton et Minette*, 534 fr. — V. Livry (1810), *Les Deux Amants*, 700 fr.

GÉRARD (Michel). E. Fr. * XVIe siècle. Histoire, portrait, etc.

Employé par le Primatice, au Louvre et à Fontainebleau.

GÉRARD DE SAINT-JEAN ou GÉRARD DE HAARLEM, nommé, en Hollande, Geerten van sint' Jans. E. H. * XVIe siècle. Haarlem. Histoire religieuse.

Élève d'Al. Van Ouwater. Sans être dans les ordres, il vécut au couvent de Saint-Jean. Albert Dürer faisait grand cas de cet artiste. On ne connaît point les dates de sa naissance et de sa mort. Van Mander note qu'il peignit, pour sa ville natale, un grand triptyque représentant le *Crucifiement* et une Vue intérieure de la cathédrale de Haarlem. Mort à l'âge de 28 ans. Travaillait, d'après la croyance la plus accréditée, entre 1460 et 1480. = Descente de Croix, Vienne. — Transport des reliques de saint Jean-Baptiste, *ib.* — Jésus-Christ se séparant de sa mère, Munich. — Jésus-Christ descendu de la Croix, *ib.* — Ascension, *ib.* (tous trois attribués). = On estime que sans sa mort prématurée, il aurait surpassé son maître; le dessin, la perspective, l'expression et l'ordonnance de ses tableaux sont remarquables; détails d'un fini merveilleux; draperies trop sombres mais admirablement modelées; tons bruns dans les chairs.

GÉRARD D'ORLÉANS. E. Fr. * 1353.

Collaborateur de Jean Coste. (V. ce nom.)

GERARDINI, GIRALDINI ou GILARDINO (Melchior). E. I. † 1675. Milan. Histoire.

Élève de J. B. Crespi, qui le choisit pour gendre et lui légua son atelier. Un de ses fils eut du succès comme graveur et peintre de batailles. = Facile, riant et harmonieux, il ne fut inférieur à son maître que sous le rapport de la science de la touche. Graveur à l'eau-forte.

GERBIER (Balthazar). E. Fl. 1592-1667. Anvers. Miniature.

Cet artiste mena une vie fort agitée et pleine d'intrigues; la nature l'avait richement doué; il s'occupa de peinture, d'architecture et se mêla de diplomatie et d'économie politique. Il partit pour l'Angleterre en 1613, et y fut d'abord au service du duc de Buckingham, qui l'emmena en Espagne, et ensuite de Charles Ier, dont il devint le favori. Ce prince lui confia des charges importantes et le créa chevalier. Il fut mêlé à plusieurs négociations politiques et eut même à traiter avec Rubens au nom du roi d'Angleterre; sa seconde mission fut plus officielle; elle eut lieu en 1631; il fut accrédité auprès de l'infante et séjourna plusieurs années à Bruxelles. Charles Ier lui accorda des lettres de naturalisation, en 1641. En 1643, Gerbier sollicita et obtint en France le privilége d'y établir des monts de piété; les entraves, qui lui furent suscitées de ce chef, l'empêchèrent d'user du droit que le roi de France lui avait octroyé. Il retourna à Londres, prit tour à tour la plume et le pinceau, sans réussir dans l'un plus que dans l'autre; partit pour la Hollande, y publia de nouveaux ouvrages, sans plus de succès. En 1657 environ, il se décida à tenter la fortune aux colonies; il fonda une exploitation à Surinam, y fut persécuté par le gouvernement hollandais qui le fit ramener de force à Amsterdam, lui et sa nombreuse famille; une de ses filles même, fut tuée par les soldats qui allèrent le prendre. Ses plaintes et ses réclamations ne furent point écoutées. Le retour des Stuarts en Angleterre et l'avé-

nement de Charles II, le ramenèrent à Londres et y rétablirent ses affaires. Dès lors, il ne s'occupa plus que de décorations et d'architecture; il publia plusieurs ouvrages sur cet art et mourut à Londres; on croit être certain que Gerbier avait abjuré le catholicisme.

GERBO (Louis). E. Fl. 1761-1818. Bruges. Histoire.

Professeur à l'Académie de dessin, à Bruges. Habita Paris où il peignit des décorations. = Il a peint une Sainte Famille pour l'église de Saint-Jacques, à Gand.

GERHARDT (Édouard). E. Al. * xix° siècle. Architecture, vues.

Le palais de l'Inquisition à Cordoue, Munich.

GERHART ou GERHARD. E. Fl. * xv° siècle. Gand. Miniature.

Travailla, d'après M. Waagen, avec Memlinc et Liévin de Witte, aux miniatures du Bréviaire du cardinal Grimani, à Venise.

GÉRICAULT (Jean-Louis-André-Théodore). E. Fr. 1791-1824. Rouen. Histoire, etc.

Élève de Carle Vernet et de Guérin. Fils d'un avocat. S'engagea pendant quelque temps dans les mousquetaires de Bourbon qu'il quitta pour reprendre les pinceaux. Voyagea en Italie. L'exposition de son magnifique tableau *le Radeau de la Méduse*, provoqua un grand enthousiasme et divisa les peintres et le public en deux camps : les *classiques* et les *romantiques*. Séjourna à Londres. Géricault eut une vie orageuse qui ruina, vers trente-quatre ans, une constitution des plus vigoureuses. Une chute de cheval le conduisit au tombeau. = Le Radeau de la Méduse, Paris. — Officier chargeant, *ib.* — Cuirassier blessé, *ib.* — Un Carabinier, *ib.* — Le Four à plâtre, *ib.* — Cheval turc, *ib.* — Cheval espagnol, *ib.* — Écurie de cinq chevaux vus par la croupe, *ib.* = Géricault est considéré comme le réformateur de la peinture. Énergie extraordinaire. Il fut également bon sculpteur. Laissa un grand nombre de superbes lithographies. = Ventes : V. A. Le Prince (1827), *Cheval blanc à l'écurie*, 360 fr. — V. Richard W. (1857), *Charge de cuirassiers*, 5,500 fr. — V. Baroilhet (1855), *La vedette*, 1,000 fr. — *Le Radeau de la Méduse* fut acquis 6,005 fr.

GERICKE ou GERIKE (Samuel-Théodore). E. Al. 1665-1730. Spandau. Histoire.

Élève de Rutger Van Langevelt (peintre hollandais) et de C. Maratti, à Rome. Directeur de l'Académie de Berlin. Artiste de mérite. Traduisit en allemand plusieurs ouvrages sur l'art.

GÉRIN (Jacq.-Alb.). E. Fr. * 1685. Valenciennes. Histoire et portrait.

Si cet artiste eût voyagé, il aurait atteint un talent remarquable. = Dessin correct; composition savante.

GERINO DE PISTOIE. E. I. * 1529. Pistoie. Histoire.

Élève du Pérugin ; résida quelque temps à Rome. = La Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'anges et de saints, Florence. — Sainte Famille, Madrid. = Beaucoup de soin; manque de vie.

GERMAN Y LLORENTE (le Vieux). E. Es. * xvii° siècle. Genre.

Ne composait des tableaux que pour la foire de Séville et les pacotilles destinées à l'Amérique.

GERMAN Y LLORENTE (Bernard), fils de German y Llorente le Vieux. E. Es. 1685-1757. Séville. Portrait et histoire.

Élève de son père et de Christophe Lopez; appelé en 1711, à Madrid, par le roi Philippe V, afin de faire le portrait de l'infant don Philippe; nommé peintre de la cour, l'indépendance de son caractère lui fit refuser cette place; créé membre honoraire de l'Académie de Saint-Ferdinand, en 1735. Le père Isidore, capucin de Séville, ayant représenté la Vierge sous la figure d'une bergère entourée de ses moutons, German imita cette idée et fit un grand nombre de tableaux du même sujet, ce qui lui valut le surnom de *peintre de bergères*. = Pinceau délicat et gracieux, poses remarquablement belles, dessin correct; sur la fin de sa vie il rembrunit tellement la teinte de ses tableaux, que l'on est souvent embarrassé de trouver le sujet des compositions qu'il exécuta à cette époque.

GERMAIN (Jean-Bapt.). E. Fr. 1783-1812. Reims. Portrait et histoire.

Élève de Regnault. = Jésus-Christ crucifié, Reims.

GERMINIAN DE LA TURRE. E. I.

Peintre parmesan établi à Avignon où il avait épousé la veuve de Pierre de Terdona.

GERMYN (Simon). E. H. 1650. Dordrecht. Ornements, fleurs, fruits, paysage.

Élève de G. Schalken et de L. Smits; abandonna la peinture pour le commerce de tableaux.

GERNON (Joseph-Édouard de). E. Fr. * 1812. Tours. Paysage.

Élève de Picot et de Jules Coignet.

GEROFS (Adrien). E. Fl. * xve siècle.

Inscrit sur le registre de Saint-Luc, à Anvers, en 1453. Travailla avec J. Daret de Tournai, pour le duc de Bourgogne.

GEROLA. V. Giarola.

GERON (Mathieu). E. Al. * 1550. Histoire.

Travailla à Lauingen, en Bavière. = Le Camp de l'armée de l'empereur Charles V devant la ville de Lauingen (attribué), Lauingen.

GERONO (Hubertine). E. Fr. 1797. Ramioulle (Belgique). Portrait, fleurs, peintre sur porcelaine et à l'aquarelle.

Élève de Mme Jaquotot, de Robert et de Redouté. = Une Ruine (d'après Robert). — La Mélancolie (d'après D. Féti).

GÉROME (Jean-Léon). E. Fr. 1824. Vesoul. Histoire et portrait.

Élève de P. Delaroche. = L'Évêque de Belsunce (peinture murale), Paris. — Le Siècle d'Auguste. — Mort de César.

GERRETZEN (Guillaume). E. H. * xviie siècle.

Artiste de talent établi à Hoorn (Hollande septentrionale). Jean Van Goyen étudia chez lui.

GERRITSZ (Conrad). E. H. * 1604. Deventer.

Peintre sur verre. S'établit à Utrecht.

GERRITSZ (Frédéric). E. H. * 1600. Hoorn.

Appartenait à l'une des principales familles de sa ville natale où il occupa plusieurs dignités.

GERRITSZ (Reyer). E. H. * xvie siècle. Amsterdam.

Peintre sur verre (?). Florissait à Leeuwarden; donna des leçons à Jean de Vries.

GERRITSZEN (Henri). E. H. * xviie siècle.

Élève de Van Mander; originaire des colonies de l'Inde.

GERRITZ (Gerrit). E. H. * 1600.

Peintre sur verre. Travailla à Dordrecht, en 1605.

GERST. E. Al. * 1840. Décorations.

GERSTMAIER (Joseph). E. Al. * 1837. Paysage et aquarelle.

GERTNER (J. Guil.). E. Al. * xixe siècle. Intérieur, genre, paysage.

L'Atelier de Thornwaldsen, à Charlottenborg, Copenhague. — Pâtre avec son troupeau, *ib.*

GERVAISE (Jean ou Jacques). E. Fr. 1620-1670. Orléans. Histoire.

Peignit beaucoup aux appartements des Tuileries. = Employé pour les manufactures de tapisseries.

GESELL (George). E. Al. 1671-1740. Saint-Gall. Histoire et portrait.

Élève d'A. Schoonjans (peintre flamand); travailla à Amsterdam et à Saint-Pétersbourg et mourut dans cette dernière ville.

GESELSCHAPP (Édouard). E. Al. 1814. Amsterdam. Genre.

La Toilette pour le bal.

GESLIN (Jean). E. Fr. * 1845. Paris. Paysage.

GESSÉ. E. Fr. * xviie siècle.

Logé au Louvre. = Cité par de Marolles.

GESSI (François). E. I. 1588-1648 ou 1649. Bologne. Histoire et portrait.

D'un naturel frivole et léger, Gessi ne sut même pas apprendre à lire; envoyé à l'école de Calvart, puis du Crémonini, aucun de ces deux maîtres ne parvint à le fixer; le Guide seul eut ce pouvoir et changea entièrement le caractère de son élève; il accompagna son maître à Rome et y travailla avec lui; de là se rendit à Naples, y fut poursuivi par l'envie, eut à soutenir un procès, fut ruiné, se livra à l'intempérance et mourut des suites de sa vie peu réglée. = Lutte entre des amours et des génies de Bacchus, Rome. — Mort de saint Joseph, *ib.* — Madeleine, Dresde. — Miracle de saint Bonaventure, Bologne. — Saint François stigmatisé, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — La Vierge et l'Enfant et autres saints, *ib.* — Jésus-Christ aux Oliviers, *ib.* — Morphée apparaît à Alcyone sous les traits de Ceyx, Vienne. = Imita son maître avec talent, ce qui lui valut le surnom de *Guido secundo;* ne l'atteignit jamais pour le dessin, le choix des figures et l'expression; l'égala dans la franchise et la fermeté du pinceau et dans le moelleux des couleurs. Les tableaux qu'il peignit dans sa détresse n'ont presque aucun mérite.

GESSNER (Salomon). E. Al. 1734-1788. Zurich. Paysage.

Ecrivain distingué; grava à l'eau-forte, pour son amusement; apprit la peinture du paysage en étudiant la nature et les gravures de Waterloo, Van Everdingen, Claude Lorrain, etc. = Ses paysages témoignent de son sentiment intime et poétique de la nature; figures peu agréables et d'un style trop académique.

GESTELE (Marc Van). V. Ghistele.

GEULINCX (Jean). E. Fl. * xviie siècle.

Ce peintre fut reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1657; la même année, il épousa une fille du peintre Jean Cossiers. Il y eut, à cause de lui, un procès entre le jeune Serment de l'Arbalète et la Confrérie de Saint-Luc; ce procès dura 14 ans et fut jugé en faveur de la dernière de ces corporations.

GEUSLAIN (Charles-Étienne). E. Fr. 1685-1765. Portrait.

Reçu à l'Académie, en 1723.

GEUZENDAM (G.-J.). E. H. * 1810. Pekel-A (Groningue). Miniature et portrait.

Élève de De San, à Groningue. Professeur de dessin dans cette ville. Visita la Russie. Mourut à Deventer ou à Zutphen.

GEYER (J.). E. Al. 1807. Augsbourg. Animaux et genre.

Intérieur d'une ménagerie.—Sortie d'un bal masqué, Munich. — Consultation de médecins, *ib.*

GEYGER ou GEIGER (François-Joseph). E. Al. * 1680. Histoire et portrait.

Travailla à Munich.

GEYLING (Charles). E. Al. * 1837. Paysage.

GHEDINI (Joseph). E. I. 1707-1791. Ferrare (?). Histoire.

Détails inconnus. = Sainte Thérèse et autres saints, La Mirandole.

GHEEL (Van). V. Geel (Jos. Van).

GHEELEN (Van). V. Geelen (Van).

GHEEROLF (Jacques). E. Fl. * xve siècle.

Peintre-verrier à Gand. Juré de la corporation, en 1468. Plaça des vitraux armoriées de Flandre et de Gand, dans les fenêtres de la Collace, à Gand.

GHEERS (J.). E. Fl. * 1842. Gand. Animaux, batailles et chevaux.

Un Voiturier.

GHEEST (De). E. Fl. † 1672. Anvers. Histoire.

Ce peintre n'est cité que par Pilkington; il nous paraît ne faire qu'un avec Jacques de Gheest.

GHEEST (Jacq. De). E. Fl. * xviie siècle. Anvers. Histoire.

Il jouissait d'une bonne réputation comme peintre.

GHELLI (François). E. I. 1588-1649. Bolonais. Histoire et paysage.

Élève de l'Albane.

GHELLIG (Gérard). E. H. * 1650. Histoire, etc.

Détails inconnus.

GHERARDI (Antoine). E. I. 1644 ou 1664-1702. Rieti (Ombrie). Histoire.

Élève de Fr. Mola et de P. de Cortone. Établi à Rome, il dut son bonheur à la protection de Monseigneur Bulgarini. Christine de Suède voulut le créer chevalier, mais il refusa cet honneur. = Tableaux et fresques, Rome. = Beaucoup de facilité; un des bons artistes de son époque. Graveur à l'eau-forte.

GHERARDI (Cristofano), dit DOLCENO. E. I. 1500-1556. Borgo San Sepolcro. Histoire, portrait, grotesques, animaux, ornements, etc.

Élève de Raphaël dal Colle, du Rosso et de G. Vasari; travailla beaucoup avec ce dernier à Florence, à Bologne, à Venise et à Rome. = Une Sibylle, Rome. = Coloriste et dessinateur habile; grande facilité; grande variété; excellait dans les grotesques et les ornements.

GHERARDI (Philippe). E. I. * 1675. Lucques. Histoire.

Travailla beaucoup à Rome avec son intime ami Jean Coli; vécut plus longtemps que ce dernier.

GHERARDINI ou GHILARDINI (Alexandre). E. I. 1655-1723. Florence. Histoire.

Rival de Gabbiani sur lequel il l'emporte quelquefois. = Pinceau ferme; réussit à imiter le faire des autres peintres; talent très inégal.

GHERARDINI (Étienne). E. I. † 1755. Bologne. Histoire.

Élève de J. Gambarini.

GHERARDINI (Jean). E. I. 1610-1683. Bologne. Paysage.

Élève d'A.-M. Colonna.

GHERARDINI (Thomas). E. I. 1715-1797. FLORENCE. Histoire et bas-reliefs.

Élève de V. Meucci; étudia à Venise et à Bologne. = Triomphe d'Ariane, Vienne. — Offrande à Pan, *ib.* — La Victoire, *ib.*

GHERARDO. E. I. * 1470. FLORENCE. Miniature, mosaïque, histoire et portrait.

Protégé par Laurent de Médicis; travailla avec Dominique Ghirlandaio et fut employé par Mathias Corvin, roi de Hongrie. = Mariage de sainte Catherine, Bologne.— Plusieurs saints, *ib.* = Grande fécondité de pinceau; talent très renommé.

GHERING (Jean). E. Fl. * 1665. FLANDRE. Intérieurs d'église, architecture.

Détails inconnus. = Intérieur de l'église des Jésuites à Anvers, Vienne. — Intérieur d'église, Dresde.

GHEROFFLE (Adrien). E. Fl. * XV[e] siècle. Travailla, en 1467, aux entremets de Bruges.

GHESEL (Jean Van). E. Fl. 1644-1708. Détails inconnus.

GHESQUIÈRE (Napoléon-François). E. Fl. 1812-1862. GAND. Genre.

Élève de F. de Braekeleer. = L'Atelier de Jean Steen. — Adrien Brauwer chez Craesbeek.

GHEYN (Jacques-Jansz. Van de ou de). E. H. 1532-1582. UTRECHT. Histoire, portrait en miniature, peintre sur verre.

Van Mander raconte qu'il naquit pendant une traversée que sa mère fit sur le Zuidersée, d'Harlingen à Amsterdam. Ses parents appartenaient à une famille honorable d'Utrecht. Il s'établit à Anvers et y mourut. Van Mander cite de lui de belles verrières qui existaient encore à Anvers, en 1604, à l'église de Borght et à celle des Dominicains. = Son talent était très estimé des connaisseurs; beau coloris; ses petits portraits étaient traités avec beaucoup de soin.

GHEYN (Étienne de), fils de Jacques Jansz. E. H. ANVERS. Aquarelle.

S'établit en Hollande; reçut le droit de bourgeoisie à Leyde, en 1606.

GHEYN (Jacques De), le Vieux, fils de Jacques Jansz. E. H. 1565-1625. ANVERS. Peintre sur verre. Fleurs, paysage, etc., aquarelle.

Il n'avait que 17 ans à la mort de son père et pourtant son talent lui permit d'achever toutes les verrières commencées par ce dernier; il étudia deux années la gravure, à Haarlem, auprès de Goltzius et s'occupa longtemps de cet art en Hollande où il s'était établi dans la ville de Haarlem. Illustra et publia un ouvrage très renommé sur l'art de la guerre, ainsi que plusieurs cartes et plans de batailles. Il ne s'occupa de peinture qu'à un âge déjà avancé. Son fils, Jacques le Jeune, fut également artiste, mais ne s'occupa que de gravure. Graveur célèbre. = Ventes : V. Hoet (1760), *Gibier mort*, 40 fl.

GHEZZI (le chevalier Sébastien). E. I. † 1650 (?). LA COMUNANZA (territoire d'Ascoli). Histoire.

Élève du Guerchin; inspecteur des fortifications de l'État pontifical sous le pape Urbain VIII, qui l'honora de sa confiance. = Saint François, Mont San Martino. = Bon architecte.

GHEZZI (le chevalier Joseph), fils de Sébastien. E. I. 1634-1721. LA COMMUNANZA. Histoire.

Élève de son père et de Lorenzino, à Fermo; établi à Rome et admis à l'Académie de Saint-Luc, il en devint le secrétaire perpétuel. = Sainte Anne, Rome. — Sainte Famille, *ib.* — Le Prophète Michée, *ib.* — = Manière de P. de Cortone.

GHEZZI (le chevalier Pierre-Léon), fils de Joseph. E. I. 1674-1755. ROME. Histoire, genre et ornements.

Élève de son père; protégé par le pape Clément XI et par tous les membres de la famille Albani; créé chevalier par le duc de Parme. = Réussit dans tous les genres, même dans la caricature; graveur à l'eau-forte, dessinateur, bon musicien et littérateur de talent.

GHIBERTI (Laurent). E. I. † 1455. FLORENCE. Histoire.

Célèbre sculpteur et architecte; peignit également sur verre.

GHIBERTI (Victor di Buonaccorso). E. I. * 1529. Histoire.

Détails inconnus.

GHIDONE (Galeazzo). E. I. * 1598. CRÉMONE. Histoire.

Un des derniers élèves d'Ant. Campi.

GHILARDINI. V. Gherardini.

GHIRARDINI (Jean-André). E. I. * 1620. FERRARE. Histoire.

Contemporain du Croma. = Coloris pâle.

GHIRLANDAIO (Benoît BIGORDI, dit), frère de Dominique. E. I. 1458-1499. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de son frère, travailla beaucoup avec lui. Bigordi était le nom de cette famille, mais ce nom s'est presque entièrement effacé devant celui de Ghirlandaio donné au père de cet artiste, l'orfévre Tommaso Bigordi, à cause de son talent à fabriquer des guirlandes que portaient les jeunes filles. Benoît travailla longtemps avec Dominique, passa plusieurs années en France et y amassa une grande fortune. = Jésus-Christ portant sa croix, Paris. — Résurrection (avec Dominique et David), Berlin.

GHIRLANDAIO, (David BIGORDI, dit), frère de Dominique. E. I. 1451-1525. FLORENCE. Histoire.

Élève de son frère avec lequel il travailla souvent. = Résurrection (avec Benoît et Dominique), Berlin. = Abandonna tous les autres genres pour la mosaïque.

GHIRLANDAIO (Dominique BIGORDI, dit), frère de Benoît et de David. E. I. 1449. FLORENCE. Histoire et architecture.

Élève d'Alexis Baldovinetti; travailla à Florence, à Pise et à Rimini; appelé à Rome, par Sixte IV, pour y exécuter les peintures de la chapelle pontificale. Le Ghirlandaio eut la gloire d'être le maître de Michel-Ange. On croit qu'il mourut vers 1498. = Jésus-Christ appelant saint Pierre et saint André (fresque), Rome. — Madone, *ib.* — Enlèvement des Sabines, *ib.* — Paix entre les Romains et les Sabins, *ib.* — Adoration des mages, Florence. — Visitation de sainte Anne à la Vierge, Paris. — Tableaux, Naples. — Saint Antoine, Berlin. — Résurrection (avec David et Benoît), *ib.* — Vierge dans la gloire (avec Fr. Granacci), *ib.* — La Vierge et l'Enfant et autres saints, *ib.* — Saint Vincent, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — Jésus-Christ mort, sur les genoux de sa mère, Munich. — Sainte Catherine de Sienne, *ib.* — Vierge glorieuse, *ib.* — Saint Laurent, *ib.* — La Vierge adorant l'Enfant Jésus, Londres. — La Nativité, Dresde. = Peintre sévère, noble et gracieux. Orfévre habile; excellait à peindre l'architecture sans équerre et sans compas; inventeur d'une nouvelle mosaïque.

GHIRLANDAIO (Rodolphe BIGORDI, dit), fils de Dominique. E. I. 1485-1560. FLORENCE (?). Histoire et portrait.

Élève de fra Barth. de Saint-Marc, de son oncle David et de Raphaël. Travailla à Florence et au Dôme de Sienne. Forma plusieurs élèves de beaucoup de mérite. = Miracle de saint Zénobe, Florence.—Translation du corps de saint Zénobe, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, Saint-Péterbourg. — Couronnement de la Vierge, Paris, — La Vierge enlevée au ciel, Berlin. — La Vierge et saint Joseph adorant l'Enfant Jésus, *ib.* — Sainte Catherine d'Alexandrie, Londres. — Sainte Ursule, *ib.* = Beau caractère de têtes; bon coloris.

GHISI (Jean-Baptiste), dit BERTANO. E. I. * 1568. MANTOUE. Histoire et architecture.

Élève de Jules Romain; l'accompagna à Rome; protégé par Guillaume III de Gonzague, duc de Mantoue, qui le créa chevalier et le nomma surintendant de toutes les fabriques de l'État. Excellent écrivain sur différentes parties de l'art. Son frère Dominique, travailla en commun avec lui. = Laissa très peu de tableaux. = Dessin hardi et élégant; bonne perspective; architecte de beaucoup de mérite, sculpteur et graveur au burin.

GHISI (George), dit LE MANTUAN, fils de Jean-Baptiste. E. I. 1524. MANTOUE. Histoire.

Élève de son père; travailla à Rome jusqu'à la fin du XVIe siècle. = Graveur au burin; dessinateur et sculpteur.

GHISI (Théodore), fils de Jean-Baptiste. E. I. * XVIe siècle. MANTOUE. Histoire.

Élève de J. Romain. Son frère George a gravé plusieurs de ses tableaux.=Ventes. V. à Amsterdam, en 1765. *Angélique et Médor*, 260 fl.

GHISLANDI (Dominique). E. I. * 1662. BERGAME. Histoire et architecture.

Concurrent de Ch. Cereso et de F. Ronzelli.

GHISLANDI (Victor), fils de Dominique, dit FRA VICTOR ou FRA PAOLETTO. E. I. 1655-1743. BERGAME. Portrait et genre.

Élève de S. Bombelli. = Copie du portrait de Rembrandt peint par lui-même, Dresde

= Têtes animées, carnations vraies, imitation fidèle des étoffes et des accessoires.

GHISOLFI (Jean). E. I. 1632 ou 1633-1683. MILAN. Architecture, perspective et histoire.

Élève d'A. Volpini et de S. Rosa; appartenait à une famille noble; se rendit à Rome, en 1650. = Bâtiments et figures, Londres. — Ruines de Carthage, Dresde. — Port de mer avec vaisseaux et figures, *ib.* — Ruines de grands édifices, *ib.* = Imita S. Rosa pour les figures, qu'il peignit plus agréablement; composition de bon goût.

GHISONI (Fermo). E. I. * 1568. MANTOUE. Histoire et portrait.

Élève de Jules Romain; aida son maître dans plusieurs de ses ouvrages. = Peintre de mérite; belle expression de têtes.

GHISSONI (Octave). E. I. * XVIIe siècle. SIENNE. Histoire.

Élève de Ch. Alberti, à Rome; séjourna à Gênes. = Talent agréable mais peu correct.

GHISTELE (Marc van). E. Fl. * XVe siècle. GAND (?). Histoire.

Maître peintre à Gand. Peignit et décora richement le rétable de l'église de Ruysselede (Flandre). En 1662, on voyait encore dans le palais épiscopal de Gand un tableau de lui représentant *la Vierge et l'Enfant Jésus.* Il fit, en 1445, pour le maître-autel de l'église de Saint-Martin, un tableau dont le sujet n'est pas connu.

GHITI (Pompée). E. I. 1631-1703. BRESCIA. Histoire.

Élève d'O. Amigoni et de Zoppo de Lugano. = Invention facile, dessin correct.

GIACAROLO (Jean-Baptiste). E. I. * XVIe siècle. MANTOUE. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

GIACCIUOLI (Le). E. I. * XVIIIe siècle. Paysage.

Élève de J. F. Van Bloemen dit l'*Orizzonte* (peintre hollandais).

GIACHINETI GONZALES (Jean). E. Es. 1630 (?)-1696. MADRID. Portrait.

Étudia d'après le Titien; se rendit en Italie et mourut à Bergame. = Surnommé en Italie : *le Bourguignon de la tête.*

GIACOMETTI (Félix-Henri). E. Fr. * 1854. [illegible]. Histoire.

Premier grand prix de Rome; élève de Picot.

GIACOMO DE BUDRIO. V. Lippi (Jac.).

GIACOMO DE CAMERINO (Fra). E. I. * 1321. CAMERINO. Histoire.

Travailla à la cathédrale d'Orviéto.

GIACOMO DE CASTELLO. E. I. * 1600. CASTELLO. Animaux et oiseaux.

Détails inconnus. = Grande vérité; coloris vigoureux.

GIACOMO DI GUILIELMO. E. I. * 1521. CASTEL DELLA PIEVE. Histoire.

Élève de P. Pérugin.

GIACOMO (Lorenzo di). E. I. * XVe siècle. VITERBE. Histoire.

On le croit élève de Masaccio. L'église de Santa Maria della Verità, à Viterbe, possède de lui un *Mariage de la Vierge,* qui est une fort belle fresque à laquelle il travailla pendant vingt-cinq ans.

GIALDISI. E. I. * 1720. PARME. Fleurs et nature morte.

S'établit à Crémone. = Belles teintes, vérité frappante.

GIANBONO (Michel). E. I. * 1470. Histoire.

Appartient à l'école vénitienne. = Sainte Madeleine enlevée au Ciel, Berlin.

GIANMARIA DE MILAN. E. I. * XVIe siècle. MILAN. Histoire.

Travailla pour le cardinal Trivulzi.

GIANNELLA (le) dit GIOVANNI DE SIENNE. E. I. XVIe * siècle. SIENNE. Histoire.

Élève du Mecherino. = Abandonna la peinture pour l'architecture.

GIANNETTI (Philippe). E. I. 1702. MESSINE. Paysage.

Élève d'Abraham Casembroodt (peintre hollandais); protégé par le vice-roi de Naples, le comte de San-Stefano; résida à Palerme et épousa Flavie Durand (voir ce nom). Surpassa son maître pour le grandiose de ses compositions, sans l'égaler pour le dessin et le fini; sa manière prompte et facile le fit surnommer le *Giordano des paysages.*

GIAN NICCOLA DE PÉROUSE. E. I. 1478 (?)-1544. PÉROUSE. Histoire.

Élève de Pierre Pérugin; souvent employé par son maître. = Deux Christ en croix entourés de saints personnages, (deux parties en un seul tableau). Berlin. = Bon coloris.

GIANNIZZERO (le). V. Hofmans (Pierre).

GIAROLA ou GEROLA (Antoine), dit LE CHEVALIER COPPA. E. I. 1595 (?)-1665. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de l'Albane et du Guide; séjourna

à Vérone. = Composition un peu confuse; coloris parfois trop faible; beaucoup d'expression.

GIAROLA (Jean). E. I. † 1557. Reggio. Histoire.

Élève du Corrége. = Contours négligés; pinceau fin.

GIBELIN (Esprit-Antoine). E. Fr. 1739-1814. Aix. Histoire.

Élève d'Arnulfi (Florentin); visita l'Italie; séjourna dix ans à Rome, remporta, en 1768 ou 1769, un prix à l'académie de Parme; vint à Paris en 1771; fut chargé de décorer l'école de chirurgie, aujourd'hui l'école de médecine. = Fresques, Paris. = Génie d'invention, pinceau spirituel, perspective aérienne très faible; style noble et gracieux; imita Polidore Caravage pour les fresques monochromes. Graveur à l'eau-forte et antiquaire.

GIBERT (Jean-Baptiste-Adolphe). E. Fr. 1802. La Guadeloupe. Paysage historique.

Élève de Guillon et de Lethière. = Chasse au sanglier de Calydon.

GIBERTONI (Paul). E. I. * 1760. Modène. Grotesques, paysage et animaux.

S'établit à Lucques. = Touche spirituelle.

GIBSON. E. An. † 1852.

GIBSON (Édouard). E. An. * xvii° siècle. Portrait.

Élève et parent de Guillaume. Donnait beaucoup d'espérances. Mort jeune.

GIBSON (Guillaume), neveu de Richard. E. An. 1644-1702. Portrait.

Forma une des plus belles collections de gravures et de dessins qui existât de son temps.

GIBSON (Richard), dit LE NAIN. E. An. 1615 (?)-1690. Portrait, genre.

Domestique à Mortlake; sa maîtresse voyant ses dispositions pour le dessin, le plaça chez le Clein, directeur de la fabrique de tapisseries, à Mortlake. Gibson, qui n'avait que trois pieds dix pouces anglais de hauteur, épousa une femme de sa taille et fut honoré de la faveur de Charles Ier qui assista à son mariage; exécuta plusieurs fois le portrait de Cromwell et fut maître de dessin des princesses Marie et Anne, depuis reines d'Angleterre. Mort à Londres. = La reine Henriette-Marie, Londres. = Ses aquarelles lui donnèrent de la celébrité; mais ce qui lui en valut plus, furent ses portraits copiés d'après P. Lely.

GIELSTRUP (Adam-Gotlob). E. Al. 1753-1825 (?). Mosn. Paysage.

Acteur distingué du théâtre de Copenhague.

GIERL (Hélisène). E. Al. * xix° siècle. Augsbourg. Genre.

Jeune fille donnant à manger à des pigeons, Munich.

GIESSMAN. E. Al. * xix° siècle. Leipzig. Histoire.

GIGLI (Jean-Baptiste). E. I. 1713-1750. Pistoie. Histoire.

Élève de Fr. Monti. = Tableaux d'église, Lucques.

GIGOUX (Jean-François). E. Fr. * 1848. Besançon. Histoire, genre et portrait.

Antoine et Cléopâtre. — Prise de Gand, Versailles.

GILARDI. V. Giraldi.

GILARDINO ou GIRALDINI. V. Gerardini.

GILARTE (Mathieu). E. Es. 1648-1700. Valence. Histoire.

Élève de l'académie de Valence; s'établit à Murcie, s'y lia intimement avec le peintre Jean de Tolède, avec lequel il travailla en commun; dona Madeleine Gilarte hérita de ses talents. = Naissance de la Vierge, Madrid. = Beaucoup d'esprit et de science.

GILBERT (Auguste). E. Fl. * 1842. Histoire.

GILBERT (Pierre-Julien). E. Fr. 1783-1860. Brest. Marines.

Élève d'Ozanne. = Prise de l'île Verte, Versailles = Combat de la frégate française *le Niémen*.

GILES (Henri). E. An. * xvii° siècle. York. Peintre sur verre.

On lui doit des verrières à Oxford.

GILIOLI (Hyacinthe). E. I. 1594-1665. Bologne. Histoire.

Élève des Carrache.

GILIS (Antoine). E. Fr. * 1740. Histoire.

S'établit à Valenciennes. = Également sculpteur.

GILIS (Joseph). E. Fl. * xviii° siècle. Valenciennes.

Remporta un prix à l'académie d'Anvers, en 1757.

GILL (G). E. An. * xix° siècle. Genre.

GILLBERG (Jacques). E. Al. 1724-1793.

Province de WURMLAND (Suède). Histoire, portrait, genre et paysage.

Plus connu comme graveur et comme dessinateur.

GILLEMANS (Jean-Paul). E. Fl. 1672 (?)-1712 (?). ANVERS. Fleurs et fruits.

En 1713, il s'établit à Amsterdam, où il se noya dans un fossé par accident. Quelques auteurs le nomment Jean-Pierre. = Beaucoup de soin et de fini. Il représentait les objets plus petits que nature. = Ventes : V. de Banckheim (1745), *fruits, oiseaux avec ornements* (morceau capital), 200 l.

GILLEMANS (Pierre-Mathieu). E. Fl. * 1692. ANVERS. Fleurs. A laissé la réputation d'un bon artiste.

GILLES (Claude). E. Fr. 1673-1722. LANGRES. Histoire et portrait.

S'adonna également à la gravure.

GILLIG. (Jacques). V. Gellig.

GILLIS (Herman). E. Fl. 1733. ANVERS. Histoire, portrait.

Élève de Geeraerts. Doyen de la corporation de Saint-Luc, en 1768; se rendit à Vienne, où il fut protégé par le chancelier-prince de Kaunitz-Rittsberg et où il fit le portrait du célèbre général Laudon. Il travailla pour le duc de Salm-Salm, Nicolas-Léopold, et fit pour ce prince quelques grandes compositions sur l'histoire du Saint-Sang dans l'église d'Hoogstraeten. En 1778, il se rendit à Louvain où on l'avait appelé pour y diriger une académie que l'on voulait y ériger et où on pense qu'il mourut.

GILLIS. E. Fl. † vers 1790. BESANÇON. Animaux, etc.

Fut professeur à l'Académie de Tournai. = Tableaux, Tournai.

GILLO (P.) E. Fl. * 1845. Fleurs et fruits.

GILLOT LE VIEUX. E. Fr. * XVIIe siècle.

Artiste médiocre à Langres, dit une notice publiée en 1808, et consacrée à Claude Gillot.

GILLOT (Claude), fils de Gillot le Vieux. E. Fr. 1673-1722. LANGRES. Genre burlesque.

Élève de son père, puis de J. B. Corneille, à Paris; reçu à l'Académie, en 1715; jaloux de la supériorité de Watteau, son élève, Gillot renonça à la peinture et s'adonna à la gravure. = Imagination vive, composition originale, plus de goût que de correction. Graveur. = Ventes : V. Proustiau (1769), *une Scène de Bajazet*, 42 l.

GILPIN (Sawrey). E. An. 1733-1807. CARLISLE. Histoire et animaux.

Ce peintre est connu pour la perfection avec laquelle il traita les chevaux. C'est Scott, le peintre de marines, qui dirigea ses premiers essais. Le duc de Cumberland le prit sous sa protection et, dès lors, Gilpin devint à la mode. = Les chevaux de Diomède. — Groupe de tigres. = Bonne anatomie, dessin correct. Il ne fut pas heureux dans les sujets d'histoire.

GILS (Quiryn Van). E. Fl. * XVIIIe siècle. BREDA. Paysage.

Élève de l'académie d'Anvers, en 1789.

GILSON (Jean-Henri), en religion frère Abraham D'Orval. E. Fl. 1741-1809. HABAY-LA-VIEILLE. Portrait, histoire.

Sa communauté l'envoya étudier à Rome, à Manheim, à Dusseldorf, à Anvers, à Bruxelles et à Paris. Il orna de ses peintures les murs et les salles de son couvent, l'abbaye d'Orval. = Bon coloris.

GIMIGNANI (Alexis). E. I. * XVIIe siècle. PISTOIE. Histoire.

Détails inconnus. = Style de J. Ligozzi.

GIMIGNANI (Hyacinthe). E. I. 1611-1681. PISTOIE. Histoire et portrait.

Élève de Nicolas Poussin, à Rome, puis de P. de Cortone; orna de ses ouvrages plusieurs églises de Rome; épousa la fille d'Alexandre Véronèse. = Rebecca à la fontaine, Florence. = Peintre correct et graveur à l'eau-forte.

GIMIGNANI (Louis), fils d'Hyacinthe. E. I. 1644-1697. ROME. Histoire.

Élève de son père; vécut à Rome. = Histoire de sainte Marie-Madeleine de Pazzi, Rome. — Massacre des Innocents, *ib.* — Fresques, *ib.* — Douleur d'Ariane (à fresque sur une tuile), Florence. — Mort de Léandre, *ib.* = Plus spirituel et meilleur coloriste que son père; moins de correction.

GIMMIG, GIMNICH ou GIMNIG. E. H. * XVIIIe siècle.

Habita Amsterdam et donna quelques leçons à Jean Antiquus.

GINAIN (Eugène). E. Fr. * 1840. PARIS. Genre et histoire.

Élève de Charlet et de Pugol. = Le duc d'Aumale pendant la campagne du Teniah.

GINDELS. E. H. (?). * XVIIe siècle. Genre.

Détails inconnus. = Manière de G. Dou.

GINER. E. Es. * xvii° siècle. VALENCE. Perspective.

Détails inconnus. = Manière intelligente.

GINGELEN (Jacques Van). E. Fl. 1810. BORGERHOUT. Marines.

Élève de Moerenhout et de Lepoittevin. = Côtes de France. — Vue d'Anvers.

GINNASI (Catherine). E. I. 1590-1660. Histoire.

Élève de Lanfranc; ne travailla que sur des dessins de son maître; elle était de naissance noble.

GINOFSKY (Joseph). E. Al. * 1837. Genre.

GIOCCHIO (Ulysse). E. I. * 1616. MONTE SAN SAVINO. Histoire.

Détails inconnus. = Fresques à Florence, à Pistoie et à Volterre.

GIOGGI (Bartolo). E. I. * 1350. Ornements Peintre en bâtiments.

GIOLFINO. V. Golfino.

GIOMO DEL SODOMA. V. Girolamo de Sienne.

GIONIMA (Simon). E. I. 1655. PADOUE ou VENISE. Histoire.

Élève de C. Gennari; séjourna à Vienne. = Imitateur du Guerchin. Son père cultivait également la peinture.

GIONIMA (Antoine), fils de Simon. E. I. 1697-1732. Histoire.

Élève d'A. Milani, de son père et de Crespi. = Invention spirituelle, coloris frais et éclatant.

GIORDANO (Étienne). E. I. * 1541. MESSINE. Histoire.

Élève de Pol. Caldara de Caravaggio. = La Cène, Messine. = Peintre de beaucoup de mérite.

GIORDANO (le chevalier Luc). E. I. 1632-1705. NAPLES. Histoire, genre et portrait.

Élève de Ribera, puis de P. de Cortone, à Rome, où il s'était rendu secrètement; visita Florence, Bologne, Parme et Venise, afin d'achever ses études dans ces différentes villes; excité continuellement au travail par son père Antoine, peintre médiocre, Luc acquit, en copiant les anciens tableaux, cette facilité si extraordinaire qui chez lui dégénéra parfois en défaut. Il s'établit à Naples; appelé en Espagne par Charles II, il arriva à Madrid en 1692; exécuta dans ce pays d'immenses ouvrages, revint à Naples en 1702 et ne discontinua pas ses innombrables travaux jusqu'à sa mort. = Hérodiade, Naples. — Pilate, *ib.* — Sémiramis défendant Babylone, *ib.* — Consécration du monastère du mont Cassin, *ib.* — Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple (fresque), *ib.* — Jésus-Christ triomphant, *ib.* — Père Éternel, *ib.* — Saint Thomas d'Aquin, *ib.* — Naissance de Jésus-Christ, Venise. — Présentation, *ib.* — Assomption, *ib.* — Vierge et les âmes du purgatoire, *ib.* — Descente de Croix, *ib.* — Songe de saint Joseph, Rome. — Adoration du veau d'or, *ib.*—Repos en Égypte, *ib.*—Et autres, *ib.* — Sacrifice magique, Londres. — Histoire de Cupidon et de Psyché (en douze tableaux), *ib.*—Mort de Sénèque, Dresde.— Bacchus et Ariane, *ib.*—Enlèvement des Sabines (chef-d'œuvre), *ib.* — Hercule et Omphale, *ib.*—Et autres, *ib* —Martyre de saint Laurent, Rennes. — Tableaux, Milan. — Flore, Marseille. — Une Sibylle, *ib.*—Thétis, Florence. — Enlèvement de Déjanire, *ib.* — Conception (chef-d'œuvre), *ib.* — Les Cyclopes, Saint-Pétersbourg. — Descente de croix, *ib.* — Adam et Ève chassés du Paradis, *ib.* — Enlèvement d'Europe, *ib.* — Bacchus dormant, *ib.* — Madeleine, *ib.* — Présentation de Jésus-Christ au temple, Paris. — Jésus-Christ se soumettant à la mort, *ib.* — Mars et Vénus, *ib.* — Jugement de Pâris, Berlin. — Archimède, *ib.* — Euclide, *ib.* — Massacre des Innocents, Munich. — Jésus-Christ crucifié. *ib.* — Portrait du père du peintre, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Mort de Lucrèce, *ib.* — Miracle de la multiplication des pains, *ib.* — Un Philosophe, *ib.* — La Samaritaine, *ib.* — Jésus-Christ tenté par le démon, *ib.* — Abigaïl, Madrid — Sacrifice d'Abraham, *ib.* — Songe de Salomon, *ib.* — Jugement de Salomon, *ib.* — Esaü vend son droit d'aînesse, *ib.* — Songe de saint Joseph, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Massacre des Innocents, *ib.* — Saint Antoine, *ib.* — Pilate, *ib.* — Jésus-Christ portant la croix, *ib.* — Allégorie sur la paix *ib.* — Bataille de Pavie, *ib.* — Bataille de Saint-Quentin, *ib.* — Bethsabée au bain, *ib.* — Hercule, *ib.* — Persée, *ib.* — Suzanne et les vieillards, *ib.* — Sujet héroïque, *ib.*— Portrait équestre de Charles II, *ib.* — Marie-Anne, seconde femme de Charles II, *ib.* — Lutte de Jacob contre un ange, *ib.*—Samson, *ib.* — Turnus et Énée, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Loth et ses filles, *ib.* — Ascension, *ib.*

-Descente du Saint-Esprit, *ib.* — Abraham et le Père Éternel, *ib.* — Tantale, *ib.* — Ixion, *ib.* — Fresques, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Saint Michel, Vienne. — Massacre des Innocents, *ib.* — Naissance de Jésus-Christ, *ib.* — Songe de saint Joachim, *ib.* — Visitation, *ib.* — Naissance de la Vierge, *ib.* — Mariage de la Vierge, *ib.* -Présentation de la Vierge au temple, *ib.* — Mort de la Vierge, *ib.* — Martyre de saint Barthélemy, *ib.* — Et autres, *ib.* — Les *Servantes* du peintre faisant de la musique, La Haye. = Luc Giordano jouit d'une immense réputation dans le temps où il travailla; il contribua pourtant à pervertir le goût, en sacrifiant la correction et les règles sévères de l'art à une exécution rapide et à un effet factice et maniéré. Le surnom qu'on lui donna le peint en deux mots: on le désignait sous le nom de *Fa presto*.= Ventes : V. De Fraula (1738), *Jugement de Pâris*, 215 fl.—V. Julienne (1767), *Naissance de la Vierge*, 604 fr. — V. Conti (1777), *Le Vœu de Louis XIII*, 2,504 fr. — V. Laffitte (1832), *Diane et Actéon*, 2,111 fr. V. Guillaume II (1850), *Sisera et Jahel*, 1,450 fl. -V. Louis-Philippe (1853), *Assomption de la Vierge*, 775 fr.

GIORDANO (Sophie). E. I. 1779-1829. Turin. Miniature et pastel.

Elève de M. et Mme de Maron.

GIORGETTI (Jacques). E. I. * xviie siècle. Assise. *Histoire*.

Elève de J. Lanfranc. = Bonne couleur; assez de fini; mauvaises proportions.

GIORGIO DE FLORENCE. E. I. * 1320. Florence. Histoire.

Elève du Giotto. Travailla *à l'huile*, en 1314, au château de Chambéry; en 1318, à Borghetto et en 1325, à la chapelle du palais de Pinerolo. C'est du moins ce qu'avance le baron Joseph Vernazza dans ses recherches (1792). Si cette assertion est fondée, que de changements à apporter aux systèmes établis sur l'époque de l'invention de la peinture à l'huile et de son influence sur l'art.

GIORGIO. E. I. * 1535. Histoire.

On voit de lui dans la sacristie de l'église de Giesù, à la Mirandole, une Madone avec saint Joseph et saint Jean Evangéliste portant cette inscription : P. T. F. GEORGIVS MDXXXV.

GIORGIO DE GUBBIO. E. I. * 1530. Gubbio. Peintre sur porcelaine.

Modelait en terre.

GIORGIO DE SIENNE. E. I. * 1600. Sienne. Grotesques et histoire.

Elève du Mecherino, puis de Jean d'Udine. = S'adonna spécialement aux grotesques.

GIORGIO DE TRÉVISE. E. I. * 1437. Trévise. Histoire.

On prétend qu'il peignit, en 1437, la célèbre tour de l'Horloge, à Padoue.

GIORGION (le). V. Barbarelli.

GIOTTINO. V. Lapo (Th.).

GIOTTO (le). V. Bondone.

GIOVAN ANTONIO DE MILAN. V. Cucchi.

GIOVAN DI PAOLO. E. I. * 1450. Sienne. Histoire et portrait.

Employé par le pape Pie II, à Pienza. = Se distingua par une connaissance assez exacte du nu.

GIOVAN DI SAN GIOVANNI. V. Manozzi.

GIOVANMARIA DE BRESCIA. E. I. * 1507. Brescia. Histoire, perspective et genre.

Orfévre, peintre, graveur et frère carme dans sa ville natale. = Excella dans la perspective.

GIOVANNI (Olivier De San). E. I. * 1450. Histoire.

Peintre de fresques, à Ferrare.

GIOVANNI DA FIESOLE. V. Fiesole.

GIOVANNI DELLA VITE. V. Miel.

GIOVANNI DE MILAN. E. I. * 1370. Milan. Histoire et portrait.

Élève de Th. Gaddi; travailla pour plusieurs villes d'Italie. = Jésus-Christ mort entre les bras de saint Jean et des Maries, Florence. = Peintre d'un très grand talent.

GIOVANNI DE PADOUE. E. I. * xive siècle. Padoue. Histoire.

Détails inconnus.

GIOVANNI DE PAVIE. E. I. * xve siècle. Pavie. Histoire.

Élève de L. Costa, le Vieux.

GIOVANNI DE PISTOIE. E. I. * 1370. Pistoie. Histoire.

Elève de P. Cavallini. Fut membre du conseil des anciens de Pistoie, en 1374. Son fils Bartolommeo, son petit-fils Giovanni et son arrière petit-fils Jacopo furent aussi peintres. = Fresques à Pistoie. = Sa manière tient de celle du Giotto.

GIOVANNI DE SIENNE. V. Giannella (le).

GIOVANNI DE VENISE. E. I. * 1227. Bologne. Histoire et portrait.

Appartenait à la première association de peintres formée à Venise par des artistes byzantins.

GIOVANNI DE VÉRONE (frère). E. I. 1469-1537. Vérone. Marqueterie.

Laïque olivétain ; travailla dans plusieurs villes d'Italie et même à Rome, pour le pape Jules II. = Surpassa tous ses rivaux dans son genre.

GIOVANNI DI PIETRO. V. Spagnuolo (Jean).

GIOVANNI D'UDINE. V. Jean Nanni.

GIOVANNI D'URBIN. E. I. * 1575. Urbin. Histoire.

École du Barocci ; fut peintre de la cour d'Espagne et travailla à l'Escurial.

GIOVANNI MARIA DE BOLOGNE. V. Cerva.

GIOVANNI FRANCESCO DE RIMINI. E. I. * 1480. Rimini. Histoire.

On le croit élève de Pierre Pérugin.

GIOVANNINI (Jacques-Marie). E. I. 1667-1717. Bologne. Histoire.

Il latinisa quelquefois son nom en Jovanninus et Joanninus. Mort à Parme. = Graveur.

GIOVENALE. E. I. * 1440. Histoire.

Travailla à Rome.

GIOVENONE (Jérôme). E. I. * 1500. Verceil. Histoire et portrait.

Beaucoup d'auteurs le regardent comme le premier maître de Gaudenzio Ferrari. = Beau caractère ; grande intelligence du nu et de la perspective.

GIOVENONE (Paul, Baptiste et Joseph). E. I. * xvie siècle. Histoire et portrait.

Joseph était beau-frère de B. Lanino et devint très habile dans le portrait.

GIOVITA BRESCIANO, dit LE BRESCIANINO. E. I. * xvie siècle. Brescia. Histoire et portrait.

Élève de L. Gambara.

GIRAL ou GIRAC. E. Fr. * xviiie siècle. Histoire.

Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1710, avec : *Évasion de Jacob et de ses femmes de la maison de son beau-père Laban*. Il fut envoyé à Rome en 1711.

GIRALDI ou GILARDI (Pierre). E. I. 1679. Milan. Histoire.

Élève de M.-A. Franceschini et de J.-J. dal Sole. = Pinceau facile et transparent.

GIRALDINI ou GILARDINO. V. Gerardini.

GIRANDOLE (Dalle). V. Buontalenti.

GIRARD (Ernest). E. Fr. * 1842. Portrait en miniature.

GIRARD (Jean-Georges). E. Fr. 1635-1690. Épinal. Histoire, portrait et paysage.

Élève de Legrand et maître de Claude Charles. = Du goût et de la distinction ; composition variée.

GIRARD (Pierre). E. Fr. 1806. Paris. Paysage.

Élève de Gros. = Vue de la chute de l'Aar.

GIRARDET (Édouard), frère de Karl. E. Fr. 1819. Neufchatel. Genre.

Lecture de la Bible. — La Prière avant le repas.

GIRARDET (Karl), frère d'Édouard. E. Fr. 1813. Au Locle. Histoire, paysage, genre, etc.

Élève de Léon Cogniet. = Assemblée de protestants. — Combat de Dierdaff (avec Cogniet), Versailles.

GIRARDET (Jean). E. Fr. 1709-1778. Lunéville. Histoire.

Élève de Claude Charles ; destiné d'abord à l'état ecclésiastique ; fut envoyé à Pont-à-Mousson pour suivre son cours de droit, laissa là ses études pour entrer dans un régiment de cavalerie, donna sa démission et entra enfin dans l'atelier de Charles ; visita l'Italie, y resta huit ans ; à son retour, travailla pour François III, duc de Lorraine, suivit son protecteur à Florence ; revint dans sa patrie, fut nommé premier peintre du roi Stanislas ; travailla à Stuttgart, en 1762 ; fut membre de l'Académie de cette ville et mourut à Nancy, d'excès de travail.

GIRARDIN (Alexandre-François-Lou[is] comte de). E. Fr. 1767. Paris. Histoire [et] paysage.

Élève de Bidault.

GIRAUD (Charles). E. Fr. * 1847. Pa[ris]. Genre.

Scène de racoleurs.

GIRAUD (Pierre-François-Eugène). E. [Fr.] * 1850. Histoire.

Élève de Hersent. Également graveur.

GIRGENTI. E. I. * xixe siècle. Histoire [et] portrait.

GIRGER (Jean-Conrad). E. Al. 1597 [ou] 1601-1674. Zurich. Histoire et portrait.

Étudia d'après nature ; reçut des c[om]mandes de plusieurs grands et fut ho[...]

de distinctions flatteuses. = Célèbre par de belles peintures sur verre et un grand plan géométrique de la ville de Zurich.

GIRODET DE ROUCY TRIOSON (Anne-Louis). E. Fr. 1767-1824. MONTARGIS. Histoire et portrait.

Élève de David ; remporta le grand prix de peinture, en 1789; partit pour Rome, et resta cinq ans en Italie; son nom était Girodet, mais, en 1812, il y joignit celui de son tuteur, le docteur Trioson. Membre de l'Académie des beaux-arts, de l'Institut, du conseil établi près le ministère de la maison du roi, en 1816 ; le roi lui décerna après sa mort les insignes d'officier de la Légion d'honneur et elles furent attachées sur son cercueil. Mort à Paris. On a publié, en 1829, les *Œuvres posthumes, poétiques et didactiques* de Girodet-Trioson, 2 volumes, in-8°. = Romulus faisant tuer Tatius, Angers. — Scène du déluge, Paris. — Révolte du Caire, ib. — Sommeil d'Endymion, *ib.* — Atala au tombeau, *ib.* — Napoléon reçoit les clefs de Vienne, Versailles. = Dessin pur et savant, coloris médiocre, imagination vive, brillante, poétique ; touche gracieuse, séduisante; les tableaux qu'il concevait lui-même sont supérieurs à ceux qui lui étaient commandés; ses compositions sont remplies d'un charme inexprimable. = Ventes : V. Girodet (1825), *Officier de Mamelucks*, [illegible] fr. — V. Denon (1826), *Petit portrait du Premier Consul*, 1,100 fr. — V. Gros (1836), *Portrait de Girodet*, 899 fr. — V. Sommariva ([illegible]), *Pygmalion et Galathée*, 14,000 fr. — V. Perregaux (1841), *Tête de Vierge*, 3,155 fr. — V. Richard W. (1857), *La Belle Élisabeth*, [illegible] fr. (à la vente mortuaire de l'artiste, ce tableau fut vendu 9,500 fr.

GIRODON. E. Fr. * 1844. Histoire et genre.

GIROLAMO BRESCIANO. V. Savoldo.

GIROLAMO DA SERMONETA. V. Sicciolante.

GIROLAMO DE PADOUE ou DEL SANTO. Campagnuola.

GIROLAMO de Santa Croce. E. I. * 1530. SANTA CROCE. Histoire, portrait et paysage. Élève des Bellini. = Adoration des mages, [illegible] — Le Père Éternel et le Christ, *ib.* — Jésus-Christ au berceau, adoré par les [illegible] Dresde. — Saint Sébastien, Berlin. — Nativité, *ib.* = Manière délicate et gracieuse, célèbre paysagiste; raccourcis savants, nus étudiés et beaux, coloris harmonieux.

GIROLAMO de Sienne, dit GIOMO DEL SODOMA. E. I. * XVIe siècle. SIENNE. Histoire.

Élève du Sodoma; mort prématurément.

GIROLAMO de Trévise, le Vieux, ou Jérôme Aviano. E. I. * 1480. TRÉVISE. Histoire.

On le croit élève du Squarcione. = Teintes languissantes, dessin assez correct. Le père Federici le nomme Aviano.

GIROLAMO de Trévise, le Jeune, dit PENNACHI. E. I. 1508-1544. TRÉVISE. Histoire.

Imita Raphaël, travailla beaucoup dans sa ville natale, à Venise, à Bologne, à Trente. Se rendit en Angleterre et y fut attaché, comme ingénieur, au service d'Henri VIII. Tué par un boulet pendant le siége de Boulogne, en Picardie. = Vierge glorieuse, Londres. = Coloris plein de charme; dessin peu correct; composition sage, savante, gracieuse et nette. On prétend qu'il est le fils de Pierre-Marie Pennachi.

GIROLAMO de Vignola. E. I. * XVIe siècle. VIGNOLA. Histoire et portrait.

Un des bons imitateurs de Raphaël.

GIROLAMO DI TIZIANO. V. Dante.

GIROLAMO d'Udine. E. I. * 1540. UDINE. Histoire.

École de Pellegrini di San Danielo. = Bon empâtement de couleurs, invention originale mais un peu bizarre.

GIROLE (Perrin). E. Fr. * XIVe siècle.

Peintre verrier de Baignes. Mentionné dans des comptes comme ayant refait, en 1372, les verrières de la chambre du duc de Bourgogne.

GIROUST (A.-L.-C.). E. Fr. * 1812. VERSAILLES. Histoire et portrait.

Élève de David. = La Piété filiale.—Sabinus découvert dans sa retraite.

GIROUST (Jean-Antoine-Théodore). E. Fr. 1757. BUSSY-ST.-GEORGES (en Brie). Histoire.

Reçu à l'Académie en 1788. = Sainte Godelieve. — Éponine et Sabinus.

GIROUST. (V. Roslin).

GIROUX (Achille). E. Fr. 1820-1854. MORTAGNE. Animaux.

GIROUX (André). E. Fr. * 1837. PARIS. Genre et paysage.

Grand prix de Rome. = Orphée et Eury-

dice.—Parc de Mousseaux (figures de Xavier Leprince).

GIRTIN (Thomas). E. An. 1773-1802. Londres. Histoire et vues de ville.

Détails inconnus. = Peignit des panoramas.

GISLER (Édouard). E. Fl. 1818. Peruwelz. Histoire.

Élève de Navez. = Jésus-Christ couronné d'épines, Fleurus. — Le couronnement d'Arioste.

GISLER (Lucien). E. Fl. 1810-1843. Tournai. Histoire et genre.

GISMONDI (Paul), dit PAUL PERUGINO. E. I. * 1668. Histoire.

Obtint du succès comme peintre à fresque; membre de l'Académie de Saint-Luc.

GISSELAAR (A. Vanden). E. H. Paysage et genre historique.

Cité par Kramm. = Bonne exécution.

GISSEY (Henri de). E. Fr. 1608-1673. Paris.

Peintre et dessinateur des plaisirs du Roi. Reçu à l'Académie en 1663.

GIUDICI (Charles-Marie). E. I. 1723-1804. Viggin. Histoire.

Peintre, sculpteur et architecte. Grand partisan de l'antique; on lui doit d'avoir osé combattre le mauvais goût dominant de son temps dans l'école milanaise. = Voûte de Saint-François de Paule, Milan.

GIULANELLO (Pierre). E. I. * xvi° siècle. Histoire.

Détails inconnus. = Madeleine, Rome.

GIULIANO de Fabriano. E. I. * 1400. Fabriano. Histoire.

Détails inconnus.

GIUNTA DE PISE. V. Pisano.

GIUNTALOCCHI (Dominique). E. I. * xvi° siècle. Prato. Histoire et portrait.

Élève de Nicolas Soggi; originaire du Prato; se rendit en Sicile et abandonna la peinture pour devenir ingénieur. Sa vie fut déshonorée par la conduite ingrate qu'il tint envers le Soggi dont il avait été l'élève chéri et presque le fils d'adoption. = Imita le style dur et lourd de son maître.

GIUSEPPINO de Macerata. E. I. * 1630. Macerata. Histoire.

On le croit élève d'Aug. Carrache, mais ce fait est au moins douteux. = Fresques, Fabriano. — Annonciation, *ib.* — La Vierge dans une gloire apparaissant à saint Nicolas et à saint Jérôme, Macerata. — Saint Pierre recevant les clefs de Jésus-Christ, *ib.* = Belles têtes; compositions parfois remarquables; trop peu de soin en général.

GIUSTI (Antoine). E. I. 1624-1705. Paysage, genre, histoire, etc.

Élève de C. Dandini. Il y eut encore un peintre du même nom, élève du Crespi, qui ne passa pas la médiocrité. = Se distingua dans tous les genres.

GIUSTI (Félix). E. I. * xviii° siècle. Pistoie. Marines et paysage.

Élève de Joseph Crespi. Il eut un fil[s] qui ne laissa pas de réputation.

GIUSTI (Jacques), frère de Félix. E. I * 1750. Pistoie. Marines et paysage.

Élève de Crespi.

GIUSTI (Grégoire). E. I. 1732. Pistoie Histoire et miniature.

Élève de P. Battoni.

GIUSTI-AMMIANI (Jean-Baptiste), dit le FRANCESINO. E. I. * xvii° siècle. Histoire

Peintures dans les églises de Sienne.

GLAIN (Pascal de). E. Fr. * 1769. Franc[e] Portrait au pastel.

Détails inconnus.

GLAIZE (Auguste-Barthélemy). E. F[r.] * 1848. Montpellier. Histoire.

Élève de Devéria. = Psyché. — Fuite e[n] Égypte.

GLASER (Georges). E. Al. 1460 (?)-151[.] Histoire.

Détails inconnus. = Histoire de la pa[s]sion dans le cloître du couvent des carm[é]lites, à Francfort. = Dessin d'un bon cara[c]tère.

GLASHORST (C. Van). E. H. Fleurs [et] fruits.

Cité par Kramm qui le croit artiste am[a]teur. = Exécution de maître.

GLAUBER (Diane), sœur des deux Je[an] E. H. 1650. Utrecht. Portrait et histoire.

Elève de son frère aîné qu'elle accom[pa]gna en Italie. Elle travailla à Hamb[ourg] et devint aveugle à la fin de sa vi[e]. Bonne réputation.

GLAUBER (Jean), dit POLYDORE, fre[re de] Jean Gotlieb. E. H. 1646-1726. Utrecht. [His]toire et paysage.

D'origine allemande, il reçut les [pre]mières leçons de N. Berchem. En 167[.] quitta la Hollande avec son plus [jeune] frère; passa un an à Paris et deux [...]

Lyon auprès d'Arie Vander Kabel; à Rome, il reçut le nom de Polydore; il y séjourna deux ans; puis après avoir visité Venise et Padoue, il partit pour Hambourg. Sauf un séjour de six mois en Danemark, il resta dans cette dernière ville jusqu'en 1684, époque à laquelle il alla s'établir à Amsterdam. Grand ami de Lairesse. Vécut riche et honoré. = Paysage d'Arcadie (avec Lairesse), La Haye. — Paysage : Mercure enlevant Io, Amsterdam. — Paysage : Diane au bain, *ib.* — Paysages avec figures, Madrid. — Carrefour et ruines avec figures, *ib.* — Paysages avec figures, rocher et bâtiment (chef-d'œuvre), Berlin. — Paysage arcadien (figures de G. Lairesse), Dresde. — Paysage (figures de G. Lairesse), Munich. — Paysage, *ib.* — Paysage (figures de Lairesse), Paris. — Paysages arcadiens, Rotterdam. — Deux paysages (figures de Lairesse), Copenhague. = Effets vaporeux, feuillé admirable, touche gracieuse. Grand imitateur du Poussin; invention moins grandiose, quoique toujours poétique; dessin parfait; coloris plus chaud et plus riche que celui de son modèle; détails très soignés. Lairesse étoffa souvent ses tableaux. On en trouve quelques rares étoffés par Simon Vander Does. Graveur. = Ventes : V. Jacobs (1774), deux paysages avec des obélisques, figures de Lairesse, 138 fl. — V. Pauwels (1803), deux paysages, 145 fl. — V. Guillaume II (1850), deux paysages montagneux, 285 fl.

GLAUBER (Jean-Gotlieb), frère de Jean. E. H. 1636-1703. UTRECHT. Marines.

Élève de son frère et de Jacques Knyf, à Paris, où Jean l'emmena; accompagna son frère en Italie; visita Vienne, Prague et Breslau, et mourut dans cette dernière ville. = Adopta exactement le même style que son frère, ce qui le fit surnommer Myrtile par les artistes romains. Graveur.

GLAUCON ou GLAUCION. 320 ans avant J.-C. CORINTHE. Histoire.

Fut le maître d'Athénion. (Pline.)

GLEIM. E. Al. * 1842. MUNICH. Paysage.

Plaine de la Lombardie.

GLENNIE (Arthur). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

GLEYRE (Charles). E. Fr. 1807. CHEVILLY. Histoire.

Élève de Hersent. = Départ des apôtres. Illusions perdues.

GLIMES (P. de). E. Fl. * XVIIIe siècle. Portrait et genre.

Établi à Bruxelles.

GLINCK (Xavier). E. Al. 1795. BURGAU (Bavière). Histoire.

GLOCKENTHON (Alb.). E. Al. * 1543. Histoire et portrait.

Habile peintre sur verre.

GLOCKENTHON (George). E. Al. 1492-1553. NUREMBERG. Miniature.

Il est, avec son fils Nicolas, le plus distingué d'une nombreuse famille d'artistes de ce nom. = Style d'Albert Dürer.

GLOCKENTHON (Nicolas), fils de George. E. Al. † 1560. NUREMBERG. Miniature.

Détails inconnus. = Miniatures d'un livre d'heures, exécuté pour Albert, archevêque de Mayence, Aschaffenbourg (Bibliothèque royale). = Excellentes qualités techniques, peu d'invention, dessin faible.

GLOVATCHEVSKI (Cyrille). E. R. 1735-1823. KOROPE (gouvernement de Tschernigow). Histoire et portrait.

Attaché d'abord comme musicien à la chapelle de l'impératrice Élisabeth, il quitta cette carrière pour s'adonner à son penchant pour la peinture; ses études furent couronnées de succès; nommé, en 1759, par l'impératrice, professeur de l'Académie des beaux-arts à Saint-Pétersbourg, puis bibliothécaire, trésorier et enfin inspecteur de cette société. = On estime beaucoup ses portraits et ses compositions historiques; littérateur et musicien de mérite.

GLOWACKI. * XIXe siècle. POLOGNE. Paysage.

GLOWER. E. An. * XIXe siècle. Paysage.

GLUME. E. Al. * XVIIIe siècle. Histoire.

Contemporain de J.-H. Frank. = Bon graveur à l'eau-forte; ne pas confondre cet artiste avec Glume le sculpteur, qui était son frère.

GMELIN. E. Al. * 1839. Paysage.

Côte de Castellamare.

GNOCCHI (Pierre). E. I. * 1595. MILAN. Histoire et portrait.

Élève d'Aur. Luini. Nommé quelquefois par erreur Pierre Luini. = Beaucoup de grâce et de fini; plus de goût et de discernement que son maître.

GOBBI (Marcel). E. I. * 1606. MACERATA. Histoire.

Détails inconnus.

GOBBINO (Le). V. Bosi (Fr.).

GOBBINO (Il). V. Rossi.

GOBBO (André), dit DEL SOLARI. E. I. * 1530. MILAN. Histoire.

Élève de Gaudenzio Ferrari. Contemporain du Corrége. = Jésus-Christ portant sa croix, Berlin. — Salomé recevant la tête de saint Jean, Paris. — Vierge allaitant, *ib.* = Bon coloris.

GOBEL (Charles-Pierre). E. Al. 1791-1821. WURTZBOURG. Histoire.

Mort de Jacob, Vienne.

GOBELL (Gérard-Henri). E. H. 1788-1833. RAALTE. Paysage.

Élève de son père, peintre d'ornements; étudia ensuite à Deventer et à Amsterdam. Mort à Deventer. = Hiver, Amsterdam. — La province de Drenthe, Hiver, Haarlem.

GOBERT (Martial). E. Fr. * 1825. PARIS. Portrait en miniature et paysage.

Élève de Granger, d'Aubry et de Champin. = Vue du cours de la Seine près Sèvres et Saint-Cloud.

GOBERT (Pierre). E. Fr. 1666-1744. FONTAINEBLEAU. Portrait.

Reçu à l'Académie, en 1701. = Louis, dauphin de France, Madrid. — La Famille de Louis XV, *ib.* — Portrait de femme, Dresde. = Connu par un grand nombre de portraits de deuxième ordre.

GOBILE (Pierre). * XVII° siècle.

Cité par de Marolles.

GOBIUS (Henri-Antoine-F.-A.). E. H. 1815. ISSELSTEIN. Paysage

Élève de A.-H. Winter. = Graveur.

GOBLAIN (Antoine-Louis). E. Fr. 1779. PARIS. Paysage et aquarelle.

Élève de Moreau, de Nicolle et de Thibault. Dessinateur. = Dessins pour le *Voyage pittoresque de la France.*

GOBLÉ (Étienne). E. H. 1749-1799. AMSTERDAM. Paysage.

Un des directeurs de l'école de dessin de l'institution *Félix Meritis.*

GOBLET (Antoine). E. Fl. 1666-1721. DINANT. Histoire.

Peintre sur verre. A 20 ans, il se fit récollet à Verdun. Il orna de vitraux peints les couvents de son ordre, en France. Ne possédant aucune instruction, il confia les secrets de son art à un de ses confrères, qui les consigna par écrit; ce manuscrit a fourni de précieux renseignements à Leviel lors de la publication de son livre intitulé: *Art de la peinture sur verre et de la vitrerie.* Il fut inspiré, non-seulement par Goblet, mais aussi par son ami, Maurice Maget, récollet et peintre sur verre dans le même couvent.

GODART (J.). * XVII° siècle. Paysage.

Cité par Kramm Travailla en Belgique. Son nom se trouvant parfois écrit *Gœdart*, il se peut qu'il ne fasse qu'un avec Jean Gœdaerd, le peintre d'insectes.

GODART D'ANVERS. E. Fl. * XV° siècle. ANVERS.

Travailla à Bruges, en 1468.

GODDYN (Paul). E. Fl. * 1845. Paysage.

GODDYN ou GODYN (Pierre). E. Fl. 1752-1811. BRUGES. Histoire et portrait.

Élève de l'Académie de Bruges. Se rendit en Italie après avoir séjourné à Paris. = Allégorie : la Géométrie et les Mathématiques, Bruges. = Graveur.

GODEFROY. E. Fr. * 1519. Miniature et portrait.

Peintre du roi François I°. = Miniatures d'une traduction française des *Triomphes de Pétrarque*, in-12, Londres et Paris. — Miniatures d'un manuscrit contenant un colloque entre le roi François I° et Jules César, *ib.* = Style gracieux, mais un peu maniéré; beaucoup d'imagination; talent souple.

GODEFROY (Joseph-Ferdinand-François). E. Fr. † 1788.

Connu comme un des restaurateurs de tableaux les plus habiles de son époque. Quant à ses œuvres, elles ne paraissent pas avoir eu de succès. = Tableaux, Paris.

GODEFROY (Marie-Éléonore). E. Fr. * 1820. PARIS. Portrait.

Élève de Gérard et d'Isabey. = Portraits des enfants du duc de Rovigo et de la reine Hortense.

GODEWYCK (Marguerite). E. H. 1627-1677. DORDRECHT. Portrait.

Une des femmes les plus savantes de son siècle; on la surnomma la Perle de la jeunesse de Dordrecht, la Fleur du paradis des arts et des sciences et une seconde Anne Schuurmans.

GODINAU (Louis-Jacques). E. Fl. 1811. EECLOO. Portrait et genre.

Élève de Geirnaert et de P. de la Roche. = L'Aimable Vieillard. — Intérieur d'atelier

avec plusieurs portraits de peintres contemporains, Courtrai.

GODOY DE CARBAJAL (Mathieu). E. Es. * 1660. Histoire (?).

Concourut à l'établissement de l'Académie de Séville, en 1660; il en fut deuxième directeur, en 1663.

GODRAN DE DIJON. * XVII siècle.

Cité par de Marolles.

GODYN (Abraham). E. Fl. * 1690. ANVERS. Histoire.

Entre les années 1684-1694, il s'occupa à Prague, où il orna de ses peintures le château Troja. = Il fit de bons élèves et s'acquit la réputation d'un artiste de mérite.

GODYN (Dyonis). E. H. * XVII siècle. LA HAYE. Histoire et portrait.

Élève de Jean de Baan. Séjourna en Italie et peignit, à Rome, des tableaux et des fresques.

GOEBOUW (Antoine). V. Goubau.

GOEDAARD (Jean). E. H. 1620 (?)-1668. MIDDELBOURG. Oiseaux et insectes.

Il peignit beaucoup à la détrempe; bon naturaliste, il publia plusieurs ouvrages sur la matière.

GOEDELER (Élie). E. Al. 1620-1693. EN AUTRICHE. Histoire et paysage.

Habita Nuremberg, Bayreuth et Hildburghause.

GOEIMARE (Jean). E. Fl. * XVII siècle. Histoire et paysage.

Détails inconnus. = Beaucoup de soin; trop de sécheresse.

GOEJE (Pierre de). E. H. 1789. ENKHUYZEN. Paysage.

Élève de P.-G. Van Os.

GOEKINDT ou GOETKINT (Pierre). E. Fl. 1581 ou 1583. ANVERS. Paysage.

Peintre amateur; il fut le premier maître de Jean Breughel de Velours. Il fit le commerce de tableaux et on l'accuse d'avoir extorqué aux jeunes artistes leurs productions en les payant fort mal. Il avait épousé la fille d'Antoine de Palerme, peintre et marchand de tableaux, auquel on fait le même reproche. Son fils continua le commerce de tableaux et son petit-fils, Antoine, transporta ses affaires à Paris où on traduisit et francisa son nom. Il y devint Antoine Bon-Enfant.

GOELEN (Alexandre Van). E. H. 1670. AMSTERDAM. Batailles, chasses, etc.

Élève de Jean Van Huglenburg. S'expatria en Angleterre à l'époque de la reine Anne, pour laquelle il exécuta plusieurs compositions.

GOEMANS (J.). E. Fl. * 1845. Genre.

GOERÉE (Jean). E. H. 1670-1731. MIDDELBOURG.

Plus connu comme graveur.

GOERES (C.). E. H. * XVII siècle. Genre.

Cité par Kramm.

GOES ou GOUX (Corneille Vander). E. Fl. * XV siècle. Histoire.

Peintre à Gand, en 1493-1498. = Peignit pour les échevins de Gand un *Jugement dernier* et exécuta des peintures décoratives à la joyeuse entrée de Philippe le Beau et de Jeanne de Castille.

GOES (Hughes Van). E. Fl. * XIV siècle.

Franc-maître de la corporation de Gand, en 1395.

GOES (Liévin Van), fils de Hughes. E. Fl. * XV siècle.

On le croit père de Hughes Vander Goes. Franc-maître de la corporation des peintres à Gand, en 1406, juré en 1412.

GOES (Hugues Vander). E. Fl. † 1478. GAND. Histoire et portrait.

Élève des Van Eyck. Juré, puis doyen de la corporation des peintres de Gand, de 1468 à 1475. Se rendit en Italie où il fut protégé par la famille de Portinari, de Florence, puis vint habiter Gand. Il travailla beaucoup pour la commune à l'occasion des entrées, fêtes, etc., des souverains, de 1465 à 1475. Vander Goes se retira au couvent des chanoines réguliers de Rouge-Cloître, près de Bruxelles, où il mourut et où on lui fit l'épitaphe suivante :

Pictor Hugo Vander Goes humatus hic quiescit.
Dolet ars, cum similem sibi modo nescit.

Vasari le nomme : *Hugo d'Anversa.* = Triptyque : Adoration des bergers, appelée le rétable des Portinari (église Santa-Marie-Nuova), Florence. — Vierge assise avec deux saintes (palais Uffizi), *ib.* — Vierge et Enfant Jésus (palais Puccini), Pistoie. — Saint Jean-Baptiste dans le désert, signé : *Hugo V. D. Goes*, 1472, Munich. — Crucifiement (cour d'appel), Paris. — Tableaux, Berlin. — Adam et Ève (on croit que ces deux figures sont copiées d'après Adam et Ève de l'*Agneau mystique* des Van Eyck),

Vienne. = Sentiment sévère, exécution plus large et plus forte que gracieuse, coloris plein de vigueur, connaissances peu approfondies dans le clair-obscur. Dessin correct et savant, expression de figures souvent vulgaire ; plus naturaliste qu'idéaliste.

GOES (Mathias Vander). E. Fl. * xve siècle.

Cité par le comte de Laborde comme travaillant à Anvers, en 1472.

GOES (Simon Vander). E. Fl. * xviie siècle.

Reçu comme élève chez Pierre Ykens, à Anvers, en 1694.

GOESIN (Pierre-François-Antoine De). E. Fl. 1753. GAND. Histoire et portrait.

Professeur à l'Académie de dessin et à l'école centrale, directeur de l'institut royal des arts et belles-lettres, à Gand. Il a publié quelques ouvrages artistiques. Quelques-uns de ses portraits se trouvent à Vienne.

GOESTELINE (Guillaume). E. Fl. * 1463. BRUXELLES. Histoire.

En 1463, il exposa à Gand, dans l'église de Saint-Nicolas, un tableau d'autel représentant *la Nativité*. Ce peintre demeurait à Grammont.

GOETGEBUER (A.-L.). E. Fl. 1805. RUPELMONDE. Intérieurs et histoire.

Élève de G. Wappers. Établi à Anvers.

GOETHING (André). * xviie siecle. Histoire.

Détails inconnus. = Diane et Actéon (daté de 1607), Rotterdam.

GOETZ (Godefroid-Bernard). E. Al. 1708-1780 (?). KLOSTER-WELCHROD (Moravie). Histoire.

Établit à Augsbourg un commerce d'objets relatifs aux beaux-arts, et mourut dans cette ville. = Peignit également à fresque ; graveur à l'eau-forte et en manière noire.

GOEZ (Joseph-François baron de). E. Al. 1754-1815. HERMANSTADT. Histoire et portrait.

Peintre et dessinateur distingué, destiné d'abord à la carrière des affaires publiques qu'il abandonna pour celle des arts. On connaît de lui des portraits, des tableaux d'histoire, des gouaches, des gravures de mérite. = Portrait du baron de Gleichen. — Hamlet.

GOFRÉ (Jean). E. Fl. LIÉGE. Histoire et genre.

Partit jeune pour l'Italie, s'établit et se maria à Bassano. Cité par Nagler. = Étudia beaucoup les œuvres du Bassan.

GOLFINO ou GIOLFINO (Nicolas), dit NICOLO VERONENSIS. E. I. * xvie siècle. VÉRONE. Histoire.

Vasari le nomme Ursino ; il réussit mieux dans les petits tableaux que dans les grands, ce qui fait croire qu'il fut élève d'un ancien miniaturiste. = Vierge glorieuse, Berlin. = Sécheresse des peintres du xve siècle ; moins d'expression et de choix que la plupart de ses contemporains ; couleurs peu vives, mais agréables et harmonieuses.

GOLLING (Léonard). E. Al. 1604-1667. NUREMBERG. Histoire.

Détails inconnus.

GOLTSCHMIDT (Herman). E. Al. 1802. FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Histoire et paysage.

Offrande à Vénus. = Paysages alpestres.

GOLTZ (Hubert), le Vieux. E. H. * xve siècle. HEYNSBEECK (?).

Établi à Venloo. Cité par Van Mander comme un bon peintre. Son frère, Siebrecht, était un statuaire de talent. Hubert eut un fils et deux filles, ces dernières mariées toutes deux à des peintres. L'une d'elles, nommée Van Weertzburgh du nom de son mari, donna le jour au célèbre Hubert Goltz ou Goltzius, qui prit le nom de sa mère sous lequel seul il est connu. Henri Goltzius est arrière-petit-fils du vieil Hubert par son père Jean ; il est donc le parent d'Hubert, le Jeune. Le lieu originaire de cette famille est le village de Heynsbeeck, mais on n'est pas tout à fait certain que le vieux Hubert y soit né.

GOLTZ ou GOLTZIUS (Jean), le Vieux, fils d'Hubert, le Vieux. E. H. * xvie siècle.

Peintre d'assez de mérite. Il demeurait à Weerdt où il était bourgmestre.

GOLTZ ou GOLTZIUS (Jean), le Jeune, fils de Jean, le Vieux. E. H. * xvie siècle.

Après la mort de son père, il s'adonna à la peinture sur verre ; il alla s'établir au village de Mulbracht où naquit son fils Henri.

GOLTZ ou GOLTZIUS (Henri), fils de Jean le Jeune. E. H. 1558-1617. MULBRACHT (près de Venloo). Histoire, portrait, paysage et allégories.

Élève de son père, il commença dans sa jeunesse à peindre sur verre ; plus tard,

parcourut toute l'Italie; visita plusieurs fois l'Allemagne et mourut à Haarlem où il passa une grande partie de sa vie. Il avait épousé une veuve dont le fils, le graveur Jacques Matham, fut redevable de sa célébrité à son beau-père. = Portrait de femme, Bruxelles. — Sujet mythologique, Rotterdam. = Imagination riche. Bon coloris et pinceau moelleux. Excellent graveur. = Ventes : V. Tonneman (1754), *Danaë et Jupiter en pluie d'or*, 300 fl. — V. Braamkamp (1771), *Jupiter et Danaë*, 410 fl.



GOLTZ ou GOLTZIUS (Hubert), le Jeune, petit-fils, par sa mère, d'Hubert le Vieux. E. H. 1526-1583 (?). VENLOO. Histoire et portrait.

Élève de Lambert Lombard. Son père, nommé Rutger Van Wirtzburg ou Weertzburgh du lieu de sa naissance, avait épousé une fille d'Hubert Goltz, le Vieux. Hubert, le Jeune, prit le nom de famille de sa mère. Il s'établit à Bruges où il imprima ses ouvrages historiques et numismatiques dans sa propre imprimerie ; ils furent édités aux frais de ses Mécènes, les frères Guide et Marc Laurin ; ses divers ouvrages latins ont été publiés en 1563, 1566, 1574 et 1576. Il dédia son livre de 1566 au Sénat romain; en 1567, celui-ci le remercia en lui envoyant des lettres patentes de noble citoyen romain; il s'occupa comme peintre, à Anvers, lors de la fête de la Toison d'or; voyagea en France, en Allemagne et en Italie. C'est par souvenir du nom de son père qu'il s'intitule parfois lui-même *Wirtzburger de Venloo*. Historien et peintre de Philippe II auquel il dédia un de ses ouvrages. Ami d'Antoine Moro. Sa première femme était la sœur de la seconde femme de Pierre Coucke, d'Alost; il en eut plusieurs enfants, dont Van Mander en cite deux, Jules et Marcel. Son second mariage fut moins heureux; malgré ses amis et ses enfants, il épousa, en secondes noces, une femme de conduite et de caractère fort douteux. Mort à Bruges. = Le Jugement de Midas (le paysage est de Luc Cassel, peintre flamand), Dresde. = Beaucoup de soin. Ses œuvres de peinture sont très rares.

GOMEZ (Diego ou Jacques). E. Es. * 1489.

Élève et apprenti de Gonçalo Gomez.

GOMEZ (Gonçalo). E. Es. * 1489.

Peintre du roi dom Emmanuel.

GOMEZ (Hyacinthe). E. Es. 1746-1812. SAINT-ILDEPHONSE. Histoire.

Élève de Bayeu et peintre du roi. = Les Anges adorant le Saint-Esprit, Madrid.

GOMEZ (Jean). E. Es. † 1597. Histoire.

Nommé peintre de Philippe II, et employé par ce prince aux travaux de l'Escurial. = Méditation de saint Jérôme, Paris. = Style doux et assez élevé.

GOMEZ (Lucien), frère de Vincent (?). E. Es. * 1662. Histoire.

Élève d'H.-J. Espinosa; résidait à Valence. — Coloris satisfaisant.

GOMEZ (Vincent-Salvador), frère de Lucien (?). E. Es. * XVIIe siècle. VALENCE. Histoire, paysage, etc.

Élève d'H.-J. Espinosa ; directeur de l'Académie de Valence, en 1670. = Pinceau libre et facile; coloris agréable: réussit surtout dans le paysage, les perspectives et les animaux.

GOMEZ (Martin). E. Es. * 1550. CUENCA. Histoire.

Employé par Philippe II aux travaux de l'Escurial. On le croit frère de Jean Gomez.

GOMEZ (Sébastien). E. Es. * XVIIe siècle. GRENADE. Histoire.

Élève d'A. Cano. = Peintre médiocre.

GOMEZ (Sébastien), dit LE MULATRE DE MURILLO. E. Es. † 1678. GRENADE. Histoire et portrait.

Par une singulière coïncidence, Murillo eut, comme Velasquez, son esclave mulâtre devenu peintre ; cet élève distingué, qui fit honneur à son maître, est Sébastien Gomez. Il mourut à Séville. = Saint Jérôme étudiant l'hébreu dans le désert de la Chalcide, Paris. = Bonne couleur ; pâte vigoureuse ; dessin assez exact.

GOMEZ DE VALENCIA (Philippe). E. Es. 1634-1694. GRENADE. Histoire.

Élève de M.-J. Cieza.=Imita Alonzo Cano; bonne composition et bonne expression.

GOMEZ DE VALENCIA (François), fils de Philippe. E. Es. * XVIII° siècle. GRENADE. Histoire.

Élève de son père; passa en Amérique et mourut au Mexique, vers 1750. = Saint Jérôme en prière, Paris. = Coloris frais et agréable; exécution facile.

GOMIEN (Charles). E. Fr. 1808. VILLERS-LEZ-NANCY. Histoire et portrait en miniature.

Élève de Hersent. = Le jeune Clovis trouvé par un pêcheur.

GOMIEN (Paul). E. Fr. 1799. NANCY. Miniature et aquarelle.

Élève de Mansion.

GONÇALO (Eannes). E. Es. * 1450

Il n'est question de lui que dans un diplôme donné à Vasco l'enlumineur.

GONDELACH (Mathieu). E. Al. † 1653. CASSEL. Histoire et portrait.

Travaillait à Prague, à la cour de l'empereur Rodolphe II. Mort à Augsbourg. = Le Mariage de sainte Catherine; on y trouve le portrait du saint empereur Mathias et celui de sa femme, l'impératrice Anne (signé : M. Gondelach, F. 1614), Vienne.

GONNEAU DE LA BROUCE (Michel). E. Fr. * XV° siècle. Miniature.

Il exécuta plusieurs beaux manuscrits entre autres le *Roman de Tristan* et celui des *Marques de Rome*. = Il travailla en 1453, 1466 et 1470.

GONTIER (Linard). E. Fr. * 1596. Peintre verrier.

La ville de Troyes lui doit des travaux remarquables.

GONZALES (Barthélemy). E. Es. 1564-1627. VALLADOLID. Histoire et portrait.

Élève de P. Caxes; protégé par le roi Philippe III, pour lequel il voyagea en Espagne et qui le nomma son peintre, en 1617. = Dessin correct; coloris agréable; composition simple et bien ordonnée; accessoires parfaitement traités; beaux portraits.

GONZALES (Christophe). E. Es. * 1590. Histoire.

Vivait à Madrid.

GONZALES (Ferran). E. Es. † 1399.

Détails inconnus. = Graveur sur bois.

GONZALES (Ruiz-Antoine). E. Es. † 1785. Histoire.

Élève de Michel Houasse (peintre français), à Madrid; visita Paris, puis Rome; resta plusieurs années en Italie; directeur de l'Académie de Saint-Fernand, peintre du roi, en 1757, et directeur général de l'Académie en 1759, sous le roi Charles III. Membre de plusieurs autres sociétés savantes d'Europe. = Coloris peu harmonieux, dessin souvent incorrect, style maniéré.

GONZALES-BECERRIL (Jean). E. Es. * 1498. Histoire.

Élève et beau-fils de P. Berruguete.

GONZALES DE CEDILLO (don Ant.). E. Es * XVII° siècle. TOLÈDE. Genre.

Élève de Rizi, à Madrid; séjourna à Rome et revint mourir en Espagne. = Dessin pur et facile.

GONZALES DE LA VEGA (le licencié Jacques). E. Es. 1622-1697. MADRID. Histoire.

Élève de Fr. Rizi; entra dans les ordres et vécut saintement.=Manque total d'énergie.

GOOD (T.-S.). E. An. * XIX° siècle. Genre La Lecture du Journal, Londres.

GOODALL (Frédéric). E. An. 1822. LONDRES. Genre.

Membre de l'Académie royale. = Jour de fête au village, Londres. — Le Jeune Soldat, *ib.*

GOOL (Jean Van). E. H. 1690 ou 1691-1765. LA HAYE. Paysage et animaux.

Élève de M. Terwesten et de S. Vander Does. Visita deux fois l'Angleterre, et fut plusieurs fois régent de l'école de dessin. Auteur d'une vie des peintres qui fait suite à celle d'Houbraken. = On voit dans ses tableaux la décadence de l'art en colons, effet et manière. = Ventes : V. Van Haansbergen (1755), Paysage et animaux, 26 flor. V. Snyers (1758), Deux paysages, 163 flor

GOOR (Van). E. H. † 1691 (?). Portrait

Élève de Gérard Rademaker pour la perspective, il lui enseigna à son tour la peinture. Établi à Amsterdam.

GOOVAERTS ou GOVAERTS (Henri). E. Fl 1669-1720. MALINES. Histoire.

S'établit à Anvers. Partit pour l'Allemagne vers 1689; visita Francfort, séjourna trois ans à Prague et presque autant à Vienne; voyagea en Hongrie et en Esclavonie. Revint à Anvers après une absence

de près de dix ans ; reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1699. = Le Jeune Serment de l'arbalète inaugurant le portrait de Jean-Charles de Cordes, son chef-homme, Anvers. (Paysage de Corn. Huysmans, architecture de Verstraeten.)

GORBITZ (Jean). E. Fr. 1782. Bergen (Norvége). Genre et portrait.

Élève de Gros. = Vue du musée du Luxembourg.

GORI (Ange). E. I. * 1650. Florence. Histoire, fleurs, fruits et perspective.

Élève de J. Chiavistelli. Réussit dans les tableaux de genre. = Fresques, Rome.

GORINCHEM ou GORINGHEM (Arthur Van). E. Fl. * xv° siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

GORTZIUS (Gualdorp). V. Geldorp.

GORO. E. I. * 1434. Histoire.

Peintre sur verre.

GOSSAERT (Jean), dit DE MABUSE ou DE MAUBEUGE. E. Fl. 1470 (?)-1532. Maubeuge. Histoire et portrait.

On croit que les divers voyages de Mabuse ont commencé par une excursion en Angleterre où l'on conserve le plus ancien de ses tableaux connus, daté de 1495 et représentant les enfants du roi Henri VII. Accompagna en Italie Philippe de Bourgogne, abbé des Prémontrés de Middelbourg, et resta près de dix ans dans ce pays. Séjourna à Utrecht, puis à Middelbourg où il résidait encore en 1528 et où fut longtemps un de ses meilleurs tableaux, une *Descente de croix*, qui lui avait été commandée par son premier protecteur, pour le couvent de Middelbourg. Il y travailla pendant quinze ans et elle fut détruite par la foudre en 1568. Mabuse fut aussi protégé par Christiern de Danemark. Plus tard, il accepta pour Mécène Adolphe de Bourgogne, seigneur de Beveren. Il mourut à Anvers. Sa fille avait épousé le peintre louvanais, Henri Vander Heiden. = Le Christ chez Simon le Pharisien, Bruxelles. — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Les Enfants de Henri VII, Londres. — Adam et Ève, *ib.* — Portrait d'homme habillé de noir, *ib.* — *Ecce homo*, Anvers. — Les Quatre Maries revenant du tombeau de J.-C., *ib.*—Les Juges intègres, *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Portrait de Marguerite d'Autriche, *ib.* — Vierge avec l'Enfant Jésus, Madrid. — Christ en croix, Berlin (attribué à Liévin de Witte par le Dr Waagen). — La Vierge et l'Enfant aux cerises, *ib.* — Sommeil de Noë, *ib.* — Adam et Ève, *ib.* — Neptune et Amphitrite (signé : Joannes Malbodius pingebat, 1516). — La Vierge et l'Enfant à la pomme, *ib.* — Jeune Fille tenant une balance, *ib.* — Portrait de Jean Carondelet, Paris. — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Adoration des Mages, Dresde. = Coloris agréable, beaucoup de fini, mais un peu de raideur; pinceau vigoureux; parfois de la froideur dans le sentiment religieux.

GOSSE (Nicolas-Louis-François). E. Fr. 1787. Paris. Histoire et décorations.

Élève de Vincent. = Saint Vincent de Paul convertissant son maître. — Entrevue de Napoléon et d'Alexandre à Erfurt, Versailles.

GOSSELIN (Célestine). E. Fl. * 1845. Fleurs et fruits.

GOSSWYN ou GOSSWIN (Gérard). E. Fl. 1610-1685. Liége. Fleurs et fruits.

Visita l'Italie. Appelé à la cour de Louis XIII comme instituteur du Dauphin (Louis XIV). Il revint à Liége, où il se lia d'amitié avec Berth. Flemalle et G. Douffet. Ils peignirent des tableaux à trois. Il ne se maria qu'à l'âge de 60 ans. Reçu à l'Académie de Paris, en 1648, époque de sa fondation.

GOTI (Maurelio). E. I. * xviii° siècle. Ferrare. Architecture et ornements.

Élève d'A.-F. Ferrari. = Sa manière se rapproche de celle de J. Facchinetti.

GOTTI (Barthélemy). E. I. * xvi° siècle. Histoire et portrait.

Élève de Rodolphe Ghirlandaio. Quitta son pays et se rendit à la cour de France où le roi François Ier l'avait appelé.

GOTTI (Vincent). E. I. † 1636. Bologne. Histoire.

Élève des Carrache; vécut à Reggio et dans le royaume de Naples.

GOTTHARDT (Joseph). E. Al. 1801. Trèves. Histoire, genre et perspective.

Élève de Wach. = L'Atelier de Wach. — L'Apôtre saint Pierre, Potsdam.

GOTTING (André). * xvii° siècle. Histoire.

Détails inconnus. = Diane et Actéon, Rotterdam (daté de 1607).

GOTTING (J.-Pierre). E. Al. * XIXe siècle. AIX-LA-CHAPELLE. Histoire.

Saint Pierre marchant sur les flots.

GOTTLOB (Ernest). E. Al. * 1775. Portrait au pastel.

Vivait encore, à Leipzig, en 1789. = Graveur à l'eau-forte.

GOTZ (Joseph-François, baron de). E. Al. 1754. HERMANSTADT (Transylvanie). Portrait, etc.

Travailla à Vienne et à Munich et mourut à Ratisbonne. = Graveur à l'eau-forte, très médiocre.

GOTZEL (Joséphine SÉPOLINA, Mme). E. Fr. * 1843. MILAN.

GOTZENBERGER. E. Al. 1802 (?). HEIDELBERG. Histoire et genre.

Élève de Cornelius. = Les Quatre facultés (fresques), Manheim. — La Magicienne.

GOUBAIE (A).

Cité par Kramm sous ce nom, il n'est autre qu'Antoine Goubau.

GOUBAU (Antoine). E. Fl. 1616-1698. ANVERS. Histoire, genre, vues de ville, marchés, etc.

Élève d'un certain Jean de Farius, resté obscur dans l'histoire de l'art; reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1636-37. Visita l'Italie. En 1668, Nicolas de Largillière, le célèbre peintre français, fut reçu dans son atelier en qualité d'élève. = L'Étude des arts à Rome, Anvers (signé et daté de 1662). — Place Navona à Rome, scène de marché, grand nombre de figures, *ib.* — La Cène, *ib.* (sur marbre, église Saint-Jacques). — Paysans près d'une étable, Florence. = Dessinateur correct, excellent coloriste. Il a peint quelques tableaux dans le goût de Van Ostade, mais s'attacha surtout à imiter le goût de Jean Asselyn; bonne composition, clair-obscur savant, touche habile. Excella à peindre les tapisseries. = Ventes: V. Vervoort (1746), *Marché italien*, 85 fl. — V. Platteborse (1774), *Adoration des bergers*, 70 fl.

GOUBAU (François). E. Fl. 1622-1678-1679. ANVERS. Histoire et portrait.

Sa manière le fait croire élève de G. Zegers; reçu, en 1649-1650, franc-maître de Saint-Luc. = Le Sauveur mort près de son tombeau, église St-Jacques, Anvers (signé et daté). — Portrait, *ib.* — Adoration du Saint-Sacrement, *ib.* (Musée).

GOUBAUD. E. Fr. * XIXe siècle. Histoire.

Napoléon proclamé roi d'Italie, Versailles.

GOUBERT E. Fr. * 1834. VALOGNES. Histoire, portrait et nature morte.

GOUCLAER (Jean de). E. H. * XVe siècle. Peintre sur verre. Sa signature, avec le millésime de 1456, se trouvait sur un vitrail à Vere.

GOUDA (Corneille Van). E. H. 1510-1550 (?). GOUDA. Histoire et portrait.

Un des meilleurs élèves de M. Heemskerk, qui le chérissait beaucoup. = Imita la manière de son maître.

GOUDE (Damien Vander). E. Fl. * XVIe siècle. Histoire.

Élève de F. Floris. Il devint archer de Philippe II.

GOUDESMET (Nicolas de). E. Fl. * XVe siècle.

Travailla aux entremets de Bruges, en 1468. Son nom estropié était sans doute Goudsmit.

GOUDT (Henri, comte de). E. H. 1585-1630 (?). UTRECHT. Histoire et genre.

Plus connu comme graveur.

GOUIN (Alexis-Louis-Charles-Arthur). E. Fr. * 1825. NEW-YORK (États-Unis). Portrait.

Élève de Girodet et de Regnault.

GOULADE (Thomas). E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire et portrait.

Beau-frère d'Eus. Lesueur, qu'il aida dans ses travaux à la Chartreuse de Paris.

GOUNET CHANUEL. E. Fr. * XVIe siècle.

Vivait à Avignon avant 1576.

GOURDET. E. Fr. * 1842. Intérieurs.

GOUREAU (Charles). E. Fr. 1797. PARIS. Paysage et intérieurs.

Élève de Couder et de Desmoulins. = Vue de l'église abbatiale de Jumiége. — Le Monastère de Vezelay en Bourgogne.

GOURLIER (Paul). E. Fr. * 1844. PARIS. Élève de Corot.

GOURMONT (Jean de). E. Fr. * 1537. Histoire et architecture.

Détails inconnus. = La Nativité, Paris. = Perspective savante et soignée; nombreux détails d'architecture. Graveur.

GOUSSÉ (Thomas). E. Fr. * 1645. Histoire

Frère de la femme du célèbre Eustache Le Sueur. Il aida celui-ci dans ses travaux

GOUTERO (Antoine). E. H. * 1602.

Florissait à Amsterdam.

GOVAERT D'ANVERS. Probablement Govaert de Muelenere. E. Fl. * xv° siècle.

Inscrit sur les registres de Saint-Luc, en 1453. Travailla avec Jean Daret, de Tournai.

GOVAERTS (A.-C.). E. Fl. † 1855. Genre, etc.

Vivandière dans un camp, Haarlem. — Vue du port d'Anvers.

GOVERT. E. Fl. * 1595. Paysage avec animaux.

Élève de Gerrit Pieterzen; Van Mander en parle comme d'un peintre d'un talent spirituel. Descamps le nomme, par erreur, Gouvarts. On cite un Govaarts qui peignait dans la manière de Breughel et un Govert qui, selon Bryan-Stanley, florissait à Amsterdam. Tous deux, nous paraît-il, ne font qu'un avec Govert, l'élève de Pieterzen.

GOVERTZ (Théodore). E. H. * xvii° siècle. Portrait.

Exerçait son art à Utrecht, et fut le maître de H. Verschuuring et de D. Camphuysen.

GOWI (Jean-Pierre). E. Fl. * xvii° siècle. Histoire.

Les biographes ne mentionnent pas ce peintre, dont le nom se trouve consigné dans les catalogues espagnols. = Hippomène et Atalante, Madrid. — La Bataille des Géants, *ib.* = Le style de cet artiste appartient entièrement à l'école de Rubens, dont il pourrait avoir été l'élève.

GOYA Y LUCIENTÈS (François). E. Es. 1746-1828. FUENDETODES (Aragon). Portrait, genre, caricatures et histoire.

Élève d'un artiste peu connu, à Saragosse; se rendit à Rome et y étudia d'après les grands maîtres avec beaucoup d'intelligence; fut nommé, à son retour, peintre particulier de Charles IV, puis vint à Bordeaux. Mort dans cette ville. = Marie-Louise, femme de Charles IV, Madrid. - Portrait équestre de Charles IV, *ib.* — Une Loge au cirque des taureaux. *ib.* — Dame étendue sur un lit, *ib.* — Auto-da-fé, *ib.* — Procession du vendredi saint, *ib.* — Courses de taureaux, *ib.* — Maison de fous, *ib.* —Portrait du peintre, Paris. — On cite encore parmi ses tableaux : Enterrement. — Dernière Prière d'un condamné. - Manolas au balcon. — Femmes de Madrid. - Forgerons. — Lazarille de Tormes. — Portrait de la duchesse d'Albe. = Talent incorrect, sauvage, sans méthode et sans style, mais plein de verve, d'audace et d'originalité; dessin défectueux, beautés inattendues et piquantes, effet vigoureux, pâte ferme, coloris vrai, pinceau audacieux et puissant; composition spirituelle, malicieuse; ses caricatures rappellent Hogarth, pour l'idée et Rembrandt pour l'exécution. Graveur à l'eau-forte.

GOYEN (Jean Van). E. H. 1596-1666. LEYDE. Paysage, marines et portrait.

Il visita la France, et un de ses maîtres fut Isaac Van de Velde. Tout ce que les environs de sa ville natale et de La Haye lui offrait de sites pittoresques ou champêtres, il le reproduisait sur la toile; on ne pense pas que ce peintre remarquable sortit jamais de son pays; travaillant avec une grande rapidité, le fini de ses tableaux ne s'en ressentait nullement. Mort à La Haye. = Paysage hollandais avec rivière, Amsterdam. — Vue du Valkenhof à Nimègue, *ib.* — Paysage, effet de soleil, Florence. — Paysage avec figures, Londres. — Paysage avec figures, Berlin. — Paysages, Vienne. — Paysage avec animaux de Wouwerman, *ib.* — Les Côtes de la mer, Dresde. — Plusieurs paysages, *ib.* —Village sur les bords d'une rivière, Paris. — Un canal en Hollande. *ib.* — Une rivière, *ib.* — Marine, *ib.* — Paysage : rivière, Bruges (Académie). — Paysage avec rivière et bateaux, *ib.* —Deux vues de rivière, Rotterdam. — Ville hollandaise au bord d'un fleuve, Copenhague. = Nature exacte, pinceau délicat, plein de charme et d'esprit, dessin parfait, touche franche. Ses tableaux sont devenus gris à cause du bleu de Haarlem que quelques peintres employaient à cette époque. Graveur. = Ventes : V. Verhulst (1779), *Vue d'une rivière*, 150 flor.

VG pinx. au de I
WD et de MB &c
VG 1653
VG f 1653
VG 1632 au de. H S.
VG 16 53

GOYER (De). E. H. * 1600 (?). Portrait.
Cité par Kramm.

GOYERT. E. H. * 1524.
Peintre de bannières à Utrecht.

GOYET (Jean-Baptiste). E. Fr. 1779-1854. CHALONS-SUR-SEINE. Genre.
Une École chrétienne.—Femme endormie.

GOYET (Eugène), fils de Jean-Baptiste. E. Fr. † 1857. Histoire et portrait.
Élève de Gros.=Un Incendie.—Un Christ, Châlons.

GOYVAERTS ou GODWAERTS (Abraham). E. Fl. * 1622.
Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1622.

GOYRAND (Claude). E. Fr. 1662. SENS. Histoire.
Appartient à l'école de Vouet et à celle de Lahyre. = Graveur.

GOZZI (Gaspard). E. I. * XIX° siècle. MILAN. Paysage.

GOZZOLI (Benozzo di LESE). E. I. 1424. FLORENCE. Paysage, architecture, animaux, genre et histoire.
Élève du frère Fiesole avec lequel il peignit à Orviéto en 1447 ; travailla à Rome et se fixa à Pise où l'on voit ses meilleurs ouvrages et où on lui éleva un tombeau dans le Campo-Santo qui renferme son chef-d'œuvre. Ces grandes fresques furent terminées en 1485. = Dispute des docteurs, Pise. — Prodiges de saint Hyacinthe, Rome. — Saint Thomas d'Aquin, Paris. — La Manne au désert (attribué), Dresde. — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Londres. — L'Enlèvement d'Hélène, *ib.* = Imita Masaccio ; s'acquit une grande réputation ; beaucoup de vérité et de fini ; coloris nourri et brillant, belle expression; peignit à fresque.

GRAAF ou GRAVE (Josua de). E. H. * 1674. Paysage et architecture.
Il fut capitaine au service de la Hollande. = On a de lui de bons dessins. = Ventes : V. à Amsterdam en 1738, *Deux Kermesses*, 102 fl.

GRAAFF (B.-W. Vander). E. H. * XIX° siècle. Marines.
Élève d'Offermans. = Côtes de Hollande.

GRAASBEEK (Joseph Van). V. Craesbeke.

GRAAT (Bernard). E. H. 1628-1709. AMSTERDAM. Histoire, paysage, animaux et portrait.
Un de ses oncles, dont les biographes ne citent pas le nom, lui donna les premières leçons de son art ; l'étude de la nature acheva de le perfectionner. Malgré le désir qu'il en eut et les projets qu'il forma, il ne visita point l'étranger. Il fut accablé de commandes, dans sa patrie, surtout pour ornementations de maisons, grisailles, etc. Il établit dans sa maison une académie, où les meilleurs artistes de son temps venaient dessiner avec lui, d'après nature. = Beaucoup de qualités ; sa manière a quelque ressemblance avec celle de P. Van Laar. = Ventes : V. à Amsterdam (1754), *Les Noce de Bacchus*, 46 fl.

GRAAUW (Henri). E. H. 1627 (?)-1682 (?). HOORN. Histoire et portrait.
Élève de P.-F. De Grebber et de l'architecte Van Campen. En 1648, il se lia, à Rome, avec Le Poussin, qui le prit en grande amitié; revenu en Hollande, il y demeura successivement à Amsterdam et à Utrecht jusqu'en 1672, époque à laquelle il retourna à Hoorn. Mort à Alkmaar. = Belle ordonnance, imagination riche. Il peignit parfaitement le nu.

GRABAU (Charles). E. Al. * XIX° siècle. BRÊME. Animaux.

GRACHT (Gommaire Vander). E. Fl. 1590 (?). MALINES. Genre.
Élève de Raphaël Coxcie. = On connaît fort peu d'ouvrages de ce maître.

GRACHT (Jacq. Vander). E. H. * 1600. LA HAYE. Anatomie.
Passa plusieurs années en Italie où il fut protégé par le duc d'Alcala, vice-roi de Naples. = Il a publié un bon ouvrage rempli de gravures et intitulé : *Anatomie der uiterlyke deelen van het menschelijk lichaam* ten dienste van schilders, *etc.*, 1634. = Graveur.

GRACHT (Renier Vander). E. Fl. * XV° siècle.
Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

GRACIAN DANTISCO (Thomas). E. Es. * 1605. Histoire et ornements.
Peintre amateur de mérite.

GRACOLINI ou GRECOLINI (Antoine). E. I. * 1702. Histoire.
Peintre de mérite.

GRADE (Mlle Frédérique). E. Al. * 1839. DANTZIG. Portrait.
Élève de Begas.

GRAEF (Philippe De). E. Fl. 1634 (?)-1685. MALINES.

Elève de J. Verhoeven. Admis, en 1663, dans la corporation de Saint-Luc.

GRAEF (Timothée De). E. H. * 1630. AMSTERDAM (?). Paysage et architecture.

Il est également connu par des dessins qui ne sont pas sans mérite; il fut, pendant deux ans, le maître de Jacques Appel.

GRAESBEEK. V. Gaesbeeck (A. Van).

GRAEF (Antoine). E. Al. 1736-1813. WINTERTHUR (Suisse). Portrait.

Élève de J.-U. Schellenberg; passa huit ans à Augsbourg; nommé peintre de la cour, à Dresde, en 1766; visita Leipzig et Berlin; le nombre de ses portraits est très considérable. = Portrait en pied du roi de Saxe, Frédéric-Auguste, Dresde. — Portrait-buste du même, *ib.* — Trois portraits du peintre, *ib.* — Portrait du peintre, Munich. — Portrait du peintre Dietrich, Berlin. = Beaucoup de vérité, de naturel, absence totale de prétention; dessin agréable, coloris vigoureux et clair. Un des meilleurs peintres de portraits de son époque.

GRAFF (Charles-Antoine), fils d'Antoine. E. Al. 1774-1832. DRESDE. Paysage.

Élève de Zincke; quitta son maître pour étudier d'après nature, parcourut la Suisse et l'Italie. = Composition sage, dessin correct; coloris satisfaisant, souvent même chaud et vigoureux.

GRAFF (Jean-André). E. Al. 1637-1701. NUREMBERG. Perspective, portrait et fleurs.

Élève de Jacq. Morell; épousa, en 1665, Marie-Sibylle Mérian, belle-fille de son maître; s'attira de mauvaises affaires au bout de quelques années de mariage et fut forcé de prendre la fuite; revint à Francfort, en 1684. = Peintre habile.

GRAFF (Dorothée-Marie), fille de Jean-André et de Marie-Sibylle Mérian. E. Al. 1678. NUREMBERG. Fleurs en miniature.

Elève de sa mère; entra avec cette dernière dans la secte des Labadistes; habita Amsterdam; outre un talent remarquable en peinture, Dorothée avait acquis une connaissance fort étendue dans la langue hébraïque. = Elle fit paraître, à Amsterdam, les mémoires et les dessins envoyés de Surinam à sa mère, par sa sœur aînée, Jeanne-Hélène, sous le titre d'*Histoire des insectes d'Europe et de Surinam.*

GRAFF (Jeanne-Hélène), fille de Jean-André et de Marie-Sibylle Mérian. E. Al. 1668. FRANCFORT. Fleurs et insectes.

Élève de sa mère; la suivit dans la secte des Labadistes; habita Amsterdam; accompagna Marie-Sibylle à Surinam; se rendit une seconde fois dans ce pays, en 1702, et y séjourna quelques années; elle s'était mariée et son mari portait le nom d'*Hérold*, sous lequel on la désigne quelquefois. = Envoya de Surinam à sa mère, en 1702, des mémoires et des dessins publiés plus tard, à Amsterdam, par sa sœur cadette sous le titre de : *Histoire des insectes d'Europe et de Surinam.*

GRAFF (Marie-Sibylle). V. Mérian.

GRAFFELLI (Stéphanus). * XVe siècle.

Peintre dont le nom est cité dans les archives d'Avignon, en 1433.

GRAFFIONE (Le). E. I. * XVe siècle. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève d'Al. Baldovinetti. Son caractère était d'une bizarrerie remarquable.

GRAFLE (Albert). E. Al. 1809. FREIBURG. Histoire.

Saint Étienne distribuant des aumônes. — Mort du Tasse.

GRAFT (David Von). * 1718. SUÈDE (?). Portrait et histoire.

Peintre de Charles XII, roi de Suède. = Portrait de Charles XII, Versailles.

GRAHAM (Jean). E. H. 1701. ANGLETERRE. Histoire.

Élève de M. Terwesten et de A. Houbraken; voyagea en Italie et en France, puis vint s'établir à La Haye. Il n'y réussit guère dans la peinture et y donna des leçons d'anglais; en 1775, il partit pour Londres.

GRAMMATICA (Antiveduto). E. I. 1571 (?)-1626. PRÈS DE ROME. Histoire et portrait.

Élève de Dominique Perugino; fils d'un peintre siennois dont les historiens ne citent pas le nom; s'établit à Rome, y occupa la première place à l'Académie de Saint-Luc et en fut chassé pour avoir voulu vendre à un seigneur le Saint Luc de Raphaël et y substituer une copie de sa main. = Fresques, Rome. — Tableaux, *ib.* = Excella dans les copies; réussit dans le portrait, coloris brillant.

GRAMMORSEO (Pierre). E. I. * 1523. Histoire.

Florissait en Piémont.

GRAN (Daniel). E. Al. 1694-1757. VIENNE. Histoire.

Élève de Pancrace Ferg et de Wernle. Mort à Saint-Polten. = Sainte Famille, Vienne.

GRANACCI (François). E. I. 1477-1544. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de Domi. Ghirlandaio; condisciple et ami de Michel-Ange; très ingénieux et très habile à diriger les fêtes du carnaval, à Florence. = Vierge glorieuse, Florence. — Martyre de sainte Apolline (en six petits tableaux), *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Saint Jérôme, Munich. — Sainte Apolline, *ib.* — Saint Jean-Baptiste, *ib.* — Madeleine, *ib.* — Vierge glorieuse (avec D. Ghirlandaio), Berlin. — Portrait d'une jeune fille, *ib.* — Vierge entourée de saints, *ib.* = Bon coloris; fini précieux; manière large et vigoureuse. Quelques-uns de ses tableaux ont tant de mérite, qu'on les prend parfois pour des Michel-Ange.

GRAND-DENT (Copin de). E. Fr. * xive siècle.

Travailla pour le duc d'Orléans, en 1377.

GRANDI (Hercule), dit ERCOLE DE FERRARE. E. I. 1491-1531. FERRARE. Histoire.

Élève de Laurent Costa; eut à souffrir de la jalousie des peintres bolonais, qui lui enlevèrent tous ses croquis et ses dessins; se fixa dans sa patrie et mourut à quarante ans des suites de son intempérance. = Melchisédech, Rome. — Conversion de saint Paul, Londres. — Jésus-Christ mené au Calvaire, Dresde. — Jésus-Christ au jardin des Olives, *ib.* = Belle invention; bon dessin; coloris remarquable; grande science des raccourcis; mouvements naturels et vrais.

GRANDIN (Jacques-Louis-Michel). E. Fr. * 1808. ELBEUF. Histoire.

Élève de David. = Sapho et deux de ses compagnes. — Nymphes au bain.

GRANDON. E. Fr. * xviiie siècle. Portrait.

Beau-père de Grétry; jouissait, à son époque, d'une grande réputation. = Peintre médiocre.

GRAND-JEAN (Jean). E. H. 1752-1781. AMSTERDAM. Histoire.

Élève de J. Verstegen et de J. Andriessen. Voyagea en Italie. = Graveur.

GRANDMAISON (H.). E. Fl. * 1845. Portrait.

Élève de Chauvin.

GRANDPIERRE-DEVERZY (Adrienne-M.-L.). E. Fr. 1798. TONNERRE. Portrait et genre.

Élève d'Abel de Pujol. = Intérieur d'un atelier de peinture. — Scène du roman de Gil Blas.

GRANELLO (Nicolas). E. I. * xvie siècle. PRÈS DE GÊNES. Histoire et portrait.

Élève d'Oc. Semini; sa femme, devenue veuve, épousa en secondes noces Jean-Baptiste Castello, dit le Bergamasque. = Habile peintre de fresques.

GRANELLO (Castello), fils de Nicolas. E. I. * xvie siècle. Histoire, grotesques, etc.

Sa mère épousa en secondes noces le peintre J.-B. Castello, dit le Bergamasque, qui enseigna le jeune Granello et l'emmena avec lui en Espagne. = Du goût, de la fécondité, belle ordonnance.

GRANELIO. E. Es. * xviie siècle. Histoire.

Cité pour avoir fait une copie d'un grand tableau de Dello le Florentin.

GRANERI. E. I. * 1770. TURIN. Genre.

Élève et bon imitateur de D. Olivieri.

GRANET (François-Marius). E. Fr. 1775-1849. AIX (Provence). Intérieurs, genre, histoire, etc.

Élève de Constantin et de David. Fils d'un maçon; ami et protégé de M. de Forbin qui le fit venir à Paris, et le fit entrer à l'atelier de David; se rendit en Italie avec M. de Forbin, en 1802. Passa à Rome une partie de sa vie; fit de temps en temps un voyage dans sa patrie où il fut comblé de marques d'honneur. En 1848, il se retira à Aix; légua à sa ville natale sa fortune et des tableaux pour former un musée, et fit plusieurs autres dispositions qui toutes honorent sa mémoire. = Vue intérieure du Colisée, Paris. — Le peintre Sodoma porté à l'hôpital, *ib.* — Intérieur de la basilique d'Assise, *ib.* — Rachat de prisonniers dans les prisons d'Alger, *ib.* — Portrait de l'auteur, *ib.* — Savonarola dans sa cellule, Munich. = Ventes : V. Lafitte (1834), *Saint Étienne-du-Mont*, 1,500 fr.

GRANGER (Jean-Perrin). E. Fr. 1779-1840. Histoire et portrait.

Élève d'Allais, de Regnault et de David. = Ganimède, Bordeaux. — Apollon et Cyparisse.

GRANO (del). V. Gandini.

GRANT (Francis). E. An. 1800 (?). Portrait et paysage.

Portraits de Macaulay et de Campbell.

GRAN-VASCO. V. Vasco.

GRANVILLE. E. Fr. 1767-1854.

Il fut le père du célèbre dessinateur de ce nom.

GRAPPELLI (Le). E. I. * XVIII[e] siècle. Histoire.

Détails inconnus.

GRAS (Amédée). E. Fr. 1805. AMIENS. Histoire et portrait.

Élève de Couder.

GRAS (Joseph-Martin). E. Fr. 1810-1860. METZ. Décorations, nature morte, paysage.

GRAS (Nicolas). E. Al * XIX[e] siècle. JERLICH (Neuwied). Portrait.

GRASDORP (Guillaume). E. H. * XVIII[e] siècle. Fleurs et fruits.

En 1710, il habitait Amsterdam. = On parle de ses ouvrages comme finis avec soin.

GRASDORP (Jean). E. H. (?). Genre.

Un Cavalier et une Dame assise, tenant un petit chien, Berlin. (Signé : J. Grasdorpf.)

GRASHOF (Othon). E. Al. * 1845. COLOGNE. Genre et histoire.

Élève de Wach.

GRASS (Charles). E. Al. 1781 (?)-1822 (?). Paysage.

GRASS (Jean-Joseph). E. Al. * XIX[e] siècle. LUTTELBERG.

GRASSALEONI (Jérôme). E. I. † 1629. FERRARE. Architecture et ornements.

Élève de J. Carpi.

GRASSI (Jean-Baptiste). E. I. * 1568. UDINE. Histoire et portrait.

Élève du Pordenone. = Également architecte.

GRASSI (Joseph). E. Al. 1768. UDINE. Histoire et portrait.

Florissait à Dresde et mourut à Rome. = Saint Jean-Baptiste, Dresde. — L'Apôtre saint Pierre, *ib.* = Ses portraits sont très estimés.

GRASSI (Tarquin). E. I. * 1715. Histoire. Florissait à Turin.

GRASSI (Nicolas). E. I. * XVIII[e] siècle. VENISE. Histoire et portrait au pastel.

Élève des Cassana ; rival de Rosalba Carriera, il dut souvent céder le pas à cette artiste. Nommé *Guassi* par Guariente. = Il eut un fils, Jean-Baptiste, qui suivit la même carrière que lui.

GRATELLA. V. Filippi.

GRATI (Jean-Baptiste). E. I. 1681-1758. BOLOGNE. Histoire.

Élève de J. dal Sole; membre de l'Académie Clémentine, à Bologne. = Travail soigné.

GRATIADEI (Mariano), dit MARIANO DA PESCIA. E. I. * XVI[e] siècle. PESCIA. Histoire et portrait.

Élève de Rodolphe Ghirlandaio; mort à la fleur de l'âge. = Style plein de grâce et de vigueur.

GRAUERT. E. Al. * 1838. Paysage.

Élève de Schirmer.

GRAZIANI (Hercule). E. I. 1688-1765. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de Donato Creti, avec lequel il habita longtemps à Bologne chez le chevalier Fava et qu'il surpassa. = Tableaux, Rome. = Touche hardie, grand caractère, pinceau franc, coloris quelquefois peu harmonieux; composition riche.

GRAZZINI (Jean-Paul). E. I. † 1632. FERRARE. Histoire.

Il fut d'abord orfévre; l'amitié de Ch. Bononi l'engagea à se livrer à la peinture ; à cinquante ans, il acheva son premier tableau, qui fut jugé digne d'un grand maître. = Style du Pordenone.

GREBBER (Antoine de). E. H. * XVI[e] siècle. Histoire et genre.

Donna des leçons à Guil. Van Ingen.

GREBBER (Franç. De). E. H. * 1600. HAARLEM. Portrait en grand et en petit et histoire.

Élève de J. Savery, peintre flamand; il fut le premier maître de Pierre Vander Faes, dit Lely. = Épisode de la vie de l'empereur Barberousse, Haarlem. = Excellait dans le portrait.

GREBBER (Marie De), fille de François. E. H. * XVII[e] siècle. Perspective, histoire, fleurs et fruits.

Détails inconnus.

GREBBER (Pierre De), fils de François. E. H. * XVII[e] siècle. HAARLEM. Histoire et portrait.

Élève de Henri Goltzius. Quelques auteurs le font naître en 1600; ils ajoutent qu'il vivait encore en 1655. On croit qu'il mourut l'année suivante, en 1656. = Les Fils de Jacob lui apportant la robe ensanglantée de Joseph, Haarlem. — Les Affamés rassasiés et les nus habillés, *ib.* — Un Berger, une bergère et des enfants, *ib.* — Buste d'une jeune femme, Dresde. — Portrait d'un jeune homme, *ib.* — Buste d'un jeune

homme, *ib.* = Sentiment froid, coloris beau et éclatant. Graveur dans le style de Rembrandt.

GRECCHI (Marc-Antoine). E. I. • 1634. SIENNE. Histoire.

Détails inconnus. = Manière du Tiarini de Bologne; style ferme, expressif et correct.

GRECHETTO (le). V. Castiglione (J.-Ben.).

GRECO (el). V. Theotocopuli.

GRECO (Paul). E. I. • XVII° siècle. Histoire.

Oncle de Salvator Rosa auquel il donna quelques leçons.

GRECOLINI. V. Gracolini.

GRÉE (Pierre De). E. Fl. 1751-1789. ANVERS. Décorations, bas-reliefs, etc.

Élève de M.-J. Geeraerts. Visita l'Angleterre, s'établit à Dublin où il fut reçu dans la plus haute société et où il eut un grand succès; il y fut nommé peintre de lord Buckingham, vice-roi d'Irlande. Sa mort prématurée est due à un excès de travail. = Bas-relief, Bruxelles. = Bonne réputation.

GREEF (Jean de). E. H. 1784-1835. DORDRECHT. Architecture, etc.

Plus connu comme architecte.

GREENHIL (Jean). E. An. ANGLETERRE. Portrait.

GREENWOOD (François). E. H. 1680. ROTTERDAM. Portrait et miniature.

Alla s'établir à Dordrecht, en 1726. = Connu également comme poëte.

GREENWOOD (Corneille), fils de François. E. H. 1708-1736. ROTTERDAM.

Élève d'A. Vander Burgh; mort à Surinam, où il s'était rendu en 1735.

GREENWOOD (John). E. H. 1729. BOSTON. Portrait, etc.

Vint très jeune à Amsterdam. = Graveur.

GREEVE (G. [?]). E. H. • 1820. LA HAYE. Paysage et portrait.

Travailla dans les Académies de Dresde et de Berlin. Se rendit, en 1811, en France pour s'y perfectionner dans son art.

GREFLE (Albert). E. Al. 1809 (?). FREIBURG. Genre.

Mort du Tasse. Sujet tiré de la guerre de Trente ans.

GRÉGOIR (Henri). E. Fl. 1818. ANVERS. Histoire.

Élève de G. Wappers. = Déclaration de Faust. — Quentin Metzys.

GRÉGOIRE (J.). E. Fl. • 1842. Paysage. Vue du rivage à Malines.

GRÉGOIRE (Paul). E. Fr. 1816. Paysage et portrait.

Cet artiste naquit sourd et muet. = Tentation de saint Antoine. — Clair de lune.

GREGOOR (Pierre-Martin). E. H. 1786-1846. DORDRECHT. Paysage, nature morte.

Élève de Schouman; continua ses études à l'Académie d'Anvers, ainsi que chez Carpentero. S'établit et mourut dans sa ville natale.

GREGORI (Jérôme). E. I. † 1773. FERRARE. Paysage et histoire.

Élève de J. Zolo, de Parolini et de J. dal Sole; mort presque octogénaire. = Ses paysages, fort spirituellement touchés, sont de beaucoup supérieurs à ses tableaux d'histoire.

GREGORIO. E. I. † 1420. Histoire.

Maître peu connu et d'un talent remarquable; on en peut juger par un admirable restant de fresque que l'on voit à l'église de la Conception à Sienne, et qui représente la Vierge accompagnée de deux anges et visitant les âmes du Purgatoire.

GRÉGORIUS (Albert-Jacques-François). E. Fl. 1774-1853. BRUGES. Portrait et histoire.

Élève de l'Académie de Bruges, il partit en 1802 pour Paris et y entra dans l'atelier de David. Fit tour à tour les portraits de Napoléon Ier, Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe. Nommé directeur de l'Académie dans sa ville natale, il y revint en 1835 et y mourut. = L'Enfant prodigue (esquisse) Bruges (Académie).

GREIN. E. Al. • XIX° siècle. Fleurs et paysage.

GREIVE (Pierre-François). E. H. 1811. AMSTERDAM. Genre.

Élève de C.-J.-L. Portman. = Militaires devant une maison de campagne.

GRENIER-SAINT-MARTIN (François). E. Fr. • 1818. PARIS. Histoire, genre et portrait.

Élève de Guérin et de David. = Atala mourante. — Bataille de la Muga, Versailles.

GRESLY (Gabriel). E. Fr. 1710 (?)-17[illegible] LISLE (sur le Doubs). Genre.

Élève d'un peintre fort médiocre; dut son talent à ses dispositions naturelles et à son travail; se rendit à Paris, y fut protégé par

le comte de Caylus, revint à Besançon et y mourut. = Une Vieille Dentellière. = Bonne imitation de la nature ; composition intelligente.

GRÉSY. E. Fr. * 1844. Paysage.

GREUZE (Jean-Baptiste). E. Fr. 1725-1805. TOURNUS (Bourgogne). Histoire, genre et portrait.

Ses goûts pour la peinture furent d'abord contrariés par son père ; le peintre Grandon, père de Mme Grétry, obtint à la fin de pouvoir lui servir de maître et l'emmena à Lyon et de là à Paris ; visita Rome ; protégé par M. Lalive de Jully, fut agréé à l'Académie; mais il fit attendre si longtemps son tableau de réception, que celui-ci, sortant, du reste, du genre habituel du peintre, ne fut pas jugé convenable; les œuvres qu'il avait présentées au Salon, furent refusées, et, dès lors, malgré toutes les sollicitations, il ne voulut plus exposer ses compositions jusqu'à ce que la révolution eût dissous l'Académie et aboli la censure. Greuze ne fut pas heureux ; son caractère plein d'orgueil lui suscita un grand nombre d'ennemis; plus tard, les richesses qu'il avait amassées furent dissipées par des faillites et d'autres malheurs, et l'infortuné artiste dut finir ses jours dans l'indigence. = Louis XVI, roi de France, Londres. — Mme de Pompadour, ib. — Tête de jeune fille, ib. — Tête de vieille, Madrid. — L'Accordée de village, Paris. — Le Départ, ib. — Le Retour, ib. — Sévère et Caracalla, ib. — Études de jeunes filles, ib. — Portrait du peintre, ib. — Portrait de Jeaurat, ib. — La Cruche cassée, ib. — Le Vieillard paralytique, Saint-Pétersbourg. — Jeune femme avec un enfant (esquisse), Rotterdam. — Jeune fille blonde tenant un livre, Berlin. = Talent original, plein de vérité et de charme ; ses têtes, rigoureusement dessinées, sont remplies d'âme, de grâce et de verve ; draperies lourdes et mesquines ; composition et dispositions scéniques ; plans énergiquement accusés ; passions fortes, expressions vives, caractères manquant souvent de distinction, attitudes populaires, coloris suave dans les chairs, sale dans les draperies, touche irrégulière, clair-obscur faible. = Ventes : V. de Troy (1764), *La Jeunesse studieuse*, 250 liv. — V. Julienne (1767), *Petite Fille lisant*, 634 liv. — V. La Live de Jully (1770), *Portrait du peintre*, 300 liv. — V. Choiseul (1772), *Jeune Fille à genoux couronnée par un amour*, 5,650 liv. — *Petite Fille assise avec un chien*, 7,200 liv. = V. Felino (1775), *Savoyarde*, 700 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Le Père de famille lisant la Bible*, 6,700 liv. — *Deux bustes de femme*, 4,800 liv. — V. Conti (1777), *La Jeune Fille à genoux couronnée par un amour* (voir plus haut), 5,000 liv. — V. Dulac (1778), Le même tableau, 2,080 liv. — V. de Menars (1782), *L'Accordée de village*, 16,650 liv. — V. Saint-Julien (1784), *Le Père de famille lisant la Bible* (voir plus haut), 6,000 liv. — V. Dubois (1784), *Jeune Fille à genoux*, etc. (voir plus haut), 3,650 liv. — V. de La Reynière (1792), *L'Ivrogne chez lui*, 505 fr. — V. Duclos Dufresnoy (1795). A cette vente, six des plus importants tableaux de Greuze ont été vendus 363,050 fr. en assignats. — *Le Gâteau des Rois*, 6,610 fr. — V. Emler (1809), Le même tableau, 7,000 fr. — V. Clos (1812), *Lecture de la Bible* (voir plus haut), 4,415 fr. — V. Paillet (1814), *Étude*, 550 fr. — V. Thevenin (1817), *La Tricoteuse*, 2,400 fr. — V. Lafontaine (1821), *La Laitière*, 7,210 fr. — V. Sirot (1833), *Le Gâteau des Rois*, 1,940 fr. — V. Lafitte (1834), *Jeune Fille coiffée en cheveux*, 2,400 fr. — V. Henry (1836), *La Petite Mendiante*, 1,800 fr. — *Portrait de L. Jason*, 180 fr. — V. Perregaux (1841), *L'Amour*, 7,500 fr. — *Psyché*, 8,550 fr. — V. George (1853), *Portrait de Mme de La Valvende*, 4,501 fr. — V. Patureau (1857), *Psyché*, 27,700 fr. — *Bacchante*, 17,100 fr. — *Tête d'enfant*, 10,900 francs.

GREUZE (Anna), fille de Jean-Baptiste. E. Fr. * XVIIIe siècle. Genre. Portrait.

Élève de son père. = Petite Fille tenant un chien, Berlin.

GRÉVEDON (Pierre-Louis dit Henri). E. Fr. 1778-1860. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Graveur et lithographe. = Achille abordant au rivage de Troie. — Mort d'Hector. = Il est à remarquer que les journaux français de 1860 ne sont pas d'accord sur la date de naissance de Grévedon. Les uns donnent l'année 1776, les autres 1778. La *Nouvelle biographie générale* de Didot donne l'année 1783. Elle indique pour date de sa mort 1849, ce qui est évidemment une erreur.

GREVEN (Antoine). E. Al. * XIXe siècle. COLOGNE. Portrait et genre.

GREVENBROEK (Horace). E. Fr. * 1670. Marines.

Florissait à Paris. = Un Port de mer; mer agitée, Vienne (signé : Orazio Grevenbroek).

GREVENBROECK (Charles Léopold). E. Fr. XVIIIe siècle. MILAN. Marines.

Reçu à l'Académie de Paris, en 1732.

GRÉYS (P. Benoît de). E. I. * 1758. LIVOURNE. Histoire (?).

Détails inconnus.

GRIAIT. E. Fr. * XVIIIe siècle. Portrait, etc.

Membre de l'ancienne Académie.

GRIBELIN (A.-E.). E. Fr. * 1640. Portrait au pastel et genre.

Détails inconnus.

GRIEMER ou GRIMMER (Adam). E. Al. † 1640 (?). ALLEMAGNE. Histoire et paysage.

Florissait à Francfort-sur-le-Mein.

GRIENT (Corneille-Ouboter Vander). E. H. 1797. ROTTERDAM. Paysage.

Élève de G.-J. Vanden Berg et de Groenendael, à Anvers.

GRIEVES. E. An. * XIXe siècle. Décors.

GRIFF ou GRYF (Adrien). E. Fl. * XVIIe siècle. Gibier, etc.

Élève de Snyders. Il règne une assez grande obscurité sur la dualité des Griff. Selon les uns, les deux Adrien sont le père et le fils; Nagler donne à Griff le prénom d'Antoine ; Weyerman les distingue en *vieux* et en *jeune*, ajoutant que c'étaient deux frères, vivant tous deux lorsqu'il écrivait. = Chiens et oiseaux, Rotterdam. — Paysage avec chasseur, lièvres, perdrix, etc., Paris. — Gibier mort, Gand. = Manière de son maître, ordonnance riche, pinceau large, fonds un peu lourds. = Ventes : V. Siebrecht (1754), *Coqs, poules et enfants*, 70 flor. (deux tableaux). — V. de Rubempré (1765), *Gibiers divers*, 670 flor.

GRIFF ou GRYF (Adrien), le Jeune. E. Fl. * XVIIe siècle. ANVERS (?). Nature morte.

Détails inconnus.

GRIFFI (Baptiste). E. I. * 1520. AREZZO. Histoire.

Élève du Garofalo.

GRIFFIER (Jean), le Vieux. E. H. 1645-1718. AMSTERDAM. Paysage, marines et fleurs.

Il débuta par peindre les fleurs; puis il se mit sous la direction de R. Rogman, pour le paysage; fut lié avec les grands peintres hollandais de son époque. Vers 1667, il se rendit à Londres, y retrouva son ami, Loten, et y réussit complétement. Grand amateur de navigation, il acheta une embarcation dans laquelle lui et sa famille vécurent pendant quelque temps; il voulut revoir sa patrie, mais une tempête s'éleva pendant la traversée et ce fut à grand'peine qu'il fut sauvé avec sa famille; tout le reste périt. Il alla s'établir à Rotterdam et y construisit une nouvelle habitation nautique avec laquelle il fit diverses excursions à l'intérieur; il se rendit une seconde fois en Angleterre, y réussit encore et y fut protégé par le duc de Beaufort. Mort à Londres, où on le nommait le gentilhomme Utrechtois. = Vue des rives du Rhin, Amsterdam. — Marine et paysage, Berlin. — Paysage avec figures (chef-d'œuvre), *ib.*—Paysage et marine, Vienne. — Marine, *ib.* — Ruines (sans prénom), Londres. — Douze paysages avec figures, Dresde. — Deux vues du Rhin, Paris. = Manière d'Herman Saftleven ; coloris transparent, beaucoup de fini : ses tableaux sont ornés d'une multitude de figures. Sujets pittoresques, exécution fine, détails nombreux et achevés. Graveur. = Ventes V. de Verrue (1737), Deux petits tableaux, 802 l. — V. à Amsterdam (1729), *Deux vues du Rhin*, 440 fl. — Même ville (1738), *Hiver*, 145 fl. — V. Robyns (1758), Paysage avec figures, 160 fl. — V. Vander Mark (1773), *Deux vues du Rhin*, 600 fl.



GRIFFIER (Jean), le Jeune, fils de Jean, le Vieux (?). E. H. * XVIIIe siècle. Paysage.

Mort à Londres vers le milieu du XVIIIe siècle; cité par Walpole qui déclare l'avoir connu. = Copiait les Claude Lorrain à s'y méprendre.

GRIFFIER (Robert), fils de Jean. E. H. 1688-1750 (?). LONDRES. Paysage et marines.

Élève de son père; s'établit à Amsterdam, fit le commerce de tableaux dans sa patrie et en Angleterre. = Paysage avec figures, Amsterdam. = Il avait le talent d'imiter, à s'y méprendre, les tableaux de Ph. Wouwerman et d'A. Vande Velde. Ordonnance riche, coloris brillant, beaucoup de fini ; en masse de figures. Peignit aussi des *Vues du Rhin* dans le style de son père et de Saftle

ves. = Ventes : V. de Proli (1762), Deux paysages maritimes, 200 fl.

GRIFOL (François). E. Fs. † 1766. Valence. Genre, paysage, marines, fleurs et fruits.

Mort à l'hôpital de sa ville natale.

GRIFFONI (Fulvio). E. I. * 1608. Udine. Histoire.

Chargé de quelques travaux à Venise.

GRIFFONI (Jérôme). E. I. Bergame. Histoire.

École du Cavagna.

GRIGOLETTI (Michel-Ange). E. I. 1801. Pordenone. Portrait et histoire.

Le doge François Foscari condamnant son fils Jacques à l'exil, Vienne.

GRILLENZONE (Horace). E. I. 1550 (?)-1617. Carpi. Histoire.

Sculpteur; demeura longtemps à Ferrare; y connut le Tasse qui l'immortalisa par le dialogue intitulé : *le Grillenzone ou l'Épitaphe.*

GRILLO-BLAS. E. Es. * 1594. Histoire (?).

Travailla à la restauration de la cathédrale de Séville.

GRIMALDI (Jean-François), dit LE BOLOGNESE. E. I. 1606 (?)-1680 (?). Bologne. Paysage.

Étudia d'après les Carrache et travailla avec l'Albane; appelé à Paris par le cardinal Mazarin, y exécuta quelques fresques; employé par Innocent X, Alexandre VII et Clément IX. Prince de l'Académie de Saint-Luc à deux reprises. Acquit des biens considérables. Son fils Alexandre fut son élève. = Paysages, Rome. — Paysages, Paris. — Paysage, Berlin. = Bon dessin, touche légère, coloris vrai; profondeur et relief réunis. Graveur et architecte. = Ventes : V. Lethière (1829), *Deux paysages avec figures de Caravage*, 100 fr.

GRIMANI. V. Jacobs.

GRIMER (Abel). E. Fl. * 1600. Paysage.

Détails inconnus. = Marthe et Marie, Bruxelles, signé : *Abel Grimer, fecit* 1614 (musée). = Nous avons retrouvé la signature de *Abel Grimer, fecit* 1593, sur un tableau représentant le *Christ marchant au Calvaire*, œuvre remarquable par son coloris et par sa finesse. Ce tableau, qui mesure 1 m. 43 c. de hauteur sur 1 m. 8 c. de largeur, est couvert d'une multitude de petites figures peintes dans le caractère flamand.

GRIMER (Adam). V. Griemer.

GRIMM (Jean). E. Al. * 1720. Berne. Miniature.

Détails inconnus. = Son fils, peintre de paysage, florissait en Angleterre vers 1770.

GRIMM (Louis-Émile). E. Al. 1792 (?). Hanau (Hesse). Genre et portrait.

Graveur à l'eau-forte.

GRIMMAER (Jacques). V. Grimmer.

GRIMMER (Jacques). E. Fl. 1510. Anvers. Paysage.

Élève de Mathieu Kock; reçu, en 1546, dans la corporation des peintres, à Anvers. Bon poète et grand comédien. = Histoire de la vie de saint Hubert (avec volets), Bruxelles. = Ses paysages sont ornés de bâtiments et de ruines parfaitement exécutés.

GRIMMER (Jean). E. Al. * 1570. Portrait et histoire.

Florissait à Mayence; école de M. Grunewald. = Portrait d'Adam von Puechhaim, Vienne. = Invention agréable, dessin délicat, coloris clair, fini précieux.

GRIMOUX, GRIMOU ou GRIMOUD (Alexis ou Jean). E. Fr. 1680 (?)-1740 (?). Romont (Suisse). Portrait et genre.

Ne dut son talent qu'à lui-même et eut mille difficultés à vaincre pour pouvoir suivre sa vocation. Vie irrégulière et adonnée à l'ivresse. Agréé à l'Académie, en 1705, il fut rayé de la liste en 1709. Mort à Paris. = Un Garçon jouant du fifre, Dresde. — Portrait du peintre, Paris. — Un Buveur, *ib.* — Une Pèlerine, *ib.* — Portrait de jeunes militaires, *ib.* = Idées originales et bizarres; touche grasse, empâtée, pleine de goût et de légèreté; excellent coloris. = Ventes : V. Peilhon (1763), *Scène d'intérieur avec trois figures*, 830 l.

GRINGONNEUR (Jacquemin). E. Fr. * 1420. France. Portrait, miniature et histoire.

Vivait sous le règne de Charles VI et exécuta pour ce monarque différents jeux de cartes. = La Famille de Jean Juvénal des Ursins (mort en 1431), Versailles. (Ce tableau lui est attribué.)

GRISBERD (Édouard). E. Al. * XIX[e] siècle. Berlin. Paysage.

GRISON (Antoine). E. Fr. * XVIII[e] siècle. Histoire.

1[er] prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1709, avec son : *Retour de David à Jérusalem après la défaite de Goliath.*

GRISONI (Joseph). E. I. † 1769. FLORENCE. Histoire, paysage et portrait.

Élève de Redi ; rival de Meucci ; voyagea en Angleterre et dans toute l'Italie. = Formes, relief et coloris satisfaisants.

GROEN (A. Vander). E. H. * XVIII[e] siècle. Paysage.

Détails inconnus.

GROENEN (Godefroid). E. Fl. * XVIII[e] siècle. ARENDONCK. Paysage.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1794.

GROENENDAEL (Corneille). E. Fl. 1785-1834. LIERRE. Histoire et portrait.

Élève de l'Académie d'Anvers; se rendit à Paris, y exécuta les portraits de plusieurs grands personnages et celui du roi de Rome. Revint à Anvers, en 1814, et y mourut. = Éducation de la Vierge, Lierre.

GROENEWEGEN (Gérard). E. H. 1754-1826. ROTTERDAM. Vues et vaisseaux.

Élevé pour la construction des vaisseaux, un accident au pied droit nécessita l'amputation et décida sa vocation pour les arts. = Dessinateur et graveur.

GROENIA (Pierre). E. H. 1767-1844. MAKKUM (Frise). Histoire, portrait et batailles.

Élève de Beekkerk. Entra au service militaire, en 1787, comme volontaire. Séjourna en France, travailla comme peintre à Dunkerque. En 1796, nommé premier lieutenant de la garde frisonne, il retourna dans sa patrie. En 1802, il partit pour Surinam comme capitaine des mariniers et revint en Hollande en 1804. De 1810 à 1814, il suivit l'armée française en Espagne, y commanda comme lieutenant-colonel, et s'y distingua ; il se fit remarquer par sa fidélité à Napoléon, alors même que la fortune ne souriait plus au grand empereur. Au retour d'Elbe, Napoléon le trouva en France, lui donna un régiment à commander comme colonel et la croix de la Légion d'honneur. Après Waterloo, il fut libéré du service français et revint servir sa patrie. Il prit une part active aux combats contre les Belges en 1830, et prit sa retraite après cette époque. = Beaucoup de feu et d'invention ; coloris transparent.

GROES (Vander). E. H. Paysage et animaux.

Cité par Van Spaen comme un peintre de talent, à Rotterdam.

GROEGER (Frédéric-Charles). E. Al. 1766-1838. PLOEN. Portrait.

Vivait à Hambourg, où il travaillait de compagnie avec H.-J. Aldenrath et où il mourut. = Portrait du peintre, Dresde. — Portrait du curé de Saint-Jacques, le révérend Klefeker, Hambourg. — Portraits du directeur de théâtre Schroder et de sa femme, *ib*. = Dessinateur et lithographe.

GROMDON. E. Fr. * XVIII[e] siècle. LYON.

Beau-père du musicien Grétry. C'est grâce à cet artiste que le jeune Greuze obtint de son père la permission d'étudier la peinture ; il donna les premières leçons au futur maître, et l'emmena avec lui à Lyon, puis à Paris.

GRONCKEL (Vital de). E. Fl. * 1832. Histoire, genre et portrait.

La veuve du pauvre. — Le Bon Numéro.

GROOT (Jean de), le Vieux. E. H. 1650. FLESSINGUE. Histoire.

Élève d'A. Verdoel, d'Adr. Van Ostade, et, plus tard, de Fr. de Jong, à Haarlem. = Ses dessins sont achevés avec un soin exquis.

GROOT (Jean de), le Jeune. E. H. * 1757. LA HAYE.

Élève de Jacques Dewit. Travaillait encore en 1776. = Graveur en mezza-tinta.

GROOTVELT (Jean-Henri Van). E. H. 1808-1855. VARIK (Hollande). Intérieurs, effets de lumière.

Élève de Van Bedaff, Turken, etc. — Scène d'intérieur, effet de lumière.

GROPIUS (Charles). E. Al. 179*. BERLIN. Décors et panoramas.

GROS (Le baron Antoine-Louis). E. Fr. 1771-1835. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de David ; partit pour Gênes, en 1793 ; fut forcé, pendant son séjour en Italie, de se faire peintre de miniature ; protégé par Bonaparte qui l'admit dans son intimité et lui donna, dans son armée, des fonctions purement nominatives qui lui permettaient de se consacrer à son art. Eut beaucoup à souffrir lors des désastres de l'armée d'Italie, et parvint, non sans peine, à se faire transporter à Marseille où les soins d'un ami le rappelèrent à la vie; revint en France, vers 1800 ; excita bientôt l'enthousiasme par les belles toiles que produisit son pinceau ; créé chevalier de la Légion d'honneur, par Bonaparte. La faveur dont il avai

joui sous le consulat et l'empire lui fut continuée sous la restauration; il fut nommé baron, officier de la Légion d'honneur et chevalier de l'ordre de Saint-Michel. On prétend que les critiques faites sur son dernier ouvrage, *Le Diomède*, frappèrent son esprit, naturellement triste et morose, lui firent apprécier l'inconstance de la gloire et contribuèrent à hâter une mort qu'il se donna. En 19 ans, Gros forma plus de 400 élèves. = Fresques, Paris. — Le Champ de bataille d'Eylau, *ib.*—François Ier et Charles-Quint visitant l'église de Saint-Denis, *ib.* — Le Général Bonaparte visite les pestiférés de Jaffa, Versailles. — Louis XVIII quitte le palais des Tuileries, *ib.*— Revue de la garde royale à Reims, par Charles X, *ib.*— Bataille d'Aboukir, *ib.* — Bataille des Pyramides, *ib.* — Entrevue de Napoléon et de François II, après la bataille d'Austerlitz, *ib.* — Capitulation de Madrid, *ib.* = Pinceau plein de hardiesse, de fougue et d'éclat; couleur riche, sans être toujours naturelle, dessin animé, mais souvent peu correct; effet puissant; exécution peut-être trop prompte et trop facile; verve originale; manière large et grandiose. Son père peignait bien la miniature et sa mère exécutait de jolis pastels. = Ventes : V. Denon (1826), *Petit portrait en pied du Premier Consul*, 1,100 fr. — V. Gros (1835), *Jeune Femme au bain*, 1,820 fr.

GROSCLAUDE (Louis). E. Fr. * 1849. Locle. Genre.

Élève de Regnault. = Marino Faliero. — Les Sœurs de lait.

GROSPIETCH (Florent). E. Al. 1789. Protzan (Silésie). Paysage.

Graveur à l'eau-forte.

GROSS (Léopold). E. Al. * 1837. Portrait.

GROSSE (Théodore). E. Al. * xixe siècle. Histoire.

Élève de Bendemann. = Léda et le Cygne, Dresde.

GROSSI (Barthélemy). E. I. * 1462. Parme. Histoire.

Détails inconnus.

GROTHAUS (Auguste). E. Al. * xixe siècle. Brême. Portrait.

GROTHE (C.). E. Al. * 1839. Genre.

Élève de Kolbe.

GROVER (Mlle Jeannette-E.). E. Fl. * 1842. Genre.

Élève de H. Dillens. = L'Absence. — La Maîtresse d'école.

GRUBER (Charles), frère de François. E. Al. * 1837. Fleurs et fruits.

GRUBER (François), frère de Charles. E. Al. 1801. Vienne. Fleurs et fruits.

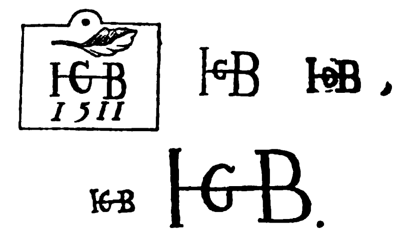
Fleurs dans un vase, Vienne.

GRUERE (Guillaume). E. Fr. (?). † 1639.

Mort à Avignon (?).

GRÜN, GRUEN ou GRIEN (Jean-Barth.), dit BALDUNG GRÜN. E. Al. 1470-1552. Gmund (Souabe). Histoire et portrait.

Mort à Strasbourg. = Tableaux, Nüremberg.— Portrait d'un jeune homme, Vienne. Deux Femmes avec des squelettes, Bâle.— Jésus-Christ crucifié, Berlin. — Martyre de saint Étienne, *ib.* — Portrait : le margrave Philippe-Christophe de Bade, Munich. = Sur un de ses tableaux, *le Couronnement de la Vierge*, qui orne la cathédrale de Fribourg, on lit cette inscription : *Johann Baldung, cognomine Grün, gamundianus, Deo et virtute auspiciis faciebat*, 1516. = Caractère élancé, composition fantastique, beau dessin, coloris sobre. Grand imitateur d'Albert Dürer.



GRÜN (Eugénie CHARPENTIER, Mme). E. Fr. * 1844. Valenciennes. Portrait.

Élève de Léon Cogniet.

GRUND. E. Al. * 1842. Carlsruhe. Histoire, genre et portrait.

Enlèvement d'Esméralda.

GRUND (Jean-Jacques). E. Al. 1755-1815. Gunzenhausen. Miniature.

Voyagea en Italie où il fut nommé professeur à l'Académie de Florence. Il a fait d'excellents essais de peinture en cire. On lui doit aussi des ouvrages estimés sur l'art.

GRUND (Norbert). E. Al. 1714-1767. Prague. Histoire, portrait, genre et batailles.

Son insouciance et sa paresse le réduisirent à l'indigence. = Ordonnance sage, dessin correct, coloris harmonieux. Presque tous ses tableaux sont de petite dimension.

GRUNDMANN (Jean-Basile). E. Al. * 1758. Genre et portrait.

Détails inconnus.

GRUNER (Louis). E. Al. 1801. DRESDE. Portrait et genre.

GRUNEWALD (Jean), frère de Mathieu. E. Al. * 1500. Portrait et histoire.

Florissait à Mayence. = Portrait : l'empereur Maximilien Ier, Vienne.

GRUNEWALD (Mathieu), frère de Jean. E. Al. † 1530. FRANCFORT-S/M (?). Histoire et portrait.

Élève d'Alb. Dürer; habitait Aschaffenbourg où il était employé par l'archevêque de Mayence. = Tableau d'autel avec volets: La Conversion de saint Maurice par saint Érasme; sainte Madeleine, saint Lazare, saint Chrysostôme, Munich. — Saint Valentinien, volet du tableau précédent, Aschaffenbourg. (Cette grande composition a été exécutée pour l'archevêque de Mayence dont saint Érasme est le portrait.)—Vierge glorieuse entourée de saints et honorée par le donateur, avec volets, Halle (Allemagne, église Notre-Dame). — Adoration de la sainte Trinité, Bamberg (cathédrale).— Volets d'un tableau d'autel, Heilbronn. — Deux tableaux d'autel : église d'Annaberg (Saxe) et saint Jérôme, Berlin. — Portrait : Louis II, roi de Hongrie, enfant, Vienne. — Portrait : l'empereur Maximilien Ier, *ib.* — Portrait : Ladislas II, roi de Hongrie, *ib.* — Portrait : Charles V, enfant, *ib.* — La Famille de l'empereur Maximilien Ier, *ib.* = Après Dürer et Holbein, il est certes le plus grand peintre de son époque; il a pris aux deux grandes écoles d'alors, celle de Franconie et celle de Souabe, leurs principales tendances; beaucoup de dignité et de noblesse dans les types, dessin ferme; sentiment de la beauté, surtout dans les figures de femme; du goût dans les draperies; bon modelé, coloris souvent harmonieux. Proportions un peu courtes.

GRUYTER (Guillaume). * XIXe siècle. Marines.

GRUYTER (J.-P.). E. H. * XVIIe siècle. Marines.

Cité par Kramm qui a vu un bon tableau signé de ce nom et portant le millésime de 1658.

GRYP (Josse-Thierry). E. H. * XVIIe siècle. Un des signataires de la requête adressée, en 1610, aux magistrats de Leyde, afin d'obtenir la permission d'établir une association de peintres.

GRYPMOED (Geerlig). E. H. 1760-1788. ZWOLLE. Paysage.

Élève d'un amateur nommé Prudhomme. Il s'occupa beaucoup dans les fabriques de tapisseries, à Amsterdam. = Dessinateur et graveur.

GSELHOFER (Charles). E. Al. 1779. VIENNE. Histoire, portrait et paysage.

Graveur à l'eau-forte. = Saint Martin.

GUADAGNINI (Jacques). E. I. † 1633. BASSANO. Histoire et portrait.

Élève des Bassano et né d'une fille de François, le Jeune.

GUALDI (Ant.). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

GUALLA (Pierre). E. I. † 1760. CASAL-MONFERRATO. Histoire et portrait.

Se fit religieux.

GUALTIERI. V. Cimabue.

GUALTIERI. E. I. * 1547. PADOUE. Histoire.

Parent et compagnon de travail de Dominique Compagnuola.

GUARANA (Jacques). E. I. 1716. VENISE. Histoire.

Élève de Ricci et de Tiepolo; fut aussi graveur. = Tableaux, Venise. = Imita le Cignani.

GUARDI (François). E. I. 1712-1793. VENISE. Vues de ville.

Élève du Canaletto. = Vue de Venise, Paris. — Le Doge se rendant à une cérémonie commémorative, *ib.* — Fête du jeudi-gras à Venise, *ib.* — Et autres, *ib.* — Vue de l'église du Campanile et de la place de Saint-Marc à Venise, Londres. = On trouve dans ses tableaux les belles lignes droites des fabriques de son maître; moins d'exactitude et d'harmonie; exécution vive et originale = Ventes : V. Richard W... (1857), *Vue du grand canal à Venise* et *Vue de la Douane* (les deux), 7,700 fr.

GUARDOLINO (le). V. Natali.

GUARGENA (Dominique), dit LE PÈRE FELICIANO. E. I. 1610. MESSINE. Histoire, perspective, etc.

Élève d'Abraham Casembroodt (peintre hollandais); étudia d'après le Guide, dans son couvent de Bologne. Religieux de l'ordre des Capucins. = Suivit le style du Guide avec beaucoup de succès.

GUARIENTI (Pierre). E. I. * 1750. VÉRONE. Histoire.

Élève de J.-M. Crespi ; vécut à Venise ; se rendit en Allemagne, fut nommé directeur de la galerie de Dresde et fit des additions à l'abécédaire de l'Orlandi.

GUARIENTO (Rodolphe). E. I. * 1365. PADOUE ou VÉRONE. Histoire et portrait.

Peintre de mérite ; orna de ses fresques, en 1365, la salle du grand conseil, à Venise.

GUARINI (Bernard). E. I. * 1617. RAVENNE. Histoire.

Détails inconnus. = Style solide.

GUARNANA ou VARANA (Jacques). E. I. 1720-1807. VÉRONE. Histoire.

Élève de S. Ricci et de J.-B. Tiepolo ; l'Académie de Copenhague lui offrit la place de son premier peintre, et l'impératrice de Russie l'appela à sa cour, mais il ne put accepter ces différentes offres et resta dans son pays jusqu'à sa mort, arrivée subitement à Venise. = Sacrifice d'Iphigénie, Saint-Pétersbourg. = Belle couleur, composition remarquable. Vincent Guarnana, son fils et son élève, mort en 1815, fut loin d'égaler son père.

GUASPRE. V. Dughet.

GUCHT (Benjamin Vander). E. Fl. † 1794. Portrait, histoire et genre.

Cité par Bryan Stanley comme le 32e enfant de Gérard Vander Gucht, le graveur. Se noya dans la Tamise, à Chiswick.

GUCHTE (Jacques Vander). E. Fl. * XVe siècle. Miniature.

Peintre miniaturiste à Gand, en 1463. Ses deux frères, Arnaut et Pasquier, furent également peintres. Membre de la corporation de Saint-Luc, à Gand.

GUDE (Jean). E. Al. 1825. CHRISTIANIA. Paysage.

Étudia à Dusseldorf sous A. Achenbach. = Paysage, Vue de Christiania, Hambourg.

GUDIN (Louis). E. Fr. * 1823. Histoire.

Dubois pansant Kléber. — Engagement entre les troupes françaises et l'armée autrichienne.

GUDIN (Jean-Antoine-Théodore). E. Fr. 1802. PARIS. Marines.

Élève de Girodet. = Prise à l'abordage de de la goëlette anglaise *le Hasard* par *le Courrier*, en 1804. — Le roi sur la rade à Cherbourg, Versailles. — Pêcheurs à la côte, Hambourg.

GUÉ (Oscar). E. Fr. * 1842. BORDEAUX. Histoire.

Louis de Bourbon, Lisieux.

GUÉ (Jean-Michel). E. Fr. 1789-1844. BORDEAUX (le Cap français). Histoire, genre et décorations.

Élève de David. = Sacrifice de Jephté. — Prise de Crémone (avec Alaux), Versailles.

GUELDA (Thomas). E. Es. VALENCE.

Élève d'E. Marcel.

GUENAUD. E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire.

Religieux à Tours. Cité par de Marolles. Devint aveugle, s'il faut en croire la mention de cet auteur. Il peignit de grands tableaux pour son couvent.

GUÉRARD (Charles-Jean). E. Fr. 1790. PARIS. Paysage.

Élève de Langlacé.

GÉRARD (Louis). E. Fr. 1793. LORIENT. Genre.

Élève de Raffet.

GUERCHIN (le). V. Barbieri.

GUÉRIN (Gabriel-Christophe). E. Fr. 1790. KEHL. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Mort de Polynice, Strasbourg. — Servius-Tullius.

GUÉRIN (Jean). E. Fr. * 1815. STRASBOURG. Miniature et aquarelle.

Femme mourante. — Portrait de Napoléon.

GUÉRIN (Jean-Baptiste). E. Fr. 1798. STRASBOURG. Histoire et miniature.

Élève de Regnault.

GUÉRIN (J.-B.-Paulin). E. Fr. 1783-1855. TOULON. Histoire et portrait.

Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère. — Anchise et Vénus, Paris.

GUÉRIN (le baron Pierre-Narcisse). E. Fr. 1774-1833. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Regnault ; visita l'Italie à plusieurs reprises. Nommé directeur de l'école française à Rome, honneur qu'il refusa d'abord et qu'il accepta, en 1822 ; mort à Rome ; un des premiers membres de la Légion d'honneur ; membre de l'Institut depuis 1816 ; créé baron, et chevalier de l'ordre Saint-Michel, par Louis XVIII. = Mort du maréchal Lannes, Valenciennes. — Louis XVIII, roi de France, Londres. — Énée racontant à Didon les malheurs de la ville de Troie, Paris. — La Piété filiale ou offrande à Esculape, *ib.* — Phèdre et Hippolyte, *ib.* — Fureurs de Clytemnestre, *ib.*

Marcus Sextus, *ib*. — Andromaque et Pyrrhus, *ib*. — Bonaparte faisant grâce aux révoltés du Caire, Versailles. = Composition grave et simple, expression forte et vraie, formes pures, coloris vigoureux, pinceau gracieux et naïf; style mâle et touchant tout à la fois. Guérin constitue, avec Gros et David, une des plus brillantes individualités artistiques du XIXe siècle. = Ventes : V. Choiseul-Praslin (1808), *Scène nocturne*, 1,025 fr.

GUÉRIN (Simon). E. Fr. * 1842. STRASBOURG. Histoire.

Épisode de Corinne.

GUÉRIN (T). E. Fr. * 1844. Histoire.

Conversion de saint Paul.

GUERMAN-BOHN (Auguste). E. Fr. * 1844. STUTTGART. Histoire.

GUERRA (Jean). E. I. 1544-1618. MODÈNE. Histoire.

Se rendit jeune à Rome et y fut employé par Sixte-Quint, en même temps que son ami, César de Nebbia. = Génie d'invention, dessinateur, architecte et graveur.

GUERRA (Joseph). E. I. * XVIIIe siècle. Histoire.

Élève de Fr. Solimène.

GUERRI (Denis). E. I. 1610-1640. VÉRONE. Histoire.

Élève distingué de D. Feti. = Manière pleine de vérité.

GUERRIER. E. Fr. * XVIIe siècle. Émail.

Imitateur du célèbre Petitot.

GUERRIERI (Jean-François). E. I. * XVIIe siècle. FOSSOMBRONE. Histoire.

Ce peintre, trop peu connu, se forma d'après le Caravage et le Guerchin.

GUERRIN (François). E. Fr. * 1770. PARIS. Scènes populaires en petit.

Fit partie de l'Académie.

GUERRINI (Jacques). E. I. 1718-1793. CRÉMONE. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux à Crémone et à Milan. = Talent estimable.

GUERTIERE (Franç. de la). E. Fr. 1624. Histoire.

Détails inconnus. = Grotesques des loges du Vatican, d'après Raphaël (dix-sept planches). = Graveur à l'eau-forte.

GUESCHE (Pierre). E. Fl. * XVIe siècle. Paysage.

Cité par Nagler qui le suppose élève de Pierre Breughel, le Vieux.

GUESLAIN (Charles-Étienne). E. Fr. 1685-1765. Portrait.

Académicien. Mort à Paris.

GUET (Charlemagne-Oscar). E. Fr. 1809. MEAUX. Genre et portrait.

Élève de Hersent et de Horace Vernet. = Corps de garde de cuirassiers. — Le Domino noir.

GUEVARA (don Juan Niño de). E. Es. 1632-1698. MADRID. Histoire et portrait.

Élève d'Alonzo Cano; protégé par Antoine Henriquez, évêque de Malaga, auquel il dut son éducation; s'établit à Malaga et fut chargé de beaucoup d'ouvrages pour les couvents et les églises. = Imita tantôt son maître et tantôt Rubens et Van Dyck; goût exquis dans le portrait.

GUEVARA (don Philippe). E. Es. † 1563. Histoire (?).

De l'illustre maison des Ladron de Guevara; chevalier et commandeur de Saint-Jacques; ambassadeur de Charles-Quint; se distingua à la prise de Tunis, en 1535; voyagea longtemps en Italie, y reçut les leçons du Titien et acquit un talent assez remarquable. Cité et loué par l'historien Garibay, son contemporain; auteur de *Commentaires sur la peinture*.

GUIARD. E. Fr. * XIXe siècle. Histoire.

Bataille de Montenotte (avec Alaux), Versailles. — Prise de l'île de Malte (avec Alaux), *ib*.

GUIAUD (Jacques). E. Fr. * 1842. CHAMBÉRY. Paysage et monuments.

Vue d'une rue d'Anvers.

GUIBAL (Nicolas). E. Al. 1725-1784. LUNÉVILLE. Histoire et paysage.

Élève de Cl. Charles, à Nancy; quitta ses études pour la sculpture et celle-ci pour la peinture; visita Paris, y eut du succès; se rendit à Stuttgart, y fut protégé par le duc de Wurtemberg qui l'envoya à Rome; se lia avec Mengs, passa quatre ans en Italie; revint en Allemagne, fut nommé premier peintre de la cour, à Stuttgart; travailla pour l'électeur Palatin, pour les villes de Soleure, Manheim, etc. Employé également à Stuttgard, comme architecte, professeur des arts du dessin et directeur de la galerie de tableaux.

GUICHARD (Joseph). E. Fr. * 1843. LYON. Histoire.

La Vierge protégeant la Belgique.

GUCHERIT (D.-J.). E. H. 1764-1813. La Haye. Figures.

Amateur plus connu comme dessinateur que comme peintre. Intendant du pavillon royal, à Haarlem, puis receveur en cette ville. = Graveur.

GUIDE (le). V. Guido Reni.

GUIDO (Domenico). E. Fr. + 1701. Duché d'Urbin.

Peintre et sculpteur. Reçu à l'Académie de Paris, en 1676.

GUIDO. E. I. * 1287. Sienne. Histoire.

Moins célèbre que Guido da Siena qui vécut en 1221; ce peintre n'est connu que par un paiement qui lui fut fait vers 1295.

GUIDO ou GUIDOLINO (Benedetto), frère du FIESOLE. E. I. 1389-1448. Histoire et miniature.

Il fut moine dominicain dans le même couvent que son frère, qu'il paraît avoir suivi dans plusieurs de ses pérégrinations. = Excellait dans la miniature.

GUIDO ou GUIDOLINO (Jean). V. Fiesole.

GUIDO DA SIENA. E. I. * 1221. Sienne. Histoire et miniature.

On croit qu'il naquit à la fin du XIIe siècle; le tableau cité de ce peintre fut exécuté pour l'église des Dominicains où il se voit encore. = La Vierge et l'Enfant Jésus, entourés d'anges, Sienne : Ce tableau porte cette inscription : *Me Guido de Senis diebus depinxit amenis, quem Christus lenis nullis velit agere penis.* A. D. MCCXXI. — L'Ange Gabriel. — La Vierge écoutant l'Annonciation, Munich. = Attitudes dignes, assez de justesse dans les mouvements, expression convenable; têtes d'un dessin satisfaisant pour l'époque.

GUIDO DE BOLOGNE. V. Aspertini.

GUIDOBONO ou GUIDOBONI (Barthélemy), dit LE PRÊTRE DE SAVONE. E. I. 1654-1709. Savone. Histoire.

Entra dans les ordres, se passionna pour la peinture, alla étudier le Corrége à Parme, se perfectionna à Venise; exécuta plusieurs ouvrages à Savone, fut appelé à Turin en 1680, y laissa de nombreuses compositions; d'un tempérament très faible, Guidobono tomba de son escalier, un soir, pendant le mémorable hiver de 1709 ; n'ayant pas la force d'appeler du secours, il mourut de froid. = Pâte forte et vigoureuse ; accessoires gracieux et vrais, figures mal dessinées, pinceau suave, effet juste de clair-obscur; étudia le Castiglione et fit, d'après les tableaux de ce peintre, des copies que l'on distingue difficilement des originaux.

GUIDOBONO (Dominique), frère de Barthélemy. E. I. 1670-1746. Savone. Histoire.

Élève de son frère. = Pinceau gracieux et délicat, style très inégal.

GUIDO GUIDUCCIO. E. I. * 1115. Histoire.

Travaillait de 1110 à 1120, à Rome, avec Pietrolino. = Son nom se voit encore sur une peinture exécutée dans la tribune de l'église des *SS. Quadri Coronati*.

GUIDO RENI, dit LE GUIDE. E. I. 1575-1642. Bologne. Histoire.

Élève de D. Calvart, puis des Carrache; partit pour Rome avec l'Albane, son ami et son émule ; y fut opposé au Caravage par le Josépin; fut en butte à la haine et aux menaces du premier ; les supporta avec la patience et la douceur qui le distinguaient; aimé et protégé par le pape Paul V, le Guide eut à se plaindre du trésorier pontifical et partit secrètement pour Bologne; le pape dut entamer une véritable négociation pour le décider à revenir; reçut les plus grands honneurs à son retour à Rome; y termina un grand nombre d'ouvrages ; revint à Bologne, travailla à Mantoue, puis à Naples; inquiété par ses rivaux dans cette dernière ville, le Guide revint une troisième fois à Rome, s'adonna malheureusement à la passion du jeu, perdit ses richesses, ses amis, sa considération, et mourut oublié et misérable. = Saint Pierre et saint Paul, Milan. — Jésus-Christ en croix, *ib.* — Notre-Dame de la Piété, Bologne.—Vierge dans la Gloire, dite *pallium*, *ib.* — Massacre des Innocents, *ib.* — Calvaire, *ib.* — Samson, *ib.* — André Corsini en extase, *ib.* — Portrait du père Denis, *ib.* — Christ (au pastel), *ib.* — Martyre de saint Pierre, Rome. — Sainte Famille, *ib.* — Saint Pierre, *ib.* — Deux Madeleines, *ib.* — Saint Sébastien, *ib.* — Polyphème, *ib.* — Le Saint-Esprit, *ib.* — Fresques, *ib.* — Atalante, Naples. — Saint Jean l'Évangéliste, *ib.* — Enfant Jésus, *ib.* — Les Saisons, *ib.* — La Modestie et la Vanité, *ib.* — Fuite en Égypte, *ib.* — Saint François, *ib.* Lucrèce, Venise. — Madone, *ib.* — Bradamante et Fleur d'épine, Florence. — Une Sibylle, *ib.* — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean, *ib.* — Rébecca au puits, *ib.* — La Charité, *ib.*—Cléopâtre, *ib.*—Bacchus, *ib.*

— Saint Pierre pleurant son péché, *ib.* — Persée et Andromède, Londres. — Vénus parée par les Grâces, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Le Petit Jésus embrassant saint Jean, *ib.* — Loth et ses Filles, *ib.* — Suzanne et les Vieillards, *ib.* — Couronnement de la Vierge, *ib.* — Ecce Homo, *ib.* — Madeleine, *ib.* — Fuite en Égypte, Bruxelles. — Sibylle inspirée par un Génie, *ib.* — La mort d'Abel, La Haye. — Cupidon, *ib.* — Madeleine pénitente, Amsterdam. — L'Enfant Jésus endormi sur les genoux de sa Mère, Dresde. — Bacchus enfant buvant du vin, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines (réputé, chef-d'œuvre), *ib.* — Vénus couchée et l'Amour, *ib.* — Ninus et Sémiramis, *ib.* — David vainqueur de Goliath, Paris. — Annonciation, *ib.* — Purification, *ib.* — Sommeil de Jésus, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Repos de la Sainte Famille, *ib.* — La Samaritaine, *ib.* — Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre, *ib.* — Jésus-Christ aux Oliviers, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, *ib.* — Deux Madeleines, *ib.* — Saint Jean-Baptiste au Désert, *ib.* — Saint Sébastien, *ib.* — Saint François, *ib.* — Enlèvement d'Hélène, *ib.* — Hercule, *ib.* — Et autres, *ib.* — Enlèvement d'Europe, Saint-Pétersbourg. — L'Amour et Psyché, *ib.* — Consultation sur l'Immaculée Conception. *ib*, — Épiphanie, *ib.* — La Madone et les Enfants, *ib.* — La Crèche, *ib.* — Saint Jérôme adorant l'Enfant Jésus, *ib.* — La sainte Trinité, Berlin. — Mater dolorosa, *ib.* — La Fortune, *ib.* — Saint Paul et saint Antoine au Désert, *ib.* — Baptême de Jésus-Christ, Vienne. — Jésus-Christ couronné d'épines, *ib.* — Une Sibylle, *ib.* — Les Quatre Saisons, *ib.* — Vierge allaitant, *ib.* — Saint Pierre, *ib.* — Saint Jean-Baptiste, *ib.* — Madeleine, *ib.* — Sommeil de Jésus, *ib.* — Jésus-Christ présenté au Temple, *ib.* — Ecce Homo, *ib.* — Saint Jérôme, Munich. — Apollon et Marsyas, *ib.* — Assomption, *ib.* — Repentir de saint Pierre, *ib.* — Saint Jean l'Évangéliste, *ib.* — Saint Pierre, Madrid. — Saint Paul, *ib.* — Saint Sébastien, *ib.* — Cupidon, *ib.* — Cléopâtre, *ib.* — La Vierge et l'Enfant couronnés par des Anges, *ib.* — Saint Jacques, *ib.* — La Madeleine, *ib.* — Martyre de sainte Apolline, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Lucrèce, *ib.* — Assomption, *ib.* — Saint Jean-Baptiste caressant l'Agneau, Nantes. — Madeleine mourante, Angers. — Charité romaine, Marseille. = Composition riche, noble et élégante, coloris vrai, tendre et délicat, distribution de lumière large et harmonieuse, touche remplie de grâce et d'expression, dessin correct, beaucoup de goût dans les draperies, airs de tête admirables, pinceau moelleux, vif et léger. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Julienne (1767), *Jésus et saint Jean*, 1,100 fr. — V. Lempereur (1773), *Sainte Véronique*, 1,100 fr. — V. de Conti (1777), *Psyché et l'Amour*, 3,606 fr. — *Sainte Famille* (avec un tableau de Cantarini), 16,000 fr. — V. Massias (1825), *Saint François*, 1,225 fr. — *Lucrèce*, 450 fr. — V. Sommariva (1839), *La Fortune*, 4,300 fr. — V. Las Marismas (1843), *Sainte Famille*, 5,820 fr. — V. Guillaume II, (1850), *Saint Joseph*, 16,000 fr. (environ 7,900 florins et non 4,085 comme le dit M. Ch. Blanc dans son *Histoire des Peintres*.) — V. Louis-Philippe (1853), *Saint Jacques*, 17,750 fr.

GUIDOTTI (le chevalier Paul), dit IL BORGHESE. E. I. 1559 (?)-1629. LUCQUES. Histoire.

Étudia à Rome sous les meilleurs maîtres; se passionna tellement pour l'anatomie, qu'il alla déterrer les cadavres nouvellement enterrés, afin d'en faire la dissection; employé par Sixte-Quint au Vatican; ayant terminé un groupe de sculpture pour lequel on lui offrait un grand prix, Guidotti, doué d'une vanité ridicule, préféra, quoique pauvre, de l'offrir en cadeau au cardinal Borghèse, ne recevant en échange que le titre de chevalier du Christ et la permission de porter le surnom de *il Borghese*. Nommé conservateur du musée du Capitole; fit exécuter les règlements de l'Académie de Saint-Luc avec une excessive sévérité; s'attira par là la haine de ses confrères; fut chargé, en 1622, de décorer la chapelle du Vatican, pour la cérémonie de la canonisation de saint Ignace, de saint François Xavier et de sainte Thérèse; mort à l'hôpital. = Fresques, Rome. = Sculpteur et peintre renommé; mauvais écrivain, il commença un poème à l'instar de *la Jérusalem délivrée* qu'il nomma *la Jérusalem détruite*; le poème ne fut jamais achevé; s'appliquant à la mécanique et croyant avoir trouvé le secret de se soutenir dans les airs, Guidotti s'élança d'une des plus hautes tours de Lucques et

tomba si rapidement qu'il se cassa une jambe.

GUIGLIELMELLI (Archange). E. I. * XVIII siècle. Paysage.

Détails inconnus.

GUIGNARD. * XVII siècle.

Cité par de Marolles.

GUIGNET (Adrien). E. Fr. 1817-1854. Autun. Paysage historique.

Prédication de saint Jean. — Le Festin de Balthazar.

GUIGNET (Jean-Baptiste), frère d'Adrien. E. Fr. * 1840. Autun. Portrait.

Portrait du sculpteur Pradier.

GUIGON. E. Al. * XIX siècle. Genève.

GUILIANI (Jean ou George). E. I. * 1615. Citta-Castellana. Histoire.

Copia des tableaux du Guide, qui, croit-on, fut son maître.

GUILIELMI (Grégoire). E. I. 1714-1778. Rome. Histoire.

Élève de S. Conca ; travailla à Rome, sous le pontificat de Benoît XIV; se rendit de là à Turin, puis à Dresde, à Vienne, à Saint-Pétersbourg. Mort dans cette dernière ville. = Composition facile, coloris harmonieux.

GUILIELMO de Bergame. E. I. 1296. Bergame. Histoire.

Détails inconnus.

GUILIELMO de Forli. E. I. * XIV siècle. Forli. Histoire.

Successeur de Giotto. L'Oretti assure qu'on l'appelait aussi : *Guilielmo degli Organi*.

GUILIELMO MILANESE. V. Luciano.

GUILLAIN (Simon). E. Fr. 1654 (?). Tours. Portrait au pastel.

Abandonna la peinture pour la sculpture. = Graveur à l'eau-forte.

GUILLARD (Alfred). E. Fr. * 1842. Caen. Portrait.

Élève de Gros.

GUILLAUME, dit LE FRÈRE GUILLAUME. E. Fr. 1475-1537. Marseille. Histoire.

Fut impliqué dans une affaire criminelle, entra dans les ordres, se lia avec le frère Claude, l'accompagna à Rome, où Jules II avait appelé ce dernier, et y travailla aux mêmes ouvrages; protégé par le cardinal Silvio Passerini, travailla pour ce prélat, à Cortone; fut appelé à Arezzo, Florence, Pérouse, Castiglione, etc. Accueilli et comblé de bienfaits par la république d'Arezzo, le père Guillaume s'y établit et y mourut, après avoir quitté l'habit religieux dès son arrivée à Rome; depuis il était connu sous le nom du *Prieur*. = Dessin noble et correct, expression vive, perspective vraie, coloris éclatant et harmonieux. Un des plus grands peintres sur verre de son temps; cultiva également l'architecture, la peinture à fresque, et la peinture à l'huile.

GUILLEBAULT (Simon). E. Fr. 1643-1708. Le Mans. Histoire.

Reçu à l'Académie, en 1687.

GUILLEMARD (Sophie). E. Fr. 1780. Paris. Histoire, genre et portrait.

Élève de Regnault. = Alcibiade et Glycérion. — Une Vestale.

GUILLEMIN (Alexandre-Marie). E. Fr. 1817. Paris. Genre.

Lecture pieuse. — Souvenir de gloire.

GUILLEMOT (Alexandre-Charles). E. Fr. 1786-1831. Paris. Histoire.

Élève d'Allais et de David. = Mort d'Hippolyte, Paris.

GUILLEMOT (N.). E. Fr. * 1825. Histoire et portrait.

Jésus-Christ ressuscitant le fils de la veuve. — Mars et Rhéa-Sylvia.

GUILLERIÉ. E. Fr. * XVII siècle.

Détails inconnus.

GUILLEROT. E. Fr. * XVII siècle. Paysage.

Élève de J. Fouquières (peintre flamand); fut employé à orner les Tuileries, sous les ordres de S. Bourdon. = Talent renommé.

GUILLEN (François). E. Es. * 1500. Histoire (?).

Travailla à Tolède.

GUILLEN (Moïse-Fr.). E. Es. * XVII siècle. Valence. Histoire.

Détails inconnus. = Goût intelligent, manière facile.

GUILLEN (Pierre). E. Es. † 1793. Séville. Histoire.

Élève de Sauveur des Illanes. = Bon coloris; dessin faible.

GUILLET (A.). E. Fr. * 1770. Portrait.

Détails inconnus.

GUILLO (Augustin). E. Es. * XVIII siècle. Valence. Histoire.

Détails inconnus.

GUILLO (Florent), fils d'Augustin. E. Es. * XVIII siècle. Histoire.

Peintre très médiocre.

GUILLO (VINCENT). E. Es. * 1690. ALCALA DE GIBERT (Royaume de Valence). Histoire.

Résida à Barcelone ; peignit beaucoup à fresque; se vit préférer A. Palomino et en mourut de chagrin presque subitement. = Composition facile et spirituelle.

GUINACCIO (Dieudonné).E. I. * XVIe siècle. NAPLES. Histoire.

Élève de Polidore Caravage dont il acheva les tableaux et soutint l'école. = Imita habilement le style de son maître.

GUIRRI (Le père Vincent). E. Es. † 1640. VALENCE. Portrait.

Religieux augustin, depuis 1608. = Artiste médiocre.

GUIRRO (François). E. Es. 1630-1700. BARCELONE. Histoire.

Un des meilleurs artistes espagnols de son époque.

GUISE (Pierre-Jean). E. H. 1814. UTRECHT. Paysage et animaux.

Élève de J. Van Ravenswaay, à Hilversum.

GUITART (Pierre). E. Es. * 1577. CATALOGNE. Histoire.

Peignit plusieurs tableaux de mérite pour la ville de Reus.

GUFFENS (Godefroid). E. Fl. 1823. HASSELT. Histoire et portrait.

Élève de de Keyser. = Madone. — Peintures murales, Saint-Nicolas (église de Notre-Dame). — Peintures murales, Anvers (église Saint-George).

GUMIEL (Pierre). E. Es. * 1498. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux, Tolède (église Saint-Jacques). = Manière flamande, dans ses défauts surtout.

GUNTHER (Mathieu). E. Al. 1705. BISENBERG (Bavière). Histoire.

Élève d'A. Asam ; vivait encore en 1789, à Augsbourg, où il était directeur de l'Académie. = Graveur à l'eau-forte.

GURLITT (Louis). E. Al. 1812. ALTONA. Paysage.

Élève de Siegfried Bendixen ; étudia à Copenhague et voyagea en Allemagne et en Italie. = Paysage montagneux, Hambourg. — Vue des environs de Berchtesgaden, Munich. — Vue de la ville de Skanderborg, prise de la terre d'Édelsborg, Copenhague. — Les Bruyères de Jutland, *ib.*

GURNET (F.). E. Fl. * 1842. Paysage.

Élève de Kuhnen.

GUSCAR (Henri). E. Fr. 1635-1701. PARIS. Portrait.

Mort à Rome. = Tableaux, Rome. = Peintre de mérite.

GUTIERREZ (Franç.). E. Es. * 1657. Paysage.

Établi à Madrid. = Perspective d'un effet délicieux.

GUTIERREZ (Jean-Simon). E. Es. * XVIIe siècle. SÉVILLE. Histoire.

Élève de Murillo ; membre de l'Académie de Séville, et un de ceux qui soutinrent cet établissement, de 1664 à 1672. = Imita avec bonheur le coloris de son maître ; dessin faible.

GUTTE (Josse Van). E. Fl. * XVe siècle.

Employé, en 1468, pour les fêtes de la Toison-d'Or, à Bruges.

GUTTENBRUN (Louis). E. Al. * 1785. EN AUTRICHE.

Détails inconnus.

GUY-BRENET (Nicolas) E. Fr. 1729-1792. Histoire.

Regardé d'abord comme le plus médiocre des académiciens, ce n'est qu'à force de sollicitations qu'il put obtenir la faveur de participer au concours ordonné par le roi ; sa modestie et son mérite furent récompensés, car il remporta le premier prix. = Belles idées, pensées héroïques. Malheureusement le goût de son époque, répandu dans ses tableaux, détruit leur mérite.

GUYNIER. E. Fr. * XVIIIe siècle. GRENOBLE.

Sa fille épousa le peintre allemand J. M. Moser. (Voir ce nom.)

GUYON. E. Fr. * XIXe siècle. Histoire.

Passage de l'Isonzo (avec Cogniet), Versailles. — Attaque de Saint-Michel (avec Alaux), *ib.*

GUYOT (Antoine-Patrice). E. Fr. 1787. PARIS. Paysage.

Élève de Regnault et de Bertin. = Environs de Grenoble. — Vues de Suisse.

GUYOT (Claude). E. Fr. † 1676. Histoire.

Composa beaucoup pour les fabriques de tapisseries.

GUYOT (Laurent). E. Fr. * 1605.

Nommé, en 1605, peintre ordinaire du roi pour les tapisseries.

GUZMAN (Jean), ou le frère *Jean del Santissimo Sacramento*. E. Es. 1611-1680. PUENTE (Royaume de Cordoue). Histoire.

Étudia à Cordoue, puis à Rome ; revint

en Espagne, en 1634, et se fixa à Séville; mêlé à une révolte, il ne se sauva qu'en prenant l'habit des Carmes et finit par mener une vie exemplaire. Mort à Aguilar. Peintre médiocre; coloris frais; belle pâte. = Architecte.

GUZMAN (Pierre de), dit EL COXO (le Boiteux). E. Es. * 1601. Histoire.

Élève de P. Caxes; peintre de Philippe III. = Artiste distingué.

GUZMAN (Pierre de). E. Es. * 1714. LUCENA. Histoire.

On le croit élève de Valdès-Léal. = Beaucoup de fraîcheur.

GYGAERT (Jean). E. Fl. * XVe siècle. TOURNAI.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

GYSAERT (T.-G.) E. Fl. Fleurs.

Cité par Nagler, d'après Descamps, comme un moine franciscain travaillant à Malines.

GYSBRECHT. E. Fl. * XVIIe siècle. ANVERS. Détails inconnus.

GYSELINCKX (Jos.). E. Fl. * 1845. Genre. Élève de F. de Braekeleer.

GYSELS ou GYZELS (François). E. H. † 1660. LEYDE. Histoire et portrait.

Mort à Amsterdam.

GYSELS, GYSENS ou GEYSELS (Pierre). E. Fl. 1621-1690-91. ANVERS. Paysage, chasses et gibier mort.

Ce peintre est inscrit dans le *Liggere*, comme élève, en 1641; seulement le nom de son maître n'est pas cité. Dans le compte de la corporation, on désigne celui-ci sous le nom de Jean Boots. On pense qu'il travailla aussi dans l'atelier de Jean Breughel, le Jeune, sans cependant pouvoir l'affirmer. Il fut reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1649. Quant à l'orthographe de son nom, nous ne pouvons être aussi absolu que M. Van Lerius, qui n'admet que celle de Gysels dans le supplément du catalogue du musée d'Anvers; nous nous basons sur les signatures différentes que Gysels lui-même a mises au bas de ses tableaux. = Paysage: Chasse au cerf, Berlin. — Village flamand avec figures, *ib.* (Signé P. Gysens fecit.) — Un Grand Village, Dresde. (Signé P. Geysels.) — Quatre paysages, *ib.* — Lièvre, attirail de chasse, oiseaux morts, *ib.* = Excellait dans les paysages et les chasses; finesse exquise; pinceau vigoureux et ferme, coloris clair et harmonieux. Ses tableaux ont été souvent attribués à Breughel de Velours. = Ventes : V. Lormier (1763), *Fruits, fleurs, oiseaux et autres animaux*, 660 fl. — V. da Costa (1764), *Kermesse de village*, 210 fl. — V. à Anvers (1768), *Cygnes morts, canards, oiseaux, pièces de gibier, etc.* 450 fl. A la vente Lormier, ce tableau fut vendu 300 fl. — V. Stolberg (1859), *Un lièvre et des oiseaux morts*, 3,525 fr.

GYSSELS (R.) E. H. Genre, vues.

Détails inconnus. = Une ville, avec un grand nombre de figures, Amsterdam. = En attribuant ce tableau à un artiste du nom de R. Gyssels, le catalogue d'Amsterdam, croyons-nous, a mal interprété la signature. Nous pensons qu'il s'agit de P. Gysels ou Geysels dont il est parlé plus haut.

GYZELAAR (J. D.) E. H. * XVIIIe siècle. Miniature.

Inscrit dans la confrérie *Pictura*, à La Haye, en 1794.

H

HAACH. E. Al. 1815 (?). DRESDE. Histoire.

Jésus-Christ apaisant la tempête.

HAACK (G. Marcellin). * 1700. Portrait.

Détails inconnus.

HAAG (J. F. C.). E. Al. † 1758 ou 1759. ALLEMAGNE. Portrait et paysage.

Peintre du prince d'Orange. Mort à La Haye. = Bonne ressemblance.

HAAG (Thétart-Philippe-C.). E. H. 1737-1812. CASSEL. Portrait et chevaux.

Il vint très jeune en Hollande. Peintre de Guillaume V; directeur de l'académie de dessin à La Haye et doyen de la société *Pictura*. Les principales galeries ne possèdent aucun de ses ouvrages. = Il a fait des dessins de chevaux qui sont estimés. Graveur.

HAAGEN (George Vander). E. H. * XVIIe siècle. LA HAYE (?). Paysage et animaux.

Un des 47 qui fondèrent, en 1656, la confrérie *Pictura*, à La Haye; on le nomme aussi Verhaagen, Van Hagen, Van Haagen ou Vander Hagen. Le biographe Kramm pense qu'il ne fait qu'un avec Jean Vander Hagen.

HAAGEN ou HAGEN (K. J. ou K. Vander). E. H. * XVIIe siècle. Paysage.

Détails inconnus. = Bon paysagiste; on cite de ses tableaux étoffés par J. Asselyn.

HAAN (Abraham de). V. Haen.

HAAN (Joseph Charles). V. Haen.

HAAN (... de). E. H. * XVIIIe siècle. LA HAYE. Portrait.

Se rendit de bonne heure à Londres; vivait encore en 1729, lorsque Weyerman écrivait ses notes. = Weyerman lui accorde toutes les qualités qui font les grands peintres de portrait.

HAAN (David de). E. H. 1602-1674 (?). Rotterdam. Batailles, histoire, portrait.

Visita l'Italie. Plusieurs auteurs assurent qu'il mourut à Utrecht, en 1674; c'est l'assertion de Nagler, tandis que Balkema, auteur peu exact, le fait mourir à Rome, en 1659.

HAAN (F. de). E. H. * XIXe siècle. Paysage

Vue en Flandre.

HAAN (Wytze de). E. H. 1804-1848. LEEUWAARDEN. Portrait et intérieurs.

Élève de O. de Boer et de G. Vander Kooi

Peintre amateur.

HAANEBRINK (Guillaume-Albert). E. H 1762-1840. UTRECHT. Intérieurs, portrait et vues de ville.

Membre de l'académie des beaux-arts d'Amsterdam; secrétaire et l'un des fondateurs de l'école de dessin d'Utrecht. = Bon dessinateur.

HAANEN (Gaspard). E. H. 1778-1849. Maestricht. Intérieurs d'église, etc.

S'établit à Amsterdam, en 1830, et y fit le commerce des tableaux. En 1812, il demeurait à Oosterhoudt où naquirent deux de ses enfants.

HAANEN (Adrienne-Jeanne), fille de Gaspard. E. H. 1814. Oosterhoudt. Nature morte, fleurs, fruits.

Élève de son père; membre honoraire de l'académie des beaux-arts d'Amsterdam.

HAANEN (Élisabeth-Alida), fille de Gaspard. E. H. 1809-1845. Utrecht. Intérieurs.

Élève de son frère George. Elle épousa le peintre P. Kiers. Membre honoraire de l'académie des beaux-arts d'Amsterdam. = *Graveur.*

HAANEN (George-Gilles), fils de Gaspard. E. H. 1807. Utrecht. Effets de lumière, genre et intérieurs.

Élève de son père. Membre de l'académie des beaux-arts d'Amsterdam. Abandonna sa patrie pour aller s'établir en Allemagne. S'occupa à Mayence, à Francfort, à Vienne, puis à Cologne où il alla demeurer en 1854. = Paysage : hiver, Munich. — Intérieur de boutique avec figures, Rotterdam (effet de lumière). — Une Femme avec un enfant, *ib.* La toilette, *ib.* — Le Jeune Dessinateur, *ib.* Graveur.

HAANEN (Rémi-André), fils de Gaspard. E. H. 1812. Oosterhoudt. Clairs de lune et paysage.

Élève de son père. Alla s'établir à Vienne vers 1840. Visita Saint-Pétersbourg. Membre de plusieurs académies étrangères. = Graveur.

HAANSBERGEN ou **HAENSBERGEN** (Jean Van). E. H. 1642-1705. Utrecht. Paysage, histoire et portrait.

Élève de Poelenburg. En 1668, il fut inscrit dans la confrérie de Saint-Luc, à Utrecht. En 1669, il s'établit à La Haye où il mourut. Il y fut plusieurs années doyen de Saint-Luc. = L'Ange annonçant le Christ aux bergers, Dresde. — Paysage : Cascade baigneuses, *ib.* — Adoration des mages, *ib.* Adoration des bergers, *ib.* — Assomption, — Portrait d'homme, Berlin. = Il peignit dans la manière de son maître, sans en avoir le talent. Bon coloris et bon fini. Il excellait dans le portrait; pinceau moelleux. Graveur. = Ventes : V. à La Haye (1729), *Un Bain,* dans le style de Poelenburg, 115 florins.

HAARLEM (Gérard de). V. Gérard de Saint-Jean.

HAARLEM (Thierry de). V. Stuerbout.

HAARLEM (Corneille Cornelissen, dit CORNEILLE VAN). E. H. 1562-1637 ou 1638. Haarlem. Histoire, portrait, genre.

Ses parents avaient quitté Haarlem pendant le siége de cette ville par les Espagnols; un peintre, Pierre Aartsen, fils de Pierre dit *le Long* (Lange Pier), s'était chargé de garder leur maison; le jeune Corneille, qui était resté à Haarlem, sentit sa vocation se déclarer en voyant travailler l'ami de ses parents; il profita de cette circonstance et reçut des leçons de Pierre Aartsen; il en profita si bien, qu'à 17 ans il était bon peintre; à cette époque il partit pour Rouen; la peste s'y étant déclarée, il y resta peu de temps et alla se perfectionner à Anvers, chez Gilles Coignet. Il s'établit dans sa ville natale. C'est de sa fille, Marie, que naquit le peintre Corneille Bega. = Le Massacre des Innocents, La Haye. — Adam et Ève dans le Paradis terrestre, Amsterdam. — Portrait de Thierry Coornhert, *ib.* — Le Massacre des Innocents, *ib.* — Bethsabée au bain (chef-d'œuvre), Berlin. — Une Orgie, *ib.* — Cadmus et le dragon, Vienne. — Allégorie sur la vie humaine, Copenhague. — Bacchus, Rotterdam. = Coloris peu vrai, mais parfois vigoureux et transparent, manque d'ensemble. Ordonnance riche et spirituelle, figures dessinées avec soin et expression; affectionnait beaucoup les figures nues et les dessinait avec grand talent. — Ventes : V. à La Haye (1737), *La Manne au désert,* 25 florins. — V. Van Kinschot (1767), *Vénus et Adonis,* 21 florins.

HAARLEM (Pierre Nicolas Van). Haarlem. Nature morte.

Étudia d'après nature.

HAART (Jean de). E. H. * 1850. Genre.

Établi à Utrecht; marchand de tableaux.

HAAS (Jean Herman de). E. H. 1810-1856. Utrecht (?). Genre, nature morte.

S'occupa aussi à restaurer des tableaux. Mort dans la misère.

HAASTEERT (Isaac Van). E. H. 1753-1834. Delft. Vues de ville, paysage et animaux.

Élève de Jérôme Lapis, Vénitien établi en Hollande. Possédait les connaissances

théoriques de la peinture, était poète, lettré et savant en histoire naturelle. = Dessinateur et graveur.

HAAXMAN (Pierre A.). E. H. 1814. DELFT. Portrait.

Élève de C. Kruseman.

HABENSCHADEN (Sébastien). E. Al. 1813. MUNICH. Paysage et animaux.

HABERBUSCH. E. Al. * XIXe siècle. Paysage.

HABICH (Jean Rodolphe). E. Al. † 1722. ULM.

Détails inconnus.

HABRON. Peintre grec.

Cité par Pline.

HACCOU (Jean Corneille). E. H. 1798-1839. MIDDELBOURG. Paysage.

Élève de J. H. Koekkoek. Visita la France, l'Allemagne et la Suisse. S'établit à Londres et y mourut.

HACHETTE (Jean). * XVe siècle.

Peintre cité en 1419-20.

HACKAERT. V. Hakkert.

HACKERT (Charles Louis), frère de Philippe). E. Al. † 1800. Paysage.

Travailla quelque temps à Rome avec son frère Philippe. Mort en Suisse. = Artiste de mérite.

HACKERT (Guillaume), frère de Philippe. E. Al. 1748-1780. Histoire et portrait.

Élève de R. Mengs. Mort à Saint-Pétersbourg. = Se distingua dans le genre qu'il avait adopté.

HACKERT (Jean Théophile), frère de Philippe. E. Al. 1744-1773. Paysage.

Accompagna son frère Philippe dans la plupart de ses nombreux voyages et mourut en Angleterre, où il s'était rendu seul. = Peintre de talent.

HACKERT (Phil.), dit : HACKERT D'ITALIE. E. Al. 1737-1807. PRENZLAU (Prusse). Paysage et marines.

Son père lui enseigna d'abord la peinture des fleurs, genre qu'il abandonna pour le paysage ; parcourut l'Allemagne, la Suède, la France et l'Italie ; travailla pour Catherine de Russie, qui le protégea ; établi à Rome, y rendit de grands services à l'art ; nommé peintre du roi de Naples, en 1786 ; se retira à Florence lors de l'arrivée des Français en Italie et y mourut peu après. = Vue des environs de Naples, Amsterdam. — Tableaux, Russie. — Id. dans les résidences princières de Cassel. — Cascade de Tivoli, Vienne. — Tableaux, Rotterdam. = Copiait habilement la nature ; excellait dans la perspective ; pinceau assez vigoureux, coloris presque toujours harmonieux. Manière correcte et souvent soignée, mais sans poésie et peu spirituelle. Les ouvrages de sa vieillesse ont bien moins de mérite que ses autres productions.

HADIN (Félicie Anne Élisabeth). E. Fr. 1799. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Delorme. = Saint Antoine de Padoue.

HAEBERLEIN (Léonard). E. Al. * XVIIe siècle. Fleurs, fruits, etc.

Donna des leçons à Jean André Graf.

HAECHT (Tobie Van). E. Fl. * 1595.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1595.

HAECK (Jean). E. Fl. * 1542. ANVERS. Histoire.

Peintre sur verre renommé de son époque. Cité par Guicciardin qui le nomme Jean Ack. = Vitraux de la chapelle du Saint-Sacrement des Miracles, Bruxelles (église Sainte-Gudule, sur les dessins de Michel Coxcie).

HAECKEN (Antoine Van). E. Fl. * XVIIIe siècle. ANVERS.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1778.

HAEFTEN (Nicolas Van). E. H. * 1690. GORCUM. Genre, portrait, etc.

D'après Heller, il mourut en 1615. = Graveur à l'eau-forte et en mezza-tinta.

HAEGEN (Thierry Vander). E. Fl. * XVe siècle.

Détails inconnus.

HAEGHEN (Joseph Vander). E. Fl. 1802-1846. BRUGES. Histoire.

Bataille d'Oosterweel. — Bataille de Nieuport (esquisse).

HAELSZEL (Jean-Baptiste). E. Al. 1710-1776. DRESDE. Fleurs et fruits.

Élève de J.-B. du Buisson, à Berlin depuis 1769, membre de l'Académie des beaux-arts, à Vienne, où il mourut. = Plusieurs tableaux de fleurs et de fruits, Vienne.

HAEN (Joseph-Charles de). E. H. 1757-1836. AMSTERDAM. Portrait et miniature.

Nommé peintre en miniature de S. M. Guillaume Ier, roi de Hollande ; membre de l'Académie d'Amsterdam. = Manière large, pinceau de maître.

HAEN (Abraham de). E. H. 1707-1748. Genre.

Élève de Corn. Pronk. Poète de talent. = Graveur.

HAER (Anne-Charlotte Didier de Boncour, Mme Vander). E. H. 1748-1802. La Haye. Histoire et portrait.

D'une ancienne famille noble; cultiva la peinture en amateur. = Dessinait très bien les portraits au crayon.

HAERDE (Jos. Van). E. Fl. * xixe siècle. Gand. Vues de ville.

Élève de l'Institut des sourds-muets, à Gand. = Vue de l'église Saint-Pierre, à Gand.

HAERT (Henri Van der). E. Fl. 1794-1846. Louvain. Portrait.

Élève de David. Directeur de l'Académie de Gand.

HAES (Oscar de). E. Fl. * 1845. Histoire.

HAESAERT (Paul). E. Fl. 1813. Louvain. Genre et Portrait.

Élève de L. Mathieu et de F. de Braekeleer. = Colin-Maillard. — Devine qui c'est.

HAESKEL. * xviie siècle. Portrait.

Cité par Bryan-Stanley, qui ne sait pas s'il est Hollandais ou Flamand. On connaît de ses ouvrages avec la date de 1647.

HAEY (Jean Van). E. H. 1545-1615. Leyde. Histoire.

Cité par Fiorillo. Cet auteur raconte qu'il alla s'établir en France et y devint peintre du roi Henri IV qui le nomma, en même temps, conservateur de son cabinet de tableaux et valet de chambre.

HAFFNER (Antoine), frère d'Henri. E. I. 1654-1732. Bologne. Perspective.

Demeura à Gênes et y exécuta un grand nombre d'ouvrages; ayant travaillé longtemps dans le couvent de Saint-Philippe de Néri, le goût de la vie monastique lui vint et il prit l'habit religieux; fut appelé à Florence par le grand-duc Jean-Gaston, qui le combla de bienfaits et d'honneurs. = Dessin vrai et élégant, teintes harmonieuses et suaves, compositions fraîches.

HAFFNER (Henri), frère d'Antoine. 1640-1702. Bologne. Perspective.

Fils d'un soldat de la garde suisse du Sénat; étudia à Bologne; s'occupa à Savone avec Guidobono; fut appelé à Gênes, et, revenu à Bologne, y travailla jusqu'à sa mort.

HAFFNER (Félix). E. Fr. * 1849. Strasbourg. Genre et paysage.

Élève de Sandmann.

HAGELSTEIN (Jean-Ernest-Homann De). E. Al. 1588-1653. Hagelstein. Paysage avec figures.

Élève d'A. Elzheimer; étudia à Constance, à Kempten et en Italie, où il résida quinze ans, travaillant avec Pinas, Lastman et son ami Elzheimer. = Imita parfaitement son maître.

HAGE ou **HAGEN** (A. Vander). * xviiie siècle. Portrait.

Peignit à Londres, vers 1760, des portraits de personnages de distinction. On croit qu'il appartient à la famille de J. Vander Hagen.

HAGEN (C. Vander). E. H. Bommel. Histoire.

Cité par Hoet. Surnommé Bommelaer du lieu de sa naissance.

HAGEN (Jean Vander). E. H. * 1656. La Haye. Paysage avec figures et animaux; marines.

Contemporain et ami de N. Berchem et d'A. Van de Velde, qui peignirent souvent les figures de ses tableaux. Il étudia d'abord dans sa patrie, puis se rendit en Angleterre où ses marines étaient très recherchées; on croit qu'il y mourut. Brian-Stanley donne pour dates de sa naissance et de sa mort, 1635-1679. Nagler donne pour celle de sa naissance, 1675, ce qui est une grave erreur = Vue du Rhynpoort à Arnhem, avec A. Van de Velde, La Haye. — Une vue de Gueldre, avec A. Van de Velde, *ib.* — Paysage avec rivière, Amsterdam. — Paysage avec figures et animaux, *ib.* — Deux paysages, Paris. — Paysages avec figures et animaux, Berlin. — Paysage avec animaux, *ib.* — Entrée de bois, Rotterdam. — Paysage montagneux, *ib.* — Le Groupe de chênes, Copenhague (figure de Jean le Ducq). — Paysage : la Chute d'eau, *ib.* (figures de J. le Ducq. — Lisière de forêt, *ib.* — Intérieur de forêt, *ib.* = Presque tous ses tableaux sont devenus noirs. Beaucoup de vérité dans les moindres détails; parfois trop minutieux. Dessinateur estimé. = Ventes : V. Vander Pot (1808), *Paysage hollandais*, 1,405 fl. — V. Guillaume II (1850), *Paysage hollandais très boisé*, 195 fl.

HAGENS (Édouard de). E. Al. * xixe siècle. Dusseldorf. Portrait.

HAGERICH. E. Al. * 1578. Thur. Histoire.

Détails inconnus. = Ce nom se trouvait au bas d'un tableau remarquable, à Isenheim (Suisse).

HAGHE. (Louis). E. Fl. 1802. Tournai. Vues et genre.

Reçut son éducation artistique dans sa ville natale; s'établit en Angleterre, en 1823 ou 1824, et y obtint le titre de premier dessinateur du Roi, et, plus tard, de la reine d'Angleterre. = Conseil de guerre, à Courtrai, Londres. = Dessinateur et aquarelliste.

HAHN (Adolphe). E. Al. * 1832. Berlin. Portrait et genre.

HAHN (Charles-Guillaume). E. Al. 1829. Ebersbach. Histoire.

Élève de J. Hübner. = Scène du *Michel Kohlhaas* de Henri de Kleist, Dresde.

HAHN (Herman Van). 1636. Pays-Bas. Nature morte.

Le nom de ce peintre ne se trouve dans aucune biographie. Le catalogue du musée de Vienne en fait seul mention. = Oiseaux morts, Vienne.

HAHNISCH (Ant.). E. Al. * 1837. Aquarelle.

HAIER (Joseph). E. Al. * xix° siècle. Genre. Réunion dans une auberge de village, Munich.

HAILLECOURT (Caroline). E. Fr. * 1842. Metz. Portrait en miniature.

Élève de Mme de Mirbel.

HAINE (Émile). E. Fl. * 1845. Paysage.

HAKINET LE BACRE. E. Fl. * xv° siècle. Peintre du Tournaisis. Ce Hakinet est peut-être le même que Jehan de Bacre (V. ce nom) qui travailla à Bruges en 1468.

HAKKERT ou HACKAERT (Jean). E. H. 1636 (?). Amsterdam. Paysage.

Visita l'Allemagne et la Suisse. = Vue du bois de La Haye (figures d'A. Van de Velde), Munich. — Allée de frênes près d'un château, avec figures (figures d'A. Van de Velde), Amsterdam — Paysage avec figures et animaux (figures d'A. Van de Velde), Berlin. — Forêt avec chasseur à cheval (figures de Lingelbach), Dresde. — Le Départ pour la chasse, Munich. — Chasse au cerf (chef-d'œuvre), Saint-Pétersbourg. — Vue de Suisse : Soleil couchant, Copenhague. — Lisière de forêt : le Retour des troupeaux, ib. = Pinceau spirituel. Il excellait à rendre le coucher du soleil. Ses paysages montagneux sont d'un bon dessin, d'un ton clair et d'un coloris chaud; ses sites hollandais plaisent par un goût poétique et une merveilleuse vérité. Ses tableaux sont assez rares, parce qu'il peignit beaucoup de tapisseries pour salons. Lingelbach, A. Van de Velde, Berchem et Ph. Wouwerman ont étoffé ses tableaux. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Changran (1780), *Chasse au cerf*, avec figures de Van de Velde, 230 l. — V. Helsleuter (1802), *Retour de chasse du prince d'Orange*, figures par Van de Velde, 2,375 fr.—Même vente, *Riche paysage*, avec figures par Van de Velde, 3,200 fr.—V. Van der Pot (1808), *l'Allée de frênes*, 3,005 fl. — V. La Fontaine (1821), *Chasse au cerf*, 5,320 fr. — V. Heris (1841), *Paysage*, avec figures de Lingelbach, 2,000 fr.

HAL (Jacq. Van). E. Fl. * 1705. Histoire.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1705. Il fut le maître de Jacques de Wit, peintre hollandais renommé. = La Pluie de la manne, Anvers (église Saint-Jacques). — Adoration du Saint-Sacrement, *ib.* = Ventes : V. Siebrecht (1754), *Fête des dieux*, 40 fl.

HAL (Nicolas Van). E. Fl. 1668-1738. Anvers. Histoire.

Les biographes parlent peu de cet artiste, il paraît que son talent s'affaiblit sur la fin de ses jours et que ses derniers tableaux ont très peu de valeur. = Hardimé et d'autres artistes l'employèrent souvent à peindre des nymphes et des génies dans leurs tableaux.

HALAUSKA (Frédéric), E. Al. 1829. Vienne. Paysage.

HALDER (Christophe). E. Al. 1592-1618. Paysage.

Élève de George Gartner. Mort à Nuremberg. = Paysage : ruines, Dresde.

HALEN (Arnold Van). E. H. † 1732. Genre et portrait.

Il habita Amsterdam. Il est l'auteur du *Pan poeticon Batavum*, collection des portraits des poètes néerlandais; il peignit pour cet ouvrage plus de 350 petits portraits et quelques allégories se rapportant aux littérateurs dont on ne possédait pas les traits. Cette collection est devenue plus tard, la propriété d'une société littéraire de Leyde, intitulée : *Kunst wordt door arbeid verkregen*. Arnold Van Halen cultivait l'art comme amateur; il y consacra

toute sa vie. Il signait quelque fois ses gravures *Aquila*, latinité d'Arnould, et quelques auteurs le désignent sous ce nom.

HALEN ou HAELEN (Pierre Van). E. Fl. * 1650. ANVERS. Paysage.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1650; remplaça Coques comme ancien de la corporation, en 1671. = Beaucoup de ses tableaux ont été acquis par l'Angleterre. = Imitait souvent Claude Lorrain; étoffait des paysages avec une masse de petites figures. On prétend qu'il peignit aussi l'histoire et des bacchanales.

HALL (J. Van). E. H. * 1818. AMSTERDAM. Paysage.

Élève de Ruytenschildt.

HALL (Pierre-Adolphe). E. Fr. 1739-1794. BORAS (Suède). Miniature.

Élève d'Eckhard et de Reichart. Établi en France, il y fut agréé à l'Académie et prit part aux événements politiques du temps. Mort à Liége dans la pauvreté. = On l'a appelé le *Van Dyck de la miniature*.

HALLAUX (Hubert). E. Fl. * 1842. Paysage.

HALLBLAD (Éric). 1720-1814. FAHLUN.

Peintre suédois, élève d'Olof Arenius. Plus connu comme auteur de systèmes spéciaux de rentoilage, etc.

HALLÉ (Daniel). E. Fr. † 1674. PARIS. Histoire et portrait.

Il travailla pendant cinq ans, vers 1631, dans l'atelier d'un peintre de Rouen, nommé Robin Bunel; en 1662, il travailla pour la corporation des orfévres, à Paris. Mort dans un âge très avancé. = Martyre de saint Symphorien, Paris (église Saint-Germain des Prés. — Saint Roch, Versailles (église de Montreuil, signé et daté de 1669). = Peintre distingué.

HALLÉ (Claude-Guy), fils de Daniel. E. Fr. 1651-1736. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de son père; reçu à l'Académie, en 1682; professeur, recteur et enfin directeur de cet établissement. Travailla aux divers châteaux royaux de France ainsi que pour beaucoup d'églises, tant à Paris que dans la province. = Annonciation, Paris. — Saint Paul à Lystre, *ib* — Réparation faite au roi par le doge de Gênes, Versailles. = Idées abondantes et heureuses; bonne entente du clair-obscur, exécution facile, coloris gracieux. Contribua, par une imitation lourde de ses prédécesseurs, à la décadence du goût en France. = Ventes: V. La Live de Jully (1770), *Io changée en vache*, 800 liv.

HALLÉ (Noël), fils de Claude-Guy. E. Fr. 1711-1781. PARIS. Histoire et genre.

Élève de Jean Restout, le Jeune; reçu à l'Académie en 1748; professeur, et, en 1781, recteur de cet institut, chevalier de l'ordre de Saint-Michel et surintendant de la manufacture des Gobelins; séjourna à Rome comme pensionnaire et y retourna comme directeur de l'Académie française dans cette ville. = Fresques, Paris. — Prédication de saint Vincent de Paul, Versailles. — Dispute de Minerve et Neptune pour nommer Athènes, Fontainebleau. = Style heurté, pointu; coloris trop rouge; architecture et perspective traitées avec talent.

HALLEMAN (Thomas). E. H. * 1680. ROTTERDAM. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

HALLET (Gilles). E. Fl. * XVIIe siècle. LIÉGE. Histoire.

Il demeura longtemps à Rome, où il se rendit de bonne heure et où il mourut. Sa mère était une sœur de Jacques Damery. D'après ses dernières volontés, sa succession devait servir à l'entretien de l'hôpital de Sainte-Foi, près de Liége. = La plupart des tableaux de ce peintre, qui se trouvaient à Liége, furent détruits lors du bombardement de cette ville, par les Français, en 1691.

HALLEZ (G.-J.). E. Fl. 1769-1840. FRAMERIES (près de Mons). Genre et portrait.

Élève, et plus tard directeur, de l'Académie de Mons. Voyagea par toute la France. Mort à Bruxelles, où il s'était établi en 1839. = Il fut appelé à Bruxelles pour y faire le portrait de l'empereur d'Autriche.

HALLEZ (Jules). E. Fl. * 1842. Portrait et genre.

HALLIER (Nicolas). E. Fr. 1635-1686. PARIS Portrait.

Reçu à l'Académie en 1663.

HALS (François), le Vieux, frère de Thierry. E. Fl. 1584-1666. MALINES. Histoire, portrait et genre.

Élève de Ch. Van Mander; il habita constamment Haarlem. Van Dyck visita ce grand peintre en se rendant à Londres et voulut en faire son compagnon de route; mais Hals se trouvait content et heureux dans sa patrie adoptive et il déclara vouloir y rester; les deux artistes firent mutuelle-

ment leurs portraits et se quittèrent, avec l'amitié et l'estime réciproques qu'ils devaient s'inspirer. Hals appartenait à une famille très honorable; son père fut échevin et inspecteur de l'orphelinat à Haarlem, en 1574 et 1575; lui-même fut *vinder* et *chef-homme* de la confrérie de Saint-Luc, en cette ville, en 1644. Tout cela répond suffisamment aux anecdotes d'ivrognerie répandues sur son compte, par Houbraken. Ajoutons encore qu'à côté de son nom, sur le registre de la corporation, on lit ces mots : « Il était homme d'une humeur enjouée et généralement aimé. » Il est fâcheux que l'histoire ne nous dise pas par suite de quelles circonstances Hals est né à Malines. = Repas d'arquebusiers, Haarlem (hôtel de ville). — Officiers d'arquebusiers, en 1627, 1633 et 1639, *ib.* — Les Régents de l'hôpital Sainte-Élisabeth en 1641, *ib.* (hôpital Sainte-Élisabeth). — Portraits, Delft. — Portrait en pied, Brunswick. — Portrait de l'historien P. Bor, Rotterdam. — Portrait de Descartes, Paris. — Portraits du peintre et de sa femme, en pied, Amsterdam. — Portrait, *ib.* — Tableaux d'arquebusiers, *ib.* — La Gaieté du jeune âge, Londres. — Portrait en pied, *ib.* — Deux portraits d'homme, Berlin. — Portrait de femme, *ib.* — Portrait du professeur hollandais Jean Acronius, *ib.* — Portrait d'homme, Dresde. — Tableau de famille, Munich. = Il introduisit en Hollande la manière large et belle de l'école de Rubens et eut une grande influence sur les artistes de ce pays; admirable fermeté dans la pose de la couleur; grande fraîcheur et vivacité d'idée, dessin sûr, sentiment généralement bon, quoique inclinant vers la froideur. Coloris très inégal dans les chairs, parfois jaune et doré, parfois fin et argenté, ordinairement clair, mais souvent sombre et vigoureux. Ses peintures sont aussi fort inégales, ce qu'il faut attribuer à sa trop grande facilité. Dans ses meilleurs portraits il est digne de Van Dyck qui estimait grandement son talent. = Ventes : V. Lenglier (1788), *Le Romelpot*, 370 liv. — V. Fesch (1845), *Portrait*, 138 scudi.

FH. FH

HALS (François), le Jeune, fils de François le Vieux. E. Fl. * XVIIe siècle. MALINES.

HALS (Guillaume), fils (?) de François le Vieux. E. H. * XVIIe siècle. Nature morte.

Détails inconnus.

HALS (Herman), fils de François le Vieux. E. Fl. * XVIIe siècle. MALINES.

HALS (Jean), fils de François le Vieux. E. Fl. * XVIIe siècle. MALINES. Genre et kermesses.

On suppose qu'il est un des fils de Frans Hals, mais sans pouvoir l'affirmer.

HALS (Nicolas), fils de François le Vieux. E. Fl. * XVIIe siècle. MALINES. Paysage, vues de ville.

Il était le plus jeune des fils de Frans Hals.

HALS (Thierry), frère de François. E. Fl. 1589-1656. MALINES. Animaux et intérieurs.

Élève d'Abraham Bloemaert. Il mourut à Haarlem. = Dame jouant du clavecin, Amsterdam (musée Vander Hoop). — Intérieur de tabagie, Copenhague. = Il abandonna le premier genre qu'il s'était choisi pour peindre des intérieurs à la manière de Palamède Stevens, mais il fut loin d'atteindre au talent de ce maître.

HALDER (B.). E. H * XVIIe siècle. Histoire.

Détails inconnus.

HAM (Jean-Baptiste). E. H. 1771-1802 MIDDELBOURG. Genre.

Élève de l'Académie de sa ville natale, puis de Lefranc, à Liége ; retourna dans sa patrie et y mourut.

HAMBURGER (Jean-Conrad). E. Al. 1809 FRANCFORT-SUR-MEIN. Portrait et miniature.

Partit pour Londres, en 1827 ; nommé peintre du roi Guillaume IV, en 1834. S'établit à Amsterdam, en 1836.

HAMELIN (Gustave). E. Fr. * XIXe siècle HONFLEUR. Genre et portrait.

Élève d'Ingres. = Une Magicienne.

HAMELLE (Charles de), fils de Michel. E. Fl. * 1565. TOURNAI.

Reçu bourgeois d'Anvers en 1565.

HAMEN (Jean Van ou Vander). E. Fl. † 1632 (?). BELGIQUE. Fleurs.

Archer au service du roi d'Espagne. Père du peintre espagnol du même nom. = Excella dans les fleurs et les fruits. Pinceau très doux.

HAMEN DE LÉON (don Juan Vander), fils

de Jean, peintre flamand. E. Es. 1596-1660 (?). Madrid. Histoire, bambochades, portrait, etc.

Élève de son père. Célébré par Lopez de Vega. Son frère Laura cultiva les sciences et la poésie. = Tableau de nature morte, Madrid. = Ses tableaux d'histoire sont secs et âpres, mais ses portraits sont d'un pinceau fort doux. Il excella dans les fleurs, les fruits et autres tableaux de genre.

HAMERL. E. Al. * 1835.

Peintre sur verre.

HAMILTON (Gavin). E An. † 1797. Lanark (Écosse). Histoire.

Élève d'A. Masucci à Rome; passa presque toute sa vie dans cette ville et y mourut Rendit de grands services à l'art par ses recherches des monuments de l'antiquité. = Choix heureux des sujets. *Schola italica picturæ*, Rome, 1773, in-fol.

HAMILTON (Jacques Van). E. An. * XVIIe siècle. Écosse.

Il quitta sa patrie, lors des dissensions religieuses, sous Cromwell, et alla s'établir à Bruxelles, où naquirent ses fils, tous peintres distingués. Il mourut dans cette ville à l'âge de 80 ans.

HAMILTON (Charles-Guillaume Van), fils de Jacques. E. Fl. 1668-1754. Bruxelles. Oiseaux, insectes et plantes.

Mort à Augsbourg. Il est à supposer qu'il est le frère de Jean-George et de Philippe-Ferdinand, tous deux établis à Vienne. = Coloris un peu sombre; son exécution très fine est trop molle.

HAMILTON (Jean-George Van), fils de Jacques. E. Fl. 1666-1740. Bruxelles. Chasses, chevaux, etc.

On n'a consigné aucune particularité sur ce peintre, sinon qu'il est mort à Vienne, où il passa probablement une grande partie de sa vie et où il fut peintre de l'empereur. = Cerf et daims dans un paysage, Vienne. — Plusieurs paysages avec chevaux, *ib.* — Vue du haras impérial avec une multitude de chevaux peints d'après nature, *ib.* (Ce tableau est signé : Jean-George d'Hamilton, peintre du cabinet de S. M. I. et catholique A° 1727.) — Gibier et attributs de chasse, *ib.* (Signé comme le précédent et portant la date de 1718.) — Gibier mort, Munich. — Cheval blanc, Dresde. — Cheval blanc conduit par un More, *ib.* — Et autres, *ib.* = Manque de vérité dans les chevaux; cerfs et daims bien traités; inférieur à son frère; maniéré dans l'invention, froid dans l'exécution.

HAMILTON (Antoine-Ignace), fils de Jean-George. E. Al. 1696-1770. Vienne. Chevaux, fleurs, fruits, etc.

Mort à Hambourg.

HAMILTON (Philippe-Ferdinand Van), fils de Jacques. E. Fl. 1664-1750. Bruxelles. Animaux, chasses et nature morte.

Élève de son père. Il s'établit et mourut à Vienne, où il fut nommé, ainsi que son frère, peintre de l'empereur Charles VI. = Léopard se défendant, Vienne (chef-d'œuvre). — Plusieurs tableaux représentant différents animaux, oiseaux, etc., *ib.* — Gibier mort, *ib.* — Chat guettant du gibier mort, Munich. = Peignit dans le goût de de J. Weeninx et de Guil. Van Aelst. Le meilleur artiste de son nom. Animaux naturels et vrais, bien dessinés et finis avec soin; coloris un peu faible, ton clair et effet harmonieux.

HAMILTON (Jean), fils de Philippe-Ferdinand. E. Al. * XVIIIe siècle. Vienne (?). Animaux, etc.

Détails inconnus.

HAMMAN (Édouard). E. Fl. 1819. Ostende. Histoire et genre.

Élève de N. de Keyser. Établi à Paris. = Le Dante à Ravenne. — Entrée d'Albert et Isabelle à Ostende. — André Vésale. = Graveur à l'eau-forte.

HAMME (Alexis Van). E. Fl. 1818. Bruxelles. Histoire.

Élève de De Keyser. = Entrée d'Albert et d'Isabelle à Bruxelles.

HAMMER (Edmond). E. Al. 1821. Dresde. Animaux et chasses.

Élève de Jul. Hübner. = Sanglier attaqué par un chien, Dresde.

HAMMER (George). E. Al. † 1610. Munich. Histoire.

Peintre médiocre.

HAMMER (Guillaume). E. Al. * XIXe siècle. Fleurs et fruits.

Fruits dans un vase entouré de fleurs, Copenhague.

HAMMER (H.-J.). E. Al. * XIXe siècle. Paysage et vues.

Vue près de Rome, Copenhague.

HAMMER (Vitus). E. Al. † 1616. Histoire.

Mort à Munich.

HAMON (Jean-Louis). E. Fr. 1821. PLOUHA (côtes du Nord). Genre.

Élève de P. Delaroche. = Ma sœur n'y est pas. — L'Escamoteur.

HAMON (Pierre-Paul). E. Fr. 1817-1860. Paysage et nature morte.

Élève de Léon Cogniet.

HAMPE (Frédéric). E. Al. 1772. BERLIN. Histoire et genre.

Membre de l'Académie, à Berlin, depuis 1816, professeur depuis 1825 et membre du sénat académique depuis 1827.

HANDEL (Maximil.). E. Al. 1696-1758. BOHÊME. Portrait.

Élève de J. Kupetzky. Mort à Vienne. = Portrait d'un vieillard, Vienne. — Portrait d'un jeune homme, *ib.*

HANDMANN (Emmanuel). E. Al. 1718-1781. BALE. Portrait et histoire.

Élève de J.-U. Schnatzler, à Schaffhouse, et de Restout, à Paris ; parcourut la France et l'Italie, revint dans sa patrie, en 1746, visita Berlin et Berne. = Tableaux, Suisse. = Travailla également au pastel.

HANDYN (Jean). V. Mandin.

HANE (Georges de). E. Fl. * xv° siècle. BRUGES.

Inscrit, en 1450, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges.

HANGEST dit d'IVOY (Egbert-Marin-Frédéric D'). E. H. 1746-1810. UTRECHT. Paysage et vues de ville.

Élève de J. Verstegen. = Il a laissé des dessins.

HANNEMAN (Adrien). E. H. 1601 ou 1611-1668 ou 1669. LA HAYE. Histoire, portrait et allégories.

Élève de Daniel Mytens et de Van Dyck. Il visita l'Angleterre sous le règne de Charles Ier. De retour dans sa ville natale, il y devint directeur de l'Académie; un des fondateurs de la société *Pictura* à La Haye, il en fut le premier doyen et dirigea les intérêts communs avec tant de zèle qu'on lui fit hommage d'une belle pièce d'argenterie. = La Justice, La Haye (Hôtel de Ville). — Portrait de Charles Ier, d'Angleterre, Vienne. — Portrait d'Antoine Van Dyck, *ib.* — Portrait du peintre Oliver, Londres. — Portrait de Guillaume III, jeune, *ib.* — Portrait de Jean de Wit, Rotterdam. = Manière de Van Dyck, avec les portraits duquel on confond parfois les siens.

HANNUYER (Jacquemart le). E. Fl. * xv° siècle. HAINAUT.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

HANS DE MALINES. V. Verbeeck.

HANSELAERE (Pierre Van). E. Fl. 1786-1862. GAND. Histoire et genre.

Élève de P. Van Huffel. Professeur à l'Académie de Gand. Membre de l'Académie de Saint-Luc, à Rome. = Descente de croix, Gand. — La Chaste Suzanne, Haarlem.

HANSEN (Charles-Louis). E. H. 1765-1840. AMSTERDAM. Intérieurs et vues de ville.

Élève de P. Barbiers le Jeune. = Intérieur d'une maison, Haarlem. — Le Rapenburg, à Leyde, après l'explosion d'un vaisseau, *ib.* = Graveur.

HANSEN (Lambert-Jean), fils de Charles-Louis. 1803. STAPHORST (Overyssel). Intérieurs et genre.

Élève de Pieneman et de Daiwaille. = Intérieur, Haarlem. — Une Dentellière.

HANSEN (Constantin). E. Al. 1806(?). Genre et architecture.

Vue de la plaine de Bjergelide, près de Horsens, Copenhague. — Les Trois Jeunes Filles, ou l'Étude, *ib.* — Scène de la vie populaire à Naples, *ib.*

HANSEN (H.). E. Al. * xix° siècle. Histoire et intérieurs.

La Salle du Franc, à Bruges : un Conseil de guerre au xvii° siècle, Copenhague. — Intérieur de l'église du Sablon, à Bruxelles, *ib.* — Cabinet de travail de Christian IV, à Rosenberg, *ib.*

HANSMA (Douwe). E. H. 1812. DOCKUM. Intérieurs, genre et portrait.

Élève de G. Vander Kooi et de C.-J.-L. Portman. Littérateur. = Consolations à une femme malade.

HANSON. E. Al. 1788(?). HAMBOURG. Histoire et genre.

Pêcheur d'après Gœthe. — Résurrection de l'enfant de la veuve.

HANSTEIN. E. Al. * 1839. Portrait et genre.

Élève de Herbig.

HAPPEL. E. Al. * 1839. Paysage.

HAQUINET. V. Hakinet.

HARDENBERG ou HERDERBERG. V. Van Ehrenberg.

HARDENBERG (Lambert). E. H. 1822. LA HAYE. Vues de ville.

Élève de B.-J. Van Hove. Un des fonda-

teurs du club des graveurs et de la société artistique *Pulchri Studio*, à La Haye.

HARDERWYK (Jean Van). E. Al. * XIXe siècle. Aquarelles.

HARDIMÉ (Pierre), frère de Simon. E. Fl. 1678-1758. ANVERS. Fleurs et fruits.

Élève de son frère. Il s'établit à La Haye, en 1697, et travailla dans plusieurs villes de la Hollande. L'ambassadeur de Prusse lui fit plusieurs commandes. En 1718, il fit, pour l'abbaye de Saint-Bernard, au dessus d'Anvers, quatre grands tableaux, dans lesquels étaient représentés tous les fruits et toutes les fleurs que produit la terre pendant les quatre saisons de l'année. Le peintre d'histoire hollandais, Terwesten, se servait parfois du pinceau de Pierre Hardimé, pour l'ornementation de plafonds exécutés par cet artiste. = Ventes : V. à La Haye 1729, *Deux tableaux de fleurs*, 30 florins.

HARDIMÉ (Simon), frère de Pierre. 1672-1737. ANVERS. Fleurs.

Élève de Nicolas Crépu. Demeura longtemps à Londres et y mourut. = Surpassa son maître ; belle imitation de la nature.

HARDING (A.). E. An. * 1845. Portrait.

HARDING (J.-D.). E. An. 1797. Aquarelle.

HARDIVILLER (Charles-Achille d'). E. Fr. 1795. BEAUVAIS. Histoire et portrait.

Élève de David. = Martyre de saint Étienne. — Jeanne Hachette, Beauvais.

HARDORFF (Gérard). E. Al. 1769. PRÈS DE HAMBOURG. Paysage, genre, etc.

Élève de J.-A. Tischbein et de Casanova; travaillait encore à Hambourg, en 1796. = Graveur à l'eau-forte.

HARDORFF (Herman), fils de Gérard. E. Al. 1816. HAMBOURG. Marines.

Élève de son père. Voyagea en Angleterre et en Hollande. = Entrée de la Tamise, à Ramsgate, avec vaisseaux, Hambourg.

HARDY (François), frère de Gilles. E. Fl. * 1530. LIÉGE. Histoire, etc.

On le croit élève de Lambert Lombard.= Il peignait à la manière de Fr. Floris, mais plus largement.

HARDY (Gilles), frère de François. E. Fl. 1534 LIÉGE. Histoire, etc.

On le croit élève de Lambert Lombard.= Il abandonna le ton sec et dur de la vieille école pour suivre la manière de son maître.

HARI (Jean) le Vieux. E. H. 1772-1850. LA HAYE. Portrait, genre, miniature, etc.

Élève de J.-G. Teissier. Secrétaire de l'Académie de dessin, à La Haye, en 1810; secrétaire et membre du conseil d'administration de cet établissement, en 1839; membre de l'Académie des beaux-arts d'Amsterdam. Peintre de la princesse d'Orange, depuis reine de la Néerlande. = Servante écumant une marmite, Haarlem.

HARI (Jean) le Jeune, fils de Jean le Vieux. E. H. 1807. LA HAYE. Vues de ville, portrait, etc.

HARINGHS (Daniel). E. H. 1636 (?)-1706. LOOSDUYNEN. Portrait.

Il s'établit et vécut à La Haye. Élève d'Arnold Van Ravestein et de Gasp. Netscher. Inscrit dans la confrérie de Saint-Luc, en 1669. = Imitateur de Gaspard Netscher.

HARINGHS ou HAARINGHS (Mathieu). E. H. * XVIIe siècle. LEEUWARDEN. Portrait.

On a de lui des œuvres, datées de 1637, entre autres le portrait du poète Gisbert Jaapix, gravé par Jean Jaapix. Immerzeel a donc commis une erreur en le faisant naître en 1636. = Pinceau moelleux, bonne ressemblance.

HARLINGEN (de). V. Feddes.

HARMS (Jean-Oswald). E. Al. 1642-1708. HAMBOURG. Paysage, architecture, perspective et ruines.

Élève d'Ellerbrock ; acheva ses études en Italie, devant les tableaux de Salvator Rosa. =*Alcune inventationi di Ruvini et architettura, disegnato et fatto con acqua forte* (1673). (Pièces in-f°, en largeur.) = Graveur à l'eau-forte.

HARO (Jean De). E. Es. * 1604. Histoire.

Peignit en concurrence avec Pantoja de la Cruz et Louis de Carbajal et ne fut point inférieur à ses compétiteurs. = Bon dessin, composition et coloris remarquables.

HARP (Van). V. Herp (Van).

HARP (Van). E. H. * XVIIe siècle. Figures mythologiques.

Détails inconnus. = Groupe d'enfants, représentant les quatre saisons, Gand. = Pour la composition il imitait d'anciennes gravures.

HARPER (Jean). E. Al. 1688. STOCKHOLM. Portrait en grand et en miniature.

Élève de Martin Mytens et de David Kraft ; demeura à Berlin.

HARRICH (Job). E. Al. † 1617. NUREMBERG. Histoire.

Détails inconnus.

HARRIET. E. Fr. * 1815. Histoire.
Élève de David.

HART (Salomon-Alexandre). E. An. 1816. PLYMOUTH. Intérieurs et genre.
Membre de l'Académie royale, à Londres. = Intérieur d'une synagogue pendant la lecture de la loi, Londres.

HARTCAMP. V. Smits.

HARTFELDT. E. H. Paysage.
Cité par Nagler.

HARTINCK (M.). E. H. * 1857. Paysage.
Élève de C. Oubater Vander Grient.

HARTINGER (Antoine). E. Al. * 1837. Fleurs et fruits.

HARTMAN (Jean). E. Al. 1753. MANHEIM. Paysage à l'huile et à la gouache.
Élève de F. Kobell ; s'établit à Bienne, en Suisse. = Graveur à l'eau-forte.

HARTMANN (Jean-Jacques). E. Al. * 1716. KUTTEMBERG (Bohême). Histoire et paysage.
Florissait à Prague. = Les Quatre Éléments, Vienne. = Imitateur de Jean Breughel; dans son feuillé et le ton froid de ses œuvres, il imita Ant. Mirou.

HARTMANN (Mathieu-Christophe). E. Al. 1791. NUREMBERG. Histoire, genre et miniature.

HARTOGENSIS (Joseph). E H. 1822. BOIS-LE-DUC. Paysage.
Élève de S.-L. Verveer et de B.-C Koekkoek, à Clèves.

HARTWAGNER (Michel). E. Al. † 1775. DEGGENDORF (Bavière). Histoire.
Étudia à l'Académie de Munich, et mourut dans cette ville. = Graveur à l'eau-forte.

HARTZ (Sophie). E. Al. 1805. BERLIN. Genre.
Le Retour du pêcheur. — L'Aumône.

HARTZOEKER (Théodore). E. H. † 1740 (?). UTRECHT. Histoire.
Il appartenait à une famille aisée, ne cultiva la peinture que par délassement, et séjourna longtemps en Italie, où il reçut les leçons d'Ant. Balestra. Revint dans sa patrie en 1720 ou 1721, et y travailla longtemps à Ryswyk ; c'est en 1721 qu'il fut inscrit dans la corporation de Saint-Luc.

HARVEY (Georges). E. An. 1806. STIRLING. Genre et paysage.
Les Bulles de savon. — Lecture de la Bible.

HASE (J. de). E. Fl. * XVII[e] siècle. Histoire et batailles.
Se rendit en Italie pour ses études ; s'établit à Rome et y mourut. Parmi les œuvres de François Duquesnoy, on cite un groupe pour le tombeau de de Hase, à l'église de Sainte-Marie, au Campo-Santo. Nagler le nomme Jacques Van Haase, d'Anvers, et le fait fleurir à Rome, en 1620. Sa mort a dû avoir lieu avant 1642. = Cité par Passeri comme un artiste de mérite, mais n'ayant pas suffisamment étudié la nature.

HASE (M. de). E. Fl. * 1760. Histoire.
Cité par Descamps comme florissant à Bruxelles ; cet auteur prétend que dans plusieurs églises de cette ville, entre autres celles des Cordeliers, des Carmes-Déchaussés, de la Madeleine, etc., se voyaient des tableaux de de Hase. Nagler le nomme de Haase.

HASELEER (Joseph). E. Fl. * 1833. BRUXELLES. Décors, ornements et paysage.
Environs de Bruxelles. — Rupture d'un pont.

HASELEER (François), fils de Joseph. E. Fl 1804. BRUXELLES. Genre, intérieurs et histoire.
Élève de Navez. = Femme jouant de l'orgue, Haarlem.—Esther devant Assuérus, ib

HASELICH (George). E. Al. * XIX[e] siècle. Paysage.

HASELICH (Jean). E. Al. * XIX[e] siècle. Paysage.

HASEMBOURG (Évrard). E. Fl. * XVI[e] siècle. GAND.
Détails inconnus.

HASENCLEVER (Jean-Pierre). E. Al. 1810-1853. REMSCHEID (près de Dusseldorf). Genre.
Élève de Schadow. = Examen de Jérôme Job, Munich.

HASENPFLUG (George-Charles). E. Al. 1802-1857. BERLIN. Intérieurs d'église, architecture.
Élève de Gropius ; s'établit et mourut à Halberstadt. = Entrée d'un couvent. — Vue d'hiver, Hambourg.—La Cathédrale de Cologne représentée achevée.

HASLINGER. E. Al. * XVIII[e] siècle. Fleurs et fruits.
Habitait Lintz.

HASSEL (Jacq, Van). Paysage et marines.
Cité par Brian-Stanley. = Ses vues sont prises dans les environs de Rome.

HASSELT (Jean de). V. Jean de Hasselt.

HAUCK (Augustin-Chrétien). E. Al. 1742-1801. MANHEIM. Portrait.

Son père était peintre de l'électeur palatin; il le perdit jeune et vint s'établir de bonne heure à Maestricht, puis à Leyde où il se maria. Se fixa enfin à Rotterdam où il mourut. Sa fille unique épousa le peintre A. Bakker de Rotterdam. = Portrait du vice-amiral, J.-A. Zoutman, Amsterdam. = Excellent maître de dessin.

HAUDEBOURT (Hortense-Victoire LESCOT, Mme). E. Fr. 1784-1845. PARIS. Genre et portrait.

Élève de Lethière; ce fut à l'âge de 23 ans que la vocation du peintre se manifesta chez Mlle Lescot. Elle partit pour Rome d'où elle envoya successivement des œuvres de mérite et où elle reçut une couronne pour plusieurs paysages. Revenue à Paris en 1814, ses productions se popularisèrent et sa réputation grandit à chaque exposition nouvelle. Elle obtint, en 1819 et en 1827, la médaille d'or. Citée par son talent, elle le fut encore par les grâces de sa personne et de son esprit. Les plus grands personnages de l'époque se rencontrèrent dans ses salons, et elle reçut comme élèves dans ses ateliers les grandes dames d'alors. = L'Écrivain public (Exposition de 1817). — Le Marchand de tisane (1819). — Le Marchand de toile (1822). — La Danse du Saltarello (1824). — La Servante grondée (*ib*). — Le Meunier, son Fils et l'Ane (1819). — Le Condamné (*ib*). — La Mère malade (1822). — La Mère mourante (1824). = Composition spirituelle et gracieuse. Coloris vrai. Ensemble original.

HAUER (Jean). E. Al. 1596-1660. NUREMBERG. Histoire.

Élève de Pierre Hochhaimer.

HAUER (Rupert). E. Al. † 1667. NUREMBERG. Architecture.

Élève de Jean Hauer.

HAUGH. E. Al. * 1839. Paysage.

Paysage napolitain.

HAULTE-RUE (Hacquinet de la). E. Fl. * XVe siècle.

Inscrit en 1470-1480 sur les registres de Saint-Luc, à Bruges. C'est peut-être le même que *Hacquinet* (V. ce nom.)

HAUS (H.-M.). E. H. † 1841. LA HAYE. Paysage

S'établit à Utrecht vers 1835. = Bonne ordonnance, effet agréable.

HAUSCHILD (Max.). E. Al. 1809. DRESDE. Intérieurs et vues de ville.

Religieux exilés accueillis dans un couvent, Dresde.

HAUSER (Édouard). E. Al. * 1840. BALE. Histoire.

Jésus-Christ et ses disciples, Paris.

HAUSHOFER. E. Al. 1811 (?). MUNICH. Paysage.

Professeur à Prague. = Lac entouré de hautes montagnes, effet d'orage, Munich.

HAUSSER. E. Al. * XIXe siècle. Paysage.

HAUSSY (Jules de). E. Fr. * 1843. PERONNE. Portrait, genre et histoire.

Élève de Fragonard. = La Vierge et l'Enfant Jésus. — La Pêche merveilleuse.

HAUSTEIN. E. Al. * 1839. Genre.

HAUTIER (Henri). E. Fr. 1802. PARIS. Histoire et portrait.

Élève d'Ingres. = La Parisienne.

HAUZINGER (Joseph). E. Al. 1728-1786. VIENNE. Bas-reliefs, histoire et allégories.

Élève de Paul Troger; professeur à l'Académie des beaux-arts, à Vienne, depuis 1772; peintre de la cour. = Bas-relief: Enfants jouant (d'après Fiammingo), Vienne.

HAUZEUR (Hyacinthe). E. Fl. * 1842. BRUXELLES. Paysage.

HAVERBEKE (Eugénie Van). E. Fl. * 1845. Intérieurs d'église.

HAVERMANN (Marguerite). E. H. * 1720. AMSTERDAM. Fleurs et fruits.

Élève de J. Van Huysum; elle épousa, en France, Jacques de Mondoteguy; reçue à l'Académie en 1722. En 1723, elle avait été rayée de la liste des membres de l'Académie, parce qu'il avait été prouvé que son morceau de réception était l'œuvre de son maître et non la sienne. Les auteurs français disent qu'elle mourut à 29 ans, tandis que M. Kramm croit qu'elle vivait encore, en France, en 1750. Ce dernier écrit erronément le nom de son mari, *Mondotige*. = Manière de Van Huysum. = Ventes: V. Testas (1757), *Un tableau de fleurs*, 112 fl. — V. Fould (1860), *Riches bouquets de fleurs dans un vase de marbre* (deux tableaux), 2,600 fr.

HAVET (Ch.). E. Fl. * 1843. Miniature.

HAVEUS (Théodore). E. H. * XVIe siècle CLÈVES. Portrait.

Se rendit en Angleterre sous le règne

d'Élisabeth et s'y distingua comme peintre, sculpteur et architecte.

HAY (Charlotte Militz, Mme). E. Al. 1798. Gottenburg (Suède). Genre et Histoire.

Élève de G. Wappers. = Charles le Simple offrant son gobelet à la nourrice du Dauphin. — Samuel.

HAY (Phil. de). E. Fr. * xviie siècle.

Peintre de la ville de Bordeaux, en 1648.

HAYDON (Benjamin Robert). E. An. 1786-1846. Plymouth. Histoire.

Élève de H. Fuessli. Ce peintre n'était pas sans talent; toutefois on peut mieux le juger dans ses œuvres littéraires et esthétiques que dans ses tableaux. Haydon, qui avait un immense orgueil, attaqua toute sa vie l'Académie royale. Gêné dans ses affaires, il arriva un moment où le courage l'abandonna; il se suicida. = Repos de la Sainte Famille. — Jugement de Salomon. — Napoléon à Sainte-Hélène.

HAYE (Reinier de la). E. H. * 1662. La Haye. Genre, portrait.

Inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à La Haye, en 1662. Il quitta cette ville pour Utrecht, où il fut également inscrit dans cette confrérie, en 1669.

HAYEZ (François). E. I. 1791. Venise. Histoire.

Le Doge Foscari laissant conduire son fils en exil, Vienne.

HAYTER. E. An. * xixe siècle. Portrait.

HAZLITT (Guillaume). E. An. 1778-1830. Maidstone (Kent). Portrait et histoire.

HEALY (G. P. A.). E. An. * 1850. Boston. Genre.

HÉBERT (Aug. Ant. Ern.). E. Fr. 1817. Grenoble. Histoire, portrait.

Élève de P. Delaroche. — La Malaria. — Le Baiser de Judas.

HECK ou HEEK (A. Van de). E. H. * xviie siècle (?). Histoire en petit, etc.

Détails inconnus.

HECK ou HECKE (Jean Van). E. Fl. 1625 (?)-1669 (?). Quaremonde (près Audenarde). Paysage, nature morte, fleurs, fruits, portrait.

Il se rendit à Rome, vécut longtemps en Italie et y trouva, aussi bien que dans sa patrie, l'accueil que méritait son talent; en revenant, il résida à Anvers. = Vue d'un port de mer, Madrid. — Combat naval, *ib.* — Marine, *ib.* = Il a peint beaucoup de paysages en petit, ornés de fleurs, de fruits et de vases. Graveur.

HECKE (Thierry Van). E. Fl. * xve siècle. Bruges.

Inscrit, en 1470-80, dans les registres de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges.

HECKE (Nicolas Vander). E. H. * xviie siècle. Alkmaar. Histoire, paysage, kermesses.

Élève de Jean Nagel, peintre peu connu. Un des fondateurs de la corporation de Saint-Luc, à Alkmaar, en 1631. Il appartenait à la famille de Martin Van Veen ou Heemskerk. = Intérieur d'estaminet, Dresde. — Sujet analogue, *ib.* = Beaucoup d'esprit dans les bambochades; peintre de talent dans les divers genres qu'il embrassa.

HECKE (Martin Heemskerk Vander), fils de Nicolas. E. H. * xviie siècle. Vues de ville, paysage.

En 1653, il entra dans la corporation de Saint-Luc, à Alkmaar. C'est sans doute en l'honneur de son célèbre aïeul, Martin Heemskerk, qu'il ajouta ce nom au sien. = Style de Rogman; du mérite.

HECKEL (G. Van). E. H. * 1660. Hollande. Genre.

Sa manière de peindre laisse supposer qu'il fut élève de Gérard Dou. Ses tableaux ont beaucoup de mérite.

HEDA (Guillaume Nicolas). E. H. 1594. Haarlem. Nature morte, histoire, portrait.

Il a atteint un âge très avancé, car Jacques de Bray a peint son portrait en 1678, alors qu'il avait déjà 84 ans. = Table couverte d'assiettes d'étain et d'objets de dessert, Gand. — Un Dessert, Paris (signé Heda, 1637). = Peintre d'un mérite peu commun dans le genre nature morte.

HÉDOUIN (Edmond). E. Fr. 1819. Boulogne sur mer. Genre et paysage.

Berger picard. — Intérieur de forêt.

HEECKEREN (François Jean Van). E. H. 1785-1845. La Haye. Intérieurs.

HEEDE (Guillaume Van), frère de Vigor. E. Fl. 1660-1728. Furnes. Histoire.

On ne sait pas quel fut son maître. Il partit fort jeune pour l'Italie, en passant par la France; Rome, Naples et Venise eurent des preuves de son talent. A peine revenu dans sa patrie, il fut appelé à la cour de Vienne, où il exécuta différents ouvrages. = Martyre d'un saint, Furnes (église Ste-Walburge). = Il peignit dans le goût de

lairesse. Bonne composition, dessin correct, coloris riche et harmonieux.

HEEDE (Vigor Van), frère de Guillaume. E. Fl. 1661-1708. Furnes. Histoire, nature morte.

Il accompagna son frère en Italie et en Allemagne, mais il revint avant lui dans sa patrie. = L'Enfant prodigue, Furnes (église Ste-Walburge). — Plat d'argent, pâté, olives, verres, etc., Berlin. = Sans égaler son frère, il fut cependant un artiste de talent.

HEEM (David De), le Vieux. E. H. 1570-1632. Utrecht. Fleurs, fruits, insectes, nature morte.

Détails inconnus. = Guirlande de fleurs et de fruits, Rotterdam. — Fruits, homard, épis de blé, etc., sur une table de marbre, Amsterdam. — Fruits sur une table, Florence. — Une Caverne, *ib.* — Fleurs, *ib.* — Bouquet de fleurs, Bruxelles. — Fleurs, porcelaine, etc., Dresde. = Excella dans son genre. Il est facile de confondre ses tableaux avec ceux de son fils.

HEEM (Jean-David De), fils de David. E. H. 1600-1674. Utrecht. Fleurs, fruits, insectes, nature morte.

Élève de son père, qu'il surpassa de beaucoup, quoiqu'on confonde parfois quelques-uns de leurs tableaux. D'après les données anciennes, Jean David aurait quitté la Hollande pour Anvers, en 1670, afin de fuir l'invasion française; M. Kramm remarque d'abord que l'invasion française eut lieu en 1672, et qu'en 1670 il n'y avait aucune raison de fuite. Il extrait ensuite du registre de Saint-Luc, à Anvers, quelques indications précieuses. En 1636, est inscrit dans cette confrérie, un certain Jean de Heym, que l'on suppose être notre de Heem, envoyé par son père à la grande école anversoise. Il doit avoir demeuré à Anvers dans sa jeunesse ou s'y être entendu avec les doyens pour avoir pu y venir et y peindre en 1670, car personne n'avait le droit d'y exercer son art sans y avoir obtenu la franchise. Ce qu'il y a de certain, c'est que le 16 août 1670, il demeurait encore à Utrecht; un acte authentique en fait foi. La généalogie des De Heem est, du reste, fort embrouillée. Corneille, que l'on tient pour fils de Jean-David, est inscrit dans la corporation comme fils de maître en 1660 (?), l'écriture est peu lisible; on y trouve encore un David, fils de maître, en 1694. Un autre David est inscrit à Utrecht, en 1668. Puis, Bryan-Stanley cite un Jean de Heem et Weyerman un de Heem, sans prénom, qui a vécu en Angleterre. Enfin, en 1669, est encore inscrit sur le registre de Saint-Luc, à Utrecht, un Jean de Heem, peintre. (V. ces noms.) Jean David mourut à Anvers. = Vase en argent ciselé, coupe, verre, etc., sur une table, Amsterdam. — Fleurs et fruits. *ib.* — Asperges et fruits, Copenhague. — Nature morte (deux tableaux), Londres. — Fruits, huîtres, citrons, pièces de dessert (deux tableaux), Paris. — Fleurs, fruits et accessoires (deux tableaux), La Haye. — Fleurs et fruits, Berlin. — Madone entourée de fleurs, *ib.* (chef-d'œuvre, signé : Johannes de Heem, f., 1650. La madone était d'abord peinte en grisaille par de Heem, mais une main moderne, celle du professeur Begas, l'a remplacée par une Vierge peinte en couleur.) — Le Saint Sacrement, entouré de fleurs et de fruits, Vienne (chef-d'œuvre, signé : I. de Heem, fecit, 1648). — Fleurs, argenterie, etc. (plusieurs tableaux), *ib.* — Fruits, etc., Madrid. — Fruits, huîtres, citrons sur une table, Dresde. — Fruits, oiseaux, fleurs, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Plantes et insectes, Munich. — Fruits, *ib.* — Fruits, crabes, jambon, argenterie, etc., sur une table, Rotterdam. = Imitation parfaite, couleur fraîche. Rendant la transparence des corps lumineux avec un rare bonheur. Excellait à peindre des vases d'or et d'argent; ses ouvrages rendent supérieurement la nature et produisent l'illusion la plus complète et la plus agréable. Il fut non seulement le peintre qui développa le premier son genre en Hollande, mais encore il resta le plus grand peintre de fruits et de fleurs que ce pays ait produit. = Ventes : V. Sorbet (1776), *Oranges, citrons, huîtres, mûres*, etc., 260 l. — V. Pauwels (1803), *Bouquet de fleurs, fruits*, etc., 980 fr. — V. Patureau (1857), *Bouquet de fleurs*, 1,361 fr. — V. Le Roy d'Étiolles (1861), *L'œil de la Providence*, composition emblématique ornée de fleurs, 10,000 fr.

J DH.

HEEM (Corneille de), fils de Jean-David. E. H. 1630. Utrecht. Fleurs, fruits et insectes.

Élève de son père. Pilkington le fait naître en 1623. Il est inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1660 (?), donc il a habité également cette ville. = Fleurs et fruits, Londres (daté de 1662). — Fruits, huîtres, citrons, etc., Vienne. — Citrons, fruits, etc., Dresde. — Fleurs, fruits, *ib.* — Fruits et homard cuit sur une table (chef-d'œuvre), *ib.* — Fruits, huîtres et verre (chef-d'œuvre), *ib.* Tous ces tableaux sont signés. — Fleurs, fruits, avec un jambon sur une table, Munich. — Et autres, *ib.* — Guirlande de fruits, Rotterdam. = Sa composition s'éloigne de celle de son père et a moins d'ensemble que celle-ci; il ne lui est point inférieur pour le dessin et la chaleur du coloris, et quoique possédant un empâtement aussi vigoureux, il le surpasse pour le moelleux de la touche. On confond souvent les ouvrages du père et du fils. = Ventes : V. Van Mansfeld (1755), *Fleurs et fruits*, 30 florins. — V. Borwater (1756), *Fruits*, 41 florins.

HEEM (David de), le Jeune. E. H. * XVII[e] siècle.

On le trouve inscrit dans le registre de Saint-Luc, à Anvers, en 1694. On ignore quel degré de parenté le liait à Jean David.

HEEM (David Davidsz de). E. H. * XVII[e] siècle.

Inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à Utrecht, en 1668. Kramm suppose qu'il était fils du vieux David.

HEEM (Jean de). E. H. 1603-1650 (?) Fleurs, fruits.

Cité par Bryan-Stanley qui le dit fils du vieux David et son élève : mais Kramm fait observer avec assez de raison que deux frères, vivant à la même époque, n'auraient pas porté le même nom; il suppose Jean le neveu de David, et assure que le tableau de nature morte avec vase en argent ciselé, citron, etc., du Musée d'Amsterdam, portant le n° 108 et signé : Johan D. Heem, f., 16.. (les deux derniers chiffres illisibles), attribué par le catalogue de 1858 à Jean David, appartient à Jean. = Guirlande de fleurs et de fruits autour d'une niche dans laquelle se trouve un gobelet plein de vin, Dresde (signé : J. de Heem, F. A° 1650, chef-d'œuvre). — Fruits, Copenhague. = Style de la famille De Heem; il réussissait fort bien à peindre l'argenterie, mais fut moins heureux dans les fleurs et les fruits. Il y a cependant de ses tableaux qui, dans ce dernier genre, peuvent être mis à côté de ceux de Jean David, témoin celui de Dresde.

HEEM (... de). E. H. * Commencement du XVIII[e] siècle. La Haye. Fleurs, fruits.

Contemporain de Weyerman qui donne sur lui les renseignements suivants : neveu ou petit-neveu de Corneille; établi à Londres où il mourut probablement. = Inférieur pour la peinture et l'ordonnance à Corneille; se faisait aider par un paysagiste pour les accessoires de ses tableaux qui étaient recherchés à Londres.

HEEMS (J.). E. H. * 1723. La Haye. Genre, portrait et miniature.

On ignore quel fut son maître ; Weyerman, et, après lui, Bryan-Stanley, le nomment N. Van Heems et le font naître à Rotterdam. = Peintre de mérite. Weyerman prétend qu'il a copié les Vander Werf avec une telle perfection qu'il est impossible de distinguer la copie de l'original.

HEEMSKERK (Martin). V. Veen (Van).

HEEMSKERK (B.). E. H. * 1730. Paysage et animaux.

Cité par Nagler.

HEEMSKERK (Egbert Van) le Vieux. E. H 1610-1680. Haarlem. Genre, tabagies, scènes de cabaret.

Détails inconnus. = Intérieur d'un cabaret flamand, Bruxelles. — Deux intérieurs de tabagie, Paris. (Tous deux signés : H.K = Manière de Teniers et de Brauwer; caractères naturels, dessin exact, coloris transparent, touche libre et spirituelle.

HEEMSKERK (Egbert Van) le Jeune, fils d'Egbert le Vieux. E. H. 1645-1704. Haarlem. Genre, scènes de cabaret, diableries, caricatures.

Élève de P. de Grebber; s'établit à Londres, y obtint du succès et y resta jusqu'à sa mort. = Buste d'un vieillard (caricature), Florence. — Buste d'une vieille femme (caricature), *ib.* — Personnages fumant et buvant, *ib.* — Paysans flamands, Londres. — Hommes assis à une table jouant et fumant (sur ardoise), Florence. — Préparatifs d'une exécution criminelle dans une salle de justice, Copenhague. — Danse de paysans dans

une ferme, *ib.* = Imita la manière de Brauwer et celle de son père; touche spirituelle; beaucoup de naturel. Il avait l'habitude d'introduire son propre portrait dans les scènes burlesques qu'il aimait à représenter. = Bon graveur en manière noire.

HEEMSKERK (Henri). E. H. * XVII° siècle. Kermesses, paysage.

Détails inconnus. = Peignit avec talent dans le genre de Sébastien Heemskerk.

HEEMSKERK (Sébastien). E. H. * 1680. ROTTERDAM. Intérieurs et scènes villageoises.

On possède de lui des tableaux qui peuvent passer pour des chefs-d'œuvre dans leur genre. Quelque ressemblance avec la manière de J.-M. Molenaer; touche spirituelle; beaucoup de naturel; ton agréable. = Ventes : V. Testas (1757), *Assemblée de paysans*, 50 florins.

HEEMSTEDE (Thierry Van). E. Fl. † 1542. HEEMSTEDE (près Haarlem).

Il étudiait le droit lorsqu'il entra, en 1505, dans le couvent des Chartreux, à Louvain; il en devint quatrième prieur. D'après le témoignage de ses confrères, il était peintre et écrivain distingué. En 1529, son frère, Jean-Simons Van Heemstede, devint au même couvent, maître ès-arts; il en fut, plus tard, procurateur.

HEEMSTEDE (Messire Isaac-Lambert Cremer Van den Berch Van). E. H. 1811. Z-BOMMEL.

Amateur. Peintre, dessinateur et graveur.

HEENCK (Jabes). E. H. 1752-1782. LA HAYE. Oiseaux.

D'origine frisonne. Élève d'Arthur Schouman; marchand de tableaux, mort à Leyde. = Manière de son maître; moins de talent. Bon graveur.

HEER (Marguerite de). E. H. * 1651. Genre, oiseaux, insectes.

D'après de récentes découvertes, elle était la sœur de Guillaume de Heer, graveur et dessinateur, et cousine du poète Guibert Japix. Son frère Simon fut également artiste, mais on ne dit pas en quel genre. = Genre de Bronkhorst et de Holstein. Moins de fini que ses modèles. Peignit à l'huile et à la détrempe.

HERR ou **HERR** (Michel). E. Al. 1591-1661. MERGENTHEIM, dans le Wurtenberg. Histoire et portrait.

Habita Nuremberg et y mourut.

HEERE (Lucas de). E. Fl. 1534-1584. Gand. Histoire et portrait.

Un des meilleurs élèves de Fr. Floris. Il séjourna longtemps en Angleterre ; sous le règne d'Élisabeth, il y produisit des œuvres remarquables, entre autres pour le comte de Lincoln. Bryan-Stanley prétend que déjà il avait été en Angleterre sous le règne de la reine Marie, puisqu'il existe un beau portrait de cette princesse, exécuté par de Heere. Il séjourna en France, où il étudia les peintures de Fontainebleau et fit des patrons de tapis pour la reine-mère. Archéologue et littérateur, il a fait un grand nombre de travaux littéraires estimés et un poème sur les peintres qui s'est perdu. Cité parmi ceux qui, en 1577, participèrent à la communion protestante, à Middelbourg. Il ne resta pas dans cette ville où sa veuve revint, après sa mort, en 1584, participer de nouveau à la cène. Son décès eut lieu probablement à Gand, un peu avant la remise de cette ville au duc de Parme, car on trouve son nom sur la liste des personnes chargées de fournir la somme de 600,000 livres tournois. Dans les comptes communaux de 1585, on lit à ce propos : Lucas Dheere, greffier de la chambre des comptes, pensionnaire du prince d'Orange et de sainte Aldegonde, taxé à 1050 livres tournois. » Cette somme est très importante pour l'époque. = Tableaux d'autel, Gand (St-Bavon). — Portrait d'Élisabeth, Londres (Kensington-Palace). — Portrait de lord Darnley et de Charles Stuart, *ib.* — Portrait de la comtesse Derby, *ib.* — Les Vierges folles et les Vierges sages, Copenhague.

HEEREMANS (Frans et J.). E. H. * XVII° siècle. Genre, paysage, vues.

Fiorillo cite deux frères *Herrman*, qui, vers 1670, se formèrent à l'école de Ch. Maratti, en même temps que plusieurs autres de leurs compatriotes; il est probable qu'il s'agit des Heeremans, Frans et J., que l'on croit frères.

HEERNEYSEN, **HERREISEN** ou enfin **HORNEISER** (And). E. Al. * 1590. NUREMBERG. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = En 1587, il fit les peintures du beau puits (*der schöne Brunnen*), à Nuremberg.

HEERSCHOP ou **HEERSCHAP** (Henri). E. H. 1627. HAARLEM. Genre.

On le croit élève de Rembrandt. = Du fini et de l'expression. Graveur.

HEESCHE (Franz). E. Al. 1806. HAMBOURG. Portrait.

Élève de G. Hardorff. = Portrait de G. Hardorff, Hambourg.

HEESCHE (Henri). E. Al. * 1837. Portrait et miniature.

Portrait d'un vieux fendeur de bois.

HEFELE (....) E. H. † 1710. Paysage, fleurs, insectes, etc.

Il partit pour l'Angleterre comme soldat, avec la légion du roi Guillaume III; il y resta et s'y fit une position comme artiste. = Peu d'entente du clair-obscur ; réussit fort bien dans son genre et peignit à la détrempe.

HEGHEMONT (Nicolas Van). E. Fl. * xv[e] siècle. BRUGES.

Inscrit, en 1450, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc.

HEGRET (Pierre). E. Fl. * 1655. MALINES.

Son nom se trouve sur les registres de Saint-Luc, comme étant entré, en qualité d'élève, chez un certain Jean Van Rintel ; il est possible qu'il soit frère de Théodore.

HEGRET (Théodore). E. Fl. 1643 ? MALINES. Paysage.

Élève de Grégoire Beerings. En 1663, il fut admis franc-maître de la corporation de Saint-Luc. = Autrefois les églises et les couvents de Malines possédaient beaucoup de ses tableaux.

HEICKE ou **HECKE** (Joseph). E. Al. * 1837. MULHEIM (sur le Rhin). Paysage.

Élève de Schirmer.

HEIDECK dit **HEIDEGGER**. (le général Charles Guill.). E. Al. 1788-1861. SAAROLBE (Lorraine). Batailles, animaux, genre, etc.

Porte du lion à Mycènes, Munich. — Pêcheurs italiens, *ib*. — Vue de l'Acropolis, *ib*. — Deux Anes, *ib*. — Montée de l'Acropolis, *ib*. — Repos de guerillas près de Cuenca, *ib*.

HEIDELOFF (Charles). E. Al. * 1820. STUTTGART. Décorations.

HEIDEN (Henri Vander). E. Fl. * xvi[e] siècle. LOUVAIN. Histoire.

Il travailla à Louvain ; Molanus cite un ouvrage de lui à l'église Saint-Pierre et dit que plusieurs de ses tableaux se trouvaient dans les bonnes maisons de l'époque. Il épousa la fille de Jean de Mabuse et il suivit son beau-père à Middelbourg où il a dû résider vers 1528.

HEIL (Daniel Van), frère de Léonard et de Jean-Baptiste. E. Fl. 1604-1662. BRUXELLES. Paysages et incendies.

Aucun détail n'existe sur la vie de cet artiste. = Un incendie à Anvers, Bruxelles. — Scène de patineurs, *ib*. — Narcisse, Madrid. — Incendie (figures de Bout), *ib*. — Vue des bâtiments de l'ancienne cour à Bruxelles, *ib*. = Ses incendies sont représentés avec beaucoup de naturel et un pinceau de maître.

HEIL (Jean-Baptiste Van), frère de Daniel et de Léonard. E. Fl. 1609-166*. BRUXELLES. Histoire et portrait.

D'après Corneille de Bie, il vivait encore en 1661. = Ses tableaux ont plus de réputation que ceux de ses deux frères.

HEIL (Léonard Van), frère de Daniel et de Jean-Baptiste. E. Fl. 1605-16**. BRUXELLES. Fleurs et insectes.

Il est plutôt cité comme architecte et remplit cet emploi auprès de l'archiduc Léopold. = Il copiait les insectes et les fleurs d'après nature, et les reproduisait avec la plus grande exactitude. Graveur.

HEILBUTH (Ferdinand). E. Al. * 1857. HAMBOURG. Genre.

HEILMAIER (Émile). E. Al. 1802. KLOSTERROTT (Bavière). Paysage.

Contrebandiers franchissant les montagnes au clair de la lune, Munich.

HEILMANN (Jean-Gaspard). E. Al. 1718-1760. MULHOUSE. Histoire, portrait genre et paysage.

Élève de Doggeler, à Schaffhouse ; travailla quelque temps à la cour de l'évêque de Bâle, se rendit à Rome, y fut protégé par le cardinal de Tencin, ambassadeur de France, qui l'emmena à Paris, en 1742. Ses portraits y furent tellement recherchés qu'il dut abandonner presque totalement le genre de l'histoire. = Beaucoup de ses portraits sont en France dans des collections particulières. = Coloris vif et transparent, clairs-obscurs d'un effet vigoureux.

HEIM (Mathias). E. Al. 1782. Paysage et architecture.

Élève de Wagenbauer et de D. Quaglio.

HEIM (François-Joseph) E. Fr. 1787. BELFORT (Haut-Rhin). Histoire.

Élève de Vincent. = Arrivée de Jacob en

Mésopotamie, Bordeaux. — Bataille de Rocroy, Versailles.

HEIMBACH (Chrétien-Wolfgang). E. Al. * 1637. Genre et portrait.

Détails inconnus. = Bon peintre de portraits. Manière de Palamède Stevens.

HEIMERDINGER (Frédéric). E. Al. 1817. Altona. Genre et animaux.

Étudia à Dusseldorf et à Munich; établi à Hambourg depuis 1845. = Renard défendant son butin, Hambourg. — La Petite Gourmande, *ib*.

HEIN (Chrétien-Henri), frère de Henri-Jean. E. H. 1815. Bellingwolde (Groningue). Paysage

Elève de J. Plugger, à Zwolle, puis de J. de Ryk, à Hilversum. Établi à Kampen, depuis 1858.

HEIN (Henri-Jean), frère de Chrétien-Henri. E. H. 1822. Kampen. Gibier, nature morte, etc.

Élève de J. Plugger, à Zwolle, puis de J. Esman, à Hilversum; reçut les conseils de J. de Ryk, dans cette dernière ville, et ceux de Henri Reekers, à Haarlem.

HEINCE (Zacharie). E. Fr. 1611-1669. Paris.

Reçu à l'Académie, en 1663.

HEINDL (François). E. Al. * 1837. Intérieurs.

HEINDRIC. E. Fl. * xv° siècle. Histoire.

Florissait à Audenarde dans la seconde moitié du xv° siècle. Travailla pour l'embellissement de l'hôtel de ville; on cite un *jugement dernier* fait par lui pour la salle des échevins.

HEINDRICKX (Félix-Jean-Ferd.). E. Fl. 1799. Gand. Histoire.

Élève de David et de Gros. = Hector et Pâris. — Bataille d'Hillegemen, en 1572.

HEINE (Guillaume). E. Al. * xix° siècle. Dusseldorf. Portrait et genre.

HEINE (Louis). E. Fl. * xvi° siècle. Courtrai. Histoire.

Eleve de Pierre Vlerick. = Imita son maître avec talent.

HEINEFETTER. E. Al.*xix° siècle. Paysage.

HEINEL (Jean-Philippe). E. Al. 1800. Bayreuth. Genre et paysage.

HEINERT (Frédéric). E. Al. * xix° siècle. Vogt. Paysage.

HEINITZ (Ignace-François). E. Al. 1657-1742. Fleurs et fruits.

Peintre de l'empereur, en 1721; inspecteur-adjoint de la galerie impériale, de 1729 à 1740. Mort à Weimar. = Fleurs, Vienne.

HEINLEIN (Henri). E. Al. 1803. Nassau-Weilbourg. Paysage.

Vue du penchant de l'Orteles (Alpes rhénanes du Tyrol), Munich.

HEINRICH (Thugut). E. Al. * 1837. Portrait à l'aquarelle.

HEINSIUS (Jean-Ernest). E. Al (?). * 1785. Portrait et genre.

Travailla longtemps à Weimar et à Rudolstadt, reçut le titre de peintre de Mesdames de France. = Portrait de Mme Victoire de France (cinquième fille de Louis XV), Paris. (Signé : Heinsius pinxit, 1786.) = Réputation d'un bon peintre de portraits.

HEINSIUS (A.). E. H. * 1767. Portrait.

D'abord établi à La Haye, il quitta cette ville pour aller habiter Utrecht.

HEINTSCH (Jean-George). E. Al. + 1713. En Silésie. Histoire et portrait.

Vint habiter Prague, en 1678, et y resta jusqu'à sa mort. = Jésus-Christ au milieu des docteurs, Prague. — La Sainte Vierge, *ib*. (Église du Karlshof.) — Jésus-Christ servi par les anges, *ib*. (Couvent du Strahow.) = Se forma d'après Ch. Screta; tendance plus idéale; goût délicat et gracieux, grande pureté et douceur dans les têtes de femmes et d'enfants; coloris clair mais froid, pinceau large.

HEINTZ (C.). E. Al. * 1550. Portrait.

Détails inconnus. = Peintre de mérite.

HEINZ (Daniel). E. Al. (?) * xvii° siècle. Figures.

Cité dans le catalogue du musée de Dresde, comme ayant peint les figures d'homme dans un tableau de Ch. Ruthard.

HEINZ (Joseph). E. Al. 1565-1609 (?). Bale ou Berne. Histoire et Portrait.

Élève de J. Van Achen; protégé par l'empereur Rodolphe II qui facilita son voyage à Rome; séjourna quatre ans en Italie et revint à Prague, où il mourut, comblé des dons de son bienfaiteur. Il a peint plusieurs tableaux à Berne et à Zurich. = Enlèvement de Proserpine, Dresde. — Jésus-Christ à la colonne, *ib*. — Portrait : Chrétien II, électeur de Saxe, *ib*. — Portrait : Jean-George Ier, électeur de Saxe, etc., *ib*. — L'Amour et son Arc, Vienne. — Vénus endormie, *ib*. — Vénus et Adonis, *ib*. — Allé-

gorie, *ib.* — Diane et Actéon. *ib.* — Jésus-Christ crucifié (double), *ib.* — Portrait : l'empereur Rodolphe II, Vienne. = Imita le Corrége et jouit d'une grande réputation. Beaucoup de grandeur et d'élégance, malgré sa froideur ; coloris maniéré et peu vrai, touche ferme et sûre ; il réussit mieux dans ses sujets tirés de la fable que dans ceux reproduisant des épisodes sacrés ; beaucoup de succès dans le portrait. Son fils a laissé de petits sujets de féeries et de métamorphoses, gracieux et bien finis.

HEINZEL (Jean-François). E. Al. * XVII° siècle. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

HEINZMANN (Charles). E. Al. 1792. STUTTGART. Paysage.

Élève de Seele. = Graveur à l'eau-forte et peintre sur porcelaine.

HEISS (Jean). E. Al. 1640-1704. MEMMINGEN. Histoire.

Élève d'Henri Schœnfeld. = La Sortie des Israélites de la terre d'Égypte, Dresde.

HEKKING (G). E. H. 1796. AMSTERDAM. Fleurs et fruits.

HELAND (A.). E. H. * 1819. Portrait.

Détails inconnus.

HÉLART (Jean). E. Fr. * 1677. REIMS. Histoire et portrait.

Étudia à Rome, où il se lia avec Lebrun ; ami du grand Lafontaine, à côté duquel il demeurait. Fondateur de l'Académie de Reims avec Isaac de Lacroix. Entre 1660 et 1680, il sollicita la place de peintre de l'hôtel de ville de Reims. = Réception de Clovis par Saint-Rémy, Reims (Église Saint-Rémy). — Tableaux, *ib.* (Hospice de la Charité et église Saint-Jacques). = On lui doit les peintures bizarres et curieuses du château d'Étoges. = Artiste très fécond.

HELBIG (JULES). E. Fl. * 1855. Histoire.

Fresques, Église de St-Trond. = Graveur.

HELDENMUTH. V. Baeck.

HELDERBERGH.

Ce peintre cité par Immerzeel pour avoir peint un beau fond d'architecture dans un tableau de Charles Biset, représentant Guillaume Tell enlevant la pomme de la tête de son fils, n'est autre que Guillaume Van Ehrenberg (V. ce nom).

HELDOBLER. E. Al. * 1837. Peintre sur porcelaine.

HELÈNE, 69 ans après J. C. ÉGYPTE.

Fille de Timon l'Égyptien (Photius).

HELFT. E. Al. * 1838. Paysage.

Élève de Schirmer.

HELLE (Isaac del). E. Es. * 1565. Histoire.

On le croit élève de Michel-Ange. = Manière de son maître ; beaucoup de mérite.

HELLEMANS (Marie-Joséphine), femme de Pierre-Jean. E. Fl. 1796-1837. BRUXELLES. Fleurs et fruits.

Élève de son mari.

HELLEMANS (Pierre-Jean). E. Fl. 1787-1845. BRUXELLES. Paysage.

Élève de J.-B. de Roy. = Le Bois de Soignies, Bruxelles. — Vue d'un moulin à eau, *ib.* — Paysage de la Gueldre : la Chasse (figures d'Eug. Verboeckhoven), Hambourg. — Paysage avec animaux (moutons de Verboeckhoven), *ib.*

HELLESEN (Mlle Jeanne). E. Al. 1801-1841. Fleurs et fruits.

Élève de Jensen. = Vase rempli de fleurs, Copenhague.

HELMBREKER (Théodore). E. H. 1624-1694. HAARLEM. Genre, histoire, paysage, etc.

El de P. De Grebber. Passa presque toute sa vie en Italie, où il fut protégé par le cardinal de Médicis. Mort à Rome. = Un Pèlerin auprès de bergers italiens, Copenhague. — Clair-obscur excellent, ordonnance riche, figures dessinées avec goût, coloris naturel.

HELMICH (Elzenerus), sourd et muet. E. H. 1776. GOOR (Twenthe). Paysage et portrait.

HELMONT (Adrien Van). E. Fl. * 1555.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1555.

HELMONT (Mathieu Van). E. Fl. 1630-1719. BRUXELLES. Boutiques, intérieurs, marchés, etc.

Élève de Teniers. La manière dont il peignait ses marchés à l'italienne, fait supposer, avec raison, qu'il les a exécutés d'après nature. On croit qu'il s'occupa quelque temps à Paris. Mort à Anvers. Il fit ses meilleurs tableaux pour le roi Louis XIV. = Alchimiste dans son laboratoire, Rotterdam. — Tableaux, Brunswick. — Alchimiste dans son laboratoire, Copenhague. = Manière de son maître, coloris chaud et transparent, touche large, figures expressives et bien dessinées. = Ventes

V. Verhulst (1779), *Marché de Rome avec une fontaine au milieu*, 132 florins. —V. Maystre (1809), *Vue de la grande place de Bruxelles*, 800 francs.

HELMONT (Zeger-Jacques Van), fils de Mathieu. E. Fl. 1683-1726. ANVERS. Histoire.

Élève de son père; il devint bon peintre de très-bonne heure; à la mort de Mathieu, il alla s'établir à Bruxelles. = Jésus-Christ sur la croix, Gand.

HELMSDORF. E. Al. * 1809. MAGDEBOURG. Paysage.

La Campagne de Rome.—Vue du Colisée.

HELST (Barthélemy Vander) E. H. † 1670. Portrait.

Presque tout est encore obscur dans la vie de ce grand peintre; ni le lieu, ni la date de sa naissance ne sont connus; jusqu'à présent on a nommé Haarlem et l'année 1613, mais rien n'est venu confirmer ces assertions; les registres de baptême de Haarlem sont muets et aucun document ne prouve que Vander Helst vit le jour en 1613. On peut supposer cependant qu'il passa sa jeunesse à Haarlem et il est possible qu'il y ait été le condisciple de Rembrandt, chez Jacques Pinas, sans pouvoir l'affirmer. Il n'a point voyagé et s'est établi de bonne heure à Amsterdam, où il passa la plus grande partie de sa vie et où il mourut. On pense qu'il y acquit le droit de bourgeoisie, puisqu'il y fut inscrit dans la confrérie des peintres qu'il aida à fonder, en 1654. Il épousa, dans un âge avancé, Constantia Reinst, jeune fille appartenant à une ancienne famille d'Amsterdam et renommée pour son esprit et sa beauté; on croit que Vander Helst fut lié avec le poète Jean Vos, qui mit des épigraphes sur plusieurs de ses portraits. Houbraken dit que cet artiste eut un fils, peintre comme son père, mais d'un talent médiocre; il a dû s'appeler Pierre ou Louis, car on connaît deux Vander Helst portant ces prénoms. Du dernier il y a un portrait au musée d'Amsterdam. = Portrait de femme, Londres. — Portrait d'homme, ib. — Plusieurs portraits, ib. — Réunion des directeurs du tir, Paris. — Portrait d'homme, ib. — Portrait de femme, ib. — Les Syndics du tir à l'arc, ib. (Réduction du tableau d'Amsterdam.) — Portrait du peintre, Bruxelles. — Portrait de la femme du peintre, ib. — Portrait d'homme, Florence.—Portrait de Paul Potter, La Haye. — Repas des arquebusiers, tous portraits, 35 figures (chef-d'œuvre), Amsterdam. — Portrait du vice-amiral Kortenaar, *ib.*—Portrait d'André Bicker, bourgmestre d'Amsterdam, *ib.* — Portrait d'André Bicker, le fils, bailli de Muiden, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — Portrait de la princesse Marie, veuve de Guillaume II, *ib.* — Portrait du lieutenant-amiral Van Nes, fond de marine par Backhuysen, *ib.*—Portrait de la femme de l'amiral, fond de marine par Backhuysen, *ib.* — Les Syndics de la confrérie de Saint-Sébastien, à Amsterdam, *ib.* — Portrait d'une femme : elle écarte un rideau, Dresde. — Portrait d'homme, *ib.* — Portrait d'une femme âgée, *ib.* — Portrait de l'amiral Tromp, Munich. —Portraits de la famille de Hutten, fond de jardin, *ib.* — Portrait du prince de Montesquieu, *ib.* — Deux portraits d'homme, Copenhague. — Portraits d'une jeune princesse et de sa sœur de lait, Berlin. — Portrait d'un jeune homme, *ib.* — Portrait d'homme, Vienne. — La Famille Van Goens, Rotterdam. — Chefs d'archers, Haarlem (hôtel de ville). = Figures bien dessinées, couleur excellente, draperies larges. Ordonnance riche et sage; accessoires traités avec le plus grand soin et la plus grande vérité. Effet remarquable. On prétend que Van Dyck seul, l'a surpassé dans son genre.=Ventes: V. Nieuhoff (1777), *Jeune Femme assise devant une table, près d'elle un homme qui la regarde*, 1005 florins. — V. Vaudreuil (1784), *la Distribution des prix de l'arc*, 10,010 liv. — V. Tronchin des Délices (1801), *Deux portraits* (celui du bourgmestre Witzen et de sa femme), 1,790 fr. —V. Helsleuter (1802), *Portrait d'une Hollandaise*, 800 francs. — V. Guillaume II (1850), *Tableau de famille*, 11,900 fl. — Même vente, *Portrait du peintre*, 800 fl.

HELST (Louis Vander), fils de Barthélemy (?) E. H. * xvii siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Portrait de l'amiral Stellingwerf, Amsterdam.

HELST (Pierre Vander). E. H. * xvii siècle.

On ignore si c'est Pierre ou bien Louis qui est le fils de Barthélemy.

HELT-STOKADE (Nicolas de). E. H. 1614-1669. NIMÈGUE. Paysage, histoire et portrait.

Élève de son beau-père, Ryckaert (peintre

flamand); visita l'Italie et la France, où il fut peintre de la cour. Un de ceux qui, avec B. Vander Helst, fondèrent la confrérie de Saint-Luc, à Amsterdam. = Joseph et ses frères en Égypte, Amsterdam.=Bon dessin, pinceau moelleux et coloris satisfaisant.

HELWEGER. E. Al. * 1810. Histoire.

HELWIG. E. Al. 1670-1715. SPANGENBERG (Hesse). Portrait en miniature.

Étudia à Rome et habita Cassel.

HEMELRAET. E. Fl. 1612-1668. ANVERS. Paysage.

Il passa plusieurs années à Rome. = Érasme Quellyn et d'autres, ont peint les figures de ses paysages. Les peintres d'Anvers l'employaient à orner de paysages le fond de leurs tableaux.

HEMERT (Guillaume-Henri). E. H. Portrait.

HEMLING. V. Memlinc.

HEMMERLE. E. Al. * 1835. Peintre sur verre.

HEMSEN, HEMESSEN, HEMSSEN ou HEMISSEN (Jean Van). E. H. * 1510. Histoire et portrait.

Van Mander le cite comme un bourgeois de Haarlem et paraît ignorer qu'il résida à Anvers; quelques auteurs ont prétendu qu'il naquit dans cette dernière ville; dans tous les cas, il y demeura et y fut inscrit dans la corporation de Saint-Luc, en 1537, comme maître, et, en 1547-1548, comme doyen. Fortoul fait naître cet artiste en 1500 et mourir en 1550, ce qui n'est pas possible, puisque le tableau de Paris porte la date de 1555. M. Waagen le dit né après 1500 et mort avant 1566, cette dernière assertion doit être vraie, puisque l'ouvrage de Guicciardin, publié en 1566, le cite parmi les artistes décédés. Les auteurs du catalogue d'Anvers le croient originaire du village de Hemixem, autrefois Hemissen; Guicciardin le dit né près d'Anvers, ce qui concorde avec l'assertion du catalogue cité; Samuel Van Ampzing et Th. Schrevelius, *Harlemmois*, le réclament naturellement pour leur compatriote. Rien, jusqu'à présent, n'est venu définitivement conclure pour l'une ou pour l'autre de ces opinions. = Descente de croix (avec volets), Bruxelles. — Saint Guillaume, Vienne. — Saint Jérôme dans une grotte, *ib.* — Portrait de Jean Gossaert, dit de Mabuse, *ib.*—Le Christ choisissant Mathieu pour disciple, *ib.*—Tobie rendant la vue à son père, Paris (signé: Joanes De Hemmessen, 1555, inventor et pictor). — Isaac bénissant Jacob, Munich. — Sainte Famille, *ib.* (signé: Johannes de Hemessen, p. 1541). — Saint Jérôme, Londres.— Conversion de saint Mathieu, Anvers. = Quelques parties de ses tableaux étaient faites avec soin et talent. Imitateur de Quentin Metsys; formes vulgaires, expression commune, contours durs, coloris sombre. Excellent peintre de portraits.

HEMSEN ou HEMISSEN (Catherine Van), fille de Jean. E. H. * XVI° siècle. ANVERS (?). Miniature.

En grande faveur auprès de Marie de Hongrie qui l'emmena en Espagne. Elle avait épousé un musicien de talent que la même princesse protégea également. = Peignit aussi à l'huile; beaucoup de naïveté et de fini.

HENDE (Jean Vanden). E. Fl. * XV° siècle. YPRES.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

HENDRICKX (H.). E. Fl. * 1842. Portrait.

HENDRIKS (Frédéric-Henri). E. H. 1808 ARNHEM. Paysage.

Élève de H.-J. Van Amerom. = Vue de Gueldre, Hambourg.

HENDRIKS (Wybrand). E. H. 1744-1831 AMSTERDAM. Portrait, paysage, fleurs, etc.

S'établit à Haarlem et s'y occupa dans une fabrique de tapisseries, après avoir fait une excursion en Angleterre; travaillait encore à 84 ans. Directeur de l'Académie de dessin, à Haarlem. = Vue de ville. Amsterdam. =Bon dessinateur et graveur.

HENDRIKSZ (Gevert). E. H. * XVI° siècle. Peintre sur verre.

Élève des Crabeth.

HENGEL (H.-F. Van). E. H. † 1785. NIMÈGUE. Portrait, intérieurs et paysage.

Élève de H. Vander Myn, pendant le séjour de ce dernier à Londres; s'établit à Utrecht où il mourut.

HENGSBACH (François). E. Al. * XIX° siècle. WERL. Paysage.

HENGST (Guill.). E. H. † 1780 ou 1781. NIMÈGUE. Portrait et bas-reliefs.

Étudia à Paris sous de bons maîtres. Mort à Cuyck. = Il peignit des bas-reliefs estimés.

HENNE (Picart). * xv° siècle.

Peintre du duc de Bourgogne, en 1401.

HENNEBERGER (Jacques ou Jean-Joachim). E. Al. * 1605. GEISLINGUE (près d'Ulm). Histoire et portrait.

Détails inconnus.

HENNECART (Jean). E. Fl. * xv° siècle.

Contemporain de Pierre Coustain et, comme lui, valet de chambre du duc de Bourgogne. Travailla au banquet de Lille, en 1453; fournit des patrons d'orfévrerie, en 1456, et peignit des blasons en 1467.

HENNEQUIN (Baptiste). * xv° siècle.

Travailla à Bruges, en 1468.

HENNEQUIN DE BRUGES. E. Fl. * xv° siècle. BRUGES.

Peintre cité en 1419-20 et en 1453-54 dans les comptes des ducs de Bourgogne.

HENNEQUIN (Philippe-Auguste). E. Fl. 1762-1833. LYON. Histoire, portrait et genre.

Élève de David. Visita l'Italie à deux reprises, puis la Hollande, eut une vie agitée, fut poursuivi par des malheurs de tous genres et trouva enfin un peu de repos en Belgique, où il fut directeur de l'Académie de Tournai et où il mourut. = Les remords d'Oreste, Paris. = Les prix qu'il remporta dans plusieurs grands concours, les ouvrages qu'il exécuta pour différents souverains et les élèves qu'il forma, le …rent au rang des artistes distingués de son époque.

HENNET (Alphonse). E. Fr. * 1844. Genre.

HENNING (Adolphe). E. Al. 1809. BERLIN. Portrait, genre, histoire, etc.

Elève de Wach. = Personnages contem…ant le modèle d'un groupe de statues …bleau de famille). — Vue du lac d'Agnano.

HENNING (Jules), cousin d'Adolphe. E. [illegible] * 1838. Paysage.

HENNING (Chrétien). E. H. 1741-1822. …RT. Paysage et oiseaux.

Vint en Hollande, où il dirigea, avec son …re Godefroid, une fabrique de tapisseries. … le commerce de tableaux et fut un des …recteurs de l'Académie de dessin, à Haar…m. Mort à Zeist. = Graveur.

HENNING (Christophe-Daniel). E. Al. 1734. …EMBERG. Vues de ville, portrait, etc.

Vivait encore en 1789. = Graveur et mar…and d'estampes.

HENRARD (George). E. Fl. * 1843. Paysage.

Élève de l'école de peinture de Spa.

HENRARD (Henri-Joseph). E. Fl. * 1827. LIÉGE. Portrait et paysage.

Vue prise aux environs de Liége. — Vue d'Italie au soleil couchant.

HENRICKSZ (Thierry). E. H. * 1512. OUDHEUSDEN. Bannières.

Florissait à Utrecht.

HENRIOT (Claude-Israël). E. Fr. * 1596. CHAMPAGNE. Histoire et portrait.

Appelé à la cour de Charles III, duc de Lorraine, vers 1596, afin d'enrichir de ses beaux vitraux les principales églises de la province. = Excellait dans la peinture sur verre.

HENRIQUEZ (François). E. Es. † 1519. Histoire.

Peintre de réputation. Dom Emmanuel l'ayant forcé de terminer les ouvrages qu'il lui avait commandés, cet artiste mourut de la peste, ainsi que sept peintres flamands venus pour l'aider dans les travaux de peinture à exécuter pour la cour de justice de Lisbonne.

HENRIQUEZ (Léonard). E. Es. * 1580. CORDOUE.

Appelé à Malaga pour taxer les ouvrages de César Arbasia.

HENRY, dit GLASEMACKER. E. Fl. * xiv° siècle. MALINES. Peintre verrier.

Fut chargé par Philippe le Hardi, en 1383-94, de faire les vitraux de la Chartreuse de Dijon.

HENRY (Élisa-Victorine). E. Fr. * 1825. MOSCOU. Genre et portrait.

Clémence Isaure et Lautrec. — Vœu de saint Louis.

HENRY (Joseph) E. Fl. * 1845. Fleurs et fruits.

HENSEL (Guillaume). E. Al. 1794-1862. TREBBIN. Histoire et portrait.

Peintre du roi de Prusse. = Jésus-Christ devant Pilate, Potsdam. — Jésus-Christ au désert. = Graveur à l'eau-forte.

HENSEPETER (T.). E. H. Genre, etc.

Une Chasse au xvi° siècle.

HERACLIDE. 318 ans avant J.-C. MACÉDOINE.

Fils d'Agasias d'Éphèse; vécut pauvre. Peintre estimé de son temps. Fut aussi statuaire. Cité par Pline.

HERAIN (Mme de). E. Fr. * xix° siècle. Genre et portrait.

Élève de Mme Haudebourt-Lescot. =

Raphaël et le Pérugin. — Lecture de la Bible (1831). — La Toilette de Ninon. — Louis XIV et la Vallière.

HÉRAULT (Charles). E. Fr. 1640-1718. PARIS. Paysage.

Reçu à l'Académie, en 1670.

HERBAS (don Jacques de). E. Es. * 1660.

Contribua à l'établissement de l'Académie de Séville ; amateur.

HERBEL (Charles). E. Fr. † 1703. NANCY. Histoire, batailles et portrait.

Peintre du duc de Lorraine, Charles V, dont il peignit les victoires ; fut également peintre du duc Léopold. Beaucoup de ses tableaux de batailles ont servi de modèles aux ouvriers Gobelins que le duc Léopold avait fait venir à Lunéville. Herbel fut également graveur.

HERBELIN (Jeanne-Math. HABERT, Mme). E. Fr. 1815 (?) BRUNOY. Miniature.

Élève de Belloc. = Portrait d'Émile Souvestre. — Portrait du peintre.

HERBERT. E. Fl. * 1010. Miniature.

Moine à l'abbaye de Saint-Hubert, à Liége; mort à la fleur de l'âge. = Bon peintre.

HERBERT (John Rogers). E. An. 1810. MALDON. Histoire.

Membre de l'Académie royale, à Londres. = Thomas Morus et sa fille, Londres.

HERBIG (Guillaume). E. Fl. 179*. POTSDAM. Histoire, batailles et genre.

Bataille de Culm. — La Fileuse.

HERBIN * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

HERCK (Jacques-Melchior Van). E. Fl. * 1720. Fleurs et fruits.

Élève de son beau-père, Pierre-Gaspard Verbruggen. Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1720, 1733, 1734 et 1735. = Il copia presque toujours son maître.

HERCULIN BOLONAIS. V. Ercole.

HERDE (Jacques de). E. Fl. * 1478. Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1478, 1481 et 1483.

HERDER. E. H. 1550-1609. GRONINGUE. Histoire.

Il se trouvait à Rome avec Charles Van Mander = Portraits exécutés avec une grande perfection.

HERDT (Frédéric-Guillaume). E. Al. 1791. BERLIN. Histoire, batailles et portrait.

Sainte Edwige, Berlin. — Énée emportant Anchise, ib.

HERENZ (Guillaume). E. Al. * XIXe siècle BERLIN. Genre.

Sujets tirés d'Uhland. — Le Retour.

HERING. E. Al. * 1840. Fleurs et fruits.

Élève de Völcker, le Vieux.

HERING (Jean-George). E. Al. * 1620. Histoire.

Élève de Christophe Muller, à Cassel. Peintre à la cour de Prague ; il étudia quelque temps en Italie. = Belle composition ; coloris trop gris.

HERLE (Guill. de). V. Wilhelm (maître).

HERLIN ou HERLEN (Frédéric). E. Al. † 1491. NÖRDLINGEN. (?) Histoire.

Il florissait à Nördlingen, en Souabe. Des archives de 1467 disent qu'il obtint gratuitement le droit de bourgeoisie, dans cette ville, cette même année. = Jésus-Christ crucifié (attribué), Vienne. — Plusieurs sujets saints, Nördlingen (église). — La Vierge et l'Enfant Jésus, ib. (On voit dans ce tableau, d'un côté, le portrait du peintre lui-même et ses quatre fils présentés par saint Joseph, de l'autre, la femme du peintre et et ses cinq filles présentées par sainte Marguerite. Il est daté de 1488). — Autres sujets saints, Rothenbourg (église). = Imitateur habile de l'école de Bruges. Ses imitations de certains ouvrages de Roger Van der Weyden, le Vieux, ne laissent aucun doute sur ses relations avec ce maître.

HERLIN (Luc, fils de Frédéric). E. Al * 1503. NÖRDLINGEN. Histoire.

* Détails inconnus.

HERLIN (Joseph, fils de Luc). E. Al. * 1543 NÖRDLINGEN. Histoire.

Détails inconnus. = Peignit à fresque

HERMAN (Jean). * XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

HERMAN DE COLOGNE. E. Al. * 1400.

Aida Jean Malouel dans ses travaux.

HERMANN. E. Al. 1816. Histoire et marines.

Élève de Krause. = Vierge glorieuse.

HERMANN (Alexandre). E. Al. 1814. GLAUCHAU (Saxe). Intérieurs d'église.

Peintre et architecte. = La Chapelle baptismale dans l'église Saint-Marc, à Venise. Hambourg.

HERMANN (Charles). E. Al. 1802. DRESDE Histoire.

Élève de Cornelius. = La Théologie

(fresque), Bonn. — Sujets tirés d'Eschenbach.

HERMANN (Louis). E. Al. * 1840. ANCLAM. Paysage et marines.

S'établit à Berlin, en 1848. = Les Côtes de l'île de Rugen : effet du soir, Hambourg. — Vue d'une ville aux bords de l'Escaut, *ib.*

HERMANS (François) frère de Louis. E. Fl. * XVIIIe siècle. MAESTRICHT. Histoire allégorique.

Étudia en Italie; plus âgé que Louis de plusieurs années. = Tableaux allégoriques avec Louis), Maestricht (église Notre-Dame).

HERMANS (Louis) frère de François. E. Fl. 1750-1835. MAESTRICHT. Fleurs et fruits.

Travailla beaucoup avec son frère. = *Tableau* (avec son frère), Maestricht (église Notre-Dame). = Touche large, bon coloris.

HERMANS (Mathieu), neveu de François et de Louis. E. Fl. 1789-1842. MAESTRICHT. Histoire et architecture.

Peintre et architecte; directeur de l'école de dessin de Maestricht.

HERMANS (Michel). E. Fl. * XVIe siècle.

Membre de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1550.

HERMES (Gustave). E. Al. * 1830. SILÉSIE. Histoire.

Élève de Wach.

HERMES (Isaac). E. Es. * 1587. Histoire.

Travailla à Tarragone.

HERNANDEZ ou FERNANDEZ (Alexis). E. Es. * 1520. Histoire.

Travailla à Séville et à Cordoue. = Artiste de mérite.

HERNANDEZ (Thomas). E. Es. VALENCE. Histoire.

Détails inconnus. = Peintre à fresque.

HEROULT (Antoine-Désiré). E. Fr. * 1840. PONT-L'ÉVÊQUE. Paysage à l'aquarelle.

HERP (Gérard Van). E. Fl. 1604. ANVERS. Genre et histoire.

Élève de Rubens. = Saint-Nicolas Tolentin, Bruxelles. — Saint-Augustin touché de la grâce, et son baptême, Anvers. — Satyre chez des paysans, Berlin. — Pharaon enfermé, Londres. — Le Christ portant sa croix, *ib.* — Moines distribuant du pain, *ib.* = Il peignit dans la manière de son maître. Ordonnance riche, beau coloris, beaucoup de transparence, bon dessin.

HERP Guillaume Van). E. Fl. * XVIIe siècle. Donna des leçons à Ignace Vander Beken.

HERPE (Jean Van). E. Fl. 1432-1486. GAND. Histoire religieuse, etc.

Célèbre enlumineur et bon dessinateur. En 1463, il entra dans la corporation des peintres, à Gand. Il était beau-frère de Jacques Van Buren et de Jacques Vander Guchte, tous deux peintres et membres de Saint-Luc, comme lui.

HERREBOUDT (Corneille). E. Fl. * XVe siècle. BRUGES.

Inscrit sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, en 1470-80.

HERREGOUTS (David). E. F. 1600 (?). MALINES. Histoire.

Appartenait à la bonne bourgeoisie; fut d'abord élève d'un orfévre, quitta ce dernier art pour celui de la peinture, fut reçu dans la corporation des peintres, à Malines, en 1624. Plus tard, il alla s'établir à Ruremonde où il fut reçu dans la *gilde* de Saint-Luc, en 1647, l'année après y avoir fait son tableau d'essai. Il mourut dans cette ville.

HERREGOUTS (Henri) fils, de David. E. Fl. 1633-1724 (?). MALINES. Histoire et portrait.

Il fut probablement élève de son père et naquit à Malines, avant le départ de celui-ci pour Ruremonde. Il paraît qu'il séjourna assez longtemps à Rome et qu'il dut, à ce séjour, le surnom de *Romain*. D'Italie il se rendit en Allemagne et s'arrêta à Cologne où il travaillait en 1660, et où il se maria, dit-on, vers 1661. En 1666, il devait s'y trouver encore, puisqu'on cite un beau dessin qu'il fit pour le titre d'un ouvrage publié, en cette année, par le libraire Basaüs. En 1668, Henri Herregouts était revenu dans sa patrie et établi à Anvers, car l'ouvrage de Hazart contient une estampe faite sur un de ses dessins. Il mourut à Anvers. Un biographe belge cite deux Henri Herregouts : le premier, celui dont nous venons de parler, né en 1633 et mort très vieux, on ne sait en quelle année; le second, né à Malines, en 1666, mort à Anvers, en 1724, bon peintre et auteur du grand *Jugement dernier* de l'église Sainte-Anne, à Bruges. Nous croyons que ces deux artistes n'en font qu'un, et puisque le premier atteignit un âge si avancé, rien n'empêche de supposer qu'il mourut en 1724, âgé de 91 ans. Il est constaté qu'en 1685, un Herregouts peignit à Anvers un arc de triomphe pour célébrer le jubilé de la restauration du culte catho-

lique.=Lapidation de saint Mathieu, Anvers (cathédrale). — Jugement dernier, Bruges (église Sainte-Anne ; chef-d'œuvre ; colossal. — Saint Jérôme au désert, Bruxelles. = École de Rubens ; idées nobles, figures expressives ; bon dessin, bon coloris.

HERREGOUTS (Jean-Baptiste) fils (?) de Henri. E. Fl. † 1721. Histoire et portrait.

D'après le catalogue de l'Académie de Bruges, ce peintre serait originaire de Termonde, fils de David et petit-fils d'un Sébastien inconnu jusqu'aujourd'hui. A moins que ces indications ne soient appuyées de données authentiques, nous ne pouvons les accepter. Ce qu'il y a de certain, c'est que Jean-Baptiste vint s'établir à Bruges où probablement son père Henri était venu souvent, puisqu'on y trouvait et qu'on y trouve encore plusieurs de ses œuvres capitales. En 1684, Jean-Baptiste y fut admis franc-maître de Saint-Luc ; il remplit plusieurs dignités dans cette corporation, de 1687 à 1704 et fut un des fondateurs de l'Académie de Bruges. = Portrait du père du peintre, David (?) Herregouts, Bruges (Académie). — Portrait du peintre, *ib.* — La Circoncision, *ib.* (église Sainte-Anne ; chef-d'œuvre). = Beau coloris ; artiste de mérite. Graveur.

HERREGOUTS (Maximilien). E. Fl. * 1674. Genre.

Cité par Immerzeel qui assure qu'il existe de lui un bon tableau, portant son nom et la date de 1674, et représentant une *Cuisinière faisant des crêpes.*

HERRERA (Alphonse de). E. Es. 1579. Ségovie. Histoire.

Exécuta des travaux remarquables pour la paroisse de Villa-Castin ; ami intime de J. Fernandez Navarrete el Mudo. = Dessin et coloris remarquables.

HERRERA (Barthélemy de). E. Es. * 1596. Portrait.

Travailla d'une manière distinguée, à Séville.

HERRERA (François de), le Vieux, fils de Barthélemy. E. Es. 1576-1656. Séville. Histoire.

Élève de Louis Fernandez de Séville ; la rudesse de son caractère était si grande, qu'aucun de ses élèves ne put rester chez lui ; il en fut de même de ses enfants : l'un d'eux lui enleva son argent et s'enfuit à Rome ; sa fille se fit religieuse ; s'exerçant à graver en bronze, il fut poursuivi comme faux monnayeur et dut se réfugier dans un couvent de Séville ; Philippe IV lui accorda sa grâce après avoir eu de lui un ouvrage admirable ; Herrera se rendit à Madrid en 1650, y jouit d'un grand crédit et y resta jusqu'à sa mort. = Consécration, Séville — Buste de l'apôtre saint Mathieu, Dresde = Manière large, style original ; anatomie savante, dessin très correct, composition remarquable, figures habilement contrastées, teintes très harmonieuses, coloris magique, expression profondément philosophique et parfaitement belle. = Ventes V. Soult (1852), *Saint Basile dictant sa doctrine à des religieux*, 1200 fr.

HERRERA (François), le Jeune, fils de François, le Vieux. E. Es. 16221-685. Séville Histoire, genre, fleurs, fruits et poissons.

Élève de son père ; s'échappa de chez lui afin de se soustraire à la sévérité de son maître ; se rendit à Rome, s'y fit remarquer et revint à Séville, après la mort de son père ; nommé deuxième président de l'Académie de cette ville ; travailla pour Philippe IV, qui le nomma d'abord son peintre et plus tard, en 1677, grand-maître des ouvrages royaux. Il se fit autant d'ennemis par sa ridicule vanité que d'admirateurs par son beau talent. = Mercure apparaît à deux vieillards, Munich. — Suzanne au bain, *ib.* — Sainte Herménégilde, Madrid — Saint François, *ib.* — Cène, *ib.* — Saint Vincent Ferrier, *ib.* — L'Archange Raphaël Paris — L'Ange gardien, *ib* — Apparition de la Vierge, *ib.* = Grande vérité de ton. Il devint si habile à peindre des poissons qu'on le surnomma : *Lo Spagnuolo degli* ; ... Coloris plein d'effet, clair-obscur savant composition remplie de feu ; sans avoir les belles pâtes de son père, il l'égala dans les tableaux de chevalet et le surpassa dans les fleurs. Grand fresquiste, architecte et graveur à l'eau-forte. = Ventes. V. Soult (1852), *Les Noces de Cana*, 2,450 fr.

HERRERA LE ROUGE, fils de Herrera le Vieux. E. Es. * xviie siècle. Séville. Genre.

Élève de son père ; mort prématurément. = Donnait de belles espérances.

HERRERA (Christophe de). E. Es. * xvie siècle. Burgos. Histoire.

Travailla avec André de Espinosa.

HERRERA (Jean de). E. Es. * 1627. Genre. Établi à Séville. = Beaucoup de goût et de simplicité. Dessinateur et graveur.

HERRERA BARNUEVO (Sébastien). E. Es. 1619-1671. MADRID. Histoire.

Comme architecte, cet artiste célèbre obtint de grands succès qui lui valurent des places à la cour; habile dans toutes les branches de l'art, renommé par ses talents, estimé et aimé par son caractère, Sébastien mourut dans sa ville natale. = Imita Alphonse Cano dans la peinture, la sculpture et l'architecture; dessin correct; coloris se rapprochant de celui du Titien; manière du Guide; bon graveur à l'eau-forte.

HERREYNS (Jacques), le Vieux. E. Fl. 1613-1732. ANVERS. Histoire.

Élève de Norbert Van Herp, le Vieux. Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1676. Son fils aîné, Daniel, s'occupa aussi de peinture. Le cinquième de ses dix enfants, nommé Jacques et né en 1687, fut l'aïeul du célèbre Guillaume-Jacques Herreyns. = Dieu le Père, Anvers. = Il a dessiné beaucoup de patrons pour tapisseries, a travaillé pour les églises et a étoffé les tableaux des paysagistes, ses contemporains.

HERREYNS (Jacques), le Jeune, petit-fils de Jacques, le Vieux E. Fl. * XVIIIe siècle. Histoire.

Détails inconnus. = Plafond à l'église Saint-Jacques, Anvers. = Peintre de décorations.

HERREYNS (Guillaume-Jacques), fils de Jacques, le Jeune. E. Fl. 1743-1827. ANVERS. Histoire et portrait.

Élève de l'Académie d'Anvers, près de laquelle il fut professeur de perspective, d'architecture et de dessin, en 1765. En 1[illegible], il commença un voyage artistique et vint se fixer à Malines où il devint fondateur de l'Académie de peinture, architecture et sculpture, en 1771. Premier peintre du roi de Suède, Gustave III; il reçut la visite de l'empereur Joseph II qui ne lui témoigna pas moins d'admiration que le roi de Suède. En 1794, il fut nommé professeur à l'école centrale du département des Deux-Nèthes: il profita de sa position pour sauver le plus d'objets d'art qu'il lui fut possible; malgré ses efforts qui allèrent jusqu'à exposer sa vie, il en vit périr beaucoup sans pouvoir les conserver à son pays. En 1800, il reprit ses fonctions de directeur de l'Académie d'Anvers, et les occupa jusqu'à sa mort. = Portrait du jésuite Jos. Ghesquière, Anvers. — Portrait du jésuite Jacques de Bue, *ib.* — Portrait du dernier abbé de Tongerloo, *ib.* — Portrait du prêtre J.-J. de Brandt, *ib.* — Le Dernier Soupir du Christ, *ib.* — Les Disciples d'Emmaüs, *ib.* (cathédrale). — Épisodes de la vie de saint Romuald, Malines. — La Cène, Bruxelles (église Saint-Nicolas). — Purification de la sainte Vierge, Deurne (près d'Anvers). = Manière hardie, imagination vive; grande influence sur l'école belge moderne; goût pur et tout à fait au dessus de son époque, coloris vigoureux, pinceau énergique; un des plus grands artistes de son temps. Malheureusement beaucoup de ses œuvres ont poussé au rouge.

HERRING (Jean-Frédéric). E. An. 1795. DANS LE SURREY. Chevaux et animaux.

Le Repas frugal, Londres.

HERRY (le chevalier). E. Fl. * XVIIIe siècle. Histoire.

Amateur établi à Anvers.

HERSCHOP. E. H. * XVIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Portrait d'un nègre, Berlin (signé : Herschop, 1659). — Portrait d'un Oriental, *ib.* = Imitateur de Rembrandt; beau dessin, exécution solide et soignée.

HERSELLE ou **HERZEELE** (Adrien). * XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

HERSENT (Louis). E. Fr. 1777-1860. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Atala s'empoisonnant. — Louis XVI distribuant des aumônes, Versailles. — Passage du pont de Landshut, *ib.* = Ventes : V. La Fontaine (1821), *Daphnis et Chloé*, 4,100 fr. — V. Casimir Périer (1838), *Comment l'esprit vient aux filles*, 2,000 fr.

HERSENT (Louise-Marie-Jeanne MAUDUIT, femme de Louis). E. Fr. 1784-1862. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Meynier. = Saint Vincent de Paul et les dames de charité. — Henriette de France.

HERTERICH (Henri-Joachim). E. Al. 1772. HAMBOURG. Portrait et paysage.

Travaillait encore à Hambourg, en 1822. = Graveur à l'eau-forte.

HERTZ (Jean). E. Al. 1599-1635. NUREMBERG. Histoire et paysage.

On n'a rien consigné sur la vie de cet artiste.

HERVERBAERT (Simon). E. Fl. * xv° siècle. BRUGES.

Membre de la confrérie de Saint-Luc, en 1450.

HERVIEU (Jean-Louis-Nicolas). E. Fr. * 1830. Peintre sur porcelaine.

Élève de Moreau.

HERVILLY (Mélanie-Marie d'). E. Fl. * 1824. BRUXELLES. Genre et portrait.

Élève de Guillon Lethière; établie à Paris. = Aventures de Gusman d'Alfarache.— Berger pleurant son chien.

HERVY (Jehan). E. Fl. * xv° siècle.

Établi à Bruges. Cité, dans des documents anciens, comme ayant peint des blasons pour le tombeau de Marie de Bourgogne.

HERYOT (Goswyn Van). E. Fl. * xvi° siècle.

Cité dans les archives de Saint-Luc, à Anvers, pour avoir reçu chez lui, comme peintre, Pierre Van Balen, le Jeune, en 1532.

HERZ (Gustave). E. Al. * 1839. BERLIN. Histoire et portrait.

Élève de Begas.

HERZ (Jean-Daniel). E. Al. 1693-1754. AUGSBOURG. Histoire et paysage.

Directeur de l'Académie dans sa ville natale; artiste très laborieux. = Graveur.

HERZINGER (Antoine). E. Al. * 1802. PRAGUE (?). Animaux.

Graveur à l'eau-forte.

HESDIN (Jacquemart de). E. Fr. (?). * 1400.

Exécuta les ornements et les miniatures d'un livre d'heures, pour le duc de Berry, vers 1400.

HESS (Charles-Adolphe-Henri). E. Al. 1769. DRESDE. Chevaux.

Un des meilleurs peintres de chevaux que l'Allemagne ait produits.

HESS (Eugène). E. Al. 1824. MUNICH. Genre.

Un chevalier reçu chez des moines dominicains, Munich. — Le Général suédois Wrangel surpris à la chasse par les Bavarois, *ib.*

HESS (Henri de), frère de Charles et de Pierre. E. Al. 1798-1863. DUSSELDORF. Histoire et portrait.

Mort à Munich. = Le Parnasse. — Sujets tirés du Nouveau Testament (fresques). — Grand tableau d'autel : Marie et l'Enfant entourés et adorés par des anges et des saints, allusion aux quatre églises bâties et dotées par le roi Louis, Munich. — Pèlerins apercevant la coupole de saint Pierre, *ib.*

HESS (Charles de), frère de Henri. E. Al. 1804. DUSSELDORF. Animaux, paysage et genre.

Tyroliens menant paître un troupeau.

HESS (Pierre de), frère de Henri. E. Al 1792. DUSSELDORF. Genre, batailles et paysage.

Bataille d'Arcis-sur-Aube.—Entrée du roi de Grèce, Othon, à Nauplia, en 1833, Munich. — Capture de chevaux valaches, *ib.* — Défense du brigand Barbone, *ib.* — Vue de Marino, *ib.* — Quarante esquisses à l'huile représentant des épisodes de la guerre d'indépendance, en Grèce, *ib.* (Ces sujets ont été exécutés à fresque sous les arcades du jardin de la cour. Les uns et les autres commandés par le roi Louis.)— Et autres, *ib.*

HESS (Jérôme). E. Al. 1799. BALE. Genre.

HESS (Louis). E. Al. 1760-1800. ZURICH. Paysage.

Fils d'un boucher; conserva l'état de son père tout en cultivant la peinture; fit à pied le voyage de Rome, en 1794; ses ouvrages sont répandus en France, en Angleterre, en Allemagne, en Danemark et en Russie. = Bonne imitation de la nature, coloris pur et suave, dessin vrai, composition choisie et pleine de goût, sites variés et harmonieux, eaux d'une transparence et d'un ton parfaits. Graveur.

HESSE (Henri-Joseph). E. Fr. * xix° siècle. Portrait, miniature et genre.

Élève de David et d'Isabey. = Peignit beaucoup à l'aquarelle. = Ventes : V. Denon, *Jeune Femme dans son lit* (grande miniature). 550 fr.

HESSE (Jean-Baptiste-Alexandre), fils de Henri-Joseph E. Fr. 1806. PARIS. Histoire.

Élève de Gros. = Apothéose de saint Louis. — Le Sermon sur la montagne.

HESSE (Nicolas-Auguste), frère d'Henri-Joseph. E. Fr. 1795. PARIS. Histoire.

Élève de Gros. = Saint Louis visitant la Sorbonne. — La Théologie et l'Histoire.

HETSCH (Philippe-Frédéric Von). E. Al. 1758-1840. STUTTGART. Histoire.

Élève de J. Harper. = Œdipe aveugle.

Stuttgart. — Brutus et Porcia. *ib.* — Adieux de Régulus, *ib.* — Daniel dans la fosse, *ib.* — L'Amour et Psyché, *ib.* — Achille et Agamemnon, *ib.*

HETSCH (Henri Von). E. Al. 1767. STUTTGART. Histoire.

Directeur de la galerie de Stuttgart. = Brutus et Porcia, Stuttgart.

HETTINGA (Ype ou Épe Van). E. H. 1691. EN FRISE.

Mort à Bolsward dans un âge très avancé.

HETZELSDORFFER (Frédéric). E. Al. * 1597. NUREMBERG. Portrait.

Détails inconnus.

HEUBEL (Alexandre). E. Al. * XIX[e] siècle. RIGA. Portrait.

HEUDE (Nicolas). E. Fr. * XVII[e] siècle. Portrait.

Reçu à l'Académie, en 1673.

HEULLE (Jean Van). E. Fl. * XV[e] siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

HEUR (Corneille-Joseph d'). E. Fl. 1707-1762. ANVERS. Histoire et intérieurs.

Élève de G. Van Opstal, le Jeune, et de J.-J. Horemans, le Vieux; il se mit ensuite sous la direction de Pierre Snyers et, en 1730, partit pour Paris où il remporta plusieurs médailles ; en 1756, il fut nommé un des six directeurs de l'Académie d'Anvers. = Armoiries de l'abbaye Saint-Michel, Anvers. — Armoiries de Jacques Thomas, 50[e] abbé de Saint-Michel, *ib.* — La Prudence, *ib.* — La Justice, *ib.* — La Force, *ib.* (Ces différents morceaux sont tous des bas-reliefs en grisaille.) — L'Enseignement de la perspective, *ib.* = Son crayon ferme et sa manière annoncent un artiste de mérite.

HEUSCH (Abraham De). E. H. * 1670. UTRECHT. Plantes et insectes.

Élève d'un artiste obscur, nommé Chrétien Striep. Devenu veuf, ce peintre se fit capitaine de vaisseau, puis s'étant remarié, il reprit la peinture et devint plus tard bourgmestre de Leerdam, où il mourut. = Patience extraordinaire, fini de détails précieux ; ses tableaux sont estimés.

HEUSCH (Gabriel de). E. H. * XVII[e] siècle. Paysage.

Nagler cite cet artiste en ajoutant qu'il est le père de Guillaume de Heusch. = Chemin près d'un étang, berger avec son troupeau. Dresde (signé : G. DH. A[o] 1629).

HEUSCH (Guill. De). E. H. 1638-1712 (?). UTRECHT. Paysage avec figures.

Elève de J. Both. Ce peintre, après avoir passé plusieurs années en Italie, revint dans sa ville natale où il mourut très vieux. = Deux paysages, La Haye. — Paysage avec ruines, Vienne. — Paysage avec figures et animaux, effet de soleil, Paris. — Paysage montagneux avec un pont, Cassel. — Paysages arcadiens, Rotterdam. — Paysage italien, Copenhague. = Coloris chaud. Bon imitateur de son maître; on confond parfois leurs tableaux; les petites figures de ses compositions sont généralement peintes par Poelenburg, Schellinks et Helt-Stokade. Graveur. = Ventes : V. Fonspertuis (1747), *Port de mer*, 72 liv. — V. Verhulst (1779), *Paysage avec figures et animaux*, 300 fl.

HEUSCH (Jacq. De), neveu de Guill. E. H. 1657-1701. UTRECHT. Paysage.

Élève de son oncle ; travailla longtemps en Italie. Surnommé *Afdruk* (contre-épreuve) à cause de la manière exacte dont il imitait les tableaux de Guillaume. = Paysage : côtes de la mer avec bâtiments et figures, Vienne. — Paysage, *ib.* — Deux paysages, Rotterdam. = Bon dessinateur ; main ferme. Imita Salvator Rosa, surtout dans ses figures. = Ventes : V. Vander Mark (1773), *Voyageurs attaqués par des brigands dans un paysage*, 55 fl.

HEUSS. E. Al. * 1830. Histoire et portrait.

Portrait de Thornwaldsen. — Une Muse.

HEUVEL (Th. de). E. Fl. * 1855. EECLOO. Genre.

Vente judiciaire. — École gardienne.

HEUVEL (G. Vanden). E. H. * XVIII[e] siècle. AMSTERDAM. Paysage, oiseaux.

Inscrit dans la confrérie de Saint-Luc, à La Haye, en 1767 ; il y travaillait encore en 1776.

HEUVEL (Joachim Vanden). E. H. UTRECHT. Genre et portrait.

Il offrit à l'hôpital Saint-Job, un tableau représentant un médecin entouré de ses malades. = Bon dessinateur.

HEUVELE (Antoine Vanden), dit don Antonio. E. Fl. 1600-1677. GAND. Histoire et portrait.

Élève de Gaspard de Craeyer. Il s'occupa plusieurs années en Italie. = Marie pleurant la mort de Jésus-Christ, Gand. — L'An-

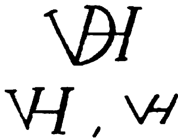
nonciation, *ib.* — Martyre de sainte Amélie, Bruxelles. = La plupart de ses tableaux ont beaucoup de mérite.

HEUVICK (Gaspard). E. Fl. 1550 (?)-1611 (?). AUDENARDE. Histoire.

Il partit très jeune pour l'Italie, où il reçut les leçons de Laurent Costa. Van Mander nous apprend qu'il augmenta considérablement sa fortune en Italie, en faisant le commerce des grains pendant un temps de disette. = Jugement dernier, Audenarde. — Tableau allégorique, *ib.* = Cité comme un bon peintre.

HEYDEN (Jean Vander). E. H. 1637-1712. GORCUM. Paysage, architecture et vues de ville.

Les dispositions qu'il apporta en naissant le conduisirent fort jeune à Amsterdam ; les premières leçons lui furent données par un peintre sur verre, dont le nom n'a pas été recueilli par les biographes. Non seulement grand peintre, mais encore excellent mécanicien. Les Hollandais prétendent qu'il inventa les pompes à incendie. En 1669, la ville d'Amsterdam lui confia l'éclairage de ses rues. = Le Pont de pierre (figures d'Adrien Van de Velde), Amsterdam. — Le Pont levis (figures d'Adrien Van de Velde), *ib.* — Vue d'un canal de Hollande (figures d'Adrien Van de Velde), *ib.* — Vue sur la ville d'Amersfoort, *ib.* (Musée Vander Hoop). — Vue de ville (figures d'Adrien Van de Velde), La Haye. — Vue de la place et de la maison de ville d'Amsterdam, Florence. — Paysage, avec un vieux château fortifié, Vienne. — Vue de la maison de ville d'Amsterdam, Paris. — Église et place d'une ville de Hollande, *ib.* (Les figures des deux tableaux précédents sont d'Adrien Van de Velde.) — Vue d'un village au bord d'un canal, *ib.* (Les barques sont de G. Van de Velde et les figures d'Adrien.)—Vue d'un couvent et de son église gothique, Dresde. — Vue intérieure d'un couvent avec figures. *ib.* —Église gothique, *ib.*—Vue d'un couvent, *ib.* — Vue d'une place plantée d'arbres, Munich. — Résidence seigneuriale, Copenhague. = Détails des plus minutieux. Touche lente, composition agréable, bonne entente du clair-obscur. Atteignit, dans le genre qu'il avait adopté, une hauteur à laquelle on n'était pas encore parvenu et qui n'a pas encore été surpassée. Son activité infatigable et sa riche imagination lui permirent d'exceller dans tous les talents qu'il cultiva. Les figures de ses toiles sont souvent peintes par Adrien Van de Velde, et sont alors si bien harmonisées avec l'œuvre de Vander Heyden, qu'elles en augmentent singulièrement la valeur. On n'en peut plus dire autant des étoffages de Lingelbach et d'Eglon Vander Neer. = Ventes : V. Choiseul (1772), *Le Château de Bentheim* (figures d'Adrien Van de Velde), 2,000 livres. — V. Vander Mark (1773), *Une Ville hollandaise*, 1,400 florins. — V. Blondel de Gagny (1776), *Château avec maisons de campagne près d'un canal* (figures d'Adrien Van de Velde), 4,161 livres. — Même vente, *Le Château de Rosendael* (figures d'Adrien Van de Velde), 4,940 livres. — V. Tolosan (1801), *Place d'une ville hollandaise* (figures d'Adrien Van de Velde), 4,050 francs. — V. Lafontaine (1821), *Porte de Haarlem* (fig. d'Adrien Van de Velde), 3,501 francs — V. Patureau (1857), *Vue de l'entrée d'une ville* (figures de Van de Velde), 14,500 fr. V. Le Roy d'Étiolles (1861), *Vue intérieure d'une ville hollandaise*, 6,800 fr. — V. Van den Schrieck (1861), *Vue intérieure d'une ville hollandaise* (figures d'Adrien Van de Velde), 25,100 fr.



HEYDEN (Jean Van der). E. Fl. † 1686 ou 1687. Bruxelles. Portrait et histoire.

Il est un des nombreux artistes qui sous le règne de Guillaume III, se rendirent en Angleterre. Il y fut occupé par le célèbre P. Vander Faes, dit le chevalier Lely. Plus tard, il s'établit dans le Nordhamptonshire et y fut protégé par plusieurs seigneurs. Walpole, et après lui Nagler, le font mourir en 1697. Ch. Kramm le donne deux fois ; une fois, d'après Fiorillo, sous le nom de Jérémie Vander Eyden, et, plus loin, sous son vrai nom de Jean Vander Heyden. = On cite de lui une *Adoration des Mages*. — Il a fait quelques-uns des tableaux, pour tapisseries, représentant le *Miracle du saint Sacrement* à l'église Sainte-Gudule, à Bruxelles.

HEYDER (Pierre-Jean de). E. Fr. * 1843. Fleurs, fruits et nature morte.

HEYLBROECK (Michel). E. Fl. 1635-1733. Gand.

Il s'établit à Vérone; ce fut un des peintres qui atteignirent la longévité la plus extraordinaire. Il eut beaucoup de réputation et fut créé chevalier. On prétend qu'il travaillait encore quelques semaines avant sa mort. = Bon graveur.

HEYMAN. E. H. * XVe siècle.

Cité dans un vieux document de Haarlem, en 1454.

HEYMANS. E. Fl. * 1842. Histoire.

HEYMANS (Guillaume-G.-F.). E. H. 1799. La Haye. Portrait.

Élève de J. Pieneman.

HEYMANS (J.). E. H. * 1677. Frise. Portrait.

Détails inconnus.

HEYMANS (Jean). E. H. 1757. La Haye. Histoire, genre.

Élève d'un peintre de tapisseries, nommé Terrance; chef-homme de la confrérie *Pictura*, en 1805. Très estimé par ses confrères.

HEYMANS (Jean-Henri). E. H. 1806. Leeuwarden. Intérieurs, portrait.

Élève de B. Vander Kool.

HEYNDRICKSZEN (Bartout). E. H. * XVIe siècle. Haarlem.

Porté sur la liste des 57 citoyens qui ne furent point compris dans l'acte de grâce du duc d'Albe, le 27 juillet 1573.

HEYNRICSZ (Roeloff). E. H. * XVIe siècle. Histoire.

Cité dans un vieux compte de la ville d'Utrecht.

HEYNDRICKX (Félix-Jean-François). E. Fl. 1799 Gand, Portrait, histoire.

Élève de David et de Gros.

HICKEL (Antoine). E. Al. 1749-1798. Bohême Histoire.

Détails inconnus. = Assemblée du Parlement anglais sous la présidence de Pitt, Vienne.

HICKEL (Joseph). E. Al. 1734-1807. Bohême. Portrait.

Peintre de la cour, à Vienne, où il mourut.

HIEL. E. Fl. † 1862.

Mort à Bruxelles.

HIGHMORE (Joseph). E. An. 1692-1780. Londres. Histoire et portrait.

Plus connu comme écrivain. Ses portraits ne manquent pas de mérite.

HILARIUS. 370 ans après Jésus-Christ. Bithynie.

Cité par Eunapius dans la Vie de Priscus.

HILDEBRANDT (Théodore). E. Al. 1804. Stettin. Genre, portrait et histoire.

Élève de G. Schadow. = Clorinde recevant le baptême. — Judith.

HILDER (R.). E. An. * XIXe siècle. Paysage.

HILLEBRAND. E. Al. * 1838. Paysage et marines.

Élève de Krause.

HILLEGAART ou HILLEGAARD (Paul Van), E. H. † 1658. Amsterdam (?). Histoire, vues de ville, paysage et batailles.

Sur un tableau de N. Élias qui se trouve au palais d'Amsterdam, et qui représente une compagnie de vingt-trois archers, on voit un papier donnant la liste de tous les archers représentés. Le quinzième nom est celui de *Paulus Van Hillegaart*. On ne connaît rien de la vie de cet artiste, dont on cite fort peu d'ouvrages. M. Kramm suppose qu'il a cultivé l'art en amateur. = Vue de la place à Utrecht, avec figures (la scène représente le licenciement des troupes mercenaires, à Utrecht, en 1618), Amsterdam.

HILLEMACHER (Eugène-Ernest). E. Fr. 1816 (?). Paris. Histoire et portrait.

Élève de Léon Cogniet. = Voyage de Vert-Vert.

HILLEN (Edouard). E. Fl. * 1842. Paysage.

HILLIART (Richard). E. An. † 1560. Angleterre. Miniature.

Détails inconnus.

HILLIART (Nicolas). E. An. † 1577. Angleterre (?). Miniature.

On le croit frère de Richard. = Portrait de la reine Élisabeth, Londres. = Il fut aussi bon graveur.

HILLMACKER. E. Al. * 1840. Histoire. Saint Sébastien.

HILLS (Robert). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

HILTENSPERGER (J.-George). E. Al. 1806. Haldenwang (près de Kempten, Bavière). Histoire.

Élève de Cornelius. = Scènes d'Aristophane (fresques), Munich. — Albert de Bavière refusant la couronne de Bohême.

HILTON (Guillaume). E. An. 1786-1893. LINCOLN. Histoire et genre.

Élève de son père, peintre de portraits; membre de l'Académie royale, en 1820. = Épisode tiré des œuvres de Spencer, Londres. — Le corps d'Harold trouvé sur le champ de bataille, *ib.* — Étude de la tête d'Édith pour le grand tableau précédent, *ib.* — Études pour des têtes de moine, *ib.* — L'Amour désarmé, *ib.* — Rébecca à la fontaine, *ib.* = Beau choix de sujets, coloris riche et harmonieux, dessin plein de goût.

HILVERDINK (Jean). E. H. 1813. GRONINGUE. Paysage, etc.

Élève de J.-A. Daiwaille et de Pieneman. Membre de l'Académie d'Amsterdam.

HIMELY (Henri), frère cadet de Sigismond. E. Fr. * 1830. Fleurs et fruits.

HIMELY (Sigismond), frère d'Henri. E. Fr. 1801. SUISSE. Paysage.

Élève de Fielding.

HIMPEL (Antoine Ter). E. H. * 1650. DELFT. Paysage et kermesses.

Il fit de magnifiques peintures sur porcelaine. On rencontre peu de tableaux de ce peintre, mais, en revanche, beaucoup de dessins.

HINTZE (Jean-Henri). E. Al. 1800. BERLIN. Architecture, paysage et vues de ville.

Élève de Völcker, le Vieux. = Vue de Prague, Konigsberg. — Cathédrale de Magdebourg.

HINZ (George). E. Al. * XVII[e] siècle. Nature morte.

Il vivait dans la seconde moitié du XVII[e] siècle. = Intérieur d'une armoire dont les rayons sont remplis d'objets rares et curieux, Copenhague.

HIRN (George). E. Fr. * 1815. COLMAR. Fleurs et fruits.

HIRNSCHROT. E. Al. * XIX[e] siècle. Peintre sur porcelaine.

HIRSCH (Herman). E. Al. 1805. SULZBACH. Paysage.

HIRSCHELY (Gaspard). E. Al. * 1741. Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Tableaux, Schleisheim.

HIRSCHVOGEL (Augustin). E. Al. * 1545. NUREMBERG (?). Histoire, portrait, paysage, etc.

Demeura à Vienne en Autriche. = Bon peintre sur verre et en émail. Graveur à l'eau-forte.

HISPANO (le frère Marc). E. Es. † 1679. Histoire.

Vivait à Madrid; religieux de l'ordre de Saint-Augustin.

HITZ. E. Al. 1801. SUISSE. Portrait.

HOARE (Guillaume). E. An. 1707 (?)-1792. PRÈS D'IPSWICH. Histoire et portrait.

Ses tableaux d'histoire sont des copies d'après les maîtres les plus célèbres. Il réussit dans le portrait et dans le pastel où il imita avec bonheur la manière de la Rosalba.

HOARE (Prince), fils de Guillaume. E. An. 1755-1834. BATH. Histoire et genre.

Élève de son père; étudia ensuite à l'Académie de Londres, où on l'envoya; se rendit à Rome, en 1776, et y reçut les leçons de R. Mengs; revenu en Angleterre, sa santé le força d'abandonner la peinture; il alla se rétablir à Lisbonne, et, de retour dans sa patrie, il se mit à travailler pour le théâtre.

HOBBEMA (Meindert). E. H. 1638. AMSTERDAM. Paysage.

La connaissance de la date exacte et du lieu de naissance de ce grand peintre est toute récente; elle est due à M. Rammelmann Elsevier qui a découvert l'acte de mariage d'Hobbema dans les archives de la communauté réformée d'Amsterdam. Voici la traduction de cet acte qui nous apprend, en même temps, que Ruysdael fut un des témoins du marié: « 2 octobre 1668. Meyndert Hobbema, d'Amsterdam, peintre, âgé de 30 ans, parents décédés, assisté de Jacques Ruysdael, demeurant sur la digue de Haarlem (Haarlemmerdyk), avec Eeltie Vinck, de Gorcum, âgée de 34 ans, parents décédés, assistée de Corneille Vinck, son frère, (demeurant) au Fossé de l'Empereur (Keyzersgracht). » = La Chaumière, Munich. — Paysage : bruyère et forêt de chênes, avec figures, Berlin. — Paysage et animaux, Vienne. — Paysage : intérieur de forêt, Paris. — Deux petits paysages, Amsterdam (musée V. D. Hoop). — Paysage : Les Pêcheurs, Rotterdam. = Il égala au moins le célèbre J. Ruisdael, excepté pour la richesse de l'invention et la poésie du goût. Il réunissait le relief et la beauté de la couleur à la vigueur et à un naturel inimitable. Les

fonds de ses paysages sont larges, ses nuages transparents, ses demi-teintes remplies d'harmonie; la réunion de ces admirables qualités produit un ensemble magique. A. Van de Velde, Berchem et Lingelbach ont souvent peint les figures de ses compositions. = Ventes : V. Jean Gildemeester, à Amsterdam (1800), Petit paysage, 2,160 fl. — V. J. Harman, à Londres (1844), Un paysage, 23,304 fl. Voici la progression du prix de ce tableau depuis 1806 : Cabinet de V. Young (1806), 5,040 fl.; id. de J. Dent 1827), 9,324 fl. et enfin, en 1844, 23,304 fl. — V. Fesch (1845), Paysage, 22,000 fl. — V. Guillaume II (1850), *Le Moulin à eau*, 27,000 fl. — V. Baron de Mecklenbourg, à Paris (1854), Un paysage, 72,000 fr. — V. W. Hope, à Paris (1858), *Un Moulin à eau*, 43,000 fr. — V. Van Saceghem, à Gand (1851), *Les Petits Moulins*, 78,000 fr. (sans les frais). — V. Patureau (1857), le même tableau, 96,500 fr.

HOCHECKER (Franç.). E. Al. 1730-1782. Paysage.

Élève de Schütz. = Ses ouvrages sont peu connus.

HOCHENEICHER. E. Al. * 1837. Peintre sur porcelaine.

HOCHHAIMER (Pierre). E. Al. * 1600. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

HOCHLE (Jean-Baptiste). E. Al. 1754-1832. KLINGENAU. Genre et portrait.

Détails inconnus. = Un Vieux Fumeur, Vienne. — Portrait de vieille dame, *ib.*

HOCHLE (Jean-Népomucène), fils de Jean-Baptiste. E. Al. 1790-1835. MUNICH. Genre et histoire.

Tableau d'histoire, Vienne.

HODGES (Charles-Howard). E. H. 1764-1837. ANGLETERRE. Portrait.

Établi en Hollande où il fit les portraits de beaucoup de grands. Membre de la quatrième classe de l'Institut néerlandais; membre de la commission chargée d'aller rechercher en France les tableaux enlevés à la Hollande sous l'Empire. = Tableaux, Londres. — Tableaux, Hollande. = Ressemblance parfaite, pinceau large, beau coloris. Graveur en manière noire.

HODGES (Guillaume). E. An. 1744 (?)-1797. LONDRES. Paysage.

Un des compagnons du célèbre Cook. = Vues de l'Inde, quarante-huit planches. — Voyage dans l'Inde, in-4°.

HOECGEEST (C.). E. H. * 1631. Intérieurs d'église.

Détails inconnus. = Kramm, qui a vu plusieurs des ouvrages de ce maître, a pu s'assurer de l'orthographe de son nom, comme aussi de la première lettre de son nom de baptême qui est bien un *C*. Le nom entier est, croit-il, Corneille. = Intérieur de l'église neuve, à Delft, La Haye. — Même sujet, vu d'un autre côté, *ib.* — Intérieur d'église, Copenhague. — Vue du chœur de la cathédrale de Delft, *ib.* — Vue intérieure de l'église neuve, à Delft, Anvers. — Intérieur d'un temple protestant hollandais, *ib.* = Coloris vigoureux, beaucoup d'effet, de brillant et de transparence dans ses effets de soleil. Graveur.

HOECGEEST (Joachim). E. H. * XVIIe siècle. LA HAYE. Portrait.

Entra dans la corporation de Saint-Luc, en 1610; il en fut chef-homme, en 1623, et doyen en 1626; il était décédé lors de la séparation de cette société, en deux divisions, (en 1656). On ignore s'il était de la famille de C. Hoecgeest.

HOECKE (Jean Vanden), dit VAN HOECK. E. Fl. 1598-1651. ANVERS. Histoire et portrait.

Un des meilleurs élèves de Rubens. Il cultiva les lettres et les sciences, visita l'Allemagne et l'Italie où il fut honoré et protégé par tous les grands; l'archiduc Léopold le nomma son premier peintre. C'est avec ce prince qu'il revint dans sa patrie, en 1647. En 1648, il fut inscrit dans la société des Romanistes, dont il fut consul, en 1650. Sa sœur, Ursule, épousa le peintre Balth. Van Cortbemde. = Saint François adorant la Vierge et l'Enfant Jésus, Anvers. — Christ en croix, Bruges. — Christ mis au tombeau, Louvain. — Deux portraits de Léopold-Guillaume, Vienne. — Portrait de Philippe IV d'Espagne, *ib.* — Vision de Léopold-Guillaume, *ib.* = Dessin correct, coloris vigoureux et naturel, pinceau délicat; ses portraits se rapprochent de la manière de Van Dyck. = Ventes : V. Merle (1784), *Sainte Famille dans un paysage*, 4,800 liv.

HOECK ou HOECKE (Robert Van). E. Fl. 1609-1668. ANVERS. Histoire, genre, etc.

Élève de son père, Charles, peintre peu

connu. Il a peint pour l'église de l'abbaye de Saint-Vinox, près de Dunkerque, les douze apôtres avec la représentation de leurs martyres au fond de chaque tableau. Il était contrôleur des fortifications, dans toute la Flandre.=Marine, Vienne.—Hiver, *ib.* — Intérieur de cuisine, *ib.* — Paysage : une forteresse, deux camps, beaucoup de figures, troupes en marche, etc., *ib.* (chef-d'œuvre).— Et autres, *ib.*— Tableau, Berlin. =Fini remarquable, bon coloris, dessin correct, ordonnance riche. Les figures de ses tableaux sont si petites qu'il faut les examiner à la loupe. Graveur.

HOEDT. (J.-H.). E. H. * 1802. Portrait.

Florissait à Rotterdam.

HOEFNAGEL (George). E. Fl. 1545. ANVERS. Miniature, paysage, genre, portrait, etc.

Fils d'un riche joaillier, il obtint difficilement de pouvoir s'adonner à l'art; il consacra plusieurs années à parcourir la France et l'Espagne. A son retour, il entra à l'atelier de Jean Bol, de Malines: en 1576, son père fut victime des Espagnols ; pillé et ruiné par eux, il dut à l'heureuse vocation de son fils de ne point léguer à celui-ci la misère. George se remit en voyage, cette fois accompagné du célèbre géographe Ortelius, son ami. Il visita successivement Augsbourg, Munich, Venise, Rome, où il reçut des offres magnifiques du cardinal Farnèse, offres qu'il refusa, parce qu'il s'était engagé avec l'électeur de Bavière. De Rome il alla à Naples, puis de nouveau à Venise et à Munich. L'électeur consentit à le céder pour quelque temps à l'archiduc Ferdinand d'Autriche, qui l'emmena à Inspruck. Hoefnagel y fit pour ce prince un missel qui ne lui demanda pas moins de huit années de travail. Sa renommée le fit employer également par l'empereur Rodolphe; plus tard, redevenu libre de tout engagement, il alla se fixer à Vienne, où il fut tour à tour miniaturiste et poète latin. Avant cette époque, Hoefnagel avait fait une excursion en Angleterre, vers 1582. Mort à Vienne, on ignore en quelle année; on a de ses dessins avec la date de 1617. = Miniature d'un missel romain fait pour l'archiduc Ferdinand, du Tyrol, de 1582 à 1590, Vienne (bibliothèque impériale). — Miniature représentant une vue de Séville avec un riche encadrement (chef-d'œuvre), Bruxelles (bibliothèque royale). = Beaucoup de fini, grande facilité pour le dessin; costumes variés, exacts et groupes pittoresques; exécution d'une perfection remarquable.

HOEFNAGEL (Jacques), fils de George. E. Fl. * XVII[e] siècle. Vues, etc.

Peintre, graveur et dessinateur.

HOEFNAGEL (Jean), fils de George. E. Fl. * XVII[e] siècle. Histoire naturelle.

Acquit de la célébrité dans son genre.

HOEG (Joseph Van). E. Fl. * XIX[e] siècle MALINES. Vues, etc.

Vue de Saint-Rombaut. — Repos près d'une madone.

HOEK (Jean). E. H. * XVII[e] siècle. Marines.

On ne connaît de ce peintre que des grisailles.

HOEN (Corneille-Pierre, T'). E. H. 1811 AMSTERDAM. Vues, marines, etc.

Élève de A. Waldorp. = Eau calme, soleil couchant. — Porte d'une ville.

HOERBERG (Pierre). 1746-1816. EN SMALAND. Histoire.

Artiste suédois des plus remarquables, fut également graveur, sculpteur et écrivain. Il a fait un grand nombre de tableaux = Le château de Firispang contient beaucoup de ses œuvres. — Son Ascension de Notre-Seigneur, dans l'église d'Oestrabusby, a 30 pieds de longueur sur 20 de hauteur. = Composition peu élégante et coloris peu brillant, mais conception originale, pleine de sentiment et de passion.

HOET (Gérard) le Vieux. E. H. 1648-1733 BOMMEL. Histoire, portrait et paysage.

Fils d'un peintre sur verre, nommé [illegible] Hoet; élève de Warnard Van Rysen. Il donna très jeune des preuves de talent, habita Utrecht, Amsterdam et La Haye; peignit beaucoup de plafonds et d'ornements de salon. Il fit quelques gravures, représentant des sujets mythologiques, et une grande quantité de dessins. = Mariage d'Alexandre, Amsterdam. — Paysages avec figures et ruines, *ib.* — Et autres, *ib.* — Moïse faisant sortir l'eau du rocher, Vienne.—Une Femme entourée d'enfants qui lui donnent des fleurs, Dresde. — Pyrame et Thisbé, deux tableaux, Rotterdam. — Étude de jeune femme, *ib.* — Mort de Didon, Copenhague. — Alceste et Admète, *ib.* = Pinceau fin, touche très fine; une grande imagination lui inspira des sujets heureux. = Ventes

V. Dubois (1785), *Fête de Flore et de Pomone* (deux tableaux), 2,000 livres. — V. Paignon Dijonval (1821), les mêmes, 305 francs. — V. D'Hane de Steenhuyse (1860), *Le Supplice des Danaïdes*, 600 francs.

HOET (Gérard), le Jeune, fils de Gérard, le Vieux. E. H. † 1760.

Élève de son père. Mort à la Haye. Un des plus grands marchands de tableaux et estampes de son époque. Il est surtout connu par ses *Remarques sur la vie des peintres de Van Gool* et ses catalogues de ventes artistiques.

HOET (Henri-Jacques), fils de Gérard, le Vieux. E. H. 1693-1733. Intérieurs, fleurs, etc.

Détails inconnus. = Imita la manière de Van Huysum.

HOET (Jean). E. Fl. * xve siècle. ANVERS.

Inscrit, en 1474, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc.

HOEVENAAR (Corneille), frère de Guillaume. E. H. * xixe siècle. UTRECHT (?). Genre.

HOEVENAAR (Guillaume-Pierre), frère de Corneille. E. H. 1808. UTRECHT. Genre.

HOEY (de). V. Hooy (de).

HOEY (Nicolas Van), le Vieux. E. H. * xvie siècle. Histoire.

Détails inconnus.

HOEY, HOY ou HOJE (Nicolas Van), le Jeune. E. Fl. 1626. ANVERS. Histoire, portrait, etc.

On ignore s'il est parent de Nicolas le Vieux, peintre hollandais. On ne cite rien de remarquable sur cet artiste, sinon qu'il fut peintre de la cour de Vienne. = Il existe des gravures que Nicolas Van Hoy exécuta à Bruxelles pour le cabinet de Teniers.

HOEY, HOY ou HOJE (Nicolas Van), le Troisième, fils de Nicolas, le Jeune (?). E. Fl. Vers 1660-1710. ANVERS. Batailles.

Peintre de la cour de Vienne, où il mourut. = Deux Batailles entre des cavaliers et des fantassins, Vienne.

HOFEL (Jean). E. Al. * xixe siècle.

HOFFMAN (Jean). E. Al. † 1600. NUREMBERG. Portrait, animaux, fleurs et insectes.

Entra, en 1584, au service de l'empereur Rodolphe II. Habita quelque temps à Vienne, où il mourut. = Imita Albert Dürer.

HOFFMAN (Samuel). E. Al. 1592-1648. ZURICH. Histoire, portrait et nature morte.

Élève de Goth. Ringgle et de Rubens. Habita Amsterdam et Francfort-sur-le-Mein; appelé dans quelques villes de son pays et à la cour du duc de Saxe-Weimar, afin d'y faire les portraits de plusieurs grands. Mort à Francfort. Sa veuve revint à Amsterdam, son lieu d'origine, avec ses enfants : deux de ses fils y cultivèrent la peinture non sans succès. Une de ses filles, nommée Madeleine, peignit les fleurs avec talent. = Portrait de femme, Francfort. (Institut Stadel.) = Pinceau léger et moelleux; coloris triste, ordonnance riche, composition médiocre. = Ventes : V. Du Barry (1774), *Dame vêtue de satin blanc*, 880 livres.

HOFFMANN (Théodore). E. Al. * 1835. BERLIN. Histoire.

Élève de Wach.

HOFLAND (Thomas-Christophe). E. An. 1777-1843. WORKSOP. Paysage.

Scènes de Noël.

HOFMAN (Pierre). E. H. 1755-1837. DORDRECHT. Paysage, ornements, fruits, etc.

Élève de G. Ponse. Un des fondateurs et des directeurs de la société *Pictura*, à Dordrecht.

HOFMANS (Pierre), dit le Giannizzero. E. Fl. * 1660. ANVERS. Batailles.

Il s'expatria, passa quelque temps en Turquie, puis en Italie, où il fut élève de Jacques Courtois le Bourguignon. On l'y surnomma Giannizzero. Ce qui précède est extrait de Nagler.

HOFSTETTEN. E. Al. * xixe siècle. Paysage.

HOGARTH (Guillaume). E. An. 1697-1764. LONDRES. Portrait, scènes comiques, genre, etc.

Lutta d'abord contre le besoin, peignit des enseignes pour les marchands de Londres et grava des cartes d'adresse, des armes parlantes, des frontispices, etc.; en 1726, sa réputation commença à percer par les figures qu'il peignit et grava pour l'édition d'Hudibras, de Butler, avec le portrait de ce dernier; se rendit en France après la paix d'Aix-la-Chapelle; fut arrêté à Calais comme espion et reconduit à trois lieues de la côte; nommé peintre du roi, en 1757. Quelques disputes qu'il eut avec d'anciens amis, aigrirent son caractère et détruisirent sa santé. Mort d'un anévrisme. = Portrait du peintre, Londres. — Le Mariage à la mode, en six tableaux, *ib*. — Portrait de la sœur

du peintre, *ib.* = Gaieté piquante, spirituelle, mais quelquefois burlesque; idées morales ou satiriques; génie extraordinaire pour saisir les traits caractéristiques des physionomies, leurs défauts, leurs ridicules ou leurs vices. Célèbre graveur.

HOGEN (Leendert Van). E. H. * XVIIIe siècle. Portrait.

Cité par Nagler.

HOGENBERG ou HOOGENBERG (Jean), le Vieux. E. Al. 1500-1544 ou 1554. MUNICH. Portrait, oiseaux, etc.

Il se rendit de bonne heure en Italie; il s'y lia avec un artiste flamand, qui l'entraîna dans sa patrie, et il se fixa à Malines, où il mourut. Il travailla pour beaucoup d'églises en Belgique. = Graveur au burin.

HOGENBERG (Jean), le Jeune, fils (?) de Jean, le Vieux. E. Fl. * 1593.

On a longtemps confondu les deux Jean Hogenberg; mais les dates inscrites sur leurs estampes et les personnages représentés indiquent suffisamment qu'ils furent deux et de générations différentes.

HOGENHUYZEN (Élisa-Georgina). E. H. 1776-1794. LA HAYE. Fleurs et fruits.

HOGER (Joseph). E. Al. * 1837. Paysage et aquarelle.

HOGERVORST (Henri). E. H. * 1710 (?). Portrait.

Détails inconnus.

HOGG (François). E. Al. * XIXe siècle. COBLENTZ. Portrait.

HOGOLL (Pierre). E. Al. * XIXe siècle. BRESLAU. Portrait.

HOGUER (Lucie). E. Fr. * 1821. Portrait et peinture sur porcelaine.

Élève de Regnault. = Sully considérant l'image de Henri IV. — La Bénédiction maternelle.

HOHENBERG (Martin), dit ALTOMONTE. E. I. 1657-1745. NAPLES. Histoire.

Élève de J.-B. Gauli; demeura trois ans à la cour de Jean Sobieski, roi de Pologne; s'établit à Vienne et y travailla avec succès. Né de parents allemands et mort au couvent de Sainte-Croix, en Autriche. = La Chaste Suzanne, Vienne.

HOHENECK. E. Al. * 1840. DRESDE.

Élève de Hildebrandt.

HOHLWEG. E. Al. * 1812. Paysage.

Vue prise au Geissberg.

HOHN. E. Al. * 1840. Paysage.

Élève de Blechen.

HOLAART (J.). E. H. 1716 (?)-1772. DORDRECHT. Portrait.

Également peintre sur verre. = On a de lui des gravures en mezzo-tinto.

HOLANDA (Alberto de). E. H. * XVIe siècle. Peintre sur verre.

Se rendit en Espagne et travailla beaucoup à Tolède.

HOLANDA (Nicolas de), fils d'Alberto. E. H. * XVIe siècle. Peintre sur verre.

Il fut probablement élève de son père avec lequel il travailla à Tolède; les deux artistes partirent ensuite pour Avila.

HOLANDA (Giraldo ou Giralte de). E. H. * 1550. Peintre sur verre.

Travailla en Espagne où il fit beaucoup de vitraux d'église. = Vitraux, Cuenca (cathédrale).

HOLANDA (Rodrigo d'). E. H (?). * XVIe siècle. Histoire.

Établi en Espagne où il fut nommé peintre de Philippe II à la fin du règne de ce prince; conserva sa charge sous Philippe III.

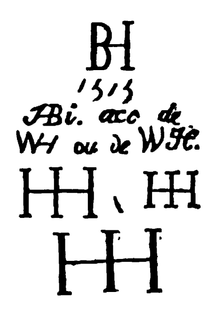
HOLBEIN (Jean), le grand-père. E. Al. * 1460. AUGSBOURG. Histoire.

Détails inconnus. = Couronnement de la Vierge, Augsbourg (signé et daté de 1499). — On connaît encore un tableau de ce peintre, représentant la Vierge avec l'Enfant, assise sur un banc de gazon. Ce tableau est signé : Hans Holbein, C. A. (Civis Augustanus), 1459. Il se trouve à Mergenthau. = Tendance réaliste très prononcée; les têtes sont distinctement des portraits; bon modelé.

HOLBEIN (Jean), le Vieux, fils du précédent. E. Al. 1450 ou 1460-1518. AUGSBOURG. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = La Passion (en sept petits panneaux), Augsbourg. — Scènes de la vie de saint Paul, *ib.* (Le portrait du peintre et de ses deux fils se trouve dans ces compositions.) — Tableaux, Nuremberg. — Jésus-Christ au jardin des Olives, Munich. — Présentation de Marie au Temple, *ib.* — Jésus-Christ à la colonne, *ib.* — Naissance de Jésus-Christ, *ib.* — Et autres, *ib.* — Tableaux, Francfort. — Tableaux, Bâle. — Deux panneaux en clair-obscur, Prague. = Imita l'école flamande et s'inspira

de Wilhelm de Cologne. Sentiment vrai, coloris chaud et transparent; têtes de femmes gracieuses.



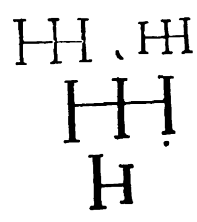
HOLBEIN (Ambroise), fils de Jean le Vieux. E. Al. 1484 (?). Augsbourg. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Portrait d'homme, Vienne.

HOLBEIN (Jean), le Jeune, fils de Jean, le Vieux. E. Al. 1498-1543. Augsbourg. Histoire et portrait.

Elève de son père; plusieurs villes se sont disputé la gloire d'avoir donné naissance à ce grand peintre; mais toutes les probabilités sont réunies pour Augsbourg. Il visita Bâle en 1513 et en 1516, s'y établit en 1519 et y reçut les titres de bourgeoisie, en 1520. C'est là qu'il connut Érasme et sut conquérir son amitié. Celui-ci lui conseilla de céder à la prière du comte d'Arundel qui l'ayant vu en passant à Bâle, l'appelait en Angleterre. Holbein entreprit ce voyage; il s'arrêta à Anvers et arriva à Londres où il était adressé à sir Thomas Morus, ami d'Erasme et dont il fit le portrait. L'infortuné chancelier l'employa pendant plusieurs années et l'introduisit à la cour. Henri VIII fut charmé de son grand talent, le nomma son peintre et le combla de ses faveurs. Il alla deux fois encore à Bâle, en 1529 et en 1538. Un autre voyage, fait sur le continent, en 1539, paraît avoir eu pour but une mission donnée par le roi. Encore un grand peintre-ambassadeur. Toutefois, cette dernière circonstance n'est pas complétement prouvée. La découverte, par le biographe anglais Black, du testament de Holbein et de l'acte de vérification de la cour, nous a donné la date exacte de la mort du célèbre artiste. = Portraits, Milan. — Portrait : le comte Fugger, Munich. — Sainte Élisabeth et sainte Barbe (volets), *ib.* — Portraits : Th. Morus (grand chancelier d'Angleterre), Nicolas Kratzer, Érasme (chef-d'œuvre), Guillaume Warham, Anne de Clèves, sir Richard Southwel et deux portraits d'homme, Paris. — Portraits du peintre et de sa femme, Rome. — Portraits : Luther et sa femme, *ib.* — Portraits, *ib.* — Portrait : François Iᵉʳ, roi de France, armé et à cheval, Florence. — Portrait de femme, *ib.* — Portrait : Richard Southwell, conseiller d'État de Henri VIII, *ib.* — Thomas Morus, *ib.* — Thomas Morus, La Haye. — Robert Cheseman, *ib.* — Jeanne Seymour, *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — Charles-Quint, Amsterdam. — Robert Sidney, *ib.* — Érasme, *ib.* — Maximilien d'Autriche, *ib* — Thomas Morus, Bruxelles. — Portrait d'un enfant, Londres. — La reine Élisabeth, *ib.* — Lady Vaux, *ib.* — Surrey, *ib.* — Will Somers, *ib.* — Henri Guildeford, *ib.* — Henri VIII, *ib.* — Érasme, *ib.* — François Iᵉʳ, roi de France, *ib.* — Marie-Madeleine au tombeau du Christ, *ib.* — Portrait d'homme, Anvers. — Portrait : Érasme, *ib.* — Portrait : Charles le Téméraire, Vienne. — Portrait d'une jeune femme, *ib.* — Saint Léopold, margrave d'Autriche, *ib.* — Portrait : Jeanne Seymour, *ib.* — Portrait : Jean Chambers, médecin de Henri VIII, *ib.* — Portrait d'un jeune homme, *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — Portrait : Érasme, *ib.* — Portraits, *ib.* — Portraits, Milan. — Portrait d'un jeune homme, Naples. — Saint Jean-Baptiste et la Madeleine, Berlin. — Saint Laurent et sainte Catherine, *ib.* — Saint Vit et sainte Marguerite, *ib.* — Sainte Élisabeth et saint Henri II, *ib.* (Ces quatre panneaux étaient les volets d'un tableau d'autel.) — Saint Norbert et sainte Agnès, *ib.* — Portrait de la reine Anne Boleyn, *ib.* — Portrait : George Frunsberg, *ib.* — Portrait : George Gyzen, *ib.* — Portrait du margrave Christophe de Bade, Munich. — Portrait du comte Fugger, *ib.* — Les enfants du comte Fugger, *ib.* — Portrait d'un ecclésiastique, *ib.* — Portrait du chancelier de Flandre, Jean de Carondelet, *ib.* — Trois portraits d'homme, *ib.* — Saint Jérôme, Madrid. — Portrait d'homme, *ib.* — Portraits, Saint-Pétersbourg. — Martyre de saint Sébastien, Augsbourg (fait à l'âge de 17 ans). — Portraits du bourgmestre Jacques Meyer et de

sa femme, Bâle. — La Cène, *ib.* — Portrait de Boniface Amerbach, *ib.* — La Passion, en huit compartiments, *ib.* — Et autres, *ib.* — L'Adoration des bergers et celle des mages, Freiburg (grand-duché de Bade, cathédrale). — Le Bourgmestre de Bâle, Jacques Meyer, et sa famille, prosternés devant la Vierge et l'Enfant (chef-d'œuvre), Dresde. — Portrait du joaillier d'Henri VIII, *ib.* — Portraits des Godsalve, père et fils, *ib.*—Quatre portraits d'homme, *ib.* = Beaucoup de finesse et de naïveté dans les têtes, touche vraie, imitation parfaite de la nature, manque de profondeur et de force; grande vérité dans le portrait; belle composition; peignait des deux mains; draperies peu heureuses. Peintre à l'huile, en miniature, fondeur, sculpteur, architecte, Holbein est un des plus grands artistes que l'Allemagne ait produits. = Ventes : V. Guillaume II (1850), *Portrait d'une dame de qualité tenant un chat*, 5,000 fl. — Même vente, *Portrait de sir Thomas Morus*, 1,850 fl.



HOLBEIN (Sigismond), frère de Jean, le Vieux. E. Al. 1456 (?)-1540 (?). AUGSBOURG. Portrait et histoire.

Habita Bâle et y mourut. = Histoire du Christ (daté de 1502), Augsbourg. — La Vierge et l'Enfant, Nüremberg. — Portrait d'un vieillard, Vienne.— Portrait d'un jeune homme, *ib.* = Graveur sur bois et excellent peintre.

HOLBEIN. E. Al. 1807. BERLIN. Histoire.

Élève de Begas. = Le Pèlerin mourant.

HOLDERMAN (Charles). E. Al. * 1825. Décors et paysage.

HOLDHAUSEN (Louis). E. Al. * 1832. URDINGEN (près de Dusseldorf). Fleurs et animaux.

HOLFELD (Hippolyte-Dominique). E. Fr. 1804. PARIS. Histoire et genre.

Élève d'Abel de Pujol et de L. Hersent. = Jésus-Christ adoré par les Anges. — Rembrandt enfant.

HOLLAND (James). E. An. * XIXe siècle Aquarelle.

HOLLANDE (de). V. Antonio ou Antoine de Hollande.

HOLLANDE (de). V. François de Hollande.

HOLLANDER (Jean de). E. Fl. * XVIe siècle. ANVERS. Paysage.

Il épousa la mère de Gilles Van Coninxloo. Sa femme parcourait les foires du Brabant et de la Flandre avec une boutique ambulante de tableaux; ce commerce leur suffisait pour vivre richement. Bryan Stanley donne pour dates de sa naissance et de sa mort, 1494-1553. Van Mander le cite comme un bon paysagiste. = Belle imitation de la nature.

HOLLANDER (Guillaume de). E. Fl. * 1526. Paysage.

HOLLANDERS (Jean). E. H. 1821. OOSTERHOUT (Brabant septentrional). Histoire et portrait.

Élève de De Keyser, à Anvers.

HOLLAR (Wenceslas). E. Al. 1607-1677. PRAGUE. Portrait.

En 1627, il se mit à voyager dans diverses localités de l'Allemagne, séjourna à Cologne et à Vienne, et de là se rendit en Angleterre: il y eut du succès et fut nommé gentilhomme de chambre du duc d'Yorck: il abandonna ce pays lors des troubles sous Charles Ier. Il vint à Anvers où il fut admirablement reçu et où il entra dans la corporation de Saint-Luc, en 1644; il s'y lia avec la plupart des grands artistes de l'époque. A l'avénement de Charles II, Hollar retourna en Angleterre; il paraît que cette fois il n'y fut pas heureux, car il finit ses jours à Londres dans la misère. = Beaucoup plus connu comme graveur.

HOLLEBEKE (Bruno-Jean-Charles Van E. Fl. 1817. Portrait, genre.

Un Père capucin exhortant un condamné Bruges (Académie).

HOLLIER (Jean-François). E. Fr. * 1820 CHANTILLY (Oise). Portrait en miniature et aquarelle.

Élève de David et d'Isabey. = Portrait du maréchal Ney. — Portrait de Talma.

HOLLINS (Jean). E. An. 1798-1853. BIRMINGHAM. Miniature.

HOLLPEIN (Henri). E. Al. * 1837. Portrait.

HOLM (Chrétien). E Al. 1803-1846. DANEMARK. Animaux, chasses, etc.

Deux Ours près d'un chevreuil mort. — Chien de chasse anglais. — Le Chien du chasseur tyrolien attendant son maître, Copenhague.

HOLS. E. H. Intérieurs d'église.

Détails inconnus. Ce nom est donné par le Dr Waagen dans son catalogue du musée de Berlin. = Intérieur d'église, Berlin.

HOLSTEIN (Pierre). E. H. Vers 1582 (?). HAARLEM. Peintre sur verre.

Kramm avance, avec assez de raison, qu'il doit y avoir eu deux artistes de ce nom, l'un peintre sur verre, l'autre dessinateur; ils ont été presque toujours confondus, malgré l'énorme différence qui existe dans les dates de leurs œuvres (1602 et 1666) = Il exécuta des aquarelles, espèces de miniatures d'oiseaux, d'animaux, etc., avec beaucoup de talent.

HOLSTEIN (Corneille), fils de Pierre. E. H. * XVIIe siècle. HAARLEM. Histoire.

Élève de son père; il peignit également sur verre. Beaucoup de naturel, dessin savant. = Graveur.

HOLSTEIN (Charles de). E. Al. * 1835. ESTONIE. Histoire.

Élève de Wach.

HOLZER (Jean). E. Al. 1708 (?)-1740. BURGSTEIN (Tyrol). Histoire.

Élève de Bergmüller. Mort à Bonn. = Peignit à fresque et grava à l'eau-forte.

HOLTZMANN (Charles-Frédéric). E. Al. 1740. DRESDE. Paysage, genre.

Elève de Chr. Dietrich. = Dessinateur-graveur à la pointe, au burin et en clair-obscur.

HOLZMAN (Jean). E. Al. * XVIIe siècle. COLOGNE. Portrait.

Élève d'Augustin Brün. On croit qu'il mourut en 1639.

HOMET. E. Fr. * XVIe siècle. Histoire, paysage, etc.

Elève de T. Dubreuil.

HOMME (Jacques L'). E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire, paysage, etc.

Détails inconnus.

HON (Henri Le). E. Fl. 1809. LEZ-POMMERŒUL. Marines.

Détresse sur l'Océan (figures de Louis Gallait). — Soleil couchant.

HONDEKOETER (Gilles De). E. Fl. * 1627. ANVERS. Portrait, paysage, oiseaux.

Issu d'une noble famille du Brabant, celle des marquis de Westerloo; il fut élève de R. Savery et de Vinckeboons; les troubles religieux le forcèrent à s'établir en Hollande. Il s'y remaria, à Amsterdam, en 1628. Une de ses filles épousa Jean-Baptiste Weeninx. Gilles est inscrit dans la confrérie de Saint-Luc, à Utrecht, en 1627. M. Kramm fait remarquer une chose assez bizarre, c'est que Gisbert, qu'Immerzeel donne comme fils de Gilles, est inscrit dans cette confrérie la même année que son père. Il est donc permis de supposer que les dates de Gisbert, données par Immerzeel, sont inexactes, car il n'est pas probable que le jeune peintre ait été franc-maître à 14 ans. C'est l'acte du second mariage de Gilles qui nous apprend son lieu de naissance. = Une Table couverte de volailles mortes, Rotterdam. = Manière de ses deux maîtres.

HONDEKOETER (Gisbert), fils de Gilles. E. H. 1613 (?)-1653. UTRECHT. Paysage, oiseaux, etc.

Élève de son père. = Paysage : la Chasse aux oies sauvages, Berlin. = Beaucoup de naturel.

HONDEKOETER (Melchior), fils de Gisbert. E. H. 1636-1695. UTRECHT. Animaux.

Élève de son père et de J.-B. Weeninx, son oncle. Il alla demeurer quelque temps à La Haye où il est incrit dans la société *Pictura*, en 1661; en 1663, très probablement, il quitta La Haye pour Amsterdam. On lui décerna le surnom un peu pompeux, du Raphaël des animaux. = Canards et pigeons, Amsterdam. — La Poule effrayée, *ib.* — Oiseaux, insectes et plantes, *ib.* — La Plume flottante, *ib.* — Animaux morts et vivants dans un paysage, *ib.* — Combat d'oiseaux, *ib.* — Et autres, *ib.* — La Ménagerie de Guillaume III, au Loo, La Haye. — Différents oiseaux (plusieurs tableaux), *ib.* — Des Poules, Florence. — Oiseaux dans un paysage, Vienne. — Coq et Poule dans un paysage, *ib.* — Paon, faisan, singe dérobant des fruits, etc., Paris. — Volaille, Londres. — Oiseau de proie enlevant un poussin, Dresde. — La Mère poule blanche, *ib.* — Concert d'oiseaux, *ib.* — Le Canard et le Ramier, *ib.* — Combat de coqs, Munich. — Volaille, *ib.* — Tableaux, Cassel. — Id.

Brunswick. — Basse-cour d'un château en Hollande, Copenhague. = Ce peintre avait un talent remarquable pour peindre les plumes et le duvet des oiseaux. Ordonnance riche et variée. Coloris vrai; goût pittoresque; bon dessin, beaucoup de naturel. Graveur en manière noire. = Ventes : V. Braamcamp (1771), *Oiseaux, volaille*, etc., 470 fl. — *Paysage avec animaux*, 1,350 fl. — V. Helsleuter (1802), *Basse-cour*, 4,400 livres. — V. Stolberg (1859), *Autour guettant la volaille*, 3,000 fr.

MDH

HONDEKOETER (Nicolas de). E. H. * xvii[e] siècle. Delft.

On trouve ce nom, avec la qualité de peintre, dans les registres des mariages de l'année 1638, à Amsterdam. On ignore quel est son degré de parenté avec les autres artistes de ce nom.

HONDIUS (Abraham). E. H. 1638-1691 (?). Rotterdam. Chasses et animaux.

Hondius se rendit assez jeune en Angleterre. D'après Houbraken il se trouvait déjà à Londres, en 1665. Il paraît qu'il a peint des effets de lumière et des incendies avec un talent remarquable. Mort à Londres, selon les uns en 1691, selon d'autres, parmi lesquels M. Waagen, en 1695. = Départ pour la chasse, Florence. — Combat de cavalerie, Dresde. — Chasse au sanglier : Une Laie défend ses marcassins, Rotterdam. = Il excellait à peindre les différentes races de chiens. Pinceau naturel, hardi et facile. Coloris peu sage, dessin relâché. Beaucoup de feu et de mouvement. Graveur.

HONDT (L. de). * xviii[e] siècle (?). Batailles.

Cité par Kramm, comme auteur de quelques petits tableaux de batailles, vendus à Malines, en 1756.

* HONDT (P. de). * xviii[e] siècle (?). Paysage avec figures et animaux.

Signataire de quelques paysages vendus à Bruxelles, en 1758.

HONE (Nathaniel). E. An. * 1750. Portrait.

Florissait à Londres. = Graveur en manière noire.

HONICK (A.). E. H. * xvii[e] siècle. Vues de ville.

Détails inconnus. = Vue de l'hôtel de ville à Utrecht, avec une partie du marché aux poissons, etc., avant 1674, Utrecht. (Signé : A. Honick fec., 1662.) = Genre et manière de Berkheyden.

HONING (Adrien). E. H. Dordrecht. Paysage et vues.

Surnommé, à Rome, par ses condisciples, *Lossenbruy*. Nagler a fait de ce surnom *Lossenburg*.

HONNINGHAUSEN (Ad.). E. Al. * xix[e] siècle. Crefeld. Paysage.

HONORÉ. E. Fr. * 1505.

Peintre verrier à Nancy.

HONT ou HONDT (H. de). E. Fl. * xvii[e] siècle. Genre, kermesses.

Élève de D. Teniers, le Jeune. On a de ses tableaux qui se rapprochent infiniment de ceux de son maître. = Ventes : V. de Walsche (1791), *Retour de chasse*, dans le goût de Teniers, 140 florins.

HONTHORST (Gérard), frère de Guillaume. E. H. 1592. Utrecht. Histoire, portrait, genre, etc.

Élève d'A. Bloemaert. Voulant étudier les chefs-d'œuvre des grands maîtres italiens, Gérard partit pour Rome et s'y occupa avec succès pendant plusieurs années; excellant à représenter des effets de lumière, il dut à cette spécialité le surnom de *Gherardo della notte* (Gérard de la nuit), qui lui fut donné en Italie et sous lequel on le connaît dans ce pays. Partit pour Londres, peu de temps après son retour dans sa patrie, exécuta plusieurs tableaux et portraits remarquables pour le roi Charles I[er], eut l'honneur d'apprendre le dessin aux filles de la reine de Bohême et à cette princesse elle-même. Rubens estimait le talent de ce peintre distingué, et lui rendit visite pendant son voyage en Hollande. Honthorst, revenu dans ce dernier pays, y devint peintre du prince d'Orange. Il travailla pour le roi de Danemark. L'année de sa mort est inconnue; un de ses tableaux, à Berlin, est daté de 1664. = Le Christ devant Pilate, Paris. — Un Concert, *ib.* = La Joueuse de luth, *ib.* — Triomphe de Silène, *ib.* — Jeune Berger, *ib.* — Portrait de Charles-Louis, électeur palatin, *ib.* — Id. de Rupert de Bavière, *ib.* — Un Homme tenant un violon et un verre, Amsterdam. — Portrait de Marie de Médicis, *ib.* (hôtel de ville). — Portrait de Guillaume II, prince d'Orange (double), *ib.* —

Portraits du prince Frédéric-Henri et de la princesse Amélie de Solms, *ib.* — Saint Joseph et la Vierge, Londres. — Partie de chant (effet de lumière), *ib.* — Portrait de la reine de Bohême, *ib.* — Portrait du duc de Buckingham et de sa famille, *ib.*—Descente de croix, Gand. — Le Sacrifice d'Abraham, Rome. — Loth et ses filles (très beau), *ib.* — Jésus-Christ arrêté, *ib.* — Incrédulité de saint Thomas, Madrid. — Jésus-Christ devant Pilate, Vienne. — Enfant et Chien, *ib.* — Saint Jérôme méditant (tous effets de lumière), *ib.* — Délivrance de saint Pierre (chef-d'œuvre), Berlin. — Repas de soldats et de femmes, *ib.* (Signé : G. Honthorst, ft. 1611.) — Esaü vendant son droit d'aînesse (effet de lumière), *ib.*—Adoration des mages (chef-d'œuvre, effet de lumière), Florence. — Et d'autres, *ib.* — Le Dentiste, Dresde. — La Vieille à la monnaie, *ib.* — La Vieille Femme à la chandelle, *ib.* — Délivrance de saint Pierre, Munich. — Cérès métamorphosant le fils de la vieille, *ib.* — Et autres, *ib.* — Plusieurs tableaux, Brunswick. — Cavalier assis : une jeune femme lui présente sa pipe, Rotterdam. — Le Soldat, *ib.* — Le Vieillard et son Fils, Copenhague. — Albert de Suède devant la reine de Danemark, *ib.* — Le Joyeux Souper, *ib.* — Diane et ses nymphes, *ib.* — Une Vieille Femme (effet de lumière), *ib.*—Portrait de femme, *ib.*=Dessin correct, composition grandiose. Admirable entente du clair-obscur. Coloris un peu sombre. Style vigoureux et plein d'effet, pinceau hardi. On connaît une planche gravée par Honthorst et représentant le *Festin de Neptune*. Suiderhoef, Soutman, Visscher et d'autres ont gravé d'après lui. Extraordinaire facilité. = Ventes : V. Van Loens (1803), *Le Joyeux Musicien*, 500 florins.

HONTHORST (Guillaume), frère de Gérard. E. H. 1601-1683. UTRECHT. Histoire et portrait.

Élève d'Abraham Bloemaert. Il travailla longtemps à Berlin, où il avait été appelé par la princesse Louise-Henriette d'Orange, femme de Frédéric le Grand, électeur de Brandebourg.=Portrait de la princesse Marie, fille de Charles Ier d'Angleterre, Berlin. — Le Prince Guillaume II d'Orange, *ib.* — — La Princesse Amélie de Solms, *ib.* — La Princesse Marie, femme de Guillaume II d'Orange, Rotterdam. = Ses portraits ont beaucoup de rapports avec ceux de son frère, mais ils sont plus moelleux et plus fondus dans l'exécution.

HONTHORST (Ja. Jacobz Van). E. H. * XVIe siècle. UTRECHT (?).

Cité pour avoir peint des armoiries, à Utrecht, en 1575-1576.

HOOCH ou HOOCK (H.-V.). E. H. * XVIIe siècle. Paysage.

Détails inconnus.

HOOCH (de). V. Hooghe (de).

HOOCHSTADT ou HOOGSTAD (Gérard Van). E. Fl. * XVIIe siècle. BRUXELLES. Portrait et histoire.

Quelques auteurs donnent pour dates de sa naissance et de sa mort 1625-1675. = Se distingua surtout dans les représentations de la Passion et les martyres de saints.

HOOFT (Nicolas). E. H. 1664-1748. LA HAYE. Figures et paysage.

Élève de D. Mytens, G. Doudyns et A. Terwesten. Régent de l'Académie. = Mérite secondaire comme peintre ; réussit dans les académies et dans le paysage.

HOOGE (Pierre De). E. H. * 1658. Portrait et intérieurs.

Élève de N. Berchem, dont il n'a du reste pas la manière. Les auteurs ne sont pas d'accord sur les années de naissance et de mort de ce peintre. Pilkington s'est trompé en plaçant sa naissance à 1643, puisqu'un de ses meilleurs tableaux porte l'année 1658. = Jeune Fille lisant devant une fenêtre, Dresde. — Intérieur villageois, Munich. — Le Cellier, Amsterdam. — Portrait du peintre, *ib.* — Une Mère et son Enfant, *ib.* (Musée Vander Hoop). — Intérieur : la Lettre, *ib.* — La Balayeuse, *ib.* — Un Seigneur et une Dame assis devant une maison de campagne, *ib.* — Le Concert, Rotterdam. — La Partie de musique, Copenhague. — La Mère, *ib.* — Le Bal, *ib.* — Intérieur d'une maison hollandaise, Paris.—Intérieur d'une chambre : une Femme jouant aux cartes montre son jeu à un militaire; au fond d'autres figures, *ib.* — Femme conversant avec un officier, Nuremberg (Landauer-Brüderhaus.) = Coloris frais, bon dessin; ses figu-

res ont été comparées à celles de Mieris et de Metzu; beaux effets de lumière; il est, avant tout, le peintre du soleil. = Ventes : V. Braamcamp (1771), *Le Payement de l'hôtesse*, 500 fl. — V. Vander Dussen (1774), Intérieur, 750 fl. — V. Helsleuter (1802), Deux intérieurs, 2,520 fl. — V. Serreville (1811), Intérieur, 2,000 fr. — V. Hugguer (1817), Intérieur, 4,010 fl. — V. Gerrit-Muller (1827), *Femme avec un enfant*, 6,000 fl. — V. Érard (1832), *Partie de cartes*, 803 fr. — V. Perier (1838), Intérieur, 3,000 fr. — V. Heris (1841), *La Domestique*, 5,950 fr. — V. Perregaux (1841), *Intérieur d'une maison hollandaise*, 12,700 fr. — V. Morny (1852), Intérieur, 22,458 fr. — V. Mecklembourg (1854), Intérieur, 5,450 fr. — V. Patureau (1857), *La Balayeuse*, 3,850 fr. — V. Scarisbrick (1861), *Petit intérieur*, 11,005 fr. — V. Le Roy d'Étiolles (1861), *Partie de musique*, 2,000 fr.

PH

HOOGE (Romain De), neveu de Pierre. E. H. † 1708. AMSTERDAM. Histoire.

Il travailla beaucoup pour le roi Guillaume III, d'Angleterre. En 1675, il fut anobli par Jean III, roi de Pologne; en 1687 et 1688, il fut commissaire de justice, à Haarlem. Romain de Hooge fut marié deux fois; les extraits des registres de ses deux mariages assignent à sa naissance des dates différentes; d'après le premier, 1646; d'après le second, 1640; il est difficile de dire où gît l'erreur. Ces documents nous ont toujours appris qu'il naquit à Amsterdam; par un autre nous savons qu'il mourut à Haarlem. Il fut écrivain de talent. = Allégorie sur la découverte, l'emploi et l'utilité des métaux, Utrecht (palais la Monnaie royale). = Ordonnance embrouillée et surchargée de figures. Il a fait une grande quantité de gravures, toutes d'un esprit remarquable, et de la pointe la plus facile.

HOOGERHEYDEN (Ange). E. H. 1739-1809. MIDDELBOURG. Marines.

Élevé pour la marine, un accident qui lui survint aux jambes détermina sa vocation pour la peinture. = Peintre de mérite.

HOOGERS (Henri). E. H. 1747-1814. NYMÈGUE. Histoire, paysage, etc.

Il était tanneur et ne peignait que par amusement; cependant il cultivait l'art avec ardeur et succès. En 1801, la société *Felix Meritis*, à Amsterdam, couronna un de ses paysages. = Il était également graveur.

HOOGH ou DE HOOGHE (Charles). E. H. * 1628. UTRECHT. Histoire et paysage.

En 1627, il fut élu membre du collége des peintres, à Utrecht. En 1628, il envoya un tableau à l'hôpital de Saint-Job, d'après un usage du temps.

HOOGHE (Antoine d'), frère de Balthazar. E. Fl. 1630-1662. BRUGES. Paysage et miniature.

David Teniers et d'autres grands artistes vantaient le talent de ce peintre.

HOOGHE (Balthazar d'), frère d'Antoine. E. Fl. 1636-1697. BRUGES. Histoire.

On pense qu'il fut élève de son frère aîné, Antoine. Il fut religieux à l'abbaye des Dunes, où il prit l'habit en 1656. = Paysage (gouache), Bruges (Académie). = Il a fait beaucoup de grands tableaux pour son couvent.

HOOGHSTOEL (Jean-Marie). E. Fr. 1765. PARIS. Histoire.

Élève de David; restaurateur des tableaux du Musée royal; fut employé dans cette branche par la plupart des souverains étrangers.

HOOGSTAD (Gérard Van). V. Hoochstadt.

HOOGSTRAATEN (Abraham Van). E. H. † 1736. LA HAYE. Portrait.

Élève de Daniel Haringhs; il appartenait à l'ordre judiciaire et ne cultivait la peinture qu'en amateur; membre de la corporation des peintres à La Haye. = Manière de son maître.

HOOGSTRATEN (Thierry Van). E. H. 1596-1640. ANVERS. Paysage avec figures.

Sa famille étant allé habiter la Hollande, il fut élevé dans ce pays. Il embrassa d'abord l'état d'orfévre, puis il s'adonna à la gravure et au dessin; c'est après un voyage qu'il fit en Allemagne que Thierry commença à peindre. Il mourut à Dordrecht. = Bonne imitation de la nature. Graveur.

HOOGSTRATEN (Jean Van), fils de Thierry. E. H. 1630-1654. DORDRECHT. Histoire et genre.

Élève de son frère. En 1649, il fut admis dans la corporation des peintres, à Dor-

drecht. Il accompagna son frère à Vienne et y mourut, trop jeune pour pouvoir répondre aux belles espérances que donnait son talent. = Deux Femmes assises et causant, Vienne. = Bon dessin et bon coloris.

HOOGSTRATEN (Samuel Van), fils de Thierry. E. H. 1627-1678. DORDRECHT. Histoire, portrait, perspective, nature morte, etc.

Élève de son père et de Rembrandt. Il habita quelque temps La Haye. En 1651, il voyagea en Allemagne, visita Vienne et l'Italie; de là il se rendit à Londres; excellent poète et grand peintre, aimé et estimé de tous par son amabilité et ses bonnes mœurs. Il fut prévôt de la Monnaie et publia un ouvrage sur la peinture.=Un grand portique sous lequel est une dame avec un chien, La Haye. — Vieillard à une fenêtre, Vienne.—La Place de Vienne, *ib.*— Le Convive indigne, Amsterdam. — Jeune Femme malade (Musée Vander Hoop), *ib.* = Il suivit d'abord avec succès la manière de Rembrandt. Mais ensuite il trouva mieux ou plus facile d'imiter De Baan; dans ses tons lumineux, il s'approche souvent de Pierre de Hooge. Graveur. = Ventes : V. Saint-Julien (1784), *Dame en corset jaune et jupe rouge*, 130 l. — V. Le Roy d'Étiolles (1861), *Famille hollandaise*, 580 fr.

HOOGZAAT (Jean Van). E. H. 1654. AMSTERDAM. Histoire et portrait.

Élève de G. Lairesse. Il fut employé par le prince Guillaume III, et plusieurs autres grands personnages. = Son maître fut son modèle. Il l'imita parfois avec assez de bonheur.

HOOP (Douwe de). E. H. 1800-1830. WORKUM (Frise). Histoire, genre, etc.

La femme d'Albert Beyling avec son enfant.

HOORN ou HORNE (Gérard Van). E. H. * XVI° siècle. EN FRISE. Peintre sur verre.

Ce peintre s'établit en Italie; il travailla surtout à Florence. Nommé par les Italiens Gherardo Orniero et Ornerio Frisio. = On voit de lui, à Bologne, les beaux vitraux de l'église Saint-Pierre. = Peintre de grand mérite.

HOORNE (Jean Van). E. Fl. * XV° siècle. BRUGES.

Membre de la confrérie de Saint-Luc, en 1450.

HOOY (Jean de), frère de Luc. E. H. 1545-1615. LEYDE. Histoire.

Il fut au service d'Henri IV qui le nomma son camérier et le chargea de la direction et de la surveillance de son cabinet de tableaux. Van Mander cite cet artiste dans la vie de Luc de Leyde, dont sa mère était la fille unique.

HOOY (Claude de), fils de Jean. E. Fr. † 1660.

Peintre du roi de France. Mort à Fontainebleau.

HOOY (Luc Damessen de), frère de Jean. E. H. 1533-1604. LEYDE. Histoire.

Ce peintre que Van Mander appelle Luc Damessen, naquit neuf jours avant la mort de son célèbre grand-père maternel, Luc de Leyde. = Il passait pour un excellent artiste et s'établit à Utrecht.

HOPFGARTEN (Auguste). E. Al. 1807. BERLIN. Histoire, portrait et genre.

Élève de Wach. = Éducation de Jupiter. — Toilette de la mariée.

HOPFGARTEN (Bodo de). E. Al. * 1838. BRESLAU. Histoire.

Élève de Hildebrandt.

HOPMAN (N.). E. H. * 1830. AMSTERDAM (?). Histoire, genre, etc.

Détails inconnus.

HOPPE (Laurent). E. Fl. * XV° siècle.

Inscrit en 1470-80 dans les registres de la confrérie de Saint-Luc de Bruges.

HOPPENBROUWERS (Jean-François). E. H. 1819. LA HAYE. Paysage.

Élève de A. Schelfout. = Hiver (figures de Rochussen).

HOPPER (Guillaume-Louis). E. Al. 1648-1698. NUREMBERG. Portrait.

Élève de G. Strauch.

HOPPNER (Jean). E. An. 1759-1810. LONDRES. Portrait.

Il fut d'abord chantre de la chapelle royale, mais il laissa la musique pour la peinture et entra comme élève à l'Académie royale. Esprit d'élite, il s'imposait le portrait par nécessité, quoiqu'il eût pu aspirer aux branches les plus élevées de l'art; rival peu heureux de Lawrence, il ne put, malgré la protection du prince de Galles, captiver, autant que le peintre du roi, la faveur de la cour et du public. Élu membre de l'Académie, en 1795. = Portrait de l'acteur Smith, Londres. — Portrait du

comte Moira, *ib.* — Muse comique, *ib.* — François, duc de Bedford, *ib.* — Portrait de William Pitt, *ib.* = Imagination vigoureuse, style délicat, noble et sévère, expression chaleureuse, coloris intéressant.

HORCZINKA. E. Al. 1775. PRAGUE. Portrait. Directeur de la galerie de Colloredo-Mansfeld.

HORDANUS. E. H. * XVII° siècle. Paysage. Détails inconnus.

HOREMANS (Jean), le Vieux. E. Fl. 1682-1759. ANVERS. Histoire, kermesses, etc.

Il étudia d'abord chez le sculpteur Michel Vandervoort; il apprit ensuite à peindre chez un artiste obscur du nom de Van Penne. Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1705. = L'abbé de saint Michel et le bourgmestre, rendant visite au corps du serment de l'escrime, Anvers. — École d'enfants, Florence. — Intérieur d'une cuisine de pauvres, *ib.* — Plusieurs tableaux, Cassel. — Un Cordonnier, Dresde. — L'Enfant endormi, *ib.* = Exécution habile et soignée; coloris éclatant et peu vrai. = Ventes. V. Caron (1760), *Joueurs de cartes; Fumeurs et Buveurs* (pendant), 208 livres.

HOREMANS (Jean-J.), le Jeune, fils de Jean le Vieux. E. Fl. 1715. ANVERS. Histoire, kermesses, paysage, bas-reliefs, etc.

Élève de son père. Doyen de la corporation de Saint-Luc en 1769 et en 1776. La notice biographique contenue dans le *Yaerboek* de M. Van der Straelen commet donc une erreur en faisant mourir ce peintre en 1759. Cette date est celle de la mort de son père.

HOREMANS (François-Charles), fils de Jean le Vieux. E. Fl. 1716. ANVERS.

Détails inconnus.

HORENBOUT ou HUEREBOUT (Gérard). E. Fl. 1558. GAND. Histoire et miniature.

On le croit élève de Gérard Van der Meire; se rendit jeune encore en Angleterre avec sa femme, son fils et sa fille Suzanne; les Horenbout devinrent peintres de Henri VIII; Gérard était à Anvers en 1521; Albert Dürer le connut dans cette ville et y rendit hommage au talent de la fille de Gérard, alors à peine âgée de 18 ans; la naissance de cette fille reportée à 1503, rend ainsi impossible la date de 1498 donnée comme celle de la naissance de Gérard. De Jongh, dans ses notes accompagnant la dernière édition de Van Mander, le fait mourir en 1517.

HORENBOUT (Lucas), fils de Gérard. * 1585. GAND. Histoire, miniat., port.

Accompagna son père et sa sœur en Angleterre et y devint peintre de Henri VIII. M. Kramm, nous ne savons trop pourquoi, nie l'existence de Luc Horenbout; il prétend que le père s'appelait Gérard Lucas et que, de là, certains biographes ont fait deux personnages. Il prétend en outre, que la célèbre Suzanne était la sœur et non la fille de Gérard. Les autorités sont cependant assez satisfaisantes. Albert Dürer cite Gérard et sa fille Suzanne, dans son voyage aux Pays-Bas, en 1521. Guicciardin cite Suzanne, fille de Gérard et son frère Luc; enfin Sanderus, à son tour, parle de Suzanne, sœur de Luc. Le témoignage excellent d'Albert Dürer nous apprenant que Suzanne est fille de Gérard. Sanderus, en la nommant sœur de Luc, nous confirme la parenté des trois personnages. Lucas est cité dans les comptes de St-Sauveur, à Gand. La plupart de ses ouvrages furent détruits dans les troubles du XVI° siècle. = Se distingua dans le portrait.

HORENBOUT (Suzanne), fille de Gérard. 1503-1545. GAND. Portrait, miniature.

Appelée en Angleterre par le roi Henri VIII elle y jouit de la plus grande faveur; elle s'y maria richement et y vécut honorée. Peignit les portraits de plusieurs grands personnages. Mourut à Worcester. = Célèbre enlumineuse; excella dans le portrait.

HORFELIN (Antoine de). E. Es. 1597-1660. SARAGOSSE. Portrait et histoire.

Élève de son père, Horfelin de Poultier, peintre médiocre; envoyé à Rome pour se perfectionner, il revint dans sa patrie avec un talent satisfaisant. = Bon dessin, coloris remarquable; réussit dans le portrait.

HORGNIES (N.-J.). E. Fl. * 1836. Genre. Le Curé de campagne.

HORION (Alexandre de). E. Fl. 1591-1659. LIÉGE. Histoire et portrait.

Ce peintre porta l'amour de l'art si loin qu'il allait détacher les pendus pour en mouler les plus belles parties. = Bonne ressemblance, dessin satisfaisant, mais manque d'animation.

HORNE (Léonard). E. Fl. * 1550. LIÉGE.

Contemporain des frères Hardy. On croit qu'il s'établit loin de sa patrie.

HORNEMANN (F.-A.). E. Al. 1813. Hanovre. Genre, histoire.

Élève de J. Schnorr. = Tableau, Hambourg.

HORNER. E. Al. * 1840. Suisse. Aquarelle.

HORNES (Jacq. Van). E. Fl. 1618 ou 1620. Malines. Histoire.

Élève de Grégoire Beerings. Il fut reçu dans la corporation des peintres en 1643 ; il en fut doyen dans les années 1669, 1670 ou 1671. = Bon peintre à la détrempe. Ses tableaux ont beaucoup souffert des ravages du temps.

HORNUNG. E. Al. * xixe siècle. Genève.

HORNY (François). E. Al. † 1819. Weimar. Paysage et ornements.

HORRERA (Pierre de). E. Es. * 1650. Intérieurs.

Conseiller des finances ; peintre amateur.

HORSDUBOIS (Nicolas). E. Fr. * xviiie siècle. Histoire.

Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1701, avec son *Moïse exposé sur le Nil.*

HORSIGH (Émile Van). E. Fl. * 1845. Genre.

HORSLEY (John Callcott). E. An. 1817. Brompton. Histoire.

Henri V, prince de Galles, enlevant la couronne sur l'oreiller de son père. — Sujet tiré de Washington Irving, Londres.

HORST (G.). E. H. * xviie siècle. Histoire, paysage avec figures et animaux.

On croit qu'il fut élève de Rembrandt. = Paysage avec figures et animaux, Berlin. Continence de Scipion, *ib.* = École de son maître ; coloris vigoureux mais peu clair ; types vulgaires.

HORST (Jean Van). E. H. * xviie siècle. Paysage, genre.

Détails inconnus.

HORST (Gérard Vander). E. H. * xviie siècle. Paysage, marines.

Dessinateur de talent. Jean Vandevelde a gravé d'après lui.

HORST (Nicolas Vander). E. Fl. 1598-1646. Anvers. Histoire et portrait.

Élève de Rubens ; visita l'Allemagne, la France et l'Italie et vint s'établir à Bruxelles en 16[illegible]. Il y mourut. L'archiduc Albert le nomma son peintre. = Il a fait beaucoup de dessins pour les libraires de Bruxelles.

HORSTOK (Jean Pierre Van). E. H. 1745-1825. Overveen (près de Haarlem). Portrait, intérieur et histoire.

Élève de Jelgersma et de P. Barbiers, le le Vieux. Mort à Haarlem, où il habita longtemps ainsi qu'à Alkmaar. = Intérieur de cabaret, Amsterdam.

HOSEMANN (Théodore). E. Al. 1807. Brandebourg. Genre.

Enfants de pêcheurs. — Convoi de malfaiteurs.

HOSKINS (Jean). E. H. Portrait.

Détails inconnus.

HOSSON (F.-C. de). 1717-1799. Bentheim. Histoire, portrait.

Élève de son père, peintre de la cour à Bentheim ; visita l'Allemagne et la Hollande et s'établit à Groningue où il mourut.

HOSTEIN (Édouard). E. Fr. * 1840. Pléhédel. Histoire et paysage.

Environs de Lyon. — Le Lac de Genève, Paris.

HOTTENROTH (Waldemar). E. Al. 1806. Blasewitz (près de Dresde). Portrait, vues, paysage et nature morte.

Étudia à Dresde et visita Rome. = Portrait-buste d'un prêtre arménien, Hambourg.

HOUASSE (René-Antoine). E. Fr. 1645-1707. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Lebrun ; reçu à l'Académie, en 1673 ; nommé directeur de l'Académie de Rome, en 1699 ; demeura cinq ans dans cette dernière ville ; se rendit à la cour d'Espagne et mourut à Paris, trésorier de l'Académie royale. = Portrait d'une jeune femme, Madrid. — Plusieurs tableaux, Versailles. = Peu d'invention ; imita la manière de son maître sans songer à se faire un style original.

HOUASSE (Michel-Ange), fils de René-Antoine. E. Fr. 1675-1730. Paris. Portrait et histoire.

Élève de son père ; reçu à l'Académie, en 1707 ; mort en Espagne, avec le titre de premier peintre du roi Philippe V. = Portrait de l'infant don Philippe, duc de Parme, enfant, Madrid. — Portrait d'une jeune infante, *ib.* — Bacchanale, *ib.* — Sacrifice en l'honneur de Bacchus, *ib.* — Sainte Famille, *ib.*

HOUBRACQUE ou HOUBRACKEN ou OUBRACKEN (Jean Van). E. Fl. * xve siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

HOUBRAKEN (Arnold) E. H. 1660-1719. DORDRECHT. Histoire, portrait, genre.

Élève de G. Van Drillenburg, J. La Vecq et S. Van Hoogstraten. Il s'établit à Amsterdam; séjourna à Londres pendant près d'une année. Il fut le père du célèbre graveur Jacques Houbraken. On a de lui une *Vie des peintres flamands et hollandais*, en 3 vol. in-8°, dont l'exactitude n'est pas le plus grand mérite. Il a fait beaucoup de dessins pour les éditeurs. = Le Modèle, Amsterdam (Musée Vander Hoop). — *Ecce homo*, Copenhague. — Mariage d'Alexandre et de Roxane, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, *ib.* = Bon dessin, beaucoup de fini, pinceau faible, coloris médiocre; il était très versé dans les antiquités et connaissait parfaitement les lois de la perspective. = Ventes : V. Allard de la Court (1766), *Romulus et Rémus*, 220 fl.

HOUDAIN (maître). E. Fl. * xv° siècle.

Chef de la corporation de Saint-Luc, à Tournay, en 1426.

HOUEL (Jean-Pierre-Louis). E. Fr. 1735-1813. ROUEN. Paysage et animaux.

Élève de Casanova; visita l'Italie. = Graveur. Dessinateur.

HOUSMAN (Jacques). E. An. 1656-1696. Portrait.

Détails inconnus. = Portrait d'Isaac Walton, Londres.

HOUT ou HOUTEN (T. Van). E. Fl. (?). * xvii° siècle. Genre et paysage.

Ces deux noms figurent assez souvent dans les catalogues de Terwesten et de Hoet; il est à supposer qu'ils se rapportent au même individu. = Paysage dans un tableau de D. Teniers, le Jeune, Bruxelles. Le vieux catalogue de ce Musée donne à l'artiste le nom parfaitement inconnu de Van Houtter; il est probable qu'il s'agit de T. Van Houten. = Genre de David Teniers; beaucoup de talent.

HOUTEN (Jean Van). E. H. * 1555.

Personnage ecclésiastique qui cultivait la peinture à Arnhem. Il y peignit des blasons lors des funérailles de l'impératrice-mère, en 1555.

HOUTEN (C. Ten). E. H. * 1649. HOLLANDE. Portrait.

Détails inconnus.

HOUTMAN (Corneille). E. H. † 1806. Fleurs et fruits.

Il décéda à Maarssen, près d'Utrecht. = Artiste de mérite.

HOUTMAN (M.). E. H. * 1820. Fleurs et fruits.

Demeurait à Amsterdam.

HOUVE (Apert-Franz Vander). E. H. * xvi° siècle. DELFT. Histoire.

Élève de Fr. Floris. Cultivait l'art par agrément; on croit qu'il était brasseur de son état. Dans Van Mander, il est nommé Apert Francen. = Beaucoup de talent naturel.

HOUVE (Abraham Vander), fils d'Apert. E. H. 1576-1621. DELFT. Histoire.

Il passa quelque temps à Rome; à son retour, il devint porte-drapeau de la Société des archers de sa ville natale. = Il passait pour avoir du talent.

HOUZÉ (Florent). E. Fl. * xix siècle. TOURNAY. Genre et histoire.

Élève de N. de Keyser. = Derniers Moments de lord Percy. — Entrée au couvent.

HOVE (Barthélemy-Jean Van). E. H. 1790. LA HAYE. Intérieurs d'église, décors et vues de ville.

Peintre décorateur de S. M. le roi de Hollande. = Le Musée royal à La Haye, Haarlem. — Deux vues de ville, *ib.* — Vue de ville, Rotterdam.

HOVE (Hubert Van), fils de Barthélemy-J. E. H. 1814. LA HAYE. Intérieurs d'église.

Élève de son père. = Intérieur, Haarlem. — Un Vestibule, Munich.

HOVENAER (W.-P.). E. H. 1808. UTRECHT. Intérieurs et genre.

HOWARD (Henri). E. An. 1769-1847. LONDRES. Histoire et portrait.

Élève de Phil. Reinagle, puis de l'Académie royale, en 1788. En 1791, il partit pour l'Italie et y resta trois années, s'occupant principalement à Rome; il revint dans sa patrie en passant par Vienne et par Dresde. Élu de l'Académie, en 1808 il en fut secrétaire et professeur. Mort à Oxford. = La Jeune Fille aux fleurs : portrait de la fille du peintre, Londres.

HOY (de). E. Fl. * 1845. Genre.

Guillaume Van de Velde à l'étude.

HOYER (C.-F.). E. Al. † 1855. Histoire.

Héro attendant Léandre, Copenhague.

HOYER (David). E. Al. * 1698. Portrait.

Travailla entre les années 1693 et 17[illegible].

=Portrait du peintre, Berlin. (Ce tableau est signé : *David Hoyer, fecit*, 1693.)

HOYER-VAN BRAKEL (Louisa). E. H. 1805. ROTTERDAM. Fleurs et fruits.

HOYINCK ou HOYNCK (Othon). E. H. * XVIIe siècle. LA HAYE. Portrait.

Elève d'Ar. Van Ravesteyn; membre de la corporation de Saint-Luc, à La Haye, en 1661. Se rendit plus tard en Angleterre et y mourut.

HOYOS (Gaspard de). E. Es. * 1569. Histoire.

Elève de Bécerra; travailla à Astorga avec Gaspard de Palencia.

HOYOUX (Bertin). E. Fl. * 1637. JUPILLE (près Liége). Portrait.

On ne connaît aucune particularité sur sa vie. = Il saisissait très bien la ressemblance.

HUARD. E. Fr. * 1830. Décorations.

HUARD (François). E. Fr. * 1830. SALON (Bouches-du-Rhône). Intérieurs.

Elève de Granet. = Intérieur du cloître de Saint-Trophime. — Sacré-Cœur de Jésus et de Marie.

HUARD (Louis). E. Fr. * 1812. AIX (en Provence). Paysage, genre et histoire.

Tommaso-Campanella. — Convoi de blessés sous Louis XV.

HUBER (Adam). E. Al. * XIXe siècle. Histoire.

Sainte Famille, Munich.

HUBER (Jean-Daniel). E. Al. 1722. GENÈVE. Paysage et animaux.

Il ne pratiqua les arts que pour son amusement. = Ses tableaux sont peu nombreux. = Graveur à l'eau-forte.

HUBER (Jean-Rodolphe). E. Al. 1668-1748. BÂLE. Histoire et portrait.

Elève de J. Werner, de P. Molyn dit *Tempesta* (peintre hollandais), et de C. Maratti; passa six années en Italie et revint à Bâle, en 1693; se rendit ensuite à Berne et y resta jusqu'en 1738. Le nombre de ses tableaux est immense. = Imita avec bonheur le dessin, le feu, et en général toute la manière du Tintoret; pinceau léger et expressif, coloris vif et animé.

HUBER (R.). E. Fr. Histoire.

Congrès de Rastadt, Versailles.

HUBERT (Henri). E. Fr. * XVIIe siècle. EN [illegible]

Gravé par de Marolles.

HUBERT (J.-B.-L.). E. Fr. * 1840. PARIS. Aquarelle et paysage.

HUBERT (Victor). E. Fr. 1788. BOURTH (Eure). Histoire.

Élève de David et de Guérin. = Madeleine pénitente, Paris. — Mort de saint Bruno, le Havre.

HUBNER (Charles). E. Al. 1814. KONIGSBERG. Genre.

Le Pot cassé. — L'Enfant malade.

HUBNER (Rodolphe-Jules). E. Al. 1806. ŒLS (Silésie). Histoire et portrait.

Élève de Schadow; directeur du Musée de Dresde. = L'Age d'or, Dresde.

HUBRECHT. E. Fl. * 1462. LOUVAIN.

Ses deux fils, Hubeken et Gilles, furent également peintres.

HUDSON (Thomas). E. An. 1701-1779. DEVONSHIRE. Portrait.

Élève et beau-fils de Richardson. = Dessin correct, mais froid; poses peu variées.

HUE (J.-F.). E. Fr. 1751-1823. SAINT-ARNOULT EN IVELINES (Seine-et-Oise). Paysage et marines.

Reçu à l'Académie en 1782. = Reprise de Gênes par l'armée française, Versailles. — L'armée française traverse le Danube à l'île de Lobau, *ib.* — Et autres, *ib.*

HUE (Alexandre), fils de J.-F. E. Fr. * 1817. Paysage.

Paysage : Jésus-Christ prêchant l'Évangile.

HUE DE BREVAL (Mme). E. Fr. * 1817. Miniature.

HUERTA (Gaspard de La). E. Es. 1615-1714. ALTOBUEY (province de Cuenca). Histoire.

Se rendit très jeune à Valence, afin d'étudier la peinture; eut le malheur d'être admis dans l'atelier de Jesualdi Sanchez, veuve d'un peintre médiocre, nommé Pierre Infant et dont plus tard il épousa la fille; par là ses heureuses dispositions ne purent être convenablement cultivées; le bon marché auquel il travaillait lui procura beaucoup d'ouvrage; parvenu à amasser une fortune et n'ayant pas eu d'enfants, il partagea son bien entre les pauvres et les religieux de Saint-François. = Dessin assez satisfaisant, bon coloris; beaucoup de facilité.

HUET. E. Fr. * XVe siècle.

Mentionné à Dijon en 1433-34.

HUET (maître). E. Fl. * 1430.

Florissait en Portugal.

HUET (Jean-Baptiste), le Vieux. E. Fr. 1745-1811. Paris. Histoire naturelle, paysage et animaux.

Élève de J. B. Leprince; peintre du roi et membre de l'ancienne Académie. = Dessinateur et bon graveur. Du talent mais peu d'originalité. Un de ses trois fils s'est fait appeler Villiers Huet (V. ce nom). M. Ch. Blanc dans son *Histoire des peintres* a donné l'indication des nombreux tableaux que ce peintre a exposés.

HUET (Jean-Baptiste), fils de Jean-Baptiste le Vieux. E. Fr. * xix° siècle.

Élève de son père; il est aussi connu comme graveur.

HUET (Nicolas), fils de Jean-Baptiste, le Vieux. E. Fr. 1770. Paris. Histoire naturelle et animaux.

Élève de son père ; peintre du Musée d'histoire naturelle et chargé du cours public d'iconographie des animaux. = Travailla à la collection de vélins, commencée en 1650, par Gaston d'Orléans. = Dessinateur.

HUET (Paul). E. Fr. 1804. Paris. Paysage.

Coup de vent. — Le Calme du matin.

HUEVA (Dona Barbe-Marie De). E. Es. 1733. Madrid. Genre.

Eut l'honneur d'être admise à l'Académie de Saint-Fernand. — Beaucoup de goût et de délicatesse.

HUFFEL (Pierre Van). E. Fl. 1769-1844. Grammont. Histoire et portrait.

Élève de l'Académie de Gand et du peintre Herreyns, à Malines où il habita plusieurs années. Il alla étudier quelque temps à Paris. Nommé peintre honoraire de la grande duchesse de Russie, Anne Paulowna, femme du prince d'Orange et depuis reine des Pays-Bas. Directeur de l'Académie, à Gand, président de la société des beaux-arts et gardien du musée dans cette ville où il mourut. = Tableaux, Gand. — Portrait de Napoléon Ier, premier consul, Anvers. = Il remporta des prix dans plusieurs concours.

HUG (H. M.). E. Al. * 1614. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Peintre sur verre.

HUGFORD (Ignace). E. I. 1703-1778. Florence. Histoire.

Né d'un père Anglais; habile connaisseur. = Réussit dans les tableaux de petite dimension.

HUGGINS. E. An. * 1810. Batailles.

Bataille de Trafalgar (trois tableaux), Londres.

HUGHEZUENE ou HUGHEZONE (Jean). E. Fl. * xv° siècle. Bruges.

Travaillait en 1450.

HUGO JACOBS. V. Jacobs.

HUGTENBURG (Jacq. Van), frère de Jean. 1639-1668 (?). Haarlem. Paysage.

Élève de N. Berchem. Visita l'Italie et s'établit à Rome, où il mourut, trop jeune pour pouvoir réaliser les belles espérances que donnait son talent. = Paysage avec figures et ruines, Berlin. — Marché aux chevaux, Rotterdam. — Choc de cavalerie, ib. — Paysage allemand, ib. — Paysages italiens avec animaux, Copenhague. — Scène de mœurs italiennes dans une rue, ib. — Marché de ville, ib. = Pinceau large et moelleux; genre de son maître Berchem, tons chauds.

HUGTENBURG (Jean Van), frère de Jacq. E. H. 1646-1733. Haarlem. Batailles, etc.

Élève de T. Wyk, de son frère Jacques et de Vander Meulen; son frère l'attira en Italie, en 1667; revint dans sa patrie en 1670, après avoir séjourné quelque temps à Paris. C'est là qu'il reçut les leçons de Vander Meulen. En 1708 ou 1709, il entra au service du prince Eugène qui lui envoyait régulièrement les plans de ses siéges et de ses batailles; le prince se chargeait souvent lui-même d'aller compléter ces renseignements de vive voix. Hugtenburg faisait en même temps le commerce de tableaux à La Haye où il habitait ordinairement. Peu de temps avant sa mort il alla s'établir auprès de sa fille à Amsterdam où il décéda. = Combat de cavalerie, Amsterdam. — Combats de cavalerie, La Haye. — Choc de cavalerie, Bruxelles. — Choc de cavalerie, Paris. — Vue d'une ville de guerre avec les apprêts d'un siége, ib. — Soldats et villageois, scène de guerre, Berlin. — Paysage : une Chasse, ib. — Paysage. Combat de cavalerie, Vienne. — Le Siége de Namur en 1675, ib. — Six Combats de cavalerie, Dresde. — Combat de cavalerie, Munich. — Convoi militaire, ib. — Bataille, Londres. — Trois Combats de cavalerie, Copenhague. — Plaisirs du camp, ib. — Combat de cavalerie, Rotterdam. — Marché aux chevaux, ib. — Paysage allemand, ib.

= Composition variée et très énergique; grande facilité; coloris faible et inégal, tantôt clair et harmonieux, tantôt cru et éclatant; touche savante et spirituelle; grandes connaissances des marches militaires et des détails de la guerre. Graveur. = Ventes: V. Fournier (1831), *Choc de cavalerie*, 660 fr. — V. Héris (1841), *Bataille devant Namur*, 1070 fr. — V. Stevens (1847), *Choc de cavalerie*, 280 fr.

HB. fecit, HB sc
HB, HB
VHB f, v HB. f.

HUGUES. 960. BIENNE. Histoire.

Moine de Moutier-en-Der; orna les églises de ses fresques, de ses tableaux et de ses sculptures.

HUILLIOT (Claude). E. Fr. 1632-1702. REIMS. Fleurs.

Reçu membre de l'Académie en 1664.

HUILLIOT (Pierre-Nicolas), fils de Claude. E. Fr. 1673-1751. REIMS. (?) Fleurs et animaux.

Reçu à l'Académie en 1722.

HULK (Abraham). E. H. 1813. LONDRES. Portrait et marines.

Élève de J. A. Daiwaille. Visita l'Amérique et s'établit à Amsterdam.

HULL (Ed.). E. Fl. * 1845. Aquarelle.

HULLE (Anselme Van) † 1665. GAND. Histoire et portrait.

Il quitta sa patrie pour aller habiter la Hollande où il se fit une si bonne réputation, que le prince Frédéric-Henri l'attacha à sa personne et l'envoya à Munster, pour peindre les portraits des plénipotentiaires qui assistèrent au traité. A la mort du prince, il passa, en la même qualité, au service de l'empereur Ferdinand III. = Le Christ sur les genoux de sa mère, Gand. = Ton vigoureux, pinceau large, coloris piquant.

HULSDONCK (Jean Van). E. H. Fleurs.

Couleur sèche, peu de goût, du fini.

HULSEBOOM (G.). E. H. 1784. AMSTERDAM. Paysage et nature morte.

Vues de Gueldre.

HULST (Barthélemy Van). E. Fl. * XVIIIe siècle. MAES-SLUIS (Hollande).

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1784.

HULST (Henri Van). E. H. 1685. DELFT. Portrait, genre.

Élève de M. Terwesten. Il connut à La Haye le médecin Helvetius et l'accompagna à Paris où il cohabita quelques années avec lui. Il eut l'occasion d'entrer au service de l'Électeur de Bavière, mais il déclina cet honneur. Ses connaissances et son talent le firent bien voir du meilleur monde à Paris. Également bon peintre.

HULST (Jean-Baptiste Vander). E. Fl. 1790-1862. LOUVAIN. Histoire et portrait.

Élève du professeur Geedts, à Louvain. Visita la France et l'Italie. S'établit à La Haye. = Miracle du Saint Sacrement. Louvain.

HULST (Pierre Vander), dit LE TOURNESOL. E. H. 1652. DORDRECHT. Paysage, fleurs, insectes.

Se rendit à Rome, en 1674. = On remarque un tournesol dans la plupart de ses compositions. Couleur médiocre. Il essaya aussi de peindre le portrait sans pouvoir y réussir. Il a gravé son propre portrait.

HULSTER (Jean). E. H. * XVIIe siècle. Portrait.

Demeurait à La Haye, en 1656, et y fut un des 47 fondateurs de la confrérie *Pictura*.

HULSTYN (Corneille-Jean Van). E. H. 1813. ZUTPHAAS (près d'Utrecht). Fleurs et fruits.

Élève de Corn. J. de Bruyn. En 1848, il alla s'établir à Trieste auprès d'une de ses sœurs. Il s'y trouvait encore en 1857.

HULSWIT (Jean). E. H. 1766-1822. AMSTERDAM. Paysage et vues de ville.

Élève de P. Barbiers, le Jeune. Il travailla d'abord à des tapisseries selon la mode du temps; puis son talent, trop distingué pour ce genre, s'essaya dans le paysage avec le plus grand succès. Membre de l'Institut néerlandais et de l'Académie d'Amsterdam. Estimé pour son caractère autant que pour son talent. = Paysage, Amsterdam. — Vue de la porte d'une ville, *ib.* — Paysage boisé, effet du soir, Rotterdam.

HUMBELOT (Didier). E. Fr. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

HUMBERT. E. Fr. * 1840. Paysage et animaux.

Repos des laboureurs.

HUMBERT (Adèle). E. Fr. * 1842. Portrait et genre.

Élève de Hussenot.

HUMBERT (Jean). E. H. † 1794. Amsterdam. Histoire et portrait.

Étudia à Paris, puis revint dans sa patrie et s'occupa à Amsterdam et à La Haye. Chef-homme de la confrérie de Saint-Luc et régent de l'Académie de dessin dans la dernière de ces deux villes.

HUMBERT DE SUPERVILLE (David-Pierre-Giottino). E. H. 1770-1849. La Haye. Portrait.

Fils d'un ministre, il fut d'abord élevé pour les sciences; mais il préféra s'adonner à l'art. Il se rendit en Italie et y reçut le nom de *Giottino* qu'il adopta plus tard comme un de ses prénoms. Il occupa plusieurs charges dans sa patrie et fut membre de l'Institut. = Dessinateur très estimé de sujets bibliques et graveur. Il a peint très peu à l'huile. Humbert de Superville fut en même temps un auteur de mérite. Il publia un ouvrage très remarquable intitulé : *Essai sur les signes inconditionnels dans l'art.*

HUMMEL (Eugène). E. Al. * 1837. Genre.

HUMPHREY (Ozias). E. An. * xviiie siècle. Miniature.

Accompagna George Romney en Italie.

HUNGAR (Jean-Mich.). E. Al. 1634-1714. Rapperschweil. (Suisse.) Histoire.

Étudia à Milan; parcourut l'Italie; revint dans sa patrie, en 1656; reçu dans les Conseils, en 1663 et en 1668, et en remplit toutes les dignités. = Bonne réputation.

HUNKELER (Jean-George). E. Al. 1682-1740. Lucerne. Histoire.

Embrassa l'état militaire, sans cesser de cultiver la peinture.

HUNIN (Pierre-Paul-Aloïs). E. Fl. 1808-1855. Malines. Genre et intérieurs.

Élève de F. de Braekeleer. = La Bénédiction d'un père. — Lecture d'un testament.

HUNT (Guillaume). E. An. 1790. No. Aquarelliste.

HUNT (Guillaume-Holman). E. An. 1827. Londres. Histoire et genre.

HUNTINGTON (Daniel). E. An. 1816. New-York. Histoire.

Jane Grey.—Henri VIII et Catherine Parr.

HURTADO DE MENDOZA (Étienne). E. Es. * 1630.

Chevalier de l'ordre de Saint-Jacques; se distinguait à Séville comme amateur. = On citait son goût et sa manière intelligente.

HURTER (Gaspard). E. Al. 1623(?). Schaffouse. Histoire.

Détails inconnus.

HURTER (N.-N.). E. Al. * 1760. Schaffouse. Portrait sur émail.

Il est probablement le fils de Gaspard. Passa la plus grande partie de sa vie en Hollande. En 1776, il demeurait encore à La Haye.

HURTREL (Arsène-Charles-Narcisse). E. Fr. 1817-1861. Lille. Histoire.

Élève d'Ingres. = Saint Jean-Baptiste méditant, Lille. — Couronnement de la Vierge, Beaucamps (Nord).

HUSKISSON. E. An. * 1845. Genre et paysage.

Nuit de la mi-août.

HUSSENOT (Auguste). E. Fr. * 1840. Metz. Histoire et genre.

Enfance de Giotto.

HUSTENEUR (Jean de). E. Fr. * xve siècle.

Il fit, en 1435, un panorama de la ville de Calais pour le duc de Bourgogne.

HUTIN (Charles). E. Fr. 1715-1776. Paris. Genre.

Mort à Dresde = Jeune fille tenant une lettre, Dresde. — Un Homme conduisant du vin sur une charrette, Madrid.—Une Femme allumant son feu, *ib.* = Graveur à l'eau-forte.

HUYBRECHTS (Jean-Paul). E. Fl. * xviie siècle. Anvers.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1785.

HUYBRECHTS (Martin). E. Fl. * 1663.

Doyen de la corporation de Saint-Luc en 1663.

HUYGENS (Frédéric-Louis). E. H. 1802. La Haye. Paysage et animaux.

Élève de C. Van Cuylenburgh et de P. G. Van Os. = Intérieur d'étable.

HUYGHENS (F.). E. Fl. * 1860. Fleurs, fruits et nature morte.

HUYS (Jean-Nicolas). E. H. 1819. La Haye. Figures, chevaux, etc.

Élève de J. Moerenhout.

HUYS (Pierre?). E. Fl. (?). * 1571. Genre.

Peut-être est-il le même que le graveur de ce nom qui florissait à Anvers en 1570. = Le Musicien ambulant, Berlin (signé HVIIS. FE. 1571). — Les Damnés conduits aux enfers par les démons, Madrid. = Le tableau de ce peintre qui se trouve à Madrid est dans le style de Jérôme Agnen, dit Je-

rôme Bos. On donne à ce peintre, en Espagne, le prénom de Pierre, et son tableau des *Damnés* est de l'année 1570.

HUYS (Lambert de). E. H. * XVII[e] siècle.

Travaillait à La Haye, vers 1664. Quitta cette ville pour Amsterdam où on croit qu'il mourut.

HUYSMANS, dit *de Bruxelles*. E. Fl. * XVII[e] siècle. BRUXELLES. Paysage.

Pendant quelque temps les œuvres de ce peintre eurent une grande vogue, mais leur médiocrité les a bientôt fait délaisser.

HUYSMANS (Corneille), dit *de Malines*. E. Fl. 1648-1727. ANVERS. Paysage, marines.

Élève de P. De Wit et de J. Van Artois. Son talent fut d'abord ignoré et il vécut quelque temps dans la misère. Vander Meulen l'engagea à s'établir à Paris, en lui donnant les plus belles espérances; cependant Huysmans resta dans son pays, habita premièrement Anvers et ensuite Malines, où il passa la majeure partie de sa vie et où il mourut. Il est connu sous le nom d'Huysmans *de Malines* pour le distinguer de son homonyme, Huysmans *de Bruxelles*. = Paysage : les Disciples d'Emmaüs, Malines. — Paysages. Entrée, lisière, etc., de forêt, Paris. — Paysage avec figures, Bruxelles. — Deux paysages avec figures, Berlin. — Paysage : les Trois Jeunes Filles, *ib.* — Paysage : Bergerie avec moutons, Dresde. — Forêt : vue sur la mer, Copenhague. — Paysage avec figures, Vienne. — Paysages, Munich. — Marines, *ib.* — Paysage, Edimbourg. = Couleur vigoureuse. Dessin correct. Sa manière rappelle parfois l'école italienne, quoiqu'il n'eût jamais voyagé. Beaucoup de grandeur; touche de maître; effets grandioses. Graveur. = Ventes : V. Lebrun (1791), Riche paysage, 330 fr. — V. Thibeaudeau (1857), Paysage, 605 fr. — Même vente, Paysage, 275 fr. — Même vente, Paysage, 1,620 fr. — V. Baillie (1862), Paysage, 3,900 fr.

HUYSMANS (Jacq.). E. Fl. 1656-1699. ANVERS. Histoire, portrait.

Élève de G. Bakereel. Se rendit à Londres sous le règne de Charles II; ses portraits furent excessivement goûtés, malgré la rivalité de ceux de P. Lely. Mort à Londres. = Portrait du littérateur Isaac Walter, Londres. — Portrait de lady Byron, *ib.* (Hampton-Court).

HUYSMANS (Jacques-Charles). E. H. 1776. BREDA. Paysage, animaux.

Élève de J.-H. Fredericks, peintre de fleurs, à Breda; en 1802 il se rendit à Anvers et y continua ses études à l'Académie, pour revenir à Breda, en 1804. Il fut nommé, en 1830, directeur de l'Académie militaire de cette ville. Dans sa jeunesse il avait perdu l'usage d'un œil; en 1835, il eut le malheur de perdre l'autre; sa cécité, déclarée incurable, le força, en 1837, de se démettre de ses fonctions. Son plus jeune fils, Victor-Godefroid-Jean, s'établit à Paris et s'y distingua comme lithographe en couleurs.

HUYSMANS (Constantin-Corneille). E. H. 1810. BREDA. Paysage et intérieurs.

Élève de Math. Van Brée. Succéda à son père comme directeur de l'Académie militaire, à Breda. = Intérieur de ferme. = Graveur et auteur d'ouvrages traitant de l'art.

HUYSMANS (Jean-Baptiste). E. Fl. * 1860. ANVERS. Genre historique.

Les Fous du Caire.

HUYSMANS (Michel). E. Fl. * XVII[e] siècle. Paysage.

Cité par Hoet dans ses catalogues. On nomme encore un Huysmans que l'on prétend être né à Malines en 1637 et décédé à Anvers, en 1707. Paysagiste de talent, dit-on, et qui séjourna longtemps en Angleterre. Ne serait-il pas le même que Huysmans, dit *de Bruxelles*? Il règne encore une très grande confusion dans les Huysmans.

HUYSUM (Juste Van), le Vieux. E. H. 1659-1716. AMSTERDAM. Paysage, fleurs, fruits, portrait, etc.

Élève de N. Berchem, en 1675. = Bouquet de fleurs, Anvers. = Il serait devenu un grand peintre s'il n'avait voulu embrasser tous les genres à la fois. Peignit beaucoup d'appartements dans des maisons particulières. Ses trois fils l'aidèrent à ces travaux. Ce fut dans le genre des fleurs et des fruits qu'il réussit le mieux.

HUYSUM (Jacques Van), fils de Juste, le Vieux. E. H. * 1759. Fleurs.

S'établit en Angleterre, où il s'occupa à copier les tableaux de son frère Jean. Un quatrième fils de Juste le Vieux, nommé Michel, a produit des dessins coloriés et des aquarelles de fleurs et de fruits tout à fait dignes de son célèbre frère. Son chef-d'œu-

vre porte la signature suivante : *M. Van Huysum fecit* 1739. = Tableaux, Angleterre.

HUYSUM (Jean Van), fils de Juste, le Vieux. E. H. 1682-1749. AMSTERDAM. Fleurs, fruits et paysage.

Élève de son père; il l'aida pendant quelque temps dans ses décorations d'appartements; mais bientôt son génie particulier pour la peinture des fleurs et des fruits se déclara, et il se livra, dans ce genre, aux études les plus profondes. Son succès ne se fit pas attendre; parmi les fameux amateurs de fleurs que la Hollande possédait alors, c'était à qui lui enverrait les plus beaux produits de l'espèce pour être reproduits par son magique pinceau. Connu comme le plus grand peintre de fleurs et de fruits qui ait jamais existé. Il vécut riche, honoré et comblé de gloire. = Fleurs, Florence. — Fleurs, La Haye. — Fruits, *ib.* — Fruits sur un socle de marbre, Amsterdam. — Fleurs dans un vase d'ambre, *ib.* — Paysage avec bâtiments et figures, *ib.* — Paysage : l'Offrande, *ib.* — Fleurs dans un vase, Berlin. (Signé : *Jean Van Huysum, fecit* 1722). — Autre bouquet, *ib.* — Paysage : le Berger et la Bergère, *ib.* — Tableaux de fleurs, Vienne. — Plusieurs paysages, Paris. —Fleurs et fruits : dix tableaux, *ib.*—Fleurs, Dresde. — Paysage, *ib.* — Fleurs et nid d'oiseau, *ib.* — Fleurs, Munich. — Fruits, *ib.* — Vues d'Italie, deux tableaux, Rotterdam. — Vase de fleurs dans une niche, Copenhague.= Ordonnance riche, goût exquis. Le velouté, le duvet des fruits, l'éclat des fleurs, le transparent de la rosée, le coloris le plus brillant, le plus moelleux, joints à une imitation parfaite de la nature, le mouvement qu'il savait donner aux insectes, tout enfin enchante dans les tableaux de ce peintre admirable et unique dans son genre. = Ventes : V. Schuylenburg (1735), *Fleurs*, 450 fl. — V. Fraula (1738), *Pot de fleurs et nid d'oiseaux* avec pendant, 1,124 fl. — V. Heemskerke (1770), *Vase de fleurs dans une niche*, 2,100 fl. — V. Vander Pot (1808), *Fruits*, 3,610 fl. — V. Sabatier (1809), *Fleurs dans un vase*, 14,000 fr. — V. de Berry (1837), *Bouquet de fleurs et fruits*, 7,100 fr. — V. Patureau (1857), *Bouquet de fleurs*, 6,500 fr. — V. Rhoné (1861), *Fleurs*, 3,300 fr.

HUYSUM (Juste Van), le Jeune, fils de Juste le Vieux. E. H. * XVIIIe siècle. Batailles. Mort à l'âge de 22 ans. = Peignit en grand et en petit.

HUXOL. E. Al. * 1839. Genre. Trait de la vie d'Œdipe.

HYGIÉMON. 850 ans avant Jésus-Christ. Cité par Pline.

HYRE ou HIRE (Étienne De La). E. Fr. * XVIIe siècle. PARIS. Histoire et portrait.

Peintre presque inconnu en France. Il travailla longtemps en Pologne. = Tableaux, Pologne. = Ses productions ne sont pas sans mérite.

HYRE ou HIRE (Laurent De La), fils d'Étienne. E. Fr. 1606-1656. PARIS. Histoire, paysage, portrait et architecture.

Élève de son père, puis de S. Vouet; obtint la protection du cardinal de Richelieu, du chancelier Séguier et de plusieurs autres personnages importants; désigné comme un des douze premiers membres de l'Académie; acquit une grande célébrité. Son fils aîné, Philippe, né en 1640 et mort en 1718, fut son élève, mais il abandonna la peinture pour l'astronomie et acquit beaucoup de renom dans cette branche; son petit-fils, nommé également Philippe, né en 1677 et mort en 1719, fut bon médecin et cultiva la peinture en amateur dans le genre du paysage et des figures à la gouache. Mariette cite un frère de Laurent, plus jeune que ce dernier et nommé Louis, qui, d'après cet auteur, fut un artiste de mérite. = Tableaux, le Mans. — Miracles de saint Pierre, Florence. — Assomption, Vienne. —Laban cherchant ses idoles, Paris. — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Jésus-Christ apparaissant aux trois Maries, *ib.* — Saint Pierre guérissant les malades, *ib.* — Nicolas V visitant le corps de saint François, *ib.* — Paysage avec baigneuses, *ib.* — Paysage avec quelques figures, *ib.* — Abraham et les Anges, Saint-Pétersbourg. — Enfance de Bacchus, *ib.* = Étudia le Primatice, maître Roux et Paul Véronèse; pinceau savant, mais un peu mou, dessin maniéré surtout dans les airs de tête et les mains; grandes connaissances en perspective et en architecture, fonds vaporeux et teintes bien fondues; trop peu d'imitation de la nature. Graveur à la pointe. = Ventes : V. Randon de Boisset (1777), *la Paix et la Justice*, 300 l. — V. Conti (1777), *Paysage avec baigneuses*, 3,400 l. — *Caïn tuant Abel*, 124 l.

I

IASER (Marie-Marguerite-Françoise). E. Fr. 1782. Nancy. Miniature.

Élève de Claudot, d'Aubry et d'Isabey.

IBI. V. Sinibaldo.

ICIAR (Jean de). E. Es. 1550. Durango. Ornements.

Amateur distingué. = *Ortografia practica y Arte de escribir*. Ouvrage très rare et très estimé.

IDSINGA (Wilhelmine-Gertrude Van). E. H. 1788-1819. Leeuwaarden. Portrait.

Élève de G. Vander Kooi.

IGNACIO (François). E, Es. * xvii[e] siècle. Histoire.

Élève de Fr. Camilo. = Imita avec bonheur la manière de son maître.

IGNATIUS. E. R. 1794-1824. En Esthonie. Histoire et genre.

Éléonore d'Este récompensant le Tasse du poëme qu'il vient de lui offrir, Saint-Pétersbourg.

IHLE. E. Al. * 1839. Histoire.

Sara arrivant chez Tobie.

IMBERT (Bertrand). E. Fr. * xvi[e] siècle.

Vivait à Avignon en 1580 ou en 1600.

IMBERT (Joseph-Gabriel). E. Fr. 1654-1740. Marseille. Histoire.

Élève d'A. Vander Meulen (peintre flamand), et de Lebrun; se fit chartreux à trente-quatre ans, fit profession à la chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et peignit beaucoup de tableaux pour les maisons de son ordre. = Calvaire, Marseille. = Coloris plein de fraîcheur et de vérité, dessin correct, composition vigoureuse.

IMBERT DES MOTTELETTES (Henri). E. Fl. 1764-1837. Bruges. Genre, scènes villageoises, fleurs et fruits.

Élève de J. Gaeremyn; membre de plusieurs académies; il avait entrepris une biographie générale des peintres, mais la mort vint l'enlever au milieu de son travail. Il avait été, de 1803 à 1811, juge au tribunal de première instance, à Bruges. = Paysage, Bruges (d'après Van Artois). — Conversation de paysans, *ib.* (d'après Gille Van Tilborg). — Fête flamande, *ib.* (d'après le même). = Il copiait avec bonheur les ouvrages des anciens maîtres.

IMMERZEEL (Chrétien). E. H. 1808. La Haye. Paysage.

Élève de C. Bakker et de H. Bakhuyzen.

IMMERZEEL (Anne-Marie), sœur de Chrétien. E. H. * xix[e] siècle. Paysage.

Élève de son frère.

IMOLA (Vincent d'). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = La Vierge, Rome.

IMOLA (d'). V. Ferreti.

IMOLA (d'). V. Francucci.

IMPARATO (François). E. I. † 1565 (?). NAPLES (?). Histoire.

Élève de P. del Vaga et du Titien. = Saint Pierre martyr, Naples. — Martyre de saint André, *ib.* = Imita le Titien d'une manière fort remarquable.

IMPARATO (Jérôme), fils de François). E. I. † 1620 (?). Histoire et portrait.

Parcourut l'Italie afin de se perfectionner par l'étude des grands maîtres. Sa vanité lui fit un grand nombre d'ennemis qui tâchèrent de rabaisser son talent. = Immaculée Conception, Naples. — Rosaire, *ib.* — Assomption, *ib.* = Se forma d'après les artistes vénitiens et lombards et imita leur style et leur coloris.

IMPERATIO (Jean). E. I. * 1387. ASTI. Bannières, ornements.

Travailla pour les ducs d'Orléans.

IMPERIALI (Degl'). V. Ferdinandi.

IMSCHOOT (Mme A. J. Van). E. Fl. * 1843. Genre.

INDACO (François Dell'), frère de Jacques. E. I. * 1536. Histoire et portrait.

Travailla à Arezzo et à Rome; s'il n'avait pas suivi l'exemple de son frère, en se laissant aller à une condamnable paresse, il serait parvenu à une très grande hauteur. = Bon dessinateur; peintre d'un talent éminent. Modeleur en stuc.

INDACO (Jacques Dell'), frère de François. E. I. * 1534. Histoire.

Élève de Dominique Ghirlandaïo; travailla à Rome avec le Pinturicchio; lié avec Michel-Ange. Grand ami du plaisir, ce peintre détestait le travail. Mort à Rome, à 68 ans. = Beaucoup de soin et de vérité.

INDIA (Tullio). E. I. * 1578. Histoire et portrait.

Ce peintre dépassa la médiocrité et fit d'excellentes copies. = Bon peintre de fresques; du talent pour le portrait.

INDIA (Bernard), fils de Tullio. E. I. * XVIe siècle. VÉRONE. Histoire, portrait et décorations.

Détails inconnus. = Composition riche; manière vigoureuse quoique gracieuse.

INDUNO (Dominique). E. I. 1815. MILAN. Histoire.

Samuel et David, Vienne.

INEMER (Félix). E. Fr. 1801 (?). PARIS. Paysage.

Élève de Perron, de Lethière et de Bertin. = Portrait du duc de Bordeaux et de Mlle de Berry.

INGANNATI (Pierre Degli). E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Détails inconnus. = La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Berlin. (Ce tableau est signé : Petrus de Ingannatis.) = Imitateur de Jean Bellini.

INGANNI (Ange). E. I. 1807. BRESCIA. Vues de ville.

La Place du Dôme à Milan, Vienne.

INGEGNO. V. Luigi.

INGEN (Pierre Van). E. H. * 1528.

Florissait à Utrecht où il fut chargé de peindre des blasons pour l'entrée de l'empereur.

INGEN (Guill. Van). E. H. 1651. UTRECHT. Histoire.

Élève de A. De Grebber. Travailla longtemps en Italie avec le peintre C. Maratti, visita Naples et Venise et revint dans sa patrie où il mourut à Amsterdam.

INGESUATI (les). E. I. * 1500. Histoire et portrait.

Peintres sur verre très habiles.

INGHELSOONE (Inghels). E. Fl. * 1513

Élève de Gos. Vander Weyde.

INGLES. E. Es. 1718-1786. VALENCE. Portrait, miniature et histoire.

Élève de Richarte; membre de l'Académie, et ensuite sous-directeur honoraire de cette institution. = Réussit dans le portrait, bon coloris, beaucoup de facilité dans l'invention; habile à la détrempe.

INGLES (Maître-George). E. Es. * 14[illegible] Histoire et portrait.

Peintre anglais qui florissait à Grenade = Groupait avec intelligence.

INGOLI (Mathieu). E. I. 1587-1631. RAVENNE. Histoire.

Élève de L. Benfatti; vécut à Venise et mourut jeune. = Pinceau précis; bon architecte.

INGONI ou JUGONI (Jean-Baptiste). E. I. 1528-1608. MODÈNE. Histoire.

Détails inconnus.

INGRES (Jean-Auguste-Dominique) E. F. 1781. PARIS. Histoire.

Élève de David. = Jésus-Christ remettant les clefs du paradis à saint Pierre, Rome. — Le Vœu de Louis XIII, Montauban.

INMAN (Henri). E. An. 1801. UTICA (Amé

rique). Miniature, portrait, paysage et genre.

IRALA YUSO (le frère Mathias-Antoine). E. Es. 1680-1753. MADRID. Histoire.

Entra chez les franciscains, y passa quarante-huit ans sans sortir, se livrant dans sa cellule aux travaux de son art, donnant l'exemple des plus hautes vertus et formant des élèves qu'attiraient son talent autant que son extrême douceur. = Dessin très pur; fortes études, effet maniéré; dessinateur et graveur en taille-douce.

IRÈNE, fille de Cratinus, peintre et comédien. Histoire.

Figure de femme. (Ce tableau se voyait à Éleusis.)

IRÈNE de Spilemberg. E. I. † 1567(?). Histoire.

Élève du Titien; femme célèbre chantée par les poètes du XVIe siècle. = Dessin peu correct, coloris très remarquable; le Titien fit son portrait.

IRIARTE (Ignace). E. Es. 1620-1685. AZCOITIA (Guipuscoa). Paysage, fleurs, fruits, etc.

Élève d'Herrera, le Vieux, à Séville, en 1642; un des principaux fondateurs de l'Académie de Séville, en 1660; il en fut le premier secrétaire jusqu'en 1669; estimé et aimé de Murillo, avec lequel il se brouilla plus tard. = Paysages, Madrid. — Échelle de Jacob, Paris. — Fleurs, fruits, *ib.*—Paysage, *ib.* = Variété et goût surprenants, feuillage léger, composition riche, sites profonds, clair-obscur savant, eaux et ciels transparents, teintes aériennes et vaporeuses, harmonie parfaite. Iriarte ne réussit pas toujours dans les figures. Ses plus beaux paysages sont ceux étoffés par Murillo.

IRIARTE (don Valère). E. Es. * 1725.

Florissait à Madrid où on le nomma, en 1725, pour taxer les peintures antiques.

ISAAC ou IZAKS (Pierre). E. H. 1569. ELSENEUR. Portrait et histoire.

Élève de Corn. Ketel; plus tard il reçut les leçons du peintre allemand, Jean Van Achen, avec lequel il visita l'Allemagne et l'Italie. Revenu en Hollande, il s'établit à Amsterdam. Isaac séjourna certainement en Danemark, car outre le portrait du roi Christian qui se trouve à Berlin, il fit plusieurs grandes toiles où l'on remarque des vues de Danemark, et dont quelques-unes se trouvent encore à Copenhague. = Portrait : Chrétien IV, roi de Danemark, Berlin. — Festin princier, Copenhague. — Allégorie de l'union de la terre et de la mer avec le commerce et la navigation; le château-fort de Kronberg se voit dans le fond, *ib.* = Têtes pleines de vie et de caractère; mains admirablement dessinées.

ISAAC ou IZAKS (Isaac), fils de Pierre. E. H. * XVIIe siècle. Histoire et portrait.

ISABEY (Jean-Bapt.). E. Fr. 1767-1855. NANCY. Miniature, portrait, etc.

Élève de David. Peintre des relations extérieures, des cérémonies, du cabinet de l'empereur, directeur des décorations de l'Opéra, peintre du roi et ordonnateur des fêtes et spectacles de la cour. Officier de la Légion d'honneur, membre de plusieurs Académies, etc., etc. = Peignit beaucoup à l'aquarelle.

ISABEY (Eugène), fils de Jean-Baptiste. E. Fr. * 1810. Genre et marines.

Vue de la plage d'Honfleur. — Combat du Texel, Versailles. — Bateau chargé près de la côte, Hambourg.

ISENBURG (Robert). E. Al. * 1832. Genre et portrait.

ISENDOORN (Jean Van). E. H. * 1630. UTRECHT (?). Histoire.

En 1630, il fit cadeau à l'hôpital de Saint-Job, d'un tableau représentant *la Tentation de saint Job*.

ISIDORO DE CAMPIONE. V. Bianchi (Isi.).

ISNAL. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

ISRAEL VON MECKENEN. V. Meckenen.

ITTENBACH (Frédéric). E. Al. * XIXe siècle. KONIGSWINTER. Histoire et portrait.

Fresques à Remagen.

IUNG. E. Fr. * 1840. Paysage et aquarelle.

Passage du Téniah. — Vue de la ville de Médéah (aquarelle).

IWANOFF (André-Ivanovitch). E. R. 1777. Genre et histoire.

Le Guerrier vaincu, Saint-Pétersbourg.

IWANOFF (Alexandre), fils d'André. E. R. † 1858. Histoire.

Portement de croix, Saint-Pétersbourg.

J

JACKSON (John). E. An. 1778-1831. LASTINGHAM (Yorkshire). Portrait.

Fils d'un tailleur, il montrait peu de vocation pour l'état de son père et n'aimait que l'art. Grâce à deux Mécènes, lord Mulgrave et sir G. Beaumont, il put franchir tous les obstacles et suivre sa vocation. En 1817, il fut élu membre de l'Académie royale. En 1819, il visita Rome et y fit le portrait de Canova. Élu membre de l'Académie de Saint-Luc, à Rome. On cite comme son chef-d'œuvre le portrait de Flaxman. = Portrait du révérend William Holwell Carr, Londres.—Portrait de sir John Soane, Knt. *ib.*—Portrait de Miss Stephens, actrice, plus tard Lady Essex, *ib.* = Coloris plein de goût; exécution agréable.

JACKSON (S.). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

JACOB (Nicolas-Henri). E. Fr. * 1815. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de David. = Parade du prince Eugène.

JACOB (Isaac). E. Al. 1812. BERLIN. Histoire, genre, fleurs et fruits.

Élève de Wach. Sujet tiré du conte de Frithiof. = Adam et Ève après leur péché.

JACOB JANSZEN VAN HAARLEM. E. H. * 1474. Histoire.

Van Mander le nomme Jacob Van Haarlem et le donne comme le maître de Jean Mostert.

JACOBELLO DEL FIORE ou DEL FLORE. V. Flore.

JACOBBER (Jacob BER, dit). E. Fr. 1796 (?) BLIESCASTEL (Bavière). Fleurs et fruits.

Élève de Gérard Van Spaendonck.

JACOBI (Othon-Henri). E. Al. * 1840. KOENIGSBERG. Paysage.

JACOBS (Corneille). E. H. * XVIe siècle DELFT. Histoire, portrait.

Élève de C. Van Haarlem. Bonne réputation.

JACOBS (Daniel). E. H. † 1691. LA HAYE Histoire.

Élève de Guillaume Doudyns; voyagea en France, en Italie, etc., revint dans sa patrie, en 1685. Peintre amateur, il fut membre de la corporation de Saint-Luc, dont il fut même doyen.

JACOBS (Égide). E. Fl. * XVIIIe siècle ANVERS.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1784.

JACOBS (Gérard). E. H. * XVIIIe siècle Vues de ville, etc.

Florissait à Ter Vere, en Zélande.

JACOBS (Hubert), dit GRIMANI. E. H. † 1629. DELFT. Portrait.

Vécut longtemps en Italie, y fut peintre du doge Grimani, à Venise et prit le nom

de son protecteur qui resta depuis à sa famille. = C'était un bon peintre dans son genre, mais ayant trop d'ouvrage, il ne put apporter à ses tableaux tout le soin nécessaire.

JACOBS (Hugo). E. H. * XVe siècle. LEYDE. Histoire et portrait.

Il est le père du célèbre Lucas de Leyde. Il peignit aussi sur verre. Van Vaernewyck parle avec estime de ses tableaux.

JACOBS (Jacques-Albert-Michel), dit Jacob-Jacobs. E. Fl. 1812. ANVERS. Marines et vues de ville.

Élève de F. de Braekeleer. = Naufrage du Floridan, Munich. — Vue du port de Constantinople, *ib.*

JACOBS ou JAKOBSEN (Lambert). E. H. * XVIIe siècle. LEEUWAARDEN. Genre, Histoire.

Élève de Van Thulden, peintre flamand. Il était docteur mennonite et voyageait de temps en temps pour prêcher l'Évangile à ses coreligionnaires; renommé pour son éloquence et ses vertus. Il fut le premier maître de Govert Flinck. Contemporain et ami de Vondel, qui composa des vers pour son mariage.

JACOBS (Luc). V. Leyde (Luc de).

JACOBS (Martin-François). E. Fl. † 1812.

Cité par Nagler comme ayant travaillé à Bruxelles, et y ayant formé beaucoup et d'excellents élèves. = Le même auteur le met au rang des artistes les plus estimés et assure qu'il fut également très bon dessinateur.

JACOBS (Pierre-François). E. Fl. 1780-1808. BRUXELLES. Histoire.

Élève d'A. Lens. Se rendit à Rome et y mourut d'excès de travail au moment où il sortait vainqueur d'un concours ouvert par l'Académie de Milan. = Théodate présentant la tête de Pompée à César, Bruxelles.

JACOBS (Simon). E. H. 1520-1572. GOUDA. Histoire et portrait.

Élève de Charles d'Ypres, peintre flamand. Il fut tué au siége de Haarlem. Bonne couleur, pinceau très moelleux.

JACOBSE (Juriaan). E. H. 1610-1663. Chasses, combats d'animaux, histoire.

Il fut élève de Fr. Snyders d'Anvers. Il habita Amsterdam, où il mourut de la peste. = Sanglier forcé par des chiens Dresde. = Il peignait avec beaucoup de feu.

JACOBSZ (Thierry). Voyez Thierry Cornelisz.

JACOMETTO DE FLOR ou DEL FIORE. V. Flore.

JACOMETTO de Venise. E. I. * 1472. VENISE. Histoire, portrait et miniature.

Célèbre par ses petits tableaux de cabinet, ses portraits et ses miniatures. Il ne faut pas le confondre avec Jacobello ou Jacometto de Flore, peintre du même siècle.

JACONE. V. Jacopo di Sandro.

JACOPELLO D'ANTONIO. E. I. * XVe siècle. Histoire.

Détails inconnus.

JACOPO. E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Élève de L. de Vinci.

JACOPO (Don). E. I. * 1350. FLORENCE. Miniature.

Ami de don Silvestro et, comme lui, religieux camaldule au couvent Degli Angeli. = Talent remarquable.

JACOPO DA CASENTINO. V. Landini.

JACOPO DE VALENCIA. V. Valencia.

JACOPO DI FRATE MINO E. I. * 1400. SIENNE. Histoire.

Détails inconnus.

JACOPO DI SANDRO (Pierre-François Di), dit JACONE. E. I. † 1553. Histoire et portrait.

Élève d'André del Sarto et son ami intime; caractère très paresseux. = Ses ouvrages sont peu nombreux. = Beaucoup de variété; bon dessin, de l'originalité.

JACOPONE DE FAENZA, V. Bertucci.

JACOPS (Joseph). E. Fl. 1808. ANVERS. Batailles, chasses, histoire et marines.

Élève de Carpentero et de Herreyns. = Mazeppa délivré. — Halte de chasseurs.

JACOPS (Roland). E. Fl. * 1625.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1625.

JACOTTET (Louis-Julien). E. Fr. 1806. PARIS. Genre et paysage.

JACQUAND (Claude). E. Fr. 1805. LYON. Histoire et genre.

Mort de Gaston de Foix. — Le Café Procope. — L'Interrogatoire des brigands, Munich.

JACQUART. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

JACQUE (Charles-Émile). E. Fr. 1813. PARIS.

Plus connu comme graveur.

JACQUELOTTE * xv° siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

JACQUES. E. Fl. * xv° siècle.

Enlumineur inscrit, en 1462, sur les registres de la confrérie des libraires de Bruges.

JACQUES (Maître). E. Es. * xv° siècle. Histoire et miniature.

Peintre venu d'Italie et qui florissait en Portugal, sous le règne de Jean Ier.

JACQUES (Nicolas). E. Fr. 1780-1844. Jarville (près Nancy). Miniature.

Élève de David et d'Isabey. = Portrait de Cherubini. — Portrait du duc d'Orléans.

JACQUES DE BOLOGNE. V. Avanzi (Jacques).

JACQUES DE HAARLEM. E. H. * xv° siècle. Haarlem. Histoire.

Cité comme ayant donné des leçons à Jean Mostert.

JACQUES DE TRÉVISE. V. Lauro.

JACQUES LE PEINTRE. E. Fr. * xiv° siècle. Bar-sur-Aube.

Travailla, en 1370, à la décoration du château de Germoles, près de Dijon.

JACQUET (Constance de VALMONT, Mme). E. Fr. 1805. Liége. Genre et portrait.

Élève de Girodet.

JACQUET (Marie-Zélie). E. Fr. 1807. Paris. Peintre sur porcelaine.

Élève de L. Bertin et de Parant. = Vierge au berceau (d'après Raphaël). — Portrait de femme (d'après A. Cuyp).

JADIN (Louis-Godefroid). E. Fr. 1805. Paris. Paysage et figures.

Élève de Hersent. = Trophée de gibier. — Christ en croix.

JAESPAERT ou JASPER LE PEINTRE. E. Fl. * xv° siècle. Louvain.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

JAGER (Gustave). E. Al. 1808. Leipzig. Histoire.

Directeur de l'Académie des beaux-arts, à Leipzig. = Mariage mystique de sainte Catherine, Dresde.

JAGER (Gérard de). E. H. * xvii° siècle. Dordrecht. Marines.

En 1646, il entra dans la corporation de Saint-Luc, à Dordrecht.

JAGER (H. de). E. H. * 1670. Portrait.

Florissait, croit-on, à Utrecht.

JAGER (J. de). E. H. * 1671. Portrait.

Il est probablement parent de H. de Jager, car, dans la même collection, se trouvent des portraits de famille signés en grandes lettres : *H. de Jager, fecit A° 1670* et *J. de Jager, fecit A° 1671.*

JALABERT (Charles-François). E. Fr. 1815 (?). Nîmes. Genre.

Élève de P. Delaroche. = Une Odalisque.

JAMBERS (Théodore). E. Fl. * 1842. Genre et histoire.

Le Convalescent. — Fuite d'Henriette-Marie de France, reine d'Angleterre.

JAMESONE (George). E. An. 1586-1641. Écosse. Portrait, histoire et paysage.

On croit qu'il visita fort jeune le continent et qu'il y fut élève de Rubens ; revint en Écosse, en 1628 ; fut chargé de peindre tous les portraits des rois d'Écosse, pour être offerts à Charles Ier ; s'acquitta avec talent de cet ouvrage et mérita la distinction du monarque. Mort à Édimbourg.

JAMME (Édouard). E. Fl. * 1843. Histoire.

JANETTE, GEMETT ou JENNETT. E. An. * xvii° siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Marie Stuart, reine d'Écosse, Londres. — François II, roi de France, enfant, *ib.* — La Reine, femme de François Ier, *ib.*

JANET-LANGE (Ange-Louis). E. Fr. 1818. Paris. Histoire.

Élève d'Horace Vernet. = Néron. — Les Pèlerins d'Emmaüs.

JANNECK (François-Christophe). E. Al. 1703-1761. Graz. Paysage.

Élève de Math. Vangus. Mort à Vienne. = Paysage : groupe de paysans, Vienne. — Paysage : forêt et chasseurs, *ib.*

JANNET. V. Clouet.

JANS. E. Fr. * xviii° siècle. Portrait.

Élève de Largillière.

JANSEN (Jean-Maurice). E. H. 1812-1857. Amsterdam (?). Paysage.

S'établit à Utrecht et y mourut.

JANSON (Jean), le Vieux. E. H. 1729-1784. Ile d'Amboine. Marines, paysage et animaux.

Il vint en Hollande à l'âge de huit ans et fut officier avant d'être peintre. Cet artiste, selon M. Kramm, a été nommé Jacques par erreur. = Vue du château de Heemstede, Amsterdam. = Bon dessin, du fini ; couleur faible et monotone. Graveur. = Ventes : V. Nieuhoff (1777), Deux paysages, 505 fl.

JANSON (Jean-Chrétien), fils de Jean le Vieux. E. H. 1763. Paysage et genre.

Élève de son père; ce fut pour se reposer de ses travaux militaires, que, dans ses vieux jours, il se livra à la peinture. = Graveur. = Ventes : V. Brentano, *Intérieur avec deux figures de femme*, 80 fl.

JANSON (Pierre), fils de Jean le Vieux. E. H. 1768. Paysage et animaux.

Élève de son père. Il fut aussi militaire avant de devenir peintre; une grave blessure le força à la retraite. Il s'établit à Arnhem. = Graveur.

JANSON VAN KEULEN. V. Janssens (Corneille).

JANSSEN ou JANSSENS (Pierre). E. H. 1612-1672. AMSTERDAM. Histoire.

Élève de Jean de Boekhorst. = Peintre sur verre. Ordonnance pleine de goût; excellent dessinateur. Graveur.

JANSSENS (Abraham). E. Fl. 1567-1631 ou 1632. ANVERS. Histoire.

Élève de Jean Snellinck; en 1601, seulement, il fut reçu franc-maître de saint-Luc. Pour distinguer son nom de ceux des nombreux Janssens, ses contemporains, il signa fréquemment Janssens Van Nuyssen, sans qu'on puisse expliquer d'où provenait ce nom. Une de ses filles, Anne-Marie, épousa Jean Breughel le Jeune, fils de Breughel de Velours. Le second de ses fils, nommé Abraham comme lui, fut reçu dans la corporation en 1636-37, comme fils de maître. Doyen de la confrérie en 1606-7. Il visita l'Italie, d'où il était de retour en 1610. Il fut alors inscrit dans la société des Romanistes, dont les artistes les plus honorables d'Anvers faisaient partie. Comme homme, Janssens mérita toujours l'estime et l'affection de ceux qui le connurent; comme artiste, il fut, après Rubens, l'un des plus célèbres de cette riche et belle pléiade qui jeta tant de gloire sur l'école flamande du XVII siècle. = Le fleuve l'Escaut et la ville d'Anvers (allég.), Anvers. — Adoration des mages, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — La Foi et l'Espérance soutenant la Vieillesse contre les fatigues du temps, Bruxelles. — La Vierge soutenant le corps du Christ, Gand. — Vertumne et Pomone (fleurs et fruits de Snyders, Berlin. — Méléagre et Atalante (anim. de Snyders), *ib.* — Vénus et Adonis, Vienne. — Et autres, *ib.* = Ordonnance pleine de feu et de génie. Dessin agréable, draperies larges et naturelles. Rubens seul le surpassa pour la vigueur et le coloris.

JANSSENS (Corneille), le Vieux, dit JANSON VAN KEULEN. E. H. 1590-1665. AMSTERDAM. Portrait.

Se rendit en Angleterre, en 1618, y exécuta avec un grand talent les portraits de Jacques Ier, de la famille de ce prince et de ses principaux courtisans. Il fut également en faveur auprès de Charles Ier et fit le portrait de Van Dyck lorsque celui-ci vint en Angleterre. En 1648, lors de l'élévation de Cromwell et de la dispersion des artistes, Janssens reprit le chemin de sa patrie. On croit qu'il habita Utrecht et qu'il y mourut, car le nom de sa veuve s'y trouve inscrit dans un ancien registre de la chambre de tutelle. Van Keulen ou Ceulen était le vrai nom de famille de Janssens qui s'appelait en réalité Corneille Janszoon Van Keulen. = La Reine de Bohême (double), Londres. — Portrait de Georges de Williers, duc de Buckingham, *ib.* — Frédéric, électeur palatin, *ib.* — Charles Ier avec diverses personnes de sa cour, *ib.* — Portrait d'homme, Paris. — Portraits, Dresde (tous deux signés : Corn Janson van Ceulen, fec. Ao 1651). — Deux portraits, Brunswick. — Quatre portraits, Rotterdam. — Portrait d'un vieillard, Berlin. = Chairs et coloris naturels. Ton transparent. Fini précieux. Peignit également en miniature et copia souvent ses propres ouvrages dans ce dernier genre. Ses portraits, très estimés, presque toujours drapés de noir, eurent une grande vogue en Angleterre.

JANSSENS (Corneille), le Jeune, fils de Corneille le Vieux. E. H. * XVIIe siècle. Portrait, miniature.

Élève de son père qu'il suivit lors de sa rentrée en Hollande. Il s'établit à Utrecht où il habitait en 1670. Sa femme le réduisit à la misère.

JANSSENS (Daniel). E. Fl. 1636-1682. MALINES. Architecture, tapisseries et décorations.

En 1660, il fut admis, comme maître, dans la corporation des peintres. Travailla sur parchemin. En 1680, il peignit pour le jubilé de saint Rombaut, à Malines, un grand arc de triomphe qui subsiste encore. Presque toutes les décorations de ce jubilé

avaient été exécutées par Janssens. = Peintre à la détrempe très renommé, surtout pour les ouvrages d'architecture.

JANSSENS (Jean). E. Fl. * XVII[e] siècle. Gand. Histoire.

Détails inconnus. = Saint Jérôme, Gand (église Saint-Nicolas). — Et autres, *ib.* (Musée). — Résurrection de Notre Seigneur, Bruges.

JANSSENS (Jean). E. Fl. 1809. Anvers. Genre.

Élève de F. de Braekeleer. = Fête burlesque. — Le Billet doux.

JANSSENS (Michel). E. Fl. * 1548. Bruges.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1548.

JANSSENS (Victor-Honoré). E. Fl. 1664-1739. Bruxelles. Histoire et genre.

Il était fils d'un tailleur; mais la palette et le pinceau ayant plus d'attraits pour lui que l'aiguille de son père, il s'adonna avec zèle et succès à la peinture. Protégé par le duc de Holstein, il entreprit le voyage d'Italie, resta 11 ans à Rome, où il se lia avec P. Molyn, dit Tempesta; revint à Bruxelles; fut nommé peintre de l'empereur à Vienne, en 1718, et resta trois ans dans cette ville; visita Londres et revint définitivement dans sa ville natale, où il mourut. = Saint Charles Borromée, Bruxelles. — Sacrifice d'Énée à Carthage, *ib.* — Bataille grotesque de sept femmes, Gand. — Didon, accompagnée de sa sœur, faisant bâtir Carthage, *ib.* — La Main chaude, Paris. — Vénus auprès du corps d'Adonis, Copenhague. = Il peignit dans le goût de l'Albane. Imagination riche, pinceau facile.

JANSZ (Antoine). E. H. * 1561. Peintre sur verre.

Travaillait à Utrecht.

JANSZ (Henri). E. H. * 1518. Histoire.

Cité dans de vieux comptes d'une église d'Utrecht.

JANSZ (Herman). E. H. * 1518. Histoire.

Cité pour avoir peint un *Jugement dernier* à Utrecht, pour la maison Hazenberg, aujourd'hui l'hôtel de ville.

JANSZ (Jacques). V. Jacques de Haarlem.

JANSZ (Nicolas). E. H. * 1600. Peintre sur verre.

Florissait à Rotterdam.

JANSZ (Simon). E. H. * 1464. Portrait.

Cité dans un ancien document de Leyde pour avoir fait dans cette ville, en 1464, les portraits de Philippe de Bourgogne, de sa femme et du comte de Charolais.

JANSZ (Thierry). E. H. * 1520.

Cité comme peintre dans un ancien document de la ville d'Utrecht.

JAQUOTOT (Marie-Victoire). E. Fr. 1778. Paris. Genre et peintre sur porcelaine.

La Vierge de Foligno. — Anne de Boleyn (d'après Holbein).

JARDIN. E. Fr. * 1844. Paysage.

Campagne de Rome.

JARDIN (Charles du), dit : CARLE DU JARDIN. E. H. 1625 (?) - 1678. Amsterdam. Paysage, animaux, figures, portrait et histoire.

Élève de N. Berchem. Il partit pour l'Italie, où ses tableaux lui rapportèrent beaucoup d'argent, mais pas assez, paraît-il, pour subvenir à ses besoins fastueux; il alla travailler à Lyon; c'est dans cette ville qu'il se maria. En 1656, il habitait La Haye, car il y est inscrit comme un des fondateurs de la société *Pictura*. Lors de son retour de Lyon, avec sa femme, il s'établit à Amsterdam; il n'y resta pas longtemps; il quitta, sans l'avertir, sa compagne, beaucoup plus âgée que lui, et retourna en Italie. Mort à Venise. La date de 1635, donnée jusqu'à présent comme celle de sa naissance, est fautive, car on connaît de lui un tableau très achevé et daté de 1646. = Le Bocage, Paris. — Portrait d'homme, *ib.* — Jésus crucifié, *ib.* — Le Pâturage, *ib.* — Le Gué, *ib.* — Trois paysages avec animaux, *ib.* — Charlatans sur leurs tréteaux, etc., *ib.* — Paysage, Édimbourg. — Portrait du peintre, Amsterdam. — Portraits des régents du *Spinhuis*, *ib.* — Portrait de Reynst, *ib.* — Plusieurs paysages avec figures et animaux, *ib.* — La Bergère, La Haye. — Vue d'une cascade en Italie, *ib.* — Le Cavalier et le Berger, Rotterdam. — Animaux, Vienne. — Paysage avec animaux, Berlin. — Portrait d'un jeune homme, *ib.* — Animaux et bergers, Dresde. — Diogène brisant son écuelle, *ib.* — Paysanne trayant une chèvre, *ib.* — Paysage, Copenhague. — Paysage : un Malade aidé par des jeunes filles, Munich. — Animaux et figures, *ib.* — Tableaux, Cassel. = Une lumière éblouissante règne dans ses tableaux. Dessin correct et spirituel. Ses ouvrages sont très recherchés. Peu de peintres ont réussi dans autant de genres diffé-

rents que Carle Du Jardin; cependant, ses tableaux d'histoire manquent d'une certaine élévation, nécessaire à ce genre; après Paul Potter, personne n'a mieux peint les animaux que lui; plus vrai que Berchem, il est l'égal de Van de Velde, tout en étant moins fini et d'une touche plus large et plus facile. = Ventes : V. de Vence (1761), *Jeune Garçon de ferme*, 620 l. — V. Choiseul (1772), *Jeune Paysanne guidant des vaches*, 2,400 l. — *Réunion de soldats*, 2,400 l. — V. Vander Mark (1773), *Deux Garçons jouant au Poggio*, 610 florins. — V. Dubarry (1774), *Voyageurs*, 3,750 l. — V. Blondel de Cagny (1776), *Le Marchand d'orviétan*, 17,200 l. — V. Randon de Boisset (1777), *Animaux dans une prairie*, 5,500 l. — V. Trouard (1779), *La Fraîche Matinée*, 2,000 l. — V. Poullain (1780), *Vieux Château avec figures*, 2,610 l. — V. Blondel d'Azincourt (1783), *Le Marchand d'orviétan* (celui de la vente Blondel de Cagny), 18,300 l. — V. de Vouge (1784), *Agar dans le désert*, 3,400 l. — V. Choiseul-Praslin (1793), *Animaux dans une prairie, avec figures*, 15,200 l. — V. Van Leyden (1804), *Le Maréchal ferrant*, 6,500 fr. — V. Vander Pot de Groeneveld (1808), *Paysage italien*, 1,525 florins. — V. Lapeyrière (1817), *Cheval blanc dans une prairie avec un jeune pâtre et animaux*, 4,805 fr. — V. Dubreuil (1821), *Le Maréchal ferrant* (celui de la vente Van Leyden), 5,500 fr. — V. Heris (1841), *Le Porcher*, 5,550 fr. — V. Perregaux (1841), *Le Passage du gué*, 26,300 fr. — V. Montcalm (1850), *Le Marchand d'oublies*, 9,550 fr. — V. Morny (1852), *Paysage avec animaux*, 25,000 fr. — V. Patureau (1857), *Le Cuirassier démonté*, 14,000 fr.

JARDIN ou GARDYN (Julien du). E. H. * XVII[e] siècle. Histoire.

Vint de Cologne s'établir à Amsterdam. En 1640, il donna des leçons à Jean-Henri Roos.

JARENUS. E. Al. * XV[e] siècle. Histoire.

Florissait en Westphalie, de 1450 à 1500. = Plusieurs épisodes de la passion de Jésus-Christ en un seul tableau, Berlin. — Résurrection; les Trois Maries : Ascension; la Pentecôte; et le Dernier jugement (en un seul tableau), *ib.* — Annonciation; Naissance de Jésus-Christ; Adoration des mages et Présentation de Jésus Christ au temple (en un seul tableau), *ib.* = Expression énergique, couleur riche et claire.

JARMORINI (Jean). E. I. 1783-1816. BOLOGNE. Ornements.

Élève de P. Scandellari.

JARRY DE MANCY (Adèle Le BRETON M[me]). E. Fr. 1794.

Élève de son père.

JARVIS (les). E. An. * XVII[e] siècle. Histoire et portrait.

Peintres sur verre.

JASCARD. * XVII[e] siècle.

Cité par de Marolles.

JASPER (Théodore). E. Al. * XIX[e] siècle. ALTENDORF.

JAUREGUI-D'AGUILAR. E. Es. 1566-1607. TOLÈDE. Portrait et histoire.

Chevalier de Calatrava et écuyer de la reine Élisabeth de Bourbon, femme de Philippe IV; visita Rome, fit le portrait de Cervantes et composa, sur son art, un ouvrage en vers, qui lui fit beaucoup d'honneur. = Narcisse, Madrid. — Vénus sortant du bain, *ib.* = Dessin correct; excella dans le portrait; composition savante; génie plein de goût; style florentin.

JEAN. E. I. Entre 960 et 970. ITALIE. Histoire.

Se fit une grande réputation; fut appelé à Aix-la-Chapelle, par l'empereur Othon III; exécuta à la satisfaction générale plusieurs ouvrages pour ce prince; nommé à un évêché d'Italie en récompense de ses travaux; ne put prendre possession de cette dignité, revint en Allemagne, se rendit à Liége quelque temps après, s'y établit dans un couvent de Bénédictins et y mourut. = Sculpteur et architecte; construisit l'église de Saint-André, à Liége.

JEAN. E. Fl. * 1485.

Florissait en Portugal où il fut employé, en 1489, aux travaux du couvent de la Batalho.

JEAN DE ALEMANA. V. Alemana.

JEAN DE BOIS-LE-DUC. E. Fl. * XVI[e] siècle. Histoire.

Travailla pour Marguerite d'Autriche.

JEAN DE BRUGES. E. Fl. * 1371. Miniature.

Peintre de Charles V, roi de France. Plusieurs biographes croient qu'il pourrait avoir été le père des Van Eyck. = Miniature d'une traduction de la Vulgate, La Haye (Musée Westrene). = Formes vraies, tons de chairs délicats, beaucoup d'indivi-

dualité; composition animée, grande perfection pour l'époque. La désignation de *peintre* qui lui est donnée, permet de croire qu'il a fait des ouvrages de plus grande dimension; sans cela, on l'eût simplement nommé *enlumineur*.

JEAN DE HASSELT. E. Fl. * XIV[e] siècle. HASSELT. Histoire.

Peintre et varlet de Louis de Maele et de Philippe le Hardi; on trouve son nom cité de 1378 à 1386; il peignit, par l'ordre de Philippe le Hardi, un tableau d'autel pour les Cordeliers, à Gand.

JEAN DE SAINT-JEAN. V. Manozzi.

JEAN DE PARIS V. PERREAL.

JEAN DE SAINT-OMER. E. H. (?). * 1361.

Cité dans un compte de 1361, comme établi à Utrecht, et chargé de peindre et de décorer la chpelle du château de Schoonhoven; cet ouvrage l'occupa lui et ses aides, à peu près six mois.

JEAN D'ORLÉANS.

On connaît plusieurs peintres de ce nom. L'un d'eux fut peintre de Charles V qui lui octroya cent francs d'or pour travaux exécutés au château de Saint-Germain-en-Laye. On le retrouve valet de chambre de Charles VI. C'est en 1408 qu'on rencontre son nom pour la dernière fois dans les comptes du trésor du Roi (payements de pensions à vie). Un autre Jean d'Orléans est cité en 1292 dans un rôle de la taille de Paris. Enfin un troisième est connu comme ayant exercé son art à Bourges, en 1506.

JEAN D'UDINE. V. Nanni.

JEAN FRANÇOIS (Père). E. Fr. * XVII[e] siècle. Portrait.

Cité par de Marolles. Quelques-uns de ses portraits ont été gravés par Cossin.

JEANRON (Philippe-Auguste). E. Fr. 1810. BOULOGNE-SUR-MER. Histoire, genre, portrait.

Élève de Souchon, à Lille. = Vue prise dans le Limousin, Lille. — Fuite en Égypte. — La Longue Absence.

JEANRON (Désirée-Angélique SIBET M[me]). E. Fr. * 1850. Histoire.

Sainte Catherine. — Saint Jean.

JEAURAT (Étienne). E. Fr. 1699-1789. PARIS. Mythologie, genre.

Élève du peintre flamand Nicolas Vleughels; alla avec lui à Rome, en 1724. A son retour, il fut nommé garde des plans et des tableaux du roi, à Versailles. Reçu à l'Académie, en 1733, il en remplit successivement toutes les dignités jusqu'à celle de chancelier à laquelle il fut appelé en 1781. Mourut à Versailles. = Tableaux, Orléans. — Diogène brisant son écuelle, Paris. = Beaucoup d'esprit; exécution faible. = Ventes : V. Cayeux (1769), *la Lanterne magique* (dessin), 48 liv.

JEAURAT DE BERTRY (Nicolas-Henri), neveu d'Étienne. E. Fr. * 1760. Sujets libres, ornements, etc.

Élève de son oncle. Peintre et pensionnaire de Marie Leczinska, femme de Louis XV; reçu à l'Académie, en 1756; vivait encore en 1793. = Ustensiles de cuisine, Paris.

JEBENS. E. Al. * 1839. Genre.

JEGLI (H.). E. Al. * 1624. SUISSE. Histoire et portrait.

Peintre sur verre. = Coloris vif, dessin médiocre.

JEHAN D'AVESNES.

Peignit pour le duc de Bourgogne, entre 1432 et 1433.

JEHAN LIMOUSIN. E. Fr. * XVI[e] siècle. LIMOGES. Émail.

Artiste distingué du temps de la renaissance.

JELGERHUIS (Rienk). E. H. 1729-1806 LEEUWARDEN.

Mort à Amsterdam. = Il a peint très peu à l'huile. Excellent dessinateur de portraits au crayon. Une note laissée par lui nous apprend qu'il en a exécuté 7,763 de cette façon. Graveur en mezzo-tinto.

JELGERHUIS (Jean), fils de Rienk. E. H. 1770-1836. LEEUWARDEN. Intérieurs, portrait.

Élève de F. Barbiers, le Jeune. Il fut pendant un grand nombre d'années attaché, comme acteur, au théâtre d'Amsterdam. Auteur d'un ouvrage sur le geste. = Le Petit Marché aux poissons à Amsterdam, La Haye. — La Vieille Église à Delft, Amsterdam. — Vue de la porte de Leyde à Amsterdam, ib. — Un Voisinage à Delft, ib. = Beaucoup de soleil et de lumière dans ses intérieurs d'église. Graveur et dessinateur

JELGERSMA (Tako-Jago). E. H. 1702-1795 HARLINGEN. Portrait et marines.

Élève de G. Vitringa. Mort à Haarlem, où il avait longtemps habité. On a de lui de bons dessins.

JELINCK (H.-J.-J.). É. H. * XIXe siècle. Animaux et paysage.

Vaches au pâturage, Haarlem.

JENSEN (Chrétien-Albert). 1792. Holstein. Portrait.

Peintre danois.

JENSEN (Jean-Laurent). 1800-1856. Copenhague. Fleurs, fruits, nature morte.

Élève de Fritzsch. Peintre danois. = Fleurs et fruits, Copenhague. — Gibier et ustensiles de chasse, *ib.*

JEPES (Thomas de). E. Es. † 1674. Valence. Fleurs, fruits et nature morte.

Détails inconnus. = Grande vérité.

JÉROME. E. Fr. * XVIIe siècle. En Lorraine.

Donna quelques leçons à J. Courtois, dit *le Bourguignon*.

JÉROME de Brescia (frère). E. I. * 1519. Brescia. Histoire.

Compagnon ou élève de Giovanmaria de Brescia et, comme lui, religieux carmélite dans cette ville. = Perspective savante.

JÉROME, dit MOMO DE SIENNE. E. I. * XVIe siècle. Sienne (?). Histoire.

Élève de B. Peruzzi. = Se distingua dans la peinture.

JERRIÈRE. E. Al. * XVIIIe siècle. Genève. Détails inconnus.

JERVAS. E. An. † 1739. Irlande. Portrait.

Élève de Godefroid Kneller; visita la France et l'Italie; fit un riche mariage et vécut dans l'opulence. On lui reproche une vanité excessive. = Portrait de Pope, Londres. = Dessin médiocre, composition faible, coloris brillant.

JEUGHT (Jean Jos. Vander). E. Fl. * XVIIIe siècle. Anvers. Histoire, portrait.

Obtint, en 1753, un prix à l'Académie d'Anvers. En 1767, il fut nommé directeur-adjoint de l'Académie d'Anvers, André Lens, le directeur titulaire, étant encore à Rome, et G. Herreyns ayant quitté la ville. En 1770, il fut nommé directeur.

JOANE. E. Es. * 1489.

Élève et apprenti de Gonçalo Gomez.

JOANÈS (Vincent), dit JUAN DE JOANÈS. E. Es. 1523-1579. Fuente de la higuera. Histoire religieuse et portrait.

Égala en mérite ses plus célèbres contemporains; chef de l'école de Valence d'où sortirent des artistes renommés. Ses œuvres attestent qu'il vit l'Italie, et que tout en n'ayant pu être élève du divin Raphaël, il en étudia consciencieusement les chefs-d'œuvre; revenu de Rome, Joanès s'établit à Valence et fit de sa maison une véritable académie; d'une conscience timorée, il se préparait à l'exécution de ses tableaux par les sacrements et les expiations publiques. Mort à Bocairente. = Christ, Valence. — Tableaux, Paris. — Visitation, Madrid. — Martyre de sainte Inès, *ib.* — Couronnement de Notre-Seigneur, *ib.* — Le Divin Sauveur, *ib.* — Ecce Homo, *ib.* — Jésus-Christ sur la croix, *ib.* — Portrait de D. Louis de Castelvy, *ib.* — Saint Étienne conduit au martyre, *ib.* — Martyre de saint Étienne, *ib.* — Enterrement de saint Étienne, *ib.* — La Cène (chef-d'œuvre), *ib.* — Jésus-Christ au Jardin des Oliviers, *ib.* — Descente de Croix, *ib.* — Institution de l'Eucharistie, *ib.* — Melchisédech, *ib.* — Aaron, *ib.* — Saint Étienne annonçant l'Évangile, *ib.* — Sujet mystique, *ib.* = Pinceau un peu réservé, d'une énergie tempérée par un dessin pur et sévère; raccourcis savants, draperies larges, style noble, coloris de l'école romaine, exécution un peu timide; figures, cheveux et barbes terminés avec grand soin; têtes de Christ d'une douceur entraînante. On croit que son nom de famille était *Macip*. = Ventes: V. Erard (1832), *Jésus-Christ remettant à saint Pierre les clefs du Paradis*, 5,400 fr.

JOANÈS (Jean-Vincent), fils de Vincent. E. Es. * 1606. Histoire religieuse.

Élève de son père que jamais il ne put égaler. = Flagellation, Paris. — Repentir de saint Pierre, *ib.* = Ses deux sœurs, Dorothée et Marguerite, cultivèrent également la peinture.

JOANNIS (Pauline). E. Fr. * 1840. Genre.

Le volubilis.

JOBBÉ-DUVAL (Arnaud-Marie-Félix). E. Fr. 1821. Carhaix. Histoire, genre.

Élève de P. Delaroche. = Sainte Famille. — Toilette de la fiancée.

JOBERT (Mme). E. Fr. * 1842. Genre.

La Tentation.

JOCINO (Antoine). E. I. * XVIIe siècle. Messine. Marines, paysage et perspective.

Florissait à Messine. = Beaucoup d'imagination, exécution prompte.

JODE (De). E. Fl. * XVIIe siècle.

Deux membres de cette famille de graveurs cultivèrent la peinture, Paul de Jode,

en 1619, et Égide de Jode, franc-maître, en 1633.

JODL (Ferdinand). E. Al. * 1855. Architecture, vues.

Architecte à Munich. = Vue de l'église de N.-D. de Bon-Secours, à Munich, Munich. — Vue du château de Hohenschwanger, *ib.* — Et autres vues, *ib.*

JOHANNOT (Charles-Henri-Alfred). E. Fr. 1800-1837. Offenbach-sur-Mein (grand-duché de Hesse). Histoire.

François de Lorraine, duc de Guise, après la bataille de Dreux, château d'Eu. — Bataille de Roosebeke, Versailles.

JOHANNOT (Tony), frère de C. H. A. E. Fr. Offenbach. 1803-1852. Histoire et genre.

Bataille de Fontenay en Auxerrois, Versailles.

JOHN (Guillaume). E. Al. * XIXe siècle. Berlin. Paysage.

JOHNS. E. Fl. * 1842. Portrait à l'aquarelle.

JOHNSON (H.). E. An. * 1845. Genre et paysage.

Voyageur anglais à Thèbes.

JOHNSTON (Alexandre). E. An. 1816. Édimbourg. Histoire et genre.

Le révérend docteur Tillotson (plus tard archevêque de Cantorbéry) administrant le dernier sacrement à lord Russell, emprisonné dans la Tour, le jour de son exécution, Londres. — L'Arbre du rendez-vous.

JOINVILLE (Edmond). E. Fr. 1801. Paris. Paysage.

Élève de Hersent. = Vue du Campo-Vaccino.

JOLI (Antoine). E. I. * XVIIIe siècle. Modène. Architecture, perspective et ornements.

Élève de P. Pannini, à Rome; travailla pour les théâtres d'Espagne, d'Allemagne et d'Angleterre; nommé peintre de Charles III, roi de Naples, et de son fils. = Artiste célèbre.

JOLIMONT (De). E. Fr. * 1825. Paysage.

Vue de Normandie. — Vue prise à Dijon (aquarelle).

JOLIVARD (André). E. Fr. 1788-1851. Le Mans. Paysage.

Élève de Bertin. = Vue d'un torrent dans l'ouest de la France.

JOLLAIN. E. Fr. * XVIIIe siècle. Paris. Histoire.

Élève de J. B. Pierre; reçu à l'Académie, en 1773. = Artiste fort médiocre.

JOLLIVET (Pierre-Jules). E. Fr. 1803. Paris. Histoire et genre.

Élève de Gros et de Dejuinne. = Combat de taureaux. — Louis le Gros prend l'oriflamme à Saint-Denis, Versailles.

JOLLY (A. E.). E. Fl. * 1835. Bruxelles. Histoire et genre.

Colonel du génie et plus tard général dans l'armée belge. = Zampiero et Vannina, Bruxelles.

JOLLY (Henri-Jean-Baptiste). E. Fl. 1812-1853. Anvers. Portrait et genre.

S'établit à La Haye; voyagea en Allemagne et mourut à Rotterdam. = Une Dentellière au XVIIe siècle. — Le Militaire blessé, Haarlem.

JOLLY (Paul). E. H. 1805. Amsterdam. Portrait, etc.

Élève de F. Van Swyndregt.

JOLY (N.). E. Fr. * 1822. Paysage.

Vue de Pierre-Taillée en Piémont. — Vues d'Écosse.

JONCHERIE (G.). E. Fr. * 1842. Fleurs, fruits et intérieurs.

Intérieur de salle à manger.

JONCKHEER (J.). * 1655. Animaux.

Détails inconnus. On ne sait point si cet artiste est Hollandais ou Flamand. = Chiens de chasse, Berlin. = Bon graveur. Il doit avoir peint très peu.

JONES (Daniel-Adolphe-Robert). E. Fl. 1806. Bruxelles. Paysage et animaux.

Élève d'E. Verboeckhoven, = Intérieur d'étable. — Vues de la Campine avec bestiaux.

JONES (George). E. An. * 1840. Histoire et vues.

Les Trois Jeunes hommes dans la fournaise, Londres. — Épisode de la légende de Lady Godiva, *ib.* — Bataille de la Bérésina, *ib.* — L'Hôtel de ville d'Utrecht, *ib.*

JONES (Ignace ou Inigo). E. An. * XVIIe siècle. Paysage.

Protégé par Charles Ier = Paysage, Saint-Pétersbourg (?).

JONG (J. de). E. H. * XVIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Son propre portrait dans un tableau de Thierry de Bray, Amsterdam.

JONG (Jurien de). E. H. 1807. Harlingen. Portrait et genre.

Élève de O. de Boer. = Jeune Frisonne revenant du marché. — Le Musicien aveugle

JONG (Servais de). E. H. 1808. Leeuwaarden. Histoire et portrait.

Élève de G. Vander Kooi.

JONGE (Gérard K. de). E. H. 1801. Finsterwolde. (Groningue). Paysage.

JONGH (Claude de). E. H. * 1638. Utrecht (?). Paysage.

En 1627, il fut admis comme membre du collége des peintres, à Utrecht. = Vue du pont de Londres, Londres (South-Kensington. Signé et daté de 1650).

JONGH (Ludolf de), dit LIEVE DE JONGH. E. H. 1616-1697. Overschie. Portrait, genre, batailles, paysage, etc.

Son père, qui était cordonnier, voulut forcer le jeune homme à suivre le même métier; Ludolf lutta si longtemps qu'il finit par obtenir de pouvoir suivre sa vocation. Il fut tour à tour élève de C. Saftleven, A. Palamède Stevens et J. Bylert. Il se rendit plus tard en France et y séjourna sept ans. A son retour, il s'établit à Rotterdam, et remplit d'honorables fonctions dans cette ville, ainsi qu'à Hillegersberg, près de Rotterdam où il mourut. = Portraits du contre-amiral Van Nes et de sa femme, Amsterdam. — Réunion d'archers, Rotterdam. — Scène d'intérieur, *ib.* = Tons chauds. Couleurs abondantes. Quelques-uns de ses portraits approchent de ceux de Vander Helst.

JONGHE (François de). E. Fl. * xvie siècle. On ne sait rien de lui, si ce n'est qu'il appartenait à la religion luthérienne.

JONGHE (Jean-Baptiste de). E. Fl. 1785-1844. Courtrai. Paysage.

Elève d'Ommeganck. Visita la Hollande, la France et l'Angleterre. = Environs de Tournay, Bruxelles. — Intérieur d'une ferme, Haarlem. — Voyageurs se reposant, *ib.* — Ferme en Flandre (figures de Verboeckhoven), dernier ouvrage de l'artiste.

JONGHE (Gustave de), fils de Jean-Baptiste. E. Fl. * xixe siècle. Genre.

JONGHE (Lucas François de). E. Fl. 1615-1660. Malines. Portrait.

Détails inconnus.

JONQUOIT (Jean du). E. Fl. * 1497. Peintre de l'école de Tournay.

Détails inconnus.

JONXIS (Jean-Louis). E. H. 1789. Utrecht. Portrait et intérieurs.

Visita Paris. Premier professeur à l'Académie d'Utrecht. = Atelier de forgeron. — Une Poissonnière près d'une fontaine, Haarlem.

JONXIS (Pierre-Henri-Louis), fils de Jean-Louis. E. H. 1816-1852. Utrecht. Paysage, vues de ville.

Élève de son père. S'établit à Bruxelles et y mourut. = Marchande de poisson, Haarlem.

JOOS (Julien). E. Fl. * 1842. Bruges. Intérieurs.

Une Marchande. — La Prière.

JOOSTENS (A. L.). E. Fl. * 1843. Genre.

JORAND (Jean-Baptiste-Joseph). E. Fr. 1788. Paris. Genre et paysage.

Élève de Pillement, de Fragonard et de Gros. = Vue prise à Moret. — Vue de l'église de Bélem.

JORDAENS (Jacques). E. Fl. 1593-1678. Anvers. Histoire, mythologie, portrait, etc.

Jacques Jordaens était l'aîné de onze enfants; il entra comme élève chez Adam Van Noort, en 1607. En 1615, il fut reçu franc-maître de Saint-Luc, avec la qualification de peintre à la détrempe. En 1616, il épousa la fille de son ancien maître, Catherine Van Noort. En 1641, Jordaens se bâtit une magnifique maison, dans la rue Haute; il l'orna d'un grand nombre de ses tableaux. Les commandes ne lui manquèrent pas; outre celles qui lui venaient de ses compatriotes, il travailla pour le roi de Suède et fut appelé à La Haye par la princesse d'Orange (Amélie de Solms), pour y décorer la Maison-au-Bois. Il y a fait son chef-d'œuvre, *le Triomphe du prince d'Orange, Frédéric-Henri.* Jordaens ne visita jamais l'Italie. Dans sa vieillesse, vers 1671, il abjura sa foi pour embrasser le calvinisme; sa fille Élisabeth, l'aînée de ses trois enfants, le suivit dans son apostasie, comme plus tard elle le suivit dans la mort, car le père et la fille moururent d'épidémie le même jour, le 18 octobre de l'année 1678. Ils furent enterrés au village de Putte, où leur pierre tumulaire, avec son inscription, se voyait encore à la fin du siècle dernier. Le fils unique de Jordaens, nommé Jacques comme lui, cultiva la peinture et mourut en Danemark. = La Cène, Anvers. — Les Sœurs hospitalières, *ib.* — Le Christ au tombeau, *ib.* — Pégase, *ib.* — Le Commerce et l'Industrie protégeant les beaux-arts, *ib.* — La Loi humaine basée sur la loi divine, *ib.* — L'Adoration des bergers, *ib.* — Martyre de sainte

Apolline, *ib.* (église des Augustins). — Triomphe du prince Frédéric-Henri de Nassau (chef-d'œuvre), Bruxelles. — Saint Martin guérissant un possédé, *ib.* — Tableau allégorique, *ib.* — Tête d'apôtre, *ib.* — Vénus suivie de bacchantes, La Haye. — Faune et Jeune Fille, *ib.* — Jupiter élevé par les Corybantes, Rotterdam. — Vénus au miroir, avec les trois Grâces, Florence. — Pharaon et son armée engloutis par la mer Rouge, Londres. — Sainte Famille, *ib.* — Ariane, Dresde. — Silène, *ib.* — Diogène cherchant un homme, *ib.* — L'Enfant prodigue, *ib.* — Le Joyeux Dîner, *ib.* — Satyre et Jeune Fille, *ib.* — Et autres, *ib.* — Paysage : Pan entouré de chèvres, Amsterdam. — Le Jugement de Pâris, Madrid. — Le Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Hercule et Déjanire, Copenhague. — Jésus-Christ bénissant les petits enfants, *ib.* — Suzanne et les vieillards, *ib.* — Satyres, Silène, nymphes et enfants (avec Rubens), Berlin. — Mise en action du proverbe flamand : Ainsi que les vieux chantent, gazouillent les petits, *ib.* — La Fête des Rois, Vienne. — Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis, *ib.* — L'Apôtre saint Paul, Saint-Pétersbourg. — La Femme adultère, Gand. — Le Roi boit, Paris. — Les Quatre Évangélistes, *ib.* — Portrait de l'amiral Ruyter, *ib.* — Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple, *ib.* — Le Jugement dernier, *ib.* — L'Enfance de Jupiter, *ib.* — Le Concert après le repas, *ib.* = Un coloris chaud et brillant, une grande facilité, une belle touche, une richesse de composition extraordinaire constituent dans la personne de Jordaens un des talents les plus originaux de l'école flamande. Sa couleur qui pèche souvent par excès d'abondance, est éclatante et facile ; la fougue de son pinceau l'a souvent entraîné à exagérer le réalisme même ; mais quand il peut rester vrai, rien n'égale la fraîcheur, la vivacité et l'harmonie de sa palette. Un peu plus de correction, plus de noblesse dans les caractères, plus d'élévation dans la pensée, un meilleur goût de dessin, auraient permis à Jordaens de toucher à la perfection dans l'art. Graveur.

JORDAENS HANS ou JEAN, le Vieux. E. Fl. 1539. ANVERS. Histoire, paysage, etc.

Élève de Martin Van Cleef. D'après Van Mander, il épousa la veuve de François Pourbus mort en 1580, entra dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1579, et alla s'établir à Delft, où il vivait encore en 1604. Selon le catalogue du musée d'Anvers, un vieux Hans Jordaens a été élève, en 1572, d'un certain de La Noville, a été reçu franc-maître à Anvers en 1582, et s'est marié, en 1589, avec Catherine Sluyters. Ce dernier Hans Jordaens, nous paraît former un personnage distinct de l'élève de Van Cleef, cité par Van Mander. Un troisième Hans Jordaens est cité par le même catalogue comme ayant été reçu franc-maître à Anvers, en 1619-20, et comme étant, suppose-t-on, décédé dans cette ville, en 1653. = Les Joyeux Compagnons à table, un singe est au milieu d'eux, Dresde. = Ses tableaux sont pleins de mérite ; il touchait avec esprit et facilité ses petites compositions.

JORDAENS (Hans ou Jean), le Jeune. E. Fl. 1581-1642-43 (?). ANVERS. Histoire.

Inscrit dans la corporation anversoise. en 1600 ; épousa, en 1617, une fille de Siger Van Dyck. = Mort de Pharaon, Anvers. — Même sujet, Berlin. — Même sujet, *ib.* Signé : H. Jordaens F. 1624.

JORDAENS (Jean), surnommé POTLEPEL E. H. 1616-1669. DELFT. Marines, paysage et histoire.

Il demeura longtemps en Italie, y habita tour à tour Naples, Venise et Rome. Sa manière facile lui valut en Italie le surnom traduit par *Potlepel* ou *Pollepel* (cuillère à pot) parce qu'il semblait n'avoir qu'à puiser dans sa boîte à couleurs pour produire ses œuvres. Revenu en Hollande, il s'établit à Noorburg, près de La Haye, et y mourut. M. Kramm cite l'opinion d'un auteur de Delft, Reinier Boitet, opinion d'après laquelle Jean Jordaens aurait donné le jour. pendant son séjour à Naples, au fameux Luc Giordano (Lucas Jordaens). Nous laissons à cet auteur la responsabilité de cette supposition. = Manière de l'école de Rubens ; coloris fin, bon pinceau.

JORDAN (Édouard). E. Al. * 1830. BERLIN. Histoire.

Élève de Wach.

JORDAN (Rodolphe). E. Al. 1810. BERLIN. Genre.

Élève d'E. Pistorius. = Proposition de

mariage. — Pêcheurs secourant un vaisseau en détresse.

JORDAN (Étienne). E. Es. 1543-1605. VALLADOLID (?). Histoire.

Les uns le font élève du Berruguete, à Valladolid, les autres supposent qu'il étudia en Italie. = Bon peintre, célèbre sculpteur et architecte.

JORDAN (Sauveur). E. Es. * 1636. Portrait.

Détails inconnus. = Bon dessin, bonne ressemblance.

JORISZ (Augustin). V. Verburcht.

JORISZ (David). E. H. 1501-1556. DELFT. Peintre sur verre.

Cet artiste remplit un rôle dans les agitations religieuses du XVIe siècle; sa mère fut décapitée à Delft, en 1537, à cause de ses doctrines. Il fonda une secte dangereuse qui eut ses partisans, mais qui l'obligea à quitter sa patrie pour aller s'établir à Bâle; là il prit le nom de Jean Van den Broek, Van Broeck, Bruck, Van Burk ou Van Burg; les historiens diffèrent sur l'orthographe. Il prétendit être le vrai Prophète, le second David, et autres absurdités qui font douter de sa raison. En 1542, il publia un livre intitulé *Wonderboek* (livre des merveilles), qu'il réédita en 1550. Il fut appelé le Diable de Delft et le Patriarche des hérétiques. Mort à Bâle. = On cite des verrières qu'il fit à Enkhuizen, en 1522. Ses dessins sont très estimés; sa manière a quelque tendance vers celle de Luc de Leyde. Graveur.

JOSEPH (le frère). E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire et portrait.

Moine feuillant.

JOSEPH (Francisco). E. Es. * 1843. Paysage.

Lever du soleil.

JOSÉPIN (le). V. Cesari.

JOUBERT (Louise DROLLING Mme). E. Fr. 1797. PARIS. Portrait, genre.

Elle épousa le peintre Michel Drolling. = Regrets d'une jeune religieuse.

JOUCOY (Michel). E. Fl. * 1584. TOURNAY.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1584.

JOUENNE (..... BOSSET Mme). E. Fl. * 1820. Fleurs.

JOUI. E. Fl. * XVIIe siècle (?). Histoire.

Ce peintre n'est cité par aucun biographe; son nom est consigné dans les catalogues espagnols. = Chute d'Icare, Madrid. = Sa manière appartient à l'école de Rubens.

JOURDY (Paul). E. Fr. 1805-1856. DIJON. Histoire et genre.

Grand prix de Rome, en 1834. = Les Sept Sacrements, Paris (fresque : église Sainte-Élisabeth). — Une Baigneuse.

JOURNAULT (Adolphe). E. Fr. * 1842. Paysage.

Effet du soir.

JOURNET (Élise). E. Fr. * 1840. Genre, nature morte et portrait.

Derniers Moments de Lesueur.

JOUSSELIN (Michel). E. Fr. 1758. VERSAILLES. Paysage et intérieurs.

Élève de Bruandet.

JOUVENET (Jean), le Vieux. E. Fr. * 1580.

Il était originaire d'Italie et l'on croit qu'il fut peintre et sculpteur. Il vint à Rouen vers le milieu du XVIe siècle et fut la souche de la nombreuse famille des Jouvenet.

JOUVENET (Laurent), le Vieux, fils de Jean, le Vieux. E. Fr. † 1616. ROUEN (?).

On ne sait rien de Laurent si ce n'est qu'il fut maître sculpteur en même temps que peintre.

JOUVENET (Noël), le Vieux, fils de Laurent le Vieux. E. Fr. † 1675. ROUEN. Histoire (?).

On prétend qu'il a donné des leçons au Poussin. = Fut aussi sculpteur.

JOUVENET (Jean), le Jeune, fils de Noël, le Vieux. E. Fr. † 1675. ROUEN.

Cité comme maître peintre-sculpteur. Une de ses filles, Catherine, épousa, en 1665, le peintre verrier Guillaume Le Vieil, le Vieux.

JOUVENET (Laurent), le Jeune, fils de Noël, le Vieux. E. Fr. 1609-1681. ROUEN.

Cité comme maître peintre-sculpteur; il n'est guère connu que pour avoir donné les principes du dessin à son célèbre fils Jean. D'après la généalogie publiée par M. Houel et reproduite par M. Leroy (de Cany), Laurent le Jeune aurait eu, d'une seule femme, quinze enfants, dont les deux derniers furent appelés Noël, circonstance assez bizarre. Noël I est cité comme peintre-sculpteur, mort en 1698. Noël II fut, d'après le même document, peintre du duc de Hanovre, vivait déjà en 1669 et mourut en 1698. Une des filles de Laurent le Jeune,

Marie-Madeleine, artiste peintre elle-même, épousa, en 1685, le peintre Jean Restout, de Caen.

JOUVENET (François), fils de Laurent, le Jeune. E. Fr. 1664 ou 1665-1749. ROUEN. Portrait.

Élève de son frère; peintre ordinaire du roi; reçu académicien, en 1701. Mort à Paris. = Grande réputation pour le portrait.

JOUVENET (Jean), le troisième, dit LE GRAND, fils de Laurent, le Jeune. E. Fr. 1644-1717. ROUEN. Histoire, genre et portrait.

Il fut le second des quinze enfants de Jean, le Jeune. Élève de son père, puis de Lebrun, à Paris; membre de l'Académie de peinture, en 1675, sa réputation s'étendit de tous côtés; accablé d'ouvrages pour les principales villes de France; protégé par Louis XIV, il exécuta plusieurs grands travaux pour ce monarque; professeur, directeur et enfin un des recteurs perpétuels de l'Académie, en 1707; forcé d'abandonner ses pinceaux, à la suite d'une attaque d'apoplexie qui l'avait rendu paralytique du bras droit, il découvrit après quelque temps d'inactivité, qu'il réussissait à peindre de la main gauche et travailla désormais de cette manière. = Les Vendeurs chassés du temple, Lyon. — Madeleine chez le Pharisien, *ib.* — Saint Ovide, Grenoble. — Jésus-Christ au jardin des Olives, *ib.* — Présentation au temple, Le Mans. — Mariage de la Vierge, Alençon. — Le Christ en croix, Dijon. — Le Centenier aux pieds de Jésus-Christ, Tours. — Le Fils de la veuve, Versailles. — Éducation de la Vierge, Florence. — Visitation de sainte Élisabeth, Madrid. — L'Extrême-Onction, Paris. — Le *Magnificat*, *ib.* — Jésus-Christ chez Marthe et Marie, *ib.* — Jésus-Christ guérissant les malades, *ib.* — La Pêche miraculeuse, *ib.* — Résurrection de Lazare, *ib.* — Les Vendeurs chassés du temple, *ib.* — Repas chez Simon le Pharisien, *ib.* — Descente de croix, *ib.* — Ascension, *ib.* — Vue intérieure de Notre-Dame de Paris, *ib.* — Les Pèlerins d'Emmaüs, *ib.* — Vue du maître-autel de Notre-Dame de Paris, *ib.* — Portrait de Fagon, premier médecin de Louis XIV, *ib.* = Composition vaste et étendue, figures heureusement groupées, coloris peu vrai et trop jaune, bonne entente du clair-obscur; de l'harmonie et de la vigueur, dessin fier et exact, mais lourd, anguleux et souvent sans noblesse; draperies larges et bien jetées, quoique peu exactes et manquant de grandiose; effet trop théâtral; les défauts de ce peintre célèbre venaient en grande partie de son manque de connaissance de l'antique.

JOUVENET (Noël), le Jeune, fils de Noël le Vieux. E. Fr. * 1660. ROUEN.

Il fut reçu maître peintre-sculpteur, à Rouen, en 1658, la même année que son célèbre neveu.

JOUY (Joseph-Nicolas). E. Fr. 1809. PARIS. Histoire.

Élève d'Ingres. = Bataille de Rocroy, Versailles. — Prise de Furnes, *ib.*

JOYANT (Jules-Romain). E. Fr. 1803-1854. PARIS. Vues de ville.

Élève de Bidault. = Vue de la place Saint-Marc et de la cour du palais des doges.

JUAN DE JOANÈS. V. Joanès.

JUAN FLAMENCO. E. Fl. * xv[e] siècle. Histoire.

On a très peu de notions sur ce peintre que l'on a supposé pouvoir être le même que Memlinc; depuis, on s'est convaincu du contraire; il paraît avoir travaillé pour la Chartreuse de Miraflores, car Antoine Ponz, dans son *Voyage en Espagne*, dit avoir vu à l'église de ce couvent cinq peintures représentant des *Épisodes de l'histoire de saint Jean-Baptiste*, et longtemps attribuées à Lucas de Leyde. Le même Ponz découvrit dans les archives du couvent le renseignement suivant : « Le Baptême dans le chœur de l'église de Los-Legos fut commencé par maître Juan Flamenco, en 1496, dans le couvent même, et fini par lui en 1499. Outre ce que coûta la nourriture et le logement du peintre, le tableau fut payé 27,735 maravédis. »

JUAREZ (Manuel). E. Es. * 1671. Genre.

Établi à Valladolid; un des plus ardents défenseurs des droits des artistes, contre le droit de milice et les taxes auxquels on voulait les assujettir.

JUBERT. E. Fr. * 1842. Marines.

JUDL (F.). E. Al. * 1837. Paysage et intérieurs.

Le château de Hohenschwangau.

JUEL (Jens). 1745-1802. Fionie. Portrait, paysage, fleurs, fruits.

Peintre danois. Visita l'Italie et la France et travailla à Rome et à Paris. = Portrait en buste de H. Hjelmstjerne, Copenhague. — Portrait du nain romain Bajocco, *ib.* — Portrait du graveur danois Clemens, *ib.* — Portrait de M. Hauch, *ib.* — Fruits dans une niche, *ib.* — Vieux Peintre à son travail, *ib.* — Portraits du peintre et de sa femme, *ib.* — Métairie des environs d'Ordrup, près de Copenhague, *ib.* — Plusieurs portraits, *ib.*

JUGELET (Jean-Marie-Auguste). E. Fr. 1805. Brest. Marine.

Élève de Gudin. = Combat de *la Belle-Poule* contre *l'Aréthuse*, Versailles.

JUILLERAT (Mme). E. Fr. * 1840. Portrait au pastel.

Portrait d'E. Dechamps. — La Famille de Luther.

JUINNE (François-Louis de). E. Fr. 1786. Paris. Histoire.

Élève de Girodet. = Saint Fiacre refusant la couronne, Paris. — Baptême de Clovis, Versailles.

JULES BOLOGNESE. V. Bonasoni.

JULES ROMAIN. V. Pippi.

JULIARD (Nicolas-Jacques). E. Fr. * 1759. Paysage.

Élève de Boucher. Reçu à l'Académie, sans doute à cause du peu de peintres de paysages qu'il y avait à cette époque. = Dépourvu de toute espèce de mérite.

JULIEN (Bernard-Romain). E. Fr. 1802. Bayonne (Basses-Pyrénées). Histoire.

Élève de Gros.

JULIEN (Émile). E. Fr. * 1834. Genre et portrait.

JULIEN (Simon). E. Fr. 1736-1800. Toulon. Histoire.

Élève de Dandré-Bardon, à Marseille, puis de C. Van Loo, à Paris; remporta le premier prix de l'Académie et fut envoyé à Rome; y resta pendant dix ans; fut protégé par le duc de Parme, et, par reconnaissance, prit le surnom de *Julien de Parme*, qui lui resta; revint à Paris vers 1776, fut reçu à l'Académie comme agréé; la révolution ayant supprimé cette institution, Julien ne put en être membre et mourut regretté de ses nombreux amis. = Son dessin, sa composition et sa couleur se ressentent de l'époque où il vivait, et quoique cet artiste ait fait de grands efforts pour donner une nouvelle direction à son art, son talent ne fut pas assez grand pour y parvenir. Ses dessins ont plus de mérite.

JUNCOSA (le frère Joachim). E. Es. 1631-1708. Cornudella. Histoire et portrait.

Élève de son père Jean, peintre fort médiocre qu'il surpassa bientôt; se fit chartreux, en 1660; envoyé à Rome pour se perfectionner, il y fit de grands progrès; à son retour, ne pouvant exercer librement son art dans son couvent, il abandonna ce dernier et alla se jeter aux pieds du pape, qui lui pardonna et lui permit de se retirer dans un petit ermitage près de Rome, où il mourut. = Ordonnance habile, pinceau franc, dessin correct, belle couleur, clair-obscur savant.

JUNCOSA (le Dr don Joseph), cousin de Joachim. E. Es. * xviie siècle. Cornudella. Histoire et portrait.

Élève de son oncle Jean; étudia la théologie, entra dans les ordres et devint un prédicateur célèbre; travailla immensément. = Beaucoup de facilité.

JUNGBLUT (J.). E. Fl. * 1842. Portrait, genre et histoire.

JUNI (Jean de). E. H. † 1614. Hollande. Histoire.

Célèbre architecte, sculpteur et peintre. On le cite parmi les élèves de Michel-Ange, ce qui l'a fait mettre, par quelques biographes, parmi l'école italienne. C'est en Espagne qu'il exécuta la plupart de ses ouvrages; il y fut appelé par don Pedro Alvarez da Costa, évêque d'Oporto, pour bâtir le palais épiscopal de cette ville. Il exécuta de grands travaux de peinture à Valladolid, avec Grégoire Fernandez et peignit aussi à Ségovie.

JUNIUS (François). 1589-1677. Heidelberg.

Ce savant cultiva aussi la peinture. Il acquit la célébrité dans la partie artistique, par son ouvrage sur la peinture des anciens, publié à Middelbourg, en 1641. Il séjourna longtemps en Angleterre et mourut à Windsor.

JUPPIN (Jean-Baptiste). E. Fl. 1678-1729. Namur. Paysage.

Fils d'un négociant, son goût naturel l'entraînait vers la peinture; il l'étudia

d'abord à Bruxelles, puis en Italie, où il travailla dans plusieurs grandes villes et notamment à Naples. Il s'établit à Liége, en 1717, et y fit un grand nombre de tableaux. Mort à Namur. On parle d'un chef-d'œuvre de ce peintre, représentant l'éruption du Vésuve, chef-d'œuvre qui fut anéanti dans l'incendie des États, à Liége. = Pinceau ferme et large; feuillé soigné, coloris vif; perspective bien entendue; ensemble harmonieux. Les figures de ses tableaux ont été peintes par un artiste nommé Plumier, dont les biographes ne citent que le nom.

JUSTE. E. Fr. * XVII siècle. Portrait.

Membre de l'Académie.

JUSTE DE ALEMANA. V. Alemana.

JUSTE VAN GEND. V. Gend.

JUVENELL (Nicolas). E. Al. † 1597. PAYS-BAS. Portrait et histoire.

Il cultiva d'abord la peinture sur verre; alla s'établir à Nuremberg et y mourut. On le croit né vers 1540. = Annonciation, Vienne. — Frises, Bamberg.

JUVENELL (Jean), fils de Nicolas. E. Al. † 1641. NUREMBERG. Histoire.

Élève de Paul Juvenell; demeura quelque temps à Vienne.

JUVENELL (Paul), fils de Nicolas. E. Al. 1579-1643. NUREMBERG. Paysage, vues de ville, perspective et intérieurs d'église.

Élève d'A. Elzheimer et de son père; habita quelque temps Vienne. Mort à Presbourg. = Vue de Rome, Vienne. — Plafond d'un palais, Nuremberg. = Exécuta de bonnes copies d'après les tableaux de Dürer; belle conception, coloris vigoureux; suivit trop souvent le mauvais goût allégorique de son époque.

JUVENELL (Frédéric). E. Al. 1609-1612. NUREMBERG. Perspective.

Élève de Paul Juvenell.

JUVENELL (Jean-Philippe), fils de Nicolas. E. Al. † 1650. NUREMBERG. Perspective.

Élève de Paul Juvenell; demeura quelque temps à Vienne.

JUVIAC (Jean de), du diocèse de Laon.

Peintre à Avignon en 1390.

JUWEEL (Nicolas). E. H. * 1675. ROTTERDAM. Miniature.

Il dessina beaucoup de vues de ville en petit. = Grand fini.

K

KAA (Jean Vander). E. H. 1813. Dordrecht. Vues de ville, portrait et intérieurs.

KAAN. V. Caenen.

KABEL (Vander). V. Cabel (Van der).

KAGER (Mathieu). E. Al. 1566-1634. Munich. Histoire.

Elève de P. De Witte, dit *Candito* (peintre flamand) : se perfectionna en Italie; fut appelé à Munich par l'électeur Maximilien, qui lui accorda sa protection et le nomma son premier peintre; s'établit à Augsbourg, y fut nommé bourgmestre et y mourut. = David et Abigaïl, Vienne.—Tableaux à Augsbourg. = Il a peint également à fresque. Architecte et graveur.

KAISER (Ernest). E. Al. 1806. Rain (Bavière). Paysage.

Le Lac de Konigsee.

KAISER (Éd.). E. Al. 1820. Vienne. Paysage.

KALCHOVENNE (Pierre Vanden). E. Fl. XIVe siècle.

Maître peintre, travailla au dais de N. D. de Tournay, de 1369 à 1409.

KALDENBAGH (A.). E. H. † 1820 ou 1821. Portrait.

KALF (Guillaume). E. H. † 1693. Amsterdam. Nature morte, genre.

Élève de H. Pot. Il passe pour un des meilleurs, sinon le meilleur peintre de ce genre de son époque. Son tableau de Francfort était daté de 1643. Il est impossible qu'il soit né en 1640, ainsi que le disent la plupart des auteurs. Kalf a laissé la réputation d'un homme d'esprit et de cœur. = Intérieur rustique, Rotterdam. — Porcelaine, argenterie et fruits, Amsterdam. — Intérieur de chaumière avec figures, légumes, ustensiles de ménage, etc., Paris. — Un Daim, une Cigogne et un Chaudron, Londres.—Porcelaine, Citrons, etc., Dresde. — Nature morte, Francfort (signé : W. Kalf, 1643). — Citron ouvert, Porcelaine, etc., Copenhague. = Beaucoup de vérité, coloris vigoureux, belle harmonie. = Ventes : V. La Roque (1745), *Deux tableaux, poissons, légumes et ustensiles de cuisine*, 148 livres. — V. Julienne (1767), *Deux tableaux avec figures*, 96 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Cuisine*, 600 liv. — V. Fesch (1845), *Chambre rustique*, 314 fr.

KALKAR ou **KALCKER**. V. Calcar.

KALKREUTH (Comte de) E. Al.* 1860. Berlin. Paysage.

Directeur de l'Académie de Weimar.

KALRAAT (Abraham Van). E. H. 1643-1699. Dordrecht. Fleurs, fruits et figures.

Fils et élève de sculpteurs, il mania lui-

même le ciseau pour aider son père devenu vieux. = Ce peintre imita d'abord Snyders, puis abandonna ce genre pour se livrer à la fougue de son naturel. Imitation admirable de la lumière et de ses effets.

KALRAAT (Bernard Van), frère d'Abraham. E. H. 1650-1721 (?). Dordrecht. Paysage et portrait.

Élève de son frère Abraham et d'Albert Cuyp. = Manière de Saftleven dans les vues du Rhin qui lui valurent de la réputation. Il introduisait parfois des petits portraits dans ses paysages.

KALTENMOSER (Gaspard). E. Al. 1802. Horb, sur le Neckar. Genre.

S'occupa d'abord de lithographie; étudia la peinture à Munich. = La Tricoteuse. — Fête champêtre en Bavière, Hambourg.

KAMELOR (J). E. Al. * xviiie siècle. Allemagne.

Détails inconnus.

KAMPER (G.). E. H. * xviiie siècle. Paysage.

Vivait au commencement du xviiie siècle. = Il peignait souvent des clairs de lune. Quelque ressemblance avec Arthur Vander Neer; moins de transparence, effet plus sombre, beaucoup moins de talent.

KAMPHUYSEN (Gérard). E. H. * xviiie siècle. Groningue. Portrait, paysage, vues en miniature.

Inscrit dans la confrérie *Pictura*, en 1762, à La Haye; s'occupa quelque temps dans cette ville, puis retourna à Groningue.

KAMPHUYSEN (Jean). E. H. 1760 Amsterdam. Histoire, portrait, paysage, etc.

Élève de J. Van Dregt et de P. Barbiers, le Jeune. Étudia quelque temps à Bordeaux; se rendit en Italie, d'où la guerre le força à retourner dans sa patrie.

KAMPHUYSEN (Th. Raph.). V. Camphuysen.

KANDEL (David). E. Al. * 1551. Strasbourg. Plantes, fleurs, etc.

Il n'eut d'autre maître que son génie et devint un excellent artiste. = Bon dessinateur.

KANNEMANS (Chrétien Corneille). E. H. Marines.

KANNENGIESSER E. Al. * 1840. Histoire. Thisbé.

Naufrage sur les côtes de France.

KANZ (Charles-Chrétien). E. Al. 1758. Plauen (Saxe). Émail et portrait.

Élève de Hesse et Kemly; établi à Paris. = Tableaux, Saint-Pétersbourg.

KAPPELLEN ou KAPELLE. V. Cappelle.

KAPPEN ou KUPPEN (François Vander). E. Fl. 1660-1723. Anvers. Histoire.

Le seul renseignement que l'on ait conservé sur ce peintre, c'est qu'il voyagea quelque temps en Italie.

KAPUYNS (N.). E. Fl. * xviie siècle. Bruxelles. Fleurs.

KARG (George). E. Al. * 1620. Augsbourg. Portrait.

Détails inconnus.

KARING (G. R.). E. Al. 1807. Riga. Genre et histoire.

Élève de Hensel. = L'Enfant d'un chevalier. — Pierre le Grand à Saardam.

KARSSEBOM. V. Causabon.

KARSSEN (Gaspard). E. H. 1810. Amsterdam. Vues de ville.

Élève de H. G. ten Kate.

KARST (A.). E. Al. * 1839. Histoire et paysage.

Élève de Kolbe.

KASELOWSKI. E. Al. 1810. Potsdam. Histoire et genre.

Élève de Hensel. = Un Chevalier et sa Belle.

KASTEELE (Abraham A. Van de). E. H. 1814. La Haye. Genre.

Élève de C. Kruseman.

KATE (Herman-Frédéric-C. ten). E. H. 1822. La Haye. Genre et intérieurs.

Élève de C. Kruseman. = Prisonniers calvinistes sous Louis XIV. — La Bénédiction paternelle.

KATE (Mari ten), frère de Herman. E. H. * 1860. Genre.

KAUFMANN (Édouard). E. Al. * xixe siècle. Portrait.

KAUFMANN. E. Al. 1808. Hambourg. Genre, paysage.

Établi à Munich. = Paysans au repos, Hambourg. — Village de pêcheurs au bord de la mer, *ib.* — Paysage tyrolien, *ib.*

KAUFFMANN (Jean-Joseph). E. Al. * xviiie siècle. Histoire.

Fut appelé à Morbegno, en Valteline, s'y occupa beaucoup de l'éducation artistique de sa fille; habita Côme, en 1752, puis Constance, où le cardinal de Roth l'avait mandé. = Peintre médiocre, mais connaissant bien la théorie de l'art.

KAUFFMANN (Marie-Anne-Angélique-Ca-

therine), fille de Joseph. E. Al. 1741 ou 1742-1807. Coire. Histoire et portrait.

Élève de son père, l'accompagna à Morbegno, à Côme et à Constance, et, quoique à peine âgée de douze ans, fit parler de son talent dans ces deux dernières villes; habile musicienne, elle préféra pourtant l'étude assidue de la peinture, visita Parme et Florence, vint à Rome, en 1763, et se rendit ensuite à Naples; retourna à Rome, en 1764, passa à Venise, en 1765, et de là partit pour Londres. Arriva dans cette ville, en 1766, fut recherchée par Josua Reynolds, et, trompée par un aventurier qui s'intitulait le comte Frédéric de Horn, elle eut l'imprudence de lui accorder sa main et apprit peu de temps après qu'elle avait épousé un domestique; la séparation lui fut accordée, en 1768. Elle fut inscrite sur le registre des peintres de Londres, amassa de la fortune, se vit chantée par Gessner et Klopstock, épousa, après la mort de son premier mari, le peintre italien Antoine Zucchi, son ami; cette union fut célébrée à Londres, en 1781; séjourna à Ostende et repartit pour l'Italie, s'arrêta à Venise et s'établit à Rome. En 1795, Angélique perdit son mari et éprouva des revers de fortune; son courage et sa piété vinrent à son secours, plusieurs princes lui donnèrent des marques de leur bienveillance et de leur estime; morte d'une maladie de langueur. = Portrait : Fortunée Saigher Fantastici, Florence. — La Religion accompagnée par les Vertus, Londres. — Portrait : la duchesse de Brunswick, *ib.* — Portrait d'une jeune dame en sibylle, Dresde. — Portrait d'une jeune femme en vestale, *ib.* — Douleur d'Ariane, *ib.* — Portrait du peintre, Berlin. — Jésus-Christ et la Samaritaine, Munich. — Portrait du peintre, *ib.* — Portrait du roi Louis de Bavière, encore prince royal, *ib.* — Télémaque appelé à la gloire par Minerve, Saint-Pétersbourg. — Portrait du peintre, *ib.* — Scènes de famille, quatre tableaux, *ib.* = Composition ingénieuse et raisonnée, draperies inventées et dessinées avec goût, imita le Poussin et l'antique; manière expressive et remplie de grâce, dessin faible. Graveur.

KAULBACH (Guillaume Von). E. Al. 1805. Arolsen (principauté de Waldeck). Histoire et portrait.

Élève de Cornelius. Directeur de l'Académie de Munich. = Portrait du peintre Heinlein (costumé), Munich. — La Destruction de Jérusalem, *ib.* — Portrait du peintre Monten (costumé), *ib.* — Esquisses à l'huile des fresques colossales exécutées par Nilson à l'extérieur de la Pinacothèque royale, *ib.* — La Maison de fous. — Sujets tirés de Klopstock (fresques). — Fresques, Berlin (musée).

KAWENBERG (Chrétien). E. H. 1604-1667. Delft. Histoire.

Élève de J. Van Nes, visita l'Italie et mourut à Cologne, où il s'était établi. Il se fit une brillante fortune par son talent. = Dessin très correct. Couleur vigoureuse. Peignait parfaitement le nu.

KAWENBERG (Égide), fils de Chrétien. E. H. * 1670. Histoire.

Élève de son père. Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1667; il travaillait encore en 1691. = Il n'atteignit pas le degré de talent de son père.

KAYNOOT (Jean), dit le Sourd. E. Fl. 1520-1583. Malines. Paysage.

Élève de Math. Kock, en 1550. Il peignit dans le goût de Patenier.

KECK (Jean). E. Al. * xix° siècle. Saarbruck. Portrait.

KEELHOFF (François). E. Fl. * 1842. Paysage.

Vue dans la Campine.

KEERDT. E. Al. * 1842. Francfort. Paysage.

Chute de rochers.

KEERINCKX ou KERRINCKX (Alexandre). E. H. 1590-1646. Utrecht. Paysage, vues de ville.

Inscrit comme franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1619, ce qui permet de supposer qu'il habita assez longtemps cette ville. Voyagea en Angleterre sous le règne de Charles Ier; peignit les châteaux royaux de l'Écosse, pour ce prince. Mort à Amsterdam. Immerzeel a nommé ce peintre, par erreur, Jacques Kierings. = Paysage, forêt, Munich. — Contrée boisée, Dresde (signé : A. Kerrincx, A° 1620). — Paysage : Les Voyageurs, *ib.* — Pays plat et boisé, *ib.* — Deux petits paysages, Copenhague. — Chemin dans la forêt, *ib.* = Beaucoup de vérité. Feuillage exécuté avec une rare perfection. Les figures de ses paysages sont de Poelen-

burg et d'autres. = Ventes : V. Banckheim (1745), *Paysage*, 300 l. — V. Lebrun (1778), *Baptême de saint Jean*, avec Poelenburg, 1,621 l. — V. Pauwels (1803), *Paysage avec figures de Teniers*, 150 fl.

KEETELHOET (Guillaume). E. H. 1746. AMSTERDAM. Genre, portrait, intérieurs.

Inscrit dans la confrérie *Pictura*, à La Haye, en 1778. = Il a peint aussi en miniature.

KEIL (F.-F.). E. Al. 1801. SILÉSIE. Genre.

Élève de Wach. = Soldat suédois au cabaret.

KELDERMAN (Jean). E. H. 1741-1820. DORDRECHT. Fleurs, fruits et oiseaux.

Élève de V. Dam ; peintre amateur. = On a de lui des tableaux bien ordonnés.

KELLER. E. Fr. * 1840. Histoire.

Annonciation.

KELLER (George), E. Al. 1576-1640 (?). FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Histoire et paysage.

Élève de J. Amman ; demeura à Nuremberg et y mourut. = Graveur à l'eau-forte.

KELLER (Jean-Henri). E. Al. 1692-1765. BALE. Histoire, paysage avec figures.

Il étudia en Allemagne, puis, après avoir visité Paris, il vint s'établir à La Haye, où il trouva beaucoup d'ouvrage. Il fit un grand nombre de tapisseries ; ses paysages sont dans le goût de Teniers et de Watteau.

KELLER (Jos.). E. Al. 1811. LINZ. Histoire.

KELLERHOVEN (Maurice). E. Al. 1758-1830. ALTENRATH (duché de Berg). Histoire, portrait, etc.

Étudia à Dusseldorf et à Anvers. Professeur à l'Académie des beaux-arts, à Munich, où il mourut. = Graveur à l'eau-forte et en manière de lavis.

KELLERHOVEN (Joseph), fils de Maurice. E. Al. 1798. MANHEIM.

KELLIN. E. Fr. * 1842. Aquarelle.

La Chapelle de Dreux.

KELLNER. E. Al. * XIXe siècle. Peintre sur verre.

KELSO. V. Cuningham.

KEMLY. E. Fr. * XVIIIe siècle.

Détails inconnus.

KEMP (Nicolas de). E. H. * 1630. HAARLEM. Marines.

Élève de H. C. Vroom et de Ch. Van Mander. Vivait encore en 1653.

KEMPENER (Jacques). E. Al. * XVIIe siècle. ALLEMAGNE. Fleurs et fruits.

On ignore s'il fut peintre ou dessinateur.

KENCKEL (Jean). E. Al. 1688-1722. AUGSBOURG. Portrait au pastel.

Élève d'Isaac Fischer et de Martin Schuster : habita Nuremberg.

KENT (Guillaume). E. An. 1685-1748. YORKSHIRE. Histoire et portrait.

Étudia à Rome, sous B. Luti ; se distingua surtout dans l'architecture : on le regarde comme le créateur des jardins modernes. = Entrevue de Henri V avec la princesse Catherine de France, Londres. — Mariage de Henri V avec la princesse Catherine, *ib.* = Peintre, dessinateur et architecte.

KEPFER (Maximilien-Pierre). E. Fr. 1798. Gouache.

Élève d'Abel de Pujol. = Dessinateur.

KEPPEL-HESSELINK (Herman-G.). E. H. 1811. ZUTPHEN. Vues de ville.

Élève de B. J. Van Hove.

KERCKHOVE (Joseph Van Den). E. Fl 1667-1724. BRUGES. Histoire et portrait.

Elève de Quellyn le père, à Anvers. Il parcourut la France et résida quelque temps à Paris. Revenu à Bruges, il y fut reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1695. Il fut alternativement *vinder*, *stehouder* et gouverneur de cette corporation, de 1704 jusqu'à 1715. Un des fondateurs de l'Académie de Bruges dont il fut premier professeur jusqu'à sa mort. = Martyre de saint Laurent. etc., Bruges. — Sainte Catherine de Sienne, *ib.* (Acad.) — Portrait d'homme, *ib.* (Hôpital Saint-Jean.) — Tableaux, Ostende. = Tons chauds, dessin inégal ; connaissance approfondie des lois de la perspective.

KERN ou KORNE (Antoine). E. Al. 1710-1747. TETSCHEN (Bohême). Histoire.

Élève de Pittoni, à Venise. Nommé peintre du roi Auguste III, en 1741. Mort à Dresde. = Le Massacre des Innocents, Dresde.

KERREMAN (Balthasar). E. Fl. * XVIe siècle.

Cité comme peintre et prisonnier en la ville d'Anvers, pour avoir embrassé les doctrines calvinistes. La pièce qui opère pour sa grâce est datée de 1563.

KERRICX (Catherine Claire), sœur de Guillaume Ignace. E. Fl. * 1715.

Détails inconnus.

KERRICX (Guillaume Ignace). E. Fl. 1682-1743. Anvers. Histoire.

Il était fils de Guillaume le Vieux, sculpteur, qui lui donna les premiers principes de l'art. De là il entra à l'atelier de Godefroid Maes, le Jeune. En 1703, il fut reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers. Il en fut doyen en 1718 et en 1723. Kerricx fut non seulement un bon peintre, mais il cultiva également la sculpture, la littérature et l'architecture. Il eut même du talent comme ingénieur, car c'est lui qui consolida très savamment la vieille église de Sainte-Walburge, à Anvers. = Saint Luc, Anvers. — La Pâque en Égypte, *ib.* — L'Agneau de Dieu adoré par les vieillards de l'Apocalypse, *ib.*

KERSMAKERE (Jean de). E. Fl. * XIVe siècle.

Se trouve parmi les créanciers de la ville d'Anvers, en 1398. Il est fréquemment cité sous le nom de maître Jean de Kersmakere, *pyngerer.*

KESER (Jacques). E. Al. * 1576. Architecture, intérieurs d'église.

Détails inconnus.

KESSEL (Barthélemy Van). E. Fl. * XVIe siècle. Louvain (?). Histoire.

Ce personnage était connu sous le nom de Bertel *de Koster*, parce qu'il remplissait, dans l'église de Saint-Pierre, à Louvain, les fonctions de bedeau. Son talent paraît avoir été très médiocre; il s'occupait aussi du modelage et moulait des cadavres; il faisait servir ces productions pour des christs au tombeau. Nommé bedeau en 1495, il occupait encore ces fonctions en 1535; cette charge était, du reste, héréditaire dans sa famille, qui la remplit pendant plus d'un siècle. En 1522, Van Kessel fut un des deux directeurs de l'*Ommegang* (cavalcade), à l'occasion de la kermesse de Louvain.

KESSEL (Jérôme Van). E. Fl. * 1615. Anvers. (?). Portrait.

En 1594, il fut inscrit dans le Liggere d'Anvers, comme élève de Corneille Floris, le Jeune. Il s'occupa beaucoup en Allemagne. Vers 1606, il se rendit de Francfort-sur-le-Mein à Augsbourg. En 1609, il se trouvait à Strasbourg; enfin, en 1615, il fut reçu franc-maître à Cologne, où il travaillait encore en 1620. C'est peu après sans doute, qu'il revint à Anvers et qu'il y épousa Paschasie Breughel, fille de Breughel de Velours.

KESSEL (Jean Van), le Vieux, fils de Jérôme. E. Fl. 1626-1678-79. Anvers. Oiseaux, fleurs, portrait, etc.

Il fut élève de Simon de Vos, en 1634-35, c'est à dire à l'âge de 8 ans; cela étonne moins lorsqu'on songe que Van Kessel appartenait de tous côtés à des familles d'artistes; il était petit-fils, par sa mère, de Breughel de Velours et d'Isabelle de Jode, première femme de ce dernier; son oncle et parrain, Jean Breughel, le Jeune, lui donna également des leçons. En 1644-45, il fut reçu franc-maître de Saint-Luc. Il épousa la sœur du peintre Ferdinand Van Abshoven, qui fut parrain de son premier enfant. S'il est vrai que Van Kessel fit un voyage en Espagne avec son fils Jean, ce dut être entre 1675 et 1678. = Concert d'oiseaux, Anvers. — Sainte famille au milieu d'une guirlande de fleurs, Paris. — Poissons, Florence. — Tabagie, Vienne. — La Boutique du barbier, *ib.* — Guirlandes de fleurs entourant des figures de Van Thulden, Madrid. — Fruits, Écrevisses et Jambon, Dresde (signé: J. V. Kessel, f. anno 1654). — Échoppe de fruitière, Copenhague. = Il peignit dans le genre de Breughel de Velours. Ordonnance sage, piquant coloris, un peu trop de sécheresse. Dans ses portraits, il voulut imiter Van Dyck, mais il y réussit fort médiocrement. = Ventes: V. De Heusch de Landewyck (1778), *Cinq paysages avec animaux et fleurs, représentant les cinq sens* (figures par Van Balen), 125 fl.

KESSEL (Jean Van), le Jeune, fils de Jean, le Vieux. E. Fl. 1654-1708. Anvers. Paysage, histoire, nature morte, portrait.

Élève de son père qu'il accompagna à Madrid. Il y fut nommé peintre de la cour, en 1686, et y mourut.

KESSEL (Ferdinand Van), fils de Jean, le Vieux. E. Fl. 1648-1696. Anvers. Paysage, animaux, fleurs, etc.

Élève de son père. Peintre de J. Sobieski, roi de Pologne. Il mourut à Bréda. Ykens, Maes, Van Opstal et Biset, ont peint les figures de ses tableaux. = Paysage, Anvers. — Groupe d'animaux, Gand. — Paysage avec scène mythologique, Vienne. — On parle d'un tableau remarquable de ce peintre, représentant les quatre éléments, qui fut détruit par un incendie. = Il peignait agréablement le paysage et y intro-

duisait des plantes exécutées avec un fini précieux.

KESSEL (Nicolas Van), neveu de Ferdinand. E. H. 1684-1741. ANVERS. Kermesses.

Élève de son oncle. Il habitait Paris et aurait joui de la renommée des peintres qui portaient son nom, si sa vie libertine et dissipée n'y avait mis un obstacle; il dépensa, en peu de temps, la riche succession que lui avait laissée son oncle, et mourut pauvre à Anvers. = Il a imité la manière de Teniers; sur la fin de ses jours, il peignit des portraits qui eurent peu de succès.

KESSEL (Jean Van), le Hollandais. E. H. 1648-1698. AMSTERDAM. Paysage, marines, hivers, etc.

On ne croit pas que ce peintre soit allié aux Van Kessel d'Anvers, qui étaient ses contemporains. On ne connaît aucune particularité sur sa vie.=Vue d'une des écluses d'Amsterdam, Rotterdam. — Intérieur de forêt, *ib.* — Paysage avec figures, Anvers. = Bonne imitation de la nature, touche agréable; quelques-unes de ses compositions se rapprochent de Ruisdael et souvent de Hobbema. Abraham Stork a peint des figures dans certains de ses tableaux.

KESSLER (F). E. Al. *1627. Portrait.

On le croit élève de Geldorp. Florissait à Cologne. = Peintre de mérite.

KETEL (Corneille). E. H. 1548-161*. GOUDA. Histoire et portrait.

Élève de Montfoort, dit Blokland. Travailla au château de Fontainebleau et à Paris. Les troubles religieux le forcèrent à retourner à Gouda; là non plus, les circonstances n'étaient pas favorables à l'art; aussi, en 1573, Ketel alla habiter Londres, où il eut beaucoup de succès; toutefois le mal du pays le ramena en Hollande où il s'établit à Amsterdam. = Il peignit la reine Élisabeth, en 1578, et, plus tard, différents personnages de la cour d'Angleterre. = Excellent peintre de portraits. Il a fait plusieurs grands tableaux d'archers très remarquables. En 1559, il se mit à peindre avec ses doigts, sans pinceau, et fit de même avec ses doigts de pieds. Il avait l'habitude de mettre sous ses tableaux l'explication du sujet en vers.

KETEL (Jean). E. H. * XIX* siècle. Genre.

Élève de J. Ter Beek. = Peintre amateur.

KETHULLE (Eugène de la). E. Fl. * 1846. Paysage.

KEUKEL. E. Al. * XVIII* siècle. Miniature.

Épousa la sœur du peintre Sedelmeyer, auquel il donna des leçons et avec lequel il travailla. Établi à Vienne.

KEULEN (Janson Van). V. Janssens (Corneille).

KEULEN (Jean Van). E. H. (?). * 1400. Histoire.

Cité comme un moine habitant un couvent de Zwolle; remarquable par sa piété et ses talents comme peintre et comme orfévre.

KEULEN (Thomas Van). E. Fl. * 1580. Histoire.

Élève de Fr. Floris. Cité avec grand éloge par Van Mander.

KEULTJES (Gérard Laurent). E. H. 1786. UTRECHT. Portrait, genre, vaisseaux.

Élevé dans la maison des Orphelins.

KEUN (Henri). E. H. 1738-1788 (?). HAARLEM. Vues et perspective.

Les environs de la ville de Haarlem lui fournirent la plupart de ses sujets. = Manière de Berkheyden; bon dessin, pinceau correct. Graveur.

KEY ou KEYE (Vautier). E. Fl. * 1512. BREDA.

Vint s'établir à Anvers, où il fut doyen de la corporation de Saint-Luc, en 1543.

KEY (Guillaume), fils de Vautier. E. Fl. 1520-1568. BREDA. Histoire et portrait.

Élève de Lambert Lombard. Reçu franc-maître de Saint-Luc à Anvers, en 1542. Il fut doyen de la corporation, en 1552. Le duc d'Albe l'ayant fait venir pour terminer son portrait, se concerta, devant lui, avec les juges criminels sur la condamnation du comte d'Egmont. Key reçut une impression si terrible de cette conversation, qu'il en mourut le jour même de l'exécution. Plusieurs de ses tableaux furent détruits par les Iconoclastes. = Pinceau moelleux, composition réfléchie. Il saisissait la ressemblance avec un rare bonheur.

KEY (Adrien), neveu de Guillaume. E. Fl. 1544 (?)-1590 (?) Histoire et portrait.

Il fut élève de son oncle Guillaume. Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1568; après l'année 1588, on ne rencontre plus son nom dans aucune pièce authentique. = Portraits de Gilles de Smidt et de

sept de ses enfants, Anvers. — Portraits de la seconde femme de Gilles de Smidt et d'une de ses filles, *ib.* — La Cène (revers des deux volets précédents), *ib.* — Volets : le donateur, un inconnu, un enfant endormi et son patron saint Jean-Baptiste; la donatrice et autres personnages et sainte Anne enseignant la Vierge, Berlin. = Beaucoup de vie et d'expression; surpasse son oncle; style très fin.

AK
1575

KEY (Henri). E. Fl. * XIXe siècle. Genre.

Quasimodo prenant Claudius Frollo sous sa protection. — Mort de Léonard de Vinci.

KEYERT (R.). E. H. * 1750. Portrait.

Travaillait en Frise. = Également dessinateur.

KEYLHAU (Évrard). E. H. 1624-1683 ou 1687. HESLINGER (Danemark). Histoire, genre.

Élève de Rembrandt. Mort à Rome, où il avait abjuré le protestantisme. Les Italiens le surnommèrent *Monsu Bernardo*. = Assomption, Mayence. — Saint Benoît, Ravenne. = Bonne composition, touche soignée, coloris vrai.

KEYSER (Clara De). E. Fl. * 1530. GAND.

Elle visita l'Allemagne, l'Italie, la France et l'Espagne. Ses ouvrages lui acquirent du renom dans ces différents pays. En 1567, Guicciardin publia le livre où il cite cette artiste; il parle d'elle comme ayant vécu 80 ans; on peut donc supposer qu'elle est née vers 1480 et morte vers 1560. = Célèbre peintre et enlumineuse.

KEYSER (Guillaume De). E. H. 1603-1670 (?). AMSTERDAM. Paysage et fleurs.

Il était fils du célèbre architecte et sculpteur Henri de Keyser, et, par conséquent, cousin de Théodore. Mort à Londres, où il s'était établi et marié. = Peintre de mérite.

KEYSER (Guillaume De). E. Fl. 1647-1692. ANVERS. Histoire et portrait.

D'abord élevé pour l'état de joaillier, il l'abandonna pour étudier la peinture. Ayant fait un beau tableau pour les religieuses anglaises à Dunkerque, ces dernières le recommandèrent au roi Jacques II d'Angleterre, qui le reçut très bien. Son avenir fut détruit par les révolutions qui survinrent, et le chagrin conduisit de Keyser au tombeau. Il laissa une fille qui peignit avec succès le portrait et qui exécuta des copies estimées. = Portrait de vieillard, Amsterdam (Mus. V. D. Hoop; attribué).

KEYSER (Henri De). E. H. 1566-1621. UTRECHT. Portrait, genre.

Cet homme illustre, un des plus grands architectes de la Hollande, a, paraît-il, aussi manié le pinceau. Notons que son acte de mariage, passé en l'année 1591, prouve qu'il est né en 1566 et non en 1565. Nous ne croyons pas qu'il ait peint, mais nous devons cependant enregistrer les opinions différentes de la nôtre à cet égard. Le catalogue de Hoet et celui de Neufville citent deux tableaux de genre de H. Keyser ou H. de Keyser. Le catalogue du Musée d'Amsterdam lui attribue un portrait et le fait élève d'Abr. Bloemaart. C'est tout ce que l'on sait à ce sujet = Portraits de Rombaut Hoogerbeets et de sa famille, Amsterdam.

KEYSER (Nicaise de). E. Fl. 1813. SANTVLIET (Anvers). Histoire.

Élève de J. Jacops et de M. Van Brée. Directeur de l'Académie d'Anvers, depuis 1855. = Bataille des Éperons. — Bataille de Woeringen, Bruxelles. — Moine assis dans un cloître, Munich. — Sieste de pifferari, Hambourg.

KEYSER (Théodore de). E. H. * 1630. AMSTERDAM ou UTRECHT. Histoire, portrait, genre.

On n'a recueilli aucune particularité sur la vie de ce grand peintre. Plusieurs auteurs ont pensé que Théodore était fils du célèbre architecte et sculpteur Henri de Keyser; depuis, on a admis, comme plus probable, qu'il n'était que son neveu et fils de son frère Jacques. = Tableau de famille, sept figures, Berlin. — Portrait : le poète P. C. Hooft, Amsterdam. — Portraits : la famille Hoogerbeets, *ib.* — Portraits d'archers, *ib.* (Palais). — Vieille femme assise, un homme debout près d'elle, Munich. — Portrait d'un magistrat, La Haye. — Assemblée des bourgmestres à l'arrivée de Marie de Médicis (chef-d'œuvre), *ib.* — Portrait d'un cavalier avec deux lévriers, Francfort-sur-le-Mein. — Un bourgmestre d'Amsterdam avec sa famille, dans un paysage, Gotha. — Et autres, *ib.* — Un Mar-

chand et son Commis, Londres. — Corneille Vander Gracht et sa femme Jobie Broetmans, dans un paysage, Copenhague (paysage de Van Goyen [?]). = Pinceau de maître. Ressemblance parfaite, bon et vigoureux coloris; vêtements et accessoires larges et vrais; ses intérieurs se rapprochent de ceux de Terburg. = Ventes : V. Braamkamp (1771), *Réunion de bourgmestres*, 510 livres.

KEYZER (Daniel De). 1739-1806. E. H. MIDDELBOURG.

Remporta un prix à l'Académie d'Anvers, en 1761. = Dessinateur.

KIEDERICK (Paul-Joseph). E. Al. 1811. COLOGNE. Portrait et histoire.

Adieux du grand maître Lavallette.

KIEFT (Jean). E. H. 1798. RYP (Hollande). Portrait.

Élève de Bianchi. Parcourut la Belgique et l'Allemagne; membre de l'Académie d'Amsterdam.

KIEFT (P.). E. H. * XVIII[e] siècle. Paysage.

Détails inconnus.

KIEN (Jean). E. Al. 1700. Batailles et scènes militaires.

Combat entre des fantassins et de la cavalerie turque, Vienne. — Combat entre des cavaliers turcs et chrétiens, *ib*.

KIERINGS. V. Keerinckx.

KIERS (Élisabeth-Alida). V. Haanen.

KIERS (Pierre). E. H. 1807. GROENEVELD, près de Meppel (Drenthe). Genre, effets de lumière, etc.

Élève de D. de Hoop. = Une Dame sortant de chez elle le soir (effet de lumière).

KIERS (George-Laurent), fils de Pierre. E. H. 1838. Marines.

Élève de L. Meyer.

KIES (Simon-Jean). E. H. * XVI[e] siècle. AMSTERDAM. Histoire, allégories.

Élève de Frans Floris. Connu par les dessins de dix-sept tableaux de salon, peints par son maître dans une maison d'Anvers. Ces tableaux représentaient les travaux d'Hercule et les arts libres.

KIESSLING (Ferdinand). E. A. * 1840. POTSDAM. Paysage.

Élève de Schirmer. = Paysage montagneux (figures de Scheuern).

KIK (Corneille). E. H. 1635-1678. AMSTERDAM. Portrait, fleurs, fruits, nature morte.

Élève de son père qui peignait bien les figures. = Grand fini dans ses portraits. Couleur fraîche. Pinceau flou.

KILIAN (Jacques). E. H. * 1772. Portrait.

D'origine allemande, il fut au service des États de Hollande; se trouvait à La Haye, en 1772; de là il se rendit à Voorburg, et, plus tard, il devint major de place à Schoonhoven, où il travaillait encore en 1776.

KILLIGREW (Anne). E. An. 1660 (?)-1685. ANGLETERRE.

Également poète.

KIMMEL (Corneille). E. H. 1804. MIDDELBOURG. Paysage, portrait et genre.

Élève de H. Koekkoek et de P. Van Hanselaere, à Gand. = Paysage : effet de soleil couchant. — École de village en Zélande, vers 1750.

KINDERMAN. E. H. * 1740. Fleurs.

Visita Rome où on le surnomma le chevalier Tulipan. Membre de la confrérie *Pictura*, à La Haye, en 1722.

KINDERMANS (Jean-B.). E. Fl. * 1852. Paysage.

Ermitage de la Tête-du-Pré, sur la Meuse. — Environs de Bruxelles.

KINDT (Isabelle, M[me] VAN ASSCHE). E. Fl. Paysage.

Site dans la forêt de Boitsfort, Haarlem.

KINDT (Marie-Adelaïde). E. Fl. 1804. BRUXELLES. Histoire, genre et portrait.

Élève de David, de M[lle] Fremiet et de Navez. Visita l'Allemagne et la France. = Tu n'auras pas ma rose. — Enfants jouant avec des instruments de musique, Haarlem. — Van Dyck et la Jeune Paysanne, Courtrai.

KINSOEN (François). E. Fl. 1770-1839. BRUGES. Histoire et portrait.

Élève de l'Académie de Bruges; il réunit par son travail une modique somme d'argent, et l'employa à se rendre à Paris; il y réussit promptement comme peintre de portraits. En 1801, il se maria à Blois et s'établit à Paris. Nommé, en 1808 ou 1809, premier peintre de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie. En 1810, il suivit ce prince et ne revint à Paris qu'après la chute de l'empire. Nommé peintre du duc d'Angou-

lène, en 1817. Revint mourir dans sa ville natale. = Bélisaire assistant à la mort de son épouse Antonine, Bruges (Académie. C'est la seule grande toile historique qu'il a laissée). — Portrait en pied du préfet de Bruges, M. Devery, *ib.* = Goût gracieux dans le portrait, coloris moelleux et brillant, ressemblance parfaite; du sentiment; formes un peu raides qui rappellent l'école de David.

KINT (Thierry). E. H. 1676-1761. La Haye. Histoire, portrait.

Élève de Daniel Haaring et de C. Netscher. Membre de la confrérie *Pictura*, à La Haye, en 1706. Marchand de beurre en même temps que doyen de la corporation des peintres et directeur de l'Académie. Quelques auteurs donnent pour dates de sa naissance et de sa mort, 1678-1761. = Il a laissé peu de réputation.

KIORBOE (Charles-Frédéric). E. Fr. * 1842. Stockholm. Animaux.

Élève de Henning. = Des Renards.

KIPRENNSKY (Oreste-Adamovitch). E. R. 1782. Portrait et genre.

Le Jeune Moissonneur, Saint-Pétersbourg.

KIRCHOF (Jean). E. Al. 1796. Berlin. Histoire et genre.

KIRCHMAIR (Michel). E. Al. * 1837. Paysage.

Paysage d'automne.

KIRCHMAYER. E. Al. 1799 (?). Munich. Genre et peintre sur porcelaine.

Le Renard pris au piége.

KIRCHNER (Émile). E. Al. 1813. Leipzig. Vues de ville.

Vue de Vérone, Munich. — La Cour d'un palais à Venise, *ib.* — Mausolée des comtes de Borco, à Vérone, *ib.* — Trois vues du château de Heidelberg, *ib.*

KIRNER (Jean). E. Al. 1806. Furtwangen (grand-duché de Bade). Genre.

Une Diseuse de bonne aventure, Munich. — Insurgés de la Forêt-Noire, *ib.*

KIRSTEIN. E. Fr. * 1842. Strasbourg. Paysage.

Les Hautes Alpes de Saltzbourg.

KJAERSCHOU (F.-C.). * 1855. Paysage.

Peintre danois. = Vallée de Djupa-Dal et chute de Djupa-Fos, Copenhague.

KJELLBERG. E. Al. * xixe siècle. Paysage.

KLAAS (Charles-Chrétien), frère aîné de Frédéric. E. Al. 1747-1798. Dresde. Histoire.

Élève de Casanova; inspecteur du cabinet des estampes de Dresde et maître de dessin des pages. = Bon dessin, coloris peu satisfaisant.

KLAAS (Frédéric-Chrétien), frère de Chrétien. E. Al. 1752-1827. Dresde. Paysage.

Se forma d'après les conseils de Casanova et se fit bientôt de la réputation; membre de l'Académie royale de Saxe; succéda à son frère dans l'emploi de maître de dessin des pages, place qu'il remplit jusqu'à sa mort. = Graveur à l'eau-forte.

KLAASEN. E. Al. 1812 (?). Histoire.

KLAASZEN (Allard). E. H. * 1524. Portrait, histoire.

Il habita Utrecht et Amsterdam, et fut le maître de Pierre Aartsen, dit *Lange Pier*.

KLAASZOON (Arth.) ou AARTGEN van Leyden. E. H. 1498-1564. Leyde. Histoire.

Élève de C. Enghelbrechtsen. Vécut dans la misère; refusa d'accompagner Fr. Floris à Anvers, malgré les avantages que ce grand peintre lui faisait entrevoir. Il passait pour fort original et portait toujours sur lui une flûte dont il jouait la nuit en se promenant. = Sainte Famille (avec volets), Berlin. — Le Christ devant Caïphe, *ib.* = Peintre spirituel, mais peu correct; imita J. Schoorl et Heemskerk. Invention ingénieuse.

KLAPHAUER (Jean-George). E. Al. * 1631. Portrait.

Gonfalonier et magistrat à Cologne. = Excellait dans son genre; manière de Geldorp.

KLAUBER (Hugues). E. Al. * 1568. Bale (?). Histoire.

Répara la *Danse macabre* de Bâle et y ajouta trois nouveaux tableaux.

KLEEMANN (Chrétien-Frédéric). E. Al. 1735-1789. Altdorf. Histoire naturelle.

Également écrivain, quoique fort médiocre en ce genre; s'associa à la réputation de Rosel de Rosenhof, célèbre naturaliste et peintre, dont il avait épousé la fille. = Planches du *Catalogue systématique des Coléoptères*, par Voet. = Dessins pleins d'exactitude et de netteté.

KLEIN (Guillaume). E. Al. * xixe siècle. Dusseldorf.

KLEIN (Jean-Adam). E. Al. 1792. NUREMBERG. Batailles, animaux et paysage.

Une Contrée du Tibre, près de Rome, Munich. = Graveur à l'eau-forte.

KLEIN HANSKEN. V. Vereycke.

KLEINE (Isidore). E. Al. 1811. LAUCHSTADT. Histoire et genre.

Élève de Begas. = La Veille de l'an.

KLEINMANN. E. Al. * 1838. Peintre sur porcelaine.

KLENGEL (Jean-Chrétien). E. Al. 1751-1824. KESSELSDORF (Saxe). Histoire, paysage et portrait.

Élève de Dietrich; fondateur de l'école de Dresde. Mort dans cette dernière ville. = Apollon gardant les bœufs d'Admète, Dresde. — Sujet analogue, *ib.* = Graveur à l'eau-forte. Manque de transparence dans quelques-uns de ses ouvrages. Excellente réputation.

KLENZE (Léon de). E. Al. 1789. HILDESHEIM. Paysage.

Vue d'Athènes avec l'Acropolis et l'Aréopage Munich.

KLERCK ou CLERCK (Henri de). E. Fl. * 1595. BRUXELLES. Histoire, etc.

Élève de Martin De Vos. Il fut également poète. On croit qu'il est né en 1570 et mort en 1629. Les églises de Bruxelles possèdent plusieurs de ses tableaux. = Intérieur de l'église Saint-Rombaut, Malines. — Paysage avec figures (avec D. Alsloot), Vienne. — Jésus-Christ appelant à lui les petits enfants, Bruxelles. — Martyre des SS. Crépin et Crépinien, *ib.* (église de N.-D. de la Chapelle). = Il suivit la manière de son maître.

KLERK (Guillaume de). E. H. 1800. DORDRECHT.

Élève de A. Vander Koogh.

KLETZINSKY (François). E. Al. * 1837. Paysage.

KLEYN (François). E. Al. † 1658. ROSTOCK (Danemark). Histoire et paysage.

Fit ses meilleures études à Rome; peintre de Christian IV, roi de Danemark, puis de Jacques Ier, roi d'Angleterre. Il eut un fils nommé François, comme lui, et avec lequel il est quelquefois confondu.

KLEYN (Jean-Pierre-V.). E. H. 1813. LA HAYE. Portrait et intérieurs.

Élève de G. Heymans et de C. Kruseman.

KLEYN (Louis-Jean). E. H. 1817. LA HAYE. Paysage.

Élève de A. Schelfout.

KLEYN (Pierre-Rodolphe). E. H. 1785-1816. HOOGHEZ-WALUWE. Histoire et paysage.

Élève des frères Van Stry et de David. — Le Parc de Saint-Cloud, Amsterdam. — Vue sur la Seine dans les environs de Paris (figures de J. Hulswit), *ib.*

KLEYNHENS (J.). E. H. 1634-1701. HAARLEM. Fleurs, fruits et portrait.

KLIEBER (Édouard). E. Al. 1837. Portrait.

KLINGSTET (Claude-Gustave). E. R. 1657-1734. RIGA. Miniature.

Servit d'abord en Suède, puis en France dans un régiment allemand; mort à Paris. Surnommé *le Raphaël des Tabatières.* = S'adonna malheureusement à la peinture des sujets obscènes.

KLINKHAMER (Henri-A.). E. H. 1810. AMSTERDAM. Paysage.

Plutôt connu comme dessinateur.

KLOBER (Auguste de). E. Al. 1793. BRESLAU. Histoire et genre.

Bacchus abreuvant ses panthères. — La Moisson.

KLOECK, CLOECK ou KLOK (Isaac). E. H. 1576 (?) LEYDE.

Élève de Fr. Floris. Van Mander le nomme Isaac Classen Cloeck ou Isaac de Leyde. = Connu également comme graveur.

KLOKER ou KLOCKER. V. Ehrenstrahl.

KLOMP (Albert). E. H. * 1632. Paysage, animaux et figures.

On a de lui des vues d'Italie; un de ses tableaux porte la date de 1632. = Entrée de ferme, Bruxelles. — Le Christ annoncé aux bergers, *ib.* — Trois tableaux, Amsterdam (Mus. V. D. Hoop). — Paysage avec animaux, Rotterdam. — Bétail au pâturage Paysanne trayant une vache, Dresde. — Taureau, brebis et chèvres, Copenhague. = Quoique Klomp peignît déjà alors que Paul Potter n'était pas encore né, sa manière se rapproche beaucoup de celle de ce grand maître; c'est ce qui l'a fait faussement citer comme élève de P. Potter. Effet lourd, gamme trop sombre. = Ventes : V. à Leyde (en 1765), *Paysage avec animaux*, 35 fl.

KLOSS. E. Al. * XIXe siècle. BRUNSWICK. Marines.

KLOSTERMANN (Jean). E. Al. 1656-1713. Osnabruck. Portrait.

Fut appelé à la cour de Londres, s'y acquit beaucoup de réputation; puis fut mandé par le roi d'Espagne; eut un grand succès à Madrid et revint à Londres comblé de biens; eut l'honneur de peindre la reine Anne, et mourut fou, par suite d'un vol commis chez lui par sa gouvernante. = Portrait de la reine Anne. = Imita Godefroid Kneller, peintre hollandais, établi à Londres; composition, harmonie, ressemblance et coloris satisfaisants.

KLOTZ (Mathias). E. Al. 1748-1821. Strasbourg. Portrait, décors.

Décora le théâtre de Manheim. Il a laissé un ouvrage sur l'art de disposer et de mélanger les couleurs.

KLOTZ (Gaspard), fils de Mathias. E. Al. 1773-1845 (?) Manheim. Miniature et portrait.

KLOTZ (Auguste), fils de Gaspard. E. Al. 1808. Augsbourg. Histoire.

Élève de Cornelius. = Jésus Christ avec Marthe et Marie. — Annonciation.

KLOTZ (Joseph), fils de Mathias. E. Al. 1785-1830. Munich. Vues de ville.

Deux vues de Munich; dans l'une les figures sont d'Albert Adam, Munich.

KLOTZ (Simon), fils de Mathias. E. Al. 1777-1819. Manheim. Histoire.

Élève de J. Dorner et de son père.

KLOZE (F.-W.). E. Al. 1804. Berlin. Architecture et vues de ville.

Une Rue en hiver.

KLUYT (Pierre-Thierry). E. H. *xvi* siècle. Delft. Intérieurs.

Élève de Mierevelt. Cité par Van Mander comme un bon artiste.

KNAPP (Jean). E. Al. 1778-1833. Vienne. Fleurs, fruits, oiseaux et poissons.

Fleurs, fruits, poissons rouges et un perroquet, Vienne.

KNAPTON (George). E. An. 1698-1788. Paysage et portrait.

Élève de Richardson. Voyagea en Italie; publia des estampes avec le graveur Pond. = La Famille de Frédéric, prince de Galles, Londres.

KNAUSS (Louis). E. Al. 1829. Wiesbaden. Genre.

Le Convoi funèbre. — Bohémiens dans la forêt.

KNAUTH (Henri). E. Al. 1804! Dresde. Histoire et genre.

Un Moine rentrant au couvent.

KNEBEL. E. Al. * xix* siècle. Portrait et histoire.

Élève de Ternite.

KNECHTELMAN (Luc). E. Al. * 1540. Ulm. Histoire.

Détails inconnus. = Tableau d'autel, Nordlingue.

KNECHTELMAN (Marx), nommé aussi BAYER. E. Al. * 1440. Ulm. Histoire et portrait.

S'établit à Nordlingue, et y devint bourgeois, en 1440.

KNELLER (Godefroid), ou plutôt KNILLER. E. H. 1646-1723. Lubeck. Portrait et histoire.

Le véritable nom de la famille de ce peintre était Kniller. Son père, Zacharie, né à Eisleben, était inspecteur des mines du comte Ernest de Mansfeld; la guerre le força à se réfugier à Lubeck; c'est là qu'il se maria et que naquirent ses quatre fils. Godefroid qui vint au monde en 1646, et non en 1648, comme on l'avait cru jusqu'à présent, fut envoyé à Leyde pour y étudier les mathématiques et la géométrie; on le destinait à l'état militaire. Sa vocation pour les arts se dessina promptement et il obtint de pouvoir suivre la carrière de son choix. Il devint élève de Rembrandt, puis de F. Bol, à Amsterdam. Il retourna à Lubeck et y peignit le tableau qui s'y trouve encore. De là il partit pour l'Italie et enfin alla se fixer en Angleterre. Il y devint successivement peintre de quatre souverains. Son succès y fut immense. = Portrait du chanoine François de Cock, Anvers. — Portrait d'une princesse de Brabant, Vienne. — Portrait d'une princesse de Portugal, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Portrait de Pierre le Grand, empereur de Russie, Londres. — Portrait du graveur J. Smith, *ib.* — La Jeunesse instruisant la Vieillesse, Lubeck (bibliothèque Sainte-Catherine). = Pinceau facile; dans quelques-uns de ses portraits, il se rapprocha étonnamment de Van Dyck. Il fut très célèbre dans le genre qu'il avait adopté.

KNELLER (Jean-Zacharie), frère de Godefroid. E. H. 1642 ou 1644. Lubeck. Architecture.

Élève de Rembrandt et de F. Bol; séjourna

en Flandre, visita l'Italie; travailla à Munich, à Nüremberg et surtout à Hambourg, puis enfin se rendit en Angleterre. Il accomplit ses différents voyages en société de son frère qu'il aida dans ses nombreux travaux, à Londres. = Peignit beaucoup à fresque.

KNIBBERCH ou KNIBBERGEN (François Van). E. Fl. * XVII° siècle. Paysage.

Nommé, par erreur, Knibergen. Il visita l'Allemagne et la Suisse d'où il tira la plupart de ses sujets. = Il imita la manière de Paul Bril. Facilité extraordinaire. Peu de goût dans le choix de ses vues et dans l'arrangement de ses figures.

KNIBBERGEN (Catherine). E. H. * 1660. Paysage.

Inscrite, en 1656, dans la confrérie *Pictura*, à La Haye.

KNIEP (Christophe-Henri). E. Al. 1748-1825. HILDESHEIM. Paysage et portrait.

Séjourna à Hanovre, Hambourg, Cassel, Berlin; se rendit à Rome par la protection de l'évêque d'Ermeland, Krasinski, et y arriva après avoir visité Varsovie, Vienne et le Tyrol; à peine arrivé, il reçut la nouvelle de la mort de son protecteur, ce qui le força à vivre misérablement en Italie; s'établit à Naples, y fut nommé professeur honoraire et conseiller à l'Académie, y mena une vie pleine de déceptions et y mourut. = Connaissait à fond les règles de la perspective; détails minutieux, beaucoup de fini, en même temps qu'une verve pleine d'entrain. Dessinateur.

KNIGHT (Jean-P.). E. An. * 1840. Genre et portrait.

Scène de la réforme en Écosse.

KNIP (Nicolas-Frédéric), le Vieux. E. H. 1742-1809. NYMÈGUE. Paysage, fleurs, fruits, etc.

Jusqu'à l'âge de trente ans, il ne s'occupa qu'à la peinture de tapisseries; à cette époque il s'établit à Tilbourg et se mit à peindre les fruits, les fleurs et le paysage. Il devint aveugle lorsqu'il était dans la force de l'âge et vécut encore quatorze ans après ce cruel malheur. = Peintre de beaucoup de talent.

KNIP (Henriette-Gertrude), fille de Nicolas. E. H. 1783-1842. TILBOURG. Fleurs, fruits et animaux.

Élève de G. Van Spaendonck. = Intérieur d'étable.

KNIP (Joseph-Auguste), fils de Nicolas. E. H. 1777-1847. TILBOURG. Paysage.

Élève de son père. = Paysages d'Italie, Haarlem.

KNIP (Auguste), fils de Joseph. E. H. 1819. AMSTERDAM. Paysage.

Élève de son père.

KNIP (Henriette). V. Ronner.

KNIP (Martin-Thierry), fils de Nicolas. E. H 1783-1845. TILBOURG. Paysage.

KNIP (Henri-Jean), fils de Martin Thierry. E. H. 1819. BOIS-LE-DUC. Paysage.

Élève de son père.

KNIP (Nicolas-Frédéric), le Jeune, fils de Nicolas, le Vieux. E. H. * 1821. Paysage.

Débordement du Rhin et rupture des digues, en 1819.

KNIP (Pauline, Mme DE COURCELLES). E. Fr * 1811. PARIS. Histoire naturelle.

Élève de Baraband. = Dessins de la monographie des pigeons et des tangaras.

KNIPPER (Hans). E. H. * XVI° siècle. ANVERS. Histoire, paysage, ornements.

Se rendit en 1578, à Copenhague, où il reçut beaucoup de commandes du roi Frédéric II, entre autres pour les dessins des tapisseries qui décorent les salles de Kronenburg. Il peignit pour Tycho-Brahé, en 1586 (Extrait de Nagler).

KNOBELSDORF (Jean-G. Wenceslas, baron de). E. Al. 1697. PRUSSE.

Également architecte. = La salle de l'Opéra de Berlin et le château de Sans-Souci, sont bâtis par lui.

KNODDE (Nicolas). E. Fl. * XV° siècle.

Enlumineur, inscrit en 1463, sur les registres de la confrérie des libraires de Bruges.

KNOLL (François-Corneille). E. H. * 1836 ROTTERDAM (?) Gibier, nature morte.

Établi à Utrecht, où il mourut. Peintre amateur.

KNOLLER (Martin Von). E. Al. 1725-1804 STEINACH (Tyrol). Histoire et portrait.

Élève de P. Troger, à Vienne, puis de Raphaël Mengs, à Rome. Protégé par le comte Firmian, gouverneur de la Lombardie. Mort à Milan. = Portrait : Joseph Rosa, Vienne — Saint Bénédict et sainte Scolastique [illegible] commandés à la sainte Trinité par la Vierge Munich. — Plafond de l'hôtel de ville, [illegible] = Un des meilleurs peintres d'histoire, à [illegible] et à fresque, de l'Allemagne, à cette époque.

ses compositions sont parfois trop maniérées. Bon peintre de portraits.

KNOOP (J.-H.). E. H. 1769. AMSTERDAM. Vues de ville.

Élève de Barthélemy et de P. Barbiers le Jeune. = Il fut également dessinateur.

KNORR (Jules). E. Al. 1806 alias 1812 (?). KONIGSBERG. Genre.

Élève de Wach. = Les Jeux populaires. — Présentation au temple.

KNORST (Léonrd). E. Fl. * 1544. BRUXELLES. Reçu bourgeois d'Anvers, en 1544.

KNOTTER (Jean-Adrien). E. H. * XVIe siècle. LEYDE (?).

Cité par Van Mander comme grand amateur de l'art qu'il cultivait pour son agrément; il possédait, dit le vieil auteur, plusieurs ouvrages de Luc Enghelbrechtz le Cuisinier.

KNUDDEN (Édouard). E. Fl. * 1842. ANVERS. Intérieurs, vues de ville et paysage.

Élève de F. de Braekeleer. = Une Dentellière. — Repos du braconnier.

KNUPFER (Nicolas). E. H. 1603-1660. LEIPZIG. Histoire, genre, etc.

Sa vocation se détermina dès l'enfance; son premier maître, à Leipzig, l'employa plutôt comme domestique que comme élève; il le quitta pour aller à Magdebourg travailler chez une espèce de peintre en bâtiments; enfin, en 1630, se trouvant à Utrecht, il s'y lia avec Abr. Bloemaart, qui, voyant ses grandes dispositions, le prit chez lui et devint son maître. Il demeura longtemps à La Haye. = La Fête de saint Jean célébrée à Leipzig, Leipzig (?). — Le Peintre et sa Famille, Dresde. — Saint Paul, chargé de fers, se défend devant Festus, en présence d'Agrippa et de Bérénice, Copenhague. — Mercure enlevant Psyché au ciel, *ib.* = Grande finesse de touche. Dessin exact, pinceau soigné, bon coloris. = Ventes : V. Van Mansfeld (1755), *Joseph et ses frères*, 116 fl. — V. Lormier, *Mars et Vénus*, 180 fl. — V. Leendert de Neufville (1765), *Le Christ devant Pilate*, 162 fl.

KNYF ou KRUYF (Jacques). E. H. * XVIIe siècle. HAARLEM. Paysage, ports de mer, etc.

Établi à Paris, où il donna des leçons à Jean Gotlieb Glauber. On cite un A. Kruyf, contemporain de Jacques et peignant les mêmes sujets que lui. = Peintre de beaucoup de talent. Effet agréable.

KNYF (Vauthier). E. H. * XVIIe siècle. HAARLEM. Vues de ville.

Il doit avoir été contemporain et ami de Jacques de Bray qui peignit son portrait. Ce portrait, exécuté en 1675, annonce un homme d'une cinquantaine d'années. Il entra dans la corporation des peintres, à Haarlem, en 1641.

KNYF (Alfred de). E. Fl. * 1855. BRUXELLES. Paysage.

KOBELL (Ferdinand). E. Al. 1740-1796. MANHEIM. Paysage.

Destiné à la diplomatie, son penchant l'entraîna vers la peinture. Peintre de l'électeur de Bavière, en 1795; se perfectionna à Paris et y resta dix ans. Mort à Munich. = Bon choix de sujets, coloris frais. Graveur à l'eau-forte.

KOBELL (Guillaume), fils de Ferdinand. E. Al. 1766-1853. MANHEIM. Batailles, paysage et sujets champêtres.

Élève de son père; étudia dans sa ville natale et à Dusseldorf; nommé professeur de l'Académie des beaux-arts, à Munich, en 1808, et chevalier de l'ordre du Mérite, par le roi de Bavière, en 1816. Mort à Munich. = Bataille de Hanau, en 1813, Munich. — Paysage montagneux avec figures, Rotterdam. = Choisit Ph. Wouwerman pour modèle et devint un habile imitateur de ce grand peintre. Bon dessinateur et bon graveur à l'eau-forte et à l'aqua-tinta. = Ventes : V. Lafontaine (1821), *Paysage*, 1,000 fr. — V. Guillaume II (1850), *Prairie avec animaux*, 4,900 fl.

KOBELL (Henri). E. H. 1751-1782. ROTTERDAM. Marines.

Élevé d'abord pour le commerce; ami de Langendyk. Ses voyages se bornèrent à une excursion à Paris. = Contours soignés, ordonnance hardie, vigueur et fermeté. Dessinateur et graveur.

KOBELL (Jean), fils de Henri. E. H. 1779-1814. DELFSHAVEN. Paysage et animaux.

Élève de G. Van de Wall. = Paysage : Troupeau de bœufs, Amsterdam. — Deux Bœufs dans une prairie, La Haye. — Paysage avec animaux, Rotterdam. — Les Bœufs, *ib.* = Graveur.

KOBELL (Jean) le Jeune, neveu de Jean le Vieux. E. H. 1800-1838. ROTTERDAM. Paysage et animaux.

Intérieur d'étable, Haarlem.

KOBES (Francisca). E. Al. 1803. BERLIN. Genre.

Élève de Kretschmar.=Jeune Fille chantant.

KOBKE (Chr.). E. Al. 1810-1848. Portrait, genre, marines.

Peintre danois. = Vieux Matelot, Copenhague. — Partie de la côte sud-est de Caprée, *ib.*

KOCH (Henri). E. Al. * XIX° siècle. CREFELD. Paysage.

KOCH (Henri). E. Al. 1804 (?). HAMBOURG. Histoire.

Histoire d'Abraham.

KOCH (Joseph-Antoine). E. Al. 1768-1839. OBERGIEBELN. Paysage et histoire.

Élève de A. Carstens; visita l'Italie, en 1794. Ami de Thornwaldsen; un des plus célèbres artistes de son siècle; mort à Rome. = Grand paysage : Suite d'orage, Munich. — Le Schmadribach, en Suisse, *ib.* — Fêtes de vendanges près d'Olevano, *ib.* = Graveur à l'eau-forte. Grand dessinateur. Imagination bizarre et passionnée; dessin souvent incorrect, teintes harmonieuses, ciels transparents, coloris pur et vigoureux.

KOCH (Jean). E. Al. * XVIII° siècle. VALLENDAS, près d'Ehrenbreistein. Paysage.

Graveur à l'eau-forte.

KOCK. E. Al. * 1842. MUNICH. Animaux.

Les Vaches sur la montagne.

KOCK (Jérôme), frère de Mathieu. E. Fl. † 1570. ANVERS. Paysage.

Il fit le commerce de tableaux. L'époque précise de sa naissance n'est pas connue. Les uns la mettent en 1498, d'autres en 1510 ou 1520. = Beaucoup plus connu comme graveur.

KOCK (Mathieu), frère de Jérôme. E. Fl. † 1554. ANVERS. Paysage.

Voyagea en Italie. = Grande vérité; ses paysages sont très estimés.

KOEBEL. E. Al. * 1842. MUNICH. Paysage.

Vue aux environs de Nice.

KOBBERGER. V. Cobergher.

KOEDYK (Nicolas). E. H. * XVII° siècle. ZAANDAM. Portrait, intérieurs.

Sa manière de peindre, le portrait de Hein qui vivait en 1629, et quelques autres observations, ont permis de croire que la date de 1681, donnée comme celle de la naissance de Koedyk, serait erronée et devrait être reculée de beaucoup. D'un autre côté, s'il est vrai qu'il obtint du czar Pierre le-Grand des marques de bienveillance, ainsi qu'on l'assure, la question est encore plus obscure, car le czar a vécu de 1672 à 1725. = Portrait du lieutenant-général P. P. Hein, Amsterdam. = Grand fini; pinceau délicat; beau coloris; beaucoup de ses toiles passent pour celles des grands maîtres hollandais du XVII° siècle; ses œuvres sont rares et recherchées. = Ventes: V. Braamcamp (1771), *Deux scènes d'intérieur*, 6,000 fl.

KOEKKOEK (Jean-Herman). E. H. 1778-1851. VEEE. Marines.

Membre de l'Académie d'Amsterdam où il mourut.

KOEKKOEK (Bernard-Corneille), fils de Jean-Herman. E. H. 1803-1862. MIDDELBOURG. Paysage.

Élève de son père. S'établit à Clèves où il fonda une Académie de dessin. Membre de l'Académie d'Amsterdam, etc. Écrivain et poète. = Paysage de la Gueldre, Rotterdam. — Hiver : bords d'une rivière, *ib.*

KOEKKOEK (Herman), fils de Jean-Herman. E. H. 1815. MIDDELBOURG. Marines.

Élève de son père. Membre de l'Académie d'Amsterdam. = Port de mer : barques de pêcheurs naviguant sur une mer agitée, Munich.

KOEKKOEK (Jean), fils de Jean-Herman. 1811-1831. MIDDELBOURG. Marines.

Élève de son père. Mort à Breda.

* KOEKKOEK (Marin-A.), fils de Jean-Herman. E. H. 1807. MIDDELBOURG. Paysage.

Paysage (étoffé par Eug. Verboeckhoven), Hambourg.

KOELMAN (Jean-Henri). E. H. 1820. LA HAYE. Genre et histoire.

Élève de C. Kruseman. = Pierre et Jean guérissant le boiteux.

KOELLA (Jean). E. Al. 1740-1778. STAEFA. Genre.

Élève de G. Fuessli; fils d'un paysan, son amour pour les arts le porta à étudier la peinture. = Artiste assez estimé.

KOELLA (Henri), neveu de Jean. E. Al. 1757-1789. STAEFA (canton de Zurich). Histoire et portrait.

Élève de son oncle et de J. Fuessli; se perfectionna à Rome. Mort trop jeune pour pouvoir réaliser les belles espérances q

donnait son talent. = Ses portraits sont estimés.

KOENE (Isaac). E. H. 1650 (?)-1713. Haarlem. Paysage et animaux.

Élève de Ruisdael. = Les figures et les animaux dans les paysages de Koene sont presque toujours de B. Gaal.

KOENIG (Jean). E. Al. † 1642. Augsbourg. Paysage, ornements, petites figures et marines.

Habita Nuremberg. = Les Quatre Saisons : allégories, Vienne. — Gros Temps de mer, Dresde.

KOENRAAD. V. Roepel (Conrad).

KOETS (P.). E. H. * xviiie siècle. Portrait.

Probablement un fils de Roelof Koets. = Artiste d'assez de mérite.

KOETS (Rodolphe ou Roelof). E. H. 1655-1725. Zwolle. Portrait.

Élève de Gérard Terburg ; il était aussi bon musicien que bon peintre et travailla pour plusieurs souverains. Il a laissé environ 5,000 portraits! = Portrait de Henri Casimir, comte de Nassau, Amsterdam. = Grande facilité, bonne couleur, accessoires heureux. Belle manière ; pinceau large.

KOGL. E. Al. 1800 (?). Bavière. Histoire.

La Nativité.

KOHLER (Albert). E. Al. 1810-1861. Histoire.

Élève de Herbig. Mort d'Adolphe de Nassau.

KOHLER (André). E. Al. 1811. Grand duché de Bade. Portrait et genre.

Une Dame à sa toilette.

KOHLER (Chrétien). E. Al. 1809. Werben. Histoire.

Moïse sauvé des eaux.

KOK ou COK (Jean-Mathieu). E. H. 1720-1770. Amsterdam. Marines, paysage et figures.

Élève de N. Verkolje. = Il dessina beaucoup d'après J. De Wit.

KOK (Luc-Cornélis). V. Enghelbrecht.

KOKARSKI. * xviiie siècle. Portrait.

Ce peintre se trouva deux fois de service au Temple, alors que l'infortunée Marie-Antoinette y était détenue ; chaque fois il parvint à voir la reine et en profita pour tracer le portrait de la princesse jusqu'aux plus petits détails de ses vêtements. Ce portrait se trouve (1862) dans la galerie du prince d'Aremberg, à Bruxelles. Kokarski avait déjà peint Marie-Antoinette, en 1780.

KOLBE (Charles-Guillaume). E. Al. 1781 ou 1783-1853. Berlin. Batailles et genre.

Charlemagne chez le charbonnier. — Bataille d'Othon le Grand, Cappenberg.

KOLLER (J.). E. H. (?) * xviiie siècle (?). Paysage et vues de ville.

Détails inconnus.

KOMPE (Jean ten). V. Compelten.

KONEMANN (C.-W.). E. Al. * xixe siècle. Barmen. Portrait.

KONIG. E. Al. * xixe siècle. Genre.

KONIG. E. Al. * 1835. Cobourg. Histoire.

Scènes de la réformation.

KONIG (François-Nicolas). E. Al. * 1795. Berne. Genre.

Élève de Freudenberger. = Graveur à l'eau forte.

KONIG (Nicolas). E. Al. * 1600. Marines.

Vivait à Nuremberg. = Mer agitée. Dresde. (Signé : Niclas König.)

KONINCK (Salomon). E. H. 1609-16**. Amsterdam. Histoire, portrait et genre.

Élève de N. Moyaert. En 1630, il entra dans la corporation des peintres, à Amsterdam. Le roi de Danemark le fit travailler ; vivait encore en 1663. = Portrait d'un rabbin, Berlin. — Le Christ choisissant Mathieu pour disciple, *ib.* — Crésus et Solon, *ib.* — Portraits de deux personnes de qualité, Madrid. — Portrait d'un vieillard, Dresde. — Ermite lisant dans un livre, *ib.* (Signé : S. Konincx, A°, 1644). — Grande Dame à sa toilette, lisant une lettre, Copenhague. — Buste d'un guerrier turc, *ib.* — Portrait de vieille femme, Rotterdam. — Portrait de vieillard, *ib.* = Imitateur de Rembrandt ; pour la vérité il s'approcha de son modèle jusqu'à être parfois confondu avec lui ; moins d'animation, d'énergie, de clarté de coloris. Graveur. = Ventes : V. Vander Mark (1773), *Prêtres et Scribes devant Pilate*, 260 flor. — V. Le Roy d'Etiolles (1861), *Le Denier de César*, 1,700 fr. — Même vente : *Jeune Hollandaise*, 4,500 fr.

KONINCK (David de). V. Coninck.

KONINCK (J. de). E. Fl. * 1845. Paysage.

KONINCK ou KONING (Philippe de). 1619-1689. Amsterdam. Paysage.

Élève de Rembrandt. Vondel et J. Vos ont célébré par leurs vers, les talents de ce peintre. = Paysage (avec Lingelbach), La Haye. —

paysage : entrée de forêt, figures et animaux, Amsterdam. — Paysage, Florence. — Paysage, Francfort Sur-le-Mein. (Signé : P. Koninck). — Paysage : Vue du Rhin, Rotterdam. — Autre paysage, *ib.* = Il suivit d'assez près les traces de son maître. Lingelbach et T.Van Bergen ont peint des figures dans quelques-uns de ses paysages ; grand naturel, dessin parfait, belle perspective, coloris clair et chaud, exécution finie et spirituelle. = Ventes : V. Villers. *Paysage panoramique*, 2,000 francs. — V. Van den Schrieck (1861), *Alexandre le Grand devant Jérusalem*, 500 fr.

KONING (Élisabeth-J.). E. H. 1816. Haarlem. Fleurs et fruits.

Elle épousa le prédicant Storm. = Graveur.

KONING (Jacques). E. H. 1650 (?) Haarlem. Paysage, animaux, histoire et portrait.

Élève d'Ad. Van de Velde. Son talent ayant acquis du renom à l'étranger, il se rendit à la cour de Danemark, où il avait été appelé par le souverain de ce pays. = Il abandonna le paysage et les animaux pour peindre l'histoire.

KONINGH (Léonard de) le Vieux. E. H. 1777-1849. Dordrecht. Marines et paysage.

Élève de M. Versteeg. Se rendit en Angleterre, en 1801 ; voyagea en France, en Allemagne et retourna une seconde fois en Angleterre. Membre de l'Académie d'Amsterdam.

KONINGH (Adrien de), fils de Leonard. E. H. 1815. Dordrecht. Paysage.

Élève de son père.

KONINGH (Léonard de) le Jeune, fils de Léonard le Vieux. E. H. 1810. Londres. Portrait.

Peintre et dessinateur sur pierre.

KONINGH (Sophie de), fille de Léonard. E. H. 1807. Londres. Fleurs et fruits.

KONINGSLOO. V. Coninxloo.

KOOGEN (Léonard Vander). E. H. 1610 ou 1611-1681. Haarlem. Histoire et portrait.

Ses parents l'envoyèrent à Anvers où il entra dans l'atelier de Jordaens; revint dans sa patrie, et s'y lia intimement avec Corneille Bega. Il cultivait l'art en amateur. = Travailla dans le style de son maître. Graveur.

KOOGH (Adrien Vander). E. H. 1796-1831. Middelharnis (île Flakkee).

Mort à Dordrecht. = Lithographe.

KOOI (Guillaume-Barth. Vander). E. H. 1768-1836. Augustinusga (Frise). Portrait et genre.

Élève de Beekkerk; nommé député de la Frise, et plus tard secrétaire de son district, il dut abandonner pendant quelque temps la pratique de l'art. Il la reprit en 1798, et professa à l'Académie de Franeker. Se rendit à Dusseldorf, en 1804. Membre de plusieurs académies, il fit les portraits de la cour de Hollande et mourut à Leeuwarden.

KOOL (Laurent Van). E. H. *1530. Delft.*

Histoire et portrait.

Peintre sur verre. = Il peignit les portraits des seigneurs de Delft sur les vitraux de leur chapelle. = Bonne réputation.

KOOPMANN (J.-H.-C.). E. Al. * 1837. Altona. Histoire et portrait.

Conception, Forbach. — Saint-Wendelin, *ib.*

KOPISCH (Auguste). E. Al. 1799-1853. Breslau. Paysage.

Également poète. = Les Marais Pontins — La Grotte d'Azur.

KOPP (George). E. Al. * 1611. Histoire et portrait.

Élève de Chr. Schwartz. = Dessina beaucoup à la plume.

KOPS (Jean-Bapt.). E. Fl. * 1842. Paysage.

Élève de P. J. Hellemans. = Vue prise dans les Ardennes. — Bords de l'Emblève.

'KORIDELKA V. Schmerling.

KORNECK. E. Al. * 1839. Histoire.

La Rêveuse.

KORNER (A. R.). E. Fl. * 1842. Genre.

KORNER (Fr.-Max.). E. Al. * XIX[e] siècle. Brunswick. Portrait.

KOSKA. E. Al. 1808-1862.

Mort à Breslau.

KOSTER (Evrard). E. H. 1817. La Haye. Vues de ville.

Élève de B. J. Van Hove ; directeur de la galerie de tableaux du Pavillon royal. Haarlem.

KOSTER (Simon de). E. H. 1767-183… Middelbourg. Portraits, ornements, etc.

Étudia quelque temps à l'Académie de sa ville natale, puis devint élève de Thomas Gaal. Il partit pour Londres, en 1788, et y resta jusqu'à sa mort.

KOTTGEN (Gustave-Adolphe). E. Al. 1805. LANGENBERG (près Elberfeld). Portrait.

Portrait d'une jeune dame, Hambourg.

KOUKEWITSCH. E. R. * XIX° siècle. Genre et scènes militaires.

Élève de Sauerweid.

KOUWENBERG (Chrétien Van). V. Kawenberg.

KOUWENBERG (Guillaume Van). E. Fr. 1647-1685. PARIS. Paysage.

Appelé en France : *Froide-Montagne.*

Reçu à l'académie en 1676.

KOUWENHORN ou COUWENHORN (Pierre). E. H. * 1610. Peintre sur verre.

Il fut le premier maître de Gérard Dou. Florissait à Leyde.

KOUWENHOVEN (Jacques). E. H. 1777-1825. ROTTERDAM. Paysage.

Élève de B. Ommeganck. = Vue en Suisse : Soleil couchant. — Vue dans le pays de Clèves.

KRAAY (Thierry). E. H. * XVII° siècle. Histoire, portrait.

Un des 47 artistes qui fondèrent la confrérie *Pictura* à La Haye, en 1656. On croit qu'il mourut en 1666.

KRABBETJE. V. Asselyn.

KRAFFT. E. Al. 1800-1836. HOLSTEIN. Genre, histoire.

KRAFFT (Auguste). E. Al. 1798-1830. ALTONA ou HAMBOURG. Genre.

Le Vieux Mendiant, Copenhague (ébauche avancée interrompue par la mort de l'artiste).

KRAFFT (David). E. Al. * XVII° siècle. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

KRAFFT (F.). E. Al. 1823-1854. Paysage.

Peintre danois. = Partie du bois de Færeland, Copenhague.

KRAFFT (Guillaume). E. Al. * XIX° siècle. BERLIN. Histoire.

KRAFFT (Joseph), frère de Pierre. E. Al. 1787-1828. HANAU. Portrait.

KRAFFT (Pierre). E. Al. 1780-1856. HANAU. Histoire, portrait, genre et paysage.

Le Départ, Vienne. — Le Retour, *ib.*

KRAHE (Lambert). E. Al. 1730-1790. DUSSELDORF. Histoire.

Premier directeur de l'Académie de Dusseldorf, à la fondation de laquelle il contribua puissamment; se rendit à Rome, y reçut les leçons de Subleyras et de M. Benefiali; se distingua par la protection qu'il accorda aux artistes pauvres.

KRAMER (Charles). E. Al. * XIX° siècle. COLOGNE. Paysage et genre.

Village de pêcheurs poméraniens.

KRAMER (François). E. Al. 1797-1834. VIENNE. Histoire, genre et paysage.

Chasseur des Alpes, Vienne. — Agar et Ismaël.

KRAMER (Herman). E. Al. 1808. BERLIN. Genre.

Élève de Le Poittevin.

KRAMM. (Chrétien). 1797. UTRECHT. Portrait, genre, histoire et miniature.

Élève de P. C. Wonder. Il abandonna la peinture pour l'architecture, visita l'Angleterre, la France, la Belgique et une partie de l'Allemagne; directeur de l'Académie d'architecture, à Utrecht et architecte provincial; membre de l'Académie d'Amsterdam, correspondant de l'institut néerlandais; M. Chrétien Kramm a entrepris un ouvrage intitulé : *De Levens en Werken der hollandsche en vlaamsche kunstschilders, beeldhouwers, graveurs en bouwmeesters, van den vroegsten tot op onzen tyd.* (Les Vies et Œuvres des peintres, sculpteurs, graveurs et architectes hollandais et flamands depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.) C'est une espèce de continuation d'Immerzeel; il complète ce dernier et le rectifie souvent. Ce livre, à côté de quelques erreurs faciles à redresser dans une seconde édition, renferme d'excellentes choses, beaucoup de renseignements nouveaux et s'occupe surtout longuement de l'œuvre de chaque artiste. Il est fâcheux qu'il faille arriver à la partie historique, à travers un dédale de longueurs et de suppositions qui déparent ce livre

KRAMSTA (Henri). E. Al. † 1830. FREYBURG (Silésie). Histoire.

Élève de Wach. = Saint Jean l'évangéliste.

KRANACH. V. Cranach.

KRANEVELT (N.). E. H. * XVII° siècle. Paysage (?).

Vondel l'a célébré dans ses vers.

KRANSPERGER. E. Al. * XIX° siècle. RATISBONNE. Genre et paysage.

KRANTZ (Martin-Nicolas). E. Fr. 1774. NANCY. Paysage, genre et décors.

Étudia sans maître; établi à Épinal et

professeur au collége de cette ville. = Tableaux, Épinal. = Restaurateur de tableaux.

KRAUL (J.). E. H. Paysage.

Détails inconnus.

KRAUS (Étienne). E. Al. * XIXe siècle. Bensberg. Portrait.

KRAUS (George-Melchior). E. Al. 1727-1806. Francfort-sur-Mein. Histoire, genre.

Étudia chez Greuze, à Paris; reçut également des leçons de J.-H. Tischbein; s'établit à Weimar, comme directeur de l'école de dessin. = Dessinateur et graveur à l'eau-forte; ses dessins sont très recherchés.

KRAUS (Gustave). E. Al. 1804. Rothenbourg. Paysage et architecture.

Élève de Kobell.

KRAUS (Philippe-Joseph). E. Al. 1789. Bamberg. Paysage.

KRAUSE (François). E. Al. 1706-1754. Augsbourg. Portrait, genre et histoire.

Étudia sous Piazetta, à Venise; passa douze années à peindre en entier l'église de Notre-Dame des Ermites, en Suisse; visita Paris, se présenta à l'Académie, mais sa vanité lui ayant aliéné tous les esprits, il ne put y être reçu; il se maria et s'établit à Langres; habita Dijon, Lyon et ensuite la Suisse, où il mourut. Peignit pour les chartreux, de Dijon, l'*Histoire de la Vierge* (sept tableaux), et *Madeleine parmi les Pharisiens*. = Bon dessin, peu d'imagination, couleur vigoureuse et dorée, touche ferme et brillante, quoique trop sèche; ses tableaux sont, en général, trop noirs; on attribue ce défaut à l'emploi qu'il faisait du stil de grain et de l'orpin.

KRAUSE (Guillaume). E. Al. 1803. Dessau. Marines et paysage.

Élève de Kolbe et de Wach. = Le Retour du pêcheur.

KRAUZ (Simon-André). E. H. 1760-1825. La Haye. Paysage, animaux, intérieurs.

Élève de Léonard Defrance, peintre liégeois. = Paysage, La Haye. = Manière très originale; coloris gras; effets vigoureux. Graveur.

KRAY (J.). E. H. † 1806. Hoorn. Fleurs, fruits, insectes, etc.

KRAZENSTEIN-STUB. 1783-1816. Copenhague. Histoire.

Peintre danois.

KREINS (Hilaire-Antoine). E. Fl. 1806-1862. Luxembourg. Paysage.

Plus connu comme dessinateur.

KREMER (Joseph). E. Fl. * XVIIIe siècle. Anvers.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1776.

KREMER (Pierre). E. Fl. 1802. Anvers. Histoire et genre.

Élève de Herreyns et de M. Van Brée. Visita, en 1838, l'Allemagne, l'Italie et la France. = La Peinture, la Poésie et la Musique réunies dans la famille de Roemer Visscher, Haarlem. — Enfants et Oiseaux, Bruges (Académie).

KRETSCHMAR (Henri). E. Al. 1769. Brunswick. Histoire et portrait.

Élève de l'Académie de Berlin, en 1789; visita l'Italie, en 1803; membre de l'Académie, en 1806, professeur, en 1817, et membre du Sénat, en 1825.

KRETSCHMER (Herman). E. Al. 1811. Anklam (Poméranie). Genre.

Élève de Wach. = Le Chaperon rouge. — Le Frère quêteur.

KREUL (Jean). E. Al. 1804. Ansbach. Genre.

Le Boulanger volé, Munich.

KREUZER (G.). E. Al. * 1812. Marbourg. Histoire.

Vision de sainte Élisabeth.

KREVEL (Louis). E. Al. * XIXe siècle. Portrait.

Élève de l'école française.

KREYBICH (Edmond). E. Fl. * 1812. Paysage.

KRIEHUBER (Joseph). E. Al. * 1837. Aquarelle.

KRIENEN (Henri). E. Al. * XIXe siècle Xanten. Histoire.

KRIGAR (Henri). E. Al. 1806. Berlin Genre.

Élève de Wach. = Les Arquebusiers. — Cendrillon.

KROCK (Henri). E. Al. 1671 ou 1672-1738 Sleswig. Histoire.

Élève de C. Maratti; habita Rome et Copenhague. = Rencontre de Jacob et de Rachel, Copenhague.

KRODEL (Mathias). E. Al. * XVIe siècle Portrait.

Élève de Cranach le Vieux. = Portrait d'un vieillard, Dresde. Signé : 1591. *Ætatis suæ*, LXXVIIII MK (enlacés).

KROLIKOWSKI (Joseph). E. Fl. * 1845. Paysage.

KRONENBERGH (Étienne). E. H. * xvi° siècle. La Haye. Histoire.

Élève de Fr. Floris.

KRONES (Louis). E. Al. 1785. Prague. Genre.

KRUG. E. Al. * 1837. Paysage.

KRUGER (Antoine ou André-Louis). E. Al. 1719. Potsdam. Genre(?).

Élève de Ch. Rode. = Dessinateur et graveur à la pointe et au burin.

KRUGER (E.-F.). E. H. * 1830. Clairs de lune. Portrait.

Habitait Amsterdam.

KRUGER (F.). E. H. * xvii° siècle. Paysage.

Cité par G. Hoet le Jeune, comme un peintre de mérite.

KRUGER (François). E. Al. 1797 (?) 1857. Dessau. Portrait, chevaux, batailles, etc.

La Grande Parade de Berlin (tous portraits). — Portrait du peintre Begas.

KRUGER (J.). E. H. * 1821. Portrait.

Demeurait à Amsterdam. = Il représentait souvent ses modèles dans des paysages.

KRUGER (Jacques). E. H. * xvii° siècle. Paysage.

Cité avec éloge par G. Hoet le Jeune.

KRUGER (Jean-Henri-Charles). E. Al. 1812. Salzwedel. Paysage.

Paysage, Dresde.

KRUGER ou KRUG (Lucas ou Louis). E. Al. 1489-1535. Nuremberg. Histoire.

Comme il marquait ses estampes d'un *L* et d'un *K* avec une petite cruche au milieu, on le surnomma *le maître à la cruche*. = Orfèvre et graveur au burin. Ses ouvrages se ressentent de l'enfance de l'art.

KRUGER (Théodore). E. Al. * xix° siècle. Paysage.

KRUMHOLZ (Ferdinand). E. Fr. * 1840. [illegible]. Portrait.

KRUMPELMAN (Herman). E. H. 1789 (?). Monnikendam. Paysage, vues de ville, intérieurs.

En 1849, il demeurait encore à Edam, où il remplissait les fonctions de professeur de dessin de la ville. Son fils, Érasme, cultive également l'art.

KRUMPPIGL (Charles). E. Al. 1805. Prague. Paysage.

KRUSEMAN (Corneille), cousin de Jean Adam. E. H. 1797-1857. Amsterdam. Genre, histoire, portrait, etc.

Élève de C.-H. Hodges et de J.-A. Daiwaille. Visita la Suisse, la France et l'Italie. Membre de l'Académie d'Amsterdam. = Mise au tombeau, Haarlem. — Le Prince d'Orange à Bautersem, *ib.*

KRUSEMAN (Frédéric-M.), neveu de Corneille et de Jean-Adam. E. H. 1817. Haarlem. Paysage.

Élève de J. Reekers, Koekkoek, etc. Établi à Bruxelles.

KRUSEMAN (Jean-Jr.), neveu de Corneille. E. H. 1828 (?). Paysage.

Établi à La Haye.

KRUSEMAN (Jean-Adam), cousin de Corneille. E. H. 1804-1862. Haarlem. Histoire, portrait et genre.

Élève de David et de Navez. Voyagea en Angleterre, en Écosse, en Allemagne, en Belgique et en France. Directeur de l'Académie d'Amsterdam. = Élisée et la Sunamite, Haarlem. — Jeune Fille au repos, *ib.*

KRUSEMAN (Jean-Théodore), fils de Jean-Adam. E. H. 1835. Amsterdam. Paysage et marines.

Élève de Guillaume Roelofs, à Bruxelles, et de L. Meyer, à La Haye.

KRUYF (Corneille de). E. H. 1771. Amsterdam. Paysage et vues de ville.

Détails inconnus. = Graveur.

KRUYSBERGEN. E. H. * 1720.

Il fut le maître de Jean Vander Wal. = Peignit avec succès des tapisseries pour salons.

KRUYT (C.). E. H. * xviii° siècle. Batailles.

Détails inconnus.

KRYGER (A.-C.). E. H. * 1820. Vues de ville.

Travaillait à Amsterdam.

KRYNS VANDER MAAS (Evrard). E. H. 1568-1627. La Haye. Histoire et portrait.

Élève de Ch. Van Mander. Visita l'Italie et s'occupa très longtemps loin de sa patrie.

KUCHLER (A.). E. Al. * 1828. Genre.

Peintre danois. = Atelier d'un peintre : la Marchande de fruits effarouchée, Copenhague.

KUCK (Gerrit Van). E. H. Histoire.

On rencontre fort peu de tableaux de ce maître. = Bon dessin ; manière facile.

KUFFENS ou KUSSENS. V. Cussens.

KUFFNER (Abraham-Wolfgang). E. Al. 1760. Grafenberg (près de Nuremberg). Portrait et histoire en petit.

Travailla à Altorf et à Nuremberg. = Graveur de peu de mérite.

KUGELGEN (Charles de), frère jumeau de Gérard. E. Al. 1772-1832. Bacharach. Paysage.

Les deux frères de Kugelgen se ressemblaient parfaitement ; appartenant à une famille noble, ils virent leur vocation artistique longtemps combattue, et ce n'est qu'après la mort de leur père, en 1786, que leur mère leur permit enfin de suivre leur goût. Charles fut conduit à Francfort-sur-le-Mein, où il devint élève de Schütz et où son frère vint le rejoindre au bout de deux ans. La modicité de leur fortune allait bientôt forcer les deux frères à renoncer à leurs études, lorsqu'ils furent rencontrés par le peintre Fesel, de Wurzbourg, qui leur ouvrit son atelier et leur prodigua ses conseils. Grâce à la protection de l'Électeur de Cologne, Maximilien, ils partirent pour Rome, en 1791. Ils y séjournèrent plusieurs années. Charles y resta un peu plus longtemps que son frère qu'il alla rejoindre à Riga, où Gérard s'était rendu sur les instances d'un de ses amis. Ils firent un grand nombre de travaux dans cette ville, puis se rendirent à Saint-Pétersbourg, en 1799. Ils y furent comblés d'honneurs par l'empereur Paul et y épousèrent deux sœurs appartenant à la noblesse. En 1803, Charles fit un voyage en Crimée et à son retour s'établit définitivement en Russie. Mort à Reval. Membre des Académies de Saint-Pétersbourg et de Berlin. = Ses premiers ouvrages sont raides et durs; l'expérience fit disparaître ces défauts; beaucoup de vérité et d'originalité; eaux et ciels peu agréables; feuillé et effets de jour entre les arbres, inimitables; coloris vigoureux et transparent.

KUGELGEN (Gérard de), frère jumeau de Charles. E. Al. 1772-1820. Bacharach. Histoire, portrait.

Nous avons relaté à l'article de Charles ce qui concerne les deux frères tant qu'ils ont vécu ensemble; nous ne parlerons plus ici que des faits particuliers à Gérard. Il fut d'abord élève de Zick, à Coblentz; ses progrès furent étonnants et suscitèrent la jalousie de son maître. Gérard le quitta et alla rejoindre son frère à Francfort. La révolution française engagea Gérard à quitter Rome au commencement de 1795; il partit à pied pour Munich où au bout de peu de temps sa réputation s'établit comme peintre de portrait. Il céda toutefois aux instances d'un ami Livonien venu avec lui de Rome, et le suivit à Riga. Lorsqu'en 1803 Charles partit pour la Crimée, Gérard se rendit à Rhense, près de Coblentz, où habitait sa mère, laissa à celle-ci sa femme et son enfant et alla visiter Paris. Rappelé par la mort de sa mère et trouvant sa patrie au pouvoir des Français, il alla s'établir à Dresde en 1805, et y eut beaucoup de succès. En 1820, il fut misérablement assassiné par un canonnier saxon qui le tua pour le voler. Membre, comme son frère, des Académies de Saint-Pétersbourg et de Berlin. = L'Enfant prodigue, Florence. — Portraits de Wieland et de Herder, Dorpat. (en Russie; au musée de l'Université.) — L'Enfant prodigue, Dresde. = Expression vraie, simple et entraînante; peu de fracas; manière poétique, intime; dessin correct, ferme et beau; anatomiste irréprochable; saisissait parfaitement la ressemblance; têtes gracieusement touchées; coloris froid et un peu noir; beaucoup de sentiment; peu d'imagination.

KUGLER (Louise). E. Al. * xviiie siècle. Émail.

Artiste de mérite.

KUHNE (G. L.). E. Fl. * 1840. Eisleben. Paysage.

Forêt après l'orage.

KUHNEN (Pierre-Louis). E. Fl. 1812. Aix-la-Chapelle. Paysage et effets de lumière.

Établi à Bruxelles où il donna des leçons à la princesse Charlotte de Belgique = Effets de soleil couchant. — Incendie d'un château féodal.

KUHNEN (Victor), fils de Louis. E. Fl. 1836. Aix-la Chapelle. Portrait, histoire.

KUHNEN (Hubertine.... Mme), femme de Pierre-Louis. E. Fl. * 1850. Paysage.

Elève de son mari.

KUICHEM (Van). E. H. Histoire.

Cité par Hoet le Jeune comme un bon peintre.

KUICK-WOUTERSZE (Jean Van). E. H. 1530-1571. Dordrecht. Histoire.

Bon peintre sur verre. Soupçonné d'hé-

résie, il fut brûlé vif. = On le croit auteur de quelques ouvrages de théologie.

KUIL (Gisbert Van Der). E. H. † 1673. GOUDA. Histoire.

Peintre sur verre. Étudia à Rome et s'occupa longtemps dans cette ville. Né au commencement du XVIIe siècle.

KUILENBURG (Abraham Van). E. H. * 1639. Paysage.

Inscrit dans la confrérie de Saint-Luc, à Utrecht, en 1660. = Il a peint dans la manière de Poelenburg. = Moins de délicatesse que son modèle; figures mieux faites. = Ventes : V. Van Cauwerven (1765), *Enfants et Satyres dansant dans un paysage*, 45 florins.

KULMBACH (Hans Van). V. Wagner (Jean).

KUMMER (Charles-Robert). E. Al. 1810. Paysage.

Site d'Écosse, Coucher de soleil, Dresde.

KUNST (Corneille Cornelisz et Pierre Corneille). V. Engelbrecht.

KUNTZ (Charles). E. Al. 1770-1830. MANHEIM. Animaux et paysage.

Quatre paysages avec animaux et figures, Munich.

KUNTZ (Rodolphe), fils de Charles. E. Al. * 1824. Chevaux et paysage.

KUNZ. E. Al. * XIVe siècle.

Peintre employé par l'empereur Charles IV; travaillait en Bohême.

KUPELWIESER. E. Al. * XVIIIe siècle. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

KUPELWIESER (Léopold). E. Al. 1796-1862. PIESTING (Basse Autriche). Histoire, portrait et genre.

Professeur à l'Académie des beaux-arts, à Vienne. Mort dans cette ville. = Gloire de saint Joseph, Pesth. — Institution du rosaire, Vienne. — Le Rêve des trois adolescents, Adalbero, Altmann et Guebhard, Munich.

KUPETZKI (Jean). E. Al. 1666-1740. PÖSSING (Hongrie). Portrait et histoire.

Élève de N. Claus; fils d'un tisserand; s'enfuit de la maison de son père afin de ne pas devoir embrasser le même état; habita Vienne et y travailla avec son maître; parcourut les principales villes d'Italie, se fixa à Rome, n'ayant encore trouvé partout que faim et misère; parvint enfin à se faire connaître, devint riche, alla étudier à Bologne, et s'y perfectionna; fut appelé par divers souverains d'Allemagne; céda aux instances du prince de Lichtenstein et se rendit à la cour de Joseph Ier, à Vienne; fut protégé par ce prince ainsi que par son successeur, Charles VI; perdit son père au moment où il allait mettre sa fortune à ses pieds en échange de son pardon, épousa la fille du peintre Claus, son ancien maître, et fut très malheureux par cette union; travailla pour le czar Pierre, s'arrêta à Leipzig et revint à Vienne; refusa la place de premier peintre que l'empereur lui offrit; se laissa persuader que l'on allait exécuter contre lui une persécution religieuse et s'enfuit à Nuremberg; la perte de son fils unique et l'inconduite de sa femme altérèrent sa santé et son esprit déjà affaibli, et à la suite d'une hydropisie de poitrine, Kupetzki mourut d'une goutte remontée. = Portrait du peintre (attribué), Dresde. — Portrait : une Dame et son Fils, Vienne. — Portrait du peintre, *ib.* — Saint François au désert, Berlin. — Portrait du peintre, *ib.* — Portrait : la fille du peintre, *ib.* — Portrait d'un évêque, Munich. = Excellent dessinateur; coloris chaud et riche, quoique un peu éclatant; touche libre et large; trop d'empâtement.

KUWASSEG (Carl.-Jos.). E. Al. * 1845. TRIESTE. Paysage.

KUYK (Louis Van). E. Fl. * 1843. Genre, animaux.

Henri IV chez le meunier Michaud. — Intérieur d'une écurie de chevaux, Munich.

KUYK (Gisbert-B,). E. H. 1805. HARDINXVELD. Portrait et histoire.

Élève de H.-J. Van Ameron et de M. Van Brée.

KUYK (P. Van). V. Cuyck.

KUYP (Albert). V. Cuyp.

KUYPER (Jacques). E. H. 1761-1808. AMSTERDAM. Histoire et paysage.

Élève de J. Andriessen. Il visita les bords du Rhin, en 1783. Un des directeurs de l'Académie de dessin, à Amsterdam, en 1801, et membre et président de l'Institut néerlandais, en 1808. Ses paysages arcadiens ont servi à beaucoup de tapisseries; cet homme estimé et aimé est mort trop tôt pour ses amis et pour son art. Il est plus connu par ses magnifiques dessins que par ses tableaux. = Grand dessina-

teur ; très versé dans les sciences historiques.

KUYTENBROUWER (Martin-Antoine) le Vieux. E. H. 1777-1850. Venloo. Chevaux et paysage.

Général-major d'artillerie au service néerlandais. Peintre-amateur. Membre de l'Académie d'Amsterdam. == Environs de Nimègue, hiver.

KUYTENBROUWER (Martin-Antoine) le Jeune, fils de M.-A. le Vieux. E. H. * 18[illegible]. Amersfort. Paysage.

KYHN (Guill.). E. Al.* 1858. Paysage, vues.

Vue de la plaine de Bjergelide, près de Horsens, Copenhague. — Site près de Joegersprüs, *ib.* — Soirée d'hiver au milieu des bois, *ib.* — Après-midi d'hiver sur la côte du Sund, *ib.*

KYSS (Ferdinand). E. Al. * 1837. Fleurs et fruits.

L

LAAK (Marie Vander). E. H. † 1664. Histoire.

Inscrite dans la confrérie *Pictura*, à La Haye, en 1656.

LAAN. V. Lanen (Vander) et Laen.

LAAN ou **LAEN** (Thierry Vander). E. H. * XVIe siècle. Haarlem. Histoire en petit.

Élève de Fr. Floris. = Artiste de mérite.

LAAR (J. O. Van), frère de Pierre et de Roland. E. H. * 1646. Portrait.

S'occupa longtemps à Nymègue et accompagna son frère en Italie où il périt d'accident.

LAAR (Pierre Van), dit **BAMBOCHE**, et aussi le **SNUFFELAER**, frère de J. O. et de Roland. E. H. 1613 (?)-1673 ou 1674. Haarlem. Chasses, foires et bambochades.

Un contemporain et compatriote des Van Laar établit que Pierre et Roland naquirent à Haarlem et non à Haren. Pierre se mit jeune en voyage, parcourut la France, se rendit en Italie et s'établit à Rome où il demeura seize ans, probablement en deux séjours, car il paraît certain qu'en 1639, il revint à Haarlem, pour retourner plus tard à Rome; il fut lié dans cette ville avec Claude Lorrain, le Poussin et Sandrart et s'acquit l'amitié de tous ses confrères par son esprit et son caractère aussi honorable que plein de gaieté. = Départ d'une hôtellerie, Paris. — Femme trayant une chèvre près d'un pâtre qui joue du chalumeau, *ib.* — Un Pauvre et son Chien (sur ardoise), Florence. — Un Homme abreuvant des chiens (sur ardoise), *ib.* — Cabaret avec chevaux et chasseurs, *ib.* — La Cabane : paysans avec chevaux, *ib.* — Fête de paysans aux environs de Rome, Vienne. — Paysage avec figures, *ib.* — Les Joueurs de cartes, Dresde. — Distribution de vivres devant un couvent, *ib.* — Et autres, *ib.* — Le Dîner des champs, Saint-Pétersbourg. — Le Champ de bataille, Munich. — Saltimbanque exhibant sa patente à la foule, Cassel (chef-d'œuvre). — Deux scènes de paysans italiens, *ib.* = Dessin fin. Couleur forte et naturelle. Grande variété dans ses compositions. Facilité extraordinaire; beaucoup de sentiment pour les caractères et l'expression; exécution large et spirituelle. Graveur. = Ventes : V. La Roque (1745), *Voyageurs attaqués par des voleurs*, 300 l. — V. Crozat (1751), *un Musico*, 250 l. — V. Vander Mark (1773), *Départ pour la chasse*, 126 fl.

LAAR (Roland Van), frère de J. O. et de Pierre. E. H. 1610 ou 1611-1640. HAARLEM. Bambochades.

Cet artiste voyagea en Italie avec son frère, et aurait probablement égalé le talent de ce dernier, si la mort ne l'eût surpris, à Gênes, à la fleur de l'âge. = Même manière que celle de son frère, dont il se rapprocha beaucoup par le coloris et par le dessin.

LAAR (Bernard Vande), frère de Jean-H. E. H. 1804. ROTTERDAM. Intérieurs d'église.

Élève de C. Bakker. = Ses tableaux sont souvent étoffés par son frère ou par Guillaume Schmidt.

LAAR (Jean-Henri Vande), frère de Bernard. E. H. 1807. ROTTERDAM. Histoire, genre, etc.

Élève de G. Wappers, à Anvers. Habita tour à tour La Haye, Rotterdam, Anvers. Nommé professeur à l'Académie de Rotterdam. Membre de l'Académie des beaux arts d'Amsterdam, depuis 1852. = La Demande de pardon, Munich. — Van Dyck devant son chevalet, montrant l'esquisse d'un tableau à sa bien-aimée, Hambourg.

LAAR (Pierre-Martin Vande). E. H. 1824-1862. Portrait, genre.

Élève de Vanden Berg, à La Haye, de Daiwaille et d'Ary Scheffer.

LABAER (Jean de). E. Fl. * 1641. Histoire.

Détails inconnus. Peintre sur verre. = Verrières, église Saint-Jacques, Anvers.

LABANA (don Thomas). E. Es. * 1630. Histoire et genre.

Vivait à Madrid; chevalier du Christ et gentilhomme de la Chambre. Peintre amateur.

LABARCHÈDE (Dalila). E. Fr. * 1825. Peintre sur porcelaine et portrait en miniature.

Élève d'Aubry. = Daphnis et Chloé (d'après Gérard).

LABBÉ. * xve siècle.

Travailla, en 1453, au banquet de Lille.

LABEO (Antistius). 69 ans après J. C. Histoire.

Préteur, proconsul de la province Narbonnaise. Mort sous Vespasien. (Pline.) = Peignit de petits tableaux. Peu de mérite.

LABILLE DES VERTUS (Adélaïde). V. Vincent (Mme).

LABOUCHÈRE (Pierre-Ant.). E. Fr. 1807. NANTES. Histoire.

Élève de P. Delaroche. = Luther à Wittenberg. — Érasme chez Morus.

LABOUÈRE (Tancrède de). E. Fr. 1801. ANGERS. Paysage.

Élève de Brune et de Picot. = Vue de Pierrefite (Pyrénées). — Études du Dauphiné.

LABRADOR (Jean). E. Es. † 1600. Dans l'ESTRAMADURE. Fleurs, nature morte, fruits et intérieurs.

Élève de Moralès et l'un des meilleurs peintres de l'Espagne dans le genre qu'il avait adopté; porta un défi à plusieurs artistes ses compatriotes, et remporta la victoire. Mort à Madrid, dans un âge très avancé. = Beau contraste de couleurs, fleurs savamment groupées, feuillage délicat, tons vrais et transparents; fini précieux.

LABROUE. E. Fr. * 1842. Portrait.

LABY (Auguste-François). E. Fr. 1784-1860. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de David. = Miracle de saint Leu.— Jésus-Christ crucifié.

LACAZE (Théophile). E. Fr. * 1840. Histoire, genre et aquarelle.

Retour de la chasse. — Jésus-Christ ressuscitant la fille de Jaïre.

LACHASSAIGNE (Louis-Ferdinand). E. Fr. 1790. AIRE. Peintre sur porcelaine.

Sainte Famille (d'après Raphaël). — Marie Stuart et Van Dyck (d'après Ducis).

LACHENWITZ (F. S.). E. Al. * 1845. Animaux et genre.

LACOMA (François-Joseph-Paul). E. Es. 1780. BARCELONE (Espagne). Genre, fleurs et fruits.

Élève de Molet (de Barcelone) et de Van Spaendonck. = Tableaux de fleurs et de fruits, à Paris, Madrid, Barcelone, Saint-Pétersbourg, Naples, Florence, etc.

LACOMBLÉ (Adolphe). E. Fl. * 1842. Paysage.

LACOUR (Pierre) le Vieux. E. Fr. 1746-1814. BORDEAUX. Histoire, portrait, genre, marines, etc.

Élève de Vien; visita l'Italie, revint en France et se fixa dans sa ville natale; associé de l'Institut et professeur à l'Académie de Bordeaux; donna un nouvel essor à cette institution et forma un grand nombre de bons élèves. = Saint-Paulain, archevêque de Bordeaux, ouvrant son palais aux mal-

heureux, Bordeaux.—Et beaucoup d'autres, *ib.* = Étudia l'antique avec zèle, imita les Italiens et spécialement le Dominiquin.

LACOUR (Pierre) le Jeune, fils de Pierre le Vieux, E. Fr. 1773 ou 1778-1859. Bordeaux.

Plus connu comme littérateur archéologue et graveur.

LACROIX. E. Fr. * xviii° siècle. Marines et paysage.

Séjourna longtemps en Italie.

LACROIX (Gaspard). E. Fr. * 1842. Turin. Paysage.

Vue prise en Auvergne. — Vue prise à Bonneles.

LACROIX (Pierre). E. Fr. 1783, Nimes. Histoire.

Élève de David et de Gros. = La Duchesse de Berry et ses enfants. — Saint François-Xavier, Valence. (Drôme.)

LACTANCE de Crémone. E. I. * 1520. Crémone. Histiore.

Étudia dans l'école des Milanais, à Venise.

LACTERIUS. E. H. * xvii° siècle. Fleurs.

Il devint brasseur. = Ses ouvrages eurent du succès.

LADAM (Ghislain-François). E. Fl. * 1659. Histoire.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Tournai, en 1659. = Jésus-Christ remettant les clefs à saint Pierre, Tournai (église de Notre-Dame). = Peintre d'un grand mérite.

LADEY (Jean-Marc). E. Fr. 1710-1749. Paris. Fleurs et fruits.

Élève de Blain de Fontenay. Académicien. = Mort aux Gobelins.

LADURNER. E. Fr. † 1856. Histoire et scènes militaires.

Mort à Saint-Pétersbourg où l'empereur Nicolas avait été son protecteur. = Affaire de Mataro. — État-major des lanciers de la garde royale.

LAECK (R. Van). E. H. * 1640. Histoire mythologique.

Détails inconnus. = Paysage : l'Amour et Vénus, Berlin. (Signé : R. V. Laeck f. 1640.

LAEMLEIN (Alexandre). E. Fr. 1813. Hohenfeld (près de Wurtzbourg). Histoire et portrait.

Élève de Picot. = Un grand maître des templiers. — Tabitha ressuscité par saint Pierre.

LAEN (Thierry-Jean Vander). E. H. 1759. Zwolle. Paysage et genre.

Élève d'H. Meyer.

LAERBEKE (Joseph Van). E. Fl. * xix° siècle. Anvers.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1797.

LAET (Pierre de). E. Fl. * 1843. Portrait.

LAETHEM (Jacques Van). E. Fl. * xvi° siècle.

Peintre de Charles-Quint, en 1517.

LAETHEM (Jean Van). E. Fl. * 1845. Genre.

Servante dans sa cuisine. = La Garde-malade.

LAFABRIQUE (Nicolas). V. Fabrique (Nic. La).

LAFAYE (Prosper). E. Fr. 1806. Mont-Saint-Sulpice. Histoire et genre.

Prise de Dourlach, Versailles. = Intérieur de magasin à Paris.

LAFFOLI ou LUFFOLI (Joseph-Marie). E. I. * 1680. Pesaro. Histoire et portrait.

Élève du Pésarese.

LAFITTE (N.). E. Fr. * 1800. Histoire et portrait.

Élève de Regnault ; ancien pensionnaire de l'école de Rome.

LA FLEUR. E. Fr. * xvii° siècle. Fleurs en miniature.

Artiste de mérite.

LAFON (J. Émile). E. Fr. * 1850. Périgueux. Histoire.

Élève de Gros et de P. Delaroche.

LAFOND (Charles-Nicolas-Joseph). E. Fr. 1774. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Regnault ; chargé d'exécuter les tableaux et décors pour le passage du roi à Arras ; mérita plusieurs médailles de première classe. = Énée au mont Ida, Rouen. — La Chaste Suzanne, Meudon. — L'Ombre de Samuel, Dijon. — Testament d'Eudamidas, Paris. — Assomption, Toulouse. — Nativité, *ib.* — Christ, Tulle.

LAFOND DE FÉNION (Aurore-Étiennette). E. Fr. * 1825. Fénion (Deux-Sèvres). Histoire et genre.

Élève de Regnault. = La Duchesse de Berry au berceau de sa fille. — La Veuve du Vendéen.

LAFON-LABATUT (Joseph). E. Fr. Vers 1820. Messine.

D'abord peintre ; devenu aveugle il se livra à la poésie.

LAFONT (Mlle Meloé). E. Fr. * 1840. Histoire et genre.

La Foi, l'Espérance et la Charité.

LAFONTAINE (M. D. D.). E. Fr. * 1820. Architecture, paysage, etc.

Le Cloître des Célestins près de l'arsenal. — Cathédrale de Palerme.

LAFONTAINE (Rosalie de). E. Fr. * 1815. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Jeune Fille tenant une couronne de bluets.

LAFONTAINE (Pierre-Joseph). E. Fl. 1758-1835. Courtrai. Intérieurs d'église.

Élève de Jean Douelle. Assez bon peintre d'intérieurs d'église. Étudia à Paris, où il s'établit et où il fut nommé membre de l'académie de peinture, en 1782; il fut aussi marchand de tableaux. = Tableaux, Courtrai. = De Marne, Swebach et Drolling étoffèrent ses tableaux qui étaient très voulus.

LAFOSSE (Charles de). E. Fr. 1636-1716. Paris. Histoire et portrait.

Elève de Lebrun; visita l'Italie; y étudia plusieurs années; revenu en France, s'y fit une excellente réputation; travailla pour Louis XIV; reçu membre de l'Académie, en 1673, il obtint bientôt les premières charges de cette assemblée; fut appelé à Londres par lord Montaigu; se fit tellement admirer dans ce pays que le roi Charles II voulut l'y retenir; revint en France dans l'espoir d'être nommé peintre du roi après la mort de Lebrun; ne put obtenir cette place par la mort de l'architecte Mansard, son ami et son protecteur, mais exécuta des travaux d'une grande importance aux Invalides et à Versailles. = Fresques, Invalides. — Plafonds à fresque, Versailles. — Acis et Galatée, Madrid. — Mariage de la Vierge, Paris. — Moïse sauvé des eaux, *ib.* — Annonciation, *ib.* — Triomphe de Bacchus, *ib.* — Sacrifice d'Iphigénie, *ib.* — Enlèvement de Proserpine, *ib.* — Moïse retiré du Nil, Saint-Pétersbourg. — Rébecca et Éliézer, *ib.* = Composition poétique, ordonnance riche, peinture moelleuse, grande intelligence du clair-obscur, airs de tête assez nobles et expressifs, figures en général trop courtes et un peu lourdes; draperies peu heureuses, coloris brillant et vigoureux, mais dépourvu de naturel. = Ventes : V. Verrue (1737), *Trois anges*, 150 fr. — V. de Selle (1761), *Coriolan*, 1,000 fr. — V. Julienne (1767), *Jésus-Christ adoré par les anges*, 312 fr. — V. Lalive de Jully (1770), *Apothéose de saint Louis* (esquisse), 500 fr. — V. Grimod de la Reynière (1792), *Dibutade*, 102 fr.

LAGACHE (Mathilde Corr, Mme). E. Fl. 1814. Bruxelles. Genre, aquarelles, pastels.

Une Gypsy. — Loin du pays.

LAGRÉNÉE (Louis-Jean-François), dit l'Aîné. E. Fr. 1724-1805. Paris. Histoire.

Élève de C. Van Loo; remporta le premier prix à l'Académie et fut envoyé à Rome; nommé agréé à son retour en France, en 1753; reçu académicien en 1755, il devint recteur en 1785; appelé à la cour de Russie par l'impératrice Élisabeth Pétrowna, il y fut peintre de cette princesse et directeur de l'Académie de Saint-Pétersbourg; après peu de temps de séjour, il revint en France, fut nommé par le roi, en 1781, directeur de l'Académie à Rome; séjourna quelque temps dans cette ville; presque ruiné par la révolution, Lagrénée lui survécut heureusement; nommé chevalier de la Légion d'honneur, remplit encore plusieurs autres fonctions, et mourut après s'être acquis une bonne réputation. = Enlèvement de Déjanire, Paris. — Visite d'Alexandre à la famille de Darius, Angers. — Mercure confiant Bacchus aux Nymphes de Naxo, *ib.* — Sainte Élisabeth auprès de la Vierge, Madrid. = Peu d'imagination, manque de vigueur; fausse idée du beau idéal; expression gracieuse dans les figures de femmes, carnations fraîches et moelleuses; ses tableaux de chevalet sont les plus estimés. = Ventes : V. Portier (1770), *Ariane*, 200 liv.—V. Menars (1782), *Trois Baigneuses*, 2,270 francs.

LAGRÉNÉE (Anselme-François), fils de Louis. E. Fr. 1775-1832. Paris. Histoire, portrait, miniature, etc.

Élève de Vincent; après avoir suivi pendant quelque temps la carrière militaire, il revint à ses pinceaux; visita la Russie. Mort du choléra. = Peintre médiocre. Abandonna la peinture à l'huile pour la miniature et l'imitation des camées.

LAGRÉNÉE (Jean-Jacques), frère de Louis et dit le Jeune. E. Fr. 1740 (?)-1821. Paris. Histoire, genre.

Élève de son frère Louis; fit le voyage de

Rome; suivit son frère en Russie et y exécuta plusieurs tableaux; admis à l'Académie comme membre, en 1775, et comme professeur, en 1781; attaché pendant quelque temps à la manufacture de Sèvres. = La Mélancolie, Paris. — Taurea Jubellius, Montpellier. = Étude consciencieuse de l'anatomie et de la perspective, exécution facile; ensemble défectueux; touche moelleuse et ton frais dans ses tableaux de petite dimension; manière dure, mauvaise ordonnance dans ses grandes compositions. = Ventes : V. Dulac (1778), *Diane au bain*, 580 liv. — V. Laborde (1785), *Quatre tableaux mythologiques*, 2,351 liv.

LA GUERRE. E. Fr. * XVIIe siècle.

Troisième prix de l'Académie royale de peinture de France en 1682 avec son *Caïn bâtissant la ville d'Henoch*.

LAJOUE (Jacques). E. Fr. 1687-1761. Paris. Architecture, ornementation, paysage, etc.

Disposait ordinairement ses compositions dans le genre du décor. Architecture et ornements de mauvais goût, ainsi que le paysage et les figures, peintes dans le style de Watteau et de Lancret. = Ventes : V. Brochant (1774), *Deux Dessus de porte*, 100 fr.

LAJOYE (N). E. Fr. 1778. Saint-Chabrais (Creuse). Paysage et animaux.

Détails inconnus. = Paysage, Douai.

LAINÉ. E. Fr. * 1840. Paysage.

Souvenirs de Hollande.

LAIR (Jean-Louis-César). E. Fr. 1781-1828. Janville (Eure-et-Loir). Histoire et portrait.

Élève de Regnault et de David. = Vocation de sainte Glossinde, Metz. — Mise au tombeau.

LAIRE (Sigismond). E. Al. 1550 (?)-1636. En Bavière. Miniature.

Se rendit à Rome, sous le pontificat de Grégoire XIII, et y fut élève de François Du Châtel (peintre flamand). Arrivé à l'âge de 86 ans et possédant de grandes richesses, il embrassa la vie religieuse. Mort à Rome. = Son pinceau, exempt de sécheresse, avait un grand fini et beaucoup de moelleux. Peignit une grande quantité de madones, qui furent toutes envoyées aux Indes.

LAIRESSE (Renier). E. Fl. 1596 (?)-1667. Liége. Histoire.

Élève de Jean Taulier, dont il épousa la fille. Il fut premier peintre de Ferdinand de Bavière, électeur de Cologne et prince-évêque de Liége. Il fut appelé à Châlons et à Vitry-le-Français, pour y exécuter ses curieuses imitations. Ayant fait un second voyage dans la dernière de ces villes, il y mourut. Laissa cinq fils, tous peintres. = Ne pouvant suffire aux besoins de sa vie par la peinture historique, ce peintre se mit à imiter sur le bois, le jaspe rouge, le marbre blanc et celui des carrières du pays; il atteignit la perfection en ce genre.

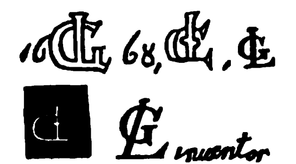
LAIRESSE (Ernest), fils de Renier. E. Fl. 1635-1675. Liége. Animaux, fleurs et fruits.

Maximilien-Henri de Bavière le protégea et l'envoya à Rome finir ses études; revenu à Liége, il y resta deux ans, puis alla s'établir à Bonn; lors du bombardement de cette ville, ses meilleures œuvres furent anéanties. = Peignit à la gouache. Cultiva avec succès le genre qu'il avait choisi.

LAIRESSE (Gérard), fils de Renier. E. H. 1640-1711. Liége. Histoire, portrait.

Élève de son père et de Bertholet Flémalle; une folle équipée l'obligea à partir pour la Hollande; il se rendit d'abord à Utrecht; d'autres disent à Bréda; quoi qu'il en soit, il commença sa carrière assez tristement; la misère le visita, lui, sa femme et le fils qu'il avait alors; personne ne lui achetait ses tableaux. Il entra enfin en relations avec le marchand Uilenburg d'Amsterdam, et, dès lors, son avenir fut assuré; il put abandonner la peinture d'enseignes et de paravents. Sa réputation lui amena bientôt des commandes directes. C'était à qui le chargerait de décorer sa demeure; Guillaume d'Orange, depuis roi d'Angleterre, l'employa à de grands travaux. En 1690, au milieu de ses succès, le malheureux artiste fut tout à coup frappé de cécité; il se résigna courageusement et se consola par la musique qu'il avait toujours aimée avec passion et les conférences théoriques qu'il donna à de nombreux collègues et amis groupés autour de lui. Ces leçons furent recueillies et publiées sous le titre du *Grand livre des peintres*, etc. Il publia lui-même quelques autres ouvrages sur l'art. Deux de ses fils, Abraham et Jean, furent également peintres, mais sans dépasser la médiocrité. Abraham naquit à Amsterdam, en 1666. Sa mère, veuve de Gérard, s'appe-

lait Marie Salme. Ce renseignement est extrait d'un registre de mariage, à Amsterdam. = Mort de Pyrrhus, Bruxelles. — Achille reconnu par Ulysse, La Haye.—Grisailles, Amsterdam. — Antiochus malade, à qui son père Séleucus cède son sceptre et son épouse Stratonice (chef-d'œuvre), *ib.* — Mars, Vénus et Cupidon, *ib.*—Et d'autres, *ib.* — Nymphes et Satyres, Berlin. — Alexis au temple de Vesta, *ib.* — Le Testament d'une mourante, *ib.* — Thétis plongeant Achille dans le Styx, *ib.* — Soldats réunis auprès de ruines, Vienne. — Soldats et femmes près de ruines, *ib.* —Neptune et Amphitrite (allégorie), *ib.* — La Cène, Paris. — Hercule jeune, entre le vice et la vertu, *ib.* —Débarquement de Cléopâtre, *ib.* — Danse d'enfants, *ib.* — Bergers et Bacchantes, Dresde. — Apollon et les Muses au mont Parnasse, *ib.* — Fête en l'honneur de Priape, *ib.* —Allégories, Munich. — Alexandre et Roxane, Copenhague. — L'idole de Bethel, *ib.* — Mort de Germanicus, Cassel (chef-d'œuvre). — Portrait d'homme, *ib.* = Un des caractères distinctifs de Lairesse est la poésie que l'on trouve dans la plupart de ses compositions. Manière agréable, mais peu vraie; esprit séduisant, mais peu juste et sans profondeur; coloris souvent monotone, mais fort et harmonieux; dessin spirituel, plein de charme et de mouvement; mauvais choix de formes, draperies heureuses, touche facile. Graveur de grand mérite. Il fut surnommé *le Poussin hollandais.* = Ventes : V. Blondel de Gagny (1776), *Les Éléments*, 2,400 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Adoration des Rois*, 10,000 l. — V. Verhulst (1779), *le Mariage de Jacob*, 510 fl.



LAIRESSE (Jacques), fils de Renier. E. H. Liége. Fleurs et fruits.

Élève de son père. Accompagna son frère Gérard en Hollande.

LAIRESSE (Jean), fils de Renier. E. H. Liége. Fleurs et fruits.

Élève de son père. Accompagna son frère Gérard en Hollande.

LALA ou LERLA. 80 ans avant Jésus-Christ. Cysique (Mysie). Histoire et portrait.

Elle florissait à Rome, acquit une grande célébrité en peignant à l'encaustique et sur ivoire. Ses tableaux furent préférés à ceux de Dyonisius. Pline l'a nommée *Vierge perpétuelle.* = Excellait dans les portraits de femmes; exécution facile et légère, grande promptitude. Elle fit son portrait au miroir.

LALIVE DE JULLY (Ange-Laurent). E. Fr. 1725-1775. Paris. Genre.

Amateur distingué; il posséda un cabinet de tableaux très riche; introducteur des ambassadeurs. = Peignit en miniature et fut également graveur.

LALLEMAND (Jean-Baptiste). E. Fr. Vers 1710-1803(?). Dijon. Genre, histoire, marines et paysage.

D'abord tailleur à Paris; se rendit en Angleterre après que sa vocation se fut soudainement révélée, y fit de bonnes affaires, revint en France, visita l'Italie et rentra dans sa patrie où il mourut. = Tableaux à Autun. — Id. à Dijon. = Plus de manière que de vérité; effet pittoresque et agréable, figures d'un bon style. Excellait dans les marines et les paysages.

LALLEMAND (Henri). E. Fl. * 1842. Vues de ville.

Vue prise à Anvers.—Environs de Rouen

LALLEMAND (George). E. Fr. * XVII[e] siècle. Osnabruck. Histoire, etc.

Les uns le font naître en 1641, d'autres prétendent qu'en 1630 il était déjà un artiste formé, enfin une troisième version le fait naître à Nancy, en 1660. Il fut le second maître du Poussin. = Ses tableaux sont peu nombreux. = Graveur sur bois et à l'eau-forte, travailla beaucoup pour les graveurs en camaïeu.

LALLEMANT (Philippe). E. Fr. 1629-1716 Reims. Paysage et portrait.

Membre de l'Académie royale de peinture de France.

LALLEMENT (Alexandrine). E. Fr. * 1842 Genre et portrait.

Élève d'A. Hussenot.

LAMA (Jean-Baptiste). E. I. 1660 (?). Naples. Histoire, sujets mythologiques.

Élève de L. Giordano; condisciple et

beau-frère de Paul de Matteis. = Suivit la manière de Paul de Matteis pour la suavité du coloris et le clair-obscur; ses petits tableaux lui valurent le plus de réputation.

LAMA (Jean-Bernard). E. I. 1508 (?)-1579. NAPLES. Histoire.

Fils d'un peintre peu connu et élève de Polydore Caravage; travaillait le stuc avec talent, excellait dans le portrait et cultivait l'architecture. = Piété, Naples. — Crucifix, *ib.* — Descente de croix, *ib.* — Transfiguration, *ib.* — Martyre de saint Étienne, *ib.* — Jésus-Christ au milieu des docteurs, *ib.* = Manière de son maître, dessin correct et vigoureux; attitudes variées; composition pleine de goût; la plus grande partie de ses tableaux sont d'un style plus doux que celui de Polydore.

LAMA (Julie). E. I. * XVIII siècle. VENISE. Histoire.

Ne s'éloigna jamais de sa ville natale, qu'elle enrichit de ses productions. = Tableaux, Venise. = Jouit d'une bonne réputation.

LAMAIR. E. H. * XVIII siècle. NYMÈGUE (?). Plantes et insectes.

Détails inconnus. = Manière d'Otto Marcellis.

LAMANNA (Jérôme). E. I. 1580 (?)-1640. CATANE (Sicile). Histoire.

Peintre et poète. = Laissa d'excellents tableaux.

LAMARS (D.). E. Fl. * 1621. Histoire.

On trouve à Gand, dans le couvent des Augustins, une grande toile: *Circoncision de Notre Seigneur*, datée et signée: 1621. *D. Lamars fecit et invt.*

LAMBERT (George). E. An. 1710-1765. COMTÉ DE KENT. Paysage et vues de ville.

Élève d'un peintre flamand; s'acquit un nom assez remarquable; fondateur de la société joyeuse connue sous le nom de *Club du Bifteck*, à Covent-Garden. Mort à Londres. = Imita Gaspard Dughet. Graveur à l'eau-forte.

LAMBERT (Jean). E. Fl. * 1457.

Florissait à Liége.

LAMBERT (Martin). E. Fr. 1630-1699. PARIS. Histoire et portrait.

Élève des deux Beaubrun. Nommé académicien, en 1663 suivant Guérin, en 1675 suivant les registres de l'Académie. = Portraits d'Henry et de Charles Beaubrun (en un seul cadre), Paris.

LAMBERT JACOBS. V. Jacobs.

LAMBERT VAN AMSTERDAM. V. Zustris.

LAMBERTI (Alphonse). E. Fl. * 1845. Paysage.

LAMBERTI (Bonaventure). E. I. 1652 (?)-1721. CARPI. Histoire.

Élève de C. Cignani; travailla quelque temps à Modène en concurrence avec Lana, puis se rendit à Rome; y exécuta plusieurs ouvrages remarquables, y ouvrit une école d'où sortirent des élèves distingués et y mourut; il eut un frère qui fut également élève de Cignani. = Martyre de Saint-Pierre, Rome. — Miracle de saint François de Paule, *ib.* = Suivit avec succès la manière de son maître; excellent coloris, beaucoup de force; dessin très correct, composition sage.

LAMBERTIN (Gabriel). E. Fl. * XVII siècle. LIÉGE.

LAMBERTINI (Michele), ou MICHELE DI MATTEO LAMBERTINI. E. I. * 1455. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de Lippo di Dalmasio; un de ses tableaux porte la date de 1469; d'après plusieurs biographes, les œuvres que l'on connaît aujourd'hui de ce maître peuvent se comparer à celles des meilleurs artistes, ses contemporains. = La Vierge et l'Enfant, Bologne. — Saint Dominique, *ib.* — Saint François, *ib.* — Jésus-Christ mort, *ib.* — Sujet tiré du Dante, *ib.* = Beaucoup d'expression et de grâce; ses draperies commencent à accuser le nu; avec un reste de peinture gothique, on trouve un progrès remarquable dans les œuvres de ce peintre.

LAMBERTO (Federigo di). V. Zustris.

LAMBERTS (Gérard). E. H. 1776-1850. AMSTERDAM. Paysage et architecture.

Conservateur du Musée d'Amsterdam et membre de l'Académie des beaux-arts de cette ville. = Plus connu comme dessinanateur. = Graveur.

LAMBERTSZ (Thomas). E. H. * XVII siècle. Peintre sur verre.

Florissait à Utrecht, en 1648.

LAMBINET (Émile). E. Fr. 1816. VERSAILLES. Paysage.

LAMBRI (Étienne). E. I. * 1620. Histoire et portrait.

Élève du chevalier Trotti.

LAME ou LAMME. (Dalle). V. Pupini.

LAMERS (Jean-Herman-J.). E. H. 1814. EMMERIK. Portrait et genre.

Élève de J.-A. Kruseman. = L'Ermite en prière.

LAMI (Louis-Eugène). E. Fr. 1800. Paris. Batailles et portrait.

Élève de Gros et d'Horace Vernet. = Bataille d'Hondschoote, Lille (paysage par Jules Dupré). — Combat de Puerto de Miravete, Versailles. — Combat de Tramaced.

LAMI (Vincent). E. I. * XIX° siècle. Histoire.

Sabinus surpris par les soldats.—Achille pleurant Briséis.

LAMINOIS (Simon). E. Fr. 1623-1683. NOYON. Batailles et paysage.

Mort à Vrigny (Orléanais).

LAMMA (Augustin). E. I. 1636 (?). VENISE. Batailles.

Élève d'Ant. Calzo, qui lui-même avait reçu les leçons du Bourguignon; vivait encore en 1696. = Un des meilleurs peintres de batailles que l'Italie ait produits.

LAMME (Arie). E. H. 1748-1801. S'HEERENJANSDAM. Paysage et ornements.

Sa famille alla s'établir à Utrecht, où Arie devint élève de G. Ponse ; doué du naturel le plus heureux, son esprit égayait tous ceux qui l'entouraient. Il cultiva la poésie. Sa fille, Cornélie, devint la mère d'Ary Scheffer. = Ses principaux ouvrages consistaient en ornements de salon, que le temps n'a pas respectés.=Il suivit avec assez de bonheur la manière d'A. Cuyp.

LAMME (Arnold), fils d'Arie. E. H. † 1836. DORDRECHT. Paysage, animaux et batailles.

Établi à Rotterdam où le commerce de tableaux et d'objets d'art l'occupa presque exclusivement. = Style de Thierry Langendyk.

LAMME (Arie-Jean), fils d'Arnold. E. H. 1812. DORDRECHT. Histoire et genre.

Élève de son père, puis des deux Scheffer, ses cousins, à Paris. Directeur du musée de Rotterdam, depuis 1852, et auteur du catalogue de ce musée. = Intérieur flamand au XVI° siècle. — Le Bourgmestre Vander Werf.

LAMME (Adrienne Van Geller, Mme) femme d'Arie-Jean. E. H. * 1830.

LAMME (Cornélie). V. Scheffer.

LAMMENS (Jean-Baptiste). E. Fl. 1818. GAND. Genre.

Élève de P. Van Hanselaere et de F. de Braekeleer. = Brocanteurs en tournée. — L'Heureux Ménage, Cologne.

LAMO (Pierre). E. I. † 1758. BOLOGNE. Histoire.

Élève d'In. Francucci d'Imola; auteur d'un manuscrit sur les peintres de sa ville natale.

LAMORLET (J.). * 1675. Histoire.

LAMOTTE. E. Fr. * XVIII° siècle. Histoire.

Deuxième prix de l'Académie de peinture de France, en 1721, pour son *Gédéon offrant un sacrifice à Dieu*. Il y eut égalité de suffrages pour ce prix. Le sort décida en faveur de Lamotte au détriment de M. de Bar. Ce dernier ne doit pas être confondu avec Nicolas de Bar (voir ce nom), peintre du XVII° siècle. Le concurrent malheureux de Lamotte est resté inconnu.

LAMOTTE. E. Fr. * 1822. Histoire naturelle.

Un Coq combattant un dindon.—Un Geai bleu de Cayenne.

LAMPARELLI (Charles). E. I. * XVII° siècle. SPELLO. Histoire et portrait.

Élève d'H. Brandi.

LAMPE (Jean-Baptiste). E. Fl. * XIX° siècle. Genre.

Une Escarmouche.

LAMPI (Jean-Baptiste). E. Al. 1752-183. ROMENO (Tyrol). Portrait et histoire.

Professeur et conseiller à l'Académie Vienne, depuis 1786; abandonna l'histoire pour le portrait, séjourna longtemps Russie et s'y fit une grande fortune. Son fils, né à Trente, en 1775, et mort à Vienne en 1837, se fit, aussi bien que son père une excellente réputation. = Repos de Vénus, Vienne. — Portrait du peintre. — Portrait en pied de l'impératrice Marie-Féodorovna, Saint-Pétersbourg.

LAMPSON (Dominique). E. Fl. 1532-15 BRUGES.

Élève de L. Lombard. Il est plutôt connu comme bon poète. Il a écrit la vie de son maître. Le cardinal Paolus se l'attacha et l'emmena en Angleterre. Après la mort de ce prélat, il alla s'établir à Liége, en 155 et y fut successivement le secrétaire des évêques Robert de Berg, Gérard Van Groesbecke et Ern. de Bavière. Juste Lipse comptait parmi les illustrations de la Flandre. = Voici les deux principaux ouvrages

de Lampson ou Lampsonius : 1° *Elogia in effigies pictorum celebrium Germaniæ inferioris*, 1572, en vers latins; 2° Vie de Lambert Lombard, 1565. = Aucun document ne dit quel est le genre qu'il cultiva comme peintre.

LAMSIN (?). E. Fl. * XIII° siècle.

Peintre à Ypres en 1290.=*Lamsino pictori de Ypra pro imagine iuxta fontem super arenam pingenda*, XIV *s. parisis*. (Comptes manuscrits de la ville de Bruges, 1290-1291.)

LAMY (Charles). E. Fr. 1699-1743. MORTAGNE (Perche).

Académicien. Mort à Paris.

LAMY (É.-E.). E. Fl. * 1835. Histoire et genre.

LANA (Louis). E. I. 1597-1646. MODÈNE. Histoire et portrait.

On ne cite pas le nom de son maître; rival heureux du Pesari, celui-ci céda et alla s'établir à Venise; directeur de l'Académie de peinture de Modène et peintre très célèbre. Mort à Rome. = Modène délivrée de la peste, Modène. = Dessin exact, coloris vigoureux, grande poésie dans les idées; imitateur fidèle du Guerchin; ses attitudes se rapprochent parfois de celles du Tintoret et du Scarsellino; on estime beaucoup ses têtes de vieillard. Graveur à l'eau-forte.

LF, LF

LANCE (Georges). E. An. 1802. LITTLE-EASTON (Colchester). Fleurs, fruits, animaux.

Un Panier de fruits, Londres. — Le Singe à la cape rouge, *ib.* — Fruits, *ib.*

LANCE (Michel). E. Fr. 1613-1661. ROUEN. Fleurs, fruits et animaux.

Détails inconnus.

LANCHARÈS (Antoine). E. Es. 1586-1658. MADRID. Histoire.

Élève de Patr. Caxes; peintre renommé. = Ascension, Madrid. — Descente du saint Esprit, *ib.* — Chartreuse du Paular, *ib.* — Vie de saint Pierre de Velasquez, *ib.* = Imitation exacte de la nature; exécution simple.

LANCILOTTI (Franç.). E. I. Fin du * XV° siècle. FLORENCE. Paysage.

Peu connu comme peintre, il l'est davantage par un petit poème sur la peinture, composé au milieu d'une tempête qui surprit l'auteur, ouvrage très estimé et intitulé : *Impressum Romæ anno* MDVIII *et di* XXV *de zugno*. = Imita François Mostaert (peintre flamand). Excella dans les effets de nuit.

LANCILOTTI (Jacopino). E. I. 1507-1554. MODÈNE. Histoire (*).

Exerçait la charge de notaire, conquit la faveur de Charles-Quint et de Clément VII et s'acquit un grand nombre d'amis par la douceur et l'amabilité de son caractère. = Poète, orateur, musicien; fabriqua lui-même des instruments de musique, se fit remarquer par son adresse sur le tour et se livra à l'étude de l'astrologie.

LANCISI (Thomas). E. I. 1603-1682. CITTA SAN SEPOLCRO. Histoire.

Élève du Sciaminossi. Deux de ses frères cultivèrent également la peinture.

LANCONELLO (Christophe). E. I. * 1560. FAENZA. Histoire.

Détails inconnus. = Pinceau facile, coloris plein de charme, airs de tête très gracieux.

LANCRENON (Charles). E. Fr. 1791. LODS (Doubs). Histoire.

Élève de Girodet. = Tobie rendant la vue à son père. — La Paix, la Justice et l'Abondance.

LANCRET (Nicolas). E. Fr. 1690-1743. PARIS. Genre, portrait, histoire.

Élève de Pierre Dulin, professeur à l'Académie, puis de Gillot; ami de Watteau dont il reçut les conseils; quelques-uns de leurs tableaux ayant été confondus, Watteau en conçut une profonde jalousie et se brouilla avec Lancret; reçu membre de l'Académie, en 1719, sous le titre de peintre de fêtes galantes, et nommé conseiller, en 1735 ; eut une grande vogue, résultat de la décadence de l'art à cette époque. = Scène de carnaval, Nantes. — Les Quatre Ages, Londres (en quatre tableaux). — Préparation à la danse, Dresde. — Un Jeune Homme dansant avec une jeune fille, *ib.* — Société travestie en bergers et bergères, Berlin. — Les Quatre Saisons, Paris. — Les Tourterelles, *ib.* — Le Nid d'oiseaux, *ib.* = Effet factice, guindé, théâtral; grâces fausses et maniérées, couleur mignarde et papillotée, scènes sans vérité et sans naturel. =

Ventes : V. Lorangère (1744), *Deux tableaux*, 80 liv. — V. Lalive de Jully (1770), *Repas champêtre*, 202 liv. — V. Vasserot (1845), *Plaisirs de la pêche*, 1,301 fr. — *Tireurs d'arc*, 400 fr. — V. Cypierre (1845), *Bal dans la rotonde de Trianon*, 3,220 fr.; *Bal dans le jardin de Trianon*, 3,630 fr.; *Jeune Bergère*, 500 fr. — V. Patureau (1857), le *Nid d'oiseaux*, 2,000 fr. — *Pastorale*, 1,400 fr. — V. Pembrocke (1862), *Danse dans le parc*, 25,700 fr. = Les tableaux de Lancret, peu recherchés avant le milieu de ce siècle, s'élèvent aujourd'hui à des prix assez considérables. Résultat d'un engouement plus facile à constater qu'à justifier.

LANDA (Jean de). E. Es. * 1599. Histoire.

Établi à Pampelune ; bonne réputation.

LANDELLE (Charles). E. Fr. Vers 1816. Laval. Histoire et genre.

Élève de P. Delaroche. = Fra Angelico de Fiesole. — Sainte Cecile.

LANDERER (Ferdinand). E. Al. * 1760. Stein (Autriche). Genre, etc.

Professeur à l'Académie militaire, à Vienne. = Je me moque. — L'Économie fait mon plaisir. — La Pauvreté me tourmente. — Vous me faites rire, etc. (Caprices : gravures à l'eau-forte). = Connu également comme graveur à l'eau-forte.

LANDI (Joseph-Antoine). E. I. * XVIIIe siècle. Architecture et ornements.

Élève de Ferdinand Galli di Bibbiena ; reçu académicien à Bologne.

LANDI (le chevalier Gaspard). E. I. 1756-1830. Plaisance. Histoire et portrait.

Élève de P. Battoni et de Cervi ; directeur de l'Académie de Saint-Luc. = Jésus-Christ montant au Calvaire (chef-d'œuvre), Plaisance. — Fresques, Rome. = Coloris brillant mais sans force. Draperies sans mouvement ; excellent peintre de portraits.

LANDINI (Jacques), dit Jacopo da Casentino. E. I. Vers 1310. Prato Vecchio (dans le Casentino). Histoire et portrait.

Élève de Th. Gaddi ; laissa des œuvres de beaucoup de mérite. On assure qu'il mourut en 1390 dans un âge très avancé. Conseiller de la première corporation de Saint-Luc, fondée en 1350. = Saint Jean l'évangéliste enlevé au ciel, Londres. = Se distingua surtout par ses fresques, dont les anciens auteurs font un grand éloge. Également architecte.

LANDOLFO (le chevalier). E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Élève de J. Bernard Lama, qui lui donna une de ses filles en mariage.

LANDOLT (Salomon). E. Al. 1741-1818. Zurich. Batailles, scènes militaires, paysage et chasses.

Embrassa la carrière militaire et alla étudier la peinture à Paris, chez Le Paon, séjourna à Lyon ; nommé membre du grand conseil, bailli à Greifensée, puis à Eglisau. Il rendit de grands services au pays tout en l'administrant de la manière la plus singulière. Il joua un rôle dans les guerres de son siècle et mourut presque pauvre. = Manque des premiers principes. Talent original. rendit les effets de jour et de nuit avec vérité.

LANDON (Charles-Paul). E. Fr. 1760-1826 Nonant (Orne). Histoire et portrait.

Élève de Regnault ; visita l'Italie, après avoir remporté le grand prix de Rome ; littérateur, correspondant de l'Institut, conservateur des tableaux du musée ; peintre du duc de Berry, etc. Mort à Paris. = Léda Paris. — *Annales du musée et de l'école moderne des beaux-arts*, 33 volumes, in-8°. — *Vies et œuvres des peintres les plus célèbres*, 22 volumes, in-4°, etc. = Composition gracieuse, mais un peu froide, dessin peu savant ; de la finesse dans les têtes de femmes, coloris satisfaisant.

LANDONCK (Henri Van). E. Fl. * XVe siècle. Anvers.

Inscrit, en 1467, sur le registre de la confrérie de saint Luc.

LANDRIANI (Paul-Camille), dit IL DUCHINO. E. I. 1570 (?)-1619. Milan. Histoire.

Élève d'Oc. Sémini ; dirigea toutes les peintures qui furent exécutées à cette époque à la cour du grand-duc de M[illegible] Acquit une grande célébrité. = Nativité de Jésus-Christ, Milan. — Passion (1602) [illegible] = Manière de son maître ; autant de grâce [illegible] de science dans le dessin, plus de fermeté et de vie ; peignit à fresque dans un style grandiose et franc.

LANDSEER (Charles). E. An. * 1860. Genre [illegible] animaux.

Membre de l'Académie royale de Londres [illegible] = Clarisse Harlowe, Londres. — P[illegible] d'une maison juive sous Richard Ier, [illegible] Limier, chienne et ses petits, *ib.* — Le [illegible] de Bating-House, *ib.*

LANDSEER (Edwin). E. An. 1803. LONDRES. Animaux, genre.

Membre de l'Académie royale, à Londres. = Epagneuls, dits Kings' Charles, Londres. —Vie basse et vie relevée (deux chiens), *ib.* — Le Musicien highlandais, *ib.* — Chasse au cerf, *ib.* — Animaux à la campagne, *ib.* — Cheval mort et cheval mourant avec leurs maîtres, *ib.*—Dialogue à Waterloo, *ib.* — Limier endormi, *ib.* — Dignité et Impudence, *ib.* — Épisode du Comus de Milton (esquisse) *ib.* — Et autres, *ib.* = Un des plus grands peintres d'animaux des temps modernes.

LANDTSHEER (Jean de). E. Fl. 1750-1828. BAESRODE. Portrait, histoire, genre.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1779. = Vénus coupant les ailes à l'Amour, Bruxelles. — Deux Enfants assis, Haarlem.

LANDTSHEER (J. B. de). E. Fl. 1797. BRUXELLES. Genre.

Grétry enfant de chœur. — Tancrède et Herminie, Bruxelles.

LANE (Henri). E. Fl. * 1820. Histoire.

Exposa à Gand, en 1820, *Achille et Thétis.*

LANE (Richard-James). E. An. * XIXe siècle. Portrait.

LANE (Théodore). E. An. † 1828. Genre.

Mort d'une chute dans un âge peu avancé. = La Pêche au baquet ou le Pêcheur goutteux, Londres.

LANEN (Jacques Vander). E. Fl. * 1610. Genre.

Reçu franc-maître de saint Luc, à Anvers, en 1605.

LANEN (Christophe Vander), fils de Jacques. E. Fl. * XVIIe siècle. Genre, intérieurs.

On croit qu'il fut élève de Fr. Francken le Jeune. = Bal élégant à Anvers, Copenhague. = Manière spirituelle. = Ventes : V Verhulst (1779), *le Jardin d'amour*, où l'on voit Rubens, ses femmes et Van Dyck, 190 florins.

LANETTI (Antoine). E. I. * XVIe siècle. BAGNATO. Histoire.

Élève de G. Ferrari.

LANEUVILLE (J. L.) E. Fr. * 1814. Portrait.

LANFRANC (Jean). E. I. 1581-1647. PARME. Histoire et portrait.

Élève des Carrache; entra fort jeune au service des comtes Scotti, de Plaisance; ceux-ci l'envoyèrent chez Augustin Carrache, à Ferrare; étudia beaucoup le Corrége; suivit Annibal Carrache à Rome, y travailla pour les ducs Farnèse, pour la maison Borghèse, et à Saint-Calixte; exécuta plusieurs ouvrages à Naples; caractère malheureux et jaloux; un des plus grands persécuteurs du Dominiquin. En 1646, il retourna à Rome et y fut nommé chevalier par le pape Urbain VIII. = Saint Pierre, Rome. — Cléopâtre, *ib.* — Galatée, *ib.* —Sainte Dorothée, *ib.* — Le Souper d'Emmaüs, *ib.* — Herminie et le berger, *ib.* — Fresques, *ib.* — Madeleine, Florence. — Saint Pierre pleurant, *ib.* — Saint Pierre auprès de la croix, *ib.* — Sainte Marguerite, *ib.* — Tête de saint, Londres. — Saint Pierre et saint Jude, *ib.* — Saint Jean-Baptiste, Amsterdam. — Saint Pierre pleurant son péché, Dresde. — Quatre vieux magiciens, *ib.* — Herminie, Naples. — Cène de Jésus-Christ dans le désert, *ib.* — L'Ame de sainte Marie l'Égyptienne, transportée au ciel, *ib.* — La Vierge délivrant une âme du purgatoire (chef-d'œuvre), *ib.* — L'Ange indique la source à Agar, Munich. — Jésus-Christ aux Oliviers, *ib.*—Mater dolorosa, *ib.* — Saint André devant la croix, Berlin. — Madeleine, *ib.* — Entrée de Constantin à Rome, Madrid. — Funérailles de Jules-César, *ib.* — Soldats romains après une victoire, *ib.* — Combat de gladiateurs, *ib.* — Simulacre d'un combat naval, *ib.* — Empereur romain consultant les aruspices, *ib.*— Agar au désert, Paris. — Saint Pierre, *ib.*— Saint Pierre et saint Paul, *ib.* — Couronnement de la Vierge, *ib.* — Apparition de la Vierge aux saints ermites Paul et Antoine, Vienne. = Manière facile et grande; figures et poses nobles; masses amples et bien divisées d'ombre et de lumière; draperies souvent très heureuses; pinceau hardi, manque d'exactitude; harmonie délicieuse dans les couleurs, beaux raccourcis et contrastes savants. Forma son style d'après ses maîtres et étudia le Corrége avec ardeur. Ses fresques sont supérieures à ses tableaux à l'huile.

LANGBEIN. E. Al. * 1839. Paysage.

Élève de Kolbe.

LANGE. E. Al. * 1842. MUNICH. Architecture.

Le Parthénon.

LANGE (César-Amédée). E. Fr. * xvii° siècle.

Son nom de famille était Josserme, mais ayant tenu une auberge à l'enseigne de l'Ange, il en avait gardé le surnom.

LANGE (Franç.), fils de César-Amédée. E. Fr. 1676-1756. Anneci. Histoire.

Élève de son aïeul maternel, André Cheville, à Turin, où ce dernier enseignait son art; séjourna huit ans dans cette ville, enseigna le dessin au prince de Carignan et y fut nommé professeur des pages et de l'Académie royale; suivit la cour en Italie, pendant le siége de Turin, en 1706, et s'établit à Bologne; reçut les conseils du chevalier Franceschini, se retira comme frère lai honoraire, chez les PP. de l'oratoire de Saint-Philippe de Néri, et se fit aimer par sa douceur et sa piété pleine de charité. = Composition intelligente, du goût; expression et dessin un peu faibles; retouchait trop ses ouvrages.

LANGE (Jean-Henri). E. Fl. † 1671. Bruxelles. Histoire religieuse.

Élève de Van Dyck. = S'appropria fort bien la manière du maître, et surtout son coloris; dessin manquant de finesse et de correction.

LANGE (J. De). E. H. * xviii° siècle. Portrait.

Détails inconnus. = On connaît peu de ses ouvrages. = Bonne ordonnance.

LANGENDYK (Thierry). E. H. 1748-1805. Rotterdam. Marines, batailles, etc.

Élève de D.-A. Bisschop, peintre d'ornements et de voitures. Un des plus grands dessinateurs que la Hollande ait produits. = Un Camp: La partie de cartes, Rotterdam. = Ses ouvrages, comme peintre, sont loin d'avoir le mérite de ses dessins. Il a gravé.

LANGEN-JAN. V. Bockhorst.

LANGER (Pierre-Joseph). E. Al. 1759-1824. Kalkin (près de Dusseldorf). Histoire.

Élève de l'Académie fondée par Charles-Théodore; visita la Hollande, en 1789, et Paris, en 1798. Directeur de l'Académie de Dusseldorf, depuis 1790 jusqu'en 1806; à cette époque, l'Académie fut transférée à Munich; Langer la suivit et obtint la place de directeur. Mort à Munich. = On le nomme quelquefois Jean-Pierre de Langer; excellent peintre d'histoire et graveur à l'eau-forte.

LANGER (Robert), fils de Pierre. E. Al. 1783. Dusseldorf. Histoire.

Descente de croix. — Saint Gordien et saint Epimaque, Blevie.

LANGETTI (Jean-Baptiste). E. I. 1635-1676. Gênes. Histoire.

Élève de P. de Cortone, puis du vieux Cassana; s'établit à Venise et y mourut. = Crucifiement, Venise. — Supplice de Marsyas, Dresde. = Praticien habile; grande facilité, ton vigoureux et pinceau brillant; son coloris rappelle celui de Cassana; manque d'idéal; ne peignait que d'après nature.

LANGEVELD (H.). E. H. * 1813. Portrait en miniature et au pastel.

LANGEVELT (Rutger Van). E. H. 1635-1695. Nymègue. Histoire.

Ses grandes connaissances en architecture et en perspective lui valurent la protection de l'électeur de Brandebourg, qui le nomma peintre de la cour et directeur de l'Académie de Berlin, où il est mort, après avoir composé 24 ouvrages sur les beaux-arts. Il laissa un fils nommé Guillaume, qui fut dessinateur et peintre de portraits, à Berlin; il y occupa aussi une charge à l'Académie. = Épisode de l'histoire de la Gueldre, Nymègue (hôtel de ville). = On le cite aussi comme bon mathématicien.

LANGHE (A.-J. de). E. Fl. * 1841. Bruxelles. Portrait.

LANGHETUEGEN (Jean). E. Fl. * xiv° siècle. Peintre à Bruges en 1308.

LANGLACÉ. E. Fr. * 1820. Paris. Paysagiste et peintre sur porcelaine.

Vue dans l'île de Séguin. — Vue du château de Saint-Cloud.

LANGLOIS (Jérôme-Martin). E. Fr. 1779-1838. Paris. Histoire et portrait.

Élève de David qui lui fit faire plusieurs ébauches et plusieurs accessoires de ses tableaux. Il remporta le grand prix à Rome, en 1809, et fit le voyage d'Italie. Vint à Bruxelles, en 1824, pour y faire le portrait de David. Nommé membre de l'Institut, en 1838, peu de temps avant sa mort. = Cassandre implorant Minerve, Paris. — Diane et Endymion, *ib.* — Alexandre cédant Campaspe à Apelle, Toulouse. — Saint Hilaire, Bordeaux.

LANGLOIS (Charles). E. Fr. 1789. Beaumont (Calvados). Batailles.

Élève de Girodet et de H. Vernet. = Com-

bat de Navarin. — Bataille de la Moskowa, Versailles.

LANGLOIS DE CHÉVREVILLE (Lucien-Théoph.-A.-S.). E. Fr. 1803 MORTIN (Manche). Histoire et portrait.

Élève de Gros. = Assomption, Mortin. — Apparition de la Vierge, Rouen

LANGLOIS DE SÉZANNE (Claude-Louis). E. Fr. 1757. SÉZANNE. Portrait et histoire.

Elève de Beaufort; directeur de l'école de dessin, à Sens.

LANGNOUWER (J.). E. H. * XVIIe siècle (?). ZÉLANDE (?). Portrait.

Détails inconnus.

LANGRAND (Mme). E. Fr. * 1840. PARIS. Paysage et vues.

Vue prise dans la Haute-Marne.

LANIÈRE (Nicolas). E. An. 1568. ITALIE.

Peintre, graveur et musicien; favori de Charles Ier d'Angleterre.

LANINO (Bernardin). † 1578 (?). VERCEIL (?). Histoire.

Élève de G. Ferrari, d'André Scotto et de P. Pérugin; on n'a consigné aucun détail sur la vie de cet artiste et pourtant ce qu'on a pu conserver de ses œuvres atteste un talent très remarquable. Deux de ses frères cultivèrent la peinture et furent ses élèves: Gaudenzio et Jérôme. Leur style se fait remarquer par une grande vérité dans les têtes; Gaudenzio eut en outre un coloris vigoureux. = Martyre de sainte Catherine, fresque (1516), Milan. — Jésus Christ souffrant, entouré de deux anges, *ib.* — Fresque, Novare — Sainte famille et autres saints, Berlin. = Effet extraordinaire; imita Gaudenzio avec beaucoup de bonheur; dans le premier tableau cité, il a représenté ce maître disputant avec un autre de ses élèves; la seule chose qui laisse à désirer dans cet ouvrage, c'est plus de soin dans les draperies; ses œuvres enchantent par le génie de la composition et la pureté du dessin.

LANKRINK (Prosper-Henri). E. Fl. 1628(?)-1692. Paysage, etc.

Élève de l'Académie d'Anvers. Il s'établit en Angleterre où il mourut; les fonds, paysages, fleurs, ornements et draperies des meilleurs tableaux de Pierre Lely sont peints par Lankrink. = Bonne composition, coloris frais et harmonieux. Figures dessinées dans le genre de celles du Titien.

LANOUE (Félix-Hippolyte). E. Fr. 1812. VERSAILLES. Paysage.

Élève de Bertin et d'Horace Vernet. = Vue de Terracine. — Saint Benoît dans les solitudes de Subiaco.

LANSAC (François-Émile de). E. Fr. 1803. TULLE. Histoire, genre et portrait.

Élève d'Ary Scheffer. = Épisode du siége de Missolonghi.

LANSAECK (C.-W.). E. H. Genre et intérieurs.

Villageois, soins de ménage, Berlin (signé *C.-W. Lansaeck*).

LANSCROON. E. H. * XVIIe siècle. UTRECHT. Histoire.

Cité par Fiorillo comme s'étant mis au service, ainsi que son compatriote N. Scheffer, du peintre de la cour napolitaine, Antoine Verrio, et pour avoir aidé celui-ci dans la plupart de ses grands ouvrages.

LANTARA (Simon-Mathurin). E. Fr. 1729-1778. ONCY (Seine et Oise). Paysage.

Reçut quelques leçons d'un peintre de Versailles qu'il surpassa bientôt; il aurait acquis une belle fortune, grâce à son talent, si la paresse la plus condamnable ne s'y fût opposée et ne l'eût toujours laissé dans l'indigence; vivait au milieu d'artisans obscurs, les payait de leur hospitalité par un dessin ou un tableau et ne pouvait s'habituer à une existence plus relevée. Mort à l'hospice de la charité. = Paysage: effet du matin, Paris. = Excella dans la perspective aérienne et dans la représentation des diverses heures du jour; rappelle Claude Lorrain dans quelques parties de ses ouvrages. = Ventes: V. Menil (1777), *Deux marines*, 96 liv. — V. Molini (1778), *Mer agitée*, 113 liv. — V. De Julienne (1778), *Deux paysages*, 263 liv. — V. Caron (1780), *Deux paysages*, 301 liv. — V. De Ganay (1807), *Vue des bords de la Seine*, 180 fr.

LANTÉ (Louis-Marie). E. Fr. 1789. Aquarelle.

Galerie française des femmes célèbres. — Costumes des femmes de Normandie, etc.

LANTSHEERE (la femme de Jacques). E. Fl. * XVe siècle. Enlumineuse.

Inscrite, en 1470, sur le registre de la corporation des libraires de Bruges.

LANZANI (André). E. I. 1645(?)-1712. MILAN. Histoire.

Élève de Scaramuccia, puis de C. Ma-

ratti, à Rome, et enfin de Lanfranc; appelé à Vienne par l'empereur, nommé chevalier et chargé de travaux importants. = Saint Charles dans une gloire, Milan. — Action du cardinal Frédéric, *ib.* = Pinceau franc; beaucoup de facilité; dans quelques-uns de ses tableaux, il a été fort au dessus de lui-même.

LANZANI (Polydore). E. I. 1515 (?)-1565. VENISE. Histoire.

Elève du Titien; le nom de Lanzani, que lui donne Füssli, n'est appuyé sur aucune autorité reconnue. = Noble Vénitien consacrant son fils à la Vierge, Dresde. — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Sainte famille, Vienne. = Travailla de pratique; peintre médiocre.

LANZILAGO (Maestro). E. I. xvᵉ * siècle. PADOUE. Histoire et portrait.

Florissait à Rome; contemporain de Girolamo de Padoue et imitateur, comme lui, de Barth. della Gatta.

LAODICÉE DE PAVIE. E. I. * 1330. PAVIE. Histoire et portrait.

Contemporain d'Andrino d'Edesia.

LAP (Jean). E. H. * xviiᵉ siècle. HAARLEM (?). Paysage.

Détails inconnus. = Manière de Jean Both. On trouve de ses ouvrages étoffés par A. Van de Velde.

LAPALME (Louis). E. Fr. * xviiiᵉ siècle.

Peintre portugais qui vint s'établir à Avignon, en 1722.

LA PERRIÈRE. * xviiᵉ siècle.

Cité par de Marolles.

LAPI (Nicolas). E. I. 1661-1732. FLORENCE. Histoire.

Imitateur de L. Giordano. = Transfiguration, Florence.

LAPICCOLA (Nicolas). E. I. 1730-1790. CROTONE (Calabre). Histoire.

On le croit élève de Fr. Mancini. = Bacchanale (fresque), Rome. — Tableaux, *ib.* — Fresques, *ib.* — Clairs-obscurs, *ib.* = Peintre de mérite.

LAPIS (H.). E. H. * xviiiᵉ siècle. Miniature.

LAPIS (Gaëtan). E. I. 1704-1776. CAGLI (Ombrie). Histoire.

Élève de S. Conca. = Grisaille, Cagli. — Cène, *ib.* — Nativité, *ib.* — Naissance de Vénus, Rome. = Goût original, peu de grâce, beaucoup de correction.

LAPIS (Jérôme). E. I. * xviiiᵉ siècle. VENISE. Histoire, portrait, paysage, etc.

Établi en Hollande; habita Rotterdam, Delft et La Haye; inscrit, en 1760, dans la société *Pictura;* donna des leçons à Isaac Haastert. = Bonne ressemblance, tableaux bien ordonnés.

LAPITO (Louis-Auguste). E. Fr. 1803. SAINT-MAUR (près Paris). Paysage.

Élève de Watelet. = Paysage suisse avec bergers et moutons, Hambourg.

LAPO (Riccio di). E. I. * xivᵉ siècle. FLORENCE. Histoire.

Épousa une fille de Giotto.

LAPO (Étienne Di), dit STEFANO, fils de Riccio di Lapo. E. I. 1301-1350. FLORENCE. Histoire.

On le croit petit-fils de Giotto, par sa mère, et élève de ce grand artiste; peignit à Pise et dans sa ville natale des ouvrages que l'on trouva supérieurs à ceux de son aïeul; s'occupa à Pistoie, à Milan, à Rome, à Assise, à Pérouse et dans plusieurs autres villes d'Italie. = Perspective et architecture de bon goût; raccourcis pleins d'originalité; s'écarta le premier de la manière raide et sèche de ses prédécesseurs.

LAPO (Thomas di), dit GIOTTINO, fils d'Étienne di Lapo et arrière-petit-fils de Giotto. E. I. 1324-1356. FLORENCE. Histoire et portrait.

Représenta dans un grand tableau Gauthier de Brienne, dit *le duc d'Athènes*, que les Florentins révoltés avaient chassé de leur ville, en 1343, après s'être livrés aux plus cruels excès; Giottino peignit Gauthier sous la forme la plus grotesque et entouré de tous les autres personnages sacrifiés par les Florentins, tous sous l'aspect de caricatures. Ce tableau eut un succès prodigieux parmi le peuple de Florence = Vierge au milieu des anges, Naples — Saint Grégoire, architecte, *ib.* — Tableaux Florence. — Vierge au milieu de Saints, Munich. = Son surnom lui vint de la facilité avec laquelle il imitait son bisaïeul. Draperies très heureuses.

LA PORTE (H.-H.-Roland de). V. Porte

LAPPOLI (Mathieu). E. I. † 1504. AREZZO. Histoire.

Élève de don Barth. della Gatta. = St-Bernard, Arezzo. — St-Sébastien, *ib.* = Travail soigné; idées morales; génie d'invention

LAPPOLI (Jean Antoine), fils de Mathieu, E. I. 1490 ou 1492-1552. Arezzo. Histoire et portrait.

Élève de Dom. Pecori, et ensuite du Pontormo, à Florence; se rendit à Rome et perdit tout ce qu'il possédait pendant le sac de cette ville, en 1527; fait prisonnier par les Espagnols, il réussit à s'échapper et retourna à Arezzo. = Adoration des mages, Arezzo. = Il serait parvenu à une grande hauteur s'il avait fait des études plus approfondies.

LAQUY (Guillaume-Joseph). E. H. 1738-1798. Brcil (Allemagne). Intérieurs, animaux, paysage et portrait.

Etudia à Amsterdam et fut un bon peintre pour son époque. Mort à Clèves. = Ton gai et agréable, coloris peu sage, manque de naturel.

LARGILLIÈRE (Nicolas). E. Fr. 1656-1746. Paris. Portrait, histoire, paysage et genre.

Vint à Anvers dans un âge très tendre; envoyé à Londres, à l'âge de neuf ans, pour y apprendre le commerce, ne s'occupa qu'à dessiner; on le rappela et on lui permit de s'adonner à la peinture; devint élève, à Anvers, d'Antoine Goebouw, en 1668; il y fut reçu franc-maître de Saint-Luc en 1673-74; retourna à Londres, y fut bien accueilli comme peintre, mais dut abandonner l'Angleterre, comme catholique; revint à Paris, s'y lia intimement avec Lebrun et avec Gérard Edelinck qu'il avait connu à Anvers, et s'y fixa définitivement; Largillière ne quitta cette résidence que pour faire une excursion fort courte à Londres où on l'avait appelé; reçu membre de l'Académie, en 1686, il fut successivement professeur, directeur, recteur et enfin chancelier de cette assemblée; ami intime de Rigaud, d'un caractère paisible et sans ambition, Largillière se contenta de sa fortune et ne rechercha jamais les faveurs de la cour. = Portrait de Lebrun, Paris. — Portrait de J.-B. Rousseau, Florence. — Portrait d'homme, Dresde. = Beaucoup de facilité, composition riche, pinceau large, touche légère et spirituelle, dessin correct, têtes et mains admirables, draperies savantes, effet quelquefois un peu maniéré. On l'appelle le *Van Dyck* français. = Ventes : V. Ch. Coypel (1752), *Portrait d'un jeune militaire*, 19 l. — V. de Julienne (1767), *Assomption de la Vierge*, 48 l. — V. Lalive de Jully (1769), *Portrait de Largillière*, 130 l.; *Portrait de Mlle Duclos*, 500 l. — V. Denon (1826), *Quatre Musiciens*, 400 fr.

LARGKMAIR (Jean). E. Al. * 1488. Histoire et portrait.

Élève de Martin Schoen; florissait à Colmar. = Jésus-Christ crucifié, Vienne. — Les volets du tableau précédent : 1° Résurrection, 2° la Salutation angélique, *ib.* — Portrait : le peintre Martin Schoen, Munich. (Au revers de ce tableau, on lit en allemand l'inscription suivante : *Maître Martin Schöngauer, peintre, appelé Hipsch Martin, à cause de son art, né à Colmar; mais par ses parents, il est devenu bourgeois à Augsbourg. Mort à Colmar en 1499, le 2 février. Dieu lui fasse grâce. — Et je fus son élève. Jean Largkmaïr, l'an* 1488.) — Jésus-Christ crucifié, *ib.*

LARICHARDIERE. E. Fr. * xvii° siècle. Miniature sur vélin.

Artiste très en vogue de son temps. — Renommé pour son coloris.

LARIVIERE (A.) E. Fl. * 1845. Pastel.

LARIVIERE (Charles-Philippe de). E. Fr. 1798 et 1805 d'après la biographie de Didot Paris. Histoire.

Élève de Gros et de Girodet. = La Peste de Rome. — Prise de Brescia par Gaston de Foix, Versailles.

LAROCHE. E. Fr. * xviii° siècle. Arabesques.

Travailla dans la manufacture de Sèvres. = Bonne réputation.

LAROON (Jean), frère de Marcel. E. H. * xvii° siècle. Portrait.

LAROON (Marcel). E. H. 1653-1705 la Haye. Portrait.

Élève de la Zoon, peintre de portrait en Angleterre, puis de Fléchière. Mort à Londres. = Il a peint les draperies de presque tous les tableaux de Kneller. = Bon dessin. Il avait un talent particulier pour imiter la manière de peindre des plus grands maîtres. Graveur.

LAROZERIE (Victor-Adenis de). E. Fr. * 1830. Genre.

Élève de David. = Anacréon à Téos.

LARPENTEUR. E. Fr. * 1825. Portrait.

Élève de Pernot. = Jeune Fille en prière.

LARRAGA (Apollinaire). E. Es. † 1728. Valence. Genre et animaux.

Étudia les ouvrages d'Orrente. = Bonne

imitation de la nature; clair-obscur savant.

LARRAGA (Josèphe-Marie, fille d'Appollinaire). E. Es. * 1738. Histoire et miniature.

Élève de son père ; soutient à ses frais et dans sa maison, pendant plusieurs années, une Académie d'élèves. = Dessin assez correct; pinceau gracieux ; se distingua surtout dans la miniature.

LARSEN (E.). * 1853. Marines.

Peintre danois. =Le port de Nieuwe-Diep, dans la Hollande septentrionale, Copenhague. — Partie du littoral de Marseille, *ib.* — Matinée sur le Sund, *ib.*

LARTIGUE (Jean). E. Fr. * XVII* siècle.

Cité par de Marolles.

LASINSKY (Adolphe). E. Al. * XIX* siècle. COBLENTZ. Paysage.

Château de Pirna — Bourg d'Oberstein sur la Nahe.

LASINSKY (Gustave). E. Al. 1812. COBLENTZ. Paysage.

Mort de Tell. — Le prince Eugène surprenant les Turcs.

LASSUS (Alexandre-Victor de). E. Fr. 1781. TOULOUSE. Histoire.

Élève de David. = Saint François de Paule prêchant la foi aux prisonniers algériens. — Enterrement d'une jeune fille d'Ischia.

LASTMAN (Pierre). E. H. † 1649. HAARLEM. Histoire.

Élève de Corneille Van Haarlem et un des maîtres de Rembrandt ainsi que de Jean Livens. Visita l'Italie en 1604; à son retour, il fut chargé d'exécuter des peintures pour une église de Copenhague. Vondel l'a célébré dans ses vers. = Repos pendant la fuite en Égypte, Berlin. — Paysage : l'Apôtre Philippe baptisant l'Eunuque, *ib.* — Massacre des Innocents, Brunswick. — Ulysse et Nausicaa, *ib.* — David dans le temple, *ib.* — Sujet historique, Rotterdam. = Ordonnance riche. Belles draperies. Bonne entente du nu, mais coloris un peu faible, sauf dans les chairs. Influence de Paul Bril dans ses fonds de paysage et d'Adam Elzheimer dans ses figures. Les gravures qu'il a faites d'après ses tableaux sont très rares, ainsi que ses peintures.

LASTMAN (Nicolas), fils de Pierre. E. H. * XVII* siècle. HAARLEM.

Élève de Jean Pinas. Peintre et graveur. Nommé parfois Nicolas Petri. = Imita la manière de son maître.

LATANZIO-QUARENO. E. I. * XIX* siècle. BERGAME. Histoire.

Élève de Signaroli.

LATIL (Mathieu-François-Vincent). E. Fr. 1796. AIX. Histoire.

Lavement des pieds. — Jésus-Christ guérissant un possédé.

LATOMBE (Nicolas). E. H. 1616-1676. AMSTERDAM. Genre, ruines et portrait.

Il résida quelque temps à Rome ; de retour dans sa patrie, il s'y occupa spécialement de peindre le portrait.

LATOMBE (Philippe). E. Fl. * 1710.

Élève de Gérard Van Opstal, en 1696. Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1705.

LA TOUCHE (Jacques-Ignace, chevalier de). E. Fr. 1781. CHALONS-SUR-MARNE. Miniature et histoire.

On croit qu'il a commencé par être au service militaire ; membre des Académies de Marseille et de Padoue. Il était probablement peintre-amateur; il offrit des canons d'autel à saint Jean de Latran pour lesquels le pape lui envoya des remercîments. Il offrit de même de magnifiques canons à l'église de Notre-Dame de Châlons, qui servent encore aux solennités. Il était né au commencement du XVIII* siècle. Auteur de quelques petits poèmes devenus introuvables. On a de lui des lettres écrites avec goût, science et élégance.

LA TOUR. * XVII* siècle.

Cité par de Marolles.

LATOUR (Ed.). V. Delatour.

LATOUR (Joseph). E. Fr. 1817-1863. Paysage.

Mort à Toulouse.

LATTANZIO DELLA MARCA. V. Pagani.

LATTE (Liévin van). E. H. * XV* siècle. BRUXELLES.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

LATTRE (Adolphe de). E. Fr. 1805 [illegible]. Miniature.

Élève d'Isabey.

LATTRE (Henri de). E. Fr. 1802. SAINT-OMER. Animaux.

LAUCH (Christophe). E. Al. * 1680. Portrait.

Florissait à Vienne, où il était au ser-

vice de l'impératrice Éléonore. = Portrait d'homme, Vienne.

LAUDADIO DE FERRARE. E. I. * 1380. FERRARE. Histoire.

Travailla avec Rambaldo.

LAUDATI (Joseph). E. I. * 1718. PÉROUSE. Histoire.

Rendit des services à l'art dans sa ville natale.

LAUDER (J.-E.). E. An. * 1815. Histoire.

Parabole du pardon. — La Sagesse.

LAUDIER (Thérèse GARNIER, Mme). E. Fr. 1776. PARIS. Genre et portrait.

Élève de Vestier. = La Vierge et l'Enfant Jésus, en Piémont. — Le Christ, Laon.

LAUDIN (Joseph). E. Fr. * XVIIe siècle. LIMOGES. Émail.

Sans doute frère de Nicolas et de Valérie.

LAUDIN (Nicolas). E. Fr. * XVIIe siècle. LIMOGES. Émail.

Artiste d'un grand talent et l'aîné de la famille de ce nom. = La Mort d'Abel, Limoges. — Le Sacrifice d'Abraham, *ib.* — L'Adoration des mages, *ib.* — Les Noces de Cana, *ib* — Jésus-Christ en croix, *ib.* = Exécution ravissante; composition, dessin, couleur, rien ne laisse à désirer.

LAUDIN (Valérie). E. Fr. * XVIIe siècle. LIMOGES. Émail.

On la croit sœur de Nicolas et de Joseph.

LAUMOSNIER. E. Fr. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux d'histoire, le Mans. = Imitateur hardi, mais peu recommandable, de J. B. Vandermeulen.

LAUNE (Étienne De). E. Fr. 1518 *alias* 1536 ORLÉANS. Histoire et portrait.

Vivait encore en 1570. = Dessinateur et graveur au burin.

LAURASSE. E. Fr. * 1840. Portrait.

LAURATI. V. Lorenzetti.

LAURATI (Thomas), dit THOMAS LE SICILIEN. E. I. 1508 (?)-1592. SICILE. Histoire et portrait.

Élève de Sébastien del Piombo; appelé à Rome par le pape Grégoire XIII, les travaux que lui commanda ce pape ne furent achevés que sous le pontificat de Sixte V et furent jugés inférieurs à ce qu'on attendait de lui, ayant rétabli sa réputation par d'autres ouvrages, il fut nommé prince de l'Académie de Saint-Luc. On le cite pour le profond attachement qu'il portait à ses élèves. = Fresques, Rome. — Épisodes de l'histoire romaine, *ib.* = Excellente perspective; figures lourdes; coloris cru; formes vulgaires; sut rendre ses élèves très habiles dans la perspective et l'architecture.

LAURE (Jean-François-Hyacinthe-Jules). E. Fr. 1806-1861. GRENOBLE. Genre et histoire.

Élève de Hersent. = Assomption.

LAURENCEL (le chevalier de). E. Fr. * 1825. Paysage.

Vues d'Italie. — La forêt de Fontainebleau.

LAURENS ou LAURENT.

Peintre demeurant à Bruges, cité en 1427-28.

LAURENS (N.). E. H. Histoire.

LAURENT. E. Fl. * 1482. LIÉGE. Histoire.

Peintre sur verre.

LAURENT. E. Fr. * XVIIe siècle. LIMOGES. Émail.

Détails inconnus.

LAURENT (Emma). E. Fr. * 1826. Genre, portrait et miniature.

Paysanne des Vosges. — Le Retour au village.

LAURENT (François-Nicolas). E. Fr. * 1815. Fleurs et fruits.

Élève de Gérard.

LAURENT (Jean-Antoine). E. Fr. 1763-1833. BACCARAT (Meurthe). Histoire et portrait.

Elève de J. Durand; conservateur du musée des Vosges. = La Jeunesse de Duguesclin, Paris. — Chérebert offrant l'anneau royal à Théodegilde, Auch. — Clotilde de Surville, Parme. = Auteur d'un ouvrage théorique sur le dessin linéaire.

LAURENT (Paul). E. Fr. * 1823. Genre, paysage, etc.

Le prêtre d'Argos. — Caverne de brigands.

LAURENT (Pauline). E. Fr. 1805-1860. PARIS. Portrait en miniature, etc.

Copie de la Galathée d'Ingres.

LAURENTI. E. I. * 1487. PÉROUSE. Histoire.

Élève du Pisanello. On voit de lui, à Pérouse, dans l'église de Monte-Luce, plusieurs tableaux signés : *Florentino Laurenti P. Pinxit MCCCCLXXXVII.*

LAURENTINI (Jean), dit L'ARRIGONI. E. I. * 1600. Histoire.

Acheva quelques ouvrages laissés impar-

faits par Fr. Modigliano. = Pinceau franc, ensemble imposant.

LAUREUS. 1786-1823. Genre, paysage, etc. Peintre suédois.

LAURI (Balthasar). E. Fl. 1570-1641. ANVERS. Paysage.

Élève de Paul Bril; parcourut l'Europe; se fixa à Rome, reçut un grand nombre de commandes et y mourut. Nommé aussi *Des Lauriers*. Quelques auteurs le font naître en 1587. = S'appropria, à s'y méprendre, la manière de son maître.

LAURI (François), fils de Balthasar. E. I. 1610-1635. ROME. Histoire et portrait.

Élève d'A. Sacchi; talent plein de feu et d'originalité. Sa mort prématurée l'empêcha de parvenir à la maturité de son talent. = Trois figures de déesses (plafond), Rome. — Jacob et Laban, Londres. — Sainte Famille, *ib.*

LAURI (Philippe), fils de Balthasar. E. I. 1623-1694. ROME. Histoire, sujets mythologiques et paysage.

Élève d'Ange Caroselli; cultiva la poésie et fut recherché pour l originalité de son esprit. Excellait à peindre les petits sujets tirés de la fable. = Adam et Ève, Rome. — Vénus au milieu des Saisons, *ib.* — Paysage avec figures, La Haye. — Fuite en Égypte, Vienne. — Saint François d'Assise en extase, Paris. — Sacrifice au dieu Pan, *ib.* = Touche légère, composition gracieuse, dessin assez coulant, mauvais coloris; on vante la fraîcheur de quelques-uns de ses paysages. = Ventes : V. Baudouin (1770), *Les Trois Maries au tombeau*, 250 livres.

LAURI ou de LAURIER (Pierre). E. Fr. 1650 (?). FRANCE. Histoire.

Élève du Guide. = Tableaux, Bologne. = Manière gracieuse; peignait au pastel.

LAURIER (de). V. Lauri.

LAURIER (du). * XVII° siècle.

Cité par de Marolles. On peut supposer que c'est le même que P. Lauri ou de Laurier et que *Des Lauriers*, cité par le même auteur.

LAURO (Jacques), dit JACQUES DE TRÉVISE. E. I. 1550-1605. VENISE. Histoire.

Élève de P. Véronèse et de son fils Charles. = Saint Roch, Trévise. = Ensemble plein d'effet.

LAURO de Padoue. E. I. * 1500. PADOUE. Histoire.

Élève du Squarcione.

LAUSKA (Caroline). E. Al. 1794. BERLIN. Histoire et genre.

Un Ange, Hanovre. — Sainte Catherine.

LAUTENSACK (Jean-Sebald). E. Al. * XVI° siècle. Portrait, paysage (?).

Travaillait à Vienne. Il appartient à la famille de ce nom qui était établie à Nuremberg. = Graveur.

LAUTENSACK (Paul). E. Al. * XVI° siècle. NUREMBERG. Histoire et portrait.

Exerçait son art dans sa ville natale, mais n'y acquit pas une grande réputation.

LAUTENSACK (Henri), fils de Paul. E. Al. 1506 (?)-1590. NUREMBERG. Histoire (?).

S'établit à Francfort-sur-le-Mein. = Graveur sur cuivre.

LAUTERER. E. Al. 1700-1733. VIENNE. Paysage et animaux.

Élève de J. Orient. = Paysages av[ec] figures et animaux, Vienne. = Étud[es] d'après Berchem.

LAUTERS (Paul). E. Fl. 1806. BRUXELLE[S]. Paysage.

Vue prise près de Spa.

LAUVERGNE. E. Fr. * 1842. Marines.

Naufrage de la Pérouse près de l'île de Vanikero.

LAUWERS (Jacques-Jean). E. Fl. 1733-1800. BRUGES. Paysage et genre.

Se rendit à pied à Rome avec un de se[s] amis; eut beaucoup à souffrir en route e[t] même à Rome où le peintre Suvée l'aid[a] autant qu'il put. De là il partit pour Par[is] où il eut le bonheur de rencontrer un M[é]cène dans un riche Hollandais qui l'emmen[a] à Amsterdam où il parvint à acquérir u[ne] position honorable. = Une Femme aupr[ès] d'un puits et devant une ferme, Amster[dam]. = Il imita avec bonheur la mani[ère] de G. Dou et copia beaucoup les tableau[x] de ce peintre.

LAVAERTS. E. Fl. † 1862. Genre.

LAVALLÉE-POUSSIN (Étienne). E [Fr.] † 1805. Histoire.

Élève de J. B. Pierre; académicien [en] 1789, chevalier *donato* de l'ordre de Mal[te], de l'Académie des Arcades, de Rome. M[ort] à Paris. = Mérite très faible.

LAVAUDEN (Alphonse). E. Fr. * 1825. Ly[on]. Histoire et genre.

Apparition de Jésus-Christ à saint [Au]gustin. — Bataille de Beaugé, Versailles.

LAVECQ (Jacques). E. H. 1626 (?)-1674. DORDRECHT. Portrait et histoire.

Élève de Rembrandt. Visita Paris où il s'adonna surtout à la peinture de portrait. Reçu dans la corporation des peintres à Dordrecht, en 1655. = Imita Rembrandt e J. de Baan.

LA VIEILLE (Eugène Ant. Sam.). E. Fr. * 1833. PARIS. Paysage.

Élève de Corot. = Vue dans la forêt de Fontainebleau, Lille.

LAVIRON. E. Fr. * 1843. Histoire.

LAVIZZARIO (Vincent). E. I. * 1520. MILAN. Portrait et histoire.

Détails inconnus. = Pour le portrait il est presque le Titien de l'école milanaise.

LAVOS (Joseph). E. Al. 1807. VIENNE. Genre en petit.

Portrait d'enfant, Vienne.

LAVREINCE (Nicol.). E. Fr. * XVIII° siècle. Genre en petit.

Détails inconnus. = Style de l'époque.

LAWES (G.). E. Al. * 1850. HANOVRE. Histoire et genre.

Se trouvait à Rome de 1849 à 1852. = Le Bandit et les Enfants en prière, Hambourg.

LAWRENCE (Sir Thomas). E. An. 1769-1830. BRISTOL. Portrait et histoire.

Lawrence fut un véritable enfant pro-[illegible]. à neuf ans, sans études préalables, il [illegible]ait des portraits, où, à côté de mille dé-[illegible], se faisaient remarquer des qualités [illegible]elles; travailla chez Hoare, le père; se [illegible] à Londres et s'y fit inscrire comme [illegible] de l'Académie, en 1787; il y reçut [illegible] conseils de Josué Reynolds, qui le prit [illegible] affection; protégé par George III, reçu [illegible]adémie en 1795, il en avait été nommé [illegible] à 21 ans, avant l'âge requis; après [illegible] de Reynolds, l'année suivante, il [illegible]da à ce dernier comme peintre du roi. [illegible] courte excursion à Paris, en 1814. [illegible] d'un grand nombre d'académies, [illegible] de plusieurs titres; se rendit en [illegible]agne, s'arrêta à Aix-la-Chapelle pour [illegible], par ordre du régent et pendant [illegible], les principaux personnages de [illegible]; partit pour Rome et y arriva en [illegible] revint à Londres, en 1820, et, la même [illegible] il succéda à West comme président [illegible]Académie; fit un nouveau voyage à [illegible], en 1825, et mourut cinq ans après son [illegible] dans sa patrie. = Portrait du banquier Angerstein, Londres. — Portrait de l'acteur Kemble, dans le rôle d'Hamlet, *ib.* — Portrait de Benjamin West, *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — Portraits de M" Siddons, *ib.* — Portrait de la comtesse douairière de Darnley, *ib.*—Portrait du comédien John Fawcett, *ib.* = Rappelle Van Dyck; coloris harmonieux et brillant; dessin fini, exact quoique inégal. Effet pittoresque, poses merveilleusement belles; presque inimitable pour le rendu du regard; effet éblouissant mais trop coquet et dégénérant souvent en manière; ses portraits de femme ont trop de désinvolture et manquent de modestie. Médiocre dans les ouvrages d'histoire et d'imagination.

LAYE (Roger Van). E. Fl. * XV° siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

LAZARE. * 830. ITALIE. Miniature et histoire.

Il était moine et vivait sous le règne de l'empereur Théophile, fils de Michel le Bègue; ce prince, ennemi acharné de la peinture, fit torturer jusqu'à deux fois Lazare qui guérit pourtant de ses affreuses blessures et reprit son art qu'il cultiva librement après la mort de son souverain.

LAZERGES (Jean-Raimond-Hippolyte). E. Fr. * 1843. NARBONNE. Histoire.

Jésus-Christ descendu de la croix.

LAZZARI (Donato), dit LE BRAMANTE ou BRAMANTE D'URBIN. E. I. 1444-1514. CASTEL-FERMIGNANI. (Territoire d'Urbin). Histoire et portrait.

On ignore quel fut son maître; vint à Milan, vers 1476, après avoir déjà construit des palais et des temples dans la Romagne; resta au service de la cour Lombarde jusqu'en 1499. = Manière du Mantegna : chairs trop lumineuses; proportions un peu trop massives, visages pleins; haut style dans les têtes de vieillards; coloris vif, mais trop cru. Plusieurs auteurs lui ont refusé du talent comme peintre, mais tous l'ont célébré à l'envi comme architecte illustre.

LAZZARI (Jean-Antoine). E. I. 1639-1713. Histoire et portrait.

Appartenait à une famille noble. = Excellait à copier les tableaux de Jacq. Bassano.

LAZZARINI (Grégoire). E. I. 1655-1730 (?). VENISE. Histoire.

Élève de Salvator Rosa; le style sombre

et sévère de ce maître ne convenant aucunement à Lazzarini, celui-ci abandonna cette manière, la bannit de l'école vénitienne et mérita, par la pureté de son dessin, d'être nommé le Raphaël vénitien. Sa sœur Élisabeth, née en 1662, fut son élève. = La Manne, Venise. — Aumônes de saint Laurent Giustiniani, *ib.* — Allégories, *ib.* — Cupidon et Psyché, Londres. = Dessin très correct, composition pleine de goût, formes élégantes, têtes et accessoires d'une beauté, d'une variété et d'une originalité remarquables; belle couleur.

LAZZARINI (Jean-André). E. I. 1740-1786 ou 1801. PESARO. Histoire.

Élève de Fr. Mancini; renommé pour son bon goût comme poète et comme prosateur et par son érudition dans les sciences sacrées et profanes; laissa plusieurs ouvrages inédits, composés pour l'Académie de Pesaro, où, depuis 1753, il remplissait gratuitement les fonctions de professeur. Il était chanoine. = La Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'anges et de saints, Gualda (diocèse de Rimini). = Connaissance profonde de l'antiquité; eut d'abord une manière vigoureuse, choisit ensuite un style plus suave, mais un peu faible.

LAZZARO. E. I. * XV[e] siècle. ORVIETO. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

LAZZARONI (Jean-Baptiste). E. I 1626-1698. CRÉMONE. Histoire et portrait.

Élève de J. B. Tortiroli; vécut à Milan et à Plaisance; fréquemment employé par les princes de Parme. = Excella dans le portrait.

LEBARBIER (Jean-Jacques-François). E. Fr. 1738-1826. ROUEN. Histoire.

Élève de Pierre; membre de l'Institut; visita la Suisse avec une mission artistique du gouvernement, s'y lia intimement avec S. Gessner et fit ensuite le voyage de Rome. Membre de l'Académie de peinture, en 1785. = Courage des femmes de Sparte, Paris. — Jupiter sur le mont Ida, Versailles. — Jeanne Hachette, Beauvais. — Siége de Nancy, Nancy. = Ses tableaux ne sont pas dépourvus de mérite. Dessinateur.

LEBEDEFF. E. R. † 1837. Paysage.

LEBE-GIGUN (Antoine-Marie). E. Fr. * 1830. Décorations.

Élève de Protaris et de Degotti. = Vue du château d'Écouen.

LEBEL (Antoine). E. Fr. 1709-1793. MONTROT. Paysage.

Reçu à l'Académie, en 1746.

LEBEL (Charles-Jacques). E. Fr. * 1817. Histoire et portrait.

Élève de David. = Le départ des petits Savoyards. — Le premier consul visite l'hospice du mont Saint-Bernard, Versailles.

LEBEL (Jean-Baptiste). E. Fl. * XVII[e] siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Il excella dans la reproduction de figures de vieillards des deux sexes, soit d'après nature, soit idéalisés. Son propre portrait se trouve dans la collection des portraits d'artistes à Florence.

LEBICHEUR (Jacques). E. Fr. 1599-1666 PARIS. Perspective.

Professeur à l'Académie. = Fit un traité sur la perspective.

LEBLANC (Horace). E. Fr. * XVIII[e] siècle LYON. Histoire et portrait.

Élève de Lanfranc, en Italie; de retour à Lyon, il fut nommé peintre de la ville et y mourut dans un âge avancé après y avoir travaillé avec François Perrier. = Mère de Dieu, Lyon. — Martyre de saint Irénée, *ib.* — Christ au tombeau, *ib.* = Adopta la manière du cavalier d'Arpin. Excella dans le portrait, surtout pour la ressemblance.

LEBLANC (Jean). E. Fr. * XVII[e] siècle. LYON Cité par de Marolles.

LEBLANC (T.). E. Fr. * 1822. Histoire, intérieurs et paysage.

Intérieur de l'église de Saint-Séverin à Bordeaux. — Combat de l'Habrah.

LEBLON (Christophe). E. Al. 1670 (?)-1741 FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Portrait en miniature.

En 1696, il alla à Rome; s'y lia avec C. Maratti; il y rencontra Bonaventure Van Overbeek qui l'emmena à Amsterdam. Ses tableaux y furent remarqués. Séjourna à Londres, y essaya plusieurs entreprises relatives aux arts et échoua complétement. vint à Paris en 1738, n'y réussit pas mieux qu'ailleurs malgré son incontestable talent y fut accablé de misère et y mourut à l'hôpital. On le croit parent de Marie Sybille Mérian. — Artiste de talent. = Grande force de ton; fini précieux.

LEBLOND (Jean). E. Fr. 1635-1709. PARIS Histoire.

Reçu à l'Académie, en 1681. = Jupiter

foudroyant les Titans, Paris. = Le peintre hollandais, Guillaume de Gheyn, travailla pour lui.

LEBLOND DE LATOUR (Antoine). E. Fr. * XVII[e] siècle.

Peintre de la ville de Bordeaux, en 1665.

LEBLOND DE LATOUR (Marc-Antoine), fils d'Antoine. E. Fr. * XVII[e] siècle.

Peintre de la ville de Bordeaux, en 1690.

LEBOIS DE GLATIGNY (Marie). E. Fr. * 1811 Genre et portrait.

Élève de Lecurieux.

LEBORNE (Louis). E. Fr. * 1827. Versailles. Paysage, genre et portrait.

Elève de Regnault. = Méléagre tuant le sanglier. — Vue de Savoie.

LEBOUCHER (Achille). E. Fr. 1793. Paris. Genre.

Elève de Gros.

LEBOUCQ (Jean). E. Fl. * XVI[e] siècle. Portrait.

Hérault de l'empereur Charles-Quint. = Auteur de plusieurs traités héraldiques brûlés en 1731, lors de l'incendie du palais de Bruxelles.

LE BOURGEOIS (Marin). * XVII[e] siècle.

Cité par de Marolles.

LEBOUTEUX (Pierre). E. Fr. † 1750. Paris. Portrait.

Reçu académicien, en 1728; mort en Flandre.

LEBOUY (Auguste). E. Fr. * 1843. Honfleur. Genre et histoire.

Grand prix de Rome.

LEBRET (T.). E. H. * XIX[e] siècle. Paysage.

Etabli à Dordrecht.

LEBRETON. E. Fr. * 1810. Marines.

LEBROUSSART (Jenny). E. Fl. * XIX[e] siècle. Genre.

LEBRUN. E. Fr. * XVIII[e] siècle. Toulon (?). Miniature.

Avocat à Toulon. Sa fille épousa Jean-Baptiste Van Loo. Il se livra à la peinture sous la direction de son gendre et devint un habile miniaturiste.

LEBRUN (Catherine VAN LOO, M[me]). E. Fr. XVIII[e] siècle.

Femme de Lebrun, de Toulon, et sœur (?) de Jean-Baptiste Van Loo. = On lui accordait du talent.

LEBRUN (Charles). E. Fr. 1619-1690. Paris. Histoire et portrait.

Fils d'un sculpteur, il fut dès le début protégé par le chancelier Séguier. Élève de S. Vouet; séjourna six ans à Rome, fit ce voyage avec N. Poussin; se lia avec ce grand peintre, n'eut, à Rome, d'autre demeure que la sienne, et reçut de lui d'inappréciables conseils; rappelé à Paris, en 1648, Lebrun fut reçu la même année à l'Académie; protégé par le ministre Fouquet, qui lui fit exécuter plusieurs ouvrages remarquables; présenté à Louis XIV, par le cardinal Mazarin, il entra en faveur auprès de ce prince et de la reine mère, et dirigea les travaux de décoration à l'occasion du mariage du roi; nommé premier peintre de la cour, par la protection de Colbert, Lebrun obtint des lettres de noblesse, en 1662, puis la direction générale de tous les ouvrages de peinture, sculpture et ornements dans les bâtiments de la couronne; il fut enfin placé à la tête de la manufacture des Gobelins. Recteur, chancelier et directeur de l'Académie de peinture, le peintre-courtisan de Louis XIV, et, quoique absent et étranger, prince de l'Académie de Saint-Luc, à Rome, engagea Louis XIV, en 1666, à créer l'école française de Rome; après la mort de Colbert, le ministre Louvois fit sentir sa haine à Lebrun et à tous ses protégés; malgré l'estime du roi, le peintre essuya tant de désagréments qu'il tomba dans une maladie de langueur qui le conduisit au tombeau. = Madeleine, Venise. — Fresques, Versailles. — Saint-Denis, Rome. — Saint Louis, *ib.* — Le Sacrifice de Jephté. Florence. — Sainte Famille, Dresde. — Portrait d'Éberhardt Jabach, de sa femme et de ses quatre enfants, Berlin. — Ascension, Vienne. — M[me] de Lavallière en Madeleine, Munich. — Saint Jean l'évangéliste à Patmos, *ib.* — Nativité, Paris. — Même sujet, plus étendu, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Jésus-Christ servi par les anges, *ib.* — Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem, *ib.* — Jésus-Christ succombant sous la croix, *ib.* — Crucifiement, *ib.* — Le crucifix aux Anges, *ib.* — Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère, *ib.* — La Pentecôte, *ib.* — Martyre de saint Étienne, *ib.* — Madeleine, *ib.* — Chute des anges, *ib.* — Sainte Famille, dite *le Benedicite*, *ib.* — Méléagre et Atalante, *ib.* — Mort de Méléagre, *ib.* — Mars et Vénus, *ib.* — Passage du Granique, *ib.* — Bataille d'Arbelles, *ib.* — La tente de Da-

rius, *ib.* — Défaite de Porus, *ib.* — Entrée d'Alexandre dans Babylone, *ib.* — La mort de Caton, *ib.* — Constance de Mutius Scévola, *ib.* — Portrait du peintre dans sa jeunesse, *ib.* — Portrait du peintre Alphonse Dufresnoy, *ib.* — Jésus-Christ crucifié, Saint-Pétersbourg. — Dédale et Icare, *ib.* = Coloris faible, sombre et sans relief, dessin mou et lourd, exécution pénible, expression exagérée; science profonde, beaucoup de poésie, composition sage, fictions ingénieuses; un des plus grands peintres de l'école française. Lebrun fut d'une rare fécondité. La plupart de ses tableaux ont été gravés. = Ventes : V. Crozat (1741), trois tableaux, 117 l. — V. Julienne (1765), *Assomption de la Vierge* (esquisse), 105 l. — V. Conti (1777), *Vénus coupant les ailes à l'amour*, 3,003 l. — V. Ménars (1781), *Enfant assis avec fleurs* (étude), 158 fr. — V. Denon (1828), *Christ descendu de la croix*, 5,000 fr. = V. Fesch (1845), *La Chaste Suzanne*, 500 fr.

LEBRUN (Gabriel), frère de Charles. E. Fr. 1625. Portrait et histoire.

Élève de son frère Charles. Il était aussi graveur. Il y eut encore un Nicolas Lebrun, frère des deux autres, né en 1615 et peintre de paysage.

LEBRUN (Eugénie). V. Tripier-Lefranc.

LEBRUN (Hippol.). E. Fr. * 1819. Paysage.

Paysage : Hercule et Omphale. — Paysage : Repos de Diane.

LEBRUN (Jean-Baptiste-Pierre). 1748-1813. Paris.

S'adonna spécialement au commerce des tableaux et fut un excellent appréciateur. Il épousa M[lle] Vigée. = *Galerie des peintres flamands, hollandais et allemands*, 3 volumes in-folio. — *Almanach historique et raisonné des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs, ciseleurs*, 1776, in-12.

LEBRUN (Marie-Louise-Élisabeth VIGÉE, M[me]), fille de Louis Vigée et femme de J. B. Lebrun. E. Fr. 1755-1842. Paris. Portrait, histoire et paysage.

Dès l'âge de dix ans, elle montra des dispositions extraordinaires; à onze ans, elle fut confiée à Davenne; son père lui donna aussi des leçons, mais il mourut trop jeune pour pouvoir la diriger efficacement; Doyen le remplaça auprès d'elle et Joseph Vernet devint son maître. Ses progrès furent rapides, et, à seize ans, elle eut à faire à la cour un grand nombre de portraits. L'envie pourtant ne respecta ni sa jeunesse, ni sa modestie, ni son beau talent; l'entrée à l'Académie lui fut d'abord refusée et elle fut inscrite à celle de Saint Luc, en 1774. Peu de temps après, elle épousa le peintre-expert Lebrun, homme très estimé et digne de l'être; elle fit avec lui un voyage en Belgique et en Hollande et s'y perfectionna par l'étude des grands maîtres de ces pays. En 1783, elle fut enfin reçue à l'Académie. L'esprit, les vertus et les grâces de madame Lebrun, attirèrent chez elle tout ce que la France comptait de plus distingué; la calomnie même ne lui manqua pas et, en 1789, l'obligea par prudence à quitter la France. Elle alla d'abord à Turin, puis à Rome où elle eut bientôt les plus grands succès; de là elle se rendit à Naples, revint à Rome, puis visita Naples une seconde fois. Revenue à Rome, elle s'y occupa encore quelque temps, puis parcourut toute l'Italie et alla s'établir à Vienne où elle resta trois ans. De Vienne elle se rendit à Saint-Pétersbourg, par Prague, Dresde et Berlin où elle fut reçue de l'Académie ainsi qu'à Saint-Pétersbourg. Partout elle fit les portraits des princes et des grands et rentra en France, en 1802, comblée d'honneurs. Peu après, elle visita l'Angleterre où elle resta trois ans, puis la Suisse où elle fut également nommée membre de l'Académie de Genève. Elle revint ensuite à Paris qu'elle ne quitta plus. = Portraits : Marie-Antoinette et ses trois enfants, Versailles. — Marie-Caroline, épouse de Ferdinand IV, roi de Naples, Madrid. — Portrait d'une princesse de Naples, fille de Ferdinand IV et de Marie-Caroline, *ib.* — Portrait de Cl. J. Vernet, Paris. — La paix ramenant l'abondance, *ib.* — Portrait de M[me] Lebrun et de sa fille, *ib.* — Même sujet, *ib.* — Portrait de Paësiello, *ib.* — Portrait d'Hubert Robert, *ib.* — Un génie peignant, Saint-Pétersbourg. — Portrait en pied de l'impératrice Marie-Féodorovna. = Excella dans le portrait; sa gloire fut européenne; non seulement renommée comme peintre, elle cultiva encore la littérature. *Souvenirs*, 3 vol., in-8°. = Ventes : V. Raguse (1857), Portrait de M[lle] Duthé, 587 fr.

LEBSCHÉ (Charles-Auguste). E. Al. 1800. Schmygel (Pologne). Paysage.

Élève de G. Kobell = Graveur à l'eau-forte.

LECARPENTIER (L. Benjamin). E. Fr. * 1812. Paysage.

Élève de Collet. = Baigneuses, effet de soleil. — Vue prise aux environs de Lagnes.

LECARPENTIER (Charles-Louis-François). E. Fr. 1750-1822. Rouen.

Peintre et littérateur; professeur à l'école des beaux-arts de sa ville natale et membre de l'Académie; correspondant de l'Institut. = *Galerie des peintres célèbres*, 2 volumes, in-8°.

LECCE (Mathieu da). E. I. * xvi° siècle. Leccio. Histoire.

Son maître est inconnu; travailla le plus souvent à Rome; visita Naples, passa ensuite en Espagne, puis en Hollande, abandonna la peinture, se rendit aux Indes, s'y livra au commerce, y amassa des trésors, et mourut au moment où il se préparait à en jouir et à revenir dans son pays. = Chute des anges rebelles, Rome. — Saint Michel et Lucifer, *ib.* — La Vierge et plusieurs saints, *ib.* = Imita avec assez de bonheur la manière de Michel-Ange et surtout celle de Salviati.

LECCHI (Antoine). E. I. * 1663. Fleurs et fruits.

Détails inconnus.

LECERF (Louis-Alexis). E. Fr. 1794. Monicamp (Aisne). Portrait et genre.

Élève de David. = Portrait de l'abbé Sicard. — La Cathédrale de Chartres.

LECHEVALLIER-CHEVIGNARD (Edmond). E. Fr. * 1858. Lyon. Histoire.

Élève de Drolling. = Les Noces du roi de Navarre. — Le Bénédicité.

LECKE. E. Al. * xix° siècle. Histoire.

LECLER (Auguste-Toussaint). E. Fr. 1788. Paris. Portrait et genre.

Un Trait de la vie du duc de Berry.

LECLERC (David). E. Al. 1680-1738. Berne. Portrait, histoire, paysage et fleurs.

Élève de J. Werner; se rendit à Francfort à l'âge de dix-huit ans, y acquit une excellente réputation; fut appelé à la cour de Darmstadt; passa au service du Landgrave de Hesse-Cassel et y resta trente ans; fit, pendant ce temps, un voyage à Paris; retourna à Francfort, alla en Angleterre en 1715, y resta deux ans. S'établit définitivement à Francfort et y mourut. = Fit le portrait du landgrave de Darmstadt, Ernest-Louis, et de plusieurs autres princes et princesses d'Allemagne. = Imita Rigaud et Rubens pour le coloris; grande manière, bon dessin; la plupart de ses ouvrages sont des portraits à l'huile et en miniature; peignit également sur émail.

LECLERC (Jean-Frédéric), fils de David. E. Al. 1717. Londres. Miniature.

Employé à la cour de Deux-Ponts, en 1768.

LECLERC (Jean). E. Fr. 1587-1633. Nancy. Histoire.

Élève de Ch. Saraceno, dit Ch. Vénitien, en Italie. = Imita avec bonheur la manière de son maître. Graveur.

LECLERC (Sébastien). E. Fr. 1677-1763. Paris. Histoire.

Élève de Bon Boullogne et fils du célèbre graveur qui portait le même nom. Reçu à l'Académie, en 1704. = La Mort de Saphire, femme d'Ananie, Paris.

LECLERC (Jacques-Sébastien), fils de Sébastien. E. Fr. 1734-1785. Perspective, histoire, etc.

Professeur de perspective à la manufacture des Gobelins. En souvenir des services rendus par son père, il fut nommé adjoint à professeur quoiqu'il n'eût pas été élu académicien. M. Villot nomme, par erreur, ce peintre, le frère puîné de Sébastien. Les dates suffisent pour rectifier cette assertion; le vieux Séb. Leclerc, graveur, était mort depuis 1714.

LECLERCQ (Émile). E. Fl. * 1845. Histoire.

Élève de Navez.

LECLERCQ (Modeste). E. Fl. * 1842. Warneton. Histoire.

LECOCQ. E. Fl. * 1836. Genre.

Famille de mendiants.

LECOCQ (Germain-Jacques). E. Fr. 1709. Paris. Histoire.

On connaît de lui, par la gravure de Cochin, fils, un tableau de sainte Marguerite.

LECŒUR (Jean-Baptiste). E. Fr. * 1825. Histoire et genre.

François Ier et la reine de Navarre. — L'innocence calomniée.

LECOINTE (Charles-Joseph). E. Fr. * 1855. Paris. Paysage.

Élève de MM. Picot et d'Aligny.

LECOMTE (Hippolyte). E. Fr. 1781. Puiseaux (Loiret). Histoire et genre.

Élève de Regnault et de Mongin. = Jeanne

d'Arc. — Chute d'avalanche au mont Saint-Bernard.

LECOMTE (Louise-Coralie). E. Fr. * 1840. Portrait et pastel.

Élève de Dejuinne.

LECOMTE (Pierre). E. Fr. * 1824. PARIS. Portrait, histoire et genre.

Élève de Debret. = Christine de Suède visitant le Guerchin. — La Lecture de Boccace.

LECOQ DE BOISBAUDRAN (Cyane), sœur d'Horace. E. Fr. * 1827. PARIS. Miniature.

Élève de Regnault.

LECOQ DE BOISBAUDRAN (Horace). E. Fr. * 1827. PARIS. Histoire.

Élève de Lethière. = Sainte Geneviève rendant la vue à sa mère.

LECOURT. E. Fr. * 1830. Miniature.

LECURIEUX (Jacques-Joseph). E. Fr. 1801. DIJON. Histoire et portrait.

Élève de Lethière et de Devosge. = Saint-Louis à Damiette. — Résurrection de la fille de Jaïre.

LÉCUYER (Pierre). E. Fr. 1795. TARBES. Décorations, paysage, etc.

LEDARD, de Châlons. E. Fr. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles. C'est peut-être le même que le peintre Ledart, reçu à l'Académie en 1664, et rayé bientôt après.

LEDEBOER (Isaac). E. H. * XVIIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Il fut aussi graveur.

LEDESMA (Blas de). E. Es. * XVIe siècle. Histoire, grotesques.

Florissait en Andalousie. = Manière italienne.

LEDESMA (Joseph de). E. Es. 1630-1670. BURGOS. Histoire.

Élève de J. Careño, à Madrid. = Jésus-Christ mort, Madrid. — Saint Jean et la Madeleine, *ib.* — Saint François, *ib.* — Incarnation, *ib.* — Saint-Dominique, *ib.* = Coloris remarquable.

LEDIEN (Marie-Alexandre) E. Fr. 1813-1861. MOULINS-SUR-ORNE.

Peintre sur verre; fit aussi quelques tableaux. = Baptême de Clovis. — Le Christ bénissant les enfants.

LEDIEU (Alex.). E. Fr. * 1842. Paysage, etc.

LEDOULX (Pierre). V. Doulx.

LEDOUX (Philiberte). E. Fr. * 1815. Genre et portrait.

Élève de Greuze. = La Boudeuse. — Petite Fille tenant une colombe.

LEDRU (Hilaire). E. Fr. 1766-1840. Oppy (Pas-de-Calais.) Histoire, genre et portrait.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1789. Mort à Paris. = Le Vieux Porteur d'eau, Lille.

LEDUC (Amélie). E. Fr. * 1827. Miniature, aquarelle, et peintre sur porcelaine.

Élève de Leguay. = Trait de bonté de Henri IV. — Portrait de Delphine Gay.

LEDUCQ. V. Ducq (le).

LEE. E. An. * XIXe siècle. Histoire.

LEE (Anne). E. An. * 1780. ANGLETERRE Fleurs, insectes, coquilles.

Élève de Parkinson; réputation méritée. = Beaucoup de vérité.

LEE (Frédéric-Richard). E. An. * 1845. BARNSTAPLE. (Comté de Devon.)

Membre de l'Académie royale, à Londres = Chasse dans un bois, Londres (figures de sir Edwin Landseer). — Côtes de la mer, *ib.* — Le Soir dans les prairies, *ib.* (Bâtiments par T. S. Cooper.) — Scène près d'une rivière, *ib.* (bâtiments par T. S. Cooper).

LEEMANS (A.). E. H. * 1662. LA HAYE (? Nature morte, oiseaux, etc.

LEEMANS (J.). E. Fl. † 1855.

Élève de Herreyns. Restaurateur des tableaux du Musée d'Anvers.

Détails inconnus. = Beaucoup de naturel.

LEEMPUT (Remi Van). E. Fl. † 1675. ANVERS. Portrait.

Travaillait en Angleterre, vers le milieu du XVIIe siècle. = Copia beaucoup les tableaux des grands maîtres.

LEEN (Guillaume Van). E. H. 1753-1825 DORDRECHT. Fleurs et fruits.

Élève de J. Arends, de G. Ponse et de T. Cuypers. S'occupa quelque temps à Paris, où il se lia avec G. Van Spaendonck De retour dans sa patrie, il travailla surtout à Rotterdam. En 1787, il retourna à Paris; la révolution française le ramena dans ses foyers. S'établit à Delfthaven et fit, en 1808, un troisième voyage à Paris. S'occupa aussi du commerce de tableaux = Ses ouvrages sont trop peu importants pour se trouver dans les galeries. On a de lui de jolies miniatures sur tabatières.

LEENT (Thomas Van). E. H. 1807. PLAGEN-HAGE. Fleurs, fruits et effets de lumière.

Élève de Turken, Van Bedaff, etc.

LEEPE (Jean-Antoine Vander). E. Fl. 1664-1718. Bruges. Paysage, marines.

Il n'eut point de maître et se perfectionna seul. Appartenant à une famille noble et fortunée, l'empereur le nomma contrôleur général et grand veneur de la Flandre. En 1713, il fut nommé conseiller à Bruges et échevin, en 1716. Malgré tout l'ouvrage que lui donnaient ces différentes fonctions, il trouva encore le temps de faire un grand nombre de tableaux. = Vie de J.-C. en quatorze sujets, Bruges. = Il peignit dans le genre du Poussin. Manière facile, touche libre, feuillé léger; coloris un peu gris qui convient mieux aux marines; aussi ces dernières sont-elles plus estimées que ses paysages. Les figures de ses tableaux sont ordinairement peintes par Marc Van Duvenede, J. Vanden Kerckhove et J. Ramont.

LEERMANNS (Pierre). E. H. * 1670. Genre.

On croit qu'il fut élève de François Van Mieris; cité par les auteurs allemands. = Vieille femme assise devant un table couverte de bijoux, Vienne. — Le Vieil Ermite, Dresde. (Signé P. Leermanns.) — Chasseur au repos, Copenhague. = Manière de son maître.

LEETS (J.). E. An. * XIXe siècle. Fleurs et fruits.

LEEUW (A. de). E. Fl. * XIXe siècle. Paysage.

Paysage : Hiver, Bruges. (Acad.).

LEEUW (Antoine de). E. H. * 1644. Peintre sur verre.

Florissait à Utrecht.

LEEUW (Gabriel Vander), dit : De Leone. E. H. 1643-1688. Dordrecht. Paysage et animaux.

Son père, nommé Sébastien, avait quelque mérite comme peintre d'animaux et était élève de Jac.-G. Cuyp; mais il préféra la carrière d'employé à celle de peintre. Gabriel s'établit à Amsterdam; peu de temps après il se mit à voyager; il séjourna à Paris, à Lyon, à Madrid, à Rome et à Naples et resta quatorze ans absent. Ses ouvrages ne trouvant pas assez d'amateurs à son retour en Hollande, il se décida à reprendre la route de l'Italie; mais en allant prendre congé de sa mère, à Dordrecht, il mourut dans cette ville. = Deux paysages italiens, Rotterdam. = Beaucoup de facilité; on a aussi de lui quelques gravures. Imitateur de Rosa de Tivoli.

LEEUW (Pierre Vander), frère de Gabriel. E. H. * 1670. Dordrecht. Paysage et animaux.

Il reçut quelques leçons de son père. Ce peintre possédait un tableau de Van de Velde (Adrien), qu'il consultait pour tous ses ouvrages. En 1669, il entra dans le *Kunstgenootschap* et en fut directeur, en 1678. = Plusieurs paysages, Rotterdam. = Pinceau flou, composition agréable.

LEEUWEN (Gérard-Jean Van). E. H. 1756-1825. Arnhem. Fleurs et fruits.

Élève de Guil. Hendriks, à Haarlem. Membre de l'Académie des beaux-arts d'Amsterdam. = Composition agréable; excellent dessin.

LEFÈBRE (L.-A.-F.). E. Fl. 1786-1815. Visé. Portrait.

Élève de David.

LEFÈBRE (Valentin). E. Fl. 1642-1700 (?). Bruxelles.

Se perfectionna en Italie et se fixa à Venise où il mourut. = Imita Paul Véronèse; ses petits tableaux sont recherchés, d'un coloris vigoureux et très bien finis. Graveur de mérite.

LE FEBURE, LE FEBVRE ou LE FÈVRE (Claude). E. Fr. 1633-1675. Fontainebleau. Portrait et histoire.

Élève de Lebrun et de Lesueur; reçu membre de l'Académie, en 1663; mort à Londres, où il s'était établi et où ses portraits eurent un très grand succès. Ses deux fils, peintres médiocres, furent ses élèves. = Portrait d'homme, Paris. — Portraits d'un maître et de son élève, *ib.* — Esther devant Assuérus, Saint-Pétersbourg. = Grande ressemblance; vérité, coloris et esprit satisfaisants; peu d'harmonie. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Lebrun (1810), *Le Précepteur et son Élève* (copie de l'original qui est au Louvre), 1,000 fr. (l'original fut vendu 602 l., en 1770, à la vente de Lalive de Jully).

LEFEBURE. E. Al. * 1837. Peintre sur porcelaine.

LEFEBVRE (Charles). E. Fr. 1805. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Gros et d'Abel de Pujol. = Le Prisonnier de Chillon. — Jeune Bacchante, Lille.

LEFEVER (Jacques-Cons.). E. Fl. * XVIIIe siècle. Anvers.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1782.

LEFEVRE (Jean). E. Fr. * xv[e] siècle. VALENCIENNES.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

LEFÈVRE (Louis-Joseph). E. Fr. 1784. PARIS. Portrait.

LE FÈVRE ou LE FEBVRE. (Robert). E. Fr. 1756-1831. BAYEUX. Histoire, portrait et décorations.

Abandonna l'étude des lois pour la peinture. Élève de Regnault; premier peintre de la chambre et du cabinet du roi, chevalier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie des belles-lettres de Caen, de la Société Philotechnique, etc. On croit que le chagrin d'avoir perdu son emploi, par la révolution de 1830, le porta à mettre fin à ses jours. = Phocion prêt à boire la ciguë, Compiègne. — Portrait de Louis XVIII, Paris. — L'Amour désarmé par Vénus, *ib.* — — Apothéose de Saint-Louis, La Rochelle. Le poëte Malherbe, Caen. — Portrait de Napoléon, Versailles. — Portrait du peintre Jean-François Van Dael, Anvers. = Bonne ressemblance, pinceau brillant et vigoureux; un des plus célèbres peintres de portraits de son époque.

LEFÈVRE (Roland) dit : LE FÈBRE DE VENISE. E. Fr. 1608-1677. BAYEUX. Portrait.

Séjourna à Paris, à Venise, passa en Angleterre et y mourut. = Contours outrés et chargés; bonne ressemblance. Dessina des caricatures.

LEFORESTIER (Henri-Joseph). E. Fr. * 1820. SAINT-DOMINGUE. Histoire.

Élève de Vincent et de David. = Jésus-Christ guérissant un possédé. — Vocation de saint Front, Périgueux.

LEFORT (Louis-Aristide). E. Fr. 1797. PARIS. Genre.

Intérieur de l'abbaye de Saint-Léonard, près de Perpignan.

LEFRANC. E. Fl. * xviii[e] siècle. Genre.

Détails inconnus.

LEGENDRE (Hérald). E. Fr. * 1840. Histoire.

LEGENDRE (Louis-Félix). E. Fr. 1794. PARIS. Histoire et paysage historique.

Élève de David. = Saint Félix, berger (effet de feu et clair de lune). — Ermite endormi.

LEGENTILE (Louis-Victor). E. Fr. * 1840. PARIS. Paysage et intérieurs.

Souvenir de Normandie.—Intérieurs bretons.

LEGI (Jacques). E. I. † 1640 (?). BELGIQUE. Animaux, fleurs, fruits et histoire.

Se fixa à Gênes, auprès de Jean Roos dit Giovanni Rosa, flamand établi en Italie et qui devint son maître. Mort très jeune.

LEGILLON (Jean-François). E. Fl. 1739-1797. BRUGES. Intérieurs, paysage, etc.

Issu d'une famille noble d'origine française. Envoyé à Rouen pour y faire des études littéraires, il y devint élève de J. B. Descamps; revint à Bruges, en 1762, mais retourna à Rouen l'année suivante, fit une nouvelle excursion dans sa ville natale, en 1766, visita Paris, en 1767; parcourut le midi de la France, se rendit à Rome en 1770, et voyagea dans toute l'Italie; reprit la route de Paris, revint à Bruges, en 1774. fit une nouvelle excursion à Paris, en 1776 et 1779, visita la Suisse, se retrouva à Bruges, en 1780, et finit enfin par s'établir définitivement à Paris, en 1782. Il y fut reçu membre de l'Académie, en 1789, et nommé peintre du roi. = Intérieur de ferme, Bruges. = Beaucoup de vérité dans le dessin et la couleur, beaucoup de fini. Ses tableaux sont peu nombreux, mais il a fait un grand nombre de dessins qui témoignent d'un talent remarquable, surtout pour la perspective.

LEGNANI (Étienne), dit IL LEGNANINO E. I. 1660-1715. MILAN. Histoire.

Élève de C. Cignani et de C. Maratti; son père, Christophe ou Ambroise, était peintre de portraits. = Couronnement de la Vierge Milan. — Victoire de Ramire I[er], Bologne. — Fresque, Novarre. = Composition judicieuse, bon choix, coloris assez éclatant.

LEGNANINO (le). V. Legnani.

LEGNANO (le). V. Barbieri (Fr.).

LEGOTE (Paul). E. Es. † 1662. SÉVILLE Histoire.

Établi d'abord à Séville, il quitta ce séjour pour celui de Cadix et exécuta dans ces deux villes des ouvrages qui lui ont mérité la réputation d'un grand peintre. = Nativité, Séville. — Épiphanie, *ib.* — Annonciation, *ib.* — Deux saint Jean, *ib.* — Les Douze Apôtres, *ib.* = Beaucoup de naturel, de vérité, bon dessin et belle couleur. = Ventes : V. Soult (1852), *Saint Jean dans l'île de Pathmos*, 1,100 fr.

LEGRAND. E. Fr. * XVIII[e] siècle. Portrait.
Détails inconnus.

LEGRAND (Atalante). E. Fr. 1825. PARIS. Miniature et peinture sur porcelaine.

Élève de Besselièvre. = L'Accordée de village (d'après Greuze). — Portrait du pape Pie VII (d'après David).

LEGRAND (Jenny). E. Fr. * 1819. PARIS. Intérieurs et nature morte.

Élève de François Leroy. = Petite Fille donnant à manger à des lapins. — Une Marchande de poisson.

LEGRAND (N.). E. Fl. * 1842. Portrait et histoire.

Élève de Navez.

LEGRAND DE SAINT-AUBIN (Amélie). E. Fr. 1798. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Meynier. = Eudore et Cymodocée. — L'Adroite Princesse.

LEGRIS (Amélie). E. Fr. * 1830. PARIS. Portrait, paysage, et peintre sur porcelaine.

Élève de Leguay.

LEGROS. E. Fr. 1671-1743.

Élève d'H. Rigaud; frère du célèbre sculpteur. Reçu à l'Académie, en 1728.

LEGROS (Jacques-Marie). E. Fr. * 1825. PORT-DE-PAIX (république d'Haïti). Miniature et aquarelle.

Élève d'Isabey et d'Aubry. = Portrait du comte Montalivet. — Portrait d'Andrieux.

LEGUAY (Charles-Étienne). E. Fr. 1762. SÈVRES. Miniature et portrait.

Élève de l'école de la manufacture de Sèvres, puis de l'Académie, à Paris; créa un nouveau système de couleurs pour la peinture sur porcelaine. = Eut quelque succès dans la peinture sur verre et excella dans la peinture sur porcelaine.

LEHMANN (Charles-Ernest-Henri). E. Fr. 1814. KIEL. Histoire.

Élève d'Ingres. = La Fille de Jephté. — Combat de Brissarthe et mort de Robert le Fort, Versailles.

LEHMANN (Rodolphe). E. Fr. 1819. OTTENSEN. Genre.

Étudia à Paris et à Rome. = La Jeune Fille italienne, Hambourg. — Le Pape Sixte-Quint bénissant les marais Pontins, Lille.

LEHNEN (Jacques). E. Al. * 1840. HINTERWEILER. Nature morte.

LE HON. V. Hon (Le).

LEICHNER (Jean-George-Henri-Théodore). E. Al. 1684-1769. ERFURTH. Histoire, etc.

Élève de Hildebrand et de Leschner. Devint aveugle vers la fin de sa vie. Excellent copiste.

LEICKERT (Charles). E. H. * 1817. BRUXELLES. Paysage, hivers, etc.

Élève de B. J. Van Hove, G. Nuyen et Schelfout. Membre de l'Académie des beaux-arts d'Amsterdam.

LEINBERGER (Chrétien). E. Al. 1706-1770. ERLANGUE. Architecture, histoire et allégories.

Fut également géomètre. = Graveur à l'eau-forte.

LEISMANN (Jean-Antoine). E. Al. 1604-1698. SALTZBOURG. Paysage et batailles.

Son véritable nom, dit Nagler, est Eismann. Ce fut en Italie où il résida plusieurs années, qu'on ajouta l'L. = Touche spirituelle, pinceau franc et hardi; manière de Salvator Rosa.

LEISTMANN (Guillaume). E. Al. * 1830. GLOGAU. Histoire.

Elève de Wach.

LEJEUNE (Louis-François). E. Fr. 1775. STRASBOURG. Batailles, paysage.

Élève de Valenciennes. Baron, ancien aide de camp du général Berthier, maréchal de camp d'état-major; chevalier de Saint-Louis et commandeur de la Légion d'honneur.

LEJEUNE (Victor). E. Fl. * 1842. Portrait.

LELEN (P. de). E. H. * XVII[e] siècle. Portrait.

On le croit élève de Rembrandt; aucun biographe ne cite ce peintre, que nous trouvons dans le catalogue du musée de Vienne, d'après la signature de son tableau. Ne s'agirait-il point de Pierre de Lely? (Vander Faes.) = Portrait d'un jeune homme, Vienne. (Ce tableau est signé : P. DE LELEN).

LELEUX (Adolphe). E. Fr. 1813. PARIS. Genre.

Danse Bretonne. — Dépicage des blés en Algérie, Lille.

LELEUX (Armand), frère d'Adolphe. E. Fr. 1818. PARIS. Genre et animaux

Élève d'Ingres. — Intérieur d'atelier.

LELIE (Adrien de). E. H. 1755-1820. TILBURG. Ornements, portrait et genre.

Suivit son ami Van Spaendonck, à Anvers, et y devint élève du peintre de tapisse-

ries et d'ornements, Peeters; plus tard, il étudia chez de Quertenmont et suivit les cours de l'Académie. Se rendit à Dusseldorf, y travailla quelque temps, puis alla se fixer à Amsterdam. Membre de l'Institut néerlandais. = Intérieur : un Jardinier bourrant sa pipe et autres figures, Amsterdam. = Ordonnance riche, spirituelle et variée, pinceau large.

LELIE (Jean-A. de), fils d'Adrien. E. H. 1788-1845. Amsterdam. Portrait, fleurs, fruits, etc.

Élève de son père. = Le Fumeur, Haarlem.

LELIENBERG (C.). E. H. • 1640. La Haye (?). Nature morte.

Un des 47 artistes qui, en 1656, fondèrent la société *Pictura*, à La Haye. = Une Perdrix et une Tourterelle mortes, Dresde. (Signé : C. Lelienbergh, f. 1654.) — Gibier mort et légumes, Berlin. (Signé avec le monogramme du peintre et la date de 1625.) — Intérieur : un Porc suspendu; légumes et accessoires, Rotterdam. = Bon dessin; de l'harmonie, mais de la froideur ; touche large et franche.

LELIÈVRE. E. Fr. • 1840. Portrait.

LELIO DA NOVELLARA. V. Orsi.

LELLI (Hercule). E. I. 1700 (?)-1766 ou 1767. Bologne. Histoire et portrait.

Peintre, architecte, sculpteur et anatomiste célèbre. Inventeur d'une machine, au moyen de laquelle on peut réduire et arrêter avec précision, les contours du portrait que l'on veut graver. = Gravures d'après ses propres compositions (sujets historiques). — Plusieurs portraits parmi lesquels on distingue celui de son maître J. P. Zanotti. = Lelli ne doit pas sa plus grande gloire à la peinture. Ses dessins, ses gravures, ses nombreux ouvrages en plastique, lui ont fait un nom.

LELLI (Jean-Antoine). E. I. 1591-1640. Rome. Histoire et paysage.

Élève de Cigoli. Se perfectionna par l'étude de l'antique. Chargé de divers travaux de peinture dans les églises de Rome. Son amour-propre excessif lui suscita beaucoup d'ennemis et nuisit à sa réputation. = Cet artiste peignit des fresques et des tableaux pour plusieurs églises de sa ville natale. = Beaucoup de soin dans l'exécution de ses tableaux et une bonne entente de la perspective, firent la réputation de Lelli.

LELLO de Pérouse. E. I. • 1321. Pérouse. Histoire.

Un des artistes qui travaillèrent dans la cathédrale d'Orviéto.

LELLO DE VELLETRI. E. I. • xve siècle. Velletri. Histoire.

Florissait à Pérouse.

LELOIRE (Jean-Baptiste-Auguste). E. Fr. • 1840. Paris. Histoire et portrait.

LELORRAIN (J. Louis). E. Fr. 1715-1759. Paris. Histoire.

Membre de l'Académie. Vers 1758, il fut nommé directeur de l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg. = Peignit à fresque avec assez succès. Bon graveur à l'eau-forte.

LELY. V. Faes (Vander).

LEMAIRE (François). E. Fr. 1621-1688. Maison-Rouge (près de Fontainebleau). Portrait.

Détails inconnus. Bon coloriste.

LEMAIRE DE QUERSONNIER (Hyacinthe). E. Fr. 1795. Dunkerque. Miniature.

Élève d'Aubry. = Portrait de M. Ch. Dupin.

LE MAIRE-POUSSIN (Pierre). E. Fr. 1597-1659. Dammartin. Paysage, portrait, histoire et perspective.

Élève de Cl. Vignon, à l'atelier duquel il entra par la protection du marquis de Chauvallon; grâce encore à ce Mécène, il se rendit à Rome, en 1613, et s'y distingua par de grands ouvrages à fresque; revint à Paris, en 1623, et y exécuta, chez le cardinal de Richelieu, des ouvrages de perspective étonnants ; retourna une seconde fois à Rome et y travailla sous Nicolas Poussin; revenu dans sa patrie, il y obtint le titre de peintre du roi. Perdit tous ses effets dans un incendie où il faillit laisser la vie et se retira et mourut à Gaillon. Son surnom de *Poussin* lui vient de sa liaison avec le célèbre peintre. = Vue d'anciens monuments de Rome, Paris (deux tableaux). = Fut aussi graveur. = Ventes : V. Robert (1808), *Tancrède et Clorinde*, 1,560 fr.

LEMASLE (Louis-Nicolas). E. Fr. 1823. Paris. Histoire et genre.

Naissance de Henri IV. — Le Peintre au cabaret.

LE MAY (Olivier). E. Fr. 1734-1797. Valenciennes. Paysage, marines, etc.

Élève de Lutherburg (peintre allemand, mais établi en France); entreprit deux fois

le voyage d'Amérique afin de mieux étudier le genre des marines; revint ensuite à Bruxelles, où il résidait et que quelques auteurs citent comme son lieu de naissance; parcourut l'Italie. = Peintre de mérite et graveur à l'eau-forte.

LEMBKE (Jean-Phil.). E. Al. 1631-1713. NUREMBERG. Batailles, chasses, etc.

Élève de Mathieu Weyer et de G. Strauch; visita l'Italie, en 1653; premier peintre du roi de Suède, Charles XII. Mort à Stockholm, dans la plus grande indigence. = Combat de cavalerie, Vienne. = La plupart de ses tableaux doivent se trouver à Stockholm, et particulièrement dans le château de Drottningholm. = Imita P. Van Laar, dit *Bamboche*, et J. Courtois, dit *le Bourguignon;* composition belle, savante, originale, pleine de mouvement et de chaleur. Graveur à l'eau-forte et à la pointe.

LEMENS (Balthazar Van). E. Fl. 1637-1704. ANVERS. Histoire, etc.

Il passa la plus grande partie de sa vie à Londres où il peignit beaucoup de draperies de fond et d'accessoires dans les tableaux de ses confrères. = Il peignit avec talent des tableaux d'histoire en petit.

LEMERCIER (Charles-Nicolas). E. Fr. 1795. PARIS. Paysage et genre.

Élève de son père, de Regnault et de Lethière. = Mort de Bayard. — Le Pont de Batigny dans la forêt de Compiègne.

LEMESLE. E. Fr. * XVIIIe siècle.

Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1731, avec son *Ozias frappé de lèpre.*

LEMETTAY (Pierre-Charles) E. Fr. 1726-1760. FÉCAMP. Marines, histoire et paysage.

Élève de Boucher; remporta le prix de Rome, se rendit dans cette ville, et parcourut toute l'Italie; revint en France, fut admis à l'Académie de peinture et nommé peintre du roi. = Ses ports d'Italie sont remarquables par la correction, la vérité et le talent de son étoffage. Quelques connaisseurs le jugent digne d'être comparé à Vernet.

LEMEUNIER (Alphonse). E. Fl. * 1842. Paysage.

LEMEUNIER (Gustave). E. Fl. * 1842, Paysage.

LE MEUSNIER (Louis). * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

LEMINEUR (Joseph). E. Fl. * XVIIIe siècle. ANVERS.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1797.

LEMIRE (Antoine SAUVAGE, dit). E. Fr. 1773. LUNÉVILLE. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Mort d'Annibal, Douai. — Portrait du duc d'Angoulême, Paris.

LEMIRE, aîné. E. Fr. * XVIIIe siècle. FRANCE. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

LEMIRE (Sophie BRINISHOLTZ, Mme). E. Fr. 1785. VERSAILLES. Genre.

Élève d'A. Sauvage, dit Lemire. = Mme de la Vallière aux Carmélites, instruisant sa fille. — Un Enfant malade.

LEMKE. E. Al. * XIXe siècle. Paysage.

LEMOINE. E. Fr. 1740-1803. ROUEN. Histoire.

Élève de J. B. Descamps; se livra au travail avec ardeur et succès, malgré les obstacles d'une santé très faible. = Fresques, Rouen. = Composition grandiose.

LEMOINE (Xainte-Edmée-Blot, Mme). E. Fr. * 1819. Département de la SEINE. Miniature.

Élève de Mme Augustin.

LE MOINE (François). E. Fr. 1688-1737. PARIS. Histoire, genre, portrait et paysage.

Élève de L. Galloche, auprès duquel il resta douze ans; obtint le grand prix, en 1711; les malheurs de la guerre l'empêchèrent alors de visiter Rome; reçu membre de l'Académie, en 1718; accompagna deux de ses amis, en Italie, en 1723, mais son talent déjà formé ne gagna que fort peu à ce voyage; nommé professeur de l'Académie, à son retour; employa sept années à peindre le plafond de l'église Saint-Sulpice et celui du salon d'Hercule, à Versailles; fut obligé de refaire le groupe principal et plusieurs accessoires de ce dernier ouvrage : cette fatigue excessive et cette contrariété altérèrent sa santé; il perdit, vers la même époque, une femme qu'il chérissait, et malgré sa nomination à la place de premier peintre du roi et la pension de 4,000 livres qui lui fut accordée, son caractère s'aigrit. Devenu haineux et jaloux, son esprit même finit par s'égarer, et un matin que M. Bergier, son fidèle ami, venait le prendre pour le faire traiter à la campagne, Le Moine entendant frapper, s'imagina qu'on venait

l'arrêter, se perça de neuf coups d'épée, se traîna jusqu'à sa porte, et, en l'ouvrant, tomba mort aux pieds de son ami. = Chasseurs se désaltérant, Munich. — Hercule assommant Cacus, Paris. — Apothéose d'Hercule (fresque), Versailles. — Portrait de Louis XV dans sa jeunesse, *ib.* = Un des premiers fauteurs de la décadence de l'art en France : entendait bien les grandes compositions, disposait ses groupes avec intelligence, variait, sans affectation, les mouvements de ses figures ; de l'âme et du feu ; coloris peu vrai, mais assez séduisant par sa fraîcheur et sa suavité ; exécution difficile, dessin incorrect, mou, et manquant de finesse dans les attaches ; formes maniérées, têtes de femmes affectées et minaudières, têtes d'hommes sans caractère ; style noble, mais figures sans noblesse. = Ventes : V. La Reynière (1797), *Adam et Ève*, 1020 fr. — *Pygmalion*, 260 fr. — *Persée et Andromède*, 1200 fr. — *Hercule et Omphale*, 1350 fr. — *Le Temps et la Vérité*, 1680 fr. — *Baigneuse avec sa suivante*, 1000 fr.

LEMOINE (Jean). E. Fr. 1635-1713. Paris. Histoire.

Détails inconnus. C'est peut-être le même que Jean-Baptiste Lemoine, cité dans un acte de partage de 1689 ; il s'y trouve mentionné comme peintre ordinaire des bâtiments du roi, demeurant aux galeries du Louvre, paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois.

LEMOINE (Pierre-Antoine). E. Fr. 1605-1665. Paris. Fruits.

Détails inconnus. = Beaucoup de finesse et de légèreté.

LEMONNIER (Anicet-Charles-Gabriel). E. Fr. 1743-1824. Rouen. Histoire.

Élève de Vien ; parcourut l'Italie, et, à son retour, exposa, en 1785, son tableau de *Charles Borromée* qui fit un certain bruit. Lemonnier fit, pour la chambre de commerce, un vaste tableau représentant : *Louis XVI à Rouen*. Sur la fin de sa carrière, cet artiste éprouva de vives contrariétés ; on le destitua sans motif connu de son poste de directeur de la manufacture des tapisseries de la couronne. La ville de Rouen lui fit une pension de 3000 fr. Membre de l'Académie, en 1789. = Tableaux à Rouen, au musée que Lemonnier organisa.

LEMOR (Elmire). E. Fr. * 1842. Fleurs et fruits.

LEMUD (A. de). E. Fr. * 1844. Thionville. Genre.

Les Hirondelles.

LE NAIN (Antoine). E. Fr. 1568 ou 1578-1648. Laon. Portrait, intérieurs, genre et histoire.

Établi à la campagne, il y vécut retiré dans la simplicité de la vie des champs. Reçu, comme ses frères, à l'Académie, en 1648. = Adoration des bergers, Florence. — L'Abreuvoir, *ib.* — Repas villageois, *ib.* = Il est impossible de reconnaître auquel des Le Nain appartient tel ou tel tableau ; c'est pourquoi nous avons mis ceux conservés dans les musées à l'aîné, Antoine. Leur manière est, en quelque sorte, identique, et permet de distinguer parfaitement leurs œuvres de celles des autres peintres. Leurs figures ont toujours une expression sérieuse ou triste, leurs types sont tout à fait originaux, le ton général est gris-vert, les blancs sont vifs et nombreux ; souvent on y voit des draperies d'un rouge clair. Une teinte espagnole et une grande naïveté enfin, règnent dans leurs œuvres. Ce sont les peintres réalistes du XVII[e] siècle.

LE NAIN (Louis), dit LE ROMAIN. E. Fr. 1593-1648. Laon. Portrait et bambochades.

Visita l'Italie et séjourna à Rome. Membre de l'Académie, en 1648.

LE NAIN (Mathieu). E. Fr. 1607-1677. Laon. Portrait.

Vécut à la cour et fit le portrait de Mazarin, de Cinq-Mars et de Marie de Médicis. Nommé peintre de la ville de Paris, en 1633. Membre de l'Académie, en 1648, c'est à dire le même jour et la même année que ses deux frères. En 1662, il obtint des lettres de *committimus* comme peintre de l'Académie royale. = Ventes : (Cette désignation est donnée sans qu'il soit possible d'affirmer, pour quelques-uns du moins, duquel des trois Le Nain sont les tableaux indiqués). — V. en 1785. *Procession dans une église*, 1,003 liv. — V. du prince de Conti (1777), *Un Maréchal dans sa forge* (d'Antoine), 2,460 liv. — Même vente. *Atelier de Le Nain*, 500 liv. — V. Du Barry (1774), *Marchande de légumes*, 1,200 liv. — Même vente, *La Liseuse*, 140 liv. — V. Choiseul (1777), *Repas de famille*, 2,300 liv. — V. Solirene (1812), *Vieillard endormi*, 580 fr. — V. Denon (1826), *Le Repas*, 315 fr. — Dans

le catalogue de la vente de Legrand (1828) on rencontre : *Jésus guérissant les malades*, tableau capital du maître. Ce tableau n'est cité que là.

LENARDI (Jean-Baptiste). E. I. * XVII° siècle. Histoire.

Élève de Baldi ; remplit les églises de ses ouvrages.

LENARTSZ (Jacques). E. H. * XVI° siècle. AMSTERDAM. Peintre sur verre.

Il fut le premier maître de Gérard ou Gerrit Pietersen. Il aimait son art avec passion et disait communément qu'il aimait mieux être peintre que prince. Van Mander fait de lui le plus grand éloge.

LENFANT (Jean). E. Fr. 1615-1674. ABBEVILLE. Portrait.

Peintre au pastel ; mort à Paris. = Graveur au burin.

LENFANT (Pierre). E. Fr. 1704-1787. ANET près de Dreux). Paysage et batailles.

Élève de Ch. Parrocel. Reçu à l'Académie, en 1745. Mort aux Gobelins. = Prise de Menin, Versailles. — Siége de Fribourg, *ib.* — Siége de Tournai, *ib.* — Siége de Mons. *ib.*

LENGELE (Martin). E. H. * 1655. Portrait.

En 1656, il était un des trois chefs de la corporation des peintres, à La Haye. = Pinceau ferme et hardi.

LENGRICH (Henri). E. Al. 1790. STETTIN. Histoire.

Élève de Wach. = Descente de croix, Stettin.

LENNEP (Catherine Van). V. Vries (de.)

LENOIR (Adelaïde, BINART, Mme). E. Fr. 1771. PARIS. Portrait.

Élève de Regnault.

LE NOIR. E. Fr. * 1760. Portrait.

Agréé à l'Académie, en 1779, à un âge assez avancé. On ne rencontre plus son nom après 1788, ce qui fait supposer qu'il mourut vers cette époque. = Bonne ressemblance, touche délicate, du sentiment.

LENOURRICHEL (Constant). E. Fr. * 1884, BAYEUX. Portrait et paysage.

Élève de Lethière.

LENS (Bernard), le Vieux. E. An. * XVII° siècle. Émail.

Père du dessinateur et graveur anglais Bernard Lens. = Peignit avec talent sur émail.

LENS (Bernard), le Jeune, petit-fils de Bernard le Vieux. E. An. 1680-1741. LONDRES. Portrait, etc.

Fils du graveur du même nom et petit-fils du peintre sur émail également nommé Bernard Lens. Cultiva la peinture à la gouache ou à l'aquarelle et exécuta dans ce genre d'excellentes copies. Aussi recommandable par son caractère et ses mœurs que par son talent remarquable. = Graveur à l'eau-forte.

LENS (Corneille). E. Fl. * XVIII° siècle. Fleurs.

Doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1751.

LENS (André-Corneille), fils de Corneille. E. Fl. 1739-1822. ANVERS. Histoire et portrait.

Élève de Ch. Ykens et de Bal. Beschey. Nommé, en 1763, un des six directeurs-professeurs de l'Académie d'Anvers. Peintre du prince Charles de Lorraine qui le mit à même de visiter l'Italie ; s'établit à Bruxelles, en 1781. Membre de plusieurs sociétés savantes, ce peintre rendit les plus grands services à l'art et forma d'excellents élèves. = Dalila coupant les cheveux de Samson, Bruxelles. — Portrait de l'empereur Léopold, *ib.* — L'Annonciation, Gand. — Même sujet, Anvers. — Portrait du graveur P. F. Martenasie, *ib.* — Tableau allégorique, *ib.* — Jupiter et Junon sur le mont Ida, Vienne. = Un goût pur, un ton simple et agréable, un bon coloris, et une bonne entente du clair-obscur, sont les qualités qui distinguent cet artiste. Auteur d'un *Essai sur le bon goût en peinture* et d'un *Traité sur les costumes des peuples anciens*.

LENS (Jacques-Joseph), fils de Corneille. E. Fl. 1746 (?). ANVERS. Histoire.

Visita l'Italie en même temps que son frère, André-Corneille et s'établit à Bruxelles. = Portrait de l'empereur Léopold, Bruxelles.

LENS (de) * XVII° siècle.

Cité par de Marolles.

LENZEN (Jean-François). E. Fl. 1790-1840. ANVERS. Paysage.

LÉOMÉNIL. E. Fr. * XIX° siècle. Histoire et portrait.

Henri IV, Versailles.

LÉON (André de). E. Es. * XVI° siècle. Histoire.

Florissait à Séville.

LÉON (Christophe de), frère de Philippe. E. Es. † 1729. Histoire.

Élève de Valdes. S'établit et mourut à Séville. = Pinceau franc, goût distingué, dessin large, manière hardie.

LÉON (Philippe de), frère de Christophe (?). E. Es. † 1728. Histoire.

Mort à Séville. = Imita Murillo avec bonheur.

LÉON LÉAL (Simon de). E. Es. 1610-1687. MADRID. Histoire.

Élève de Pierre de Las Cuevas; en faveur à la cour, où il obtint plusieurs emplois. = Parfait coloriste, imita Van Dyck.

LÉONARD (Jules). E. Fl. * 1845. Genre.

Élève de Célestin François.

LÉONARD le Limousin. E. Fr. Vers 1505-vers 1580. LIMOGES. Émail.

Nommé par François Iᵉʳ directeur de la manufacture d'émaux, fondée par lui, à Limoges; reçut en même temps le titre de peintre-émailleur-ordinaire de la chambre du roi. Les procédés qu'employait Léonard sont remarquables pour l'époque où il vivait; mais, comparés à ceux de notre siècle, ses ouvrages ne sont plus que de belles faïences. = Médaillons du tombeau de Diane de Poitiers, Paris. — Portraits de l'amiral Ph. de Chabot et de François de Guise, *ib.* = Exécuta un grand nombre de vases, de coupes, d'aiguières, etc., d'une grandeur extraordinaire et d'une forme très élégante; les peintures de ces objets sont d'après des dessins de Raphaël, Jules Romain et Jean Cousin; formes remarquablement belles, dessin pur, composition riche, couleur pleine d'éclat et de transparence.

LÉONARD (Jean-Pierre). E. Fr. 1790. MONTPELLIER. Histoire et genre.

Élève de P. Guérin. = Baptême de Jésus-Christ, Montpellier. — Mort de saint Joseph, Nîmes.

LEONARDI ou LEONARDONI (Franç.). E. I. 1654-1711. VENISE. Portrait et histoire.

Parcourut une partie de l'Europe; passa en Espagne et s'établit à Madrid, en 1680; exécuta en petit et avec le plus grand succès les portraits du roi et de la reine: ses essais dans le genre historique furent moins heureux. = Translation et inhumation de saint Joseph, Madrid. — Incarnation, *ib.* = Manière grande et franche, beaucoup de relief, clair-obscur savant; beaucoup de finesse et de grâce dans l'exécution; manière de Lucas de Leyde, mais moins de sécheresse.

LEONARDO (Le frère Augustin). E. Es. 1580(?)-1640. ROYAUME DE VALENCE. Histoire, genre, portrait et batailles.

Embrassa l'état religieux dans l'ordre de la Merci, et étudia la peinture avec ardeur; décora le couvent de Notre-Dame del Puig; se rendit à Séville, en 1623, fut appelé à Madrid par le supérieur de son ordre et y exécuta plusieurs ouvrages remarquables. = Variété d'expression admirable, dessin correct, connaissances étendues en perspective, composition savante; coloris sec et dur; ses portraits étaient estimés.

LEONARDO (Joseph). E. Es. 1616-1656. CALATRAVA (?). Histoire, batailles et paysage.

Élève de P. de Las Cuevas, à Madrid; nommé peintre du roi; il était dans la force de l'âge et du talent lorsqu'il prit, par mégarde, un breuvage empoisonné qui lui fit perdre la raison. Mort peu d'années après, à Saragosse. Quelques-uns attribuent cet événement à un crime commis par jalousie. = Marche de soldats, Madrid. — Reddition de Breda, *ib.* — Saint Jean précurseur, Paris. = Composition savante et animée, dessin correct, coloris vigoureux, frais et suave. Palomino le fait naître à Madrid, et Martinez en Catalogne.

LÉONARDO de Pistoie. E. I. * 1516. PISTOIE. Histoire.

Élève de Fr. Penni; nommé par quelques uns *Guelfo de Celano*, par d'autres *Malatesta* et enfin *Gratia*; Lanzi croit pouvoir assurer qu'il doit y avoir eu deux peintres du même nom, à Pistoie. = Sous un tableau qui se trouve dans la cathédrale de Volterra, on lit: *Opus Leonardi Pistoriensis.* — La Vierge et l'Enfant, Berlin (signé: OPVS. LEON PIST M. D. XVI. = Bonne couleur; dessin faible.

LEONARDONI. V. Leonardi.

LEONBRUNO (Laurent). E. I. 1489-1537. MANTOUE. Histoire.

Détails inconnus. = Saint Jérôme, Mantoue. — Jésus-Christ mort, *ib.* — Métamorphose de Midas, *ib.*

LEONE (de). V. Leeuw (de).

LEONELLO (Antonio). E. I. * xvᵉ siècle. Près de BOLOGNE. Portrait, fleurs, fruits, animaux.

Détails inconnus.

LEONI (Charles). E. I. † 1700. Rimini. Histoire.

Élève d'A. Varotari.

LEONI (le chevalier Octave), dit le PADOUANINO, fils de Louis, dit le *Padouan*. E. I. 1578 (?)-1630. Rome. Portrait et histoire.

Élève de son père; nommé peintre de l'Académie de Rome; protégé par Grégoire XV, nommé chevalier du Christ par ce pontife; fut en faveur auprès de plusieurs princes d'Italie. Un travail excessif détruisit sa santé et le conduisit au tombeau. = Fresques et tableaux, Rome. — Cornélie, Londres. = Bon goût de coloris. Un des peintres de portraits les plus renommés de son époque : dessin correct et facile, fini précieux. Auteur d'une suite de gravures, représentant des portraits d'artistes ou d'hommes célèbres, d'après ses propres compositions.

LEONI (Gustave ou Guillaume da). E. I. 1661. Parme. Animaux et paysage historique.

Fut également dessinateur et graveur.

LEONI (Jérôme da). E. I. * 1580. Plaisance. Histoire.

Peignit avec Cunio, de Milan.

LEONI (Louis), dit LE PADOUAN. E. I. 1531-1606. Padoue. Histoire et paysage.

Florissait à Rome; sculpteur habile, peintre distingué, graveur au burin et en médailles; exerça tous ces arts avec succès, mais mérita surtout une grande réputation comme modeleur; ses portraits en cire sont remarquables par leur ressemblance. Mort à Rome. = Déposition de la croix, Rome. = Peignait à l'huile et à fresque.

LEONORI. V. Lianori.

LEONTISQUE.

Peintre ancien. = Joueuse de harpe. — Aratus victorieux.

LEPAGE (François). E. Fr. 1796. Lyon. Fleurs et fruits.

Bouquet sur un tombeau au pied d'une croix.

LEPAULLE (François-Gabriel). E. Fr. 1804. Versailles. Portrait, paysage, histoire, etc.

Élève de Regnault, de H. Vernet et de Bertin. = Invention de la lyre. — Bataille de Rivoli, Versailles.

LEPAUTRE (Jean). E. Fr. 1617-1682. Paris. Histoire, décorations, architecture, etc.

Reçu à l'Académie, en 1677. Son fils, Pierre, fut, comme lui, bon dessinateur et graveur.

LÉPICIÉ (Nicolas-Bernard). E. Fr. 1735-1784. Paris. Histoire, portrait, genre et animaux.

Élève de C. Van Loo; destiné à la gravure, la faiblesse de sa vue le força d'abandonner cet art; reçu académicien, en 1768; nommé professeur-adjoint, en 1769, et enfin peintre du roi; ce ne fut qu'à la fin de sa vie qu'il peignit des animaux; les études excessives que lui coûta cette nouvelle branche, jointes à une grande sensibilité, abrégèrent ses jours. Son père, Bernard, cultiva également la peinture, mais est plus connu comme graveur. = Dessin sans étude et sans nature, coloris faux et de convention. = Ventes : V. Menars de Marigny (1782), *Une Douane et un Marché*, 5,000 liv. — V. Grimod de la Reynière (1797), *Tête de jeune garçon*, étude, 24 fr. — V. Clos (1812), *Un Marché et une Douane* (pendants), 904 fr.

LEPOITTEVIN (Eugène-Modeste-Edmond). E. Fr. 1806. Paris. Genre, marines, etc.

Élève de Hersent. = Le Fossoyeur. — Combat de Wertingen, Versailles. — Adrien Brauwer peignant une enseigne dans un cabaret de village, Munich.

LEPRIEUR (Adrien). E. Fr. * XVIIIe siècle. Portrait.

Élève d'H. Rigaud.

LEPRIEUR (Nicolas). E. Fr. * XVIe siècle.

Dans les registres de la paroisse d'Avon, à Fontainebleau, aux dates de 1559 et de 1561, on rencontre ce nom avec la qualification de *peintre du roi*. On y rencontre aussi le nom de son fils François, en 1560, qualifié : *maître peintre*.

LE PRINCE (A.-Xavier). E. Fr. 1799-1826. Paris. Genre et paysage.

Mort à Nice. = Les Patineurs. — Embarquement de bestiaux à Honfleur, Paris. — Passage du Susten, *ib.*

LE PRINCE (Gustave), frère de Xavier. E. Fr. 1810. Paysage et portrait.

Élève de Xavier et de Léopold. = Un Moulin de Bournay, près Rochefort.

LE PRINCE (Robert-Léopold), frère de Xavier et de Gustave. E. Fr. 1800. Paris. Paysage historique et portrait.

Élève de son frère. = Moulin à eau à Honfleur. — Vaches à l'abreuvoir.

LE PRINCE (Charles-Édouard, baron de Crespy). E. Fr. 1788. PARIS. Genre.

Élève de David et de Mme Lebrun. = Une Réunion d'invalides. — La Représentation de la prise du Trocadéro.

LE PRINCE (Jean-Baptiste). E. Fr. 1733-1781. METZ. Paysage et genre.

Élève de Boucher, à Paris, où la protection du maréchal de Bellisle l'avait envoyé; partit pour la Russie après quelques vicissitudes de fortune et de ménage; son vaisseau fut pris par un corsaire anglais, puis relâché comme n'étant pas de bonne prise; bien accueilli à Saint-Pétersbourg, par le marquis de l'Hôpital, ambassadeur de France. Le Prince se fit un nom et reçut beaucoup de commandes; sa santé exigea son retour en France; reçu à l'Académie, en 1765, et nommé conseiller, en 1772. = Concert russe, Angers. — Le Corps de garde, Paris. = Touche, transparence et coloris satisfaisants; peu de vérité et de teinte locale; peignit aussi sur cuivre. Inventa le procédé de la gravure au pinceau et à l'aqua-tinte dans laquelle il acquit un talent remarquable. = Ventes : V. Randon de Boisset (1777), *Concert champêtre*, 870 fr. — V. Raguse (1857), *Fête de village*, 1,225 fr. — Même vente, *Le Marchand d'esclaves*, 755 fr.

LEQUEUTRE (Joseph-Hippolyte). E. Fr. 1793. DUNKERQUE. Portrait en miniature, aquarelle, etc.

Élève de Granger et d'Aubry. = Portrait de la princesse de Nassau. — Portrait du duc de Bordeaux.

LEQUIEN (Henri). E. Fl. * xve siècle.

Un des chefs de la corporation de Saint-Luc, établie à Tournai, en 1426.

LERAMBERT (Henri). E. Fr. * 1600. Histoire.

Peintre du roi. Exécuta beaucoup de travaux pour les tapissiers.

LERAMBERT (Jean). E. Fr. * xvie siècle. Histoire, portrait, etc.

Détails inconnus.

LERAMBERT (Louis). E. Fr. 1614-1670. PARIS. Histoire.

Élève de Vouet; membre de l'Académie. François Lerambert, père ou frère de Louis, travailla sous le Primatice. = Également statuaire.

LERAY. E. Fr. * 1844. Histoire.

Jésus-Christ et les disciples d'Emmaüs.

LERMANNS. V. Leermans.

LEROUX (Charles). E. Fr. * 1842. NANTES. Paysage.

Élève de Corot. = Allée d'ormes. — Un Marais.

LEROY (Alphonse). E. Fr. * 1823. PARIS. Paysage.

Élève de Bertin. = Vue de la vallée de Royal-Wallace dans les mines d'Ellerslie.

LEROY (Céline). E. Fr. * 1825. PARIS. Fleurs et fruits.

Élève de Redouté.

LEROY (François). E. Fr. * 1815. LIANCOURT. Genre et portrait.

Élève de Vien. = Napoléon visitant les environs du château de Brienne. — L'Innocence au bain.

LEROY (G.). E. Fl. * 1845. Intérieurs et genre.

LEROY (J.). E. Fl. 1814-1860. Genre.

Professeur à l'école militaire. Mort à Bruxelles. = Cavaliers dans la cour d'une auberge.

LEROY (Louis). E. Fr. 1812. PARIS. Paysage.

Graveur à l'eau forte. = Cimetière de Normandie. — Pont dans la Champagne.

LEROY (Sébastien). E. Fr. * 1820. PARIS. Histoire.

Élève de Peyron. = Adieux d'Ariane et de Thésée, le Mans. — Triomphe de Mardochée.

LEROY (Simon). E. Fr. * xvie siècle. Histoire, ornements, etc.

Employé aux travaux confiés au Primatice.

LERY DE LIANCOURT. E. Fr. * xixe siècle. Histoire.

Napoléon visite les environs du château de Brienne, Versailles.

LESAGE. E. Fr. * 1820. Histoire et portrait.

Élève de Girodet. = Daphnis et Chloé. — Henri IV et Gabrielle.

LESAGE (P.). E. Fr. * 1763. FRANCE. Portrait en miniature.

S'établit en Hollande, où il séjourna longtemps à Amsterdam et à La Haye; reçu franc-maître de Saint-Luc, dans cette dernière ville, en 1763, il y travaillait encore en 1776.

LESAINT (Charles). E. Fr. 1795. PARIS. Intérieurs.

Élève de Bouton. = Chanoines retro-

vant d'anciennes reliques. — Souterrain de l'ancienne abbaye des Bénédictines de Maubuisson, près Pontoise.

LESBROUSSART (Jenny). E. Fl. Bruxelles. * XIX[e] siècle. Genre.

Petit Savoyard avec sa marmotte, Haarlem. — Jeanne et Effie.

LESE (Benezzo di). V. Gozzoli.

LESECQ (Henri). E. Fr. * 1840. Paris. Histoire.

Désespoir de Judas.

LESLIE (Charles-Robert). E. An. 1794-1859. Clerkenwell. Histoire, genre.

Né en Angleterre de parents américains; en 1799, il suivit ses parents à Philadelphie et y fut mis en apprentissage chez un libraire. Revint en Angleterre, en 1811, et y entra à l'Académie comme élève. Il y reçut des leçons d'Allston et de West. Nommé académicien, en 1825, et professeur à l'Académie, en 1848, poste qu'il occupa jusqu'en 1851. = Sancho Pança et la duchesse, Londres. — Scène extraite de Tristram Shandy, ib.

LESOURD BEAUREGARD (Louis-Guillaume). E. Fr. * 1840. Paris. Fleurs et fruits.

Élève de Van Spaendonck.

LESPINASSE (Louis-Nicolas de). E. Fr. * 1787. Paysage.

Nommé académicien, en 1787.

LESSAUFLE (Willem). * XV[e] siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

LESSING (Charles-Frédéric). E. Al. 1808. Wartemberg. (Silésie). Histoire et genre.

Élève de Schadow. = Sujets tirés d'Uhland. — Cour de couvent couverte de neige.

LESSORE (Émile). E. Fr. * 1840. Genre.

Élève de Ingres.

LESTANG-PARADE (Alexandre, chevalier de). E. Fr. * 1815. Aix. Miniature et histoire.

Élève d'Augustin. = Jeune initiée aux mystères d'Isis. = Pierre le Grand et le régent, à la revue, Versailles.

LESTENS (Guillaume). E. Fl. 1642.

Cité par Félix Bogaerts.

LE SUEUR (Eustache). E. Fr. 1617-1655. Paris. Histoire et portrait.

Élève de S. Vouet; fut reçu maître de l'ancienne Académie de Saint-Luc, et attira dès lors l'attention du Poussin; un des douze premiers membres de l'Académie, créée en 1648; son caractère doux, modeste et peu ambitieux ne lui fit jamais rechercher les faveurs de la cour; la seule place qu'il y occupa fut celle de peintre de la reine mère. Il travailla pour cette princesse, au Louvre, puis après pour le roi. Le Sueur décora la Chartreuse, de 1645 à 1648, et travailla pour plusieurs églises de Paris, ainsi que pour l'hôtel Lambert. Il fut enterré à l'église de Saint-Étienne-du-Mont. Ce qu'on a écrit sur les chagrins et la pauvreté de Le Sueur n'a aucun fondement de vérité. = Le père de Tobie donnant des instructions à son fils, Paris. — La Salutation angélique, ib. — Flagellation, ib. — Jésus-Christ portant sa croix, ib. — Descente de croix, ib. — Jésus-Christ apparaissant à Madeleine, ib. — Saint Gervais et saint Protais, ib. — Saint Paul à Éphèse, ib. — Le Sacrifice de la messe, ib. — Apparition de sainte Scolastique à saint Benoît, ib. — Vie de saint Bruno (chef-d'œuvre en vingt-quatre tableaux), ib. — Les Muses, ib. — Phaëton demande à Apollon la conduite de son char, ib. — Histoire de l'Amour (en six tableaux), ib. — Ganimède enlevé par Jupiter, ib. — Lavement des pieds, ib. — Agar et l'Ange, ib. — Martyre de saint Laurent, ib. — La Messe de saint Martin, évêque de Tours, ib. — Réunion d'artistes, ib. — Mort de Saint Étienne, le Jeune, Saint-Pétersbourg. — Moïse exposé sur le Nil, ib. — Sainte Famille, ib. — Et autres, ib. — Saint Bruno, Berlin. = Exécution séduisante et facile, pinceau rempli de charme et d'expression, composition sage, noble, gracieuse, pleine de goût et d'âme; disposition grande et simple, expression juste et naïve, attitudes vraies, draperies heureuses; correction délicate, ton suave, belle entente du clair-obscur, idées poétiques; mérita le surnom de *Raphaël français*. Ses trois frères, son beau-frère Goussé, Patel et Cl. Le Febvre l'aidèrent dans ses travaux. = Ventes : V. Tallard (1756), *Jésus-Christ guérissant l'aveugle-né*, 1820 l. — V. Lalive de Jully (1770), *Martyre de saint Laurent*, 7550 l. — V. Conti (1777), *Vierge en prière*, 1000 l. — V. R. de Boisset (1777), *Le Ministre d'État*, 10,000 l. — V, de Calonne (1795), *l'Ange quittant la famille de Tobie*, 1200 l. — V. Robit (1801), *l'Annonciation*, 11,000 fr. — *Le Christ chez Marthe et Marie*, 10,800 fr.

LE SUEUR (Philippé, Pierre et Antoine), frères d'Eustache. E. Fr. * xviie siècle. Histoire, portrait, etc.

Travaillèrent avec leur frère aux tableaux représentant la vie de saint Bruno et exécutés à la grande Chartreuse de Paris. Pierre était né en 1608.

LE SUEUR (Nicolas-Blaise). E. Fr. 1750. PARIS. Histoire et portrait.

Résida en Prusse et fut directeur de l'Académie de Berlin. On ignore s'il appartenait à la famille d'Eustache Le Sueur. = Artiste distingué.

LE SUEUR (Pierre). E. Fr. * 1755. Portrait.

Fit partie de l'Académie.

LESY (Désiré). E. Fr. 1804-1859. BRUGES. Paysage.

Élève de P. de Noter; mort à Gand. = Vue du château de Laroche.

LETELLIER (Jean). E. Fr. 1614-1676. ROUEN. Histoire et portrait.

Élève et neveu de N. Poussin, aux leçons éclairées duquel il doit le mérite de ses ouvrages; sur la fin de sa vie, Letellier changea de manière et adopta un style mou et très fini qu'on ne remarque pas dans ses premiers tableaux. = Tableaux, Rouen. = Belle imitation de la nature, style simple et noble, couleur faible, bonne perspective linéaire, expression juste, accessoires bien choisis, dessin mou, formes rondes et sans fermeté; tête de Vierges pleines de candeur et d'une grâce assez noble.

LETHIÈRE (Guillaume-Guillon). E. Fr. 1760-1832. SAINTE-ANNE (dans la Guadeloupe). Histoire.

Élève de Doyen; remporta le second prix, en 1784; on le jugea digne d'aller à Rome et il obtint la pension nécessaire; il y séjourna quatre ans. Accompagna le prince Lucien Bonaparte en Espagne et y resta plusieurs années. De là il revint en France, puis retourna en Italie où il fut nommé, en 1811, directeur de l'Académie de France, à Rome; se fixa à Paris, en 1822, et fut nommé, en 1825, membre de l'Institut, professeur de l'école royale des beaux-arts, chevalier de la Légion d'honneur, etc. Mort à Paris. = Mort des fils de Brutus, Paris. — Mort de Virginie, *ib.* — Saint Louis visitant et touchant un pestiféré dans les plaines de Carthage, Bordeaux. — Madeleine aux pieds de Jésus-Christ, Paris. — Philoctète gravissant les rochers de Lemnos, *ib.* — Le Christ sous la forme d'un jardinier, *ib.*

LE TOMBE (Philippe). E. Fl. * 1717.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1716.

LEU (Auguste). E. Al. 1819. DUSSELDORF. Paysage.

Lac de Chiem.

LEUENSPRUNG (Paul). E. Al. * xve siècle. BERNE.

Mort à la bataille de Dornack.

LEULLIER (Félix). E. Fr. * 1840. PARIS. Histoire.

Élève de Gros. = Daniel dans la fosse aux lions. — Le Magicien attelant.

LEUMONT (Thierry de). E. Fl. * 1555. LIÉGE. Histoire et portrait.

Peintre sur verre.

LEUPOLD (Jean-Jacques). E. Al. * xviiie siècle.

Peintre suisse; membre de l'Académie de peinture de Vienne; nommé peintre de la ville de Bordeaux, en 1767.

LEUR (Nicolas Vander). E. H. 1667-1726. BREDA. Histoire et portrait.

Il alla très jeune à Rome, où il fit de bonnes études. = Portraits bien faits.

LEUTZE (Emmanuel). E. Al. 1816. SCHWABISCH-GMUND. Genre.

Troisième retour de Colomb du nouveau monde.

LEUVEN (G. J. Van). E. H. 1756. ARNHEM. Fleurs et fruits.

Détails inconnus.

LEUX. V. Luyx van Luxenstein.

LEVEILLÉ. E. Fr. * xviie siècle. Histoire

Second prix de l'Académie royale de peinture, en France, en 1675, avec son tableau *Transgression d'Adam*.

LEVELT. E. H. * xixe siècle. AMSTERDAM. Vues de ville.

LEVÊQUE (Jacques). E. H. 1624-1674. Genre.

Imitateur de Rembrandt.

LÉVI (Élisa). E. Fl. * 1842. ANGLETERRE. Genre.

LE VIEIL (Guillaume), le Vieux. E. Fr. * 1665. Peintre sur verre.

Il épousa Catherine Jouvenet, fille de Jean, le Jeune, et cousine germaine de Jean Jouvenet, *le Grand*.

LE VIEIL (Guillaume), le Jeune, fils de

Guillaume, le Vieux. E. Fr. 1675-1731. Rouen. Histoire et portrait sur verre.

Élève de Jean Jouvenet, *le Grand*, cousin germain de sa mère; se rendit à Paris et y obtint des commandes importantes. Mort dans cette ville. On le croit de la même famille que Pierre Le Vieil. (Voir ce nom.)

LE VIEIL (Jean), fils de Guillaume, le Jeune. E. Fr. 1710.

Peintre sur verre du roi, il travailla avec Pierre Le Vieil qui fut probablement un de ses parents.

LE VIEIL ou LE VIEL (Pierre). E. Fr. 1708-1772. Paris. Histoire et portrait sur verre.

Originaire de Normandie, et appartenant à une famille qui s'y distinguait depuis plus de deux siècles à peindre sur verre, Pierre le Vieil soutint dignement la réputation que son nom avait acquise. = Vitraux du charnier de Saint-Étienne du Mont, Paris. — Auteur d'un ouvrage intitulé : *Art de la peinture sur verre et de la vitrerie*, Paris, 1774, in-folio. — On lui attribue également un *Essai sur la peinture en mosaïque*, Paris, 1768, in-12.

LEVIEUX (Renaud). E. Fr. Vers 1680. Nîmes. Histoire.

Florissait sous le règne de Louis XIV. = Histoire de saint Jean-Baptiste, Nîmes. — Histoire de saint Jean-Baptiste, Avignon. = Graveur.

LEVINSUM (Pierre-Simon). E. H. Miniature.

LEVITZKI. E. R. * XVIIIe siècle. Genre, histoire.

Florissait sous le règne de Catherine II et de Paul Ier. = Genre de Greuze. Pinceau gracieux. Coloris délicat.

LEVIZZANI. V. Livizzani.

LEVO (Dominique). E. I. * 1718. Vérone. Fleurs et fruits.

Élève de F. Bigi.

LEVRE (Thiébaut la). E. Fr. * XVe siècle.

Peintre et verrier, demeurant à Dijon; fit, en 1477, quatre figures *en teinture*, d'un homme pendu par les pieds, représentant le prince d'Orange.

LEWIS (Jean-Frédéric). E. An. 1805. Londres. Aquarelle.

Vues d'Orient.

LEXMOND (Jean Van). E. H. 1769-1838. Dordrecht. Paysage, vues de ville.

Élève de Van Stry. = Du soin et du fini; il copiait avec talent; bon peintre de figures. Plus connu comme dessinateur.

LEYBOLD (Frédéric). E. Al. * 1837. Aquarelle, paysage et vues de ville.

Vieux château avec une église gothique.

LEYDE (Gérard Van). E. H. * XVIe siècle. Histoire.

Cité par Kramm et nommé aussi Gérard Leydanus.

LEYDE (Lucas de), fils de Hugo Jacobs. (Voir ce nom.) E. H. 1494-1533. Leyde. Histoire, portrait et paysage.

Élève de son père et de C. Enghelbrechtsen. Cet artiste s'acquit un nom européen et fut un des grands maîtres de l'école hollandaise. Ses peintures à l'huile, à l'eau d'œuf, sur bois et sur verre, ainsi que ses gravures, en font l'artiste le plus célèbre de son siècle. A 9 ans, il fit des gravures dont les sujets étaient de lui. A 12 ans, il étonna les artistes par une peinture en détrempe représentant saint Hubert. C'est en voyant un armurier faire mordre à l'eau-forte des ornements gravés sur une cuirasse, qu'il devint graveur à l'eau-forte. Albert Dürer se trouvant à Anvers, en 1521, y fit le portrait de son rival et se lia d'amitié avec lui. Lucas visita à cette même époque, non-seulement la Belgique, mais aussi la Zélande; il était accompagné de Jean de Mabuse. Il contracta pendant ce voyage une maladie dont il souffrit dix ans et que les anecdotiers du temps attribuèrent à un empoisonnement. Ce fait ne paraît avoir aucune espèce de fondement. Lucas de Leyde avait frêté un bâteau à ses frais, paraît-il, et déployait partout le plus grand luxe. Il est inscrit sur le registre de Saint-Luc, à Anvers, en 1522, sous le nom de Lucas de Hollanderc. = Le Jugement dernier, avec volets représentant saint Pierre et saint Paul, Leyde. (Hôtel de Ville). — Portrait de Maximilien Ier, Vienne. — Ecce Homo, *ib.* — L'Anneau, Anvers. — David et Saül, *ib.* — Saint Luc et saint Marc, *ib.* — Saint Mathieu, *ib.* — Adoration des Mages (triptique avec volets), *ib.* — Même sujet (contesté), *ib.* — Vierge allaitant, Munich. — Circoncision, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, sainte Madeleine et le donataire, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, Schleswig. — Portrait de Philippe, duc de Bourgogne, Amsterdam. — La fille d'Hérodias tenant la

tête de saint Jean-Baptiste sur un plat, La Haye (contesté). — Portrait de Ferdinand, infant d'Espagne, Florence. — Martyre de saint Sébastien, Londres. — Crucifiement, *ib.* — Résurrection, *ib.* — Repos en Égypte, Rome. — Paysage, *ib.* — Et autres, *ib.* — Descente de Croix, Paris. — Sainte Famille, *ib.* — La Salutation angélique, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, Madrid. — Jésus-Christ entouré d'une gloire, *ib.* — Et autres, *ib.* — Tentation de saint Antoine, Dresde. — Le Christ bénissant, *ib.* — Portrait d'un jeune chevalier; au fond saint Hubert, Liverpool. = Figures expressives, bonne couleur, mais dessin souvent incorrect. C'est à lui que l'école hollandaise est redevable de la connaissance du clair-obscur, car il est le premier qui ait conçu l'idée d'affaiblir les teintes relativement aux distances. Comme peintre cependant, Lucas tient un rang moins distingué que comme graveur. Sa manière de composer est riche et pleine de mouvement; draperies peu heureuses. On a de lui beaucoup de dessins à la plume, touchés avec infiniment d'esprit. La bibliothèque royale de Paris possède 230 pièces de ce maître. = Ventes : V. Guillaume II (1850). L'Adoration des Mages, 4,450 florins.

LEYDEN (J. Van). E. H. * 1661. Marines.
Détails inconnus.

LEYE (Jean Vander). E. Fl. * XIVe siècle.
Travaillait à Bruges; *peintura* en or, argent, et en toutes sortes de *couleurs à l'huile* la chapelle communale de Bruges, à Damme, en 1351-1352.

LEYERDORP (André). E. H. 1789. DELFSHAVEN. Vues de ville, paysage, portrait et miniature.

Élève de P. G. Van Os. = L'Écluse de Purmerstein.

LEYGUE. E. Fr. * 1840. Histoire.
Aglaé de Phalère.

LEYMARIE (Hippolyte). E. Fr. 1811-1845.

LEYNAUD. E. Fr. * 1840. Histoire et portrait.

Miracle des pains et des poissons.

LEYPOLD (Charles-Jules Von). E. Al. 1806. DRESDE. Vues de ville.

Vue d'une ville allemande, Dresde.

LEYS (le baron Henri). E. Fl. 1815. ANVERS. Histoire et genre.

Élève de F. de Braekeleer. = Rétablissement du culte catholique dans l'église de Notre-Dame, à Anvers, Bruxelles. — L'Armurier. — Les Femmes catholiques. — Luther enfant. — Installation de l'ordre de la Toison d'Or. — Une Rue de village, en Hollande, Munich. = Créé baron par le roi Léopold Ier, en 1862.

LEYSSENS (Nicolas). E. Fl. 1661-1710. ANVERS. Histoire.

Élève de P. Ykens. Il voyagea en Italie où on lui a donné le surnom de Casse-noix. Revenu à Anvers, il y reçut un grand nombre de commandes et y peignit beaucoup de tapisseries pour salons, avec Bossaert et Verbruggen. = Bonne ordonnance; du goût dans le dessin, surtout pour les figures de femmes et d'enfants.

LEYTO (André). E. Es. * 1680. Histoire, genre et intérieurs.

Étudia à Madrid; travailla à Ségovie. = Bonne couleur, dessin faible; se distingua surtout dans les tableaux d'intérieurs.

LEYVA (Le frère Jacques de). E. Es. 1580 (?)-1637. HARO DE LA RIOJA. Histoire et portrait.

On croit qu'il étudia à Rome; s'établit à Burgos, devint veuf, entra dans l'ordre des Chartreux et vécut avec la réputation d'un grand artiste. = Bon dessin, composition et coloris recommandables; style un peu mesquin.

LEZIER (Paul). E. H. * XVIIe siècle. DORDRECHT. Histoire et portrait.

LHERIE. E. Fl. * 1845. Paysage.

LHOMME ou L'HOMME. * XVIIe siècle.
Cité par de Marolles; ami de Bonnemère.

LIAÑO (Philippe de). E. Es. 1575-1625 MADRID. Portrait en miniature.

Élève d'Alonzo S. Coëllo; on croit qu'il visita l'Italie. Ami du célèbre Lopez de Vega = Surnommé le *petit Titien* à cause de son beau coloris; dessin exact, ressemblance parfaite.

LIANO (Philippe di). V. Angeli (Philippe

LIANORI (Pierre-Jean), ou PIETRO DI GIOVANNI. E. I. * 1430. BOLOGNE. Histoire

Élève de Lippo di Dalmasio. = La Vierge et l'Enfant et deux autres saints, Bologne

LIBERALE (Gensio ou George ou Genesio) E. I. * 1568. UDINE. Poissons, histoire, etc.

Élève de Pellegrino di San Daniele; attaché au service de Ferdinand, archid

d'Autriche. = Excellait à peindre des poissons. Sa manière se rapproche de celle des Bassan.

LIBERALE DE CAMPO. E. I. * 1418. CAMPO. Histoire.

Détails inconnus.

LIBERALE DE VÉRONE. E. I. 1451-1536 ou 1537. VÉRONE. Histoire et portrait.

Élève de Vincent di Stefano; appelé à Sienne afin d'y peindre le dôme; de retour dans sa patrie et déjà vieux et infirme, il réclama les soins d'une de ses filles, mariée à Vérone, et eut tant à souffrir de ses procédés, qu'il se réfugia chez Fr. Torbido, dit il Moro, son élève, par lequel le vieillard fut traité avec les plus grands égards ; pour l'en récompenser, Liberale lui légua une maison et un jardin qui lui appartenaient, à San-Giovanni-in-Valle, et mourut peu de temps après. = La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Laurent et saint Christophe, Berlin. (Ce tableau est signé : *Liberalis Veronensis me fecit.* 1489.) = Choisit Jean Bellini pour modèle et se plaça bientôt au premier rang des artistes de son pays ; composition riche, belles draperies, poses heureuses.

LIBERI (Le chevalier Pierre). E. I. 1605-1687. PADOUE. Histoire.

Élève d'A. Varotari; succéda à son maître pour soutenir la gloire de l'école vénitienne; parcourut l'Italie; s'arrêta à Rome, à Parme, à Venise, etc.; son style fut peu apprécié en Italie, mais eut beaucoup de succès en Allemagne; appelé dans ce pays, il en revint avec les titres de comte et de chevalier et une fortune considérable qui lui permit de vivre richement à Venise. = Prédication de saint François, Venise. — Bataille des Dardanelles, *ib.* — Allégorie, *ib.* Madone, Rome. — Jugement de Pâris, Dresde. — La Jeunesse sous l'égide de la Sagesse, *ib.* — Diane au bain, Saint-Pétersbourg. — Tableau d'histoire, *ib.* — Diane et Actéon, Berlin. — Médor et Angélique, Munich. — Vénus et l'Amour, Vienne. — Sujet allégorique, *ib.* = Style varié ; les tableaux qu'il finissait le plus n'ont pas le mérite de ceux qu'il exécutait d'une manière plus libre et plus franche ; tantôt grandiose, tantôt gracieux, abusa un peu de la manière des Carrache ; ses *Vénus nues* lui valurent une grande réputation et le surnom de *libertin.* Coloris suave et bien empâté, ombres délicates, dans le goût du Corrége, profils imités en général de l'antique.

LIBERI (Marc), fils de Pierre. E. I. * 1681. Histoire et portrait.

Élève de son père. = Vénus et l'Amour, Dresde. — Même sujet, traité différemment, *ib.* = Ne peut être comparé à son maître, dans ses ouvrages d'invention, ni pour le grandiose ni pour la beauté; mais montra du talent dans les copies des tableaux de son père, qui ont quelquefois trompé l'œil des connaisseurs.

LIBERMÉ (Jacq. de). E. Fl. * 1427. LIÉGE.

Il acquit quelque célébrité dans sa patrie.

LIBOUR (Esprit-Aimé). E. Fr. 1785. LAVAL. Histoire et portrait.

Élève de David, de Gros et de Regnault. = Mort d'Abel. — Céphale et Procris.

LIBRI (François Dai), dit LE VIEUX. E. I * XVe siècle. VÉRONE. Miniature.

Se rendit célèbre par son talent à peindre les livres de chœur et d'office, talent qui lui valut le surnom de *Dai Libri* qu'il garda depuis et qu'il transmit à sa famille.

LIBRI (Jérôme Dai), fils de François, le Vieux. E. I. 1472-1555. VÉRONE. Histoire et miniature.

Élève de son père et de D. Morone; peignit, à l'âge de seize ans, un tableau remarquable et devint un des peintres les plus habiles de son temps. = La Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'anges et de deux saints, Berlin. — La Vierge et l'Enfant, Londres. = Beaucoup de grâce, de brillant et de fini; grande perfection dans ses miniatures de livres.

LIBRI (François Dai) le Jeune, fils de Jérôme. E. I. * XVIe siècle. Miniature.

Hérita du talent de son père pour la peinture des livres d'église; un de ses oncles, riche et sans enfants, lui confia la direction d'une fabrique de verrerie où François perdit les plus belles années de sa jeunesse; son oncle devint veuf, se remaria, eut des enfants, et ôta à son neveu tout espoir d'héritage; Libri reprit le pinceau, étudia également l'architecture et mourut jeune. Il entreprit, sous la direction de Fracastor et de Beraldi, médecins et géographes, un globe terrestre dont Navagero voulait faire hommage à François Ier; ce poète étant mort à son arrivée en France, le globe de Libri resta imparfait.

LICALDE (Jean de). E. Es. * 1628. MADRID. Portrait.

Élève de P. de Las Cuevas ; cet artiste fut tué au moment où son beau talent allait atteindre sa maturité.

LICHERIE (Louis). E. Fr. 1642 (?)-1687. DREUX. Histoire et portrait.

Fils d'un conseiller de la ville et destiné aux mêmes fonctions, son goût pour les arts décida son père à lui laisser suivre la carrière d'artiste. Il devint élève de Boullongne, le père, puis de Lebrun. Celui-ci le fit entrer comme professeur aux Gobelins, où il resta jusqu'en 1670. Reçu, en 1679, à l'Académie. = Rencontre de David et d'Abigaïl, Paris.

LICHT (André de). E. Fl. * 1633.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1633.

LICHTENHELD (Guillaume). E. Al. * XIXe siècle (?). Paysage et genre.

Clair de lune, Munich. — Le Chercheur de trésors, *ib.*

LICINIO (le chevalier Jean-Antoine), dit LE PORDENONE. E. I. 1483-1539 ou 1540. PORDENONE. (Frioul.) Histoire et portrait.

Étudia la peinture à Udine et se forma d'après les tableaux du Giorgion. Crémone, Plaisance et Venise s'embellirent de ses ouvrages : dans cette dernière ville, le Pordenone se surpassa ; la rivalité qui existait entre le Titien et lui l'aiguillonnait sans cesse ; il ne peignait jamais que l'épée au côté et une rondache près de lui. Comblé d'honneurs par Charles-Quint, qui lui accorda le titre de chevalier ; appelé à la cour d'Hercule II, duc de Ferrare, le Pordenone y mourut empoisonné peu après son arrivée. Le véritable nom de sa famille était Sacchiense Corticelli ; mais un de ses frères l'ayant blessé à la main, dans un mouvement de colère, le Pordenone abandonna tous les noms de sa famille et se fit appeler Regillo. = Portrait du peintre, Rome. — Portraits, *ib.* — Portrait d'homme, Florence. — Chute de saint Paul, *ib.* — Judith, *ib.* — Sainte Conversation, *ib.* — Élection de saint Mathieu, Dresde. — La Famille du peintre, Londres. — Sainte Famille, *ib.* — Judas trahissant le Christ, *ib.* — Portraits, *ib.* — Un Apôtre, *ib.* — Saint Martin, Venise. — Saint Christophe, *ib.* — Saint Sébastien (fresque), *ib.* — Portrait du peintre au milieu de cinq de ses élèves, *ib.* — Société de musiciens, Munich. — Mort d'Abel, Madrid. — La Vierge et l'Enfant entre saint Roch et saint Antoine, *ib.* — Le Lavement des pieds, Berlin. — La Femme adultère, *ib.* = Talent décidé, fier et élevé ; nus dessinés avec correction ; perspective savante. Dans ses peintures à fresque, il n'est pas toujours également correct et étudié, et le choix de ses figures d'hommes est d'une plus belle nature que celui de ses femmes ; mais la conception est vigoureuse, pleine de variété, de hardiesse et de facilité, il ne recule devant aucune difficulté, ne craint pas les raccourcis les plus neufs et les plus hardis, et détache ses figures de ses fonds par les contrastes les plus frappants. La nature, dans ses compositions, est quelquefois sacrifiée à la manière ; effets magiques de clair-obscur.

LICINIO (Jean-Antoine), dit LE SACCHIENSE, neveu du PORDENONE et frère de Jules, dit LE ROMAIN. E. I. † 1576. Histoire et portrait.

Élève de son oncle ; résida longtemps à Côme et posséda un talent assez remarquable. Ses ouvrages sont presque inconnus.

LICINIO (Jules), dit LE ROMAIN, neveu du PORDENONE et frère de Jean-Antoine, dit LE SACCHIENSE. E. I. 1500(?)-1561. DANS LE FRIOUL (?). Histoire.

Élève de son oncle ; se rendit à Rome afin de s'y perfectionner ; revint à Venise et y exécuta plusieurs fresques qui furent jugées dignes de son maître. Appelé à Augsbourg par les magistrats de cette ville, il y peignit plusieurs fresques fort belles, y reçut le surnom de *Romain* pour le distinguer des autres artistes de sa famille, et y mourut. En 1556, il peignit, en concurrence du Schiavone, de Paul Véronèse et de plusieurs autres artistes habiles.

LICINIO (Bernard), également dit LE PORDENONE, neveu de Jean-Antoine. E. I. * 1540. Histoire et portrait.

Élève de son oncle ; le mérite de quelques-uns de ses portraits les a fait attribuer à son maître. = Portrait d'Octave Grimani, Vienne. — Le Joueur de paume, Berlin. — Portrait d'homme, *ib.* = Imita la manière de son maître.

LIEBAERT (Thomas-Joseph). E. Fl. [illegible]-1848. Paysage.

Vue prise en Normandie, Bruges. [illegible]

LIEBERGEN (G. Van). E. Fl. * 1843. Miniature.

Charles Ier d'Angleterre. — Marie Stuart.

LIEDER (Frédéric). E. Al. * 1837. Miniature et aquarelle.

LIEFLAND (Jean). E. H. 1809. Utrecht. Vues de ville.

Élève de Jonxis et de B. Van Straeten.

LIEMACKERE (Nicolas de), dit ROOSE. E. Fl. 1575-1646. Gand. Histoire religieuse.

Élève de Marc Gérard, puis d'Otto Venius. Rubens ayant été appelé à Gand, par la confrérie de Saint-Michel, pour peindre une *Chute des anges*, dit en leur désignant de Liemackere : « Messieurs, quand on possède une rose si belle, on peut se passer de fleurs étrangères. » C'est depuis cette époque que le surnom de *Roose* lui est resté. Doyen des peintres, à Gand, en 1628 et 1636. Il travailla avec de Craeyer aux arcs de triomphe élevés pour l'entrée solennelle du cardinal Ferdinand d'Autriche. = Le Bon Samaritain, Gand (église Saint-Nicolas). — Le Sacre de Saint-Nicolas (chef-d'œuvre), *ib.*— Chute des anges rebelles, *ib.* — Beaucoup d'autres tableaux, Gand. = Ce peintre travaillait avec une grande vivacité, mais parfois exagérée. Belle et large composition; coloris brillant, mais inégal.

LIENARD (Edouard). E. Fr. 1779-1848. Paris. Histoire, portrait et miniature.

Élève de Regnault et d'Isabey. Mort à Lille. = Serment de fidélité des Rémois, Reims.

LIENDER (Jacques Van). E. H. 1696-1759. Utrecht. Paysage.

Médecin de profession. Souvent nommé le vieux Van Liender. = Plutôt dessinateur.

LIENDER (Paul Van), neveu de Jacques et frère de Pierre. E. H. 1731-1797. Utrecht. Paysage, vues de ville.

Habita Amsterdam et Haarlem; cultiva l'art en amateur. Mourut à Haarlem où il était un des directeurs de l'Académie de dessin et où il remplissait l'emploi de receveur. = Dessinateur et graveur.

LIENDER (Pierre Van), neveu de Jacques et frère de Paul. E. H. 1727-1779. Utrecht. Paysage, vues de ville.

Élève de son oncle; plus de fini que de talent réel. = Une Rue et un Canal hollandais. Berlin (signé : P. J. V. Liender, 1760). = Graveur.

LIERNUR (Alexandre). E. H. 1770-1815. La Haye. Histoire et portrait.

Il fut élevé dans la maison luthérienne des orphelins, par les soins du stathouder Guillaume V. Manifesta de bonne heure le goût du dessin et fut mis en apprentissage chez un peintre dont on ne cite pas le nom. Obtint la médaille d'or au concours et partit pour Rome, en 1794; revint en Hollande, en 1796. Partit pour Paris, en 1801, et y exécuta une trentaine de beaux dessins à l'aquarelle d'après les principaux tableaux du Musée. Cette collection fut exposée dans les grandes villes de la Hollande. Les malheureuses circonstances du temps l'obligèrent à abandonner l'art et à se faire maître d'école. Mort à Amsterdam. = Plus connu comme dessinateur.

LIERNUR (Marie). V. Nayler.

LIERRE (Joseph Van). E. Fl. † 1583 (?). Bruxelles. Paysage et figures.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1546. Il embrassa le calvinisme et abandonna l'art pour aller prêcher sa nouvelle doctrine. Mort dans le pays de Waes. = Talent remarquable dans les tableaux à la détrempe. = Graveur.

LIES (Joseph). E. Fl. 1821. Anvers. Genre et histoire.

Élève de N. de Keyser et de Leys. = Convoi militaire revenant d'une expédition. — Baudouin à la Hache.

LIESBORN (maître de). V. Maître de Liesborn.

LIESTE (Corneille). E. H. 1817-1862. Haarlem. Paysage.

Élève de J. Reekers et de N.-J. Roosenboom.

LIET (M.). E. H. Genre.

Le poète Fr. De Haes a célébré, dans une pièce de vers, un tableau peint par cet artiste.

LIETS (Abraham). E. H. * xviie siècle. Portrait.

On croit qu'il florissait à Hoorn, vers 1655.

LIEVE DE JONGH. V. Jongh (de).

LIEVENS. V. Livens.

LIEVERSBEGE (Henri). E. An. 1803-1832. Genre.

LIGARIO (Pierre). E. I. 1686-1752. Sondrio (en Valteline). Histoire.

Élève de L. Baldi, à Rome, où on l'envoya

fort jeune; de là se rendit à Venise, afin d'y étudier le coloris; se fit connaître à Milan, revint dans la Valteline et fut protégé par le comte de Salis; envoyé de la Grande Bretagne vers le canton des Grisons. Étant presque toujours pauvre, la nécessité l'empêcha souvent de bien finir ses tableaux; dessin exact.

LIGLI ou LIRIOS (Bonaventure). E. I. * XVIIe siècle. NAPLES (?). Histoire et batailles.

École de Luc Giordano; vint en Espagne à la suite du duc de Béjar. = Bataille d'Almansa, Madrid. = Plus de facilité que d'exactitude.

LIGNE (Charles de). E. Fl. * XVIIIe siècle. TOURNAI.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1774.

LIGNE (Franç.-Jos. de). E. Fl. * XVIIIe siècle. ANVERS.

Remporta un prix à l'Académie d'Anvers, en 1758.

LIGNE (Nicol.-Jos. de). E. Fl. * XVIIIe siècle. TOURNAI.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1773.

LIGNIÈRES (P.-J.-B.). E. Fr. * XVIIe siècle.

Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1689, avec son *Noé ivre après avoir planté la vigne.*

LIGNY (Alexandre). E. Fl. * 1855. Paysage.

LIGNY (Théodore de). E. Fr. * 1845. Histoire.

Sainte Famille.

LIGORIO (Pirro ou Pyrrhus). E. I. † 1583 (?). NAPLES. Histoire.

Dirigea, sous les ordres de Michel-Ange, les travaux du Vatican et fut nommé architecte du duc de Ferrare. = Tableaux et fresques, Rome. = Coloris pâle, manque de correction; belle perspective, costumes riches. Architecte et antiquaire.

LIGOZZI (Jacques). E. I. 1543-1627. VÉRONE. Histoire, miniature et portrait.

Élève de P. Véronèse; étendit sa réputation dans toute l'Italie; fut nommé, par le grand-duc Ferdinand II, peintre de la cour et surintendant de la galerie de Florence. Mort dans cette ville. = Vue d'un portique avec figures, Florence. — Sacrifice d'Abraham, *ib.* — Adoration des mages, *ib.* — Apparition de la Vierge à saint François, *ib.* — Portrait de femme, Berlin. = Beaucoup d'effet; belle expression; miniatures d'un fini précieux.

LIGOZZI (Jean-Herman). E. I. * XVIe siècle. Histoire.

On ignore s'il est parent de Jacques Ligozzi, auquel il est inférieur.

LILIO (André), dit ANDRÉ D'ANCONE. E. I. 1555-1610. ANCÔNE (?). Histoire.

Travailla à Rome sous le pontificat de Sixte-Quint, et souvent en compagnie du Sourd d'Urbin; séjourna longtemps dans cette dernière ville. = Vie de saint Jérôme (fresque), Rome. — Fresques, *ib.* = Imitateur de F. Baroccio. Mérite inégal. Graveur.

LIMBORCH ou LIMBURCH (Henri Van). E. H. 1680-1758 ou 1759. LA HAYE. Histoire, portrait et paysage.

Élève d'Adrien Vander Werf. En 1759, on vendit son cabinet artistique. = Il a exécuté au palais de Sans Souci, l'histoire d'Achille. — Amours jouant au colin-maillard, Amsterdam. — Amour et Psyché, *ib.* — Les Bergers, *ib.* — Plaisirs de l'âge d'or, Paris. — Repos de la sainte Famille, *ib.* — Vénus et l'Amour, Dresde. = Imagination heureuse. Fidèle mais faible imitateur de son maître. Bon dessinateur. Grandes connaissances théoriques. = Ventes : V. de Heineken (1757). *Sainte Famille avec saint Jean et sainte Élisabeth* dans un paysage, 2,500 liv.



LIMBURG (M. Van). E. H. * 1663. Portrait.

Fit les portraits de plusieurs personnages de distinction. = Artiste de grand talent.

LIMBURG (Paul Van). E. Fl. * XVe siècle. Miniature.

Enlumineur aux gages du duc de Berry de 1400 à 1416; il travaillait avec ses deux frères qui sont toujours cités en même temps que lui. = Miniatures du manuscrit de Josèphe, Paris. (Bibliothèque nationale). Exécutées par les trois frères.

LIMMEN (J. Van). E. H. * 1822. Marine.

Habitait Amsterdam, en 1822.

LIMONAQUE. BYZANCE. Histoire.

Ajax. — Médée. — Oreste. — Iphigénie en Tauride. — Lécythion ou maître à voltiger. — Famille noble. — Une Gorgone

LIN (Herman Van). E. H. * 1668. Utrecht.

Cité comme peintre et bourgeois d'Utrecht, dans un document de 1668.

LIN (Jean Van). E. H. * 1664. HOLLANDE. Chevaux et batailles.

On lui avait donné le nom de *Tranquille* (*den Stille*). = Escarmouche de cavaliers, Copenhague. — Combat de cavalerie entre des Mores et des Européens, Dresde. — Retour de la chasse, *ib.* — Une Femme et son enfant sur un âne, *ib.* — Combat de cavalerie, Vienne. = Ces tableaux, que les catalogues de Dresde et de Vienne attribuent à Jean Van Lin, sont tous signés : H. Van Lin. Or, M. Kramm a découvert, dans de vieilles archives d'Utrecht, contemporaines de Jean Van Lin, l'existence d'un Herman Van Lin, artiste peintre. Cette coïncidence fait involontairement penser qu'il y a là une obscurité historique à éclaircir, et que H. Van Lin pourrait être Herman, aussi bien que Jean que l'on est obligé d'appeler Hans pour faire concorder son nom avec sa signature. = Sa réputation, comme peintre de batailles, était très répandue.

LINAJUOLO (Berto). E. I. * XV[e] siècle. FLORENCE. Histoire.

Envoyé en Hongrie, ses ouvrages lui firent dans ce pays une grande réputation.

LINCLER * XVII[e] siècle.

Cité par de Marolles.

LINDAU (Dietrich). E. Al. * 1831. DRESDE. Genre.

Thorwaldsen et ses élèves. — L'Albanaise.

LINDEN (Maurice Vander). E. H. * 1670. LA HAYE. Genre, portrait.

Élève de Gaspard Netscher. Il serait devenu un artiste distingué s'il n'était entré au service des États comme ingénieur. Il se distingua, dans cette branche, au point de devenir second directeur des fortifications, poste dans lequel il mourut à un âge avancé.

LINDEN VAN DYK (V. Dyk).

LINDENMEYER (Krafft). E. Al. * 1470. ULM. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Graveur au burin et sur bois.

LINDENSCHMIDT (Guillaume. E. Al. 1806. MAYENCE. Histoire.

Combat à Sendlingen. — Sujets tirés de Schiller. — Mort du duc Luitpold, à la bataille de Presbourg, Munich.

LINDLAR (Guillaume). E. Al. * 1860. DUSSELDORF. Paysage.

Vues de Suisse.

LINDMEYER (Daniel). E. Al. * 1580. SCHAFFOUSE. Histoire, etc.

On le croit élève de T. Stimmer. = Manière de son maître.

LINGE (Bernard Van). E. Fl. * XVII[e] siècle.

Peintre sur verre. S'établit en Angleterre, sous le règne de Jacques I[er]. = Fut le fondateur d'une excellente école de peintres sur verre.

LINGE (Abraham Van). E. Fl. * XVII[e] siècle. Peintre sur verre.

Travailla en Angleterre, sous le règne de Charles I[er] qui lui donna des lettres de franchise; la plupart de ses ouvrages sont restés dans le pays. On le croit fils ou frère de Bernard. = Jésus-Christ au milieu des docteurs, Oxford. — Jonas, *ib.* — Destruction de Sodome et Gomorrhe, *ib.*

LINGELBACH (Jean). E. H. 1625-1687 (?), FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Paysage, marines et genre.

Quoique Allemand de naissance, ce peintre, étant venu fort jeune à Amsterdam, est compris dans l'école hollandaise. En 1642, il se rendit en France et deux ans après à Rome : là, il séjourna huit années, qu'il employa à étudier avec ardeur, et revint mourir dans sa patrie adoptive en traversant l'Allemagne. = Deux ports de mer d'Italie avec figures, vaisseaux, etc., Amsterdam. — Paysages avec figures et chevaux, *ib.* — Paysages, Rotterdam. — Manége en plein air, *ib.* — Paysage, La Haye. — Port de mer d'Italie, *ib.* — Départ de Charles II, de Scheveningen pour l'Angleterre, *ib.* — Marche de cavalerie, *ib.* — Chasseurs au repos, Florence. — Port de mer avec figures, Dresde. — Paysage, Munich. — Paysages avec figures, Vienne. — Port de mer avec figures, *ib.* — Vue de la place du Peuple à Rome, Bruxelles. — Paysans et musiciens ambulants devant une maison, Berlin. — Marché aux herbes, Paris. — Port de mer avec beaucoup de figures, *ib.* — Paysans buvant à la porte d'une hôtellerie, *ib.* — Paysage, *ib.* — Bataille navale dans la Méditerranée, Copenhague. = Composition spirituelle, couleur vaporeuse, pinceau large, dessin correct. Dans ses représentations de dunes, de

manéges, etc., il rivalisa avec J. Wynands et Phil. Wouwerman, mais les sujets qu'il traitait de préférence étaient des ports de mer italiens, avec un étoffage et des accessoires très riches. Graveur. = Ventes : V. Bl. de Gagny (1776), paysage de Wynands figures de Lingelbach, 3,750 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Fête de village* et *Une Foire*, pendants, ensemble 2,650 liv. — V. Van der Pot (1808), *Port de mer de la Méditerranée*, 785 fl. — V. de Berry (1837), *Place publique avec marché*, 1,570 fr. — V. Fesch (1845), *Scène de carnaval*, 1,100 fr. — V. d'Hane de Steenhuyse (1860), *Marine*, 700 fr.

LINNELL (John). E. An. 1792. LONDRES. Paysage et portrait.

Le Moulin à vent, Londres. — Intérieur de forêt, *ib.*

LINNIG (Egide). E. Fl. 1821-1860. ANVERS. Marines.

Élève de Van Brée et de Van Gingelen. = Fin d'orage dans la mer du Nord.

LINNIG (Guillaume). E. Fl. 1819. ANVERS. Marines et genre.

Élève de Leys. = Le Retour du soldat. — Pêcheurs devant un cabaret.

LINOZZI (Bernard). E. I. * XVIII° siècle. Paysage, histoire, aquarelle.

Élève de N. Ferrajuolo. = Manière originale ; exécuta des gravures enluminées d'après ses tableaux à l'aquarelle.

LINSCHOTEN (Adrien Van). E. H. 1590. DELFT. Histoire et genre.

On le croit élève de l'Espagnolet ; à Rome, il s'appliqua à s'approprier la manière de Michel-Ange de Caravage et y réussit assez bien. Bryan-Stanley le fait mourir en 1678. Établi à La Haye, il y travaillait encore à 87 ans. = Talent supérieur ; bon dessin, pinceau savant.

LINSEN (Jean). E. H. * 1635.

Le malheur le poursuivit dans toutes ses entreprises. Pendant un voyage d'Italie, il fut fait prisonnier par les Mores ; revenu dans son pays, il s'établit à Hoorn, où il fut tué d'un coup de couteau par un ami avec lequel il jouait aux cartes. Il profita de son séjour parmi les Mores, pour exécuter un tableau remarquable, représentant une scène tirée des coutumes de ce peuple. = Peintre d'un talent peu commun.

LINSSEN (H.). E. H. * XIX° siècle.

Établi à Ruremonde, en 1843.

LINT (Henri Van), dit STUDIO. E. Fl. * 1680. Paysage.

Élève de son père. Il passa la plus grande partie de sa vie à Rome. = Sa manière a quelque ressemblance avec celle de J.-F. Van Bloemen. Grand style. Il existe quelques gravures de cet artiste, portant la date de 1680.

LINT (Pierre Van), le Vieux. E. Fl. 1609-1690. ANVERS. Histoire et portrait.

A dix ans, il entra à l'atelier d'un peintre nommé Roland Jacobs. Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1632-33. Il se rendit à Rome et y travailla à l'huile et à la détrempe ; il y fut, pendant sept ans, au service du cardinal évêque d'Ostie. Il était de retour à Anvers, en 1643. En 1662, Van Lint était peintre du roi de Danemark, quoiqu'il n'abandonnât pas le séjour d'Anvers. = Sainte-Catherine, Anvers. — Portrait du cardinal Ginnasio, évêque d'Ostie, *ib.* — Le Gué, *ib.* — Saint Christophe, *ib.* — Miracle de saint Jean de Capistran, *ib.* — Un saint de l'ordre de saint François, *ib.* — Séparation de saint Pierre et de saint Paul, *ib.* (église Saint-Jacques). — Tableaux, Ostie. — Tableaux, Rome. — Christ guérissant les malades, Vienne. = Composition large, dessin correct et bon coloris.

LINT (Pierre Van), le Jeune, fils de Pierre, le Vieux. E. Fl. 1646. ANVERS.

Quoiqu'il soit mentionné dans les archives comme élève, en 1654-55, il n'est inscrit comme franc-maître de Saint-Luc qu'en 1688.

LINTHORST (J.). E. H. 1755-1815. AMSTERDAM. Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Fruits, Amsterdam. — Fleurs, *ib.* = Bon coloris.

LINTON (Guillaume). E. An. * 1843. LIVERPOOL. Genre.

La Grèce.

LIOGIER (Célestin-Zacharie). E. Fr. * 1840 Genre.

Mélanchton.

LION. E. Fl. 1740?-1814? DINANT. Histoire et portrait.

Étudia à Liége, puis se rendit à Paris, où il travailla sous le célèbre Vien ; il habita

longtemps Vienne et revint mourir dans sa patrie.

LION (A.). E. H. * 1628. Portrait.

On ne sait rien de particulier sur ce peintre. = Portraits de vingt-cinq membres de la compagnie du tir à l'arc, Amsterdam. (Ancien hôtel de ville). = Coloris chaud; bonne exécution.

LION (Alexandre-Louis). E. Fl. ANVERS. 1823-1852. Genre.

Élève d'E. de Block.

LION (J.). E. Fl. * 1857. ANVERS. Genre.

LIONE (André Di). E. I. 1596-1675? Histoire et batailles.

Élève d'A. Falcone. = Manière de Coppola; effet forcé.

LIONE (Jean Dal). E. I. * xvie siècle. Histoire et portrait.

Élève de Jules Romain.

LIOTARD (Jean-Étienne). E. Al. 1702-1788? GENÈVE. Genre, miniature et émail.

Se rendit à Paris, en 1725, s'y lia avec Lemoine; fit le voyage d'Italie, à la suite du marquis de Puysieux, ambassadeur de France auprès de la cour de Naples; séjourna dans cette ville, visita Rome où ses portraits lui firent beaucoup de réputation; suivit des Anglais de sa connaissance à Constantinople, en 1738, y resta quatre ans, adopta l'habit levantin et laissa croître sa barbe, ce qui lui valut le surnom de peintre turc; se rendit à Vienne, fut bien reçu par l'empereur François Ier, et particulièrement protégé par l'impératrice Marie-Thérèse; visita encore la France, puis l'Angleterre et la Hollande, ce dernier pays, en 1756; il s'y maria; il retourna dans sa ville natale, mais revint à La Haye, en 1771. Un séjour de deux ans lui prouva que la faveur publique l'avait abandonné. Il reprit pour la dernière fois, en 1775, le chemin de Genève, où il mourut. = Vieille femme endormie, Vienne. — Portrait du peintre en costume oriental, Dresde. — Le comte Maurice de Saxe, *ib.* — La Chocolatière de Vienne, *ib.* — Portrait de la nièce de l'artiste, Mlle Lavergne, dite *la Belle Lyonnaise*, *ib.* — Il fit les portraits de l'empereur François Ier et de Marie-Thérèse, des membres de la famille royale de France, de la princesse de Galles, du stathouder de Hollande et de la sœur de ce prince. = Grande force de coloris, contours précis, touche exacte; on a de lui des émaux de près d'un pied et demi de haut, sur un pied de large. Il conserva toute sa vie l'habit levantin et ne se rasa que lors de son mariage avec la fille d'un négociant français établi à Amsterdam.

LIPARI (Onuphre). E. I. * xviiie siècle. PALERME. Histoire.

Détails inconnus.

LIPARINI (Louis). E. I. * xixe siècle. †1856. Histoire et portrait.

LIPPI (Jacques), dit GIACOMO DE BUDRIO. E. I. * xvie siècle. CHATEAU DE BUDRIO (près de Bologne). Histoire, perspective, etc.

Élève de L. Carrache. = Fresques, Bologne. = Plus de pratique et d'habitude que de génie.

LIPPI (Laurent). E. I. 1606-1664. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de M. Roselli; épousa la fille de Jean-François Susisi, sculpteur et fondeur habile; fut appelé à la cour de la princesse Claude, archiduchesse de Bavière, qui l'admit dans son intimité; revint à Florence après la mort de cette princesse et exécuta encore un grand nombre d'ouvrages qui ne firent qu'ajouter à sa célébrité. Poète renommé. = Jésus-Christ crucifié, Florence.— Sophronie et Olinde, *ib.* — La Samaritaine, Vienne. = Imitation un peu minutieuse de la nature; rechercha trop peu l'idéal; choisit Santi di Titi pour modèle; expression habile, dessin pur, coloris vigoureux, draperies trop raides, pinceau fin, ton vaporeux, beaucoup d'harmonie et de bon goût; style simple.

LIPPI (frère Philippe). E. I. 1412 (?)-1469. FLORENCE. Histoire et portrait.

Fut recueilli par charité chez les Carmes de Florence; quitta son couvent à 17 ans, n'étant encore que novice; fut pris par des corsaires barbaresques, un jour qu'il s'était trop avancé en mer avec quelques-uns de ses amis; eut la fantaisie de crayonner au charbon le portrait du maître auquel il était échu et qui le traitait avec quelque douceur, et dut sa liberté à cette idée; revint à Naples, retourna à Florence, y fut protégé par le duc Cosme de Médicis, en 1438; de mœurs très déréglées, il enleva une jeune fille qu'on amenait au couvent où il peignait, afin d'y faire profession; parcourut avec elle toute l'Italie; ayant obtenu enfin

du pape des dispenses pour l'épouser, son inconstance le fit renoncer au mariage, et Lucrèce fut heureuse de pouvoir retourner dans son couvent, après avoir donné un fils à Lippi; on prétend que celui-ci fut empoisonné par le père de la jeune fille ou par suite d'une nouvelle aventure. = Jésus-Christ parmi les docteurs, Rome. — Vie de saint Thomas d'Aquin, *ib.* — Fresques, *ib.* — La Vierge, l'Enfant Jésus et des anges, Florence. — Saint Augustin écrivant, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, entourés de saints (chef-d'œuvre), *ib.* — Annonciation, Munich. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Nativité, Paris. — Deux saints abbés adorant Jésus, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, Berlin. — Même sujet, *ib.* — Adoration de l'Enfant Jésus, *ib.* — Marie mère du Sauveur, *ib.* — Saint François entouré de nonnes, *ib.* — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — Vision de saint Bernard, Londres. — La Vierge et l'Enfant entourés d'anges et de saints, *ib.* — Un Ange présentant l'Enfant Jésus à la Vierge, *ib.* = Figures belles, fines et gracieuses; coloris frais et plein d'éclat, draperies encore un peu raides, mais accusant pourtant le nu; manque des premières études; composition grandiose, riche et variée; se surpassa dans les sujets de petite proportion; touche vigoureuse et franche; peignit le premier des figures plus grandes que nature et agrandit ainsi le style de la peinture.

LIPPI (Philippe ou Philippino), fils de frère Philippe. E. I. 1460-1505. FLORENCE. Histoire, paysage et portrait.

Élève de fra Diamante, puis d'Alex. Botticelli; se fit de bonne heure une grande réputation; le roi de Hongrie, Mathias Corvin, voulut l'attirer près de lui: le peintre ne put se résoudre à quitter sa patrie, mais exécuta pour ce prince deux beaux tableaux; appelé à Rome, par Laurent le Magnifique; fit encore plusieurs voyages et se fixa à Florence. Le jour de son enterrement, toutes les boutiques furent fermées sur le passage du convoi, en guise de deuil public. = Adoration des mages, Florence. — Sainte Famille entourée d'anges, *ib.* — Mort de Lucrèce, *ib.* — Fresques dans la chapelle Brancacci, *ib.* (chef-d'œuvre; ce magnifique ouvrage a été longtemps attribué à Masaccio.) — La Vierge et l'Enfant Jésus, Dresde. — La Vierge et l'Enfant; saint Jérôme et saint Dominique, Londres. — Adoration des mages, *ib.* — Saint François avec les stigmates, *ib.* — Rencontre de saint Joachim et de sainte Anne, Copenhague. — Jésus-Christ apparaissant à la Vierge, Munich. — Trois Vierges avec l'Enfant, Berlin. — Portrait présumé du peintre, *ib.* = Imagination vive et féconde; fut le premier des peintres modernes qui ramena dans ses tableaux l'exactitude des costumes, usages et ornements; dessin très exact et gracieux, expressions variées et naturelles, coloris éclatant; fidèle imitateur de la nature, excella dans les petits tableaux; choix de formes souvent peu relevé; inférieur à son père pour l'idéal et la grâce.

LIPPO. E. I. 1347 (?) ou 1354 (?). FLORENCE. Histoire et portrait.

Travailla dans les principales villes d'Italie. Mort assassiné. = Belle composition; coloris admirable; imita le Giottino.

LIPPO (André di). E. I. * 1336. PISE. Histoire.

Fut appelé, en 1346, à décorer la cathédrale d'Orviéto.

LIPPO DI DALMASIO. V. Scannabecchi.

LIRIOS. V. Ligli.

LIS (Jean). E. H. † 1629. HOORN. Histoire, kermesses, mascarades, etc.

Élève d'Henri Goltzius à Haarlem; étudia en France, s'établit en Italie, y fut protégé par plusieurs cardinaux et mourut de la peste, à Venise. = L'Enfant prodigue, Florence. — Madeleine repentante, Dresde. — Un homme jouant du luth, *ib.* = Imita d'abord son maître à s'y méprendre, puis adopta ensuite entièrement le style de l'école vénitienne. Dessin très correct, ordonnance spirituelle, bon coloris et beaucoup de fini

LISAERT ou ÉLISAERT (Philippe). E. Fl. * 1549.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1549 et 1580.

LISART (Pierre). E. Fl. * 1578.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1578. Sans doute un parent de Philippe Lisaert.

LISIEWSKA. V. Sasc (de).

LISIEWSKA. V. Therbousch.

LISIEWSKA (Anne-Rosine), fille de George. E. Al. 1716-1783. BERLIN. Portrait.

Élève de son père. Reçue à l'Académie de

Dresde, en 1769. = Peignit beaucoup de portraits à l'huile et au pastel et imita son père.

LISIEWSKY (George). E. Al. 1674-1746. Olesko. Portrait et genre.

Se forma seul et habita Berlin.

LISIEWSKY (George-Frédéric-Reinhold), fils de George. E. Al. 1725-1794. Berlin. Portrait.

Travailla à Berlin, en 1772 et plus tard à Dresde, en 1779. La même année il fut nommé peintre du duc de Mecklembourg-Schwerin. Mort à Ludwiglust.

LIESIEWSKA (Frederika), fille de George-Frédéric-Reinhold. E. Al. 1772. Berlin. Portrait.

Travaillait encore, en 1838.

LISMANN. V. Eisemann (Jean-Ant).

LISSANDRINO. V. Magnasco.

LISSANT (Messire Nicolas). E. H. * 1668. La Haye. Portrait et paysage en miniature.

Inscrit dans la confrérie *Pictura*, à La Haye.

LISSE ou LIS (Thierry Vander). E. H. † 1669. La Haye. Paysage historique.

Un des premiers fondateurs et des premiers soutiens de la confrérie *Pictura*, à La Haye. Échevin, puis bourgmestre de La Haye, en 1660.

LIST (Gérard). E. H. 1795. Ile du Texel. Portrait et nature morte.

Peintre amateur.

LIST (George-Nicolas). E. Al. * XVIIe siècle. Portrait.

Florissait à la cour de Wurtemberg.

LISZKA. E. Al. Allemagne. Histoire.

Détails inconnus. = Achillas apportant à César la tête de Pompée, Dresde.

LITTERINI (Auguste). E. I. 1642. Histoire.

Élève de P. della Vecchia.

LITTERINI (Bathélemy), fils d'Auguste. E. I. 1669. Histoire.

Élève de son père. = Style hardi et brillant; sa fille Marguerite ou Catherine, née en 1675, réussit dans la peinture.

LIVENS ou LIEVENS (Jean), le Vieux. E. H. 1607-1663 (?). Leyde. Portrait, histoire et paysage.

Élève de P. Lastman; condisciple et ami de Rembrandt. Vie tranquille et pleine de traits honorables. Il alla en Angleterre, en 1630, et y peignit les portraits du roi, de la reine et de toute la cour. A son retour, il s'établit à Anvers où il est inscrit dans le registre de Saint-Luc, en 1635; il épousa une fille du célèbre sculpteur, Michel Colyns; inscrit en 1661 dans la confrérie *Pictura*, à La Haye, ce qui permet de supposer qu'il quitta sa résidence d'Anvers. Il mourut cependant, à ce qu'on assure, dans cette dernière ville. = Visitation, Paris. — Portrait du poète Vondel, Amsterdam. —Isaac bénissant Jacob, Berlin. — Portrait d'un enfant en costume espagnol, *ib.* — Paysage avec figures, *ib.*— Portraits, Munich.—Buste d'un jeune homme vu de profil, Dresde. — Buste d'un vieillard, *ib.*—Portrait, supposé de l'artiste, Copenhague. = Touche spirituelle. Beaucoup de fini; sentiment profond; coloris vigoureux, harmonieux et chaud; bon dessin; les portraits se rapprochent parfois de ceux de Van Dyck pour la manière de les éclairer et l'agencement. Graveur. = Ventes: V. Vander Mark (1773). *Job sur le fumier*, 430 florins.

LIVENS ou LIEVENS (Jean-André), le Jeune. E. H. * 1660. Leyde. Portrait.

On suppose qu'il était fils de Jean, le Vieux. Son nom se trouve au bas d'une gravure de Blooteling, représentant le portrait d'Abr. Heidanus. Füssli parle d'un Jean Livens établi comme graveur à Paris, en 1680. On ignore quel rapport il peut y avoir eu entre ces artistes. Sandrart croit que le vieux Jean Livens vivait encore au moment où il publiait son ouvrage, c'est à dire en 1683; si ce fait est exact, il pourrait bien n'y avoir eu qu'un artiste de ce nom, car rien n'empêche de croire que Jean Livens, le Vieux s'appelait Jean-André.

LIVIZZANI ou LEVIZZANI (Jean-Baptiste). E. I. * 1641. Histoire (?).

Florissait à Modène; plus connu comme poète. = Cultiva la peinture avec assez de succès.

LLAMAS (François). E. Es. * XVIIIe siècle. Histoire.

Imitateur ignorant de L. Giordano. = Composition incohérente; coloris nul; dessin incorrect; imagination des plus fougueuses.

LLANOS DE VALDES (don Sébastien). E. Es. * 1667. Histoire et genre.

Élève d'Herrera, le Vieux, au caractère duquel il sut résister le plus longtemps;

se battit avec Alonzo Cano et fut blessé; un des fondateurs de l'Académie de Séville, en 1660, il en fut nommé vice-président. = Style un peu maniéré et un peu lourd; bon dessin, coloris vrai.

LLERA ZAMBRANO (Alphonse de). E. Es. * 1639. Histoire et genre.

Établi à Cadix; exécuta de jolies aquarelles.

LLORENS (Christophe). E. Es. * 1597. Histoire.

On le croit élève de Joanès. = Coloris et dessin recommandables.

LOARTE (Alexandre). E. Es. * 1622. Genre. histoire, chasses, animaux.

Élève du Greco, à Tolède. = Coloris et style vénitiens.

LOAYSA (don Jean de). E. Es. * 1669.

Amateur et chanoine de la cathédrale de Séville; un des plus grands bienfaiteurs de l'Académie de cette ville. = Dessin plein de goût et d'intelligence; fit des recherches savantes sur les monuments de Séville.

LOBBEDEZ (Charles-Auguste-Romain). E. Fr. 1825. Lille. Histoire.

Élève de Souchon, à Lille; acheva ses études à Paris. = Ugolin et ses enfants, Lille.

LOBELET (Jean). * xve siècle.

Travaille au banquet de Lille, en 1453.

LOCATELLI. V. Lucatelli (Pierre).

LOCATELLI (Jacques). E. I. 1580-1628. Vérone. Histoire.

École du Guide et de l'Albane.

LOCMANN (F.). E. H. * 1661. Genre.

Détails inconnus. Cité par le catalogue de la galerie royale de Christiansborg, à Copenhague. Violente bataille de paysans ivres, Copenhague.

LOCOGE (Auguste-Joseph). E. Fr. 1803-1826. Marly-lez-Valenciennes. Paysage.

Élève de Boisselier. = Paysage : Phèdre et Hippolyte, Valenciennes.

LODER (Mathieu). E. Al. 1781-1828. Intérieurs et paysage.

LODI (Charles). E. I. 1701-1765. Bologne. Paysage.

Élève de N. Ferrajuolo. = Imitateur intelligent de son maître.

LODI (da). V. Piazza.

LODI (Manfred de). E. I. * 1600. Crémone. Histoire et portrait.

Élève du chevalier Trotti; sa sœur, Ermégilde, fut élève du même maître.

LODOVICO de Parme. E. I. * 1480. Parme. Histoire.

Élève du Francia. = Ses madones rappellent le style de son maître.

LOEBER (Jean-Frédéric). E. Al. * 1685. Animaux, gibier, etc.

Florissait à Weimar.

LOEFF (Hildebrandt-Pierre). E. H. 1771-1845. La Haye. Portrait, paysage.

Élève de Corn. Van Cuylenburgh. A la fin de sa carrière, il s'adonna à la restauration des tableaux, art dans lequel il acquit une réputation méritée. = Bonne ressemblance.

LOFVERS (Pierre). E. H. 1710-1788. Groningue. Marines.

Élève de J.-A. Wassenberg. S'occupa beaucoup à l'étranger. = Vaisseaux bien dessinés.

LOFVERS (Henri), fils de Pierre. E. H. 1739-1805. Groningue. Marines, paysage et fleurs.

Élève de son père. Peintre-amateur. = Étudia la nature des environs de Drenthe.

LOFVERS (J.), fils de Henri (?). E. H. 1768-1814. Groningue (?). Paysage.

Détails inconnus.

LOGGAN (David). E. Al. 1630 (?)-1693 Dantzig. Paysage et portrait.

Élève d'Abraham Hondius, en Hollande, où il séjourna quelque temps; s'établit en Angleterre, habita Oxford et mourut à Londres. = Graveur.

LOGIER (Jean). * xve siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

LOIEMANS ou LOOIMANS (.....) E. Fl. 1666 (?). Anvers. Histoire.

Cité par Weyerman, comme un artiste anversois de quelque mérite. Le même auteur raconte avoir été intimement lié avec le fils de ce Looimans, peintre comme son père dont il adopta le style, homme d'esprit plein de gaîté, qui voyagea en France et en Allemagne, mais dont lui, Weyerman, a perdu les traces.

LOIR (Nicolas-Pierre). E. Fr. 1624-1679. Paris. Histoire.

Élève de Vouet et de Bourdon; se rendit à Rome, en 1647; revint en France, fut nommé académicien, en 1663, et obtint de Louis XIV une pension de 4,000 livres. = Sainte Famille, Florence. = Facilité extraor-

dinaire, assez de grâce et de correction. Graveur à l'eau forte.

LOISEL (Alexandre-François). E. Fr. 1783. Neuilly-sur-Seine. Paysage.

Élève de Watelet et de Rémond. = Vue de Thiers. — Vue de Cantal.

LOLI (Laurent). E. I. 1612-1691. Bologne. Histoire.

Élève de J.-A. Sirani et du Guide : ce dernier le chérissait, ce qui le fit surnommer *Lorenzino del signor Guido Reni.* = Imita avec bonheur ses deux maîtres; excellent graveur à l'eau-forte.

LOLLI (Marcel). E. I. Sienne. Histoire.

LOLMO V. Olmo (L').

LOMAZZO (Jean-Paul). E. I. 1538-1600. Milan. Histoire.

Élève de J.-B. de la Cerva; parcourut toute l'Italie; appelé à Florence par le duc Côme de Médicis; nommé par ce prince gardien de la galerie de tableaux; perdit la vue à l'âge de 33 ans, suivant les uns, et peu d'années avant sa mort, d'après les autres; reçut de ses contemporains des témoignages d'estime et d'admiration de tous genres; fut chanté par les poètes les plus célèbres de son temps. = Composition bien conçue; idées neuves et bizarres; peintre célèbre, mais auteur bien plus célèbre encore; composa des ouvrages inestimables sur la peinture.

P.L 1571

LOMBARD (Lambert). V. Susterman.

LOMBARD (Césarine). E. Fr. 1792. En Dauphiné. Portrait.

Élève de Regnault.

LOMBARDELLI DELLA MARCA (Jean-Baptiste), dit MONTANO DE MONTENOVO. E. I. 1532-1587. Montenovo. Histoire.

Élève de Raphaël de Reggio. = Fresques, Montenovo. — Fresques, Rome. — Fresques, Pérouse. = Abusa de sa grande facilité.

LOMBARDI (Jules-César). E. I. * 1595. Architecture et perspective.

Détails inconnus.

LOMBARDI (Jean-Dominique), dit L'OLIVINO. E. I. 1682-1752. Lucques. Histoire.

Se forma d'après le Paolino; se perfectionna à Venise d'après les meilleurs coloristes; il fut le maître de Pompée Battoni. = Génie élevé; beaucoup de verve; quelques-unes de ses productions peuvent se comparer à celles du Guerchin pour la force et la magie; mais il fit un grand nombre de tableaux de pacotille.

LOMBARDO (Blaise). E. I. * 1648. Venise. Paysage.

Bonne réputation.

LOMBART (Jacques). E. Fl. * xve siècle.

École tournaisienne. Détails inconnus.

LOMELLINO (Valentin). E. I. * 1561. Raconigi. Histoire et miniature.

Peintre ducal, en Piémont.

LOMI (Alexandre). E. I. * xviie siècle. Histoire.

Élève de Ch. Dolce.

LOMI (Baccio). E. I. * 1585. Pise. Histoire.

Élève de T. Zuccheri, à Rome; chef d'une école dont les membres de sa famille furent les maîtres les plus distingués. = Manière de son maître et de Santi-di-Tito; un peu de sécheresse.

LOMI (Aurèle), neveu de Baccio et frère d'Horace. E. I. 1556-1622. Pise. Histoire.

Élève de son oncle et du Bronzino, à Florence; fut appelé à Gênes, y termina plusieurs travaux importants; travailla à Rome, à Bologne, à Lucques, à Florence, et laissa partout des preuves de son talent. Mort dans sa ville natale, = Jésus-Christ mort dans les bras de Nicodème, Florence. = Imita la manière du Bronzino; on le regarde comme un des chefs de l'école de Pise.

LOMI (Horace). dit GENTILESCHI, neveu de Baccio et frère d'Aurèle. E. I. 1562 ou 1563-1646. Florence. Histoire et portrait.

A 17 ans, il alla se perfectionner à Rome; séjourna à Gênes, en Savoie et en France; voyagea en Espagne, y fit plusieurs grands tableaux pour l'Escurial; passa en Angleterre, travailla pour Charles Ier et pour plusieurs grands de la Hollande et du Brabant; se fit aimer et estimer; remplit plusieurs charges honorables et mourut en Angleterre, selon les uns, à Rome, selon les autres. = Joseph et la femme de Putiphar, Londres. — Madeleine, pénitente, Vienne. — Repos en Égypte, *ib.* — Sainte Famille, Paris. — Portrait d'un jeune homme, *ib.* — Vierge glorieuse, Madrid. — Moïse sauvé du Nil, *ib.*

LOMI (Artémise), dite GENTILESCHI, fille d'Horace. E. I. 1590-1642. PISE. Histoire, portrait, fleurs et fruits.

Élève de son père qu'elle surpassa dans le portrait, puis du Guide; excella à peindre des fleurs et des fruits, épousa P. Antoine Schiattesi, mais conserva son nom de famille et ne fut pas moins distinguée par ses talents que par les charmes de sa figure. Morte à Londres. = Judith, Naples. — Portrait du peintre, Londres. — Une Sibylle, *ib.* — Judith et Holopherne, Florence. — Maleine, *ib.* — Naissance de saint Jean-Baptiste, Madrid. — Portrait de femme, *ib.* = Étudia le Dominiquin; imita avec bonheur les grands maîtres; composition naturelle, expression forte, belles draperies. = Ventes : V. Prince Trivulzio (1764), *Bethsabée au bain*, 500 florins.

LONDERSEEL (Assuérus Van). E. H. 1548. AMSTERDAM. Costumes des différents peuples.

Il fut aussi graveur sur bois et sur cuivre.

LONDONIO (François). E. I. 1723-1783. MILAN. Paysage et animaux.

Élève de F. Porta. = Paysages avec animaux, Milan. = Excella à représenter les moutons. Graveur à l'eau forte.

LONDONIO (le chevalier). E. I. * XIXe siècle.

LONGE (Robert La). E. Fl. † 1709. BRUXELLES. Histoire et paysage.

Élève de Bonisoli; s'établit à Plaisance et y mourut. = Délicatesse, harmonie, grâce et teintes remarquables.

LONGHI (Luc). E. I. 1507-1580. RAVENNE. Portrait et histoire.

Vasari prétend lui avoir donné des conseils; dans tous ses ouvrages se trouvent la Vierge et l'Enfant Jésus accompagnés de saints et d'un ange d'une beauté céleste. Son fils, François, et sa fille, Barbe, furent ses élèves. = La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Berlin, avec l'inscription suivante où le nom du peintre seul est encore très visible : *Lucas de Longhis de Ravenna pingebat millesimo quingentesimo quadragesimo secundo mense octobris* (1542). — Même sujet traité différemment, *ib.*, (avec l'inscription : LUCAS DE LONCHIS RAVENNAS. P. MDLXII). — Sainte Famille, Dresde. = Excellait dans le portrait; composition se rapprochant un peu de l'antique.

LONGHI (Pierre). E. I. 1702. VENISE. Histoire, paysage et genre.

Élève de Balestra et de Crespi. = Excella dans les mascarades, les conversations et le paysage.

LONGHI (Alexandre), fils de Pierre. E. I. 1733. Portrait.

Élève de J. Nogari; fut employé par la plupart des nobles de Venise et fit leurs portraits. = Graveur à l'eau-forte.

LONGUET. E. Fr. * 1840. Genre.

Marché d'esclaves.

LONK (Jean). E. H. * XVe siècle. Peintre sur verre.

Élève des Crabeth.

LONS (J.-B.). E. Fl. * XVIIIe siècle. Nivelles.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1781.

LONSING (F.-J.). E. Fl. 1743-1799. BRUXELLES. Portrait.

Élève de l'Académie d'Anvers et de M. J. Geeraerts. Il voyagea en Italie sous la protection de l'archiduc Charles, travailla à Rome dans l'atelier de Raphaël Mengs, s'occupa quelque temps à Lyon, s'établit à Bordeaux, en 1783, et mourut à Léognan, près de cette dernière ville. = Style original. Manière italienne et manière flamande mêlées. Graveur.

LOO (César Van). E. Fr. * 1812. Paysage.

Ruines d'une église gothique. — Grotte de Neptune à Tivoli.

LOO (Van).

Outre les artistes bien connus de ce nom et qui suivent à leur ordre respectif, il y en eut encore quelques-uns sur lesquels on est sans données certaines. On trouve sur d'anciens registres de caisse des bâtiments du roi, les signatures suivantes : F. G. Van Loo, fils (1784). — François G. Van Loo, fils (1785). — L. A. Van Loo, fils. — L. Médée Van Loo. — Louis Van Loo. = Tous ont exécuté des copies d'après commande.

LOO (J. Van). E. H. 1585. L'ECLUSE. Genre.

Il fut le premier peintre de cette célèbre famille d'artistes qui s'établit en France. Les Van Loo appartenaient à une race noble et antique connue dès le XIIIe siècle. = Intérieur d'une verrerie en coraux avec plusieurs figures, Copenhague.

LOO (Jacques Van), fils de Jean. E. H. 1614-1670. L'ÉCLUSE (Flandre). Intérieurs, histoire, portrait.

Il se fit d'abord une bonne réputation à

Amsterdam où il reçut le droit de bourgeoisie, en 1652, puis alla s'établir à Paris, où il se fit naturaliser et recevoir membre de l'Académie des peintres, en 1663, et où il mourut. = Portrait de Frédéric, prince de Galles, Londres. — Portrait du peintre et graveur François-Michel Corneille, Paris.— Étude de femme, *ib.* — Baigneuses dans un paysage, Hambourg. — Deux portraits, Rotterdam. = Bon dessin. Couleur agréable. Pinceau moelleux.

LOO (Jean Van), fils de Jacques. E. Fr. * 1684. Paysage, ornements, etc.

Remporta un prix à l'Académie, à Paris, en 1671; suivit son frère dans le midi de la France; travailla à l'arsenal de Toulon, en 1681, à la décoration de plusieurs vaisseaux, sous les ordres de M. de la Rose.

LOO (Abraham-Louis Van), fils de Jacques. E. Fr. 1641 (?)-1713. AMSTERDAM.

Se rendit à Paris avant son père; remporta le premier prix à l'Académie et y aurait été admis s'il n'eût été obligé de se retirer à Nice à la suite d'une affaire d'honneur. Il rentra en France, séjourna à Aix et s'y maria, en 1683. = Bon dessinateur et peintre à fresque de talent.

LOO (Jean-Baptiste Van), fils d'Abraham-Louis. E. Fr. 1684-1745. AIX. Histoire et portrait.

Élève de son père; fit des études sérieuses d'après l'antique; se rendit à Toulon et s'y maria avec la fille de l'avocat Lebrun (V. ce nom); séjourna à Aix, rejoignit son père, à Nice, en 1712. Visita Monaco, Gênes, Turin, puis Rome. Alla à Paris par Turin, après avoir été reçu avec beaucoup de distinction dans les cours royales, se vit ruiné par la banque de Law, recommença sa fortune, fut agréé, en 1722, à l'Académie, et reçu, en 1731. Retourna en Provence, en 1735; revint à Paris, en 1736, en Angleterre, en 1738 et se retrouva malade, à Paris, en 1742. S'établit à la campagne près d'Aix et y mourut le pinceau à la main. = Institution de l'ordre du Saint-Esprit, par Henri III, Paris. — Diane et Endymion, *ib.* - Annonciation, Aix. — Et autres, *ib.* = Coloris admirable. Ton excellent. Touche spirituelle, chairs vraies. Larmessin et Chereau ont gravé d'après lui.

LOO (François Van), fils de Jean-Baptiste. E. Fr. 1708 (?)-1730.

Élève de son père. Mort à Turin des suites d'une chute de cheval.

LOO (Ch.-Amédée-Philippe Van), fils de Jean-Baptiste. E. Fr. 1715 ou 1718. TURIN. Histoire et portrait.

Élève de son père; fut tenu sur les fonts de baptême par le prince de Piémont et la princesse de Carignan. Alla à Rome avec son oncle et son frère; reçu à l'Académie, en 1747, il arriva à y être adjoint à recteur, en 1790. Alla s'établir à Berlin où il devint premier peintre du roi de Prusse. = Deux familles de satyres (1761).=Peintre remarquable.

LOO (Louis-Michel Van), fils de Jean-Baptiste. E. Fr. 1707-1771. TOULON. Portrait et histoire.

Élève de son père; étudia à Rome; revint à Paris; reçu à l'Académie, en 1733. Appelé par le roi d'Espagne pour remplacer son premier peintre qui venait de mourir. Philippe V le combla de bienfaits. Après la mort de ce prince, il revint à Paris et y travailla avec succès à la cour. = Apollon et Daphné, Paris. — Portrait de Louis XV (sans prénom), Versailles. = Composition raisonnée, figures vraies, ressemblance des plus heureuses. Son coloris est parfois un peu trop rouge; on peut lui faire ce reproche surtout devant le portrait de son oncle, Carle, qu'il exposa en 1765.

LOO (Carle ou Charles-André Van), fils d'Abraham-Louis. E. Fr. 1705-1765. NICE. Tous les genres.

Il n'était âgé que d'un an lorsque le maréchal de Berwick assiégea la ville de Nice. On le descendit dans une cave où il paraissait en sûreté, lorsqu'une bombe tomba sur la maison, traversa les plafonds, et, en éclatant, emporta jusqu'aux moindres vestiges du berceau. Heureusement que son frère Jean-Baptiste l'avait emporté, dans ce moment, loin du berceau où la mort l'attendait. Jean-Baptiste lui servit de père et de maître et l'emmena à Turin et à Rome où il le plaça chez Benoît Luti. Carle fut plus tard sur le point d'abandonner la peinture pour la sculpture, mais la mort du statuaire Le Gros qui lui donnait des conseils, arrêta ses projets. Jeune et aimant les plaisirs, Van Loo chercha à se procurer de l'argent par tous les moyens possibles; c'est alors qu'il s'était fait décorateur d'Opéra et

peintre de petits portraits, lorsque le premier prix qu'il remporta à l'Académie de Saint-Luc détermina sa fortune et ses succès. Ses tableaux furent recherchés par les plus grands personnages. Alla à Rome, à Turin, où il eut le malheur de perdre son neveu François dans une affreuse catastrophe, résultant d'une chute de voiture. Le roi de Sardaigne chargea Carle de nombreux travaux; devint professeur de l'Académie et directeur, peintre du roi et fut nommé chevalier. Mort d'un coup de sang à Paris. = Lavement des pieds, Le Mans. — Diane et Endymion, Bruxelles. — La Vierge et l'Enfant Jésus, Florence. — Mariage de la Vierge, Paris.— Énée portant son père Anchise au milieu de l'incendie de Troie, *ib.*— Apollon faisant écorcher Marsyas, *ib.* — Halte de Chasse, *ib.* — Portrait de Marie Leczinska, reine de France, *ib.* — Portrait de Louis XV, jeune, Berlin. — Junon et l'Amour, Saint-Pétersbourg. — Vénus-Uranie, *ib.* = L'école française livrée depuis longtemps, par Coypel et de Troy, à un goût maniéré, prit, grâce à Carle Van Loo, une voie plus naturelle et un goût plus sain. Cet artiste avait un pinceau moelleux et facile et une couleur qui ne manquait pas d'éclat. Son dessin était agréable, cependant trop relâché. On trouve dans ses têtes plus de grâce que de véritable beauté. On l'a comparé de son vivant à Raphaël pour le dessin et à Titien pour la couleur. Cet éloge absurde fut suivi d'un dénigrement plus absurde encore, car on ne saurait citer un peintre de son époque qui pourrait lui être préféré. Diderot nous apprend qu'il ne dédaignait pas les conseils de ses élèves, « dont il payait quelquefois la sincérité d'un coup de pied ou d'un soufflet; mais le moment d'après, et l'incartade de l'artiste et le défaut de l'ouvrage était réparé. » Il a gravé quelques pièces. = Ventes : V. Carle Van Loo, après décès (1765).— *Suzanne et les Vieillards*, 5,000 l. — *Allégorie de la raison*, 632 l. — V. Lalive de Jully (1770). *Énée et Anchise*, 2,000 l. — V. Blondel de Cagny (1776), *La Femme de Putiphar*, 1,279 l.—V. Julienne (1777) *Un Bacha et sa Maîtresse*, 5,000 l. — V. Randon de Boisset (1777). *Mariage de la Vierge*, 6,000 l.—V. Prince de Conti (1777). *Énée et Anchise* (cité plus haut), 7,225 l. — *Sainte Clotilde* (esquisse), 500 l. — V. Menars (1781). *Allégorie sur la maladie de Mme de Pompadour*, 2,661 l. — V. Tolozan (1801). *Mariage de la Vierge* (pour le Louvre), 4,000 fr.

LOO (Jules César Denis Van), fils de Carle. E. Fr. 1743. PARIS. Paysage.

Agréé ou reçu à l'Académie, en 1784.

LOO (Pierre Van). E. H. 1731-1784. HAARLEM. Fleurs, fruits, paysage et ornements.

Plus connu comme dessinateur.

LOON (Van). E. H. 1737 (?)-1787. AMSTERDAM. Fleurs, fruits et oiseaux.

Il peignit beaucoup de tapisseries.

LOON (Pierre Van). E. Fl. * 1661. ANVERS. Perspective et monuments.

Détails inconnus. = Bords d'une mer agitée, Dresde, (attribué, signé : P. V. L.= Bon pinceau, du naturel et du fini.

LOON (Théodore Van). E. Fl. 1629-1678. BRUXELLES. Histoire.

Il passa plusieurs années à Rome et à Florence, où il s'occupa à imiter Raphael et C. Maratti. = Adoration des bergers. Bruxelles.—Assomption de Notre-Dame, *ib*, = Ses tableaux sont généralement trop sombres en couleur. Ordonnance relevée, bon dessin. Il fut aussi sculpteur.= Ventes : V. des couvents supprimés (1785). *Nativité de la Vierge*, 110 florins.—V. Pauwels (1803). Paysage : *Adam pleurant*, 150 florins.

LOOS (Fréd.). E. Al. 1797. GRATZ. Paysage.

Vue en Allemagne, Vienne.

LOOSBROEK (J.-P.). E. H. * XIXe siècle. Fleurs, fruits.

Amateur établi à Rotterdam.

LOOSE (Jean de). E. Fl. * 1640. Histoire.

Détails inconnus. Peintre sur verre. = Verrière, église de Saint-Jacques, Anvers.

LOOSE (Jean-Joseph de). E. Fl. 1770-1849 ZELE (Flandre orientale). Histoire et portrait.

Élève de l'Académie de Gand et du peintre Herreyns, à Malines. Professeur de l'Académie de dessin, à Saint-Nicolas; décédé dans cette dernière ville. = Tableaux dans les églises de Gand. = Bonne ressemblance.

LOOSE (Basile), fils de J. J. E. Fl. 1809 ZELE. Genre et intérieurs.

Élève de son père. = St-Corneille, Gand. Fête d'enfants, Leipzig. (*N. B.* Déjà compris dans la lettre D. Voyez p. 250.)

LOPEZ (François), le Vieux. E. Es. * 1568. Histoire.

Florissait à Madrid.

LOPEZ (François), le Jeune. E. Es. * 1600. Histoire.

Élève de B. Carducho; vivait à Madrid, y fut chargé de travaux importants, les exécuta d'une manière remarquable et fut nommé peintre de Philippe III, on 1603. = Formes heureuses, dessin élégant, coloris frais. Graveur à l'eau-forte.

LOPEZ (Gaspard), dit DAI FIORI. E. I. 1677-1732 (?). Naples. Fleurs, fruits.

Élève d'A. Belvédère; mort à Venise ou à Florence. = Tableaux de fleurs, Vienne.

LOPEZ (Grégoire). E. Es. * 1541.

Dans les comptes de la maison du roi Emmanuel, on rencontre le nom de cet artiste.

LOPEZ (Jacques). E. Es. * 1495. Histoire.

Élève d'Ant. del Rincon, à Tolède. Un des artistes les plus célèbres de son époque, dans le genre gothique.

LOPEZ (Jacques), el Mudo. E. Es. Madrid. Histoire.

On ne le cite que pour empêcher qu'on ne le confonde avec le grand Navarrete, surnommé également : *el Mudo*.

LOPEZ (Joseph). E. Es. * 1626.

Défendit avec vigueur les priviléges de la peinture contre le fisc. = Ses ouvrages ne sont pas cités.

LOPEZ (Joseph). E. Es. * XVII° siècle. Histoire.

Élève de Murillo. = Imita le style de son maître; peignit beaucoup de madones.

LOPEZ (Christophe), fils de Joseph. E. Es. † 1730. Séville. Histoire.

Élève de son père. = Beaucoup de facilité et de fraîcheur.

LOPEZ (Pierre). E. Es. * 1608. Histoire.

Élève du Greco. = Manière correcte et élégante.

LOPEZ (don Vincent). E. Es. 1772. Valence. Histoire.

Élève du père Villanueva, étudia à Madrid; directeur général de l'Académie de Saint-Fernand, en 1843; il était premier peintre du roi. — Charles IV et sa famille (allégorie), Madrid. — Portrait du peintre François Goya, *ib.* — La Santaforma (d'après Cl. Coëllo), *ib.*

LOPEZ CABALLERO (André). E. Es. * XVII° siècle. Portrait et histoire.

On le croit élève de Jos. Antolinez; résidait à Madrid. = Artiste de mérite.

LOPEZ MADERA (don Grégoire). E. Es. 1574-1640. Madrid.

Remplit un grand nombre de charges importantes comme magistrat et cultiva les arts en amateur éclairé.

LOPEZ PALOMINO (don François). E. Es. * 1759. Genre et portrait.

Reçu à l'Académie de Saint-Fernand; étudia à Madrid.

LOPICINO ou LUPICINO (Jean-Bapt.) E. I. * 1625. Histoire.

Élève de L. Cardi dit *le Cigoli;* établi à Florence. = Marthe et Marie, Vienne.

LORCH (Melchior). E. Al. 1527-1586. Flensburg (?). Histoire et portrait.

Séjourna à Constantinople, y grava les portraits du Grand Seigneur et de la sultane, et mourut à Rome. = Ses tableaux sont rares. Exécution habile. Graveur sur bois et à l'eau-forte. Antiquaire.

LORDON (Pierre-Jérôme). E. Fr. 1780-1838, La Guadeloupe. Histoire.

Élève de Prudhon. = Communion d'Atala. — Saint-Sébastien.

LORDON (Jean-Abel). E. Fr. 1802. Paris. Histoire, genre et portrait.

Élève de P.-J. Lordon, de Gros et de Lethière. = Charles VIII à Toscanelle. — L'attente.

LORENT (Jean-François). E. Fl. 1773. Bruxelles. Clairs de lune.

Élève de Van Dinter. Visita l'Angleterre, la Prusse et la France. Abandonna le genre qu'il avait adopté pour se livrer exclusivement à la restauration des tableaux.

LORENT (Antoine), fils de Jean-François. E. Fl. * XIX° siècle.

Élève de son père. S'établit à Cologne.

LORENT (Guillaume), fils de Jean-François. E. Fl. * XIX° siècle.

Élève de son père.

LORENTE (don Félix). E. Es. 1712-1787. Valence. Genre, paysage, nature morte, intérieurs, histoire, portrait, etc.

Élève d'Ev. Muñoz; nommé membre de l'Académie de Saint-Charles, lors de sa fondation. = Se distingua dans tous les genres.

LORENTINO D'ANGELO. E. I. * XV° siècle. Histoire et portrait.

Élève de Pierre della Francesca. Vécut dans la pauvreté. = Imita la manière de son maître.

à Abraham, *ib.* — Isaac bénissant Jacob, *ib.* — La Charité romaine, Saint-Pétersbourg. — Education de Jupiter, Copenhague. = Coloris quelquefois un peu rouge, mais presque toujours brillant et lumineux; composition intelligente, clair-obscur savant, touche fière, caractérisée et souvent expressive.

LOTH (Onuphre). E. I. † 1717. Fleurs, fruits, animaux, etc.

Élève de P. Porpora. = Excella dans les fruits.

LOTHENER (Stephan), dit MAITRE STEPHAN. E. Al. † 1451. CONSTANCE. Histoire.

On le croit élève de maître Wilhelm, ou du moins il se forma d'après lui. Conseiller de la corporation des peintres; jouissait d'une grande réputation. Il habitait Cologne. = Adoration des Mages (triptyque), Cologne. — Jugement dernier, *ib.* — Christ en croix, *ib.* —Madone, *ib.*—La Vierge et l'Enfant, *ib.* (Colossal; collége archiépiscopal). — Présentation au temple, Darmstadt. — Plusieurs saints, Londres. (Kensington-palace.) = Beaucoup de douceur dans l'expression; beaucoup de soin et de richesse dans les costumes, belle imitation de la nature; composition remplie de grandeur; coloris plein de beauté et d'harmonie; détails très finis. Sentiment de grâce idéale et de dignité.

LOTHON (Élisa). E. Fr. 1806. PARIS. Portrait en miniature, aquarelle, peintre sur porcelaine, etc.

Élève de Mme Jaquotot. = Portrait de Mme de Lavallière (d'après Petitot). — Portrait de Mme de Sévigné (d'après Petitot).

LOTTI (Cosme). E I. * XVIIe siècle. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de B. Poccetti; s'adonna particulièrement à la mécanique hydraulique; inventa plusieurs fontaines et automates bizarres; fut appelé en Espagne, en 1628, comme architecte, par Philippe IV; s'y rendit célèbre par la construction du théâtre de Buen Retiro; captiva la faveur du roi, dont il fut pendant plusieurs années ingénieur et architecte et mourut à Madrid. = Ses tableaux sont extrêmement rares; on ne cite que son propre portrait et une Vierge au Rosaire. = Touche franche, manière facile.

LOTTIER (Louis). E. Fr. * 1842. LA HAYE-DU-PUITS. Marines.

LOTTO ou LOTTI (Barthélemy). E. I. * XVIIe siècle. BOLOGNE. Paysage.

Élève, puis compétiteur de J. B. Viola.

LOTTO (Laurent). E. I. * 1530. VENISE. Histoire et portrait.

Étudia à Venise sous Jean Bellini et le Giorgion; condisciple et ami constant de Palma, le Vieux; on croit qu'il reçut des leçons de L. de Vinci; peignit la plupart de ses tableaux à Bergame où il était revenu en 1513; dans sa vieillesse, en 1560, Lotto travailla dans la célèbre chapelle de Lorette et mourut dans cette ville. = Saint Nicolas, Venise. — Sainte famille, Florence. — Trois figures inconnues, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, Munich. — Vierge glorieuse, Vienne. — La Femme adultère, Paris. — Mariage présumé celui de Ferdinand et d'Isabelle, Madrid. — Saint Sébastien et saint Christophe (diptyque), Berlin.—Jésus-Christ quittant sa mère avant sa passion, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Portrait de grand seigneur, Copenhague. = Gracieuse distribution de la lumière, vêtements riches, formes sveltes, expressions paisibles, beauté idéale; changea plusieurs fois de manière.

LOTYHA (G.). E. H. * XVIIe siècle. Genre.

Détails inconnus. = Intérieur villageois, Dresde.

LOTYN (Jean). E. Fl. * 1686. BRUXELLES. Fleurs.

Entra au service de la reine Marie d'Angleterre. Après la mort de cette princesse, il revint s'établir dans sa ville natale. = Bon peintre.

LOTZ (Édouard). E. Al. * XIXe siècle. DUSSELDORF.

LOTZE (Maurice). E. Al. 1809. F[illegible]DORF ou MEISSEN (Saxe). Paysage, animaux et genre.

Taureau, vache et veau dans un bois

LOUBON (Charles-Joseph-Émile). E. Fr. 1809-1863. AIX. Paysage, histoire et genre

Élève de Granet. = Jésus-Christ et la Samaritaine. — Les Génoises à la fontaine

LOUCHE (le). V. Molenaer.

LOUIS. E. Fr. * 1840. Histoire.

Gabrielle de Vergy.

LOUIS (Daniel), et LOUIS (Liévin), fils de Daniel. E. Fl. * xvie siècle. Histoire et portrait.

Peintres sur verre. = Daniel a dû naître dans la seconde moitié du xve siècle, car il florissait au commencement du xvie. Il peignit les vitraux des églises d'Eckerghem, Mendonck et Wondelghem.

LOUIS (Léonard-François). E. H. 1698-1786. La Haye. Portrait.

D'origine française, son père vint de Sédan en Hollande pour fuir la persécution religieuse ; élève de P. Van Cuyck, du vieux J. Vollevens, et, plus tard, à Paris, du peintre De Troy.

LOUIS (Maître). E. Es. * 1445. Histoire.

Travailla au monastère de Sainte-Marie de Naxera.

LOUIS PERUGINO. V. Scaramuccia.

LOUP (Remacle Le). E. Fl. * xviiie siècle. Spa. Paysage.

Son fils Antoine s'est fait, ainsi que son père, une bonne réputation pour les dessins de paysages à la sépia. Les illustrations de l'ouvrage *les Délices du pays de Liége*, sont dessinées et gravées par lui. Il s'est distingué dans son genre.

LOURDEL ou LOURDELET (Philippe). E. Fr. xiiie siècle.

Cité par de Marolles.

LOUREIRO (François de Sousa). E. Es. 1764-1844.

Directeur de l'Académie des beaux-arts de Lisbonne.

LOUSTEAU (Jacques-Joseph-Léopold). E. Fr. * 1842. Sarrelouis. Histoire.

Jésus-Christ parmi les docteurs.

LOUTERBOURG. V. Lutherburg.

LOUW (Pierre). E. H. * 1765. Amsterdam. Histoire.

Elevé à la maison luthérienne des orphelins. Donna des leçons de dessin ; fut pendant plusieurs années directeur de l'Académie d'Amsterdam. On dit qu'il a été le premier maître de Jacques Cats ; vivait encore en 1794. = Beau dessin. Grande pureté. Graveur.

LOVER (Pierre). E. H. * xviie siècle. Peintre sur verre.

Florissait à Rotterdam. = Son genre était de peindre des panneaux héraldiques.

LOVES (Mathieu). E. I. * xviie siècle. Histoire.

Élève du Guerchin.

LOWENSTEIN (Henri). E. Al. 1808. Dantzig. Histoire et genre.

Élève de Hensel. = La Leçon du grand-père. — Henri IV fuyant au delà des Alpes.

LOYER (Nicolas). E. Fl. 1625-1681. Anvers. Histoire.

Il travailla toute sa vie pour des souverains étrangers.

LOYS (Jean). E. Fl. (?) * xve siècle.

Porté, en 1476, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, à Anvers.

LOZA (le licencié don Jean). E. Es. * xviiie siècle. Portrait.

Établi à Madrid.

LUBBERS (Guillaume). E. H. 1755-1834 (?). En Groningue. Ornements et portrait.

Il n'était d'abord qu'un peintre en bâtiments ; mais il réussit, à force d'études, à s'élever jusqu'au genre du portrait qu'il cultiva plusieurs années durant, dans sa ville natale. = Dessinateur.

LUBIN (Colin). E. Fr. * xve siècle.

Peintre employé, en 1479, avec Guillaume Mauselement (Mosselman ?) par le chapitre de Rouen.

LUBINIETZKI (Christophe), frère de Théodore. E. H. 1659-1729. Stettin. Portrait, genre.

Étudia d'abord à Hambourg, puis vint, en 1675, à Amsterdam, y fut élève d'A. de Backer et de G. Lairesse et y resta jusqu'à sa mort. = Espagnol humant une prise et offrant sa tabatière à un fumeur hollandais, Copenhague. — Les Joies de la table, *ib.* = Excella dans son genre. Graveur à la manière noire et à la pointe.

LUBINIETZKI (Théodore), frère de Christophe. E. Al. 1653-1720. Cracovie. Histoire, paysage.

Fit ses premières études à Hambourg, puis vint à Amsterdam où il devint élève de A. de Backer et de Gérard Lairesse. Il fut comblé d'honneurs par le duc de Toscane et par les cours d'Allemagne. Mort en Pologne où il était revenu en 1706. = Graveur à l'eau-forte.

LUC (Frère). E. Fr. 1613-1685. Amiens. Histoire.

Nommé quelquefois frère Lucas de La Haye. Religieux de l'ordre des Récollets.

Élève de Vouet ; voyagea en Italie. = Tableaux à Amiens.

LUC (saint), l'évangéliste. 37 ans après Jésus-Christ.

On croit qu'il fut peintre. Il est reconnu que les madones de Bologne qu'on lui attribue sont des peintures du moyen âge.

LUCAS. E. H. * xvi° siècle. Histoire.

Florissait à Utrecht.

LUCAS. E. Fr. * 1822. Paysage.

Vue du Campo-Vaccino. — La Visite du petit frère.

LUCAS (A.). E. Al. * xix° siècle.

Graveur à l'eau-forte.

LUCAS (Auger). E. Fr. 1685-1765. Histoire.

Membre de l'Académie, en 1722.

LUCAS (J.). E. An. * xix° siècle. Portrait.

LUCAS (Jean). E. H. * xvi° siècle.

Vivait à Delft. Cité par Van Mander pour avoir donné des leçons à Martin Heemskerk.

LUCAS (Jean-Paul). E. Fr. † 1808. Toulouse.

Fils du statuaire Pierre Lucas. = Artiste médiocre. Créateur du Musée de Toulouse.

LUCA SANTO. E. I. * xi° siècle. Florence. Histoire.

Ayant embrassé la vie religieuse, il vécut dans cet état avec une telle perfection qu'il mérita le nom de Saint. = La Vierge et l'Enfant Jésus, Bologne (attribué). = Plusieurs peintres du même nom existèrent à différentes époques, toutes très reculées : ce sont eux qui exécutèrent les images de la Vierge attribuées à saint Luc par la tradition.

LUCATELLI (André). E. I. † 1741. États romains. Paysage, architecture, bambochades et genre.

Contemporain de Paul Anesi, qui lui donna des conseils. Mort à Rome. = Paysages, Rome. — Paysage, Londres. — Paysage avec animaux et figures, Paris. — Paysage, Copenhague. = Masses disposées avec vigueur ; figures gracieuses ; dans ses tableaux de genre et de bambochades, il eut deux manières : la première bonne et la seconde excellente par des teintes délicates et une imagination piquante. = Ventes : V. de Heineken (1757), *Paysage au soleil couchant*, 2,400 liv.

LUCATELLI ou LOCATELLI (Pierre). E. I. * 1685. États romains. Histoire.

Les uns le croient élève de Ciro Ferri, les autres de P. de Cortone ; reçu à l'Académie de Saint-Luc, en 1690. = Ton de couleur franc et décidé.

LUCCHESE (le). V. Ricchi.

LUCCHESINO (le). V. Testa.

LUCENA (don Jacq.) E. Es. † 1650. Portrait.

Élève de Velasquez de Silva ; mort assez jeune, à Madrid. = Imita son maître dans le portrait qu'il peignit très ressemblant.

LUCIANO (Sébastien), dit FRA SEBASTIANO DEL PIOMBO. E. I. 1485-1547. Venise. Histoire et portrait.

Élève de Jean Bellini, puis du Giorgion ; embrassa la vie religieuse et reçut son surnom lorsqu'il fut pourvu de la charge de scelleur des brefs à la chancellerie pontificale ; s'appliqua d'abord à la musique ; abandonna cet art pour la peinture ; se rendit à Rome, y fut protégé par Michel-Ange et peignit en concurrence avec B. Péruzzi et Raphaël lui-même ; cette dernière rivalité avait été suscitée par Michel-Ange, que son génie ne mettait pas à l'abri d'un peu de jalousie ; mais Sébastien ne pouvait lutter avec le roi de la peinture, et ce ne fut qu'après la mort de Raphaël qu'il obtint le premier rang. = Sainte Famille, Naples. — Portrait d'Alex. Farnèse, *ib.* — Portrait d'Anne de Boleyn, *ib.* — Portraits, *ib.* — Circoncision, Venise. — Portrait de l'amiral André Doria, Rome. — La Flagellation (dessin de Michel-Ange), *ib.* — Portrait d'un guerrier, Florence. — Martyre de sainte Agathe, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Résurrection de Lazare, Londres. — Portrait du cardinal Hippolyte de Médicis, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Portrait de Julie Gonzague, *ib.* — Portrait du cardinal Polus, Saint-Pétersbourg. — Les Trois Géomètres orientaux (avec le Giorgion), Vienne. — Portrait d'homme, *ib.* — Jésus-Christ portant la croix, Madrid. — Jésus-Christ aux limbes, *ib.* — Jésus-Christ aidé par Simon de Cirène, *ib.* — Saint-Nicolas en habits pontificaux, Munich. — Portrait de l'Arétin, Berlin. — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Le Christ mort, *ib.* — La Vierge visitant sainte Élisabeth, Paris. — Portrait de Baccio Bandinelli, *ib.* — Jésus-Christ couronné

d'épines, Nantes. = Imita parfaitement le ton de couleur et le vaporeux du Giorgion. Ressemblance parfaite, coloris vigoureux, beaucoup de douceur et de grâce; relief, vérité et vie extraordinaires dans le portrait; draperies heureuses et terminées avec soin; peu d'imagination; carnations fraîches; accessoires variés et admirablement rendus; un des premiers coloristes de son temps; le dessin laisse quelquefois à désirer, excepté pour les têtes et les mains. Peignit quelques tableaux sur pierre et grava sur pierres fines.

LUCIANO (Guillaume), dit GUILIELMO MILANESE ou GUILLAUME DE LA PORTA, frère de Sébastien. E. I. * 1568. Histoire.

Élève de Perin del Vaga pour le dessin; acheva les travaux commencés par son frère à la cour pontificale. = Célèbre sculpteur.

LUCIDEL (Nicolas), dit NEUFCHATEL. E. Fl. 1530 (?)-1600. Mons. Portrait.

Ce peintre mourut à Nuremberg où il s'était probablement établi. Nous empruntons les dates à Waagen qui les donne dans son *Manuel*. Nous avons ajouté la marque du doute pour l'année de naissance parce que l'auteur précité fait fleurir Lucidel en 1561, dans son catalogue du Musée de Berlin. = Portrait d'un jeune homme, Vienne. — Portrait d'homme, Berlin. — Le Mathématicien instruisant son fils, Munich (chef-d'œuvre). = Grand artiste; beaucoup de vérité

LUCOTTE DE CHAMPMONT (Anne-Alex.). * 1830. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Delorme. = Assomption.

LUCY. E. Fr. * 1840. Metz. Paysage à l'aquarelle.

Vue des Alpes.

LUCY (Ch.). E. An. * 1845. Histoire.

Départ des premiers puritains pour l'Amérique.

LUCY (Charles). E. An. * xvii siècle. Londres. Portrait.

Élève de C. Cignani, en Italie.

LUDIUS (Marcus). 100 ans av. J.-C. Rome. Rives, marines, paysage et figures.

Acquit une grande célébrité sous le règne d'Auguste; embellit la plupart des maisons de campagne des productions de son pinceau, et acquit le droit de bourgeoisie chez les Ardéates, en récompense des travaux qu'il avait exécutés chez eux. Quelques historiens pensent que ce Marcus Ludius est le même que Clétas. = Invention fine, agréable et hardie; substitua la fresque à l'encaustique.

LUEGER (Michel). E. Al. 1804. Munich. Paysage.

LUFFOLI. V. Laffoli.

LUGARDON (Jean-Léonard). E. Al. * 1840. Genève. Histoire.

Élève de Gros et d'Ingres. = Arnold de Melchtal.

LUGARO (Vincent). E. I. * 1600. Udine. Histoire.

Détails inconnus.

LUIGI (André), dit L'INGEGNO et ANDRÉ D'ASSISE. E. I. * 1510. Assise. Histoire et portrait.

Il a été commis plusieurs erreurs à propos de cet artiste; il travailla avec le Pérugin, peut-être, mais il fut plus probablement élève de Nic. Alunno. Le fait que Luigi serait devenu aveugle n'est appuyé sur aucun document. En 1510, il fut nommé syndic du magistrat, et, en 1511, caissier pontifical d'Assise. Il paraît être mort très vieux. = La Vierge et l'Enfant, Berlin (attribué). — Sainte Famille, Paris. = Figures d'une expression remarquable.

LUIKEN (Jean). E. H. 1649. Intérieurs, allégories.

Élève de M. Zaagmolen. Il abandonna la peinture pour le dessin et la gravure, et acquit, dans ce dernier genre, une grande célébrité; le nombre de ses gravures est incalculable.

LUINI (Bernard), nommé quelquefois LUVINO ou LUVINI. E. I. * 1500. Bourg de Luino (près du lac Majeur). Histoire et portrait.

Élève de Scotto; on prétend qu'il naquit vers 1460; mais nous pensons, ou qu'il faut avancer de beaucoup cette date, car ses deux fils, Aurèle et Évangéliste, vivaient encore en 1584, ou bien que Bernard n'est pas le père des deux artistes que nous venons de citer; en 1500, Luini était déjà un maître distingué; quelques auteurs le font élève de L. de Vinci, mais cette assertion est fort douteuse; se rendit à Rome, y étudia Raphaël avec ardeur et succès; passionné pour son art, de mœurs douces et faciles; renommé comme bon poète aussi

bien que comme grand peintre. = La Vierge et l'Enfant Jésus adoré, Milan. — Saint Jean, Naples. — La Vierge glorieuse, *ib.* — Jésus-Christ à la colonne, Rome. — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean, Florence. — Hérodiade recevant la tête de saint Jean, *ib.* — Sainte Catherine, Londres. — Même sujet, Munich. — Vierge allaitant, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Même sujet, Paris. — Le Sommeil de Jésus, *ib.* — Salomé recevant la tête de saint Jean, *ib.* — Même sujet, Madrid. — La Vierge et l'Enfant, Berlin. — Naissance de Jésus, *ib.* — Tête de Vierge, *ib.* — Tableaux et fresques, Brescia. = Têtes pleines de vie, d'expression et de mouvement; idées naturelles, draperies vraies, style de la plus admirable simplicité; soigneuse observance des mœurs et costumes de l'antiquité; dessin, coloris et carnations de L. de Vinci et grâce de Raphaël. = Ventes: V. Mathieu de Faviers (1837), *La Vierge et l'Enfant Jésus*, 1,400 fr. — V. Guillaume II 1850), *Sainte Famille*, 15,500 florins. — V. Northwick (1859), *La Vierge et l'Enfant Jésus*, 5,200 fr. — V. Montbrun (1861), *Saint Jean-Baptiste*, 2,000 fr.

LUINI (Aurèle), fils de Bernard. E. I. * 1550. MILANAIS. Histoire, portrait, paysage et perspective.

Élève de son père; vivait encore en 1584. Quelques-uns donnent pour dates certaines 1530-1593. = Sainte Famille, Florence. — Madeleine, *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, Berlin. = Anatomie savante; excella dans le paysage et la perspective; style maniéré, idées communes; mouvements peu naturels.

LUINI (Évangéliste), fils de Bernard. E. I. * 1550. Histoire, portrait, et ornements.

Vécut jusqu'à la fin du XVIe siècle. = Excella dans les ornements.

LUINI (Jules-César). E. I. * XVIe siècle. VARALLO. Histoire.

Élève de G. Ferrari.

LUINI (Pierre). E. I. * 1560.

Parent des trois LUINI.

LUINI (Thomas), dit LE CARAVAGGINO, E. I. * XVIIe siècle. ROME. Histoire.

Élève du Sacchi; travailla à Rome; hérita du caractère sombre du Caravage, son modèle. = Dessin sec, coloris forcé.

LUMINAIS (Évariste-Vidal). E. Fr. * 1860. NANTES. Genre, histoire.

Élève de Léon Cogniet. = Les Pilleurs de mer.

LUND (F.-C.). * XIXe siècle. Histoire, batailles.

Peintre danois. = Épisode de la bataille de Fredericia (1849), Copenhague.

LUND (J.-C.). * XIXe siècle. Histoire.

Peintre danois; séjourna à Rome, en 1810. = Les Grecs abandonnant Troie, Copenhague. — Les Trois Divinités des destinées humaines, *Urdr*, *Verdandi* et *Skuld*, *ib.*

LUND (Jean-Louis). 1777. KIEL. Histoire.

Peintre danois.

LUND (Troels). * XIXe siècle. Décors.

Peintre danois.

LUNDBERG (Gustave). E. Al. 1694-1785. Portrait et histoire.

De l'Académie française des beaux-arts. Mort à Stockholm.

LUNDBYE (J.-T.) 1818-1848. Paysage et animaux.

Peintre danois. = Contrée au nord de Sielland, Copenhague. — Golfe d'Issefiord, *ib.* — Intérieur d'une étable, *ib.* — Train de bœufs dans la campagne de Rome, *ib.* — Le Rendez-vous des vaches dans les pâturages de la terre de Vognserup, *ib.*

LUNDENS (Gerrit). E. H. * 1660. Intérieurs, scènes villageoises, portrait.

Deux intérieurs villageois, Dresde. — Assemblée de paysans joyeux, Rotterdam — Paysans et paysannes autour d'une table *ib.* — Portrait de Reier Pietersz Elias, en garde bourgeois, *ib.* — Intérieur, Hanovre = Genre de Metzu et de Brakenburg; peintre très estimé.

LUNGHI (Antoine). E. I. † 1757. BOLOGNE. Histoire.

Élève de J. dal Sole; séjourna à Venise, à Rome et dans le royaume de Naples

LUPICINO. V. Lopicino.

LUSTICHUYS, LUTKENHUYSEN ou LUTTICHUYS (Simon). E. H. * 1656. Portrait

La dernière manière dont nous orthographions ce nom, semble être la bonne, sans toutefois qu'on puisse rien affirmer; on sait combien peu, à cette époque, on s'attachait à la manière d'écrire son nom. Les gravures qui nous restent d'après des portraits de cet artiste, permettent de supposer qu'il alla s'établir en Angleterre et qu'il y obtint beaucoup de succès. = Peintre très estimé de son temps.

LUSURIER (Catherine). E. Fr. † 1781. Portrait.

Élève d'Hubert Drouais; morte jeune, à Paris. = Portrait de Jean-Germain Drouais, dessinant, Paris. (Avec l'inscription suivante, au fond, à droite: *Ætatis suæ XV Lusurier*, PXIT.)

LUTEL. E. Fr. * XVII° siècle. Histoire.

Troisième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1682, avec son *Caïn bâtissant la ville d'Henoch*.

LUTGENDORFF (Ferdin. baron de). E. Al. 1785. WURTZBOURG. Histoire et portrait.

Graveur à l'eau-forte.

LUTHERBURG (Phil.-Jacques). E. Al. 1698-1768. Miniature.

Vint de Bâle s'établir à Strasbourg où l'on voit plusieurs de ses tableaux. Il peignit la miniature et grava à l'eau-forte.

LUTHERBURG (Phil.-Jacques), le Jeune, fils de Philippe-Jacques, le Vieux. E. Al. 1740-1812. STRASBOURG. Batailles, paysage, chasses, etc.

Son père l'emmena à Paris, en 1755, et le plaça chez Casanova; membre de l'Académie de peinture de Marseille et de celle de Paris, en 1768. En 1771, il s'établit en Angleterre et y fut également nommé membre de l'Académie royale, en 1779. S'établit à Chiswick et y mourut. = Tempête sur mer près des côtes (architecture de Pierre de Machy, peintre français), Vienne. — Paysage du Cumberland, Londres. = Ventes: V. La Live de Jully (1770), *Bataille*, 200 l.— V. Dubarry (1774), *Marine*, 600 l. — V. Clos (1812), *Gros de cavalerie*, 350 fr. — V. Saint-Victor (1823), *le Four à chaux*, 100 fr. —V. Raguse (1857), *le Départ*, 795 fr.

LUTI ou LUTTI (le chevalier Benoît). E. I. 1666-1724. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève du Gabbiani; se rendit jeune à Rome, y étudia l'antique avec ardeur et y reçut les leçons de Ciro Ferri; protégé par le pape Clément XI, qui le nomma chevalier et lui fit beaucoup de commandes; ce fut alors que Luti exécuta un grand nombre d'ouvrages au pastel qu'il terminait avec une extrême facilité. = Le Prophète Isaïe, Rome. — Moïse sur le Nil, Florence. — Tête de jeune fille, *ib.* — Le Christ, Dresde. — Mater dolorosa, *ib.* — Portrait de Jacques Stuart, Londres. — Madeleine au désert, Saint-Pétersbourg. — Saint Charles Borromée communiant les pestiférés, Munich. — Deux Madeleines, Paris. — Même sujet, Rotterdam. = Formes délicates et choisies, couleur claire, bonne entente du clair-obscur, beaucoup d'harmonie. On connaît deux estampes gravées par Luti.=Ventes: V. Heineken (1757), *Daphné invoquant le fleuve Penée*, 1,500 liv. — V. Diaz (1861), *Madeleine en prière*, 1,200 fr.

LUTIGHUYS (Laurent). E. H. * XVII° siècle. Portrait.

Kramm, qui a trouvé ce nom sous un portrait bien fait, suppose que l'auteur pourrait avoir été apparenté à Simon Luttichuys, peut-être son fils, car la manière de peindre annonce une époque plus moderne que celle de Simon.

LUTKE (Édouard). E. Al. 1801. BERLIN. Marines.

LUTTI. V. Luti.

LUTTRINGSHAUZEN (Z. Henri). E. Al. * 1825. MULHOUSE (Haut-Rhin). Aquarelle.

Vue de Ringenberg (Suisse). Vue de Fluelen (Suisse).

LUVINI ou LUVINO. V. Luini.

LUYKS (Chrétien). E. H. * 1641. Fleurs.

Détails inconnus. = Tableaux de fleurs, Madrid.

LUYX VAN LUXENSTEIN (François), dit LEUX. E. Fl. 1620 (?)-16**. ANVERS. Histoire et portrait.

Appartient à l'école de Rubens. Visita l'Italie et s'établit à Vienne où il fut nommé peintre de la cour et directeur des galeries de tableaux de l'empereur Ferdinand III qui l'anoblit. Mort à Vienne. Il eut deux fils qui cultivèrent également la peinture. = Portrait du cardinal Charles-Ferdinand, Infant d'Espagne, Vienne. — Allégorie sur le néant des grandeurs humaines, *ib.*

LUZ (Jean). E. H. Histoire.

Détails inconnus. Cité dans le catalogue de Hoet comme auteur d'un *Saint Paul ravi au troisième ciel*, vendu en 1730, pour la somme de 230 florins.

LUZIO. E. I. * 1530. ROME. Histoire et portrait.

Élève de P. del Vaga; travailla au Vatican, d'après les Cartons de son maître. = Exécution habile.

LUZZO (Laurent). E. I. * 1511. FELTRE. Histoire.

Contemporain et compagnon, d'autres

disent domestique, de Pierre Luzzo da Feltro ; se distingua dans ses travaux à Venise. = La Vierge et l'Enfant et autres saints, Berlin (signé : Lavrentivs Lvcivs Feltrensis faciebat 1511). = Excellait dans les fresques ; possédait un beau talent pour les tableaux à l'huile ; dessin correct, belles formes, coloris vigoureux.

LUZZO (Pierre), dit ZARATO, ou ZAROTTO, ou enfin MORTO DA FELTRO. E. I. 1460 (?)-1505 (?). FELTRE (Marche Trévisane). Histoire et portrait.

Se rendit fort jeune à Rome et y eut du succès, ainsi qu'à Florence et dans plusieurs autres villes d'Italie ; séjourna à Venise et eut l'honneur d'y être associé au Giorgion ; fit quelques tableaux dans sa ville natale, abandonna la peinture vers l'âge de 40 ans, embrassa l'état militaire et périt dans une émeute, à Zara. = Allégorie sur la paix et la guerre, Berlin. = Dessinateur habile ; pendant son séjour à Rome il y peignit beaucoup de bambochades.

LYBERGEN (Gisbert Van). E. H. LA HAYE. † 1661. Genre.

LYEDER (Loiset), enlumineur. * XVe siècle. Miniature.

Exécuta, dans la *Bible moralisée*, vingt histoires, en 1467 ; porté, en 1470, sur le registre des libraires de Bruges ; peignit cinquante et une histoires dans le premier volume de Regnault de Montauban.

LYN (Jean Vander). 1776. ÉTAT DE NEW-YORK. Paysage et portrait.

Étudia en France.

LYON (Henri de). E. Fl. * 1843. Genre.

LYS (Jean Vander). E. H. 1600-1657. BREDA. Histoire et paysage.

Élève de Poelenburg. Mourut à Rotterdam. = Actéon changé en cerf, Berlin. — Paysage avec figures et animaux, *ib.* — Paysage : Pan et Nymphes, Munich. — Paysage montagneux avec baigneuses, Rotterdam. — Paysage : le Bain de Diane et de ses nymphes, Copenhague. = Il suivit son maître de si près, pour le coloris, le fini et le choix des sujets, qu'il est souvent difficile de distinguer leurs tableaux. Graveur.

LYSIPPE. 410 ans av. J.-C. EGINE. Cité par Pline, mais d'une manière problématique.

LYVERSBERG. V. Maître de Lyversberg.

M

MAAS (Adrien). E. H. * xviie siècle (?). Genre, paysage.

Etabli à Rotterdam.

MAAS (Gérard ou Gerrit). E. H. * xviie siècle. ROTTERDAM. Genre, paysage.

Détails inconnus.

MAAS (Jean). E. H. * xviie siècle. Genre.

Détails inconnus. = Manière de Nicolas Maas, mais beaucoup moins de talent.

MAAS (Nicolas). E. H. 1632-1693. DORDRECHT. Intérieurs et portrait.

Elève de Rembrandt. Il fit une innombrable quantité de portraits et vécut dans l'opulence. Ses occupations ne lui permirent pas de voyager. Il fit une seule excursion à Anvers, pour y visiter ses confrères et y étudier les chefs-d'œuvre de l'école flamande. Il s'y lia avec Jordaens. Mort à Amsterdam, où il s'était établi, en 1678. = Jeune fille appuyée sur un coussin devant une fenêtre, Amsterdam. — La Vieille Fileuse, *ib.* (Musée V. D. Hoop; chef-d'œuvre). — Tableau d'intérieur, Saint-Pétersbourg. — Portraits en buste d'un homme et d'une femme, Copenhague.— Un Magistrat (Cats?), La Haye. — Le Berceau, Londres. — La Femme de ménage flamande, *ib.* — La Servante paresseuse, *ib.* (chef-d'œuvre). — Jeune Fille en prières, Florence. — Portrait de jeune garçon, Rotterdam. — Portrait d'une jeune femme, *ib.* — Intérieur d'un corps de garde, Paris. — Deux portraits, Munich. — Portrait de Jean de Hert, frère hospitalier, en prières, Bruges (hôpital). — Portrait d'Olivier de Wree, tuteur de l'hôpital, en 1653, et mort en 1660, *ib.* — Portrait de Roland de Grass, tuteur de l'hôpital, en 1633, *ib.* — La Vieille Liseuse, Bruxelles. = Il imita avec bonheur la manière de peindre de son maître. Figures bien dessinées, couleur vigoureuse, vraie et agréable. Ressemblance heureuse; grande naïveté; lumière parfaitement distribuée; beaucoup d'harmonie. Très inférieur dans sa seconde période. = Ventes : V. Dubois (1782), *Scène d'intérieur*, 852 liv. — V. Heris (1841), *le Bénédicité*, 2,350 fr. — V. Perregaux (1841), *Portrait d'un page*, 4,000 fr.—Vendue en 1829 et provenant d'une collection dans la province de Groningue : *la Rêveuse*, du Musée d'Amsterdam, 2,000 florins.

MAAS ou **MAES** (Pierre), le Vieux. E. H. * 1578. Genre, portrait.

Plus connu comme graveur.

MAAS ou **MAES** (Pierre), le Jeune. E. Fl. * xviie siècle (?).

Graveur de mérite; on ne sait pas s'il a peint.

MAAS ou **MAES** (Thierry ou Théodore). E. H. 1656-1715 (?). HAARLEM. Chevaux, paysage, batailles.

Élève d'H. Mommers et de Nic. Berchem. Il partit pour l'Angleterre, sous le règne de Guillaume III, et y eut beaucoup de succès; il y exécuta, entre autres, la Bataille de la Boyne pour le duc de Portland. = Vue d'un camp, Rotterdam. — Paysage italien (figures de Lingelbach), *ib.* = Il abandonna le paysage pour peindre des chevaux et des batailles dans le genre de Hugtenburg. Graveur.

MAAS (Arthur Van). E. H. 1620 (?)-1664. GOUDA. Foires et noces campagnardes.

Élève de D. Teniers; voyagea en Italie et en France. De retour dans son pays, il y décéda peu de temps après. = Intérieur d'un corps de garde, Paris. = Il travailla dans la manière de son maître; imitation heureuse de la nature. Graveur.

MAAS (Conrad Vander). E. H. * 1590. Portrait.

Travaillait à Leyde et fut le maître de George Van Schooten.

MAAS (Évrard Vander). V. Kryns Vander Maas.

MAASSEN (Théodore). E. Al. * 1840. AIX-LA-CHAPELLE. Genre.

Moine et Pèlerin dans un paysage

MABUSE. V. Gossaert.

MABUSEO (Nicolas-Ranieri). E. I. * XVII[e] siècle. Histoire.

Élève de Manfredi, à Rome. = Talent gracieux quoique vigoureux. Quatre de ses filles cultivèrent le même art et eurent beaucoup de succès à Venise. Angélique et Anne restèrent auprès de leur père; Clorinde épousa le Vecchia, et Lucrèce un peintre français.

MACARÉ (Pierre-Joseph). E. Fr. 1758-1806. VALENCIENNES. Genre.

Élève de Louis Watteau. = Imita son maître.

MACCARI (le père Domenico) E. I. * XV[e] siècle. Histoire.

Florissait à Taggia; le style de ses œuvres fait supposer qu'il peut avoir été élève de Corrado de Alemania. = Tableau, Taggia. = L'influence flamande se remarque fortement dans ses œuvres.

MACCHI (Florio et Jean-Baptiste). E. I. * 1625. BOLOGNE. Histoire.

Élèves des Carrache. Jean-Baptiste mourut en 1628.

MACCHIETTI (Jérôme). E. I. 1541 (?). FLORENCE. Histoire, batailles et portrait.

Élève de Michele del Ghirlandaio; surnommé del *Crocifissaio*, à cause du grand nombre de crucifix qu'il exécuta; se perfectionna à Rome, fut appelé en Espagne, revint dans sa patrie, s'arrêta à Naples et à Bénévent et laissa partout des preuves d'un talent supérieur. = Baptême de Jésus-Christ, Messine. — Médée et les Filles de Pélias, Florence. — Épiphanie, *ib.* — Martyre de saint Laurent, *ib.* — Éson et Médée, *ib.* — Vue d'un bain avec figures, *ib.* = Beaucoup de délicatesse et d'expression; excellait dans le portrait. Quelques biographes le font élève de Ridolphe Ghirlandaio.

MACÉ. E. Fr. Vers 1631. PARIS. Histoire

Également sculpteur. Reçu à l'Académie, en 1663.

MACÉ DE MEREY. E. Fr. * XVI[e] siècle PARIS. Miniature.

Cité dans un compte de 1546, pour avoir enluminé des antiphonaires de l'église de Chartres.

MACHELAIRE (Jean de). * XV[e] siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

MACHERA (Ferdinand). E. Fr. 1776. DOLE. Portrait en miniature et aquarelle.

Élève d'A. Devosge.

MACHEREN (Philippe Van). E. H. * XVII[e] siècle. Marines, batailles navales.

Pour mieux étudier le genre qu'il avait adopté, il s'embarqua sur la flotte de son pays, en 1672, et plus tard il navigua avec les Suédois et les Danois, pour lesquels il peignit beaucoup de tableaux. Mort à Rotterdam. On pense que plusieurs de ses ouvrages doivent se rencontrer en Suède = Études consciencieuses; acquit dans les marines un talent distingué.

MACHIAVELLI (Zenobio de). E. I. * XV[e] siècle. Histoire et portrait.

Élève de Benozzo Gozzoli. = Le Couronnement de la Vierge, Paris (avec l'inscription : OPUS. CENOBII. DEMACHIAVELLIS MCCCCLXXIII)

MACHUCA (Pierre). E. Es. * 1548. Histoire

Visita l'Italie, où on assure qu'il fut élève de Raphaël; s'établit à Grenade. = Imita Raphaël; sculpteur et architecte.

MACHY (Pierre-Antoine de). E. Fr. 1722(?)-1807. Paris. Paysage et architecture.

Élève de Servandoni; reçu à l'Académie, en 1758, il en fut conseiller et professeur; contemporain et ami d'Hubert Robert; il eut un fils artiste dont on ignore la vie. = Les Ruines d'un temple, Valenciennes. — Même sujet, Paris. = Sa manière se rapproche de celle d'H. Robert. Graveur. = Ventes : V. Blondel de Gagny (1776), *Inauguration de la place Louis XV*, 1,700 liv. — V. Thélusson (1777), *Vue du Louvre*, 1,300 liv.

MACKENSIE (F.). E. An. * XIX° siècle. Aquarelle.

MACLISE (Daniel). E. An. 1811. Cork. Histoire.

Membre de l'Académie royale, à Londres. = La Scène du jeu dans Hamlet, Londres. — Malvolio et la Comtesse, scène extraite des Douze Nuits, *ib.*

MACRINO d'ALBA. E. I. 1460-1520(?). Alba (près de Turin). Histoire.

Quelques auteurs lui donnent, sans raison aucune, le nom de Jean-Jacques Fava. Travailla quelque temps à Rome. Surnommé l'Apelle de son siècle. = Résurrection, Pavie.—Vierge dans une gloire, *ib.* — Christ mort, Asti. — Mère des douleurs, *ib.* = Sainte Anne, Alba. — Saint François stigmatisé, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* = Beaucoup d'expression dans ses têtes, exécution soignée, couleur un peu sèche. Bonne entente du clair-obscur.

MADAIN (Jean). * XVII° siècle. Cité par de Marolles.

MADDERSTEG (Michel). E. H. 1659(?)-1709. Amsterdam. Paysage, marines.

Un des meilleurs élèves de L. Bakhuyzen; passa la plus grande partie de sa vie à la cour de Brandebourg et finit par abandonner la peinture pour le commerce de tableaux qu'il exerça dans sa ville natale jusqu'à sa mort. = Marine : la Flotte de Frédéric Ier, roi de Prusse, Berlin. = Il avait de grandes connaissances dans la construction des navires. Pour la manière de peindre les vaisseaux et l'eau, il approcha de son maître.

MADERNO. E I. * 1700. Côme. Ustensiles de cuisine, fleurs, fruits, etc.

Excella dans son genre.

MADIONA (Antoine). E. I. 1650-1719. Syracuse. Histoire.

Élève d'A. Scilla; alla à Rome et s'y attacha à M. Preti qu'il suivit à Malte.=Style énergique et hardi.

MADONNINA (François). E. I. * XVI° siècle. Modène. Histoire.

Détails inconnus.

MADOU (Jean-Baptiste). E. Fl. 1796, Bruxelles. Genre.

Élève de C. François.=Les Musiciens ambulants. — Le Marchand de bijoux. — La Chasse au rat. — Le Trouble-fête.

MADRAZZO, le Vieux. E. Es. * XIX siècle. Histoire.

Élève de David.

MADRAZZO (Frédéric), fils du précédent. E. Es. * 1840. Histoire.

Élève de son père. Directeur de l'Académie de Madrid. = Vision de Godefroid de Bouillon.

MADSEN (P.). E. Al. * 1847. Paysage et animaux.

Peintre danois. = Vaches dans un pré, Copenhague.

MAELLA (don Mariano Salvador). E. Es. 1739-1819. Valence. Histoire, paysage et marines.

Élève de Gonzalez pour la peinture et de Castro pour la sculpture; directeur général de l'Académie de Saint-Fernand et premier peintre du roi. Mort à Madrid. = Le Printemps, Madrid.— L'Été, *ib.*— L'Automne, *ib.* — L'Hiver, *ib.*—Ascension, *ib.*—La Cène, *ib.* — Marines, *ib.*

MAERE (Wauthier Van). E. Fl. * XIV° siècle. Décorations.

Peintre à Bruges. Exécuta des peintures décoratives dans la maison échevinale de cette ville, en 1309-1310.

MAES (Godefroid). E. Fl. 1649-1700. Anvers. Histoire, genre.

Élève de son père Godefroid, dont les biographes ne citent que le nom et qui mourut en 1679. Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1672, il en fut doyen en 1682. En 1694, il fit le dessin pour la planche dont les exemplaires étaient distribués annuellement lors des offices solennels de Saint-Luc, le 18 octobre, dans la cathédrale d'Anvers. Cette planche est gravée sur bois par G.-V. Heylen, et signée : G. Maes, inv. et del. 1694. G.-V. Heylen, sculp. En 1682, il donna à la corporation de Saint-Luc dont il était doyen, un tableau repré-

sentant les *Trois Arts libres*. Dans la salle de cette corporation, on voyait encore de lui un tableau représentant la *Poésie*, couronnée de lauriers, ayant déposé sa lyre à ses pieds et achevant d'écrire le quatrain suivant dû à la célèbre Barbe Ogier :

« Reynt heeft myn pen soo hoogh dry susters lof verheven;
« Als 't aerdighe pinceel ons heden hier verbeldt,
« Roemt vry ANTWERPEN, dat ghy const hier sotal steldt
« Die MAES heeft met de Faem de wereldt door ghedreven. »
1693 *Deught voeght yder.*

= Martyre de saint Georges, Anvers. — Assomption de la Vierge, *ib.* (hôpital Sainte-Élisabeth.) = L'étude de la nature jointe aux heureuses dispositions dont il était doué, en firent un des peintres renommés de son temps. Gracieux dans les tableaux de genre, il employa des toiles mal préparées, de façon que ses tableaux se sont en partie gâtés.

MAES (G.-Joseph). E. Fl. * 1842. Marines.

Hiver. — Vue prise près d'Anvers. — Clair de lune.

MAES (Jean). E. Fl. * XVIIe siècle. BRUGES. Histoire.

Détails inconnus. = L'Ange avertissant saint Joseph de fuir en Égypte, Bruges.

MAES-CANINI. E. Fl. † 1856. GAND. Histoire.

Professeur à l'Académie de Gand. S'établit en Italie et y mourut dans un âge très avancé. M. Kramm confond, à ce propos, le père et le fils.

MAES (Jean-Baptiste) fils de Maes-Canini. E. Fl. 1794. GAND. Histoire, portrait et genre.

Élève de son père. Partit pour l'Italie, en 1821, et en revint en 1826. = Sainte Famille, Gand. —Le Bon Samaritain, Haarlem. — Apollon et les Muses, Rotterdam. — Paysanne romaine en prière, Munich. — La Fruitière romaine, Hambourg.

MAES (Thomas). E. Fl. † 1732. ANVERS.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1682, il fut doyen de la corporation, en 1708.

MAFFEI (François). E. I. † 1660(?). VICENCE. Histoire et portrait.

Élève de Peranda, dont il termina des ouvrages restés inachevés; rival du Carprone et de Citadella auxquels il était supérieur; mort à Padoue. = Son style, très grandiose mais parfois exagéré, lui fit donner le surnom de *peintre des géants*; grâce originale; beaucoup de poésie; abusa de sa grande facilité.

MAFFEI (Jacques). E. I. * 1663. VENISE. Paysage et marines.

Bon musicien, il rivalisait avec les plus célèbres chanteurs de son temps. = Réussit surtout dans les marines.

MAFFEO de Vérone. E. I. 1576-1618. Vérone. Histoire,

Élève et gendre de Paul Véronèse. = Imita son maître avec esprit et franchise, coloris trop vermillon.

MAFFIOTO (Dominique). E. I. * XVIIIe siècle. VENISE. Histoire.

Élève de Piazzetta.

MAGAGNO (il). V. Maganza.

MAGANZA (Jean-Baptiste), le Vieux, dit IL MAGAGNO. E. I. 1509-1589. VICENCE. Histoire et portrait.

Élève du Titien. Tige d'une famille de peintres qui ont fait honneur à leur patrie. Également bon poète. = Tableaux, Vienne. = Génie fécond.

MAGANZA (Alexandre), fils de Jean-Baptiste. E. I. 1556-1630. VICENCE. Histoire.

Élève de Fasolo. Chargé d'une nombreuse famille, il fut obligé de travailler avec trop de précipitation. Il eut la douleur de voir mourir dans ses bras ses fils et ses petits-fils. Architecte. L'école de Vicence s'éteignit en lui. Ses trois fils, Jean-Baptiste, Jérôme et Marc-Antoine, cultivèrent la peinture ; le premier eut un pinceau très fin. La peste les enleva tous, en 1630. = Épiphanie, Vicence. — Martyre de sainte Justine, *ib.* — Portrait d'homme, Florence. = Composition heureuse. On lui reproche de donner à toutes ses figures les mêmes mouvements de tête; draperies raides et chairs un peu jaunes. Manque d'expression.

MAGATTA (le). V. Simonetti (Dom.).

MAGATTI (Pierre). E. I. * 1770. VARÈSE. Histoire.

École milanaise.

MAGAUD. E. Fr. * 1840. Histoire.

Épisode du massacre des Innocents

MAGET (Maurice). * 1700. Peintre sur verre.

Moine récollet à Verdun. Ami d'Antoine Goblet avec lequel il travailla (voir ce nom)

MAGG (Antoine). E. Al. 1800. LANDSHUT Paysage.

MAGGI (Jean). E. I. 1566-1618 (?). ROME. Perspective et paysage.

Grava et publia, en 1618, un recueil des plus belles fontaines d'Italie, plusieurs vues de Rome et quelques paysages. Mort dans un état voisin de la misère. = Coloris médiocre; manière vraie, lignes bien entendues. Graveur à l'eau-forte.

MAGGI (Pierre). E. I. * XVIII° siècle. Histoire.

Élève de Ph. Abbiati.

MAGGIERI (César). E. I. † 1629. URBIN. Histoire.

École de Cl. Ridolfi. = Peintre soigneux et correct.

MAGIOTTO (Dominique). E. I. † 1794. VENISE. Histoire et portrait.

Élève de Piazzetta. Mort vieux.

MAGISTRIS (Simon de). E. I. * 1585. CALDAROLA. Histoire.

Laissa beaucoup d'ouvrages à Ascoli. = Composition simple; coloris et dessin satisfaisants. = Sculpteur.

MAGNAGNOLO (François). E. I. * XV° siècle. MODÈNE. Histoire.

Détails inconnus. = Le premier de son école qui peignit les figures de manière à ce qu'elles regardassent le spectateur.

MAGNANI (Christophe). E. I. * 1580. PIZZIGHITONE (royaume Lombard-Vénitien). Histoire et portrait.

Élève de Bernard Campi; travailla à Crémone en société avec Horace d'Azola. Mort à la fleur de l'âge. = Saint Jacques et saint Jean, Plaisance. — Nativité, Crémone. = Composition sage. Ses portraits sont pleins de force et de naturel.

MAGNASCO (Étienne). E. I. * XVII° siècle. GÊNES. Histoire et portrait.

Élève de V. Castello; se perfectionna à Rome. Exécuta des œuvres remarquables. Les biographes donnent des dates inexactes pour la naissance et la mort de cet artiste, mort qu'ils fixent à l'année 1665, alors que son fils Alexandre naquit en 1681.

MAGNASCO (Alex.), dit LISSANDRINO, fils d'Étienne. E. I. 1681-1747. GÊNES. Genre, scènes familières, comiques, etc.

Élève d'Abbiati, à Milan; demeura plusieurs années à Florence et y jouit de la faveur du grand-duc et de la cour. = Réfectoire d'un cloître de capucins, Dresde. — Moines dans le chœur, *ib.* = Pinceau fier, touche hardie et un peu heurtée; composition très spirituelle, beaucoup de sentiment.

MAGNI (Nicolas). E. I. Histoire.

Saint Raimond, Rome.

MAGNUS (César). V. Sesto ou Selto.

MAGNUS (Édouard). E. Al. 1799. BERLIN. Portrait, genre, etc.

Le Retour du pirate. — Deux Enfants.

MAGNUSSEN (Chrétien-Charles). E. Al. 1821. BREDSTEDT (Sleswig). Portrait.

Étudia à Paris et à Rome. = Portrait du peintre, Hambourg.

MAHN (Guillaume) (sourd et muet). E. Al. * 1840. SUÈDE. Histoire.

Élève de Wach.

MAHSELKIRCHER (Gabriel). V. Mœchselkirchel.

MAHUE (Guillaume). E. Fl. 1517-1569. BRUXELLES. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Peintre de beaucoup de réputation.

MAHY (Jacques M. H.), baron de Corméré. E. Fr. 1803. PARIS. Genre et portrait.

Élève de Girodet.

MAIGNEN DE SAINTE-MARIE (Désiré A. Charles). E. Fr. 1794. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Gros. = Entrée de Louis XVIII à Paris, en 1815. — Portrait de Bisson.

MAILLE (Louis Saint-Prix). E. Fr. * 1844. Paysage.

Élève de Bidault, de Hersent et de Picot. = Vue du pont du Breuil. — Ruines de l'abbaye de Saint-Jean de l'Ile.

MAILLET (Bertrand). E. Fr. † 1481.

Peintre lorrain.

MAILLIE ou MAILLE (Roland de). E. Fl. * XVI° siècle. BRUXELLES. Histoire.

Exécuta, en 1540-1541, pour la confrérie de saint Éloy, à Bruxelles, deux tableaux d'autel qui furent estimés au dessus du prix de 110 florins convenu d'avance; nous citons ceci comme une preuve de son talent.

MAILLOT (Nicolas-Sébastien). E. Fr. 1781. NANCY. Genre.

Élève de S. Carlier. = Repos de la Sainte Famille. — La Chartreuse, près Burgos.

MAINARDI. E. I. * XIX° siècle. Histoire.

Dessinateur.

MAINARDI (André), dit IL CHIAVEGHINO. E. I. * 1600. CRÉMONE. Histoire.

Élève de Bernard Campi; son neveu, Marc-

Antoine, étudia à la même école ; un de ses ouvrages porte la date de 1629. = Manière grandiose et pleine de majesté; s'il avait été plus soigneux et moins pressé de produire, ce peintre aurait pu être placé parmi les meilleurs de son époque.

MAINARDI (Lactance), dit LE BOLOGNESE. E. I. * xvie siècle. Bologne. Histoire.

Étudia sous les Carrache, à Bologne; vint se perfectionner à Rome, sous le pontificat de Sixte-Quint; plusieurs ouvrages remarquables qu'il exécuta lui promettaient le plus bel avenir, mais des excès de tous genres le conduisirent au tombeau à l'âge de vingt-sept ans. Mort à Viterbe. = Les Vertus se tenant par la main, Rome. — Fresques, *ib.* = Les fresques que l'on conserve de lui à Rome sont considérées parmi les plus belles de cette ville.

MAINARDI (Sébastien). E. I. * 1495. San Geminiano. Histoire et portrait.

Élève de Dom. Ghirlandaïo, qui lui donna une de ses sœurs en mariage, afin de le récompenser des travaux qu'il avait exécutés de concert avec lui. = La Vierge et l'Enfant, Berlin. — Portrait d'homme, *ib.* = Habile fresquiste.

MAINERO (Jean-Baptiste). E. I. † 1657. Gênes. Histoire.

Élève de L. Borzone ; mort de la peste.

MAINGAUD. E. An. * xviiie siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Les Filles de George II (double), Londres.

MAIR (Alexandre). E. Al. * 1579. Paysage historique.

Travaillait à Augsbourg. = Bon graveur au burin; représenta souvent des incendies.

MAIRE (Pierre Le). V. Lemaire-Poussin.

MAISTRE (Girardin le). * xve siècle.

Travailla au banquet de Lille, en 1453.

MAITRE DE LIESBORN (le premier). E. Al. * xve siècle. Histoire.

On est convenu d'appeler de ce nom un peintre inconnu de la Westphalie qui exécuta de nombreux travaux, vers 1465, pour l'abbaye des Bénédictins de Liesborn, près de Munster. Le principal ouvrage attribué à ce maître était un *Crucifiement*, maître-autel de l'église du second couvent de Liesborn; cette œuvre fut divisée en diverses pièces lors de la suppression du couvent par Napoléon Ier et de l'établissement du nouveau royaume de Westphalie. Plusieurs morceaux furent perdus, d'autres furent recueillis par divers amateurs ou allèrent enrichir des galeries, comme ceux que possède le Musée de Londres. = Saint Ambroise, saint Exupère et saint Jérôme, Londres. — Saint Grégoire, saint Hilaire et saint Augustin, *ib.* — Saint Jean l'Évangéliste, sainte Scholastique et saint-Benoît, *ib.* — Saint Cosme, saint Damien et la Vierge Marie, *ib.* — L'Annonciation, *ib.* — La Purification, *ib.* — L'Adoration des Mages, *ib.* — Tête de Christ crucifié, *ib.* = Peignait moitié à l'huile, moitié à la détrempe ; beaucoup inférieur aux Flamands en énergie et aux Colonais en vigueur et en fermeté. Il est le chef de l'école westphalienne et l'un des principaux artistes allemands de son siècle. Coloris plein de richesse et de douceur.

MAITRE DE LIESBORN (le second). * E. Al. * xvie siècle. Histoire.

Un second peintre, dont le nom est également resté inconnu, travailla, croit-on, au couvent de Liesborn, à peu près un siècle après le précédent, c'est à dire vers 1550. = Couronnement de la Vierge, Londres. = Moins célèbre que son prédécesseur.

MAITRE DE LYVERSBERG (le). E. Al. * 1480 (?). Histoire.

On croit que c'est un artiste du nom de Christophe qui a peint pour la Chartreuse de Cologne, en 1471. Son nom de Lyversberg provient de l'ancien propriétaire d'une *Passion*, aujourd'hui au Musée de Cologne. = La Passion, dite autrefois la *Passion de Lyversberg*, triptyque, Cologne. — Sainte Christine et saint Jacques le Mineur, Munich. — Sainte Agnès, saint Barthélemy et sainte Cécile, *ib.* — Saint Jean l'Évangéliste et sainte Marguerite, *ib.* (Ces trois derniers attribués par le catalogue à Lucas de Leyde. — Deux Saints, Mayence. = Procède évidemment de l'école de Cologne; ses ouvrages sont entièrement à l'huile, ce qui n'est pas le cas chez les vieux maîtres de l'école du Bas-Rhin. Composition harmonieuse, poses exagérées, coloris et détails brillants, dessin exact et serré.

MAITRE DE WERDEN (le). E. Al. * [illegible] Histoire.

Ce nom est celui d'un vieux peintre inconnu dont les ouvrages ornaient l'abbaye

de Werden, près de Dusseldorf. Il y a des auteurs qui le confondent avec le Maître de la Passion de Lyversberg et même avec Israël von Meckenen; ce sont autant d'erreurs. = Saint Jérôme, saint Benoît, saint Gilles et saint Romuald, Londres. — Saint Augustin, saint Lutger, saint Hubert et saint Maurice, *ib.* — Conversion de saint Hubert, *ib.* — Messe de saint Hubert, *ib.* = Coloris inférieur à celui du Maître de Liesborn et des autres anciens peintres westphaliens.

MAJA (Jean-Etienne). E. I. 1672-1747. GÊNES. Histoire et portrait.

Élève de Solimène. = Excella dans le portrait.

MAJOLA (Clément). E. I. * XVIIe siècle. FERRARE ou ROME. Histoire.

Élève de Pierre de Cortone selon les uns, du Romanelli d'après les autres.

MAJOR (Isaac). E. Al. 1576-1630. FRANCFORT-SUR-LE-MEIN.

Peintre et graveur. Pour la gravure, élève de Gilles Sadeler. Mort de misère à Vienne. Ce ne fut qu'après sa mort qu'on rendit justice à son mérite comme graveur.

MALAINE (Renier). E. Fl. * 1736.

Peintre du Tournaisis. Reçu dans la corporation, en 1736. = Tableaux, Tournay. = Artiste de mérite.

MALAINE (Joseph-Laurent), fils de Renier. E. Fr. 1745-1809. TOURNAI. Fleurs et fruits.

Peintre du roi Louis XVI à la manufacture des Gobelins. En 1793, se réfugia à Mulhouse où il fut employé à l'industrie naissante des toiles et des papiers peints. = La Vache, Londres (gal. nat.). — Fleurs, (2 tableaux), Madrid.

MALAPEAU (Charles-Louis). E. Fr. 1795. PARIS. Portrait.

Élève de Regnault. Inventeur de la lithochromie. = Portrait de Charles X. — Portrait de la duchesse de Berry.

MALARDOT. E. Fr. 1815. Histoire.

Élève de Migette.

MALASSIS (Charles). E. Fr. * 1689. Portrait.

Agréé à l'Académie.

MALATESTI. E. I. * XIXe siècle. Histoire.

MALBORCH (Henri, Thierry et Corneille Van). E. H. * Fin du XVIe et commencement du XVIIe siècle. UTRECHT.

Peintres sur verre.

MALBRANCHE. E. Fr. * 1827. Histoire, genre et paysage.

Route des environs de Paris. = Marguerite d'Anjou.

MALDEGHEM (Eugène Van). E. Fl. 1815. DENTERGHEM. Histoire, paysage et portrait.

Élève de G. Wappers. = Charles-Quint au monastère, Gand. — L'Évêque saint Alphonse, Bruxelles.

MALDEGHEM (Jean-Baptiste), frère d'Eugène. E. Fl. 1803-1841. Paysage et animaux.

Élève de l'Académie de Bruges. Mort à Bruxelles.

MALDUCCI (Maurice). E. I. * 1700. FORLI. Histoire.

Élève du Cignani; il était prêtre.

MALEFYT (J. de Waal). E. H. * 1840. Paysage.

Habita Haarlem, puis Hilversum.

MALENCHINI (Mathilde). E. I. * 1828. LIVOURNE. Intérieurs.

Intérieur d'une cuisine de couvent, Florence.

MALENFANT (Jean-Éloi-Ferdinand). E. Fr. 1802. PARIS. Portrait.

Élève de Dubufe et de Jourdan.

MALGAVAZZO (Coriolan). E. I. * 1585. CRÉMONE. Histoire.

Élève de B. Campi; nommé, par erreur, Jérome Malaguazzo.

MALHERBE (Adolphe). E. Fl. * 1845. Animaux.

MALHERBE (Pauline). E. Fr. * 1840. Genre. La Petite Glaneuse.

MALINCONICO (André). E. I. * XVIIe siècle. NAPLES. Histoire.

Élève de M. Stanzioni. = Poses nobles, idées parfois originales, pinceau plein de verve, grande fraîcheur de coloris. Quelques-unes de ses peintures sont très faibles et manquent totalement d'esprit.

MALINCONINO (le chevalier Nicolas). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève de L. Giordano.

MALKIN (Jehan). E. Fl. * XVe siècle. Histoire.

Peignit, en 1454-55, des blasons funéraires, par ordre de la duchesse de Bourgogne, femme de Philippe le Bon. Demeurait à Bruges.

MALLET (Jean-Baptiste). E. Fr. 1759. GRASSE (Var). Histoire et genre.

Élève de Simon Julien, à Toulon, puis de

Prudhon et de Mérimée, à Paris. = Éducation de Henri IV, Pau.— La Nature et l'Honneur, Marseille.

MALLEYN (G.). E. H. 1753-1816. DORDRECHT. Chevaux, ornements, etc.

Mort à Rotterdam, où il s'était établi. = Bon dessinateur, surtout pour les chevaux.

MALLIUS. 395 ans après J.-C.

Peintre romain du temps de Macrobe.

MALMO (Louis). E. I. * XVe siècle. Histoire et portrait.

Élève de Laurent Costa. Laissa de nombreux ouvrages dans sa patrie et ailleurs.

MALO (Vincent). E. Fl. 1625(?)-1670(?). CAMBRAI. Fêtes villageoises, genre, batailles et histoire.

Étudia sous Rubens et sous Teniers, le Vieux, passa presque toute sa vie en Italie, mort à Rome, à l'âge de quarante-cinq ans. = Conversion de saint Paul, Londres. — Enlèvement des Sabines, Copenhague. = Imita Teniers, beau coloris.

MALOMBRA (Pierre). E. I. 1556-1618. VENISE. Histoire, portrait, architecture et perspective.

Élève de J. Palma, le Jeune, dont il ne suivit pas la manière; reçut quelques leçons de Salviati; perdit sa fortune et trouva une ressource dans son talent, que jusqu'alors il n'avait cultivé que par amusement. = Le Collége de Venise (tableau remarquable par tous les portraits qui s'y trouvent), Madrid. = Bon goût de dessin, fini précieux, contours exacts, poses gracieuses et originales; réussit beaucoup dans le portrait, dans les tableaux de demi-proportion et dans les représentations d'architecture et de perspective

MALOSSO (le Vieux). V. Trotti.

MALOUEL, MALUEL ou MALWEL (Jean). E. Fl. * XVe siècle.

Peintre et valet de chambre du duc de Bourgogne, en Flandre; travailla pour les Chartreux de Dijon, en 1396. On suit ses travaux jusqu'en 1412.

MALPÉ (Jean). E. Fl. 1764-1818. GAND. Miniature et portrait.

Élève de l'Académie de Gand. Il travailla quelque temps à Paris, et revint s'établir dans sa ville natale.

MALPIEDI (Dominique). E. I. * 1596. SAN GINESIO. Histoire.

Élève du Barocci. = Peintre de mérite.

MALPIEDI (François). E. I. * 1595. SAN GINESIO. Histoire.

Imitateur du Barocci. = Style très simple, peu de relief.

MALTESE (François). E. I. * 1640. ILE DE MALTE. Armures et sujets inanimés.

Florissait à Rome. On ne connaît pas son nom de famille.

MAMMÈS (Charles). E. Fl. * 1842. Paysage.

Souvenir des Ardennes.

MAN (Corneille ou Charles de). E. H. 1621-1706. DELFT. Portrait, intérieurs.

Alla achever ses études en Italie, en passant par la France. Séjourna à Rome, à Florence et à Venise. Il fit les portraits des régents de la corporation des chirurgiens, à Delft. Cet ouvrage établit sa réputation. = Il imita le Titien; manière spirituelle Graveur.

MAN (Jean-Adrien de). E. H. * XVIIe siècle. Paysage.

Il fut un des maîtres de Jean Van Goyen

MANAIGO (Silvestre). E. I. * XVIIIe siècle Histoire.

Élève de G. Lazzarini. = De l'affectation, manque de soin.

MANARA. E. Fr. * 1840. Histoire.

Vierge évanouie.

MANCHE (Édouard). E. Fl. 1819-1861 BRUXELLES. Histoire et genre.

Mort à Paris. = Descente de croix.

MANCINI (Barthélemy). E. I. * XVIIe siècle Histoire.

Élève de Ch. Dolci.

MANCINI (François). E. I. 1725-1758. SANT-ANGELO-IN-VADO. Histoire.

Élève de Ch. Cignani, à Bologne; vint à Rome et s'y distingua; reçu à l'Académie de Saint-Luc. = Saint Damien, Rome. — Conception, *ib.* — Saint Pierre et saint Paul guérissant un boiteux, *ib.* — (copié en mosaïque à Saint-Pierre de Rome). — Apparition de Jésus-Christ à saint Pierre Città di Castello. — Fresques, Forli. — Idem, Macerata. = Quelque ressemblance avec la manière du Franceschini; bonne invention, dessin exact, coloris agréable

MANDER (Charles Van), le Vieux. E. Fl. 1548-1606. MEULEBEKE, près Courtrai Histoire.

Élève de Luc De Heere et de P. Vlerick Sa famille était ancienne et noble. Il partit

pour l'Italie, en 1578. Pendant son séjour à Rome il découvrit, le premier, les célèbres catacombes romaines. Il se trouvait à Bâle, en 1577; de là il se rendit à Vienne où il aida Spranger aux arcs de triomphe destinés à la joyeuse entrée de l'empereur Rodolphe. Après avoir longtemps voyagé, il voulut revenir dans la Flandre qui se trouvait alors envahie par les Espagnols; mais, aux environs de Bruges, il fut saisi par des soldats qui le pendirent à un arbre : heureusement un officier le reconnut et le sauva à temps. Il finit pas s'établir à Haarlem, où, en 1583, il fonda une académie de concert avec Goltzius et Corneille Van Haarlem. En 1604, il s'établit à Amsterdam où il mourut. Van Mander fut bon poète et bon historien. Son frère Adam, plus jeune que lui, cultiva aussi l'art et la littérature. = Beaucoup de tableaux, Haarlem, — Adam et Ève. — Les Douze Stations. — Fête flamande, etc.—*Portrait* du prince de Danemark, fils de Christian IV, Berlin. = Il ne manquait point de mérite comme peintre, mais son goût pour la littérature fit tort à ses travaux artistiques. Van Mander a laissé un ouvrage sur la vie des peintres, qui est le meilleur qu'on puisse consulter sous le rapport de l'exactitude des dates. = Ventes : V. à La Haye 1749, *Crucifiement*, 180 fl.

MANDER (Charles Van), le Jeune, fils de Charles, le Vieux. E. Fl. 1579(?)-1623. COURTRAI. Portrait, histoire.

Eleve de son père, à Haarlem; fut attaché à la fabrique de tapisseries de Fr. Spiering, à Delft. Chrétien IV, roi de Danemark, le fit venir à Copenhague, en 1606, afin d'y exécuter des dessins de tapisseries pour le château de Frédéricksbourg. Il réussit à satisfaire complétement le monarque étranger, mais sa mort arrêta ses succès et sa fortune. Sa veuve quitta la Hollande pour aller s'établir avec sa famille à Copenhague.

MANDER (Charles Van), le troisième, fils de Charles, le Jeune. E. H. † 1672. DELFT. Portrait, histoire.

Après la mort de son père, il suivit sa mère et sa famille à Copenhague où il fut bien reçu par le roi qui avait tenu son père en grande estime. On croit qu'il visita l'Italie. Peintre de la cour de Danemark. Ses travaux vont jusqu'en 1665. Il fit le portrait de Vondel, à Amsterdam, en 1657, et on sait qu'il avait encore visité la Hollande, en 1635. Il laissa un fils, Charles, quatrième du nom, qui fut bon fabricant d'instruments. Celui-ci, à son tour, eut un fils, Charles, le cinquième, capitaine sous Chrétien V, bon graveur et peintre de portraits. Il doit avoir visité la France, car on connaît de lui un portrait de Boileau, peint en 1689 et gravé par de Haas. = Épisode de la Jérusalem délivrée, Copenhague. — Ambassade tartare venue à Copenhague, en 1655, *ib.* (peint la même année). — Remords de saint Pierre, *ib.*—La Vue et l'Ouïe, *ib.* (peints en 1639). — Portrait en buste de l'amiral Ove Giedde, *ib.* (attribué). = Manière vigoureuse et noble; beau coloris.

MANDIN ou **MANDYN** (Jean). E. H. * 1520. HAARLEM. Diableries, bambochades, histoire.

Il alla s'établir à Anvers et mourut dans cette ville, à un âge fort avancé. Maître du célèbre B. Spranger, peintre flamand. Il paraît certain que Pierre Aartsen dit *Lange Pier*, demeura, à Anvers, en 1536, chez le vieux Mandyn dont la vie était des plus honorables. = Adoration des Mages (attribué), Vienne. = Il peignit dans le goût de J. Bos.

MANDUAU (Antoine-J.). E. Fl. * 1842. Portrait et genre.

MANENTI (Vincent). E. I. 1600-1674. SABINA. Histoire.

Élève de Cesari, puis du Dominiquin. = Génie médiocre; coloris intelligent et agréable.

MANETA. V. Sancho.

MANETTI (Dominique). E. I. * XVII[e] siècle. Histoire.

On le croit de la même famille que Rutilio Manetti.

MANETTI (Rutilio). E. I. 1571-1639. SIENNE. Histoire.

Élève de Fr. Vanni. = Tableaux à Rome. — Épousailles de la Vierge, Florence, — Miracle de sainte Marguerite, Madrid. = Mauvaise entente de l'effet des ombres; dessin correct; belle architecture.

MANFREDI (Barthélemy). E. I. 1572 (?)-1605. USTIANA (Mantouan). Histoire et genre.

Élève de Pomarancio, puis de M. A. de Caravage. Son inconduite ayant ruiné sa santé, il ne travaillait qu'avec beaucoup de peine. Mort à la fleur de l'âge; d'après Zani,

il serait né en 1580 et mort en 1617. = La Bonne Aventure, Florence. — Jésus-Christ couronné d'épines, Munich. — Tête de saint Jean-Baptiste, Madrid. — Assemblée de buveurs, Paris. — La Diseuse de bonne aventure, *ib.* — Les Joueurs de cartes, Vienne. — Saint Pierre reniant Jésus-Christ, *ib.* — Bohémienne disant la bonne aventure dans un corps de garde, Copenhague. — Joueuse de tambour de basque auprès de soldats en goguette, *ib.* = Dessin très faible, peinture vigoureuse. On confondait souvent ses tableaux avec ceux de son second maître. Ce qui a beaucoup nui à sa célébrité, c'est que la plupart de ses tableaux figurent dans les galeries sous le nom de son maître.

MANGINI (Prosper). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève d'A. Mételli.

MANGLARD (Adrien). E. Fr. 1695-1760. LYON. Marines, paysage.

Reçu à l'Académie, en 1736; passa une grande partie de sa vie en Italie et y laissa la plupart de ses ouvrages. Membre de l'Académie de Saint-Luc, à Rome, où il mourut; il eut la gloire d'avoir été le maître du célèbre Vernet. = Marines, Rome. — Marine : coucher du soleil. Vienne. — Marines. *ib.* — Le Naufrage, Paris. = Graveur à l'eau-forte.

MANGOKI ou **MANYOCKY** (Adam de). E. Al. 1674. SZOKOLTA (Hongrie). Portrait.

Élève d'And. Scheitz; habita Dresde. = Portrait : le comte de Promnitz, Dresde. — Portrait : François Rakoczy, *ib.* — Portrait : Auguste le Courageux, roi de Pologne, *ib.* — Portrait : le maréchal de Pologne comte Bielinsky, *ib.*

MANINI (Jacques-Antoine). E. I. 1646-1732. BOLOGNE. Perspective, ornements et architecture.

Élève d'A. Monticelli et de D. Santi. Acquit la réputation d'un artiste très habile. = Graveur à l'eau-forte.

MANISFELS (François-Joseph). E. Fl. 1742-1807. TOURNAI. Histoire.

Élève de N. Brebar. = Tableaux, Tournai.

MANKEN-HEYN. V. Andriessens.

MANNEWETCH. E. Al. * XVIIe siècle. ALLEMAGNE. Histoire.

Donna les premières leçons à Jean-Rodolphe Huber. = Peintre sur verre.

MANNIER. E. Fr. * 1842. Wesserling. Fleurs et fruits.

MANNIN ou **MAUVIN** (Jean). E. Fr. * XIVe siècle.

Peintre à Lille, en 1382, *il y exécuta de couleurs à ole* IX *cappes de plonc*. Fit des bannières et des pennons.

MANNO (François). E. I. PALERME. Histoire.

Descente de croix, Rome.

MANNSFELD (Auguste). E. Al. * 1837. Genre.

MANOZZI (Jean), dit **GIOVAN DA SAN GIOVANNI**, ou **JEAN DE SAINT-JEAN**. E. I. 1590-1636. SAN-GIOVANNI (près de Florence). Histoire.

Élève de Roselli; s'échappa de la maison paternelle afin de pouvoir suivre en liberté sa vocation artistique; exécuta de beaux ouvrages pour Côme II, pendant lesquels, à ce qu'on dit, un accident dérangea les facultés de son esprit, ce qui explique la bizarrerie de quelques-unes de ses productions; se rendit, en 1621, à Rome, où son beau talent triompha des manœuvres indignes de ses rivaux envieux; malgré ses succès, il retourna à Florence, l'embellit de ses œuvres, dont le nombre est immense, et y mourut de la goutte. = Fuite en Égypte, Florence. — Protection accordée aux arts et aux sciences par Laurent le Magnifique (chef-d'œuvre), *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* Vénus peignant Cupidon, *ib.* — Le Coucher de la nouvelle mariée, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Jésus-Christ sous un arbre servi par des anges, *ib.* — La N[illegible] dans son char (fresque), Rome. = Un des peintres à fresque les plus remarquables qu'ait produits l'Italie. Génie brûlant et hardi, imagination vive et féconde, pinceau plein de franchise et de facilité. On lui reproche des idées dont l'originalité est poussée jusqu'à la bizarrerie. Dans ses tableaux à l'huile, d'ailleurs peu nombreux, son coloris n'est jamais exempt de crudité.

MANOZZI (Jean-Garzia), fils de Jean. E. * XVIIe siècle. Histoire.

Ses fresques ne sont pas sans mérite = Fresques, Pistoie.

MANS (Arnold Van). E. Fl. * XVIIe siècle. Genre et kermesses.

Élève de D. Teniers, le Jeune.

MANS (F.-H.). E. H. * XVIIe siècle. Paysage et vues de ville.

Kramm croit qu'il florissait à Utrecht parce qu'il existe dans cette ville une certaine quantité de tableaux de ce maître. Cet auteur lui donne le prénom de *Frédéric*, sans dire où il l'a découvert. En outre, il n'admet pas l'*H*, comme seconde initiale; M. Kramm ignore sans doute que Mans a des tableaux signés à Dresde et à Vienne, et que le monogramme de l'artiste y donne clairement les initiales F. H. Nous croyons avoir été le premier à signaler ce peintre, tout en exprimant le doute s'il n'était pas le même personnage qu'Arnold Van Mans, cité par F. Bogaerts. L'inexactitude extrême de ce dernier auteur nous fait maintenir notre doute; d'un autre côté, nous trouvons, dans le catalogue de Berlin, ce qui suit : M. Waagen y donne le nom de F.-H. Mans; puis, après la description du tableau, il ajoute : Signé : A. Mans, 1668. Pourquoi F.-H. Mans, puisque c'est signé A. Mans? Y aurait-il vraiment deux Mans et le tableau de Berlin serait-il d'Arnold? = Paysage : Hiver avec figures, Vienne. (Ce tableau porte le monogramme du peintre et la date de 1687.) — Village traversé par une rivière avec vaisseaux et figures, Florence. — Deux vues maritimes, Rotterdam (datées de 1673). — Paysage d'hiver, Gotha (daté de 1665). — Bords d'un canal en Hollande, enrichi par un grand nombre de figures, Berlin. (Signé : A. Mans, 1668.) — *Le Repas* sous la tente, Dresde. — Les Patineurs, *ib.* — Pendant du précédent, avec les figures repeintes par Dietricy, *ib.* (Tous trois signés : F.-H. Mans, 1677). = Genre de Nic. Molenaer. = Ventes : Vente à Amsterdam (1765), deux paysages, un *Hiver* et un *Été*, 35 florins (Porté au catalogue de Terwesten sous le nom F. MANS.)

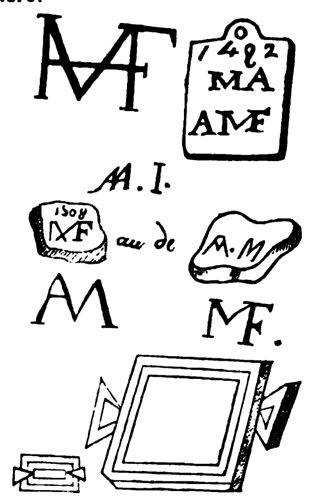
MANSUETI (Jean). E. I. * 1500. Histoire et portrait.

Élève de V. Scarpaccio ou Carpaccio; [illegible] Gentile Bellini pour son modèle. = Jésus-Christ donnant la bénédiction, Berlin. = Belle imitation de la nature; variété extraordinaire.

MANTEGNA (André). E. I. 1430-1506. Peintre Histoire.

Élève du Squarcione, qui l'adopta et ne cessa de le protéger, même après le mariage de Mantegna avec la fille de Jacques Bellini, compétiteur du Squarcione; demeura quelque temps à Venise, à Padoue et à Vérone; protégé par le marquis de Gonzague, Jean-François II, seigneur de Milan, qui le nomma chevalier et le combla de biens; mandé à Rome par le pape Innocent VIII, y peignit au Vatican. Mantoue fut la dernière ville où Mantegna travailla ; quelques auteurs italiens lui attribuent l'invention de la gravure au burin; ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il y apporta de grands perfectionnements. Outre ses fils cités plus bas, il en eut un qui mourut jeune, avant 1493, dont le talent était déjà renommé, mais dont le nom n'est pas cité. De plus, un fils naturel, Jean-André, cultiva aussi la peinture. Un des monogrammes de Mantegna porte la date de 1508. Cette date ne concorde point avec celle de sa mort que donnent des documents qui paraissent authentiques. = Sainte Euphémie (chef-d'œuvre), Naples. — Piété, Rome. — Sainte Famille, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Fresques, *ib.* — Élisabeth, femme de Gui Gonzague, duc de Mantoue (sur bois), Florence. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — La Circoncision, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Résurrection, *ib.* — Triomphes de Jules César, Londres. — La Vierge et l'Enfant, saint Jean-Baptiste et la Madeleine, *ib.* — Douleur de Jésus-Christ soutenu par deux anges, Copenhague. — Tableaux, Milan. — Lucrèce, Munich. — Le Sauveur du monde, *ib.* — Triomphes de Jules César (grisailles), Vienne. — Saint Sébastien, *ib.* — Jésus-Christ entre les larrons, Paris. — La Vierge de la victoire, *ib.* — Le Parnasse, *ib.* — La Sagesse victorieuse des vices, *ib.* — Mort de la Vierge, Madrid. — Jésus-Christ mort, Berlin. — Présentation de Jésus-Christ au temple, *ib.* — Judith, *ib.* — Portrait d'un religieux, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés d'anges, *ib.* — Saint Sébastien, *ib.* — Saint Christophe, *ib.* = Grande pureté de contours, coloris suave, imitation savante de l'antique, exécution admirablement soignée et finie; figures élégantes, plis roides, teinte jaunâtre dans le paysage, grande science de dessin, pinceau

fin, carnations délicates; têtes d'un beau caractère.



MANTEGNA (Bernardino), fils d'André. E. I. 1490-1528. Histoire.

Élève de son père; à seize ans déjà, sa réputation était faite. Il travailla pour Isabelle de Gonzague.

MANTEGNA (François), fils d'André. E. I. * xvie siècle. MANTOUE. Histoire et portrait.

Élève de son père; il acheva, avec un de ses frères, dont les historiens ne citent pas le nom, les peintures qu'André avait commencées à Mantoue, pour Fr. de Gonzague; vivait encore en 1517. On croit qu'il naquit vers 1470. = J.-C. apparaissant à Marie Madeleine, Londres. = Peintre distingué.

MANTEGNA (Louis), fils d'André. E. I. † 1509. Histoire.

MANTEGNA (Charles Del). E. I. * 1514. MANTOUE. Histoire et portrait.

Ami et parent d'André Mantegna; florissait à Gênes; on croit qu'il peignit de concert avec les fils d'André, à Padoue. = Imita la manière d'André Mantegna.

MANTEL (Charles). E. Al. * xixe siècle. Paysage.

Élève de Blechen.

MANTUAN (le). V. Ghisi.

MANTUANO (il). V. Venusti.

MANUEL (Nicolas), dit LE FLAMAND. E. Al. 1484-1530 ou 1531. BERNE. Histoire, portrait et fresques.

Reçu dans le grand conseil, en 1510; occupa plusieurs autres dignités élevées et joua un rôle lors de la réformation. Séjourna à Venise et y connut le Titien. = Décollation de saint Jean, Bâle. — David et Bethsabée, *ib.* — Lucrèce, *ib.* — Deux peintures à la détrempe, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* (biblioth.). — Exécuta dans l'église française, à Berne, une danse de mort qui lui fit beaucoup d'honneur. = Moins de causticité que Holbein; mérite inégal; beaux fonds de paysage; réussit parfaitement dans le portrait. Poète satirique et auteur dramatique. Un de ses fils, Jean-Rudolphe, étudia la peinture à Bâle, sous Maximin.

MANUEL (Polequin ou Jossequin). * xve siècle. Miniature.

Enlumineur engagé en 1400-1402 au service du duc de Bourgogne pour faire les *histoires* d'une Bible.

MANZINI (Raimond). E. I. 1668-1774. Miniature, animaux, fleurs, fruits, etc.

Détails inconnus. = Vérité extraordinaire.

MANZONI. E. I. * xviie siècle. FAENZA. Histoire.

Il aurait pris place un jour parmi les grands maîtres, si le peintre Ferau de Faenza ne l'avait pas assassiné, par envie, à la fleur de son âge.

MANZONI (Rodolphe). E. I. 1673-17.. CASTELFRANCO. Fleurs, fruits et miniature.

Détails inconnus. = Goût exquis.

MANZUOLI (Thomas), dit MAZO DI SAN FRIANO. E. I. 1536-1575. SAN-FRIANO. Histoire et portrait.

Élève de Ch. Portelli da Lori et de P. Fr. di Sandro; travailla au catafalque de Michel-Ange et jouit d'une grande réputation. = Esclaves ramassant des diamants (... ardoise), Florence. — La Trinité, *ib.* — ... d'Icare, *ib.* — Portrait d'Hélène Gaddi, *ib.* — Dessin correct, invention riche, coloris harmonieux, beaucoup de grâce et d'élégance.

MARAS (Pertus). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = La Vierge et l'Enfant et autres saints. (Signé : Pertus Mara pinxit). = École vénitienne.

MARASCA (Jacques). E. I. * 1440 ... MONE. Histoire.

Détails inconnus.

MARATTI (Charles). E. I. 1625-1713 CAMERINO (marche d'Ancône). Histoire et portrait.

Élève d'A. Sacchi, à Rome, où il ...

19 ans; revint dans sa patrie, y acquit l'amitié du cardinal Albrizio, gouverneur d'Ancône, qui l'emmena de nouveau à Rome en 1650; son talent se faisant connaître, lui attira une foule de commandes; protégé par le pape Alexandre VII dont il conquit toute la faveur; les différents successeurs de ce pontife lui continuèrent leurs bienfaits; nommé chevalier de l'ordre du Christ, par Clément XI, en 1704; fut honoré du titre de peintre ordinaire de Louis XIV; on l'accuse de quelque jalousie envers un de ses élèves, Nicolas Berettoni, qu'il réduisit au simple métier de broyeur de couleurs; sa fille, Marie, fut son élève et se distingua comme poète. Charles avait reçu quelques leçons de son frère Barnabé, établi à Rome. = Sainte Famille, Naples. — Sainte Cécile, *ib.* — Conception, Rome. — Saint Charles présenté à Jésus-Christ par la Vierge (chef-d'œuvre), *ib.* — Fresques, *ib.* — Et autres, *ib.* — Portrait d'un cardinal, Londres. — Saint François, *ib.* — L'Enfant Jésus et saint Jean, *ib.* — Apollon et Daphné, Bruxelles. — Saint François adorant l'Enfant Jésus, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus dans la crèche entourés d'anges (chef-d'œuvre), Dresde. — Sainte Famille, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus endormi, *ib.* — Buste du Sauveur en profil, Florence. — Saint Philippe de Néri, *ib.* — Portrait de Clément IX, Saint-Pétersbourg. — Sainte Famille, *ib.* — Madeleine, *ib.* — La Crèche, *ib.* — Assomption, *ib.* — La Vierge avec les deux enfants, *ib.* — La Nativité, Paris. — Sommeil de Jésus, *ib.* — Prédication de saint Jean, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Portrait de Marie Madeleine Rospigliosi, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Repos pendant la fuite en Égypte, Copenhague. — Adoration des bergers, *ib.* — Saint Antoine de Padoue, Berlin. — La Vierge élevée au ciel, *ib.* — Enfant endormi, Munich. — La Vanité, *ib.* — Saint Jean à Patmos, *ib.* — Jésus-Christ mort, Vienne. — Mort de saint Joseph, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Sommeil de Jésus, *ib.* — Fuite en Égypte, *ib.* — Vierge glorieuse, *ib.* — Jésus-Christ portant sa croix, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Sainte Famille, Angers. — Vierge allaitant, Marseille. = Expression aimable et noble dans ses mains; anges gracieux; figures de saints d'un beau caractère; fini parfois un peu minutieux; draperies peu heureuses; manque de transparence dans l'harmonie générale; effet vaporeux. Se distingua comme architecte et comme graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Carignan (1743), *Repos en Égypte et le Christ au Jardin des Olives*, 1,700 fr. — V. Randon de Boisset (1777), *Repos en Égypte*, 3,600 fr. — V. Bertels (1779, Bruxelles), *Vénus et les Grâces*, 1,000 fr. — V. Verhulst (1779, Bruxelles), *Sainte Vierge et saint Joseph dans un paysage* (repos en Égypte?), 580 fr. — V. Stevens (1847), *Assomption*, 270 fr.

MARC DE SIENNE. V. Pino.

MARC DE SORLI. V. Palmegiano.

MARCEL (Provenzale). E. I. 1575-1639. CENTO. Mosaïque.

Élève de Paul Rossetti. = Vierge douloureuse, Rome.

MARCELLIS (Otto). E. H. 1613-1673. Fleurs, insectes, reptiles.

Il passa plusieurs années en Italie et en France. Il fut longtemps à Paris au service de la reine mère, qui lui donnait un louis d'or par jour, outre le logement et la nourriture. De là il se rendit à la cour de Toscane, visita Naples et Rome. Dans cette dernière ville, il se lia avec Guillaume Van Aalst qui fut son élève. La bande artistique de Rome le surnomma *de Snuffelaer* (le fureteur) à cause de ses nombreuses courses pour découvrir, dans la campagne, des plantes, des insectes, des reptiles nouveaux pour modèles de ses compositions. Il revint s'établir à Amsterdam, s'y maria et y mourut. D'après la signature d'un tableau qui se trouve à Berlin, M. Waagen nomme notre artiste *Otho Marseus van Schrieck*. C'est l'unique fois que ce nom apparaît ainsi. On ignore où Marcellis est né. = Insectes, animaux, arbres et fleurs autour d'un rocher, Florence. — Deux Serpents, arbres, plantes, etc., Berlin. (Signé Otho Marseus van Schrieck, fec. — Un Pavot entouré de papillons, lézards et crapauds rampant à terre, Dresde. (Signé : Otho Marseus.) — Même sujet, *ib.* (Signé Otho Marseus. D. S. 1671.) = Beaucoup de fini; bon dessin; grande vérité; coloris riche.

MARCENAY DE GUY (Antoine de). E. Fr 1724-1811. ARNAY LE DUC.

Plus connu comme graveur. Il fut membre de l'académie de Saint-Luc, à Rome.

MARCH (Étienne), dit **MARCH DES BATAILLES**. E. Es. + 1660. VALENCE. Batailles, genre, portrait et histoire.

Élève d'Orrente; afin d'exciter son imagination, il s'escrimait, armé de pied en cap, contre les murs de son atelier. Aucun de ses élèves ne put supporter ses extravagances. = Une Vieille avec un tambour de basque, Madrid. — Portrait du peintre J. B. del Mazo, *ib.* — Un Camp, *ib.* — Un Vieux Buveur, *ib.* — Vieille tenant une bouteille, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Passage de la mer Rouge, *ib.* — Tobie et son père, Paris. = Pinceau facile; coloris frais; grande vérité.

MARCH (Michel), fils d'Étienne. E. Es. 1633-1670. Histoire et batailles.

Élève de son père; visita Rome; mort à Valence. = Assez de facilité et de correction.

MARCHELLI (Roland). E. I. 1664-1751. GÊNES. Histoire.

Élève de Maratti. Abandonna la peinture pour le commerce.

MARCHESI (Joseph), dit **IL SANSONE**. E. I. 1699-1771. BOLOGNE. Histoire.

Élève de Franceschini et d'A. Milani; regardé comme un des meilleurs peintres de l'école bolonaise moderne. = Martyre de Ste Prisca, Rimini. = Nus un peu chargés; teintes parfaites; perspective savante.

MARCHESI (Jérôme), dit de **COTIGNOLA**. E. I. 1480(?) - 1550(?) COTIGNOLA (États de l'Église). Histoire.

Élève de Fr. Francia et de Raphaël; s'occupa à Bologne, à Rome et à Naples. = Ginevra Sforza devant le trône de la Vierge, Pesaro.— Saint Jérôme, Saint-Marin.—Saint Bernard donnant les statuts de son ordre, Berlin. (Signé : Hieronymus Cottignol's MDXXVI.) — Mariage de la Vierge, *ib.* — Mariage de la Vierge, Bologne. — La Vierge, l'Enfant, des anges et des saints, *ib.*=Dessin trop sec, coloris agréable, têtes majestueuses, draperies bien entendues; style inégal. Quelques-uns de ses portraits sont estimés.

MARCHESI ou **ZAGANELLI** (François), dit **DE COTIGNOLA**. E. I. * 1518. COTIGNOLA. Histoire et portrait.

Élève de Rondinello; son frère, Bernardino, l'aida dans ses travaux; très estimé à Ravenne. = Résurrection de Lazare, Faenza. — Baptême de Jésus-Christ, *ib.* — Vierge, Parme. — La Salutation angélique. Berlin. =Dessin moins correct que celui de son maître; bon coloris; figures habillées avec goût, belles, originales et dans des proportions plus petites que nature.

MARCHESINI (Alexandre). E. I. 1664-1733 ou 1738. VÉRONE. Histoire en petit, etc.

Élève de C. Cignani; travailla à Vérone.

MARCHETTI (Marco), ou **MARC** de Faenza. E. I. + 1588. FAENZA. Histoire.

Élève de Jacopone Bertucci. Remplit Rome et Florence de ses ouvrages. Employé par le duc Côme Ier. = Massacre des Innocents, Rome. — Fresques, *ib.* = Touche hardie, pleine de feu et d'audace; excellait dans les grotesques.

MARCHINO (LE). E. I. * XVe siècle. Histoire.

Élève d'André del Castagno.

MARCHIONI (La). E. I. * 1700. ROVIGO. Fleurs et fruits.

Femme célèbre comme peintre.

MARCHIS (Alexis de). E. I. 1700 (?)-1740 ? NAPLES. Paysage, marines et architecture.

On assure que pour représenter des incendies avec plus de vérité, il mit le feu à un fenil, et que, puni de ce crime par les galères, il ne fut mis en liberté que sous le pontificat de Clément XI. Il laissa un fils, paysagiste comme lui, dont les biographes ne citent pas le nom. = Paysages, Naples. — Idem, Weimar. = Pinceau plein de verve; coloris vrai, détails négligés. Lanzi met sa floraison en 1710.

MARCILE. * XVIIe siècle. Peintre sur verre. Cité par De Marolles.

MARCKE (Philippe de). E. Fl. * XVe siècle. Miniature.

Enlumineur; inscrit, en 1470, sur les registres de la corporation des libraires de Bruges.

MARCKE (E Van). E. Fl. * 1845. Ornements.

MARCKE (J. Van). E. Fl. 1797. [illegible] Paysage.

Élève de Walelet, à Paris. = [illegible] des bords de l'Emblève. — Vue pr[illegible] Remouchamps.

MARCKE (..... ROBERT, Mme Van). E [illegible] * 1842

Fleurs et fruits.

MARCKELBACH (Alex.). E. Fl. * 1853 [illegible] toire.

Élève de l'académie d'Anvers. = Le [illegible]

ceau du poète. — Visite à la bibliothèque du couvent.

MARCO AMBROGIO, nommé aussi MELOZZO de Ferrare. E. I. * xvᵉ siècle. FERRARE. Histoire.

Confondu quelquefois avec Melozzo de Forli.

MARCO (Thomas di). E. I. * 1392. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève d'André Orcagna.

MARCO CALABRESI. V. Cardisco.

MARCO et PAOLO. E. I. * 1335. Histoire et portrait.

Ces deux frères furent peintres sur verre, et imitèrent le moine Théotonius.

MARCO DI TIZIANO. V. Vecelli.

MARCO de Montepulciano. E. I. * xvᵉ siècle. MONTEPULCIANO. Histoire et portrait.

Élève de Laurent Bicci. = Peintre fort médiocre.

MARCOLA (Marc). E. I. 1728-1790. VÉRONE. Histoire.

On ignore quel fut son maître.

MARCONI (Marc). E. I. * 1500. CÔME. Histoire.

Sa manière offre une analogie frappante avec celle du Giorgion. = Jésus-Christ à Emmaüs, Berlin. (Signé : Marcus March. [illegible] pinxit. M.D. VII.)

MARCONI (Roch). E. I. * 1505. TRÉVISE. Histoire et portrait.

On le croit élève du Giorgion et de Jean [illegible]. = Jésus-Christ au milieu des apôtres, Trévise. — La Femme adultère, *ib.* — Jésus-Christ succombant sous la croix, [illegible]. — La Femme adultère, *ib.* — Jésus-Christ au milieu des apôtres, Venise. = [illegible] exact, coloris doux, pinceau habile; [illegible] de morbidesse dans les contours, [illegible]nomies rudes, beaucoup de transpa[illegible] Graveur.

MARCOS DA CRUZ. V. Cruz.

MARCOVALDO. V. Coppe.

MARCUCCI (Auguste). E. I. * xviiᵉ siècle. [illegible] Histoire.

[illegible] des Carrache, puis du Facini; vé[illegible] mourut à Bologne.

MARÉCHAL (Laurent-Charles). E. Fr. [illegible] METZ. Genre.

[illegible] artiste se distingue surtout dans les [illegible] au pastel.

MARÉCHAL (Charles-Raphaël), fils de Lau[illegible] E. Fr. 1830. METZ. Genre.

MARÉE (de). E. Al. * xixᵉ siècle. Paysage.

MARÉES (Georges des). E. Al. 1697-1776. Portrait.

Élève de M. Von Meytens. = Portrait du peintre et de sa fille, Munich. — Tableau de famille, *ib.* — Portrait du peintre F. J. Beich, *ib.*

MARENI (Jean-Antoine). E. I. * xviiᵉ siècle. histoire.

Élève du Baciccio.

MARE-RICHARD (Florent de la). E. Fr. 1630-1718. BAYEUX. Portrait.

Mort à Versailles. = Fort estimé de son temps.

MARÈS (Pierre de). E. Al. * 1517. Histoire et portrait.

Appartient à l'ancienne école de la basse Allemagne. = Saint Maurice refusant de sacrifier aux idoles, Munich. — Crucifiement, *ib.* — Décollation de saint Maurice, *ib.*

MARESCALCO (le). V. Buonconsiglio.

MARESCALCO (Pierre), dit LO SPADA. E. I. * xviᵉ siècle. FELTRE. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Madone entre deux anges, Feltri. (Ce tableau est signé : Petrus, Marescalcus, P.) — Hérodiade portant la tête de saint Jean, Dresde. — La Reine de Saba en présence de Salomon, *ib.* = Figures grandioses, bon dessin.

MARESCOTTI (Barthélemy). E. I. † 1630. BOLOGNE. Histoire.

Élève du Guide.

MARGARITONE. E. I. 1212-1289 ou 1236-1313. AREZZO. Histoire et portrait.

Tenait le premier rang parmi les imitateurs des Grecs, avant Cimabuë et Giotto; architecte et sculpteur, construisit dans sa patrie une cathédrale sur les dessins de Lapo. Employé, par le pape Urbain IV, à Rome, à décorer le portique de l'ancienne basilique de Saint-Pierre; le chagrin que lui causa la renommée toujours croissante de Cimabuë et de Giotto, le conduisit au tombeau. = Madone (fresque), Arezzo. — Christ (*id.*), *ib.* — Saint François, Sargiano. — Le portrait en sculpture et en peinture du pape Grégoire X, exécuté par Margaritone dans le tombeau de ce pontife, passe pour son meilleur ouvrage, *ib.* — La Vierge et l'Enfant avec des épisodes de la vie des saints, Londres. (Signé : Margarit de Aritio me fecit.) = Il ne peignit que sur fond d'or et exécuta des tableaux sur cuivre.

MARI (Alexandre). E. I. 1650-1707. Turin. Histoire.

S'étudia à copier les anciens maîtres ; poète. Mort en Espagne. On cite un Antoine Mari de la même époque, également né à Turin, et l'on croit qu'il ne fait qu'un avec Alexandre.

MARIA (François di). E. I. 1623-1690. Naples. Histoire et portrait.

Élève du Dominiquin. = Martyre de saint Laurent, Naples. = Figures belles et vraies, mais peu gracieuses.

MARIA (le chevalier Hercule de) ou Hercule Marie de San-Giovanni. E. I. * xvii° siècle. Bologne. Histoire.

Élève du Guide ; protégé par le pape Urbain VIII, qui le créa chevalier ; mort à la fleur de l'âge. Nommé quelquefois Ercolino de Castel ou Ercolino del Guido. = Beaucoup de fermeté et d'aisance ; très heureux imitateur de son maître.

MARIA (Jacques). E. I. * xv° siècle. Vérone (?). Animaux, fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Fit preuve de talent.

MARIANI (Camille). E. I. 1565-1611. Vicence. Histoire.

Sculpteur ; né d'un père siennois.

MARIANI (Dominique). E. I. * xvii° siècle. Histoire.

Demeura à Milan ; son fils Joseph fut son élève ; il vivait en 1718 et s'établit à Bologne.

MARIANI (Jean-Marie). E. I. * xvii° siècle. Ascoli. Histoire.

Employé par Valère Castelli, à Gênes ; il séjourna à Rome.

MARIANINI (Annibal). E. I. * xix° siècle. Histoire.

MARIANO DI SER EUSTERIO, ou MARIANO DE PERUGIA. E. I. * 1530. Pérouse. Histoire.

École de Pierre Pérugin.

MARIANO DE PERUGIA. V. Mariano di Ser Eusterio.

MARIANO DA PESCIA. V. Gratiadei.

MARICOT (J. Alexandre). E. Fr. 1789. Paris. Portrait et miniature.

Portrait de Paul de Kock. — Portrait de Casimir Delavigne.

MARIE-CHRISTINE, reine d'Espagne. E. E. 1806. Naples. Histoire, genre, etc.

MARIENHOF. (A.). E. H. * xvii° siècle. Gorcum. Histoire en petit.

Il a passé sa vie à copier des tableaux de Rubens. On le croit élève de Teniers. Mort très jeune, à Bruxelles. = Adoration des Mages (église Saint-Nicolas), Gand. — Un Homme, un compas à la main, agenouillé devant un couple royal assis sur un trône, Dresde. (Signé : A. Marienhof, f. 1649.)

MARIENHOF (Abraham et Gilles Van). E. H. * 1677.

Peintres verriers qui travaillaient à Utrecht.

MARIESCHI (Jacques). E. I. 1711-1794. Venise. Histoire et perspective.

Graveur et architecte.

MARIGNY (Michel). E. Fr. 1797-1829. Paris. Histoire, genre et portrait.

Élève de Lafont et de Gros. = Flagellation, Rouen. — Saint Jean Népomucène, Paris.

MARILHAT (Prosper). E. Fr. 1811-1847. Vertaizon. Paysage.

Environs de Beyrouth. — Vue de Balbek.

MARIN (J.). E. Fl. * 1845. Paysage

Élève de l'école de peinture de Spa.

MARINARI (Honoré). E. I. 1627?. Florence. Histoire.

Élève de Ch. Dolci et son cousin ; mort trop jeune. = Saint Jérôme, Florence. — Saint Maur guérissant les infirmes, ib. — Jésus-Christ apparaissant à sainte Marie de Pazzi, ib. — Les Heures, le Crépuscule et l'Aurore (fresques), ib. — David vainqueur de Goliath, ib. — Sainte Cécile jouant de l'orgue, Copenhague. = Imita d'abord son maître, se forma ensuite un style plus grandiose, plus idéal et acquit une touche plus ferme.

MARINAS (Henri, dit LAS). E. Es. 16[illegible]-1680. Cadix. Marines.

C'est en voyant tous les jours les vaisseaux et les bords de la mer que se détermina sa vocation, et son habileté lui valut le surnom de *las Marinas*, ou *des Marines*. Acquit une fortune considérable, se rendit à Rome afin de s'y perfectionner davantage, choisit cette ville pour résidence et y mourut. = Côtes de la mer ; bâtiments, parc, etc., Berlin. — Marine (dessin à la plume), Paris. = Ses tableaux sont fort rares. Vérité et exactitude remarquables ; eaux transparentes, horizons, vapeurs, traités avec un pinceau de maître. D'après Lanzi, cet artiste ne ferait qu'un avec le peintre hollan-

dais Henri-Corneille Vroom. Sandrart place sa naissance en 1566.

MARINELLI (Jérôme). E. I. * 1630. ASSISE. Histoire.

Contemporain de J. Giorgetti avec lequel il travailla.

MARINETTI (Antoine), dit LE CHIOZZOTTO. E. I. * XVIIIe siècle. CHIOZZO. Histoire et portrait.

Élève de Piazzetta.

MARINI (Antoine). E. I. * 1700. PADOUE. Paysage.

Détails inconnus. = Brusaferro étoffa ses tableaux.

MARINI (Benoît). E. I. * 1625. URBIN. Histoire et portrait.

Élève de Ridolfi (Claude) et de Ferrari de Faënza; s'établit à Plaisance. = Multiplication des pains, Plaisance. = Composition pleine d'art et de variété, exécution remarquable; génie vif et étendu.

MARINI (Jean-Antoine). E. I. * XVIe siècle. Mosaïque.

Élève de B. Bozza.

MARINI (Pascal). E. I. * 1700. SAN-SEVERINO. Histoire.

Élève de Cipriano Divini, qu'il surpassa. = Fresques, Rome.

MARINKELLE (Joseph), dit MARINKELTJE. E. H. 1732-1775 ou 1776. ROTTERDAM. Miniature et portrait.

Demeura longtemps à Amsterdam. Son surnom lui venait de la petitesse de sa taille; une femme auteur, mécontente de son portrait fait par notre artiste, rédigea une satyre contre celui-ci. Le pauvre peintre lui répliqua et fut si sensible à cette attaque qu'il en mourut de chagrin. = Bonne ressemblance.

MARIN-LAVIGNE (Louis-Stanislas). E. Fr. 1797-1860. PARIS. Histoire et genre.

Elève de Girodet. = L'Extrême-Onction. = Dessinateur.

MARINO (Dominique di). E. I. * XVIIe siècle

Elève de L. Giordano.

MARINUS. E. H. * 1541. ROMERSWALEN ou REYMERSWERLE. Genre.

Détails inconnus. = Un Homme pesant de l'argent; une jeune femme est près de lui. Dresde (signé : *Marin*°, *me fecit anno* 1541). — Même sujet, Madrid (signé : *Reymerswerle Marin*, dont le catalogue de ce musée a fait : REIGMERSVERLE MARING, daté de 1558). — Saint Jérôme méditant sur le jugement dernier (ce tableau était autrefois signé d'une façon reconnaissable. La signature, maladroitement retracée, forme aujourd'hui le monogramme : *Mdad), ib.* — Au musée de Christiansborg, à Copenhague, se trouve un tableau représentant un *Douanier dans son bureau*, et catalogué comme suit : MARING VAN SEEU, milieu du XVIe siècle, école hollandaise. — Un Homme d'affaires dans son bureau, Munich (catalogué sous le nom de *Maxing* ou *Maximin*). = Le tableau de ce peintre qui se trouve à Dresde, est fort remarquable. On le place quelquefois dans l'école flamande.

MARINUS (Ferdinand). E. Fl. 1808. ANVERS. Paysage et chevaux.

Élève de H. Vander Poorten. = Passage du Moerdyk. — La Route inondée.

MARINUS (Jean). E. H. * 1658. LA HAYE. Histoire.

On croit qu'il fut élève d'Alex. Petit. En 1665, il faisait encore partie de la confrérie *Pictura*.

MARIO DE CRESPINI. E. I. * 1720. CRESPINI. Nature morte.

Élève de Maderno, qu'il surpassa.

MARIO DI FIORI. V. Nuzzi.

MARIOTTI (Charles-Spiridione). E. I. * 1775. PÉROUSE. Histoire.

On croit qu'il fut élève de Subleyras. = Dessinateur.

MARIOTTI (Jean-Baptiste). E. I. † 1765 (?). Histoire et portrait.

Élève d'Antoine Balestra.

MARIOTTO DE VITERBE. E. I. * 1435. VITERBE. Histoire.

Détails inconnus.

MARISSAL (Philippe). E. Fl. 1698-1770. GAND. Portrait, genre.

Élève de Leplat. Il se rendit à Paris où le renom de l'Académie française lui inspira la pensée d'en établir une dans sa ville natale. Il réussit dans cette entreprise, en 1751, et consacra sa vie à lui procurer tous les éléments du succès. L'institution de Marissal est actuellement l'Académie royale de Gand. = Il a fait quelques tableaux de mérite, mais il semblait plutôt créé pour enseigner l'art aux autres que pour le pratiquer lui-même.

MARKEN (Jean Van). E. Al. * xviiie siècle. Dusseldorf. Vues, genre.

Demeura quelque temps à La Haye.

MARKO (Charles). E. Al. 1805. Hongrie. Paysage.

Paysage : La Fuite en Égypte, Munich.

MARKOFF. E. R. * xixe siècle. Histoire.

MARLET (Jean-Henri). E. Fr. 1771-1846. Autun. Histoire, genre et portrait.

Élève de l'Académie de Dijon et de Regnault ; fit les portraits de plusieurs grands personnages. = Lithographe.

MARLIANO (André). E. I. * xvie siècle. Pavie. Histoire.

Élève de B. Campi, à Milan.

MARMION (Simon). E. Fr. † 1489. Valenciennes. Histoire et miniature.

Les travaux dont on le chargea prouvent quelle estime inspirait son talent; il dut faire, entre autres, pour Philippe le Bon, en 1467, un bréviaire qui ne fut achevé qu'en 1470, trois ans après la mort du duc, et qui servit alors à Charles le Téméraire ; cet ouvrage lui fut payé 490 livres, 15 sous, somme très forte pour l'époque. Jean Lemaire a célébré Marmion dans ses vers; il le nomme *prince d'enluminure*. Déjà cité comme maître peintre en 1458, il est probable qu'il fut l'un des chefs de la corporation des peintres dans sa ville natale. Son frère Émile, également peintre, et lui, furent reçus dans la confrérie de Saint-Luc, à Tournai, en 1468 et 1469, probablement pour que leurs Cartons eussent le droit d'être exécutés en tapisseries. Émile Marmion et son fils Nicolas, peintre comme son père, vivaient encore en 1499. M. Le Glay a découvert, dans un manuscrit de la bibliothèque de Cambrai, l'épitaphe de Marmion. œuvre ridicule et emphatique faite par l'historien Jean Molinet. On la trouvera page XXVII du 2e volume des *Ducs de Bourgogne*, de M. de la Borde. = Dans le manuscrit d'où M. Le Glay a extrait plusieurs renseignements sur Marmion, il est parlé d'un tableau d'autel qu'il fit pour la chapelle de Saint-Luc et qui était *digne de très grande admiration*. Ce même texte vante les grisailles qu'il fit pour la même chapelle. La confrérie de Saint Luc fut érigée à Valenciennes, en 1460 ; il est donc probable que les travaux de Marmion furent exécutés vers cette date. — D'après Molanus, Velasquez de Lucerna, orateur de Marguerite d'York, veuve de Charles le Téméraire, fit don à l'hôpital de Louvain, en 1512, d'un tableau de Simon Marmion, représentant la sainte Vierge. = Artiste très renommé de son temps ; belles draperies. Littérateur de mérite.

MARMITTA (François). E. I. * 1495. Parme. Histoire.

On croit qu'il donna les premières leçons au Parmesan.

MARMOCHINI. V. Fratellini.

MARNE (Jean-Louis de). E. Fl. 1744-1829. Bruxelles. Paysage avec animaux, genre, histoire.

Il partit pour Paris à l'âge de 12 ans, pour y étudier le dessin et la peinture. Visita plusieurs fois la Suisse. Agréé à l'Académie, en 1783. Peignit longtemps pour la manufacture de Sèvres. Produisit un grand nombre d'ouvrages dont beaucoup sont en Russie. Mort à Batignolles, en France. Son talent, apprécié durant sa vie, lui valut la fortune et les honneurs. Il fit ses meilleurs tableaux, à Paris, de 1792 à 1808. = Une Route, Paris. — Fiacre à la porte d'une auberge, *ib.* — Le Départ pour une noce de village, *ib.* — Une foire, Saint-Pétersbourg = Manière de Berchem et de C. Dujardin, excellent coloris, ordonnance agréable tons vrais, touche facile et spirituelle. Graveur. = Ventes : V. Perin (1816), *Marine*, 1,600 fr. = V. Vigneron (1828), *Marché aux bestiaux*, 2,500 fr. — V. Perignon (1831). *Grande fête patronale*, 3,100 fr. — V. Perier (1838), *Scène villageoise*, 1,050 fr. — V. Perregaux (1841), *La Réprimande du curé*, 805 fr.

MARNEFFE (François de). E. Fl. 1793 Paysage.

Charles-Quint et Muley-Hassem à la chasse. — Vue prise à Laeken.

MARO (Jos.). E. I. * 1750. Turin. Histoire.

Détails inconnus.

MAROLI (Dominique). E. I. 1612-1676 Messine. Histoire, portrait, paysage et animaux.

Élève d'Antoine Ricci, dit Barbalunga, étudia à Venise ; perdit la vie dans la révolution de 1676. = Martyre de sainte Placide, Messine. — Nativité de Jésus-Christ, ib. = Carnations vives, beaux airs de tête figures de femmes remarquablement belles par leurs formes.

MARON (le chevalier Antoine de). E. Al. 1733-1808. Vienne. Portrait.

Élève d'A. R. Mengs, dont il avait épousé la sœur (voir Thérèse de Maron). Mort à Rome. = Portrait : l'Empereur Joseph II, Vienne. = Peintre estimé en Italie.

MARON (Thérèse Mengs, femme du chevalier de), fille d'Ismaël Mengs. E. Al. † 1806. Émail, miniature et pastel.

Élève de son père; reçut une pension d'Auguste III, roi de Pologne, et, plus tard, de la cour de Russie. Morte octogénaire après s'être occupée jusqu'à la fin de ses jours.=Portrait du peintre, Dresde.—Portrait de Julia Mengs, sœur du peintre, *ib.*—Copies du Corrége, en miniature, *ib.* = Ses tableaux étaient estimés.

MARONE (Jacques). E. I. * 1470. Alexandrie. Histoire.

Détails inconnus. Il ne faut pas le confondre avec Jean Massone d'Alexandrie, qui florissait vingt ans plus tard.=Soin exquis.

MARONI. V. Marone.

MAROT (François). E. Fr. 1667-1719. Paris. Histoire et portrait.

Elève de Ch. de Lafosse; recu à l'Académie, en 1702, il y devint adjoint à professeur. Appartenait à la famille du poète Clément Marot.= Le Sommeil de Morphée, Paris. = Suivit la manière de son maître.

MARQUES. E. Es. * XIXe siècle.

MARQUET. E. Fr. * 1842. Histoire.

Elie au désert.

MARQUEZ JOYA (Ferdinand). E. Es. † 1672 (?). Portrait et histoire.

Etabli à Séville. = Suivit la manière de Murillo.

MARQUEZ (Étienne), neveu de Ferdinand. E. Es. † 1720. En Estramadure. Histoire.

Eleve de son oncle, à Séville ; fut d'abord poursuivi par la mauvaise fortune et réussit à la vaincre à force de travail et d'application. = Dessin satisfaisant, coloris assez agréable; imita avec bonheur le style de Murillo.

MARQUIS. E. Fr. * 1844. Genre et histoire.

MARR (Joseph-Henri-Louis). E. Al. 1808. Hambourg. Paysage, genre et marines.

Le Capucin en tournée, Munich.

MARRACCI (Hippolyte), frère de Jean. E. I. * XVIIe siècle. Lucques. Perspective.

Eleve du Mételli; travailla presque toujours avec son frère et obtint une réputation méritée.

MARRACCI (Jean), frère d'Hippolyte. E. I. 1637-1704. Lucques. Histoire.

Élève de P. Berrettini da Cortona. = Peintre de mérite.

MARRON (Marie-Anne Carrelet, dame de), baronne de Meillonaz. E. Fr. 1725-1778. Dijon. Histoire.

Cette femme artiste est peu connue. Elle était également lettrée et a composé plusieurs tragédies. Voltaire en fait un grand éloge.=La Conception, Dijon (Notre-Dame).

MARS (Louis-Philippe). E. Fr. * 1816. Versailles. Histoire.

La Vierge et l'Enfant Jésus. — Allégorie à la mémoire de Louis XIV.

MARSCHOUW (C.). E. Fl. * 1845. Malines. Genre.

MARSHALL. E. An. * XIXe siècle. Décors et marines.

Marines et vaisseaux, Londres. = C'est probablement cet artiste que le comte Radzinki cite comme un peintre flamand élevé à Paris.

MARSILI (Sébastien). E. I. Histoire.

Hippomène et Atalante, Florence. = Touche fine.

MARSOCHI DE BELLUCCI. E. Fr. * 1840. Portrait.

MARSSEN (Jean). E. H. * 1632. Batailles, animaux, cavaliers.

Détails inconnus. Bartsch croit que son véritable nom était Martsen. = Bataille de Lutzen, Salzthalen.=Beaucoup de vigueur.

MARSTRAND (Guillaume). 1810. Copenhague. Genre.

Peintre danois; étudia à Munich et à Rome. = Sujet tiré d'*Erasmus Montanus*, comédie, par Ludwig Holberg, Copenhague.— Épisode de *Barselstuen*, comédie du même auteur, *ib.* — L'Arrivée des canots, le dimanche matin, au bas de l'église de *Leksand*, sur la rive du lac de *Siljan* en Dalécarlie (peint en 1853), *ib.* — La Visite du jeune marin, *ib.*—Épisode du *Potier d'étain*, d'Holberg, Hambourg.

MARTEAU (Louis). E. Fr. † 1805. Paris. Portrait.

Se rendit en Pologne, comme pensionnaire du roi, y resta presque toute sa vie et y mourut très vieux. Tous les grands se firent peindre par lui. = Le grand nombre

de commandes dont il fut accablé, l'engagea à choisir le genre du pastel dans lequel il brilla par beaucoup de force et de légèreté.

MARTEISTEG. E. Al. * 1844. Histoire.

Entrée du duc de Saxe-Weimar à Vieux-Brissac, en 1638.

MARTEL (N.). E. Es. * 1495. Histoire.

Peignit à Tolède, en 1495.

MARTELLI (Aurèle), dit LE MUET. E. I. Histoire.

École siennoise.

MARTELLI (Laurent). E. I. * XVII[e] siècle. Paysage.

Imita Salvator Rosa.

MARTELLINI (Gaspard). E. I. * XIX[e] siècle. Histoire.

Isaac rencontrant Sarah au retour du sacrifice. — Étéocle et Polynice.

MARTENS. E. Al. * 1842. MUNICH. Marines.

Vue de la Meuse.

MARTENS VAN SEVENHOVEN (Jacques-Constantin). E. H. 1793. UTRECHT. Paysage.

Élève de J. Apeldoorn.

MARTIN (Guillaume). E. Fr. 1737-1801. MONTPELLIER. Histoire.

Agréé à l'Académie; mort à Paris. Artiste de très peu de mérite. S'attacha davantage au commerce de tableaux.

MARTIN (Charles). E. Fr. * 1842. Portrait au pastel.

Élève d'A. Moine.

MARTIN (Isaac). E. Fr. * XVII[e] siècle. LIMOGES. Émail.

Détails inconnus.

MARTIN (Jean-Baptiste), dit MARTIN DES BATAILLES et MARTIN l'aîné. E. Fr. 1659-1735. PARIS. Histoire et batailles.

Élève de La Hire; étudia la fortification, fut envoyé comme dessinateur auprès du maréchal de Vauban; recommandé vivement par celui-ci à Louis XIV; mis par ce prince sous la direction de Vander Meulen; nommé directeur de la manufacture des Gobelins, après la mort de ce dernier; accompagna le grand dauphin et le roi dans presque toutes leurs expéditions. = Prise d'Ypres, Versailles. — Prise de Lewe, *ib.* — Départ du roi après le lit de justice, *ib.* — Prise d'Orsoy, *ib.* — Siége de Fribourg, Paris. — Les principales actions de la vie de l'empereur Charles V (en plusieurs tableaux), Lunéville. (Ces ouvrages lui furent commandés par Léopold, duc de Lorraine, et fils de Charles V.) = Les tableaux qu'il fit pour le château de Versailles, et qui représentent les victoires et conquêtes du roi, lui valurent le surnom de *Martin des batailles*.

MARTIN (Jean). E. An. 1789-1854. HAYDON BRIDGE. Histoire, paysage.

Ce peintre est connu par des compositions gigantesques empruntées aux Écritures et où l'on remarque des effets d'une grandeur remarquable. = Le Festin de Balthazar. — Destruction de Ninive. = Dessinateur peu correct et parfois extravagant. Graveur.

MARTIN (Léon). E. Fr. 1837-1861. PARIS. Genre, histoire.

MARTIN (Martin). E. Al. 1798. MUNICH. Paysage.

MARTIN (Paul). E. Fr. 1799. MARSEILLE. Genre et intérieurs.

Intérieur de l'église de Poissy. — Intérieur d'une église de village en Champagne.

MARTIN (Pierre Denis), dit LE JEUNE. E. Fr. * XVIII[e] siècle. Paysage, vues, batailles, chasses.

Élève d'A. Fr. Vander Meulen, d'après d'Argenville qui le fait cousin de Martin l'aîné. Il a peint beaucoup de vues de résidences royales, dont l'une est signée : P. D. Martin, peintre ordinaire et pensionnaire du roi, 1722. Dans un autre tableau de la même année, il ajoute à ses qualités celle de *pensionnaire de S. M. Czarienne*. Il fut employé aux Gobelins. = Louis XV à la chasse au cerf dans les rochers d'Avon à Fontainebleau, Paris. (Signé : *P. D. Martin, dit le Jeune, peintre ordinaire du Roy*, 1730.) — Vues des résidences royales, Versailles.

MARTIN (Pierre-Edmond). E. Fr. 1783. LA ROCHELLE. Portrait, etc.

Élève de Vincent. Restaurateur de tableaux.

MARTIN (Thévenin). E. Fr. * XIV[e] siècle. DIJON.

Peignit et dora une bannière, en 1385-87.

MARTIN (Thomas). E. Es. * 1672. Histoire.

Élève d'Al. Faxardo; établi à Séville.

MARTIN-BUCHERE (M[me] Clémentine). E. Fr * 1842. Fleurs et fruits à l'aquarelle.

MARTIN D'UDINE, dit PELLEGRINO DI SAN DANIELO. E. I. † 1546 (?). UDINE. Histoire et portrait.

Élève de Jean Bellini; lorsque le duc de

Ferrare, Alphonse d'Este, conçut le projet de réunir autour de lui les hommes les plus éminents de son siècle, Pellegrino ne parut pas indigne de leur être associé; il fut appelé à Ferrare et y laissa plusieurs beaux ouvrages; établit dans sa patrie une école d'où sortirent des artistes estimés. = Annonciation, Venise. — Sainte Ursule, Milan. = En avançant en âge, ses teintes devinrent plus moelleuses et il acquit plusieurs autres qualités recommandables; ses portraits sont pleins de vie; malheureusement beaucoup de ses ouvrages sont confondus avec ceux de Dosso Dossi, avec lequel sa manière avait beaucoup d'analogie.

MARTINELLI (Jean). E. I. * 1640. Histoire.

Détails inconnus. = Le Festin de Balthazar, Florence. — On cite, comme son chef-d'œuvre, le *Miracle de saint Antoine* qui se trouvait au couvent des conventuels, à Pescia. = Talent fort au dessus de sa réputation.

MARTINELLI (Jules et Luc). E. I. * XVII[e] siècle. Histoire.

Ces deux frères furent élèves de Jacques Bassan.

MARTINELLO DE BASSANO. E. I. * XIII[e] siècle. BASSANO. Histoire et portrait.

Fut au nombre des peintres réunis par les Byzantins à Venise.

MARTINET. E. Fr. * 1810. Batailles et chasses.

Élève de Swebach, dit Fontaine. = Bataille de Wagram. — Chasse au sanglier.

MARTINEZ (Ambroise). E. Es. † 1674. GRENADE. Histoire.

Élève d'Alonzo Cano; mort jeune. = Suivit avec peu de bonheur la manière de son maître; style maniéré.

MARTINEZ (Chrysostôme). E. Es. † 1694. VALENCE. Histoire.

Mort dans les Pays-Bas. = Graveur.

MARTINEZ (Dominique). E. Es. † 1750. SÉVILLE. Histoire.

Élève de Jean Antonio, peintre inconnu; ses ouvrages l'enrichirent et son caractère lui fit beaucoup d'amis; fonda une Académie dans sa maison et employa une partie de sa fortune à l'instruction de ses jeunes élèves; chargé de plusieurs travaux importants lors de la visite de Philippe, à Séville; reçut la proposition de venir à Madrid, avec le titre de peintre du roi, mais refusa de quitter sa ville natale. = Le manque de principes solides se fait remarquer dans ses ouvrages; peu de génie et d'originalité; se servait d'estampes pour composer ses sujets.

MARTINEZ (Grégoire). E. Es. * XVI[e] sièclècle. VALLADOLID. Paysage, genre et histoire en petit.

Peignit le paysage avec succès, mais réussissait encore mieux dans les petits sujets historiques. = Tons d'une finesse remarquable; beau coloris.

MARTINEZ (Jean-Baptiste del Mazo). V. Mazo.

MARTINEZ (Joseph), le Vieux. E. Es. * XVI[e] siècle. Histoire.

Élève de l'école florentine; habitait Valladolid. = Composition, dessin et coloris savants.

MARTINEZ (Joseph), le Jeune. E. Es. 1612-1682. SARAGOSSE. Histoire.

Étudia à Rome et mérita, à son retour, d'être nommé peintre du roi Philippe IV, en 1642; reçut le même titre de D. Juan d'Autriche; malgré ces faveurs que justifiait son talent, Joseph ne voulut jamais abandonner Saragosse. = Coloris remarquable, style peu élevé; dessin médiocre; graveur à l'eau-forte.

MARTINEZ (frère Antoine), fils de Joseph. 1639-1690. SARAGOSSE. Histoire.

Élève de son père; étudia à Rome; prit l'habit religieux dans la chartreuse d'Aula-Dei et mourut dans ce couvent. = On lui accorde un pinceau spirituel et une assez bonne couleur.

MARTINEZ (D. Joseph LUXAN). E. Es. 1710-1785. SARAGOSSE. Histoire.

Élève de Maître Léo, à Rome; protégé par l'illustre famille Pignatelli, qui lui procura divers travaux à son retour en Espagne; se rendit à Madrid, en 1741, et y fut nommé peintre du roi, par Philippe V; revint à Saragosse, fut nommé par l'inquisition réviseur des tableaux; établit dans sa maison une école de dessin, d'où sortirent plusieurs élèves remarquables et qui donna naissance à l'Académie de Saint-Louis. Il avait épousé Thérèse Zabalo, dont le père, Jean Zabalo, cultivait également la peinture. = Couleur suave, exécution facile et large.

MARTINEZ (Sébastien). E. Es. 1602-1667. JAEN. Histoire et paysage.

Un des plus grands peintres de l'école de Séville; travailla pour des couvents de Cordoue et pour les églises de la même ville; nommé, en 1660, par Philippe IV, peintre du roi. Mort à Madrid. = Nativité, Cordoue. — Saint Jérome, *ib.* — Saint François, *ib.* — Conception, *ib.* — Christ, *ib.* — Saint Sébastien, Jaën. — Conception, *ib.* = Bon dessin, coloris plein de grâce et d'harmonie.

MARTINEZ (Thomas). E. Es. † 1734. SÉVILLE. Histoire.

Élève de J. S. Guttierez; d'un caractère fort bizarre, Thomas s'était fait construire une bière qui lui servait de lit et qu'il couvrait d'un drap funéraire; c'est dans ce lit et avec ce linceul qu'il voulut être enseveli. = Imita Murillo et se rapprocha fort près de ce grand maître dans quelques-uns de ses ouvrages.

MARTINEZ DE CAZORLA (François). E. Es. * XVIIe siècle. SÉVILLE. Histoire.

Élève de J. Valdès-Leal; florissait à Séville. = Dessin médiocre, coloris séduisant.

MARTINEZ DE GRADILLA (Jean). E. Es. * XVIIe siècle. SÉVILLE. Histoire.

Elève de Zurbaran.

MARTINEZ DEL BARRANCO (D. Bernard). E. Es. 1738-1791. VILLAGE DE CUESTA. Histoire, portrait et genre.

Étudia à Madrid; se rendit en Italie, en 1763, y resta quatre ans; revint en Espagne et y fut reçu, en 1774, membre de l'Académie de Saint-Fernand, et professeur de cette même assemblée; Antoine-Raphaël Mengs lui confia plusieurs travaux importants. = Étudia les chefs-d'œuvre que renferment Turin, Parme, Naples et Rome, et se forma d'après les ouvrages du Corrége.

MARTINEZ DE PAZ (Mathieu). E. Es. * 1670.

Concourut à l'établissement de l'Académie de Séville et en fut majordome.

MARTINI. V. Memmi.

MARTINI (Antoine). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

MARTINI (Innocent). E. I. * XVIe siècle. PARME. Histoire.

Fort en crédit de son temps; employé à Saint-Jean et à la Steccata.

MARTINI (Jean). E. I. * 1510. UDINE. Histoire et portrait.

Élève de Jean Bellini; condisciple et rival de Pellegrino di San Danielo, qui le surpassa. = Manière de son maître; trop de crudité et de sécheresse; fini précieux.

MARTINI (Simon), dit MEMMI ou SIMONE DI MARTINO, ou SIMON DE SIENNE, ou enfin MAITRE SIMONE. E. I. 1280 ou 1284-(?) 1344. SIENNE. Histoire, portrait et miniature.

Un des grands peintres de l'Italie à cette époque. On ne peut pas affirmer quel a été son maître. Envoyé à Avignon, par Pandolfo Malatesta pour y faire le portrait de Pétrarque, il se lia avec ce dernier, fit le portrait de Laure et provoqua ainsi les deux sonnets que le grand poète consacra au talent du grand peintre. Revint à Sienne, y exécuta de grands travaux; s'occupa à Assise, à Florence et surtout à Pise où il exécuta ses chefs-d'œuvre. Retourna à Sienne et fut appelé une seconde fois à Avignon par le pape Clément VI. Il mourut dans cette ville. Vasari et Lanzi l'appellent Memmi Simone, c'est à dire Guiglielmi Simone; le dernier le dit cousin de Philippe Memmi dont des auteurs contemporains le prétendent être le beau-frère. = Saint Dominique disputant contre les hérétiques, Florence. — Annonciation, *ib.* — Sainte Giulitte, *ib.* — Saint Ansano, *ib.* — Vie de saint Ranieri (fresques), Pise. (Ces tableaux furent achevés par Antoine Veneziano voir ce nom.) — Miniatures du Virgile de Pétrarque, Milan. — Un Moine carmélite, Naples — Le Sauveur donnant la bénédiction, Munich. — Couronnement de la Vierge, Paris — Vierge allaitant, Berlin. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Diptyque : l'Annonciation et plusieurs saints, *ib.* — Annonciation, Vierge méditant, Descente de croix et le Coup de lance, Anvers (quatre panneaux en un seul cadre). = Composition sage, beaucoup d'imagination; excellait dans le portrait invention originale et pleine de génie, têtes et mouvements variés; bon goût de costumes. Égala souvent Giotto et le surpassa parfois. Coloris plus varié, dessin plus pur

MARTINI (François), fils de Simon, et dit CECCO DI MARTINO. E. I. * 1360. SIENNE. Histoire.

Termina beaucoup de tableaux commencés par son père.

MARTINOEF. E. R. * XIX* siècle. Paysage.

MARTINOTTI (Jean Évangéliste). E. I. 1631-1691. MONTFERRAT. Paysage.

Élève de S. Rosa. = Style soigné.

MARTINS. E. Fl.

Noms de peintres gantois dont les travaux de M. de Busscher ont permis de faire la biographie comme suit : MARTINS (Laurent), maître peintre en 1364, juré de la corporation gantoise en 1369. — MARTINS (Laurent), le Jeune, fils du précédent, maître peintre en 1380, juré du métier en 1384, doyen en 1386. — MARTINS (Gilles), maître peintre en 1396, juré de la corporation en 1400 et 1405. — MARTINS (Gérard), maître peintre en 1398. — MARTINS (Gheloet), maître peintre en 1398. — MARTINS (Jean), franc-maître peintre à Gand, où il repeignit à l'huile, avec Guillaume Van Axpoele, en 1419, les portraitures murales des comtes de Flandre dans la maison échevinale. Exécuta d'autres travaux en 1424-1425; de 1426 à 1434, puis de 1443 à 1447, il travailla à Tournai. On suit ses ouvrages jusqu'en 1468. — MARTINS (Baudouin), fils aîné du précédent, maître peintre en 1434, juré de la corporation en 1452, doyen en 1475. — MARTINS (Nabur, Nabor ou Nabuchodonosor), né à Gand en 1404, mort en 1453, fils et élève de Jean Martins, est le mieux connu des membres de cette famille. Maître peintre à Gand, doyen de la corporation en 1450; travailla pour la commune et aux chapelles échevinales de Gand, de 1440 à 1449 ; peignit à la chapelle de la Keure un tableau d'autel : *le Christ à la croix*. En 1443, il exécuta, pour la collégiale de Sainte-Walburge, à Audenarde, un tableau de maître-autel. En 1444, il peignit *l'Assomption*, tableau d'autel pour l'église de Lede et un *Jugement dernier* pour Liévin Sneevoet (cette œuvre fut commandée pour le prix de 24 escalins de gros (15 livres parisis). En 1448, il peignit à l'huile la peinture murale découverte au fond de la grande boucherie de Gand, en 1855, et sur laquelle on consultera avec grand fruit l'excellent travail de M. Ed. de Busscher, dont nous avons extrait ce qui précède : (*Recherches sur les peintres gantois des* XIV* *et* XV* *siècles, indices primordiaux de l'emploi de la peinture à l'huile a Gand*, 1 *vol. in-8*, *Gand. L. Hebbelynck*). En 1453, Nabur Martins exécuta une peinture murale dans l'église d'Eckergem-lez-Gand. Quelques biographes ont dit que ce peintre fut également horloger; c'est une erreur due originairement à la fausse interprétation d'un compte. Nabur Martins et son père, paraissent avoir joui de leur temps d'une grande réputation. — MARTINS (Regnier), fils de Baudouin, maître peintre en 1447, juré en 1472.

MARTIS (Octavien). E. I. * 1409. GUBBIO. Histoire.

Détails inconnus. = Expression uniforme, mais très gracieuse.

MARTORANA (Giovacchini). E. I. * XVIII* siècle. PALERME. Histoire.

Détails inconnus. = Du mérite dans les compositions vastes.

MARTORELLI (Jean). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Bologne. — Saint Antoine, abbé, *ib.*

MARTORIELLO (Gaëtan). E. I. 1673-1723. Paysage.

Élève de N. Massaro. = Pinceau hardi et original, manière très peu finie; coloris faux.

MARUBINI (Joseph). E. I. * XIX* siècle. Histoire.

MARUCELLI (Valère). E. I. * XVI* siècle. Histoire.

Élève de B. Naldini.

MARULLO (Joseph). E. I. † 1685. ORTA. Histoire.

Élève de M. Stanzioni. = Ses premiers ouvrages se rapprochent extrêmement de la manière de son maître; puis il acquit un coloris trop dur et les contours devinrent crus et tranchants.

MARUM (E. Van). E. H * XVIII* siècle. HOLLANDE. Paysage et animaux.

Élève de J. Buys; Marchand de tableaux. = Exécuta peu de tableaux. Dessinateur.

MARUSELLI DEL OMBRA (Jean-Étienne). E. I. 1584 ou 1586-1646 ou 1656. Ornements et perspective.

Élève d'André Boscoli; travailla beaucoup à Pise. = Bonne invention, teintes brillantes. Également architecte.

MARZI (Ventura). E. I. * XVI* siècle. URBIN. Histoire.

École du Barocci.

MARZIALE (Marc). E. I. * 1500. VENISE. Histoire.

Élève ou imitateur des Bellini.

MARZIO DE COLANTONIO. E. I. * XVI° siècle. ROME. Batailles, paysage et grotesques.

Fut employé à Rome et plus encore à Turin où il fut au service du cardinal prince de Savoie.

MARZO (André), frère d'Urbain. E. Es. * 1662. VALENCE. Histoire.

Élève de Ribalta.

MARZO (Urbain), frère d'André. E. Es. * XVII° siècle. VALENCE. Histoire.

Détails inconnus.

MASACCIO dit : MASO ou THOMAS GUIDI di SAN GIOVANNI. E. I. 1401 ou 1402-1443. SAN GIOVANNI, près de Florence. Histoire.

Élève de Masolino da Panicale; lié par ses talents avec les personnages les plus illustres de Florence et particulièrement avec Côme de Médicis, son protecteur et son ami; se rendit à Rome pendant les troubles de sa patrie; chargé de plusieurs travaux par le pape Boniface VIII ; retourna à Florence aussitôt qu'il apprit le retour, dans cette ville, de Côme qui en avait été exilé; travailla beaucoup pour ce prince; sa supériorité lui fit un grand nombre d'ennemis, et, comme sa mort fut subite, on croit qu'il fut empoisonné. = Résurrection d'un enfant, Florence. — Martyre de saint Pierre (toutes fresques), *ib.* — La Vierge et sainte Anne, *ib.* — Tête de vieillard (sur toile), *ib.* — Portraits, *ib.*—Tête d'un moine (fresque), Munich. — Miracle de saint Antoine de Padoue, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — La Foi et la Piété, *ib.* — Épisodes de la vie de Saint Bernard, Berlin. (Deux tableaux, tous deux attribués.) — Portrait du peintre, Londres. = Le premier qui donna de la vie et du mouvement à ses figures; facilité étonnante; manière ferme, raccourcis pleins de science et de vérité; exécution parfaite; expressions et airs de tête qui font pressentir Raphaël ; dessin savant et naturel dans le nu, sans montrer encore l'exactitude de L. de Vinci ; draperies larges et exactes, mais d'une imitation un peu recherchée, coloris vrai, varié, doux et admirablement harmonieux ; ensemble du plus grand relief. Sculpteur. = Ventes : V. Northwick (1859), *Saint George*, 4,940 fr. — Même vente, *Portrait du peintre*, 2,678 fr.

MASCAGNI (Donato). E. I. 1579-1636. FLORENCE. Histoire.

Élève de Ligozzi ; devint religieux dans l'ordre des Servites et prit le nom de frère Arsène. = Histoire d'Ugolin, Florence. — — Donation de la comtesse Mathilde, Vallombreuse. = Style correct ; peu de délicatesse et de moelleux.

MAS CAREÑAS (don Jérôme). E. Es. Histoire ?

Évêque de Ségovie ; peintre-amateur.

MASCHERINO (Octave). E. I. * XVI° siècle. BOLOGNE. Histoire.

Également architecte ; mort à 82 ans. = Fresques, Rome.

MASINI (Joseph). E. I. * 1650. Histoire, perspective et ornements.

Élève de J. Chiavistelli. = Le Prophète Amos, Rome. — Fresques, *ib.*

MASNADA (Nicolas Della). E. I. * 1210. Histoire.

Florissait à Ferrare.

MASO de Bologne. E. I. * 1404. BOLOGNE. Histoire.

Contemporain de Ph. Scannabecchi, dit Lippo di Dalmasio.

MASO GUIDI di SAN GIOVANNI. V. Masaccio.

MASO di SAN FRIANO. V. Manzuoli.

MASRELIEZ (Louis). E. I. * 1770. Paysage.

Suédois d'origine ; nommé, en 1771, membre honoraire de l'Académie de Bologne. = Graveur à l'eau-forte.

MASSA (Jean) et POZZUOLI (Jean). E. I. † 1741. CARPI. Tableaux en pierre spéculaire.

Élèves des Griffoni (voir à l'article de J. Gavignani). Ces deux artistes travaillèrent en commun et réussirent à composer des lointains, des jardins, des vues d'architecture avec la plus grande perfection.

MASSARI (Luc). E. I. 1569-1633. BOLOGNE. Histoire.

Élève de L. Carrache ; il avait d'abord reçu les leçons du Passerotti ; visita Rome, et, de retour à Bologne, il y tint école, de concert avec l'Albane. = Saint Gaetan, Bologne.—Déposition, *ib.*—Mariage de sainte Catherine, *ib.*—Venue du Christ, *ib.*—L'Enfant prodigue, *ib.* — Et autres, *ib.* — Sainte famille dans un paysage, Florence. — La Vierge et l'Enfant avec saint Jean, *ib.* = Imita les Carrache. Beaucoup de grâce et de fini, coloris gai.

MASSARO (Nic.). E. I. † 1704. Paysage.

Élève de Salvator Rosa. = Coloris [illegible]

et languissant; imita le dessin de son maître.

MASSAROTTI (Ange). E. I. 1655-1723. Crémone. Histoire et portrait.

Élève de Bonisoli; demeura plusieurs années à Rome. = Composition assez régulière, draperies lourdes, du relief.

MASSÉ (Auguste). E. Fr. 1821. Aix. Histoire et portrait.

Élève de Gros.=Intérieur de l'atelier des élèves de Gros. — Saint Jean Chrysostome.

MASSE (Jean-Baptiste). E. Fr. 1687-1767. Paris. Miniature.

Reçu, en 1717, à l'Académie; conseiller de cette institution; nommé peintre du roi et conservateur des tableaux de la couronne, par Louis XV. = Graveur à l'eau-forte.

MASSÉ (Samuel). E. Fr. 1671-1753. Tours. Miniature.

Il ne faut pas confondre cet artiste avec un peintre du même nom, également né à Tours et qui florissait en 1705.

MASSEI (Jérôme). E. I. * xvie siècle. Lucques. Histoire.

Travailla à Rome au Vatican. = Bon dessin, coloris satisfaisant, beaucoup de soin.

MASSI (Antoine). E. I. * 1580. Jesi. Histoire

Prêtre; exposa quelques tableaux à Bologne.

MASSIMO (le père). E. I. 1599 (?)-1679. Vérone. Histoire.

Élève de M. A. Bassetti; religieux capucin et artiste de beaucoup de talent.

MASSON (Antoine). E. Fr. 1636-1702. Loury, près d'Orléans.

Se rendit fort jeune à Paris, fut membre de l'Académie de peinture et devint un des plus célèbres graveurs au burin de la France. = On parle peu de ses ouvrages comme peintre.

MASSONE (Jean). E. I. * 1490. Alexandrie. Histoire.

Détails inconnus. = Trois sujets en un seul cadre : La Nativité; Saint François et le pape Sixte IV; Saint Antoine de Padoue et le cardinal Julien della Rovere (plus tard Jules II), Paris.

MASSOT. E. Al. * xixe siècle. Genève.

MASSYS. V. Metsys.

MAST (Herman Vander). E. Fl. 1604. Brielle. Histoire, portrait.

Élève de Fr. Floris; après la mort de celui-ci, il alla demeurer chez Fr. Francken. Il se rendit plus tard à Paris, demeura deux ans chez l'archevêque de Bourges; celui-ci le céda au chevalier de la Queste, chez lequel il resta sept ans. En 1604, il s'établit à Delft. = On cite son talent à reproduire des détails, des plantes, etc., au point de tromper l'œil des artistes eux-mêmes.

MASTELLETTA (le). V. Donducci.

MASTROLEO (Joseph). E. I. 1744. Histoire.

Élève de P. de Matteis.

MASTURZO (Marzio). E. I. * xviie siècle. Paysage, histoire et batailles.

Élève de Salvator Rosa, qu'il accompagna à Rome; fut au nombre des *Compagnons de la mort*. = Petites figures un peu crues, carnations animées, perspective aérienne moins éclatante que celle de son maître.

MASUCCI (Augustin). E. I. 1691-1758. Rome. Histoire, portrait et ornements.

Élève de C. Maratti; travailla pour Benoît XIV; académicien de Saint-Luc. = Ornements, Rome. — Sainte Anne, *ib.* — Fresques, *ib.* — Saint François, Macerata. — Conception, Gubbio.—Annonciation, Copenhague. = Manque d'esprit; traita presque toujours des sujets pieux et fit une grande quantité de madones, de figures d'anges et d'enfants remplies de grâce; soin parfait; excella dans le portrait.

MASUCCI (Laurent), fils d'Augustin. E. I. * xviiie siècle. Histoire.

Élève de son père, qu'il ne put jamais égaler. = Sainte Famille, Rome.

MASYN (M.). E. H. * 1634.

On ne connaît pas ses ouvrages, mais comme il a gravé d'après ses propres compositions, il doit avoir peint ou dessiné.

MATARANA (Barthélemy). E. Es. * xviie siècle. Histoire.

Florissait à Valence. = Fresques estimées.

MATEOS (Jean). E. Es. * 1665.

Un des fondateurs de l'Académie de Séville, dont il fut le fiscal, en 1667.

MATERA (Benoît de). E. I. * xve siècle. Sienne (?). Miniature.

Religieux du mont Cassin. = Miniatures des livres de chœur à la cathédrale de Sienne. = Effet agréable; expression remarquable; grande verve poétique.

MATET (Ch. P. F.). E. Fr. * 1837. MONTPELLIER. Portrait.

Élève de Hersent.

MATHAM (Jean), frère de Théodore. E. H. † 1643.

Il était le fils aîné de Jacques Matham, le graveur. Celui-ci était, comme on sait, fils de la veuve épousée par Hubert Goltzius et dut son talent artistique à son beau-père. Jean acquit du talent comme peintre et mourut, jeune encore, à Haarlem.

MATHAM (Théodore), frère de Jean. E. H. 1598-1660. HAARLEM.

Il était un des fils de Jacques Matham. D'après Terwesten, il fut un des fondateurs de la société *Pictura*, à La Haye, où il mourut. Il séjourna en Italie. = Célèbre graveur. Il a peint et dessiné; mais ses ouvrages dans ces derniers genres sont restés inconnus.

MATHES (Chrétien-Godefroid). E. Al. * 1750. Portrait.

Élève de Chr. Ber. Rode. Maître de dessin, à Berlin. = Graveur.

MATHEUS, MATHEWS ou **MATHIAS** (F.). E. Fl. * 1630. ANVERS.

Cité par Houbraken qui rapporte qu'à Rome on le surnomma *den Vrome* (le Brave). Nagler dit qu'il paraît avoir travaillé en Angleterre.

MATHIEU (Antoine). E. Fr. 1632-1674. LONDRES. Histoire et portrait.

Reçu à l'Académie, en 1663.

MATHIEU (Auguste). E. Fr. * 1840. Intérieurs.

Intérieur de l'église de Brou.

MATHIEU ou **MATTHIEU** (Balthazar). E. Fl. * 1650. ANVERS. Histoire.

Cité par Lanzi comme étant l'auteur d'une belle *Cène* qui se trouvait dans le réfectoire de l'Ermitage, à Turin.

MATHIEU (Lambert-Joseph). E. Fl. 1805-1861. BURE (Namur). Histoire, genre et portrait.

Élève de Van Brée. Mort à Louvain où il était directeur de l'Académie. = Mort de Marie de Bourgogne, Bruxelles. — Mise au tombeau, *ib.*

MATHIEU (Philippe). E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire.

Peignit, en 1629, la grande fresque de Saint-Agricol, à Avignon.

MATHIEU (Pierre). E. Fr. 1657-1719. DIJON. Histoire.

Reçu à l'Académie, en 1708.

MATHIEU (Rosine LISIEWSKY, madame), fille de George Lisiewsky. E. Al. 1713. BERLIN. Portrait.

Élève de son père.

MATHILDE, princesse de Bavière, grande-duchesse de Hesse. E. Al. 1813. MUNICH. Paysage.

Élève de D. Quaglio. = Vue de la chapelle de Sainte-Madeleine, à Nymphenbourg, Munich. — Vue de Puzzoli, près d'Ischia, *ib.*

MATHISSENS ou **MATTYS** (Abraham). E. Fl. 1581-1649. ANVERS. Histoire, paysage, etc.

L'épitaphe de ce peintre ornait autrefois la chapelle de Saint-Didace, dans l'église des Récollets, à Anvers. Elle a fourni les dates de naissance et de mort de l'artiste et mentionne qu'il embrassa le tiers-ordre de Saint-François et qu'il resta célibataire. Le tableau qui se trouve à Dresde, catalogué sous le nom de ce peintre, est signé : *Matthisen fecit anno* 1657. Ou la date a été mal lue, ou le tableau est d'un autre artiste, car Abraham était mort en 1649. = La Mort de la Vierge, Anvers (cathédrale). — Assomption, *ib.* (chapelle de la rue de l'Empereur). — Nature morte, livres, etc. Dresde. = D'après quelques auteurs, il serait né en 1570.

MATHOT (Alex.). E. Fl. * 1836. Paysage.

Élève d'E. Delvaux.

MATHYSEN (J.). E. Fl. * 1813. Genre.

MATHYSSEN (C.). E. H. † 1850. ANVERS. Intérieurs.

MATOUT (Louis). E. Fr. * 1837. CHARLEVILLE. Histoire.

MATTEI ou **MATEO** (Gabriel). E. I. * XVe siècle. SIENNE. Miniature.

Moine de l'ordre des Servites ; collaborateur du frère Benoît de Matera. = Miniatures des livres de chœur, dans la cathédrale de Sienne. = Expression belle, noble, gracieuse et pleine de poésie.

MATTEI (Michel). E. I. BOLOGNE. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux, Venise.

MATTEI (Silvestre). E. I. 1653-1739. ASCOLI. Histoire.

Élève de C. Maratti.

MATTEINI (Théodore). E. I. 1754-18[illegible]. PISTOIE. Histoire.

Élève de son père Hippolyte, mort en

1796, de Corvi et de Mengs. Directeur de l'Académie des beaux-arts de Venise. Quelques-uns de ses tableaux furent gravés par Raphaël Morghen et d'autres graveurs. = Angélique et Médor. = Excellent dessinateur.

MATTEINO. V. Matteo.

MATTEIS (Paul de). E. I. 1662-1728. Naples. Histoire.

Élève de Luc Giordano et de Morandi; appelé en France, il y passa trois ans; invité à venir peindre à Rome sous Benoît XIII; travailla à Gênes et s'établit à Naples, qu'il remplit des productions de son pinceau = Saint François-Xavier, Gênes.—Conception, ib. — Sujet tiré de la Jérusalem délivrée, Vienne. = Coloris suave; science du clair-obscur; imita la promptitude du Giordano sans l'égaler en talent; lorsqu'il travailla sans négligence, ses ouvrages ne laissent rien à désirer. = Ventes : V. de Chabannais (1776), *Énée et Didon*, 400 l. — V. Poullain (1780), *La Charité*, 750 l.

MATTENHEIMER (Théodore). E. Al. 1787-1850. Bamberg. Portrait, fruits et fleurs.

Mort à Munich. = Fruits et fleurs, Munich.

MATTEO DA SIENA. V. Matteo di Giovanni.

MATTEO de Sienne, dit MATTEINO. E. I. * XVIe siècle. Sienne. Paysage.

Vivait a Rome et y mourut âgé de 53 ans. Il ne faut pas le confondre avec Matteo di Giovanni, également nommé Matteo de Sienne et qui florissait longtemps avant lui. = Peignit les paysages dans les tableaux de N. Circignano et d'autres peintres; manière ancienne; talent remarquable.

MATTEO DI GIOVANNI, dit MATTEO DA SIENA, fils de Giovan di Paolo. E. I. * 1480. Sienne. Histoire, portrait et mosaïque.

Employé, en même temps que son père, par le pape Pie II; ami intime de Francesco di Giorgio. = Vierge glorieuse, Berlin. — Même sujet traité différemment, ib.=Donna une grande impulsion à l'art en y apportant plusieurs perfectionnements; draperies assez naturelles; expressions variées, veines et muscles indiqués; figures assez moelleuses; architecture et ornements de bon goût.

MATTHAI (Frédéric). E. Al. 1777-1845. Meissen. Histoire.

Mort à Vienne. = Oreste immolant Egisthe, Dresde. — Mort de Codrus, ib. (Esquisse.)

MATTIA. E. I. * XIXe siècle. Naples. Histoire.

Périclès visitant l'atelier de Phidias.

MATTIOLI (Jérôme). E. I. * 1577. Bologne. Histoire.

Mort jeune. = Imitateur des Carrache.

MATTIOLI (Louis). E. I. 1662-1741. Crevalcore. (Piémont). Paysage et histoire.

Élève de Ch. Cignani. = On ne connaît de lui qu'un paysage qui se trouve à l'église de Saint-Barthélemy di Reno, à Bologne. = Bon graveur à l'eau-forte.

MATTIOLO. E. I. * XIXe siècle. Naples. Histoire.

MATTON, MATHON ou MATON (B.). E. H. * XVIIe siècle. Scènes d'intérieur, portrait.

On le croit élève de Gérard Dou. = Un Ermite, Rotterdam. = On a de lui des effets de lumière de beaucoup de mérite. Genre de Dou et de Miéris.

MATURINO de Florence. E. I. † 1528 (?). Florence. Histoire, portrait et ornements.

Élève de Raphaël; conçut une vive amitié pour Polidore de Caravage, pendant son séjour à Rome; l'éleva de simple garçon d'atelier au rang de son élève, lui fit faire des progrès surprenants et partagea avec lui tous ses travaux; le sac de Rome put seul séparer les deux amis; Polidore s'enfuit à Naples, et Maturino mourut de la peste quelque temps après. = Crucifiement, Berlin. — Fresques, Rome. = Grande science de dessin; se voyant inférieur à ses condisciples pour le coloris, il résolut de ne peindre qu'en clair-obscur ou monochrome et parvint dans ce genre à une grande perfection.

MATVEEFF. E. R. * 1700. Portrait.

Détails inconnus.

MATVEIEFF (Féodor). E. R. † 1824. Paysage.

Vue d'une cascade, Saint-Pétersbourg.

MAULE (J.). E. An. * XIXe siècle. Paysage.

MAUPERCHÉ (Henri). E. Fr. 1606-1686. Paris. Paysage, etc.

Professeur à l'Académie, en 1655. = Plusieurs paysages, Fontainebleau. = Chercha à imiter Claude Lorrain. Graveur à l'eau-forte.

MAURER (Hubert). E. Al. 1738-1818. RATTCHEN (près de Bonn). Histoire.

Arriva à Vienne, en 1762; fut envoyé comme pensionnaire de l'État, à Rome, en 1774, et y resta quatre ans; nommé professeur et conseiller de l'Académie, à Vienne, en 1785. = Dieu le père sur les nuages, Vienne. — Sainte Catherine, *ib.* — Jésus-Christ faisant venir à lui les petits enfants *ib.* (Ce dernier tableau fut peint par l'artiste à l'âge de 77 ans. = Bonne composition, bon dessin.

MAURER (Jacques). E. Al. 1732-1780. SHAFFOUSE. Paysage, animaux, portrait et histoire.

Étudia à l'Académie de dessin d'Amsterdam. S'établit très jeune en Hollande. = Tableaux, Laren (Hollande). = Manière large, bon coloris.

MAURER (Josias). E. Al. 1530-1580. ZURICH. Histoire et portrait.

Bon peintre sur verre; fut également écrivain, et cultiva avec succès l'astronomie. Le plan de la ville de Zurich qu'il fit graver sur bois, en 1576, et qui est de la plus grande exactitude, lui attira de la considération dans sa patrie. = Belle imagination, couleur excellente, composition, style et dessin médiocres.

MAURER (Christophe), fils de Josias. E. Al. 1558-1614. ZURICH. Histoire et portrait.

Élève de son père et de Tobie Stimmer, à Strasbourg; publia, conjointement avec ce dernier, un recueil de pièces de chasse, en 1605. = Recueil de figures tirées de la sainte Écriture; *Emblemata miscellanea nova.* = Imita tellement la manière du second de ses maîtres, qu'on a de la peine à reconnaître leurs tableaux. Ses portraits sont estimés; travailla à fresque. Graveur au burin.

MAURICE (Louis-Joseph). E. Fr. 1730-1820. NANCY.

Fut d'abord reçu avocat; mais entraîné par son goût pour les arts, il s'adonna à l'étude du dessin et de la peinture; partit pour Saint-Pétersbourg, en 1758, et devint premier peintre de l'impératrice Élisabeth; appelé à Moscou, y assista au couronnement de Catherine II, et ordonna les fêtes qui eurent lieu à cette occasion; se rendit en Italie, en 1779, et y compléta une magnifique collection d'objets d'art.

MAURIN (Antoine). E. Fr. 1793-1860. PERPIGNAN. Histoire.

MAURIN (Nicolas-Eustache). E. Fr. 1798. PERPIGNAN. Histoire.

Élève de Regnault.

MAUZAISSE (Jean-Baptiste). E. Fr. 1784. CORBEIL (Seine-et-Oise). Histoire et portrait.

Élève de Vincent. = L'Arabe pleurant son coursier, Angers. — Baptême et mort de Clorinde, Bordeaux.

MAXIMIN. E. Al. * XVIe siècle. BALE. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Imita Quentin Metsys.

MAY (J. G.). E. H. * 1822. Portrait, nature morte, fleurs, fruits, etc.

MAY (Olivier Le). V. Le May.

MAYER (Antoine). E. Al. * 1837. Portrait.

MAYER (Charles). E. Al. 1810 (?) ou 1818 (?). VIENNE. Histoire, vues.

Prométhée, Vienne. — Triptyque, *ib.* — La Cour du cloître San Giovanni et Paolo, à Rome, Munich.

MAYER (Constance). E. Fr. 1778-1821. PARIS. Portrait et genre.

Élève de Suvée (peintre flamand), de Greuse et de Prudhon. Elle connut ce dernier en 1801, et partagea constamment ses travaux. D'une santé délicate, elle fut prise, en 1821, d'un accès de mélancolie noire et se donna la mort. = La Mère heureuse, Paris — La Mère abandonnée, *ib.* = Imita très heureusement le style de Prudhon.

MAYER (Dietrich ou Théodore). E. Al. 1571-1658. EGLISAU (canton de Zurich). Portrait, kermesses, chasses, etc.

Se distingua dans la gravure aussi bien que dans la peinture; nommé du grand Conseil, en 1600; trésorier de la cathédrale, en 1614. = Ses portraits sont recherchés.

MAYER (Conrad), fils de Dietrich. E. Al. 1618-1689. ZURICH. Portrait, histoire et paysage.

Élève de son père et de son frère Rodolphe; parcourut toute l'Allemagne et s'arrêta quelque temps à Francfort, chez M. Mérian, ami de sa famille; le cadet de ses fils fut peintre et graveur à l'eau-forte et travailla avec succès au grand ouvrage de Sandrart, sur la peinture. = Peintre de mérite; bon graveur à l'eau-forte.

MAYER (Rodolphe), fils de Dietrich. E. Al. 1605-1638. ZURICH. Portrait et histoire.

Élève de son père; visita Nuremberg, Augsbourg et Francfort, où il travailla pour Mérian; un travail excessif, joint à une santé délicate, le conduisirent au tombeau avant que son talent remarquable eût atteint sa maturité. = Graveur sur cuivre et dessinateur.

MAYER ou MAYR (Jean-Ulric), petit-fils de Conrad (?). E. Al. 1630-1704. AUGSBOURG. Portrait et histoire.

Élève de Rembrandt et de Jac. Jordaens. = L'Apôtre saint Philippe, Vienne. = Il a exécuté pour les différentes cours allemandes, un grand nombre de beaux portraits. Il a aussi peint sur verre.

MAYER (Louis). E. Fr. * 1810. Marines et portrait.

Prise du rocher *le Diamant*, Versailles. — Bâteaux pêcheurs.

MAYER (Henri de). E. Al. * XIX siècle. NUREMBERG. Genre, batailles et chevaux.

Un Officier polonais fait prisonnier par un hussard autrichien.

MAYNO (Le père Jean-Baptiste). E. Es. 1569 (?)-1649. Histoire et portrait.

Élève du Greco; jouissait d'un grand crédit à Tolède; se fit dominicain, fut choisi pour donner des leçons de son art à Philippe IV, qui, devenu roi, le nomma directeur de toutes les œuvres d'art de l'Espagne. Mort à Madrid. = Allégorie, Madrid. — Portrait d'homme, *ib.* — Adoration des Bergers, Saint-Pétersbourg. = Manière vénitienne; figures gracieuses, attitudes aimables.

MAYNO (Jules). E. I. * 1615. ASTI. Histoire.

Florissait en Piémont.

MAYR ou MAIR. E. Al. * 1500. LANDSHUT. Histoire.

On a de lui des tableaux portant la date de 1514. = Sainte Famille (attribué), Vienne. = Graveur.

MAYR (François de Paule). E. Al. 1778. DILLINGEN. Perspective, architecture, vues de ville, panoramas et à l'aquarelle.

MAYRHOFER (Jean-Népomucène). E. Al. 1764. OBERNEUKIRCHEN (Autriche). Fleurs, fruits, histoire naturelle.

Élève de Haslinger, à Lintz; se perfectionna à Munich.

MAZEROLLE (Joseph-Alexis). E. Fr. * 1861. PARIS. Histoire.

Élève de MM. Dupuis et Gleyre. = Néron et Locuste essayant des poisons sur un esclave, Lille.

MAZO MARTINEZ (Jean-Baptiste del). E. Es. 1630-1687. MADRID. Paysage, genre et portrait.

Élève de Velasquez qui, plein d'estime pour ses talents, lui donna sa fille en mariage; nommé, en 1661, après la mort de son beau-père, peintre de Philippe IV. = Tableaux, Paris. — Vue de Saragosse, Madrid. — Portrait d'un capitaine sous Philippe IV, *ib.* — Paysages, *ib.* — Vue du monastère de Saint-Laurent de l'Escurial, *ib.* — Vue d'un port de mer, *ib.* — Notre-Seigneur Jésus-Christ, Saint-Pétersbourg. — Tableaux, Aranjuez. — Tableaux, Pampelune. = Ressemblance parfaite dans le portrait. Copia son maître à s'y méprendre; ses paysages, d'une composition large, sont magnifiques; il exécuta de charmantes aquarelles.

MAZOT (Barthélemy). * XVII siècle.

Cité par de Marolles.

MAZZA (Damiano). E. I. * XVI siècle. PADOUE. Histoire et portrait.

Élève du Titien, à Venise; mort jeune. = Beaucoup de force et de relief.

MAZZAFORTE (Pierre de). E. I. * 1461. Histoire.

Détails inconnus.

MAZZANTI (le chevalier Louis). E. I. * 1768. ORVIÉTO. Histoire.

Élève de Baciccio. = Tableaux, Rome.

MAZZAROPPI (Marc). E. I. † 1620. SAN-GERMANO. Histoire.

Vécut peu de temps. = Style naturel et animé.

MAZZETTI (Jean) E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Fresques, Rome.

MAZZIERI (Antoine). E. I. * XVI siècle. Histoire, portrait, paysage et chevaux.

Élève de Franciabigio. = Dessin hardi, belle invention.

MAZZOLA. V. Mazzuoli.

MAZZOLA (Joseph). E. I. 1748-1838. VALDUGGIA (Piémont). Histoire.

Directeur de la galerie impériale de Milan.

MAZZOLINI. V. Azzolini (Jean Ber.).

MAZZOLINI (Louis), dit MAZZOLINI DA

FERRARA ou IL FERRARESE. E. I. 1481-1530 (?). Ferrare. Histoire et portrait.

Élève de Laurent Costa, à Bologne, où il travailla ainsi qu'à Ferrare. = Jésus-Christ enfant, Rome. — Nativité, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Jésus-Christ au tombeau, *ib.* — La Nativité, Florence. — Circoncision, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés de saints. *ib.* — La Femme adultère, *ib.*—Adoration de l'Enfant Jésus, Bologne. — Le Père éternel, *ib.* — Jésus-Christ au milieu des docteurs, Berlin (signé : MDXXIV. Zenar Lvdovicvs Mazzolinvs Ferrarensis.). — Même sujet traité différemment, *ib.*—Sainte Famille, *ib.* — Triptyque, *ib.* — Circoncision, Vienne. — Massacre des innocents, La Haye. — Sainte Famille avec saint Nicolas Tolentin adorant l'Enfant Jésus, Londres. — Saint François adorant l'Enfant Jésus, *ib.* — La Femme adultère, *ib.* —Sainte Famille dans un paysage, Munich. — Sainte Famille, Paris. = Excella dans les petites figures, fini incroyable, soin parfait; têtes vives et naturelles, mais peu choisies, surtout celles des vieillards; coloris foncé et peu moelleux. Réussit moins dans les grandes compositions. = Ventes : V. Northwick (1859), *Le Christ au prétoire*, 8,398 fr.

MAZZONI (César-Joseph). E. I. 1678-1763. Histoire.

Élève de J. dal Sole ; membre de l'académie Clémentine, à Bologne.

MAZZONI (Jules). E. I. * 1568. Plaisance. Histoire et portrait.

Élève de Daniel de Volterra ; apprit les principes de son art chez George Vasari. = Acquit beaucoup de talent à travailler le stuc et devint un artiste remarquable.

MAZZONI (Sébastien). E. I. † 1685 (?). Florence. Histoire.

Travailla à Venise; bon architecte. = Manière assez délicate, pinceau habile.

MAZZUCHELLI (le chevalier Pierre-François), dit IL MORAZZONE. E. I. 1571-1626. Morazzone. Histoire.

Vécut à Rome pendant quelques années et revint s'établir à Milan ; appelé à Plaisance, en 1626, pour y peindre la grande coupole de la cathédrale, la mort l'empêcha de continuer cet ouvrage qui fut achevé par le Guerchin. = Épiphanie, Milan. — Saint Michel, vainqueur, Côme. = Pinceau grandiose et vigoureux.

MAZZUOLI (Annibal). E. I. † 1743. Sienne. Histoire.

Séjourna à Rome ; mort très vieux. = Plus de hardiesse que de talent.

MAZZUOLI ou MAZZOLA (Michel), frère de Philippe et de Pierre-Hilaire. E. I. * xvi[e] siècle. Parme. Histoire.

Artiste de talent qui donna des leçons à son célèbre neveu François, dit le *Parmesan*.

MAZZUOLI ou MAZZOLA (Philippe), frère de Michel et de Pierre-Hilaire. E. I. † 1505. Parme. Histoire, portrait, plantes.

On le surnomma Dell' Erbette; = Vierge glorieuse, Berlin. — Portrait d'homme, *ib.* = Réussit mieux à peindre les plantes que les figures.

MAZZUOLI ou MAZZOLA (François), dit LE PARMESAN, fils de Philippe. E. I. 1503-1540. Histoire et portrait.

Élève de ses deux oncles ; à quatorze ans il exécuta un tableau remarquable ; fut emmené à Viadana, y peignit deux tableaux en détrempe, revint après la guerre, à Parme, terminer ses ouvrages commencés; devint élève du Corrége ; parcourut toute l'Italie, étudia les chefs-d'œuvre de Jules Romain et de Raphaël; présenté au pape Clément VI, il fut employé par ce pontife; manqua de périr pendant le sac de Rome; dans sa fuite, fut dépouillé par une troupe d'Allemands de tout ce qu'il possédait; s'arrêta à Bologne et revint dans sa patrie qui l'accueillit avec le plus vif empressement. Il y entreprit de grands travaux, mais, ne les finissant pas dans le délai convenu, il fut mis en prison ; cette circonstance paraît avoir influé fatalement sur le reste de sa vie ; remis en liberté, il s'enfuit secrètement à Casalmaggiore où, après l'exécution de quelques ouvrages, il mourut misérablement au même âge que Raphaël. = Baptême de Jésus-Christ (1517), Parme. — Saint Bernardin, *ib.* — Moïse, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Entrée de Jésus-Christ dans Jérusalem (esquisse à l'huile sur papier), *ib.* — Annonciation, Naples. — Sainte Claire, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Allégorie, *ib.* — Lucrèce, *ib.* — Portraits, *ib.* — La Vierge, Rome. — La Crèche, *ib.* — Saint Jean-Baptiste, *ib.* — Portrait d'une esclave turque, Florence. — Vierge allaitant, *ib.* — Sainte

Famille avec la Madeleine et Zacharie, *ib.* — La Vierge au long col, *ib.* — Vision de saint Jérôme, Londres. — Mariage de la Vierge, *ib.*—Sainte Famille et anges, *ib.* —Et autres, *ib.* — La Vierge et l'Enfant planant au dessus de saints personnages, Dresde. — L'aigle enlevant Ganymède, *ib.* — Saint Sébastien et saint François devant un trône sur lequel est assise la Vierge avec l'Enfant, *ib.* — La *Madonna della Rosa*, *ib.* (chef-d'œuvre). — Laurent Cybo, prince de Massa, comte de Ferentilli, Copenhague. —Tableaux, Milan. —La Vierge, l'Enfant Jésus, sainte Marguerite et autres saints, Bologne. — Sainte Famille, Madrid. — Sainte Barbe, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Sainte Famille, Paris. — Sainte Marguerite caressant l'Enfant Jésus, *ib.* — Vierge allaitant, Munich. — Mariage de sainte Catherine, Saint-Pétersbourg. — Tête de la Vierge, *ib.* — Jésus-Christ mis au tombeau, *ib.* — L'Amour avec son arc, Vienne. — Portrait de *Malatesta Baglioni*, *ib.* — Sainte Catherine, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Portraits, *ib.* — Baptême du Christ, Berlin. = Style grand, noble, simple et plein de majesté; draperies légères, grâce parfaite et quelquefois un peu exagérée; tailles, doigts et cous souvent trop longs; coloris doux et harmonieux; peu de profondeur dans l'expression; composition lente, exécution rapide et facile; touche ferme et décidée. Le Parmesan a passé pour l'inventeur de la gravure à l'eau-forte; ce qu'on peut assurer, c'est qu'il est le premier peintre italien qui ait employé ce procédé pour graver quelques-unes de ses compositions.

MAZZUOLI ou MAZZOLA (Pierre-Hilaire), frère de Michel et de Philippe. E. I. * XVIe siècle. PARME. Histoire.

Artiste de mérite qui, conjointement avec son frère Michel, soigna l'éducation de son neveu, François, dit le Parmesan.

MAZZUOLI ou MAZZOLA (Jérôme), dit parfois MAZZOLINO. E. I. * 1560. MOILE, aujourd'hui San-Lazzaro, près de Parme. Histoire.

Son père s'appelait Bedolo; mais il abandonna ce nom et n'est connu que sous celui de son beau-père, Pierre-Hilaire Mazzuoli. Élève du Parmesan, son parent; fut lié intimement avec ce dernier jusqu'au départ de François pour Rome; au retour de celui-ci, leur amitié continua d'abord, puis s'éteignit peu à peu, et, à sa mort, le Parmesan nomma deux étrangers pour ses héritiers, sans rien léguer à son cousin; resta toute sa vie à Parme et y vivait encore en 1566. Son fils Alexandre mourut en 1608 et fut un faible imitateur de son père. = Mariage de sainte Catherine, Parme. — Fresques, *ib.*—Multiplication des pains, Mantoue. — Fresques, *ib.* — Saint George adorant l'Enfant Jésus porté par la Vierge, Dresde. — L'Occasion, allégorie, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, Berlin.—La Crèche, Paris. = Imita le Corrége avec beaucoup d'habileté; excellait dans la perspective, l'harmonie, la science et la beauté du clair-obscur; beaucoup de facilité; fécond, varié, plein de chaleur et de vivacité dans ses grandes compositions; quelques-uns de ses ouvrages soutiennent difficilement un examen approfondi; dessin peu correct dans le nu; grâce parfois très affectée; mouvements tombant souvent dans l'exagération; la plupart des tableaux où ces défauts se font le plus sentir ont été peints en partie par ses élèves.

MAZZUOLI (Joseph), dit IL BASTARUOLO (vendeur de blé). E. I. † 1580 ou 1589. FERRARE. Histoire.

Exécuta plusieurs ouvrages remarquables; déjà vieux et infirme, Mazzuoli, en se baignant un jour dans le Pô, par ordre des médecins, eut le malheur de s'y noyer. = Circoncision, Ferrare. — Sainte Barbe, *ib.* = Se forma d'après Dossi de Ferrare; beau caractère de têtes; belle entente du clair-obscur; carnations fermes et fraîches; style tour à tour aimable et grandiose.

MECHAU (Jean-Guillaume). E. Al. 1745-1808. LEIPZIG. Paysage.

Élève d'Oeser et de Rode; étudia ensuite en Italie et fut aussi graveur à l'eau-forte. = Manière de Ph. Hackert; coloris délicat, beaucoup de sentiment.

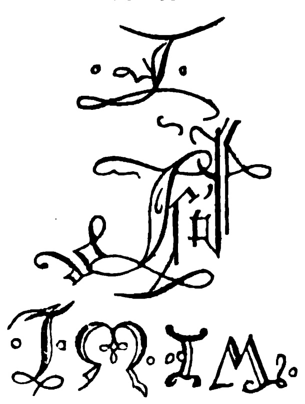
MECHERINO. V. Beccafumi.

MÉCHIN (Clarisse). E. Fr. * 1842. Fleurs, fruits, aquarelle, et peintre sur porcelaine.

MECKENEN ou MECKEN (Israël Van). E. Al. 1440 (?)-1503 (?). MECHELN, entre Zutphen et Clèves. Histoire et portrait.

Il y a deux artistes de ce nom, le père et le fils. Le père était orfévre et graveur. Tous deux habitèrent la petite ville de Bocholt où ils avaient obtenu le droit de

bourgeoisie. Il y avait autrefois à Bocholt une pierre tumulaire portant le nom d'Israël et la date mortuaire du 13 mars 1503; on l'a attribuée au fils; cependant rien n'indique qu'elle soit positivement de lui; M. Kramm mentionne même un dessin de Van Meckenen, le Jeune, portant la date de 1517. Tout est donc encore incertain sous ce rapport. En 1482, Israël (le Vieux ou le Jeune?) paya pâturage pour deux vaches; en 1484-86, il était fermier d'un pâturage communal. En 1488, on mentionne des payements pour ouvrages d'orfévrerie; en 1490-92, on cite le nom d'Ida, comme celui de la femme d'Israël; en 1493, l'artiste paye 12 florins à la ville et il est invité, avec le juge de celle-ci, à un repas donné à l'occasion de l'élection de nouveaux échevins. En 1497 et en 1498, on mentionne encore des payements pour pièces d'orfévrerie. Il n'apparaît plus, après cette date, d'Israël Van Meckenen dans les comptes de la ville de Bocholt. = Trois Apôtres, Munich. — Annonciation, *ib.* — Présentation de Marie au temple, *ib.* — Saint Cunibert et saint Jérôme, *ib.*—Jésus-Christ crucifié, *ib.* — La Mort de la Vierge, *ib.* — Et autres, tous attribués, *ib.* — Le Sauveur entre la sainte Vierge et saint Jean, Schleisheim. = Un peu de lourdeur; imitation vulgaire; de la naïveté. Graveur renommé, il est connu par ses gravures des œuvres de Martin Schoen.



MECKLENBURG (Louis). E. Al. * XIX siècle. HAMBOURG. Vues, architecture.

Établi à Munich. = Vue d'un canal de Venise, clair de lune, Munich. — Le Chemin de la croix à Saint-Zeno, à Vérone, Hambourg.

MÉCOPHANE, 340 ans avant J. C. GRÈCE. Histoire.

Élève de Pausias (Pline). = Socrate. — Un Fainéant (ce tableau a joui d'une grande célébrité). = Dureté dans l'exécution.

MEDA (Joseph). E. I. * 1595. Histoire.

Élève des Campi, à Milan; architecte. = Style soigné et précis.

MEDA (Charles). E. I. * 1600. MILAN. Histoire.

Aida les Campi dans leurs travaux à Milan. On le croit de la même famille que Joseph Meda.

MEDEA (Hyacinthe de). E. I. * XVI siècle. Histoire.

Élève de Camille Proccaccini.

MEDINA (Jean-Baptiste). E. H. 1660-1711. BRUXELLES. Histoire et portrait.

Né de parents espagnols, il eut pour premier maître F. Du Châtel et se perfectionna par l'étude des ouvrages de Rubens. Visita l'Angleterre, puis l'Écosse où il fit les portraits de beaucoup de nobles et où il fut créé chevalier. Mort à Édimbourg.=Portrait du peintre, Florence. = Dessin pur, coloris vigoureux et harmonieux. Composition compliquée.

MEDINA (Moïse-Casimir). E. Es. 1671-1743. SAINT-PHILIPPE. Portrait.

Résidait à Valence; devint veuf et entra dans les ordres. = Acquit une réputation que ne justifiaient pas ses talents.

MEDINA (André de). E. Es. * 1663. Histoire.

Élève de J. de Castillo, à Séville. = Bon dessin; manière sèche et dure. Graveur.

MEDINA (Louis de). E. Es. * 1508. Histoire.

Florissait à Tolède; très renommé comme fresquiste.

MEDINA VALBUENA (Pierre de). E. Es. * 1667. Histoire et décorations.

Un des fondateurs de l'Académie de Séville, dont il fut le premier majordome président et consul; ami intime de Murillo. = Artiste très renommé.

MEDULA (André), dit LE SCHIAVONE. E. I. 1522-1582. SEBENICO (Dalmatie). Histoire et portrait.

Se forma sur les ouvrages du Giorgion,

et du Titien; dut à ce dernier maître de sortir de la pauvreté et de l'obscurité où il avait longtemps vécu; le Tintoret lui rendit également justice; Vasari le traita avec la plus injuste rigueur. Comme il arrive souvent, du reste, on s'arracha ses tableaux aussitôt après sa mort qui arriva à Vicence. = Dieu au milieu des Anges, Venise. — Naissance de Jésus-Christ, Rimini. — Assomption, *ib.*—Saint Hubert, Amsterdam.—Sainte Famille, Rome.—Mercure assis, Florence.—Adoration de l'Enfant Jésus, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Portraits, *ib.* — Meurtre d'Abel, *ib.* — Jésus-Christ mort, Dresde. — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean, *ib.* — Bergers et Bergères, Londres.—Tobie et l'Ange, *ib.* — Mort de Briséis, *ib.* — Bénédiction de Jacob, *ib.* — Pilate livrant le Christ, *ib.* — Jugement de Midas, *ib.* — Tableaux, Naples. — Portrait du peintre, Vienne. — La Crèche, *ib.* — Sainte Famille dans un paysage, *ib.*—Apollon et Daphné, *ib.* Allégories, *ib.* — Jésus-Christ devant le grand-prêtre, *ib.* — Et autres, *ib.* —Portrait du peintre, Berlin. — Saint Jean-Baptiste, Paris. = Dessin médiocre; belle composition; mouvement plein d'esprit et heureusement imité des gravures du Parmesan; coloris agréable et suave; touche de maître, pinceau gracieux. Graveur à l'eau-forte et au clair-obscur.

MEEL (Jean). V. Miel.

MEELE (Mathieu de). E. H. 1664-1724. LA HAYE. Portrait.

Élève de P. Lely, à Londres. Demeura longtemps à La Haye et y fut directeur de l'Académie.

MEER (Charles Van). E. H. * 1843. Intérieurs et nature morte.

Intérieur de cuisine. — Le Marchand de gibier.

MEER (B. Vander). E. H. * XVIIe siècle. Fleurs, fruits et nature morte.

Aucun auteur n'a consigné le nom de ce peintre. = Fruits, huîtres, argenterie, un perroquet, etc., Vienne. (Ce tableau est signé: B. Vander Meer, 1659).

MEER (Jean Vander), le Vieux. E. H. 1628-1691. HAARLEM. Marines, figures, animaux, batailles.

Accompagna Liévin Verschuur en Italie. Revenu dans sa patrie, il y trouva beaucoup d'ouvrage et de succès. = Entrée d'auberge, Paris. = Ses marines sont très recherchées; vaisseaux dessinés avec soin et science; ton chaud et fin; beaux effets de soleil. Dans ses tableaux de batailles, les figures et les chevaux sont pleins de feu et d'entrain. Coloris trop bleu dans les ciels.

MEER (Jean Vander), le Jeune, fils de Jean, le Vieux. E. H. * 1680. HAARLEM. Genre, paysage et animaux.

Élève de N. Berchem et de son père; il épousa la sœur de Corneille Dusart. On a de lui une gravure datée de 1704. = Paysage boisé, Rotterdam. — Le Berger endormi, Amsterdam. — Paysage montagneux; ânes avec leurs conducteurs, Dresde (signé: J. v. dr. Meer, 1698).—Paysage avec figures et moutons, *ib.* (signé indistinctement: J. van Meer A° 16..). — Paysage avec moutons, Berlin (signé: J. v. der Meer de Jonge f.). — Paysage avec moutons; un agneau têtant sa mère, *ib.* (signé et daté de 1680). — Paysage montagneux; les moutons à l'abreuvoir, *ib.* (signé et daté de 1679). — Forêt: sur le devant, un taureau, des moutons et des chèvres, Copenhague. = Pinceau naturel, il excellait à représenter les moutons; bonne invention, coloris harmonieux. Bon graveur. = Ventes: V. Vander Pot (1808), 750 fl.

MEER (Jean Vander). E. H. * 1664. SCHOONHOVEN. Portrait, grandes figures, etc.

Il appartenait à la famille des Vander Meer de Haarlem, d'après Van Eynden et Vander Willigen. Ses parents étaient originaires de Rotterdam. Il perdit tout ce qu'il possédait par suite de l'invasion française, en 1672. En 1664, il était doyen de Saint-Luc, à Utrecht. Il n'était déjà plus jeune à cette époque, mais il n'embrassa la carrière artistique que parvenu à l'âge mûr, car il avait été destiné d'abord à devenir linguiste. Il occupa aussi des fonctions dans la ville d'Utrecht et remplit même celles de contrôleur qu'on lui confia pour l'indemniser des pertes que les Français lui avaient fait subir. = Portraits de Régents, Utrecht (*Fundatie-Huis*). = Coloris vigoureux; bon dessin.

MEER (Vander), de Delft. V. Vermeer.

MEERHOUD (T. ou J.). E. H. * XVIIe siècle. Paysage.

Détails inconnus. = Manière de J. Van Goyen, mais beaucoup moins de finesse dans les tons.

MEERKERK (Thierry). E. H. 1620? GOUDA. Histoire.

Voyagea en France et en Italie ; s'occupa quelque temps à Rome. De retour en Hollande, il y mourut par accident.

MEERMAN (Henri). E. H. * 1670. Portrait.

Établi à Cologne où il travaillait en 1670.

MEERMAN (Jean-Henri), fils (?) d'Henri. * 1680.

Travaillait à Cologne où il fut reçu, en 1670, dans la confrérie de Saint-Luc. Inscrit parmi les 44 conseillers de la ville. En 1696, il était le plus ancien doyen de la corporation des peintres.

MEERMOHR (J.-B. Vanden). E. H. * XIXe siècle. Genre.

Un Homme endormi.

MEERSCH (Nicolas Vander). E. Fl. * XVe siècle.

Maître peintre à Gand ; travailla avec Nabur Martins et fit plusieurs travaux pour la commune de Gand. En 1444, il vendit au chevalier Vilain un tableau pour l'église de Tamise (516 livres parisis). Il fut le doyen de la célèbre chambre de rhétorique de Gand : *la Fontaine*.

MEERSCH (Pasquier Vander). E. Fl. * XVe siècle

Inscrit, en 1470-80, dans le registre de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges.

MEERT (Pierre). E. Fl. 1618 ou 1621-1669. BRUXELLES. Portrait.

On ne cite aucune particularité sur sa vie ; Corneille de Bie fait un grand éloge de son talent. = Portraits de magistrats de Bruxelles, Bruxelles. — Portrait d'un capitaine de la marine et de sa femme, Berlin. = Bonne invention ; peu de poésie ; coloris clair et chaud ; touche large ; bel empâtement.

MEERTEN (A.-B. SCHILPEROORT, femme de Van). E. H. † 1852. Fleurs, fruits.

Femme auteur. Morte à Gouda, dans un âge très avancé.

MEERTENS (Abraham). E. H. 1757-1823. MIDDELBOURG. Fleurs, oiseaux et paysage.

Un des fondateurs et des directeurs de l'Académie de dessin dans sa ville natale. = Également dessinateur.

MEGAN (R. ou P.). E. Al. * 1690. BRABANT. Paysage avec figures.

Florissait à Vienne ; il était d'origine flamande. = Paysage : chasse au cerf, Vienne. — Paysage : voyageurs dévalisés, *ib.* — Paysage : forêt et figures, *ib.*

MEGANCK (Joseph). E. Fl. 1807. ALOST. Genre, paysage et intérieurs.

Élève de l'Académie d'Alost, puis de Jos. Paelinck, à Bruxelles, et enfin du sculpteur David d'Angers, à Paris. Séjourna en France et passa plusieurs années en Italie. Établi à Bruxelles. = Rendez à César ce qui appartient à César, Alost (hôtel de ville). — Jésus-Christ guérissant le possédé, *ib.* (église Saint-Martin). — Plusieurs autres, *ib.* = Graveur.

MEGERDITSCH. E. R. † 1470. ARMÉNIE. Histoire.

Décora les églises de son pays et celles de la Crimée ; célèbre peintre et poète.

MEGLINGER. E. Al. * 1653. LUCERNE. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Du temps de Fuessli, on conservait encore de ses peintures à Lucerne ; elles étaient fort remarquables. = Réussit dans le portrait.

MEGLIO (del). V. Coppi.

MEHLEM ou **MELEM** (Jean Von). E. Al * 1530. MALINES (?). Histoire et portrait

Élève de Jean Schoorl, peintre hollandais ; établi à Cologne. = Portrait d'une vieille femme, Berlin (daté de 1530). — La Sainte Trinité, *ib.* — Saint Jean l'évangéliste, Munich. — L'Empereur saint Henri, *ib.* — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — Sainte Agnès, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Et autres, *ib.*

MEHUS (Liévin). E. Fl. 1630-1691. AUDENARDE. Histoire.

A 10 ans, on l'emmena à Milan où ses parents avaient fui les dissensions de leur patrie. Il y fut élève d'un artiste flamand nommé Carlo, établi en Italie, qui paraît avoir peint le paysage et les batailles avec un talent supérieur, mais dont l'histoire n'a rien consigné de plus. Ne pouvant plus rien apprendre autour de lui, il quitta la maison paternelle à 15 ans ; le sort lui fut favorable et lui fit rencontrer plusieurs bons protecteurs, entre autres Mathias, de Toscane, qui le fit entrer à l'atelier de Pierre de Cortone. Il conquit l'affection de son maître ; sa faveur et ses succès lui suscitèrent des envieux ; las de leurs poursuites, il quitta furtivement Florence, et se remit à voyager à pied, léger d'argent et sans but déterminé. Pour voir de près

vie des camps, il s'engagea dans l'armée de Christine de Savoie et se battit contre les Espagnols; d'autres disent qu'il fut pris en réquisition et enrôlé malgré lui. Il resta *trois ans* soldat; il revint ensuite à Florence où le duc Mathias avait eu la bonté de le rappeler et de lui rendre sa protection. Il se lia à cette époque avec le graveur Della Bella, l'accompagna à Rome, revint se marier à Florence, alla encore étudier à Venise et à Rome, et commença enfin les *travaux qui* lui valurent une réputation presque égale à celle de Pierre de Cortone. = Saint Pierre d'Alcantara communiant sainte Thérèse, Prœto (Toscane). — La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Joseph et deux Apôtres, *ib.* — Le Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Sacrifice d'Abraham, Florence. = Dessin *correct*, belle ordonnance; pinceau léger et hardi, touche admirable, bonne invention. Coloris original et puissant dans quelques-unes de ses compositions.

MEI (Bernard). E. I. † 1676. SIENNE. Histoire.

Mort à Rome où il avait été le rival de le *Vanni*. = Imagination gracieuse. Graveur.

MEICHELT (H.). E. Al. * 1842. LORRACH. Paysage.

Vue du golfe de la Spezia.

MEIER (Ernest). E. Al. * 1838. Genre.

Le Commencement et la fin d'une histoire d'amour (en deux tableaux).

MEIRE (Gérard Vander), frère de Jean. E. H. * 1450. GAND. Histoire.

D'après les dates fournies par les registres de Saint-Luc, il faut reculer de beaucoup l'époque de sa naissance, que certains biographes avaient avancée jusqu'en 1450. En 1443, on trouve un Vander Meire inscrit sur les registres gantois de la confrérie de Saint-Luc, et, depuis cette époque jusqu'en 1523, ce nom y apparaît à différentes reprises. En 1452, nous trouvons Gérard, inscrit comme fils de Pierre, maître. En 1474, il s'y trouve mentionné comme juré. C'est absolument tout ce que l'histoire nous a conservé sur la vie de cet artiste dont les iconoclastes détruisirent la plupart des tableaux. = Le Christ entre les larrons, triptyque avec volets, Gand, église Saint-Bavon; attribué). — Adoration des mages, Berlin. — Visitation de la Vierge, *ib.* — Crucifiement, descente de croix et Jésus-Christ portant sa croix, en un panneau, Bruges. (Cathédrale; attribué). — Triptyque : le Portement de la croix, avec volets, représentant la Présentation et Jésus parmi les docteurs, Anvers. — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — Le Christ au tombeau, *ib.* = Diptyque : Mater Dolorosa et la donatrice, *ib.* — Un comte de Hainaut avec son patron, St. Ambroise, Londres. = Manière délicate; motifs raides; de la monotonie dans les types; proportions disgracieuses; de la maigreur et de la longueur dans les figures. Beau paysage; expression souvent profonde et noble. M. Waagen ne reconnaît comme authentique que le tableau de Saint-Bavon, à Gand. C'est peut-être le peintre de l'école des Van Eyck qui se rapprocha le plus de ses modèles.

MEIRE (Jean Vander). E. H. * 1460. Histoire.

Élève des Van Eyck. Exécuta pour l'abbaye de Saint-Bavon, le *Martyre de saint Liévin* et le *Miracle de saint Bavon*. Admis à la maîtrise en 1436, juré en 1447 et en 1457, et doyen, en 1473 et en 1477.

MEIREN (Jean-Baptiste Vander). E. Fl. * 1700. Marines et batailles.

Doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1700. Peintre et marchand. Visita Vienne dans un âge avancé et y eut peu de succès. Mort en 1708, d'après quelques auteurs. = Boudewyns a peint quelquefois les fonds de ses tableaux.

MEISSONIER (Jean-Louis-Ernest). E. Fr. 1811. LYON. Genre et histoire.

Élève de Léon Cogniet. = Le Hallebardier. — Le Liseur.—Bataille de Solférino.

MEISSONNIER (Juste-Aurèle). E. Fr. 1675-1750. TURIN.

Plus connu comme orfévre.

MEISTER (Simon). E. Al. * 1835. COLOGNE. Batailles et portrait.

Élève d'H. Vernet. = Napoléon et ses maréchaux. — Mort d'Adolphe de Nassau.

MELANEN (Bartholomé Van). * XVe siècle.

Inscrit dans la confrérie de Saint-Luc, en 1470-80.

MELANI (François), frère de Joseph. E. I. † 1742. Perspective.

S'associa à son frère avec lequel il exécuta tous ses ouvrages; talent renommé.

MELANI (Joseph), frère de François. E. I. † 1747. PISE. Histoire.

Élève de C. Gabrielli; chevalier de l'Éperon d'or. = Étoffa les tableaux de son frère et imita le Berettini dans ses défauts et dans ses qualités.

MÉLANTHE. 324 ans avant Jésus-Christ. GRÈCE. Histoire.

Élève de Pamphile et d'Apelle, dont il fut l'émule. Aristrate, tyran de Sicyone, se fit peindre par Mélanthe sur un char de triomphe; lors de la délivrance de Sicyone par Aratus, on détruisit toutes les images des tyrans; l'ouvrage de Mélanthe allait subir le même sort, lorsque la beauté de l'œuvre et les prières du peintre Néalcès obtinrent sa conservation, à la condition qu'on effacerait la figure. Néalcès s'en chargea, et ne mit à la place qu'une palme, ne se jugeant pas digne d'y ajouter davantage. (Pline, Quintilien et Plutarque.) = Méthode excellente; ne se servait cependant que de quatre couleurs, les seules dont on faisait alors usage. Auteur d'un ouvrage sur son art, qui ne nous est pas parvenu.

MELBYEL (Antoine). E. Al. 1818. COPENHAGUE. Histoire et marines.

Peintre danois; établi à Paris. = La Bataille de la baie de Kjoge, en 1677, Copenhague. — Marine : la corvette, Hambourg.

MELCHIOR (Guillaume). E. Al. * XIXe siècle. Paysage, animaux, nature morte.

Un Renard et du menu gibier gardé par deux chiens, Munich. — Renard pris par des chiens, *ib.*

MELCHIORI (Melchior). E. I. 1641-1686. CASTELFRANCO. Histoire.

Élève de J. Bittonte; travailla à Venise et à Castelfranco.

MELCHIORI (Jean-Paul), fils de Melchior. E. I. 1664. ROME. Histoire.

Élève de C. Maratti. = Le Prophète Ézéchiel, Rome. = Eut la réputation d'un bon maître.

MELDER (Gérard). E. H. 1693-1754. AMSTERDAM. Portrait et miniatures.

Mort à Utrecht. = Bonne réputation comme dessinateur de paysages avec figures; connu surtout par ses miniatures sur ivoire. Exécuta fort peu de tableaux à l'huile. Dessina dans le style de Jean Vander Meer, le Jeune; beaucoup de fini. Graveur.

MELDOLLA (André). E. I. * 1510. Histoire.

On le confond souvent avec André Médula, dit le Schiavone, et ce pourrait bien être le même artiste. = Graveur à la pointe.

MELEM (Van). V. Mehlem.

MELGAREJO (le père Jérôme). E. Es. * XVIIe siècle. Histoire.

Religieux augustin, à Grenade. = Composition et coloris satisfaisants.

MELIN (Robert). XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

MELISSI (Augustin). E. I. * 1675. Histoire.

Exécuta beaucoup de dessins pour tentures et eut du talent comme peintre.

MELLAN (Claude). E. Fr. 1598-1688. ABBEVILLE.

Plus connu comme graveur que comme peintre; mort à Paris. Se rendit célèbre par sa manière unique de graver, au moyen de tailles rentrées, pour rendre les différentes teintes des ombres sans employer les contre-tailles.

MELLING (Antoine-Ignace). E. Fr. 17[illegible]-1831. CARLSRUHE. Paysage, histoire.

S'établit à Paris, y fut attaché au ministère des affaires étrangères, visita Constantinople et fit encore plusieurs autres voyages. Peintre de l'impératrice Joséphine. Chevalier de la Légion d'honneur. Eut un fils également peintre. = Entrée de Louis XVIII à Paris.

MELLING (Adèle). V. Clerget.

MELONE (Altobello). E. I. * 1500. CRÉMONE (?). Histoire et portrait.

Travailla en concurrence avec le vieux Boccaccino, à la cathédrale de Crémone. = Ses ouvrages sont dignes d'éloges, bon dessin; beaucoup de grâce; peu d'ensemble.

MELONI (Marc). E. I. * 1530. CARPI. Histoire.

Détails inconnus. = Pinceau très [illegible].

MELONI (François-Antoine). E. I. 16[illegible]-1713. BOLOGNE. Histoire.

Élève de M. Franceschini. Abandonna la peinture pour la gravure.

MELONI (Pierre-Antoine). E. I. 1761-18[illegible]. IMOLA. Histoire.

Peintre de Pie VI. Fut également [illegible]teur. = Tableaux à Ancône et à Lu[illegible].

MELOZZO. V. Marco Ambrogio.

MELOZZO (François). E. I. 1436 ou 1438-1492. Forli. Histoire et portrait.

Contemporain de B. Gozzoli; habitait Rome; protégé par le cardinal Ricario. Nommé, par ses contemporains : *un peintre incomparable et la gloire de toute l'Italie*. Le génie de Melozzo fut digne de cet éloge. = Quatorze portraits; musée Campana, Paris. — Le pape Sixte IV et beaucoup de personnages (tous portraits), Rome. = Imagina le premier les figures en raccourci pour les plafonds, connaissances profondes en perspective; têtes bien formées, bien colorées; pinceau fin, soigné, détails gracieux. Vasari nomme, par erreur, un Francesco de M[illegible]rozzo, qui ne fait qu'un avec Melozzo.

MELZER (Fr.). E. Fl. * 1808. Anvers. Genre.

Élève d'E. de Block. = Le Retour du fils coupable. — Le Barbier féminin.

MELZI (Fr.). E. I. * 1560. Milan. Histoire.

Élève de L. de Vinci; ce peintre eut pour son maître la tendresse et les soins d'un fils; en reconnaissance, Léonard le nomma son exécuteur testamentaire et lui légua particulièrement ses livres et quelques instruments de son art. Il était gentilhomme et fort riche. = Vertumne et Pomone, Berlin.

MEMLINC (Jean ou Hans). E. Fl. † 1495 (?). Bruges (?). Histoire religieuse, portrait.

Pendant des siècles, la vie de cet illustre artiste a été inconnue. Puis la légende du soldat blessé recueilli à l'hôpital de Bruges, a paru et a été accueillie par la plupart des biographes. Depuis l'année 1861, et grâce aux patientes et savantes recherches de M. James Weale, archéologue anglais établi à Bruges, le mystère n'est plus si profond autour de Hans Memlinc. Des archives de la vieille cité, il ressort que Memlinc était bourgeois de Bruges, qu'il possédait une fortune honorable, puisqu'il paya une assez forte contribution de guerre; il a prouvé encore qu'il possédait à Bruges plusieurs maisons, qu'il fut marié avec une femme nommée Anne, qui le précéda au [illegible], en 1487, après lui avoir donné trois enfants, deux fils et une fille. On a des preuves du séjour du peintre à Bruges, dès [illegible]. Une pièce de la fin de 1495 nous prouve qu'à cette époque le grand artiste n'existait plus, puisque ses enfants mineurs étaient en tutelle. Il est même à peu près certain que c'est en 1495 que Memlinc mourut. L'orthographe que nous avons adoptée est celle qui, parmi une douzaine d'autres, apparaît le plus souvent. Memlinc habita la plus grande de ses maisons, située dans l'ancienne rue du *Pont-Flamand*, aujourd'hui la rue Saint-Georges. (Les *Documents officiels*, sur Memlinc, découverts par M. Weale, ont été publiés, pour la première fois, dans le *Journal des beaux-arts*, de Belgique, 1861.) = Portrait d'Antoine de Bourgogne, Dresde. — Adoration des mages (avec volets), Munich. — Les Joies et les Douleurs de la Vierge, *ib.* — Crucifiement, Paris (Palais de Justice). — Saint Jean-Baptiste, *ib.* (Musée.) — Sainte Marie Madeleine, *ib.* — Élie au désert, Berlin. — La Pâque, *ib.* — Portrait d'homme disant son chapelet, Copenhague. — David et Bethsabée, Stuttgart. — Adoration des mages (avec volets), Bruges (hôpital). — Déposition (avec volets), *ib.* — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — La Vierge et l'Enfant au donateur, *ib.* — La Châsse de sainte Ursule (chef-d'œuvre), *ib.* — Saint Christophe, *ib.* (Académie). — Scènes de la passion, Turin. — Crucifiement avec volets, Lubeck (cathédrale). — Miniatures du bréviaire du cardinal Grimani, Venise (bibliothèque). — Portrait d'un moine de l'ordre de saint Norbert, Anvers. — Portrait d'un membre de la famille de Croy, *ib.* — Portrait d'homme les mains jointes (1487), Florence. — Portrait d'homme, dit saint Bénédict, *ib.* — La Vierge et l'Enfant avec deux anges, *ib.* — Adoration des mages, Madrid. = Beaucoup de vérité et d'harmonie. Perfection admirable. Touche fine et délicate. Composition gracieuse. Foi naïve et profonde, pureté exquise, délicatesse inouïe, grâce noble et divine. Grandes affinités avec l'ancienne école colonaise, beaucoup plus de naturel; originalité complète dans l'invention. Sentiment très personnel. Memlinc peut être considéré comme le plus grand artiste que les écoles du Nord aient produit au moyen âge. = Ventes : V. Guillaume II (1850), *La Vie de saint Bertin*, en deux tableaux, 23,000 fl. — *Saint Jean-Baptiste et Marie Madeleine* (les deux), 4,900 fl. — *Saint Étienne et saint Christophe* (les deux), 4,750 fl. — *Repos en Égypte*, 2,600 fl. — *Portrait d'une jeune dame*, 450 fl. — *Saint Luc*, 850 fl. — V. Vallardi (1857), *Saint Sébastien*

(les autres parties de ce triptyque ne paraissent pas être de lui), 20,000 fr. — — V. Vallardi (1860), *Le même tableau*, 13,500 fr.



MEMMI (Philippe). E. I. * 1332. SIENNE. Histoire.

Cousin ou beau-frère de Simon Martino, il travailla avec lui; vivait encore en 1551. = Portement de croix, Berlin. — Jésus-Christ fait prisonnier, *ib.* — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — Jésus-Christ mis au tombeau, *ib.* (Ces quatre sujets en un seul cadre.) = Dessin satisfaisant; bon coloris.

MEMMI (Simon). V. Martino.

MEMMINGEN (Heis Von). E. Al. * XVII° siècle MEMMINGEN. Histoire.

Élève de J. H. Schoenfeld; habita Augsbourg.

MENA (Philippe-Gilbert de). E. Es. 1600-1674. VALLADOLID. Portrait et histoire.

Élève de J. Vanderhamen, à Madrid; établit dans sa maison une Académie de jeunes artistes et la soutint à ses frais. = Bonne ressemblance; manière affectée.

MENABUONI (Juste), dit : GIUSTO DE PADOUE. E. I. † 1397 (?). FLORENCE. Histoire et portrait.

Fut appelé *de Padoue* à cause de sa résidence dans cette ville et du droit de cité qu'il y obtint. Appartenait à la famille des Menboui.

MÉNAGEOT, le Vieux. E. Fr. * XVIII° siècle. Paysage.

Détails inconnus.

MÉNAGEOT (François-Guillaume), fils de MÉNAGEOT, le Vieux. E. Fr. 1744-1816. LONDRES. Histoire, portrait et genre.

Élève d'Augustin, de Deshays, de Boucher et de Vien, à Paris, où il était venu à l'âge de six ans; reçut enfin des leçons de Vien, qui fut longtemps son maître et son ami; remporta le grand prix, en 1766, resta cinq ans à Rome, fut reçu académicien, en 1780; nommé successivement adjoint-professeur, et professeur en 1787; directeur de l'Académie de France à Rome; fut obligé de quitter Rome par suite de la dissolution de l'Académie, en 1793, mais après s'être conduit de manière à mériter les plus grands éloges, en sauvant les artistes pensionnaires de la fureur des Italiens. Se retira à Vienne, y resta huit ans, refusa les offres des cours étrangères, revint dans sa patrie, en 1800, y remplit les fonctions de professeur de l'école de peinture à l'Académie et fut nommé membre de l'Institut et de la Légion d'honneur. = Tableaux, Neuilly. — Vierge aux anges, Vienne. — Dagobert Ier donnant des ordres pour la construction de l'église de Saint-Denis, Saint-Denis. — Mariage du prince Eugène de Beauharnais et de la princesse Auguste-Amélie de Bavière, à Munich, Versailles. — L'Étude arrête le Temps, Paris. = Expression douce et gracieuse, composition sage, dessin pur, draperies heureuses, coloris harmonieux, sujet net et expressif; grande vérité et exactitude dans les costumes. = Ventes : V. Jourdan (1803), *Mars et Vénus*, 900 fr.

MENAROLA (Christophe). E. I. * 1727 VICENCE. Histoire.

Élève du Volpato. = Imitateur du Carpioni.

MENAROLA (Crestano). E. I. † 1640. Histoire et portrait.

On le croit élève d'Alexandre Maganza; travailla et mourut à Bassano. = Imita Michel-Ange pour le gigantesque de la composition et Paul Véronèse pour la richesse.

MENDÈ. E. Al. 1809 (?). LEIPZIG. Genre.

Jeune fille lisant. — Jeune pâtre assis sur un tertre près d'un feu.

MENECHINO DEL BRIZIO. V. Ambrogi.

MENENDEZ (François-Antoine), frère de Michel-Hyacinthe. E. Es. 1682-1713. Oviedo. Portrait, genre, marines et miniature.

Étudia peu de temps à Madrid, fut envoyé en Italie, en 1699; se trouva sans ressources à Naples et fut obligé de s'y faire soldat, revint en Espagne, en 1717. Nommé directeur de l'Académie primitive, établie d'après ses conseils, à Madrid. = Grande vérité. Ses fils furent ses élèves.

MENENDEZ (Louis de), fils de François-Antoine. E. Es. 1716-1780. NAPLES. Nature morte, fleurs, fruits et histoire.

Élève de son père avec lequel il revint jeune en Espagne. = Tranche de saumon, citrons, etc., Madrid. — Fruits, *ib.* — Beaucoup de tableaux de nature morte, de fruits, de légumes, etc., *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Sainte Famille, *ib.*

MENENDEZ (Michel-Hyacinthe), frère de François-Antoine. E. Es. 1679-1743. Oviedo. Histoire.

Étudia à Madrid; nommé peintre de Philippe IV, en 1712. = Tableaux à Madrid. = Dessin, invention et coloris satisfaisants.

MENESÈS OSORIO (François). E. Es. 1630-1705. Séville. Histoire.

Élève de Murillo; ami intime de Jean Garzon, avec lequel il travailla; majordome de l'Académie de Séville, en 1668. Mort dans cette ville. = Saint Philippe de Néri, Séville. — Sainte Catherine (commencé par Murillo), Cadix. = Le meilleur imitateur de son maître, ses tableaux sont quelquefois confondus avec ceux de Murillo.

MENESSIER (Auguste). E. Fr. * 1842. Paysage et architecture.

MENEZES (Luiz-Pereira de). E. Es. * 1842. Histoire, etc.

Élève d'A. M. Fonseca. = La Mort d'Abel. — L'Atelier de Raphaël.

MENGAZZINO (le). V. Santi (Dom.).

MENGELBERG (Othon). E. Al. * 1840. Cologne. Histoire, genre, etc.

Mort de Moïse.

MENGOZZI COLONNA (Jérôme). E. I. 1688(?). Ferrare. Architecture et ornements.

Élève d'A.-F. Ferrari; originaire de Rivoli; s'établit et vécut longtemps à Venise; regardé comme un des meilleurs peintres de perspective de son temps; membre de l'Académie à Venise.

MENGS (Ismaël). E. Al. 1690-1764. Copenhague. Miniature, émail et portrait.

Élève de S. Cooper, peintre anglais; nommé peintre au pastel et en émail du roi de Pologne; directeur de l'Académie royale de Dresde, où il mourut. = Portrait du peintre, Dresde. — La Madeleine repentante, *ib.* (miniature). = Quelques auteurs lui donnent, par erreur, le nom d'Isaac.

MENGS (Antoine Raphaël), fils d'Ismaël. E. Al. 1728-1779. Aussig (Bohême). Histoire et portrait.

Élève de son père; conduit à Rome, en 1741, y resta cinq ans; nommé premier peintre du roi, à Dresde, en 1746, fit une excursion à Rome, en 1747, y embrassa la religion catholique et y épousa une Romaine, pauvre, mais vertueuse et belle; revint avec elle à Dresde, repassa une troisième fois en Italie, en 1752; professeur à l'Académie de peinture du Capitole, en 1754, s'occupa quelque temps à Naples, fut appelé à Madrid, par Charles III, premier peintre du roi d'Espagne, en 1761; fit un nouveau voyage à Rome, en 1769, afin d'y rétablir sa santé, s'arrêta à Florence, y fut nommé prince de l'Académie de Saint-Luc, retourna en Espagne, revint définitivement à Rome, en 1777, et y mourut peu de temps après avoir perdu sa femme. = Apothéose d'Hercule, Madrid. — Scènes de la passion *ib.* — Nativité, *ib.* — Madeleine, *ib.* — Saint Pierre, *ib.* — Charles III, *ib.* — Charles IV. *ib.* — Maria-Luisa, *ib.* — Ferdinand IV, *ib.* — Le Peintre lui-même, *ib.* — Assomption, *ib.* — Saint Jean, prêchant dans le désert, Saint-Pétersbourg. — Annonciation, *ib.* — Et d'autres, *ib.* — Portrait de Clément XIII, Bologne. — Portrait de Marie-Amélie-Christine de Saxe, reine d'Espagne, femme de Charles III, Paris. — Un Ange apparaît à à saint Joseph pendant son sommeil, Dresde. — La Madeleine pénitente, *ib.* — Marie-Antoinette, femme de l'Électeur de Saxe, *ib.* — Plusieurs portraits au pastel, *ib.* — Saint Eusèbe, environné d'anges, Rome. — Apollon et les Muses sur le Parnasse, *ib.* — L'Histoire écrivant sur le dos du Temps, etc. (toutes fresques), *ib.* — Songe de saint Joseph, Vienne. — La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Anges, *ib.* — Annonciation, *ib.* — Saint Pierre, *ib.* — Portrait : Marie-Thérèse, enfant, *ib.* — Portrait : l'Impératrice Marie-Louise, *ib.* — Sainte Famille, Berlin. — Portrait du père du peintre, *ib.* — Portrait du peintre, Munich. — Portrait d'un capucin, *ib.* = Beaucoup de noblesse et d'harmonie, touche un peu molle et grâce un peu outrée; composition savante et réfléchie, couleur harmonieuse, beau clair-obscur; dessin très correct; excellait dans toutes les parties savantes de son art; il lui manquait, pour être un grand peintre, le sentiment naturel et le pouvoir de l'invention. On a de lui des : *Considérations sur la beauté et le goût en peinture.* = Ventes : V. La Reynière (1793), *Sophonisbe*, 2,002 fr. — V. Lebrun (1810), *le Parnasse*, 1,000 fr.

MENGS (Thérèse). V. Maron (de).

MENGUCCI (Dominique). E. I. * 1660. Pesaro. Histoire et paysage.

Élève du Mastelletta, à Bologne.

MENGUCCI (Jean-François). E. I. * xvii° siècle. PESARO. Histoire.

Élève de Lanfranc, à Rome.

MENHEERE (Corneille-Laurent). E. H. * xviii° siècle. HOLLANDE. Marines.

Établi à Flessingue, dont il représenta beaucoup de vues.

MENINI (Laurent). E. I. * xvii° siècle. Histoire.

Élève de Fr. Gessi, qu'il accompagna à Naples; subit le même sort que J. B. Ruggieri (voir ce nom).

MENJAUD (Alexandre). E. Fr. 1773-1832. PARIS. Genre, histoire et portrait.

Élève de Regnault; remporta le grand prix de peinture, en 1802. = L'Avare puni, Paris.—Mort du duc de Berri, *ib.*=Ventes : V. Lapeyrière (1817), *Henri IV chez Michaud*, 3,100 fr.

MENKEN (Jean-Henri). E. Al. 1764. BRÊME. Paysage et animaux.

Élève de Klengel et de Casanova, à Dresde. = Graveur à l'eau-forte.

MENSAERT (G.-P.). E. Fl. * 1750. Histoire.

Florissait à Bruxelles, où Nagler assure qu'il peignit une vie de la sainte Vierge et du Sauveur, avec divers autres artistes, pour l'église des Jésuites. = Auteur d'un ouvrage intitulé : *Le Peintre amateur et curieux, ou Description générale des tableaux des plus habiles maîtres, qui font l'ornement des églises, couvents, abbayes, prieurés et cabinets particuliers, dans l'étendue des Pays-Bas autrichiens*. Bruxelles, 1763.

MENSCHEL (Aloys). E. Al. 1782. REIMBOURG (Bohême). Histoire, portrait, etc.

MENSI (François). E. I. * xix° siècle. Histoire.

MENTON (François). E. H. 1550-1615(?). ALKMAAR. Histoire et portrait.

Élève de Frans Floris. = Portraits terminés avec beaucoup de soin. — Bon graveur.

MENZANI (Philippe). E. I. * 1660. Histoire.

Élève de l'Albane.

MENZEL (Adolphe). E. Al. 1815. BRESLAU. Genre.

Les Joueurs d'échecs. — Le Conseil de famille.

MER (Jean de). E. Fl. Histoire.

Cet artiste sur lequel on manque de détails, a peint un tableau qui n'est pas sans mérite et que l'on voit à l'église de Saint-Martin, à Ackerghem, près de Gand. Il représente *Saint Augustin écrivant*, et il est signé : *Jan de Mer f.* = Touche large.

MERA (Pierre). E. H. * 1580. Histoire.

Travailla longtemps à Venise, où il exécuta beaucoup de tableaux d'église. Antoine Vassilacchi, dit l'*Aliense*, a peint son portrait. Il a travaillé aussi pour le cardinal d'Este.

MERA (Joseph de). E. Es. † 1734. VILLANUEVA de la Serena. Histoire.

Élève de B. d'Ayala. Mort à Séville. = Masses habilement préparées, belle couleur; style maniéré et incorrect.

MERANO (François). E. I. 1619 ou 1620-1657. GÊNES. Histoire.

Élève de D. Fiasella; il avait d'abord été page, il en garda le nom. = Martyre de sainte Aimée, Gênes. = Imita avec succès le style de son maître.

MERANO (Jean-Baptiste.) E. I. 1632-1700 *. GÊNES. Histoire.

Élève de Val. Castelli; étudia aussi à Parme. = Composition savante, harmonieuse et variée.

MERAVEJA (le père Marc.). E. I. * 1520. Histoire.

Accompagna le père Pensaben à Trévise, et fut comme lui religieux dominicain; le tableau que ces deux peintres exécutèrent à Venise fut achevé par un Jean Jérôme sur lequel on n'a pas de renseignements = École des Bellini.

MERCATI (Jean-Baptiste). E. I. * xvii° siècle. BORGO SAN-SEPOLCRO. Histoire.

Vivait à Rome. = Draperies très heureuses. Graveur à l'eau-forte.

MERCEY (Fréd.). V. Bourgeois de Mercey.

MERCHIER (Jean le). * xv° siècle.

Travailla au banquet de Lille, en 1453

MERCIER. E. Fr. * xviii° siècle. Paris. Histoire.

Élève de Ph. Meusnier.

Mercier (Élisa). V. Clippele.

MERCK. E. Al. * 1837. Genre.

La Confession du mourant. — Scène de chasse.

MERCK (J. Van). E. H. * 1660. Portrait

Détails inconnus. = Bon portrait de touche ferme.

MEREN (Jean Vander). E. Fl. * 1523. Histoire.

D'après Nagler, il aurait été reçu dans la

corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1505. = Graveur sur bois.

MÉRIAN (Mathieu), le Vieux. E. Al. 1593-1650 ou 1651. BALE. Paysage et genre.

Élève de D. Mayer et de Th. de Brye (graveur), dont il épousa la fille; s'occupa à Nancy; visita Paris et s'y lia avec J. Callot, parcourut toute l'Allemagne et s'établit à Francfort. Mort à Schwalbach, près de Francfort-sur-le-Mein. Les historiens racontent que sa veuve épousa le peintre Jacques Morel de Francfort; afin que la vérité puisse être d'accord avec ces assertions, il faut supposer que Mathieu, le Vieux, a été marié deux fois et que Marie Sybille, née vingt-six ans après son frère Mathieu, le Jeune, est issue de ce second mariage. C'est ainsi que Jacques Morel, qui avait 37 à 38 ans environ à la mort de Mathieu, le Vieux, aura pu ne pas faire un mariage trop disproportionné. Lui-même a dû avoir deux femmes, car le nom de la première est connu. (V. à Jacques Morel.) = Paysage avec pêcheurs, Vienne. = Plus connu comme célèbre graveur à l'eau-forte.

MÉRIAN (Mathieu), le Jeune, fils de Mathieu, le Vieux. E. Al. 1621-1687. BALE. Histoire et portrait.

Élève de son père et de J. Sandrart, peintre hollandais; les conseils de Van Dyck, Rubens, Vouet, Lesueur, Sacchi, Carlo Maratti et autres, perfectionnèrent son talent; il rencontra ces célèbres artistes pendant le cours de ses voyages en France, en Angleterre, en Italie et dans les Pays-Bas; s'établit à Nüremberg, puis à Francfort; travailla pour l'empereur et pour plusieurs princes d'Allemagne; continua le commerce de librairie de son père; nommé conseiller et chargé d'affaires du grand électeur de Brandebourg et conseiller aulique du margrave de Baden-Dourlach = Portrait d'un vieillard, Vienne. = Imita avec bonheur la manière de Van Dyck; excella dans le portrait.

MERIAN (Marie-Sibylle), fille de Mathieu, le Vieux. E. Al. 1647-1717. FRANCFORT. Fleurs, fruits, insectes et miniature.

Élève de Jacques Morel, son beau-père, et d'Abraham Mignon, peintre hollandais; épousa, en 1665, Jean-André Graff, de Nüremberg; les mauvaises affaires de son mari lui firent conserver son nom de famille; après quatorze ans de séjour à Nüremberg, elle revint avec lui à Francfort, en 1684, et le quitta peu de temps après avec ses deux filles pour entrer dans la secte des Labadistes, établie à Bosch, entre Franeker et Leeuwarden; passa à Surinam, en 1699, afin d'y étudier l'histoire naturelle de ces contrées; elle y resta deux ans. = Beaucoup de fini et d'exactitude. *Erucarum ortus, alimentum et paradoxa metamorphosis* (1679 et 1683). *Metamorphosis insectorum surinamensium* (1705).

MÉRIAN (Jean-Mathieu), fils de Mathieu le Jeune. E. Al. † 1716. Miniature, etc.

Continua avec un grand succès la librairie de son aïeul et de son père; nommé conseiller aulique de l'électeur de Mayence, qui lui accorda des lettres de noblesse. Mort à Francfort. = Peintre renommé et fort habile au pastel.

MÉRIMÉE (Jean-Fr.-L.). E. Fr. 1775-1836. PARIS.

Membre de l'Académie des beaux-arts. = Voyageurs trouvant dans une forêt les ossements de Milon de Crotone. = Plus connu comme chimiste.

MERKEL ou **MERKLIN** (Conrad). E. Al. † 1518. ULM. Histoire, portrait et genre.

Contemporain et ami d'Alb. Dürer. = Peintre renommé, poète et graveur sur bois.

MERKEN ou **MERCK** (J.). E. H. * XVIIe siècle. Vues de ville.

Détails inconnus.

MERKOURIEFF. E. R. * 1700. Histoire.

Sous Pierre le Grand.

MERLI (Jean-Antoine). E. I. * 1500. NOVARE. Portrait.

Détails inconnus.

MERLIN (Lorrain). * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles. N'est-ce point Ch. Meslin, dit le Lorrain?

MERSCH (Philippe Vander). 1749-1819. AUDENARDE.

Il fonda une école gratuite de dessin et d'architecture, à Audenarde. Il était plutôt dessinateur que peintre.

MERSIER (Étienne). E. Fr. * XVIe siècle. LIMOGES. Émail.

Vivait sous le règne d'Henri IV.

MERSSEMAN (Auguste de). E. Fl. 1808. Genre.

Vieille Femme s'amusant avec des chats, Bruges.

MERTENS (Jean). E. H. * xve siècle. ANVERS.

Ce nom se trouve inscrit dans des comptes de 1490, à Léau, comme auteur de tableaux qui se trouvent encore dans l'église de cette localité.

MERTENS (Jean-Corneille). E. H. 1743-1821. AMSTERDAM. Portrait.

Élève d'A. Elliger et de Quinkhard ; s'occupa deux ans à l'Académie d'Anvers. = Plus connu comme dessinateur.

MERTENS (Jean -Fr.-Jos.). E. Fl. * 1788. Portrait.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1788.

MERTENS (Louise). E. Fl. * 1843. Architecture et ruines.

MERTER (Jean-Mich.). E. Al. † 1790. Paysage.

Élève de J. Dorner. Mort à la fleur de l'âge. = Montra beaucoup de talent dans son genre.

MERZ (Jacques). E. Al. 1783-1807. BESCH (canton de Zurich). Portrait.

Plus connu comme graveur.

MESA (Alonzo de). E. Es. 1628-1668. MADRID. Histoire.

Élève d'Alonzo Cano. = Dessin médiocre ; n'imita son maître que pour les teintes.

MESA (Barthélemy de). E. Es. * 1511. Histoire.

Travailla à Séville.

MESA (Jean de). E. Es. * xviie siècle. Histoire.

Florissait à Madrid.

MESDACH (S.). E. H. * 1600. ZÉLANDE (?). Portrait.

Connu pour avoir peint le portrait d'Herman Faukeluis, prédicant réformé à Middelbourg.

MESLIN (Charles), dit LE LORRAIN. E. Fr. * 1650. LORRAINE. Histoire, paysage, etc.

Élève de S. Vouet ; travailla presque toujours en Italie. = Graveur à l'eau-forte.

MESSER NICCOLO. V. Abbate (Nicolas dell').

MESSINI (Ferdinand). E. I. † 1750. FLORENCE. Histoire. Détails inconnus.

MÉTELLI ou MITELLI (Augustin). E. I. 1607 ou 1609-1660. BOLOGNE. Architecture et ornements.

Élève du Dentone. Philippe IV l'appela en Espagne et lui fit décorer ses appartements. Sa fille épousa le peintre Balth. Bianchini. Mort à Madrid. = Beaucoup de goût ; effet plein de charme et de douceur, composition variée, style harmonieux.

METELLI (Joseph-Marie), fils d'Augustin. E. I. 1634-1718. BOLOGNE. Histoire.

Élève de l'Albane, du Guerchin, de Fl. Torre et de S. Cantarini. = On cite très peu de ses tableaux. = Plus connu comme graveur à l'eau-forte.

METHODIUS. * ixe siècle. THESSALONIQUE. Histoire.

Comme il se trouvait à Constantinople, en 853, Bogoris, roi des Bulgares, l'appela à Nicopolis pour lui faire peindre une salle de festins et lui ordonna d'y représenter un sujet terrible ; Méthodius y peignit le jugement dernier, et ce tableau fit une telle impression sur le roi, qu'il se convertit au christianisme et avec lui tout son peuple. Methodius était moine et prêcha l'Évangile aux Moraves et autres peuples slaves, de concert avec saint Cyrille ; il fut évêque de la Moravie et de la Pannonie ; l'Église l'honore d'un culte public.

METRANA (Anne). E. I. * 1718. TURIN. Portrait.

Sa mère avait cultivé le même art, mais les biographes ne citent pas son nom.

METRAS (F.-A.). E. Es. * xixe siècle.

MÉTRODORE. 168 ans av. J.-C. MACÉDOINE. Histoire.

Florissait à Athènes ; envoyé au consul Paul-Émile afin de peindre son triomphe, joignait à ses talents comme peintre les qualités d'un philosophe. = Eut la réputation d'exceller dans son art.

METSU. V. Metzu.

METSYS ou MASSYS (Quentin). E. F. 1444(?)-1530. LOUVAIN. Histoire et portrait.

Après une longue discussion entre les villes d'Anvers et de Louvain pour savoir laquelle de ces deux cités eut l'honneur de voir naître ce grand peintre, c'est la dernière qui l'a positivement emporté, grâce à la publication de l'ouvrage de Molanus, appuyé des preuves les plus authentiques. Ce travail si important nous apprend que Metsys, après avoir exercé avec beaucoup de talent l'état de forgeron, connut Roger Vander Weyden et suivit ses leçons avec un grand succès. Ce fait place naturellement au rang des fables la légende qui

raconte que Metsys devint peintre par amour, car, en effet, son premier mariage peut être fixé assez exactement vers 1437, alors que l'artiste était âgé d'environ 43 ans et était, depuis plus de 20 ans, un peintre consommé, son célèbre maître, Roger, étant mort en 1461. Quentin recevant un grand nombre de commandes d'Anvers, il alla s'établir dans cette ville, sans doute en 1491, car c'est dans cette année qu'il y fut reçu franc-maître de Saint-Luc. Il y reçut plusieurs élèves dont aucun n'est devenu célèbre. En 1574, il y est inscrit comme juré. Metsys fut un homme des plus distingués, musicien et écrivain, à ce que plusieurs biographes assurent. Lié d'amitié avec Erasme en l'honneur duquel il frappa une médaille, avec Thomas Morus et d'autres célébrités de son époque, il vécut environ 84 ans et eut, de deux mariages, dont le second fut contracté alors qu'il comptait à peu près 65 ans, treize enfants parmi lesquels plusieurs cultivèrent la peinture. Quant à l'orthographe de son nom, elle est assez difficile à fixer. Si elle apparaît le plus souvent dans le *Liggere* comme *Massys*, elle peut être aussi adoptée Metsys ou Matsys, Quentin lui-même signant parfois de cette dernière façon, témoin le tableau du Louvre. Outre Jean et Corneille (V. ces noms), il y a encore un assez grand nombre de Metsys inscrits dans le *Liggere*, mais ils rentrent dans la catégorie de cette innombrable légion d'artistes dont le nom seul est parvenu jusqu'à nous. = Tête du Christ, Anvers. — Tête de la Vierge, *ib.* — Madeleine, *ib.* — Le Comptable, *ib.* — Triptyque : Ensevelissement du Christ avec volets, *ib.* (chef-d'œuvre). — La Sainte Face, *ib.* — Un Joaillier pesant des pièces d'or, Paris. (Signé en caractères gothiques : *Quinten Matsys, schilder*, 1518 (ou 1519?) — Buste de saint Jérôme, Florence. — Portrait d'homme, Londres. — Le Sauveur et la Sainte Vierge, *ib.* — Les Deux Avares, *ib.* (Windsor). — Sainte Famille, Louvain (église Saint-Pierre). — La Vierge embrassant l'Enfant Jésus, Berlin. — Portrait d'homme, *ib.* — Buste de Notre Seigneur, Madrid. — Le Sauveur, *ib.* — Le Chirurgien de village, *ib.* — Le Banquier, Dresde. — Le Sauveur et la Sainte Vierge, Turin. = Beaucoup de caractère et de fini; il peut être considéré comme le peintre transitoire entre l'ancienne école des Van Eyck et l'école plus moderne; dans ses sujets tirés de la vie réelle, il est d'une vérité inimitable; sa brosse est d'une vigueur et d'une facilité remarquables; c'est, sans aucun doute, le plus grand peintre flamand de son époque. = Ventes : V. Van Hal (1836), *La Madeleine*, 960 francs. — V. Guillaume II (1850), *Couronnement de la Vierge*, 2,000 florins. — Même vente, *Buste du Christ et de la Vierge*, ensemble 2,350 florins.

METSYS ou **MASSYS** (Jean), fils de Quentin. E. Fl. * 1510. Histoire et genre.

Il était enfant du premier lit de Quentin et fut élève d'un certain Jaket Oskent, en 1516. Reçu dans la corporation de Saint-Luc, en 1531. En 1569, il recevait encore un élève. Il paraît que ses deux frères aînés, Pierre et Jocsken, cultivèrent aussi la peinture et qu'ils furent élèves d'un artiste nommé Ariaen qui avait eu leur père pour maître. Pierre fut reçu franc-maître en 1520 et vivait encore en 1549. = Saint Jérôme en prière devant le crucifix, Berlin. — Le Changeur, *ib.* — Les Musiciens ambulants, Vienne. (Ce tableau est signé : IONNES. MASSYS. PINGEBAT. 1564.) — Loth et ses filles, *ib.* (Ce tableau est signé comme le précédent et porte la date de 1563.). — David et Bethsabée, Paris. (Signé : 1562. Joanes Massiis pingebat.) — Visitation, Anvers. (Signé : Joanes Massiis, 1558.) — Guérison de Tobie, *ib.* (Signé : Joannes Massiis. 1564.) — Danaé, Rotterdam. = La manière de ce peintre appartient à l'école de Quentin Metsys. Coloris chaud et vigoureux. Ses derniers tableaux dénotent une grande faiblesse. = Ventes : V. Guillaume II (1850), *Le Portement de la croix*, 1,450 florins. — Même vente, *Le Fauconnier*, 1,000 florins.

METSYS ou **MASSYS** (Corneille). E. Fl. XVIe siècle. Paysage.

On croit que ce peintre est fils de Jean Massys, artiste lui-même et frère probablement de Quentin dont Corneille serait donc le neveu. Celui-ci fut reçu franc-maître en 1531. = Paysage avec figures, Berlin. (Signé : 1543 et le monogramme de l'auteur.)

METTAI. E. Fr. * XVIIIe siècle. Genre. Élève de Boucher.

METTAIS (Pierre). E. Fr. † 1759. Histoire. Agréé de l'Académie en 1757.

METTENLEITER (Jacques). E. Al. 1750-1825. Groskuchen. Histoire, etc.

Élève de Ch. Zincke, s'engagea comme soldat en Hollande; se libéra du service par le produit des nombreux portraits qu'il exécuta. Habita Rome, Munich, Augsbourg, puis se rendit à Saint-Pétersbourg, en 1785, et y mourut. = La Résurrection, Augsbourg. = Graveur à l'eau-forte.

METTIDORO (Mariotto). E. I. * 1568. Ornements.

S'associa avec André di Cosimo Feltrini et Rafaello Mettidoro.

METTIDORO (Raphaël). E. I. * 1568. Ornements.

Travailla avec André di Cosimo Feltrini et Mariotto Mettidoro.

METTLERKAMP (D.-C.). E. Al. † 1850. Paysage.

Peintre amateur; mort à Hambourg. = Paysage boisé, Hambourg.

METZ (Jean-François). E. Fl. * xviii[e] siècle. Anvers.

Remporta un prix à l'Académie d'Anvers, en 1754 et en 1759.

METZGER. E. Al. * 1835. Papenheim. Architecture, intérieurs et paysage.

Un Corridor avec arcades.

METZINGER (Kilian). E. Al. 1806. Aschaffenbourg. Paysage.

Château en ruine.

METZU (Jacques). E. H. * 1620. Belle (Flandre).

Alla s'établir à Leyde au commencement du xvii[e] siècle. Veuf en premières noces, il s'y remaria en 1620; après la mort de cette seconde femme, il épousa Jacquemine Garnyers, qui devint la mère du célèbre Gabriel Metzu.

METZU (Jacquemine GARNYERS, femme de Jacques). E. H. * xvii[e] siècle.

Son premier mari était un peintre nommé Guillaume Frémault ou Fremout. En 1625, elle épousa Jacques Metzu, déjà deux fois veuf, et devint mère de Gabriel. On sait qu'elle fut peintre par le portrait où son fils l'a représentée assise devant son chevalet, le pinceau et la palette à la main.

METZU (Gabriel), fils de Jacques. E. H. 1630. Leyde. Histoire, genre et portrait.

Un des plus grands peintres de l'école hollandaise. Il est presque hors de doute que Gabriel reçut les leçons de son père et de sa mère. Atteint de la terrible maladie de la pierre, il subit l'opération en 1658. Plusieurs auteurs ont donné cette date comme celle de sa mort, tandis qu'au contraire, ce fut l'année de son mariage. C'est ce que des extraits authentiques de registres ont permis d'établir, de même que l'année de sa naissance, erronément donnée jusqu'à présent. En 1648, il fut inscrit dans le registre de Saint-Luc, à Leyde. En 1650, il alla s'établir à Amsterdam. Il fut lié d'amitié avec Jean Steen. On a de ses tableaux datés de 1667, mais on ignore l'année de sa mort. Il appartenait à une famille très honorée et son caractère lui mérita l'estime générale. On ne pense pas qu'il ait voyagé. Il n'a peint qu'un petit nombre de tableaux. = La Femme adultère, Paris. — Marché aux herbes, *ib.* — Le Galant Militaire, *ib.* (chef-d'œuvre). — Une Femme à son clavecin, *ib.* — Le Chimiste, *ib.* — Femme buvant, *ib.* — Une Cuisinière, *ib.* — Portrait de l'amiral Trump, *ib.* — Vieillard assis près d'un tonneau, Amsterdam. — Homme et femme se disposant à prendre leur repas, *ib.* — Le Vieux Chasseur et la jeune Femme, *ib.* (M.-V.-D. Hoop). — Partie de musique, La Haye. — Partie de musique, La Haye. — La Justice (allég.), *ib.* — Un Chasseur, *ib.* (signé : G. Metsu, 1661). — La Femme malade, Berlin. — La Famille hollandaise Gelfing, *ib.* — Une Femme travaillant et causant avec un homme, Vienne. — Une Poule morte, Madrid. — Un Chasseur se présentant à une damé, assise devant sa toilette, Florence. — Une Femme assise jouant de la guitare, à ses pieds un enfant et un chien, *ib.* — Le Fumeur, Dresde. — Le Verre de champagne, *ib.* — La Cuisinière, *ib.* — La Dentellière, *ib.* (chef-d'œuvre). — La Lettre, *ib.* — Le Poulet marchand, *ib.* — Le Marchand de volailles, *ib.* — La Cuisinière flamande, Munich. — La Fête des rois au village, *ib.* — Jeune Femme tenant un bouquet, Anvers. — La Visite à l'accouchée, Saint-Pétersbourg. — Scène de famille, *ib.* — La Collation, Bruxelles. = Genre de Mieris et de Terburg. Son dessin égalait celui de Van Dyck. Touche large et jamais exagérée. Couleur harmonieuse. Fini admirable. Il n'a traité que des sujets de caprice, des femmes entourées de leur famille, des médecins

laboratoires de chimistes, des marchands de fruits, etc. Ses sujets sont toujours pleins de vérité. Son dessin est exquis et l'arrangement pittoresque de ses compositions inimitable. = Ventes : V. De Carignan (1742), *Un Homme et une jeune Fille*, 1,260 livres. — V. Julienne (1767), *La Malade*, 6,020 liv. — V. Gaignat (1768), *Dame se lavant les mains*, 5.505 liv. — V. Choiseul (1772), *Dame en robe rose et jupe de satin blanc*, 6,300 liv. — Même vente, *La Leçon de chant*, 6,800 liv.— V. Dubarry (1774), *La Marchande de poisson*, 2,400 liv. — V. Blondel de Gagny, *Le Marché aux herbes d'Amsterdam*, 25,800 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Le Corset rouge et le corset bleu* (pendants), 12,900 liv. — V. Poullain (1780), *Jeune femme assise dessinant*, 5,000 liv. — V. Helsleuter (1802), *Le Chasseur endormi*, 12,000 fr. — V. Lapeyrière (1817), *Scène d'intérieur à trois personnages*, 5,510 fr. — V. Erard (1832), *Jeune dame à sa toilette*, 8,000 fr. — V. Perregaux (1841), *La Collation*, 9,050 fr. — V. Patureau (1857), *Intérieur*, 2,950 fr.



MEUCCI (Vincent). E. I. 1694-1766. FLORENCE. Histoire.

Élève de Jos. dal Sole; exécuta de grandes compositions dans plusieurs villes de la Toscane.

MEULEKEN (Jean). E. Fl. * xv° siècle.

Inscrit sur les registres des peintres à Bruges, en 1450.

MEULEMANS (Adr.). E. H. 1766. DORDRECHT. Portrait et effets de lumière.

Élève de M. Versteeg. S'occupa pendant de longues années de l'enseignement du dessin. = Intérieur rustique, Rotterdam.

MEULEN (Antoine-François Vander), frère de Pierre. E. Fl. 1634. BRUXELLES. Batailles et paysage.

Élève de Pierre Snayers. Peintre de Louis XIV, il dut cet honneur au ministre Colbert qui le fit venir de Bruxelles. Il fut logé aux Gobelins et reçut une pension de 2,000 livres, qui fut promptement portée jusqu'à 6,000 liv. Vander Meulen suivit Louis XIV dans ses conquêtes et fut chargé d'immortaliser ses batailles par son pinceau. Membre de l'Académie de peinture, en 1673, conseiller, en 1681, premier conseiller, en 1686. Mort à Paris où il avait épousé en secondes noces la nièce du peintre Lebrun. Cette union ne fut pas heureuse et hâta sa mort. On en ignore la date; on a de lui des tableaux représentant des événements qui se passèrent en 1693. Les auteurs qui ont reproché à Vander Meulen d'avoir illustré les victoires de Louis XIV dans les plaines de la Belgique, pays du peintre, perdent de vue qu'il ne s'agissait pas de triomphes obtenus sur des Belges ou des Flamands, mais bien sur l'étranger établi chez les Belges. = Entrée de Louis XIV à Arras, Paris. — Entrée du roi à Dinant, *ib.* — Vue du port du Luxembourg, *ib.* — Vue de Fontainebleau, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Siége d'Audenarde, Munich. — Siége de Tournai, *ib.* — Le siége de Tournai par Louis XIV, Bruxelles. — Louis XIV à cheval, Londres. — Et autres, *ib.* — Deux tableaux, Nantes. — Choc de cavalerie, Madrid. — Louis XIV et sa cour à Versailles, Berlin.— Bataille près d'un village, Vienne. — Deux Batailles, Saint-Pétersbourg. — Le Convoi escorté, Rotterdam. — Promenade de Louis XIV à Vincennes, Dresde. — Louis XIV à Arras, *ib.* — Louis XIV donnant des ordres à un officier, *ib.* = Il dessinait bien la figure et surtout les chevaux. Son paysage est léger et frais; sa touche et son feuillé sont spirituels, et son coloris est suave. Beaucoup de vérité; paysage trop vert. Des tapisseries ont été exécutées aux Gobelins d'après ses compositions.=Ventes : V. Julienne (1767), *Embuscade*, 371 livres.—V. M. Van Loo (1772), *Deux tableaux de bataille*, 10,000 liv. — V. Blondel de Gagny (1776), *Choc d'armée*, 800 liv.—V. Conti (1777), *Attaque*, 1,000 liv. — V. Duchesse de Berry (1837), *Attaque d'un convoi*, 620 fr. — V. Fesch (1845), *Combat de cavalerie*, 1,700 fr.

MEULEN (Pierre Vander), frère d'Antoine. E. Fl. * xvii° siècle. Batailles et chasses.

D'abord destiné à la sculpture, il quitta ce genre pour la peinture. On le croit élève de son frère. En 1670, il se rendit en Angleterre, où il eut beaucoup de succès. = Les Faits d'armes du roi Guillaume d'Angleterre.

MEULEN (Corneille Vander). E. H. * 1680. Portrait.

Élève de Samuel Van Hoogstraeten. Ce peintre a laissé une très bonne réputation.

MEULEN (Gilles Vander). E. Fl. * xve siècle. Bruges.

Reçu dans la corporation des peintres de Bruges, en 1468.

MEULEN (Nicolas Vander). E. H. 1642-1694. Alkmaar. Histoire, etc.

Peintre sur verre. Il fut le mari de Catherine Oostfries, qui peignit également sur verre jusque dans un âge très avancé.

MEULENAER (Pierre). E. Fl. * 1670. Batailles.

On ignore la biographie de ce peintre. = Attaque et défense d'un convoi, Madrid. (Signé : P. Meulener, 1644.) — Combat de cavalerie, *ib.* (Pendant du précédent.)

MEULENBERGH (D.). E. Fl. * 1842. Portrait.

MEUNIER (J. B.). E. Fr. * 1840. Histoire naturelle.

Un Perroquet. — Dessins d'histoire naturelle peints sur vélin.

MEUNIER (Pierre-Louis). E. Fr. * 1808. Alençon. Paysage.

Site pittoresque avec fabrique et moulin à eau. — Clair de lune.

MEUNINXHOVEN ou **MENNIXHOVE** (Van). E. Fl. * 1668. Histoire, vues, intérieurs d'église.

Mentionné par Descamps qui cite de lui une *Adoration des Mages*. Nagler avance que l'on trouve des tableaux de ce peintre à Bruges. = Intérieur d'une église, Copenhague. (D'après le livret de ce musée, l'église des Carmes, à Malines). — Intérieur d'une église gothique, *ib.*

MEURER (Joseph). E. Fl. * xviie siècle. Genre.

Détails inconnus.

MEURET (François). E. Fr. 1800. Nantes. Miniature.

Élève d'Aubry.

MEURICE (Auguste-Jean-Baptiste). E. Fr. 1819. Valenciennes. Décors.

Élève de Cambon, de Philastre et de Roqueplan.

MEURON (Maximilien de). E. Al. * 1830. Neufchatel (Suisse). Paysage.

MEURS (Jacques Van). E. H. 1758(?)-1824. Amsterdam. Histoire, chasses, etc.

Détails inconnus. = Dessinateur.

MEUSNIER. V. Le Meusnier.

MEUSNIER (Germain). E. Fr. * xvie siècle. Histoire, ornements, etc.

Employé par le Primatice, au Louvre et à Fontainebleau. Probablement le père ou l'aïeul de P. Meusnier.

MEUSNIER (Philippe). E. Fr. 1655-1734. Paris. Perspective, intérieurs d'église, etc.

Élève de J. Rousseau ; se perfectionna à Rome; employé, à son retour en France, dans les maisons, pour les décorations de perspective et d'architecture. Élu académicien, en 1702, puis conseiller et trésorier. Son fils aîné, élève de Largillière, passa en Angleterre, et y mourut après avoir donné des preuves de capacité. = Watteau et Pater ont quelquefois étoffé ses tableaux.

MEXIA (André de). E. Es. * 1522. Histoire.

Presbytérien à Séville.

MEY (Jean-Adrien). E. H. * xviiie siècle. Marines.

Détails inconnus. = Ton argenté, pinceau savant.

MEYBURG (Barthélemy). E. H. 1628-1709 ou 1709. Maasluis. Histoire et portrait.

Il fut le maître de Christophe Pierson, avec lequel il demeura quelques années en Allemagne, où il fit les portraits de beaucoup de grands seigneurs. Revenu dans sa patrie, il s'établit à La Haye, où il est inscrit dans la corporation des peintres, en 1665. = Tableaux en Allemagne.

MEYER (Conrad). E. Al. 1695-1766. Zurich Histoire et portrait.

Le dernier peintre sur verre de sa ville natale ; connaissances étendues en physique. = Belle manière, touche nette.

MEYER (Daniel). E. Al. * 1609. Francfort-sur-le-Mein. Architecture.

Bourgeois de Francfort. = Bon graveur à l'eau-forte.

MEYER (Félix). E. Al. 1653-1713. Winterthur (Suisse). Paysage.

Élève de F. Ermel; visita l'Italie, d'où sa santé le força de revenir; travailla en Autriche; fut nommé membre du grand conseil à son retour en Suisse et gouverneur du château de Weyden, en 1708. Son fils, Henri cultiva la peinture dans le genre du paysage, mais il n'hérita pas des talents de son père. = Chute d'eau, Vienne. = Facilité et promptitude d'exécution étonnantes, ses

tableaux les plus recherchés sont ceux où Roos et Rugendas ont peint les figures; graveur à l'eau-forte.

MEYER (François). E. Al. * 1838. Genre.

La Sœur de charité.

MEYER (Gaspard) E. Al. * 1682.

Quoique possédant un faible talent, ce peintre était, à son époque, le meilleur de la ville de Bâle où il demeurait; il mérite d'être cité pour avoir donné des leçons à Jean Huber et à Brandmuller. = Peintre médiocre.

MEYER (Henri). E. H 1737-1793. AMSTERDAM. Paysage.

D'après la mode de son temps, il établit à Haarlem une fabrique de tapisseries. Directeur de l'Académie de dessin de cette ville. Voyagea en Angleterre, où il finit par s'établir, et où il mourut, à Londres, en 1793 = Départ du prince Guillaume III, de Scheveningue pour l'Angleterre, Amsterdam. = Plutôt connu comme dessinateur. Ordonnance riche et spirituelle, figures agréablement dessinées, peu d'effet, manière faible. Graveur.

MEYER (Jean-Georges), dit : Meyer Von Bremen. E. Al. * 1860. BRÊME. Portrait et genre.

Jubilé de cinquante ans d'un prêtre protestant. — Une Mère avec ses enfants.

MEYER (Marie-Joséphine). E. Fl. 1835. BRUXELLES. Paysage.

Élève de Louis Kuhnen.

MEYER (Jean-Henri-Louis). E. H. 1809. AMSTERDAM. Paysage et marines.

Élève de Westenberg et de J. Pieneman. - Naufrage du *Guillaume Ier* sur le *Lucipara*, Haarlem. - Incendie du navire l'*India*.

MEYER (Jean-Jacques). E. Al. 1749. SUISSE. Paysage.

Élève de Pfenninger; se rendit à Vienne, en 1771, y reçut les leçons de Chr. Brand, le Jeune; habita Presbourg et visita l'Italie.

MEYER (Louis). E. Al. * XVIIIe siècle. Animaux.

Détails inconnus. — Beaucoup de naturel.

MEYER (Othon). E. Al. * 1839. BERLIN. Histoire.

Élève de Begas. = Le Croisé.

MEYER (Antoine-André de). E. H. 1806. LA HAYE. Paysage et hivers.

Élève de Schelfout, qu'il accompagna en France et en Allemagne.

MEYER (François de) E. H. * XVIIe siècle. Se trouvait à Rome, en 1674.

MEYER (Gilles de). E. H. 1790. ROTTERDAM. Histoire, portrait et miniature sur ivoire, porcelaine et papier.

Élève de C. Bakker. Voyagea en Allemagne et en France. Auteur de quelques ouvrages sur l'art. Deux de ses fils, Gilles et Arthur, et son frère Jacques, cultivent également l'art.

MEYER ou DEMEYER (H. de).

Nous trouvons dans le catalogue du musée d'Amsterdam l'indication suivante : « H. Demeyer. Reddition de la ville de Hulst. » On lit sur un rouleau de papier qui se trouve sur l'avant-plan : « Reddition de la ville de Hulst, le 5 novembre 1645. H. Demeyer. » Comme aucun biographe ne s'occupe de ce peintre, ni de son tableau, on est sans renseignements sur son compte. Peut-être est-il le même que H. de Meyer, dont M. Kramm cite un paysage et une marine sans autres indications.

MEYER (Jean de). E. H. * XVIIe siècle. Histoire et batailles.

Mort à Rotterdam.

MEYER-ATTENHOFER. E. Al. * 1839. SUISSE. Paysage et aquarelle.

Paysage suisse. — Études romaines.

MEYERHEIM (Édouard), frère de Guillaume. E. Al. 1808. DANTZIG. Genre.

Mendiant aveugle. — Tir à l'oiseau.

MEYERHEIM (Guillaume), frère d'Édouard. E. Al. 1814. Genre.

Élève de son frère.

MEYERINGH (Alb.). E. H. 1645-1714. AMSTERDAM. Histoire, etc.

Élève de son père, Frédéric; un des peintres les plus féconds de son époque; il visita la France et l'Italie en compagnie de Jean Glauber, avec lequel il se lia intimement; il peignit, de concert avec lui, un grand nombre de tableaux et de plafonds. = Nymphes se baignant, Berlin. — Paysage : enfants dansant autour d'une statue de Flore, *ib.* = Quoique ses peintures soient inférieures à celles de Glauber pour le coloris et le sentiment, elles ont, sous ce rapport, encore beaucoup de mérite. Connu également comme graveur.

MEYLENER (P.). E. H. * 1645. Paysage.

Détails inconnus. = Bon dessin, touche franche, genre du vieux Teniers.

MEYN (Mme S. A. C.). E. H. * 1820. Fleurs et fruits.

MEYNERTS (Pierre). E. H. * XVIIe siècle. EN FRISE.

Détails inconnus.

MEYNIER (Charles). E. Fr. 1768-1832. PARIS. Histoire et batailles.

Élève de Vincent; membre de l'Institut; remporta le grand prix de Rome, en 1789, en partage avec Girodet; membre de l'Institut, en 1815; chevalier de la Légion d'honneur, en 1822. = Le 66e de ligne reprenant ses drapeaux à Inspruck, Versailles. — Entrée des Français à Berlin, *ib.* — Saint Vincent de Paul, Lyon. — Alexandre et Campaspe, Rennes. — Triomphe de saint Michel sur le démon, Saint-Mandé. — Œdipe enfant présenté à Péribée, Paris. — Fresques, *ib.* (au Louvre).

MEYNIER-SAINT-FAL (Louis-Auguste). E. Fr. 1782. BRUXELLES. Genre.

Dessinateur.

MEYNNE (Joseph). E. Fl. 1813. NIEUPORT. Histoire et genre.

Élève de G. Wappers. = Famille de pêcheurs pendant un gros temps. — Le Meunier, son fils et l'âne.

MEYSSENS (Jean). E. Fl. 1612-1666 (?). BRUXELLES. Histoire et portrait.

Élève de N. Vander Horst et d'A. Van Opstal. Il reçut plusieurs commandes du comte Henri de Nassau, ce qui l'engagea à séjourner en Hollande. En 1661, il était établi à Anvers. Il s'y occupa beaucoup du commerce de gravures, pour lequel il possédait des connaissances hors ligne. Il publia des ouvrages très remarquables; il en dessina les portraits, qu'il fit graver par les meilleurs artistes de l'époque. Mort à Anvers. Il était père du graveur Corneille, et a gravé lui-même.

MEYTENS (Von). V. Mytens.

MEYVOGEL (Mathieu ?). E. H. * 1628. Histoire et genre.

Sandrart assure que ce nom est un surnom donné à Rome, par la bande artistique, à cause de la réception de ce peintre, le 1er mai (*meyvogel, oiseau de mai*). M. Kramm, connaissant des tableaux signés Meyvogel en toutes lettres, pense avec assez de raison que le récit de Sandrart est erroné, et que Meyvogel est bien le nom du peintre qui nous occupe, puisqu'il n'a jamais été d'usage de signer de son surnom.

MEZZADRI (Antoine). E. I. * 1688. BOLOGNE. Fleurs et fruits.

Remplit sa ville natale de ses productions.

MICAUD. E. Fr. * XVIIIe siècle. Fleurs et fruits.

S'occupa à la manufacture de Sèvres. = Peintre distingué sur porcelaine. = Ventes : V. Dujarry (1783), *Deux tableaux de fleurs sur émail*, 137 livres.

MICCO SPADARA. V. Gargiolo.

MICHAELIS (Gérard-Jean). E. H. 1775-1857. AMSTERDAM. Paysage, etc.

Élève de Juriaan Andriessen et du peintre en miniature G. N. Ritter; membre des académies néerlandaises. Mort à Haarlem. = Paysages, Haarlem. = Il fut aussi graveur.

MICHALLON (Achille-Etna), fils du sculpteur Claude Michallon. E. Fr. 1796-1822. PARIS. Paysage.

Élève de David, de Valenciennes, de Bertin et de Denouy. Cet artiste obtint le grand prix de Rome, en 1817; voyagea en Italie où il fit de nombreuses études, et revint à Paris, mourir à l'âge de 26 ans au moment où les succès et la fortune allaient lui sourire. = Vue de Frascati, Paris. = Style élevé, mais un peu froid. = Ventes : V. Michallon (1822), *Étude de paysage*, 186 fr. — *Autre étude*, 621 fr.

MICHALOWSKI. * XIXe siècle. POLOGNE. Aquarelle.

MICHAU (Théobald). E. Fl. 1676-1755. TOURNAI. Kermesses, scènes grotesques.

Il s'occupa longtemps à Bruxelles et mourut à Anvers, où il s'était établi. = Paysage d'été, Vienne. — Paysage d'hiver, *ib.* — Paysage avec figures, Rotterdam. = Manière de D. Teniers, le Jeune; coloris faible; bonne composition; chairs trop rouges. = Ventes : V. Rubempré (1765), *Deux paysages*, 281 florins. — V. Choiseul (1775), *Deux vues du Rhin*. 388 livres. — V. Regaus (1775), *Les quatre Saisons* (quatre tableaux), 720 florins. — *N. B.* Entre les années 1773 et 1803, des tableaux de Michau se rencontraient à toutes les ventes.

MICHEL (Georges). E. Fr. 1763-1843. PARIS. Paysage.

Travailla dans l'atelier du peintre Leduc; exécuta d'excellentes copies, et fut aussi employé à la restauration des tableaux du cardinal Fesch.

MICHEL (J.-Marie). E. Fr. 1785. Miniature.

MICHEL ou MICHIEL (Louis). E. H. * 1675. La Haye. Fleurs et fruits.

Élève de Nic. Wieling et Herman Verelst.

MICHEL-ANGE. V. Buonaroti.

MICHEL-ANGE DE LUCQUES ou DE SIENNE. V. Anselmi.

MICHEL-ANGE DES BATAILLES ou DES BAMBOCHADES. V. Cerquozzi.

MICHEL-ANGE DE TODI. V. Ricciolini.

MICHEL DE PARME. V. Rocca.

MICHEL, le Verrier. E. Fl. * 1503.

Peintre sur verre. Travailla à Léau.

MICHELA. E. I. * 1740. Architecture.

D. Olivieri étoffa ses tableaux.

MICHELANGELI (François), dit l'Aquilano. E. I. * 1700. Aquila. Histoire.

Élève de B. Luti; fit de belles copies des tableaux de son maître. Mort jeune.

MICHELE (André), ou DE' MICHIELI, dit Vicentino ou André de Vicence. E. I. 1539-1614. Vicence. Histoire.

Élève de Palma, le Vieux; son fils, Marc, fut son imitateur. = La Reine de Saba, Florence. — Banquet de Salomon, *ib.* — Visitation, *ib.* — Une Sainte Reine à la cabane d'un ermite, *ib.* — Réception de Henri III au Lido, Venise. — Assemblée de têtes couronnées, Munich. — Réception de Henri III à Venise, en 1574, Paris. — Les Noces de Cana (esquisse). Bruxelles. = Peu de goût, coloris facile, bonne invention; pinceau moelleux, délicat et plein d'effet; beaucoup de ses tableaux ont noirci.

MICHELE (Parrasio). E. I. * XVIe siècle. Venise. Histoire et portrait.

Élève de Paul Véronèse.

MICHELE DEL GHIRLANDAIO. V. Bigordi.

MICHELE DE MILAN. E. I. * XIVe siècle. Milan. Histoire et portrait.

Élève d'Angelo Gaddi.

MICHELE DI MATTEO LAMBERTINI. V. Lambertini.

MICHELIN (Jean). E. Fr. 1623-1696. Langres. Histoire.

Mort à l'île de Jersey.

MICHELINI (Jean-Baptiste), dit le Folignate. E. I. * 1650. Foligno. Histoire.

Élève du Guide. = Fit honneur à son maître.

MICHELINO. E. I. * XIVe siècle. Histoire, portrait et animaux.

Élève de Giottino. = Saisissait bien le caractère comique; excellait à représenter les animaux.

MICHELINO (Dominique). E. I. * XVe siècle. Florence (?).

On connaît de lui, dans la cathédrale de Florence, un portrait du *Dante*.

MICHELIS. E. Al. * 1838. Genre et histoire.

Élève de Hildebrandt.

MICHELSON-MEYER. E. Al. * XIXe siècle. Dantzig. Genre.

MICHEUX (Michel-Nicolas). E. Fr. 1688-1733. Fleurs.

Reçu à l'Académie, en 1725.

MICHIEL (Louis). V. Michel.

MICHU (Benoît). E. Fl. 1610 (?)-1703. Histoire et portrait.

Artiste flamand qui s'établit à Paris. Son fils, né dans cette dernière ville, y exécuta des ouvrages remarquables, entre autres à la chapelle de Versailles, et mourut en 1703, à un âge très avancé. = Connu par les beaux vitraux des anciens Feuillants. = Peintre sur verre.

MICIER (P.). E. Es. † 1659. Sena. Histoire.

Juge de l'audience de Saragosse, où il mourut; acquit une grande fortune qu'il donna aux pauvres à la fin de sa vie. = Dessin correct, du goût.

MICKER ou MIKCKER (Jean). E. H. * XVIIe siècle. Paysage, batailles, etc.

On croit qu'il fut le maître de J.-B. Weeninx. = Coloris sombre, touche peu agréable, de l'effet sans jeux de lumière.

MICON, 430 ans avant J.-C. Athènes. Histoire et portrait.

Contemporain et rival de Polygnote; orna sa ville natale de plusieurs beaux ouvrages; n'ayant peint d'un homme que les yeux et le haut de la tête, et ayant caché le reste derrière un monticule, afin d'avoir plus vite fini, cet ouvrage singulier donna lieu au proverbe suivant : *Micon a peint Butès*, que l'on employait pour exprimer un ouvrage fait à la hâte. (Vitruve, Pline et Pausanias.) = On lui reprochait quelques défauts dans l'exécution de ses chevaux. Sculpteur.

MICONE (Nicolas), dit LE ZOPPO. E. I. 1750 (?)- 1630. Gênes. Paysage.

Élève de Ch.-A. Tavella.

MIEL ou MEEL (Jean), dit Bieke, ou bien

encore GIOVANNI DELLA VITE et JAMIELI. E. Fl. 1599. ANVERS (?) Histoire, bambochades et paysage.

Élève de G. Zegers, à Anvers, et d'André Sacchi, à Rome. Étudia et travailla à Bologne, à Parme et dans plusieurs autres villes de l'Italie. Il fut peintre du duc de Savoie et membre de l'académie de Saint-Luc. Mort à Turin. Passeri dit qu'il mourut en 1656, Baldinucci dit 1664. Il existe un tableau de Jean Miel, daté de 1658. = Le Mendiant, Paris. — Le Barbier napolitain, *ib.* — Paysage, *ib.* — Halte militaire, *ib.* — Dîner des voyageurs, *ib.* — Deux paysages avec figures et animaux, Florence. — Ruines (avec Viviani), Londres. — Paysage avec figures et animaux, Berlin. — Halte de cavaliers, *ib.* — L'Ane mort, *ib.* — Paysage avec bâtiments et arc de triomphe, Vienne. — Berger jouant de la cornemuse près de ses chèvres, Dresde. — Pâtres gardant des bœufs, *ib.* — Paysage avec ruines, Schleisheim. — Le Guitariste, *ib.* — Paysage, Rome. — Marine, *ib.* — Le Joueur de viole, Madrid. — Le Goûter des voyageurs, *ib.* — Délassement champêtre, *ib.* — Halte de chasseurs, *ib.* — Entretiens de paysans, *ib.* — Pasteurs et troupeau, *ib.* — La Conversation, *ib.* — Mascarade romaine, *ib.* — Le Barbier de village, *ib.* — Paysans italiens, Rotterdam. — Paysage : les Voyageurs, *ib.* = Ses tableaux de chasses sont les plus recherchés; les figures en sont dessinées avec infiniment d'esprit, de naturel et de vérité. On lui reproche un goût peu relevé dans le choix de ses sujets. Beau coloris, pinceau facile. Il étoffa les tableaux de Claude Lorrain, de Pierre Neefs et d'autres bons artistes. Graveur. = Ventes : V. Fonpertuis (1748), *Religieux faisant l'aumône*, 1,200 livres. — V. Tallard (1756), *Un Opérateur*, 128 liv. — V. Choiseul (1772), *Saint François faisant l'aumône*, 2,000 liv. — V. De Grammont (1775), *Le même tableau*, 1,800 liv. — V. Casimir Périer (1838), *Scène publique en Italie*, 2,410 fr.

M 1647

MIELICH (Jean) V. Mülich.

MIEREVELT (Michel-Jean). E. H. 1567-1641 (?) DELFT. Portrait, genre et histoire.

Élève d'A. de Montfoort, dit Blokland, dont il ne reçut des leçons que pendant deux ans à peine; son talent lui attira bientôt la protection des grands et une foule de commandes. Le nombre des portraits qu'il a exécutés est porté à un chiffre très considérable. Des offres brillantes lui furent faites pour se rendre à Londres; mais la peste qui régnait alors dans cette ville jointe à son peu de désir de quitter sa patrie, fit qu'il ne se laissa séduire par aucune considération. Protégé tout spécialement par l'archiduc Albert. Sous le portrait de vieille femme qui se trouve à Berlin, on lit l'inscription suivante : A° 1650. *Aetatis* 82. Comment concilier l'authenticité de cette toile avec la date du décès de Mierevelt, qui eut lieu le 27 juillet 1641 (?) ou bien les documents qui constatent cette mort se sont-ils trompés de dix ans. Ce qu'il y a de plus singulier, c'est que Mierevelt, né en 1567 avait précisément 82 ans lors de la date que porte la toile. Est-ce donc à lui et non à la femme représentée que se rapporte l'*aetatis* 82? = Portrait du prince Maurice, Amsterdam. — Portrait du prince Frédéric-Henri, *ib.* — Portrait de la femme de l'amiral Trump, *ib.* — Portrait de Cats, *ib.* — Portrait du général Smeltzing, *ib.* — Portrait de Guillaume le Taciturne, *ib.* (copie d'après de Visscher.) — Portrait du prince Philippe-Guillaume, *ib.* — Portrait d'Olden Barnevelt, *ib.* — Portrait de P. Hooft, *ib.* (Mus. V. D. Hoop). — Portrait du chevalier Joachimi, Rotterdam. — Portrait de Philippe de Nassau, *ib.* — Portraits du prince Frédéric-Henri et de sa femme, La Haye. — Portrait, Londres. — Portrait de femme Madrid. — Portrait d'un vieillard, Vienne. — Portrait d'une vieille femme, Berlin. — Portraits, Florence. — Deux portraits d'homme, Paris. — Un portrait de femme, *ib.* — Portrait de femme, Dresde. — Portrait d'homme barbu, *ib.* — Portrait d'un jeune homme *ib.* — L'Homme à la lettre, *ib.* — Buste d'homme, *ib.* — Portrait de femme vêtue de noir, *ib.* — Deux pendants : portraits d'un homme et d'une femme, Copenhague — Portrait d'un jeune homme, *ib.* — Portrait d'une jeune dame, *ib.* — Portrait d'un homme grisonnant, *ib.* — Série de tableaux.

Delft (Hôtel de ville). = Bonne couleur, beaucoup de finesse et de vérité dans la touche; sentiment simple et vrai. Il a gravé. = Ventes : V. Fesch (1845), *Deux portraits*, 415 fr. — V. Guillaume II (1850), *Deux portraits*, 430 florins.

MIEREVELT (Jean), fils de Michel. E. H. † 1633. DELFT (?) Portrait.

Il avait déjà exécuté un certain nombre de bons portraits lorsqu'il fut atteint de folie.

MIEREVELT (Pierre), fils de Michel. E. H. 1596-1623? DELFT. Portrait.

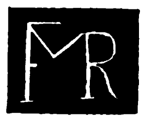
Élève de son père. Il mourut trop jeune pour pouvoir perfectionner son talent. = Buste d'homme à barbe blanche, Dresde. — L'Homme au gant, *ib.* — La Femme à l'éventail, *ib.* — Portraits d'un mari et de sa femme (1622), Copenhague. = Imita, avec bonheur, la manière de son père.

MIERHOP ou **MYERHOP**. V. Cuyck de Mierhop (Van).

MIERIS (François Van), le Vieux. E. H. 1635-1681. LEYDE. Intérieurs et portrait.

Reçut ses premières leçons d'Abraham Torenvliet, peintre sur verre de quelque talent. Il devint ensuite élève de Gérard Dou, qu'il a surpassé et qui le nommait le prince de ses disciples. Mieris eut le bonheur, trop rare pour l'artiste, d'être apprécié de son vivant. L'archiduc d'Autriche lui paya 1,000 florins (somme énorme pour cette époque) un petit tableau où il ne se trouvait que deux figures. Le grand-duc de Toscane le fit également travailler; enfin les principaux souverains de l'Europe, les plus beaux cabinets et les galeries les plus remarquables voulurent posséder de ses ouvrages. Aussi Mieris vécut au sein d'une grande richesse. Il fut fidèle à son pays et refusa des offres très brillantes qu'on lui fit pour le quitter. Il eut vingt-deux frères et sœurs. = Portrait d'homme, Paris. — Dame à sa toilette, *ib.* — Deux Dames prenant le thé, *ib.* — Intérieur d'un ménage, *ib.* — Une Dame écrivant une lettre, Amsterdam. — Une Dame jouant de la guitare, trois personnes jouant aux cartes (effet de lumière), *ib.* — Portrait du peintre et de sa femme, La Haye. — Portrait : Horace Schuil, professeur, *ib.* — Les Bulles de savon, *ib.* — Portrait de jeune homme, Berlin. — La Toilette, *ib.* — Intérieur d'un ménage, Vienne. — La Jeune Femme malade, *ib.* — Jeune Femme assise devant un perroquet, Dresde. — L'Atelier du peintre, *ib.* — Jeune Femme assise, tenant un chien, *ib.* — Le Chaudronnier, *ib.* (chef-d'œuvre). — La Jeune Fille au luth, *ib.* — La Vieille aux œillets, *ib.* — Le Vieillard à la cruche, *ib.* — Le Jeune Fumeur, *ib.* — Homme cuirassé, *ib.* — La Madeleine, *ib.* — Le Vieux Savant, *ib.* — Le Marchand de drap, *ib.* — La Poésie, *ib.* — Et autres, *ib.* — L'Officier, Copenhague. — Portrait du comte Gyldenlöve, fils naturel de Frédéric III, *ib.* — Intérieur rustique, *ib.* — Jeune Dame avec un perroquet, Munich. — Soldat fumant, *ib.* — Jeune Dame s'évanouissant, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Et autres, *ib.* — Toute la famille du peintre, Florence. — Le Charlatan, *ib.* (chef-d'œuvre). — La Courtisane, *ib.* — Le Vieillard amoureux, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Portrait de son fils, *ib.* — Et autres, *ib.* — Le Lever hollandais, Saint-Pétersbourg. — Le Déjeuner, *ib.* — La Marchande d'œufs, *ib.* = Dessin très correct, suavité de couleur extrême. Composition spirituelle et large. Il rendait les étoffes avec une supériorité incontestable. On prétend que pour arrondir les objets, il se servait comme son maître, du miroir convexe. On compte François Van Mieris parmi les meilleurs peintres de l'école hollandaise; personne n'atteignit à un si haut degré l'admirable fini, propre au pinceau de Gérard Dou. Il a gravé. = Ventes : V. Gaignat (1765), *Jeune Femme malade avec son médecin*, 2,700 liv. — *Le Corset rouge*, 3,100 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Femme écrivant*, 8,100 liv. — V. Conti (1777), *Aveugle conduit par un chien*, 510 liv. — V. Colonne (1778), *Dame avec un chien*, 1,401 liv. — V. Choiseul Praslin (1793), *Le Corset rouge*, 9,451 liv. — V. Solirène (1812), *Abraham et Sara*, 800 fr. — *Le Chant interrompu*, 2,802 fr. — V. Clos (1812), *Jeune Fille avec une bohémienne*, 2,200 fr. — V. Erard (1832), *Musicienne étudiant*, 1,725 fr. V. Duchesse de Berry (1837), *Portrait d'un magistrat*, 4,000 fr. — *La Dame de qualité*, 5,0?0 fr. — V. Perregaux (1841), *Le Chant interrompu* (celui de la V. Solirène), 22,100 fr. — V. Giroux (1851), *Une Jeune Dame*, 1,055 fr.

— V. Patureau (1857), *Jeune Femme à sa toilette*, 19,700 fr.

MIERIS (Guill. Van), fils de François, le Vieux. E. H. 1662-1747. Leyde. Paysage, genre et histoire.

Élève de son père. Il fut marié 60 ans avec la même femme et l'on cite comme une preuve de son caractère bon et estimable, l'union et le bonheur dont il jouit en ménage. Il devint aveugle dans ses dernières années, ce qui fut la cause que plusieurs de ses tableaux restèrent inachevés. Il est à noter que toute cette génération des Van Mieris, depuis l'aïeul qui fut un orfévre de mérite jusqu'à l'historien François le Jeune, se distingua, non seulement par des talents hors ligne, mais aussi par le caractère le plus honorable. L'estime qu'ils méritèrent leur a survécu. = Le Marchand de volaille, Amsterdam. — Un Chimiste, *ib.* — Boutique d'épicier, *ib.* — Paysage arcadien, *ib.* — La Dame à la pomme, *ib.* (Ces quatre derniers au musée V. D. Hoop). — Une Boutique d'épicier, La Haye. — La Madeleine devant le crucifix, Florence. — Une Dame assise donnant à manger à un perroquet, Berlin.—Soldat en costume espagnol, Vienne. — Une Femme tenant une bourse, *ib.* — Un Vieillard offrant de l'argent à une femme, *ib.* — Les Bulles de savon, *ib.* — Le Marchand de gibier, *ib.* — Ariane et Bacchus entourés de femmes et de satyres, Dresde. — Céphale et Procris, *ib.* — Chasseur à une fenêtre et tenant du gibier, *ib.* — Le Joueur de vielle, *ib.* — Le Buveur, *ib.* — Le Sonneur de trompette, *ib.* — Vénus endormie, *ib.* — La Bonne Aventure, *ib.* — Preciosa reconnue, *ib.* — La Famille de singes, *ib.* — Et autres, *ib.* — Un Enfant jouant du tambour, Munich. — Cérès, Copenhague. — Le Marchand d'écrevisses, Anvers. — Les Bulles de savon, Paris. — Le Marchand de gibier, *ib.*—La Cuisinière, *ib.*—Suzanne surprise par les vieillards, Bruxelles.= Ses sujets mythologiques sont de peu de valeur; il imita son père et le copia souvent, sans jamais l'égaler complétement; ses premiers tableaux sont les meilleurs. Bonne ordonnance; soin précieux et fini remarquable. Dans quelques-unes de ses meilleures toiles, il s'approche de si près du vieux François, que les connaisseurs peuvent y être trompés. C'est le plus grand éloge que l'on puisse faire de son talent. Cet artiste modelait en terre et en cire; on cite de lui quatre vases magnifiques sur lesquels il avait sculpté des bacchantes. Il a aussi gravé. = Ventes : V. Allard de la Court (1766), *Offrande à Apollon*, 505 fl. — V. Choiseul (1772), *Un Matelot vendant des crevettes*, 2,800 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *La Malade*, 6,000 liv. — V. Poullain (1780), *Le même tableau*, 6,811 liv. — V. Thevenin (1851), *Le jugement de Pâris*, 6,800 fr. — V. Patureau (1857), *Intérieur*, 1,050 fr.

MIERIS (François Van), le Jeune, fils de Guillaume. E. H. 1689-1763. Leyde. Genre, portrait et histoire.

Élève de son père. Outre la peinture, François Van Mieris, le Jeune, cultiva également les sciences et les lettres. Il publia des ouvrages estimés sur la numismatique et l'histoire et fut un antiquaire distingué. = Le Boulanger, Cassel. — Le Colporteur, *ib.* — Portrait du père du peintre, Copenhague. — Ermite en prière, Amsterdam. = Pinceau délicat, dessin pur, bon coloris, beaucoup de fini. Quoiqu'il fût un homme de talent, il n'égala pas son père.

MIERIS (Jean), fils de François, le Vieux. E. H. 1660-1690. Leyde. Histoire et portrait.

Il fut d'abord élève de son père, mais se sentant plus de goût pour la grande peinture, il se mit sous la direction de G. de Lairesse, chez lequel, cependant, il ne resta pas longtemps, car il revint à l'atelier de son père. Après la mort de celui-ci, il se mit à voyager, en grande partie dans l'espoir de remettre sa santé chancelante. Visita l'Allemagne et la Toscane. De là il se rendit à Rome où la maladie qui le minait l'emporta.

MIERS. E. H. † 1793. Paysage.

S'établit à Londres, où il mourut.

MIGEON (Charles). E. Fl. * 1842. Paysage et animaux.

MIGETTE. E. Fr. * 1840. Metz. Histoire.

MIGLIARA (Le chevalier Jean). E. I. 1785-1837. Alexandrie. Architecture et intérieurs.

Mort à Milan. = La Cour d'un couvent,

Munich. — Le Service divin; effet de lumière, Hambourg.

MIGLIARA (Théodelinde). E. I. 1814. Milan. Vues de ville.

La Place du Dôme à Côme, Vienne.

MIGLIARINI (Michel). E. I. * XIX siècle. Histoire.

Élève de Benvenuti.

MIGLIONICO (André). E. I. * XVII siècle. Histoire.

Élève de L. Giordano. = Moins de grâce que J. Simonelli, plus de facilité dans l'invention et plus de goût dans le coloris.

MIGLIORI (François). E. I. 1684-1734. Venise. Histoire.

Détails inconnus. = Joseph expliquant les songes dans la prison, Dresde. — La Fille de Cimon nourrissant son père, *ib.* — Bacchus et Ariane, *ib.* — Caïn et Abel, *ib.* — Europe, *ib.* — Loth et ses filles, *ib.* — Le Sacrifice d'Abraham, *ib.*

MIGNARD (Nicolas), frère de Pierre. E. Fr. 1605-1668. Troyes. Portrait, genre et histoire.

Nous rapportons ici l'anecdote répétée par une foule de biographes et que même quelques écrivains modernes acceptent encore comme étant l'origine du nom de famille des Mignard. Le père des deux Mignard, nommé Pierre More, servait avec six de ses frères, tous officiers d'une belle figure, dans les armées du roi Henri IV, qui, en les voyant un jour réunis, leur dit en plaisantant : *Ce ne sont pas là des Mores, mais bien des Mignards.* Une lettre de Grosley à Lépiné, insérée dans le tome Ier, p. 329, des *Archives de l'art français*, réduit à néant cette historiette due à l'abbé de Monville, auteur de la *Vie de Mignard.* Nicolas étudia d'abord la peinture dans sa ville natale, puis à Fontainebleau, à Lyon, à Avignon, puis enfin en Italie ; revint se fixer à Avignon, où il se maria. Le cardinal Mazarin le fit venir à Paris où il mérita bientôt la protection de Louis XIV. Fit les portraits de toute la cour et fut chargé, par le roi, de peindre son appartement du rez-de-chaussée aux Tuileries. Ce travail le tua ; il est quelquefois surnommé Mignard *d'Avignon* pour le distinguer de son frère Pierre, surnommé le *Romain*. Professeur et recteur de l'Académie de peinture. = Adoration des bergers, Saint-Pétersbourg. — Fresques, Paris. — Assomption, Berlin (attribué). = Plus de sagesse que de chaleur. Belle imagination. Ses compositions rappellent quelquefois l'*Albane*. Il a surtout réussi dans les sujets qui exigent plutôt l'expression des affections douces que celle des passions violentes. Pinceau flou, composition ingénieuse, dessin assez correct. Ses mouvements de tête ont beaucoup de grâce. Graveur à l'eau-forte.

MIGNARD (Paul), fils de Nicolas. E. Fr. 1619-1671. Avignon. Portrait.

Reçu à l'Académie, quoique artiste d'un mérite fort secondaire. Mort à Lyon. = Graveur à l'eau-forte.

MIGNARD (Pierre), le Jeune, fils de Nicolas. E. Fr. * XVII siècle. Histoire.

Peintre de Marie-Thérèse d'Autriche, chevalier de l'ordre du Christ, membre de l'Académie d'architecture et architecte du roi. Mort à Avignon, à l'âge de 35 ans. = Obtint de la réputation.

MIGNARD (Pierre), frère de Nicolas. E. Fr. 1610-1695. Troyes. Histoire, portrait et genre.

Destiné d'abord à l'état de médecin, son goût pour les arts changea la direction qu'on avait donnée à ses études. Il fut mis d'abord à Bourges chez un peintre nommé Boucher; en 1623, il revint à Troyes où il étudia chez le sculpteur Pierre Gentil; de là il alla étudier deux ans à Fontainebleau. Revenu à Troyes, il y conquit la protection du maréchal de Vitry, grâce à qui il devint élève de Vouet qu'il égala. Se rendit à Rome, en 1636; il y rencontra Dufresnoy avec lequel il se lia d'amitié jusqu'à la mort. Fit les portraits des plus célèbres personnages de l'Italie. Les Italiens l'ont comparé, pour ses *Vierges*, à Annibal Carrache. On les appelait *Mignardes*. Ce mot, dont a fait aujourd'hui un reproche, était alors l'expression de l'admiration qu'on éprouvait pour ce peintre ; après être resté vingt-deux ans en Italie, il fut rappelé en France par Louis XIV. Il y fut nécessairement le rival de Le Brun. En 1664, il fit une excursion à Avignon ; après la mort de Le Brun, il fut nommé premier peintre du roi et n'eut plus rien à envier à la faveur de son prédécesseur. Les principaux ouvrages que Mignard exécuta à Paris et à Versailles ont été détruits. Ami de Molière, de La Fontaine,

de Racine et de Boileau. Louis XIV l'anoblit en 1687, et, en 1690, il fut nommé, le même jour, académicien, professeur, recteur, directeur et chancelier. Mignard travailla jusqu'à sa mort. = Louis XIV, roi de France, Londres. — Portrait de femme, en Diane, Bruxelles. — La comtesse de Grignan, Florence. — Portrait d'un prince de la maison de France, enfant, Madrid. — Saint Jean au désert, *ib.* — Portrait de Marie Mancini, Berlin. — Saint Antoine, ermite, Vienne. — La Vierge à la grappe, Paris. — Jésus-Christ succombant sous la croix, *ib.*—Saint Luc peignant la Vierge, *ib.* — Sainte Cécile, *ib.* — Portrait de Mme de Maintenon, *ib.*— La Famille du Dauphin, fils de Louis XIV, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* —Portrait de la marquise de Feuquières, fille du peintre, *ib.* — La Foi, *ib.* — L'Espérance, *ib.* — Ecce Homo, *ib.* — Mater dolorosa, *ib.* — Neptune offrant ses richesses à la France, *ib.* — Alexandre et la famille de Darius, Saint-Pétersbourg. — Jephté, *ib.* — Cléopâtre, *ib.* = Grande fraîcheur de coloris, composition gracieuse; il est regardé comme le meilleur coloriste du siècle de Louis XIV. Carnations vraies, pinceau moelleux et léger, ordonnance riche. Faible dans l'expression des sentiments, et souvent froid par l'extrême fini qu'il apporte à son travail. Après sa mort, il eut beaucoup de détracteurs. On cite de lui quelques reparties heureuses, en voici une: Faisant le portrait de Louis XIV pour la dixième fois et regardant attentivement le roi, celui-ci lui dit : « Mignard, vous me trouvez sans doute vieilli? » — « Sire, répondit le peintre, il est vrai que je vois quelques victoires de plus sur le front de Votre Majesté. » = Ventes : N. B. On rencontre très peu d'œuvres de Mignard dans les ventes publiques et celles qu'on y expose se vendent difficilement. — V. de Verrue (1737), *Amours*, 100 l. — V. Le Brun (1791), *Quatre portraits : Fontanges, La Vallière, Montespan* et *Maintenon*, 100 fr.—V. de la Reynière (1792), *Mort d'Abradate et de Penthée*, 1,701 fr. — V. Grimaldi de Monaco (1802), *La Vierge et l'Enfant*, 701 fr. — V. Le Brun (1806), *Saint Charles Borromée communiant des pestiférés*, 1,810 fr.

MIGNON ou **MINJON** (Abraham). E. H. 1639-1679. FRANCFORT. Fleurs et fruits.

Il reçut d'abord les leçons d'un peintre de fleurs nommé Jacques Murel qui le prit chez lui dès sa septième année. Murel était aussi marchand de tableaux; il emmena Mignon en Hollande et réussit à en faire l'élève de J.-D. De Heem. Sa réputation aurait été plus grande s'il n'avait eu pour rival le célèbre J. Van Huysum. Les filles d'Abraham Mignon furent élèves de leur père et cultivèrent la peinture dans le même genre que lui. M. Waagen donne l'année 1697 comme celle de son décès. Il mourut à Wedzlar. = Vase de fleurs renversé par un chat, Amsterdam. — Fruits, homard et verre antique, *ib.* — Corbeille de fleurs, La Haye. — Fruits, Florence. — Fleurs dans un vase, Vienne. — Fruits dans une corbeille, *ib.* — Écureuil, poissons, fleurs, etc., Paris. — Plusieurs tableaux de fleurs et de fruits, *ib.* — Fleurs et fruits, Dresde. — Gibier mort, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Fruits, Munich. — Fleurs, *ib.* — Et autres, *ib.* — Fruits dans une niche, Rotterdam. = Touche molle et agréable. Ordonnance riche. Composition spirituelle; manque de goût dans l'arrangement; froid et lourd dans plusieurs de ses œuvres, son coloris est rarement chaud et clair. = Ventes : V. de Verrue (1737), *Tableau de fleurs*, 500 l — V. Allard de la Court (1766), *Vase de fleurs*, 1,500 fl. — *Fleurs, fruits, oiseaux*, etc., deux tableaux, 2,720 liv.



MIGNON (Gaspard). E. Fr. * XVIIe siècle Histoire (?).

Détails inconnus.

MIGNOT (Jennin). * XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

MILANAIS (le). V. Ferrari.

MILANESE (le). V. Cittadini.

MILANESE (le). V. Sesto ou Selto.

MILANI (Aurèle). E. I. 1675-1749. BOLOGNE Histoire.

Elève de C. Gennari et de Pasinelli. S'établit à Rome et y fut accablé de commandes = Grand imitateur des Carrache, dessin correct, coloris faible.

MILANI (Jules-César). E. I. 1621-1678. Bologne. Histoire.

Imitateur de Flaminio Torre.=Fresques, Rome.

MILBERT (Jacques-Gérard). E. Fr. 1766-1840. Paris.

Naturaliste et voyageur.

MILDE (Charles-Jules). E. Al. 1803. Hambourg. Ornements, histoire, paysage et marines.

MILÉ. V. Millet.

MILÉ (N.). E. Fl. * xvii° siècle. Brabant. Portrait.

Élève de Biset.

MILIA (Paul). E. Al. 1798. Berlin. Portrait.

Le prince Guillaume, frère du roi de Prusse. — Le prince Auguste.

MILLAIS (John-Everett). E. An. 1829. Southampton. Genre.

Jésus dans la boutique d'un charpentier. — La Jeune Aveugle.

MILLAN (Sébastien). E. Es. † 1731. Séville. Portrait et genre.

Élève d'Al. Escobar. Mort très vieux. = Beaucoup de goût et de facilité.

MILLET, MILÉ ou MILLÉ (François), dit Francisque. E. Fl. 1644-1680. Anvers. Histoire, paysage, etc.

Son père, tourneur en ivoire, né à Dijon, alla s'établir à Anvers, où naquit Francisque. Élève de Laurent Francken, qui lui servit de père lorsque le jeune artiste resta orphelin et dont il épousa la fille; c'est avec son maître que Francisque quitta Anvers pour aller s'établir à Paris. Il s'y lia intimement avec Genoels, qui lui donna des leçons de perspective. Il étudia beaucoup les œuvres du Poussin. Il visita, paraît-il, la Flandre, la Hollande et l'Angleterre, et laissa dans ces différents pays des preuves de son talent. Travailla aux résidences royales, à Paris. Agréé à l'Académie, en 1673, il n'en fut jamais membre, malgré des assertions contraires. Sa vie est peu connue, et sa mort a donné lieu à des suppositions d'empoisonnement qu'aucune certitude n'est venu confirmer. = Bataille de Calloo (avec Peeters), Anvers (Hôtel de ville). — Repos de la Sainte Famille pendant la fuite en Égypte, Bruxelles. — Paysage avec anciens bâtiments, Munich. — Paysage : vue de la mer, *ib.* — Paysage : la vendange, *ib.* — Paysage : ruines d'une ville antique, Bordeaux. — Paysage avec une tour ronde et trois personnages, Dresde. = Grandeur et style dans la composition; touche large; talent inégal. Mémoire extraordinaire pour retenir les sites qu'il voulait reproduire ou les tableaux qu'il voulait imiter. Dessinateur et auteur de trois planches gravées. Un des meilleurs paysagistes de son temps. = Ventes : V. Fraula, Bruxelles (1738), Paysage dans lequel on voit Mercure volant dans les airs, 200 florins. — V. Lafontaine (1817), *Paysage : Mercure et Battus*, 8,000 francs.— V. Dufourny (1819), *Site d'Italie*, 175 francs. — V. Varroc (1821), *Mercure et Battus* (le même que celui de la vente Lafontaine), 14,000 francs. — V. Fesch (1845), *Site d'Italie*, 800 francs.

MILLET (Henri), fils de François. E. Fr. * xviii° siècle. Paysage (?).

Fut reçu à l'Académie. = Artiste médiocre.

MILLET (Jean-François), fils de François. E. Fr. 1666-1723. Paris. Paysage historique.

Reçu académicien, en 1709. = Artiste médiocre.

MILLET (Joseph-Francisque), petit-fils (?) de François. E. Fr. † 1777. Paysage.

Mort à Versailles. Beaucoup de biographes citent ce peintre comme étant le fils de Francisque; il faudrait, en ce cas, reculer sa naissance d'une vingtaine d'années, car Millet, le père, mourut en 1680.

MILLET (Frédéric). E. Fr. 1786-1859. Charlieu (Loire). Portrait en miniature et aquarelle.

Élève d'Aubry et d'Isabey. = Portrait de Xavier Leprince. — Portraits de la famille de Montebello.

MILLET (Aimé), fils de Frédéric. E. Fr. 1818. Paris. Paysage, etc.

Également sculpteur.

MILLET (Jean-François). E. Fr. * 1860. Genre.

Élève de Paul Delaroche. = La Tondeuse de moutons. — La Bouillie.

MILLIN DU PERREUX (Alexandre-Louis-Robert). E. Fr. 1764-1843. Paris. Paysage historique.

Élève de Hue et de Valenciennes; visita, à plusieurs reprises, la Suisse, l'Italie et les Pyrénées. Chevalier de la Légion d'honneur. = Rentrée des Chartreux à la grande

Chartreuse, Paris. — Charles VII et Jeanne d'Arc, Tours. = Les figures de ses tableaux sont quelquefois de de Masne (peintre flamand).

MILLNER (Charles). E. Al. * XIX° siècle. Paysage.

Vue d'une partie des Alpes, Munich. — Même sujet, soleil couchant, *ib*.

MILOCCO (Antoine). E. I. * XVIII° siècle. TURIN. Histoire.

Travailla avec Cl. Beaumont, à Turin.

MILON (Alexis-Pierre). E. Fr. 1784. ROUEN. Paysage, intérieurs, etc.

Élève de David et de Bertin. = Vue du clocher et des halles de Lillebonne. — Dôme du Val-de-Grâce.

MILOT. E. Fr. * XVIII° siècle. Portrait.

Élève de Largillière.

MIMAULT. E. Fr. * XVII° siècle. AIX (?). Histoire et portrait.

Élève d'Alonsius Finsonius (peintre flamand). = Distingué dans le portrait.

MIÑANA (le père Joseph). E. Es. 1671-1730. VALENCE. Histoire.

Se perfectionna à Naples; religieux de l'ordre de la Sainte-Trinité; savant et littérateur. = Exécuta des tableaux de mérite.

MIND (Godefroid). E. Al. 1768-1814. BERNE. Chats.

Élève de Freudenberger. Son affection pour les chats fut extraordinaire. Lors du massacre de ces animaux, ordonné par la police de Berne, il éprouva une douleur qui ne se calma qu'en reportant son affection sur les ours. Disgracieux au physique, insupportable au moral, on ne le souffrait qu'à cause de son talent remarquable. On a parodié pour lui les vers suivants de Catulle sur la mort d'un moineau :

Lugete, o feles, ursique lugete,
Mortuus est vobis amicus.

Il variait à l'infini les poses gracieuses des petits chats jouant avec leur mère. Peignit beaucoup plus à l'aquarelle qu'à l'huile. Vérité extraordinaire, talent unique dans le genre qu'il avait adopté.

MINDERHOUT (Henri Van). E. H. 1632-1696. ROTTERDAM. Marines.

Il séjourna à Bruges, où il se maria, en 1664. En 1662, il y avait été reçu dans la corporation de Saint-Luc. En 1670, il fut admis dans la société *Rhetorica* d'Anvers, et alla s'établir dans cette dernière ville, au commencement de 1672. Il s'y remaria et y mourut. = Vue du bassin de la ville de Bruges, en 1653, Bruges. — Vue d'un port du Levant, Anvers. — Port de mer, avec figures, Dresde. = Il rendait avec beaucoup de vérité tous les détails que comporte le gréement d'un vaisseau. Ses ciels étaient négligés ainsi que ses figures.

MINDERHOUT (Guillaume-Augustin Van), fils de Henri. E. Fl. 1680-1752. ANVERS.

Devenu veuf très jeune, il se mit à voyager et parcourut tout l'empire allemand. Il s'établit en Moravie où il mourut.

MINDERICK (Jean Van). E. Fl. * 1553. SANTEN.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1553.

MINERDORFF (F.). * 1629. Histoire.

Détails inconnus. = Martyre de saint Pierre, Dominicain, Lille. (Signé : F. Minerdorff, A° 1629.)

MINGA (André Del). E. I. * 1568. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de Rodolphe Ghirlandaio et de Michele. = Deucalion et Pyrrha, Florence. — Création d'Ève (dessins de Baccio Bandinelli), *ib*. — Adam et Ève chassés du Paradis (dessins de Baccio Bandinelli), *ib*.

MINGHETTI (Prosper). E. I. * XIX° siècle Histoire.

MINGOT (Théodose). E Es. 1551-1590. EN CATALOGNE. Histoire.

Se perfectionna en Italie; travailla au palais du Pardo, à Madrid. = Dessin correct. anatomie savante, belle pâte.

MINGUET (André). E. Fl. 1818-1860 Genre.

Élève de G. Wappers. = Intérieur d'une église avec un sarcophage, Hambourg.

MINI (Antoine). E. I. * XVI° siècle. FLORENCE Histoire et portrait.

Élève de Michel-Ange; se rendit en France et y mourut. = Talent médiocre.

MINIATI (Barthélemy). E. I. * XVI° siècle FLORENCE. Histoire et portrait.

Aida le Rosso dans les travaux que ce dernier exécuta à Fontainebleau.

MINIERA (Biagio). E. I. 1697-1755. ASCOLI Histoire.

École de C. Maratti.

MINJON (Joseph). E. Al. * XIX° siècle. DUSSELDORF.

MINNE (Jean). E. Fl. * 1450. BRUGES.

MINNE (Jean-Bap.). E. Fl. 1734-1817. Wacken. Histoire.

Élève de Geeraerts. Remporta un prix à l'Académie d'Anvers, en 1764. Il acheva ses études à Paris. = Sainte Famille, Wacken. — Saint Pierre délivré par un ange, ib.

MINNEBROER (Franç.). E. Fl. * 1540. Malines. Paysage.

On voyait autrefois, à Malines, deux tableaux de ce peintre qui étaient fort admirés.

MINORELLO (François). E. I. 1624-1657. Este. Histoire.

Élève de Luc Ferrari, qu'il imita heureusement.

MINOZZI (Bernardo). E. I. 1699-1769. Bologne. Paysage, etc.

Élève de Nunzio Ferrajuolo et du Cavazzone. Membre des Académies de Florence et de Bologne. Il eut un fils, Flaminio Innocenzio, également peintre et qui mourut en 1817.

MINUCCIO (Maestro). E. I. * 1289. Histoire et portrait.

Appelé quelquefois Mino; il ne faut pas le confondre avec frère Mino da Turrita. = Fait partie de l'école Siennoise.

MINUTI (Mario). E. I. 1577-1640. Syracuse. Histoire.

Élève de M. A. de Caravage; travailla à Rome avec son maître et passa une grande partie de sa vie à Messine. = Moins de vigueur que l'Amerighi, plus de morbidesse et de grâce dans les contours.

MINZOCHI (François) dit IL VECCHIO DI SAN BERNARDO. E. I. 1510 (?)-1574. Forli. Histoire et portrait.

Élève de J. Genga, avec lequel il travailla constamment. Ses fils, Pierre-Paul et Sébastien, furent ses élèves, mais n'eurent pas son talent. = Histoire de Psyché, Venise. — Fresques, Rome. — Miracle de la Manne, ib. — Sacrifice de Melchisédech, ib. — La Manne au désert, ib. — Dieu entouré d'anges, Forli. — Crucifix, ib. = Style correct, gracieux, animé; expression saisissante.

MIO (Jean de), surnommé FRATINA (?). E. I. * 1556. Vicence. Histoire.

On ignore quel fut son maître; travailla à Venise en concurrence avec le Schiavone, Porta, Franco, etc.

MIOEN (B.). E. Fl. † 1851. Cortemarck (Flandre orientale). Histoire.

Saint François-Xavier, Roulers. — Le Sacré-Cœur, Lichtervelde.

MIOEN (Constant). E. Fl. * 1842. Histoire.

MIOZZI (Nicolas). E. I. * 1670. Histoire.

École du Carpioni; on cite un Marc-Antoine Miozzi, contemporain de Nicolas.

MIRANDOLA (della). V. Quistelli.

MIRANDOLESE (le). V. Perracini.

MIRANDOLESE DES PERSPECTIVES (le). V. Paltronieri.

MIRADORO (Louis), dit LE GENOVESINI. E. I. * 1647. Gênes. Histoire et portrait.

S'établit à Crémone. = Appartient aux imitateurs des Carrache. Style moins choisi et moins étudié; manière franche, grandiose, coloris vrai, effet harmonieux, excella dans les peintures tragiques.

MIRAULT (Claude-François). E. Fr. 1784. Paris.

Élève de Hazard, son oncle. = Peintre et modeleur en émail. Yeux d'émail.

MIRBEL (Mme), née Lizinska-Aimée-Zoé RUE. E. Fr. 1796-1849. Cherbourg. Miniature.

Portraits en miniature d'un grand nombre de personnages illustres.

MIRETI (Jérôme). E. I. * XVe siècle. Padoue. Histoire et portrait.

Cité dans les statuts des peintres, aux dates de 1423 et 1441.

MIRETTO (Jean). E I. * XVe siècle. Padoue. Histoire.

Détails inconnus.

MIROIR (Laurent). E. I. * XIXe siècle. Florence. Vues de ville et monuments.

Vue du temple de Vesta à Rome.

MIROU (Antoine). E. Fl. * 1640. Flandre. Histoire et paysage.

Il ornait ses paysages de sujets historiques, tirés des Écritures saintes. = Paysage : Agar et Ismaël, Madrid. — Paysage avec un chasseur, Berlin. (Signé : A. Mirou fec. 1653.) — Paysage, Copenhague. = Bon dessin, pinceau facile.

MIRUOLI (Jérôme). E. I. † 1570 (?). Histoire.

Élève de Pellegrini, dit Tibaldi; peintre de la cour de Parme.

MISCIROLI (Thomas). E. I. 1636-1699. Faenza. Histoire.

Étudia sans maître et fut surnommé *le*

Peintre villageois. = Dessin, expression et accessoires faibles. Composition spirituelle, bonne couleur.

MISSIEREN (Jean). E. Fl. * xve siècle. BRUGES.

Inscrit dans la confrérie, en 1470-80.

MITELLI. V. Metelli.

MIZZI. E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux, Rome.

MOCETTO ou MOZETTO (Jérôme). E. I. * 1484. VÉRONE. Histoire et portrait.

Élève de Jean Bellini dont il était le domestique. = Graveur sur cuivre.

MOCK (D.). E. H. * XIXe siècle. Chasses, paysage et marines.

Élève de H. Bakhuyzen. = Mer houleuse en vue de la côte de Hollande.

MODENA (Barnaba de). V. Serafini.

MODENA. V. Tommaso da Modena.

MODESTUS.

Calligraphe et miniaturiste, à Saint-Gall.

MODIGLIANO (François), dit FRANCESCO DE FORLI. E. I. * XVIe siècle. FORLI. Histoire.

Élève du Pontormo. = Style aimable et gracieux.

MODONINO (Jean-Baptiste). † 1656 (?) ÉTAT DE MODÈNE. Perspective.

Obtint de grands succès à Rome et mourut à Naples de la peste. Nommé, par erreur, Madonnino.

MOECHSELKIRCHEL (Gabriel). E. Al. * 1470. Histoire.

Florissait à Munich. = Jésus-Christ portant sa croix, Schleisheim. — Crucifiement, *ib.* = Manière rude et extravagante.

MOELAERT (Jacq.). E. H. 1649-1727. DORDRECHT. Histoire et portrait.

Élève de Nicolas Maas. Il séjourna quelque temps à Amsterdam, mais revint s'établir dans sa ville natale et y mourut. = Ne commença à peindre que fort tard.

MOENCH (Charles-Victoire-Frédéric). E. Fr. 1784. PARIS. Histoire et décors.

Élève de Girodet. = Borée enlevant Orithie. — Diane et Actéon. — Ronde d'Amours.

MOENING (Antoine). E. Al. * XIXe siècle. ESSEN.

MOENS. E. H. * XIXe siècle. Histoire.

Marius sur les ruines de Carthage, Haarlem.

MOENS (Arnold). E. Fl. * 1440.

Cité dans des comptes de la confrérie de Saint-Éloy, à Bruxelles. En 1447, il est mentionné comme proviseur de cette confrérie. = On pense qu'il fut également sculpteur.

MOENS (Fr.). E. H. * XVIIe siècle. MIDDELBOURG.

Partit pour Rome avec Abr. Genoels et fut reçu dans la société des artistes étrangers de cette ville, en 1674.

MOER (Henri Van). E. Fl. * 1842. Paysage.

MOER (Jean-Baptiste Van). E. Fl. * 1860. Paysage et intérieurs d'église.

Intérieur de l'église de Belem.

MOER (M. Van). E. Fl. * 1838. Paysage.

Élève de Delvaux.

MOERE (Nic. Vanden). E. Fl. * XIVe siècle.

Cité dans un acte passé devant les échevins d'Anvers, en novembre 1397, avec l'épithète de *Pingerer*.

MOERENHOUT (Joseph-Josse). E. Fl. 1801. ECKEREN (Anvers). Paysage, hivers et chevaux.

Élève d'Horace Vernet. = Avant-poste de Cosaques, Haarlem. — Course de chevaux, *ib.* — Le Traîneau, Munich. — Départ pour la chasse au faucon, *ib.* — Intérieur d'écurie, Hambourg.

MOERMAN (Albert). E. Fl. 1808-1857. Paysage.

Élève de P.-F. de Noter. = Approche d'un orage.

MOERMANS (Jacques). E. Fl. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève de Rubens et l'un de ceux que le grand peintre cita dans son testament pour surveiller la vente des trésors de son cabinet.

MOERTEELE (Gérolf Vander). V. Moortele.

MOHEDANO (Antoine). E. Es. 1561-1625. ANTEQUERRA. Histoire, fleurs, fruits et ornements.

Élève de P. de Cespedès; travailla à Séville, à Cordoue; se retira à Lucena, vers la fin de sa vie et mourut dans cette ville. Pacheco, son ami intime, le cite comme un des plus grands fresquistes de l'Andalousie. = Fresques, Séville. — Fresques, Cordoue. = Composition heureuse, dessin correct, groupes habilement contrastés; beau caractère de têtes, formes grandioses.

MOHR (J.). E. Al. 1808-1844. MUNICH. Paysage, marines.

Vue de la mer près de la ville de Kiel, en Holstein, Copenhague.

MOHRHAGEN (C.-G.-Bernard). 1814. ITZEHOE. Portrait et genre.

Peintre danois; étudia à Copenhague; visita Munich, Paris et Milan. = Bateau transportant des campagnards, Hambourg.

MOILLON (Nicolas). E. Fr. * XVIIe siècle. Paysage.

Le catalogue des estampes de la collection Rigal mentionne, au N° 952, trois paysages de son invention. Signé : M. Moillon, en 1613.

MOILLON (Isaac), fils de Nicolas. E. Fr. 1615-1673. PARIS. Histoire.

Admis à l'Académie, en 1663. Peintre du Roi.

MOINE (Antonin). E. Fr. * 1812. Portrait au pastel.

Aussi sculpteur.

MOINE (Le). V. Lemoine.

MOIRON (Vander). E. H. * XVIIe siècle. Paysage, genre, kermesses, etc.

Détails inconnus. = Paysage montagneux, Dresde. — Foire près de la porte d'une ville, *ib.* — Port de mer avec beaucoup de figures sur le devant, *ib.*

MOJETTA (Vincent). E. I. * 1500. CARAVAGGIO. Histoire.

Florissait à Milan.

MOGFORD (Henri). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

L'église de Saint-Symphorien à Tours. — Port de Saint-Malo.

MOL (Jean-Baptiste). E. H. * 1640. Histoire et portrait.

Imita la manière de Rembrandt, son contemporain. On croit qu'il a gravé.

MOL (Wauthier). E. H. 1786-1858. HAARLEM. Histoire et genre.

Elève de H. Van Brussel et de David. = Port du prince Guillaume Ier. — Jeune Homme endormi.

MOL (Arnold de). E. Fl. * XVe siècle. BRUGES.

Inscrit dans le registre de la confrérie, en 1450.

MOL (Gilles Le). E. Fl. * XIVe siècle.

Travailla pour les ducs de Bourgogne, en 1386-87.

MOL (Pierre Van). E. Fl. 1599-1650. ANVERS. Histoire et portrait.

Imitateur de Rubens. Reçu dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1622-23. Il se trouvait à Paris, en 1648, y fut, à cette époque, un des fondateurs de l'Académie royale de peinture et de sculpture, et y mourut. = Adoration des mages, Anvers. — Christ mort près des saintes femmes, Paris. — Ecce homo, Amsterdam. — Isaac bénissant Jacob, Berlin. — Tête de saint Jean-Baptiste, Copenhague. = Bon peintre d'histoire et de portraits; coloris lourd et peu harmonieux. = Ventes : V. Lebrun (1791), *Diogène*, 5,948 fr. — V. Helsleuter (1802), *Le même tableau*, 10,461 fr.

MOLA (Jean-Baptiste). E. I. 1614-1661. LUGANO (?). Histoire et paysage.

Élève de l'Albane; il avait auparavant reçu quelques leçons de S. Vouet, en France; accompagna l'Albane à Rome. D'après le catalogue du Louvre, le vrai nom de cet artiste serait Molla ou Molli; il serait né à Besançon et mort, en 1661, à l'âge de 45 ans. = Jacob devant Rachel, Saint-Pétersbourg. — Le Pêcheur, *ib.* — Paysages, Rome. = Excellait dans le paysage; coloris clair, figures dures et sèches.

MOLA (Pierre-François). E. I. 1612-1668. COLDRE (Milanais). Histoire et portrait.

Élève de J. Césari, à Rome, de l'Albane, à Bologne et du Guerchin, à Venise; alla à Bologne où il se lia avec le Guide; reçu favorablement à Rome par Innocent X; protégé par son successeur Alexandre VII et par la reine Christine de Suède; il s'apprêtait à se rendre à l'appel de Louis XIV lorsqu'il mourut presque subitement. = Saint Bruno, Rome. — Abraham chassant Agar et Ismaël, *ib.* — Endymion dormant, *ib.* — Sainte Vierge, *ib.* — Nathan et Saül, *ib.* — Prédication de saint Jean, Londres. — Léda, *ib.* — Le Repos, *ib.* — Mort de Didon, Dresde. — Héro et Léandre, *ib.* — Deux Anges portant des livres de musique, Naples. — L'Ange apparaît à Agar, Paris. — Repos de la Sainte Famille, *ib.* — Prédication de saint Jean, *ib.* — Vision de saint Bruno, *ib.* — Herminie, *ib.* — Herminie et Tancrède, *ib.* — Agar chassée, Munich. — Madeleine repentante, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Naissance de la Vierge, Vienne. — Galatée, Berlin. — Paysage : Mercure et Argus, *ib.* — Saint Jean prêchant dans le désert, Londres. — Baptême du Christ, Copenhague. = Composition savante, figures nobles et grandioses, excellente touche, draperies simples et heu-

reuses, ton rembruni. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. De Troy (1764), *Pastorale; Narcisse se mirant dans l'eau* (deux tableaux), 900 liv. — V. Vaudreuil (1784), *Jupiter et Léda*, 800 liv. — V. Laborde de Mereville (1802), *Repos en Égypte; Songe de saint Joseph* (deux tableaux), 1,500 fr.

MOLANUS (M). E. Fl. * 1635. Paysage.

Détails inconnus. = Paysage : Groupe d'arbres et village dans le lointain, Dresde. (Signé : M. Molanus, 1635.)

MOLD (Jean Van). E. Fl. † 1706. Paysage.

Se rendit de bonne heure à Séville et y fut élève d'Ignace Iriarte. Son talent était très estimé en Espagne. = Imita la manière de son maître.

MOLENAAR (Nicolas). E. H. * 1649. AMSTERDAM. Hivers, paysage avec figures.

Peu d'auteurs font mention de ce peintre. = Rempart d'une ville au bord d'une rivière gelée, avec beaucoup de patineurs, Rotterdam. — Blanchisserie auprès de maisons de paysans, *ib.* = Du naturel, une bonne touche; beaucoup de petites figures.

MOLENAER (Corneille), dit **LE LOUCHE**. E. Fl. 1540 (?)-1589 (?). ANVERS. Paysage.

Il travaillait à la journée comme les ouvriers et achevait souvent en un jour un beau paysage pour lequel il recevait un *daelder* (1 fl. 50). Égide Coignet et d'autres peintres se servaient parfois de lui pour les aider dans leurs ouvrages. Il était louche, ce qui le fit surnommer *Scheele Neel*. Le désordre qui régnait dans son ménage le réduisit à la pauvreté. = Paysage avec figures dans une barque Madrid. — Marines, *ib.* — Paysage, Berlin. = Bon coloris, ton et touche agréables. On prétend qu'il n'employait pas de pinceau pour peindre. Son étoffage laisse à désirer. Van Mander fait de lui un grand éloge. = Ventes : V. de Saint Aignan (1776), *Noce de village*, 720 liv.

MOLENAER (Jean). E. H. * 1640. HOLLANDE. Kermesses, noces villageoises, batailles, etc.

Détails inconnus. = L'atelier du peintre, Berlin. (Signé : Molenaer, 1631.) — Paysage : groupe de paysans, chansonnier, etc., *ib.* (Signé : J. Molenaer.) — Fête villageoise, *ib.* (Signé : J. Molenaer, 1659.) — Deux Tabagies, Bruxelles. — Intérieur de ferme : le Roi de la fève, Copenhague. — Intérieur flamand, Bruxelles. — Cabaret flamand, *ib.* = Beaucoup de vérité dans les caractères, ordonnance riche et variée, fini précieux.

MOLENAER (Jean-Miense). E. H. * 1640. Scènes villageoises.

Il est fâcheux que ce peintre ait choisi souvent des sujets peu relevés. = Le Bénédicité, Amsterdam. (Mus. V. D. Hoop.) — Le Concert champêtre, Rotterdam. — Une École de Village, *ib.* — Le Joueur de clarinette, intérieur rustique, *ib.* — La Femme jalouse, scène de cabaret, Copenhague. = Beaucoup de finesse, bon coloris, ton harmonieux. Suivit parfois la manière de Brauwer et d'Isaac Van Ostade, d'autres fois celle de J. Steen. Très supérieur pour la finesse et l'esprit à Jean Molenaer.

MOLENAER (Judith **LEISTER** ou **LEYSTER**, femme de). E. H. * XVIIe siècle.

Citée avec éloge par Th. Schrevelius, historien de Haarlem. Elle avait épousé un des peintres Molenaer, on ne dit point lequel.

MOLINA (le frère Manuel de). E. Es. 1614 (Alias 1628)-1677. JAEN (?). Histoire et portrait.

Étudia en Italie, fut sur le point de périr sur mer, en revenant dans sa patrie; fit vœu d'entrer en religion, et devint moine franciscain. = Perspective savante; bon peintre de portraits.

MOLINARETTO (le). V. Piane.

MOLINARI (Antoine). E. I. 1665. VENISE. Histoire.

Détails inconnus. = L'Amour endormi et Psyché, Dresde.

MOLINARI (Jean). E. I. 1721-1793. SAVIGLIANO. Histoire et portrait.

Élève de Cl. Beaumont; plus de mérite que de réputation.

MOLINARI (Jean-Baptiste). E. I. 16[illegible] Histoire.

Élève du Vecchia; son fils, Jean-Baptiste, élève d'Ant. Zanchi, travaillait encore en 1727; son style était inégal et son pinceau froid. = Noé dans l'ivresse, Dresde.

MOLITOR (Martin de). E. Al. 1759-1812 VIENNE. Paysage.

Élève de Chr. Brand; excellent peintre = Graveur à l'eau-forte.

MOLLER (André). E. Al. 1683. COPENHAGUE. Histoire et portrait.

Mort à Vienne, vers 1758. = Le comte Maurice de Saxe, Dresde. = Olivier Cromwell, *ib.* (Copie d'après Rob. Walcker.

MOLLER (Jean-Pierre). 1783-1854. FIONIE. Paysage.

Peintre danois. = Le Wetterhorn et le glacier de Rosenlani en Suisse, Copenhague. — Route dans la forêt, près d'Elseneur, *ib.*

MOLLER (de). E. R. Histoire.

Élève de Bruloff.

MOLLINERI ou **MULINARI** (Jean-Antoine), dit le Carracino. E. I. 1577-1640. SAVIGLIANO (Piémont). Histoire.

Élève des Carrache; il est à remarquer que ce peintre naquit et mourut la même année que Pierre-Paul Rubens. = Déposition de Croix, Turin. — Psyché et l'Amour, Dresde. = Pinceau correct, énergique, varié et animé, mais sans grâce et sans noblesse; bon coloris. Également architecte.

MOLS (Florent). E. Fl. * 1850. ANVERS. Paysage, vues de ville, etc.

Élève de F. De Braekeleer. = Vue d'Athènes. Le Simoun.

MOLTENI (Joseph). E. I. 1800. MILAN. Portrait et genre.

La Confession, Vienne.

MOLYN (Pierre), le Vieux. E. H. * 1626. HAARLEM. Paysage, genre et batailles.

Détails inconnus. = Choc de cavalerie, Paris. (Signé d'un monogramme formé des lettres PM et daté de 1643.) — La Cour d'une ferme, Rotterdam. — Paysage avec voyageurs à cheval et deux chaumières, Berlin. = Couleur bonne et sage, lointains très purs; on trouve dans ses tableaux quelques réminiscences de ceux de J. Van Goyen; bon dessin; beaucoup de vérité; touche large, tournant parfois à l'esquisse.

MOLYN (Pierre), dit Tempesta, Pietro Muller ou de Mulieribus, fils de Pierre, le Vieux. E. H. 1637(?)-1701. HAARLEM. Chasses. animaux, orages, etc.

Il se mit en route, par la Hollande et la Flandre, pour se rendre à Rome. Arrivé dans cette dernière ville, il y abjura le protestantisme et se fit catholique. Ce fait le mit en faveur auprès de la noblesse romaine et surtout auprès du comte Bracciano. Il s'enrichit promptement, et fut créé chevalier. Après quelques années de séjour à Rome, il revint en Hollande et se rendit à Gouda, où il fut brillamment reçu. Il aurait pu vivre en grand seigneur si un sentiment condamnable ne l'avait entraîné au crime. De retour en Italie, il s'arrêta à Gênes, et s'y éprit d'une jeune fille de cette ville. Il fut accusé d'avoir fait assassiner sa femme pour épouser celle qu'il aimait; on le condamna à être pendu. Il n'échappa à la potence que par la protection d'un grand personnage, le comte de Melio, qui fit commuer sa peine en une prison perpétuelle. Ce fut par suite de cette affaire qu'on le surnomma *de Mulieribus*. La prise de Gênes par Louis XIV le fit sortir de prison, où il avait passé seize années. = Paysage, Florence. — Paysages avec figures, Vienne. — Une Chasse, Rome. — Un Assaut, *ib.* — Marine, *ib.* — Un gros temps de mer, *ib.* — Submersion de Pharaon (sur pierre), *ib.* — Cavalcade de Clément VII, *ib.* — Entrée de Charles V à Bologne, *ib.* — Paysage : Tempête, Dresde. — Paysages avec figures, *ib.* — Un Ouragan, *ib.* — L'Ane frappé de la foudre, *ib* = Touche large, pinceau vigoureux dans ses chasses. Grande vérité dans ses tempêtes. Ce fut pendant sa longue captivité que cet artiste fit ses plus beaux tableaux.

PM M. PM
P. f.

MOLYN (Pierre-Marius). E. H. 1819. ROTTERDAM. Genre.

Élève de F. de Braekeleer. = Cabaret de Village. = Graveur.

MOMAL (Jacques-François). 1754-1832. E. Fr. LEWARDE, près de Douai. Histoire.

Élève de L. Durameau; médailliste à l'école des beaux-arts à Paris. Professeur de l'Académie de Valenciennes, depuis 1785. = Assomption, Valenciennes. — Et autres, *ib.* = Également graveur.

MOMBASILIO (le chevalier). E. I. * 1675. Portrait.

Employé à la cour de Turin.

MOMBELLI (Luc). E. I. * 1553. BRESCIA. Histoire.

Élève d'A. Bonvicini.

MOMMERS (Henri). E. H. 1623-1697. HAARLEM. Paysage, animaux, marchés, etc.

Il avait visité l'Italie et choisissait des vues de ce pays pour sujets de presque tous

ses tableaux. = Marché aux Herbes, Bruxelles. — Paysage avec bergère et troupeau, Berlin. — Paysage montagneux avec bergers et moutons, Rotterdam. — Vaste paysage, paysans et animaux, *ib.* = Ton vigoureux et agréable. Les figures, quoique habilement peintes, laissent à désirer sous le rapport du dessin. Beaucoup d'effet. Bon dessinateur, ses dessins sont très recherchés.

MOMO DE SIENNE. V. Jérôme.

MOMPER (Josse de), le Vieux. E. Fl. * 1530. ANVERS (?).

Dès 1530, le registre de Saint-Luc, à Anvers, mentionne ce Josse de Momper, reçu franc-maître en cette année. En 1548, il signa, conjointement avec d'autres artistes, une requête au magistrat d'Anvers.

MOMPER (Barthélemy de), fils (?) de Josse, le Vieux. E. Fl. * 1581.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1581. Quoiqu'on n'en ait pas la certitude, il est plus que probable qu'il était fils de Josse, le Vieux ; il donna à son fils le nom de son père à lui.

MOMPER (Josse de), le Jeune, fils de Barthélemy. E. Fl. 1559 (?)-1634-35. ANVERS. Paysage et marines.

En 1581, son père, alors doyen, l'inscrivait lui-même dans le *Liggere*, comme fils de maître. En 1611, il fut à son tour doyen de Saint-Luc. = Paysage montagneux : épisode concernant Maximilien d'Autriche, aïeul de Charles-Quint, Anvers (figures de Fr. Francken, le Jeune). — Grand paysage : cavaliers attaqués par des brigands, Bruges. — Forêt de chênes : le cavalier en conversation avec un piéton, Berlin. — Paysage montagneux : les ermites, *ib.* — Village flamand, *ib.* (Signé : J. de Momper). — Paysage rocheux avec voyageurs à cheval, Dresde. — Paysage : le pont sur le précipice, *ib.* — Côte escarpée avec voyageurs, *ib.* — Trois paysages avec rochers, *ib.* — Paysage avec figures et animaux, Amsterdam. — Quinze paysages et vues marines, la plupart avec figures de Jean Breughel, le Vieux, Madrid. — Le Chemin qui passe devant les exécutions capitales (figures de Jean Breughel), Copenhague. — Deux paysages, *ib.* — Beaucoup de tableaux, Madrid. = Il eut la réputation d'un grand maître. Beaucoup de naturel ; quelques-uns de ses tableaux ont un grand fini ; il s'est relâché dans plusieurs. Pierre Breughel le Jeune, les Francken, le Vieux Teniers, Henri Van Balen, etc., ont étoffé ses tableaux. Graveur. = Ventes : V. Blondel de Gagny (1776), *Prêtre officiant dans une grotte*, figures de Breughel de Velours, 606 liv.

MONA (Dominique). E. I. 1550-1602. FERRARE. Histoire.

Élève de Mazzuoli le Bastaruolo ; mena une vie très agitée ; fut tour à tour prêtre, philosophe, médecin et peintre ; son esprit inquiet finit par s'égarer ; il fut atteint d'un accès de frénésie pendant lequel il tua un courtisan du cardinal Aldobrandini ; ce crime, que d'autres attribuent à la haine, le força à s'expatrier ; séjourna à Modène et à Parme. = Imagination riche, exécution prompte, beaucoup d'érudition, de hardiesse et d'ensemble ; quelques-uns de ses tableaux sont indignes même d'un peintre médiocre, d'autres renferment des beautés frappantes ; appelé *Mona*, *Moni*, *Mora*, *Monio* et enfin *Monna*.

MONALDI (Le). E. I. * XVIIIe siècle. Bambochades et paysage.

Élève d'A. Lucatelli.

MONALDI (Bernardin). E. I. * 1610. FLORENCE. Histoire.

Élève de Santi Titi.

MONANNO-MONANNI. E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Tableaux et fresques, Rome.

MONANTEUIL (Jean-Jacques-François). E. Fr. 1785-1860. MORTAGNE. Histoire, genre, etc.

Élève de Girodet. = Ariane abandonnée. — Les Marins de Dieppe.

MONARI (Christophe). E. I. * 1717. REGGIO. Histoire (?).

Détails inconnus.

MONCALVO. V. Caccia.

MONCE (Paul de la). E. Al. ✝ 1708.

Dijonnais d'origine ; premier peintre et premier architecte de l'électeur de Bavière.

MONCE (Ferdinand de la), fils de Paul. E. Al. 1678-1753. MUNICH. Architecture.

Élève de son père ; fut envoyé jeune à Paris ; visita Rome et les principales villes d'Italie et revint en France par Marseille, chargé, pendant son séjour à Rome, par le régent duc d'Orléans, d'acquérir le célèbre

cabinet de la reine Christine; se maria à Grenoble, s'y occupa quelque temps et s'établit à Lyon, en 1731. Mort dans cette ville. = Église des Chartreux, à Lyon. = Architecte célèbre. Plusieurs des plus beaux monuments de Lyon ont été construits d'après ses dessins.

MONCEAUX (Robert de). * xv° siècle.

Travailla au banquet de Lille, en 1453.

MONDIDIER. E. Fr. * xviii° siècle. Genre, histoire et portrait.

Élève de J. Raoux.

MONDINI (Fulgence). E. I. † 1664. Histoire et ornements.

Élève du Guerchin; mort jeune à Florence

MONDINO. V. Scarsella.

MONDOTEGUY (Mme). V. Havermann.

MONDOVI. E. I. * xvii° siècle. Histoire. Élève d'A. Metelli.

MONE DE PISE. V. Sordo.

MONERI (Jean). E. I. 1637-1714. Visone (près d'Acqui). Histoire.

Élève du Romanelli, à Rome.

MONFOORT (Pierre-Gérard). E. H. * xvii° siècle. Delft. Genre.

Élève de Mierevelt. Peintre amateur.

MONGERS (Corneille-M.-W.). E. H. 1806. Doesborg (sur l'Yssel). Portrait et paysage.

Elève de Schoemaker-Doyer, Heymans et Vander Worp.

MONGEZ (Angélique LEVOL, Mme). E. Fr. 1776-1855. Paris. Histoire.

Élève de Regnault et de David.=Alexandre pleurant la mort de la femme de Darius. Mort d'Adonis.

MONI (Louis de). E. H. 1698-1771. Breda. Portrait et intérieurs.

Élève de Van Kessel, de Biset et de Ph. Van Dyk. Il accompagna ce dernier à Cassel. Mort à Leyde où il avait longtemps habité. = Une Vieille Femme et un garçon dans une fenêtre cintrée, La Haye.—Femme arrosant un pot de fleurs, Amsterdam. — Un Cavalier offrant une bourse à une jeune fille, Paris. — Jeune Cuisinière ouvrant des huîtres devant une fenêtre, Vienne.—Jeune femme causant avec une marchande de poissons, Rotterdam. = Ce fut à l'étude consciencieuse qu'il fit des tableaux de G. Dou, qu'il dut son talent pour les intérieurs. = Ventes: V. Vander Mark (1773), *Scène dans une cuisine*, 400 florins.

MONIER (Jacques). E. Fr. * xvii° siècle.

Mentionné comme peintre du roi dans son acte de mariage, conclu le 16 février 1681.

MONIER (Pierre). E. Fr. 1639-1703. Histoire.

Reçu à l'Académie, en 1674. Travailla à Rome; on lui doit un livre sur l'anatomie et un autre sur l'histoire des arts du dessin.

MONIKS ou MONIX (J.). E. H. Fleurs, fruits, insectes (?).

Détails inconnus.

MONJIN (P. A.). E. Fr. * 1815. Paris. Genre et paysage.

Passage du Danube par les Français. — L'armée française traverse le défilé d'Albaredo, Versailles.

MONNAVILLE ou MONAVILLE (François). E. Fl. * 1670. Bruxelles. Histoire et portrait.

Se rendit à Rome et y travailla pour le prince Odescalchi. Reçu dans la confrérie de Saint-Luc, de cette ville. Il assista, comme témoin, à la réception d'Abr. Genoels et avait reçu le surnom de *la Jeunesse* (de Jeugt).

MONNET (Charles). E. Fr. * xviii° siècle. Histoire.

Premier prix de l'Académie royale de peinture, en 1753, avec son *Nabuchodonosor faisant crever les yeux à Sédécias et massacrer ses enfants*. Agréé à l'Académie, en 1765.

MONNEUSE (J). E. Fr.* xvi° siècle. Reims (?). Histoire.

Tout ce que l'on sait de cet artiste c'est qu'il décora les salles de l'hôtel-de-ville de Reims.

MONNIER (Henri). E. Fr. 1805. Paris. Genre.

Élève de Girodet et de Gros. = Dessinateur.

MONNIES (D.). * 1856. Genre.

Peintre Danois. = Scène du jour de l'an, à Copenhague, Copenhague. — Le Déjeuner champêtre, *ib.*

MONNIX. V. Mooninx.

MONNOYER (Jean-Baptiste), nommé communément BAPTISTE. E. Fr. 1634-1699. Lille. Fleurs, animaux, nature morte.

Admis à l'Académie de peinture, à Paris, en 1665. En 1679, il en fut nommé conseil-

ler. Il composa souvent les fonds des portraits de Kneller, à l'époque où il était avec ce dernier à Londres. Il avait été appelé en Angleterre par lord Montaigu. Monnoyer fut souvent employé à orner les résidences royales ou princières. Sa fille épousa le peintre Blain de Fontenay. Mort à Londres. Un de ses fils, nommé Antoine, cultiva la peinture, mais n'acquit pas la réputation de son père; il fut membre de l'Académie, en 1704. Un autre de ses fils se rendit à Rome, y prit l'habit de dominicain et peignit quelques tableaux religieux dans son couvent, avec assez de succès. = Annonciation, entourée de fleurs (fig. de Lafosse), Chapelle du grand Trianon. — Plusieurs tableaux de fleurs, Londres. — Vase d'or avec des fleurs, Paris. — Même sujet traité différemment, *ib.* — Vase d'or avec des fleurs et perroquet rouge, *ib.* — Vase d'or avec des fleurs et perroquets, *ib.* — Vase d'argent avec des fleurs, *ib.* — Vase bleu avec des fleurs, *ib.* — Et autres, *ib.* — Vases de fleurs, Lille. = Beaucoup de fraîcheur, de vérité, ordonnance pleine de grâce et de charme. Ventes : V. Lalive de Jully (1770), *Deux tableaux*, 250 liv. — V. Conti (1777), *Deux tableaux*, 350 liv.

MONOSILIO (Salvator). E. I. * XVIIIe siècle. MESSINE. Histoire.

Élève de S. Conca, à Rome, où il demeura longtemps. = Fresques, Rome.

MONREAL (Ant. de). E. Es. * XVIIe siècle. Histoire.

Florissait à Madrid.

MONREALESE (le). V. Novelli.

MONROSE. E. Fr. * XIXe siècle.

Élève de David.

MONSIAU (Nicolas-André). E. Fr. 1754-1837. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Peyron; membre de l'ancienne Académie de peinture, en 1789. = Éponine et Sabinus, Trianon. — Saint Bruno à Paris, *ib.* — Prédication de saint Denis, Saint-Denis. — Couronnement de Marie de Médicis, *ib.* — Alexandre et Diogène, Versailles. — François Ier traversant les Alpes, *ib.* = Exécuta un grand nombre de dessins pour les libraires. = Ventes : V. Clavière (1810), *Allégorie sur le Plaisir et l'Étude*, 500 fr.

MONSIGNORI (Albert). E. I. * XVe siècle. VÉRONE. Histoire et portrait.

Ne cultiva la peinture qu'en amateur.

MONSIGNORI ou FRA GIROLAMO, fils d'Albert E. I. * 1500. VÉRONE. Histoire et portrait.

Religieux dominicain; mort victime de son dévouement à servir les malades atteints de la peste. = Peintre de talent.

MONSIGNORI (Jérôme), ou FRA CHERUBINO, fils d'Albert. E. I. * 1500. VÉRONE. Miniature.

Religieux franciscain. = Calligraphe habile.

MONSIGNORI ou BONSIGNORI (François), fils d'Albert. E. I. 1455-1519. VÉRONE. Histoire, animaux, portrait et perspective.

Élève de son père et du Mantegna; protégé par François II, marquis de Mantoue. = Excella dans le portrait.

MONT ou DUMONT (Gilles de ou du). E. Fl. * XVIIe siècle. ANVERS.

Étudia à Rome, où il signa à la réception de Genoels dans la confrérie des peintres, avec le surnom de Brybergh.

MONT (Vander). V. Delmont.

MONTABERT (Jacques-Nicolas PAILLOT de). E. Fr. 1773. TROYES (Aube). Histoire et portrait.

Élève de David. = Inventa un nouveau procédé de couleurs, qui semble très analogue à l'encaustique employé par les anciens. Plus connu comme écrivain. Auteur d'un ouvrage considérable intitulé : *Histoire de la Peinture*; 10 vol. in-8°, avec atlas.

MONTAGNA (Barthelémy), frère de Benoît. E. I. * 1500. VICENCE. Histoire et portrait.

Élève de Mantegna. Travailla à Venise et à Padoue. = Vierge glorieuse, entourée de plusieurs saints, Berlin. (Signé : B... Montagna.) = Dessin assez correct, coloris riant, beaux nus, figures d'anges très gracieuses, architecture savante. Graveur.

MONTAGNA (Benoît), frère de Barthélemy. E. I. * 1500. VICENCE. Histoire et portrait.

Travailla beaucoup dans sa ville natale = Graveur.

MONTAGNA (Rinaldo de la). E. H. † 1644 Marines, paysage.

Il passa sa vie en Italie, et mourut à Padoue. = Ses tableaux passent quelquefois pour ceux de Pierre Molyn, le Tempesta ils étaient très recherchés en Italie.

MONTAGNA (Tullio). E. I. * XVII[e] siècle. Histoire.

Élève de François Zuccaro, qui l'emmena à Turin. = Talent estimable.

MONTAGNANA (Jacques). E. I. * 1508. PADOUE. Histoire et portrait.

Élève de Jean Bellini. = Teintes douces, dessin correct, bon agencement de figures, composition riche; manière de l'école padouane.

MONTAGNE. V. Plate-Montagne.

MONTAGNY (Elie-Honoré). E. Fr. * 1815. PARIS. Histoire.

Élève de David. = Philémon et Baucis. — Galatée.

MONTALTE. V. Danedi.

MONTALVO (don Barthélemy). E. Es. 1769. SAN GARCIA (près de Ségovie). Nature morte.

Élève de don Zacharie Velasquez : nommé peintre du roi, en 1816. = Plusieurs tableaux de gibier mort et de nature morte, Madrid.

MONTANARI (Augustin), et son frère. E. I. * 1595. GÊNES. Histoire.

Détails inconnus. Augustin mourut jeune.

MONTANARI (François). E. I. 1750-1786. LUGO. Histoire et portrait.

Élève de Gandolfi et de Cignaroli; parcourut les principales villes d'Italie. = Tableaux à Lugo.

MONTANI (Joseph). E. I. 1641. PESARO. Paysage.

Vécut quelque temps à Venise. Écrivit une histoire des peintres de Pesaro et d'Urbin. Le manuscrit en est perdu. = Habile dans son genre.

MONTANINI (Pierre). E. I. 1626 ou 1638-1689. PÉROUSE. Paysage et histoire.

Vivait à Pérouse. = Ne réussit que dans le paysage.

MONTANO DE MONTENOVO. V. Lombardelli della Marca.

MONTBELLIARD. E. Fr. * XVII[e] siècle. EN FRANCHE-COMTÉ. Genre en petit.

Se fit une bonne réputation.

MONTCORNET (Mathurin) * XVII[e] siècle. Cité par de Marolles.

MONTE (Jean de) E. I. 1580. CRÈME. Histoire et paysage. * .

Élève de Titien ; florissait à Milan. = Se rapprocha de Polidore Caravage ; représenta avec art des figures qui, vues de près, se composaient d'objets se rapportant à leur sens allégorique.

MONTEIL (Jacques). E. Fr. 1800. SAINT-AMBROISE (Gard). Histoire, portrait et genre.

Élève de Girodet. = Saint Louis de Gonzague, Lyon. — Souvenirs du peuple (sujet tiré de Béranger).

MONTEIRO (André). E. Es. * 1843. Paysage.

Professeur à l'Académie de Lisbonne.

MONTEIRO (Jean-Pierre). E. Es. * 1844.

MONTEIRO DA CRUZ. E. Es. * 1842. Paysage.

MONTELATICI (François), dit CECCO BRAVO. E. I. † 1661. PISE ou FLORENCE. Histoire.

Termina quelques ouvrages de Jean Manozzi, dit Jean de Saint-Jean. = Manières de J. Biliverti et du Passignano, mêlées.

MONTEMEZZANO (François). E. I. † 1600 (?). VÉRONE. Histoire.

Élève de Véronèse; employé dans le palais ducal, à Venise. = Quelque ressemblance avec son maître dans les têtes, les draperies et la beauté des figures, pinceau languissant, coloris faible.

MONTEN (Théodore). E. Al. 1799. DUSSELDORF. Genre, histoire et batailles.

Prise d'assaut d'une batterie turque en 1717. — Bataille d'Arcis-sur-Aube.

MONTEPULCIANO (le). V. Morosini.

MONTERO (Laurent). E. Es. 1656-1710. SÉVILLE. Ornements, fleurs, fruits, paysage et portrait.

Vint à Madrid, en 1684, et y mourut. = Réussit le mieux dans la peinture à fresque.

MONTERO DE ROXAS (Jean). E. Es. 1613-1688. MADRID. Histoire.

Élève de P. de Las Cuevas; se perfectionna à Rome d'après le Caravage et revint dans sa patrie, où son talent fut estimé.

MONTEVARCHI (Le). E. I. * XV[e] siècle. MONTEVARCHI. Histoire et portrait.

Élève de Pierre Pérugin.

MONTEZUMA (Don Pierre de, comte de Tula). E. Es. † 1670 (?). Genre.

Amateur ; établi à Madrid.

MONTFOORT (Antoine Van), dit VAN BLOCKLANT. E. H. 1532-1583. MONTFOORT. Histoire et portrait.

Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse. Kram- a fait à cet égard des recherches qu'il traduit en réflexions fort

judicieuses, selon nous. D'après ces recherches, le véritable nom de ce peintre serait Van Blocklant, auquel il aurait ajouté celui de son lieu natal. Élève de F. Floris, il se maria à 19 ans, et s'établit à Delft. En 1572, il fit le voyage d'Italie; à son retour il choisit Utrecht pour résidence. Il fut le maître de Michel Mierevelt. = Actéon changé en cerf et poursuivi par ses propres chiens, Vienne. — Adoration des bergers, Berlin. = Un des bons peintres de son époque. Interprétait d'une façon remarquable les sentiments. Il rendait bien le nu. Belles draperies. Trop de fougue. Dessin correct. Réussissait dans le portrait.

MONTFOORT (Pierre-Gérard). E. H. * 1610. Delft. Genre.

Élève de Michel Mierevelt. = Van Mander fait un grand éloge des qualités de ce peintre, et ajoute qu'il ne cultivait l'art qu'en amateur.

MONTFORT. E. Fl. * 1840. Bruxelles. Paysage.

Séjourna à Paris, et voyagea en Orient. = Vue de Nazareth.

MONTGOBERT (Jacques). E. Fr. * xviie siècle. Histoire.

Premier prix à l'Académie royale de peinture en France, en 1674, pour son tableau : *Création d'Adam et Ève.*

MONTHELIER (Alexandre-Jules). E. Fr. * 1824. Paris. Genre et intérieurs

Élève de Bouton. = Entrée d'une abbaye près Rouen. — Intérieur de l'église de la Chapelle, près Crécy.

MONTI (François), dit LE BRESCIANINO DES BATAILLES. E. I. 1646-1712. Brescia. Batailles.

Élève de Ricchi, puis du Bourguignon; peignit pour plusieurs villes d'Italie, s'établit à Parme et y ouvrit une école; son fils, qui fut son élève, lui resta inférieur.

MONTI (François). E. I. 1685-1768. Bologne. Histoire.

Élève de J. dal Sole. Sa fille Éléonore, née en 1727, réussit dans le portrait. = Composition riche, génie fécond, coloris agréable.

MONTI (Innocent). E. I. * 1680. Imola. Histoire.

Élève de Cignani; réussit mieux en Allemagne et en Pologne qu'en Italie. = Talent correct.

MONTI (Jean-Baptiste). E. I. † 1657. Portrait.

Élève de L. Borzone; mort de la peste.

MONTI (Jean-Jacques). E. I. 1621-1692. Batailles, ornements et perspective.

Élève d'A. Metelli et maître de Spolverini. Peignit, en 1651, avec Bianchi et G.-B. Caccioli, dans la villa du duc de Modène, la galerie de Bacchus et autres monuments. = Fut également architecte.

MONTI (Nicolas). E. I. * xixe siècle. Histoire.

MONTI (Antoine de). E. I. * xvie siècle. Rome. Portrait.

. Détails inconnus. = Beaucoup d'exactitude.

MONTICELLI (André). E. I. 1640-1716. Bologne. Fleurs, paysage, etc.

Élève d'Aug. Metelli et de M. Borbone. = Artiste de talent.

MONTICELLI (Ange). E. I. 1678-1749. Paysage.

Élève de M. A. Franceschini et de D. Viani. devint aveugle au moment où il allait être célèbre. = Beaucoup d'art dans les teintes.

MONTIEL (Joseph). E. Es. * xviie siècle. Portrait.

Florissait à Madrid. = Réussit dans le portrait.

MONTIZON (Flore-Frère de). E. Fr. 1791. Paris. Paysage et genre.

Dessinateur.

MONTORFANO (Jean-Donato). E. I. * 1495. Histoire et portrait.

Élève de Vincent Foppa. = Physionomie et mouvements vrais; architecture grandiose; mêlait, selon l'habitude des Milanais à cette époque, du travail en plastique à ses tableaux. Bon coloris.

MONTOYA (le frère Pierre de). E. Es. * 1590. Histoire.

Religieux augustin; bonne renommée

MONTPETIT (Armand-Vincent de). 1713-1800. Macon. Portrait et miniature

Étudia la jurisprudence à Dijon et y cultiva les arts et la mécanique; après avoir inventé plusieurs machines fort recommandables et avoir perdu, en 1763, la plus grande partie de sa fortune, il se livra tout entier à la peinture, et fut admis à faire le portrait de Louis XV, dont il multiplia les copies par ordre de ce prince. = En 17[illegible] Montpetit inventa une nouvelle manière de

peindre la miniature, à laquelle il donna le nom d'*Audorique*, parce qu'on n'y employait que l'huile et l'eau.

MONTPEZAT (Henri d'Ainesy, comte de). E. Fr. 1817-1859. Paris. Chevaux, genre.

MONTVIGNIER. E. Fr. * 1842. Paysage.

Vue prise à Lillebonne.

MONVERDO (Luc). E. I. * 1522. Udine. Histoire et portrait.

Élève de Pellegrino di San Danielo; mort à 21 ans. = Annonçait un talent supérieur.

MONVOISIN (Raymond-Auguste Quinsac). E. Fr. 1793. Bordeaux. Histoire, genre et portrait.

Élève de Guérin. = Bataille de Denain, Versailles. — Assomption.

MONZA (Nolfo). E. I. * 1500. Histoire.

Élève du Bramante.

MOONINX ou **MONNIX** (Corneille), frère de Pierre. E. H. 1606-1686 ou 1687. La Haye. Genre.

Un des 47 artistes fondateurs de la confrérie *Pictura*, à La Haye, en 1656. Ce peintre séjourna en Italie avec son frère.

MOONINX (Pierre), frère de Corneille. E. H. * XVII° siècle. Paysage.

Se rendit en Italie avec son frère; s'établit à Rome, y fut au service du pape, et y mourut. Il avait été, ainsi que Corneille, un des fondateurs de la société *Pictura*, à La Haye. Quelques auteurs nomment ces deux frères Moniks, Monix ou Monnix.

MOONS (Louis-Adrien-F.). E. Fl. 1769-1844. Anvers. Histoire et portrait.

Élève d'A.-B. De Quertemont. Professeur à l'Académie d'Anvers, travailla à Paris, Dresde, Saint-Pétersbourg, et visita l'Italie, la Suisse et l'Allemagne. = Les disciples d'Emmaüs, Anvers (église Saint-Jacques).

MOOR (Charles de). E. H. 1656-1738. Leyde. Histoire, portrait et intérieurs.

Élève de G. Dou, d'A. Van den Tempel, de F. Van Mieris et de G. Schalken; un des grands peintres dont la Hollande s'honore. La Russie, l'Allemagne et l'Italie le comblèrent de faveurs. Chargé de peindre les portraits équestres du prince Eugène et du duc de Malborough, il réussit à satisfaire assez complétement l'empereur, pour que ces tableaux, envoyés à Vienne, lui valussent le titre de chevalier du Saint-Empire. = Portrait : le poëte J. Van Gheel, Amsterdam. — Portraits des administrateurs de la Léproserie, *ib.* — L'Ermite, Dresde. — Une Famille hollandaise, Paris. — Fuite en Égypte, Rotterdam. — Une Offrande, *ib.* = Composition grandiose, dessin très correct, couleur hardie et franche. Ses tableaux sont pleins de feu et de vérité; ils ont beaucoup de rapports pour la supériorité et l'animation avec ceux d'Abr. Vanden Tempel, mais avec plus de lourdeur dans le ton des chairs. Il a fait quelques gravures. = Ventes : V. Julienne (1767), *Le Jeu d'échecs*, 960 livres.

MOOR (Charles-Isaac de), fils de Charles. E. H. * 1710. Leyde. Portrait, genre.

Il fut probablement élève de son père. = Peintre de portraits, estimable. Il a gravé.

MOORREES (Messire Chrétien-Guillaume). E. H. 1801. Nimègue. Chevaux.

Greffier des états à Utrecht. = Peintre amateur.

MOORTELE ou **MOORTERE** (Ghérolf Van den ou Vander). E. Fl. * XV° siècle. Histoire.

Élève de Daniel De Rycke; maître peintre à Gand et de la corporation en 1453. En 1460-1461, il fit avec Liévin Vanden Bossche un tableau d'autel pour l'église d'Everghem lez-Gand. Un biographe dit que de 1450 à 1475 il peignit les neuf tableaux suivants : *la Résurrection*, *l'Ascension*, *l'Assomption*, *le Jugement dernier*, *Saint Liévin*, *Saint Bavon*, *Saint Martin*, *Martyre de sainte Barbe*, *Mort de saint Macaire*.

MOOSBRUGGER (Frédéric). E. Al. 1804-1830. Constance. Genre.

MOOY (Corneille de). E. H. * XVII° siècle. Marines.

Détails inconnus. = Dessin exact.

MOOYAERT. V. Moyaart.

MORA (Jérôme). E. Es. * XVII° siècle. Histoire.

Élève d'A. S. Coëllo; travailla au palais du Prado, à Madrid, et fut chargé de terminer un tableau esquissé par Vincent Joanes.

MORACZYNSKI. 180*. Lemberg. Histoire.

Peintre polonais.

MORAES (Christophe de). E. Es. * 1554.

Peintre de la reine. Il lui fut compté 26,000 reis pour peintures exécutées à une litière.

MORALD. E. Al. * 1840. Histoire.

MORALÈS (Louis de), dit **EL DIVINO.** E. Es.

1509(?)-1586 Badajoz. Histoire religieuse et portrait.

Étudia à Valladolid et à Tolède; appelé à la cour de Philippe II, Moralès s'y rendit en déployant un grand faste; desservi par des envieux, le peintre reçut en même temps ses frais de route et l'ordre de retourner chez lui; la fortune abandonna ce grand homme, et le manque d'occupation le fit tomber dans une profonde misère. Philippe II, passant à Badajoz, en 1581, vit le malheureux artiste, et lui dit : « Tu es bien vieux, Moralès.—Oui, sire, et très pauvre. » A cette réponse le roi lui accorda une pension de 300 ducats, dont il ne jouit que pendant cinq ans. = Ecce homo, Dresde. — Jésus-Christ portant sa croix, Paris. — Et autres, *ib.* — La Vierge des Douleurs (chef-d'œuvre), Madrid.— Ecce homo (double), *ib.* — Circoncision, *ib.* — Tête du Christ, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Tête de femme, Saint-Pétersbourg. — La Vierge et l'Enfant au dévidoir, Berlin. = Dessin de la plus austère correction; anatomie savante, dégradation parfaite des teintes; fini inimitable dans les barbes et les cheveux qui n'en sont pas moins du plus bel effet; beaucoup d'énergie; excellait à représenter sur les traits les passions de l'âme; on peut dire qu'il est le peintre du sentiment, de l'expression et du fini le plus parfait. = Ventes : V. Aguado (1843), *Ecce homo*, 460 fr. — V. Soult (1852), *La Voie des douleurs*, 24,000 fr.

MORALÈS (Jacques de). E. Es. * 1645. Portrait.

Travailla à Tolède. = Coloris satisfaisant.

MORALÈS (le frère François). E. Es. 1660-1720. Ile Tercères. Histoire.

Élève de Palomino ; chartreux du Paular, où il mourut. = Assez de goût et de couleur.

MORAN (Barthélemy). E. Es. * 1660.

Un des soutiens de l'Académie de Séville, en 1661.

MORAN (Jacques). E. Es. * 1640. Histoire, genre et paysage.

Travaillait à Madrid, et peut être compté parmi les bons peintres de son époque. = Dessin correct, science anatomique, coloris brillant; sites charmants dans les paysages.

MORANDI (Jean-Marie). E. I. 1622-1717. Florence. Histoire et portrait.

Reçut quelques leçons de J. Biliverti, se rendit à Rome et s'y perfectionna; fut appelé à la cour de Vienne pour y faire les portraits de l'empereur, de la famille royale et d'un grand nombre de personnages distingués. = Martyre de saint Laurent, Rome. — Mort de la Vierge (chef-d'œuvre), *ib.* — Visitation, Florence. = Style varié, savant; dessin de l'école romaine, coloris vénitien. Excella dans le portrait.

MORANDINI (François), dit le POPPI. E. I. 1544-1584 (?). Poppi. Histoire.

Élève de G. Vasari. = Fonderie de canons, Florence. — Les Trois Grâces, *ib.* — Alexandre, Campaspe et Apelle, *ib.* — Élévation de la croix, *ib.* — Saint Pierre le Dominicain, Vienne. = Imita son maître; plus de soin dans les détails; composition plus gaie.

MORANDO. V. Cavazzuola.

MORAZONE (Jacques). E. I. * 1441. Venise. Histoire et portrait.

Travaillait à Venise, en concurrence avec Jacobello de Flore, dont il ne possédait pas le talent. = Manière des premiers maîtres de l'école italienne. On l'a nommé, par erreur, *Jérôme Mazzoni* ou *Morzoni*, ou bien encore *Jacques Morzone* ou *Jérôme Marzone*.

MORAZZONE (le). V. Mazzuchelli.

MORCRETTE. E. Al. * XIX[e] siècle. Paysage.

MORE DE VENISE (le). V. Torbido.

MOREAU (Clément). E. Fr. 1801. Paris. Miniature.

Élève d'Ingres et de Baron.

MOREAU (Léon). E. Fr. * 1840. Histoire et genre.

Épisode des Natchez.

MOREAU (Louis-G.). E. Fr. † 1806. Paysage à la gouache et vues de ville.

Élève de Machy. Frère aîné du célèbre dessinateur de ce nom. = Beaucoup de goût.

MOREAU (Nicolas). E. Al. 1803-1834. Vienne. Genre.

Un Vieil Invalide racontant ses batailles, Vienne.

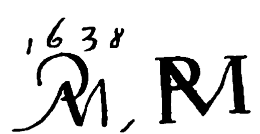
MOREELS (Maurice), le Vieux. E. Fl. * XVI[e] siècle. Malines. Histoire.

En 1560, il fut reçu dans la corporation de Saint-Luc, à Malines. Ses deux fils, Arnold et Maurice, le Jeune, furent admis

dans la corporation, l'un en 1610, l'autre en 1621. = Peintre de réputation ; du fini, coloris éclatant. Rubens estimait beaucoup son talent.

MOREELSE (Paul). E. H. 1571-1638. Utrecht. Histoire et portrait.

Un des meilleurs élèves de M. Mierevelt. Visita l'Italie, y forma son goût d'après les maîtres anciens. Revenu en Hollande, y fut accablé d'ouvrage, et y remplit les fonctions honorables de conseiller et d'échevin de sa ville natale. = Portrait de Catherine-Christine de Nassau, La Haye. — Portrait d'une princesse de Hanau, *ib.* — Bergère tenant sa houlette, Amsterdam. — Portrait de Marie Van Utrecht, *ib.* — Portrait de Frédéric, roi de Bohême, *ib.* — Portrait d'une jeune femme, Berlin. — Portrait d'un homme tenant une pomme, Bruxelles (date de 1638). — Jeune homme richement vêtu, devant une table sur laquelle se trouve un livre, Rotterdam. — Portrait de J. Coen, fondateur de Batavia, *ib.* (chef-d'œuvre). — Portrait d'Olden Barnevelt, *ib.* — Trois portraits de femme, *ib.* — Sainte Famille (fruits par Adr. Van Utrecht), *ib.* — Deux Bergères, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Portrait du vice-amiral J. Van Trappen, *ib.* — Sainte-Famille, *ib.* = Bon architecte et graveur. La porte de Sainte-Catherine, à Utrecht, fut bâtie d'après ses plans. On cite deux planches gravées par lui. = Ventes : V. Ocke 1817), *La Belle Bergère*, 2,150 florins.



MOREELSE (Guillaume). E. H. * xvii siècle. Utrecht (?).

D'après un vieux document où ce nom est cité, comme peintre, il était décédé en 1667.

MOREIRA (Christ). * 1842. Brésil. Marines.

Peintre brésilien. Élève de l'Académie de Rio-Janeiro.

MORELL, MOREL, MARREL ou MOREELS Jacques). E. Al. 1614 (?)-1685 (?). Francfort. Fleurs et fruits.

Élève de George de Flegel, à Francfort; il vint achever ses études à Utrecht. Il est prouvé par pièces authentiques citées par M. Chr. Kramm, qu'il y épousa Catherine Elect, dont il eut plusieurs enfants. Il semble d'abord assez difficile de faire concorder ce fait avec celui de son mariage avec la veuve de Mathieu Mérian, le Vieux. Mais la pièce authentique citée plus haut, démontre aussi qu'il était veuf de Catherine Elect, en 1652, année de la mort de Mérian, le Vieux. Nous croyons que celui-ci (V. à son nom) a été marié deux fois et que Jacques Morel, veuf en premières noces de Catherine Elect, d'Utrecht, aura épousé, en secondes noces, la seconde femme, veuve de Mathieu Mérian, le Vieux. C'est ainsi seulement qu'il a pu devenir le beau-père de la célèbre Marie Sybille qui lui doit sa première instruction artistique. Morel a laissé un ouvrage pour les jeunes artistes, publié à Francfort, en 1661. = Acquit de la réputation dans son genre ; surpassa son maître. Il a gravé.

MOREL (Jean-E.). E. H. 1777-1808. Amsterdam. Fleurs, fruits et nature morte.

Élève de J. Linthorst et de Th. Vander Aa. = Vase plein de fleurs, Amsterdam. — Faisan mort, Haarlem.

MOREL (Jean-Vaarzon). E. H. 1803-1854. Amsterdam. Figures, portrait et nature morte.

Élève de J. Andriessen et de J. Pieneman. Mort à Gorcum. = Un Faisan mort, Haarlem.

MOREL (Michel). * xv siècle.

Peignit des écussons pour le catafalque de Jean de Bavière, 1424-25, et pour les seigneurs de la Toison d'or. Demeurait à Lille.

MOREL (Nicolas). E. Fl. 1664-1732. Anvers. Fleurs, fruits, bas-reliefs, etc.

Élève de N. Verendael. Il fut appelé à la cour de Bruxelles, où il travailla pour plusieurs grands personnages ; le prix énorme qu'on lui payait ses tableaux, le mit à même de satisfaire son goût pour le faste. Mort à Bruxelles. = Touche vigoureuse et spirituelle. Couleur vraie. Il peignait admirablement le feuillage, les vases avec bas-reliefs et autres objets de nature morte.

MOREL-FATIO (Antoine-Léon). E. Fr. 1810. Rouen. Marines.

Combat naval dans la baie d'Algésiras, Versailles. — Vue du port d'Amsterdam. — Attaque sur mer.

MORELLI. E. I. * XIXe siècle. Histoire.

MORELLI. V. Mori.

MORELLI (François). E. I. * XVIIe siècle. FLORENCE. Histoire.

Il n'est connu que pour avoir donné des leçons au chevalier Jean Baglione.

MORELLINO (André). E. I. * 1516. GÊNES. Histoire.

Détails inconnus. = Figures gracieuses, contours suaves et vaporeux, réussit très bien dans le portrait.

MORENO (Joseph). E. Es. 1642-1664. BURGOS. Histoire.

Élève de Fr. de Solis, à Madrid; donnait les plus belles espérances. = Sainte Famille, Paris. = Égala son maître dans le coloris et le surpassa dans le dessin.

MORENO (frère Lorenzo). E. I. * 1544. GÊNES. Histoire.

Religieux de l'ordre des Carmes. — Peintre de fresques, très habile.

MORESINI. V. Fornari.

MORETO (Nicolas). E. I. * XVe siècle. PADOUE (?) Histoire et portrait.

Vécut 80 ans et exerça son art jusqu'à sa mort.

MORETTI (Christophe). E. I. * 1460. CRÉMONE. Histoire.

Peignit en même temps que B. Bembo, à la cathédrale de Crémone, puis à la cour de Milan; fut employé à Sant'Aquileo. Les écrivains crémonais le disent fils de Galeazzo Rivello et père et aïeul des Rivelli; mais cette assertion est fort douteuse.

MORETTO (Le). V. Bonvicini (Alex.).

MORETTO (Faustino). E. I. * XVIIIe siècle. VALCAMONICA. Architecture et perspective.

Travailla à Venise.

MORETTO (Joseph). E. I. * 1588. EN FRIOUL. Histoire.

Élève de P. Amalteo dont il épousa une des filles, nommée Quintilia.

MOREY. E. Es. * XVIIIe siècle. MAJORQUE. Histoire.

Résidait à Palma.

MORGENSTERN (Chrétien). E. Al. 1805. HAMBOURG. Paysage.

Vue au pied des Vosges, Munich. — Une Tempête sur la côte, *ib.*

MORGENSTERN (Charles). E. Al. 1812 (?). FRANCFORT. Paysage.

MORGENSTERN (Jean-Louis-Ernest ou Louis-Ernest). E. Al. 1737-1819. RUDOLSTADT (Thuringe). Architecture, perspective et intérieurs d'église.

S'établit et mourut à Francfort-sur-le-Mein. = Deux Intérieurs d'église, Francfort (Institut Stadel) = Coloris clair, bonne entende de la perspective aérienne; exécution soignée quoique molle.

MORI ou MORELLI (Barthélemy), dit LE PIANORI. E. I. † 1603. PIANORI. Histoire.

Élève de l'Albane. = Goût très pur; excella dans les fresques.

MORIER (David). E. Al. † 1770. BERNE. Portrait et chevaux.

Travailla en Angleterre et y exécuta les portraits de plusieurs princes de ce pays. = Portraits de rois et de princes d'Angleterre, Angleterre.

MORIGI. V. Amerighi.

MORILLON. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

MORIN (Jean). E. Fr. 1609(?)-1666 (?). PARIS. Histoire.

Élève de Ph. Van Champagne. = S'attacha particulièrement à la gravure.

MORINA (Jules). E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Élève de Sabbatini; travailla pour le duc de Parme. Appelé par erreur Jules Maina. = Sainte Catherine devant l'Enfant Jésus, Bologne. — Rédempteur, *ib.*

MORINELLO (André). E. I. 1490. GÊNES. Histoire et Portrait.

Manière délicate et légère. Composition gracieuse.

MORINI (Jean). E. I. * 1769. IMOLA. Histoire.

Élève de J. M. Crespi.

MORIOT (Nicolas-Marie). E. Fr. 1788. VERSAILLES. Miniature.

Élève de Soiron, père.

MORIS (R.). E. H. * XVIIe siècle. Genre.

École de G. Schalken. Mort trop jeune pour pouvoir perfectionner son talent.

MORITZ (Louis). E. H. 1773-1850. LA HAYE. Portrait, intérieurs, histoire et chevaux.

Il fut d'abord destiné à l'état militaire, son goût l'entraîna vers les arts. Il devint élève de Th. Van der Aa. Il s'occupa aussi de mécanique, modela en terre et sculpta en bois, en ivoire et en pierre. Il fit beaucoup de portraits à Amsterdam, à Leyde, etc., et fut nommé membre d'un grand nombre de sociétés savantes. =

Bataille de Nieuport, Nieuport. — Mort de Marc-Antoine, Haarlem. — Un Bivouac de cosaques, *ib.* — Cheval blanc dans une écurie, Rotterdam. = Connaissait parfaitement l'anatomie du cheval.

MORITZ (Anne Reyermans, femme de Louis). E. H. * 1817. = Fleurs et fruits.

MORITZ (Ferdinand). E. Al. * xix° siècle. Reinscheid. Portrait.

MORLAND (George). E. An. 1763 ou 1764 1803 ou 1804. Angleterre. Genre, animaux, paysage, bambochades et marines.

Élève de son père, peintre fort médiocre qui, se voyant surpasser par son fils, négligea de faire cultiver les dispositions naturelles de celui-ci; c'est à elles seules que le jeune Morland dut cependant son talent, car il passa sa vie dans l'abrutissement et la débauche; vers la fin de ses jours, il fut presque constamment ivre; ayant été arrêté pour une petite dette, il but une si grande quantité d'eau-de-vie qu'il en mourut quelques jours après, presqu'en même temps que sa femme, qui avait partagé, son dérèglement. = Distribution habile des ombres et de la lumière, dessin correct, beaucoup de fini, naturel admirable; choisissait ordinairement ses sujets dans les plus basses conditions au milieu desquelles il vivait; peignit d'abord le paysage qu'il abandonna pour les animaux.

MORLET (Joseph la). E. Fl. * 1671.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1671.

MORLOT (Fanny). E. Fr. 1798. Portrait à l'huile et sur porcelaine.

Élève de Regnault et de Mme Jaquotot. = La Joconde (d'après L. de Vinci). — La Maîtresse du Titien.

MORNER (le comte). * xix° siècle. Genre. Peintre suédois.

MORO, MOR ou MOOR (Antoine de). E. H. 1512-1581. Utrecht. Histoire et portrait.

Élève de Schoorl. Visita l'Italie. Peintre et favori de Charles-Quint et de Philippe II, il fut envoyé par l'empereur en Portugal pour y peindre l'Infante, alors fiancée de Philippe II, et ses augustes parents. Plus tard, il fut envoyé en Angleterre pour y peindre la reine Marie Tudor. Après la conclusion de la paix entre la France et l'Espagne, il entra au service de Philippe II qui l'emmena à Madrid. Sa faveur excita la jalousie des courtisans de l'Espagne; il quitta ce pays, vint à Bruxelles et se réfugia près du duc d'Albe qui le protégea lui et sa famille. Mort à Anvers. D'anciens documents, dans lesquels on le nomme *Mor*, prouvent qu'il se trouvait à Utrecht, pour affaires de famille, en 1554, en 1558 (26 octobre) et en 1559 (juillet). Dans la pièce qui porte cette dernière date, il est nommé Mor Van Dashorst; de même en 1564. Ce nom de Dashorst vient probablement d'un bien de campagne et a été ajouté à celui de Mor pour distinguer deux branches l'une de l'autre. On assure que Moro a été lié d'amitié avec Hubert Goltzius et l'on prétend qu'il était apparenté à Antoine Van Montfoort dit Van Blocklant. = Portrait d'homme, Paris (signé : Ant. Mor pingebat 1565). — Le Nain de Charles-Quint, *ib.* — Un Homme assis devant une table, La Haye. — Portrait de Corneille Gross, Florence. — Portrait d'un chanoine (Corn.-Arth. Vander Dussen, chef-d'œuvre). — Portrait d'homme, *ib.* — Portrait : le peintre flamand Gilles Mostaert, Vienne. — Le cardinal Granvelle, *ib.* — Portraits d'un jeune couple, *ib.* — Portrait d'un jeune homme avec une cicatrice, *ib.* — Portrait d'Hub. Goltzius, Bruxelles. — Portrait d'homme, *ib.* — Deux portraits de femme, Dresde (faussement attribués à Holbein). — Portrait d'homme couvert d'une riche armure et décoré de la Toison d'or, *ib.* — Portrait de Jeanne d'Archel, de la maison d'Egmont, peinte à l'âge de 18 ans, Londres. — Beaucoup de portraits, *ib.* (Hampt. C.). — La Reine Catherine de Portugal, Madrid. — Jeanne d'Autriche, *ib.* — Dona Maria de Portugal, fille du roi Manuel, *ib.* — Portrait de la reine Marie Tudor, *ib.* — Buste de Philippe II, *ib.* — Portrait en pied de l'impératrice Marie, femme de Maximilien II, *ib.* — Portrait en pied de l'empereur Maximilien II, *ib.* — Et autres, *ib.* = Dans ses portraits il a montré une touche vigoureuse, un coloris vrai, une imitation parfaite de la nature, une ressemblance frappante. Dans ses tableaux d'histoire, son goût est des plus médiocres et l'effet désagréable. = Ventes : V. Carignan (1741), *Portrait d'un architecte*, 1,006 livres.

MORO ou MOR (Philippe), fils d'Antoine. E. H. † 1578. Utrecht (?).

Grâce à la faveur dont jouissait son père

auprès du roi Philippe II, il fut nommé chanoine d'Aldmunster, à Utrecht. En 1559, il sollicite et obtient un subside pour achever ses études artistiques en Espagne, *mais non en Italie*. Philippe dut aimer la dépense plus que de raison, car il fut mis pendant plusieurs années en curatelle. Il s'expatria et alla se mettre au service du roi Sébastien de Portugal, qu'il suivit en Algérie et avec lequel il périt devant Tanger. Il cultiva aussi la poésie.

MORO (Laurent del). E. I. † 1725. Florence. Animaux, fleurs, fruits et perspective.

Élève de J. Chiavistelli. = Fresques, Rome.

MOROLINI (Marc Valère). E. I. * xvie siècle. Forli.

Détails inconnus. = On voit de lui à Forli une *Madone* datée de 1503.

MORONI (Jean-Baptiste). E. I. 1510-1578. Albino. Portrait et Histoire.

Élève d'Alexandre Bonvicini dit Moretto. On croit qu'il mourut en 1578. = Portrait d'un vieillard, Florence. — Portraits, *ib.* — Portrait d'homme, Dresde. — Portraits, Venise.—Tableaux, Naples.—Portrait d'un ecclésiastique, Munich.—Portrait de femme, *ib.* — Portrait d'un jeune homme; sur la table une lettre avec la date 1553, Berlin. = Grande vérité, têtes pleines de vie et d'âme; dessin faible dans les mains, poses défectueuses. = Ventes : V. Guillaume II (1850), *Portrait d'un capitaine portugais*, 2,400 florins.

MORONI (Dominique). E. I. 1430-1500 (?). Vérone. Histoire et portrait.

Se forma d'après les ouvrages de Jacques Bellini. Mort très vieux. = Portrait du peintre, Florence. — Portrait de femme, *ib.* — Grâce, dessin et coloris satisfaisants.

MORONI (François), fils de Dominique. E. I. 1474-1529. Vérone. Histoire et portrait.

Élève de son père. = La Vierge et l'Enfant, Berlin (Signé : Franciscus Moronus pinxit.). = Beaucoup de dessin, de grâce et de charme; coloris vif.

MORONI ou MARONI (Pierre). E. I. † 1625. Histoire.

Élève de Paul Véronèse; descendant de Jean-Baptiste Moroni. = Dessin très grandiose; beau coloris.

MOROSINI (François), dit LE MONTEPULCIANO. E. I. * xviie siècle. Histoire.

Élève d'H. Fidani. = Imita son maître.

MORREN (Auguste). E. Fl. * 1842. Paysage.

MORREN (Mme), née Delvaux. E. Fl. * 1842. Nature morte.

MORRIEN (J. H.). E. H. 1819. Rotterdam. Paysage.

Élève de A. J. Offermans.

MORTEL (Jean). E. H. 1650-1719. Leyde. Fleurs et fruits.

Il s'occupa presque exclusivement à copier les tableaux de D. De Heem et de Mignon. = Talent faible, peu d'imagination.

MORTELÈQUE (Ferdinand-Henri). E. Fl. 1775 (?). Tournai. Histoire, intérieurs d'église, etc.

Peignit beaucoup sur verre. Employé par le duc de Berry et par Charles X. = Inventeur d'un procédé pour peindre sur la lave d'Auvergne ou de Volvic.

MORTIMER (Jean-Hamilton). E. An. 1741-1779. Eastbourne. Histoire.

Élève de Hudson. Posséda un talent remarquable, une vive imagination et beaucoup d'originalité. = Bataille d'Azincourt. = Manière outrée, quoique spirituelle et correcte.

MORTO DA FELTRO. V. Luzzo.

MORTON (A.). E. An. * xixe siècle. Portrait.

MOSCA (Le). E. I. * xvie siècle. Histoire.

Imitateur de Raphaël. = On ignore quelle fut sa patrie.

MOSCATIELLO (Charles). E. I. 1655-1739. Perspective.

Contemporain de Luc Giordano. = Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple (figures de L. Giordano), Naples.

MOSER (Jules). E. Al. 1808. Kœnigsberg. Histoire.

Élève de Hense.

MOSER (George-Michel). E. Al. 1707-1783. Schaffhouse. Émail et miniature.

S'occupa de travaux d'orfévrerie pendant son séjour à Genève, et fut très habile dans cet art; passa en Angleterre, en 1726, y travailla plusieurs années chez le célèbre Haid, se maria, en 1729, avec Marie Guernier, fille d'un peintre de Grenoble, fut protégé par le roi George III; établit sous les auspices de ce prince, et malgré les a-

trigues de plusieurs artistes parmi lesquels on cite Hogarth, une Académie de peinture, en 1768. Sa fille, Marie, naquit en 1741 et cultiva également la peinture; des lettres de noblesse lui furent accordées ainsi qu'à son père, par le roi George III; elle se distingua dans le genre des fleurs.

MOSER (Luc). E. Al. * 1431. Histoire.

Florissait en Souabe. = Légendes chrétiennes; tableaux avec volets, Tiefenbronn. = Têtes bien soignées et d'un effet agréable; pieds et mains très naturels.

MOSNIER (Jean), le Vieux. E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire et portrait.

Peintre sur verre ainsi que son père dont on ne cite pas le prénom.

MOSNIER (Jean), le Jeune, fils de Jean, le Vieux. E. Fr. 1600-1656. Blois. Histoire et portrait.

Elève de son père. Étudia à l'Académie de Florence, sous la protection de Marie de Médicis, pendant trois années. Il se rendit de là à Rome, y resta cinq ans et s'y lia avec le Poussin lorsque celui-ci y arriva. Revenu en France, il y fut employé par la reine mère. Le succès de Philippe de Champagne l'éloigna de Paris. Il travailla à Chartres et dans plusieurs autres villes françaises de second ordre, surtout dans les environs de Blois, sa patrie. = La Magnificence royale, Paris. = Coloris assez vigoureux; style réfléchi; composition peu sage, dessin maniéré. On lui doit deux plafonds au palais du Luxembourg, tous deux formant des apothéoses en l'honneur de Marie de Médicis.

MOSNIER (Pierre), fils de Jean, le Jeune. E. Fr. 1639-1703. Blois. Histoire et portrait.

Vint fort jeune à Paris, y fut élève de Bourdon qu'il aida dans quelques-uns de ses travaux. Obtint un prix dans le premier concours de Rome et alla dans cette ville en 1665, accompagnant le professeur Errard. Reçu académicien à Paris, en 1674, en fut professeur, en 1686. Publia un ouvrage sur les arts.

MOSSCHER (Jacques de). E. H. * XVIe siècle. Delft.

Cité par Van Mander comme un artiste de mérite.

MOSSELMAN (Guill.). E. Fr. (?) * XVe siècle.

Employé comme peintre par le chapitre de Rouen, en 1479.

MOSSETTI (Jean-Paul). E. I. * XVe siècle. Histoire et portrait.

Élève de Daniel de Volterra.

MOSSMER (Joseph). E. Al. 1780. Vienne. Paysage.

Paysage montagneux avec ruines, Vienne.

MOSSMER (Edouard), fils de Joseph. E. Al. * 1837. Paysage.

Élève de son père.

MOST (Auguste-Louis). E. Al. 1807. Stettin. Genre.

Élève de Langerich.

MOST (Jean Vander). E. Fl. * XIVe siècle. Histoire.

Peignit, en 1353, pour l'église abbatiale de Saint-Bavon, à Gand (monastère), *le Martyre de Saint-Liévin.*

MOSTAERT, MOSTAART ou **MOSTART** (François et Gilles), frères jumeaux. E. Fl. * 1555. Hulst. Paysage, petites figures, histoire, sujets grotesques.

Ces deux jumeaux se ressemblaient à tel point, qu'on ne pouvait les distinguer l'un de l'autre; leur père, peintre en bâtiments, les emmena à Anvers lorsqu'ils étaient encore enfants. Quoique les biographes n'aient pas conservé la même orthographe, Van Mander nous dit que les deux jumeaux étaient proches parents de Jean Mostert de Haarlem. Cet auteur écrit *Mostart* pour tous les trois et donne l'année 1508 pour celle de la mort de Gilles « dans un âge très avancé » François mourut jeune, on ne dit pas à quelle époque. Gilles étant au lit de mort et étant resté pauvre, disait qu'il laissait la terre entière pour héritage à ses enfants et qu'ils n'avaient qu'à étendre les bras pour trouver la fortune. Il y a un Gilles Mostaert inscrit dans le registre de Saint-Luc, à Anvers, en 1612, comme fils de maître; on ignore s'il était fils de notre Gilles. Le catalogue du Musée d'Anvers note François comme ayant reçu la franc-maîtrise, en 1553, et ne donne pas l'année où Gilles acquit ce droit. En outre, il dit que ce dernier mourut en 1601. Nous ignorons s'il y a des preuves qui infirment la date donnée par Van Mander. = De François : Paysage; dans le fond une ville, Vienne.—Clair de lune, avec pêcheurs, *ib.* — Paysage : Agar et l'Ange, *ib.* = De Gilles : Christ en croix entouré de huit portraits d'homme, Anvers. — Le Christ sur la croix, Copen-

hague. = François acquit une réputation méritée dans le paysage. Gilles peignit de bons portraits.

GM
1582

MOSTERT (Jean), MOSTAERT, MOSTAART ou MOSTART. E. H. 1474-1555 ou 1556. HAARLEM. Histoire et portrait.

Élève de Jacques Janssens de Haarlem, il se forma principalement par une étude consciencieuse de la nature. Peintre de Marguerite d'Autriche, il fut protégé par cette princesse et eut un grand succès à sa cour. Van Mander raconte qu'il la suivit partout où elle résida. Après avoir été pendant 18 ans au service de Marguerite, il revint à Haarlem, où il continua à exercer son art jusqu'à sa mort. Van Mander fait un grand éloge des qualités et des vertus de cet éminent artiste. Beaucoup d'auteurs ont donné l'année 1599 comme celle de sa naissance, mais cette date ne s'accorde nullement avec le fait historique de ses relations avec Marguerite, gouvernante des Pays-Bas, ni avec le témoignage d'Albert Simonsz, cité par Van Mander dans la vie d'Albert van Ouwater, témoignage donné en 1604 et d'après lequel ce Simonsz aurait été soixante ans auparavant, c'est à dire en 1544, élève de Mostert, alors âgé d'environ 70 ans. Mostert appartenait à une famille d'ancienne noblesse; ses aïeux s'étaient distingués aux Croisades. Beaucoup de ses ouvrages périrent dans le grand incendie de Haarlem. = Portrait d'homme couronné de lauriers, Vienne. — Deux volets : Épisode de la vie de saint Benoit, Bruxelles. — La Vierge et l'Enfant Jésus, Berlin. — Repas pendant la fuite en Égypte, *ib.* — Portrait d'homme, Anvers. — Portrait de femme, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Mater Dolorosa, Bruges (église Notre-Dame.) — Adoration des Mages, Lubeck (église de Notre-Dame). = Bonne touche et bonne ressemblance, beaucoup de sentiment et d'élévation dans ses sujets religieux; coloris chaud et clair.

MOTTA (Raphaël), dit RAFAELLINO DA REGGIO. E. I. 1550-1578. REGGIO. Histoire et portrait.

Élève de Lelio Orsi. Son génie était digne de briller à Rome; enlevé aux arts à la fleur de son âge. = Fresque, Rome. = Sa patrie s'enorgueillit de quelques ouvrages à fresque de sa main.

MOTTEZ (Victor-Louis). E. Fr. 1809. LILLE. Histoire.

Mélitus, Lille.

MOUCHERON (Frédéric), le Vieux. E. H. 1633-1686 (?). EMDEN. Paysage.

Élève de J. Asselyn, à Amsterdam; il demeura quelque temps à Paris. De là il reprit le chemin du Nord, s'arrêta à Anvers, y séjourna peu de temps et alla s'établir à Amsterdam où il mourut. Il ne vit jamais l'Italie. Il se présente la même circonstance pour ce peintre que pour Michel Mierevelt, c'est à dire que, sans que jusqu'à présent on ait élevé de doutes sur l'année de sa mort, il y a cependant un tableau de lui, dans une des grandes galeries de l'Europe, celle de Dresde, signé et daté de 1713, vingt-sept après sa mort supposée et alors qu'il aurait eu 80 ans. = Deux Paysages (figures de Lingelbach), La Haye. — Paysage : Départ pour la chasse (figures de A. Van de Velde), Amsterdam. — Paysages, Florence. — Paysage, chasse au cerf, Bruxelles. (Fig. d'Adr. Stork.) — Paysages, Saint-Pétersbourg. — Paysage : Combat de cavalerie (figures de A. Van de Velde), Vienne. — Paysage : Bourrasque pendant une partie de campagne (figures de A. Van de Velde), *ib.* — Vue d [illegible] Parc en terrasse : le Départ pour la chasse (figures de A. Van de Velde), Paris. — [illegible] Jardin avec figures, Dresde (signé : F. Moucheron. Fecit, 1713. — Paysage, Munich [illegible] Paysage avec paysans et animaux (figures de Vander Meer, le Jeune), Rotterdam. — Bon coloris quoiqu'un peu trop jaune-vert. Touche agréable. Théodore Helmbreker, Guillaume Van De Velde et Jean Lingelbach peignirent les figures de ses tableaux. — Ventes : V. Randon de Boisset (1777), Jardin orné d'architecture avec 18 figures de [illegible] Van de Velde, 3,400 liv. — V. Conti (17[illegible]), *Paysage* avec rochers, figures et animaux de Van de Velde, 1,000 liv. — V. Cossé (17[illegible]), *Soleil couchant*, 171 l. — V. Robit (1801), *Paysage*, figures et animaux de Van de Velde, 3,300 fr. — V. Lapeyrière (1817), *Paysage*, 5,050 fr. — V. Erard (1832), *Paysage*, 6,[illegible] — V. Berri (1837), *Intérieur d'un parc*, [illegible]

res de Van de Velde, 2,000 fr. — V. Perrier (1838), *Paysage*, figures de Lingelbach, 1,000 fr. — V. Fesch (1845), *Tour en ruines*, avec deux figures de Helmbreker, 2,700 fr. — *Départ pour la chasse*, 3,300 fr.

MOUCHERON (Isaac), fils de Frédéric. E. H. 1670-1744. AMSTERDAM. Paysage.

Élève de son père. A 24 ans, il visita l'Italie. Selon la mode du temps, il embellit les salons des grandes maisons et y peignait des paysages dans le goût italien. A Rome, on le surnomma *Ordonnantio*. = Paysage, Florence. — Huit paysages avec animaux, Dresde. — Paysage, Saint-Pétersbourg. — Vue de Rome, Rotterdam. — Paysage montagneux avec lointain; sur le devant des maisons, des figures et des animaux, Berlin. — Paysage, Saint-Pétersbourg. — Contrée italienne, Copenhague. — Port de mer d'Italie, *ib.* — Paysage italien, *ib.* — Bonne et belle ordonnance. Couleur vraie mais lourde, grande entente de la perspective. J. De Wit et Verkolje ont fait quelquefois les figures de ses paysages. Il était très savant en architecture et en perspective. Graveur.

MOUCHET (François-Nicolas). E. Fr. 1750-1814. GRAY (Franche-Comté). Miniature, portrait, histoire et genre.

Élève de Greuze, à Paris; obtint le premier prix en 1776; partisan zélé de la révolution française; fut nommé successivement membre de la municipalité et juge de paix d'une des sections de Paris; envoyé en Belgique, en 1792, pour désigner les objets d'art qui devaient être dirigés sur la France, Mouchet fut bientôt dégoûté des horreurs que l'on commettait autour de lui, et sa franchise à les signaler lui valut une détention de quatorze mois, pendant laquelle il s'occupa activement à faire des portraits. Fut rendu à la liberté en 1794, retourna dans sa ville natale et y établit une école de dessin à ses frais. = On cite parmi ses meilleurs tableaux : L'Origine de la peinture, le Triomphe de la peinture.

MOUCHY (Édouard-Émile). E. Fr. * 1825. Histoire.

Élève de Guérin. = Le Christ. — Descente de croix.

MOUELLON. E. Fr. † 1667. Histoire.

Travailla presque toute sa vie pour les fabriques de tapisseries.

MOULONNE (Hennequin). * XIVe siècle.

Peintre verrier succédant, en 1397, à Jean de Beaumes, peintre du duc de Bourgogne.

MOURIER (Loys). * XVe siècle.

Peintre-imagier.

MOURLAN (Pierre-Joseph-Hippolyte). E. Fr. 1789-1860. PARIS. Miniature.

Élève de Saint.

MOUROT (Jean-François-M.). E. Fr. 1803. METZ. Histoire et portrait.

Élève de Portman.

MOY (Corneille de). E. H. * 1660. Marines. Détails inconnus.

MOYA (Pierre de). E. Es. 1610-1666. GRENADE. Histoire et genre.

Élève de J. del Castillo, à Séville; son goût pour les voyages le conduisit en Flandre, où les chefs-d'œuvre de la peinture l'aidèrent à se perfectionner; enthousiaste de Van Dyck, il alla retrouver ce peintre à Londres, devint son élève et le perdit peu de temps après. Moya s'embarqua immédiatement pour Madrid, où il excita l'admiration de tous et surtout de Murillo, son ancien condisciple, qui, stimulé par cette rivalité, fit de nouvelles études : mort à Grenade. = Tableaux, Paris. = Imita Van Dyck et devint un des plus célèbres peintres de l'Espagne, surtout pour le coloris.

MOYAART (Chrétien-Louis). E. H. 1600. Histoire et paysage.

Il florissait à Amsterdam en 1630, et avait la réputation d'un bon peintre. M. Kramm prétend que ce peintre ne fait qu'un avec Nicolas Moyaart et que les lettres C. L. avec lesquelles il signe ses gravures et ses tableaux et que les biographes ont interprétées par Chrétien-Louis, sont tout bonnement les deux premières lettres du nom de Nicolas, en flamand *Claes*. La version de M. Kramm ne nous paraît pas suffisamment prouvée; en effet, lui-même cite des portraits signés : *N. Moyaert pinx.* Si le tableau de Berlin est bien signé tel que le porte le catalogue de ce Musée, les lettres C. L. représentent évidemment deux initiales séparées. = Silène entouré de Faunes et de Satyres, Berlin (signé : C. L. Mooyaert).

MOYAART, MOYAERT ou MOOJAERT (Nicolas). E. H. * 1630. AMSTERDAM (?). Histoire, portrait, animaux et paysage.

Il demeurait à Amsterdam en 1624; les élèves de ce maître sont : Berchem, Vander

Does, S. Koning et J.-B. Weeninx. Ils sont déjà un titre suffisant à sa gloire. = Graveur.

MOYNERII (Jacques). E. Fr. * xvie siècle. Peintre à Avignon avant 1507.

MOZIN (Charles). E. Fr. 1806. PARIS. Marines, genre et paysage.

Élève de X. Leprince. = Fabriques sur le bord d'un canal. — Combat de Moucron, Versailles.

MUCCI. V. Mutii.

MUCCI (Jean-François). E. I. * 1650. Histoire.

Neveu et élève du Guerchin. = Graveur à l'eau-forte.

MUCCIOLI (Benoît). E. I. * 1492. FERRARE. Histoire.

Son père, Barthélemy, était également peintre et mourut avant 1492.

MUCKE (Henri-Ch.-Ant.). E. Al. 1806. BRESLAU. Histoire.

Sainte Geneviève en prison. — Soumission de Henri le Lion (fresque).

MUDO (el). V. Navarette.

MUET DE FICAROLO (le) V. Sarti.

MUET DE VÉRONE (le). V. Comi.

MUGUET. * xviie siècle.

Cité par de Marolles.

MUHLDORFER. E. Al. † 1863. Décors.

Mort à Manheim.

MUHLIG (Mens). E. Al. 1823. EIBENSTOCK. Genre, histoire, etc.

Élève de Jul. Hubner. = Une Procession en hiver : Moines attaqués et défendus, Dresde

MULARD (François-Henri). E. Fr. * 1812. PARIS. Histoire.

Élève de David. = François Ier la veille de la bataille de Marignan, Versailles. — Reproches d'Hector à Pâris.

MULATRE DE MURILLO (le). V. Gomez.

MULICH (Jean). E. Al. 1515-1572. MUNICH. Histoire, miniature et portrait.

Florissait à la cour du duc Albert de Bavière, à Augsbourg. Mort dans cette ville. Il orna de figures assez correctes les beaux manuscrits d'Orlando Lasso.=Portrait d'un homme de la famille Hermann, Vienne. — Portrait d'homme, Munich. — Portrait de femme, *ib.* = Bon dessin, bonne couleur, beaucoup de vérité ; excellait dans la miniature ; faible imitateur des Italiens dans ses sujets historiques.

MULIERIBUS (de). V. Molyn.

MULINARI. M. Mollineri.

MULL (E.). E. Fl. * 1845. Aquarelle.

MULLER. V. Sunder.

MULLER. E. Al. * 1808 (?). BAVIÈRE. Histoire.

Saint Luc. — Salomon.

MULLER. E. Al. 1809 (?). ZIRTAU (Suisse). Genre et aquarelle.

Le Cuisson de la bouillie. — L'Acropolis.

MULLER. E. Al. * 1842. BUDISSEIN. Paysage.

Le Rochusberg.

MULLER (Adam). E. Al. 1811-1844. Histoire.

Peintre danois. = L'Enfant prodigue, Copenhague.

MULLER (André). E. Al. * xixe siècle. DARMSTADT. Histoire.

MULLER (Charles-François). E. Fr. 1789. PARIS. Histoire, portrait et miniature.

Élève de David. = L'Innocence sous la conduite de la Fidélité. — Le Chien de Xantippe.

MULLER (Charles-Lucien). E. Fr. 1815 PARIS. Histoire.

Élève de Gros et de Léon Cogniet. = Fête de Haydée, Lille. — Le Jeu.

MULLER (Chrétien). E. H. (?). Portrait.

Détails inconnus.

MULLER (Christophe). E. Al. * 1600. Histoire (?)

Florissait à Cassel.

MULLER (Frédéric), dit : MALER MULLER. E. Al. 1750-1825. CREUZNACH. Paysage.

Mort à Rome. = Bon graveur à l'eau-forte.

MULLER (Guillaume-Jean). E. An. 1812-1845. BRISTOL. Paysage et figures.

Né d'un père allemand. Élève de J.-B. Pyne. Voyagea en Orient. = Paysage avec deux figures de paysans, Londres.

MULLER (Henri). E. Al. 1788. LEIPZIG

Peintre sur verre.

MULLER (Henri-Edouard). E. Al 1823-1853. PULTAWA. Paysage.

Mort à Dresde. = Le Lac de Michigan Dresde.

MULLER (Henri-Léonard). E. H. 1826 AMSTERDAM. Portrait.

Élève de Pieneman.

MULLER (J.). E. H. (?). * 1710 (?). Paysage

Détails inconnus.

MULLER (Jacques). E. H. * 1665. UTRECHT. Détails inconnus.

MULLER ou MILLER (Jean-Sébastien). E. Al. 1715-1782 (?). NUREMBERG. Paysage, histoire et portrait.

S'établit en Angleterre avec son frère Tobie, graveur, en qualité de peintre graveur, y exécuta un grand nombre de travaux. Muller eut, de deux mariages, vingt-sept enfants; deux de ses fils se sont fait connaître comme dessinateurs. = On connaît de lui : La Confirmation de la grande charte. — Les Portraits du roi et de la reine d'Angleterre. = Botaniste et graveur. *Illustratio systematis sexualis Linnæi* (latin-anglais). Londres, 1777, 15 cahiers grand in-folio.

MULLER (Jean-Sigismond). E. Al. * XVII siècle. AUGSBOURG. Portrait.

Élève de son père et de Joa. Sandrart, peintre hollandais.

MULLER (Joseph-Adam). E. Al. † 1710. EBDINGEN (?) (Bavière). Histoire.

Travailla à Munich ; exécuta beaucoup de fresques. = Graveur à l'eau-forte.

MULLER (Marie-Claire). V. Eimmart.

MULLER (Maurice), le Vieux. E. Al. 1807. DRESDE. Effets de lumière, genre.

Noce de paysans : le Départ des mariés, effet de lune, Munich. — Épisode de la guerre de Tyrol, en 1809, *ib.*

MULLER (Maurice), le Jeune. E. Al. 1825. DIETRENBOURG (près de Wechtelbourg). Genre.

Un Enfant lisant, Dresde (signé : J.-M. Muller).

MULLER dit STEINLA (Maurice). E. Al. 1791-1858. STEINLA. Portrait.

Mort à Dresde. = Portrait du peintre, Dresde.

MULLER (Michel). E. Al. * 1575. ZUG. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Peintre sur verre renommé.

MULREADY (Guillaume). E. An. 1785-1863. ENNIS (Irlande). Genre.

Membre de l'Académie royale. = L'Écolier en retard, Londres. — Retour de la foire, *ib.* — Passage du torrent, *ib.* — Le Jeune Frère, *ib.*

MUNARI, dit PELLEGRINO DA MODENA. E. I. † 1523. MODÈNE. Histoire.

Élève de son père Jean, bon peintre de l'école de Modène, qui l'envoya se perfectionner à Rome; y entra à l'école de Raphaël et étudia avec le plus grand succès sous cet illustre maître; quitta Rome à la mort de ce dernier, et, revenu dans sa patrie, y fonda une école; un de ses fils ayant tué un jeune homme de Modène, les parents du mort voulurent le venger et n'ayant pu trouver le coupable, ils tournèrent leur fureur contre le père auquel ils arrachèrent la vie. = Nativité de Jésus-Christ, Rome.—Abraham et les trois anges, *ib.* — Loth et ses filles, *ib.* — Jacob et Rachel, *ib.* — Fresques, *ib.* = C'est peut-être, de tous les élèves de Raphaël, celui qui lui ressemble le plus pour ses airs de tête et par la grâce des poses et du mouvement des figures.

MUNARI (César), dit PELLEGRINO et surnommé ARETUSI, petit-fils de Pellegrino da Modena. E. I. † 1612. MODÈNE (?). Histoire et portrait.

Passa presque toute sa vie à Bologne et y acquit le droit de bourgeoisie ; se rendit célèbre par une belle copie des peintures du Corrége dans l'église de Saint-Jean, à Parme ; associa à tous ses travaux J.-B. Fiorini (voir ce nom); ce sont leurs talents réunis qui ont produit des ouvrages distingués. = Portrait d'homme, Florence. = Habile coloriste, peu d'imagination ; réussit à se faire un nom par lui-même dans le portrait, et fut employé par plusieurs princes ; montra également un talent remarquable dans l'art de copier les grands maîtres.

MUNCKEN (Jean). E. Al. * XVIIe siècle. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

MUNDT. E. Al. * XIXe siècle. Paysage.

MUNIÉ (André-Jacques). E. Fr. * 1810. Paysage.

Élève de Demasne. = Offrande au tombeau d'Eschyle. — Vue sur les bords du lac de Genève.

MUNIER-ROMILLY (Mme). E. Al. * XIXe siècle. GENÈVE.

MUNIER (Germain). E. Fr. * XVIe siècle. Histoire, portrait, etc.

Détails inconnus.

MUNNIKS (Henri). E. H. * 1627. UTRECHT. Histoire et portrait.

En 1627, il fut régent de l'hôpital de Saint-Job, à Utrecht, et fit partie des peintres qui

fondèrent une nouvelle Académie de Saint-Luc. Il est inscrit dans cette académie, en 1627. = Vers 1620, il exécuta un tableau d'histoire, dont il fit don à l'hôpital de Saint-Job.

MUÑOZ (don Jérôme). E. Es. * 1630. Portrait.

Chevalier de Saint-Jacques; peintre de mérite.

MUÑOZ (N.). E. Es. * 1696. Histoire.

Travailla à Lorca et à Carthagène. = Coloris satisfaisant, dessin médiocre.

MUÑOZ (Évariste). E. Es. 1671-1737. Valence. Histoire.

Élève de Conchillos; embrassa par goût le métier des armes, qui lui permettait de se livrer à la peinture; il épousa successivement deux femmes que l'on croyait veuves et que leurs premiers maris, revenus de guerres lointaines, vinrent réclamer; Muñoz fut plus heureux en troisièmes noces: cette fois personne ne vint le déposséder. Établit à Valence une école de dessin, très fréquentée jusqu'à sa mort. = Fécondité extraordinaire; la fougue de son imagination l'empêcha d'être noble et correct.

MUÑOZ (Sébastien). E. Es. 1654-1690. Naval-Carnero. Histoire et portrait.

Un des meilleurs élèves de Cl. Coëllo; chargé en partie des décorations exécutées à Madrid pour le mariage de Charles II avec Louise d'Orléans, en 1675; employa le fruit de ses travaux à faire un voyage à Rome, y reçut les leçons de C. Maratti; revint en Espagne, en 1684, travailla avec son ancien maître, le suivit à Madrid, fut nommé peintre du roi, en 1688; chargé de retoucher, dans l'église d'Atocha, la belle voûte peinte par Herrera, le Jeune, Muñoz tomba du haut de l'échafaudage et fut tué sur le coup. = Portrait du peintre, Madrid. = Quoique possédant un talent distingué, on lui reproche d'avoir introduit en Espagne le mauvais goût qui infestait déjà l'Italie. Composition exagérée, coloris heurté et visant à l'effet; le dessin, la noblesse du style et la grandeur dans le caractère laissent à désirer.

MUNTENDAM. E. H. Paysage.

Détails inconnus.

MURA (François de), dit **FRANCESCHIELLO** ou **FRANCESCHETTO**. E. I. * 1730. Naples. Histoire.

Élève de Fr. Solimène. = Annonciation, Mantoue. — Tableaux, Turin. — Tableaux, au palais du roi de Sardaigne. = Le peintre le plus distingué de l'école de Solimène.

MURANO (da). V. Vivarini (Bart).

MURANO (da). V. Vivarini (Louis)

MURANT (Emmanuel). E. H. 1622-1700. Amsterdam. Paysage.

Élève de Ph. Wouwerman. Il mettait un temps infini à composer un tableau et par conséquent n'en peignit que fort peu; mais aussi, à l'aide d'une loupe, on pourrait compter les pannes et les pierres de ses maisonnettes. Il voyagea beaucoup, et, entre autres pays, visita la France. Mort à Leeuwarden. = Paysage orné de fabriques, de ruines et d'animaux, Amsterdam. — Deux Vues de fermes hollandaises, *ib.* = Grande patience et fini parfait sans que celui-ci nuise à l'effet du tableau. Coloris clair et argenté; goût pittoresque; bon empâtement; grande vérité dans les détails. = Ventes : V ... (1819), *La Vieille Ferme*, au Musée d'Amsterdam, 212 florins.

MURAT (Jean). E. Fr. 1807. Felletin (Creuse). Histoire et portrait.

Élève de Hersent. = Agar.

MURATORI (Dominique-Marie). E. I. 1661-1749. Bologne. Histoire.

Élève de L. Pasinelli. = Le Prophète Nahum, Rome. — Martyre des apôtres Philippe et Jacques, *ib.* — Couronnement d'épines, *ib.* = Grande intelligence des effets de lumière, bon dessin.

MURATORI SCANNABECCHI (Thérèse). E. I. 1662-1708. Bologne. Histoire.

Élève d'Él. Sirani pour le dessin; se perfectionna sous différents autres maîtres, entre autres J. del Sole. = Saint Benoît ressuscitant un enfant, Bologne. = Beaucoup de grâce et d'effet.

MURES (Alp.), le Vieux. E. Es. † 1761 * Histoire.

On ignore quel fut son maître. Protégé par l'évêque de Badajoz: mort dans cette ville. On le nommait *le Vieux* pour le distinguer de ses fils qui peignaient également. = Imagination féconde, dessin correct, têtes pleines de charme, clair-obscur savant; composition remplie de feu.

MURGALET DE TROYES. E. Fr. * xvɪɪe siècle. Troyes. Fruits.

Cité par de Marolles.

MURILLO (Barthélémy-Esteban). E. Es. 1618-1682. SÉVILLE. Histoire, portrait, genre, etc.

Chef de l'école espagnole; dès sa plus tendre enfance, il fit connaître son penchant pour la peinture; son père le plaça chez Jean del Castillo, son parent, qui lui enseigna les éléments du dessin avec bonheur, mais ne lui donna qu'une couleur sèche qu'il tenait lui-même de ses études à Florence; après avoir perdu ce maître, Murillo resta longtemps livré à lui-même, ne faisant que de la marchandise de pacotille; jusqu'à l'âge de 24 ans, personne n'aurait pu deviner le génie qui devait plus tard lui donner le sceptre de la peinture espagnole. Vers cette époque, Pierre de Moya passa à Séville, rapportant dans sa patrie le bon goût et le brillant coloris de Van Dyck : Murillo vit les œuvres de Moya : un voile se déchira devant lui et sa vocation se détermina; il amassa quelques réaux et partit pour Madrid où il se présenta à Velasquez qui l'accueillit bien et lui donna des leçons pendant deux ans; le jeune Esteban étudia avec ardeur d'après les grands coloristes, et, en 1645, plus ami de la liberté que des honneurs, il quitta Madrid pour revenir dans sa patrie : là son arrivée ne tarda pas à faire sensation et les chefs-d'œuvre de son pinceau lui firent en peu de temps une position élevée et une immense réputation. Murillo conserva toujours son indépendance; aucune protection royale ne le tenta : c'est ainsi que ses œuvres innombrables se répandirent de tous côtés et que son nom devint bientôt européen; accablé de commandes, il suffisait à toutes, grâce à son incomparable facilité. Avec l'aide de ses confrères et de ses élèves, Murillo obtint des autorités une partie du bâtiment de la Bourse pour y fonder une Académie de dessin; cet établissement fut solennellement ouvert le 11 janvier 1660, et Murillo en fut nommé le premier directeur et le premier maître. Appelé à Cadix, en 1681, le grand peintre y tomba de l'échafaud sur lequel il peignait : cette chute lui causa une maladie grave qui l'obligea à retourner à Séville; depuis, il ne fit plus que languir et mourut encore dans la force de l'âge et après une vie des plus laborieuses, entièrement consacrée à son art et à tout ce qui pouvait s'y rapporter. = Sainte Famille, Londres. — Paysan espagnol, *ib.* — Saint Jean et l'Agneau, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, La Haye. — Un Berger espagnol, *ib.* — Annonciation, Amsterdam. — Demi-figure de femme, Rome. — Madone, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, Cadix. (C'est en travaillant à ce tableau que Murillo fit la chute dont il mourut.) — Saint Philippe en extase, Séville. — Ascension, *ib.* — Saint Antoine de Padoue, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.*—Le Joueur de vielle, Nantes. — Jeune Fille tenant un livre de prières, *ib.* — Jeune Mendiant, Paris. — Saint en extase, *ib.* — Conception, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Et autres, *ib.* — Saint François d'Assise, Naples. — Petit Berger, Venise. — La Vierge et l'Enfant Jésus, Florence. — Saint Antoine de Padoue tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, Berlin. — Portrait d'une Espagnole, *ib.* — La Madeleine, *ib.* — Saint Jean-Baptiste, *ib.* — Mendiants mangeant des fruits, Munich. — Mendiants jouant aux dés, *ib.* — Saint François guérit un paralytique, *ib.* — Une Vieille femme nettoie la vermine de la tête d'un jeune garçon, *ib.* — Et autres, *ib.* — Annonciation (double), Madrid. — Sainte Famille au petit chien, *ib.* — L'Enfant Jésus, bon pasteur (chef-d'œuvre), *ib.* — Saint Jean-Baptiste enfant, *ib.* — Conversion de saint Paul, *ib.* — La Portioncule, *ib.* — La Conception, *ib.* — Jésus-Christ crucifié (répété), *ib.* — Madeleine pénitente, *ib.* — Tête de Christ, *ib.* — La Vierge des douleurs, *ib.* — Saint Ferdinand, roi d'Espagne, *ib.* — Saint François de Paule, *ib.* — Même sujet, *ib.* — L'Enfant Jésus dormant sur la croix, *ib.* — Martyre de saint André (chef-d'œuvre), *ib.* — Saint Jérôme au désert, *ib.* — Saint Jacques, apôtre, *ib.* — Adoration des bergers (chef-d'œuvre), *ib.*— L'Enfant Jésus et saint Jean (chef-d'œuvre), *ib.* — Rébecca et Éliézer, *ib.* — Tête de saint Paul, *ib.* — Éducation de la Vierge, *ib.* — Plusieurs épisodes de la vie de l'enfant prodigue, *ib.* — Tête de saint Jean-Baptiste, *ib.* — L'Immaculée Conception (répété), *ib.* — Saint Augustin, évêque d'Hippone, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Conception, entourée d'anges, *ib.*—Paysages avec figures, *ib.*—Sainte Anne et la Vierge, *ib.* — Une Bohémienne, *ib.* — Sujet mystique, *ib.* — Portrait du frère Ca-

banillas, *ib.* — Apparition de Notre-Seigneur à Saint-Ildephonse, *ib.* — La Vierge au rosaire, *ib.* — Saint Jérôme en méditation, *ib.* — La Vieille Fileuse, *ib.* — Sainte Élisabeth de Hongrie (chef-d'œuvre), *ib.* — Fondation de Sainte-Marie Majeure (chef-d'œuvre), *ib.* (Ce dernier tableau, divisé en deux parties, est désigné tantôt sous le nom de *Hémicycles*, tantôt sous celui du *Miracle du chevalier Romain*). — Repos en Égypte, Saint-Pétersbourg. — Songe de Jacob, *ib.* — Adoration des bergers, *ib.* — Assomption, *ib.* — Annonciation, *ib.* — Saint Joseph avec l'Enfant Jésus, *ib.* — La Paysanne fruitière, *ib.* — Saint François d'Assise, Anvers. (Attribué.) — Saint Rodrigue, Dresde. — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Moine franciscain, Bruxelles. = Le nombre excessif de ses commandes ne lui permit pas toujours de finir tous ses ouvrages avec le même soin : de là l'inégalité de ses tableaux, dont quelques-uns rappellent encore ses premiers pas dans la peinture ; doué d'une imagination brillante, féconde, inépuisable, de sentiments tendres, pleins de délicatesse et parfois même d'exaltation, Murillo affectionnait avant tout les compositions religieuses où l'on entre si bien dans le domaine de l'idéal ; ses têtes de Christ sont inimitables ; n'importe à quel âge il représente le Sauveur, on retrouve toujours une expression devant laquelle on reste en extase ; Murillo, en avançant en âge, ne changea point de manière ; seulement, dès le commencement de sa grande carrière, il en adopta trois différentes, qu'il employa tour à tour et que ses compatriotes nommèrent : *froide*, *chaude* et *vaporeuse* ; la première se retrouve dans les sujets familiers, les tableaux de genre, les mendiants, etc., la troisième si propre à représenter les miracles et les mystères, a été portée par Murillo jusqu'à la perfection ; la seconde est celle qu'il affectionnait le plus ; c'est celle qu'il employait dans la plupart de ses sujets religieux et qui leur donne cet effet magique résultant de l'opposition de la lumière du jour avec la lumière céleste ; ses apparitions surpassent ce que l'imagination peut concevoir ; rien ne saurait rendre l'expression extatique, remplie d'étonnement, de ravissement et d'adoration de ses figures de saints en extase ; on respire partout la divine poésie dans les œuvres de ce grand maître ; personne n'a pu approcher de l'admirable enthousiasme avec lequel il rendit les scènes célestes. Une ordonnance grandiose et magnifique, des caractères majestueux et nobles, des détails d'une harmonie sans égale qui concourent à l'effet prodigieux de l'ensemble, les attitudes variées qui reproduisent toutes les expressions ; un style plein d'énergie et de vérité, un dessin aussi pur que hardi ; un coloris que nul n'a su imiter, voilà les principales qualités du grand artiste qui peignit tous les genres avec une égale perfection et qui mérita que le nom de Murillo fût placé à côté de ceux des rois de la peinture. = Ventes : V. Julienne (1767), *Noces de Cana*, 6,000 fr. — V. Gaignat (1768), *Jésus-Christ endormi*, 17,535 fr. — V. Choiseul (1772), *Jeune Fille et jeune garçon* (pendants), 4,800 fr. — V. Blondel de Gagny (1776), *Jeune Bohémienne*, 12,000 fr — V. Conti (1777), *Le Bon Pasteur*, 1,401 fr. — *Noces de Cana*, 9,060 fr. — V. Randon de Boisset (1777), *Vierge assise avec l'Enfant sur ses genoux*, 11,000 fr. — V. Praslin (1793), *Saint Jean assis avec son mouton*, 3,320 fr. — V. Lapeyrière (1817), *La Maison de saint Joseph*, 4,000 fr. — V. Bonnemaison (1827), *Adoration des bergers*, 21,500 fr — V. Erard (1832), *Vierge dans une gloire*, 10,000 fr. — V. Aguado (1843). (On y vendit cinquante-huit tableaux de Murillo.) *Mort de sainte Claire* (chef-d'œuvre) 19,000 fr. — V. Guillaume II (1850), *Saint Jean de la croix*, 5,250 fr. — *L'Assomption de la Vierge*, 75,000 fr. — V. Soult (1852) Quinze Murillo, payés ensemble 1,163,265 fr (frais compris). — *Conception de la Vierge*, 615,300 fr., pour le Louvre. — *Naissance de la Vierge*, 95,500 fr. — *Jésus et saint Jean* 66,150 fr. — *Saint Pierre aux liens*, 158,550 fr — *Miracle de saint Diégo*, 89,775 fr. — V. Louis-Philippe (1853), *Vierge à la ceinture*, 38,750 fr — *Conception* (du couvent de Cordoue) 20,050 fr. — *Portrait de dom Andrade* 25,500 fr. — *Portrait de l'artiste dans un ovale*, 10,500 fr. — V. Patureau (1857), *Sommeil de Jésus*, 41,500 fr.

MURILLO (Gaspard), fils de Barthélemy. E. Es. † 1709.

Appartient à l'école de Séville. = Amateur très médiocre.

MURLERSTEIG (Frédéric-Guillaume), E. Al. * XIX siècle. WEIMAR. Portrait.

MURR (Jean Van). E. Al. 1644-1713. Histoire et genre.

Détails inconnus. = La Sybille (figure en buste), Copenhague.

MURRER (Jean). E. Al. 1644-1713. NUREMBERG. Histoire et portrait.

Élève de J. F. Heinzel.

MURRER (Anne-Barbe), fille de Jean. E. Al. 1688-1721. NUREMBERG. Fleurs, fruits et animaux.

Élève de son père.

MUSET. E. Fr. * XVII siècle. AMIENS. Histoire.

Il n'est connu que pour avoir cédé au peintre Lemoine une commande qui lui avait été faite.

MUSIN (François). E. Fl. * 1842. Marines.

MUSLER (Gérard de). E. Fl. * XV siècle.

Inscrit, en 1470-80, sur le registre de Saint-Luc, à Bruges.

MUSSCHER (Michel Van). E. H. 1645-1705. ROTTERDAM. Genre, histoire et portrait.

Ses maîtres furent : M. Zaagmolen, A. Van Den Tempel, G. Metzu et A. Van Ostade. Il s'occupa surtout à Amsterdam. = Portraits : le peintre, sa femme et son fils, La Haye. — Une Niche avec trois enfants occupés à former des guirlandes de fleurs, Rotterdam. — Tableau de famille, Amsterdam. (Musée V. D. Hoop.) = Coloris vrai et vif, pinceau large et moelleux, il se rapproche beaucoup de Van Ostade dans ses meilleurs tableaux. Graveur.

MUSSINI (César). E. I. * XIX siècle. Histoire.

Léonard de Vinci mourant dans les bras de François I. — Mort d'Atala.

MUSSINI (Louis). E. I. * XIX siècle. Histoire.

La Musique sacrée.

MUSSO (Nicolas). E. I. * 1618. MONTFERRAT. Histoire et portrait.

Élève du Caravage à Rome; mort jeune. = Choix exquis de formes, expression frappante.

MUSSON (Mathias). E. Fl. * 1646.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1646. = On n'est pas très sûr qu'il ait été peintre.

MUSTACCHI (le). V. Revello.

MUSZOWSKI. E. Al. 1800. POLOGNE.

MUTEL (M Herminie). E. Fr. * 1842. Portrait en miniature.

MUTIEN (le). V. Muziano.

MUTII ou MUCCI (Jean-François). E. I. * XVII siècle. CENTO Histoire.

Élève et neveu de Guerchin. = Copiste distingué de son maître. Graveur.

MUTINA (Thomas), dit TOMMASO DE MODÈNE. E. I. * 1357. MODÈNE. Histoire et portrait.

Exerça une grande influence sur la peinture d'Allemagne, où il avait été appelé, en 1357, par l'empereur Charles IV. = Tableaux, Bohême (Château de Karlstein, près de Prague). — Tableaux, Trévise. — La Vierge et l'Enfant (avec volets), Vienne. — Dix Saints, Berlin. (A tempera, sur fond d'or.) = Beaucoup d'éclat et de vie.

MUYNCK (André de). E. Fl. 1738 (?)-1814. BRUGES. Histoire.

Élève de M. De Visch; visita la France et s'établit à Rome, où il fut, jusqu'à sa mort, directeur d'un hospice fondé pour héberger, pendant quelques jours, les voyageurs flamands.

MUYS ou MUIS (Guillaume). E. H. 1712-1763. SCHIEDAM. Histoire, portrait et genre.

Ses compositions historiques, ordinairement de grande dimension, servirent la plupart pour des tapisseries de salon.

MUYS (Nicolas), fils de Guillaume. E. H. 1740-1808. ROTTERDAM. Vues de ville, perspectives et intérieurs.

Élève d'A. Schouman. = Beaucoup de fini; étoffage riche. Graveur.

MUX (Jacques). E. Fl. * XV siècle. LOUVAIN.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

MUXEL (Jean-Népomucène). E. Al. 1790. MUNICH. Portrait et histoire.

MUZIANO (Jérôme), dit LE MUTIEN. E. I. 1528-1592 (?). ACQUAFREDDA (Brescian). Histoire et paysage.

Élève de Romanino, à Brescia; alla fort jeune à Rome, s'y fit bientôt remarquer par son talent classique et son assiduité au travail, fut estimé et protégé par Michel-Ange, se lia avec Th. Zucchero et peignit plusieurs ouvrages de concert avec lui; fondateur de l'Académie de Saint-Luc à l'établissement de laquelle il employa une partie des richesses acquises par son ta-

lent. Quelques auteurs le font naître en 1530 et mourir en 1590. A Rome, on le nomma tour à tour Girolamo Bressano, Messer Girolamo Brescianino, il Cavaliere Girolamo Muziani et enfin il *Giovane de Paesi* à cause de son talent pour le paysage. = Anachorètes, Rome. — Circoncision, *ib.* — Épisodes de la vie de saint Mathieu, *ib.* — Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre, *ib.* — Saint François devant le crucifix (attribué), Dresde. — Buste d'homme, Florence. — Saint Jérôme devant le crucifix, Bologne. — Incrédulité de saint Thomas, Paris. — Résurrection de Lazare, *ib.* — Le Lavement des pieds, Reims. = Figures dessinées avec exactitude et imitant assez souvent l'anatomie de Michel-Ange; réussissant spécialement à représenter les costumes militaires et étrangers, et les figures sévères des pénitentes et des anachorètes; son dessin tombe en général dans la sécheresse; perfectionna la peinture en mosaïque, dans laquelle il atteignit une grande réputation; ses paysages sont reconnaissables aux châtaigniers qu'il y plaçait de préférence. = Ventes : V. Conti (1777), *La Cananéenne*, 2,000 liv.

MUZZINONI. * XIX[e] siècle. Paysage.

Paysage : le Lac de Nemi, Munich.

MY (Jérôme Vander). E. H. 1687. LEYDE. Histoire, portrait et intérieurs.

Élève de G. Van Mieris; beaucoup de personnages célèbres se firent peindre par cet artiste. = Ses intérieurs sont dans la manière de son maître; ses portraits ont le mérite de la ressemblance. Pinceau net, beaucoup de fini.

MYIN (Henri). E. Fl. 1760-1826. ANVERS. Paysage.

Élève d'Ommeganck, dont il épousa la sœur.

MYIN (Marie OMMEGANCK, femme de H.). E. Fl. 1760-1849. ANVERS. Paysage et animaux.

Elle était sœur de Balthasar-Paul Ommeganck. = Moutons dans un paysage montagneux, Rotterdam. = Imita son frère.

MYN (Herman Vander). E. H. 1684-1741. AMSTERDAM. Histoire, portrait, fleurs et genre.

Élève de E. Steuven. Dès avant l'année 1716, il se trouvait à la cour de l'électeur Palatin. Il s'occupa quelque temps à Anvers et de là se rendit à Paris, où il fut bien reçu par le duc d'Orléans. Fit les portraits de plusieurs grands personnages, et résida plusieurs années à Londres. En 1736, il quitta cette ville, fut employé quelque temps par le prince Guillaume III et retourna à Londres où il mourut. Ses cinq fils et sa fille cultivèrent tous l'art qu'ils avaient appris de leur père et l'exercèrent à Londres. = Fleurs, Munich. — Un Enfant tenant un perroquet et des fleurs, Augsbourg. = Bon dessin, belles draperies, coloris trop gris et trop lourd. Dans ses fleurs se retrouve l'influence de Rachel Ruysch. Souvent trop de minutie dans les détails. Graveur en manière noire.

MYN (André Vander), fils d'Herman. E. H. 1714. Portrait.

Établi à Londres. = Graveur en manière noire.

MYN (Cornélie Vander), fille d'Herman. E. H. 1710. Portrait et fleurs.

Elle habitait Londres.

MYN (François Vander), fils d'Herman. E. H. 1719. LONDRES (?) Portrait et intérieurs.

S'occupa longtemps à Amsterdam et à la Haye. = Il fit les portraits de personnages importants. = Coloris relevé et agréable, nu moelleux, draperies larges, excell[...] dans les étoffes.

MYN (George Vander), fils d'Herman. E. [...] 1723-1763. LONDRES. Portrait et genre.

A la mort de son père, il quitta Lond[res] pour s'établir à Amsterdam où il mou[rut]. = Tableaux, Angleterre. = Bonne ress[em]blance, bon coloris, beaucoup de natu[rel]. Excellait dans les satins. On cite de [ses] petits tableaux de genre, ordonnés [avec] esprit et finis avec le plus grand soin, [qui] se sont vendus jusqu'à 500 florins.

MYN (Gérard Vander) fils d'Herman. [...] 1706. AMSTERDAM (?). Histoire et portr[ait].

S'occupa longtemps en Angleterr[e]. Portrait : une Dame vêtue en berg[ère] tenant des fleurs, Berlin (signé et da[té] 1763). = Goût maniéré de l'époque; [exécu]tion très habile; ton frais.

MYN (Robert Vander), fils d'Herman. [...] 1724. LONDRES. Paysage, portrait et [...]

Détails inconnus.

MYN (Agathe Vander), sœur (?) d'Her[man]. E. H (?). * 1724. Fleurs, nature mort[e].

Il paraît qu'elle accompagna son [...]

Londres. — Notons ici que les renseignements donnés par M. Kramm sur la famille Vander Myn, sont fort contradictoires. A l'article d'Herman, il parle de la femme de celui-ci, Suzanne Bloemendaal: « Cette Suzanne, dit M. Kramm, était mère « et veuve (?) de huit enfants, dont six fils « et une fille (Agathe, V. ce nom) culti- « vèrent l'art. » Or, lorsque nous nous reportons à l'article de cette Agathe, nous y trouvons qu'elle n'était pas la fille d'Herman, mais bien sa sœur. C'est cette version qui doit être la bonne, car la fille artiste d'Herman s'appelait Cornélie.

MYTENS (Arnold ou Arthur), le Vieux. E. Fl. 1541-1602 BRUXELLES. Histoire et portrait.

Surnommé *Renaldo*, en Italie. Arrivé encore jeune dans ce dernier pays, il y entra à l'atelier du graveur hollandais A. Santvoort, à Rome. De là il se rendit à Naples, où il se maria et où ses œuvres eurent un grand succès. Plus tard il retourna à Rome, où il mourut. Il fut marié deux fois et l'on parle d'un voyage à Bruxelles et à La Haye qu'il fit après la mort de sa première femme. Pour la famille des Mytens, nous nous sommes conformé aux données de M. Chr. Kramm, sauf en ce qui regarde Isaac, le Vieux. Nous devons ajouter que les preuves fournies par M. Kramm, ne nous paraissent pas autoriser suffisamment certaines affirmations de parentés et d'épo[illegible]. = Jupiter et Calisto, Cassel.

MYTENS (Arthur), le Jeune. E. H. * 1630. Portrait et histoire.

Contemporain de Cats, dont il fit le portrait. On croit qu'il habita La Haye, depuis 1612 jusqu'en 1660. = Mariage de l'électeur de Brandebourg avec la princesse, fille de Frédéric-Henri, prince d'Orange, dans la salle de l'ancienne cour à La Haye, avec une foule de personnages, tous d'après nature ou d'après leurs portraits. (On ignore ce que ce tableau est devenu.) — Portrait d'un Hollandais de distinction, Copenhague. = Portraitiste d'un mérite peu commun.

MYTENS (Daniel), le Vieux. E. H. 1590 (?). LA HAYE. Portrait.

On ne cite point son maître; mais il est probable qu'il se forma d'après les œuvres de Rubens. Il se rendit en Angleterre où, sous les règnes de Jacques Ier et de Charles Ier, il réussit à occuper un rang élevé parmi les artistes. Il doit y avoir été peintre de la cour en 1625 et 1626. Il fut presque sans rival jusqu'à l'arrivée de Van Dyck; mais alors, découragé, il aurait quitté l'Angleterre sans les instances et les promesses du roi. Il resta et n'eut pas à s'en plaindre, car il devint l'ami de son rival. Vers 1630, il revint, croit-on, à La Haye. = Portraits de Charles Ier, de sa femme et d'un de ses enfants, Londres (Buckingham palace). — Portraits de princes et princesses de la maison de Brunswick-Lunebourg, *ib.* (Hampton-court). — Portrait de Ch. Howard, comte de Nottingham, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* (Kensington palace). — Portrait de Charles Ier comme prince de Galles, Copenhague. — Portraits de Charles Ier et d'Henriette-Marie (architecture d'H. Van Steenwyck), Dresde. = Manière très simple, couleur argentée dans les chairs; exécution soignée, tons bien fondus; dessin ferme. Ses meilleurs portraits s'approchèrent de ceux de Van Dyck.

MYTENS (Isaac), le Jeune, fils de Daniel, le Vieux. E. H. * XVIIe siècle. LA HAYE (?). Portrait.

Élève de son père; il fut un des trois principaux contribuants et un des deux premiers députés pour la fondation de la confrérie *Pictura*, à La Haye, qui, en 1656, se sépara de Saint-Luc. Il en faisait encore partie en 1665. Nous croyons qu'il y a confusion entre cet Isaac, le Jeune, et Jean. Nous pensons que le seul Isaac Mytens qui ait existé est Isaac, le Vieux, frère aîné (?) de Daniel, le Vieux. En ce cas, Martin Mytens, le Vieux, serait le fils de Jean et le frère de Daniel, le Jeune.

MYTENS (Martin ou Pierre-Martin), le Vieux, fils d'Isaac, le Jeune (?). E. H. 1639 ou 1640. LA HAYE. Portrait.

Élève de son père; il fut appelé en Suède comme peintre de la cour et mourut à Stockholm. = Éminent peintre de portraits.

MYTENS (Martin), le Jeune, dit: **MEYTENS** (Martin Von), fils de Martin, le Vieux. E. Al. 1695-1770. STOCKHOLM. Portrait et histoire.

Élève de son père et de C. Boit, à Paris. Étudia en Hollande, et se perfectionna en Italie. Mort à Vienne, où il était peintre de

l'empereur François Ier et directeur de l'Académie des beaux-arts. Cet artiste était en faveur auprès des principales cours de l'Europe, autant pour son talent que pour ses qualités personnelles. L'empereur François Ier dont il fit le portrait, le tint en haute estime et le combla d'honneurs et de richesses. = Portrait de vieillard, Dresde. — Portrait d'homme en riche costume polonais, Vienne. = Choisit Van Dyck pour modèle; peignit d'abord en émail, puis à l'huile : carnations excellentes. Grande réputation.

MYTENS (Isaac), le Vieux, frère (?) de David, le Vieux. E. H. * 1606. Portrait.

Le portrait signé et daté qui se trouve à Berlin ne saurait appartenir à l'Isaac Mytens, l'un des fondateurs de la société *Pictura*, à La Haye, en 1656, et que l'on dit fils de Daniel, le Vieux. Il faut donc qu'il y ait eu un Isaac plus vieux, probablement le frère aîné de Daniel, le Vieux. = Portrait d'un homme jeune, Berlin (Signé : I. Meytens. 1606.)

MYTENS (Jean), fils de Daniel, le Vieux. E. H. † 1671-1672 (?). La Haye. Portrait.

Il fut probablement élève de son père. Un des fondateurs de la société *Pictura*, à La Haye, en 1656, il en fut choisi, la même année, un des trois chefs-hommes, dignité qu'il remplit plusieurs fois. De 1669 à 1671, il en fut doyen. Son nom n'étant plus cité depuis lors, on suppose qu'il mourut entre octobre 1671 et octobre 1672. L'existence de ce peintre a été mise en doute, mais à tort, car M. Kramm a eu chez lui un tableau signé en toutes lettres : Jan Mytens *pinx*, 1649. = Portraits de l'amiral Tremp et de sa femme, Amsterdam. = Bon peintre de portraits.

MYTENS (Daniel), le Jeune, fils de Jean. E. H. 1636 (?)-1688. La Haye. Portrait et histoire.

Élève de son père; il fut plusieurs fois à la tête de la confrérie *Pictura*, à La Haye. S'occupa longtemps à Rome. = Artiste de mérite.

N

NACHENIUS (Jacques Van). E. H. 1712. La Haye. Histoire et portrait.

Élève de Mathieu Terwesten. Habita Amsterdam, puis se rendit aux Indes, où il mourut. = Manière de son maître.

NACHTEGAELE (Pierre). E. Fl. * xv° siècle. Bruges.

Florissait en 1450.

NAEUWINCX ou NAIWINCK (H.). E. H. * xvii° siècle. Schoonhoven (?). Paysage.

Bryan Stanley le fait naître à Utrecht, en 1620, mais les probabilités sont pour Schoonhoven. = Paysage montagneux : Jacob et sa famille quittant Laban, Copenhague (figures de G. Vanden Eeckhout. = Artiste de talent; Jean Asselyn a étoffé ses tableaux, ce qui a pu les faire confondre avec les siens. Dessinateur et graveur.

NACHTMANN (Xavier). E. Al. 1799. Bodenmais Bavière). Fleurs et fruits.

NADALINO ou NATALINO de Murano. E. I. * 1558. Murano. Histoire et portrait.

Élève du Titien. Mort jeune. = Excella dans le portrait, bon compositeur de tableaux de cabinet.

NADORP. E. Al. * 1830. Pays de Berg. Histoire, genre et paysage.

Élève de Bergler. = La villa d'Este. — L'Écrivain public.

NAGEL (Jean). E. H. * xvii° siècle. Haarlem. Paysage.

Mort à La Haye. = Imita Corneille Molenaar; d'après quelques auteurs, il serait mort en 1602.

NAGLI (François), dit LE CENTINO. E. I. * xvii° siècle. Cento. Histoire.

Élève du Guerchin ; travailla beaucoup à Rimini. = Dessin sec, attitudes froides, inventions communes ; imita le coloris et le clair-obscur de son maître.

NAHL (Jean-Auguste). E. Al. 1752-1825. Près de Berne. Histoire et paysage.

Élève de Lesueur, à Paris ; travailla pendant sept ans à Rome, puis voyagea en Angleterre et vint se fixer en Allemagne, où il fut nommé directeur de la classe de peinture de l'Académie de Cassel. Goethe a fait l'éloge de ses tableaux. = Ariane à Naxos. — Narcisse. = Graveur.

NAHUYS (Cécile-Dorothée Schuyl Vander Does, comtesse). E. H. * xix° siècle. Paysage.

Élève de J. Apeldoorn.

NAIGEON (Jean). E. Fr. 1757-1832. Beaune (Côte-d'Or). Histoire et portrait.

Élève de Devosge, de l'Académie de Dijon, et de David. Il contribua, en 1793, avec Bonvoisin et Peyron à sauver de la destruc-

tion l'église de Saint-Denis et ses richesses, le château d'Écouen, etc. Conservateur du Musée du Luxembourg; chevalier de la Légion d'honneur. = Fresques, Paris. — Prise de Bologne, Versailles. — Portrait d'Henri II, *ib.*

NAIGEON (J.-G.-E.). fils de Jean. E. Fr. 1797. PARIS. Histoire et genre.

Adoration des Mages. — Vendanges à Amalfi.

NAIN (Le). V. Lenain.

NAIVEU. V. Neveu.

NAIWINCK. V. Naeuwincx.

NÄKE (Gustave-Heuri). E. Al. 1784-1834. Histoire et portrait.

Sainte Élisabeth distribuant des aumônes. — Marguerite et Faust.

NALDINI (Baptiste). E. I. 1537-1592(?) FLORENCE. Histoire et portrait.

Elève du Pontormo et d'Ange Bronzino, séjourna à Rome : aida Vasari dans ses travaux pendant quatorze ans. = Tableaux et fresques, Rome. — Épiphanie, Dresde. — Adoration des bergers, *ib.* —Les Deux Portes des songes, Florence. — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Bologne. = Composition parfaitement entendue. Attitudes, couleur, perspective et dessin satisfaisants; promptitude et facilité remarquables; on lui reproche d'avoir fait les genoux de ses personnages trop gros et leurs yeux trop peu ouverts. Touche très énergique.

NAMEUR (Louis de). E. Fr. 1625-1693. PARIS. Histoire.

Reçu à l'Académie, en 1665.

NANI (Jacques). E. I. * XVIII° siècle. Paysage, fleurs, fruits, etc.

Employé à la cour du roi Charles de Bourbon. = Habile imitateur d'A. Belvédère.

NANNETTI (Nicolas). E. I. 1675-1749. FLORENCE. Histoire.

Détails inconnus.

NANNI (Annibal). E. I. * XVI° siècle. Histoire.

Élève de Fr. Salviati.

NANNI (Jean), dit JEAN D'UDINE et RICAMATORE. E. I. 1489 ou 1494-1561 ou 1564. UDINE. Ornements, grotesques, nature morte, etc.

Élève de Giorgion, puis de Raphaël. On découvrit de son temps les thermes de Titus; il puisa dans ces peintures les heureuses inspirations qui le distinguent. Mort à Rome. = Fresques, Rome. — Présentation au temple, Venise. — Jésus-Christ parmi les docteurs, *ib.* — Fleurs, Madrid. — Animaux morts, *ib.* = Vérité effrayante. On raconte un grand nombre d'anecdotes résultant de l'illusion produite par ses peintures. Lanzi suppose, avec raison, que *Nanni* est une abréviation de *Giovanni* et que *Ricamatore* est le véritable nom de famille de Jean d'Udine.

NANNI (Jérôme). E. I. * 1640. ROME. Histoire.

Travailla beaucoup dans sa ville natale; il répondait à ceux qui voulaient presser son ouvrage : « Peu et bon, » maxime qui lui resta pour surnom. Devint aveugle dans ses vieux jours. = Tableaux, Rome. = Ne se distingua que par sa bonne volonté.

NANTEUIL LEBŒUF (Célestin). E. Fr. 1813. ROME. Paysage.

Élève d'Ingres. Né à Rome de parents français. = La Nymphe des eaux. — Scène de Don Quichotte, Lille. = Peintre et lithographe.

NANTEUIL (Robert). E. Fr. 1630 ou 1631-1678. REIMS. Portrait.

Plus connu comme célèbre graveur de portrait. Mort à Paris. = Louis XIV (au pastel), Florence. — Le Maréchal de Turenne (au pastel), *ib.*

NAPOLITAIN (Philippe). V. Angeli.

NAPPI (Fr.). E. I. * XVII° siècle. Histoire

Détails inconnus. = Assomption, Rome = De la variété, style assez naturel.

NARCISO (José-Antonio). E. Es. * XVIII° siècle.

Détails inconnus.

NARDINI (Thomas). E. I. 1658 (?)-1718 ASCOLI. Histoire.

Élève de L. Trasi; étoffa les perspectives d'Auguste Collaceroni. = Ensemble spirituel, harmonieux; teintes de bon goût; de la facilité.

NARDUCCI. E. I. * XIX° siècle. Histoire

NARDUCCI, née FIORINI (Henriette). E. I * XIX° siècle. Miniature.

Artiste romaine. = Le Joueur de violon d'après Raphaël, Hambourg. — La Sybille d'après le Dominiquin, *ib.*

NASELLI (François). E. I. † 1630 (?). FERRARE. Histoire.

On le dit élève du Bastaruolo; ouvrit une

Académie dans sa ville natale; alla à Bologne et ne cessa de travailler pour son art quoiqu'il appartînt à une famille noble. Son fils Alexandre fut peintre comme lui. = Caractère grandiose, animé, moelleux; touche large, empâtement vigoureux, mais trop bronzé dans les chairs. Imita les Carrache et le Guerchin.

NASH (Fréd.). E. An. * XIX° siècle. Aquarelle.

NASH (Joseph). E. An. * XIX° siècle. Aquarelle.

NASINI (Francesco). E. I. * XVII° siècle. SIENNE(?) Histoire.

Détails peu connus. = Il peignit des fresques dans le refectoire du couvent Del Carmine.

NASINI (Antoine), frère de Joseph. E. I. 1611(?)-1716. SIENNE. Portrait.

Élève de son frère; embrassa l'état ecclésiastique. = Tableaux, à Sienne. = Réussit dans son genre.

NASINI (Joseph-Nicolas). E. I. 1664(?)-1736. SIENNE. Histoire.

Elève de Ciro Ferri; le chevalier Apollonio, son fils, né à Florence en 1697, mort en 1754, embrassa l'état ecclésiastique et aida son père dans ses travaux, sans toutefois l'égaler. La ville de Sienne possède un nombre considérable de ses fresques et de ses tableaux à l'huile. = Talent plein de chaleur; imagination riche; coloris vulgaire, dessin peu châtié, faire grandiose, pinceau hardi, ensemble imposant.

NASMYTH (Alexandre). E. An. 1758-1840. ÉDIMBOURG. Histoire, portrait et paysage.

Elève d'Allan Ramsay; demeura quelque temps à Rome. = Il s'est distingué dans le paysage.

NASMYTH (Patrick), fils d'Alexandre. E An. 1786-1831. ÉDIMBOURG. Paysage.

Elève de son père. Mort à Londres. = Un Cottage, Londres. — Paysage boisé: le Pêcheur, *ib.* = On l'a nommé, dans sa patrie, le Hobbema Anglais; sujets simples, exécution très finie. Par suite d'un accident à la main droite, il travaillait de la gauche.

NASON (Pierre). E. H. * XVII° siècle. AMSTERDAM. Portrait et nature morte.

Un des 47 artistes qui fondèrent à La Haye, en 1656, la confrérie *Pictura*. Pierre Terwesten le croit né dans cette dernière ville et élève de Jean Van Ravesteyn. Il fut longtemps employé à la cour du grand électeur de Berlin. Bryan-Stanley assure qu'il séjourna en Angleterre et qu'il y fit le portrait de Charles II. Il mourut à La Haye dans un âge très avancé. = Fruits, huîtres, argenterie, etc., Berlin.—Portrait d'homme, *ib.* (signé : P. Nason f. 1668). — Portrait d'homme, Rotterdam.— Portrait de femme, *ib.* — Portrait : le Prince d'Orange, gouverneur du Brésil, Bruxelles. = Bon dessin; exécution soignée; composition savante; manque de transparence dans la couleur. Artiste de grand mérite.

NASOCCHIO (François). E. I. * 1529. BASSANO. Histoire.

Élève ou imitateur de Gentile de Fabriano.

NATALI (Charles), dit LE GUARDOLINO. E. I. 1590 (?). CRÉMONE. Histoire et portrait.

Élève d'A. Mainardi, puis du Guide; séjourna à Rome et à Gênes. Vivait encore en 1683. = Adopta le style des Carrache. Architecte et sculpteur.

NATALI (Jean-Baptiste), fils de Charles. E. I. † 1700(?). CRÉMONE. Histoire.

Élève de son père et de P. de Cortone; ouvrit une école à Crémone. = Également architecte.

NATALI (François, Laurent et Pierre), frères de Joseph. E. I. * XVIII° siècle. CRÉMONE. Ornements, perspective, etc.

Élèves de leur frère. François surpassa Joseph en distinction, fut employé dans plusieurs villes lombardes à de vastes travaux, et mourut à Parme, en 1723. Laurent ne fut qu'un auxiliaire pratique, et Pierre, mort fort jeune, est resté ignoré.

NATALI (Jean-Baptiste), fils de François. E. I. * XVIII° siècle. CRÉMONE. Ornements et perspective.

Élève de son père; peintre de Charles, roi des Deux-Siciles, et de son fils. = Il ne faut pas le confondre avec son cousin qui porte le même nom.

NATALI (Joseph). E. I. 1652-1722. CASALMAGGIORE (Crémonais). Perspective et architecture.

Étudia à Rome et à Bologne. = Style heureux pour les vues d'architecture et assez agréable pour les ornements; se conforma à l'antique pour les grotesques; talent doux et harmonieux; son fils Jean-Baptiste, fut son élève et devint peintre de l'électeur de Cologne.

NATALINO. V. Nadalino.

NATHE (Christophe). E. Al. 1753. Gorlitz. Paysage.

Élève d'Oeser; directeur de l'école de dessin dans sa ville natale. = *Sammlung radirter Blatter.* (44 paysages gravés à l'eau-forte.) = Graveur à l'eau-forte.

NATKER ou NOTKER. * 950. Miniature.

Moine, peintre, médecin et poète; successeur de Modestus et Sintramme; établi à Saint-Gall. = Appartient à l'école gallo-germanique.

NATOIRE (Charles-Joseph). E. Fr. 1700-1777. Nîmes. Histoire et portrait.

Élève de Lemoine; remporta, en 1721, le prix de peinture; en 1726, il remporta à Rome le premier prix de l'Académie de Saint-Luc. Membre de l'Académie de peinture, en France, en 1734; jouit pendant longtemps d'une grande réputation que lui valait le mauvais goût dominant alors en France; fut, pendant près de vingt ans, directeur de l'Académie française, à Rome, y exerça un pouvoir despotique qui alla jusqu'à expulser de l'Académie un pensionnaire du roi, pour un motif entièrement étranger à l'art. Cette action le fit condamner à 20,000 livres de dommages-intérêts. Mort à Castel Gandolfo. = Peintures de la chapelle des Enfants-Trouvés, Paris. — Vénus demandant à Vulcain des armes pour Énée, *ib.* — Les Trois Grâces, *ib.* — Junon, *ib.* = Dessin correct, coloris faible et gris. = Ventes : V. Julienne (1767), sujet allégorique, 456 liv. — V. La Live de Jully (1769), *Triomphe de Bacchus et celui d'Amphitrite*, 855 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Adoration des Rois*, 1,800 liv. — V. Lenoir (1821), *Bain de Diane*, 326 fr. — V. Pembrocke (1862), *Le Réveil de Vénus*, 1,700 fr. - *Enlèvement d'Europe*, 1,000 fr.

NATTIER (Marc). E. Fr. 1642-1705. Paris. Portrait.

Reçu académicien, en 1676.

NATTIER (Jean-Baptiste), fils de Marc. E. Fr. † 1726. Histoire.

Frère aîné de Jean-Marc; peintre assez médiocre. Reçu à l'Académie, en 1712, il encourut la déchéance. Impliqué dans une affaire scandaleuse, il se coupa la gorge dans les prisons de la Bastille.

NATTIER (Jean-Marc), fils de Marc. E. Fr. 1685-1766. Paris. Portrait et histoire.

On lui offrit une place à l'Académie française, à Rome. Il refusa, préférant continuer à dessiner la galerie de Rubens, au Luxembourg, ouvrage qu'il avait commencé avec la protection de Louis XIV. En 1715, il se rendit à Amsterdam, où se trouvait le Czar dont il fit le portrait et qui voulut l'emmener en Russie. Il refusa. A La Haye, il fit le portrait de la czarine Catherine. Reçu à l'Académie, en 1718. Il perdit sa fortune lors du système de Law et se consacra dès lors uniquement au portrait; exécuta ceux des principaux personnages de son temps. = La Madeleine, Paris. — Marie-Thérèse d'Autriche, Bruxelles. — Portrait : le Comte Maurice de Saxe, Dresde. = Pinceau et coloris légers; sa manière de choisir les attitudes le fit surnommer *le Peintre des grâces*. = Ventes : V. Verrue (1737), *Danaé*, 122 liv. — V. Pembrocke (1862), *Portrait de Geneviève de Vallembras de Sambreval* (signé et daté de 1746), 4,140 fr.

NAUDET (Thomas-Charles). E. Fr. 1774-1810. Paris. Paysage.

Élève d'Hubert Robert. Voyagea en Europe avec un riche Danois. Plus connu comme dessinateur.

NAUDI (Ange). E. I. * xvi[e] siècle. Italie. Histoire.

Imitateur de Paul Véronèse; peintre à la cour de Philippe d'Espagne.

NAVA (Louis de). E. Es. * 1753.

Chevalier de Saint-Jacques, lieutenant des gardes et membre de l'Académie de Séville. = Peintre amateur.

NAVARRETE (Jean-Fernandez), dit EL MUDO, le Muet. E. Es. 1526 (?)-1579. Logrono (province de la Rioja). Histoire et portrait.

A trois ans, une maladie le priva de l'ouïe et de la parole; son talent se révéla de bonne heure; envoyé en Italie, visita Rome, Naples, Florence, Milan, Venise, fréquenta les ateliers des maîtres les plus renommés et devint élève assidu du Titien. revint en Espagne, après vingt ans d'absence; appelé par Philippe II, qui le nomma son peintre; exécuta des travaux remarquables : apprit à lire, à écrire, à jouer aux cartes et posséda, malgré son infirmité, une instruction peu commune en histoire et en mythologie. = Flagellation, Paris. — Baptême de Jésus-Christ, Madrid. — Saint

Paul, *ib.* — Saint Pierre apôtre, *ib.* — Assomption, *ib.* — Martyre de saint Jacques, *ib.* — Saint Jérôme au désert, *ib.* — Nativité de Jésus-Christ, *ib.* = Excellait dans le dessin et le coloris; ordonnance belle et grandiose, expression remarquable. Imita la manière de son maître et mérita à tous égards le surnom du *Titien espagnol*. Un moine, nommé Vincent, lui avait donné les premières notions de la peinture.=Ventes: V. Soult (1852), *Abraham offrant l'hospitalité aux anges*, 25,000 fr. Ce tableau fut payé à l'artiste par Philippe II, 500 ducats.

NAVARRO (don Augustin). E. Es. 1754-1787. MURCIE. Histoire, genre et perspective.

Élève d'Al. Gonzalez Vélasquez, à Madrid; obtint le prix de Madrid, en 1778, passa six années dans cette ville, fut nommé, à son retour à Murcie, membre de l'Académie et professeur de la classe de perspective. = Excella dans la perspective, grand coloriste.

NAVARRO (Louis-Antoine). E. Es. * 1665. Histoire.

Un des fondateurs de l'Académie de Séville. = Laissa d'assez belles fresques.

NAVARRO (Jean-Simon). E. Es. * 1654. Histoire, fleurs et fruits.

Vivait à Madrid. = Manière incorrecte, peu d'harmonie; bonne couleur; réussit surtout dans les fleurs.

NAVARRO (Philippe). E. Es. * XVIIIe siècle. VALENCE(?). Histoire.

Détails inconnus.

NAVEZ (François-Joseph). E. Fl. 1787. CHARLEROI. Histoire, portrait et genre.

Élève de C. François et de David. Directeur de l'Académie de Bruxelles de 1831 à 1859. Membre de plusieurs Académies et décoré de plusieurs ordres nationaux et étrangers. M. Navez a formé un grand nombre d'élèves. = Athalie, Bruxelles. — Les Fileuses de Fondi, Munich. — Notre-Dame des affligés.

NAVRATIL. E. Al. * 1837. PRAGUE(?).

Peintre à la gouache.

NAYE (Michel). E. Fl. * 1640. LANDRECY.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1640.

NAYLER (Marie-Élisabeth LIERNUR Mme). E. H. 1802. PARIS. Miniature, portrait, fleurs, etc.

Fille et élève d'Alexandre Liernur.

NAYS. E. Fl. * XVIIe siècle. Paysage.

Ce peintre dont le nom se trouve au bas d'un grand nombre de tableaux disséminés en Belgique, paraît avoir été un artiste nomade.

NAZZARI ou NANAZI (Barthélemy). E. I. 1699-1758. BERGAME. Portrait, genre et histoire.

Élève d'A. Trevisani à Venise, de B. Luti, puis de Fr. Trevisani à Rome; s'établit à Venise, parcourut l'Italie et l'Allemagne. Mort à Milan. = Tête de Vieillard, Dresde. — Tête de Vieille femme, *ib.* = Talent original. Graveur à l'eau-forte.

NEALCÈS. 248 ans avant J.-C. GRÈCE. Histoire.

Se faisait remarquer par les traits ingénieux dont il ornait ses tableaux. Ayant à représenter un combat naval livré sur le Nil entre les Perses et les Égyptiens, il représenta au bord du fleuve un crocodile prêt à dévorer un âne. C'est à Nealcès qu'on dut, à cette époque, la conservation d'un tableau célèbre de Mélanthe (V. ce nom). Sa fille, Anaxandre, cultiva également la peinture.

NEAPOLI (François). E. Es. * 1506. MADRID. Histoire.

On le croit élève de L. de Vinci; travailla avec Paul Aregio, à Valence.

NEBBIA (César). E. I. * 1590. ORVIETO. Histoire et portrait.

Élève de J. Muziano : travailla aux embellissements ordonnés par Sixte-Quint; fut aidé dans la plupart de ses travaux par J. Guerra de Modène. Mort à l'âge de soixante-dix-huit ans. = Annonciation, Rome. — Apparition de saint Pierre à Constantin, *ib.* — Fresques, *ib.* = Grande facilité.

NEBEA (Galeotto). E. I. * 1484. CASTELLACCIO (près d'Alexandrie). Histoire.

Détails inconnus. = Costumes très riches, composition et formes intelligentes, plis raides, exécution crue mais assez correcte.

NECK (Jean Van). E. H. 1636(?)-1714. NAARDEN. Genre, histoire et figures nues.

Élève de J. Backer. = Paysage : une Femme couronnant des statues de faunes, Dresde. = Touche vigoureuse, pinceau de maître. Il réussit particulièrement dans les nymphes au bain et autres figures nues.

NEDEK (Pierre). E. H. 1616(?)-1686(?) AMSTERDAM. Paysage.

Élève de P. Lastman.

NEEFE (Herman). E. Al. * 1837. Paysage et décors.

NEEFS (Pierre), le Vieux. E. Fl. 1570(?)-1651(?). ANVERS. Intérieurs d'église.

Élève d'H. Van Steenwyck qu'il surpassa; un des célèbres artistes de son époque. Reçu, en 1610, dans la confrérie de Saint-Luc, à Anvers. = Intérieur d'église pendant la nuit, avec figures, Munich. — Intérieur de la cathédrale d'Anvers, Bruxelles. — Intérieurs d'église, Madrid. — Intérieurs d'église, La Haye. — Intérieurs d'église, Florence. — Mort de Sénèque dans une prison, *ib.* — Intérieur d'église gothique, Vienne. — Intérieur d'église, Londres. — Intérieur d'une petite église gothique, Dresde (signé : P. Nefs). — Saint Pierre délivré de prison, Paris. — Plusieurs intérieurs d'église, *ib.* — Intérieur d'une église catholique, Rotterdam. — L'Église Notre-Dame, à Anvers, Amsterdam. — Intérieur d'église : effet de lumière, *ib.* — Intérieur d'église, *ib.* — Plusieurs intérieurs d'église, *ib.* (musée V. D. Hoop). = Connaissance approfondie de la linéaire et de la perspective aérienne, belle distribution de l'effet de lumière. Teniers, Breughel, les Franck et d'autres ont peint l'étoffage de ses tableaux. = Ventes : V. Julienne (1767), *Deux Intérieurs d'église*, 800 liv. — V. Choiseul (1775), *Intérieur d'église*, figures de Franck, 1,000 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Deux Intérieurs d'église*, avec figures de Teniers, 1,200 liv.

NEEFS (Louis), fils(?) de Pierre, le Vieux. E. Fl. * 1648. Intérieurs d'église.

Détails inconnus. Nagler assure qu'il y a un intérieur d'église de ce peintre au Musée de Prado, à Madrid, daté de 1642. = Intérieur de la cathédrale d'Anvers, Dresde (figures de Fr. Franck. On lit sur le pilier de droite : FRATER LODEVICUS NEIFFS. An 1648. Et sur celui de gauche : *D. j. ffranck. inv. et. f.*). = Nous ferons remarquer que cette signature qui semble appartenir à François Franck, le Jeune, dit parfois *don Francisco*, ne s'accorde pas avec la date de 1648, Franck étant mort en 1642.

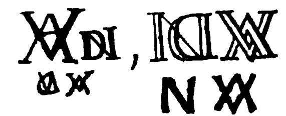
NEEFS (Pierre), le Jeune, fils de Pierre, le Vieux. E. H. 1601. ANVERS. Intérieurs d'église.

Élève de son père. Nagler cite un tableau de lui, daté de 1660. La date de 1658 donnée par quelques biographes comme celle de sa mort, ne saurait dans ce cas être exacte. = Intérieur de la cathédrale d'Anvers, Bruxelles. — Intérieurs d'église, Paris. — Intérieurs d'église, Madrid et Amsterdam. — Intérieurs d'église, La Haye. — Plusieurs intérieurs d'église, Florence. — Mort de Sénèque dans une prison, *ib.* — Intérieur d'église gothique, Vienne. = Il a peint dans la manière de son père sans pouvoir égaler son talent. On connaît un de ses tableaux étoffé par Michau.

NEER (Arthur Vander). E. H. * 1660. Paysage, etc.

On n'est pas d'accord sur son lieu de naissance; il habita longtemps Amsterdam. On ne connaît rien de l'histoire de sa vie. = Paysage, hiver avec patineurs, Amsterdam. — Paysage boisé, *ib.* (Musée V. D. Hoop). — Paysage, le Soir (figures de A. Cuyp), Londres (chef-d'œuvre). — Clair de lune au bord d'une rivière, *ib.* — Même sujet, Berlin. — Incendie pendant la nuit, *ib.* — Hiver avec patineurs, *ib.* — Village sur le bord d'une rivière (animaux attribués à A. Cuyp), Paris. — Village hollandais au bord d'une rivière, chargée de bateaux, Vienne. — Vue d'une ville, Dresde. — Clair de lune au village, *ib.* — Maison au bord d'un canal, *ib.* — Paysage, forêt, Munich (chef-d'œuvre). — Paysage hollandais, Anvers. — Clair de lune, Rotterdam. — Incendie nocturne, *ib.* — Deux Clairs de lune, Saint-Pétersbourg. — Incendie nocturne sur un des canaux d'Amsterdam, Copenhague. — Deux Incendies nocturnes, *ib.* — Deux Clairs de lune, *ib.* = Ses clairs de lune étaient pleins de naturel. Il ornait ses tableaux d'une multitude de figures. Ciels parfaitement bien traités, ordonnance riche, coloris vrai, tons harmonieux. Aucun peintre n'a su rendre aussi bien que lui la profondeur poétique des masses d'ombre, ainsi que les effets variés de la lumière et la tranquillité paisible qui distingue les clairs de lune. Lorsque le soleil éclaire ses paysages, il sait leur donner une chaleur et un éclat dignes d'A. Cuyp avec lequel, du reste, il travailla parfois. = Ventes : V. la

Roque (1745), *Soleil couchant*, 120 liv. — V. Cambry (1810), *Site hollandais*, 225 fr. — V. Erard (1832), *Paysage*, 5,900 fr. — V. Fesch (1845), *Rivière au clair de lune*, 2.450 fr. — V. Guillaume II (1850), *Paysage hollandais*, 1,000 fl.—V. Patureau (1857), *Paysage*, 1,060 fr.



NÉER (Eglon-Henri), fils d'Arthur. E. H. 1643-1703. AMSTERDAM. Paysage, intérieur, portrait, histoire, fleurs, etc.

Élève de son père et de J. Van Loo. Il se rendit de bonne heure en France et y fut attaché pendant quatre ans à une famille de grande noblesse. Revint en Hollande, séjourna à Rotterdam, s'y maria une première fois; devenu veuf, il se rendit en Brabant et y épousa en secondes noces une artiste, peintre en miniature, fille de François Duchatel. En 1697, veuf une seconde fois, il se remaria, à Dusseldorf, avec une veuve du nom de Breekvelt, peintre de talent, qui, après la mort d'Eglon, resta attachée à la cour de l'électeur Palatin dont son mari avait été peintre. Eglon obtint aussi le titre de peintre du roi d'Espagne. Il habita Bruxelles, où il cultivait lui-même les fleurs qu'il reproduisait sur ses toiles. De ses deux premières femmes, il eut seize enfants et sa troisième était veuve et en avait neuf. On comprend qu'avec de telles charges, ses tableaux n'étaient pas toujours achevés avec le soin désirable. Le nombre en est très considérable. = Tobie voyageant avec l'ange, Amsterdam. — Paysages, Florence.— Esther devant Assuérus, ib. — Combat de cavalerie, Madrid.—Paysage avec figures, Paris. — Cuisinière tenant un baquet de harengs, *ib.* — Jeune Femme faisant de la musique, Dresde. — Même sujet, Munich.—Jeune Femme s'évanouissant, *ib.* — Conversation dans un jardin, Copenhague. — Dame jouant de la guitare, *ib.*=Se forma d'après Netscher et Frans Van Mieris. Le plus grand reproche qu'on ait à lui faire, c'est d'avoir travaillé avec trop de précipitation. Ses tableaux d'histoire sont médiocres; réussit dans le portrait et dans l'étoffage qu'il introduisait dans les tableaux de ses collègues; ses paysages sont traités avec un pinceau trivial, quoique nets d'aspect; ses tableaux de genre sont rares; goût fin dans la composition; sentiment de l'harmonie. = Ventes : V. Dubarry (1774), *La Consultation*, 1,852 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Paysage*, 871 liv. — V. Lambert (1777), Le même tableau 2.600 l. — V. Pierard (1860), *Jeune Dame descendant un escalier*, 3,750 fr.

NEER (..... DU CHATEL, femme d'Eglon Vander). E. Fl. * 1694. BRABANT. Miniature.

Élève de son père, François du Châtel, peintre flamand; fut la deuxième femme d'Eglon-Henri Vander Neer, passa presque toute sa vie à Amsterdam, et mourut dans cette ville.

NEERGAARD (Mlle H.). * 1845. Fleurs, etc.

Peintre danois. = Plantes en fleurs, Copenhague.

NEFF. E. R. * XIXe siècle. Portrait et genre.

NEGRE (Mathieu Van). E. Fl. * 1625. Histoire et architecture.

Florissait en Flandre.

NEGRE (Nicolas Van) E. H. * XVIIe siècle. Portrait.

Comme il a représenté beaucoup de personnages de Leyde, on pense qu'il fleurit dans cette ville. = Suiderhoef, Van Dalen, et d'autres ont gravé d'après lui.

NÉGREPONT (Antoine de). E. I. * 1430. VENISE (?). Histoire.

Il était moine. = Vierge adorant Jésus (1430) signé : *Pater Antonius Negroponte, pinxit*. Venise.

NEGRI (Jean-François). 1593-1659. Portrait.

Élève de Fialetti, à Venise.=Dessinateur et graveur sur cuivre.

NEGRI (Jérôme). E. I. 1648 Histoire.

Élève de L. Pasinelli.

NEGRI (Pierre). E. I. * 1679. VENISE. Histoire.

Élève ou compétiteur d'Antoine Zanchi. = Agrippine mourante devant Néron, Dresde.

NEGRI (Pierre-Martin). E. I. * 1600. CRÉMONE. Histoire et portrait.

Élève de Malosso, le Vieux. = Réussit dans le portrait; bonne composition.

NEGRON (Lucien-Charles de). E. Es. * 1660. Genre.

Protecteur, élève et un des fondateurs de l'Académie de Séville.

NEGRONE (Pierre). 1505 (?)-1565. En Calabre. Histoire.

Élève de L. Costa. = Peintre studieux et recherché.

NEHER (Bernard). E. Al. 1806. Biberack (Wurtemberg). Histoire.

Élève de Cornelius. = Triomphe de Louis de Bavière. — Abraham et les Anges.

NEHER (Michel). E. Al. 1798. Munich. Genre, intérieurs d'église.

Élève des Quaglio. = Intérieur de l'ancienne chapelle au château de Trausnitz, Munich. — Scène populaire à Rome, *ib.* — L'Église du couvent de Bebenhausen, *ib.* — Plusieurs vues de Munich, *ib.* — La Cathédrale de Magdebourg, *ib.* — Intérieur d'une église dans l'Allemagne du Sud, Hambourg.

NEIDLINGER (Michel). E. A. 1624-1700. Nuremberg. Histoire.

Élève de George Strauch.

NEJEBSE (Jean). E. Al. * 1837. Portrait.

NELLI (Pierre). E. I. * 1710. Histoire, etc.

Établi à Rome ; donna des leçons à François Zuccherelli.

NELLI (sœur Plautilla). E. I. 1523-1588. Florence. Miniature, histoire et portrait.

Elle étudia d'après les dessins du Frate qu'elle imita très heureusement. Prieure du couvent de Sainte-Catherine de Sienne, = Les Maries et d'autres saints, pleurant sur le corps de Jésus-Christ, Florence. — Jésus-Christ chez Marthe et Marie, Berlin. = Son ordre étant fort sévère, elle ne pouvait avoir des hommes pour modèles et y suppléa par des religieuses. De là la physionomie féminine de tous les saints représentés dans ses tableaux. Études consciencieuses et savantes.

NELLO di DINO. E. I. * xiv° siècle. Histoire et portrait.

Contemporain et ami de Buffalmacco.

NENCI (François). E. I. * xix° siècle. Histoire.

Achille pleurant Patrocle. —La Vierge en prière.

NEOFRESCHI (Léopold). E. I. xix° siècle. Histoire.

Alexandre et son médecin.

NEPVEU (messire Laurent-Théodore) E. H. 1782-1839. Utrecht. Paysage.

Membre des états provinciaux. Amateur; élève de B. Van Straaten.

NERANUS (A.). E. H. * xvii° siècle. Histoire.

École de Rembrandt. Style de Van Vliet.

NERENZ (Guillaume). E. Al. * 1832. Berlin. Genre et histoire.

Élève de Schadow.

NERI (Jean), dit DEGLI UCCELLI. E. I. * 1575. Oiseaux, poissons, etc.

Talent remarquable dans son genre.

NERI (Nello). E. I. * 1299. Pise. Histoire.

Détails inconnus.

NERITO (Jacques). E. I. * xv° siècle Padoue. Histoire et portrait.

Élève de Gentile de Fabriano.

NERLY (Frédéric). E. Al. 1807. Erlang. Paysage et animaux.

NEROCCIO. E. I. * 1483. Sienne. Histoire et portrait.

Peu de réputation.

NERONI (Barthélemy), dit MAESTRO RICCIO. E. I. * 1573. Sienne. Histoire et décoration.

Élève de B. Péruzzi et du Sodoma dont il épousa la fille; il sut, après ce dernier, soutenir la réputation de l'école dont il demeura le chef ; exécuta pour le théâtre de Sienne plusieurs belles décorations, et fut de plus architecte de la république de Lucques. — La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Louis et sainte Claire, Berlin. = Très habile dans la perspective.

NERVESA (Gaspard). E. I. * xvi° siècle. Dans le Frioul. Histoire et genre.

Élève du Titien ; travailla à Spilemberg. = Un peintre faisant un portrait d'après nature (caricature), Dresde. = Dans le catalogue de Dresde ce peintre est désigné sous le nom de Gaspard Titien.

NES (Jean Van). E. H. † 1650. Delft. Histoire et portrait.

Élève de M. Mierevelt. Voyagea en France et en Italie.

NESÉAS. 454 ans avant J.-C. Thasos.

Un des maîtres d'Apollodore d'Athènes (Pline.)

NESFIELD (G.-A.). E. An. * xix° siècle. Aquarelle.

NETS (de). E. Fl. * xvii° siècle. Liége.

Cité par de Marolles. Ne serait-ce pas

le peintre hollandais Netscher qui voyagea en France du temps de Marolles?.

NETSCHER (Gaspard). E. H. 1639-1684. HEIDELBERG. Portrait, genre et intérieurs.

La mère de ce peintre, restée veuve avec quatre enfants, fut forcée de se réfugier dans un château à cause des guerres qui désolaient ce pays. On assiégea le refuge qu'elle avait choisi, on intercepta les communications, et la pauvre mère vit mourir de faim deux de ses enfants; deux autres lui restaient. A la faveur de la nuit, elle s'échappa en les cachant sur son sein, et arriva à Arnhem dans l'état plus misérable. Un médecin, nommé Tullekens, se chargea de l'éducation du petit Gaspard, qui n'avait alors que deux ans. On voulut en faire un médecin; mais le goût de la peinture se développant chez lui, on le mit chez G. Terburg, à Deventer, qui forma cet excellent maître. Netscher songea à visiter l'Italie; il s'embarqua pour Bordeaux et s'y arrêta; il y connut la fille du mécanicien Godyn, de Liége, et l'épousa, le voyage d'Italie fut abandonné et l'artiste revint s'établir à La Haye, où il mourut. En 1663, il avait été inscrit dans la confrérie *Pictura*.=La Leçon de chant, Paris. — La Leçon de basse et de viole, *ib.* — Une Dame arrangeant les cheveux de son fils, et autres figures, Amsterdam (chef-d'œuvre). — Portrait : Constant Huygens, le père, *ib.*—Le peintre, sa femme et sa fille, La Haye (chef-d'œuvre). — Sacrifice à Vénus, Florence. — Femme en prière, *ib.* — Le Peintre et sa famille, *ib.* — Servante lavant un chaudron, *ib.* — Une Jeune Dame jouant de la guitare, assise dans une belle campagne; derrière elle est une femme debout et tenant des fruits (chef-d'œuvre), *ib.* — Un Homme lisant : sur la table différents objets d'art, Vienne —La Vieille Cuisinière, Berlin. — Pomone abordée par Vertumne, déguisée en vieille, *ib.*— Une Dame jouant du luth, *ib.* — Portrait du margrave Louis de Brandebourg, *ib.* — Une Dame à sa toilette, Dresde, — Portrait du peintre(?), *ib.* — La Jeune Femme malade, *ib.* — Un Gentilhomme accompagnant une dame de la guitare, *ib.* — Jeune Femme accompagnant un cavalier au piano, *ib.* (chef-d'œuvre; daté de 1668). — Portrait de Mme de Montespan, *ib.* - La même avec son fils, le duc du Maine, *ib.*—Portrait de jeune femme, Rotterdam. — Portrait d'homme, *ib.* — Portraits en buste du peintre et de sa femme, Copenhague. —Bethsabée au bain, Munich. — La Musique, *ib.* — Et autres, *ib.* = La plupart de ses portraits sont historiés. Il rendait parfaitement les étoffes. Dessin gracieux et correct. Inférieur à Terburg pour l'harmonie et le clair-obscur, à Metzu pour la correction du dessin et l'esprit de la touche et à tous deux pour le sentiment de la couleur; il les égala pour le goût de la composition et l'élégance des figures, et les surpassa pour la beauté dans la forme. Il excella comme Terburg dans le portrait en petites dimensions. Ses derniers ouvrages sont plus maniérés et infiniment inférieurs aux premiers. = Ventes : V. Vence (1750), *Cléopatre*, 1,800 liv. – V. Julienne (1767), *Mère nourrissant son enfant*, 3,510 liv. — V Randon de Boisset (1777), quatre figures dans une chambre, 2,800 liv. — V. Poullain (1780), *Enfants à une fenêtre*, 2,400 liv. — V. Fesch (1845), *L'Amateur de gravures*, 2,300 fr. — V. Chavagnac (1854), *L'Amateur de roses*, 5,000 fr. — V. d'Hane de Steenhuyse (1860), *Portrait d'une dame de la cour de Louis XIV*, 4,200 fr. — V. Odier (1861), *Le docteur Tullekens*, 2,100 fr. — V. Le Hon (1861), *Concert d'amateurs*, 4,450 fr.

CN

NETSCHER (Constantin), fils de Gaspard. E. H. 1670-1722. LA HAYE. Portrait, genre et histoire.

Il fut doyen et régent de l'Académie. Les infirmités l'empêchèrent souvent de se livrer à son travail et de jouir de ses succès. = Portrait d'homme revêtu d'une armure, Berlin. — Portrait du margrave Louis de Brandebourg, *ib.* — Vénus pleurant Adonis métamorphosé en fleurs, Paris. — Berger tenant une jeune fille dans ses bras, Munich. — Portrait en pied de Guillaume III, roi d'Angleterre, Amsterdam (Musée V. D. Hoop). — Portrait de la reine Marie, *ib.* — Portrait de Guillaume III, Rotterdam. — Portrait d'un homme en perruque, Copenhague. = Réussit très bien dans le portrait de petite dimension. Bonne ressemblance, coloris vigoureux, mais lourd.

NETSCHER (Théodore), fils de Gaspard. E. H. 1661-1732. BORDEAUX. Portrait, etc.

Élève de son père. Demeura à la cour de France pendant 20 ans; revenu à La Haye, où de nombreuses promesses l'avaient attiré, il y fut nommé à une place de receveur à Hulst, place qu'il fit desservir par un commis. En 1715, envoyé par la Hollande, il se rendit en Angleterre, comme payeur des troupes de l'État, qui étaient à la solde de George Ier. Il y resta dix ans, y eut un grand succès comme peintre et revint mourir paisiblement à Hulst. = Tableaux, Londres. — Petit portrait d'homme en pied, Rotterdam. (Signé : T. Netscher Pinxit, Parisi, 1681.) = Réussit dans le portrait.

NETSCHER (Juste-A.-H.). E. H. 1818. LA HAYE. Intérieurs.

Élève de C. Kruseman.

NEUFCHATEL. V. Lucidel.

NEUGEBAUER (Joseph). E. Al. * 1837. Portrait.

NEURDENBURG (Christophe). E. H. 1817. ROTTERDAM. Intérieurs et genre.

Élève de G. Schmidt.

NEURENTHER (Eugène-Napoléon). E. Al. 1806 ou 1807. MUNICH. Histoire, genre et paysage.

Élève de son père, Louis, et de Cornelius. = Arabesques.

NEUVILLE (de). V. Ritter.

NEVE (François de). E. Fl. * 1660. ANVERS. Histoire et portrait.

Il étudia d'abord Rubens et Van Dyck et se perfectionna en Italie devant les chefs-d'œuvre de Raphaël. On croit qu'il y eut deux peintres de ce nom, probablement le père et le fils. L'un des deux est inscrit dans la confrérie de Saint-Luc, à Anvers, en 1630, et, en 1691, comme franc-maître. = Beaucoup de feu dans ses ordonnances, dessin agréable et bon coloris. Graveur.

NEVELE (Luc Van). E. Fl. * XVIe siècle. Portrait.

Cité comme faisant partie du magistrat de Bruxelles, en 1563.

NEVEU ou NAIVEU (Mathieu). E. H. 1647-1721(?). LEYDE. Hist., intérieurs, genre, etc.

Élève de Gérard Dou et de A. Torenvliet. Mort à Amsterdam. = Saint Jérôme agenouillé devant un autel, Amsterdam. — Vieillard allumant sa pipe près d'une table, Rotterdam. = Un peu de négligence dans son dessin et dans la composition; sujets spirituels; bonne ordonnance, manière finie. = Ventes : V. Leendert de Neufville (1765), *Un Musicien près d'une femme endormie*, 51 fl. — V. Delacourt Vander Voort (1766), *Scène d'intérieur : un Homme fumant sa pipe pendant qu'une femme coupe une tranche de pain*, 250 fl

NEVEU (Noël). E. Fl. * XVIIe siècle. Histoire.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1692, avec son *Abraham répudiant Agar et son fils Ismaël*.

NEWTON (Gilbert-Stuart). E. An. 1794-1835. HALIFAX (Nouvelle-Écosse). Portrait et genre.

Élève de son oncle, Gilbert Stuart, à Boston. Vint en Angleterre, en 1818, après avoir visité l'Italie. Visita sa patrie, en 1832, s'y maria et fut nommé, la même année, membre de l'Académie royale, à Londres. Atteint d'aliénation mentale, il mourut à Chelsea. = Yorick et la Grisette, Londres.— La Fenêtre ouverte ou la jeune fille allemande, *ib.*

NEYN (Pierre de ou Van). E. H. 1597-1639. LEYDE. Paysage, perspective, batailles, etc

Fils d'un tailleur de pierres, ses parents ayant besoin de son aide, l'élevèrent dans leur état. Son goût pour les arts lui fit trouver les moyens de les étudier et il reçut quelques leçons d'Isaac Vande Velde. En 1632, il fut nommé tailleur de pierres de sa ville natale. Il fut également architecte

NEYS (Jacques de). E. Fl. † 1701 ou 1702 ANVERS. Nature morte.

Peintre amateur; contemporain de Mathieu Terwesten avec lequel il se trouva à Rome; il reçut dans cette ville le surnom du *Généreux*, voyagea dans différents pays et succomba au moment où il allait retourner dans sa patrie.

NEYT (B.). E. Fl. * 1845. Intérieurs d'église.

NEYTS (Gilles). E. H. * 1681. Paysage.

Tout est supposition sur cet artiste on croit qu'il habita la Hollande et qu'il fit des tableaux pour l'Académie d'Anvers. — Paysage avec ruines et figures, Dresde (Signé A. E. Neyts, 1681). — Paysage avec montagnes et figures, *ib.* = Graveur à l'eau-forte style de Ruisdael.

NICANOR. 411 ans avant J.-C. PAROS. Histoire.

Contemporain de Polygnote. (Pline.)

NICASIUS. V. Bernaerd.

NICCOLO. V. Abbate (Nicolas dell').

NICCOLO. E. Fr. * XVIIe siècle.

Élève de Boullongue. De Marolles, dans ses vers, l'appelle : *le Grand Nicolo*.

NICCOLO DE PESARO. V. Trometta.

NICCOLO VERONENSI. V. Golfino.

NICÉARQUE.

Peintre grec.

NICERON (Jean-François). E. Fr. * 1643. EN FRANCE. Perspective et paysage.

Appartenait à l'ordre des minimes. = Peignit sur les murs de son couvent des paysages qui, vus d'un autre côté, paraissaient être des figures.

NICIAS. 322 ans avant J.-C. ATHÈNES. Histoire, portrait et animaux.

Élève de J.-C. Antidote, sa réputation égala bientôt celle des plus grands maîtres de son temps; se faisait remarquer par son zèle pour l'étude de son art, qui lui faisait souvent oublier ses bains et ses repas. Avide de gloire plutôt que de richesse, il donna à la ville d'Athènes un de ses tableaux pour lequel le roi Ptolémée lui avait offert 60 talents. (Pline et Pausanias.) = Pythonisse évoquant les ombres. — Calypso. — Io. — Andromède. — Alexandre. — Hyacinthe, etc. = Distribution savante des ombres et de la lumière, relief extraordinaire dans les figures; excellait à peindre les animaux et surtout les chiens.

NICKELLE. V. Nikkelen (Van).

NICOLAAS (Jean). E. H. * XVIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus.

NICOLAI. V. Swanenburg.

NICOLAI. E. Fl. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève de Rubens. Il fut jésuite. = Vie et miracles du Sauveur, plusieurs tableaux, Namur. (Église Saint-Aubin.)

NICOLAS de Crémone. E. I. * 1520. CRÉMONE. Histoire.

D'après l'Orlandi, ce peintre était établi à Bologne. = Déposition de la croix, Bologne

NICOLAS de Norcia. E. I. * 1400. NORCIA. Histoire.

Inscrit sur le registre des peintres établis à Sienne.

NICOLAS de Vito. E. I. * XVe siècle. Histoire.

Élève d'A. Solario; plus célèbre par ses plaisanteries que par ses peintures.

NICOLAS DI STEFANO. E. I. * 1530. BELLUNE. Histoire.

Florissait à Cadore où il travailla en concurrence avec la famille du Titien et souvent avec succès.

NICOLAS du Frioul. E. I. * 1332. DANS LE FRIOUL. Histoire.

Peignit la façade de la cathédrale, à Gemona, en 1332. = On lui attribuait un ouvrage immense et remarquable qui existait à Venise et qui représentait la consécration de la cathédrale de cette ville.

NICOLAS d'Ypres ou d'Amiens, * XVIe siècle.

Cité comme peintre à Avignon, vers 1509.

NICOLAY (Jean-Henri). E. H. 1766-1826. LEEUWARDEN. Oiseaux, animaux, etc.

Son père était peintre de voitures, et il suivit la même carrière, son goût pour l'histoire naturelle le conduisit à peindre des animaux et surtout des oiseaux. = Lièvre mort avec accessoires, Haarlem. = Il eut du succès à son époque.

NICOLETTO (le). V. Cassana.

NICOLETTO de Modène. E. I. * 1595. MODÈNE. Histoire.

Détails inconnus. = Un des plus anciens graveurs sur cuivre.

NICOLIE (J.-C.). E. Fl. * 1844. Intérieurs d'église.

Église de Saint-Jacques, à Anvers, Haarlem. — Même sujet, *ib.*

NICOLUCCIO. E. I. * XVIe siècle. EN CALABRE. Histoire.

Élève de L. Costa; tenta d'assassiner son maître.

NICOMAQUE, fils d'Aristodème de Carie. 356 ans avant J.-C. GRÈCE. Histoire.

Élève de son père; comparé à Apelle par Cicéron. = Enlèvement de Proserpine. — Victoire s'élevant dans les airs sur un char. — Ulysse et Apollon. — Diane. — Cybèle assise sur un lion. — Bacchantes et Satyres. — La Scylla. = Grande rapidité dans l'exécution.

NICOPHANE. 335 ans avant J.-C. Histoire, etc.

Contemporain d'Aristide. Un des grands artistes de son époque.

NIELMEYER. E. Al. 1837. Paysage.

Paysage tyrolien.

NIEMANN. E. Al. 1799 (?). Genre.

Scène de famille.

NIEULANDT (Jean). E Fl. 1569-1628. Anvers. Histoire et paysage.

Quelques auteurs croient que ce personnage ne fait qu'un avec Adrien Van Nieulant. Il n'est point inscrit dans le registre de Saint-Luc, à Anvers. = La plupart de ses tableaux sont de petite dimension.

NIEULANT (Adrien Van). E. H. 1590. Anvers. Paysage et figures.

Élève de G. Isaac et de F. Badens, en 1607. Mort vieux, à Amsterdam, où il avait reçu son éducation artistique et où il s'était établi. = Figures dans un tableau de gibier et de fruits, de F. Snyders, Dresde (attribué). — Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem, Copenhague. — Le Prophète Elie et la veuve de Sarepta, *ib.* — Triomphe de Bacchus, *ib.* — Danse d'enfants dans un paysage, Berlin (Signé : A. V. Nieuland F. 1657). — Bonne réputation, réussit dans le paysage étoffé de petites figures.=Ventes : V. Banckeim (1747), *Noë entrant dans l'Arche*, daté de 1650, 300 liv.

NIEULANT (Guillaume Van), frère (?) d'Adrien. E. Fl. 1584-1635 (?). Anvers. Paysage.

Élève de Jacques Savery, qui travaillait alors à Amsterdam, demeura trois ans à Rome où il étudia sous Paul Bril, En 1606, il était de retour dans sa ville natale, où il fut reçu membre de Saint-Luc, en cette année. Mort à Amsterdam. = Vue du *Campo-Vaccino*, près Rome, — Vue de Rome avec figures, Anvers (Signé : G. V. Nievlant 1611). — Marché aux bœufs à Rome, Copenhague. = Il avait d'abord adopté le genre de Paul Bril, qu'il abandonna ensuite. Coloris naturel et agréable, mais un peu vert. Pinceau habile. Figures bien dessinées. Imitateur de Jean Breughel. Graveur à l'eau-forte, enlumineur, poète et auteur dramatique.

NIEUWAL (Gérard Van). E. Fl. * 1600. Gorcum.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1600.

NIEUWENHUYSEN (Adrien-Guillaume). E. H. 1814. Utrecht. Intérieurs d'église.

Élève de B. Van Straten.

NIEUWPOORT. V. Nypoort.

NIEUWELS (Pierre). E. Fl. * xve siècle.

Inscrit, vers 1480, sur les registres de Saint-Luc, à Bruges.

NIEUWERBORCH (Pierre Van). E. Fl. * xve siècle.

Inscrit, vers 1480, dans la confrérie des peintres de Bruges.

NIGG (Joseph). E. Al. 1782. Vienne. Fleurs et fruits.

Fleurs et fruits, Vienne.

NIKITIN. E. R. * 1700. Histoire.

Détails inconnus. = Christ (chapelle du palais *Anitschkoff*).

NIKKELEN (Isaac Van). E. H. * Fin du xviie siècle. Hollande. Intérieurs d'église.

Les biographes ne citent ce peintre qu'en passant et ne donnent aucun détail sur sa vie. = Intérieur de la grande église de Haarlem, Bruxelles. — Même sujet, Amsterdam (collection Six). — Intérieur d'église, Berlin (signé : Isaac Van Nikkelen 169*). —Vestibule d'un palais, Paris (signé. *Isack : Van : Nickelle*). — Chapelle latérale d'une église hollandaise, Copenhague. = Manière de Van Vliet; on croit qu'il n'a fait que des copies; effet lumineux et transparent; mauvais modelé dans les détails.

NIKKELEN (Jean Van), fils ou frère d'Isaac. E. H. 1649-1716. Haarlem. Paysage avec animaux.

Élève d'Isaac. Il fut quelque temps au service de l'électeur Palatin qui le nomma chevalier et mourut à la cour de Hesse-Cassel, où il avait également résidé. = Paysages montagneux, Dresde. — Paysage. Cascade, *ib.* — Série de vues des environs de Cassel, château de Willemshöhe. = Manière de Charles Dujardin. Style trop décoratif; graveur.

NIKKELEN (Jacqueline-Marie Van), fille de Jean. E. H. 1690 (?). Fleurs et fruits.

Élève d'Herman Vander Myn. Elle épousa le peintre Guillaume Troost.

NILSON (Élie). E. Al. 1721-1788. Augsbourg. Miniature et portrait.

Son père, André, peintre en miniature assez estimé, lui donna des leçons, ainsi que sa mère, Barbe Brettauer, artiste elle-même. Fit les portraits de Frédéric, roi de Prusse, du czar Pierre III, du pape Clément XIII et de beaucoup d'autres personnages de distinction. Directeur de l'Académie d'Augsbourg, en 1769 et peintre de la

cour palatine. = Il abandonna la peinture pour le dessin et la gravure et travailla dans le genre de Watteau.

NILSON. E. Al. * xixe siècle. AUGSBOURG. Histoire.

NINET. * xviie siècle.

Cité par de Marolles.

NINFE (César dalle). E. I. * xvie siècle. Histoire.

Élève du Tintoret. = Idées originales, pinceau léger.

NIQUEVERT (Alphonse-Alexandre). E. Fr. 1776-1860. PARIS. Histoire et paysage historique.

Élève de David et de Regnault. = Jésus-Christ devant Pilate. — Paysage. — L'Ange ramenant Tobie.

NIVAR (Jean). E. Fl. * xvie siècle. LIÉGE. Histoire.

Bon peintre sur verre.

NIVARD (Charles-François). E. Fr. * xviiie siècle. VILLENEUVE-LE-ROY. Portrait.

Agréé à l'Académie, en 1783.

NOBEL (Jacques). E. H. 1497-1573. UTRECHT. Portrait.

Il fit, dit-on, le portrait de Charles-Quint âgé de 16 ans. Mais cette assertion est douteuse, car il n'avait lui-même que 19 ans, en 1516. Il épousa une Bruxelloise qui lui donna treize enfants. Il fut marguillier de l'église Saint-Nicolas, à Utrecht, en 1571, et fut un des premiers réformés de cette ville, où il mourut.

NOBELE (Henri de). E. Fl. * 1860. Portrait et genre.

La Concurrence.

NOBILI (Durante de). E. I. 1571, CALDAROLA. Histoire.

Imitateur de Michel-Ange.

NOBLE (Gilles de), fils de Pierre. E. Fl. * 1565. FLOBBERGHEN.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1565.

NOCESI. E. I. * xixe siècle. Sujets mythologiques et histoire.

NOCCHI (Bernardin). E. I. Histoire.

Sainte Prudentienne, Rome.

NOCKENBROUCK (Arnold Van). E. Fl. * xve siècle.

Inscrit, en 1450, sur les registres de Saint-Luc, à Bruges.

NOCRET (Jean). E. Fr. 1616-1672. NANCY. Histoire et portrait.

Fut souvent employé par les maisons royales de France et du Portugal. Recteur de l'Académie royale de peinture. = Famille de Louis XIV, Versailles. — Portrait de Philippe de Bourbon, Madrid.

NOCRET (...), fils de Jean. E. Fr. 1657-1719.

Il peignit le portrait de son père qu'il offrit à l'Académie. On ne sait rien de lui si ce n'est qu'il fut premier valet de garde-robe du duc d'Orléans.

NOEL. E. Fr. * 1815. Marines.

Élève de Silvestre et de Vernet. = Vue du port de la ville de Malaga. — Port de Lisbonne.

NOEL (Alex.). E. Fr. 1794. PARIS. Genre.

Élève de Guérin et de Picot.

NOEL (Alexis-Nicolas). E. Fr. 1792. CLICHY-LA-GARENNE. Paysage historique.

Élève de son père et de David. = Vue du château d'Ussé (bords de l'Indre). — Tombeau de Roland, à Roncevaux.

NOEL (Paul-J.). E. Fl. 1789-1822. WAULSORT-SUR-MEUSE, près de Dinant. Genre et paysage.

Élève de Herreyns, de J. J. Van Regemorter, et de Swebach, à Paris. S'établit à Bruxelles et mourut à Sosoye, près de Dinant. = Moustache. — Marché d'Amsterdam. — Le Chat emmaillotté. — La Fille aux raisins, Amsterdam. — Repos des bergers. — Station de cavalerie. Bruxelles.

NOFERI (Michel). E. I. * xviie siècle. Histoire.

Elève de V. Dandini.

NOGARI (Joseph). E. I. † 1763. Genre, histoire et portrait.

Élève de Balestra ; employé à la cour de Savoie. = Vieillard avec des pièces d'or, Dresde. — Saint Pierre, *ib.* — Vieille Femme se chauffant, *ib.* — Un Vieillard tenant ses lunettes et un papier, *ib.* — Un Vieillard, *ib.* = Ventes : V. Verhulst (1779), *Un Vieillard et une Vieille Femme* (deux tableaux), 350 fl.

NOGARI (Pâris). E. I. * xviie siècle. ROME. Histoire.

Élève et imitateur de Raphaël Motta da Reggio. = Apparition du Sauveur, Rome. — Saint Silvestre cherché sur le mont Soracte, *ib.* — Construction de Saint-Jean de Latran, *ib.* — Fresques, *ib.*

NOISOT (Claude-Charles). E. Fr. 1787. AUXONNE. Portrait en miniature et aquarelle.

NOLLEKENS (Joseph-François). E. Fl. 1706-1748 ANVERS. Paysage, etc.

Pilkington dit qu'il était fils d'un peintre établi en Angleterre. Élève de Pierre Tillemans, voyagea très jeune en Angleterre où il eut beaucoup de succès. Mort à Londres. = Il s'occupa beaucoup à copier les ouvrages de Watteau, et les ordonnances d'architecture de Jean-Paul Panini.

NOLLET (Dominique). E. Fl. 1640-1736. BRUGES. Histoire, scènes militaires et paysage.

Il fut admis dans la corporation des peintres, en 1687, et s'attacha ensuite, en qualité de premier peintre, à Maximilien de Bavière, dont il suivit la bonne et la mauvaise fortune. Après la mort de ce prince, il retourna à Paris, où il mourut. = Paysage : la Visitation, Bruges. — Et autres, *ib.* = Sa manière se rapproche beaucoup de celle d'A. Vander Meulen.

NOLLI (Charles). E. I. * 1757. Histoire.

Élève d'A. Masucci et d'Hyacinthe Corradi. Mort à Naples. = Graveur.

NOLPE (Pierre). E. H. 1601. LA HAYE. Paysage.

Vivait encore en 1669. Aucun biographe ne parle de lui comme peintre, mais tous le citent comme un excellent graveur à l'eau-forte. = Paysage hollandais, Copenhague.

NONNOTTE (Donat). E. Fr. 1707-1785. BESANÇON. Histoire et portrait.

Élève de Lemoine, à Paris, en 1728; fut distingué par son maître et employé par lui; la mort du duc d'Antin, son protecteur, détruisit l'espoir qu'il avait de visiter Rome sous les auspices de ce prince; peintre du roi, reçu à l'Académie, en 1741; nommé, en 1754, peintre de la ville de Lyon, y établit une école gratuite de dessin, devenue le modèle de toutes celles de ce genre. = Bonne composition, coloris satisfaisant; abus de l'allégorie; associé comme littérateur aux Académies de Rouen et de Lyon. Auteur d'un *Traité complet de peinture*, divisé en quatorze mémoires.

NOOMS (Renier), dit ZEEMAN. E. H. * 1656. AMSTERDAM. Marines, architecture et vues de ville.

Il doit son surnom à l'état de marin qu'il avait d'abord exercé. D'après le dessin de ses tableaux, on le croit contemporain de G. Vande Velde, le Vieux. Il demeura longtemps à Berlin, et visita, croit-on, la France et l'Angleterre. = Marine : plusieurs vaisseaux, au fond le port et une ville, Vienne. — Combat naval de Livourne, Amsterdam. — Marine, Cassel. — Vue de l'ancien Louvre, Paris (chef-d'œuvre). — Mer calme avec navires, Rotterdam. — Vue de l'ancien Louvre du côté de la Seine, Paris. — Port hollandais; temps calme, Copenhague. — Port de la Méditerranée, *ib.* = Excellent dessinateur. Manière agréable, teintes claires. Il a fait des gravures qui représentent des vues des environs d'Amsterdam et de l'intérieur de la France. Très bon graveur.

NOORDERWIEL (Henri). E. H. * 1667. LA HAYE. Genre et histoire.

Peintre sur verre. Un des 47 artistes qui fondèrent, en 1656, la confrérie *Pictura*, à La Haye.

NOORDT (Jean Van). E. H. * XVII[e] siècle AMSTERDAM. Histoire, portrait et animaux

Il fut le maître de Jean Voorhout. De bons artistes ont gravé d'après lui. = Connu également comme graveur de mérite.

NOORT (Arthur Van). E. Fl. * XVI[e] siècle. NIMÈGUE. Peintre sur verre (?).

Cité par Guicciardin comme bourgeois d'Anvers et « imitateur des Italiens en ce qui concerne l'art de colorer le verre et de fixer les couleurs par la cuisson. » Peut-être s'agit-il ici de l'art d'émailler.

NOORT (Lambert Van). E. Fl. 1520 * 1570-71. AMERSFORT. Histoire et perspective.

Issu d'une famille d'artistes hollandais, parmi lesquels on compte plusieurs beaux architectes et orfèvres. Inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1519. Il reçut ses lettres de bourgeoisie, en 1534; mort dans cette dernière ville, dans une position de fortune des plus misérables. = Les Sibylles (sept tableaux), Anvers. — Nativité de Jésus-Christ, *ib.* — Le Christ lavant les pieds des Apôtres, *ib.* — La Cène, *ib.* — Le Christ au jardin des Olives, *ib.* — Et autres, *ib.* — Dans l'église Saint-Jean, à Gouda, se trouvent six vitraux dessinés par lui et peints par Théod. Van Zyl. Ordonnance riche et bon dessin. Il fut également bon architecte.

NOORT (Adam Van), fils de Lambert. E. Fl. 1557-1641. Anvers. Histoire, portrait et genre.

Élève de son père qu'il perdit à l'âge de 12 ans. Il ne fut reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, qu'en 1587, ce qui fait supposer qu'il passa une partie de sa jeunesse à voyager, quoiqu'on n'en ait aucune preuve. Il venait à cette époque d'épouser une jeune fille appartenant à une famille très estimée d'Anvers. Doyen de Saint-Luc, en 1598. Sa fille, Catherine, épousa Jordaens. Réformateur et pour ainsi dire, fondateur de la brillante école anversoise du XVIIe siècle; parmi ses élèves il faut citer, Rubens, Jordaens, Van Balen, etc. Rubens passa quatre années dans l'atelier de Van Noort; cette seule circonstance répond aux calomnies que l'on a gratuitement déversées sur la mémoire de cet artiste dont la vie se passa à rendre service à l'art, aux diverses corporations dont il fit partie et aux nombreux jeunes artistes qui se formèrent à son école. = La Pêche miraculeuse, Anvers (église Saint-Jacques) (chef-d'œuvre). — Le Dernier Jugement, *ib.* (Béguinage). — La Femme adultère, Darmstadt. = Rubens garda fidèlement la belle et large manière de Van Noort, ce qui fait souvent confondre les meilleures toiles du maître avec celles de l'élève. Dessin pur, bon choix de compositions, pinceau facile, beau coloris. Les derniers tableaux de Van Noort n'ont d'autres mérites qu'une exécution facile et une bonne couleur.

AO, A/O

NOORT (Louis Van). E. Fl. * XVIe siècle. Anvers. Portrait, genre, etc.

Cité par Guicciardin.

NOORT (P. Van). E. H. * XVIIe siècle. Poissons, nature morte.

Détails inconnus. = Un Chat auprès de poissons morts, Rotterdam. = Manière de Jacques Gillig. Imita parfois Albert Cuyp.

NOORTIG ou NOORTRYS (Jean). E. H. *1665. Genre et intérieurs.

Selon Kramm, cet artiste fut un amateur frison. = Manière de Bega et de G. Lundens; ton satisfaisant, pinceau assez moelleux.

NOOTEBOOM (Jacques-Henri-J.) E. H. 1811. Groningue. Paysage.

Élève de J. Coucke, à Gand.

NOOTT (Wemmer). E. H. 1670-1750(?). Arnhem. Perspective, camaïeu, figures, etc.

On croit qu'il étudia dans sa ville natale; plus tard il se rendit à *Emmerik*. = Excellait dans la perspective et la reproduction des sculptures; on connaît de lui des têtes dans le style de Rembrandt.

NOOY (Guillaume de). E. H. * 1820. Paysage et genre.

En 1820, il demeurait à Nykerk.

NOP (Gérard). E. H. 1570 (?)-1622(?). Haarlem. Histoire et portrait.

Élève de Corneille Cornelissen. Visita l'Allemagne et l'Italie, et mourut à l'âge de 52 ans. = Talent distingué.

NORBLIN. E. Fr. Varsovie. 1830. Histoire.

Élève de Regnault. = Mort de Phalaris. Cyparisse mourant sur son cerf.

NORBLIN DE LA GOURDAINE (Jean-Pierre). E. Fr. 1745-1830. Misy (près de Sens). Histoire et genre.

Élève de Casanova; partit, peu de temps avant la révolution, avec le prince A. Czartoryski, pour la Pologne, où il laissa ses principaux ouvrages. Il y fonda une école d'où sortirent de bons artistes, y fut nommé peintre de la cour; anobli par le roi Stanislas. Revint en France, en 1804. = l'Aurore, le Sommeil (plafonds), Pulavy (Pologne). — Tableaux, Pologne. = Bon graveur à l'eau-forte.

NORDHEIM (Adolphe-Henri). E. Al. * XIXe siècle.

NORIEGA (Pierre). E. Es. * 1658. Portrait et histoire.

Vivait à Madrid.

NORMANN (H. de). E. Al. * 1840. Stettin. Paysage.

NORTHCOTE (Jacques). E. An. 1746-1831. Plymouth. Histoire et portrait.

Élève de Reynolds; étudia pendant plusieurs années en Italie; revint en Angleterre, où ses tableaux et particulièrement ses portraits, eurent beaucoup de succès. nommé membre de l'Académie, en 1787. Northcote a peint un nombre considérable de tableaux; il fut également littérateur et

poète. = Talent froid, exécution très souvent pénible.

NOSADELLA. V. BEZZI.

NOSTRE (André Le). E. Fr. * XVII[e] siècle. Histoire, portrait, etc.

Détails inconnus.

NOTER (Jean-Baptiste de), frère de Pierre-François. E. Fl. 1787-1855. WAELHEM. Vues de ville.

Vue de l'hôtel de ville de Louvain. — La Porte d'Anvers à Malines. = Peignit à la détrempe.

NOTER (David de), fils de Jean-Baptiste. E. Fl. * 1852. Genre.

Daniel Seghers chez J.-P. Van Thielen. — La Paie du gibier.

NOTER (Pierre-François de), frère de Jean-Baptiste. E. Fr. 1779-1842. WAELHEM (Flandre orientale) Paysage, vues de ville, intérieur d'église, hivers, etc.

Vue prise à Bruges, Bruxelles. — Hiver : Vue prise du Pont-Neuf, à Gand, *ib.* — Tableaux, Haarlem. = Professeur à l'Académie de Gand. Graveur.

NOTER (Annette de), fille de Pierre-François. E. Fl. 1806. GAND. Fleurs et fruits.

NOTER (Hermann-Auguste de), fils de Pierre-François. E. Fl. 1806-1839. Paysage, etc.

Élève de son père. = Graveur.

NOTER (Joséphine de), fille de Pierre-François. E. Fl. 1805. BRUXELLES. Fleurs et fruits.

NOTERMAN (Emmanuel). E. Fl. 1808-1863. AUDENARDE. Genre et animaux.

Élève de Maes-Canini. = Un Épagneul. — Un Vieux braconnier pleurant son chien mort.

NOTHNAGEL (Jean-A.-B.). E. Al. 1729. BUCH (Saxe-Cobourg). Genre.

S'établit à Francfort-sur-le-Mein, en 1747, et y fut employé, comme peintre, dans la manufacture de papiers peints dirigée par son beau-père et à laquelle Nothnagel donna une extension remarquable. = Imitateur de Teniers ; pinceau vrai et spirituel. Graveur à l'eau-forte.

NOTRÉ (Paul-Joseph). E. Fr. 1803. PARIS. Batailles.

Élève de Lethière et d'H. Vernet.

NOTTERY. E. An (?). Histoire.

Martyre de Saint-Barthélemy, Londres (Hampton-court).

NOUAILHIER (Jean-Baptiste, Bernard, Joseph, Pierre). E. Fr. * XVII[e] siècle. LIMOGES Émail.

Détails inconnus. = Pierre est né en 1686 et mort en 1717. Jean-Baptiste est né en 1742 et mort en 1804. Cette famille d'émailleurs paraît s'être plus préoccupée de la quantité des produits que de leur qualité.

NOUSVEAUX. E. Fr. * 1842. Paysage.

NOUVIAIRE (François). E. Fr. 1805. STENAY (Creuse). Histoire et portrait.

Élève d'Ingres.

NOVA (Pecino), frère de Pierre. E. I † 1403. BERGAME. Histoire.

Travailla à Bergame avec beaucoup de succès.

NOVA (Pierre), frère de Pecino. E. I * 1365. NOVA. Histoire.

Exécuta de beaux ouvrages à Bergame.

NOVELLI (Pierre-Antoine). E. I. 1729-1804. VENISE. Histoire.

Élève de Pietro Toni. Fut également poète. = Tableaux à Udine et à Venise. = Peintre peu remarquable. Graveur. Il eut un fils (François) qui s'adonna à la gravure.

NOVELLI (le chevalier Pierre), dit LE MONREALESE. E. I. * 1666. MONTREAL. Histoire.

Habita longtemps Palerme. = Dessin savant, formes exactes, coloris agréable. Bon architecte. Appelé Morelli par erreur.

NOVELLI (Jean-Baptiste). E. I. 1578-1652. CASTELFRANCO. Histoire.

Élève du Jeune Palma.

NOVION (de). E. Fr. * 1822. Genre et intérieurs.

Toilette d'un invalide. — Entrée du défilé de Pancorbo.

NUCCI (Allegretto). E. I. * 1366. FABRIANO Histoire.

Détails inconnus. = Jésus-Christ crucifié Berlin. — La Vierge et l'Enfant sur un trône, entourés de saint Barthélemy et de sainte Catherine, *ib.* (Ce tableau est signé *Alegrictus de Fabriano me pinxit* (sic).

NUCCI (Avancino). E. I. 1552-1629. CASTELLO (Ombrie), Histoire.

Élève de N. Pomerancio, à Rome. Séjourna à Naples. = La Sainte Vierge (sur ardoise), Rome. = Style prompt et facile

NUCCI (Benoît). E. I. † 1575. GUBBIO Histoire.

Élève de Rafaellino dal Colle; son frère.

Virgile, fut élève de Daniel Ricciarelli da Volterra.

NUMAN (Herman). E. H. 1744-1820. Ézinge, près Groningue. Portrait, paysage, fleurs et fruits.

Élève d'Augustini; s'occupa quelque temps à Paris. S'établit à Amsterdam et aida le peintre J. Andriessen pour la peinture de décors. Directeur de la société *Felix Meritis* et auteur de quelques ouvrages sur l'art.

NUNNEZ (Jean). E. Es. XVIe siècle. Espagne. Histoire.

Élève de Jean Sanchez de Castro, à Séville; on peut le placer au rang des meilleurs artistes espagnols de son siècle. = Draperies heureuses, détails d'un fini précieux; trop de sécheresse.

NUNNEZ (Pierre). E. Es. 1614(?)-1654. Madrid. Histoire et portrait.

Élève de Jean Soto; voyagea en Italie, et fut chargé, à son retour, d'exécuter une partie des portraits des rois d'Espagne. = Déposition de la croix, Séville (cathédrale). = Imitation exagérée des Flamands.

NUNNEZ DE SEPULVEDA (Mathieu). E. Es. * 1640. Histoire.

Nommé peintre du roi d'Espagne, Philippe IV, avec le privilége exclusif de dorer et de diriger les peintures de l'escadre royale. Un des plus habiles peintres à fresque de son temps. = Pinceau léger et facile, couleur satisfaisante.

NUNNEZ DE VILLAVICENCIO (don Pierre). E. Es. 1635-1700. Séville. Histoire, portrait et genre.

Élève de Murillo; chevalier de Malte et appartenant à une illustre famille; ne cultiva d'abord la peinture que comme délassement, et par suite de ses progrès extraordinaires en fit son occupation constante; visita Naples et y reçut les leçons de M. Preti, dit le Calabrais, chevalier de Malte, comme lui; revenu en Espagne, se réunit à Murillo, se lia avec lui, et à sa mort lui ferma les yeux. = Le Jeu de dés, Madrid. = Un des meilleurs imitateurs de Murillo; naturel exquis; réussit également bien dans le portrait, et, tout en cultivant la peinture, servit son ordre de la manière la plus distinguée.

NUÑO (Gonçalvez). E. Es. * XVe siècle. Histoire.

Peintre du roi Alphonse IV. = Peignit pour la cathédrale de Lisbonne l'autel de Saint-Vincent. = Imita avec bonheur le genre des vieux maîtres italiens.

NUNZIATA (Toto della). E. I. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Élève de Rodolphe Ghirlandaio; fut appelé à la cour du roi d'Angleterre où son beau talent lui valut un légitime succès; rival de Périn del Vaga et fils d'un peintre obscur. = Également architecte.

NUVOLONE (Pamphile). E. I. * XVIIe siècle. Crémone. Histoire.

Élève du chevalier Trotti, dit *le Malosso;* abandonna la manière séduisante de ce maître pour adopter un style plus vigoureux; fonda une école à Milan et forma d'excellents élèves. Mort très vieux. = Fini précieux, peu d'imagination.

NUVOLONE (Charles), fils de Pamphile. E. I. 1608-1651. Milan. Histoire et portrait.

Élève de son père; choisi pour faire le portrait de la reine d'Espagne, lorsque cette princesse vint à Milan. Livré à la dévotion la plus scrupuleuse, ce n'était qu'après de rigoureuses pratiques de piété qu'il osait entreprendre un tableau de la Vierge; ses études assidues et couronnées de succès, d'après le Guide, lui valurent le surnom de *Guide de la Lombardie*. = Tableaux, Milan. = Imita avec bonheur J.-C. Procaccini; composition peu abondante en figures, mais remplie de grâce et de délicatesse, formes élégantes, airs de tête pleins d'agrément et de variété; coloris harmonieux et suave.

NUVOLONE (Joseph), fils de Pamphile. E. I. 1619-1703. Milan. Histoire et portrait.

Élève de son père; presque toutes les villes de la Lombardie possèdent de ses tableaux; quelques-uns se ressentent de l'âge avancé dans lequel il les exécuta. Travailla jusqu'à quatre-vingts ans. = Imagination brûlante et riche, trop de fougue; choix de figures quelquefois trop peu sévère.

NUYEN (Wynand-Jean-J.). E. H. 1813-1839. La Haye. Marines et paysage.

Élève de A. Schelfout. Visita la Belgique et la France. = Paysage boisé, Haarlem. = Un des plus grands artistes que la Hollande ait produits à notre époque. Étoffage fin et spirituellement touché; pinceau de maître,

coloris argenté et transparent, ordonnance riche.

NUYENS (Jean). E. Fl. XVe siècle. ANVERS.

Inscrit, en 1482, sur les registres de Saint-Luc.

NUYSEN (Van) ou DE NOLE (Robert-Colyns). E. Fl. * 1606.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1606.

NUYTS (Gilles). E. Fl. * 1565.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1565.

NUZZI (Mario), dit MARIO DI FIORI. E. I. 1603-1673. PENNA (royaume de Naples). Fleurs et fruits.

Élève de Thomas Salini, son oncle; la vue des belles fleurs que cultivait son père lui donna le goût de les imiter en peinture; se rendit à Rome où ses tableaux avaient beaucoup de succès, appela son père auprès de lui afin de lui faire cultiver les fleurs qu'il peignait; fut admis à l'Académie de Saint-Luc, en 1657. Mérita par ses talents le surnom de *Mario de' fiori* (Mario des fleurs). = Fleurs, Londres. — Fleurs, Madrid. = Exactitude remarquable; pinceau d'une grande légèreté, la plupart de ses compositions perdirent en peu de temps toute leur fraîcheur et sont devenues noires et obscures.

NYHOFF (H.). E. H. * 1660. Portrait.

Détails inconnus.

NYMEGEN (Élie Van), frère de Tobie. E. H. 1667-1755. NIMÈGUE. Fleurs, bas-reliefs et ornements.

Élevé avec Tobie par l'aîné de ses frères, d'abord, dont on ne cite pas le nom, puis par le second, resté également inconnu, quoique peintre ainsi que le premier. Travailla avec Tobie, dans le pays de Clèves, l'Overyssel et la Frise. Plus tard il s'occupa seul à Leyde et à Rotterdam et s'établit dans cette dernière ville. Accablé de travaux et de commandes, pour plafonds, tapisseries, etc., il se fit aider par son fils, Dionys, et par le beau-fils de son frère Tobie, Gérard Sanders, qui, plus tard, épousa une de ses filles.

NYMEGEN (Dyonis Van), fils d'Élie. E. H. 1705-1798. ROTTERDAM. Histoire, portrait, ornements, tapisseries, etc.

Élève de son père; à 90 ans, il fit encore un portrait d'après nature. Le poète D. Smits a fait une pièce de vers sur une de ces sortes de dessins. = Renommé pour ses dessins au crayon. Les têtes de séraphin de Van Nymegen, sont très recherchées des amateurs.

NYMEGEN (Gérard Van), fils de Dyonis. E. H. 1735-1808. AMSTERDAM. Paysage et portrait.

Élève de son père. = Composition hardie, pinceau ferme, manque de naturel. Il dessina d'après Ruisdael, Hobbema, Hackert et d'autres. Graveur.

NYMEGEN (Barbe Van), fille d'Élie. E. H † 1771.

Détails inconnus.

NYMEGEN (Tobie Van), frère d'Élie. E. H. * 1698. NYMÈGUE. Plafonds, fleurs, etc.

Après avoir constamment travaillé avec Élie, il se maria, fut protégé par l'électeur, s'établit à Dusseldorf, et y resta jusqu'à sa mort. = S'acquit une bonne réputation

NYMEGEN (Guillaume Van). E. H. 1636-1698. HAARLEM. Effets d'optique et dioramas.

Détails inconnus. = Beaucoup de vérité et de naturel.

NYMEGEN (de Stomme (*le Muet*) Van) E. H. (?). * XVIe siècle. Histoire.

Cité, par Van Mander, comme un bon élève de Fr. Floris.

NYPOORT (Juste Vander). E. H. 1660 * UTRECHT. Genre.

Détails inconnus. = Graveur.

NYS (Emmanuel). E. H. * 1680. Intérieurs.

Cité par Nagler qui le fait fleurir à Amsterdam. = Intérieur rustique, Schleisheim. = Ton distingué, manière légère.

O

OBERT. (Ce nom se trouve au bas d'un tableau, conservé dans le musée royal de Madrid et qui appartient aux écoles des Pays-Bas.) Fleurs et fruits.

Fruits, huîtres, coupe de liqueurs, etc., Madrid.

OBERMAN (Antoine). E. H. 1781-1845. Amsterdam. Portrait, paysage, fleurs et fruits.

Vase de fleurs, Harlem.

OBERTO. (François de). E. I. * 1368. Gênes (?). Histoire.

Détails inconnus.

OBREGON (Pierre de). E. Es. 1597-1659. Madrid. Histoire et genre.

Un des meilleurs élèves de V. Carducho. = Imita le dessin et le clair-obscur de son maître. Graveur.

OBREGON (Don Marc), fils de Pierre. E. Es. † 1720. Genre.

Élève de son père; plus connu comme graveur. Mort à Madrid.

OBRIEN. (François). E. Al. * XIX° siècle. Dusseldorf. Portrait.

OCCHIALI (Degli). V. Ferrantini (Gabr.).

OCH (George). E. Fr. 1798. Paris. Paysage.

Élève de Cicéri. = Le Panorama voyageur. — Vue de Paris, prise des tours Notre-Dame.

OCHILICH (Jean-Conrad). E. Al. 1772. Nuremberg. Paysage, animaux et portrait.

Étudia dans sa ville natale et à Munich. = La plupart de ses ouvrages sont des copies d'après les grands maîtres.

OCHTERVELT. V. Uchtervelt.

O'CONNELL (Mme), née Frédérique Miethe. E. Fl. * 1855. Berlin. Histoire, portrait et aquarelle.

Élève de Gallait. = Le Meurtre du fils de Marguerite d'Anjou devant Édouard IV, roi d'Angleterre.

O'CONNOR (J. A.). E. An. * XIX° siècle. Paysage.

OCTAVE DE FAENZA. E. I. * XIV° siècle. Faenza. Histoire et portrait.

Élève de Giotto; travailla beaucoup pour le couvent de Saint-Georges de Ferrare et ne quitta jamais sa patrie. = Peintre de talent.

OCTAVIEN (François). E. Fr. † 1736. Rome. Genre.

Reçu à l'Académie, en 1725, comme peintre de genre. Mort à Paris. = La Foire de Vesoul, Paris.

ODAM (Jérôme). E. I. 1681. Rome. Paysage.

Élève de Dominique de Marchis ou Tempesti et de C. Maratti; originaire de la Lor-

raine. = Effleura une foule de sciences et d'arts sans en approfondir aucun.

ODAZZI (Jean). E. I. 1663-1731. ROME. Histoire.

Élève de Ciro Ferri et du Baciccio. = Le Prophète Osée, Rome. — Fresque, *ib.* — Tableaux, *ib.* = Graveur.

ODDI (Joseph). E. I. * XVIII[e] siècle. PESARO. Histoire.

Elève de C. Maratti.

ODDI (Mauro). E. I. 1639-1702. PARME. Histoire.

Élève de P. de Cortone, à Rome; cité plutôt comme architecte. = Graveur à l'eau-forte.

ODEKERKEN (Guil.). E. H. * 1670. NIMÈGUE. Intérieur, nature morte.

Détails inconnus. = On connaît peu de tableaux de ce peintre. = Genre de Metzu.

ODÉRIC DE SIENNE. E. I. * 1213. SIENNE. Miniature.

Chanoine de Sienne. = Miniatures, Sienne, = Style sec, manière grecque.

ODERICO (Jean-Paul). E. I. 1613-1657. GÊNES. Histoire et portrait.

Élève de D. Fiasella; noble de naissance. = Beau choix de formes, coloris vigoureux et solide; du soin; excella dans le portrait

ODERIGI DE GUBBIO. E. I. * 1290. GUBBIO. Miniature.

Ami de Giotto; travailla beaucoup pour la bibliothèque du Vatican; rival de Franco, qui le surpassa. = Ses ouvrages n'existent plus. = Jouit d'une grande célébrité.

ODEVAERE (Joseph-Denis). E. Fl. 1775-1830. BRUGES. Histoire et marines.

Élève de David. Remporta le grand prix de Rome, à Paris, en 1804; partit pour cette ville, en 1805, y fut nommé membre de l'Académie de Saint-Luc et y séjourna huit ans. S'occupa d'une histoire de l'art en Italie, depuis sa renaissance jusqu'à Raphaël; sa mort, arrivée à Bruxelles, vint interrompre ce travail, qui repose en manuscrit à la bibliothèque royale de Bruxelles. = Victoire navale de Canaris sur les Ottomans, Bruxelles. — Les Athéniens s'embarquant pour Salamine, *ib.* — Mort de Phocion (esquisse), Bruges. — Portrait de M. Chauvelin, préfet à Bruges sous l'empire, *ib.* — Portrait de Fr. Wynckelman, président de l'Académie de Bruges et de Jos. Vander Donckt, directeur du même l'établissement, *ib.* (tous trois à l'Académie).

ODIER (E.) E. Fr. * XIX[e] siècle. Histoire.

Prise du fort de Montmélian, Versailles.

ODIEUVRE (Michel). E. Fr. (1690 (?)-1756. NORMANDIE.

D'abord tailleur, ensuite peintre et enfin marchand de tableaux et de gravures, à Paris. Mort à Rouen. = Célèbre par la suite de 600 portraits de personnages célèbres, gravés à ses frais et enrichissant les 6 volumes de l'*Europe illustre*, de Dreux du Radier.

OEFELE (François-Ignace). E. Al. 1721-1797. POSEN. Portrait et histoire.

Élève de Balt. Aug. Albrecht, nommé, par l'électeur Maximilien III, professeur à l'Académie de dessin, à Munich; visita l'Italie. = Tableaux à Munich. = Excellent peintre. Graveur à l'eau-forte.

OEHME (Ernest). E. Al. 1797. DRESDE. Paysage.

Élève de Friderich.

OELGAST (Thomas ou Tobie). E. Al † 1584. MUNICH. Histoire.

On le croit fils de Michel OElgast qui florissait en 1520. Mort à Nuremberg, où il s'était établi, en 1570.

OENIAS. Peintre grec.

OER (Théobald Von). E. Al. 1807. NOTTBECK (Westphalie). Histoire et portrait.

Élève de Schadow. = Jean Bellini chez Albert Dürer, Dresde.

OESER (Adam-Frédéric). E. Al. 1717-1799. PRESBOURG. Histoire.

Se rendit à Vienne, y reçut les leçons du sculpteur R. Donner; se rendit, en 1739, à Dresde, se lia de la plus étroite amitié avec Winckelmann, et dirigea les premières études de ce savant sur l'antique; nommé professeur de la nouvelle Académie de Dresde, puis directeur de celle de Leipzig s'établit dans cette dernière ville, en 1764 et revint finir ses jours à Dresde = Peintures, Leipzig (église Saint-Nicolas). = Exécuta plusieurs beaux ouvrages à Dresde = Ordonnance simple, couleur chaude grande connaissance de l'antique, travailla beaucoup à fresque; talent agréable quoique peu transcendant. Mouleur et graveur au burin et à l'eau-forte.

OESER (Frédéric), fils d'Adrien. E. Al. 1752-1792. Paysage.

Détails inconnus. = Peignait principalement à l'aquarelle et au lavis.

OESTERLEY (Charles). E. Al. 1805. Gœttingue. Histoire et portrait.

La Fille de Jephté. — Moïse.

OEVER (ten). V. Roelfsema.

OEVER (Henri ten). E. H. * 1690. Portrait et genre.

Détails inconnus. = Les Régents en marguilliers de l'église de Saint-Michel, à Zwolle, Zwolle (église Saint-Michel. Signé : Hendrik ten Oever, *pinxit*, 1690). On croit que parmi ces portraits se trouve celui du peintre. = Effet qui se rapproche de l'école de Rembrandt; manière et exécution de l'école de Terburg; mains parfaitement peintes.

OFFERMANS (Antoine-Jacques). E. H. 1796. Rotterdam. Paysage, animaux, etc.

Élève de D. Van Donge. = Marché de bétail. — Environs de Dordrecht, Harlem.

OFFERMANS (Jean). E. H. 1646. Dordrecht. Paysage et animaux.

Ne trouvant pas à vendre ses tableaux, il devint peintre en bâtiments.

OFFIN (Charles d'). E. Fr. * 1670. Lorraine. Histoire et portrait.

Élève de S. Vouet; travailla, depuis 1664, à Turin, au service du prince de Carignan; nommé quelquefois le chevalier *Dauphin* et *Delfino*. Probablement le même que Olivier d'Offin.

OFTERDINGEN (Henri d'). E. Al. * xixe siècle. Histoire.

OLAGNON (Pierre-Victor). E. Fr. 1786. Paris. Genre et portrait.

Élève de Regnault. = Scène mâconnaise pendant les vendanges. — Toilette dans la mansarde.

OLDACH (Jules). E. A. 1804. Hambourg. Histoire et animaux.

OLDENBURG. E. Al. Architecture et paysage.

Détails inconnus. — Palais du prince Maurice de Nassau, Londres. — Paysage, *ib.*

OLDFIELD (J.-Edwin). E. An. * 1842. Angleterre. Aquarelle.

Château de Windsor. — L'Eau de Caniston.

OLDFIELD (J.-E), fils de J. Edwin. E. An. * 1845. Paysage.

OLDONI (Boniforte). E. I. * 1460. Verceil. Histoire.

Détails inconnus.

OLDONI (Hercule). E. I. * 1460. Verceil. Histoire.

Détails inconnus.

OLEN (Jean Van). E. H. † 1698. Amsterdam. Oiseaux.

Kramm prétend, malgré l'opinion de plusieurs auteurs, que ce peintre est un autre artiste que Jean Van Alen. Nous ne savons sur quoi il se fonde, car il donne à ces deux individus la même date de mort, le même lieu de naissance, le même genre et les mêmes aptitudes d'imitation. Nous pensons, quant à nous, que Jean Van Alen (v. ce nom) et Jean Van Olen ne font qu'un.

OLENDORF (Jean d'). E. Al. * 1500. Histoire.

Peintre du duc de Bavière, en 1500. = Tableaux, Schleissheim. = Peu de sentiment, dessin faible, coloris dur, caractère assez élevé.

OLIS (Jean). E. H. * 1670. Genre, paysage, etc.

On connaît de ses œuvres, signées : *J. Olis inv.*, ce qui permet de le distinguer d'avec Jean Van Olen ou Van Alen.

OLIVA (Philippe). E. Fl. * 1642. Middelbourg.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1642.

OLIVA (Pierre). E. I. * 1491. Messine. Histoire.

Élève d'Antonello de Messine.

OLIVER (Jean), le Vieux. E. An. 1556-1617. Angleterre. Portrait, histoire et miniature.

Élève de Hilliart et de Frédéric Zucchero, peintre italien; il préférait le genre du portrait, y obtint un grand succès et peignit les personnages les plus remarquables de sa patrie; ses compositions d'histoire lui valurent également de la réputation; c'est d'après une de ses miniatures que Rubens et Van Dyck ont peint le portrait du roi Jacques. = Dessin facile et correct; touche franche et délicate, manière large quoique la plupart de ses tableaux soient en miniature.

OLIVER (Pierre), fils de Jean, le Vieux. E. An. 1601-1654 (?). Angleterre. Miniature, histoire et portrait.

Élève de son père, l'égala bientôt et finit par le surpasser; sa réputation s'étendit dans les trois royaumes, et les commandes lui arrivèrent en foule. Mort à Londres où il

avait passé toute sa vie. = Bon graveur à l'eau-forte.

OLIVER (Jean), le Jeune. 1616. Londres. Histoire et portrait.

On le croit cousin de Pierre Oliver; se fit dans la peinture sur verre une réputation méritée; exécuta à l'âge de 84 ans de fort beaux vitraux dans l'église d'Oxford ; l'inscription qu'il a mise au bas de cet ouvrage prouve qu'il s'appelait Jean et non Isaac, comme quelques auteurs l'ont avancé, en le confondant avec Jean Oliver, le Vieux. Mort dans les premières années du XVIIIe siècle. = Vitraux de l'église du Christ, Oxford.=Beaucoup d'imagination ; peignit le portrait avec succès; graveur à la pointe et en manière noire.

OLIVERO. V. Olivieri.

OLIVES (maître Fr.). E. Es. * 1557. Histoire.

Florissait à Tarragone ; son mérite le fit nommer appréciateur des ouvrages de toute la province.

OLIVIER. E. Fr. * 1840. Portrait à l'aquarelle.

OLIVIER DE GAND. E. Fl. * 1496. Histoire.

Florissait en Portugal.

OLIVIER (Michel-Barthélemy). E. Fr. 1712-1784. Marseille. Genre, paysage, etc.

Agréé à l'Académie; peintre du prince de Conti; mort à Paris.=Exécution précieuse, coloris vague, touche aride et sèche; goût des modes de son temps. = Ventes : V. Prince de Conti (1777), *Vénus couchée dans un jardin*, 500 liv.

OLIVIER (Ferdinand d'), frère de Frédéric. E. Al. 1785. Dessau. Paysage et Histoire.

Site d'Allemagne. — Contrée d'Italie.

OLIVIER (Frédéric d'). E. Al. 1791. Dessau. Histoire.

OLIVIER (Henri d'), frère de Frédéric. E. Al. 1783. Dessau. Histoire.

OLIVIERI ou OLIVERO (Dominique). E. I. 1679-1755. Turin. Genre, bambochades et histoire.

Étudia d'après les peintres flamands et choisit pour modèle P. Van Laar, dit *Bamboche ;* l'enjouement de son caractère prêtait singulièrement au genre facétieux qu'il avait adopté. = Coloris vigoureux, touche franche et spirituelle; beaucoup d'imagination, grande perfection de détails, imitation exacte et vraie, réussissait également dans les petits sujets historiques.

OLMO (L') ou ULMO (L') (Jean-Paul). E. I. † 1593 ou 1595. Bergame. Histoire.

Détails inconnus.=Vierge glorieuse, Berlin. (Ce tableau est signé : *Jo Paulus Ulmus.*) = Réussit dans les peintures délicates et minutieuses; de la souplesse dans les corps; manière antique.

OLRIK (H.). * 1860. Genre.

Peintre danois. = Toilette d'une jeune mariée, Copenhague.

OLRY. E. Fr. * 1825. Genre et intérieurs.

Intérieur de l'église de Saint-Prix, vallée de Montmorency. — Un Petit Mendiant.

OLTMANS (Alexandre). E. H. 1814-1853 Amsterdam. Vues de ville et architecture

Élève de Karssen.

OLYMPIAS.

Citée par Pline. Elle eut un élève nommé Antobule duquel on ne sait rien.

OMER (Dyrick de Saint-). V. Dyrick.

OMER (Jean de Saint-). V. Jean de Saint-Omer.

OMER-CHARLET. E. Fr. * 1840. Histoire.

OMINO (l'). V. Lombardi.

OMME (H. Van). E. H. * 1651. Oudewater. * Portrait.

Détails inconnus. = Repas des orphelins de la maison d'Oudewater, Oudewater (orphelinat). = Peintre médiocre.

OMMEGANCK (Balthasar-Paul). E. F. 1755-1826, Anvers. Paysage et animaux.

Élève d'H.-J. Antonissen. En 1788, il aida à fonder la *Société des Amis des arts* qui fut l'origine de la Société artistique actuelle d'Anvers. Doyen de la confrérie de Saint-Luc, en 1789, il accepta cette charge par dévouement pour l'art, car elle n'était pas obligatoire. Nommé professeur à l'Académie d'Anvers, en 1796 et plus tard, membre correspondant de l'Institut français. Membre du conseil d'administration de l'Académie d'Anvers réorganisée, en [illegible]. Un de ceux qui provoquèrent la demande en restitution des œuvres d'art enlevées par les Français; envoyé à cette occasion à Paris, comme délégué spécial d'Anvers et second délégué du roi Guillaume Ier, il s'occupa activement avec ses collègues de la restitution tant désirée et accompagna jusqu'à Anvers le convoi renfermant ce qu'on avait

pa en recueillir. Membre de l'Institut royal des Pays-Bas, membre correspondant de l'Institut de France, conseiller à l'Académie d'Anvers, etc. Auteur de quelques ouvrages traitant de l'art de la peinture. = Paysage des Ardennes, Bruxelles. — Paysage avec moutons, La Haye. — Deux paysages avec animaux, Paris. — Paysages, Cassel. — Paysage, *ib.* (château de Wilhelmshöhe). — Paysage montagneux avec moutons, Anvers. — Le Gué, *ib.* — Quatre paysages avec animaux, Rotterdam. = Paysage harmonieux; belles masses de lumière, perspective aérienne délicate; ordonnance simple et naturelle, ton chaud et agréable, animaux parfaitement exécutés et très vrais. Ses tableaux, à peine payés de son vivant, montèrent à un prix très élevé aussitôt après sa mort. = Ventes : V. Lafontaine (1821), *Vue des environs de Liége*, 6,500 fr. — V. Lafitte (1834), *Paysage*, 9,500 fr. — V. Sommariva (1839), *Paysage*, 7,350 fr. — V. Perregaux (1841), *Le Retour des troupeaux*, 13,000 fr. — V. Guillaume II (1850), *Paysage*, 2,250 fl.

OMMEGANCK (Marie-Jacqueline). V. Myin (Vander).

OMPHALION. 300 ans avant Jésus-Christ.

D'abord esclave, puis élève et ami de Nicias. (Pausanias.)

OÑA (Pierre). E. Es. * 1590. Histoire.

Gendre et élève d'Estève Jordan, sculpteur de Philippe II.

ONATAS. 476 ans avant Jésus-Christ.

Fils de Micon. Peintre et statuaire. (Pausanias.)

ONATE (Michel). E. Es. 1535-1606. SÉVILLE. Portrait.

Elève d'Antoine Moro (peintre hollandais), qui se trouvait à Madrid en 1552; suivit son maître en Portugal et l'accompagna de nouveau à Madrid. Acquit une fortune considérable. = Manière exacte et fine; très célèbre dans son genre.

O'NEIL (G.-B.). E. An. * 1852. Genre.

L'Enfant trouvé au *Workhouse*, Londres.

ONGHERS (Jacques ou Jean). E. H. 1651-1730. HOLLANDE. Histoire, architecture et intérieurs d'église.

S'établit à Prague, en 1691. En 1714, il devint chef de la corporation des peintres de cette ville, où il mourut. = Composition riche, bon dessin; coloris trop rougeâtre.

ONKRUIT (Théodore). E. H. * XVIIe siècle. ZWOLLE. Portrait et paysage en miniature.

S'occupa à La Haye, à Amsterdam et à la fabrique de porcelaine de Muyden. En 1666, il quitta La Haye sans qu'on sache ce qu'il est devenu. = Peintre de mérite; il exécuta beaucoup d'éventails.

ONOFRIO DE MESSINE. V. Gabriello.

OOLEN (Adrien Van). E. H. * XVIIe siècle. Animaux, oiseaux, etc.

Ce nom se trouve écrit au bas d'un tableau représentant un combat de coqs et autres oiseaux, et exécuté avec un pinceau de maître et un beau coloris.

OORLOFT ou ORLOFF (J.-P.). E. Fl. † 1861. Miniature.

OORT (Henri Van). E. H. 1776-1847. UTRECHT ou AMSTERDAM. Paysage, animaux et vues de ville.

Vue d'Utrecht.

OORT (Pierre Van), fils de Henri E. H. 1804. UTRECHT. Vues de ville.

OORTELMAN (Damien). E. Fl. * XVIe siècle.

Cité par Van Mander et mentionné, en 1577, dans les archives de la confrérie de Saint-Luc, à Anvers. Il fut le premier maître du célèbre Paul Bril.

OORTHORN (Abraham). E. H. LA HAYE.

OOST (François Van), frère de Jacques, le Vieux. E. Fl. † 1625. BRUGES (?).

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Bruges en 1618. Il mourut jeune.

OOST (Jacques Van), le Vieux, frère de François. E. Fl. 1600-1671. BRUGES. Histoire et portrait.

Élève de son frère; en 1619, il fut inscrit dans la confrérie de Saint-Luc, où il fut reçu comme franc-maître, en 1621. Il passa plusieurs années en Italie et se trouvait de retour à Bruges, en 1629. Il y remplit plusieurs dignités dans la corporation dont il fut doyen en 1633. Il fut marié deux fois, était bon musicien et excellait à jouer du violoncelle. Son caractère et sa conduite le firent universellement aimer et estimer. = Saint Charles Borromée communiant les pestiférés, Paris. — La Circoncision, Bruges. — Présentation de la Vierge au temple, *ib.* (église Saint-Jacques). — Saint Pierre et saint Paul, *ib.* (église Saint-Sauveur). — Saint Augustin lavant les pieds du Christ déguisé en pèlerin, Bruges (Académie). —

Saint Antoine de Padoue en extase devant l'Enfant Jésus entouré d'anges, *ib.* — Légende de la vie de saint Antoine, *ib.* (pendant du précédent).—La Vierge et l'Enfant, *ib.* (copie d'après Rubens). — Un Religieux dictant à un jeune clerc, *ib.* — Le Philosophe méditant, *ib.* (hôpital Saint-Jean). — Descente de Croix, *ib.* — Saint Augustin prosterné devant l'Enfant Jésus, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Augustin et autres saints : la Vierge pose la mitre sur la tête de saint Augustin, *ib.* — Sainte Apolline, *ib.* — Six Portraits de tuteurs de l'hôpital Saint-Jean et de Frères hospitaliers, *ib.* — La Famille flamande, Saint-Pétersbourg. — Adoration des bergers, Vienne. = Il a beaucoup copié Van Dyck et Rubens, et avec un talent remarquable. Ses tableaux sont de grande dimension. Il se montre très sobre de personnages. Son coloris et son faire ont beaucoup de rapports avec la manière de peindre de Carrache. Ses derniers tableaux sont les meilleurs. = Ventes : V. Dhauteville (1775), *Le Satyre et le paysan*, 325 liv. — V. Lambert et Du Porail (1787), *La Peste de Milan*, 7,000 liv.

OOST (Guillaume Van), fils de Jacques le Vieux. E. Fl. 1651-1686. Bruges. Histoire.

Quelques auteurs prétendent, par erreur, que ce Van Oost était le frère de J. Van Oost, le Vieux. C'était son troisième fils et il devint religieux dominicain. = Saint Dominique dans un paysage de Luc Achtschelling, Bruges (Académie).

OOST (Jacques Van), le Jeune, fils de Jacques le Vieux. E. Fl. 1639-1713. Bruges. Histoire et portrait.

Élève de son père. Ses études étant assez avancées, il voyagea en Italie et en France pour se perfectionner. Quoique son talent fût très admiré à Bruges, qu'il visita à son retour, il choisit Lille pour résidence. Il se maria dans cette dernière ville et pendant quarante ans son talent y trouva de constants admirateurs. Devenu veuf, il revint mourir dans sa ville natale. = Portrait ovale, Bruges (Acad.). — La Vierge, l'Enfant et Saint Jean-Baptiste, *ib.* (hôpital Saint-Jean). — L'Ange gardien, *ib.* — Quatre portraits, *ib.* — Saint Jean de la Croix pansant la jambe d'un frère de son ordre, Lille. — Fondation de l'ordre des Carmélites, *ib.* — Un Augustin adorant l'Enfant Jésus, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* = Excella dans le portrait. = Manière de son père, touche plus généreuse et plus hardie, draperies plus larges. Ordonnance moins riche que raisonnée, figures bien dessinées et remplies d'expression. Beau coloris qui tend à se rapprocher de celui de Van Dyck. Il eut un fils qui peignit, mais sans acquérir de réputation.

OOSTEN (J. Van). E. Fl. (?). * XVIe siècle. Paysage.

Détails inconnus. = Peignait le paysage en petit dans la manière de Breughel de Velours.

OOSTENGA (Thomas-T.). E. H. 1812. Zoutkamp (Groningue) Décorations et intérieurs

Élève de J. Bruggink.

OOSTERHOUDT (Van). E. Al. * 1812. Dresde. Animaux.

OOSTERHOUDT (Thierry Van). E. H. 1756-1830. Tiel. Portrait et genre.

Élève de l'Académie de Dusseldorf. Revint s'établir dans sa ville natale. = Paysage, Haarlem. = On a de lui des gravures.

OOSTERHOUDT (D. Van). E. H. 1805 *. Tiel. Paysage avec animaux.

Cité par Nagler qui le donne comme établi à Cassel, en 1837. Il est probablement fils ou tout au moins parent de Thierry Van Oosterhoudt.

OOSTERHUIS (H. P.). E. H. * 1805. Groningue. Paysage et portrait.

Lauréat de l'Académie, dans sa ville natale. = Ses tableaux sont peu nombreux. Bon dessinateur.

OOSTERWYK (Marie Van). E. H. 1630-1693. Nootdorp (près de Delft). Fleurs et fruits.

Élève du célèbre Jean David De Heem; femme illustre de la Hollande. Louis XIV, l'empereur Léopold, le roi de Pologne et Guillaume III, roi d'Angleterre, achetèrent de ses tableaux à un prix très élevé. = Vase avec des fleurs, Florence. — Fleurs (2 tableaux). Londres (chef-d'œuvre). — Fleurs dans un vase, on y remarque un grand tournesol, Vienne (chef-d'œuvre). — Fleurs dans un vase, Dresde. — Fruits, *ib.* — Fleurs dans un vase, Berlin. — Melon, raisins, etc., *ib.* — Un verre à fleurs à côté de quelques coquillages, Copenhague. = Fu

admirable; vérité à laquelle elle ne parvint qu'à force d'études et de patience; arrangement faible; combinaison de couleurs éclatante; profondeur, brillant et justesse de couleur locale rarement atteints par les peintres de fleurs; bon empâtement, touche large et libre.

OOSTFRIES (Catherine), sœur de Joseph. E. H. 1636-1708. NIEUKOOP. Histoire, marines.

Morte à Alkmaar. A 72 ans, elle travaillait encore. = Peintre sur verre et dessinateur.

OOSTFRIES (Joseph), frère de Catherine. E. H. 1628-1661. HOORN. Histoire.

Peintre sur verre.

OOSTHOORN (Abraham). E. H. * XVII° siècle. LA HAYE. Histoire et portrait.

Élève de Th. Vander Schuur. Membre de la confrérie *Pictura*, en 1688.

OOSTRUM ou OOSTROM (G. Van). E. H. * 1740. Paysage

Détails inconnus.

OPDENBOSCH (Henriette). E. Fl. * 1836. Genre.

Halte de voyageur. – Une Femme comptant de l'argent.

OPDENHOFF (George-Guillaume). E. Al. 1807. FULDA (Hesse électorale). Marines.

Élève de A. Schelfout.

OPGANG (Nicolas), dit PIÉMONT. E. H. 1659-1709. AMSTERDAM. Paysage.

Élève de M. Zaagmolen et de N. Molenaar. Voyagea en Italie où son talent se développa d'une manière remarquable. A son retour dans sa patrie, il y reçut beaucoup de commandes. Mort à Vallenhove.

OPHEIDEN (Gosswin). E. H. * 1634. UTRECHT. Genre et portrait.

En 1634, il plaça dans l'hôpital de Saint-Job, un tableau représentant : *Un Chimiste dans son laboratoire.*

OPIE (Jean). E. An. 1761-1807. COMTÉ DE CORNOUAILLES. Portrait, genre et histoire.

Fils d'un simple charpentier, reçut de l'instruction par les soins du docteur Walcott; gagna sa vie en faisant des tablaux; se rendit à Londres en 1780, y eut d'abord beaucoup de vogue; mais son goût plus solide qu'élégant et ses manières dénuées de politesse extérieure lui otèrent sa faveur passagère, surtout auprès des femmes. Regardé comme un des meilleurs peintres modernes de l'Angleterre. = Bonne ressemblance, du fini, touche vraie, principes solides; pinceau chaleureux simple et ferme; expression souvent maniérée et monotone; dessin peu choisi, absence totale du beau idéal, bon coloriste.

OPPENHEIM (Maurice). E. Al. 1800. HANAU. Histoire et portrait.

Suzanne au bain. — Jeune Juif revenant dans sa famille.

OPSTAL (Gaspard), le Vieux. E. Fl. * XVII° siècle. Histoire (?).

Élève de Simon Devos, en 1632.

OPSTAL (Gaspard Van), le Jeune, fils de Gaspard, le Vieux. E. Fl. 1654-1717. ANVERS. Histoire, paysage et portrait.

Il fut probablement élève de son père. Reçu, en 1676, dans la confrérie de Saint-Luc, comme fils de maître. En 1698-99, il en fut doyen; pour se racheter des devoirs de cette charge il s'engagea à payer la somme de 300 florins de change et à faire le portrait du bourgmestre Van Hove, chef-homme de la corporation; en outre, il eut à fournir dix pattacons en espèces, destinés à une réjouissance, ainsi qu'un demi-quartaut de vin. Nous consignons ce fait entre plusieurs, comme exemple des coutumes de la corporation. = Jésus-Christ apparaissant à saint Jean de la Croix, Anvers. — Les Quatre Pères de l'Église, Saint-Omer. — Portrait d'André Van Valckenisse, secrétaire de la ville d'Anvers, Anvers. — Portrait de Jean Van Hove, chef-homme de la corporation de Saint-Luc, *ib.* = Il a fait une belle copie de la *Descente de croix* de Rubens.

OPZOOMER (Simon). E. H. 1819. ROTTERDAM. Histoire, portrait et intérieurs.

Élève de G. de Meyer et de M. Van Brée.

ORAZIO DE CASTELFRANCO, dit DEL PARADISO. E. I. * 1578. CASTELFRANCO. Histoire.

Détails inconnus. = Exécution remarquable.

ORAZIO DI JACOPO. E. I. * 1445. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de J. Avanzi.

ORAZIO DEL PARADISO. V. Orazio.

ORBETTO (l'). V. Turchi.

ORCAGNA (André), frère de Bernard. E. I. 1329 (?)-1389. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de son frère et d'Angelo Gaddi;

peignit dans le Campo-Santo, et en société avec son frère, des fresques représentant *le Paradis*, en face du tableau de *l'Enfer;* ils reproduisirent dans ces deux vastes compositions les inventions du Dante; André les répéta plus tard dans l'église de Sainte-Croix et mit parmi les réprouvés les portraits de ses ennemis et parmi les élus ceux de ses bienfaiteurs. = Annonciation, Florence. — Et autres, *ib.* — Naissance de la Vierge, Paris. — Mort d'un religieux, *ib.* — Couronnement de la Vierge, Londres. — La Sainte Trinité, *ib.* — Anges adorant, *ib.* (volets du précédent). — La Nativité, *ib.* — Adoration des mages, *ib.* — Résurrection, *ib.* — Les Trois Maries au sépulcre, *ib.* — L'Ascension, *ib.* — Descente du Saint-Esprit, *ib.* = Imagination féconde, invention vive et spirituelle malgré l'irrégularité de l'ordonnance et la sécheresse de l'exécution; bon sculpteur et un des plus célèbres architectes de son temps; son neveu, Marcotto, fut son élève.

ORCAGNA (Bernard), frère d'André. E. I. * XIVe siècle. FLORENCE. Histoire.

Élève de Buffalmacco; parvint à égaler la renommée de son maître. = On connaît de lui une fresque représentant l'*Enfer*, qu'il a peinte dans le Campo-Santo de Pise.

ORDONNANTIO. V. Moucheron.

OREFICE (Pierre), dit PIETRO DI COSIMO. E. I. 1441 (?)-1521. FLORENCE. Histoire.

Élève de Cosimo Roscelli; travailla aux fresques du Vatican et y acquit beaucoup de gloire; revenu à Florence, sa réputation lui valut plusieurs commandes importantes; d'un caractère sombre, mélancolique et bizarre, il excellait dans la représentation des scènes les plus lugubres, ne voulait personne autour de lui, se refusait tous les soins, quoique âgé de quatre-vingts ans, et fut trouvé mort dans sa maison. = Andromède délivrée, Florence. — Sacrifice au temple de Jupiter, *ib.* — Les Noces de Persée troublées par Phinée, *ib.* — La Vierge entourée de saints, *ib.* — Couronnement de la Vierge, Paris. — La Vierge, l'Enfant Jésus, la Madeleine et saint Bernard, *ib.* — Vénus, Berlin. — Hercule entre le Vice et la Vertu, *ib.* = Grande science de dessin; belle couleur, composition riche et abondante; imita le Vinci; approcha de ce maître pour le fini de ses figures; imagination fougueuse. Se rendit célèbre par la mascarade *le Triomphe de la mort*, qu'il exécuta avec son élève, André del Sarto.

ORIENT (Joseph). E. Al. 1677-1747. BURBACH (Basse-Hongrie). Paysage.

Élève d'A. Faistenberger; amateur passionné de la chasse, puisa au milieu des montagnes et des forêts cette connaissance variée et approfondie des phénomènes de la nature qui distingue ses productions. Mort à Vienne, où il était vice-directeur de l'Académie des beaux-arts. = Paysages tyroliens, Vienne. = Vérité extraordinaire; pinceau séduisant; imita dans quelques-uns de ses tableaux la manière de G. Dughet; compositions vastes et riches; ses derniers ouvrages sont un peu maniérés dans le feuillé des arbres des premiers plans. Ferg, Janneck, Querfurt et Canton ont étoffé ses paysages.

ORIENT (Joseph). E. Es. * 1689. VILLA-REAL. Portrait et histoire.

Florissait à Valence.

ORIOLI (Barthélemy). E. I. * 1616. TRÉVISE. Histoire et portrait.

Également poète. = Du talent pour le portrait.

ORLANDI (Odoard). E. I. 1660-1736. Histoire.

Élève médiocre de L. Pasinelli.

ORLANDI (Étienne). E. I. 1681-1760. Ornements, décoration et perspective.

Élève de P. Aldovrandini; compagnon de travail de J. Orsoni.

ORLANDINI (Jules). E. I. * XVIIe siècle PARME. Histoire.

Détails inconnus.

ORLANDO (Bernard). E. I. * 1617. Histoire,

Peintre de la cour du Piémont et conservateur de la collection royale.

ORLÉANS (d'). V. Jean d'Orléans.

ORLEY (Bernard Van), dit BERNARD DE BRUXELLES. E. Fl. 1471-1541. BRUXELLES Histoire et portrait.

Ami de Raphaël. Il fut peintre de la gouvernante Marguerite, puis de Marie de Hongrie. Il fit aussi, en 1508, beaucoup de dessins pour des tapis et surveilla avec Michel Van Coxcie, l'exécution des tapis que Léon X fit fabriquer en Belgique sur les dessins de Raphaël. On a de lui des gravures. = Jésus-Christ mort au milieu de

saints personnages, Bruxelles. — Sainte Famille, d'après Raphaël, *ib.* — Portrait du médecin George de Zelle, *ib.* — Mariage de la sainte Vierge, Paris. — Résurrection de Lazare, Londres. — Madeleine lisant, *ib.* — Vénus et l'Amour endormis, Berlin. — Sainte Anne, l'Enfant Jésus et la Vierge, *ib.* — Madeleine aux pieds du Sauveur, Bruges. — Portement de croix, *ib.* — Mariage de la Vierge, avec volets, Lierre (église de Saint-Gommaire). — La Sainte Trinité adorée par des saints, avec volets, Lubeck (église Notre-Dame). — Antiochus Épiphane érigeant une idole dans le temple de Jérusalem et la Pentecôte, tableau en deux compartiments, Vienne. — Repos en Égypte, *ib.* — L'Enfant Jésus, Anvers. — Deux portraits d'homme, *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — Adoration des mages, *ib.* (Les portraits des donateurs sont par de Rycker). — Jugement dernier, *ib.* (chapelle de l'Orphelinat). — Jeune femme jouant de la guitare, Rotterdam. = Coloris vigoureux, composition élevée, finesse d'exécution et de détails admirables; ses premiers tableaux se distinguent par un sentiment très ardent; plus tard il y joignit un dessin plus correct dans les formes, quoique moins simple. = Ventes : V Guillaume II (1850), *L'Enlèvement des troupeaux de Job et quatre tableaux du même*, 6,400 florins. — Même V *La Vierge et l'Enfant Jésus*, 2,000 fl. — Même V *Portrait de femme*, 300 fl. — V. Vander Schrieck (1861), *Portrait de George de Zelle*, 500 fr.

ORLEY (Frère Jérôme Van), frère de Pierre. E. Fl. * 1652.

Il était récollet et donna des leçons à son neveu Richard, fils de Pierre, qui le surpassa promptement. = Connu pour avoir été meilleur artiste que son frère Pierre, sans toutefois avoir possédé un mérite transcendant.

ORLEY (Pierre Van). E. Fl. * XVII° siècle. Paysage.

Peintre de peu de mérite.

ORLEY (Jean Van), fils de Pierre. E. Fl. 1656. BRUXELLES. Histoire et portrait.

Élève de son oncle le récollet. Il fut aussi bon graveur. = Délivrance de saint Pierre, Bruxelles (église Saint-Nicolas). — Résurrection, église d'Assche.

ORLEY (Richard Van), fils de Pierre. E. Fl. 1652(?)-1732(?). BRUXELLES. Histoire, portrait et miniature.

Élève de son père et de son oncle le récollet, qu'il surpassa de beaucoup. On croit qu'il vécut longtemps en Italie. = Rentrée du pape Innocent II à Rome, Anvers. = Pour l'histoire il imita l'Albane, Pierre de Cortone et Nicolas Poussin. Belle perspective, excellente composition et dessin correct. Graveur.

ORLEY (Léonard Van). E. Fl. * XVII° siècle.

Cité par Corn. de Bie. On ne sait pas si cet artiste était parent des peintres de ce nom.

ORLOWSKY (Alexandre). E. R. 1783. POLOGNE. Genre.

Établi à Saint-Pétersbourg. = Tableaux, Saint-Pétersbourg. = Peignit à la gouache.

ORMÉA (Guill.), fils de Marc. E. H. * 1665. Poissons et fruits.

En 1638, il offrit à l'hôpital de Saint-Job (à Utrecht?), un tableau représentant plusieurs espèces de poissons.

ORMÉA (Marc). E. H. * 1623. UTRECHT. Marines.

De 1621 à 1625, il fut doyen du collége des peintres.

ORNIERO (Gérard). E. I. * 1575. Histoire. Peintre sur verre.

OROZCO (Eugène). E. Es. * XVII° siècle. Histoire.

Établi à Madrid. = Manque d'harmonie; clair-obscur magique.

ORRENTE (Pierre). E. Es. 1550 (?)-1644. MONTE-ALEGRE (Murcie). Histoire, genre et animaux.

Palomino le fait élève du Bassan; d'autres assurent qu'il ne fit qu'imiter ce maître; on croit qu'il reçut des leçons de Greco, à Tolède; exécuta des ouvrages remarquables à Murcie, puis à Valence et enfin à Madrid; ami de Pacheco; mort à Tolède. = Jésus-Christ guérissant les malades, Vienne. — Adoration des bergers, Madrid. — Le Calvaire, *ib.* — Pasteur reconduisant son troupeau, *ib.* — Un Berger et sa femme entourés de poulets, *ib.* — Jésus-Christ apparaît à Madeleine, *ib.* — Paysage, *ib.* — Repos de la famille d'Abraham, *ib.* — Jacob et Rachel, Paris. — Noces de Cana, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Jacob enlevant la pierre du puits pour abreuver les troupeaux de Rachel, Dresde. = Pinceau éner

gique, facile et vrai; invention capricieuse manière originale; peu de fini, dessin correct; clair-obscur savant; visait à l'effet; peignait les animaux avec une grande vérité; style vénitien.

ORSCHWILLER (d'). E. Al. * xixe siècle. Animaux.

ORSEL (Victor). E. Fr. * 1827. Lyon. Histoire.

La Charité. — Moïse sauvé des eaux.

ORSI (Benoît). E. I. * xviie siècle. Pescia. Histoire et portrait.

Élève de B. Franceschini; se fit remarquer par un beau tableau de saint Jean l'évangéliste; avait exécuté pour la Société des nobles, des ouvrages représentant: *les Œuvres de miséricorde*, que l'on montrait aux étrangers comme une des choses les plus remarquables de la ville de Pescia: ces tableaux furent dispersés lors de la dissolution de la Société des nobles. = Belles carnations.

ORSI (Bernard). E. I. * 1501. Reggio. Histoire.

Peintre de mérite.

ORSI (Lelio) ou LELIO DA NOVELLARA. E. I. 1511-1587. Reggio. Histoire et portrait.

Étudia à Rome d'après les chefs-d'œuvre de Michel-Ange; travailla dans sa ville natale et à Novellara; se fixa dans cette dernière résidence après avoir été exilé de Reggio; ce qui l'a fait appeler *Lelio da Novellara*. = Sainte Famille, Florence. — La Crèche, *ib.* — Madeleine repentante, Munich. — Portrait d'homme, *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — Jésus-Christ crucifié, Berlin. — La Douceur, Vienne. = Dessin étudié et rempli de vigueur; grande science de clair-obscur et d'empâtement de couleurs; têtes jeunes, aimables et gracieuses.

ORSI (Prosper). E. I. 1560(?)-1615(?). Histoire et portrait.

Fut employé fort jeune par Sixte-Quint, à Rome; lié d'amitié avec le Josépin, l'inconstance de son caractère le fit rompre avec ce dernier dont il devint un des adversaires les plus acharnés, après s'être attaché au Caravage. = Composition riche; imita d'abord la manière du Josépin et l'abandonna ensuite.

ORSONI (Joseph). E. I. 1691-1755. Ornements, perspective et décors.

Élève de Pompée Aldovrandini; s'associa avec son condisciple Étienne Orlandi.

ORTEGA (Pierre de). E. Es. * 1694. Histoire.

Bon fresquiste. Florissait à Séville.

ORTEGA (Franç. de), fils de Pierre. E. Es. 1695-1741 (?). Andujar. Histoire.

Établi à Madrid; choisi par le conseil de Castille pour un des huit taxateurs de peintures antiques et pour des acquisitions à l'étranger. = Fresque à la Merced, Madrid. = Réussit mieux dans la fresque que dans la peinture à l'huile.

ORTLIEB. E. Al. * xixe siècle. Portrait.

ORTMANS (Auguste). E. Fl * 1846. Paysage.

ORTOLANI DAMON (Jean-Baptiste). E. I * 1789. Rome. Histoire (?).

Détails inconnus.

ORTOLANO (l'). V. Benvenuti.

OS (Jean Van). E. H. 1744-1808. Middelharnis. Fleurs, fruits, marines et animaux.

Élève d'A. Schouman, à La Haye, où il habitait. Directeur de l'Académie des belles-lettres dans cette ville, et auteur de plusieurs ouvrages. = Fleurs et fruits, Amsterdam. — Fruits, Paris (chef-d'œuvre). = Bon peintre de fleurs; imitateur de Jean Van Huysum; manque de goût; de l'éclat, de l'énergie; beaucoup de fini. = Ventes V. Nieuhoff (1777), *Fleurs et fruits sur une table*, 1,505 fl. — V. Gairens (1810), *Vase de fleurs*, 440 fr.

OS (George-J.-J. Van), le Vieux, fils de Jean. 1782-1861. E. H. La Haye. Paysage, fleurs, fruits et nature morte.

Élève de son père. Fit son premier voyage à Paris, en 1812; y travailla pour la manufacture de Sèvres. Depuis cette époque il habita tour à tour Haarlem et Paris. Membre de l'Institut, à Amsterdam. Mort en France. = Tableau de fleurs, Haarlem. — Fleurs et nature morte, *ib.* — Paysage boisé, *ib.*—Bouquet dans un vase étrusque. Rotterdam.

OS (Pierre-Gérard Van), fils de Jean. E. H. 1776. La Haye. Paysage, genre et miniature.

Élève de son père. = Les Casemates à Naerden, Haarlem. — Paysage, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Trois paysages avec animaux, Rotterdam. = Graveur.

OS (George-J. Van), le Jeune, fils de

Pierre-Gérard. E. H. 1805-1841. AMSTERDAM. Portrait.

Élève de Navez.

OS (Pierre-Frédéric Van), fils de Pierre-Gérard. E. H. 1808. AMSTERDAM. Figures, chevaux, paysage et animaux.

Élève de son père.

OS (Marie-M. Van), fille de Jean. E. H. * 1835. Fleurs, fruits et gibier mort.

Élève de son père. = Table avec fruits, Haarlem.

OSERYN (Isaac). E. H. * XVI[e] siècle. COPENHAGUE. Genre et portrait.

Un des meilleurs élèves de Corn. Ketel auprès duquel il resta trois ans. Se rendit à Venise et à Rome pour y achever ses études. Revint en Danemark et y mourut à la fleur de l'âge, sans avoir pu terminer le portrait du Roi qu'il avait commencé.

OSSENBEEK (Jean ou George). E. H. 1627-1678. ROTTERDAM. Paysage avec figures.

Il passa une grande partie de sa vie en Italie; acheva ses études à Rome. Se rendit à Vienne, y exécuta un grand nombre de tableaux, ainsi que dans les autres villes de l'Allemagne, et mourut à Ratisbonne. = Paysage : Voyage du patriarche Jacob vers la Mésopotamie, Vienne. — Paysage avec figures, Dresde. = Genre de P. Van Laar, dit Bamboche. Bon graveur.

OSSINGER (Michel). E. A. * 1543. HEMMAU, près de Ratisbonne. Histoire.

Élève d'A. Altdorfer. = Dieu le Père dans sa gloire, Munich. = Manière nette et très fine.

OSTADE (Adrien Van), frère d'Isaac. E. H. 1610-1685. LUBECK. Tabagies, etc.

Ce fut Fr. Hals qui lui donna les premières notions de l'art de la peinture. C'est dans l'atelier de ce peintre qu'il connut Adrien Brauwer, et qu'il se lia avec lui; il suivit même sa manière au commencement de sa carrière artistique; mais après avoir encore imité Teniers, Van Ostade se créa une manière à lui, et ne suivit plus que les inspirations de sa verve si vraie et si naturelle. Pendant les troubles de son pays, ce peintre, averti de l'approche des ennemis, vend tout ce qu'il possède, quitte Haarlem, en 1662, et s'apprête à retourner à Lubeck; en passant à Amsterdam, les avantages qu'offrait cette grande ville aux artistes, le séduisent; il s'y établit et y resta jusqu'à la fin de sa vie. = Famille d'Adrien Van Ostade (?), Paris. — Le Maître d'école, ib. — Marché aux poissons, ib. — Intérieur d'un ménage, ib. — L'Homme d'affaires dans son cabinet, ib. — Le Fumeur, ib. — Le Buveur, ib. — Le Repos des voyageurs, Amsterdam. — L'Atelier du peintre, ib. — Intérieur de cabaret; plusieurs figures, ib. (Musée V. D. Hoop). — Le Vieux Philosophe, Rotterdam. — Extérieur d'une maison rustique, La Haye. — Les Buveurs et les Joueurs de violon, ib. — Femme assise devant une maison, Berlin. — Le Joueur d'orgue, ib. (signé et daté de 1640). — Les Joueurs de violon et les Chanteurs, Londres (Buckingham palace). — Le Campagnard et son enfant, ib. — Les Buveurs, Saint-Pétersbourg. — Scènes de tabagie, ib.—La Musique, Madrid.—Réunion de musiciens, ib. — Un Homme tenant une lanterne, Florence. — Le Fumeur, Anvers. — L'Atelier du peintre, Dresde,—Le Repas des deux paysans, ib. — Deux Paysans devant un cabaret, ib. — Les Buveurs, ib. — Familles de paysans dans un cabaret, ib. — Les Joueurs de cartes, ib. — Intérieur villageois, Munich. — Les Fumeurs, ib. — Et autres, ib. — Le Mangeur de harengs, Bruxelles. = Clair-obscur admirable. Jours bien conduits. Composition naturelle. Figures spirituelles, mais auxquelles on a reproché d'être un peu courtes. Dessin souvent lourd. Ses sujets sont ordinairement pris dans les tavernes, les marchés et les places; la justesse d'observation qu'on remarque dans ses compositions, la finesse et la vérité de l'exécution, font oublier la laideur peu commune qu'il donne à ses personnages. Dans ses représentations d'intérieurs, il offre ordinairement à la vue une suite d'appartements dont les meubles et les accessoires sont traités avec beaucoup de fini et de précision. Graveur. = Ventes : V. Verhulst (1779), *Fête villageoise*, 720 fl.—V. Praslin (1793), *Intérieur rustique*, 10,000 livres.—Même vente, *Intérieur de boutique*, 7,950 liv.—V. Tolozan (1801), *Scène de Buveurs*, 7,300 fr. — V. Helsleuter (1802), *Tabagie*, 4,400 francs. — V. Van Saceghem (1851), *L'Estaminet hollandais*, 58,000 fr. — V. Patureau (1847), le même tableau, 51,500 fr. — Même vente, *Intérieur*, 2,200 fr. — Même vente, *Le Joueur de vielle*, 18,100 fr.

— V. Vanderschrieck (1861), *Intérieur de ferme*, 13,000 fr. — Même vente, *Le Mangeur de harengs*, 6,200 fr.

AVO, AVO
AO, AO

OSTADE (Isaac Van), frère d'Adrien. E. H. * 1617. Lubeck. Intérieur, paysage, hivers, tabagies, etc.

Élève de son frère. On sait qu'il mourut jeune, mais, jusqu'à présent, rien n'est venu préciser les dates de sa naissance et de sa mort. = Halte de voyageurs, Paris. — Deux Canaux glacés, *ib.* — La Halte, *ib.* — Paysan tenant une cruche à bière, Amsterdam. — Voyageurs devant un cabaret, *ib.* — Paysage avec maison rustique et figures, *ib.* (mus. V. D. Hoop). — Scène villageoise, Vienne. — Musiciens de village, Madrid. — Le Buveur, *ib.* — Et autres, *ib.* — Un Hiver avec figures, patineurs, etc., Dresde. — Un Hiver avec patineurs, Munich. — Paysage, *ib.* — Hiver, Anvers. — Scène villageoise avec beaucoup de figures, Berlin. — Environs d'une ferme; hiver, Copenhague.— Halte de voyageurs, Bruxelles. = Les tableaux dans lesquels il chercha à imiter son frère, sont de peu de valeur; il réussit mieux dans ses paysages avec figures et animaux. On y remarque une composition heureuse, des détails bien dessinés, beaucoup de naturel et de vérité, un coloris chaud et vigoureux et un admirable empâtement. On croit qu'il grava à l'eau-forte. = Ventes : V. Vence (1761), *Les Buveurs* (deux tableaux), 260 liv. — V. Choiseul (1772), *Scène rustique*, 6,700 liv. — V. Van Balle (1781), *Basse-Cour*, 7,700 liv. — V. de Menars (1782), *Vue d'un canal hollandais en hiver*, 2,010 liv. — V. Vandreuil (1784), *Vue d'un canal glacé*, 6,000 liv. — V. Horion, *Tabagie*, 164 florins. — V. Perregaux (1841), *Quatre Paysans buvant*, 15,000 fr. — V. Patureau (1857), *Vue hollandaise*, 3,200 fr. — V. Vanderschrieck (1861), *Halte de voyageurs*, 7,500 fr. — Même vente, *Hiver*, 9,000 fr.

OSTENDORFER (Michel). E. Al. * 1550. Histoire et portrait.

Florissait à Landshut, et d'après d'autres à Regensburg. = Tableaux d'histoire religieuse, Nuremberg. — Portrait d'Albert V, duc de Bavière, Schleisheim. — Tableau d'autel, Regensburg. = Tons chauds. Se forma d'après A. Altdorfer et chercha, par ses tableaux à propager les doctrines luthériennes.

OSTERWALD (G.). E. Al. * 1842. Miniature.

OSTI (Henriette-E.). E. H. 1801. Utrecht.

OTELIN. E. Fr. * xve siècle. Valenciennes. Histoire.

Le premier peintre dont on cite le nom, dans les annales de sa ville natale. = Les Valenciennois prêts à aller abattre deux maisons à Bruay et à Fresnes, le 25 avril 1456, Valenciennes.

OTHON. E. Fr. * 1845. Pastel.

Une Femme qui fume.

OTT (Jean-Népomucène). E. Al. 1805 Munich. Marines et paysage.

Élève de Guill. Köbell. = Vue de Castilani et Gaëte, Munich.

OTTAVIANA, dit LE FALCONETTO. E. I. * xvi[e] siècle. Vérone. Histoire et portrait.

Élève de son père Giovan Maria également peintre. = Exécuta beaucoup de stucs.

OTTESEN (O.-D.). * 1833. Fleurs et fruits.

Peintre danois. = Roses et fraises, Copenhague. — Melon coupé et autres fruits, *ib.* — Vase à fleurs et fruits, *ib.* — Fruits divers, *ib.*

OTTEVAERE (Aug.). E. Fl. 1809-1836. Evergheм (Flandre). Paysage et animaux.

Élève d'E. Verboeckhoven. Demeura à Paris et mourut à Gand.

OTTIN. E. Fr. * 1842. Histoire.

Hercule.

OTTINI (Félix), dit FELICETTO. E. I. † 1695(?). Rome(?). Histoire et portrait.

Élève d'H. Brandi. Mort jeune. = Graveur à l'eau-forte.

OTTINI (Pascal). E. I. 1570(?)-1630. Vérone. Histoire.

Élève de Félix Brusaccorsi; travailla, de concert avec l'Orbetto, à achever plusieurs tableaux que la mort avait empêché son maître de terminer. Se rendit à Rome, afin d'y finir ses études; revenu dans les États vénitiens, son talent lui fit une réputation méritée. = Formes nobles et belles; expression relevée; bon coloris dans les ouvrages que l'on a pu conserver.

OTTLEY (Guillaume). E. An. 1771-1836. LONDRES (?). Histoire.

Conservateur du *British Museum*. = La Chute de Satan.

OTTO (J.-S.). E. Al. 1798. Grand-duché de POSEN. Portrait.

Graveur. = Portrait de Mlle Lehman.

OTTOVENIUS. V. Veen (Van).

OUARTE. E. Fr. XVIIe siècle. Histoire.

Détails inconnus.

OUCOOP (Ja.-Henricksz Van). E. H. * XVIe siècle.

Peintre sur verre à Utrecht, en 1543.

OUDART (Paul-Louis). E. Fr. 1796. PARIS. Fleurs, histoire naturelle, aquarelle, etc.

Élève de G. Van Spaendonck. = Le Coucou-piaye du Brésil. — La Perruche de Pennant de la Nouvelle-Hollande.

OUDENAERDE (R. Van). V. Audenaerde.

OUDENDYK (Evrard). E. H. * 1648. HAARLEM Genre et paysage.

Détails inconnus.=Pinceau ferme; beaucoup de fini.

OUDENDYK (Adrien), fils d'Evrard. E. H. 1648. HAARLEM. Paysage, animaux et vues de ville.

Elève de son père. Il emprunta des parties de tableaux à Adr. Vande Velde et Thomas Wyck, ce qui le fit surnommer *Rapianus;* il fit aussi beaucoup de copies. = Thierry Maas a étoffé quelques-uns de ses tableaux.

OUDENHOVEN (Joseph Van). E. Fl. * 1845. Genre.

Famille d'ouvriers dans la détresse.

OUDEROGGE ou **OUDENROGGE** (J.). E. H. * XVIIe siècle (?). Intérieurs et genre.

Paysans dans un atelier de tisserand, Amsterdam. (Signé : J. Oudenrogge 1652).

OUDEWATER (Gérard-David Van). E. H. † 1523. OUDEWATER (Hollande). Histoire, paysage et miniature.

Naquit vers le milieu du XVe siècle; alla s'établir à Bruges; en 1488, reçut de la ville la commande d'un *Dernier Jugement;* remplit plusieurs charges dans la corporation brugeoise des peintres, en 1488, en 1495, en 1498 et en fut doyen en 1501; se maria avec la fille du doyen des orfèvres; décéda le 13 août et fut enterré à l'église Notre-Dame. Ce peintre, passé sous silence par les biographes, a été remis en honneur par M. James Weale dans son *Catalogue de l'Académie de Bruges*. = Prédication de saint Jean, Bruges. (Académie.) — Le Baptême du Christ, *ib.* (Ces tableaux sont des aquarelles.) = Beau paysage; disposition savante; mérite d'être placé parmi les bons artistes du XVe siècle.

OUDRY (Jean-Baptiste). E. Fr. 1686-1755. PARIS. Animaux, histoire, portrait, paysage et fleurs.

Il était fils de Jacques Oudry, maître peintre et marchand de tableaux. Élève de N. Largillière, reçu à la maîtrise de Saint-Luc, dont son père était directeur, en 1708 exécuta le portrait de Pierre le Grand, lorsque ce prince visita Paris : le czar fut si content de ce tableau, qu'il pressa Oudry de le suivre à la cour de Russie : le peintre fut obligé de se cacher lors du départ du czar, pour ne point être forcé d'obéir à ses prières; abandonna tous les autres genres pour s'adonner à celui des animaux; reçu à l'Académie, en 1719. Présenté à Louis XV, il sut obtenir les faveurs de ce prince; protégé par Fagon, recherché par les grands de l'étranger, il eut encore à refuser les propositions les plus avantageuses de la part du roi de Danemark, afin de rester fidèle à sa patrie; nommé directeur de la manufacture des Gobelins et de celle de Beauvais qu'il avait pour ainsi dire fondée. = Animaux, le Mans. — Chasse au loup, Paris. — Les Chiens de Louis XV, trois tableaux, Paris. — Combat de coqs, *ib.* — La Ferme, *ib.* — Le Chien à la jatte, *ib.* — Chien gardant du gibier, *ib.* = Touche naturelle et vraie, bonne couleur. Graveur. (Voir la liste des tableaux de ce peintre dans les *Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale*, t. II, p. 384. Paris, Dumoulin, 1854.) = Ventes : V. la Live de Jully, deux tableaux, *Canards et chien de chasse*, 500 liv. — V. Conti (1777), *Deux natures mortes* (perroquets et poissons), 900 liv. — V. Pembrocke (1862), *Visite à la ferme*, 1,110 fr.

OUDRY (Jacques-Charles), fils de Jean-Baptiste. E. Fr. 1720-1778. PARIS. Animaux.

Élève de son père; reçu à l'Académie, en 1748; il voyagea beaucoup, résida longtemps à Bruxelles où il fut premier peintre du prince Charles de Lorraine et mourut à Lausanne.

OUGRUMOFF. E. R. * XVIIIe siècle. Histoire.

Succéda au peintre Lossenko comme professeur de l'Académie.

OUVRIÉ (Justin). E. Fr. 1806. Paris. Histoire et paysage.

* Élève d'Abel de Pujol. = Vue prise à Taverny. — Vue de Venise (aquarelle).

OUWATER (Isaac). E. H. 1747-1793. Amsterdam. Vues de ville.

Peintre de mérite. = Deux vues à Amsterdam, Amsterdam. = Bon dessinateur.

OUWATER (Jacques). E. H. * XVIIIe siècle. Zélande. Fleurs, fruits et paysage.

Il habita longtemps La Haye, où il fut inscrit, en 1754, sur la liste de la confrérie *Pictura*. Plus tard, il s'établit à Middelbourg.

OUWATER (Albert Van). E. H. * commencement du XVe siècle. Haarlem. Histoire et paysage.

Van Mander note, en 1604, qu'un artiste de talent, et digne de foi, Albert Simons, de Haarlem, raconte que 60 ans auparavant, il était élève de Jean Mostert, aussi de Haarlem ; que celui-ci, alors âgé d'environ 70 ans, déclarait n'avoir jamais connu Albert Van Ouwater ni même Gérard de Saint-Jean, son élève. Van Mander conclut de ce fait qu'il dut être au moins contemporain de Jean Van Eyck. Il fut l'un des premiers Hollandais qui peignirent à l'huile. On ne sait rien de sa vie. = Le Jugement dernier (attribué), Dantzig. — Descente de croix (attribué), Cologne. — Crucifiement (attribué), Vienne. — Descente de croix, Cologne. = Excellait dans le dessin des mains et des pieds et dans les draperies. Ce peintre fit présager, à cette époque, la perfection qu'atteindraient un jour les artistes de Haarlem, dans le paysage.

OUWERKERK (Jean Van). E. H. 1774. Middelbourg. Marines.

Élève de Marinus Piepers.

OVENS (Jurian). E. H. * 1640. Amsterdam. portrait, histoire, genre et effets de nuit.

Élève de Rembrandt. On le croit né vers 1620 ; vivait encore en 1675 ; en cette année il fut employé à la cour du duc de Holstein, à Frédérickstadt. Nagler prétend que sur un portrait d'Ovens, fait en 1666, on lit : *anno ætatis* 66. Il le fait par conséquent naître en 1600 et ajoute qu'il mourut en 1678. = Plusieurs grands tableaux, Schleswig (cathédrale). — Portraits : sept gentilshommes autour d'une table, Amsterdam. (Huissittenhuis.) — Conspiration de Claudius-Civilis, *ib.* (hôtel de ville). — Portrait en buste du savant voyageur Olearius, Copenhague. — Musique champêtre, *ib.* — Portrait d'homme, Rotterdam. — Portrait de Femme, *ib.* = Peignit les effets de nuit avec beaucoup de talent ; bon peintre de portraits : têtes animées, touche large et ferme. Graveur.

OVERBECK (Frédéric). E. Al. 1789. Lubeck. Histoire et portrait.

Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem, Lubeck. — Vision de saint François d'Assise (fresque), près de Rome. — L'Italie et l'Allemagne (allégorie), Munich. — Sainte Famille, *ib.* — Portrait de Victoire Caldoni d'Albano, *ib.*

OVERBEEK (Leendert). E. H. 1752-1815 Haarlem. Paysage et ornements.

Élève d'H. Meyer. En 1775 et les années suivantes, il fut directeur de l'Académie de dessin, à Haarlem. = Inventa l'art de dessiner et de graver sur verre avec or et argent ; cette invention mourut avec lui. Dessinateur et graveur.

OVERBEEK (Bonaventure Van). E. H. 1660-1706. Amsterdam. Histoire et paysage.

On croit qu'il fut élève de G. Lairesse ; il alla trois fois en Italie et y rassembla une grande quantité d'antiques, dont son neveu publia les dessins en 1709, sous le titre de : *Reliquiæ antiquæ urbis Romæ* (150 planches).

OVERSTRAETEN (Louis Van). E. Fl. * 18[illegible] Paysage et animaux.

OVERTVELS (Renold Van). E. Fl. * XVe siècle.

Inscrit, en 1450, sur les registres de Saint-Luc, à Bruges.

OWEN (Guillaume). E. An. 1767-1812. Portrait.

George IV (d'après Hoppner), Londres

P

PAAPE ou **PAPE** (Adrien de). E. H. * XVII[e] siècle. AMSTERDAM. Genre, portrait et intérieur

École de Gérard Dou. = La Leçon de dessin, Berlin. — Intérieur d'une maison, La Haye. = Sujets vrais et pleins de couleur locale; têtes animées, beaucoup d'harmonie, coloris souvent très chaud; exécution moelleuse et soignée. Un des meilleurs peintres de genre de son époque.

PABLO (Pierre). E. Es. * 1564. Histoire.

Travailla à Tarragone. = Belle couleur; dessin assez correct.

PABST (Paul). E. H. * 1500.

Noble Hollandais, dont le père fut mis à mort à Anvers, en même temps que l'on confisquait ses biens. Peintre, sculpteur et célèbre architecte. Se rendit à Leipzig; bâtit la belle église de Saint-Pierre, en 1490, à Rochlit, où il fut élevé à la dignité de bourgmestre. Il embellit de peintures l'église qu'il avait construite. Vivait encore à Rochlit, en 1527. On le nommait Pabst Van Ohorn ou Ohain. = (Extrait de Nagler.)

PACCHIAROTTO (Jacques). E. I. * 1535. SIENNE. Histoire.

Un des chefs de la révolte qui éclata dans sa patrie, en 1535; sauvé du gibet par les PP. de l'Observance; se réfugia en France, fut accueilli par le Rosso et y travailla avec lui. On donne la date de 1474 comme celle de sa naissance. Il travailla beaucoup à Sienne, mais la plupart de ses ouvrages furent, plus tard, attribués au Pérugin. = La Vierge et l'Enfant Jésus, saint Joseph et saint Blaise, Florence, — Saint François d'Assise, Munich. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Sainte Catherine de Sienne visitant le corps de sainte Agnès, Sienne (fresque et chef-d'œuvre dans l'église de Sainte-Catherine). — La Madone et l'Enfant, Londres. — Manière du Pérugin qui fut peut-être son maître; de l'imagination et une belle composition, ensemble riche; imita avec beaucoup de bonheur la beauté, la grâce des figures et les airs de tête de Raphaël.

PACCIA (Pierre). E. I. * 1705. Histoire.

Élève de Solimène. = La Vierge, l'Enfant et saint Vincent de Paul, Dresde (copie d'après Solimène).

PACCIOLI. E. I. * XV[e] siècle. Histoire.

Élève de P. della Francesca.

PACE (Jean-Baptiste). E. I. * XVII[e] siècle. Histoire.

Élève de P. Fr. Mola.

PACE (Ranieri del). E. I. * 1719. PISE. Histoire.

Élève d'A. Gabbiani. = Style très maniéré.

PACE de Faenza. E, I. * xiv° siècle. Faenza. Histoire.

Élève de Giotto. = Excellait dans les figures de petite dimension.

PACELLI (Mathieu). E. I. + 1731 (?). Basilicate. Histoire.

Élève de L. Giordano ; emmené en Espagne par son maître, il en revint avec une bonne pension.

PACETTI (Camille). E. I. 1758-1826. Rome. Histoire.

Mort à Milan, professeur de sculpture à l'Académie royale de cette ville. = Mort de sainte Anne, Rome.

PACHECO (Christophe). E. Es. * 1568. Histoire et portrait.

Protégé par le duc d'Albe pour lequel il exécuta plusieurs ouvrages; fit les portraits des principaux personnages de son temps. = Manière excellente, belle couleur, soins minutieux dans les détails des vêtements.

PACHECO (François). E. Es. (1571 (?)-1654. Séville. Histoire et portrait.

Élève de L. Fernandez, le Vieux ; se rendit à Madrid en 1611 ; revint à Séville et y ouvrit une école d'où sortirent Alonzo Cano et Vélasquez : c'est tout dire. Le dernier devint son gendre : le nombre de ses portraits est assez considérable ; sa maison était le rendez-vous de toutes les célébrités de son pays. Auteur d'un ouvrage remarquable sur la peinture et sur ceux qui l'ont exercée. = Tableaux, Paris. — Saint Jean l'évangéliste, Madrid. — Saint Jean-Baptiste, *ib.* — Sainte Catherine, *ib.* — Sainte Inès, *ib.* = Dessin très corret, style pur et noble, attitudes naturelles, perspective et clair-obscur savants ; coloris médiocre, exécution peu facile. Nommé le peintre de la science et de l'enseignement. Poète de quelque talent.

PACHELBLIN (Amalia). E. Al. 1686-1723. Nuremberg. Fleurs en miniature.

Détails inconnus.

PACICCIO. V. Rosa.

PACUVIUS, 200 ans avant Jésus-Christ. Histoire.

Également poète, neveu d'Ennius (Pline). = Peignit le temple d'Hercule dans le *Forum boarium*. (Marché aux bœufs), à Rome.

PADER (Hilaire). E. Fr. 1617 (?)-1677 (?). Toulouse. Histoire et portrait.

Élève de Chalette ; alla étudier à Rome, séjourna à Monaco et fut protégé par Maurice de Savoie et par le prince de Monaco. Reçu à l'Académie, en 1759.

PADERNA (Jean). E. I. xvii° siècle. Ornement et architecture.

Élève du Dentone ; s'associa avec Balthazar Bianchi. = Le meilleur imitateur d'A. Metelli.

PADERNA (Patrice). E. I. 1649-1708. Bologne. Paysage et Histoire.

Détails inconnus.

PADERNA (Paul-Antoine). E. I. 1649-1708 Paysage et histoire.

Élève de Guerchin, puis du Cignani.

PADOUAN (le). Leoni (Louis).

PADOUX (Olivier). E. Fr. * xvii° siècle.

Peintre et sculpteur à Avignon, cité en 1634 et en 1638.

PADOVANINO. V. Varotari.

PADUANINO (le). V. Léonie (Octave).

PADRE FELICIANO. V. Guargena.

PADRE PITTORINI. V. Bisi.

PAELINCK (Joseph). E. Fl. 1781-1839. Oostacker (Flandre orientale). Histoire et portrait.

Élève de David, à Paris. Visita l'Italie, séjourna à Rome. = Sainte Colette, Gand — L'Invention de la Croix, *ib.* à l'église Saint-Michel, (chef-d'œuvre). — La Toilette de Psyché, Haarlem.

PAELINCK (Horgnies, Mme) E. Fr. * 1830 Histoire et genre.

Sujet tiré de Lamartine, Bruxelles. = Épisode grec.

PAESI (da). V. Vernigo.

PAGANELLI. V. Pappanelli.

PAGANI (Lattanzio), fils de Vincent et dit LACTANCE DELLA MARCA. E. I. * 1553 Monte-Rubbiano. Histoire.

Élève de son père ; séjourna à Venise et y peignit en concurrence avec le Conegliano ; hérita des principaux travaux du Pérugin à Pérouse ; devint chef de la police dans cette dernière ville, en 1553, et abandonna la peinture cette même année = Peignit plusieurs salles du château de Rimini. = Belle ordonnance, expression remarquable ; paysage très soigné ; teintes vigoureuses et bien distribuées ; ensemble plein de goût. D'après quelques auteurs il est né à Rimini, ce qui l'a fait surnommer *Lactance de Rimini*.

PAGANI ou PAGNI (Benoît). E. I. * XVIe siècle. PESCIA. Histoire.

Élève de Jules Romain; séjourna à Mantoue.

PAGANI (François). E. I. 1531-1561. Histoire.

Élève de Maturino; son talent donnait les plus belles espérances. = Fit d'admirables imitations de Polidore Caravage et de Michel-Ange.

PAGANI (Grégoire), fils de François. E. I. 1558-1605. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève du Cigoli; peintre très estimé. = Tobie rendant la vue à son père, Florence. — Portrait d'homme, *ib.*

PAGANI (Gaspard). E. I. * 1543. MODÈNE. Portrait et histoire.

Détails inconnus.

PAGANI (Paul). E. I. 1661-1716. VALSOLDA (Milanais). Histoire.

Etudia et enseigna à Venise. = Madeleine dans la grotte, Dresde.

PAGANI (Vincent. E. I. * 1529. MONTE-RUBBIANO (Marche d'Ancône). Histoire.

On le croit élève de Raphaël, laissa de magnifiques ouvrages dans le Picenum et l'Ombrie. = Talent supérieur.

PAGANO (Michel). E. I. † 1730(?). NAPLES. Paysage.

Détails inconnus. = Paysage avec ruines et figures, Madrid. — Paysage avec rivière, *ib.*

PAGÈS (Aimée). E. Fr. 1803, PARIS. Genre et portrait.

Élève de Meynier. = Psyché enlevée par Zéphire. — La Pauvre Fille (sujet tiré de Soumet.

PAGGI (Jean-Baptiste). E. I. 1554-1627. GÊNES. Histoire et portrait.

Élève de Cambiaso pour le dessin; s'instruisit seul dans la peinture, la perspective et l'architecture; sa réputation commençait à s'établir lorsqu'un meurtre qu'il commit le força à fuir sa patrie; se réfugia à Florence, y resta vingt ans, protégé par la cour du grand duc; appelé par les cours de France et de Madrid, il préféra retourner à Gênes, où l'on consentait à le recevoir : forma une foule d'excellents élèves, et concourut à la restauration de l'école génoise. = Repos en Égypte, Florence. = Composition riche, variée; grâce molle dans les airs de têtes, qui l'on fait comparer au Corrége; acquit plus de vigueur en avançant en âge.

PAGLIA (François). E. I. 1636. BRESCIA. histoire.

Élève du Guerchin; suivit avec succès les traces de son maître; mort dans les premières années du XVIIIe siècle. = Bon empâtement de couleur; habile dans le clair-obscur; peu d'imagination, formes trop longues et trop maigres.

PAGLIA (Ange), fils de François. E. I. 1681-1763. BRESCIA. Histoire.

Détails inconnus. = Pinceau correct et soigneux.

PAGLIA (Antoine), fils de François. E. I. 1680-1747. BRESCIA. Histoire.

Élève de son père; le sculpteur Sante Caligari lui avait appris l'art de modeler; il exécutait ainsi les figures qu'il voulait peindre, les habillait, les groupait et les éclairait par le haut. Mort assassiné à coups de marteau dans la tempe, par un de ses domestiques qui voulait le voler. = Se perfectionna par l'étude des grands maîtres de l'école vénitienne; étudia particulièrement la manière du Bassano; piquants effets de clair-obscur.

PAGNEST (Amable-Louis-Claude). E. Fr. 1790-1819. Portrait.

Élève de David. = Portrait de M. de Nanteuil, Paris.

PAIGNÉ (Mlle), aînée. E. Fr. * 1842. Genre.

PAIGNÉ (Octavie). E. Fr. * 1842. Pastel et genre.

La Distraction.

PAILLET (Antoine). E. Fr. 1626-1701. PARIS. Portrait et histoire.

Reçu à l'Académie, en 1659.

PAINE. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

PAJOU (Auguste-Désiré), fils de Jacques-A. E. Fr. 1800, PARIS. Histoire, genre et portrait.

Élève de son père et de Gros. = Trinité. — Las Casas et ses guides attaqués par un tigre.

PAJOU (Jacques-Augustin). 1766-1820 (?). PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Vincent et fils du célèbre sculpteur Pajou. = Œdipe maudissant Polynice, Fontainebleau. — Consécration de sainte Geneviève, Paris.

PALACIOS (François). E. Es. 1640-1676. MADRID. Portrait et histoire.

Élève de Velasquez. = Ressemblance parfaite; de la franchise et du goût.

PALADINI (le chevalier Josephe). E. I. * XVIIe siècle. EN SICILE. Histoire.

Détails inconnus.

PALADINI (Philippe). E. I. 1544 (?)-1614. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève du Poccetti; voyagea en Italie pour se perfectionner, s'arrêta à Milan, commit un délit dans cette ville, les historiens ne disent pas lequel et se réfugia à Rome où le prince Colonna l'accueillit; se rendit de là en Sicile, pour plus de sûreté; visita Syracuse, Palerme et Catane, et laissa dans toutes ces villes des preuves de son habileté. Mort à Mazzarino, fief de la famille Colonna, en Sicile. = Beaucoup de grâce, bon coloris; trop maniéré,

PALADINI (Arcangela), fille de Philippe E. I. 1599-1622. PISE. Portrait.

Élève de son père; appelée par la princesse Madeleine d'Autriche, femme du grand-duc Côme; gagna la bienveillance de cette princesse qui la combla de faveurs; cultiva la poésie, la musique et la peinture avec un égal succès; ornée de toutes les grâces et de tous les talents, elle faisait, le charme de tous ceux qui l'entouraient; se maria en 1616, et mourut à la fleur de de son âge.=Joignit à tous ses talents celui de la broderie, qu'elle porta au plus haut point de sa perfection.

PALADINO (Litterio). E. I. 1691-1743. MESSINE. Histoire.

Florissait à Messine. Mort de la peste. = Artiste de mérite.

PALAGI (Pelagio). E. I. 1774-1860. BOLOGNE. Histoire.

Fresques, Rome.

PALAMEDES. V. Stevens.

PALASSE. E. Fr. * XVIIe siècle.

Peintre cité à Avignon, en 1650.

PALENCIA (Gaspard de). E. Es. * 1509. Histoire.

Travailla à Valladolid et à Astorga.

PALENCIA (P.-Honoré). E. Es. † 1661 (?). Histoire.

Établi à Séville où il fut un des fondateurs de l'Académie et son premier consul; on croit qu'il y mourut.

PALERME (Antoine de). E. Fl. * 1535. MALINES. Histoire, ornements.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1555-1561 et 1570. Peintre et marchand de tableaux Donna des leçons à Jacques de Backer, qui demeurait chez lui. En 1565, il fit paraître une carte d'Anvers. Il se distingua, avec Adrien Van Helmont, aux décors pour l'entrée à Anvers de Philippe II, roi d'Espagne, en 1555. Son élève Jacques de Backer, est souvent nommé Jacques De Palerme.

PALERME. V. Backer (de).

PALKO ou BALKO (François-Xavier-Ch.). E. Al. 1724-1767. BRESLAU. Histoire.

Élève de son père. Mort à Prague, d'après les uns; à Vienne, d'après les autres. = Sainte Famille, Vienne.

PALKO ou BALKO, le Vieux. E. Al. * XVIIIe siècle. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

PALING (Isaac). E. H. 1695. LEYDE (?). Histoire et portrait.

Élève d'A. Van den Tempel; il fit en Angleterre et dans son pays les portraits de beaucoup de grands seigneurs. En 1682, il revint dans sa patrie et s'y établit à La Haye. Vivait encore en 1719. = Bon peintre de portraits

PALIOT * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

PALISSY (Bernard). E. Fr. 1500 (?)-1590 à AGEN. Histoire et portrait.

Sculpteur, naturaliste, hydraulicien et introducteur en France de la poterie de terre émaillée, connue depuis sous le nom de *faïence*; sans maître, n'ayant pour se conduire que son seul génie, il lutta vingt ans contre la misère et les déceptions, ses efforts furent enfin couronnés de succès, et la fortune et les honneurs vinrent récompenser son talent et son courage. Emprisonné, comme protestant, en 1559, il dut sa liberté à son protecteur, le connétable de Montmorency. = Émaux, Rennes. = Célèbre peintre sur verre; inventeur d'une foule de procédés pour perfectionner les différentes branches qu'il cultivait avec une de supériorité. Reçut le brevet d'*inventeur des rustiques figurines du roi*, et le surnom de *Bernard des Tuileries*.

PALLADINO (Adrien). E. I. 1610-1680 CORTONE. Histoire.

Élève de P. de Cortone.

PALLENC (Constant). E. Fr. * 1813. Portrait, etc.

PALLIÈRE (Amand-Julien). E. Fr. * 1811. Histoire.

Honneurs rendus à Rubens. — Mort d'Épaminondas.

PALLIÈRE (Étienne). E. Fr. * 1810. Histoire et genre.

Élève de Vincent. = Le Rosier défendu. — Pan et Syrinx.

PALLIÈRE (Louis-Vincent-Léon). E. Fr. 1787-1820. BORDEAUX. Histoire.

Élève de Vincent. = Flagellation, Rome. — Un Berger, Bordeaux.

PALLONI (Michel-Ange). E. I. * 1647. CAMPI. Histoire.

Élève du Volterrano; vécut et travailla beaucoup en Pologne.

PALLOTA (Philippe). E. I. * 1703. Genre.

Résidait à Madrid en qualité d'ingénieur de Philippe V et de fourrier cavalcadour de la reine. = Grand dessinateur; se distingua surtout dans la gravure.

PALMA (Jacques), le Vieux. E. I. * XVIe siècle. SERINALTA (près de BERGAME). Histoire et portrait.

On suppose qu'il fut élève de Jean Bellini. D'après des documents que l'on dit authentiques, on a la preuve que Palma peignait déjà en 1500. On devrait donc reculer la date de sa naissance jusque vers 1480. D'autre part, Paul Pino, écrivant en 1548, parle de Palma, comme étant décédé depuis peu. Toutefois, remarquons qu'en admettant la version de 1480, il y a une différence de 64 ans entre Palma, le Vieux et son neveu, Jacques Palma, le Jeune; cette distance est bien grande. Ajoutons cependant que, d'après certains documents, on peut supposer que Jacques, le Jeune, ne fut que le petit-neveu de Jacques, le Vieux, par Antoine, son père, artiste médiocre, contemporain et émule du Titien et du Giorgion. Il fut un des grands artistes de son époque. = Vierge couronnée dans le ciel, Venise. — Invention de la vraie croix, *ib.* — Descente de croix, *ib.* — Saint Zacharie, *ib.* — Madones, *ib.* — Assomption (inachevée), *ib.* — Bethsabée, Rome. — Le Samaritain, *ib.* — Sainte Famille avec la Madeleine, Florence. — Portrait d'un géomètre, *ib.* — La Vierge, l'Enfant Jésus et un franciscain, *ib.* — La Cène, *ib.* — Portraits, *ib.* — Jésus-Christ au tombeau, Bruxelles. — Les Trois Filles du peintre dans un paysage, Dresde. — Vénus endormie, *ib.* — Portrait, *ib.* — Sainte Famille avec sainte Catherine, *ib.* — La Vierge, l'Enfant, saint Jean-Baptiste et sainte Catherine, *ib.* — Ecce Agnus Dei, *ib.* — Adoration des bergers, Saint-Pétersbourg. — Réunion des deux saintes familles, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Adoration du Christ, *ib.* — Portrait de Gaston de Foix, Vienne. — Saint Jean-Baptiste, *ib.* — Visitation, *ib.* — La Vierge et l'Enfant dans un paysage entourés de saints, *ib.* — Saint Jérôme, Munich. — La Sainte Parenté, *ib.* — Portrait de sa fille Violante, *ib.* — Portraits, *ib.* — Flagellation, *ib.* — Sommeil de Jésus, Berlin. — Sainte Famille, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Portrait d'un doge de la famille Priuli, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — La Vierge et l'Enfant avec saint François et sainte Catherine, *ib.* — La Crèche, Madrid. — La Vierge, l'Enfant Jésus, sainte Catherine, saint Paul et saint Jean, Bordeaux. — Adoration des bergers, Paris. = Imita le Giorgion pour la vivacité du coloris et le vaporeux du pinceau, le Titien pour la douceur. Touche d'une suavité admirable; belle imitation de la nature, draperies heureuses et goût relevé, fini soigné, union des teintes; se rapprocha de Charles Loth, dans l'empâtement des couleurs et dans plusieurs autres parties; moins de feu et d'élévation; expression d'une beauté plus soutenue, surtout dans ses figures de femmes et d'enfants. = Ventes : V. Six (1704, *Femme endormie avec un enfant*, 600 fl. — V. Vander Wolf (1676), *Adoration des bergers*, 3,000 fl. — V. Aguado (1843), *Mariage mystique de sainte Catherine*, 3,020 fr. — V. Guillaume II (1550), *La Sainte Famille*, 3,800 florins.

PALMA (Jacques), le Jeune, petit-neveu de Jacques le Vieux. E. I. 1544-1628. VENISE. Histoire, portrait, etc.

Élève de son père Antoine, peintre médiocre; protégé par le duc d'Urbin dès l'âge de 15 ans; emmené par ce prince à Urbin, puis envoyé à Rome où il resta pendant huit ans, revint à Venise, se fit remarquer par quelques ouvrages importants, réussit à obtenir l'amitié de Vittorio, architecte et sculpteur qui jouissait du plus grand crédit et qui le protégea de préfé-

rence au Tintoret et à Paul Véronèse; lorsque les commandes lui vinrent en foule, Palma abandonna sa manière soignée, et souvent ses tableaux ne ressemblaient plus qu'à des ébauches. = Victoire navale remportée par F. Bembo, Venise. — Jugement dernier, *ib.* — Conquête de Constantinople, *ib.* — Ligue de Cambrai, *ib.* — Combat naval, *ib.* — Venise personnifiée, *ib.* — Cheval de la mort, *ib.*—Transport de l'arche, Rome. — Sainte Marguerite, Florence. — Saint Jean au désert, *ib.* — Madeleine, Londres. — Henri III, roi de France, Dresde, — Saint Sébastien, *ib.* — Martyre de saint André, *ib.* — Présentation de la Vierge au temple, *ib.* — Descente de croix, Vienne. — Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste, *ib.* — Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère, *ib.* — Jésus-Christ mort pleuré par les anges, *ib.* — Meurtre d'Abel, *ib.* — Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère, Munich. — Saint Sébastien, *ib.* — Jésus-Christ mort dans les bras de saint Jean, *ib,* — Madeleine pénitente, *ib.* — David vainqueur de Goliath, Madrid. — Conversion de Saul, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, *ib.* = Dessin vigoureux, style ferme, grande facilité, teintes fraîches, suaves et diaphanes, moins gaies que celles de Paul Véronèse, mais plus agréables que celles du Tintoret; expression forte et juste, ou douce et gracieuse. Accusé avec justice d'avoir été un des corrupteurs du goût dans son siècle. Graveur à l'eau-forte.

PALME. E. Al. * XIXe siècle.

PALMEGIANO ou PALMEZZANO (Marc), ou MARC de Forli. E. I. † 1510 (?). FORLI. Histoire.

Élève de Melozzo da Forli; ce peintre, peu connu, aurait droit, par son beau talent, de l'être davantage. = Crucifiement, Florence. — Vierge glorieuse, Munich. — La Vierge et l'Enfant sur un trône, avec saint Jérôme et sainte Barbe, Berlin. (Signé : Marcus Palmezzanus, pictor foroliviensis M.....). — Jésus-Christ portant sa croix, *ib.* — (Signé : Marchus Palmezzanus, pictor Foroliviensis faciebat. MCCCCCIII.) — Adoration des mages, Dresde (attribué). — Déposition, Londres. = Son premier style fut conforme à ceux des peintres du XVe siècle; sa seconde manière offre plus d'art dans la composition, plus de hardiesse dans les contours, plus de grandeur dans les proportions, mais aussi moins de choix et de variété dans les têtes.

PALMERINI. E. I. * 1500. URBIN. Histoire.

École de Pérugin. = Manière moderne, effet remarquable.

PALMÉRINI. E. Fr. * 1815. Histoire.

Bataille d'Aboukir. — La Tempérance.

PALMERUCCIO (Guido). E. I. * 1342. GUBBIO. Histoire.

Employé dans le palais public de sa ville natale. = Peintre de mérite.

PALMEZZANO. V. Palmegiano.

PALMIERI (Joseph). E. I. 1674-1740. GÊNES. Histoire et animaux.

On ne nomme pas son maître. = Excellait à peindre les animaux.

PALOMBO (Barthélemy). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève de P. de Cortone. = Empâtement parfait; figures choisies et délicates.

PALOMINO DE VELASCO (don Acisclo Antoine). E. Es. 1653-1726. BUJALANCE (Andalousie). Histoire.

Conduit très jeune à Cordoue, y étudia la théologie, la philosophie et la jurisprudence; reçut quelques leçons de Jean-Valdes Leal et se livra avec ardeur à son goût pour la peinture, sans négliger ses autres études; alla à Madrid, en 1678, par les conseils d'Alfaro, dont il termina quelques tableaux; se lia avec J. Careño et Coëllo, travailla à l'Escurial, fut nommé peintre du roi; fit plusieurs excursions à Valence; séjourna à Salamanque, en 1705 à Grenade, à Cordoue et revint enfin à Madrid; devenu veuf, il se fit ordonner prêtre et mourut peu de temps après. = Saint Bernard, abbé, Madrid. — Immaculée Conception, *ib.* — Saint Jean, enfant, *ib.* — Confession de saint Pierre, Valence. — Sainte Anne, Paris. — Un Franciscain, *ib.* = Dessin pur, caractères de figures un peu communs, ensemble satisfaisant, coloris harmonieux et beau, composition savante, connaissance en anatomie et en perspective. Auteur de plusieurs ouvrages remarquables sur les peintres et la peinture

PALOMINO DE VELASCO (dona Francisca), sœur d'Antoine. E. Es. * XVIIe siècle. Portraits.

Florissait à Cordoue; morte dans cette ville. = Bonne réputation.

PALTHE (Gérard-Jean). E. H. 1681 De

…camp (Overyssel). Portrait, intérieur, effets de lumière.

Élève de J. Pool. Habita longtemps Deventer. = Ses ouvrages ont quelque ressemblance avec ceux de G. Schalken, sans en avoir le beau coloris et la manière délicate.

PALTHE (Adrien), fils de Gérard. E. H. * XVIIIe siècle. Portrait.

Il copia, en détrempe, beaucoup de tableaux. Ses œuvres originales sont peu nombreuses.

PALTHE (Antoine), fils de Gérard. E. H. * XVIIIe siècle. Portrait.

Peintre de peu de réputation. Sa veuve épousa le peintre Guillaume Hendriks, de Haarlem.

PALTHE (Jean), fils de Gérard. E. H. 1719-1769. Deventer. Portrait.

Élève de son père. S'établit à Leyde où il mourut. = Il a fait quelques charges; beaucoup de fini.

PALTRONIERI (Pierre), dit LE MIRANDOLESE DES PERSPECTIVES. E. I. 1673-1741. Bologne. Perspective, architecture, etc.

Imita le Chiarini; séjourna à Rome et fut le Viviani de son époque. = Ruines (deux tableaux), Dresde. = Manière antique; coloris rosé, grande vérité; étoffage du Graziani et d'autres artistes habiles.

PAMPHILE. 350 avant Jésus-Christ. Amphipolis. Histoire.

Élève d'Eupompe et maître d'Apelle; savant dans la géométrie et les belles-lettres; ne prenait point d'élèves à moins qu'ils ne lui payassent un talent (environ 6,000 fr. de notre monnaie) durant l'espace de dix ans qu'il les retenait dans l'étude de la peinture. Apelle et Mélanthe lui payèrent cette somme. (Pline.) = Combat dans la ville de Phlius ou Phliunte. — Victoire des Athéniens. — Ulysse dans son vaisseau.

PAMPURINI (Alexandre). E. I. * 1511. Crémone. Histoire.

Travailla dans la cathédrale de sa patrie.

PANCHET, dit BELLEROSE. E. Fr. 1812 (?). … Portrait et paysage.

Élève de Genbert. = L'Enfant mort. — …pr…se à Castillon.

PANCORBO (François). E. Es. * XVIIIe siècle. Histoire.

Élève d'A. Valois, à Jaën. = Imita S. Marcel.

PANCOTTO (Pierre). E. I. * 1590 (?). Bologne. Histoire.

École des Carrache.

PANDOLFI (Jean-Jacques). E. I. * 1630. Pesaro. Histoire.

Élève de Fr. Zuccaro. = Imita son maître avec bonheur.

PANEELS (Guill.). E. Fl. 1600 (?). Anvers.

Ce peintre se disait élève de Rubens, ce qui n'est pas prouvé; il est beaucoup plus connu comme graveur.

PANETTI (Dominique). E. I. 1460-1530 (?). Ferrare. Histoire et portrait.

Élève du Carofalo, à qui il avait d'abord donné des leçons; Panetti, qui n'était qu'un artiste fort médiocre, fit des progrès si étonnants sous son nouveau maître, qu'il fut en état de le disputer aux meilleurs peintres de son époque. = Jésus-Christ mort, Berlin (Signé : Dominici. Paneti. Opus.). = Figures grandes et majestueuses. Vasari le nomme *Lanero*, l'Orlandi lui donne le nomme de *Lanetti;* son véritable nom est *Panetti.*

PANICALE (Masolino da). E. I. 1378-1415. Florence. Histoire et portrait.

Élève de G. Starnina; étudia à Rome. = Vocation de saint Pierre, Florence. — La Tempête, *ib.* — La Prédication, *ib.* — Annonciation, Munich. Sainte Hélène (?), Berlin. = Style large; dessin plein de vigueur et de relief; coloris suave et harmonieux.

PANICO (Antoine-Marie). E. I. * XVIIe siècle. Bologne. Histoire.

Élève d'Annibal Carrache.

PANNEEL (Joseph). E. Fl. * 1845. Fleurs et fruits.

PANNI. E. I. * XVIIIe siècle. Ornements.

Élève de J. B. Zaïst, son parent.

PANNICIATI (Jacques). E. I. † 1540 (?). Ferrare. Histoire.

Élève de Dosso Dossi; d'un origine noble; mort jeune. = Savant imitateur de son maître.

PANNINI (Jean-Paul). E. I. 1692-1765. Plaisance. Paysage, architecture et perspective.

Élève d'André Lucatelli et de B. Luti, à Rome; on le désigne quelquefois sous le simple nom de Jean-Paul; personne ne peignit la perspective d'une manière plus séduisante, moins pour l'exactitude des lignes que pour le charme et la grâce avec

lesquels ses paysages sont touchés et l'esprit de ses figures. Mort à Rome où il fut membre de l'Académie. Il avait été reçu également à l'Académie de Paris, en 1732. = Figures sous une arche, Florence. — Architecture (deux tableaux), Dresde. — Ruines avec figures, Londres. — Ruines de Rome et statue de Marc-Aurèle, Gand. — Ruines et monuments de Rome, Bruxelles. — Ruines d'architecture avec figures, Madrid. — Paysage avec ruines, *ib.* — Et autres, *ib.* — Festin donné sous un portique, Paris. — Même sujet, *ib.* — Concert, *ib.* — Ruines d'architecture, *ib.* — Intérieur de l'église Saint-Pierre à Rome, *ib.* — Deux tableaux de ruines architecturales, *ib.* — Le Sermon au milieu des ruines, *ib.* — Concert donné en 1729 dans la cour du palais de l'ambassade de Rome, pour la naissance du Dauphin, fils de Louis XV, *ib.* — Préparatifs du feu d'artifice donné à la même occasion, *ib.* = Proportion peu justes entre l'architecture et les personnages qu'il y introduisait ; ombres souvent maniérées, ordonnance riche, composition spirituelle et variée ; peintre fort recherché.=Ventes : V. Julienne (1767), petit tableau : *Sujet d'architecture*, 272 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Jésus chassant les vendeurs du temple et la Piscine miraculeuse*, ensemble 5,599 liv. — V. Sollier (1781), *Belisaire*, 500 fr. — V. Gamba (1811), *Vue de la place et de l'église Saint-Pierre de Rome*, 1,840 fr. — V. de L'Élysée (1837), *Noces de Nana*, 1,600 fr.

PANŒNUS. 448 ans avant Jésus-Christ. Grèce. Histoire et portrait.

Le premier qui fit usage de l'encaustique; il était frère du célèbre sculpteur Phidias. Plutarque nomme le frère de Phidias *Plisténète*, mais Pline, Strabon et Pausanias le nomment *Panœnus*. = Bataille de Marathon. — Atlas supportant le ciel et la terre. — Hercule et le lion de Némée. — Prométhée chargé de chaînes. = Excella dans le portrait, au point que les Grecs et les Perses reconnurent leurs généraux dans le tableau de la bataille de Marathon.

PANTALEO, xe siècle. Miniature.

Au xe siècle, l'empereur Basile Porphyrogénète envoya au duc de Milan, Louis Sforza, une espèce de Missel, nommé Ménologe où se trouvaient 430 tableaux en miniature, représentant des temples, des animaux, des meubles, des ornements, etc. La plupart signés par les auteurs. Au nom de Pantaleo, il faut ajouter les suivants : Michel Blanchernita, Siméon Blanchernita, Siméon, Georgias, Menas, Michel Micros et Nestor.

PANTOJA DE LA CRUZ. V. Cruz.

PANTOT. E. Fr. * xviie siècle. Lyon. Portrait.

Ami de Blanchet pendant le séjour de ce dernier à Rome. — Habile dans son genre.

PANZA (le chevalier Frédéric). E. I. 1633-1703. Histoire.

Élève de Ch. Nuvolone, puis des Vénitiens ; employé à la cour de Turin.

PANZACHIA ou PANZUCCHI (Marie-Hélène). E. I. 1688-1737. Bologne. Paysage et figure.

Élève de Taruffi.

PANZUCCHI. V. Panzachia.

PAOLETTI. E. I. * xixe siècle. Histoire.

PAOLETTI (Pierre ou Paul). E. I. † 17[illegible]. Padoue. Fleurs, fruits, poissons et nature morte.

S'établit à Udine. = Effet gracieux.

PAOLI (Michel). E. I. * 1700. Pistoie. Histoire,

Élève du Crespi.

PAOLILLO. E. I. * xvie siècle. Histoire.

Le meilleur élève d'A. Sabbatini, au[illegible] on attribuait tous les ouvrages de Paolillo; malheureusement pour l'art, ce dern[illegible] mourut très jeune.

PAOLINI (Pierre). E. I. † 1682 (?). Lu[illegible] ou Udine. Histoire.

Élève d'Ange Caroselli, à Rome ; re[illegible] l'Académie de Saint-Luc en 1678 ; m[illegible] vieux. = On cite comme son chef-d'œuvre Saint Grégoire rassemblant des pèler[illegible] dans un festin. = Bon dessin, touche ferme; coloris vénitien ; perspective admirab[illegible] ensemble plein de grandeur, de variété, de beauté et d'harmonie.

PAOLO (Maître). E. I. * 1340. Venise. Histoire.

Travailla à Vicence ; ses deux fils, Jacq[illegible] et Jean, l'aidèrent dans ses ouvrages.

PAOLO DEL MASACCIO. V. Pittori.

PAON, DU PAON ou LE PAON (Jean-Baptiste). E. Fr. 1726 ou 1738. Près de Paris. B[illegible] tailles, portrait.

Fils d'un paysan ; entra fort jeune d[illegible] les dragons, y montra le goût de pe[illegible] des batailles; dans ses différentes ca[illegible]

pagnes fit preuve d'autant de courage que de talent; obtint un congé, vint à Paris, se présenta à C. Van Loo et à Boucher; fut bien accueilli par ces deux artistes, et devint élève et rival de Casanova. Le prince de Condé le nomma son peintre ordinaire; il résulte d'une lettre du maréchal de Mouchy, que Paon fut blessé à une bataille pour en mieux voir l'effet. = Cet artiste a peint les batailles de Fontenoy, de Lawfeld, de Tournay, de Fribourg, de Rocroy et de Nordlingue, ainsi que différents siéges remarquables. Il a également peint, en 1782, le portrait de La Fayette gravé par N. Lemire. = Moins coloriste et moins fougueux que son maître; meilleur dessinateur, plus exact dans ses plans et meilleur imitateur de la nature.

PAPA (Simon), le Vieux. E. I. 1430 (?)-1488 (?). Histoire.

Élève d'A. Solario. = Délicatesse excessive dans le coloris, bon agencement de figures.

PAPA (Simon), le Jeune. 1506 (?). NAPLES. Histoire.

Habile peintre de fresques.

PAPACELLO. V. Paparello.

PAPARELLO, PAPACELLO ou **PARERELLO** (Thomas). E. I. * 1551. CORTONE. Histoire et portrait.

Fut employé par Jules Romain dans plusieurs de ses travaux. = Ses ouvrages sont inconnus.

PAPE. E. Al. * 1838. Paysage.

Élève de Schirmer.

PAPE (F. de). E. Fl. 1814-1863. Aquarelle, miniature.

Miniaturiste et calligraphe. = Décédé à Bruges.

PAPE (N.). E. Fr. LIMOGES. Émail.

Détails inconnus.

PAPE (Simon de). E. Fl. 1623-1677. AUDENARDE. Histoire et portrait.

On le croit élève de Gaspard de Crayer. Il est fils du célèbre architecte qui portait le même nom que lui. D'après M. Kramm, son fils, nommé également Simon, peintre d'histoire et de portraits, se trouvait, en [illegible], a Paris, où on le nommait *Simon du Pape*. = Tableaux, Audenarde.

PAPELET (Victor). E. Fl. * 1860. BELGIQUE. Paysage.

Établi à Paris.

PAPETY (Dominique Louis Féréol). E. Fr. 1815-1849. MARSEILLE. Histoire, genre.

Consolatrice des affligés. — Télémaque. — Rêve de bonheur.

PAPI (Christophe), dit **CRISTOFANO DELL' ALTISSIMO**. E. I. * 1565. FLORENCE. Portrait et histoire.

Élève du Pontormo, puis d'Ange Bronzino. = Portrait de femme, Florence. — Portrait de Clarisse Ridolfi, *ib.* — Portrait de Pierre de Médicis, *ib.* — Un Poète, *ib.* = Se fit une bonne réputation dans le portrait et en exécuta un grand nombre.

PAPIN. E. Fr. * 1843. Histoire.

Songe de saint Joseph.

PAPPANELLI ou **PAGANELLI** (Nicolas). E. I. 1537 (?)-1620. FAENZA. Histoire.

Gentilhomme et élève de l'école romaine. = Exécuta beaucoup de tableaux médiocres et quelques-uns d'une grande beauté.

PAPPERITZ (Gustave-Frédéric). E. Al. 1813-1861. DRESDE. Paysage.

La Vallée d'Elche, en Espagne, Dresde.

PAPPINO (dalla Pieve). E. I. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Élève de Nicolas Soggi. — Mort à la fleur de l'âge.

PARADIS (Louis). E. Fr. 1797. PARIS. Genre.

Élève de David et de Gros. = Henri IV rédigeant l'édit de Nantes. = Gil Blas au lit de son père.

PARADISO (del) V. Orazio.

PARADIXI (Nicolas). E. I * 1404. VENISE. Histoire.

Détails inconnus.

PARANT (Louis-Bertin), E. Fr. * 1825. MER (Indre). Histoire, genre, portrait, camées, etc.

Élève de J. Leroy. = L'impératrice protectrice. — L'Amour à la porte d'Anacréon.

PARANT. E. Fr. * XVIIe siècle.

Peintre cité dans le testament de Mignard. Il est à présumer qu'il préparait les tableaux du maître, comme le faisait Sorlet, Sorley ou Sorlay.

PARASOLE (Bernard). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève du chevalier d'Arpin. Mort à la fleur de l'âge.

PARCELLES (Jean). E. H. 1597. LEYDE. Marine, vues de ports de mer.

Élève de H. C. Vroom. Son amour pour la

peinture le porta à s'exposer aux plus grands périls, afin d'étudier les effets de l'orage en pleine mer. Mort à Leyerdorp. Kramm prétend que son nom doit s'écrire *Percelles* = Vue d'un port de mer, Madrid. = Il excellait à peindre les tempêtes dans toute leur fureur. Pinceau spirituel, étoffage riche. Graveur.

PARCELLES (Jules), fils de Jean. E. H. 1628 (?). LEYDERDORP. Marine.

Élève de son père comme qui il signait ses tableaux. = Marine, Berlin. = Ses meilleurs ouvrages s'approchent de ceux de Guillaume Van de Velde, pour la transparence, la délicatesse de la perspective aérienne et la franchise de la touche.

PARCELLO (Jean). E. I. 1682-1734. MESSINE. Histoire.

Élève de Solimène ; ouvrit une école dans sa patrie.

PARDANUS (Abraham). * XVIIe siècle.

Cité par Houbraken comme un peintre anversois. Établi à Haarlem.

PAREDES (Jean de). E. Es. * 1669.

Un des soutiens de l'Académie de Séville.

PAREDES (Jean de). E. Es. †1738. VALENCE. Histoire.

Élève de M. Menendez, à Madrid et d'Evar. Muñoz, à Valence. = Dessin et coloris satisfaisants ; perspective savante.

PAREJA (Jean de). E. Es. 1606-1670. SÉVILLE. Portrait et genre.

Esclave de Velasquez, dont il broyait les couleurs ; son talent pour la peinture fut longtemps un secret : il n'osait montrer ses ouvrages ; accompagna son maître à Madrid. Ayant enfin mis au jour un de ses tableaux, son talent lui valut la liberté à la prière même de Philippe IV. Velasquez l'accepta comme élève : Pareja, plein de reconnaissance, continua de le servir, et, après l'avoir perdu, se mit au service de sa veuve auprès de laquelle il resta jusqu'à sa mort. = Tableaux, Paris. — Vocation de saint Mathieu, Madrid. = Imita parfaitement les teintes de son maître ; exécuta fort peu de tableaux d'histoire ; ses portraits passent quelquefois pour être de Velasquez.

PARENTANI (Antoine). E. I. * 1530. Histoire.

Florissait en Piémont.

PARENTINO (Bernard). E. I. 1437-1531. PARENZO (Istrie). Histoire, portrait et ornements.

Se fit religieux augustin et prit le nom de frère Lorenzo. = Adoration des bergers, Berlin. = S'approcha du Mantegna ; composition savante.

PARERELLO. V. PAPARELLO.

PARET D'ALCAZAR. E. Es. 1747-1799. MADRID. Genre, marine et vues.

Élève d'Antoine Gonzalez Velasquez, remporta le 1er prix à l'Académie de Saint-Fernand, en 1766 ; reçut ensuite les leçons du Français Charles-François Traverse, qui dirigea parfaitement ses études ; visita l'Italie ; membre de l'Académie de Saint-Fernand, dont il fut nommé vice-secrétaire ; désigné pour peindre les ports d'Espagne, la mort l'arrêta au milieu de sa carrière. = Dessin correct ; beaucoup d'invention ; points de vue arrêtés avec un grand talent ; plusieurs de ses tableaux se rapprochent beaucoup de ceux de Clément-Joseph Vernet, goût exquis, effet plein de grâce, de charme et d'harmonie ; dessinateur et graveur à l'eau-forte.

PARIGI (Jules). E. I. * XVIIe siècle. Architecture et perspective.

Bon architecte.

PARIS. E. Fr. * 1837. Paysage, portrait [illegible] peintre sur porcelaine.

Vues du château de Rosny (d'après [illegible] cois). — Pâturage à l'approche de [illegible] tomne.

PARIS (Alart de) E. Fr. * XVe siècle. VALENCIENNES.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

PARIS (Martin). * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

PARISYEN (Raoul). XVe siècle.

Travailla aux entremets de Bru[illegible] en 1468.

PARIZEAU (Edme-Gratien). E. Fr. [illegible] PARIS. Portrait.

Élève de David.

PARKET (Jean du). E. Fr. * XIIIe [illegible]

Peintre chargé par le comte d'Ar[illegible] peindre une des salles de son château en 1293.

PARMANTIO (Jacques). E. H. * 16[illegible] FRANCE. Histoire.

Demeurait à La Haye. = Il peignait [illegible]

1698, trois plafonds pour les états généraux de La Haye. = Bon peintre d'histoire et à fresque.

PARMENTIER (Denis). E. Fr. 1612-1672. PARIS. Fleurs et fruits.

Détails inconnus.

PARMENTIER (Henri). E. Fr. * 1827. PARIS. Paysage.

Élève de Langlacé. = Vue du château de Meudon. — La Forêt de Compiègne.

PARMESAN (le) V. Mazzuoli.

PARMIGIANO (Fabrice). E. I. * XVII° siècle. PARME. Paysage.

Travaillait avec sa femme Hippolyte, et mourut à Rome.

PARMIGIANO, le Jeune. V. Rocca.

PARODI (Baptiste), frère de Dominique. E. I. 1674-1730. GÊNES. Histoire.

Étudia d'après l'école vénitienne; vécut beaucoup à Milan et à Bergame. = Fresques, Rome. = Invention riche, pinceau franc et prompt, coloris brillant.

PARODI (Dominique). E. I. 1668-1740. GÊNES. Histoire et portrait.

Élève de S. Bombelli, à Venise; fils d'un sculpteur et sculpteur lui-même ainsi qu'architecte. = Dessin correct, teintes agréables et vigoureuses, invention poétique, figures et groupes bien distribués, grande variété, costumes riches.

PARODI (Pellegrini), fils de Dominique. E. I. * 1769. Portrait.

S'établit à Lisbonne. Un des meilleurs peintres de portraits de son temps; laissa un fils peintre comme lui.

PARODI (Oct.). E. I. 1659. PAVIE. Histoire.

Élève d'A. Lanzani; séjourna longtemps à Rome.

PAROLINI (Jacques). E. I. 1663-1733. FERRARE. Histoire.

Élève de Peruzzini, à Turin, et de C. Cignani, à Bologne; ami de Maurelio Scannavini. = Dessin élégant, composition riche et bien ordonnée, coloris plein de charme surtout dans les chairs, nus savants.

PARONI (François). E. I. † 1634. MILAN. Histoire.

Vécut peu de temps. = Imitateur du Caravage.

PAROY (Jacques de). E. Fr. * 1585. SAINT-POURÇAIN-SUR-ALLIER. Histoire et portrait.

Peintre sur verre. = Vitraux de l'église Saint-Méry, Paris.

PARPETTE. E Fr. * XVIII° siècle. Fleurs et fruits.

Travailla à la manufacture de Sèvres. = Peintre sur porcelaine; du mérite.

PARRASIO (Angelo). E. I. * 1449. SIENNE. Histoire et portrait.

Florissait à la cour du marquis Leonello d'Este. = Imita les premiers peintres flamands.

PARRE (Mathieu). E. H. 1811-1849. AMSTERDAM. Paysage.

Élève de Vander Slok et de Ten Kate.

PARREU (Joseph). E. Es. 1694-1766. RUSAFA (Valence). Histoire.

Élève de D. Vidal. = Bon coloris.

PARRHASIUS, fils d'Evenor, 420 ans avant J.-C. Ephèse. Histoire et portrait.

Élève de son père; contemporain et rival de Zeuxis; ne travaillait que lorsqu'il se sentait inspiré, et chantait à demi-voix pour nourrir son enthousiasme; ne put se défendre d'un excès d'amour-propre, ayant sans cesse ses propres louanges à la bouche. Il se prétendait issu d'Apollon, déployait le plus grand luxe et ne paraissait en public que vêtu de la pourpre et portait une couronne d'or se considérant comme le roi de la peinture. (Pline et Pausanias.) = Le Peuple d'Athènes. — Méléagre, Hercule et Persée. — Portrait d'un archigalle ou grand prêtre de Cybèle. — Enée, Castor et Pollux, Télèphe, Achille, Agamemnon et Ulysse. — Homme courant inondé de sueur. — Soldat haletant, en détachant ses armes. — Le Rideau. — Nourrice crétoise avec son enfant. = Grande science du dessin, génie d'invention, figures élégantes et correctes, touche raisonnée et spirituelle, pinceau gracieux et vrai; deux de ses qualités distinctives étaient la manière dont il coiffait ses têtes, et la grâce qu'il donnait aux contours des bouches. Peignit aussi de petits tableaux licencieux.

PARRILLA (Michel). E. Es. * 1676. MALAGA. Histoire.

Élève de Bar. de Illescas, à Lucena; travailla à Séville. = Se distingua surtout comme doreur et peintre de statues.

PARROCEL. V. VALSAUBEAUX.

PARROCEL (Barth.). E. Fr. † 1660. MONTBRISON. Histoire (?).

Destiné à l'état ecclésiastique, fut entraîné vers la peinture; résolut de visiter

l'Italie, rencontra en route un grand d'Espagne, qui, charmé de ses dispositions et de son esprit, l'emmena dans son pays; après un séjour de plusieurs années, Parrocel s'embarqua pour l'Italie, fut pris par des corsaires d'Alger, mais le capitaine connaissant le consul français, un prompt échange rendit les captifs à la liberté; se dirigea vers Rome, y étudia quelques années, revint en France, s'établit à Brignolles et y mourut dans un âge peu avancé = Son fils aîné, qui portait le même nom que lui, mourut fort jeune.

PARROCEL (Joseph), fils de Barthélemy. E. Fr. 1646-1704 BRIGNOLLES. Bataille et histoire.

Élève de son frère Louis, qu'il alla trouver dans le Languedoc; visita Marseille et Paris, et au bout de quelques années de travail et d'économie, se dirigea vers Rome, en 1668; y devint élève du Bourguignon; parcourut ensuite l'Italie, s'arrêta à Venise avec l'intention de s'y fixer; une tentative d'assassinat, dirigée contre lui par les envieux de son talent, le dégoûta du séjour de l'Italie; revint en France, en 1675, s'établit à Paris; reçu à l'Académie, en 1676; nommé conseiller, en 1703, protégé par Louvois; travailla aux Invalides par ordre de ce ministre; rival peu heureux de Vander Meulen; Lebrun lui préféra ce dernier pour peindre les victoires de Louis XIV. Mort d'une attaque d'apoplexie en se mettant à table. Joseph eut douze enfants dont l'aîné seul devint artiste; la date de 1646, est empruntée à M. Reynart. M. Villot le fait naître en 1648. = Attaque de cavaliers, Florence. — Deux esquisses de batailles, Paris. — Marche de cavalerie, Lille. — Paysage, *ib.* = Coloris chaud et brillant, touche heurtée et pleine de verve, effets de lumière vifs et piquants, compositions pleines de fracas, de fougue et d'enthousiasme; travailla d'imagination et peu d'après nature, de là ces mouvements exagérés, cette expression outrée qui font ressortir le naturel et l'imitation vraie des tableaux de Vander Meulen; la plupart de ses ouvrages ont noirci, surtout dans les ombres; le bleu de ses ciels a également tourné au noir, et l'usage trop fréquent des huiles siccatives a écaillé la plupart de ses toiles. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Conti (1777). *Bataille : Défaite des ligueurs*, 1,030 l. — V. Fesch (1845). *Combat de cavalerie et attaque d'un convoi*, les deux, 820 fr.

PARROCEL (Charles), fils de Joseph. E. Fr. 1688-1752. PARIS. Bataille et histoire.

Elève de Lafosse; se rendit à Rome; revint en France, abandonna l'histoire pour les batailles, entra dans un régiment de cavalerie, afin d'étudier ses sujets d'après nature; membre de l'Académie et professeur dans cette société, depuis 1745; chargé, en 1721, par le duc d'Antin et de la part de Louis XIV, de deux toiles remarquables, qui lui firent beaucoup d'honneur. Suivit le roi Louis XV, dans ses campagnes en 1744 et 1745, et fut chargé de représenter ses conquêtes. Mort d'apoplexie, aux Gobelins, où il demeurait. = L'Ambassade turque de 1721. PARIS. — Tableau, Tours. = Étudia particulièrement les mouvements du cheval; parvint à les représenter avec la plus grande exactitude et beaucoup de grâce et de naturel; coloris moins brillant que celui de son père, moins de fracas, mais empâtement de couleurs plus solide et ton de vérité bien préférable. Ses dessins sont fort recherchés. Graveur au trait.

PARROCEL (Louis), fils de Barthélemy. E. Fr. * XVII[e] siècle. Histoire (?).

Peintre distingué; établi en Languedoc après avoir séjourné en Provence et à Paris.

PARROCEL (Ignace), fils de Louis. E. Fr. 1668-1721 ou 1722. AVIGNON. Batailles.

Élève de son oncle Joseph; voyagea en Italie et en Autriche; chargé par l'empereur et par le prince Eugène d'un grand nombre de travaux; appelé dans les Pays-Bas par le duc d'Aremberg. Mort à Mons. = Combat contre les Turcs, Vienne. — Une Ambulance, *ib.* = Imita la manière de son maître et fut celui qui s'en approcha le plus.

PARROCEL (Pierre), fils de Louis. E. Fr. 1664-1739. AVIGNON. Histoire.

Élève de son oncle Joseph, puis de C. Maratti, à Rome; revint en France, parcourut le Languedoc, la Provence, le comtat d'Avignon, et laissa partout des preuves de son talent; agréé à l'Académie, en 1730, et mort à Paris. = Dessin gracieux, coloris agréable, exécution ferme, effet harmonieux. Graveur.

PARROCEL (Joseph-Ignace-François), fils de Pierre. E. Fr. * 1705-1781. AVIGNON. Histoire, batailles.

Élève de son père; voyagea en Italie, puis vint se fixer à Paris. Agréé à l'Académie de peinture en 1755; mort à Paris vers la fin du règne de Louis XV; le dernier artiste de la célèbre famille des Parrocel.— Il résulte d'une notice publiée par M. A. Taillandier, dans les *Archives de l'art français*, tome VI, p. 57, que cet artiste doit être substitué à Étienne. Étienne Parrocel n'a jamais existé, et cependant il est mentionné par les biographes. = Bataille de *Lawfeld*, Versailles. = Ne laissa que des filles: l'aînée, madame de Valsaureaux, s'adonna à la peinture dans le genre des fleurs et des animaux et mourut dans un âge très avancé.

PARTRIDGE (J.). E. An. * XIX° siècle. Genre.

PAS (Vander). E. H. Paysages et animaux.

PASCAL (Antoine). E. Fr. 1803. MACON. Fleurs et fruits.

Élève de Redouté.

PASCAL (Mme). E. Fr. 1845. Fleurs et fruits.

PASCH (Jean). 1706-1769. STOCKHOLM. Décorations, paysages, marines, fleurs et animaux.

Peintre suédois. Ne pouvant se former en Suède, il voyagea en Hollande, en France et en Italie; rendit beaucoup de services à l'Académie de peinture fondée à Stockholm en 1734 = Plafond de la chapelle du roi, Stockholm. = Laissa une précieuse collection de tableaux et de dessins recueillis dans ses voyages.

PASCH (Laurent). † 1805. SUÈDE. Portrait.

Peintre suédois. Dirigea longtemps l'Académie des beaux-arts de Stockholm. = Se distingua dans son art.

PASCH (Ulrique-Frédérique), fille de Laurent 1735-1796.

Artiste suédoise. Reçue, en l'année 1773, membre de l'Académie de peinture et de sculpture. = Posséda un talent distingué.

PASIAS, 220 ans avant J.-C.

Élève d'Érigonus; il était frère du sculpteur Pasias d'Égine. (Pline.)

PASINELLI (Laurent). E. I. 1629-1700. BOLOGNE. Histoire.

Élève de Cantarini et du Torre; résolut de ramener l'école de Bologne vers les bons modèles abandonnés depuis quelque temps; la même pensée animait C. Cignani, et ces deux artistes furent rivaux sans jamais devenir jaloux l'un de l'autre. = Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem, Bologne. — Descente de Jésus-Christ aux Limbes, *ib.* = Dessin quelquefois incorrect; composition vaste, nombreuse, riche et spirituelle, manière pleine de feu, idées neuves, talent pour les grandes machines; mouvements souvent forcés; imita le grand style et le brillant de Paul Véronèse, mais avec trop d'affectation; copia le gracieux de Raphaël; coloris varié, pinceau frais et éclatant. = Graveur à l'eau-forte.

PASINI (Antoine). E. I. * XIX° siècle. Portrait et histoire.

PASQUALI (Philippe). E. I. * 1700. FORLI. Histoire et ornement.

Ami du Franceschini, qu'il aida avec succès dans ses travaux.

PASQUALINI (Jean-Baptiste). E. I. * 1600(?). CENTO (près de Bologne). Histoire.

Graveur à l'eau-forte. On nomme un autre Pasqualini avec le prénom de Félix, élève de Sabbatini et qui florissait au XVI° siècle.

PASQUALINO (le). V. Rossi.

PASQUALOTTO (Constantin). E. I. * 1700. VICENCE. Histoire.

Détails inconnus. = Meilleur coloriste que dessinateur.

PASQUIER. E. Fr. * XVI° siècle. Histoire, ornement, etc.

Élève de T. Dubreuil.

PASQUIER (Pierre). E. Fr. 1731-1806. VILLEFRANCHE (Beaujolais). Miniatures en émail.

Fit partie de l'Académie.

PASSANTE (Barthélemy). E. I. * XVII° siècle. Histoire.

Élève de Ribera. Ne serait-ce pas le même que le suivant?

PASSANTE (Jean D.). E. Es. * XVII° siècle. Histoire.

Élève de Ribera.

PASSAROTTI ou PASSEROTTI (Barthélemy). E. I. † 1592. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de Vignola; suivit son maître à

Rome, y étudia avec ardeur les grands maîtres et forma une école à son retour dans sa patrie; composa un traité sur les proportions et l'anatomie du corps humain et fut le premier à introduire des figures nues dans ses tableaux de saints, afin de faire preuve de sa science; soutint quelquefois avec avantage la comparaison avec les Carrache, ses rivaux et ses ennemis; fut surtout renommé pour ses portraits, genre dans lequel le Guide le plaçait immédiatement après le Titien. Peignait ordinairement un moineau dans ses compositions, afin de faire allusion à son nom. = Martyre de saint Paul, Bologne. — Vierge entourée de saints, *ib.*—Portrait de Sixte V, *ib.* — Portrait de Pie V, *ib.* — Présentation de la Vierge au temple, *ib.* — Le peintre et sa famille, Dresde. —Marchands de viande et de poisson (plusieurs tableaux), Rome. =Manière franche et facile, se rapprochant de celle de Cesari, quoique bien plus correcte; génie fécond; excellent dessinateur à la plume et graveur distingué à l'eau-forte.

PASSAROTTI (Tiburzio), fils de Barthélemy. E. I. † 1612. Histoire.

Élève de son père; se distingua par un véritable talent. Son fils, Gaspard, devint célèbre dans la miniature. Plusieurs de ses frères furent peintres. Passerotto, l'un d'eux, mourut très vieux; Aurèle, renommé dans la miniature, mourut à Rome sous le pontificat de Clément VIII. Ventura et Aurélie, leur sœur, méritent à peine d'être cités. = La Vierge et l'Enfant, saint François, saint Dominique et saint Augustin, Bologne. = Manière de son maître.

PASSAVANT (Jean-David). E. Al. 1787-1861. Francfort. Histoire.

Élève de David, de Gros, puis d'Overbeck. Plus connu comme critique d'art; il a laissé un beau livre sur Raphaël. = Henri II, Francfort.

PASSERI (André). E. I. * 1505. Côme. Histoire.

Détails inconnus. = Style et têtes modernes; de la sécheresse dans les mains, abus de dorure.

PASSERI (Jean-Baptiste). E. I. 1610?-1679. Rome. Histoire et portrait.

Cultiva d'abord les belles-lettres; connut le Dominiquin à l'âge de 25 ans, et d'après ses conseils s'adonna à la peinture, sans pouvoir s'élever au dessus de la médiocrité; prince de l'Académie de Saint-Luc; fit célébrer les funérailles du Dominiquin, son fidèle ami, avec la plus grande pompe = Poète et biographe : *Le Vite de' pittori, scultori et architetti che hanno lavorato in Roma, morti dal* 1641 *fino al* 1673. Ouvrage excellent, imprimé à Rome en 1772.

PASSERI (Joseph), neveu de Jean-Baptiste. E. I. 1654-1714 ou 1715. Rome. Histoire.

Élève de C. Maratti; exécuta un grand nombre de beaux ouvrages pour les palais et les églises de Rome; travailla au Vatican et à Pésaro. = Épisodes de la vie de saint François, Rome. — Et autres, *ib.* — Fresques, *ib.* = Parvint à égaler son maître dans quelques parties de son art; bon coloris.

PASSIGNANO (le). V. Cresti.

PASSOT (Gabriel-Aristide). E. Fr. 1797 Nevers. Portrait en miniature et aquarelle.

Élève de Millet. = Portrait de Rossini — Portrait de Jouy.

PASTERINI (Jacques). E. I. * 1613. Venise. Mosaïque.

Détails inconnus.

PASTI (Mathieu). E. I. * 1472. Vérone. Histoire.

Détails inconnus.

PASTIER (J. B. Emmanuel). E. Fr. * XIXe siècle. Limoges. Figures sur porcelaine et l'aquarelle.

Psyché recevant le premier baiser de l'Amour (d'après Gérard). — Daphnis et Chloé (d'après Hersent).

PASTORINO. E. I. * 1547. Sienne. Histoire et portrait.

Élève de Guillaume de Marseille, qui lui légua ses vitraux, ses dessins et ses ustensiles de travail. = S'exerça dans plusieurs parties de son art.

PASTURE (Roger de le). V. Weyden (Roger Vander).

PATANAZZI. E. I. * XVIIe siècle. Urbin. Histoire.

On ignore quel fut son maître. = Bon coloris, formes remarquablement belles.

PATÉ-DESORMES (..... Robert, Mme). E. Fr. 1788. Paris. Portrait,

Élève de son mari.

PATÉ-DESORMES (Pierre). E. Fr. 1777. Moczon. Portrait.

Élève de David et de Vincent.

PATEL (Pierre) (?), le Vieux. E. Fr. 1620(?)-1676 (?). Picardie. Paysage, architecture.

On ne connaît ni le lieu de sa naissance ni le nom de son maître; désigné communément sous le nom du *Bon Patel*, ou de *Patel le tué*, parce qu'il périt dans un duel. Quelques auteurs rapportent ce fait à Patel, le fils. Reçu dans la corporation des peintres, en 1635, y remplit des charges en 1650 et signa l'année suivante l'union de cette société avec l'Académie. On pense qu'il étudia sous Vouet et qu'il visita l'Italie. Travailla aux appartements d'Anne d'Autriche, au Louvre. = Paysages, Orléans. — Paysage avec figures et animaux, Paris. — Moïse exposé sur le Nil, *ib.* — Moïse enterrant l'Égyptien. *ib.* — Paysage avec architecture, *ib.* = Choisit Claude Lorrain pour modèle et réussit à l'imiter avec succès. Forme d'arbres élégante, composition riche et variée, architecture dessinée avec goût, ciels chauds, brillants et harmonieux, mouvements de terrain terminés avec habileté, distances observées et rendues avec finesse, touche ferme et brillante, coloris clair et vrai, sites bien distribués; trop de sécheresse, précision nuisant au naturel. = Ventes : V. Jullienne (1767), *Paysage*, fig. de Lesueur, 2,031 l. — V. Blondel de Cagny, *Deux tableaux d'architecture*, sur cuivre, 2,300 l. — V. Conti (1777), *Paysage*, 211 l. — V. Fesch (1845), *Temple ancien*, 200 fr.

PATEL (Pierre) (?), le Jeune, fils de Pierre le Vieux. E. Fr. * XVIIe siècle. Paysage.

Élève de son père, dont il imita la manière et avec les tableaux duquel on confond souvent les siens. Travailla au Louvre. = Paysages, Valenciennes. — Le Mois de janvier : effet de neige, Paris. — Le Mois d'avril, *ib.* — Le Mois d'août, *ib.* — Le Mois de septembre, *ib.* (attribués et datés de 1699, et signés : AP. Patel.) = Mêmes qualités et mêmes défauts que son maître; moins d'habileté, effet plus sombre.

PATENIER ou **PATINIR** (Joachim). E. Fl. * XVIe siècle. Dinant. Histoire, paysage et bataille.

Reçu dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers en 1515. Albert Durer estimait son talent. Il fit son portrait à Anvers et assista à ses noces, en 1520. M. Génard, archiviste à Anvers, a découvert (1864) que cet artiste, nommé Pateniers dans son acte de mariage, contracta une première union avec Françoise Buyst, et une seconde avec Jeanne Noyts. Patenier doit être mort avant le 5 octobre 1524, puisque M. Génard établit qu'à cette date, sa veuve et ses enfants, vendirent la maison sise, courte rue de l'Hôpital, que l'artiste avait achetée le 30 mars 1519. Un des tuteurs d'une des filles de Patenier fut Quentin Metsys. = La Vierge aux sept douleurs, Bruxelles. — Jésus-Christ baptisé dans le Jourdain, Munich. — Huit tableaux, Vienne. — Cinq tableaux, Madrid (musée del Rey). — Vocation de saint Mathieu, Berlin. — Repos pendant la fuite en Égypte, *ib.* — Même sujet, Anvers. — Crucifiement, Kensington. = Il adopta d'abord le style des Van Eyck, puis celui de Luc de Leyde. Ses premiers tableaux se distinguent par un ton chaud; plus tard, il devint, au contraire, froid. Ses plus anciens paysages sont composés fantastiquement, surchargés de détails, durs, crus, et d'une très mauvaise perspective; ses derniers ouvrages accusent plus de vérité dans le rendu des accessoires et plus de goût pour l'effet général. Considéré comme le fondateur de l'école du paysage dans les Pays-Bas. De même que Teniers ce peintre plaçait dans un coin de presque tous ses tableaux, un petit homme obéissant à un besoin naturel.

PATER (Jean-Baptiste). E. Fr. 1696-1736. Valenciennes. Genre et vues.

Élève de Watteau; peintre très laborieux, au point que l'excès de travail abrégea ses jours; reçu membre de l'Académie de Paris, en 1728; mort dans cette ville. — Vue des jardins de Marly, Nantes. — Un Homme et une femme dansant, Dresde. — Danse sous un arbre, *ib.* — Fête champêtre, Paris. — Peignit dans le goût de son maître; touche moins fine, exécution plus solide, dessin peu correct; bon coloris = Ventes : V. Lalive de Jully (1770), deux tableaux, 520 liv. — V. Grammont (1775), *Le Bal*, 1,500 liv. — V. Blondel de Cagny (1776), *Le Bal*, 2,000 liv. — *Un Camp*, 144. liv. — V. Randon de Boisset (1777); *Halte de Soldats et Départ de Troupes*, 1,300 liv. — *Amusements de la Cam-*

paqne, 1,250 liv. — V. Nogaret (1782), *Le Bal*. 1,500 liv. — V. Langraff (1784), *Le Bal*, 3,700 liv. — V. Grandpré (1809), *Repos champêtre et Promenade*, 425 fr. — V. Stevens, *Débarquement à Cythère*, 585 fr. — V. *Patureau* (1857), *Le Concert champêtre et la Balançoire*, 30,500 fr. — V. Seymour (1860). — *Promenade dans le Parc*, 9,000 fr. — V. Demidoff (1863), *Les Loisirs champêtres*, 17,800 fr.

PATICCHI (Antoine). E. I. 1762-1788. ROME. Histoire, paysage et portrait.

Élève de son père, théoricien habile, mais praticien médiocre; bon peintre dès l'âge de vingt ans; fut chargé par le comte de Torruzzi, gentilhomme distingué de Velletri, de peindre la galerie de son palais; esquissa tous les tableaux, en finit deux, et voyant ce qui lui manquait sous le rapport du coloris, interrompit son ouvrage pour étudier les meilleurs coloristes vénitiens et flamands, lorsqu'une maladie de poitrine augmentée par son assiduité au travail le conduisit au tombeau quelques jours après son père. = Grande facilité dans la composition; excellent dessinateur; imitait avec le plus grand succès les dessins des anciens maîtres et en particulier ceux de Polidore Caravage; fit des portraits au pastel.

PATIN (Jacques). E. Fr. * 1567.

Peintre ordinaire de Henri III; travailla à la décoration du Louvre. Graveur à l'eau-forte.

PATON (Noël). E. An. * 1845. Histoire.

Jésus-Christ portant sa croix. — Réconciliation d'Obérac et de Titania.

PATON (Richard), E. An. 1720. ANGLETERRE. Marine et combat navals.

On ne cite aucune particularité sur sa vie. = Marine, Londres. — Bassin de Portsmouth, *ib.* — Port de Sheerness, *ib.* — Port de Chatham, *ib.* — Port de Woolwich, *ib.* = Coloris, perspective, chaleur d'action, vérité et vivacité de la scène également recommandables. Bon graveur à l'eau-forte.

PAU DE SAINT-MARTIN (Alexandre). E. Fr. * 1804. MORTAGNE. Paysage.

Élève de Leprince et de Vernet.

PAU DE SAINT-MARTIN (Pierre-Alexandre), fils d'Alexandre. E. Fr. * 1825. PARIS. Paysage.

Élève de son père. = Vue de la cascade de Tendon (Vosges). — Vue d'une entrée de l'Élysée-Bourbon.

PAUDITZ (Christophe). E. H. 1618 (*). LOWER (Saxe). Histoire, animaux, intérieur et portrait.

Élève de Rembrandt. Protégé par le duc de Saxe, Albert-Sigismond et par l'évêque de Regensburg. Vivait encore en 1665. Cette date se trouve sur un de ses tableaux. = Réveil de saint Jérôme, Munich. — Vieillard avec un enfant, Vienne. — Intérieur d'une maison rustique, *ib.* — Saint Jérôme au désert, *ib.* — Buste de vieillard, Dresde. — Buste d'un homme à moustaches, *ib.* — Buste d'un homme coiffé d'un chapeau gris, *ib.* — Scène d'intérieur, *ib.* — Un Loup, un Renard et un Agneau, Munich. = Un des bons peintres de cette école.

PAUL ou POL. * XVe siècle.

Ce nom se rencontre dans un acte du 1er février 1434. Paul, natif d'Allemagne, y est mentionné comme peintre du duc de Berry. Il est probable que cet artiste ne fait qu'un avec le *Pol de Limbourg*, cité pour avoir fait, avec ses deux frères, des miniatures remarquables pour le duc de Berry.

PAUL de Pistoia (frères). E. I. 1490-1547. PISTOIE. Histoire et portrait.

Compagnon et disciple de Bartolommeo della Porta, dit *le Frate*. Sa patrie a fait frapper une médaille en son honneur. = La Sainte Vierge donnant la ceinture à saint Thomas, Florence. — Vierge glorieuse, Vienne. = Heureux imitateur de son ami.

PAUL PERUGINO. V. Gismondi.

PAUL (Bernard). E. Fl. * XVIIIe siècle. GAND. Portrait, genre.

Inscrit, en 1763, dans la corporation de Saint-Luc, à La Haye. Après un court séjour dans cette cité, il retourna dans sa ville natale.

PAUL (J.). E. Fr. * 1825. Marines.

La duchesse d'Angoulême à Dieppe. — Jésus-Christ apparaissant au milieu d'une tempête.

PAUL (Jean). E. Fr. * 1676. Batailles, siéges, etc.

On n'a aucun renseignement sur ce peintre si ce n'est l'acte de baptême d'une fille à lui qui mentionne Jean Paul comme peintre ordinaire du roi et étant à la suite de la cour, à Versailles, en 1676. On pense qu'il fut élève ou collaborateur de Vander-

meulen et de Martin. = Prise de Dôle, en 1674, Versailles. — Siége de Valenciennes, en 1677, *ib.*

PAULUS. E. Fr. * 1844. Genre.

Les Maîtres mosaïstes.

PAULUSZ (Zacharie). E. H. 1600 (?). ALKMAAR. Portrait.

En 1628, il fit les portraits des chefs de la corporation des arbalétriers.

PAULUZZI (Étienne). E. I. * 1660. VENISE. Histoire.

Détails inconnus.

PAULY (Nicolas). E. Fl. 1660-1748. ANVERS. Miniature, etc.

On a très peu de renseignements sur ce peintre, seulement on sait qu'il s'établit à Bruxelles et qu'il y mourut. = Son talent était en grande considération.

PAULYN (Horace). E. H. * XVIIe siècle. Paysage et genre.

Il rassembla une espèce de caravane avec laquelle il partit pour la Terre sainte, mais la société se dispersa en route. Cet artiste demeura longtemps à Amsterdam. = Un avare, Florence. = Il serait devenu un peintre de grand mérite, mais l'excentricité de sa vie se retrouve dans la composition de ses tableaux, très recherchés de son temps.

PAULYN (Isaac). E. H. 1630 (?). AMSTERDAM. Portrait

Élève d'A. Van den Tempel. Il visita l'Angleterre, où il resta plusieurs années et revint s'établir, en 1682, à La Haye, où il mourut. Peintre de talent.

PAUPELIER (Pierre). E. Fr. 1621-1666. Troie. Miniature.

Reçu à l'Académie en 1664.

PAUSIAS, fils de Briétès, 340 ans avant Jésus-Christ. SICYONE. Histoire, portrait et fleurs.

Elève de son père et de Pamphile ; un des amants de la célèbre courtisane Glycère, renommée pour ses grâces et pour l'art avec lequel elle tressait ses couronnes de fleurs ; Pausias essaya d'imiter ces bouquets charmants et y réussit au point que les copies furent jugées dignes de leurs modèles ; resta toute sa vie à Sicyone et contribua puissamment à la renommée de cette célèbre école. (Pline, Pausanias.) = Le portrait de Glycère couronnée de fleurs (tableau célèbre dans toute la Grèce). — Sacrifice de taureaux. — L'Amour tenant une lyre au lieu d'un carquois. — L'Ivresse buvant dans une coupe au travers de laquelle on distinguait une partie du visage. = Introduisit l'usage de décorer les chambres intérieures des maisons ; peignait de préférence des figures d'enfants.

PAUSON, 420 ans avant Jésus-Christ. GRÈCE Histoire, portrait et animaux.

Son talent loin de l'enrichir ne le sauva pas de la misère ; un amateur l'ayant chargé de peindre un cheval dans l'action de se rouler, il se trouva que le peintre avait représenté un coursier au galop ; sur l'observation qui lui en fut faite, Pauson retourna le tableau en riant et fit voir que l'animal se trouvait sur son dos et tel qu'on l'avait demandé, ce qui semble prouver que l'on n'ajoutait alors aucun accessoire à l'objet principal. (Plutarque, Lucien et Elien.) On rapporte de lui qu'il restait au-dessous de ses modèles. Aristote, Plutarque, Elien et Lucien le citent avec éloge.

PAUVERT (Nicolas). E. Fr. * XVIIe siècle, Connu comme *imagier* à Chartres, en 1622, époque à laquelle il exécuta des travaux de peinture à l'église de Saint-André, dans cette ville.

PAUVERT (Pierre). E. Fr. * XVIIe siècle.

Travailla aux peintures de la cathédrale de Chartres, en 1645.

PAUW (Pierre-François de). E. Fl. * 1833. Genre.

Départ du jeune Tobie. — Paysanne suisse.

PAUWELS (François-Joseph). E. Fl. * XVIIIe siècle.

Couronné à l'Académie d'Anvers, en 1769, il en fut directeur en 1776.

PAUWELS (Guillaume-Ferdinand). E. Fl. 1830. ECKEREN (province d'Anvers). Histoire, genre, portrait.

Elève de Wappers et de De Keyser. Directeur de la classe de peinture historique à l'Académie de Weimar. = La Veuve d'Artevelde, Bruxelles. — Les Proscrits du duc d'Albe. — La Vocation de sainte Claire.

PAUWELS (Jean-Baptiste). E. Fl. * XVIIIe siècle. BRUXELLES.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1773.

PAUWELS (Joseph). * 1855. Gand (?) Genre, histoire.

PAUWELS (Tobie). E. Fl. * 1570. BRUXELLES. Reçu bourgeois d'Anvers en 1570.

PAUWELSEN (M. et H.). E. H. * 1837. Animaux, vues de ville.

PAVESI (François). E. I. * XVIIIe siècle. Histoire.

École de C Maratti.

PAVIA (Jacques ou Hyacinthe). E. I. 1655-1750(?) BOLOGNE. Histoire.

Élève de J.-M. Crespi; séjourna en Espagne.

PAVONA (François). E. I. 1685 ou 1692, 1773 ou 1777. UDINE. Portrait, histoire, etc.

Élève de J. dal Sole; étudia à Milan, passa à Gênes, puis en Espagne, en Portugal, en Allemagne, s'arrêta à Dresde, s'y maria, revint à Bologne et mourut à Venise. = Réussit dans le portrait et fit des pastels.

PAXINO di VILLA. E. I. * XIVe siècle. ITALIE. Histoire.

Détails inconnus. = Histoire de sainte Catherine (en plusieurs tableaux), Bergame.

PAY ou PEY (Jean Van). E. Al. 1589-1660. RIEDLINGEN. Portrait et histoire.

Peintre des électeurs de Bavière. = Portrait d'homme, Munich.

PAYEN (Antoine-A.-J.). E. Fl.* XIXe siècle. Paysage.

Sites à Java, Haarlem.

PAZ (Don Joseph). E. Es. * 1725. Histoire.

Habitait Madrid; nommé appréciateur des peintures antiques.

PAZZI (l'abbé Antoine). E. I. 1506. FLORENCE. Histoire.

Détails inconnus.

PEACKE (Robert). E. An. * 1640. ANGLETERRE. Portrait.

Détails inconnus. = Graveur.

PEALE (Rembrandt). E. An. 1777-1860. AMÉRIQUE. Histoire.

Doyen des peintres américains. A 17 ans, il fit le portrait de Washington qui posa trois fois devant lui.

PEERSON (Mme). E. An. * XIXe siècle. Portrait.

PÉCHEUR (Benoît). E. Fr. 1779. ROME. Fresques.

Élève de L. Pécheur.=Coupole de l'église Saint-Romain (fresque), Rome. Assomption.

PECCHIO (Dominique). E. I. † 1760 (?). VÉRONE. Paysage.

Élève de Balestra.

PECORI (Dominique). E. I. * XVe siècle. AREZZO. Histoire et portrait.

Élève de Barth. della Gatta; termina un grand nombre de tableaux laissés inachevés par son maître. S'appliqua, avec succès, à la peinture sur verre. = Tableaux, Arezzo =Dessin correct; composition sage; relief vigoureux.

PEDIUS (Quintus), 20 ans après J.-C. ROME.

Petit-fils de C. Pedius, homme illustre par l'amitié que lui porta Jules César. Quintus était muet, il mourut au moment où ses succès présageaient un bon peintre.

PEDRALI (Jacques). E. I. † 1660 (?). BRESCIA. Perspective et architecture.

Travailla à Venise.

PEDRETTI (Joseph). E. I. 1684 ou 1694-1778. Histoire.

Élève de M. A. Franceschini; habita longtemps la Pologne.

PEDRIEL (Toussaint). E. Es. † 1378. Histoire.

Élève d'A. S. Soëllo, qu'il aida dans quelques-uns de ses travaux.

PEDRINI (Jean). E. I. * XVIe siècle. MILAN. Histoire et portrait.

Élève ou imitateur de L. de Vinci. = La Madeleine, Berlin. — Sainte Catherine, id.

PEDRO (Alexandrino). E. Es. * XVIIIe siècle.

Détails inconnus.

PEDRO el Mudo. E. Es. Histoire et portrait.

Laissa des ouvrages distingués. = Bonne couleur; draperies larges.

PEDRONI (Pierre). E. I. † 1803. PONTREMOLI. Histoire.

Étudia à Parme et à Rome; s'établit à Florence et y devint directeur de l'Académie. = Grandes connaissances théoriques.

PEDUZZI (Dominique-Antoine). E. H. 1817 AMSTERDAM. Effets de lumière et intérieurs.

Élève de J. Peineman.

PEE (Engelhart Van). E. Fl. † 1605. BRUXELLES.

Passa sa vie en Allemagne et eut du succès à la cour de Munich.

PÉE (Jean Van). E. H. 1640 (?). AMSTERDAM Figures.

Fils d'Emmanuel Van Pée, marchand de tableaux et descendant d'une honorable

famille bruxelloise. Étudia quelque temps à Anvers. = S'occupa beaucoup à copier les tableaux des maîtres hollandais.

PEE (Juste Van). E. Fl. * XVIIe siècle. BRUXELLES.

Détails inconnus.

PÉE (Théodore Van), fils de Juste. E. Fl. 1669-1747 ou 1750. AMSTERDAM. Histoire, portrait et intérieur.

Son art ne lui suffisant pas pour vivre, il ouvrit un magasin de tableaux hollandais et italiens. Voyagea en Angleterre, en 1715 et en 1719; à cette dernière époque, il y resta sept ans et y gagna beaucoup d'argent. Séjourna à Maarssen et, plus tard, à La Haye où il mourut. = Il peignit beaucoup de planches sur lesquelles il représentait des domestiques, des chiens aboyant, etc., objets fort recherchés dans ce temps pour orner les vestibules.

PEELLAERT (A. de). E. Fl. * 1850. Paysage et intérieurs.

PEEMANS (Victorine). E. Fl. * 1845. Aquarelle.

PEETERS (Bonaventure), frère de Jean et de Gilles. E. Fl. 1614-1652. ANVERS. Marines et batailles.

Il fut également poète et avait, comme peintre, un mérite peu commun. Reçu, en 1633, dans la corporation des peintres, à Anvers. Mort à Hoboken. = Naufrage de saint Paul, près de l'île de Malte, Hoboken, près d'Anvers, dans le monument funéraire de Peeters. — Marines, cinq tableaux, tous signés, Vienne. — Vue de l'île et de la ville de Corfou (?), Dresde (Signé : Bonaventure Peeters, fecit in Hoboken, 1652). — Vue du village de Scheveningue, *ib.* (figures de Renier le père). = Il se plaisait à retracer des scènes horribles de naufrages; caractère poétique, mais maniéré et peu vrai; coloris clair et énergique; pinceau décidé. Il a gravé. = Ventes : V. Amsterdam (1767), *Deux marines*, 410 fl. — V. Vander Motten (1775), *Deux combats sur mer*, 212 fl.—V. Fesch (1844), *Marine*, 280 fr.

PEETERS (Gilles), frère de Bonaventure. E. Fl. 1612-1653. ANVERS. Batailles, paysages et animaux.

Reçu franc-maître, en 1635. Travaillait avec Bonaventure dans le même atelier. = Bataille de Calloo, Anvers (hôtel de ville).

PEETERS (Jean), frère de Bonaventure. E. Fl. 1624-1677. ANVERS. Marines, bataille navale et histoire.

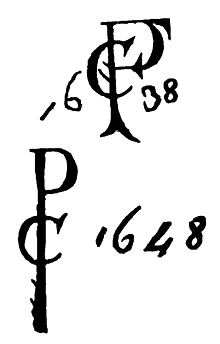
Élève de ses frères à l'atelier desquels il entra en 1641. Reçu franc-maître, en 1645. = L'Escaut pris par la glace devant Anvers, Anvers. — Marine, Vienne. — Tempête sur mer, Munich. — Marine avec vaisseaux, Bruges (Académie). — Destruction de la flotte anglaise dans le port de Chattam, en 1667, Amsterdam. — Paysans et vache devant une chaumière, Dresde (attribué). Ce tableau pourrait être de Gilles qui a peint des paysages avec animaux. = Il rendait les tempêtes avec une effrayante vérité. Ses lointains sont très vaporeux.

PEETERS (Catherine). E. Fl. * XVIIe siècle. Fruits.

Peintre-amateur citée par de Bie.

PEETERS (Clara). E. Fl. * XVIIe siècle. Nature morte.

Citée par les catalogues espagnols et par Nagler. Il est probable qu'elle ne fait qu'un avec l'artiste citée par M. Kramm sous le nom de C. Peeters. = Oiseaux morts, Madrid. — Poissons, etc., *ib.* — Et autres, *ib.* (L'un de ces tableaux signés porte la date de 1611). = Pinceau hardi ; touche de maître.



PEETERS (Jacques). E. Fl. * 1695. Intérieurs d'église.

Nommé doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1695; il se racheta de ce service. = Manière de Pierre Neefs. Graveur.

PEETERS (Jean), le Jeune, frère (?) de Jacques. E. F. * XVIIe siècle. ANVERS.

Cité par Kramm comme peintre et graveur, à Anvers, vers 1680.

PEETERS (Jean). E. Fl. 1808, WONDELGHEM. Animaux.

Élève d'H. Van der Poorten.

PEETERS (Jean-Nicolas). E. Fl. * XVIII[e] siècle.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1783.

PEETERS (Phil. Jac.). E. Fl. * 1787.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1787.

PEHAM ou PECHAM (George). E. Al. † 1604. Paysage.

Élève de Boksberger, à Munich, où il mourut. = Graveur à l'eau-forte.

PEIGNE ou PEIGNA (Hyacinthe de la). E. I. 1700. BRUXELLES. Vues de ville, batailles.

Travailla à Paris et à Vienne. Établi en Italie; vivait encore à Rome en 1766. = Vue du Pont-Neuf à Paris, Vienne.—Même sujet, vu d'un autre côté, *ib.* = Graveur.

PEIGUILLON. E. Fr. LIMOGES. Émail.

Détails inconnus.

PEINS. V. Pencz.

PELAIS. * XVII[e] siècle.

Cité par de Marolles.

PELEGRET (Thomas). E. Es. * XVII[e] siècle. TOLÈDE. Histoire.

Élève de Balthasar de Sienne et de Polydore de Caravage, en Italie; s'établit à Saragosse, sous le règne de Charles V et y acquit beaucoup de réputation. Mort à quatre-vingt-quatre ans. = Bonne perspective, invention féconde; grand dessinateur. Imita le clair-obscur de Polydore; peignit beaucoup en grisaille.

PÉLERIN * XVII[e] siècle.

Cité par de Marolles.

PELGROM (Jacques). E. H. 1811. Amsterdam. Paysage.

Élève de Daiwaille, de Pieneman et de P. Barbiers.

PELICHY (Gertrude De). E. H. 1743-1825. UTRECHT. Portrait, paysage et animaux.

Suivit son père à Bruges vers 1753; habita Paris où elle reçut les leçons de Suvée, revint à Bruges en 1777, et fut nommée membre honoraire de l'Académie impériale et royale de peinture à Vienne. Elle peignit, à Bruges, le portrait de Joseph II et celui de sa mère, l'impératrice Marie-Thérèse. = Paysage, Bruges. (Acad.). — Tête de Christ, d'après le Guide, *ib.* — Tête de vieillard, étude, *ib.* = Parmi ses tableaux, on remarqua à Paris une copie d'après Bachelier, représentant : *Un cheval se défendant contre un loup.* = Dessin correct, coloris vif. Copiait avec grand talent les tableaux des bons maîtres.

PELLEGRINI (André), frère de Pellegrino, le Jeune. E. I. * 1595. Histoire.

Orna de quelques tableaux l'église de Saint-Jérôme, à Milan.

PELLEGRINI (Pellegrino), le Jeune, frère d'André. E. I. † 1634. Histoire.

Fut employé aux travaux de l'Escurial, à Madrid, et obtint le titre d'architecte et de peintre de la cour d'Espagne.

PELLEGRINI (Dominique de Tibaldi dit), frère de Pellegrino. E. I. 1540-1582. Portrait (?).

Élève de son frère : on ne connaît aucun ouvrage de son pinceau; architecte, construisit plusieurs édifices remarquables. = Graveur renommé à l'eau-forte.

PELLEGRINI (Antoine). E. I. 1675-1741 VENISE. Histoire.

Originaire de Padoue; élève de S. Ricci et de Paul Pagani; parcourut une partie de l'Europe; acheva plusieurs grands ouvrages en Angleterre; appelé à Paris pour y peindre des plafonds à la Banque royale, aujourd'hui Bibliothèque du roi; fut reçu membre de l'Académie de peinture, en France, en 1733; revint en Italie, s'établit à Venise et y mourut. = Le Serpent d'airain, Venise. — Sujet allégorique, Paris. = Pinceau ingénieux et facile; idées enjouées et agréables, principes peu solides; touche parfois très indécise; coloris superficiel, dessin souvent peu correct.

PELLEGRINI (Pellegrino), le Vieux, dit TIBALDO ou TIBALDI. E. I. 1527-1591. VALDELSA (Milanais). Histoire et portrait.

S'établit fort jeune à Bologne; reçut des conseils de Vasari, l'accompagna à Rome en 1547; étudia avec assiduité les grands maîtres et surtout Michel-Ange; après trois ans de séjour, revint à Bologne et y exécuta plusieurs ouvrages remarquables et surtout les peintures de l'Institut que les Carrache admiraient grandement et qu'ils proposaient pour modèle à leurs élèves; travailla à Lorette et dans quelques villes voisines; appelé à la cour d'Espagne par Philippe II, en qualité d'ingénieur, il reprit ses pinceaux abandonnés depuis vingt ans, et introduisit le goût du grand en Espagne. Peignit le cloître et la biblio-

thèque de l'Escurial; fut comblé de dons par Philippe II, qui érigea pour lui en marquisat le bourg de Valdelsa où les parents de Pellegrini avaient été de misérables maçons; cultiva avec succès l'architecture, fut nommé ingénieur en chef de l'État de Milan et architecte de la grande fabrique du Dôme de cette ville. Mort à Modène. = Prédication de saint Jean, Bologne. — Choix des élus et des réprouvés, *ib.* — Jésus-Christ et les Pharisiens, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Saint Jérôme visité par un ange, Dresde. — Tableaux, Milan. — Flagellation, Madrid. — Sainte Cécile, Vienne. = Imitation sage de Michel-Ange; style grandiose, étudié dans le nu, plein de vigueur et de science dans les raccourcis, manière tempérée; magnifique empâtement de couleurs; goût parfois délicat et gracieux et souvent fougueux et plein de génie. Mécontent du peu de progrès qu'il croyait faire dans la peinture, il voulut se laisser mourir de faim; Mascherino le détourna de ce funeste projet et lui conseilla d'étudier l'architecture dans laquelle il acquit un talent remarquable. = Ventes : V. Aubry (1773), *Femme à mi-corps tenant un vase; Femme à mi-corps tenant un livre* (pendants), 1,600 livres.

PELLEGRINI (Félix), frère de Vincent. E. I. 1567. PÉROUSE. Histoire.

Élève du Barroche. = Excellent dessinateur.

PELLEGRINI (Vincent), frère de Félix. E. I. 1575-1612. PÉROUSE. Histoire.

Eleve du Barocci; doué d'une figure extraordinairement distinguée, on le surnomma *Pittor bello*. = Style trop sec.

PELLEGRINI (Jérôme). E. I. * 1674. ROME. Histoire.

Exécuta plusieurs ouvrages de mérite dans sa ville natale; se rendit de là à Venise et y peignit plusieurs fresques remarquables. = Le choix, la variété et l'esprit laissent à désirer; beau caractère de grandeur et de pompe.

PELLEGRINO DA MODENA. V. Munari.

PELLEGRINO DI SAN DANIELO. V. Marco d'Udine.

PELLEGRINO. V. Munari (César).

PELLETIER (Laurent), E. Fr. * 1842. Paysage à l'aquarelle.

PELLETIER. E. Fr. * 1811. Genre et intérieurs d'église.

Élève de David. = Intérieur d'une galerie gothique. — Scène de brigands.

PELLICOT (Louis-Alexis de) E. Fr. 1787. DIGNE. Histoire, paysage et genre.

Élève de Guérin. — Cromwell au château de Windsor. — Vues des monuments antiques de la France.

PELLIER (Pierre-Edme-Louis). E. Fr. * 1815. Histoire et portrait.

Élève de Regnault. = Télémaque, Caen. — Œdipe maudissant son fils.

PELLINI (André). E. I. * 1595. CRÉMONE. Histoire

Séjourna à Milan.

PELLINI (Marc-Antoine). E. I. 1659-1760. PAVIE. Histoire.

Élève de Th. Gatti; étudia à Venise et à Bologne.

PELLISSIER (Théodore). E. Al. 1791. HANAU (Hesse). Genre.

Élève de Wach.

PELOSI (François). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Sainte Julienne, Bologne. — Saint Jacques, *ib.* — Jésus-Christ mort, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.*

PELT (Abraham Van). E. H. 1815. SCHIEDAM. Histoire et genre.

Élève de J. Pieneman et de G. Wappers. = Hivernage dans la Nouvelle Zemble. — Enfants au tombeau de leur mère.

PELZ (Herman). E. Al. * XIXe siècle. ALTWEIFRITZ (Silésie).

PEMBROKE (Thomas). E. An. 1700-1728 (?). EN ANGLETERRE.

On le dit élève de Marcel Laroon, peintre hollandais établi en Angleterre, mais cette assertion doit être erronée puisque Laroon mourut en 1705.

PEN (Jacques). E. H. † 1686 (?). Histoire.

Attaché à la cour de Charles II, en Angleterre. Mort à Londres. = Dessin exact, beau coloris, bonne composition.

PEÑA (Jacques et François). E. Es. * 1665.

Ces deux frères contribuèrent à l'établissement de l'Académie de Séville.

PEÑA (Jean-Baptiste). E. Es. † 1773. Genre.

Élève du Français Houasse, à Madrid;

séjourna à Rome avec une pension du roi; nommé à son retour peintre de Philippe V et vice-directeur de l'Académie de Saint-Fernand, lors de sa fondation, en 1752. = Style maniéré.

PENAI (La). E. Fr. * XVIII° siècle. Portrait. Élève d'H. Rigaud.

PEÑALOSA (Jean de). E. Es. 1581-1636. BAUZA. Histoire.

Élève de Cespedès, à Cordoue. Mort dans cette ville. = Imita son maître avec bonheur, pour le coloris et le dessin.

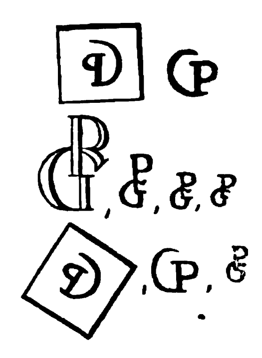
PENAUT (Jean). E. Fl. * XV° siècle. YPRES. Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

PÉNAVERE (Anne-Antoinette-Charlotte-Eugenie). E. Fr. 1797. NIORT. Genre et portrait.

Élève de Vafflard. = Le Mémoire de la marchande de modes. — Lecture du roman nouveau.

PENCZ, PEINS, PENEZ ou PENZ (Grégoire). E. Al. 1500 (?)-1550 ou 1556. NUREMBERG. Histoire, portrait.

Élève d'Alb. Dürer; se rendit en Italie, s'arrêta à Rome et y reçut les leçons de Raphaël. C'est d'après les conseils de cet illustre maître que Pencz abandonna la manière un peu sèche et un peu raide d'Albert Dürer, pour se rapprocher du style de l'école romaine. Mort à Breslau. = Gentilhomme italien, Londres. — Érasme, d'après Holbein, *ib.* (chateau de Windsor). — Plusieurs parties d'un tableau représentant l'adoration des mages, Dresde. — Portrait: le général Schirmer, Nuremberg. (Landauer-Brüderhaus.) — Saint Jérôme, *ib.* (chapelle de Saint-Maurice). — Philosophe dans son cabinet, Rotterdam. — Portrait d'un jeune homme, Copenhague. — Portrait d'homme, Vienne. — Jésus-Christ crucifié (avec volets), *ib.* — Portrait d'un jeune homme, Berlin. — Portrait : le peintre Ehrard Schwezer, *ib.* — Portrait : la femme du précédent, *ib.* — Vénus et l'Amour, Munich. — Saint Marc, évangéliste, Paris. — La Charité, Madrid. = Manière allemande et manière italienne mêlées; dessin excellent; coloris clair, chaud et vigoureux; conception très heureuse; grand sentiment de la beauté. Réussit très bien dans le portrait : invention animée, bon dessin, bon modelé; un des meilleurs peintres allemands dans ce genre. Graveur de grand mérite.



PENGUILLY-LHARIDON (Octave). E. Fr 1811. PARIS. Genre, paysage, etc.

PÉNICANT (N). E. Fr. * 1585. LIMOGES. Émail. Détails inconnus.

PENNACHI. V. Girolamo de Trévise.

PENNACHI (Pierre-Marie). E. I. * 1520. TRÉVISE. Histoire et portrait.

Élève de Jean Bellini. = Jésus-Christ mort pleuré par des anges, Berlin. (Signé Petrus. Maria. Tarvisio. P.). = Pinceau gracieux, touche délicate; bonne couleur.

PENNE (Jean Van). 1652 (?)-17.. HOLLANDE. Genre.

Établi à Anvers, on n'a pas consigné son admission à la corporation de Saint-Luc. Il donna des leçons à J.-J. Horeman, le Vieux. L'on sait que sa femme ne le suivit point d'abord en Belgique et continua assez longtemps à habiter Amsterdam. Elle finit cependant par rejoindre son mari à Anvers; tout le paiement de sa dette mortuaire est inscrit sur le registre de la confrérie de Saint-Luc en 1699-1700. = La Faiseuse de galettes, Anvers.

PENNEMAECKERS. E. Fl. 1600 . . AN-VERS (?). Histoire.

Élève de Rubens. Il fut récollet. = L'ascension de Notre-Seigneur, Anvers.

PENNEVILLE (Jean). E. Fl. † 1651. Histoire.

Franc-maître de Saint-Luc, à Bruges en 1639; entra dans le Serment, en 1615

PENNI (Jean-François), dit LE FATTORE, frère de Luc. E. I. 1488 (?)-1528 FLORENCE. Histoire, genre.

Entra dès son enfance dans l'école de

Raphaël, comme garçon d'atelier (fattorino), d'où lui est resté le surnom de *Fattore*; sa bonté et ses dispositions le firent chérir de son maître, dont il fut l'héritier, conjointement avec Jules Romain; acheva plusieurs tableaux que Raphaël n'avait pu finir; alla retrouver J. Romain à Mantoue, en reçut un accueil glacé et se dirigea vers Naples, par Florence; protégé à Naples par le Florentin Thomas Cambi et le marquis del Vasto; reçut une foule de commandes et exécuta une belle copie de la Transfiguration de Raphaël, envoyée plus tard en Espagne; la passion du jeu l'aurait appauvri si une mort prématurée ne l'eût enlevé à l'âge de quarante ans. = Le Couronnement de la Vierge (avec J. Romain), Rome. — Baptême de Constantin, *ib.* — L'Archange Michel, vainqueur du démon, Dresde. — Saint George et le dragon, *ib.* = Grand dessinateur; imita dans ses dessins, qu'il terminait avec soin, ainsi que dans l'exécution de ses tableaux, la manière de son maître. Travailla avec Jules Romain, aida même Raphaël; quelques auteurs disent qu'il s'associa aussi à Périn del Vaga. = Ventes : V. Lebrun (1810), *Jeune Militaire*, 1,050 fr. — V. Le Roy d'Étiolles (1861), *Le Hallebardier*, 4,800 fr.

PENNI (Luc), frère de Jean-François. E. I. 1500 (?) FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de Raphaël et de Périn del Vaga; orna de ses ouvrages les villes de Gênes et de Lucques, parcourut toute l'Italie; passa les Alpes, se rendit en Angleterre, et travailla pour Henri VIII; visita la France, s'y occupa à Fontainebleau avec le Primatice et maître Roux, et de là revint dans sa patrie. = Sainte Famille, Florence. = Ce fut à son retour en Italie qu'il s'occupa de la gravure à l'eau-forte.

PENNING (Nicolas-Louis). E. H. 1764 (?). 1818. LA HAYE. Paysage, marine, etc.

Élève de T. Vander Aa. = Bon dessinateur

PENNING (Pierre-Arthur), fils de Nicolas. E. H. 1791. LA HAYE.

PENNINKS. E. H. ROTTERDAM. Paysage et animaux.

PENNY (Édouard). E. An. 1714-1791. KNUTSFORD. Histoire et portrait.

Élève de Th. Hudson. Voyagea en Italie et fut nommé à son retour vice-président de la Société des artistes. Il fut un des membres fondateurs de l'Académie royale. = Mort du général Wolf.

PENSABEN (frère Marc). E. I. 1485 (?)-1530 (?). Histoire.

Religieux dominicain; appelé de Venise à Trévise, il s'éloigna secrètement de son couvent, vers 1521; on le retrouva et il resta dans son ordre jusque vers 1530, époque à laquelle on perd ses traces dans l'histoire. = École des Bellini et peintre d'un grand mérite.

PENUTI (Jos.). E. I. * XIXe siècle. Portrait.

Élève de Sabatelli.

PENZEL (Jean-George). E. Al. 1764-1809. HERSBRUK (près de Nuremberg. Paysage (?).

Élève de J.-U. Schellenberg, à Winterthur; étudia à Dresde. = Abandonna la peinture pour la gravure.

PEPERSACK (Daniel). * XVIIe siècle.

Ce nom se trouve sur les tapisseries de la cathédrale de Reims qui furent faites en 1637.

PEPYN (Martin). E. Fl. 1575-1642-43. ANVERS. Histoire.

Reçu, en 1600, dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers; ce peintre a été calomnié par quelques biographes; il mena une vie estimable, fut lié d'amitié avec les principaux artistes de son époque et remplit d'honorables fonctions. Van Dyck fit son portrait en 1632. On pense qu'il visita l'Italie. = Passage de la mer Rouge, Anvers. — Volet : Prédication de saint Luc; revers : Saint Jean et saint Mathieu, *ib.* — Revers d'un volet d'Otto Van Veen : Saint Marc et saint Luc, *ib.* — Saint Norbert prosterné devant le saint Sacrement, (cathédrale). — La Patronne des orphelins, Bruxelles. = Il suivit l'influence de l'école de Floris, de celle de Blocklandt, et souvent de celle de Rubens. Couleur énergique, dessin très pur; têtes animées et vraies: caractère élevé. = Ventes : V. Paetz (1713). *Résurrection de Lazare*, 70 fl.

PEPYN (Catherine), fille de Martin, E. Fl. 1619. ANVERS. Portrait.

Reçue dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1653, en qualité de fille de maître.

PÉQUIGNOT. E. Fr.* XVIIIe siècle. Paysage.

Ami de Girodet-Trioson avec lequel il visita Naples.

PERAGALLO (Mme). E. Fr. * 1840. Portrait.

PERANDA (Santo). E. I. 1566-1638. Venise. Histoire.

Élève de J. Palma, le Vieux, et de Corona; ne suivant pas l'exemple de ses contemporains, il ne chercha pas à faire beaucoup mais à faire bien. = Tableaux, Venise.=Un des plus célèbres artistes de son temps.

PERDISCH. E Al. * 1840. Batailles, genre et portrait.

Élève de F. Krüger.

PERDOUX. E. Fr. * 1840. Histoire.

Adoration des rois.

PERDRICI. E. I. Histoire.

Fit une copie de la Cène de Michel-Ange.

PEREDA (Antoine de). E. Es. 1599-1669. Valladolid. Histoire, nature morte, etc.

Envoyé à Madrid, en 1606, il y devint élève de P. de Las Cuevas, puis de J. B. Crescenzi (peintre italien). A dix-huit ans, Pereda était un grand peintre; ses talents, ses qualités, lui valurent la protection de plusieurs hauts personnages. = Portrait d'un gentilhomme espagnol, Munich. — Espagnols jouant aux cartes, *ib.* — Officiers espagnols jouant aux dames, *ib.* — Jeune homme se faisant dire la bonne aventure, *ib.* — Saint Jérôme méditant, Madrid. — Charles Ier et Philippe II, *ib.* — Saint Jean l'évangéliste, Paris. — Et autres, *ib.* — Coloris vénitien, plein de fraîcheur et du plus bel empâtement, dessin exact, effet vigoureux, grande vérité. = Ventes : V. Aguado (1843), *Déposition de la croix*, 1,870 francs.

PEREDA DE DUARTE (Don Thomas de). E. Es. †1770.

Peintre presbytérien et académicien honoraire de Saint-Fernand.

PEREIRA (Antoine-José). E. Es. 1843. Vizeu. Histoire.

PERELLE (Nicolas). E. Fr. 1638. Paris. Histoire et paysage.

Fils du graveur Gabriel. = Saint Jean-Baptiste assis près du Jourdain, Florence. = Plus connu comme graveur.

PERES (Henri). E. Fl. * 1662. Paysage.

Cité par F. Bogaerts. Il n'existe aucun renseignement sur l'existence de cet artiste. = Deux paysages, Anvers (église des Augustins).

PERETS. * xviie siècle.

Cité par de Marolles.

PEREYRA (Diègue). E. Es. 1570 (?)-1640. Portugal. Paysage, marines, fleurs, fruits, etc.

Un des peintres les plus distingués de sa patrie, dans son genre; éprouva les rigueurs de la fortune pendant tout le cours de sa vie, et aurait péri de misère s'il n'avait été recueilli dans la maison d'un grand seigneur. A peine mort, ses ouvrages furent recherchés et l'on s'en disputa la possession.=Excellait à représenter les incendies des tours brûlées, des purgatoires, des enfers; paysages peints avec esprit et ornés de petites figures d'un excellent goût; plusieurs d'entre eux sont dans le goût de Teniers.

PEREZ (Antoine). E. Es. * 1530. Histoire.

Travailla beaucoup à Séville et eut un fils doué d'un grand talent.

PEREZ (Antoine et Nicolas). E. Es. * 1665

Concoururent aux frais de l'établissement de l'Académie de Séville, en 1660.

PEREZ (Barthélemy). E. Es. 1634-1693 Madrid. Fleurs, fruits, décorations et histoire.

Élève et gendre de J. d'Arellano; mérita le titre de peintre du roi; tomba d'un échafaudage et mourut instantanément.=Plusieurs tableaux de fleurs, Madrid. = Imita son maître pour la facilité, le goût et la délicatesse et le surpassa pour le dessin.

PEREZ (Joachim). E. Es. † 1779. [illegible] Histoire.

Membre honoraire de l'Académie de Saint-Charles, à Valence, où il avait obtenu le premier prix et dont il devint vice-directeur. = Imita avec peu de bonheur le style de Ribalta.

PEREZ CABALLERO (Doña Angela). E. E[illegible] * 1753. Caparrosa (Navarre). Histoire.

Nommée membre surnuméraire à l'Académie de Saint-Fernand.

PEREZ DE HERRERA (Alphonse). [illegible] * 1665. Portrait.

Un des fondateurs de l'Académie de Séville, en 1660.

PEREZ DE PINEDA (François), le [illegible] E. Es. * 1670. Séville. Histoire.

Élève de Murillo; soutint l'Ac[illegible] sa ville natale. = Style de son m[illegible]

PEREZ (André), fils de François Perez de Pineda, le Vieux. E. Es. 1660-1727. Séville. Histoire, fleurs et fruits.

Élève de son père. = Fruits, Paris. = Réussit surtout dans les fleurs; bonne couleur.

PEREZ DE PINEDA (François), le Jeune, fils de François, le Vieux. E. Es. † 1732. Histoire.

Élève de son père, puis de L. de Valdes. Mort à Séville. Connu également comme poète; ses poésies ont aussi peu de mérite que ses tableaux.

PEREZ DE VILLOLDO (Alvar). E. Es. * 1499. Histoire.

Élève de Jean de Bourgogne, à Tolède.

PEREZ-FLORIAN (Jean). E. Es. * 1566. Genre.

Chevalier du Christ et valet de chambre de Philippe II. = Peintre amateur.

PEREZ MUQUET. E. Fr. * 1840. Genre.

Pan et Syrinx,

PEREZ POLANCO (André). E. Es. * XVIIe siècle. Histoire.

Détails inconnus.

PEREYRA (Vasco). E. Es. † 1618. Histoire.

D'origine portugaise. = Ecce Homo, Paris. — Conversion de saint Paul, premier ermite, *ib.*

PERGER (Sigismond de). 1778-1841. Vienne. Animaux, paysage et peintures sur porcelaine.

Tableau, Vienne.

PERGER (Antoine de), fils de Sigismond. E. Al. 1809. Vienne. Histoire et paysage.

Élève de son père. = Le Miracle de la multiplication des pains, Vienne.

PERICCIVOLI (Julien). E. I. 1600 (?). Sienne.

Détails inconnus. = Graveur.

PERIGNON (Alexis-Nicolas). E. Fr. 1785. Paris. Histoire et paysage, etc.

Élève de Girodet. = Michel-Ange et le bras de Cupidon. — Annibal Carrache et le Josépin.

PERIGNON (Félix), fils d'Alexis. E. Fr. 1808. Paris. Portrait et genre.

Élève de son père, de Gros et d'H. Vernet.

PERIGNON. V. Debay (Caroline-L.-E.).

PERIGNON (Nicolas). E. Fr. 1726-1782. Nancy. Marines, vues de ville, fleurs et paysage.

Reçu à l'Académie en 1774. Graveur. Mort à Paris. = Peignait ordinairement à la gouache et dessinait à l'aquarelle; du goût, de la vérité et de la légèreté.

PERIN (Alphonse). E. Fr. 1798. Paris. Histoire et paysage.

Élève de Guérin. = Sainte Famille, Fréjus. — Paysage : la Samaritaine.

PERIN-SALBREUX (Lié-Louis). E. Fr. 1753-1817. Reims. Portrait.

Élève de Sicardi, peintre italien. Il excella dans les portraits au pastel et en miniature. Mort à Reims.

PERINO DEL VAGA. V. Buonacorsi.

PERINO DE PÉROUSE. V. Cesarei.

PERIS (Henri). E. Fl. * 1662.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1662.

PERLA (François). E. I. * XVIe siècle. Mantoue. Histoire.

Détails inconnus.

PERLAU (Joseph). E. Fl. * 1840. Paysage.

PERLEBERG (J.-G.). E. Al. 1835. Genre.

Le Chef grec entouré de ses palicars.

PERLET (Pierre). E. Fr. * 1843. Histoire.

PERLET (Aimée). E. Fr. * 1825. Portrait et peintures sur porcelaine.

Élève de Mme Jaquotot. = Portrait du régent Philippe d'Orléans (d'après Largillière). — Portrait de Talma (d'après Picot).

PERMENTIER (Jacques). E. Fr. France.

PERNICHARO (Paul). E. Es. † 1760. Saragosse. Histoire.

Élève de Houasse (peintre français), à Madrid; visita Rome, y obtint d'être admis à l'Académie de Saint-Luc et fut nommé, à son retour, peintre de Philippe V; vice-directeur et ensuite directeur de l'Académie de Saint-Fernand. = Beaucoup d'intelligence; dessin assez satisfaisant; ton lourd et maniéré.

PERNOT (François-Alexandre). E. Fr. 1793. Vassy (Haute-Marne). Paysage.

Élève de Bertin. = Les Fossés de Vincennes en 1815, Versailles. — Vue prise dans les montagnes d'Écosse.

PERO (Frédéric-Guillaume). E. Al. * XIXe siècle. Lubeck.

PEROLA (Jean et François). * 1586. Almagro. Tous les genres.

On croit ces deux frères élèves de Becerra; travaillèrent avec César Arbasia au palais du ministre de Santa-Cruz. Ils étaient aussi

sculpteurs et architectes. Un de leurs parents, nommé Étienne, possédait les mêmes talents qu'eux; il est quelquefois désigné comme leur frère.—Facilité extraordinaire coloris brillant, dessin large, caractères nobles, attitudes majestueuses.

PÉRON (Louis-Alexandre). E. Fr. 1776, PARIS. Histoire.

Élève de David. = Le Massacre des Innocents. — Reprise de la ville et du port de Toulon, Versailles.

PÉRONARD. E. Fr. * 1840. Histoire.

Vierge.

PERONI (l'abbé Joseph). E. I. † 1776. PARME. Histoire et portrait.

Élève de Torelli, de Creti et d'H. Lelli à Bologne, puis de Masucci à Rome. Mort très vieux. — Coloris faux et verdâtre; style gracieux, bon dessin.

PEROTTI (Pierre). E. I. histoire.

Fresques, Rome.

PEROU (Antoine). E. Fr. * 1645.

Concierge de l'Académie du temps de Louis Testelin dont il fut l'élève.

PEROXINO (Jean). E. I. * 1517. Histoire.

Florissait en Piémont.

PERRACINI (Joseph), dit LE MIRANDOLESE. E. I. 1672-1754. Histoire.

Peintre médiocre qu'il faut se garder de confondre avec Pierre Paltronieri, son contemporain, dit également *le Mirandolese*.

PERRE (Chrétien Vander). E. Fl. * 1571. ANVERS (?).

Peintre du duc d'Albe. On ne le connaît jusqu'à présent que par des lettres de recommandation du duc.

PERRE (Jean Vander ou Vande). E. Fl. * 1615. Portrait.

Cité par Nagler comme florissant à Leipzig, de 1604 à 1618, et comme ayant peint dans cette ville un grand nombre de portraits.

PERREAL (Jean) dit JEAN DE PARIS. E. Fr. † 1529 (?). LYON. Histoire, etc.

Peintre de Louis XII et de François Ier; suivit les troupes françaises en Italie et fut chargé de peindre les principaux faits d'armes. Il fut fort employé par la municipalité de Lyon pour les fêtes que cette ville offrit à Charles VIII. Ce peintre a joui d'une grande réputation de son temps.

PEEREMANS (Corneille-S.). E. Fl. * 1834. Genre.

Atala mourante. — Une Verdurière.

PERRIER (François). E. Fr. 1584-1630. SAINT-JEAN DE LOSNE. Histoire.

Se rendit fort jeune à Lyon et y travailla pour les Chartreux; sans ressources, et possédé de l'envie de se rendre à Rome, il imagina de se faire le conducteur d'un aveugle qui partait pour la même ville et parvint ainsi à être nourri pendant le voyage (Guillet de Saint-Georges ne parle pas de cet épisode); réussit à se faire remarquer de Lanfranc, qui lui donna des leçons; revint à Lyon, y travailla quelque temps, ainsi qu'à Maçon où il avait deux frères, partit pour Paris, n'y eut pas le succès qu'il désirait, retourna une seconde fois en Italie et y resta dix ans; revenu dans sa patrie, on le chargea de plusieurs travaux importants qui lui firent une belle réputation; un des douze qui fondèrent l'Académie, en 1648, il en devint professeur. Surnommé *Perrier le Bourguignon*. = Acis et Galathée, Paris. — Orphée devant Pluton, *ib.* — Énée et ses guerriers combattant les harpies, *ib.* = Exécution facile, touche hardie, mais un peu dure; grande fougue d'imagination; dessin souvent incorrect, airs de tête communs et manquant de grâce, coloris trop noir; peignit le paysage dans la manière des Carrache; peu d'entente de la perspective. Bon graveur à la pointe et en clair-obscur. Se rendit célèbre par la collection de gravures d'après l'antique qu'il exécuta en Italie sous le titre de : *Statuæ antiquæ centum, edente Francisco Perrier, Romæ*, 1638, et *Icones et segmenta illustrium e marmore tabellarum, quæ Romæ adhuc exstant*, Romæ 1645.

PERRIER (Guillaume), neveu de François. E. Fr. † 1655. Histoire et portrait.

Élève de son oncle. — Se rendit complice d'un meurtre, se réfugia à Lyon, au couvent des Minimes et y exécuta quelques tableaux. — Peintre médiocre.

PERRIERE. V. La Perrière.

PERRIN (Olivier-Stanislas). E. Fr. 1761-1832. ROSTRENEN. Genre.

Élève de Doyen. — S'enrôla en 17[illegible] après plusieurs campagnes, reprit les pinceaux et reproduisit avec beaucoup de charme des scènes de mœurs bretonnes.

PERRIN. E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire et portrait.

Peintre sur verre.

PERRIN (Jean-Charles-Nicaise). E. Fr. 1754-1831. Paris. Histoire.

Élève de Doyen et de Durameau; directeur de l'école gratuite de mathématiques et de dessin; membre de l'ancienne Académie de peinture, en 1787. = Vénus faisant panser la blessure d'Énée, Paris. — La France appuyée par la Religion, consacrant à N.-D. de Gloire les drapeaux pris sur l'ennemi, *ib.* — Sacrifice de Cyannipe, Lyon. — Tableaux, Versailles. — Assomption, Montpellier. = Composition agréable, pinceau doux, teintes harmonieuses.

PERRONEAU (Jean-Baptiste).E.Fr.1715 (?)-1783. Portrait.

Reçu académicien en 1753. — Mort à Amsterdam.

PERROT (Antoine-Marie). E. Fr. 1787. Paris. Paysage et architecture.

Elève de Watelet et de Michallon. = Vue de Clisson. — Vue de la ville de Messine.

PERROT (Catherine). E. Fr. * xvii° siècle. Miniature, fleurs et animaux.

Élève de Nicolas Robert; reçue à l'Académie, en 1682. Elle avait épousé le notaire Claude Harry. = Auteur d'ouvrages sur la peinture en miniature.

PERROT (Ferdinand-Victor). E. Fr. 1808-1841. Paimboeuf. Histoire.

PERROT (Victor). E. Fr. 1793. Toulouse. Miniature.

PERSÉE, 330 ans avant Jésus-Christ. Grèce.

Elève d'Apelle. = Peu de talent.

PERSEVAL. E. Fr. 1745-1837. Chambery. Portrait, etc.

Professeur de dessin au collége royal de Pont-le-Voy. = Portrait de vieille femme, Reims. = Touche large.

PERSYN (C.). E. H. * xvii° siècle. Portrait. Cité par Kramm.

PERSYN (Jean). E. H. * 1708. La Haye. Portrait.

Élève de Constantin Netscher. S'engagea plus tard dans l'artillerie et devint ingénieur au service des États de Hollande.

PERTUS (Raphaël). E. Es. * 1680. Histoire et paysage.

Florissait à Saragosse. — Très estimé comme coloriste.

PERUCCI (Horace). E. I. 1548-1624. Reggio. Histoire.

Elève de Lelio Orsi.

PERUGIN (le) V. Vannuci.

PERUGINI E. I. * xviii° siècle. Paysage.

Élève d'Al. Magnasco. On trouve à Milan un autre peintre du même nom qui florissait en 1560.

PERUGINO (Bernard) E. I. * 1510. Histoire.

École ombrienne. Détails inconnus. = Jésus-Christ crucifié, Paris. = Ses tableaux sont souvent confondus avec ceux de son compatriote Pinturicchio.

PERUGINO (Domenico). E. I. * xvi° siècle. Pérouse. Histoire en petit.

Élève d'Antiveduto.Grammatica. Il exécutait de petits tableaux sur cuivre.

PERUZZI (Balthasar). E. I. 1481-1536. Accajano (diocèse de Volterre). Histoire.

Étudia à Sienne, puis à Rome d'après Raphaël, quelques-uns disent sous ce grand maître; fut chargé par Léon X de peindre les décorations de son théâtre; appelé à Bologne pour y refaire la façade de l'église de Saint-Pétrone; fit les plans des fortifications de Sienne; commençait, par ses travaux, à jouir de l'aisance, lorsque pendant le sac de Rome, en 1527, il fut fait prisonnier par les Espagnols, accablé de mauvais traitements et obligé par les soldats, pour reconquérir sa liberté, de faire le portrait de leur général, le Connétable de Bourbon, qui venait d'être tué; surpris par un parti ennemi, à son retour à Sienne et dépouillé de tout ce qu'il avait, son talent le remit bientôt dans ses affaires, et la ville même pourvut à sa subsistance. Retourna à Rome, s'y livra de nouveau à l'architecture et aux mathématiques; le pape Paul III lui avait confié l'exécution de la Basilique de Saint-Pierre, conjointement avec Antoine de Saint-Gallo, lorsqu'il mourut : la plupart des auteurs accusent ses ennemis de l'avoir empoisonné. Peruzzi laissa sa femme et ses enfants, pour ainsi dire, dans la misère. = La Sibylle prédisant à Auguste l'enfantement de la Vierge (fresque), Sienne. — Présentation de la Vierge au temple, Rome. — Mosaïques, *ib.* — Sainte Famille, Florence. — La Charité, Berlin. — Adoration des mages, Londres. — Même sujet, *ib.* (On pense que ce tableau est peint par Girolamo de Trévise, d'après un dessin de Peruzzi. Les rois mages représentent les portraits de Titien, Raphaël et Michel-Ange.) =

Il serait regardé comme un des plus grands maîtres italiens s'il avait plus souvent composé qu'imité; dessin excellent; coloris médiocre; exécution inégale que l'on attribue à sa vie agitée; composition féconde et savante. Ses dessins sont très recherchés. Célèbre architecte. = Ventes : V. Crozat (1751). *Adoration des Bergers*, 42 livres. — *Saint-Jérôme dans un paysage*, 48 livres.

PERUZZINI (Dominique ou Jean). E. I. 1629-1694. PESARO. Histoire et perspective.

Parcourut toute l'Italie; créé chevalier à Turin; mort à Milan. Quelques auteurs citent deux frères Peruzzini : Dominique et Jean; il paraît que ces deux artistes n'en font qu'un : Paul, fils de Dominique et son élève, est cité comme un peintre hardi et habile. = La Sainte Maison de Lorette, Rome. = Perspective savante, dessin assez correct, beaucoup de charme et d'esprit. Graveur à l'eau forte.

PESARESE (le). V. CANTARINI (Simon).

PESARI (Jean-Baptiste). E. I. * 1650. MODÈNE. Histoire.

Demeura quelque temps à Venise et y mourut prématurément. = Imita le Guide.

PESCHEL (Charles). E. Al. 1798. DRESDE. Histoire et genre.

Élève de Vogel. = Les Anges apparaissant à Jacob en route pour la Terre promise, Dresde. — Venez à moi, vous tous qui êtes dans la peine et je vous soulagerai, *ib.*

PESCI (Aldobrand). E. I. XIXe siècle. Histoire.

PESCI (Jérôme). E. I. Histoire.

Sainte Famille, Rome.

PESCI (Gaspard). E. I. * 1776. BOLOGNE. Architecture et perspective.

Détails inconnus.

PESELLI (François-Besello). E. I. 1380-1457. FLORENCE. Animaux, histoire et portrait.

Élève d'André del Castagno ; resta près de ce maître jusqu'à l'âge de 30 ans; travailla pour plusieurs églises, et exécuta pour les Médicis des tableaux d'animaux de la plus grande beauté; la perte de son fils François lui causa un tel chagrin, qu'il le suivit au tombeau et mourut la même année. Son nom était Gialiano d'Arrigo. = La Vierge et l'Enfant, Berlin. = Manière pleine de naturel et de vivacité dans ses représentations d'animaux; également habile dans les autres genres.

PESELLI (François), le Jeune, dit PESELLINO, fils de François, le Vieux. E. I. 1426-1457. FLORENCE. Histoire.

Élève de son père et de Fra Ph. Lippi; serait devenu un peintre célèbre si une mort prématurée ne l'eût enlevé aux arts. = Naissance de Jésus-Christ, Florence. — Deux sujets saints en un seul cadre, Paris. — Martyre d'une sainte, Berlin. = Imita la manière de Fra Ph. Lippi.

PESELLINO. V. PESELLI (François).

PESENTI (Galeazzo), dit LE SABBIONETTA. E. I. XVe siècle. CRÉMONE. Histoire.

Également sculpteur; il y eut à Crémone, à la fin du siècle suivant, un Martire Pesenti, également dit le Sabbionetta et appartenant à la même famille que Galeazzo.

PESNE (Ant.), fils de Jean. E. Fr. 1683-1757. PARIS. Portrait, histoire et genre.

Élève de son oncle, Thomas Pesne, qui fut portraitiste, et de Charles de La Fosse, premier peintre du roi de Prusse; séjourna en Italie, où il étudia spécialement le Giorgion; mort à Berlin. = Portrait du chevalier de Vleughels, Paris. — Portrait du peintre, Dresde. — Portrait du peintre Dubuisson, *ib.* — Portrait de Me Dubuisson, belle-mère du peintre, *ib.* — Une Cuisinière plumant une dinde, *ib.*—Jeune Fille tenant des pigeons, *ib.* — Jeune Dame se faisant dire la bonne aventure, *ib.* — Portrait de Frédéric le Grand, Berlin. — Portrait du graveur Schmidt et de sa femme, *ib.* — Le chef des Cent-Suisses sous Frédéric Ier, sa femme et son enfant, *ib.* (Esquisse du tableau de famille.)

PESNE (Jean). E. Fr. 1623 (?)-1700. ROUEN. Histoire et portrait.

Beaucoup plus connu comme graveur.

PESNE (Henri). * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

PETÉ (Simon). E. Es. * 1660.

Établi à Valladolid; y défendit les droits des artistes.

PETER (Venceslas). E. Al. 1742-1829. CARLSBAD. Animaux et histoire.

Travailla longtemps à Rome, comme sculpteur et comme peintre.

PETERS (François-Luc). E. Fl. 1606-1654. MALINES. Paysage avec figures.

Fils d'un peintre inconnu, il fut d'abord

élève de son père, puis de Gérard Zegers. Il passa une partie de sa vie au service de l'archiduc Léopold. Mort à Bruxelles. = Abandonna l'histoire pour le paysage. Style agréable; figures bien dessinées.

PETERS ou PETRI (Martin). E. Fl. * 1583.

Doyen de Saint-Luc, en 1533, il avait été reçu franc-maître, en 1525. Plus connu comme graveur. Son fils portant le même prénom que lui, fut reçu comme fils de maître, en 1549.

PETERS (Pierre-François), le Vieux. E. H. 1787. NIMÈGUE. Armoiries et peinture sur verre.

Élève de P. Lamers. Nagler le nomme Peter Van Nimwegen.

PETERS (Pierre-François), le Jeune. E. H. * XIXe siècle. Paysage.

Elève de son père. Établi dans le Wurtemberg, à Stuttgart. Sa fille aînée, Anna, cultiva le même genre que son père.

PETERS (Venceslas). E. Al. animaux.

Détails inconnus. = Tableaux, Rome. = Exécution magnifique; coloris, vigueur, effet, composition.

PETERZANO ou PRETERAZZANO (Simon). E. I. * 1591. Histoire.

Élève du Titien; travailla à Milan. = Coloris vénitien, perspective des Milanais.

PETHER (Guillaume). E. An. * 1770. Paysage.

Également graveur. = Paysage (attribué), Londres.

PETIT.

Plusieurs artistes de ce nom sont cités, avec plus ou moins de garanties d'exactitude. Ainsi, B.-L. Petit, paysagiste, que Gérard Hoet, le Jeune, nomme le maître de Paul Potter. — B. Le Petit, paysagiste, cité par Nagler comme un artiste hollandais travaillant à Rome, vers 1650. Il est probablement le même que B.-L. Petit. — Jean Petit cité par les catalogues de Hoet comme un artiste italien surnommé *Biche*.

PETIT (Alexandre). E. H. * 1660. LA HAYE (?). Histoire.

Membre de la confrérie *Pictura*, à la Haye. Un des deux premiers députés, en 1660, pour la fondation de cette corporation. Cité comme le maître de Guill. Doudyns.

PETIT (Jean-Louis). E. Fr. 1793. PARIS. Paysage historique et marines.

Élève de Mondevare et de Regnault. = Combat de Roland le furieux et de Rodomont. — La Barque échouée.

PETIT (Louis-Marie). E. Fr. 1784. FONTAINEBLEAU. Aquarelle, genre et miniature.

Élève de David et de Moitte. = L'Écolier suivant les arts. — Le Moulin des prés, à La Glacière, près Gentilly.

PETIT (Pierre-Joseph). E. Fr. * 1815. Paysage.

Élève de Hue. = Vue des Cascatelles de Tivoli. — Ruines de la porte Saint-Jean, à Rome.

PETIT (Savinien). E. Fr. * 1844. Histoire.

PETIT-JEAN (Marie-Antoinette TRIMOLET, Mme). E. Fr. 1796. LYON. Genre.

Les Premiers Exploits d'un chasseur, Lyon. — La Belle au bois dormant.

PETITOT (Jean). E. Fr. 1607-1691. GENÈVE. Émail, miniature et portrait.

Destiné d'abord au métier de joaillier; fut mis sous la direction de Bordier; s'associa aux travaux de son maître; celui-ci peignait les cheveux, les draperies et les fonds, et Petitot les figures et les mains; visita l'Italie, acquit des connaissances chimiques et fit faire un grand pas à son art; quitta l'Italie pour se rendre en Angleterre, toujours accompagné de Bordier, s'y lia avec Mayerne, premier médecin de Charles Ier et habile chimiste; découvrit les couleurs qui pouvaient être employées dans la peinture en émail; fut présenté à Charles Ier par Mayerne, attaché à la personne du roi et créé chevalier; Van Dyck lui conseilla d'abandonner l'orfévrerie pour s'adonner entièrement à la peinture du portrait en émail; suivit Charles II, fugitif en France; accepta les offres de Louis XIV et resta à Paris; chargé de plusieurs travaux importants et richement traité par le roi de France. A la révocation de l'édit de Nantes, Petitot, n'ayant pu obtenir la permission de se retirer à Genève, voulut s'enfuir secrètement et fut emprisonné; le chagrin lui causa une maladie que son âge rendit dangereuse; il avait alors 80 ans; on lui rendit la liberté et il en profita pour se retirer à Genève; c'est alors que le roi et la reine de Pologne voulurent avoir leur portrait peint par Petitot, et, malgré son grand âge, il s'acquitta dignement de cet ouvrage; le

concours des amis qui vinrent lui témoigner leur estime devint si grand, que le vieux peintre se retira à Vevey pour pouvoir s'y occuper uniquement de son art. Une attaque d'apoplexie le conduisit au tombeau. = 56 portraits, Paris. L'Angleterre, la Russie et presque toutes les principales collections de l'Europe possèdent de magnifiques ouvrages de ce célèbre artiste. = Regardé comme l'inventeur de la peinture en émail, considérée jusqu'alors comme un métier; finesse de dessin, douceur et vivacité de coloris vraiment admirables; ses portraits sont d'autant plus précieux et plus recherchés qu'ils représentent, pour l'ordinaire, des personnages remarquables du grand siècle de Louis XIV; les portraits du roi et de la reine de Pologne sont exécutés avec toute la force et le fini de la jeunesse, quoique le peintre fût alors octogénaire; les conseils que lui donna Van Dyck, à Londres, ne contribuèrent pas peu à le perfectionner dans son art. = Ventes : V. Cottin (1552), *Mme de Longueville* (émail), 807 livres. — V. Pasquier (1755), *Mme de Montespan* (émail), 220 l. — V. Mariette, *Mme la duchesse d'Olonne* (émail), 3,200 l. — V. Du Breuil-Lenoir (1821), *Mme de Sévigné*, 1,540 fr. — V. Soult (1852), *Turenne* (émail), 2,000 francs.

PETRAZZI (Astolphe). E. I. † 1665. SIENNE. Histoire, paysage, etc.

Élève de F. Vanni, de V. Salimbeni et de P. Sorri. = Expression douce et céleste; effet extrêmement agréable.

PETREOLO (André). E. I. * 1586. VENZONE. Histoire.

Exécuta de beaux ouvrages dans sa ville natale.

PETRI (Petro de). E. Fl. * XVIe siècle. 1550 (?)-1611. BRUGES. Histoire.

Élève de son père, peintre italien établi à Bruges. En 1574, il partit pour Brünn où il s'occupa beaucoup, puis se rendit à Mehrrisch-Trübau où il s'établit et où il accepta jusqu'à trois fois la charge de bourgmestre (Nagler). Il nous semble qu'il y a quelque analogie entre cet artiste et Gérard Pieters. (V. ce nom.)

PETRINI (le chevalier Joseph). E. I. 1700 (?)-1780 (?). CARONO (États de Lugano). Histoire.

Élève de J. B. Strozzi.

PETTER (Antoine). E. Al. 1783. VIENNE. Histoire.

Entrée de Maximilien Ier à Gand, Vienne. — Adieux de Rodolphe Ier à sa famille.

PETTER (François-Xavier). E. Al. 1791. Vienne. Fleurs et fruits.

Fleurs et fruits, Vienne.

PETTER (George). E. Al. * 1837. Miniature et aquarelle.

PETTER-FEUERLING (J.). E. H. * 1697. Portrait.

Détails inconnus.

PETZL (Joseph). E. Al. 1803. MUNICH. Histoire et genre.

Élève de Begas, à Berlin. Visita la Grèce et l'Italie. = Femme grecque, Hambourg. — Scène de mœurs romaines, *ib.*

PETZHOLDT (Frédéric). 1804-1838. COPENHAGUE. Paysage.

Peintre danois. = Vue prise de la villa d'Adrien, à Tivoli, Copenhague.

PEURSE (Adam Van). E. H. 1814. DORDRECHT. Paysage.

Élève de L. de Koningh. = Environs d'Oporto.

PEUTEMAN (Pierre). E. H. * 1690. ROTTERDAM. Allégorie et nature morte.

Un jour, ce peintre s'étant rendu à l'amphithéâtre de dissection à Rotterdam, pour y étudier l'anatomie, il s'y endormit; le bruit des ossements qui s'entrechoquaient le réveilla et le saisit d'effroi; ce singulier événement était produit par un tremblement de terre qui se fit ressentir dans tout le pays, l'an 1692. Peuteman s'enfuit épouvanté et mourut des suites de cette terreur. = Ce peintre a gravé presque tous ses ouvrages.

PEYNAUD (Jacques-François). E. Fr. 1771-1829. LAFERTÉ-SAINT-AUBIN. Histoire, fleurs, marine, etc.

Élève de l'Académie d'Orléans, puis de Girodet et d'Aubry. Fut, pendant dix-huit ans, directeur de l'école gratuite de dessin à Saint-Malo, où il mourut. = Martyre de saint Clément, Cancales (Ille-et-Vilaine). — Les Ames du purgatoire, Pleurtuis. *Ib.* — Portrait de Maupertuis, Saint-Malo.

PEYRANNE (Philippe). E. Fr. 1780. TOULOUSE. Histoire, genre et portrait.

Élève de Suau, père, et de David. = Jeunes Filles s'occupant de l'étude des arts. — Martyre de saint Étienne, Mouchy.

PEYRE (Antoine-François). E. Fr. 1739-1823.

Frère de l'architecte Mathieu-Joseph Peyre. Membre de l'Académie d'architecture, puis de l'Institut. Également architecte.

PEYRON (Jean-François-Pierre). E. Fr. 1744-1820. AIX. Histoire.

Élève d'Arnulfi, de Lagrénée l'aîné, à Paris, en 1767, et de Dandré-Bardon; remporta le grand prix en 1773; partit pour Rome, y passa sept années en employant tout son pouvoir à ramener le goût vers l'antique et la saine imitation de la nature; revint à Paris, fut reçu à l'Académie en 1787; nommé directeur de la manufacture des Gobelins; perdit ses places et sa fortune par suite de la révolution; sa santé se trouva gravement affectée par ces infortunes sans que pourtant son beau caractère s'en aigrît le moins du monde. Mort après dix ans de langueur et de souffrance. = Les Funérailles de Miltiade, Paris. — Alceste se dévouant à Admète, *ib.* — Paul-Émile vainqueur de Persée, *ib.* — Mort du général Valhubert, Versailles. = Composition sage, raisonnée, quelquefois un peu trop méthodique, mais toujours pleine d'intérêt; sujets ordinairement neufs et ingénieux, style grave, énergique, et généralement correct; draperies simples et amples; teintes transparentes et suaves, touche ferme, vive et spirituelle; dans ses derniers tableaux ses chairs sont un peu violettes, mais les lumières sont toujours habilement ménagées, l'ensemble est parfaitement harmonieux et la touche n'a rien perdu de sa légèreté. Graveur à l'eau-forte.

PEYTAVIN (Jean-Baptiste). E. Fr. * 1810. CHAMBÉRY. Histoire.

Élève de David. = Polyxène. — Épisode du massacre des Innocents.

PEYTAVIN (Victor), le cadet. E. Fr. 1818. Histoire et paysage.

Les Grecs et les Troyens se disputant le corps de Patrocle. — Scène de voleurs.

PEZ (Aimé). E. Fl. 1808. TOURNAY. Histoire et genre.

Élève de M. Van Brée et de F. de Braekeleer. = Rentrée de la moisson. — Les Laveuses.

PEZET. E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire.

Établi à Montpellier.

PEZEY (A.). E. Fr. Histoire.

Louis XIV reçoit le serment de Dangeau, Versailles.

PFEIFFER (François-Joseph), le Vieux. E. H. 1741-1807. AIX-LA-CHAPELLE. Portrait, etc.

S'établit à Amsterdam, où il passa une grande partie de son existence. A la fin de sa vie, il partit pour Bruxelles, où il mourut. = Graveur.

PFEIFFER (François-Joseph), le Jeune, fils de François-Joseph, le Vieux. E. H. 1778-1835. LIÉGE. Décors, paysage.

Élève de son père. Directeur des décorations du théâtre d'Amsterdam, où il s'était établi. Mort à Terburg, en Gueldre. = Invention riche, bonne perspective; dessinateur, graveur et lithographe.

PFEIFFER (Jean). E. Al. * XVIIe siècle. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

PFEIFNINGER ou PFENNINGER (Henri). E. Al. 1749. ZURICH. Portrait.

Élève de Bullinger; se rendit à Dresde, y resta trois ans et revint dans sa ville natale; y reçut les conseils et l'amitié de Lavater, dont il fit le portrait. = Beaucoup de naturel; grande ressemblance. Graveur à l'eau-forte et à la pointe. Figures du *Traité de la Physiognomonie* de Lavater.

PFENNING (D.). E. Al. * 1449. Histoire.

Détails inconnus. = Jésus-Christ crucifié, Vienne.

PFENNINGER (Élisabeth). E. Al. * 1830. ZURICH. Miniature.

Élève de Regnault et d'Augustin.

PFORR (Jean-George). E. Al. 1745-1798. UFFEN. Chevaux.

Peintre de la manufacture de porcelaine de Cassel. En 1781, il se fixa à Francfort. Mort des suites d'une chute dans une mine. = Très renommé dans le genre qu'il avait adopté. Dessin correct et vigoureux. Coloris chaud. Graveur.

PFORR (François), fils de George. E. Al. 1788-1812. FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Histoire.

Élève de Tischbein et de Füger.

PHALÉRION. Peintre grec.

PHELIPPES. E. Fr. 1840. Portrait.

PHIDIAS, 465 ans avant J.-C.

Illustre statuaire. On croit qu'il cultiva la peinture.

PHILASTRE (Humanité). E. Fr. 1794. Bordeaux. Décors, paysage, aquarelle, etc.

PHLIPAULT (Julie). E. Fr. * 1818. Portrait et genre.

Racine lisant *Athalie* devant Louis XIV et Mme de Maintenon.—Portrait de la duchesse d'Angoulême.

PHILIPKIN (E.). E. Fl. * 1842. Genre.

PHILIPPE. E. Fr. * 1840. Histoire.

Le Bon Samaritain.

PHILIPPE II, roi d'Espagne. E. Es. 1527-1598. Histoire.

Protecteur éclairé des arts, peintre lui-même et architecte.

PHILIPPE III, roi d'Espagne, fils de Philippe II. E. Es. 1578-1621.

S'adonna avec beaucoup de zèle à l'étude des arts. — On conserve des dessins de ce prince.

PHILIPPE IV, roi d'Espagne, fils de Philippe III. E. Es. 1605-1665. Madrid. Histoire.

Peintre et poète, ce prince, bon artiste lui-même, se rendit encore plus remarquable par l'extraordinaire protection qu'il accorda aux arts. C'est sous son règne que brilla le célèbre Vélasquez. = Pinceau flou et onctueux, beau coloris, dessin assez correct.

PHILIPPE V, roi d'Espagne. E. Es. 1683-1746. Madrid.

Mérita par sa protection éclairée le titre de restaurateur des arts en Espagne. = Palomino assure que le talent de ce prince était assez remarquable.

PHILIPPE (Auguste). E. Fr. 1797. Paris. Paysage.

Élève de Watelet et Hersent. = Eudore et Velléda. — Vue prise dans l'île de Capri.

PHILIPPE NAPOLITAIN. V. Angeli.

PHILIPPINE (Jean-François). E. Fr. 1771. Sèvres. Fleurs, fruits et animaux.

Élève de la manufacture royale de Sèvres.=Peintures sur porcelaine.

PHILIPPOTEAUX (Félix-Henri-Emmanuel). E. Fr. 1815. Sédan. Histoire.

Élève de L. Cogniet. = La Garnison hollandaise se rendant aux Français à la citadelle d'Anvers, Versailles. — Retour des Sédanais

PHILISCUS. 67 ans avant J.-C Genre.

Florissait à Rome où ses ouvrages étaient remarqués pour la beauté du coloris et la belle imitation. On cite de lui : L'Atelier d'un peintre, représenté par un petit garçon soufflant le feu.

PHILLIPS (Thomas). E. An. 1770-1845. Dudley (Warwickshire). Portrait et histoire.

Il fut d'abord placé à Birmingham chez M. Edgington pour y étudier la peinture sur verre. Vint à Londres, en 1790, et y fut employé par B. West. Membre de l'Académie royale en 1808; professeur en 1825. Visita l'Italie et écrivit sur l'art. = Portrait de sir David Wilkie, Londres. — Une Nymphe (étude), *ib.*

PHILOCARÈS. 50 ans avant Jésus-Christ. Athènes.

Fit pour les Comices un tableau représentant *Glaucon et son fils.* (Pline.)

PHILOXÈNE. 312 ans avant Jésus-Christ Erétrie. Histoire.

Élève de Nicomaque.= Bataille d'Alexandre contre Darius. = Peintre trop expéditif.

PIAGALI (François). E. Es.

Florissait à Valence.

PIAGGIA (Téramo ou Érasme). E. I. * 1560 Zoagli (Gênes). Histoire.

Élève de Louis Brea : condisciple d'A. Semini ; il peignit avec cet artiste la plupart de ses compositions ; s'occupa à Chiavari et à Gênes. = Lorsqu'il travailla seul sa manière se rapprocha davantage de l'antique, surtout dans la composition ; têtes remplies de vivacité ; style étudié et plein de grâce.

PIAN (Antoine de). E. I. 1784. Venise Genre et architecture.

Procession de capucins, Vienne.

PIAN (Jean-Baptiste de). E. Al. 1813. Vienne. Architecture.

Intérieur du baptistère dans l'église de Saint-Marc à Venise, Vienne.

PIANE (Jean-Marie della), dit LE MOLINARETTO. E. I. 1660-1745. Gênes. Histoire et portrait.

Élève du Baccicoio ; visita Parme et Plaisance ; mort peintre du roi Charles de Bourbon, à Naples.

PIANORI (le). V. Mori.

PIASTRINI (Jean-Dominique). E. I. * 1700 Pistoie. Histoire.

Élève de B. Luti.

PIATTOLI (Gaëtan), mari d'Anne E. I. 1703-1770 (?). Florence (?). Portrait.

Élève de Fr. Rivière (peintre français. = Ses portraits ont du mérite.

PIATTOLI (Anne), femme de Gaetan. E. I. † 1788. FLORENCE. Portrait (?).

Détails inconnus.

PIAZZA (Paul). E. I. 1557-1621. CASTEL-FRANCO. Histoire.

Élève de Jacques Palma, le Jeune; entra de bonne heure dans l'ordre des Capucins sous le nom du P. Côme. = Jésus-Christ mort, Rome. = Composition originale, pinceau séduisant.

PIAZZA (André), neveu de Paul. E. I. † 1670 (?). CASTEL-FRANCO. Histoire.

Élève de son oncle; le duc de Lorraine lui donna le titre de chevalier.

PIAZZA (Calixte), dit DA LODI. E. I. * 1536. LODI. Histoire.

Un des meilleurs élèves du Titien, parcourut l'Italie en laissant partout des traces de son passage. Peignit beaucoup de fresques dans la plupart des églises de son pays. = Hérodias recevant la tête de saint Jean, Vienne. = Pinceau large, vaste composition, imita la manière du Titien et celle du Giorgion.

PIAZZETTA (Jean-Baptiste). E. I. 1683-1754. VENISE. Histoire, etc.

Fils d'un sculpteur; élève d'abord sous la direction de Molineri, peintre médiocre. S'attacha à imiter l'école bolonaise. La plupart de ses tableaux ont été gravés. = Sacrifice d'Isaac, Dresde. — David vainqueur de Goliath, *ib.* — Un Porte-étendard, *ib.* — Jeune Fille tenant une poule, Copenhague. = Admirable entente du clair-obscur. Le temps a gâté beaucoup de ses toiles. Cet artiste travaillait avec lenteur; il réussissait dans les tableaux d'église. Bonne expression; on cite son talent pour la caricature.

PICART (Jean-Michel). E. Fl. * XVIIe siècle. Fleurs.

Marchand de tableaux établi à Paris; employait les jeunes artistes, et surtout les Flamands, à faire des copies de tableaux.

PICART (Laurent). * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

PICCHI (George). E. I. * 1559. CASTEL-DURANTE. Histoire.

Séjourna à Rome; travailla dans la bibliothèque Vaticane. = Manière du Barocci.

PICCIONI (Mathieu). E. I. * 1635. ANCÔNE. Histoire.

Membre de l'Académie de Saint-Luc, à Rome; compagnon de travaux de J. A. Galli, dit *le Spadarino*. = Fresque, Rome. = Travailla en mosaïque; manière originale. Graveur.

PICENARDI (Charles), le Vieux. E. I. * 1600. CRÉMONE. Histoire, portrait et scènes comique.

Élève de L. Carrache; appartenait à une famille patricienne. Mort jeune.

PICENARDI (Charles), le Jeune. E. I. * 1660. CRÉMONE. Histoire.

Étudia à Rome et à Venise.

PICHI (Giovanmaria). E. I. * XVIe siècle. BORGO SAN SEPOLCRO. Histoire et portrait.

Élève du Pontormo; se fit religieux de l'ordre des Servites.

PICKERSGILL (Frédéric-Richard). E. An. * 1845. Histoire et genre.

Membre de l'Académie royale, à Londres. = Scène tirée de Spenser, Londres.

PICKERSGILL (Henri-Guillaume). E. An. * 1845. Histoire et portrait.

Membre de l'Académie royale, à Londres. = Portrait de Robert Vernon, Londres. — La Jeune Syrienne, *ib.*

PICINNINO (Nicolas). E. I. * 1500. Histoire.

École milanaise.

PICOLET (Corneille). E. H. * 1691. ROTTERDAM. Portrait et intérieur.

On ne fait mention de ce peintre que comme ayant été le premier maître d'Adrien Vander Werf. = Artiste assez médiocre.

PICQUÉ (Charles). E. Fl. * 1840. DEYNZE. Portrait, genre et histoire.

Geneviève de Brabant. — Le Chien du mont Saint-Bernard, Harlem.

PICORNET (Arnout). E. Fr. * XIVe siècle. Histoire et ornements.

Il peignit d'or et d'azur les douze apôtres de la chapelle du château d'Argilli, plus une grande bannière, en 1387-88. Il décora de peintures et d'arabesques le château de Germolles, en 1389-1390.

PICOT (François-Édouard). E. Fr. 1786. PARIS. Histoire.

Élève de Vincent. = Mort de Saphire, Paris. — Prise de Calais, Versailles.

PICOU. E. Fr. * 1845. Histoire.

PICOU (Robert). E. Fr. * 1614. TOURS. Histoire.

Chargé, en 1614, des peintures du Louvre et des Tuileries, après la mort de J. Bunel

son oncle. = On ne connaît ses tableaux que par les gravures qu'il en a faites. Graveur.

PICQUET (Thomas). * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

PIDDING. E. An. * XIXe siècle. Genre.

PIEMANS. E. H. * XVIIe siècle.

Cité comme ayant donné des leçons à son neveu, Jean de Baen. = Imitait la manière de Breughel de Velours.

PIÉMONT. V. Opgang.

PIENEMAN (Jean-Guillaume). E. H. 1779-1853. ABCOUDE (près d'Amsterdam). Histoire, portrait et paysage.

Élève de l'Académie d'Amsterdam, il dut à lui-même son talent. Nommé successivement professeur de dessin à l'école du génie et de l'artillerie, directeur du musée royal de La Haye et premier directeur de l'Académie d'Amsterdam. = Bataille de Waterloo, Haarlem. — J.-S. de Ryk en présence du gouverneur espagnol Requesens, *ib.*

PIENEMAN (Nicolas), fils de Jean-Guillaume. E. H. 1809-1861. AMERSFOORT. Histoire.

Élève de son père. = Mort de l'amiral de Ruyter. — Mort d'Archimède.

PIEPENHAGEN. E. Al. * 1837. Paysage.

PIERA (P.). E. H. † 1784. AMSTERDAM. Paysage et portrait.

D'origine frisonne. Deux de ses fils, morts jeunes, furent également peintres. = Bon dessinateur.

PIERCE (Édouard). E. An. † 1680 (?). LONDRES (?). Histoire et paysage.

Peintre estimé, qui travailla beaucoup sous les règnes de Charles Ier et de Charles II. Van Dyck l'occupa pendant quelque temps. La plupart de ses œuvres furent détruites dans l'incendie de Londres de 1666. Il eut trois fils qui parcoururent la carrière des arts.

PIERI (Étienne). E. I. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Élève d'Ange Bronzino; travailla au catafalque de Michel-Ange; mort à 87 ans. = Jésus-Christ mort, entouré de sa mère, des Maries et des disciples, Florence. = Trop de sécheresse et de dureté.

PIERI (Antoine), dit LE ZOPPO (le boiteux). E. I. * 1738. VICENCE. Histoire.

Détails inconnus. = Pinceau facile, mais faible.

PIERINI (André). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

La Peste de Florence, en 1348.

PIERINO DEL GUIDO. V. Gallinari.

PIERMARIA DE CREVALCORE. E. I. * XVIIe siècle. CREVALCORE. Histoire.

Élève de D. Calvart. = Imitateur des Carrache.

PIERO DE PÉROUSE. E. I. * 1430. PÉROUSE. Histoire, portrait et miniature.

Enrichit de miniatures tous les livres de la bibliothèque du pape, dans la cathédrale de Sienne. = Imita les ouvrages de Stefano de Vérone; miniatures gracieuses et d'un fini parfait.

PIERO DI LORENZO ou DI COSIMO ROSSELLI. V. Orefice.

PIERO DI RIDOLFO. E. I. * 1612. Histoire.

On pense qu'il fut élève de Rodolphe del Ghirlandaio.

PIERRE. E. Fl. * 1418. Portrait.

Ce nom se trouve inscrit dans un compte aux archives du royaume de Belgique, comme étant celui d'un peintre (de Mons?), qui aurait peint, en 1417 ou 1418, le portrait de Marguerite de Bourgogne, fille aînée du duc Philippe le Hardi, épouse de Guillaume IV, comte de Hainaut. Ce portrait fut placé, en 1418, dans la chapelle de Saint-Antoine en Belgique, sous Havré, près de Mons.

PIERRE. * XVe siècle.

Cité, en 1436, comme ayant peint pour le duc de Bourgogne quatorze faux visages avec barbes. Il y a lieu de supposer que c'est le même que le précédent.

PIERRE (Maître). E. Es.

Cité dans les documents du couvent de Batalha, comme peintre de l'infant don Henri.

PIERRE (Maître). E. Fr. * 1486 STRASBOURG.

Travailla aux cordeliers de Nancy.

PIERRE DE COMPIÈGNE. E. Fr. * XIVe siècle. COMPIÈGNE (?). Miniature.

Enlumineur dont le nom se rencontre dans des comptes de 1387 de l'église de Troyes.

PIERRE DE CORTONE. V. Berrettini.

PIERRE (Jean-Baptiste-Marie). E. Fr. 1715-1789. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Natoire, à Paris, et de Detroy, à

Rome. Successeur des Van Loo et des Boucher, comme premier peintre du roi; cet artiste se fit de bonne heure une réputation qu'il ne soutint pas par la suite; l'ambition des honneurs lui fit négliger toutes les branches sérieuses de l'art. Voyagea en Italie. Reçu à l'Académie, en 1742, il en occupa successivement toutes les dignités; travailla beaucoup pour les églises. = Décollation de saint Jean, Paris. = Ignorance profonde de la théorie; de l'effet, talent facile. = Ventes : V. Heineken (1757), *Io*, 590 liv. — V. Pompadour (1766), quatre tableaux empruntés aux Métamorphoses d'Ovide, 474 liv. — V. La Live de Jully (1770), *Fuite en Égypte*, 300 liv.

PIERRON (Antoine). E. Fr. 1783. PARIS. Paysage.

Architecte. = Vue du monument élevé au général Masséna, au Père Lachaise.

PIERSON (Christophe). E. H. 1631-1714. LA HAYE. Histoire, portrait et nature morte.

Élève et compagnon de voyage de Meyburg; il appartenait à une famille distinguée et reçut une bonne éducation. Il accompagna Meyburg en Allemagne, en 1653. Le général suédois Wrangel voulut les attirer à la cour de sa souveraine, leur promettant le titre de peintres de la cour; mais les deux artistes n'acceptèrent point ces propositions. Pierson revint en Hollande au bout de trois ans, et habita successivement Schiedam et Gouda. Il s'appliqua, dans cette dernière ville, à la peinture sur verre. = Deux tableaux de nature morte, Berlin. = Ton sombre et monotone; touche et dessins savants.

PIETERS (Gérard). E. Fl. † 1612.

Reçu dans le serment de Saint-Luc, à Bruges, en 1574. Il eut pour élève Lastmann.

PIETERS (Gertrude). E. H. * XVIIe siècle. *Fleurs.*

Elle était la servante de Marie Van Oosterwyk qui lui enseigna son art. Gertrude l'exerça avec assez de talent pour qu'il subvînt à son existence, dans la ville de Delft.

PIETERS (Nicolas). E. Fl. 1648-1721. ANVERS. Histoire et portrait.

Elève de Pierre Ykens. Il séjourna longtemps à Londres; il s'y vit forcé d'offrir ses services à Godefroid Kneller et à d'autres pour peindre les accessoires de leurs tableaux. Mort à Londres. Bryan-Stanley donne les mêmes notes historiques qui précèdent, seulement il les attribue à un Jean Pieters qu'il fait naître en 1667 et mourir en 1727. = Son talent était peu goûté.

PIETERS (Simon). E. Fl. * XVIe siècle. Histoire.

Doyen de Saint-Luc, à Bruges, en 1549.

PIETERSZ (Roelof). E. H. * 1517.

Florissait à Utrecht.

PIETERSZEN (Abraham). E. H. 1817. MIDDELBOURG. Genre et paysage.

Élève de Van Regemorter, à Anvers. = Vallée de la Vesdre.

PIETERSZEN (Gerrit ou Gérard). E. H. * 1604. AMSTERDAM. Portrait.

Élève de J. Lenarts et de C. Van Haarlem. Travailla longtemps à Anvers et à Rome. = Peignait très bien le nu. Il a gravé.

PIETRO DA CASTEL DELLA PIEVE. E. I. * XVe siècle. CASTEL DELLA PIEVE. Histoire et portrait.

Élève de Pietro della Francesca.

PIETRO DE BAGNAJA (don). E. I. * 1550. Histoire.

Étudia d'après Raphaël; chanoine de Latran; vivait à Ravenne. = Beaucoup de grâce, coloris faible.

PIETRO DE BELLUNE. E. I. * XIVe siècle. BELLUNE. Histoire.

Détails inconnus.

PIETRO DE CORTONE. V. Berretini.

PIETRO DE FERRARE. E. I. * 1610. FERRARE. Histoire.

Élève de L. Carrache.

PIETRO DELLA VECCHIA. V. Vecchia.

PIETRO DE NOVARE. E. I. * 1370. NOVARE. Histoire.

Son père, qui portait le même nom, fut également peintre.

PIETRO DE' PIETRI. E. I. 1671-1716. NOVARE. Histoire.

Élève de C. Maratti. Ne jouit pas de son vivant de la réputation qu'il méritait.

PIETRO DE VERCEIL (fra). E. I. * 1460. VERCEIL. Histoire.

Détails inconnus.

PIETRO DI COSIMO ROSSELLI. V. Orefice.

PIETRO DI GIOVANNI. V. Lianori.

PIETRO DI JACOPO. E. I. * 1400. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de J. Avanzi.

PIETRO SANTI. V. Tommaso Tommasi.

PIETROLINO. E. I. * 1115. ITALIE. Histoire.

Travailla avec Guido Guiduccio; résida longtemps à Rome. = Peintures à l'église de *Santi Quadri Coronati*, Rome.

PIETROWSKI (Maximilien-Antoine). E. Al. 1814. BROMBERG. Portrait et genre.

Élève de Hensel.

PIEVANO (Étienne). E. I. * 1831. SAINTE-AGNÈS. Histoire.

Détails inconnus. = Dessin négligé, expression vive et animée, beau coloris.

PIGAL (Edme-Jean). E. Fr. 1794. PARIS. Genre.

Élève de Gros. = Ménage du vieux garçon. — Consultation de médecins.

PIGNATELLI (le frère don Vincent). E. I. † 1770. Paysage.

Un des peintres italiens qui rendirent les services les plus signalés aux arts et aux artistes; vint à Madrid, y fut nommé membre de l'Académie de Saint-Fernand, puis conseiller et enfin vice protecteur. Mort à Saragosse. = Artiste de mérite.

PIGNONE (Simon) : E. I. 1614-1698 (?). FLORENCE. Histoire.

Élève de Fr. Furini. On lui attribue, quoiqu'à tort, quelques tableaux de son maître. = Tableaux, Rome. — La Justice, Dresde. = Grande délicatesse, chairs vraies.

PILES (Roger de). E. Fr. 1635-1709. CLAMECY. Portrait.

Plus connu comme littérateur. Voyagea en qualité de secrétaire avec Amelot de la Houssaye. = On cite de lui le portrait de Boileau et celui de Mme Dacier. = Auteur d'un abrégé de la vie des peintres et d'un grand nombre d'ouvrages sur la peinture.

PILLEMENT (Jean). E. Fr. 1728-1808. LYON. Paysage et marines.

Il fut le maître de son fils Victor, graveur, avec lequel il parcourut une grande partie de l'Europe. = Port de mer (au pastel), Florence. — Tempête, sur mer, *ib.* — Paysage, Madrid. = Plus connu pour ses dessins à la plume ou lavés à l'encre. Imagination très vive.

PILLIARD. E. Fr. * 1810. Histoire.

Mort de Rachel et naissance de Benjamin.

PILOTTO (Jérôme). E. I. * 1590. Histoire.

Élève de Palma. = Style doux et gracieux.

PILOTY (Charles). E. Al. 1826. MUNICH. Genre et histoire.

L'Astrologue Seni trouvant Wallenstein assassiné, Munich.

PILS. E. Fr. * 1855. Histoire.

L'Aveugle guéri.

PILSEN (François). E. Fl. 1700-1786. GAND. Histoire (?).

Élève de R. Van Oudenaerde, visita l'Italie, où il s'occupa pendant six ans. Établit à Gand, en 1770, la première fabrique de papier. = Il était également graveur.

PINAC. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

PINACCI (Joseph). E. I. 1642. SIENNE. Histoire, batailles et portrait.

Élève du Bourguignon; séjourna à Naples à la cour du vice-roi Carpio, puis auprès du prince Ferdinand, à Florence.

PINAIGRIER (Robert). E. Fr. 1490 * TOURS (?). Histoire et religion.

Peintre sur verre. On ne connaît aucun détail sur cet artiste; son histoire n'a été jusqu'ici qu'une supposition, et n'offre aucun détail intéressant. = Vitraux à Chartres. — Vitraux à Paris. = La plupart des œuvres de Pinaigrier ont été détruites. Contours purs, beaucoup d'expression, grande vivacité de coloris, style noble et hardi.

PINAIGRIER, (Nicolas), fils de Robert, le Vieux et (Jean-Louis). E. Fr. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Nicolas fut le plus habile des trois. = On admire à Chartres des vitraux peints, croit-on, par cet artiste.

PINAIGRIER (Nicolas), le Jeune, petit-fils de Robert. E. Fr. * 1625. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Peignit en 1618 et en 1635, à Paris, des vitraux qui n'existent plus.

PINAIGRIER (Thomas). E. Fr. 1616-1633 PARIS. Paysage.

Reçu à l'Académie, en 1648.

PINAREZZI (Félix). E. I. 1580. BOLOGNE. Histoire.

Membre de l'Académie dans sa ville natale, en 1577.

PINAS (Jacques), frère cadet de Jean. E. H. * 1620. HAARLEM. Histoire et paysage.

Élève de son frère dont il imita le style. Ne dépassa pas la médiocrité.

PINAS (Jean), frère de Jacques. E. H. * 1608. HAARLEM. Histoire et paysage.

En 1605, il habitait l'Italie avec P. Lastmann. = Tons naturels; en général bon effet.

PINCHON (Jean-Antoine). E. Fr. * 1815. PARIS. Genre et portrait.

Élève de Vincent et d'Augustin. = Le Petit Décrotteur. — Les Petits Joueurs de cartes.

PINE (Robert-Edge). E. An. † 1790. Portrait et histoire.

Fils d'un graveur. Couronné en 1760 et en 1762 par la société pour l'encouragement des arts. Mort en Amérique. = Regardé comme un des meilleurs coloristes de l'école anglaise. Bon peintre de portraits.

PINELLI. E I. 1781-1835. ROME. Genre.

Graveur à l'eau-forte.

PINELLI (Antoinette). E. I. † 1644. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève des Carrache; estimée par sa modestie autant que par son talent; appelée aussi *Bertusi* du nom de son mari.=L'Ange gardien, Bologne.

PINET (Pierre). E. Fr. * XVII° siècle.

Cité dans un état de la maison du roi, en 1652, comme garde des antiques.

PINGRET (Édouard-Henri-Théophile). E. Fr. 1785. SAINT-QUENTIN. Genre et portrait.

Élève de David et de Regnault.=Louis XIV et Molière. — Siége de Courtrai, Versailles.

PINI (Paul). E. I. * XVII° siècle. LUCQUES. Perspective et histoire.

Détails inconnus. = Belle architecture, figures élégantes, touche brillante.

PINI (Eugène). E. I. * 1650. UDINE. Histoire.

Employé à Udine et dans le territoire de cette ville.

PINNOY (J.). E. Fl. * XIX° siècle. Genre.

Le Marchand de volaille.

PINO (Paul). E. I. * 1565. VENISE. Portrait et histoire.

Détails inconnus. = Portrait du médecin Cosgnati, Florence. = Style de Bellini, mais s'approchant plus du moderne.

PINO DE MESSINE. E. I. * 1480. MESSINE. Histoire.

Élève et compagnon de travail d'Antonello de Messine, à Venise.

PINO (Marc), dit MARC DE SIENNE. E. I. † 1587 (?). SIENNE. Histoire et portrait.

Élève de Daniel de Volterra; choisit pour patrie la ville de Naples. Mort dans un âge peu avancé. = Tableau, Rome. — Annonciation, Naples. — Circoncision, *ib.* — Présentation au temple, *ib.* = Son premier maître avait été le Beccafumi. Imita Michel-Ange sans l'exagérer; style grandiose et plein de dignité.

PINSON (Nicolas). E. Fr. 1640 (?). VALENCE (Drôme). Histoire.

Demeura en Italie, où il fut chargé de peindre les décorations pour la pompe funèbre d'Anne d'Autriche. S'établit à Aix. = L'Empereur Trajan supplié par une pauvre femme de venger la mort de son fils, Aix.

PINTURRICHIO. V. Betti.

PINUS (Cornelius). 40 ans avant Jésus-Christ. Histoire.

Florissait sous Vespasien, travailla avec Accius Priscus. = Le Temple de la vertu et de l'honneur (fresques).

PIOLA (Dominique), le Vieux, frère de Pellegrino. E. I. 1628-1703. GÊNES. Histoire.

Élève de son frère et de J. D. Cappellini; compagnon de travail de Val. Castelli; son fils Antoine, né en 1654, mort en 1715, abandonna la peinture. Un autre de ses fils, nommé Jean-Baptiste, fut élève de son père et devint un copiste assez intelligent. = Imitateur du Cortone; formes variées, idéales et assez belles, dessin arrondi, pinceau prompt et facile; excella à représenter des enfants.

PIOLA (Paul-Jérôme), fils de Dominique, le Vieux. E. I. 1666-1724. Histoire.

Élève de son père et imitateur de C. Maratti et des Carrache. = Choix sévère de formes, pinceau vrai, grandiose et moelleux.

PIOLA (Dominique), le Jeune. E. I. 1748-1774. Histoire.

Il était fils de Jean-Baptiste et petit-fils de Dominique, le Vieux. Le dernier de la famille des Piola.

PIOLA (Pellegro ou Pellegrino), frère de Dominique, le Vieux. E. I. 1617-1640. Histoire.

Élève de J. D. Cappellino; mort assassiné, à cause de la jalousie qu'excitait déjà son

génie naissant. = Pinceau doux, agréable, gracieux.

PIOLA (Jean-Grégoire). E. I. 1583-1625. GÊNES. Miniature.

Mort à Marseille. = Célèbre dans son genre.

PIOLA (Pierre-François). E. I. 1565-1600. Histoire et portrait.

Élève de Soph. Anguiscola.=Un des meilleurs imitateurs du Cambiaso.

PIOMBO (del). V. Luciano.

PIPER ou LE PIPER (François). E. An. * XVIIe siècle. COMTÉ DE KENT. Portrait, caricatures et paysage.

Né de parents flamands, appartenant à une famille honorable. Il voyagea beaucoup et visita même l'Égypte. Sa vie dissipée nuisit au perfectionnement de son talent. = Manière facile et spirituelle. Il grava sur métaux.

PIPLART-HUART (Augustin). E. Fl. * 1842. Miniature.

Élève de Van Ysendyck.

PIPPI (Jules), dit JULES ROMAIN. E. I. 1499-1546. ROME. Histoire et portrait.

Élève, ami et compagnon de travail de Raphaël, qu'il aida dans ses ouvrages du Vatican, du palais Borgia, etc. Travailla pour le cardinal Jules de Médicis, depuis Clément VII ; ayant eu l'imprudence de mécontenter le pape, celui-ci lui retira sa protection et l'artiste fut même forcé de quitter Rome ; vers la même époque le marquis Frédéric Gonzague, de Mantoue, avait conçu le projet d'assainir et d'embellir cette ville : Jules Romain, aussi célèbre architecte que peintre renommé, fut invité à entreprendre ces travaux ; le grand artiste se rendit à Mantoue et le nombre des ouvrages qu'il y exécuta, tant en peinture qu'en architecture, est innombrable ; comblé de biens et d'honneurs par le marquis de Mantoue ; appelé à Bologne afin d'y donner les plans de l'église de Saint-Pétrone, puis à Rome pour y remplacer l'architecte du pape, emploi qu'obtint Michel-Ange, Jules Romain, d'un caractère doux et aimable, fut un des plus grand peintres de l'Italie et se fit autant d'amis par ses qualités que d'admirateurs par ses talents. Son fils et son élève, Raphaël, mourut en 1560 à l'âge de 30 ans. Vasari se trompe en le faisant mourir à l'âge de 54 ans. Les registres de paroisse, prouvent qu'il n'en avait que 47. = Transfiguration (d'après Raphaël), Madrid. — Sainte Famille, *ib.* — Sainte Famille della Gatta, Naples. — Le Déluge, Rome. — Couronnement de la Vierge (avec le Fattore), *ib.* — Judith, *ib.* — Flagellation, *ib.* — La Fornarina, *ib.* — Vénus au bain, *ib.* — Portrait : le Cardinal Accolti, d'Arezzo, Florence. — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Vierge au lézard (d'après Raphaël), *ib.* — Danse d'Apollon avec les Muses, *ib.* — Pan avec un Satyre, Dresde. — La Vierge au bassin (chef-d'œuvre), *ib.* — La Charité, Londres. — Victoire de Constantin sur Mayence, *ib.* — Jupiter et Europe, *ib.* — Enfance de Jupiter, *ib.* — Vision de la Madeleine, *ib.* — Incendie de Rome, *ib.* — Continence de Scipion, *ib.* — Les Romains et les Sabins, *ib.* — Création d'Ève, Saint-Pétersbourg. — Sainte Famille, *ib.* — Léda et le Cygne, *ib.* — La Madone et l'Enfant, *ib.* — Nativité, Paris. — Sainte Famille, *ib.* — La Victoire couronne Titus et Vespasien, *ib.* — Vulcain et Vénus, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Les Deux Amants, Berlin. — La Nymphe Calisto, *ib.* — Saint Jean au désert, Munich. — Thésée et Ariane, *ib.* — Judith, *ib.* Pluton, Vienne. — Attributs des quatre évangélistes, *ib.* — Des Cavaliers, Marseille. = Inférieur à Raphaël pour la noblesse, le naturel et la simplicité, à Michel-Ange pour l'énergie, la grandeur et la science du dessin, au Corrége pour la grâce, au Titien pour le coloris, il supplée à tout ce qui lui manque par une composition pleine de feu et de savoir, une imagination inépuisable, une connaissance profonde de l'antique et surtout des médailles, une fougue d'exécution qui seule l'empêcha peut-être de se placer au premier rang des grands artistes. son coloris surtout prête à la critique et les ouvrages qu'il exécuta du vivant de Raphaël prouvent que la sagesse de ce dernier aurait toujours dû tempérer l'ardeur de Jules Romain ; excellent architecte = Ventes : *N. B.* Les ventes publiques n'ont présenté que peu d'œuvres de ce peintre Celles qui sont indiquées ci-après ne sont nullement garanties authentiques. — V. Conti (1777), *Adoration des Rois*, 2,010 fr. — V. Massias (1825), *Adoration des Bergers*, 1,810 fr. — V. Erard (1833), *Enfance de Jupiter*, 2,520 fr. — V. Fesch (1845), *Sainte Fa-*

relle, d'après Raphaël, 6,563 fr. — V. Guillaume II (1850), *Buste allégorique d'Alexandre le Grand*, 2,000 fr.

PIQUOT (Thomas). * XVII[e] siècle.

Cité par de Marolles.

PIRON (Auguste). E. Fl. * 1843. Genre.

PIRONET (Nicolas). E. Fl. * XVI[e] siècle. LIÉGE. Histoire et portrait

Contemporain de Jean Nivar; il peignait sur verre. = Cet artiste a laissé une bonne réputation.

PIROTEAU, père. * XVII[e] siècle. Portrait.

Cité par de Marolles.

PISANO (Giunta), dit : GIUNTA DE PISE. * 1230. PISE. Histoire.

Le père Angelo nous apprend que cet artiste reçut, en 1210, les premiers éléments de son art des peintres italiens les plus habiles qui à cette époque eussent été instruits par les Grecs. = Crucifiement, Assise. — Tableau de Saints, *ib.* — Fresques, *ib.* (Tous attribués). — La Vierge avec l'Enfant sur un trône, Dresde. = *Têtes* expressives; draperies bien jetées; proportions un peu longues, ce qui, du reste, était un défaut du temps; on a quelquefois confondu ses tableaux avec ceux de Cimabuë.

PISANO ou PISANELLO (Victor). E. I. * 1450. SAN-VITO (État de Vérone). Histoire, portrait et animaux.

Antiquaire, graveur et peintre célèbre. On pense qu'il fut élève du Castagno sans pouvoir l'affirmer avec certitude. = La Vierge et l'Enfant, Munich. = On le place au rang des meilleurs artistes. Figures un peu allongées, mais d'un fini précieux; belle perspective, coloris cru, génie poétique; excellait dans la représentation des chevaux et autres animaux.

PISBOLICA (Jacques). E. I. * XVI[e] siècle. Histoire.

Travaillait à Venise.

PISTOCCHI (Louis). E. I. XVIII[e] siècle. Histoire.

Détails inconnus.

PISTORIUS (Édouard). E. Al. 1796. BERLIN. Genre.

Le Jeu de quilles.—Jeune Fille lisant une lettre.

PITHOU. E. Fr. * XVIII[e] siècle. Fleurs et fruits.

Employé dans la manufacture de Sèvres. = Se distingua dans la peinture sur porcelaine.

PITI. E. I. * XVII[e] siècle. SALAMANQUE. Histoire.

Élève de L. Giordano, à Madrid ; travailla à Valladolid et dans sa ville natale. = Imita le faire de son maître.

PITLOÓ (Antoine-S.). E. H. 1791-1837. ARNHEM. Paysage.

Élève de H. J. Van Ameron. = Vue d'Italie avec une procession. — Vue du Campo-Vaccino.

PITOCCHI (Mathieu de'). E. I. † 1700. FLORENCE. Histoire et genre.

Vécut à Venise; on croit qu'il mourut à Padoue. = Excella à représenter des figures de mendiants.

PITTONI (Baptiste). E. I. 1508. VICENCE. Paysage, ruines et architecture.

Détails inconnus. = Graveur à l'eau-forte.

PITTONI (Jean-Baptiste). E. I. 1686 ou 1687-1766 ou 1767. VENISE. Histoire.

Élève et neveu de Fr. Pittoni, artiste médiocre qui n'est connu que par son élève; fut un des meilleurs peintres de son temps; vécut dans le travail et dans la solitude. = Martyre de saint Barthélemy, Padoue. — Martyre de saint Thomas, Venise. — Mort de Sénèque, Dresde.—Le Corps d'Agrippine ouvert en présence de Néron, *ib.* — Sacrifice d'Iphigénie, Saint-Pétersbourg. = Style remarquable, coloris hardi et vigoureux; très correct.

PITTORI (Laurent). E. I. * 1533. MACERATA. Histoire.

Détails inconnus.

PITTORI (Paul), dit PAOLO DEL MASACCIO. E. I. † 1590. Histoire.

Détails inconnus.

PIZARRO (Antoine). E. Es. * 1618. Histoire.

Élève du Greco ; vivait à Tolède et y exécuta des tableaux dignes d'éloges.

PIZZICA (le). V. Zanna.

PIZZOLI (Giovacchino). E. I. 1651-1733. BOLOGNE. Architecture.

Élève d'A. M. Colonna.

PIZZOLO (Nicolas). E. I. * 1470. PADOUE. Histoire et portrait.

Élève du Squarcione; travailla avec André Mantegna; mort assassiné avant que son beau talent eût atteint sa maturité.

= Beaucoup de majesté ; ses productions, peu nombreuses, renferment d'éminentes qualités.

PLAATZER-VAN DEN HULL (Hubert-Guillaume). E. H. 1810. Haarlem. Portrait et genre.

Élève de J. A. Kruseman.

PLACE (François). E. An. * xviiie siècle. Angleterre. Histoire naturelle.

Détails inconnus. = Graveur à l'eau-forte et en manière noire.

PLAETSEN (Jean-Égide Vander). E. Fl. 1808-1857. Gand. Histoire et genre.

Élève de Maes-Canini. = Une Noce occasionnant une fausse alerte dans l'armée du duc d'Albe. — Louis XI auprès de saint François de Paule, Gand.

PLAHOFF. E. R. * xixe siècle.

PLANAT. E. Fr. * 1840. Histoire.

PLANES (Louis-Antoine). E. Es. 1765-1799. Valence. Portrait et histoire.

Élève de son père, Louis, qui fut en 1800, directeur de l'Académie de Saint-Charles; reçut des leçons de Fr. Bayeu et mérita d'être reçu membre de l'Académie de Saint-Charles. Mort d'excès de travail.

PLANO (François). E. Es. * xviie siècle. Daroca. Portrait, etc.

Résidait à Saragosse et jouissait d'une grande réputation comme peintre et architecte.

PLAS (David Vander). E. H. 1647-1704. Amsterdam. Portrait.

Il se forma en étudiant les tableaux du Titien et de Rembrandt. Il passa plusieurs années au service de l'éditeur Pierre Mortier. Kramm prétend que son nom doit s'écrire *Vander Plaes*. Il est presque certain qu'il passa quelque temps à Londres. = Portrait de Milton, Londres. = Manière italienne. Peintre renommé.

PLAS (Pierre Vanden). E. Fl. * 1625. Bruxelles. Histoire et portrait.

Élève d'un peintre inconnu nommé Ferd. de Berdt. Inscrit sur le registre de Saint-Luc, à Bruxelles, comme élève, en 1610, comme maître, en 1619. = La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, entourés des donateurs du tableau, Bruxelles. (Signé : P. V. PLAS. 1647.)

PLAS (Pierre). E. H. 1810-1853. Alkmaar. Paysage et animaux.

Élève de J. Van Ravenswaay et de G. Bodeman.

PLASCHKE. E Al. * 1840. Genre, etc.

Élève de Hildebrandt.

PLATEAU (Antoine). E. H. 1759-1815. Tournai. Fleurs et décorations.

Ses travaux sont estimés. = Il a travaillé au palais de Laeken, près de Bruxelles.

PLATTEEL (Jean-P.). E. Fl. * 1842. Genre.

Élève de P. Kremer. = Devine qui c'est. — La Soupe des pauvres à la porte d'un couvent.

PLATEL. E. Fr. 1811-1859. Histoire et paysage.

PLATE-MONTAGNE. V. Plattenberg.

PLATTENBERG (Mathieu Van), dit PLATE-MONTAGNE. 1600-1660. Anvers. Paysage et marine.

Étudia d'abord dans sa ville natale, puis se rendit en Italie pour s'y perfectionner, il y travailla avec Jean Asselyn. De là, il alla s'établir à Paris, où son nom fut changé en celui de *Plate-Montagne*, d'abord et de *Montagne* ensuite. Il y fut reçu à l'Académie, en 1648. = Bonne imitation de la nature et bon coloris. Graveur.

PLATTENBERG (Nicolas Van), fils de Mathieu et dit comme lui PLATE-MONTAGNE et MONTAGNE. 1631-1705. Paris. Portraits et marines.

Élève et parent de Ph. Van Champagne = Tempêtes sur mer (deux tableaux), Florence. (Désigné dans cette ville sous le nom de Van Platen.) = Graveur à l'eau-forte ; excellait dans les marines.

PLATZER (Joseph). E. Al. 1752-1806. Prague. Histoire et architecture.

Détails inconnus. = Éponine et Sabinus, Vienne. — César et Cléopâtre, *ib.*

PLAUSTEIN. * xviie siècle.

Cité par de Marolles.

PLAZER ou PLATZER (Jean-George). E. Al. Allemagne. Histoire et allégorie.

Détails inconnus. = Crésus et Solon, Dresde. — Même sujet, *ib.* — Sujet mythologique, *ib.* — Ariane et Bacchus, *ib.* Tous quatre signés : *J. G. Plazer.*)

PLAZER ou PLATZER (Jean-Victor). E. A. 1704-1767. Mals (Wintschgau). Genre et histoire en petit.

Élève de son beau-père, Kepler ; s'occupa à Vienne, de 1735 à 1755, et mourut à Eppan (Tyrol). = Les Quatre Éléments, Dresde. — Hommes et femmes buvant et faisant de la musique, Vienne. — Les Joueurs de cartes,

ib. = Effet désagréable, mais très caractéristique; style maniéré, contours durs, coloris cru, absence d'harmonie. Son seul mérite consiste dans une exécution très soignée. L'admiration que ses œuvres inspirèrent est une preuve frappante du mauvais goût de son époque. = Ventes : V. Le Roy d'Étiolles (1861), *Ariane consolée par Bacchus* et *Le Festin des Centaures et des Lapithes*, 11,300 fr., les deux.

PLEYSIER (A.). E. H. * XIXe siècle. Marines.

Vue prise sur les côtes de la Flandre, Bruges. (Académie.)

PLOEGSMA (Thierry-Jacques). E. H. 1769-1791. LEEUWARDEN. Portrait, genre, histoire, etc.

Élève de M. Accama. Mort prématurément. Kramm le dit mort en 1802, à l'âge de 63 ans. C'est une erreur.

PLUCKS (Jean-Ant.-A.). E. Fl. 1788. COURTRAI. Miniature.

PLUDDEMANN (Herman). E. Al. 1809. KOLBERG. Histoire.

L'Empereur Frédéric Barberousse réconcilie les partis à la diète impériale tenue à Besançon, en 1157, Dresde.

PLUGGER (Jacques). E. H. 1795. ENKHUYZEN. Marines.

Élève de C. Kruseman.

PLUMMER. E. An. * XIXe siècle. Genre.

PLUYM (Guillaume). E. H. 1808. AMSTERDAM. Paysage, vues de ville, etc.

PLUYMS (Félix-Louis). E. H. 1814. AMSTERDAM. Genre.

Élève de J. J. Van Regemorter. = Un Homme à cheval demandant le chemin à une paysanne. — Une Distribution de prix.

PLUYS (Jean-François). E. Fl. * XIXe siècle. MALINES.

Peintre sur verre.

PO (Pierre del). E. I. 1610-1692. PALERME. Histoire.

Travailla à Rome et s'y établit. = Style élégant ; plus connu comme graveur.

PO (Jacques del), fils de Pierre. 1654-1726. ROME. Histoire et ornements.

Élève de son père et de Nicolas Poussin, fit partie des *Compagnons de la mort* et mourut à Naples. = Plusieurs sujets allégoriques, Vienne.

PO (Thérèse del), fille de Pierre. E. I. † 1716. Histoire.

Élève de son père; nommée membre de l'Académie de Saint-Luc, en 1678.

POCETTI (le). V. Barbatelli.

POCH ou POCK (Tobie). E. Al. * XVIIe siècle. CONSTANCE. Histoire et genre.

Demeurait à Vienne, en 1662. = Martyre de sainte Dorothée, Vienne. — Scène d'intérieur, *ib.* — Tableau (signé : *Tobias Pock, fec. Viennæ*, 1672), Schleisheim.

POCHMAN (Traugott-Lebrecht). E. Al. 1762-1830. DRESDE. Portrait.

Professeur à l'Académie de Dresde. = Portrait du peintre, Dresde.

POCOCK. E. An. 1810. Batailles.

Combats en 1805, Londres.

POCRION (Charles). E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève de Noël Coypel.

PODESTA (Jean-André). E. I. * 1640. GÊNES. Histoire.

Détails inconnus. = Graveur à l'eau-forte.

PODESTI. E. I. * XIXe siècle, Histoire.

POECKEN (Van). E. H. * 1835. Paysage.

Florissait à Utrecht.

POEL (Daniel Vander). E. H. * 1654. Vues de ville, etc.

Ce nom se trouve au bas d'un grand tableau, reproduction fidèle des ruines de Delft, après l'explosion du magasin à poudre, en 1654. On pense que Daniel fut le père d'Egbert. = Les Ruines de Delft, après l'explosion du magasin à poudre, Delft (hôtel de ville).

POEL (Egbert Vander). E. H. † 1690. ROTTERDAM. Nature morte, figures, paysage, perspective, etc.

Aucun détail sur la vie de ce peintre n'est consigné par les biographes. = Paysans devant une ferme, Paris. — Explosion d'un magasin à poudre à Delft en 1654, Amsterdam. — Intérieur d'une ferme avec figures, *ib.* — Clair de lune, La Haye. — Chaumière au bord d'une pièce d'eau, avec figures, Vienne. — Incendie dans une ville pendant la nuit, *ib.* — Incendie d'une maison rustique pendant la nuit, Rotterdam. — Incendie et pillage d'une ville italienne, Copenhague. = Ce peintre embrassa presque tous les genres; mais celui dans lequel il réussit le mieux, fut la représentation des incendies pendant la nuit la plus noire; rien de plus naturel et de plus animé que le

grand nombre de petits personnages occupés à éteindre le feu. Bonne couleur, figures spirituelles, dessin un peu relâché; talent inégal.

POELENBURG (Corneille Van). E. H. 1586-1667. UTRECHT. Histoire, genre et portrait.

Élève d'Abraham Bloemaart; peintre des cardinaux, à Rome. Pendant son séjour dans cette ville, la manière d'Elzheimer le séduisit tellement, qu'il se la proposa pour modèle et tenta d'y ajouter les grâces de Raphaël; mais il ne sut parvenir à la sévérité et à la correction requises. Ce fut en Italie qu'il reçut le surnom de *Brusco*, à cause de son caractère. Le grand duc de Toscane essaya de le retenir à Florence, mais Poelenburg, pressé de revoir sa patrie, refusa les plus brillantes propositions et revint mourir à Utrecht. Charles Ier lui fit d'importantes commandes. Doyen de Saint-Luc, à Utrécht, en 1664. Il y avait reçu, assez longtemps auparavant, la visite de Rubens. Morin, Blecker, Le Bas, Perelle et d'autres ont gravé la plupart de ses tableaux. Son portrait, peint par Van Dyck, a été gravé par P. de Jode. M. Kramm a extrait la date de sa mort des registres mortuaires de la ville d'Utrecht. = Annonciation aux bergers, Paris. — Abraham et Sara, *ib.* — Paysage, *ib.* — Les Baigneuses, deux tableaux, *ib.* — Ruines du palais des Empereurs à Rome, *ib.* — Le Bain de Diane, *ib.* — Nymphes et Satyre, *ib.* — Paysage avec ruines et figures, La Haye.—Paysage: Femmes au bain, *ib.* — Paysage : Nymphes et Satyres, Amsterdam. — Adam et Ève chassés du Paradis terrestre, *ib.* — Baigneuses dans un paysage, *ib.* — Adoration des bergers, Florence (chef-d'œuvre). — Beaucoup d'autres, *ib.* — Les Enfants de la reine de Bohême, Londres. — Paysage, *ib.* — Loth et ses filles, *ib.* — Et autres, *ib.* — Diane et ses nymphes se baignant, Madrid. —Paysage : les Thermes de Dioclétien, *ib.* — L'annonciation, Vienne. — Paysage avec baigneuses, *ib.* — Sujet tiré du *Pastor fido*, Berlin. — Madeleine au désert, *ib.* — Saint Laurent, *ib.*—Diane et ses nymphes, Dresde. — Le Jeune Tobie, *ib.* — Le Parnasse, *ib.* — Baigneuses, *ib.* — Et autres, *ib.* — Adoration des bergers, Munich. — Paysages, *ib.* — La Nymphe endormie, Rotterdam. — Les Nymphes au bain, *ib.* — Assemblée des dieux, Copenhague. — Diane et ses Nymphes, *ib.* — Tobie avec le poisson, *ib.* = Dessin peu sûr; coloris tendre et chaud, grande délicatesse dans la dégradation des teintes; exécution minutieuse; touche spirituelle; ses petits tableaux sont fort supérieurs aux grands; fonds riches; ciels transparents. Peintre très laborieux Il a gravé. = Ventes : V. Meyers (1722), *Crucifiement*, 320 fl. — V. Julienne (1767), *Adoration des Mages*, 820 liv. — V. Lavallière (1781), *Triptyque religieux*, 1,650 liv. — V. Clos (1812), *Nymphes dans un paysage*, 1,512 fr.

POELMAN (P. J.). E. Fl. 1801. GAND. Monuments et genre.

Un Paysan et une Paysanne, Haarlem — Maison de ville d'Audenarde, *ib.*

POELMAN (P.-C.-G.). E. H. † 1845. Chevaux.

Artiste amateur. Mort à Pise.

POERSON (Pàris). E. Fr. 1609-1667 Histoire.

Peintre ordinaire du roi et de son Académie de peinture. Chevalier de l'ordre de Mont-Carmel et de Saint-Lazare. Mort à Paris. = Quelques biographes, et Félibien entre autres, le nomment Charles-François, le confondant sans doute avec son fils.

POERSON (Charles-François), fils de Pàris. E. Fr. 1652-1725. Histoire.

Directeur de l'Académie de Rome, où il mourut.

POGGINO (Zanobi di). E. I. * xvie siècle. Histoire et portrait.

Élève de J. A. Sogliani; exécuta à Florence un grand nombre de tableaux.

POHLKE (Charles). E. Al. 1810. [illegible] Paysage et genre.

Élève de Hensel. = La Cabane du charbonnier.

POILLEVET. E Fr. * 1694. LIMOGES. Émaux. Détails inconnus.

POINDRE (Jacques de). E. Fl. 1527 -15[illegible] MALINES. Portrait et histoire.

Élève de Marc Willems, dont il avait épousé la sœur. S'établit en Danemark, où il mourut. = Très estimé pour le portrait qu'il traitait d'une manière habile

POINTIÉ. V. Dupont.

POIROT. E. Fr. * 1840. Intérieurs. Église de San-Miniato, à Florence.

POISSON (Louis). E. Fr. * 1610.

Peintre ordinaire du roi; travailla au château de Fontainebleau.

POISSON (Pierre), fils de Louis. E. Fr. * XVIIe siècle.

Nommé en 1613 pour conserver les peintures de Fontainebleau.

POISSON (Jean), fils de Pierre. E. Fr. * XVIIe siècle.

Nommé en 1643 à l'effet de remplacer son père.

. POITREAU (Étienne). E. Fr. † 1767. CORBIGNY (Nivernais). Paysage.

Reçu à l'Académie, en 1739.

POISSON (Pierre). E. Fr. 1786. ROUEN. Histoire et portrait.

Élève de David. = Jésus-Christ guérissant les malades. — Les Vendeurs chassés du Temple.

POL (Chrétien Van). E. H. 1752-1813. BERKENRODE, près de Haarlem. Fleurs et fruits.

Élève et ami du célèbre Van Dael; séjourna et étudia à Anvers; il s'établit à Paris en 1782 et y mourut.=S'occupa beaucoup, selon la mode du temps, à peindre des couvercles de tabatières. S'acquit de la réputation par ses belles arabesques ornées de fleurs, de fruits et d'oiseaux parfaitement exécutés, et fit quelques ordonnances pour les Gobelins.

POL VAN LIMBURG. V. Paul ou Pol.

POLA (Henri). E. H. * XVIIIe siècle. LA HAYE. Histoire.

Détails inconnus. = On voyait à La Haye des tableaux de ce maître, consistant, la plupart, en tapisseries de salon.

POLAK (Léopold). E. Al. * 1840. PRAGUE. Genre.

Le Joueur de tambourin. — Pâtre de la campagne de Rome.

POLANCOS (les). E. Es. * 1647. Histoire.

Ces frères furent élèves de Fr. Zurbaran, à Séville. = Saint François, lisant, Paris. (Ce tableau est de Charles Polanco.) = Imitèrent parfois leur maître à s'y méprendre.

POLAZZO (François). E. I. 1683-1753. Histoire et portrait.

Élève de Piazzetta; renommé pour son talent dans la restauration des tableaux.

POLI (les). E. I. * XVIIe siècle. PISE. Paysage.

Ces deux frères se firent remarquer par la gaîté de leurs compositions et la fécondité de leur pinceau.

POLIDORE DE CARAVAGE. V. Caldara.

POLIDORINÖ. V. Ruviale.

POLL (G.-Jasink Vande). E. H. * 1827. Marines et vues.

Établi à Amsterdam, en 1827.

POLLAIOLO (Antoine), frère de Pierre. E. I. 1426-1498. FLORENCE. Histoire et portrait.

Célèbre orfévre, il s'adonna d'abord entièrement à cet art et ne cultiva la peinture que quelques années après s'être déjà fait une réputation d'artiste de grand talent, apprit de son frère l'emploi des couleurs et devint en peu de temps un peintre habile; attiré à Rome par Innocent VIII, y fut chargé du mausolée en bronze de son prédécesseur, Sixte IV; exécuta la plupart de ses ouvrages, comme peintre, en compagnie de son frère. = Sainte Famille, Rome. — Saint Eustache, saint Jacques et saint Vincent (sur bois à la détrempe), Florence. — Hercule étouffant Anthée, *ib.* — Le Même assommant l'hydre de Lerne, *ib.* — Saint George et saint Sébastien, Munich. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Saint François, *ib.* — Saint Sébastien, Berlin. — L'Annonciation, *ib.* — Saint Sébastien, Londres. = Science du nu, belle expression: le coloris laisse à désirer, mais la composition se fait remarquer pour son époque et le dessin montre ses connaissances anatomiques; cultiva et perfectionna la gravure au burin. Sculpteur.

POLLAIOLO (Pierre), frère d'Antoine. E. I. 1433-1498. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève d'A. del Castagno; travailla toute sa vie avec son frère, dans la réputation duquel la sienne est renfermée.=Possédait un talent au dessus du médiocre.

POLLET. E. Fr. * 1843. Aquarelle.

POLO (Bernard). E. Es. * XVIIe siècle. Fleurs et fruits.

Florissait à Saragosse. = Ses tableaux sont estimés.

POLO (Jacques), le Vieux. E. Es. 1560-1600. BURGOS. Histoire et portrait.

Élève de P. Caxes, à Madrid. = Bon coloris

POLO (Jacques), le Jeune. E. Es. 1620-1655. BURGOS. Histoire et portrait.

Élève d'An. Lancharès, à Madrid. Mort

prématurément.=Bon coloris; réussit dans le portrait.

POLYDORE. V. Glauber.

POLYGNOTE DE THASOS, fils d'Aglaophon. 416 ans avant J.-C. THASOS. Histoire.

Élève de son père; fut chargé par les Athéniens de décorer le Pœcile, de concert avec Micon (voir ce nom) et ne voulut recevoir aucun prix pour ce travail; embellit de ses ouvrages plusieurs édifices de la même ville, entre autres le temple de Minerve; reçut des Athéniens reconnaissants le droit de bourgeoisie; les Amphictyons lui décernèrent le droit d'hospitalité gratuite dans toutes les villes de la Grèce. Sa gloire et ses talents séduisirent Elpinice, sœur de Cimon, fille de Miltiade, et elle consentit à lui servir de modèle; travailla pour la ville de Thespies. C'était à Delphes que se trouvaient ses chefs-d'œuvre; il y avait représenté, dans de vastes compositions les principales scènes qui suivirent la destruction de Troie. = Ulysse venant d'immoler les prétendants. — Castor et Pollux à pied et à cheval. — Union de Castor et de Pollux avec Laïre et Phœbé, filles de Leucippe. — Les Épisodes les plus remarquables de la guerre de Troie. = On croit qu'il se servait du procédé de l'encaustique, et on lui attribue la composition d'un noir qu'il obtenait en brûlant le marc de raisin. Beaucoup de sentiment et d'étude, malgré la simplicité du coloris; beau caractère de figures; donna le premier aux têtes des expressions variées, peignit les bouches ouvertes et fit apercevoir les dents; inventa pour les figures de femmes des vêtements transparents et des coiffures de couleurs diverses qui leur donnaient une grâce singulière. On a prétendu que ce peintre avait fait appliquer un esclave à la torture pour peindre les tourments de Prométhée. On a dit la même chose de Parrhasius. Il écrivait ordinairement dans ses ouvrages les noms des héros qu'il représentait.

POMERANCE (le chev. della). V. Roncalli.

POMERANCIO. V. Circignano.

POMMAYRAC (Paul de). E. Fr. * 1813. Portrait en miniature.

POMPEO (Bernard). E. I. * XVI° siècle. Histoire.

Élève de J. Bernard Lama.

PONCE (Roch). E. Es. XVII° siècle. Paysage.

Élève de J. de la Corte, à Madrid. = Composition gracieuse.

PONCET. E. Fr. * XVII° siècle. LIMOGES. Émail.

Détails inconnus.

PONCE-CAMUS (Marie-Nicolas, E. Fr. 1796. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de David. = Éginar et Imma.—Entrevue de Napoléon et du prince Charles, Versailles.

PONCHINO (Jean-Baptiste), dit BOZZATO. E. I. 1500 (?)-1570. CASTELFRANCO. Histoire.

Élève du Titien. Florissait à Venise; habita Rome et Vicence; gendre de Dario Varotari, il embrassa l'état ecclésiastique après la mort de sa femme et abandonna la peinture. Artiste d'un grand talent.=Quelques biographes le nomment à tort Bazzacco ou Brazacco.

PONFREDI. V. Bonfreni.

PONS ou PONZ (Moïse-Jaïme). E. Es. * XVIII° siècle. VALLS, près de Tarragone. Histoire.

Élève des Juncosa; embrassa l'état ecclésiastique, et peignit, en 1722, une grande partie des tableaux de la chartreuse de Scala Dei; s'acquit, par son talent, une réputation méritée. = Couleur satisfaisante, bon goût de dessin.

PONSE (George). E. H. 1723-1783. DORDRECHT. Fleurs, fruits et oiseaux.

Élève d'A. Schouman. S'étant établi à Amsterdam, il fut forcé de s'y adonner presque exclusivement à la peinture des tapisseries. Revenu dans sa patrie, il dut, pour y gagner sa vie, s'y faire peintre en bâtiments; ses connaissances théoriques lui firent faire de bons disciples. = Ses tableaux sont presque inconnus.

PONSE (Jean). E. H. * 1515. GOUDA.

Peintre sur verre.

PONT (N. du), dit POINTIÉ. E. Fl. * XVII° siècle. Paysage et perspective.

Cité par Félix Bogaerts, qui le fait naître à Bruxelles en 1660, et mourir en 1712. = Vue d'un palais, Gand (avec P. Bout). = Baudewyns et Bout ont peint en société avec lui.

PONTE (François da), le Vieux, dit Le BASSAN. E. I. † 1530 (?). VICENCE. Histoire et portrait.

Suivit les principes des deux Bellini, et

travailla à Milan. = Fresques, Venise. — Portraits, Florence. = Style tantôt sec, tantôt harmonieux, mais toujours exact. Composition étudiée, expressions assez vraies.

PONTE (Jacques da), dit LE VIEUX BASSAN, fils de François. E. I. 1510-1592. BASSANO. Histoire, portrait, paysage et animaux,

Élève de son père et de Bonifazio, à Venise. D'après quelques-uns, le Titien lui donna également des leçons. La mort de son père le força de revenir dans sa ville natale. Le plus grand honneur qu'eut ce peintre fut celui d'être prié par Paul Veronèse de servir de maître à son fils Carletto. =Naissance de Jésus-Christ (chef-d'œuvre), Bassano. — Déposition au tombeau, Rome. Massacre des Innocents, *ib.* — Sacrifice de Noé, *ib.* — Fuite de Jacob, *ib.* — Moïse près du buisson ardent, Florence. — Portrait de toute sa famille (chef-d'œuvre), *ib.* — Paysage avec bergers et troupeaux, *ib.*—Jésus-Christ mort auprès des Maries, *ib.* — Un Avare, *ib.*—Martyre de sainte Catherine, *ib.* — Jésus-Christ chez Marthe et Marie, *ib.* — Pastorale, *ib.* — Jésus-Christ aux Oliviers, *ib.* — Scène rustique, *ib.*—Et autres, *ib.* — Portraits, Londres.— Voyage de Jacob vers l'Égypte, *ib.* — Apothéose d'un saint, *ib.* — Le Déluge, *ib.* — Booz et Ruth, *ib.* — Le Bon Samaritain, *ib.* — Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple, *ib.* — Décollation de saint Jean-Baptiste, Copenhague. — Les Israélites au désert, Dresde.—Conversion de saint Paul, *ib.* — Noé faisant entrer les animaux dans l'arche, *ib.* — Le Jeune Tobie, *ib.* — Loth fuyant Sodome, *ib.* — Moïse faisant jaillir l'eau du rocher, *ib.* — Le Christ annoncé aux bergers, *ib.* — Tableaux, Milan. — Tableaux, Naples. — Jésus-Christ descendu de la croix, Munich. — La Vierge et l'Enfant et deux autres saints, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Portrait d'homme, Berlin. — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — Justification de Thamar, Vienne. — Le Bon Samaritain, *ib.* — Paysage avec animaux et figures, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Jésus-Christ présenté au temple, *ib.* — Lazare et le mauvais riche, *ib.* — Dieu apparaît à Abraham, *ib.* — La Crèche, *ib.* — Retour de la chasse, *ib.* — La Vendange, Madrid. — Noé sauvé du déluge, *ib.* — Lazare et le mauvais riche, *ib.* — Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple, *ib.* — Crèche, *ib.*—Adam et Ève après leur péché, *ib.* — L'Arche de Noé, *ib.* — Moïse, *ib.* — Le Paradis terrestre, *ib.* — Jésus-Christ annoncé aux pasteurs, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.*—L'Hiver, *ib.* — Entrée des animaux dans l'arche, Paris. — L'Eau du rocher, *ib.* — La Crèche, *ib.* — Les Noces de Cana, *ib.* — Jésus-Christ succombant sous la croix, *ib.*—Jésus-Christ mort, *ib.* — La Vendange, *ib.*—Portrait du sculpteur Jean de Bologne, *ib.* — Les Pèlerins d'Emmaüs, *ib.*—La Moisson, *ib.* = Grande magie de coloris, style original, attitudes variées, draperies savantes quoique naturelles en apparence. On loue beaucoup ses teintes vertes dont la couleur d'émeraude lui est propre. Figures parfois trop froides, accessoires d'une vérité surprenante. On lui reproche de n'avoir pas introduit dans ses ouvrages ces belles fabriques d'architecture dans lesquelles l'école vénitienne a tant excellé. Fit une étude particulière des animaux. = Ventes : V. Randon de Boisset (1777), *Adoration des Rois*, 450 liv. — V. Conti (1777), *Adoration des Mages*, 2,410 liv. — V. Tallard (1756), *Noces de Cana*, 11,180 liv.—V. Didot (1814), *Portement de Croix*, 445. — *N. B.* Ce peintre a eu beaucoup d'imitateurs; on ne saurait donc garantir l'authenticité des œuvres rencontrées dans les ventes publiques et placées sous son nom.

PONTE (François da), le Jeune, fils de Jacques et dit BASSANO. E. I. 1550-1592. BASSANO. Histoire, genre et portrait.

Élève de son père ; s'établit à Venise et y acquit tant de réputation, qu'on le fit travailler concurremment avec le Tintoret et Paul Véronèse. Sa trop grande application altéra les facultés de son esprit; se croyant toujours environné d'archers et s'imaginant un jour qu'on venait l'arrêter, il se jeta par la fenêtre et mourut sur le coup.=Assomption, Rome.—Le Déluge, Florence. — Jésus-Christ arrêté par les soldats, *ib*, — Enlèvement d'Europe, Berlin.—Le Bon Samaritain, *ib.* — Saint François, Vienne. — Sainte Claire, *ib.* — Jeune Paysan, *ib.* — La Cène, Madrid. — Voyage de Jacob, *ib.* — Les Noces de Cana, *ib.* — Sujet mystique, *ib.* — Marché au poisson au bord de la mer, Paris. — Jésus-Christ chassant les vendeurs du

temple, Dresde. — Adoration des bergers, *ib.* — Assomption, *ib.* — Jésus-Christ apparaissant à Madeleine sous la figure d'un jardinier, *ib.* = Moins de vigueur que son maître, dont il imita le style.

PONTE (Jean-Baptiste da), dit BASSANO, fils de Jacques. E. I. 1553-1613. Bassano. Histoire.

Élève de son père. = On ne connaît de lui qu'un seul tableau, que quelques-uns attribuent au chevalier Léandre.

PONTE (Jérôme da), dit BASSANO, fils de Jacques. E. I. 1560-1622. Bassano. Histoire.

Élève de son père. = Sainte Barbe entre deux jeunes femmes regardant la Vierge dans le ciel, Bassano. = Figures gracieuses et d'un bon coloris, composition simple; sa manière se rapproche de celle de son frère Léandre,

PONTE (Léandre da), dit LE CHEVALIER BASSANO, fils de Jacques. E. I. 1558-1623. Bassano. Histoire, portrait et genre.

Élève de son père; créé chevalier par le doge Grimani, mena à Venise la vie d'un prince; travailla beaucoup pour l'empereur Rodolphe II, qui voulut l'attacher à la cour de Vienne, mais Léandre préféra rester à Venise, où il mourut. = La Sainte Trinité, Rome. —Jésus-Christ annoncé aux bergers, Florence. — Portraits, *ib.* — Jésus-Christ portant sa croix, *ib.* — Jésus-Christ guérissant un aveugle, *ib.* — Et autres, *ib.* — Pastorales, *ib.* — La Cène, *ib.* — Ascension du Christ, Bruxelles. — Construction de la tour de Babel, Londres. — Le Christ, Marthe et Marie, *ib.* — Portraits, *ib.* — Résurrection de Lazare, Naples. — La Sainte Trinité, Venise. — Retour de Jacob à Chanaan, *ib.* — Retour du doge Sébastien Zani, *ib.* — Résurrection de Lazare, *ib.* — Portrait d'un procurateur de Saint-Marc, Berlin. — Portrait d'un ecclésiastique, Vienne. — Tableau de genre, *ib.* — Enlèvement d'Europe, Madrid. — Orphée, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Fuite en Égypte, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, *ib.* — La Forge de Vulcain, *ib.* — Vue de Venise, *ib.* — Jésus guérissant un aveugle, Dresde. — Noé faisant entrer les animaux dans l'arche, *ib.* — Doge de Venise de la famille Cicogna. — Portrait de la femme du doge, *ib.* — Un Homme assis à une table (le portrait de l'artiste?), *ib.* — Le Dîner des moutons, *ib.* = Imitation servile de son maître. Il réussit dans le portrait.

PONTE (Jean dal). E. I. xiv[e] siècle. Histoire et portrait.

Élève de Giottino.

PONTE (Jean da Santo-Stefano-a). E. I. 1306-1365. Florence. Histoire et portrait.

Élève de Buonamico Buffalmacco; travailla beaucoup à Assise et dans sa ville natale. = Fresques, Assise. = Peu d'application au travail.

PONTE (Octave del). E. H. † 1645 *. Utrecht. Gibier mort et marines.

Régent de l'hôpital de Saint-Job, à Utrecht de 1639 à 1645. Reçu franc-maître de Saint-Luc, dans cette ville, en 1638. = En 1628, il offrit à l'hôpital de Saint-Job, un tableau représentant du gibier mort. = On le croit d'origine italienne.

PONTEAU (Michel), surnommé en Italie il PONTIANO. E. Fl. 1588(?)-1650. Liége. Histoire et portrait.

Il eut pour premier maître Bertin Hoyoux, se rendit fort jeune en Italie et y passa ses plus belles années. = Presque tous ses ouvrages sont restés en Italie = Il avait peint sur les vitraux de la maison qu'il habitait, à Liége, les portraits des empereurs romains.

PONTHUS-CINIER. E. Fr. * 1812. Paysage.

Vue prise en Provence.

PONTIANO. V. Ponteau.

PONTONS (Paul). E. Es. * 1665. Valence. Histoire et portrait.

Élève de P. Orrente; peignit avec M. J. Espinosa. = Imita le coloris de son maître.

PONTORMO. V. Carrucci.

PONZ (Antoine). E. Es. 1725-1792. Bru... royaume de Valence. Histoire et portrait.

Élève d'Antoine Richarte, à Valence. arriva à Madrid, en 1746, y étudia cinq ans se rendit à Rome; revenu dans sa patrie son talent lui procura des commandes importantes, entre autres à l'Escurial; re... une mission pour l'Andalousie, et conçut pendant cette excursion le projet de voyage général en Espagne qu'il commença en 1771; nommé secrétaire de l'Académie de Saint-Fernand, en 1776; la plupart des Académies de l'Espagne le reçurent dans leur sein, et à sa mort, on célébra des funérailles magnifiques en l'honneur de sa ...

moire. = Déploya un rare talent dans les copies des plus beaux tableaux de Raphaël, du Guide et de P. Véronèse; recherсhа et analysa tous les ouvrages relatifs aux beaux-arts; auteur de : *Comentarios de la Pintura* et de plusieurs autres travaux.

PONZONE (le chevalier Mathieu). E. I. * XVII° siècle. En Dalmatie. Histoire.

Élève de Santa-Peranda. = Aida son maître et le surpassa pour la morbidesse de son style, sans l'égaler pour l'élégance; s'appliqua à imiter la nature sans chercher à l'ennoblir.

PONZONI (Jean). E. I. * 1450. Histoire.

École milanaise.

POOL (Juriaan). E. H. 1666-1745 Amsterdam. Portrait.

Il était le mari de la célèbre Rachel Ruisch et mourut après avoir été marié cinquante ans avec elle. Il travailla pour les souverains allemands, surtout pour l'électeur palatin. Un artiste du même nom a gravé à Amsterdam vers le milieu du XVII° siècle. On ignore s'il fut le père du portraitiste. = Portrait de Frédéric Ruysch, anatomiste, père de la célèbre femme de l'artiste, Rotterdam. = Ce peintre était aussi marchand de tableaux.

POOL (Rachel). V. Ruysch (Rachel).

POOLE (P.-H.). E. An. * 1845. Histoire.

Edouard au siége de Calais.

POORT (Albert-Jacques Vander). E. H. 1771-1807. Dockum. Portrait, paysage, etc.

Élève de H. G. Beekkerk.

POORT (J Vander). E. H. * XVIII° siècle. Portrait.

Détails inconnus.

POORTEN (Henri-J.-F. Vander). E. Fl. 1789. Anvers. Paysage.

Élève de Herreyns. = Paysage avec figures et animaux, Bruxelles. — Paysage avec animaux, Harlem.

POORTER (Antoine). E. H. † 1842. Eecloo.

Élève de J. Geirnaert.

POORTER (Guillaume de). E. H. * XVII° siècle. Hollande. Histoire, nature morte, etc.

Il eut quelque mérite comme peintre d'histoire. = Esther présentée à Assuerus, Dresde. (Signé : W. D. P. 1645.) — La Femme adultère, *ib.* (Même signature.) — Mercure et Proserpine, Copenhague. — Allégorie de la Paix, *ib.* = École de Rembrandt.

POORTER (Jean-Antoine de). E. Fl. 1708. Genre, etc.

Cité par F. Bogaerts. = Peignit dans la manière de Teniers.

POPELS (Jean). E. Fl. 1630 (?). Tournai. Histoire et portrait.

Aucune particularité n'est consignée sur ce peintre. = Ses ouvrages, comme peintre, sont presque inconnus. = Il a gravé d'après les compositions de Rubens qui se trouvaient dans le cabinet de l'archiduc, à Bruxelles.

POPLIER. E. Fr. XVII° siècle. Miniature.

Reçu à l'Académie.

POPOLI (le chevalier Hyacinthe de). E. I. † 1682. Orta. Histoire.

Élève de M. Stanzioni. = Détails peu soignés, bel ensemble.

POPP (Henri). E. Al. 1637-1682. Nuremberg. Histoire et portrait.

Élève de D. Preisler.

POPPI (le). V. Morandini.

POR (Daniel de), dit **DANIELLO DE PARME**. E. I. † 1566. Parme. Histoire et portrait.

Travailla avec le Corrége et avec le Mazzuoli. = Beaucoup de pratique.

PORCIA. V. Apollodore.

PORDENONE (le). V. Licinio (Bernard).

PORDENONE (le). V. Licinio (Jean-Antoine).

PORETTANO (Pierre-Marie). E. I. * XVII° siècle. Histoire.

Élève des Carrache.

PORFIRIO (Bernard). E. I. * 1525. Leccio. Mosaïque.

Travailla pour François I° d'après des dessins du Vasari.

PORIDEO (Grégoire). E. I. * XVI° siècle. Histoire.

École du Titien.

PORLETTI ou **PORTELLI** (Charles). E. I. * 1568. Loro (Val d'Arno). Histoire et portrait.

École d'André del Sarto; travailla beaucoup pour la ville de Florence; quelques-uns lui donnent Rodolphe Ghirlandaio pour maître. = Manque d'harmonie.

PORPORA (Paul). E. I. † 1680(?). Animaux, batailles et nature morte.

Élève d'A. Falcone; membre de l'Académie de Saint-Luc; fit partie des *Compagnons de la mort*. = Excella dans la nature morte.

PORPORATI (Charles). E. I. 1741. TURIN (?). Histoire.

Détails inconnus.

PORRO (Thomas). E. I. * 1550. CORTONE. Histoire et portrait.

Peintre sur verre. = Plus habile à réunir et à cuire les verres qu'à les peindre.

PORTA (André). E. I. 1656. Histoire.

Élève de César Fiori.

PORTA (Ferdinand). E. I. 1689-1760 ou 1767. MILAN. Histoire.

Détails inconnus.

PORTA (Guillaume de la). V. Luciano.

PORTA (Horace). E. I. * 1568. SANSOVINO. Histoire.

On pense qu'il ne peignit que dans sa patrie.

PORTA (Joseph), dit SALVIATI. E. I. 1520. CASTEL-NOVO DI GARFAGNANO. Histoire et portrait.

Se rendit jeune à Rome, y entra à l'école de Fr. Salviati dont il prit le nom, par reconnaissance; suivit son maître à Venise et y fixa sa demeure; fut chargé par les nobles de plusieurs travaux importants dont il s'acquitta à la satisfaction générale; appelé à Rome par le pape Pie IV, pour concourir à l'embellissement du Vatican, il s'attira, par cet ouvrage, l'admiration générale; ami du Titien, auquel il dut d'être un des décorateurs de la bibliothèque de Saint-Marc, à Venise. Mort dans cette ville, où il vivait encore en 1572. = Bethsabée au bain, Florence. — Jésus-Christ mort, enlevé par des anges, Dresde. — Tableaux, Venise. — Adam et Ève chassés du Paradis terrestre, Paris. = Dessin savant, attitudes naturelles, nus étudiés; abandonna le style romain pour le style vénitien; tons vrais, coloris vigoureux et brillant surtout dans la représentation des costumes et des ornements vénitiens; connaissances approfondies en architecture; bon mathématicien et excellent graveur en taille de bois.

PORTA (Charles de la). E. I. * XIX° siècle. Histoire.

PORTAELS (Jean). E. Fl. 1820. VILVORDE. Histoire et portrait.

Élève de Navez. = Rébecca. — Ruth.

PORTAIL (Jacques-André). E. Fr. † 1759. PARIS (?). Fleurs et fruits.

Nommé, en 1742, garde des plans et tableaux du roi et chargé de l'organisation des expositions de peinture. Membre de l'Académie, en 1746.

PORTE (Henri-Horace-Roland de la). E. Fr. 1724-1793. PARIS. Nature morte, bas-reliefs, portrait, etc.

Reçu académicien, comme peintre d'animaux, en 1763. = Vase, globe et instruments de musique, Paris.

PORTELETTE. E. Fr. 1842. Histoire et genre.

Mater dolorosa. — Les Deux Savants.

PORTELLI. V. Porletti.

PORTENGEN (Luman). E. H. * 1638. UTRECHT. Histoire.

Sans doute le frère de Pierre.

PORTENGEN (Pierre). E. H. * 1637. UTRECHT. Paysage et histoire.

Élève de P. Moreelse. Inscrit, en 1638, dans la confrérie de Saint-Luc.—Il peignait le paysage dans le style de Jean Both.

PORTH (H.-H.). E. Al. 1796. WIHELMSBURG, près Hambourg. Portrait.

Étudia à Dresde et à Rome. — Portrait du peintre, Hambourg.

PORTIELJE (D.-A.). E. H. * XIX° siècle. Paysage.

Élève de C. Immerzeel. Avocat et peintre amateur, à Amsterdam, en 1839.

PORTIER (Hughes). E. Fl. * XIV° siècle. Histoire.

Exécuta en 1370, pour l'abbaye de Saint-Bavon lez-Gand, un tableau représentant *saint Amand détruisant l'autel de Mercure*

PORTMANN (Chrétien-J.-L.). E. H. 1799 AMSTERDAM. Histoire, portrait et genre.

Élève de C. Kruseman. = Portrait d'un vieillard, Haarlem. — Épisode de l'inondation, *ib.* — Famille de pêcheurs hollandais, Hambourg.

PORTUGALOYS (Simon). E. Fl. * 1504.

Élève de Gos. Vander Weyden.

POSADAS (le frère Michel). E. Es. 1711-1753. EN ARAGON. Histoire.

Religieux dominicain, à Ségorbe; séjourna à Valence.

POSE (Guillaume). E. Al. * 1842. DUSSELDORF. Paysage.

Kœnigsée, dans la haute Bavière. — Moulin au milieu des rochers.

POSSELT. E. Al. * 1840. Fleurs et fruits.

Élève de Volcker, le Vieux.

POSSENTI (Benoît). E. I. * XVII° siècle

Bologne. Paysage, histoire, marines et genre.

Élève de L. Carrache. = Pinceau spirituel.

POST (Jean). E. H. † 1614. Haarlem. Histoire, etc.

Peintre sur verre.

POST (François), fils de Jean. E. H. † 1680. Haarlem. Paysage.

Protégé par le prince Jean-Maurice, en 1637, il partit pour les Indes occidentales, où il passa plusieurs années. La plupart de ses œuvres sont restées dans l'Amérique méridionale. = Vue des Indes orientales, Londres. = Ses tableaux et ses gravures ont du mérite.

POST (Sébastien). E. H. 1777. Tiel. Portrait.

POST-BRANS (Jean-Robert). E. H. 1811. La Haye. Portrait.

Élève de C. Kruseman. Établi dans l'île de Curaçao.

POSTHUMUS (Gosling). E. H. † 1832.

Élève d'O. de Boer. Mort à Dockum, à la fleur de l'âge.

POSTMA. E. H. * xixe siècle. Paysage.

Établi à Hoogezand.

POT (Henri-G.). E. H. 1600-1656. Haarlem. Histoire et portrait.

De 1633 à 1639, ce peintre fut lieutenant des arbalétriers.=Char de triomphe, Haarlem. — Portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre, Paris. = Touche fine.

POT (Jean et Nicolas le). E. Fl. * xvie siècle.

Cités par Nagler, comme peintres sur verre et sculpteurs flamands établis à Beauvais. Jean peignit avec talent en camaïeu et mourut en 1563. Nicolas, parent de Jean, florissait vers 1540.

POTAIN (Victor-Maximilien). E. Fr. * xviiie siècle. Histoire.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1781, avec son *Supplice des Machabées*.

POTASCH. E. Al. Oiseaux, gibier mort, etc.

Détails inconnus. = Oiseaux aquatiques sur un étang, Dresde.

POTEL (Denise L.-C. Bertier Mme). E. Fr. 1803 Paris. Portrait.

Élève de son père.

POTENZANO (François). E. I. † 1599. Palerme. Histoire.

Parcourut successivement Rome, Naples, Malte et une partie de l'Espagne et laissa partout des preuves incontestables de son talent. = Bon poète, improvisateur et graveur au burin.

POTERLET. E. Fr. 1802-1835. Épernay. Histoire et genre.

Élève de Hersent. Mort à Paris. = Dispute de Trissotin et Vadius, Paris.=Étudia beaucoup l'école flamande, produisit peu de tableaux, mais des esquisses remarquables d'après les tableaux des principaux musées de l'Europe.

POTHEUK (J.). E. H. * xviie siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Il fit les portraits de personnages de distinction, à Leyde.=Peintre de mérite.

POTHIER. E. Fr. * xvie siècle.

Ce nom est celui d'une famille de Troyes qui produisit trois peintres, Eustache, François et Jean. Ils florissaient vers 1560.

POTHOVEN (Henri). E. H. 1725. Amsterdam. Portrait et genre.

Élève de Ph. Van Dyk ; connu comme excellent graveur. Mort vieux, à La Haye; Bryan-Stanley dit, en 1795. = Bon pinceau, coloris agréable dans le nu. Graveur en mezzo-tinto.

POTIER (Julien-Antoine). E. Fr. 1796. Villeneuve - sous - Verberie. Histoire et genre.

Élève de Guérin et de Pallière. = Saint Landry, évêque de Paris, — Oreste défendu par Pylade, Valenciennes.

POTLEPEL. V. Jordaens.

POTMA (Jacques). E. H. 1610-1684(?). Workum (Frise). Histoire et portrait.

Élève de Wybrand De Geest. Pendant son séjour à Vienne, l'électeur le protégea. L'accueil favorable qu'il reçut dans cette dernière ville l'engagea à s'y établir, et le succès ayant répondu à son attente, il y resta jusqu'à la fin de sa vie. D'après Nagler, il peignit encore, en 1690, un tableau d'autel pour l'église à Pfreimdt. = Laissa la réputation d'un peintre de goût et de talent.

POTTEKENS. V. Verhagen.

POTTER ou POTTES (Pierquin de). E. Fl. * xve siècle. Ypres.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

POTTER (Pierre). E. H. * 1631. Enkhuizen. Paysage, genre et histoire.

Ce peintre traité d'artiste médiocre, ne

mérite pas ce jugement sévère. Il travailla d'abord à Alkmaar, s'y maria et y eut trois enfants, le célèbre Paul, Pierre qui selon quelques-uns fut également peintre, et Marie. En 1631, il vint s'établir à Amsterdam où, en cette année, il acheta son droit de bourgeoisie. Il mourut dans cette ville, on ignore en quelle année, la date de 1692 donnée par Houbraken étant évidemment une erreur, puisqu'on le suppose né vers 1595. = Une Plage avec pêcheurs, promeneurs et voiture, Rotterdam. (Signé: P. Potter, 1662.) — Les Joueurs de tric-trac, Copenhague. = Ton vigoureux. Beaucoup de ressemblance avec les œuvres de Thierry Raphaël Camphuysen.

POTTER (Paul), fils de Pierre. E. H. 1625-1654. Enkhuyzen. Animaux et paysage.

Élève de son père. Issu de la famille d'Egmont par sa mère; il montra dès sa plus grande jeunesse des dispositions extraordinaires. A 14 ans, il était un maître habile. Sa vie fut toute consacrée à son art; il se levait avec le soleil et peignait tout le jour; le soir était consacré au dessin et à la gravure; ses seules distractions étaient des promenades, pendant lesquelles encore il esquissait tous les sites agrestes qu'il rencontrait. Il se maria en 1650, à La Haye, où il s'était établi depuis longtemps et où il excitait l'admiration générale y compris celle du prince Maurice de Nassau. Il eut pourtant à vaincre les préjugés du père de sa future, qui disait avec dédain que Potter n'était qu'un peintre... d'animaux. En 1652, il alla demeurer à Amsterdam, à la prière du bourgmestre Tulp. Il fut également excellent graveur. Son infatigable activité le conduisit au tombeau à 29 ans! Mort à Amsterdam. = Orphée rassemblant les animaux au son de sa lyre, Amsterdam. — Les Bergers et leur troupeaux, *ib.* (Les deux tableaux qui précèdent sont des chefs-d'œuvre). — Les Coupeurs de paille, *ib.* — La Cabane du berger, *ib.* — La Chasse aux ours, *ib.* — Départ pour la chasse, Dresde. — Le Berger et les Bœufs, *ib.* — Le Troupeau sur la colline, *ib.* — Animaux et Pâtre (grandeur naturelle), La Haye (chef-d'œuvre). — Paysages avec animaux, *ib.* — Paysages avec animaux, Rome. — Chevaux à la porte d'un cabaret, Paris. — Bœufs et moutons dans une prairie, *ib.* — Animaux devant une chaumière, Munich. — Quatre Vaches près d'un arbre mort, Cassel (château de Wilhelmshöhe 1644). — Chasseur devant un cabaret, Saint-Pétersbourg. — Paysage avec animaux, tableau célèbre connu sous le nom de *la Vache qui pisse*, *ib.* (chef-d'œuvre). — Le Jugement de l'homme par les bêtes, *ib.* — Et autres, *ib.* — Un Bœuf blanc, Rotterdam. — Les Vaches sur la colline, Copenhague. = Il dessinait les figures, les chevaux et tous les autres animaux dans la plus grande perfection. Ses tableaux ont la couleur de ceux de Wouwerman et de C. Dujardin. Pinceau fin et moelleux, fonds et lointains vaporeux, parfaite entente du clair-obscur. Le seul reproche qu'on puisse lui faire, c'est un peu de raideur dans quelquelques-unes de ses productions. Parmi les peintres qui recherchèrent avant tout l'imitation vraie de la nature, il est un des plus grands qui aient existé. Empâtement solide; perspective aérienne admirable. Graveur. = Ventes : V. Peelhon (1763), *Deux Chevaux à la porte d'une auberge*, 180 l. — V. Julienne (1767), *Vaches et moutons*, 4,911 liv. — V. Braamcamp (1771), *Paysans conduisant un troupeau de bœufs*, 19,000 liv. — V. Choiseul (1772), *Vue du bois de La Haye*, 27,400 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Chevaux à la porte d'une écurie*, 9,300 l. — *Chasseurs à cheval*, 7,450 liv. — V. Conti (1777), *Vue du bois de La Haye* (celle de la vente Choiseul), 19,000 liv. — V. Poullain (1780), *Entrée du bois de La Haye*, 3,200 l. — V. Nogaret (1780), *Paysage*, 2,060 liv. — V. de Pange (1781), *Vue du bois de La Haye* (celle de la vente Conti), 14,000 l. — V. Van Balle (1781), *Taureau brun*, etc., 5,860 liv. — V. Vaudreuil (1784), *Vaches et Moutons* (de la vente Jullienne), 15,000 liv. — V. Lebrun (1791), *Vue d'une prairie*, 4,300 liv. — V. Choiseul-Praslin (1793), *Prairie avec sept animaux*, 28,200 liv. — V. Tolozan (1801), *Paysage avec animaux : Deux Prairies séparées par un chemin*, 27,030 fr. — V. Robit (1801), *Prairie avec sept animaux*, (c'est celle de la vente de Praslin), 29,700 fr. — V. Van Leyden (1804), *Scène de campagne : une Paysanne, un enfant, une vache noire, deux cochons, trois vaches et un paysan*, 33,600 fr. — V. Vander Pot de Groeneveld ([illegible]), *Paysage montagneux*, 20,150 fr. — V. La Perrière (1817), *Prairie de Hollande avec ani-*

maux, 17,280 fr. — V. Lafontaine (1821), *Paysage avec six vaches et deux chèvres*, 9,300 fr. — V. Erard (1832), *Le Paturage*, 13,000 fr. — V. de Berry (1837), *Prairie avec sept animaux*, (c'est celui de la vente Robit), 37,100 fr. — *La Prairie*, 12,100 fr. — V. Heris (1841), Paysage : *Une Vache rousse que trait une femme*, 2,600 fr. — V. Perregaux (1841), *Le Maréchal-ferrant*, 15,000 fr. — V. Mecklembourg (1854), *L'Abreuvoir*, 6,150 fr. — V. Patureau (1857), *Animaux au pâturage*, 15,500 fr.

POTTEY (Jean). E. H. 1615. HAARLEM. Histoire et portrait.

En 1641, il partit pour l'Angleterre, où l'on croit qu'il est mort.

POTUIL (Henri). E. H. * XVIIᵉ siècle. Scènes villageoises.

Détails inconnus.=Du fini, un effet agréable.

POUGENS (Marie-Charles-Joseph de). E. Fr. 1755-1833. PARIS.

Littérateur, philologue, membre de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres. = *Récréation de philosophie et de morale*, 1784, in-12. — *Archéologie française*, 1821-1825, 2 volumes, in-8°.

POUPART (Antoine-Achille). E. Fr. * 1820. PARIS. Paysage, architecture, à l'huile et sur porcelaine.

Elève de Bertin et de Langlacé.= Vue du pavillon de Breteuil. — Vue du vieux pont de Sevres.

POURBUS (Pierre), le Vieux. 1463. GOUDA. Portrait.

Aucun auteur n'avait parlé jusqu'ici d'un vieux Pierre Pourbus. Le catalogue allemand de la galerie de Vienne, par M. de Mechel, le cite et donne pour date certaine de sa naissance l'année 1463. Il est, toujours d'après le même auteur, le père de Pierre Pourbus, le Jeune. Nous ne savons où M. de Mechel a puisé des renseignements aussi précis et aussi inconnus avant lui = Portrait d'homme, Vienne. — Portrait d'un jeune homme appartenant probablement à la caste des orfévres, Vienne. (Ce tableau porte l'inscription suivante : ÆTATIS QVATVOR TRIA, BIS QVOCR LVSTRA SVPERSES. HOS MARCKARDVS EGO ...IVS, HAC ORA FERREBAM.)

POURBUS ou PORBUS (Pierre), le Jeune, fils de Pierre, le Vieux. E. Fl. 1510 ou 1513-1583 ou 1584. GOUDA. Histoire, perspective et portrait.

Il s'établit à Bruges, où il épousa la fille de Lancelot Blondeel. En 1540, il fut admis au Vieux Serment des arbalétriers de Saint-Georges, à Bruges. Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1543, il en fut dignitaire en 1552, 1555, 1561, 1565, 1573 et 1579, et doyen en 1569 et 1580 ; Pierre Pourbus fut très fréquemment employé par la ville et par le Franc, soit pour l'ordonnance des fêtes publiques, les commandes officielles et les plans, cartes, etc., qui démontrent ses talents variés. Ledoulx nomme son père Jean ; à Vienne se trouvent deux tableaux d'un Pierre Pourbus, le Vieux, né en 1463, à Gouda, et qui serait le père de Pierre, le Jeune. Les uns le font mourir à Bruges, les autres à Anvers. = Descente de croix, tableau à volets, Bruges. — Portrait d'homme, *ib.* (Académie.) — Portrait de femme, *ib.* — Résurrection, Paris. — Portrait de femme, Rotterdam. — Portrait d'homme, Copenhague.—Portrait de J. Vander Gheenst, échevin et conseiller de la ville de Bruges, Bruxelles. = Beau coloris, grande vérité, bon style ; effet un peu raide qui peut être attribué aux costumes du temps. Il était également géographe distingué. = Vente : V. D'hane de Steenhuyse (1860), *Portraits de deux personnages du XVIᵉ siècle*, 1,750 fr.



POURBUS (François) ou PORBUS, le Vieux, fils de Pierre, le Jeune. E. Fl. 1540-1580. BRUGES. Histoire, portrait, paysage et animaux.

Élève de son père et de Fr. Floris. Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1564. = Tableaux, à Gand et à Tournay. — La Cène, Paris. — Saint François, *ib.* — Deux Portraits en pied d'Henri IV, dont l'un sert de type à tous ceux que l'on a faits de ce prince, *ib.* — Portrait d'homme La Haye. — Prédication de saint Éloy, Anvers. — Portraits, Madrid. — Portrait d'homme, Bruxelles. — Saint Mathieu inspiré par l'Ange, *ib.* — Deux Portraits 'e

femme, Berlin. — Portrait d'homme (daté de 1568, Vienne. — Portrait d'Élisabeth d'Angleterre, Amsterdam. — Portrait-buste de femme, Dresde.—Deux Portraits d'échevins de Bruges, Bruges. (Hôpital Saint-Jean.) = L'ordonnance de ses tableaux est un peu confuse. Cependant il surpassa son père et fut le meilleur élève de Fr. Floris; inférieur à ce dernier pour le dessin, il le surpassa pour le coloris.

POURBUS (François), dit LE JEUNE, fils de François le Vieux. E. Fl. 1570-1622. ANVERS. Histoire et portrait.

Élève de son père, franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1591. Fut quelque temps en faveur à la cour de Henri IV, roi de France; il s'était établi fort jeune à Paris et il y mourut. = Portrait, Madrid. — Deux Portraits de Henri IV, Paris. — Portrait de Marie de Médicis, *ib.* — La Cène, *ib.* — Saint François recevant les stigmates, *ib.* — Portrait de Guillaume du Vair, *ib.* — Un Bal à la cour, sous Albert et Isabelle (avec S. Frankx ou Vrancx), La Haye. — Henri IV sur son lit de mort, Berlin. — Portraits, Florence. — Jésus-Christ au milieu des docteurs (la plupart des figures de ce tableau sont des portraits d'hommes en place sous le gouvernement de Philippe II; on y remarque le portrait du peintre), Gand. = Les portraits de ce peintre sont remarquables par la couleur et la finesse d'exécution des détails; il est cependant, sous ce rapport, resté inférieur à son père.

POURS ou POERS (Georges). V. Purse.

POURTALÈS. E. Al. * 1840. SUISSE. Paysage.

POUSSIN (Nicolas). E. Fr. 1594-1665. LES ANDELYS (Normandie). Histoire, paysage et portrait.

Originaire de Soissons, et fils, assure-t-on, d'un gentilhomme dont les services militaires avaient épuisé la fortune. Cette assertion est fort douteuse. Quintin Varin reconnut ses dispositions précoces et lui enseigna les éléments de la peinture. Le Poussin se rendit à Paris sans ressources, trouva un protecteur dans un gentilhomme de Poitiers, entra dans l'atelier de Ferdinand Él, de Malines; puis de Lallemant, le Lorrain, mais ne resta pas longtemps chez ce dernier; ayant rencontré des dessins originaux de Raphaël et de Jules Romain, il les étudia avec ardeur, et ce fut réellement là sa première école. Parcourut à pied le Poitou, revint à Paris, tomba malade d'épuisement et de fatigue, alla se rétablir aux Andelys, et revint dans la capitale avec le dessein de partir pour Rome, afin de s'y perfectionner; tenta vainement deux fois ce voyage; parvint, la première, jusqu'à Florence, et dut s'arrêter, la seconde, à Lyon. Ce fut à son retour de Florence, et logeant à Paris, qu'il connut Ph. Van Champagne et travailla avec cet artiste chez un peintre médiocre, dont les travaux secondaires ne pouvaient faire connaître leur mérite. Concourut, en 1623, pour une suite de tableaux commandés par les jésuites et remporta le prix : attira par ces peintures l'attention du cavalier Marini qui l'occupa aux dessins tirés de son poème d'*Adonis*. Entreprit une troisième fois le voyage de Rome, arriva dans cette ville, en 1624, étudia les antiques avec le sculpteur flamand Duquesnoy, auquel l'infortune l'avait attaché; vengea, par ses éloges publics et savants, le Dominiquin de l'oubli où on le laissait, sans toutefois heurter son rival le Guide, dont il se plaisait à louer les qualités; fut heureux de la reconnaissance de l'artiste persécuté. Vers cette époque, et probablement à l'instigation de quelques Italiens jaloux, le Poussin fut attaqué par des soldats près de Monte-Cavallo et reçut une blessure à la main, qui heureusement n'eut pas de suites fâcheuses. Devenu malade, il n'eut qu'à se louer des soins plus qu'hospitaliers de la part de la famille de Jacques Dughet, son compatriote, chez lequel il recouvra la santé : épousa, en 1629 une des filles de son hôte, Anne-Marie, n'en eut pas d'enfants, mais adopta un jeune frère de sa femme qui hérita de son nom et de son talent pour le paysage (voyez Gaspard Dughet, dit *Poussin*). Il fut ensuite chargé de quelques travaux, par le cardinal Barberini, neveu du pape Urbain VIII et trouva un protecteur affectueux et constant dans le chevalier Pozzo, de Turin; reçut des commandes pour Naples, l'Espagne et la France, fut lié avec Jacques Stella, à Rome. Plusieurs invitations pour se rendre en France lui furent faites, et il ne les accepta que lorsque son ami le plus dévoué M. de Chanteloup, vint le prendre, en 1640.

Les plus grands honneurs l'attendaient dans sa patrie : il y fut nommé premier peintre du roi et directeur général des embellissements des maisons royales. La jalousie de Vouet et les petites persécutions des amis de cet artiste firent éprouver au Poussin le besoin de revoir sa famille ; il demanda un congé et repartit pour Rome, en 1642, avec Dughet et Lemaire, en promettant de revenir. La mort de Richelieu et celle de Louis XIII lui firent considérer ses engagements comme rompus : il ne revint plus en France, ne cessant pas toutefois de travailler pour elle, et donnant par ses conseils une nouvelle impulsion à son école, ce qui le fit considérer comme le rénovateur de la peinture, sous Louis XIV. = Thésée à Trézène, Florence. — Vénus et Adonis, *ib.* — Martyre de saint Érasme, Rome. — Triomphe de Flore, *ib.* — Repos en Égypte, Venise. — Nymphes et Satyres, Londres. — Jupiter et Antiope, *ib.* — Education de Bacchus, *ib.* — Paysage avec figures : Phocion, *ib.* — Bacchanales, *ib.* — Céphale et l'Aurore, *ib.* — Phinée et ses compagnes métamorphosées en pierre à la vue de la Gorgone, *ib.* — La Peste à Ashad, *ib.* — Paysage, *ib.* — Paysage, La Haye. — Adoration des mages, Dresde. — Martyre de saint Érasme, *ib.* — Le Royaume de Flore, *ib.* — Narcisse, *ib.* — L'Amour et Vénus, *ib.* — Pan et Syrinx, *ib.* — Moïse exposé sur le Nil, *ib.* — Offrande de Noé, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* (attribué). — Jésus-Christ vêtu en jardinier, apparaissant à Madeleine, Madrid. — David vainqueur de Goliath, *ib.* — Le Parnasse, *ib.* — Noé et la famille après le déluge, *ib.* — Combat de gladiateurs, *ib.* — Paysages, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Paysage : Junon mettant les yeux d'Argus dans la queue de son paon, Berlin. — Enfance de Jupiter, *ib.* — Renaud et Armide, *ib.* — Le Soleil et Phaéton, *ib.* — Pillage du temple de Jérusalem, Vienne. — Adoration des bergers, Munich. — Jésus-Christ mis au tombeau, *ib.* — Midas priant Bacchus de reprendre le don qu'il lui avait accordé de changer en or tout ce qu'il touchait, *ib.* — Saint Norbert recevant de la Vierge, l'habit religieux *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Rebecca et Eliézer, Paris. — Moïse sauvé des eaux, *ib.* — Même sujet, traité différemment, *ib.* — Moïse, enfant foulant aux pieds la couronne de Pharaon, *ib.* — Moïse changeant en serpent la verge d'Aaron, *ib.* — Les Israélites recueillant la manne, *ib.* — Les Philistins frappés de la peste, *ib.* — Jugement de Salomon, *ib.* — Adoration des mages, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Repos de la sainte famille, *ib.* — Les Aveugles de Jéricho, *ib.* — Jésus-Christ guérissant les aveugles, *ib.* — La Femme adultère, *ib.* — La Cène, *ib.* — La Mort de Saphire, *ib.* — Saint Jean-Baptiste donnant le baptême, *ib.* — Apparition de la Vierge à saint Jacques le majeur, *ib.* — Assomption, *ib.* — Ravissement de saint Paul, *ib.* — Saint François-Xavier aux Indes, *ib.* — Le Printemps, *ib.* — L'Été, *ib.* — L'Automne, *ib.* — L'Hiver, dit : *Le Déluge* (chef-d'œuvre), *ib.* — Éducation de Bacchus, *ib.* — Bacchanale, *ib.* — Écho et Narcisse, *ib.* — Le Triomphe de Flore, *ib.* — La Mort d'Eurydyce, *ib.* — Les Bergers d'Arcadie, *ib.* — Le Jeune Pyrrhus, *ib.* — Mars et Rhea Sylvia, *ib.* — Enlèvement des Sabines, *ib.* — Le Maître d'école renvoyé aux Falisques, *ib.* — Diogène jetant son écuelle, *ib.* — Triomphe de la Vérité, *ib.* — Enfant jouant *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Hercule au mont Œta, Saint-Pétersbourg. — Continence de Scipion, *ib.* — Testament d'Eudamidas, *ib.* — Et d'autres, *ib.* — Le Buisson ardent, Copenhague. — Jésus-Christ guérissant les aveugles, *ib.* = Un des plus grands peintres d'histoire sous le rapport poétique, moral et dramatique ; la richesse de ses compositions et la beauté de ses expressions l'ont fait surnommer : *Le peintre des gens d'esprit*. Recherchait le bon goût de l'antique en y associant quelquefois ou en y ramenant les formes de la nature et celles de l'art ; s'attacha principalement aux beautés expressives, comme peignant par un trait vif et précis le langage de la pensée et du sentiment : aussi recherchait-il dans l'antique ce beau idéal ou intellectuel, en même temps que moral, qui lui faisait choisir les sujets historiques les plus propres aux développements nobles et expressifs de la composition et du style. Dans ses excursions au sein de Rome, dans ses nombreuses promenades solitaires, il méditait partout, observait et notait sur ses tablettes tout ce qui frappait sa vue et son imagination, afin de donner à l'antique, son mo-

dèle, la diversité, la vie et le mouvement qui lui manquaient. Il s'instruisait des théories de la perspective dans Matteo Zaccolini, de l'architecture dans Vitruve et Palladio, de la peinture dans Alberti et L. de Vinci; apprenait l'anatomie non seulement dans Vésale, mais dans les dissections de Nicolas Larche; le modèle vivant dans l'atelier du Dominiquin, l'élégance des formes dans celui d'André Sacchi, enfin les plus beaux faits de poésie et d'histoire dans Homère et Plutarque et surtout dans la Bible. Grande science pour les usages et les costumes des anciens; répéta souvent le même sujet en le multipliant par une disposition nouvelle; reçut à Rome une des plus grandes faveurs que l'on accordât aux artistes étrangers : ce fut d'être employé à peindre un tableau représentant le martyre de saint Érasme, pour être copié en mosaïque, à la basilique de Saint-Pierre. Dans la seconde période de sa vie, le Poussin exécuta rarement des tableaux de grande dimension : d'une conception vive, d'un esprit précis, ses toiles même les plus petites renferment un poème entier. Ses figures étaient groupées et modelées avec le plus grand soin, tout était profond, noble et digne, le concours d'actions vrai et naturel, l'accord de la réflexion et du sentiment admirablement exprimé. En avançant en âge, il adoucit un peu sa manière, tout en l'agrandissant; son pinceau devint plus moelleux, l'harmonie plus parfaite, la composition plus riche. On lui reproche d'avoir parfois trop divisé ses compositions et dispersé sa lumière, ce qui nuit à l'ensemble des lignes et à l'effet du clair-obscur. Paysages riants et variés, sites riches, naturels et vrais, belle imitation des différents phénomènes de la nature. Tour à tour grave et doux, agréable et sévère, il nous émeut, nous élève dans les diverses scènes qu'il nous représente, et sympathise avec les émotions qu'il fait naître en nous. Possédant, pour la peinture religieuse, la foi qui inspire le génie et le talent qui exécute, le Poussin mérite le premier rang parmi les peintres de l'école française. D'un caractère généreux et reconnaissant, d'une philosophie douce et religieuse, moins ami des honneurs que de son repos, menant une vie retirée, paisible et très laborieuse; ami zélé, à qui rien ne coûtait pour obliger; d'une modestie égale à sa modération, d'un esprit grave, spirituel, noble, franc et affable, d'une raison droite et saine, Nicolas Poussin posséda tout le génie d'un artiste immortel, toutes les vertus de l'honnête homme, et mourut en chrétien. = Ventes : V. Fraula (1738), *Bacchanale* et *Femme nue* (pendants), 650 flor. — V. Quentin de Lorangère (1744), *Sainte Famille*, 240 livres. — V. Tallard (1756), *Bacchus avec satyres et enfants*, 1,200 liv. — V. La Live de Jully (1770), *Bacchanale*, 3,500 livres. — V. Blondel de Gagny (1776), *Jupiter et Amalthée*, 8,500 liv. — V. Conti (1777), *Ulysse à la cour de Lycomède*, 3,700 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Fête au dieu Pan*, 15,000 l. — V. Robit (1801), *Sainte Famille dans un paysage*, 10,000 fr. — V. Erard (1832), *Naissance de Bacchus*, 17,000 fr. — V. Fesch (1845). *Danse des Saisons*, 35,000 fr.

POUSSIN. V. Dughet.

POUWELSEN (Guillaume). E. H. * xixe siècle. MIDDELBOURG. Histoire, etc.

Élève de J. J. Van Regemorter. = Arrestation d'A. Brauwer à Anvers, Haarlem. — Sa mise en liberté, *ib.*

POUWELSEN (Martin), frère de Guillaume. E. H. * xixe siècle. MIDDELBOURG. Animaux.

Élève de J. J. Van Regemorter.

POYET (Léonard). E. Fr. 1798. PARIS. Histoire.

Élève de Girodet. = Énée et Didon — Sainte Famille.

POYET (Jean). E. Fr. * xv siècle.

Enlumineur à Tours. Exécuta tous les ornements, le calendrier et plusieurs miniatures des célèbres *Heures* d'Anne de Bretagne.

POZO (Pierre). E. Es. * xviiie siècle. LUCENA. Histoire.

Élève de L. Cancino; se perfectionna à Rome, dirigea une école de dessin à Séville; il eut un fils, meilleur peintre que lui, qui passa en Amérique.

POZZI (Jean-Baptiste). E. I. * xixe siècle. Histoire.

Mort de saint Étienne.

POZZI (Jean-Baptiste). E. I. * 1580. MILAN. Histoire et portrait.

Élève de Rafaellino de Reggio; mort à vingt-huit ans. Un autre Jean-Baptiste Pozzi, de Milan, travailla en 1700 et rev-

à produire de l'effet dans l'ensemble de ses compositions. = Chœur d'Anges, Rome. — Fresques, *ib.* = S'approcha beaucoup de la manière de son maître.

POZZI (Étienne), frère de Joseph. E. I. 1708-1768. Rome. Histoire.

Élève de C. Maratti et de Masucci; orna les palais et les églises de sa ville natale de plusieurs productions remarquables et acquit la réputation d'un des meilleurs peintres de son époque. = Fresques, Rome. = Dessin grandiose, coloris fort et vrai.

POZZI (Joseph), frère d'Étienne. E I. † 1765. Histoire.

Se distingua dans son art sans atteindre la réputation de son frère. Mort très jeune à Rome.

POZZO (le père André). E. I. 1642-1709. Trente. Histoire et portrait.

Étudia d'abord les lettres, et ensuite la peinture, à Milan; entra chez les jésuites comme frère lai à l'âge de vingt-trois ans; se perfectionna à Rome et y resta de nombreuses années; demeura également à Gênes et à Turin; travailla à Mondovi, à Modène, à Arezzo, à Montepulciano et enfin à Vienne où l'empereur Léopold l'avait appelé et où il mourut. = Saint Ignace, Rome. — Fresques, *ib.* — Jésus-Christ enfant dormant sur une croix, Dresde. — Portrait d'un jésuite, Florence. = Excellent coloris, dessin satisfaisant; il paraît avoir pris Rubens pour modèle; invention judicieuse, formes aimables, touche franche et aisée, promptitude d'exécution étonnante; bon peintre d'ornements; un peu trop de profusion d'accessoires en ce genre. Imagination neuve, teintes vives, verve pittoresque; perspective parfaite. Architecte médiocre.

POZZO (Dario). E. I. * 1625. Vérone. Histoire.

Auteur d'un petit nombre de tableaux qui ont un grand mérite.

POZZO (Isabelle dal). E. I. * 1666. Histoire.

Elle florissait à Turin.

POZZO (Louis). V. Toeput.

POZZO (Mathieu). E. I. * 1470(?). Padoue. Histoire.

Élève du Squarcione.

POZZOBONELLI (Jules). E. I. * 1605. Histoire.

Détails inconnus.

POZZUOLI. V. Massa.

PRADO (Blas del). E. Es. 1497-1557. Tolède. Histoire, fleurs, fruits et portrait.

On le croit élève de Fr. de Comontes; envoyé par Philippe II à l'empereur du Maroc, afin d'embellir les palais de ce prince; revint dans sa patrie riche et considéré; travailla avec L. Carbajal. = Sujet mystique, Madrid.—Tête de Christ, Saint-Pétersbourg. — Figure de la Vierge, *ib.* — Saint François adorant la Vierge et l'Enfant Jésus, Paris. = Dessin pur, formes grandioses, composition simple. D'après les auteurs espagnols, il aurait été élève de Berruguete.

PRAETORIUS (Pierre-E.-H.). E. H. 1791. Amsterdam. Paysage et perspective.

Élève de J. Hulswit.

PRAGUE. V. Théodoric de Prague.

PRAMEL (Jules). E. Al. * 1838, Hambourg. Vues de ville.

Le Môle de Naples.

PRATA. (Ranuzio) E. I. * 1655, Milan. Histoire.

Détails inconnus.

PRATO (François del). E. I. † 1562. Genre, etc.

Bon orfévre et habile dans les ouvrages de marqueterie en détail; devint peintre à un âge déjà mûr et suivit les leçons de François Rossi de Salviati. = Dessin très correct.

PRÉAULT. E. Fr. * 1840. Histoire.

Sainte Marthe.

PREISLER ou PREISSLER (Daniel). E. Al. 1627-1665. Prague. Histoire et portrait.

Élève de Chr. Schiebeling; habita Nuremberg et y mourut. = Jésus-Christ faisant venir à lui les petits enfants, Vienne.

PREISLER (Jean-Daniel), fils de Daniel. E. Al. 1666-1737. Nuremberg, Histoire et portrait.

Élève de J. Murrer; directeur de l'Académie des beaux-arts, à Nuremberg. = Dessinateur.

PREISLER (Jean-Justin), fils de Jean-Daniel. E. Al. 1698-1771. Nuremberg. Histoire, etc.

Directeur de l'Académie de Nuremberg. Sa femme Suzanne-Marie laissa quelques bons paysages. La fille de Suzanne (Esther-Marie) cultiva aussi les beaux-arts. = Plus connu comme graveur à l'eau-forte.

PREISLER (George-Martin), frère de Jean

Justin. E. Al. 1700-1754. Nuremberg. Histoire et portrait.

Élève de son père. = Plus connu comme graveur.

PRELLER. E. Al. * 1838. Paysage.

Paysage d'après l'Odyssée. — Sites du pays de Weimar.

PRENNER (Antoine-Joseph de). E. Al. 1683-1743. Wallerstein. Histoire (?).

Peintre de la cour de Vienne. Plus connu comme graveur en manière noire et à l'eau-forte.

PREPIANI. E. I. * xix° siècle. Histoire.

Élève de Signaroli.

PREREAL (Jean). E. Fr. * 1499. France. Miniature.

Imagier sous le règne de Louis XII. Chef de l'école de peinture et un des dignitaires de la communauté des peintres établi sous Charles VI.

PRESTEL. E. Al. * 1838. Genre, etc.

Cerfs chassés d'un champ.

PRESTEL (Jean-Théophile). E. Al. 1739-1808. Grunebach (Souabe). Histoire(?).

Mort à Francfort-sur-le-Mein. = Dessinateur et graveur dans presque toutes les manières.

PRESTELE (Joseph). E Al. 1796. Jettingen (Bavière). Fleurs.

PRESTINIEN (Jean de). * xv° siècle.

Varlet de chambre et enlumineur; travailla aux grandes *Heures* du duc de Bourgogne, en 1440-41.

PRET (François). E. Fr. Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Fleurs, Madrid.

PRETERAZZANO. V. Peterzano.

PRETI (Mathieu) ou LE CALABRÈSE. E. I. 1613-1699. Ravenne ou Taverna (Calabre). Histoire.

A dix-sept ans, il alla à Rome travailler avec un de ses frères nommé Gregorio, qui fut assez bon peintre pour être nommé prince de l'Académie de Saint-Luc. Élève du Guerchin, ce ne fut qu'à vingt-six ans, après de grandes études, qu'il prit le pinceau pour la première fois; il lui arriva plusieurs aventures dans lesquelles il tira l'épée et qui lui suscitèrent souvent des tracasseries. Ses voyages furent nombreux, et après une absence de six ans, il revint à Rome; là ayant tué un de ses rivaux d'un coup d'épée, il s'enfuit à Naples où il tua un soldat qui s'opposait à son passage. Le vice-roi, pour toute punition, lui fit peindre sur les portes de la ville les patrons de Naples; à Malte, il mit treize ans à terminer les travaux qui lui furent confiés. Son barbier l'ayant blessé en le rasant, la gangrène se déclara et il mourut après deux mois de grandes souffrances. Sa sœur Marie, cultiva également la peinture. = Job visité par ses amis, Bruxelles.—Hécube aveuglant Polymnestor, *ib.* (attribué). — Des Philosophes, Rome.—Madeleine, *ib.* — La Monnaie du tribut, *ib.* — Fresques, *ib.* — Martyre de saint Barthélemy, Dresde. — Incrédulité de saint Thomas, *ib.* — Délivrance de saint Pierre, *ib.* — Saint Nicolas de Bari en extase, Naples. — Retour de l'enfant prodigue, *ib.* — La Monnaie du tribut, *ib.* — Jésus-Christ précipitant le démon du haut de la montagne, *ib.* — Martyre de saint Barthélemy, Venise. — Saint Jean l'évangéliste, Florence.— Madeleine repentante, Munich. — Incrédulité de saint Thomas, Vienne. — L'Eau du rocher, Madrid. — Élisabeth, Zacharie et saint Jean, *ib.* — Saint Paul et saint Antoine, ermites, Paris. — Martyre de saint André à Patras, *ib.* = Plus de vigueur que de délicatesse; grand dessinateur; souvent un peu lourd; couleur empâtée; sa méthode était de peindre au premier coup. La longueur de sa vie et sa rapidité d'exécution expliquent le nombre incroyable de fresques et de compositions à l'huile qu'il a créées. Dans les dernières années de sa vie il ne travaillait plus que pour les pauvres, et quand on lui représentait qu'un travail si obstiné altérait sa santé, il répondait : *Que deviendraient les pauvres si je ne travaillais point?* = Vente V. Lebrun (1806), *Martyre de saint Pierre*, retiré à 6,000 francs.

PRÊTRE (Jean-Gabriel). E. Fr. * 1[illegible] Genève. Histoire naturelle.

PRÊTRE DE SAVONE (le). V. Guidobono.

PRÊTRE GÉNOIS (le). V. Strozzi.

PREVITALI (André). E. I. † 1528 Bergame. Histoire, portrait et perspective.

Élève de Jean Bellini; mort de la peste. = Tableaux, Bergame. — Trois Saints, Berlin. — Jésus-Christ mort, *ib.* = Excellait dans la perspective; coloris savant; beau caractère de têtes dans ses madones.

PRÉVOST (Const.). E. Fr. * 1827. Genre. Scène d'hôtellerie. — Les Joueurs ambulants.

PRÉVOST (Jean). E. Fl. † 1529. MONS (?). Histoire.

Ce peintre qui doit d'être mieux connu, à M. Weale, vint s'établir à Bruges, entre 1493 et 1494. Son achat de bourgeoisie nous apprend qu'il venait de Mons; il remplit plusieurs charges dans la corporation de Saint-Luc, en 1501, 1507, 1509, 1514, et en fut doyen en 1519 et en 1525; il fut marié trois fois; sa première femme était étrangère, mais elle mourut à Bruges; la seconde, Brugeoise, lui donna un fils nommé Adrien; de la troisième, Brugeoise également, il eut trois enfants, dont un fils nommé Thomas-Jean Prévost fut enterré à l'église Saint-Gilles.=Le Jugement dernier, Bruges (Acad.) peint en 1525. = Beaucoup d'effet; bon coloris; dessin raide; beaucoup de sentiment, de beauté et de variété dans les têtes; grande bizarrerie dans les détails.

PRÉVOST (Jennin). * XV[e] siècle.

Travailla aux entremets de Bruges, en 1468. Il se pourrait que ce fût le même que Jean Prévost. Toutefois, si les recherches de M. Weale sont exactes, Jean Prévost ne serait venu s'établir à Bruges qu'entre 1493 et 1494 (V. Jean Prévost).

PRÉVOST (Pierre). E. Fr. 1764-1823. MONTIGNY, près de Châteaudun. Panoramas.

Fils de cultivateurs. Commença à travailler à Valenciennes, puis se rendit à Paris. On lui doit l'invention des panoramas, quoiqu'on l'attribue à Fulton. En 1817, il s'embarqua pour la Grèce et l'Asie avec M. de Forbin. Une fluxion de poitrine qu'il avait contractée en peignant le panorama d'Athènes l'enleva à 59 ans. Cette mort ne lui permit pas de mettre à exécution l'idée qu'il avait eue de travailler pour les pauvres. = Panoramas de Rome, de Naples, d'Amsterdam, de Boulogne, de Tilsitt, de Londres, de Wagram, d'Anvers, de Jérusalem et d'Athènes. = Personne ne poussa l'illusion aussi loin que ce peintre. Effet prodigieux, exactitude de détails remarquable. Pinceau léger et gracieux.

PREY (J.-Z.). E. H. 1744-1823. PRAGUE. Histoire et portrait.

Travailla à Presbourg, visita Dresde et Francfort et s'établit à Rotterdam, en 1770; mort à Bois-le-Duc. = Dessinateur.

PREYER (Gustave). E. Al. * XIX[e] siècle. ESCHWEILER. Paysage.

PREYER (Jean-Guillaume). E. Al. 1832. ESCHWEILER. Fleurs et nature morte.

PREZIADO (François). E. Es. 1713-1789. SÉVILLE. Histoire.

Dirigea pendant plusieurs années l'Académie de Saint-Fernand et l'Académie espagnole, à Rome. Auteur d'une lettre sur les artistes de l'Espagne. = Composition sage.

PRIBILL (Philippe). E. Al. * 1837. Histoire et paysage.

PRICE (Lake). E. An. * XIX[e] siècle. Aquarelle.

PRIEM (Joseph). E. Al. 1776-1822. ILLESTISSEN (Bavière). Paysage et histoire.

Élève de Kellerhoven.

PRIETO (dona Maria de Lorette). E. Es. 1753-1772. MADRID.

Reçue membre honoraire de l'Académie de Saint-Fernand. — Graveur à l'eau-forte.

PRIEUR. E. Fr. 1840. Histoire.

Jacob découvrant le puits.

PRIEUR (le). V. Le Prieur.

PRIM (Abraham). E. Es. * XVI[e] siècle. Histoire.

Sa biographie est fort obscure. = On voit de lui de fort beaux tableaux à Lisbonne.

PRIMA (Pierre-François). E. I. * 1718. NOVARE. Architecture et histoire.

Détails inconnus.

PRIMATICO (François). dit le PRIMATICE. E. I. † 1570. BOLOGNE. Histoire.

Élève d'Innocent d'Imola, de Ramenghi, dit le Bagnacavallo, et de Jules Romain. Rival de maître Rosso, à la cour de François I[er] où il avait été appelé par ce monarque, en 1531, le Primatice ne put voir les faveurs dont jouissait cet artiste qu'il considérait comme un obstacle à sa fortune. Le roi renvoya le Primatice dans sa patrie, avec mission de recueillir des statues antiques pour en orner la France. Il revint de son voyage avec les moules du Laocoon, de la Vénus de Médicis et de l'Ariadne. Le Rosso étant mort, Primatice fut nommé à sa place intendant des bâtiments. François I[er] lui donna encore la riche Abbaye de de Saint-Martin de Troyes. Exécuta de grands travaux au château de Fontaine-

bleau, que le temps n'a pas respectés. Henri II, François II, Henri III et Charles IX, eurent pour ce peintre les plus grandes bontés et l'accablèrent de faveurs. On s'est trompé en affirmant que ce fut lui qui donna les dessins du tombeau de François Ier : c'est Philibert de Lorme. On a toujours fixé la naissance du Primatice à 1490. Il paraît que dans le testament qu'il fit à Saint-Germain-en-Laye, en 1562, il se dit âgé de 58 ans. Il faudrait donc reporter sa naissance à 1504; cependant, pour nous, la raison n'est pas concluante, car il nous semble difficile qu'à l'âge de 27 ans, il fût déjà assez célèbre pour être appelé en France par le roi François Ier. D'un autre côté, son dernier maître, Jules Romain, étant né en 1499, il n'est pas probable que son élève eut 9 ans de plus que lui.=Moïse, Vienne.—La Continence de Scipion. Paris.= Bonnes attitudes. Style léger et gracieux, se rapprochant parfois du Parmesan. Touche vive et franche, composition grandiose. Couleur vraie et sévère. La rapidité avec laquelle il travaillait, l'a souvent porté à négliger quelques parties de ses tableaux. Il a laissé de bons dessins. Les fresques dont il avait orné la salle des Cent-Suisses ont été détruites par le temps, et sans les gravures qui en ont été faites, on ne connaîtrait rien de ces compositions. Peintre, sculpteur et architecte.

PRIMI (Jean-Baptiste). E. I. † 1657. ROME. Marines et paysage.

Elève d'A Tassi; séjourna longtemps à Gênes et y mourut.=Bon peintre de marine.

PRIMO (Louis), dit GENTIL. E. Fl. 1606-1668. BRUXELLES. Histoire et portrait.

Presque toute sa vie se passa à Rome où il mourut. Il fit le portrait du pape Alexandre VII, ceux de plusieurs cardinaux et de beaucoup de personnes de haut rang. = Saint Raimond de Pennafort adorant l'Enfant Jésus, Gand. — Tableaux, Rome. = Ses portraits sont d'un fini remarquable. Ses tableaux d'histoire se distinguent par un pinceau large et vigoureux.

PRINCE (Xavier le). V. Leprince.

PRINS (B.-M.). E. H. * 1818. Paysage.

Florissait à Amsterdam.

PRINS (Jean-Hubert). E. H. 1757-1806. LA HAYE. Vues de ville, etc.

Son père cultivait l'art en amateur; élève d'abord pour la médecine, son goût l'entraîna vers le dessin. En 1792, il quitta La Haye pour Delft; la fin de sa vie ne fut pas heureuse; il séjourna à Utrecht et fut trouvé noyé sur la route de Vleuten, près d'Utrecht. = Vue d'un temple gothique sur une grande place, Amsterdam. — Vue de ville près d'un canal, Rotterdam.=Il a travaillé principalement d'après J. Vander Heyden et A. Van de Velde. On a de lui quelques gravures; le nombre de ses tableaux est très restreint. Peintre de mérite.

PRINS (M.-J. de). E. Fl. * 1842. Intérieurs.

Les Joueurs de cartes.

PROCACCINI (André). E. I. 1671-1734 ROME. Histoire.

On n'est pas sûr qu'il soit de la famille des Procaccini. Élève de C. Maratti; peintre de Clément XI et du roi d'Espagne. Graveur. = Il a laissé une excellente réputation.

PROCACCINI (Hercule), dit LE VIEUX. E. I. 1520-1591 (?). BOLOGNE. Histoire.

Élève des Carrache. S'établit à Milan avec ses fils qui y ouvrirent une école devenue célèbre. Chef d'une illustre famille.=Jésus-Christ mort, Bologne. = Imita le Corrège. dessin un peu minutieux, coloris faible Beaucoup de soin et beaucoup de goût.

PROCACCINI (Camille), fils d'Hercule. le Vieux. E. I. 1546-1626. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de son père. On prétend qu'il reçut des leçons de Michel-Ange et de Raphaël Il fut surnommé le Zuccaro de la Lombardie. Mort à Milan. Graveur. = Le Jugement dernier (fresque), Reggio. — Saint Roch Dresde. — La Vierge, Florence. — L'Enfant Jésus et saint Jean, *ib.* — La Crèche, *ib.* — Naissance de Jésus-Christ, Bologne —Sainte Famille dans un paysage, Munich. = Genre du Parmesan. Grande finesse de pinceau; fécondité d'invention surprenante, coloris éclatant. Le nombre de ses ouvrages est très considérable. = Ventes : V. Peilhon 1763 *Le Songe de saint Joseph*, 775 liv. — V. Lebrun (1810), *La Nativité*, 800 fr.

PROCACCINI (Charles-Antoine), fils cadet d'Hercule, le Vieux. E. I. * 1605. BOLOGNE Paysage, fleurs et fruits.

D'abord musicien, il se livra à la peinture avec ses frères. Travailla beaucoup

pour la cour d'Espagne. = Tableaux en Espagne. — Tableaux, Milan.

PROCACCINI (Hercule), le Jeune, fils de Charles-Antoine. E. I. 1596-1676. MILAN. Histoire.

Élève de son père et de son oncle. Héritier d'une fortune considérable, il l'employa à encourager l'école milanaise.=Tableaux, Milan. = Né dans la décadence de l'art, ce peintre ne s'est rendu recommandable que par une assez heureuse imitation du style des Carrache.

PROCACCINI (Jules-César), fils d'Hercule, le Vieux. E. I. * 1600 BOLOGNE. Histoire.

Élève de son père. Il est le plus habile peintre de cette famille. On croit qu'il étudia aussi chez les Carrache. Séjourna dans les principales villes de l'Italie. Appelé, en 1618, à Gênes par Giovanni Doria qui lui fit exécuter beaucoup de travaux. S'établit à Milan et y fonda une école nouvelle. = Tableaux, Milan. — Tableaux, Gênes. — Tableaux, Parme. — La Vierge avec plusieurs saints, Rome. = Le Prophète Daniel, ib — Les Évangélistes (fresques), ib. — Assomption, Florence. — Saint Sébastien protégé par des anges, Bruxelles. — Sainte Famille, Dresde. — Un Jeune Homme armé portant un jeune femme, ib. — La Vierge et l'Enfant Jésus adoré par plusieurs saints, Paris. — Songe de saint Joseph, Berlin. — Sainte Famille entourée d'anges, Vienne. — Jésus-Christ mort, ib. — Sainte Famille, Munich. — Même sujet traité différemment, ib. — Samson et les Philistins, Madrid. = Etudia spécialement le Corrége, avec lequel on l'a quelquefois confondu. Dessin correct, belles draperies, imagination heureuse, on lui a reproché d'être avare de couleurs. La quantité de ses tableaux est innombrable.

PROCINSKI. E. Al. * 1837. Portrait.

PROFETA (Simon). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Allégorie, Rome.

PROFONDAVALLE (Valère). E. Fl. 1533-1600. LOUVAIN. Histoire.

Il s'occupa longtemps à Florence et s'établit à Milan. Sa fille, Prudence, cultiva la peinture avec succès, dans le genre de l'histoire. Elle florissait vers 1590.=Invention originale et féconde. Beau coloris dans la peinture à fresque; excellait dans la peinture sur verre.

PRONK (Corneille). E. H. 1691-1759. AMSTERDAM. Portrait.

Élève de A. Boonen auprès duquel il travailla pendant trois ans. Il eut beaucoup de commandes, surtout à Alkmaar. = Bon dessinateur pour son époque.

PRONTI (le père César). E. I. 1626-1708. LA CATTOLICA. Histoire.

Élève du Guerchin; son nom de famille était Bacciocchi; il le quitta pour prendre celui de sa mère; séjourna à Ravenne, à Pesaro, et se fit moine augustin à Bologne. = Clair-obscur bien entendu, manière vive et gracieuse, belle architecture, goût original.

PROSPERA. E. I. * XVI[e] siècle. Grotesques.

Michel-Ange de Caravage travailla quelque temps à sa solde.

PROT (Louis). E. Fr. * 1812. Histoire et portrait.

Élève de David. = Délivrance de saint Pierre. — Napoléon refuse un million que lui fait offrir le duc de Parme pour le Saint Jérôme, du Corrége.

PROTOGÈNES. 336 ans avant Jésus-Christ. CAUNE (Carie). Histoire.

Son maître est inconnu. A 50 ans, assure-t-on, ce peintre n'avait pas encore produit aucune œuvre connue du public; puis il devint le digne rival d'Apelle qui le visita à Rhodes où il habitait. Protogènes avait été réduit, pour vivre, à peindre des vaisseaux. Le conte de l'éponge jetée et produisant sur la toile l'imitation exacte de la boue, lui est appliqué. = Lilyassus. — Satyre mourant d'amour. — Cydippe. — Tlépolème.—Philisque méditant.—Athlète. — Le Roi Antigonus. — La Mère d'Aristote. — Alexandre. — Pan. = Le seul reproche qu'on lui faisait, c'était de trop retoucher ses peintures. On a prétendu qu'il mit dans un tableau quatre couleurs l'une sur l'autre, afin qu'une couche de couleur venant à tomber, une autre couche lui succédât.

PROUT (Samuel). E. An. * XIX[e] siècle. Aquarelle.

PROVENER. E. Al. † 1701. ALLEMAGNE. Histoire.

Étudia en Italie, et habita Berlin.

PROVENZALE (Étienne). E. I. † 1715. CENTO. Histoire et batailles.

Élève du Guerchin.

PROVOST DUMARCHAIS (A.). E. Fr. * 1810. Genre et portrait.

Le Tasse et Éléonore.— Souvenir du Midi de la France.

PRUCKER ou BRUCKER (Nicolas). E. Al. † 1694. Portrait.

Peintre à la cour de Bavière. = Portrait d'un jeune homme, Munich.

PRUD'HOMME (Antoine-Daniel). E. H. 1745-1826. Zwolle. Paysage, marines et portrait.

Élevé pour les lettres, il préféra le commerce et fit, dans l'intention de suivre son goût, le voyage de Demerary. A son retour à Amsterdam, il se mit à cultiver l'art en amateur et avec assez de succès. Il fut également dessinateur.

PRUD'HON (Pierre). E. Fr. 1758-1823. Cluny. Histoire et portrait.

Treizième enfant d'un maçon, il dut son éducation aux moines de l'abbaye de Cluny qui s'étaient intéressés à lui. La vue des tableaux de monastère éveilla en lui le goût du dessin dès l'âge le plus tendre. Protégé par l'évêque de Mâcon, il fut confié à Desvoges, directeur de l'école de peinture de Dijon et fit bientôt des progrès remarquables. Malheureusement il fit, à 19 ans, un mariage qui le rendit malheureux pour le reste de sa vie. Il vint continuer ses études à Paris, en 1780. En 1782, il partit pour Rome, comme grand prix de peinture. Se lia intimement, dans cette ville, avec Canova. Revenu à Paris, en 1789, il dut y faire les travaux artistiques les plus infimes pouvoir vivre. Toutes les infortunes l'accablèrent; timide de caractère, à peine était-il connu ; malheureux dans son intérieur, le bonheur domestique ne compensait pas pour lui la misère. Une commande du comte de Harlai commença sa réputation. Séjourna en Franche-Comte, en 1794; revint à Paris et y travailla beaucoup pour illustrer les ouvrages publiés par M. Didot. Obtint un logement au Louvre et fit, à cette époque, plusieurs travaux importants. En 1803, il accepta pour élève M[lle] Mayer qui devint pour lui une amie fidèle. En 1821, cette affection fut brisée par la mort violente de M[lle] Mayer à laquelle Prud'hon ne survécut que deux ans. Membre de l'Institut depuis 1816. A l'âge de vingt ans, il ajouta à son prénom de Pierre celui de Paul. = Le Christ sur la croix, Paris. — Assomption de la Vierge, *ib.*— La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime, *ib.* — Portrait de M[e] Jarre, *ib.* — Portrait du naturaliste Braun-Neergaard, *ib.* — Tête de jeune fille, Lille. = Coloris recommandable, mais souvent trop violet; carnations charmantes, expressions enchanteresses, airs de tête ravissants, expression pleine de grâce; détails parfois un peu flous, un peu relâchés, dessin vague et légèrement incorrect; contours et formes fantastiques; pensées poétiques. Surnommé *le Corrége de la France*. = Ventes : V. Lafontaine (1821), *L'Hymen se laissant entraîner par le Plaisir*, 1,205 fr. — V. Denon (1826), quatre esquisses allégoriques, 3,600 fr. — V. Sommariva (1839), *Zéphyr se balançant*, 21,050 fr. — Même vente, *Psyché enlevée par les zéphyrs*, 15,050 fr. — Même vente, *Vénus et Adonis*, 7,800 fr. — V. Thevenin (1850), *L'Innocence entraînée par l'Amour et suivie par le Repentir*, 2,000 fr.—V. Baroilhet (1855), *Visite au tombeau*, 2,800 fr.

PRUNATI (Santo). E. I. 1656. Vérone. Histoire.

Élève de Voltolino et Falcieri, à Vérone, et de Loth, à Venise; visita Bologne. = Coloris vrai et moelleux. Son fils Michel-Ange, né en 1690, fut son élève.

PUCCI (Gérard). E. I. * XIV[e] siècle. Florence (?). Histoire et portrait.

Trésorier de la corporation de Saint-Luc, fondée en 1350. Les biographes citent un Dominique Pucci qui doit être le même que Gérard, à moins que celui-ci ne soit confondu avec Dominique.

PUCCI (Jean-Ant.). E. I. * 1716. Histoire.

Élève d'A. D. Gabbiani. = Également poète.

PUCCINI (Blaise). E. I. * 1700. Rome. Histoire.

Travailla vers l'époque de Benoît XIV = Graveur à l'eau-forte.

PUCCIO DA GUBBIO. E. I. * 1334. Histoire.

On pense qu'il pourrait ne faire qu'un avec Ange Pucci dont on ne cite que le nom et Puccio Capanna, attaché comme peintre à la cathédrale d'Orviéto.

PUCHE. E. Es. * 1716. Genre et histoire.

Élève d'A. Palomino, à Madrid. = Bon coloris; dessin satisfaisant.

PUDOR (Guillaume). E. Al. 1819. Berlin. Histoire.

Élève de Hensel. = Moïse tuant l'Égyptien.

PUGA (Antoine). E. Es. * 1653. Genre.

Élève de Velasquez de Silva, à Madrid. = Imita son maître avec bonheur.

PUGET (Pierre). E. Fr. 1622-1694. Marseille. Histoire, portrait et genre.

Célèbre statuaire, constructeur de vaisseaux, peintre, sculpteur, ingénieur et architecte. S'appliqua de bonne heure aux beaux-arts. A l'âge de quatorze ans, fut placé chez un constructeur de galères nommé Roman, à dix-sept ans partit à pied pour l'Italie où il eut à souffrir toutes sortes de privations. Travailla sous les ordres de Cortone dont il devint l'ami, et qui lui fit de brillantes propositions pour le garder près de lui; mais le mal du pays força Puget à revenir en France, en 1643. Il repartit cependant encore pour l'Italie en compagnie d'un moine feuillant chargé d'une mission pour Anne d'Autriche. En 1653, il était de retour dans sa patrie où il travailla tour à tour dans plusieurs villes de la Provence. En 1653, il abandonna la peinture sur le conseil des médecins. Dès lors il se consacra exclusivement à la sculpture et à l'architecture. La sculpture et l'architecture lui sont redevables d'admirables ouvrages; Puget est moins célèbre comme peintre. = Baptême de Constantin, Marseille. — Baptême de Clovis, *ib.* — Tableaux, Toulon. — Tableaux, Aix. — Beaucoup d'élévation dans la composition. Il choisissait de préférence des sujets tragiques.

PUGET (François), fils de Pierre. E. Fr. † 1707. Portrait, genre et histoire.

Également architecte. Élève de son père et de Laurent Fauchier. = Portraits de plusieurs musiciens et artistes du siècle de Louis XIV, Paris. — Portrait de Pierre Puget, *ib.* — Vocation de saint Mathieu, Châteaudun[?]ber.

PUGIN (Auguste-Welby). E. An. * 1850. [illegible]ton. Architecture et genre.

Plus connu comme architecte.

PUGLIA (Joseph), dit DEL BASTARO. E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Mort jeune, sous le pontificat d'Urbain VIII. = Jésus-Christ descendu de la croix, Rome.

PUGLIESCHI (Antoine). E. I. * XVIIe siècle. Florence. Histoire.

Élève de P. Dandini et de Ciro Ferri.

PUITLINK (Christophe). E. Fl. * XVIIe siècle. Paysage.

Il était le neveu de Gabriel Lambertin et était renommé pour le paysage. Il donna des leçons à J.-F. Douven.

PUJOL (Abel-Alexandre-Denis de). E. Fr. 1785-1861. Valenciennes. Histoire.

Élève de David. = Mort de Britannicus, Dijon. — États généraux de Paris sous Philippe de Valois, Versailles. = Joseph expliquant les songes des prisonniers, Lille.

PULIGO (Dominique). E. I. 1475-1527. Naples. Histoire.

Élève de Rodolphe Guirlandaio, refusa les demandes de plusieurs souverains étrangers, afin de rester dans sa patrie; ami d'André del Sarto; il est fâcheux que Dominique travaillât moins pour la gloire que pour l'argent. Mort de la peste. = Sainte Famille, Rome. — Plusieurs saintes familles, Florence. — Sainte Famille, Madrid. = Dessin médiocre; coloris agréable; manière vaporeuse; beau caractère de têtes; beaucoup de facilité.

PULITI (Odorico). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

PULZONE (Scipion), dit LE GAETANO. E. I. 1550(?)-1588 (?). Gaeta. Histoire et portrait.

Élève de Jacques del Conte. = Mariage de sainte Catherine, Rome. — Portrait de femme, *ib.* — Portrait de Martin V, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Assomption, *ib.* — Sophonisba ou Rosemonde, Londres. — L'Ange présentant le calice à Jésus-Christ, Florence. — Portrait de Marie de Médicis, *ib.* — Portrait de Ferdinand Ier de Médicis, *ib.* — Portrait du cardinal Ferdinand de Médicis, *ib.* — Et autres, *ib.* — Portrait de femme, Munich. = Touche légère; excellait dans le portrait, et fut nommé le Van Dyck italien; fini extraordinaire, beau dessin, teintes douces, bel effet.

PUNT (Jean). E. H. 1711-1779. Amsterdam. Histoire, paysage et portrait.

Acteur célèbre, peintre et graveur. = Grande originalité.

PUPILER (Antoine). E. Fl. * 1550.

Appelé en Espagne par Philippe II, il y travaillait en 1556. En 1563, il obtint un

congé pour visiter sa patrie et y copier un célèbre tableau d'autel à Louvain. On ne sait pas s'il retourna en Espagne. = Toutes les œuvres qu'il exécuta à Madrid périrent dans le grand incendie du palais du Prado.

PUPINI (Blaise), ou MASTRO BIAGIO, dit DALLE LAME ou LAMME. E. I. * 1530. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de Fr. Francia, à Rome, ami associé du Bagnacavallo qu'il suivit à Bologne; travailla également avec Jérôme de Trevigi. = Nativité de Jésus-Christ, Bologne. — Miracle des pains et des poissons, *ib.* — Dispute de saint Augustin, *ib.* = Belle perspective, manière de son maître, mais agrandie par une étude consciencieuse de Raphaël; ses figures ont du relief.

PURSE (George Van). E. Fl. * xve siècle. Histoire.

Peintre verrier demeurant à Bruxelles, en 1456; exécuta une verrière pour l'église de Notre-Dame de Grâce, près Bruxelles. Cette verrière fut donnée à l'église par le comte de Charolois.

PUYL (G. Vander). E. H. 1750 (?). UTRECHT. Portrait.

Élève de H. Van Veldhoven. Il voyagea par toute l'Europe. En 1804, il revint dans sa ville natale où il fut nommé directeur de l'Académie de dessin. = Bonne ressemblance.

PYL (Arend). E. H. 1695. LEYDE. Portrait.

On ignore quel degré de parenté le liait à Jacques Pyl.

PYL (Jacques). E. H. * 1655. LA HAYE. Paysage

En 1656, il fut un de ceux qui fondèrent la confrérie *Pictura*, à La Haye.

PYMONT (Jean de). E. Fr. † 1502.

Peintre à Avignon.

PYNACKER (Adam). E. H. 1621 - 1673. PYNACKER (près de Delft). Paysage, chutes d'eaux, etc.

On ignore quel fut son maître. Il séjourna trois années en Italie, et, de même que le célèbre Cl. Lorrain, il s'y occupa avec la plus grande assiduité à reproduire les sites si variés et si pittoresques de ce beau pays. = Vue d'une rivière d'Italie avec figures et animaux, Amsterdam. — Un grand paysage, La Haye. — Vue d'une tour dans un paysage avec figures, Florence. — Vue d'Italie : Tivoli, Vienne. — Paysage : un Muletier s'arrêtant devant une auberge, Paris. — Une Tour, rivière et figures, *ib.* — Paysage avec figures et animaux, *ib.* — Paysage avec figures et animaux au fond la mer, Berlin. — Paysage, effet de soleil couchant, *ib.* — Paysage, ruines du temple de Vesta, Dresde. — Paysages, Munich. — La Bergère à la fontaine, Cassel. — Bords rocheux d'un lac, Rotterdam. — Les Bergers sur la colline, Copenhague. — Chasse au daim, Bruxelles. = Touche spirituelle. Belle imitation de la nature. Excellait à rendre le feuillage de tous les différents arbres que l'on rencontre dans la nature. Grande variété; figures bien peintes, ses paysages représentant le matin sont les meilleurs; pinceau savant, exécution admirable. Grande réputation ; passe pour un des meilleurs paysagistes de la Hollande. On lui attribue deux gravures. = Ventes : V. Renouard (1780), Paysage 800 liv. — V. Lambert et Duporail, Paysage avec figures, 2,980 liv. — V. Van Leyden (1804), *Groupe de chasseurs et de chiens*. 3,500 fr. — V. Grandpré (1809), *Entrée d'un bois*, 8,000 fr. — V. Heris (1841), *Les Apennins*, 4,900 fr. — V. Mecklembourg (1854) Paysage, 6,000 fr.

PYNACKER (Jean-C.-L.). E. H. 1813-1848 (?). AMSTERDAM. Portrait et intérieurs.

Élève de J. A. Kruseman.

PYNE (George). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

PYREICUS. GRÈCE. Genre et animaux.

Surnommé *Rhyparographus*, peintre de bambochades. Cité par Pline avec de grands éloges.

PYP (Corneille). E. H. * 1585. Genre

S'établit à Naples où il fut un des maîtres d'A. Mytens. Celui-ci, devenu veuf plus tard, épousa la veuve de son ancien maître

Q

QUADAL (Martin). E. Al. * 1685. Moravie. Détails inconnus.

QUADRA (don Nicolas-Antoine). E. Es. * 1695. Portrait.

On croit qu'il fut élève de Cl. Coëllo. = Composition intelligente; bonne architecture.

QUADT (J.). E. H. * xviie siècle. Portrait. Détails inconnus.

QUAGLIA (Ferdinand). E. I. 1786. Plaisance. Miniature.

Portrait du duc d'Abrantès. — Portrait de l'impératrice Joséphine.

QUAGLIA (Jules). E. I. * 1698. Côme. Histoire.

Vint fort jeune dans le Frioul. = Excella dans les fresques; idées fécondes, pinceau habile.

QUAGLIATA (Jean). E. I. 1603-1673. Messine. Histoire.

Élève de P. de Cortone. = Imagination hardie. Son frère André, né en 1600, mort en 1660, est regardé à Messine, sa patrie, comme un bon peintre d'histoire.

QUAGLIO (Ange). E. Al. 1788-1815. Munich. Décorations, genre et vues.

Le cortége du baptême, Munich. — Paysage, Église gothique au clair de lune, ib.

QUAGLIO (Dominique), E. Al. 1787-1837. Munich. Architecture et monuments.

Mort à Hohenschwangau. = La Cathédrale d'Orvieto, Munich. — Intérieur de l'église Saint-Sebald à Nuremberg, *ib.* — Une Ancienne Abbaye à Rouen, *ib.* — Ancienne Porte de la forteresse de Salzbourg, *ib.* — La Résidence royale, à Munich, *ib.* — La Place Max-Joseph, *ib.* — Et autres vues de Munich, *ib.*

QUAGLIO (Laurent), frère de Dominique. E. Al. 1794. Munich. Paysage et genre.

Scènes villageoises de la Bavière.

QUAGLIO (Simon), frère de Dominique. E. Al. 1795. Munich. Décors, intérieurs et architecture.

Élève de son frère Ange. = L'Église des Minorites à Rothenbourg.

QUAINI (François). E. I. 1601-1680. Histoire, architecture, ornements et paysage.

Élève d'A. Metelli; oncle de Ch. Cignani; travailla à Ravenne pour le cardinal Capponi. = Peintre médiocre pour la figure, mais recommandable pour la perspective et les ornements.

QUAINI (Louis), fils de François. E. I. 1643-1717. Bologne. Histoire, paysage, architecture et ornements.

Élève de Ch. Cignani dont il était le cou-

sin; visita la France et l'Angleterre; grand ami de son condisciple M. A. Franceschini, avec lequel il travaillait presque toujours en commun. Mort de la goutte à Bologne. = La Charité romaine (figures de M. A. Franceschini), Vienne. = Airs de tête gracieux.

QUANT. E. H. * 1620. BRÊME. Histoire.

Cité par Houbraken. Étudia à Amsterdam.

QUANTIN. E. Fr. * 1843. Histoire.

Madeleine.

QUAST (Pierre). E. H. * 1632. LA HAYE. Genre et sujets bizarres.

On le croit né vers 1601. Quelques auteurs l'ont, par erreur, fait naître en Belgique. = Il a peint la bataille de la viande contre le poisson.—Fête villageoise, Vienne. — Deux tableaux, Brunswick. — Chirurgien de village, Rotterdam. = Graveur et dessinateur sur parchemin. Ses ouvrages visent ordinairement à la caricature. École de Rembrandt. Du talent et de l'effet; touche vive et spirituelle.= Ventes : V. Schonborn (1738), *Bataille de la viande contre le poisson*, 61 fl.

QUECQ (Jacques-Édouard). E. Fr. 1796. CAMBRAI. Histoire.

Premiers combats de Romulus et Rémus.

QUEECBORNE (Chrétien Van), le Vieux. E. Fl. * xvᵉ siècle.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1480.

QUEECBORNE (Chrétien Van), le Jeune. E. Fl. * 1551. ANVERS. Paysage.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1551 et en 1557. Il fut le maître de Denis Calvaert. = Bon paysagiste et graveur.

QUEECBORNE (Daniel Van), fils de Chrétien, le Jeune. E. Fl. * xviᵉ siècle.

Maître peintre à Anvers, en 1577. Peintre du prince Maurice, à La Haye.

QUEECBORNE ou QUEBORN (Crispin Van). E. H. 1604. LA HAYE. Portrait.

Plus connu comme graveur et dessinateur. En 1623, il demeurait à Utrecht.

QUEECBORNE (Jean Van), le Vieux. E. Fl. * xviᵉ siècle.

Élève de Jérôme Baels, à Anvers, en 1536.

QUEECBORNE (Jean Van). E. Fl. * xviᵉ siècle.

Franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1577.

QUELLIN (Érasme). E. Fl. 1607-1678. ANVERS. Histoire, paysage, architecture et portrait.

Élève de Rubens. A vingt-six ans, il fut inscrit dans la corporation de Saint-Luc En 1653, Érasme fut reçu dans la chambre de rhétorique, dite *de la Violette*. Lié d'amitié avec le savant Gevartius (Gevarts), il s'unit à lui pour célébrer la publication de la paix faite sur un théâtre, en 1660. Quellin fit à ce sujet de grandes compositions. Lorsque le marquis de Castel-Rodrigo fut nommé gouverneur général des Pays-Bas, ce fut encore le pinceau d'Érasme que l'on employa pour les grands tableaux décoratifs, genre dans lequel peu de peintres l'ont égalé. = Saint Roch mourant entre deux anges, Anvers (église Saint-Jacques). — L'Ange gardien, *ib.* (église Saint-André). — Sainte Famille, *ib.* (chapelle de Notre-Dame du Refuge). — Miracle de saint Bruno, *ib.* (musée). — Gratien Molenaer sauvé miraculeusement par sainte Catherine, *ib.* — Un Saint Évêque, *ib.* — Portrait de Gaspard Nemius (Basch), sixième évêque d'Anvers, *ib.* — Mariage de la Vierge, Dresde. — La Vierge et l'Enfant avec trois saintes, *ib.* — L'Enfant prodigue, Rotterdam. — Assomption, *ib.*—La Cène, Malines.—Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus, entourés de fleurs peintes par Van Thielen, Florence. — Jason, Madrid. — Mort d'Eurydice, *ib.* — Et d'autres, *ib.*—Le Sauveur sur un fond d'architecture (grisaille), entouré de fleurs peintes par Zegers, Bruxelles. — La Vierge et l'Enfant Jésus (fleurs de Zegers), Berlin.— Deux têtes d'enfants, entourées de fleurs par Zegers, *ib.* — Martyre de saint André, Vienne. = Ses œuvres attestent que pour la vigueur, l'ordonnance, le coloris et le coup de pinceau, il a tâché de suivre les traces de l'immortel Rubens; plus d'élégance dans les formes et les têtes, celles-ci sont empreintes de sentiment; son coloris est riche; bon clair-obscur; ses chairs ont des teintes trop brunes et trop lourdes, qui dégénèrent parfois en dureté. Mérite médiocre graveur.= Ventes : V. A Amsterdam (1714), *Les Sept Vertus*, 300 fl. — V. Tallard (1756), *La Vierge, l'Enfant Jésus avec saint Jean et sainte Élisabeth*, 245 liv. — V. Siebrecht (1754), *Le Temple d'Apollon*, 80 fl. — V. de Neufville (1765), *Naissance du Christ et Ad-*

ration des bergers, 250 fl. — V. Van Kiuschot (1767), *La Reine de Saba et Salomon* (quinze sujets en un cadre), 215 fl.



QUELLYN (Jean-Érasme), fils d'Érasme. E. Fl. 1634. ANVERS. Histoire.

Elève de son père. Il se forma le goût en Italie. A Rome, Naples, Florence et Vienne, partout il trouva de l'ouvrage et de la célébrité. L'empereur Léopold le nomma peintre de sa cour ; il revint dans sa patrie où il fut inscrit dans la corporation des peintres en 1660 ; il épousa, à Perk, la fille de David de Teniers, le Jeune ; compté parmi les meilleurs peintres d'histoire de son temps. Il a été impossible de constater le lieu où Jean-Érasme est décédé ni l'année de sa mort. = Différents épisodes de la vie de saint Augustin, Bruges. — La Cène, Malines.—Couronnement de Charles-Quint, Vienne (chef-d'œuvre). — Le Christ à Emmaus, Anvers (église Saint-Paul). — La Piscine de Bethsaïde, *ib.* (musée, chef-d'œuvre). — Les Martyrs de Gorcum, *ib.* (en trois tableaux). — Portrait d'Aubert Vanden Eede, *ib.* — Saint Bernard recevant l'habit, *ib.* — Jésus-Christ chez Simon le Pharisien, *ib.* — Martyre de sainte Agathe, *ib.* — Nativité, *ib.* — Miracle de saint Hugues de Lincoln, *ib.* = On compare sa manière à celle de Véronèse. Ordonnance riche et raisonnée, dessin correct, belles draperies. Expression vraie et bien sentie. Coloris riche, mais lourd et brun.

QUELLYN (Hubert), frère d'Érasme. E. Fl. * 1666.

On le désigne comme frère d'Erasme Quellyn et franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1688. = Il était bon dessinateur et graveur. On ne peut avancer comme certain qu'il ait cultivé la peinture.

QUENTIN (Bleville de). E. H. * 1527.

Peintre sur verre, florissant à Amsterdam

QUENTIN (Nicolas). E. Fr. † 1636. Dijon. Histoire.

Détails inconnus. = Circoncision, Dijon. — Sainte Catherine de Sienne, *ib.* = Le Poussin admirait les travaux de ce peintre qui s'est particulièrement inspiré de l'école lombarde. Dessin corret, composition originale.

QUENTO ou QUINTO (Nicolas). E. Fl. * 1460.

Florissait à Liége.

QUERFURT (Tobie). E. Al 1670(?). Chevaux, chasse, etc.

Florissait à Brunswick. = Graveur à l'eau-forte.

QUERFURT (Augustin), fils de Tobie. E. Al. 1696-1761. WOLFENBÜTTEL. Paysage, genre, batailles, etc.

Élève de son père et de G. P. Rugendas. = Une dame à cheval faisant l'aumône à un pauvre, Dresde. — Paysage : le Départ pour la chasse, *ib.* — L'Amazone et le Cavalier, *ib.* — Deux tableaux de chasse, Vienne. — Paysage : Chasse au cerf, Berlin. = Touche spirituelle, composition ingénieuse, pinceau léger et facile. Inférieur à Rugendas pour l'invention, il le surpassa pour la transparence de la couleur, la solidité de l'empâtement et le soin de l'exécution. = Vente : V. A Amsterdam (1743). Deux paysages sur nacre, 80 fl.

QUERTEMONT (André-Bernard de). 1750-1835. ANVERS. Histoire et portrait.

Élève de l'Académie d'Anvers, dont il fut directeur. Membre de l'Académie de Dusseldorf. Il ouvrit une école particulière d'où sortirent de bons élèves, parmi lesquels on cite A. de Lelie, d'Amsterdam, J.-B. Solvyns, A.-L.-F. Moons, d'Anvers et A. Ritt, de Saint-Pétersbourg. = Auteur des portraits des membres des états de Brabant, en 178*, etc., etc., ouvrage qui a été gravé et qui est fort rare.

QUESNEL. E. Fr. * 1840. Portrait.

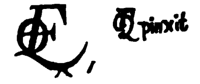
QUESNEL. E. Fr. * XVII[e] siècle.

Nom d'une famille de peintres citée dans les vers de de Marolles. Voici comment peut s'établir le tableau de la famille Quesnel : Pierre Quesnel, le père. Il a peint entre autres les vitraux derrière l'autel de l'église des Augustins. *Le Christ montant au ciel*, est un des sujets de ces vitraux ; François Quesnel, fils de Pierre. Il paraît avoir peint considérablement pour la cour ; Nicolas Quesnel, fils de François, né en 1601 ; Jacques Quesnel, fils de Pierre, mort

en 1629. (Les *Arch. de l'art français*, T. V. p. 264, ont attribué erronément cette date à François. L'acte de décès dit : Jacques.) Peignit des sujets pieux et aussi dans l'hôtel de Zamet; Toussaint Quesnel, fils de Nicolas. Peignit des sujets d'histoire et fut employé quelque temps avec Freminet; François II Quesnel, fils de François, né en 1600. Paraît avoir quitté l'art pour le cloître; Augustin Quesnel, fils de Jacques. Peignit des portraits.

QUESNEL (François). 1542-1619. Édimbourg. Portrait.

Se rendit en France, y fut peintre à la cour de Henri III, et y mourut. = Beaucoup de fini.



QUESNEL (François). E. Fr. † 1629.

Son acte de décès aux registres de Saint-Jean en grève porte *Jaques*, au lieu de François.

QUESNOY (Floris de). E. Fl. * xve siècle. Ypres.

Travailla aux entremets de Bruges, en 1468.

QUEVAL (Jean). E. Fr. * 1390. Lille.

Travaillait entre 1380 et 1410.

QUILLART (Pierre-Antoine). E. Fr. 1711-1733. Paris. Histoire et genre.

Élève, croit-on, de Watteau. A l'âge de 11 ans, Louis XV lui accorda une pension de 200 livres. Mort à Lisbonne.

QUILLERIER (Noël). E. Fr. 1596-1669. Orléans. Histoire.

Employé par Louis XIII et par Louis XIV pour l'entretien des peintures du Louvre et autres palais. Adjoint à professeur, à l'Académie. = Peignit un cabinet aux Tuileries.

QUINART (Charles-Louis-François). E. Fr. * 1822. Valenciennes. Paysage.

Élève d'Abel de Pujol, de Momal et de Watelet. = Paysage : Tancrède égaré. — Vue de la Cava (royaume de Naples).

QUINAUX (Joseph). E. Fl. * 1842. Paysage.

Château de Namur. — Forêt de Fontainebleau.

QUINKHARD (Jean-Maurice). E. H. 1686-1772. Rees. Portrait, intérieur et histoire.

Fils et petit-fils de bons peintres de Clèves. Élève de son père, puis d'A. Boonen, de Lubinietski et de N. Verkolje. Il travailla jusqu'à l'âge de 80 ans, et par sa conduite et ses qualités s'attira l'estime générale. = Deux Musiciens dans une chambre, Amsterdam. = Ses portraits lui valurent beaucoup de réputation, tant sous le rapport de la ressemblance que sous celui de la peinture. = Vente : V. Wierman (1762), *Jupiter, Diane et Calisto*, 81 fl.

QUINKHARD (Jules), fils de Jean. E. H. 1736-1776. Amsterdam. Genre.

Élève de son père. Abandonna l'art pour le commerce. = Les Amateurs de musique, Amsterdam (Signé : Julius Quinkhard pinx 1755). Acheté 40 fl., en 1821. = Artiste médiocre.

QUINTANA. E. Es. * xviie siècle. Histoire.

Résidait a Baza, royaume de Grenade. = Coloris satisfaisant.

QUIRICO DE MURANO. E. I. * xve siècle Murano. Histoire.

Détails inconnus.

QUIRICO (Jean). E. I. * 1505. Tortone. Histoire.

Détails inconnus.

QUIROS (Laurent). E. Es. 1717-1789. Santos (Estramadure). Histoire.

Étudia à Badajoz, à Séville, sous B. German y Llorente, puis enfin à Madrid. Esprit inquiet et turbulent. Tableaux à Madrid, à Grenade et à Séville. = Imitateur de Murillo.

QUISPEL (Mathieu). E. H. 1805. Nieuwendorp. Paysage et animaux.

Élève de M. Schouman et de Smak Gregoor.

QUISTELLI DELLA MIRANDOLA (Lucrèce). E. I. * xvie siècle. Histoire et portrait.

Élève d'Alexandre Allori; elle épousa le comte Clemente Pietra.

QUITER (M.-D.). E. H. * 1700. Portrait.

Peignit beaucoup de personnages de distinction, surtout en Frise.

QUITER (Herman-Henri). E. Al. † 1711. Histoire et portrait.

Étudia, en 1700, à Rome, sous Ch. Maratti. Mort à Brunswick.

R

RABE (Edmond). E. Al. 1816. BERLIN. Portrait, batailles et genre.

Élève de F. Krüger. = Convoi de prisonniers et de blessés. — L'Appel aux armes devant la maison de ville.

RABEL (Jean). E. Fr. 1550(?)-1603. BEAUVAIS. Histoire et portrait.

D'après l'Estoile il était un des premiers artistes de son temps. Malherbe lui a consacré un sonnet. Il fut employé à la cour de France. = Connu comme excellent portraitiste. = Graveur à l'eau-forte.

RABEL (Daniel), fils de Jean. E. Fr. 1578 (?)-163*. Histoire, paysages, fleurs, insectes, etc.

Peintre médiocre, plus connu comme graveur à l'eau-forte.

RABIELLA (Paul). E. Es. * XVIII* siècle. Batailles.

Résidait à Saragosse. = Dessin incorrect; manière large.

RABIGER. E. Al. † 1859. Décors.

RABON (Pierre). E. Fr. † 1784. HAVRE. Portrait.

Admis à l'Académie en 1660.

RABON (Nicolas), fils de Pierre. E. Fr. * XVII* siècle. Histoire.

Obtint le 3* prix, en 1666, à l'Académie royale de peinture de France où il fut admis en 1686.

RABUSKE (Théodore). E. Al. 1803. MAGDEBOURG. Histoire.

Élève de Wach. = Saint Adalbert réconciliant et convertissant deux païens.

RACCHETTI (Bernard). E. I. 1639-1702. Perspective.

Élève et neveu de J. Ghisolfi.

RADEMAKER (Abraham). E. H. 1675-1735. AMSTERDAM. Paysages et marines.

Sans aucun maître et sans aucun conseil il devint bon artiste. Il fut aussi marchand de gravures et mourut à Haarlem où il s'était établi en 1730 et où il était entré dans la corporation de Saint-Luc, en 1732. = On le cite également comme graveur et architecte.

RADEMAKER (Gérard). E. H. 1672-1711. AMSTERDAM. Histoire, paysage, portrait, etc.

Son père qui était menuisier, s'opposa longtemps à sa vocation de peintre, mais il lui donna les principes du dessin dans l'architecture et la perspective. Devenu à son tour professeur de dessin, il entra en relations avec le peintre Van Goor qui lui enseigna la peinture et chez qui il alla demeurer. Suivit l'évêque Codde, à Rome, et

en 1629. (Les *Arch. de l'art français*, T. V. p. 264, ont attribué erronément cette date à François. L'acte de décès dit : Jacques.) Peignit des sujets pieux et aussi dans l'hôtel de Zamet; Toussaint Quesnel, fils de Nicolas. Peignit des sujets d'histoire et fut employé quelque temps avec Freminet; François II Quesnel, fils de Françoi- né en 1600. Paraît avoir quitté l'art pou- cloître; Augustin Quesnel, fils de Jac- Peignit des portraits.

QUESNEL (François), 1542-161- -BOURG. Portrait.

Se rendit en France, y fut cour de Henri III, et y mour- -mets de de fini.

-nould). E. Fl.

-eurs localités plus ou Louvain, vers l'époque Thierry Bouts, le Vieux; QUESNEL (F Léau, en 1473. La même Son acte - -ablit à Louvain. Il eut, de sa Jean en g- -me, un fils nommé Louis, qui çois. -intures les voûtes de l'église de QU- -95 à 1507.

YP- (Ignace). E. Fl. 1626-1666. ANVERS. -et portrait.

-appartenait à l'ordre de jésuites. S'oc- longtemps en Espagne et quelques -années, en Allemagne. En 1652, il se trouvait à Bamberg. En 1662, il revint dans sa patrie. Cité par Nagler. = Crucifiement, Bamberg (église St-Gandolphe). = Réussit principalement dans le portrait.

RAET (Louis) ou LOUIS DE SCILDERE, fils d'Arnould. E. Fl. * XVe siècle. LÉAU.

Cité dans les comptes de la ville de Léau, pour avoir orné l'église de cette localité de peintures recouvertes aujourd'hui d'un badigeon qu'il serait facile d'enlever. Vers 1483, un artiste nommé dans les comptes Herman de Scildere fit également des peintures sur les murs de cette église et dans plusieurs de ses chapelles.

RAF (Jean). E. Fr. * 1532. EN FLANDRE.

Fut employé par François Ier pour lever les panoramas et plans des villes.

RAFAELLINO (le). V. Bottalla.

RAFAELLINO DA REGGIO. V. Motta.

RAFAELLINO DEL GARBO. E. I. 1466 (?)-1524. FLORENCE. Histoire.

Élève de Ph. Lippi; comme il eut à soi-

QUINKF- -e famille, il néglige- 1772. B- -le ses ouvrages, son ta- Fil- -que entièrement et il mou- Clè- -ili. = Séparation d'Ésaü et -—La Vierge et l'Enfant Jésus -age, Florence. — Déposition, -ection, *ib.* — Couronnement de Paris. — Vierge glorieuse, Ber- -a Vierge et l'Enfant endormi, en- -s de deux Anges, *ib.* — La Vierge et -enfant entourés de saints, *ib.* — Jésus-Christ au tombeau, *ib.* = Figures pleines de grâce et bien groupées; excellent coloris.

RAFAELLO DE BRESCIA (frère). E. I. * 1500. BRESCIA. Marqueteries.

Laïque olivétain. Artiste de talent. Son épitaphe lui donne le nom de Roberti.

RAFFET. E. Fr. 1804-1859. PARIS. Histoire.

Élève de Charlet et de Gros. Célèbre lithographe. Mort à Gênes. = Prise de Coblentz, Versailles.

RAFFORT. E. Fr. * 1843. Histoire.

Entrée de Henri III, à Venise.

RAGGI (Pierre-Paul). E. I. 1646 (?)-1721 GÊNES. Histoire.

Travailla à Bergame, à Savone, à Turin, à Gênes, etc.; esprit inquiet et irritable, mort à Bergame. = Invention et coloris recommandables.

RAGGI (Antoine). E. I. 1624-1686. VICOMORO.

Détails inconnus.

RAGUENEAU (A.). E. H. * 1650. Portrait

D'après Nagler, il travaillait à la Haye, en 1650.

RAGUENET. E. Fr. * XVIIIe siècle. Vues de ville, etc.

Détails inconnus. = Étoffage très riche

RAHL (Charles). E. Al. 1812. VIENNE. Histoire.

Scène tirée des Niebelungen, Vienne. — David dans la caverne Odollam.

RAIBOLINI (François), dit FRANCIA. E. I. 1450 (?)-1517. Histoire et portrait.

D'abord bon orfévre et graveur, son génie l'entraîna bientôt vers la peinture; ami de Raphaël qui vantait son talent, et dont il tâcha d'imiter la manière dans sa vieillesse; peignit à cette époque le fameux *Saint Sébastien*, longtemps le modèle de l'école bolonaise, pour les proportions. Jacques, son fils, fut également peintre et or-

et Jean-Baptiste,
ques peintures.
roix, Parme.
— Vie de
l'Enfant
Beth-
ns

. —
de sa
aptême de
on des mages,
nfant Jésus tenant
ean, *ib.* — Baptême de
. — Portraits d'hommes,
- La Vierge et l'Enfant entourés
ts, *ib.* — La Vierge adorant l'Enfant
ésus, Munich. — La Vierge, l'Enfant et deux anges, *ib.* — Sainte Famille, Berlin. — Jésus-Christ mort, *ib.* — Vierge glorieuse, *ib.* — La Vierge, l'Enfant et autres saints, Vienne. — Portrait d'homme, Paris. = Choix et ton de couleur du Pérugin, contours, plis et draperies de Jean Bellini; moins de douceur et de grâce que le premier; plus de dignité et de variété que le second. Excellait dans les madones. = Ventes : V. Northwick (1859), *La Vierge et l'Enfant Jésus*, 3,132 fr — Même vente, *L'Annonciation*, 2,080 fr.

RAIBOLINI DI FRANCIA (Jacques), fils de François. E. I. † 1557. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de son père; son fils, Jean-Baptiste, mort en 1575, fut un artiste très médiocre. = La Vierge et l'Enfant entourés d'anges, Bologne. — Vierge glorieuse, *ib.* — Plusieurs saints, *ib.* — La Chasteté, Berlin. — Saint Jean-Baptiste et saint Étienne, *ib.* — La Vierge et l'Enfant avec saint François, *ib.* — Vierge glorieuse, *ib.* — La Vierge et l'Enfant et autres saints, *ib.* — Même sujet traité différemment, *ib.* = Imita la manière de son père avec lequel ses tableaux sont parfois confondus. Augustin Carrache a gravé quelques-unes de ses madones.

RAIBOLINI DI FRANCIA (Jules). E. I. † 1540. Histoire.

Élève et cousin de François Francia. = Descente du Saint-Esprit, Bologne. — Vierge glorieuse (avec Jacques), Berlin. = Peintre médiocre.

RAIMBEAUCOURT (Pierre de). E. Fr. * XIVe siècle. Miniature.

Ce miniaturiste vivait en 1323. Son nom se trouve mentionné sur un manuscrit de la bibliothèque royale de La Haye. (*Lettre de Jubinal sur quelques-uns des manuscrits de cette bibliothèque*. Paris, Didron, 1846, in-8°.)

RAIMONDO. E. I. * XVe siècle. NAPLES. Histoire.

Travailla en Piémont. = Figures vives, bon coloris, quoique trop chargé d'or.

RAINALDI (Dominique), dit DAL TITI. E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Détails inconnus.

RAINIERI (François), dit LE SCHIVENOGLIA. E. I. † 1758. MANTOUE. Bataille, paysage, etc.

Élève de J. Canti; mort vieux. = Surpassa son maître pour le dessin sans l'égaler pour le coloris.

RAMA (Camille). E. I. * 1622. BRESCIA. Histoire.

Imitateur du jeune Palma.

RAMACCIOTTI (Jean-Baptiste). E. I. SIENNE. Histoire.

Prêtre et amateur de peinture. = Nativité de la Vierge, Florence.

RAMARE (Hennequin de). * XVe siècle.

Travailla au banquet de Lille, en 1453.

RAMAY (Jean), ou DELLE RAMEGE. E. Fl. * 1573. LIÉGE. Histoire.

Élève de Lambert Lombard. En 1585, il était doyen de la corporation des orfévres, avec laquelle les peintres étaient unis d'après une convention de ce temps. Il vivait encore en 1612, et mourut sur les frontières de France, où il avait été appelé et d'où il revenait dans sa patrie. = Il fut, avec P. du Four, celui des élèves de L. Lombard qui imita le plus son maître.

RAMAZZINI (Hercule). E. I. * 1588. ROCCA-CONTRADA. Histoire.

Élève du Pérugin, puis de Raphaël. = Coloris brillant mais peu vrai; invention facile: manière se rapprochant de celle de Barocci.

RAMBALDI (Charles). E. I. 1680-1717. BOLOGNE. Histoire.

Élève de J. Viani.

RAMBALDO DE FERRARE. E. I. * 1380. FERRARE. Histoire.

Détails inconnus.

épousa à son retour, la nièce de ce prélat à laquelle il avait donné des leçons. = Tableau allégorique, Amsterdam. = Ventes : V. Pancras (1716), *Vase antique*, 150 fl.

RADIN SALEHBEN JAGYA (le prince). E. H. * 1815. JAVA. Paysage, histoire et animaux.

Élève d'A. Scheifout et de C. Kruseman. Parcourut l'Allemagne, séjourna à Dresde et accompagna Horace Vernet en Algérie. = Chasse au cerf dans l'île de Java.

RAEM (Liévin de). E. Fl. * xvᵉ siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

RAES (Nicolas). E. Fl. * xvᵉ siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

RAET ou DE RAET (Arnould). E. Fl. * xvᵉ siècle. Histoire.

Travailla pour plusieurs localités plus ou moins voisines de Louvain, vers l'époque de la mort de Thierry Bouts, le Vieux; entre autres pour Léau, en 1473. La même année, il s'établit à Louvain. Il eut, de sa seconde femme, un fils nommé Louis, qui orna de peintures les voûtes de l'église de Léau, de 1505 à 1507.

RAETH (Ignace). E. Fl. 1626-1666. ANVERS. Histoire et portrait.

Appartenait à l'ordre de jésuites. S'occupa longtemps en Espagne et quelques années, en Allemagne. En 1652, il se trouvait à Bamberg. En 1662, il revint dans sa patrie. Cité par Nagler. = Crucifiement, Bamberg (église St-Gandolphe). = Réussit principalement dans le portrait.

RAET (Louis) ou LOUIS DE SCILDERE, fils d'Arnould. E. Fl. * xvᵉ siècle. LÉAU.

Cité dans les comptes de la ville de Léau, pour avoir orné l'église de cette localité de peintures recouvertes aujourd'hui d'un badigeon qu'il serait facile d'enlever. Vers 1483, un artiste nommé dans les comptes Herman de Scildere fit également des peintures sur les murs de cette église et dans plusieurs de ses chapelles.

RAF (Jean). E. Fr. * 1532. EN FLANDRE.

Fut employé par François Iᵉʳ pour lever les panoramas et plans des villes.

RAFAELLINO (le). V. Bottalla.

RAFAELLINO DA REGGIO. V. Motta.

RAFAELLINO DEL GARBO. E. I. 1466 (?)-1524. FLORENCE. Histoire.

Élève de Ph. Lippi; comme il eut à soigner une nombreuse famille, il négligea peu à peu le fini de ses ouvrages, son talent s'altéra presque entièrement et il mourut pauvre et avili. = Séparation d'Ésaü et de Jacob, Rome. — La Vierge et l'Enfant Jésus dans un paysage, Florence. — Déposition, *ib.* — Résurrection, *ib.* — Couronnement de la Vierge, Paris. — Vierge glorieuse, Berlin. — La Vierge et l'Enfant endormi, entourés de deux Anges, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, *ib.* — Jésus-Christ au tombeau, *ib.* = Figures pleines de grâce et bien groupées ; excellent coloris.

RAFAELLO DE BRESCIA (frère). E. I. * 1500. BRESCIA. Marqueteries.

Laïque olivétain. Artiste de talent. Son épitaphe lui donne le nom de Robert.

RAFFET. E. Fr. 1804-1859. PARIS. Histoire.

Élève de Charlet et de Gros. Célèbre lithographe. Mort à Gênes. = Prise de Coblentz, Versailles.

RAFFORT. E. Fr. * 1843. Histoire.

Entrée de Henri III, à Venise.

RAGGI (Pierre-Paul). E. I. 1646 (?)-1724. GÊNES. Histoire.

Travailla à Bergame, à Savone, à Turin, à Gênes, etc.; esprit inquiet et irritable, mort à Bergame. = Invention et coloris recommandables.

RAGGI (Antoine). E. I. 1624-1686. V. [illegible]MORO.

Détails inconnus.

RAGUENEAU (A.). E. H. * 1650. Portrait.

D'après Nagler, il travaillait à la Haye en 1650.

RAGUENET. E. Fr. * xviiiᵉ siècle. Vues de ville, etc.

Détails inconnus. = Étoffage très [illegible]

RAHL (Charles). E. Al. 1812. VIENNE. Histoire.

Scène tirée des Niebelungen, Vienne. — David dans la caverne Odollam.

RAIBOLINI (François), dit FRANCIA. E. I. 1450 (?)-1517. Histoire et portrait.

D'abord bon orfèvre et graveur, son génie l'entraîna bientôt vers la peinture [illegible] de Raphaël qui vantait son talent, et [illegible] tâcha d'imiter la manière dans sa vieillesse; peignit à cette époque le fameux *Saint Sébastien*, longtemps le modèle de l'école bolonaise, pour les proportions. J[illegible]ques, son fils, fut également peintre et [illegible]

fèvre. Jules, son cousin, et Jean-Baptiste, son neveu, firent aussi quelques peintures. =Jésus-Christ descendu de la croix, Parme. – Jésus-Christ mort, Bologne. — Vie de Jésus-Christ, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, *ib.* — La Vierge à Bethléem, *ib.* — Annonciation, *ib.* — Vierge dans la gloire, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, Rome. Madone, *ib.* — Vierge glorieuse, Londres. — La Vierge et l'Enfant et des Saints, *ib.* — Jésus-Christ mort, sur les genoux de sa mère et entourés d'anges, *ib* — Baptême de de Jésus-Christ, *ib.* — Adoration des mages, Dresde. — La Vierge, l'Enfant Jésus tenant un oiseau, et saint Jean, *ib.* — Baptême de Jésus-Christ, *ib.* — Portraits d'hommes, Florence. — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, *ib.* — La Vierge adorant l'Enfant Jésus, Munich. — La Vierge, l'Enfant et deux anges, *ib.* — Sainte Famille, Berlin. — Jésus-Christ mort, *ib.* — Vierge glorieuse, *ib.* — La Vierge, l'Enfant et autres saints, Vienne.— Portrait d'homme, Paris.=Choix et ton de couleur du Pérugin, contours, plis et draperies de Jean Bellini ; moins de douceur et de grâce que le premier; plus de dignité et de variété que le second. Excellait dans les madones. = Ventes : V. Northwick (1859), *La Vierge et l'Enfant Jésus*, 3,132 fr — Même vente, *L'Annonciation*, 2,080 fr.

RAIBOLINI DI FRANCIA (Jacques), fils de François. E. I. † 1557. Bologne. Histoire et portrait.

Elève de son père; son fils, Jean-Baptiste, mort en 1575, fut un artiste très médiocre. = La Vierge et l'Enfant entourés d'anges, Bologne. — Vierge glorieuse, *ib.* — Plusieurs saints, *ib.* — La Chasteté, Berlin. — Saint Jean-Baptiste et saint Étienne, *ib.* — La Vierge et l'Enfant avec saint François, *ib.* - Vierge glorieuse, *ib.* — La Vierge et l'Enfant et autres saints, *ib.* — Même sujet traité différemment, *ib.* = Imita la manière de son père avec lequel ses tableaux sont parfois confondus. Augustin Carrache a gravé quelques-unes de ses madones.

RAIBOLINI DI FRANCIA (Jules). E. I. † 1540. Histoire.

Elève et cousin de François Francia. = Descente du Saint-Esprit, Bologne.— Vierge glorieuse (avec Jacques), Berlin. = Peintre médiocre.

RAIMBEAUCOURT (Pierre de). E. Fr. * XIVe siècle. Miniature.

Ce miniaturiste vivait en 1323. Son nom se trouve mentionné sur un manuscrit de la bibliothèque royale de La Haye. (*Lettre de Jubinal sur quelques-uns des manuscrits de cette bibliothèque.* Paris, Didron, 1846, in-8°.)

RAIMONDO. E. I. * XVe siècle. Naples. Histoire.

Travailla en Piémont. = Figures vives, bon coloris, quoique trop chargé d'or.

RAINALDI (Dominique), dit DAL TITI. E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Détails inconnus.

RAINIERI (François), dit LE SCHIVENOGLIA. E I. † 1758. Mantoue. Bataille, paysage, etc.

Élève de J. Canti ; mort vieux. = Surpassa son maître pour le dessin sans l'égaler pour le coloris.

RAMA (Camille). E. I. * 1622. Brescia. Histoire.

Imitateur du jeune Palma.

RAMACCIOTTI (Jean-Baptiste). E. I. Sienne. Histoire.

Prêtre et amateur de peinture. = Nativité de la Vierge, Florence.

RAMARE (Hennequin de). * XVe siècle.

Travailla au banquet de Lille, en 1453.

RAMAY (Jean), ou DELLE RAMEGE. E. Fl. * 1573. Liége. Histoire.

Élève de Lambert Lombard. En 1585, il était doyen de la corporation des orfévres, avec laquelle les peintres étaient unis d'après une convention de ce temps. Il vivait encore en 1612, et mourut sur les frontières de France, où il avait été appelé et d'où il revenait dans sa patrie. = Il fut, avec P. du Four, celui des élèves de L. Lombard qui imita le plus son maître.

RAMAZZINI (Hercule). E. I. * 1588. Roccacontrada. Histoire.

Élève du Pérugin, puis de Raphaël. = Coloris brillant mais peu vrai ; invention facile : manière se rapprochant de celle de Barocci.

RAMBALDI (Charles). E. I. 1680-1717. Bologne. Histoire.

Élève de J. Viani.

RAMBALDO DE FERRARE. E. I. * 1380. Ferrare. Histoire.

Détails inconnus.

RAMBERG (Jean-Henri). E. Al. 1763. Hanovre. Histoire et genre.

Élève de J. Reynolds, à Londres, sous lequel il fit des progrès rapides.=Graveur à la pointe et en manière coloriée.

RAMBOUCX (Jean-Antoine). E. Al. 1790. Trèves. Histoire et portrait.

Élève de David.

RAMEGE (delle). V. Ramsy.

RAMELET. E. Fr. * 1840. Genre.

Fête de la maîtresse d'école.

RAMENGHI (Barthélemy), le Vieux, dit le BAGNACAVALLO. E. I. 1484-1542. Bagnacavallo. Histoire et portrait.

Élève de Francia, à Bologne; se rendit à Rome, y eut peu de succès et revint à Bologne où il fut en rivalité avec Amico et Jérôme Cotignuola et Innocent d'Imola. Sa conduite et ses ouvrages le mettent au dessus de ces divers concurrents; le Bagnacavallo eut quatre peintres dans sa famille; son fils Jean-Baptiste, le Vieux, aida Vasari, à Rome, le Primatice, en France et mourut en 1601; son neveu, Barthélemy, le Jeune, peignit les ornements; Jean-Baptiste, le Jeune, fils de ce dernier, travailla en 1622, et Scipion, fils de Jean-Baptiste, le Vieux, qui excella dans les ornements et la perspective. = La Vierge et l'Enfant Jésus, avec plusieurs saints, Dresde. — Sainte Famille avec sainte Catherine, Naples. — Sainte Famille entourée de saints, Bologne. — Sainte Agnès, saint Pétrone et saint Louis, Berlin. — Circoncision, Paris. = Manière souple et ferme; dessin pur; composition sage.

RAMIREZ (Christ:). E. Es. * 1660. Histoire.

On le croit frère ou parent de Jérôme et de Pierre Ramirez. Florissait à Séville. = Le Sauveur (1638), Madrid. = Dessin correct; bonne entente de la composition.

RAMIREZ (Jean). E. Es. * 1536. Portrait et histoire.

Florissait à Séville. = Se distingua dans le portrait.

RAMIREZ (Jérôme). E. Es. * 1660. Histoire.

Élève de Roelas, à Séville. Parent de Christophe et de Pierre Ramirez. = Belle couleur, manière hardie, dessin large.

RAMIREZ (le docteur don Joseph). E. Es. 1624-1692. Valence. Histoire.

Élève de J. Espinosa. = Imita son maître avec assez de talent pour que l'on confondît leurs tableaux.

RAMIREZ (Philippe). E. Es. * Chasse, oiseaux, nature morte et bambochades.

Peintre d'un talent supérieur. = Dessin correct; beaucoup de fraîcheur; dessin large, anatomie savante.

RAMIREZ (Pierre). E. Es. * 1660.

L'un des premiers soutiens de l'Académie de Séville. Parent de Christophe et de Jérôme Ramirez.

RAMIREZ BÉNAVIDES (Jean). E. Es. † 1782. Histoire.

Étudia à Saragosse, puis à Madrid.=Composition facile.

RAMONT (Jean). E. Fl. * xviiie siècle.

Les détails sur la vie de ce peintre manquent totalement.

RAMSAY (Allen). E. An. 1715-1784. Portrait.

Détails inconnus. = La Reine Charlotte, femme de George III, et ses enfants, Londres.

RANC, le Vieux. E. Fr. * xviie siècle.

Détails inconnus.

RANC (Jean), fils de Ranc, le Vieux. E. Fr. 1674-1735. Montpellier. Portrait.

Élève de Hyacinthe Rigaud, dont il épousa la nièce; reçu à l'Académie, en 1703; mérita la faveur du roi d'Espagne, qui le nomma son premier peintre, en 1724. Dissipa follement des sommes considérables. Mort à Madrid.=Marie-Louise de Savoie, Madrid. — Philippe V, d'Espagne, ib. — Isabelle Farnèse, ib. — Le Prince Louis, ib. — Et autres, ib. = Correction rigoureuse, vérité dure, imitation sèche, exécution froide, coloris sombre, ressemblance parfaite.

RANDA (Antoine). E. I. * 1614. Bologne. Histoire.

Élève du Guide et de L. Massari; peintre du duc de Modène; séjourna à Ferrare et se fit religieux. = Peintre de beaucoup de mérite.

RANDAZZO (Philippe). E. I. * xviiie siècle. Histoire.

Détails inconnus.

RANDEL. E. Al. 1801. Portrait et genre.

Élève de Krüger. = Portrait équestre du général Tumpling. — Chevaux.

RANER (Daniel). E. Al. Genre.

Détails inconnus.

RANFTL (Jean-Mathieu). E. Al. 1805. VIENNE. Histoire et animaux.

Épisode de l'inondation de Pesth, Vienne. — Kuntz von Rosen dans la prison.

RANG (Louise VANCORBEL Mme). E. Fr. 1806. SAINT-MALO. Portrait.

Élève de Belloc. — Portrait de Bisson.

RANSPACH. E. Al. * 1838. Genre.

RAOUX (Louis). E. Fl. 1784-1861. Nature morte.

RAOUX (Jean). E. Fr. 1677-1734. MONTPELLIER. Histoire, portrait et genre.

Élève de Ranc et de Bon Boullongne; séjourna quelque temps en Italie; revint à Paris, y obtint la protection et l'amitié du grand prieur de Vendôme; refusa le titre de premier peintre du roi d'Espagne, de crainte du climat, et y fit envoyer à sa place, Ranc, le fils de son ancien maître; entreprit le voyage d'Angleterre, mais le mauvais état de sa santé le ramena en France au bout de huit mois; travailla pour l'électeur Palatin, fut reçu à l'Académie, en 1717; peignant de préférence des portraits de femme, il est un des premiers artistes de son temps qui suppléèrent au naturel, par des grâces de convention. = Télémaque dans l'île de Calypso, Paris. — La Vestale, Bordeaux. — Renaud et Armide, Nantes. = Coloris assez brillant et assez fin, grâce affectée, fraîcheur peu vraie quoique agréable, dessin incorrect, style peu élévé, composition faible; ne possédant pas assez de talent pour l'histoire, il occupe un rang très honorable dans les meilleurs peintres de portraits de l'école française; bon arrangement des figures; coloris éclatant et ressemblance remarquable; peu d'expression. = Ventes : V. Gaillard de Gagny (1762), *Les Quatre Ages*, 4,004 livres. — V. Choiseul (1772), *[illegible] dans le temple de Priape*, 2,006 liv. — V. Conti (1777), Le même tableau, 1,799. — V. Nogaret (1782), *Jeune Baigneur*, [illegible] liv. — V. Lenoir (1821), *Femmes au [illegible]*, 405 fr.

RAPHAEL. V. Sanzio.

RAPHAEL (Joachim). E. Es. 1783 (?).

RASCALON (Jérôme). E. Fr. 1786. PARIS. Paysage, genre et décors.

Élève de Cicéri et de Bouton.

RATON. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles.

RATTI (E.-L.). E. Al. 1816. BERLIN. Histoire.

Élève de Hensel. = Scènes de la destruction d'Herculanum.

RATTI (Jean-Augustin). E. I. 1699-1775. SAVONE. Histoire, scènes comiques, etc.

Élève de B. Luti à Rome; un des meilleurs peintres de son époque dans le genre grotesque et gai. Mort à Gênes. = Décollation de saint Jean, Savone. = Imagination vaste, féconde et inépuisable dans ses tableaux de genre; peintre d'histoire distingué. Graveur à l'eau-forte.

RATTI (le chevalier Charles-Joseph), fils de Jean-Augustin. E. I. 1730 (?)-1795. GÊNES. Histoire.

Élève de son père; nommé, par la protection de Mengs, directeur de l'Académie de Milan; peignit avec ce grand artiste au palais royal de Gênes; séjourna quatre ans à Rome et n'eut pas d'autre demeure que celle de son protecteur; nommé par le pape Pie VI directeur de l'Académie Ligustica; reçut du même pontife la croix de chevalier. = Posséda moins de talent que son père et se distingua surtout comme copiste; auteur de quelques ouvrages traitant de l'art et des artistes.

RATTO (Gregorio-Luiz). E. Es. 1813 (?). Histoire.

RAUCH (Charles). E. Fr. 1791. STRASBOURG. Genre et paysage.

Élève de Laurent. = Environs de Toulon. — François II, Versailles.

RAUCH (Ferdinand), frère de Jean-N. E. Al. * XIXe siècle. Paysage et animaux.

RAUCH (Jean-Népomucène). E. Al. 1804. VIENNE. Paysage et animaux.

Un Taureau poursuivant une vache, Vienne.

RAUCH (Joseph), frère de Jean-N. E. Al. * XIXe siècle. Paysage et animaux.

RAUFFER (Charles de). E. Al. 1727-1802. RATISBONNE. Miniature et sur porcelaine.

Secrétaire de l'électeur Maximilien III, de Bavière. Mort à Munich. = Habile dessinateur et bon peintre.

RAUFFLT. E. Fr. * 1700. SUISSE. Histoire.

Troisième prix à l'Académie royale de peinture de France, en 1684, avec *Énos commençant à invoquer le nom du Seigneur*.

RAUFT (François-Louis) E. Al. * 1730. LUCERNE. Histoire.

Elève de son père, peintre très médiocre; étudia à Paris et à Rome; visita la Hollande et l'Allemagne, séjourna à Hambourg et mourut à La Haye, à l'âge de 68 ans. = Exécuta quelques beaux plafonds au palais du landgrave de Hesse-Cassel.

RAUWAERT (Jacques). E. H. * 1550. Histoire.

Van Mander le cite comme un disciple de Martin Heemskerk, ayant demeuré avec lui et l'aidant parfois pour des accessoires de ses tableaux. C'était un amateur riche et distingué qui ayant commandé à son maître un tableau représentant les Quatre Fins de l'homme, lui paya de ce chef une somme importante; en 1572; lorsque la ville de Haarlem fut assiégée par les Espagnols, Rauwaert habitait Amsterdam et c'est là qu'il hébergea momentanément son vieux maître fuyant la guerre.

RAVEAU (Émilie BOUNIEU, Mme). E. Fr. 1785 (?). Histoire.

Élève de son père, H. Bounieu. = Hélène et Laodice. — Une Bacchante.

RAVELLI (Pierre-Antoine). E. H. 1788. AMSTERDAM (?). Portrait et miniature.

Élève de P. Barbier, le Jeune, et de C. Hodges.

RAVEN (Guillaume). E. H. * XVIIIe siècle Portrait.

Peintre de mérite.

RAVENART (Hennequin de) * XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

RAVENZWAAY (Jean Van), le Vieux. E. H. 1790. HILVERSUM. Paysage, animaux, etc.

Élève de P. G. Van Os. = Paysage avec animaux, Haarlem. — Intérieur d'étable, *ib*.

RAVENZWAAY (Jean Van), le Jeune, neveu de Jean. E. H. 1810-1849. HILVERSUM. Paysage.

Élève de son oncle.

RAVERAT. E. Fr. * 1842. Histoire.

Prise de Furnes, Versailles. — Jésus-Christ dépouillé de ses vêtements.

RAVESTEIN (... Van). E. H. * XVIe siècle (?). Histoire.

Attaché à la cour de Vienne où son talent lui valut la protection spéciale de l'empereur.

RAVESTEIN (Antoine Van). E. H. * XVIIe siècle. Nature morte.

Un des fondateurs de la société *Pictura*, à La Haye, en 1656. Après 1662, son nom ne se rencontre plus dans les archives. = On cite parmi ses tableaux une Tête de mort avec un sablier et un hareng saur avec une pinte, etc.

RAVESTEIN (Jean Van). E. H. 1572 ou 1580-1657. LA HAYE. Portrait.

En 1655, les peintres d'histoire, les sculpteurs et les amateurs demandèrent leur séparation d'avec les peintres peu renommés qui faisaient partie de la corporation de Saint-Luc; sur la requête se trouve le nom de J. Ravestein. Il paraît qu'il a eu un fils portant le même nom que lui et qui doit avoir été un bon peintre, puisqu'on confond ses toiles avec celles de son père. Il acheta le droit de sépulture à l'église du couvent, à la Haye, en 1636. = Portrait d'un homme et de sa jeune fille en prière, Berlin. — Deux portraits de femme, Bruxelles. — Portrait du prince Maurice (daté de 1605), Dresde. — Portraits de vingt membres du magistrat de la ville (hôtel de ville) (chef-d'œuvre), La Haye. — Six officiers d'archers, *ib*. — Vingt-cinq arquebusiers, *ib*. — Quinze membres du conseil de la ville, *ib*. — Portrait de Jean P. Snoek, Amsterdam. — Portrait de la femme du précédent, *ib*. — Buste d'homme Gotha. — Famille hollandaise de dix personnes, Brunswick (chef-d'œuvre). — Intérieur, Rotterdam. — Portrait d'homme richement vêtu, *ib*. — Portrait d'homme, *ib*. — Portrait d'une jeune fille, Copenhague. = Excellent peintre de portraits, têtes attrayantes, coloris clair mais très rouge; exécution très habile. On le place immédiatement après Rembrand et Van der Helst.

RAVESTEIN (Arnold Van), fils de Jean. E. H. 1615-1681 ou 1682 (?). LA HAYE. Portrait.

Élève de son père. Il fut doyen de la corporation des peintres à La Haye, en 1661 en 1662 et en 1680. = Deux portraits, Cassel. — Portrait d'un jeune gentilhomme, Copenhague. = Pinceau hardi.

RAVESTEIN (Hubert Van). E. H. 16[illegible] DORDRECHT. Paysage, animaux.

Détails inconnus.

RAVESTEYN (Henri Van). E. H. * 1661. Bommel. Histoire, nature morte.

Mort jeune. = Peintre de quelque mérite.

RAVESTEYN (Nicolas Van), fils d'Henri. E. H. 1661-1750. Bommel. Portrait, histoire et allégories.

Il fut d'abord élevé pour les lettres, mais son goût pour la peinture le fit placer chez J. De Baan. Il reçut aussi les leçons de Guillaume Doudyns. Travailla jusqu'à l'âge de 80 ans. Il a fait les portraits de plusieurs grands personnages. = Coloris agréable, pinceau moelleux.

RAVESTYN (Regnier). E. H. * xviii° siècle. Amsterdam. Paysage.

Cité par Nagler.

RAVESTYN (Salomon). E. H. * 1635. Alkmaar. Portrait.

Cité par Nagler.

RAVESWAY (Jean Herbert Van). E. H. * 1606.

Peintre sur verre; reçu bourgeois d'Utrecht.

RAXIS (Pierre de). E. Es. * xvi° siècle. Grenade (?). Histoire et grotesques.

On croit qu'il étudia en Italie; en grande réputation à Grenade. Il paraît que cet artiste eut deux frères, bon peintres, mais *qui* ne l'égalèrent pas. = Beaucoup de délicatesse surtout dans les grotesques.

RAYMOND ou **REXMANN** (Pierre). E. Fr. 1564-1578. Limoges. Émail.

Rival des Léonard, des Jehan et des Courtois.

RAZALI (Sébastien). E I. * xvi° siècle. Histoire.

Elève des Carrache.

RAZZI (Jean-Ant.), dit le chevalier SODOMA. E. I. 1479 (?)-1554. Verceil (Piémont). Histoire.

Etudia d'abord à Sienne et acquit dans cette ville le droit de bourgeoisie; travailla à Rome, sous le pontificat de Jules II; Vasari, par une injuste prévention, traite ce grand peintre d'artiste médiocre; aussi Razzi conçut-il une profonde aversion pour les écrits de Vasari, ce qui augmenta l'animosité de ce dernier contre les œuvres du Sodoma. Celui-ci a laissé de ses ouvrages à Pise, à Lucques et à Volterra. = Histoire de saint Bénoît, Monte-Oliveto. - Noces de Roxane, Rome. — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Epiphanie, Vienne. — Flagellation, *ib.* — Évanouissement de sainte Catherine de Sienne (fresque), *ib.* — Jésus-Christ arrêté par des soldats, Florence. — Saint Sébastien, *ib.* — Ecce homo, *ib.* — Épiphanie. Saint-Pétersbourg. — Sainte Famille, Vienne. — Même sujet, Munich. — Jésus-Christ portant sa croix, Berlin. — Jésus-Christ couronné d'épines, *ib.* — Jésus-Christ mort porté par des anges, Londres. = Clair-obscur savant, belle perspective, invention riante et douce; ses groupes d'amours lançant des flèches donnent un grand charme à quelques-unes de ses compositions. Beaucoup de variété dans les airs de tête; intelligence du nu et belle expression.

REABURN (sir Henri). E. An. 1756-1823. Portrait.

Détails inconnus.

REALFONSO (Th.). E. I. * xviii° siècle. Fleurs, fruits, paysages et nature morte.

Le meilleur élève d'A. Belvédère.

REATTU (Jacques). E. Fr. 1760-1832. Arles. Histoire.

Élève de Regnault; remporta le grand prix de peinture, en 1791 et se rendit à Rome. Correspondant de l'Institut de France. = Histoire de saint Paul, Beaucaire.

REBELL (Joseph). E. Al. 1786-1828. Vienne. Paysage et marine.

Élève de Th. Wutky. Mort à Dresde. = Paysage italien, soleil couchant, Vienne. — Un Ouragan de mer, *ib* — Le Môle de Portici, Munich. — Tempête sur mer, *ib.* — Le Canal, *ib.* — Environ de Capri, *ib.*

REBELLO (José-d'Avellar). E. Es. * 1640. Histoire.

Contemporain de Reiscoso.

REBOLLOSO (Ant.). E. Es. * 1741. Histoire.

Vivait à Murcie. = Plus de dessin que de couleur.

REBON (Pierre). E. Fr. * 1644 Le Havre. Histoire et portrait.

Plusieurs auteurs le nomment par erreur, *Rabon* et le font naître en 1616 et mourir en 1684.

REBON (Nicolas), fils de Pierre. E. Fr. 1644-1686. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

REBOUL (Marc-Thérèse), femme VIEN. E. Fr. † 1805. Miniature.

Admise à l'Académie, en 1757.

RECCHI (Jean-Paul), frère de Jean-Baptiste. E. I. * 1660. Côme. Histoire.

Élève du Mazzuchelli; travailla en Piémont et y fut aidé par son neveu, nommé Jean-André.

RECCHI (Jean-Baptiste), frère de Jean-Paul. E. I. * 1660. Côme. Histoire.

Élève du Mazzuchelli; se distingua à Turin; travailla quelquefois avec un de ses neveux, nommé Jean-Antoine. = Style solide et énergique, coloris vigoureux, perspective savante.

RECCO (Pierre). E. H. 1766. Amsterdam. portrait.

Élève d'A. de Lelie; s'établit à Bâle : de là vient l'erreur de plusieurs biographes qui le font naître en Suisse. = Bon dessinateur.

RECCO (le chevalier Joseph). E. I. 1634-1695. Naples. Nature morte.

École de Porpora; étudia dans la Lombardie, demeura plusieurs années à la cour d'Espagne, pendant le séjour de Giordano dans ce pays. = Nature morte (plusieurs tableaux), Madrid. — Fruits, Berlin. = Beau coloris.

RECHLIN. E. Al. 1804. Batailles et scènes militaires.

Charles de Mecklembourg à la bataille de Goldberg.

RECLAM (Frédéric). E. Al. 1734-1774. Magdebourg. Paysage, genre, etc.

Élève d'A. Pesne; travailla en France et en Italie et mourut à Berlin. = Graveur à l'eau-forte.

RECOUVRANS. E. Fr. * xviie siècle.

Vivait à Avignon en 1622. Il peignit à cette époque la décoration de la porte Saint-Lazare, à Avignon, pour l'entrée de Louis XIII.

REDEL (Joseph). E. Al. 1774-1836. Histoire.

Professeur à l'Académie, à Vienne, où il mourut. = Bon coloris; manière de Füger.

REDGRAVE (Richard). E. An. * 1845. Aquarelle et genre.

Membre de l'Académie royale. = Les Cousins de campagne, Londres.

REDI (Thomas). E. I. 1665-1726. Florence.

Élève de Gabbiani; se perfectionna à l'Académie Florentine, établie à Rome sous la direction de Ciro Ferri et de C. Maratti; parcourut une partie de l'Italie et laissa partout des preuves de son talent. Le czar Pierre ayant vu quelques ouvrages de Redi, envoya quatre jeunes gentilshommes à Florence, afin qu'ils y entrassent dans son école et qu'à leur retour ils pussent introduire le goût des arts en Russie; ils revinrent à Moscou, et Pierre le Grand fut si satisfait de leurs progrès, qu'il résolut d'établir une Académie dans cette ville et d'en confier la direction à Redi; mais celui-ci ne voulut point consentir à quitter sa patrie et mourut dans sa ville natale. = Génie fécond et poétique dans les allégories; excellent style dans le portrait; dessin élégant et correct, coloris assez suave et offrant un heureux mélange de ceux de ses maîtres de Rome. Poses bien choisies, caractères saisis avec justesse; pinceau très franc, et entente particulière de la composition

REDIG (J.-J.). E. Fl. * 1845. Genre.

REDIG (Laurent). E. Fl. † 1861. Genre et paysage.

Fête au village.

REDONDILLO (Isidore de). E. Es. * 16[illegible] Madrid. Portrait et histoire.

Nommé peintre de Charles II.

REDOUTÉ (Jean-Jacques). E. Fl. 16[illegible]-1762. Dinant.

Les biographes ne citent pas même le genre dans lequel ce peintre a travaillé. Aïeul du célèbre Pierre-Joseph Redouté

REDOUTÉ (Charles-Joseph), fils de Jean-Jacques. E. Fl. 1715-1776. Jamagne, près de Philippeville. Histoire, portrait et paysage.

Élève de son père. En 1737, il partit pour Paris afin de continuer ses études à l'académie de cette ville; après six ans de séjour en France, il s'établit à Saint-Hubert où il mourut. Il travailla pour l'abbaye de Saint-Hubert, pour celle de Stavelot et pour plusieurs châteaux des environs

REDOUTÉ (Antoine-Ferdinand), fils de Charles-Joseph. E. Fl. 1756-1800. Saint-Hubert. Décorations.

Élève de son père; s'établit à Paris, en 1776, où il mourut. Il travailla au palais de l'Élysée Bourbon, au château de Compiègne, etc. Il s'acquit beaucoup de réputation dans le genre qu'il avait adopté.

REDOUTÉ (Henri-Joseph), fils de Charles-

Joseph. E. Fl. 1766. SAINT-HUBERT. Fleurs, fruits, insectes, etc.

Élève de son frère Pierre-Joseph, à Paris, où il fut dessinateur du Jardin des plantes et membre de la commission des arts et sciences, que Bonaparte envoya en Égypte.

REDOUTÉ (Pierre-Joseph), fils de Charles-Joseph. E. Fl. 1759-1840. SAINT-HUBERT. Fleurs, ornements et histoire.

Élève de son père. Travailla à Paris, où il dessina les plantes du cabinet du roi; visita Londres. Peintre de fleurs au musée d'histoire naturelle, à Paris, où il fut comblé de gloire et d'honneurs, et nommé peintre de l'impératrice Joséphine, en 1805. Mort à Paris. Il travailla beaucoup, ainsi que son frère Henri, pour le naturaliste Lhéritier. = Liliacées, 8 vol. in-folio. — Les Roses. — Flora atlantica de Desfontaines. — Flora borealis americana. — Flore de Navarre, etc. = Manière large, facile. Un des plus célèbres dessinateurs de fleurs qui aient existé. Ses tableaux à l'huile sont très renommés.

REEDER (Martin-Fr.). E. H. 1802. LA HAYE. Intérieurs, nature morte et fleurs.

Elève de C. Van Cuylenburgh et de J. Pieneman.

REEKERS (Jean). E H. 1790-1858. HAARLEM. Paysage, portrait et intérieurs.

Élève de Horstok.

REEKERS (Henri), fils de Jean. E. H. 1815-1854. HAARLEM. Fleurs et fruits.

Eleve de son père et de G. J. J. Van Os. = Atteignit à un haut degré de perfection.

REGEMORTER (Pierre Van). E. Fl. 1755-1830. ANVERS. Genre, kermesses, paysage et clairs de lune.

Élève de l'Académie d'Anvers. Il se perfectionna par l'étude des tableaux anciens qui enrichissaient les cabinets de MM. Pilaer et Beeckmans, à Anvers. Professeur à l'Académie d'Anvers et doyen de Saint-Luc, en 1786. Il fut un de ceux que la ville d'Anvers chargea d'aller reprendre les tableaux enlevés par les Français. Il forma un grand nombre d'élèves, parmi lesquels il faut citer MM. Van Brée et Verstappen. = Paysage : le Berger et le Troupeau, Anvers. = Il excellait à peindre les clairs de lune et possédait un talent hors ligne pour restaurer les anciens tableaux. Plus de trois mille toiles passèrent ainsi entre ses mains.

REGEMORTER (Ignace-Jos. Van), fils de Pierre-Jean. E. Fl. 1785. ANVERS. Paysage, genre et histoire.

Élève de son père. = L'Ancien Marché aux poissons à Anvers, Haarlem. — Deux paysages, *ib.* — Jean Steen, *ib.* — Le Galant Militaire, *ib.* — L'Auberge, Rotterdam. — Intérieur d'un galetas, Munich. — Le Déjeûner, *ib.* = Graveur.

REGILLO. V. Licinio.

REGNAUD. E. Fr. NÎMES.

Établi à Aix.

REGNAULT (Etienne). E. Fr. 1649-1720. PARIS. Histoire.

Admis à l'Académie, en 1703.

REGNAULT (Armand). E. Fl. * xv[e] siècle.

Travailla en 1468 aux entremets de Bruges ; fut chargé de rechercher, à Gand et à Audenarde, les artistes capables de l'aider dans ses travaux.

REGNAULT (le baron Jean-Baptiste). E. Fr. 1754-1829. PARIS Histoire.

Élève de Bardin; suivit fort jeune son maître à Rome, y remporta toutes les médailles, ainsi que dans sa patrie ; retourna à Rome. après avoir remporté le grand prix. Agréé à l'Académie en 1782, et reçu académicien en 1783. Chevalier des ordres royaux de Saint-Michel et de la Légion d'honneur, professeur recteur aux écoles spéciales de peinture, sculpture, architecture et membre de l'Institut. = Fresques, Rome. — Descente de croix, Paris. — Éducation d'Achille, *ib.* — La France s'avançant vers le temple de la paix, *ib.* — Pygmalion, *ib.* — Origine de la peinture, *ib.* — Le Génie de la France (allégorie), Hambourg — Le Sénat reçoit les drapeaux pris dans la campagne d'Autriche, Versailles. — Mariage du prince Jérôme Bonaparte et de la princesse Frédérique-Catherine de Wurtemberg, *ib.* — Bataille de Marengo : mort de Desaix, *ib.* = Un des meilleurs peintres de son époque ; émule de David, il fut non seulement célèbre par son talent, mais encore par les bons élèves qui sortirent de son atelier. = Ventes : V. Jauffret (1814), *Vénus*, 184 fr. — V. Regnault (1830), *Éducation d'Achille* (réduction), 1,560 fr. — Ib., *Hercule et Alceste*, 8,800 fr.

REGNIER (François). E. H. 1761. LA HAYE. Portrait.

En 1776, il travaillait encore à La Haye.

RÉGNIER (Jacques-Augustin). E. Fr. 1787. PARIS. Paysage, etc.

Élève de Bertin. = Tombeau du roi Arthur, — Dévoûment de Jeanne d'Arc.

REGNIER (Jean). E. Fl. * 1853. Intérieurs et genre.

Professeur à l'école industrielle de Verviers.

REGOLIRON (Bernard). E. I. * 1772. Portrait.

Élève de P. P. Cristofani. = Portraits de Joseph II et de son frère Léopold, Vienne.

REGTERS (Tiebout). E. H. 1710-1768. DORDRECHT. Portrait.

Élève de Quinkhard. Mort à Amsterdam. = Portrait : l'historien Jean Wagenaar, Amsterdam.—Portrait du peintre Jean Ten Compe, *ib.*

REHBERG (Frédéric). E. Al. 1758. HANOVRE. Histoire.

Élève d'Oeser, à Leipzig et à Dresde ; se rendit à Rome, 1777, y suivit les leçons de Mengs, étudia au Vatican, d'après Raphaël et les antiques. Professeur à l'Académie de Berlin en 1783. Retourna à Rome, pour y présider à une école des arts allemande, qui ne put être instituée. Visita l'Angleterre en 1812, retourna une troisième fois à Rome en 1815 et s'établit enfin à Munich.=Grava quelques eaux-fortes ; exécuta un grand nombre de dessins et s'occupa beaucoup de lithographie.

REICHMAN (George-Frédéric). E. Al. 1793 (?). MINDEN (Hanovre). Portrait et histoire.

REIFFENSTEIN (Charles-Théodore). E. Al. * 1845. Paysage.

REIGLER (Paul). E. Fl. * 1845. Paysage.

Élève de l'école de peinture de Spa.

REIGNIER. E. Fr. * 1842. Fleurs et fruits.

REINAGLE (Philippe). E. An. * XVIII° siècle.

Membre de l'Académie royale, à Londres.

REINAGLE (Ramsay-Richard). E. An. * XIX° siècle. Portrait.

REINER (Venceslas-LAURENT). E. Al. 1686-1743. PRAGUE. Batailles, vues de ville et histoire.

Élève de Schweiger et de P. Brandel. Peignit à fresque et à l'huile. = Vue du Campo-Vaccino, du palais impérial et de l'arc de Titus, à Rome, Dresde. — Vue de la maison dorée de Néron, *ib.* — Coupole à fresque, Prague (église des Croisés). — La Chute des géants, *ib.* (plafond du palais Czernid). — Tableau d'autel, *ib.* (église St-Pierre). — Les Persécutions endurées par les jésuites, en quatre tableaux, *ib.* (Musée) = Il suivit d'abord la manière de Pierre van Bloemen, puis celle de Henri Roos. Sa réputation lui vient de ses grandes compositions historiques et de ses fresques dans lesquelles il déploya une vigueur et une facilitédans le genre de celle de Luc Giordano. Belles masses ; sentiment de l'unité, belle étude du nu ; têtes animées, beau et sage coloris, toujours en harmonie avec le sujet.

REINHARDT (W.). E. Al. * 1837. Paysage.

Torrent dans une vaste plaine.

REINHART (Chrétien). E. Al. 1761-1818. HOF (Franconie). Histoire et paysage.

Élève d'Oeser, destiné d'abord à l'état ecclésiastique, s'établit à Rome, en 1789 et y mourut. = Paysages avec ruines antiques, Munich. — Le Chemin de traverse dans la campagne de Rome, *ib.* — Chute d'eau, *ib.* — Les Chèvres et le Berger, *ib* = Formes un peu conventionnelles, composition belle et simple, son coloris rappelle celui du Poussin. = Graveur à l'eau-forte

REINHART (Émilie). E. H. 1800. AMSTERDAM. Fleurs.

Élève de Redouté.

REINHOLD (Frédéric-Philippe). E. Al 1779. GERA (Saxe). Genre et paysage.

Maison de paysans, Vienne.

REINHOLD (François), fils de Frédéric P. E. Al. * 1837. Paysage.

REINHOLD (Henri), frère de Frédéric P. E. Al. 1789. GERA. Paysage avec figures

Le Jardin des capucins près de Sorrente Munich.

REINICK (Robert). E. A. 1814. DANTZIG. Histoire.

Jacob amené devant Laban.

REINIERS (Jelle). E. H. EN FRISE. Histoire et portrait.

Peintre sur verre.

REINNARD (Jean-Baptiste). E. Fr. 17.. ALLEMAGNE. Portrait et figures sur porcelaine.

REINOSO (don Antoine Garcia). E. Es. 1623-1677. CABRA (Andalousie). Histoire

Élève de S. Martinez. Mort à Cordoue =

Plus de facilité que de goût; excellait dans l'imitation de la nature. = Bon architecte.

REJON DE SILVA (don Jacques). E. Es. † 1796. Histoire.

Amateur; auteur de plusieurs ouvrages concernant les arts.

REM, REMS ou REMIGNIS (Gaspard). E. Fl. * 1580. Histoire.

Florissait dans les Pays-Bas. = Saint Jérôme au désert, Vienne.

REMAUT (Pierre). E. Fl. 1771-1826. BRUGES. Portrait.

Élève de l'Académie de Bruges; s'appliqua peu à son art. = Portrait d'une supérieure de l'hôpital, Bruges (hôpital Saint-Jean).

REMBRAND. V. Ryn (Van).

REMÉE. E. An. * XVIIe siècle. Portrait.

Travailla pour Charles II. = Henri VII et sa femme Élisabeth, Londres — Henri VIII et Jeanne Seymour, *ib.* (Ces tableaux sont des copies d'après Holbein, exécutées pour Charles II.)

REMES (Charles). E. Fl. * 1835. WETTEREN. Genre et histoire.

Notre-Dame au rosaire. — Le Mendiant aveugle.

REMEEUS (David). E. Fl. * 1601.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1601.

RÉMILLEUX (Pierre-Étienne). E. Fr. * 1844. VIENNE. Fleurs.

Élève de l'école de Lyon.

RÉMOND (Jean-Charles). E. Fr. 1795. PARIS. Paysage.

Élève de Bertin et de Regnault. = Tobi sur les bords du Tigre. — Siége de Lérida, Versailles.

REMY (Auguste). E. Al. 1801 (?). Histoire et portrait.

La Femme du pêcheur.

REMY (Louis-Jean-M.). E. Fr. 1792. PARIS. Paysage.

Élève de Coignet. = Vue de l'ancien château de Sept-Monts.

RENAUD (M. L.). E. Fr. 1797. PARIS. Miniature et peintre sur porcelaine.

Sainte Famille (d'après Raphaël. — Van Dyck peignant son premier tableau (d'après Ducis).

RENAUDIN (Rosalie). E. Fr. * 1822. Portrait, fleurs, miniature et aquarelle.

Élève de Girodet. = Sommeil d'Endymion (d'après Girodet). — Zéphire sur les eaux (d'après Prudhon).

RÉNAUX. E. Fr. * XIXe siècle. Histoire.

Prise de Rottembourg, Versailles.

RENÉ D'ANJOU, comte d'Anjou et de Provence, duc de Lorraine et de Bar. E. Fr. 1408-1480. CHATEAU-D'ANGERS. Histoire et miniature.

On a de lui des poésies et des tableaux qui ne sont pas sans mérite. = Danse de vieilles femmes entraînées par la mort, Rennes. — La Vierge et l'Enfant Jésus assis au milieu du buisson ardent. — Triptyque. 1er volet : le roi René entouré de ses saints protecteurs; 2e volet : la Femme du roi, également entourée des saints, ses patrons, Aix. = M. le comte de Quatrebarbes a élevé à la mémoire de René D'Anjou un monument remarquable sous le titre : *Œuvres choisies du Roi René, 2 vol in-8°, avec nombreuses gravures d'après les originaux, Paris*, 1849.

RENI (Guido). V. Guido Reni.

RENIÉ. E. Fr. * 1842. Paysage.

Vue prise dans les parages de Saint-Dizier.

RENODI (Abraham). E. H. * 1770. LA HAYE. Portrait, etc.

Détails inconnus.

RENOU (Antoine). E. Fr. 1731-1806. PARIS. Histoire.

Élève de Pierre et de Vien, peintre du roi de Pologne, duc de Lorraine. Agréé à l'Académie, en 1766, il y fut reçu en 1781; nommé secrétaire perpétuel de cet institut. = Annonciation, Saint-Germain en Laye. — Fresques, Paris. — Prise de Gand, Versailles. — Bataille de Nordlingue, *ib.* = Peintre médiocre; il s'occupa aussi de littérature et de poésie.

RENOUX. E. F. * 1825. Paysage et intérieurs.

Église souterraine de Bâle — Moines transportant un cercueil. — Vue des bords de la Durance.

RENOZ (P.). E. Fl. * 1845. Paysage.

RENTINCK (Arnold). E. H. 1712-1775. AMSTERDAM. Portrait et genre.

Élève d'Arnold Boon et de Nicolas Verkolje. Plus tard il reçut aussi les leçons de Charles de Moor. S'établit à Berlin et y mourut. = Exécuta quelques bonnes copies d'anciens maîtres. = Graveur.

RENTINCK (Jean). E. H. 1789-1848. Nieuwerbrug (près Bodegraven). Intérieurs, genre et nature morte.

Élève de P. C. Wonder et de J. Van Ravenswaay.

RENTZELL (Auguste de). E. Al. 1809. Berlin. Scènes militaires, chevaux et genre.

Élève de Begas et de Wach. = Accident en voyage.

RENZI (César). E. I. * XVIIe siècle San-Ginesio. Histoire.

Élève du Guide.

REQUENA (Vincent). E. Es. * 1590. Cocentayna. Histoire.

Florissait à Valence.

RESANI (Archange). E. I. 1670. Rome. Animaux, figures et nature morte.

Élève de Buoncore. = Réussit surtout dans la nature morte.

RESCH (Chrétien). E. Al. Allemagne.

Détails inconnus.

RESCHI (Pandolphe). E. I. 1643-1699. Dantzick. Bataille, perspective, etc.

Établi à Florence; élève de J. Courtois dit le Bourguignon. Imita son maître et S. Rosa.=Étoffage spirituel et animé. Distribution peu heureuse des ombres et de la lumière.

RESTALINO. E. Al. * 1837. Portrait en miniature.

RESTLEIN (George). E. Al. * XVIIe siècle. Zwabach (près de Nuremberg). Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Graveur.

RESTOUT (Marc). E. Fr. 1616-1686. Caen. Histoire et portrait.

Fils d'un artiste nommé Marguerin. Élève de Noël Jouvenet. Visita l'Italie avec le Poussin et eut quelque réputation à Rome et en Hollande. Parmi ses dix enfants, plusieurs cultivèrent la peinture; ce sont : Jacques, né avant 1655, élève de Letellier de Vernon ; il fut peintre, écrivain et prieur de l'abbaye de Moncel, près de Vitry. Eustache, né en 1655, prémontré de l'abbaye de Mondaye et auquel on doit de beaux plafonds. On cite encore dans les Restout Jean le Vieux dont il est parlé plus haut. Pierre, né en 1666, on ne sait s'il a peint. Charles, né à Caen en 1668, bénédictin à Saint-Denis. Thomas, né à Caen en 1671, mort en 1754. Il visita Rome et la Hollande et s'adonna principalement au portrait.

RESTOUT (Jean), le Vieux. E. Fr. 1663-1702. Caen. Histoire.

Élève de son père Marc. Épousa la sœur de Jouvenet, et fut un peintre distingué Sa femme Catherine, cultivait également la peinture.

RESTOUT (Jean), le Jeune, fils de Jean le Vieux. 1692-1768. Rouen. Histoire.

Élève de son oncle Jouvenet dont son père avait épousé la sœur; reçu à l'Académie, en 1720 ; obtint successivement toutes les dignités de cette assemblée, jusqu'aux plus élevées ; considéré de son temps, comme un des plus grands peintres de l'école française, grâce à la décadence presque totale où l'art était arrivé à cette époque. Épousa la fille de Claude Halié Mort à Paris. = Saint-Paul imposant les mains à Ananie, abbaye de Saint-Germain des Prés. — Plafond de la bibliothèque Sainte-Geneviève. — Flore et Bacchus. Fontainebleau. — Alexandre et son médecin, Grand Trianon. — Jésus-Christ guérissant le paralytique, Paris.=Imagination féconde, touche vague et molle, style dépourvu de noblesse et de grandiose, dessin maniéré, lourd et incorrect; accessoires entièrement sacrifiés à un effet de convention, coloris terne et désagréable ; peu de soin. = Ventes : V. Lalive de Jully (1769) *Pèlerins d'Emmaüs*, 100 l — V. Conti (1777) *Armide faisant détruire le palais de Renaud* 600 l. — V. Fesch (1845), *Repos de la Sainte Famille*, 126 fr.

RESTOUT (Jean-Bernard), fils de Jean le Jeune. E. Fr. 1732-1797. Paris. Histoire portrait et genre.

N'atteignit pas le talent de son père, dont il était l'élève. Il obtint cependant le grand prix, en 1758, et partit pour Rome. Reçu académicien, en 1769. Il se sépara de l'Académie, en 1771, ne voulant point se soumettre à certains règlements. Il fut compromis dans l'affaire du garde-meuble et mis en prison; le 9 thermidor le sauva. Depuis 1771, il abandonna presque entièrement la peinture.=Saint Bruno en prière, au désert Paris. = Contribua à faire dégénérer l'art

RETHEL (Alfred). E. Al. 1816-1859 Histoire.

Fresques à Aix-la-Chapelle

RETHEL (Édouard). E. Al. 1812. Aix-la-Chapelle. Histoire.

Le Crime et la Justice. — Saint Boniface.

RETZCH (Frédéric - Auguste - Maurice). E. Al. 1779-1857. Dresde. Histoire et genre.

La Cloche, de Schiller. — Shakespeare.

REULTJES (Gerrit-Laurent). E. H. 1786. Utrecht. Marines.

REUTER ou REITER (Barthélemy). E. Al. † 1622. Histoire.

Mort à Munich. = Graveur à l'eau-forte.

REUVEN (Pierre). E. H. 1650-1718. Leyde. Histoire et allégories.

Élève de J. Jordaens, à Anvers. = Beau coloris.

REUVER (Théodore de). E. H. 1761-1808. Utrecht. Paysage et animaux.

Imitait avec succès les ouvrages des autres peintres.

REUWICH ou REWICH (Erhard). E. H. * xve siècle. Utrecht.

Peintre qui accompagna Breydenbach dans son voyage, de 1474 à 1483. Il exécuta tous les dessins qui ont été gravés en bois et sur cuivre pour les différentes éditions de ce curieux voyage.

REUWICH, REWICH ou EEWICHSZ (Corneille). E. H. * 1488. Utrecht.

On croit que son nom d'Eewichsz doit être lu Rewischsz et qu'il est le fils d'Erhard Rewisch ou Reuwich. Cité dans de vieux comptes de l'église Saint-Nicolas, à Utrecht (1488-89).

REVEL. E. Fr. * 1840. Histoire.

Groupe d'Arabes se reposant sous un palmier. — Samaritaine.

REVEL (Gabriel). E. Fr. 1643-1712. Chateau-Thierry. Portrait et histoire.

Élève de Ch. Le Brun; travailla aux décorations de Versailles. Reçu à l'Académie, en 1683. Mort à Dijon. Cette ville renferme plusieurs de ses ouvrages. Il eut un fils, Jean, né à Paris en 1684 et mort à Lyon en 1751, qui se fit connaître par des dessins pour la fabrication des étoffes de soie.

REVELLO (Jean-Baptiste), dit LE MUSTACCHI. E. I. 1672-1732. Perspective, ornements et fleurs.

Élève d'Antoine Haffner; lié intimement avec François Costa; travailla avec ce peintre pendant vingt ans.

REVEST (Cornélie-Louise). E. H. 1795. Amsterdam. Genre et portrait.

Élève de Sérangely et de Vafflard, à Paris. =Toilette de Psyché.—Madeleine aux pieds du Christ, Marseille.

RÉVOIL (Pierre). E. Fr. 1776-1842. Lyon. Histoire et genre.

Élève de David. = Convalescence de Bayard. — L'Anneau de Charles-Quint.

REY (Étienne). E. Fr. 1789. Lyon. Paysage.

Élève de Pillement et de Cogel (Suédois). = Ruines d'un portique d'architecture romaine.

REYERS (Nicolas). E. H. 1719. Leyde. Genre, portrait, etc.

Élève de Jérôme Vander Mey.

REYGERS (Jean-Hubert). E. H. 1767. Gorcum. Portrait et bas-reliefs.

Établi à Middelbourg.

REYKERS (J.-B.). E. Fl. * 1845. Histoire et portrait.

REYN (Jean de) E. Fl. 1610-1678. Dunkerque. Histoire et portrait.

Élève de Van Dyck, qu'il suivit en Angleterre et qu'il ne quitta qu'à sa mort, s'occupant constamment à l'aider dans ses travaux. Plus tard il se fixa dans sa ville natale. = Noces de Thétis et Pélée, Madrid. — Les Quatre Martyrs, Dunkerque (église Saint-Eloi). — Baptême de Totila, *ib.* (couvent anglais). — Hérodiade apportant la tête de saint Jean, Bergues-Saint-Winoc, près Dunkerque (église Saint-Martin). = Dessin correct; coloris pur et moelleux; pinceau faible; belle ordonnance; clair-obscur savant et plein d'effet. Ses portraits sont dignes de son maître.

REYNA (François de). E. Es. † 1659. Histoire.

Un des meilleurs élèves d'Herrera, le Vieux, à Séville; il serait devenu un grand peintre s'il n'était mort à la fleur de l'âge. = Belle pâte; clair-obscur très vigoureux, manière large, composition pleine de feu.

REYNIERS (Jelle). V. Reiniers.

REYNOLDS (sir Josué). E. An. 1723-1792. Plympton (près de Plymouth). Portrait, genre et histoire.

D'abord destiné à la médecine, sa vocation se fit jour de bonne heure. Élève de Hudson; revint dans le Devonshire deux ans après son départ; visita l'Italie, en 1749; consacra tous les instants de sa vie

à se perfectionner dans son art; réunit à sa table, pendant trente années, tout ce que l'Angleterre renfermait de plus illustre dans les arts et la littérature, la chaire et le barreau, le parlement et l'armée; nommé président de l'Académie royale des arts, aussitôt après son institution à laquelle il avait puissamment contribué; honoré quelque temps après du titre de chevalier baronnet, que lui décerna le roi; visita la Hollande et la Flandre en 1783; nommé peintre ordinaire du roi en 1784, en remplacement de Ramsay, qui venait de mourir. Reynolds a composé des notes excellentes sur les œuvres de Rembrandt, Van Dyck et Rubens; comme peintre d'histoire, son talent n'a rien de bien remarquable, mais pour le portrait, s'il n'est pas des plus grands peintres de l'Europe, il est sans doute le premier de l'Angleterre. = Sainte Famille, Londres. — Les Grâces, *ib.* — Tête d'homme, *ib.* — Le Banni, *ib.* — Portraits, *ib.* — Études d'anges, *ib.* — Samuel, *ib.* — L'Innocence, *ib.* = Il paraît avoir imité Rembrandt; exprimait admirablement la ressemblance et la physionomie du modèle; variété inépuisable d'attitudes, naturel plein de grâce, fonds riches et pittoresques, effets neufs et frappants, tirés du contraste de la lumière et des ombres; couleur brillante et harmonieuse, douceur remplie de charme; ses progrès ne s'arrêtèrent qu'avec sa vie : aussi travaillait-il avec une ardeur infatigable; peu de science dans le nu; ses ouvrages ont un éclat qui éblouit; le coloris en est la qualité la plus éminente : à celle-là, il a sacrifié toutes les autres; son talent comme peintre d'histoire consiste dans une imitation scrupuleuse de la nature; le dessin laisse beaucoup à désirer : composition découpée et lumière distribuée d'une manière tranchée, afin de mieux faire ressortir ses figures. = Voici l'indication des prix auxquels furent vendus ses principaux tableaux : *Ugolin*, 10,400 fr. — *Continence de Scipion*, 13,100 fr. — *La Nativité*, 37,200 fr. — *Sainte Famille*, 18,200 fr. — *Famille du duc de Marlborough*, 18,200 fr. — *Scène du chaudron*, (Macbeth), 26,000 fr. — *Hercule étouffant les serpents*, 39,000 fr.

REYNTJENS (Henri-E.). E. H. 1817. Amsterdam. Intérieurs et portrait.

Élève de J. A. Kruseman.

REYNWIT (P.-J.). E. Fl. * 1843. Histoire.

Élève de Ch. Herreyns.

REYS (Jenny-Augustine Allais Mme). E. Fr. 1798. Paris. Fleurs et fruits.

Élève de sa mère et de Van Spaendonck.

REYSCHOOT (Emmanuel-Pierre Van). E. Fl. 1713-1772. Gand. Histoire et portrait.

Reçu dans la corporation des peintres, en 1739. = A l'occasion du 6e jubilé de saint Bernard, célébré à l'abbaye de Baudeloo, près de Gand, en 1753, il peignit quatorze grands tableaux représentant les douze Apôtres, le Christ et la sainte Vierge.

REYSCHOOT (Anne-Marie Van), fille d'Emmanuel. E. Fl. 1758-183*. Gand. Bas-reliefs et genre.

Elle épousa Égide Deginant. Élève de son frère. Elle travailla jusque dans un âge très avancé.

REYSCHOOT (Pierre-Norbert), fils d'Emmanuel-Pierre. E. Fl. 1738-1795. Gand. Histoire, portrait et paysage.

Élève de son père et de son oncle. Premier professeur de perspective et d'architecture à l'Académie de Gand, en 1770. = Onze tableaux imitant le bas-relief en marbre blanc, Gand (église Saint-Bavon). — Les églises et les couvents de la Flandre orientale possèdent plusieurs de ses ouvrages. = Il a peint beaucoup de tapisseries.

REYSCHOOT (Pierre-Jean Van), frère d'Emmanuel. E. Fl. † 1772. Gand. Histoire et portrait.

Surnommé l'Anglais, à cause de son séjour prolongé en Angleterre. Mort à Gand — Les Douze Apôtres, Gand (église des Augustins).

REZENDE (Louis-José-Pereida). E. Es. * 1830. Miniature.

RHEEN (Théodore-Juste). E. H. * 17[illegible] Amsterdam. Histoire, portrait, etc.

Se rendit assez jeune en Italie, où il se perfectionna auprès de Trevisano. Revint en Hollande; s'établit d'abord à La Haye, puis à Amsterdam. Plus tard il partit comme *essayeur* pour les Indes où il parvint à devenir *commandeur* d'une côte importante et où il mourut.

RHENI (Remy Van). E. Fl. 1560-1619 Bruxelles. Portrait et figures.

Il fut au service du comte de Wolfe. = Il avait la réputation d'un bon peintre. Bonne imitation de la nature.

RHODE (Frédéric von). E. Al. * 1855. Dresde. Histoire et genre.

Établi à Rome. = Scène du déluge, Hambourg.

RHODE (N.-F.). * 1848. Paysage.

Peintre danois. = Paysage d'hiver, Copenhague.

RHODEN (Martin de). E. Al. 1775. Paysage et histoire.

Établi à Rome. = Tableaux, Cassel. — Sainte Famille, Munich. = Composition originale, détails très soignés.

RHODOLPHE (Jean). * xvii siècle.

Cité par de Marolles.

RHOMBERG (Hanno). E. Al. * xix siècle. Munich. Genre.

Les Premiers Cigares, Munich. = Le Jeune Amateur d'oiseaux, *ib.*

RHOMBERG (Joseph-Antoine). E. Al. 1786. Dornbirn (Vorarlberg). Histoire et portrait.

RIBALTA (François de). E. Es. 1551 (?)-1628. Castellon de la Plana. Histoire.

Etudia à Valence. Comme dans la légende de Metsys, l'amour le fit artiste : il travailla plusieurs années en Italie afin de mériter la fille de son maître de Valence; c'est dans cette ville que s'établit Ribalta et qu'il composa ses beaux tableaux. Vie très laborieuse. = Tableaux, Paris. — Saint Pierre et sainte Madeleine au tombeau de Jésus-Christ, Saint-Pétersbourg. — Sainte Catherine délivrée par un ange, *ib.* — Rencontre d'Anne et de Joachim, *ib.* (Ces tableaux sont désignés comme étant *des* Ribalta, sans spécifier s'ils sont l'œuvre du père ou du fils). = Dessin sévère; figures nobles et grandioses; composition facile, grande science anatomique; son coloris, parfois un peu rude, est le plus souvent bien empâté et sans manière. = Vente : Soult (1852), *La Cène*, 2,200 fr.

RIBALTA (Jean de), fils de François. E. Es. 1597-1628 (?). Royaume de Valence. Histoire et portrait.

Élève de son père, auquel il survécut peu de temps : à dix-huit ans, J. de Ribalta avait déjà composé un tableau digne d'un grand maître. Malgré une vie fort courte, il produisit une assez grande quantité d'œuvres remarquables; on assure qu'il étudia en Italie. Mort à Valence. = Tête de trépassé, entouré de flammes, Madrid. — Tête d'une âme bienheureuse, *ib.*—Jésus-Christ mort, *ib.* — Saint François d'Assise, *ib.* — Saint Marc et saint Luc, *ib.* — Buste d'un chanteur, *ib.* — Une Messe, Paris. — Le pape Grégoire officiant, entouré de cardinaux, Dresde. = Belle composition, coloris brillant et plein d'effet. Bon poète.

RIBAULT (Athalie). E. Fr. 1781. Paris. Portrait.

Élève de Lafitte.

RIBAULT (Julie). E. Fr. 1789. Fresnay. (Sarthe). Genre et portrait.

Élève de Lafitte. = Mignard peignant madame de Maintenon. — Piron à la porte d'Auteuil.

RIBERA (Jean-Vincent). E. Es. * xviii siècle. Histoire.

Nommé pour taxer les peintures antiques, à Madrid = Beaucoup de franchise.

RIBERA (Joseph), dit L'ESPAGNOLET. 1588-1656. E. Es. Xativa, aujourd'hui San Felipe (près de Valence). Histoire et portrait.

Élève de Fr. Ribalta, de Valence; se rendit à Rome sans aucune ressource, fut recueilli par un cardinal, quitta son protecteur pour se faire soldat, fut cinq ans captif dans les bagnes d'Alger; devint élève de Michel-Ange de Caravage, en 1606; se rendit à Parme pour y étudier les œuvres du Corrége, revint à celles du Caravage, par les conseils de ses amis; visita Naples, y épousa la fille d'un riche marchand de tableaux et vit ainsi changer sa fortune jusque-là si misérable; peintre de la cour d'Espagne, à Naples, alors province espagnole; protégé par Philippe IV et par tous les grands de sa cour; membre de l'Académie de Saint-Luc, en 1630; décoré de l'ordre du Christ, en 1644; tous les honneurs l'accablèrent, et son génie, ses richesses et ses relations en firent l'égal des rois et des princes. On a prétendu qu'il mourut du chagrin de voir sa fille séduite par don Juan d'Autriche; cette double assertion est fausse. = Saint François, Dresde. — Sainte Marie l'Égyptienne, *ib.* — Diogène et sa lanterne, *ib.* — Délivrance de saint Pierre, *ib.* — Martyre de Saint-Barthélemy, *ib.* — Martyre de Saint-Laurent, *ib.* — Saint Paul l'ermite, *ib.* — Saint Antoine de Padoue, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Jacob gardant les troupeaux de Laban, *ib.* — Philosophe en méditation, *ib.* — Portrait

d'homme, *ib.* — La Vanité, Amsterdam. — Nabuchodonosor, Copenhague.—Dims Scotus, docteur écossais, Londres. — Saint Jean, *ib.* — Le Christ mort, *ib.* — Berger avec un mouton, *ib.* — Madeleine, Rome. — Saint Jérôme (plusieurs fois répété), *ib.* Saint Pierre pénitent, *ib.* — Épisode de la vie de saint Pierre, Séville. — Tableaux, Grenade. — Martyre de saint Barthélemy, Paris. — Et autres, *ib.* — Martyre de saint Barthélemy, Florence. — Saint Jérôme en extase, *ib.* — Saint Bruno, Naples. — Saint Sébastien, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Silène, *ib.* — Saint Janvier sortant du four, *ib.* — Descente de croix (chef-d'œuvre), *ib.* — Communion des apôtres, *ib.* — Douze Prophètes, *ib.* — Élie et Moïse, *ib.* — Saint Jérôme, Berlin. — Sainte Famille, *ib.* — Martyre de saint Barthélemy, *ib.* — Saint Pierre pleurant, Munich. — Sénèque mourant, *ib.* — Décollation de saint Jean, *ib.* — Archimède, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Saint André descendu de la croix, *ib.* — Et autres, *ib.* — Jésus-Christ parmi les docteurs, Vienne. — Portement de croix, *ib.* — Saint Pierre repentant, *ib.* — Un Philosophe méditant, *ib.* — Archimède, *ib.* — Martyre de saint Barthélemy (chef-d'œuvre), Madrid. — Sainte Marie Égyptienne, *ib.* — Saint Paul, ermite, *ib.* — La Madeleine, *ib.* — Saint Jérôme en prière, *ib.* — L'Échelle de Jacob, *ib.* — Prométhée, *ib.* — Saint Sébastien, *ib.* — Prêtre de Bacchus, *ib.* — Tête de sibylle, *ib.* — La Conception, *ib.* — La Sainte Trinité, *ib.* — Le Sauveur, *ib.* — Les Douze Apôtres, *ib.* — Un Saint Anachorète, *ib.* — L'Aveugle de Gambazo, sculpteur, *ib.* — Saint Roch, *ib.* — Saint François d'Assise en extase, *ib.* — Saint Christophe, *ib.* — Saint Joseph et l'Enfant Jésus, *ib.* — Archimède, *ib.* — Ixion, *ib.* — La Bénédiction d'Isaac, *ib.* — Saint Augustin, *ib.* — Femmes combattant dans un cirque, *ib.* = Effets saisissants : oppositions de clair-obscur un peu outrées, sujets souvent trop choisis pour montrer ses connaissances anatomiques, ou pour porter l'horreur et l'effroi dans la pensée du spectateur ; fidélité incomparable, énergie miraculeuse, force, audace, vigueur, grandeur et éclat que nul n'a surpassé ; ses ouvrages offrent cela de remarquable que, de quelque côté ou de quelque distance qu'on les examine, ils font le même effet. Il suivait parfois la manière du Corrége en imitant la douceur et la suavité de cet artiste, mais la manière du Caravage convient mieux au genre de son génie. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Las Marismas (1843), *Sainte Famille au repos*, 4,000 fr. — V. Fesch (1847), *Un Lévite*, 200 fr. — V. Guillaume II (1850), *Sainte Famille*, 17,500 fr. — *Les Douze Apôtres*, 2,400 fr.



RIBERA (Louis-Antoine). E. Es. * 1668.

Concourut à l'établissement de l'Académie de Séville.

RIBET (Jean-Constantin). E. Fr. * 1812 Néhou (Manche). Marines.

Élève de Forestier. = Prise des deux frégates anglaises, le Fox et la Piémontaise par les deux frégates françaises, la Vénus et la Bellone.

RIBOLT (Guillaume Wilken). * Vers 17[illegible] Genre.

Peintre danois. = Guerriers assis et [illegible] apprêtant à boire, Copenhague.

RIBON (François-Michel). E. Fr. 17[illegible] Paris. Portrait, etc., et peintre sur porcelaine.

Elève de Baltz.

RICAMATORE. V. Nanni.

RICARD (Louis-Gustave). E. Fr. * 1823 Marseille. Portrait.

RICCA ou RICCO (Bernard) E. I. * 1512 Crémone. Histoire.

Peignit dans la cathédrale de Crémone.

RICCHI (Pierre), dit LE LUCCHESE. E [illegible] 1606-1675. Lucques. Histoire.

Élève d'H. Sani, du Guide et de D. C[illegible] da Passignano. Séjourna longtemps à Venise et y laissa la plupart de ses [illegible]

tions. Mort à Udine. = Mariage de sainte Catherine, Dresde. — Madeleine repentante, Vienne. = L'habitude qu'il avait de graisser ses toiles avec de l'huile lorsqu'il y mettait le pinceau a gâté ou détruit la plupart de ses tableaux.

RICCHINO (François). E. I. * 1568. Brescia. Histoire et portrait.

Imitateur du Moretto. Étudia avec fruit les ouvrages du Titien.

RICCI (Antoine), dit BARBALUNGA. E. I. 1600-1649. Messine. Histoire et portrait.

Elève du Dominiquin, dont il imita la manière avec bonheur; travailla longtemps sous la direction de ce maître et revint ensuite à Messine; embellit sa ville natale de plusieurs ouvrages remarquables, forma d'habiles élèves et mourut pauvre avec la réputation d'un des meilleurs artistes de la Sicile. = Santa Agueda, Madrid. = Quelques-uns de ses tableaux paraissent être du Dominiquin lui-même : même choix des belles formes, même élégance dans les attitudes et les mouvements.

RICCI (Camille). E. I. 1580-1618. Ferrare. Histoire et portrait.

Elève de Scarsella; son histoire se résume dans le jugement suivant que son maître portait de lui : « Si Ricci n'était pas mort prématurément, il m'aurait surpassé en talent; et s'il était né plus tôt je me serais fait son élève. » = Imita tellement la manière de son maître, qu'on finit par confondre leurs tableaux; même douceur et même agrément; empâtement de couleurs plus tranquille et plus égal; moins de franchise dans le pinceau et moins de naturel dans les plis. Cultiva tous les arts avec succès.

RICCI (Étienne). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

Joseph expliquant les songes des prisonniers.

RICCI (Jean-Baptiste). E. I. 1545-1620. Novare. Histoire.

Elève de Lanini, son beau-frère; obtint par son talent les bonnes grâces de Sixte-Quint, qui lui confia le reste des peintures du Quirinal; jouit de la même faveur sous le pontificat de Clément VIII, qui l'employa à orner de ses ouvrages la basilique de Saint-Jean de Latran. Mort à Rome. = Effet gai et plaisant qui séduit l'œil; facilité d'un talent véritable; école de Raphaël, mais dégénérée et tirant sur la manière; se signala surtout dans la fresque; contribua à propager le goût énervé de cette époque, mais y brilla par le sentiment de la forme.

RICCI (Noël). E. I. * XVIIIe siècle. Fermo. Histoire.

Élève de C. Maratti.

RICCI (Pierre). E. I. * XVIe siècle. Milan. Histoire et portrait.

Elève de L. de Vinci

RICCI (Sébastien). E. I. 1662-1734. Cividale-di-Belluno. Histoire et portrait.

Élève du Cervelli; accompagna son maître à Milan, vint ensuite à Bologne et à Venise; résida pendant quelques années à Florence et à Rome, et finit par visiter l'Italie entière, laissant partout de ses ouvrages. Voyagea en Allemagne, en Angleterre et en Flandre; revint de Vienne à Florence et fut chargé d'orner quelques-uns des appartements du grand duc; appelé à Londres par la reine d'Angleterre; il passa par la France et fut nommé académicien à Paris; résida longtemps à Dresde, et à son retour à Venise il y reçut de nombreuses commandes. = Massacre des Innocents, Venise. — Assomption, Vienne. — Sujet allégorique, Paris. — Jésus-Christ donnant les clefs du paradis à saint Pierre, *ib.* — Polixène devant le tombeau d'Achille, *ib.* — Continence de Scipion, *ib.* — Consécration de saint Jean de Latran, Rome. — Fresques, *ib.* — Sacrifice, Dresde. — Ascension, *ib.* — Madeleine oignant les pieds du Christ, Londres. — Jésus-Christ guérissant les malades, *ib.* — La Femme adultère, *ib.* —Triomphe de Flore, *ib.*—Continence de Scipion, *ib.*—Dieux et déesses, *ib.* —Naissance de saint Jean-Baptiste, Bologne. = Formes nobles, belles et gracieuses; attitudes pleines de naturel, de vivacité et de variété; compositions vraies et sages; pinceau très facile; figures dessinées avec précision, quoique ses premières études dans le dessin aient été fort négligées. Possédant un talent remarquable pour imiter la manière des plus grands artistes de l'école italienne. = Ventes : V. Pelt (1774), *Tarquin et Lucrèce; Cléopâtre mourant* (les deux), 5,000 l. — V. Mimaut (1838), *Intérieur de paysans vénitiens*, 208 liv.

RICCI (Marc), neveu de Sébastien. E. I.

1679-1729. Bellune. Histoire, paysage et perspective.

Élève de son oncle; accompagna ce dernier en Angleterre, en 1710, et y obtint des commandes considérables des gentilshommes de la cour; abandonna l'histoire pour le paysage; devint en ce genre un des plus habiles artistes de l'école vénitienne; forma d'excellents élèves et mourut à Venise. = Madeleine, Dresde.—Paysage: Saint Jérôme, *ib.* — Huit paysages, *ib.* — paysage: Baptême de Jésus-Christ, Vienne. = Vérité remarquable; beaucoup de soin dans ses tableaux à l'huile; aida son oncle dans plusieurs de ses grands ouvrages; ne fut pas moins habile comme peintre de perspective. Graveur à l'eau-forte.

RICCI (Ubald). E. I. * XVIIIe siècle. Fermo. Histoire.

Élève de C. Maratti. = Peintre assez habile.

RICCIANTI (Antoine). * XVIIe siècle. Histoire.

Élève de V. Dandini.

RICCIARELLI (Daniel), dit DANIEL DE VOLTERRE. E. I. 1509-1566. Volterra. Histoire.

Appartenait à une des familles les plus distinguées de sa ville natale. Élève du Sodoma, de Péruzzi et de Beccafumi, dit le Mecherino; se rendit à Rome et y fut distingué par Périn del Vaga qui se l'associa dans quelques-uns de ses travaux; fut employé par le cardinal Alexandre Farnèse; orna le palais de Marguerite d'Autriche, fille de Charles-Quint, à Savone, et fut chargé, par Paul III, de travailler au Vatican, sur la recommandation de Michel-Ange, qui avait conçu pour Daniel la plus vive amitié; ayant été chargé d'exécuter le monument que Catherine de Médicis voulait élever à Henri II, l'ardeur qu'il mit à ce travail lui causa une fluxion de poitrine dont il mourut. = Descente de croix, Madrid. — Le Calvaire, *ib.* — Fresques, Rome. — Saint Jean-Baptiste, *ib.* — Déposition de la croix, *ib.* (chef-d'œuvre).—Sainte Famille (d'après Michel-Ange), Dresde. — Massacre des Innocents, Florence. — David tuant Goliath, Paris. = Belles oppositions de lumière et d'ombre; s'approcha beaucoup de la manière de Michel-Ange; son chef-d'œuvre, la Descente de croix, pourrait passer pour un des beaux tableaux de ce grand peintre; l'expression y est admirable, le coloris des chairs et la teinte générale sont plus vigoureux et vrais que gracieux. Le relief, l'accord et l'entente de l'art sont inimitables. = Ventes: V. Carignan (1742), *Portement de croix*, 5,201 liv. — V. Tallard (1756), Même tableau, 2,426 liv. — V. Langlier (1788), *La Vierge et l'Enfant Jésus*, 151 liv.

RICCIARDELLI (Gabriel). E. I. * 1743. Paysage et marines.

Élève de J. F. Van Bloemen dit *l'Orizzonte* (peintre hollandais). Employé à la cour de Charles de Bourbon.

RICCIO (Mariano). E. I. 1510. Messine. Histoire.

Élève de Franco, puis de Polidore = Imita son dernier maître avec le plus grand bonheur. Son fils, Antonello, qui vivait en 1576, suivit les mêmes traces que son père.

RICCIO (Dominique), dit le BRUSASORCI. E. I. 1494-1567. Vérone. Histoire.

Élève du Golfino; étudia à Venise les chefs-d'œuvre du Titien et du Giorgion et parvint à s'approprier beaucoup de leur manière. Son surnom lui vient d'un secret qu'il avait découvert pour détruire les rats. = Clément VII et Charles-Quint à Bologne (fresque), Bologne. — Un Baptême (allégorie), Florence. = Très renommé dans les fresques; belle composition, expression animée et juste; il pourrait être nommé le Titien de son école.

RICCIO (Félix), dit BRUSASORCI, le Jeune, fils de Dominique. E. I. 1540-1605. Vérone. Histoire et portrait.

Élève de son père; sans l'égaler en génie, il ne s'exerça pas comme lui dans la peinture à fresque, mais il se fit une manière séduisante dans ses tableaux à l'huile, surtout dans ses Madones, ses Enfants Jésus et ses petits anges, qui sont de la plus rare beauté. Sa sœur, Cécile, obtint une réputation méritée dans le portrait. = Sainte Famille, Paris. = Pinceau plein de délicatesse et de grâce et vigoureux quand le sujet l'exige, composition bien entendue; on connaît de lui plusieurs petits sujets historiques peints sur marbre avec le talent d'un grand peintre; on estime beaucoup ses portraits.

RICCIO ou BRUSACCORSI (Jean-Baptiste), fils de Dominique. E. I. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Élève de P. Véronèse; appelé en Allemagne par Charles-Quint, il resta attaché à sa cour, comme peintre, jusqu'à sa mort.

RICCIOLINI (Michel-Ange), dit MICHEL-ANGE DE TODI. E. I. 1654-1715. ROME. Histoire.

Élève de P. de Cortone.

RICCIOLINI (Nicolas). E. I. 1687. ROME. Histoire.

Élève de P. de Cortone; rivalisa avec le chevalier Franceschini dans les Cartons pour les mosaïques du Vatican. = Crucifiement de saint Pierre (mosaïque), Rome. — Déposition de la croix, *ib.* = Dessin correct.

RICHARD. E. Fr. * XVIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus.

RICHARD, le Jeune. E. Fr. 1777-1852. Histoire et genre.

Élève de David. Mort à Lyon.

RICHARD. E. Fr. * 1842. Fleurs et fruits sur porcelaine.

RICHARD (Charlotte-Joséphine Mme Sonier). E. Fr. 1791. PARIS. Genre et portrait.

Dessinateur. Élève de Chaudet et de Ducq (Flamand).

RICHARD (Théodore). E. Fr. 1782-1859. MILHAU. Paysage.

Élève de Victor Bertin. = Les Bûcherons, Toulouse. — Le Pic du Midi, *ib.*

RICHARDSON (Jonathan). E. An. 1665-1745. LONDRES. Portrait.

D'abord clerc de notaire, ce ne fut qu'à l'âge de 30 ans qu'il put se livrer à son goût pour la peinture. Élève de Riley; épousa la nièce de son maître et fut un des meilleurs peintres des trois royaumes; acquit une belle fortune; parcourut l'Italie et apporta de ce pays une collection remarquable de tableaux et de dessins des grands maîtres, ainsi que de fragments d'antiques; il en fit un commerce lucratif; mort subitement. = Coloris remarquable par sa vigueur, sa hardiesse et son relief; ses figures d'hommes manquent de noblesse, et ses figures de femmes sont dépourvues de grâce, il borna ses efforts à bien peindre la tête et ne montra jamais la moindre imagination; draperies, attitudes et fonds également communs, connaissances théoriques profondes en peinture, sculpture et architecture; auteur de plusieurs ouvrages traitant de l'art, et de quelques essais littéraires.

RICHARDSON, fils de Jonathan. E. An. † 1771. Portrait.

Élève de son père; fut loin d'atteindre le talent de ce dernier.

RICHARTE (don Antoine). E. Es. 1690-1764. YECLA. Histoire.

Élève de Senen Vila, à Murcie, puis d'un des Menendez; s'établit à Valence et y fut en réputation.

RICHE. * XVIIe siècle.

Cité par de Marolles. = Il est probablement le même que Renier La Riche, Français de naissance, et l'un des meilleurs élèves de Th. Vander Schuur. Il demeurait à La Haye, en 1703, et peignit l'histoire.

RICHE (Adèle). E. Fr. 1791. PARIS. Fleurs et aquarelle.

Élève de G. Van Spaendonck et de Van Dael.

RICHIERI (Antoine). E. I. * XVIIe siècle. FERRARE. Histoire.

Élève de J. Lanfranc, qu'il suivit à Naples et à Rome. = Graveur.

RICHMOND (G.). E. An. * XIXe siècle. Portrait.

RICHOMME. E. Fr. * 1840. Histoire.

Sara présentant Agar à Abraham.

RICHTER. E. Al. * 1837. Portrait.

RICHTER (Adrien-Louis et Ch-A.), frères. * 1780. Paysage.

Élèves de Zincke; travaillèrent à Dresde. = Adrien-Louis fut un bon graveur à l'eau-forte.

RICHTER (Chrétien). E. Al. * 1630. WEIMAR (?). Paysage.

Détails inconnus. = Graveur.

RICHTER (David). E. Al. * 1730. SUÈDE. Paysage.

Florissait à Vienne. = Paysage avec bâtiments et figures, Vienne. — Paysage : Vue de la mer, *ib.*

RICHTER (H.). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

RICHTER (Louis). E. A. 1802. DRESDE. Histoire et paysage.

Paysage : le Cortége de noce, Dresde.

RICHTER (Thérèse). E. Al. 1777. DRESDE. Fleurs, fruits et animaux.

Une Carpe à côté d'un vase de fleurs, Dresde. — Écureils, nature morte, *ib.*

RICO (André). † 1105 (?). CANDIE. Histoire.

Peintre grec. Un des premiers artistes qui envoyèrent leurs productions en Italie. = La Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'anges tenant les emblèmes de la Passion, Florence.

RICKE (de). V. Rycke (de).

RICOIS (François-Edme). E. Fr. 1795. COURTILAIN. Paysage.

Élève de Bertin. = Vue prise dans l'Oberland bernois. — Vue de la ville de Montreuil, Belay.

RICQUELOT. * XVe siècle.

Travailla aux entremets de Bruges, en 1468.

RIDDER (Abr. de). E. H. * 1690. Portrait.

Élève de Jean Vanden Rithoorn, dont il fit le portrait.

RIDER (Guillaume). E. An. * XIXe siècle. Paysage.

RIDOLFI (Michel). E. I. 1794-1854. LUCQUES. Portrait et histoire.

RIDOLFI (le chevalier Charles). E. I. 1594-1658. LONIGO (près de Vicence). Histoire et portrait.

Peintre et historien. On lui doit un excellent ouvrage sur les peintres vénitiens, intitulé : *Le Maraviglie dell' arte, ovvero delle vite de' pittori veneti*, etc.=Tableaux, Venise. = Dans la plupart de ses tableaux, on remarque que toutes les figures sont en plein relief. Couleurs harmonisées.

RIDOLFI (Claude), dit CLAUDIO VERONESE. E. I. 1560-1644. VÉRONE. Histoire et portrait.

Élève de Dario Pozzo; adopta le genre du Véronèse, et fut bientôt à même de lutter avec les grands maîtres de l'école vénitienne. Il ouvrit une école à Vérone, d'où sortirent des peintres habiles. Habita successivement plusieurs villes de l'Italie. = Déposition de la croix, Rimini. — Annonciation, Dresde. — Nativité de saint Jean Baptiste, Urbin. — Saint Charles adorant le crucifix, Vérone. = Style doux et agréable; on remarque dans l'exécution de ses tableaux une grande finesse de pinceau, et beaucoup de pureté dans le dessin.

RIEDEL (Auguste-Joseph). E. Al. 1800. BAYREUTH. Genre, histoire et portrait.

Portrait de Mariuccia Joli, Munich. — Judith, *ib.* — Portrait de Felice Beraldi, *ib.* — La Mère et la Fille, *ib.* — Portrait de la chanteuse Pellegrini, *ib.*—Portrait du chanteur Pellegrini, *ib.*

RIEDEL (Jean-Antoine). E. Al. 1732. PRAGUE. Genre, histoire, etc.

Inspecteur de la galerie de Dresde, où il mourut. = Graveur à l'eau-forte.

RIEDEL (Antoine-Henri), fils de Jean-Antoine. E. Al. 1763. DRESDE. Portrait, etc.

Vivait encore en 1809.=Graveur à l'eau forte.

RIEDEL (Godefroid-Frédéric). E. A. 1724-1784. DRESDE. Histoire, portrait, etc.

Mort à Augsbourg. = Graveur.

RIEDER (George). E. Al. * 1570. Histoire.

Acquit, en 1550, le droit de bourgeoisie dans la ville d'Ulm.

RIEDER (Guillaume-Auguste). E. Al. 179- DOBLING (près de Vienne). Histoire et portrait.

Scène tirée de la *Prison d'Édimbourg* Vienne. — Jésus-Christ aux Oliviers.

RIEDINGER (Jean-Élie). E. Al. 1695-176- ULM. Animaux et paysage.

Élève de Chr. Resch. On prétend que dans son pays et à son époque, aucun artiste n'eut, comme lui, le talent de peindre toutes sortes d'animaux. Mort à Augsbourg. Son fils aîné, Martin-Élie, peintre comme lui, l'aida souvent dans ses travaux, ainsi que son gendre, Jean-Gottfried Seuter. = Cerf poursuivi par des chiens, Cassel = Connaissance parfaite de l'anatomie des animaux. Expression naturelle; composition pleine d'énergie. Beaucoup d'effet. Un peu de lourdeur dans le dessin; talent inégal; chevaux faiblement dessinés; cerfs rendus avec une inimitable perfection. Excellent graveur à l'eau-forte.

RIEDMULLER. E. Al. 1817. Histoire.

RIEKE (Jean-George). E. H. 1817. LA HAYE. Paysage.

Élève de J.-G. Pieneman.

RIEPENHAUSEN (Jean). E. Al. 1788. GOETTINGUE. Histoire.

Sainte Famille sous un portique, Munich.

RIEPENHAUSEN (François), frère de Jean. E. Al. * XIXe siècle. GOETTINGUE. Histoire.

La Transfiguration (avec son frère Jean).

RIES (Guillaume). E. Al. * XIXe siècle. SIEGBOURG. Portrait.

RIESENER (Henri-François). E. Fr. 1767-1828. Paris. Portrait et histoire.

Fils du célèbre ébéniste de Louis XVI, il fut élève de Vincent puis de David. Lors de la révolution, il abandonna la peinture pour les armes. La ruine de sa famille lui fit reprendre ses pinceaux. En 1816, il partit pour la Russie et y eut beaucoup de succès parmi les grands. Revint à Paris, en 1825. = Portrait d'homme, Paris.

RIESENER (Léon), fils d'Henri. E. Fr. * 1835. Histoire.

RIETER (Henri). E. Al. 1751-1818. Winterthur. Paysage et portrait.

Fils d'un artisan. Alla à Neufchâtel prendre des leçons de dessin. De là se rendit à Dresde, où il copia un grand nombre de tableaux de la galerie de cette ville ; il avait une ardeur extraordinaire au travail ; pendant le délire qui précéda sa mort, il fit encore quelques études. Il fut trente-sept ans maître de dessin à l'école publique de Berne. = Manière large et main exercée. On remarque que, vers ses vieux jours, il *boucheta* ses tableaux. Il abandonna le portrait pour le paysage.

RIETSCHOOF (Jean-Nicolas). E. H. 1652-1719 Hoorn. Marines.

Élève de Ludolf Bakhuyzen. = Deux marines : Le Calme et la Tourmente, Amsterdam. — Rivière agitée, avec navire, Rotterdam. = Imita son maître avec assez de science.

RIETSCHOOF (Henri), fils de Jean. E. H. 678 ?-1746. Hoorn. Marines.

Élève de son père. Il mourut à Koog, village au dessus de Zaandam. Une inscription placée sous son portrait, le fait naître 1687 ; mais l'on ne peut assurer que cette date soit exacte. = Bon dessinateur.

RIETSTAP (Antoine-R.). E. H. 1814-1837. Haye. Paysage.

Élève d'A. Schelfout.

RIEU (Florent du). E. Fl. * 1658. Namur(?). ... inconnus.

RIEUE (Jehan). V. Dreux ou Drieu.

...FFLAERT (Alexandre-Victor). E. Fl. ... Bruxelles. Histoire et genre

...AUD (Gaspard), frère d'Hyacinthe. ... † 1705. Portrait.

...ntre du roi. Agréé à l'Académie, en

...GAUD (Hyacinthe), frère de Gaspard. E. Fr. 1659-1743. Perpignan. Portrait et histoire.

Fils et petit-fils de peintres ; son père le nommait Mathias ; étudia à Montpellier, chez Pezet, et y reçut les conseils de Ranc, le père. Passa à Lyon et vint à Paris, en 1681. Il renonça à la pension de Rome sur l'avis de Lebrun et se consacra dès lors exclusivement au portrait. L'Académie le reçut au nombre de ses membres, en 1700. Décoré de l'ordre de Saint-Michel, choisi par cinq monarques pour faire leur portrait, ce peintre est une des plus belles gloires de l'école française. = Portrait de Bossuet, Paris. — Présentation au temple, *ib.* — Saint André appuyé sur une croix, *ib.* — Portrait de Louis XIV, *ib.* — Portrait de Lebrun. *ib.* — Portrait de Philippe V, roi d'Espagne, *ib.* — Portrait de la mère de l'artiste, *ib.* — Portrait du sculpteur M. Vanden Bogaert (Desjardins), *ib.* — Portrait de Mansart, *ib.* — Portraits de famille, *ib.* — Portrait de Fontenelle, Saint-Pétersbourg. — Auguste III, roi de Pologne, Dresde. — Portrait de Louis XIV, Madrid. — Portrait du sculpteur Vanden Bogaert (Desjardins), Berlin. — Élisabeth-Caroline, fille de Philippe d'Orléans, Vienne. — Portrait d'un ecclésiastique, *ib.* — Portrait de Chrétien III, duc de Deux-Ponts, Munich. = Ressemblance frappante, grande richesse de détails, belles draperies, quoique exagérées, et chairs vivantes. Pinceau gracieux et plein de vivacité. On connaît de lui plus de deux cents portraits. Surnommé le Van Dyck de la France. On trouve l'état général des portraits et des autres tableaux de ce peintre dans les *Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale*, t II, pag. 142 (Paris. Dumoulin. 1854). = Ventes : V. de Tallard, (1756), *Portrait de Louis XIV*, 96 liv. — V. La Live de Jully, (1770), *Portrait de Jabach*, 812 liv. — V. Menars (1731), *Portrait de la Fontaine* (dessin), 300 liv.

RIGO (Jules). E. Fr. 1815. Genre.

Souvenir du camp de Saint-Omer, en 1833.

RIGOT (frère Jean). E. Fr. * xv° siècle. Miniature.

Miniaturiste de 1489, dont le nom se trouve indiqué sur un missel latin actuellement à la Bibliothèque impériale, sous le N° 880. Rigot était frère de l'abbaye de Saint-Pierre de Melun.

RIKKERS (Guillaume). E. H. 1812. AMSTERDAM. Intérieurs et portrait.

Élève de F. de Braekeleer.

RILEY (Charles). E. An. † 1798. LONDRES. Histoire.

Remporta une médaille d'or, en 1778. On lui doit beaucoup de décorations de plusieurs châteaux de l'Angleterre. = Grande imagination, rapidité de main surprenante.

RILEY (Jean). E. An. 1646-1691. LONDRES. Portrait.

Élève de Fuller, de Zoust et de Lely. Peintre du roi d'Angleterre. = Excella dans le portrait.

RIMBAUT-BOREL (Mme Anna). E. Fr. 1842. Histoire et genre.

Ondine et Huldebrand.

RIMINALDI (Horace), frère de Jérôme. E. I. 1598-1631. PISE. Histoire.

Élève d'H. Lomi, à Pise, et d'Aurèle Lomi, à Rome. Mort de la peste avant d'avoir pu atteindre la maturité de son remarquable talent. = Martyre de sainte Cécile, Florence, — L'Amour artisan, *ib.* = Manière grande; carnations riantes et gracieuses, touche pleine, facile et délicate; ses contours et ses draperies se rapprochent du style des Carrache.

RIMINALDI (Jérôme), frère d'Horace. E. I. * 1625. PISE. Histoire.

Appelé à Naples et à la cour de France; termina le dernier ouvrage de son frère, mais avec bien moins de talent que ce dernier. = Survécut à son frère.

RINALDI (Santi), dit LE TROMBA. E. I. * XVIIe siècle. Batailles, perspective et paysage.

Élève de F. Furini; contemporain de Pandolphe Reschi; établi à Florence.

RINALDO MANTUANO. V. Rinaldo.

RINALDO (Dominique), dit RINALDO MANTUANO. E. I. * 1550. MANTOUE. Histoire et portrait.

Élève de Jules Romain; annonçait un talent remarquable. Mort prématurément. = Triomphe de Jules César, Vienne. = Excellent coloris.

RINCON (Antonio de). E. Es. 1446(?)-1501(?). GUADALAXARA. Portrait.

Il est regardé par quelques auteurs comme le fondateur de l'école espagnole. Ferdinand le Catholique le combla de bienfaits. = Beaucoup de ses tableaux furent dévorés dans l'incendie du Prado, en 1608. = Il est le premier peintre espagnol qui abandonna le caractère gothique et qui donna de la rondeur et de la grâce au dessin.

RINCON (Ferdinand de), fils d'Antoine. E. Es. * 1503. Histoire.

Élève de son père; travailla à Tolède avec Jean de Bourgogne.

RING (Pierre de). E. Fl. * 1650. FLANDRE. Fruits et nature morte.

Il a passé toute sa vie en Hollande. = Table garnie de homards, de fruits, etc. Amsterdam. — Le Globe terrestre, un livre ouvert, etc., sur une table, Berlin. (Signé P. de Ring fe. 1650.) = Imitateur de J.-D. de Heem; arrangement pittoresque; belle exécution.

RING (Louis Tom), le Vieux. E. Al. * 15.. MUNSTER. Histoire.

Détails inconnus. = Jésus-Christ et la Vierge intercédant auprès de l'Éternel, Munster (collection de l'Union artistique). = Style de l'ancienne école germanique; sentiment digne et austère; belle exécution.

RING (Hermann Tom), fils de Louis, le Vieux. E. Al. * 1546. MUNSTER (?) Histoire.

Détails inconnus. = Résurrection de Lazare, Munster (cathédrale). = Goût italien, surtout dans l'architecture; composition maniérée; coloris éclatant, bon clair-obscur; beaucoup de fini, surtout dans les accessoires.

RING (Louis Tom), le Jeune, fils d'Hermann. E. Al. * 1562. Portrait, genre et histoire.

Élève de son père; vivait à Munster. On croit qu'il naquit en 1496; vivait encore en 1579. = Portrait d'homme, Berlin. — Intérieur d'une cuisine, fait sous le ... Noces de Cana, *ib.* (signé : Ludgerus ... gius. Monasteriensis pictor. Anno 15..). La Vierge et l'Enfant, Londres. = ... place quelquefois à l'école flamande ... imitation de la nature; peu d'harmonie.

RINGE (Christophe - Godefroid). ... 1713-1797. BERNBURG.

Peintre fou qui mena une vie ... bizarres et des plus grotesques; ... de malheurs l'accablèrent; l'autorité ... lant venir à son secours, le ... dans sa maison. = Ses tableaux ...

nombreux. Ses œuvres se ressentent de la vie qu'il menait.

RINGELING (Henri). E. H. 1812. Leyde. Genre et portrait.

Élève de B. Vanden Broeck. = Jeune Femme écoutant son père.

RINGGLE (Gotthard). E. Al. 1575-1635. Zurich. Histoire.

On ignore quel fut son maître ; appelé à Berne pour y peindre l'origine de cette ville en plusieurs tableaux, il s'acquitta si bien de cette commande qu'on lui accorda le droit de bourgeoisie. = Exécution spirituelle et pleine de feu. Ses dessins sont estimés. Graveur sur bois et au burin.

RINK (P.-J.). E. H. * 1787. Portrait.

Détails inconnus.

RIOULT (Louis-Édouard). E. Fr. 1780. Montdidier. Histoire et genre.

Élève de David et de Regnault. = Un Écolier donnant son déjeuner à un pauvre. - *Siége* d'Ostende, Versailles.

RIPANDA (Jacques). E. I. * 1480. Histoire et portrait.

Étudia beaucoup à Rome.

RIPATRANSONE. V. Condivi.

RIPOSO. V. Ficharelli.

RIPPINGILLE (Édouard Villiers). E. An. 1798-1859. King's-Lynn (Norfolk). Genre et portrait.

Habita d'abord Bristol. Visita l'Italie, la France et l'Orient. Littérateur. = Étude de tête de femme, Londres. — Un Frère capucin, *ib.*

RIQUIER (Louis). E. Fl. 1795. Anvers. *Histoire*, genre et portrait.

Élève des deux Van Brée. Visita l'Italie. Établi à Paris. = Une famille de brigands, Bruxelles. — Rubens présentant Ad. Brauwer à sa femme, Haarlem.

RISS (François). E. Fr. 1804. Moscou. Histoire et portrait.

Élève de Gros. = Jésus-Christ rédempteur.

RIST. E. Al. 1795 (?). Stuttgard. Paysage.

RISUEÑO (Joseph). E. Es. † 1721. Grenade. Histoire.

Élève d'Alonzo Cano ; travailla avec Palomino qui fait de lui un grand éloge. = Copiste de son maître ; sculpteur.

RITHOORN (Jean Vanden). E. H. * 1648. Haarlem. Genre et portrait.

Élève de Corneille Visscher.

RITSERE (Guillaume de). E. Fl. * xve siècle.

Maître peintre à Gand. Mentionné pour avoir exécuté des travaux, de 1419 à 1441.

RITT (Augustin). E. R. * xviiie siècle. Saint-Pétersbourg.

Élève de De Quertemont à Anvers.

RITTER (Charles). E. Al. 1817. Colbatz (Poméranie). Fleurs et fruits.

Élève de Wach.

RITTER (Édouard). E. Al. 1808. Vienne. Genre et portrait.

Intérieur d'une famille de paysans, Vienne.

RITTER (G.-N.). E. Al. 1748-1809. Heilbronn (Allemagne). Portrait et miniature.

S'établit à Amsterdam, où il mourut. = Il a laissé des dessins.

RITTER (Louisa-Charlotte), fille de G.-N. E. Al. †. 1813. Genre, portrait et miniature.

Elle épousa M. de Neuville et cultiva son art avec un grand succès.

RITTER (H.). E. Al. 1816 (?). Originaire d'Amérique. Genre.

Les Contrebandiers.

RITTIG (Pierre). E. Al. * 1819. Coblentz. Histoire.

Élève de David. = Visite de Paul III à Michel-Ange. — Saint Thomas, Potsdam.

RIVALS (Jean-Pierre), le Vieux. E. Fr. 1625-1706. Bastide-d'Anjou (Languedoc). Histoire et portrait.

Élève d'Ambr. Frédeau. La plus grande partie des travaux des Rivals est restée dans leur patrie. = Également architecte.

RIVALS (Antoine), fils de Jean-Pierre. E. Fr. 1665 ou 1667-1735. Toulouse. Histoire.

Élève de son père. Étudia à Paris et en Italie ; eut l'honneur d'être couronné au Capitole, par le cardinal Albani, et contribua à la fondation de l'Académie de Toulouse. = Tableaux, Toulouse. = Bon goût de dessin et de style.

RIVALS (Jean-Pierre), le Jeune, fils d'Antoine. E. Fr. † 1785. Histoire.

Élève de son père ; visita l'Italie, reçut le titre de chevalier.

RIVALS (Barthélemy), cousin d'Antoine. E. Fr. * xviiie siècle. Histoire.

Élève d'Antoine Rivals. = Graveur à l'eau-forte.

RIVAROLA (Alphonse), dit LE CHENDA.

E. I. 1607-1640. Ferrare. Histoire et décors.

Le meilleur élève de Ch. Bononi, dont il acheva le dernier tableau; s'occupa beaucoup pour les décorations des fêtes populaires et mourut par suite d'un de ces travaux.

RIVE (Pierre-Louis de la). E. Al. 1753-1815. Genève. Paysage historique.

Destiné à la carrière ecclésiastique ou à la magistrature; ce ne fut qu'après plusieurs années de persévérance, qu'il obtint de son père la permission de suivre sa vocation ; le chevalier de Fassin (peintre liégeois), qui se trouvait alors à Genève, lui enseigna son art; visita Dresde et y reçut les conseils de Casanova, partit pour l'Italie, en 1784, et revint à Genève, en 1786; pendant les troubles de cette ville, de la Rive parcourut toute la Suisse et la Savoie, copiant tous les beaux sites qu'il rencontrait.=Aucun de ses tableaux ne se trouve dans les principales galeries de l'Europe.= Masses grandioses, lignes simples, grande vérité de détails. Ses dessins au lavis étaient exécutés avec une rare perfection.

RIVERA (de). E. Es. † 1860. Histoire.

Directeur du musée de peinture et de l'école supérieure de peinture, sculpture et gravure. Mort à Madrid.=Le Premier Serment du prince d'Autriche.

RIVERDETTI (Marc-Antoine). E. I † 1774. Alexandrie. Portrait.

S'établit à Bologne.=Style simple et modéré.

RIVIERE (Mlle). E. Fr. * 1815. Paris. Portrait et genre.

Élève de Griait. = Danse savoyarde. — Henri IV quittant Gabrielle.

RIVIÈRE (François). E. Fr. * 1725 (?). France. Genre, etc.

Établi à Livourne, où il mourut. = Ses tableaux d'assemblées et de danses turques étaient fort recherchés en Italie. On pense qu'il vécut vers 1725.

RIVOLA (Joseph). E. I. † 1740. Histoire.

Élève de Ph. Abbiati.

RIZI (François). E. Es. 1608-1685. Madrid. Histoire, genre et portrait.

Élève de V. Carducho; nommé peintre de Philippe IV, de Charles II, du chapitre de Tolède; protégé par les grands, son génie, d'accord avec le goût de son temps le rendit très célèbre et lui fit faire une grande fortune = Portrait d'un général, Madrid. — Tableaux d'histoire, id. — Tête de saint Pierre, Paris. — L'Enfant prodigue, id. = Invention féconde, ornements capricieux, compositions bizarres dans les décorations; préférant la facilité à la correction, son influence devint très funeste aux arts. Teintes agréables, touche hardie, attitudes énergiques.

RIZI (le frère Jean), frère de François. E. Es. 1595-1675. Madrid. Histoire et portrait.

Élève de J.-B. Mayno; embrassa la vie religieuse, en 1626; travailla dans les principales villes de l'Espagne, visita Rome, où ses vertus le firent distinguer par le pape. = Saint François recevant les stigmates, Madrid. = Peu de fini, clair-obscur vigoureux; poses heureuses et naturelles, bonne composition, dessin pur.

RIZZI (Étienne). E. I. * xvie siècle. Histoire.

Peintre médiocre.

RIZZO (François), dit RIZZO SANTA-CROCE. E. I. * 1530. Santa-Croce. Histoire et portrait.

Élève de V. Carpaccio. = Mariage de la Vierge, Paris. — Adoration des mages, Berlin. (Ce tableau, attribué par les Allemands à Fr. Rizzo et signé : Franciscus Santa F., n'appartiendrait-il pas à François de Santa Fede?)

RIZZO (Marc-Lucien). E. I. * 152.. Mosaïque.

Travailla avec les frères Bianchini.

ROBART (M. ou Guillaume). E. H. * xvie siècle. Fleurs, fruits et gibier mort.

On le croit élève de Jean Van Huysum. S'attacha à suivre la manière de son maître.

ROBATTO (Jean-Étienne). E. I. 1649-17.. Savone. Histoire.

Élève de C. Maratti; visita l'Allemagne. S'adonna au jeu et perdit tout son talent par suite de cette passion. = Beau coloris, contours heureux.

ROBBE (Henri). E. Fl. * 1858. Courtrai. Fleurs et fruits.

ROBBE (Louis-M.-D.). E. Fl. 1807. Courtrai. Animaux.

Animaux au pâturage, Bruxelles. — Moutons dans un paysage montagneux, Luxembourg. = Graveur.

ROBBIA (Luca della). E. I. * 1450. Florence. Miniature.

Inventeur de l'art de peindre sur la poterie dite *Majolica* et de la sculpture en faïence colorée recouverte d'émail.=Sculpteur.

ROBELOT (Pierre) E. Fr. 1802. Lorraine. Miniature.

Élève de Mansion.

ROBERT (Alexandre). E. Fl. * 1860. Histoire et portrait.

Élève de Navez.

ROBERT (Aurèle), frère de Léopold. E. Fr. * xix° siècle. Intérieurs.

ROBERT (Louis-Léopold), frère d'Aurèle. E. Fr. 1794-1835. Chauds-de-Fonds (Suisse). Portrait, paysage historique.

Élève du graveur Girardet et du peintre David. Malgré ses succès dans la gravure, il abandonna, en 1816, cet art pour la peinture. Alla à Rome, en 1818, aux frais d'un amateur suisse, M. Mezerac, qui, plein de confiance en son talent, lui permit de se rembourser quand la gloire et la fortune lui seraient venues. Dès 1821, cela devint possible. Vint à Paris, en 1831, retourna en Italie, séjourna à Florence et revint, en 1832, à Venise, où il mourut de mort volontaire. = Les Moissonneurs, Paris. — Retour de la fête de la Madone de l'Arc, *ib.* — Une femme de Procida avec son enfant, Munich.

ROBERT (Fanny). * 1825. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Girodet.

ROBERT (Félicité Tassaert, Mme). E. Al. xix° siècle. Pastel.

Fille du sculpteur Tassaert, de Berlin.= ...lation (d'après Rubens), Dresde. — Une ...ille Cuisinière, *ib.*

ROBERT (Hubert). E. Fr. 1733-1808. Paris. Monuments et ruines.

Destiné à l'état ecclésiastique, une véritable passion l'entraîna vers la peinture; vécut pendant vingt ans à Rome, y fut lié avec Fragonard et fut admis à l'école française de Rome, dirigée alors par Natoire; revint en France, en 1766, fut reçu membre de l'Académie, en devint conseiller ; reçut ...tres de garde des tableaux du roi et ...cateur de tous les jardins royaux. Il ...ta aux offres brillantes de l'impératrice Catherine II, afin de ne point quitter sa pa... La révolution le priva de toutes ses places et lui ravit même la liberté pendant dix mois. Dans sa prison, il déploya une énergie et une liberté d'esprit admirables, trouvant moyen de s'occuper de son art, malgré tous les obstacles et malgré les circonstances les plus terribles. Il échappa à la mort par un hasard fatal pour le malheureux homonyme qui périt à sa place. Mort subitement = Vue du portde Ripetta, à Rome, Paris. — L'Arc de triomphe de la ville d'Orange, *ib.* — La Maison Carrée, les Arènes et la Tour Magne, à Nîmes, *ib.* — Ruines antiques, *ib.* — L'Ancien portique de Marc-Aurèle, *ib.* — Le Portique d'Octavie, *ib.*—Le Temple de Jupiter, *ib.*—Temple circulaire, *ib.* — Collection de sculptures dans un hangar, *ib.* =Imagination fraîche, touche hardie, couleurs nuancées avec habileté; compositions heureuses. Bon dessinateur. Graveur. = Ventes : V. Choiseul (1772), *un Temple* et *une Arcade*, 2,000 liv.— V. Conti (1777), *Deux tableaux d'architecture*, 2,200 l. — *Cascades de Tivoli*, 420 liv. — V. Calonne (1788), *Paysage avec architecture et figures*, 800 liv. — V. H. Robert (1809). Le tableau du prix le plus élevé a été à 550 francs et le plus bas à 26 francs.

ROBERT (Jean-François). E. Fr. 1778. Chantilly. Paysage sur porcelaine.

Vue de la côte de Bellevue. — Charrette du cheval blanc (sur porcelaine, d'après C. Dujardin).

ROBERT (Nicolas). E. Fr. 1610(?)-1684(?). Langres. Fleurs, plantes, oiseaux, animaux, et miniature.

Se fit d'abord connaître par la fameuse guirlande de Julie, dont il peignit les fleurs; fut attaché, comme peintre de plantes, à Gaston d'Orléans, et ensuite au roi Louis XIV. Travailla, pour l'Académie des sciences, à l'ouvrage intitulé : *Projet de l'histoire des plantes.* = Auteur de plusieurs ouvrages de botanique avec de magnifiques dessins. Graveur à la pointe et à l'eau-forte.

ROBERT (Pierre-Antoine). E. Fr. 1688-1733. En Champagne. Portrait et histoire.

Élève de P.-J. Cazes.

ROBERT (Victor). E. Fr. * 1840. Histoire.

Saint Sébastien. — Conversion de saint Paul.

ROBERT-FLEURY (Joseph Nicolas Robert dit). E. Fr. 1797. Cologne. Histoire, portrait.

Michel-Ange soignant son domestique

malade. — Entrée de Clovis à Tours, Versailles.

ROBERTELLI (Aurèle). E. I. *1499. GÊNES (?). Histoire.

Détails inconnus.

ROBERTI. E. I. * XIX° siècle. BASSANO. Vues de ville.

Vues de Rome.

ROBERTI (Albert). E. Fl. 1811. BRUXELLES. Histoire et portrait.

Élève de Navez. = Revue d'un chapitre de l'ordre de la Toison d'or par Charles-Quint. — Baptême de Jésus-Christ.

ROBERTI (Dominique). E. I. 1690. ROME. Architecture, ruines.

Détails inconnus. = Édifices en ruines, Dresde. (Quatre tableaux du même sujet.)

ROBERTO DA CIVITELLA. V. Robertus.

ROBERTS (David). E. An. * XIX° siècle. Paysage, histoire, genre et intérieurs d'église.

Membre de l'Académie royale. = Intérieur de la cathédrale de Burgos, Londres. — L'Eglise Saint-Paul, à Anvers, *ib*.

ROBERTSON (A.). E. An. * XIX° siècle. Portrait en miniature.

ROBERTSON (Mme J.). E. An. * XIX° siècle. Portrait.

ROBERTUS (César), ou ROBERTO DA CIVITELLA. E. I. 1590 (?). BITURGIA (Toscane). Détails inconnus. = Graveur.

ROBIE (J.-B.). E. Fl. 1821. Fleurs et fruits.

ROBIN (J.-B.-Cl.). E. Fr. * XVIII° siècle. Histoire.

Agréé à l'Académie, en 1772.

ROBIN (Louise). V. Desnos.

ROBINEAU (Claire). E. Fr. * 1825. Paysage.

Élève de Regnault. = Vue du torrent de Grégi (Savoie). — Hilaire et Brigitte.

ROBIQUET. E. Fr. * 1840. Portrait.

ROBUSTE. * XVII° siècle.

Cité par de Marolles.

ROBUSTI (Jacques), dit LE TINTORET. E. I. 1512-1594. VENISE. Histoire et portrait.

Fils d'un teinturier, son surnom lui vient de la profession qu'exerçait son père. Élève du Titien; renvoyé de l'école de ce grand maître, par une injuste jalousie, le Tintoret ne se découragea point, continua à copier avec ardeur les tableaux de Vecelli et à dessiner d'après les statues de Michel-Ange; joignant à cela l'étude de l'antique et de l'anatomie, Robusti produisit, pendant les dix premières années de sa carrière artistique, de véritables miracles; mais malheureusement il ne fut pas toujours égal à lui-même et ne continua pas à travailler avec le même soin et la même conscience; de là tant d'œuvres qui, tout en étant très remarquables, sont loin de valoir ses premières productions. Les membres de la communauté de Saint-Roch ayant demandé pour leur école des dessins à P. Véronèse, à Salviati, à Frédéric Zucchero et au Tintoret, celui-ci eut terminé et mis en place son tableau avant que ses concurrents eussent fini leurs esquisses. cette œuvre, représentant l'apothéose de saint Roch, lui mérita le surnom de *Furioso* Il fut préféré à tous ses rivaux et même au Titien, pour peindre, dans une des grandes salles du palais, la mémorable victoire remportée en 1571, par les Vénitiens, sur les Turcs, dans le golfe de Lépante, et il ne mit qu'une année à terminer cette vaste composition. Le Tintoret aimait son art avec une telle passion, son désintéressement était si grand, qu'il ne demandait pour l'exécution des plus vastes machines que le remboursement de ses frais. = Jésus-Christ chez le Pharisien, Rome. — Madeleine, *ib*. — Couronnement d'épines, *ib*. — Baptême de Jésus-Christ, *ib*. — La Vierge et l'Enfant, Naples. — Jésus-Christ, *ib*. — Portrait, *ib*. — Mise en croix, Venise. Vierges, *ib*. — Circoncision, *ib*. — Assomption, *ib*. — Cène, *ib*. — Manne, *ib*. — Résurrection, *ib*. — Martyre de saint Etienne *ib*. — Couronnement de la Vierge, *ib* Ascension, *ib*. — Flagellation, *ib*. — Noces de Cana, *ib*. — Présentation au temple, *ib* — Saint Roch au désert, *ib*. — Saint Roch devant le pape, *ib*. — Annonciation, *ib* Probatique, *ib*. — Châtiment des serpents *ib*. — Saint Martial, *ib*. — Naissance de saint Jean-Baptiste, *ib*. — Adoration des mages *ib*. — Saint Joachim chassé du temple *ib* — Saint Marc secourant un musulman. — Enlèvement du corps de saint Marc *ib* — Gloire du Paradis, *ib*. — Mars chassé par Pallas, *ib*. — Ariane, *ib*. — Forge de Vulcain, *ib*. — Mercure et les Grâces, *ib* Saint Louis et saint Grégoire, *ib*. — Saint Grégoire et saint André, *ib*. — Charles-Quint

à Pavie, *ib.* — Bataille de Zara, *ib.* — Victoire de Soranzo, *ib.* — Victoire de Marcelli, *ib.* — Venise au milieu des divinités, *ib.* — Portrait d'Henri III, *ib.* — Miracle de saint Marc (chef-d'œuvre), *ib.* — Vierge dans la gloire, *ib.* — Meurtre d'Abel, *ib.* — Jésus-Christ sortant du tombeau, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — Adam et Ève, *ib.* — Portraits, *ib.* — Portrait d'un magistrat, La Haye. — Portrait du doge et amiral Veinerio, Florence. — Les Noces de Cana, *ib.* — Portraits, *ib.* — Descente de croix, *ib.* — Résurrection, *ib.* — Madone, *ib.* — Amour, fils de Vénus et de Vulcain, *ib.* — Plusieurs portraits, *ib.* — Portraits, Londres. — Expulsion de l'hérésie, *ib.* — Esther devant Assuérus, *ib.* — Les Muses, *ib.*—Jésus-Christ devant Pilate, *ib.* — La Vierge avec l'Enfant Jésus, *ib.* — Saint George vainqueur du Dragon, *ib.* — Et autres, *ib.* — Martyre de saint Marc (esquisse), Bruxelles. — Deux portraits d'homme, *ib.* — La Musique, Dresde. — La Femme adultère, *ib.* — Chute des anges rebelles *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus dans une gloire, *ib.* — Portraits de deux hommes, *ib.* — Chevalier enlevant deux femmes dans une barque, *ib.* — Les Muses et les Grâces, *ib.* — Les Grâces, *ib.* — Les Noces de Cana, esquisse du célèbre tableau de Venise, Copenhague.—Portrait du peintre, *ib.* — Visitation de la Vierge à sainte Elisabeth, Bologne. — Jésus-Christ mort pleuré par des anges, Paris. — Esquisse du Paradis, *ib.* — Suzanne au bain, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.*—Portrait d'homme, *ib.* — Femme à sa toilette, Saint-Pétersbourg. — Trois portraits d'homme, Berlin. — Vierge glorieuse, *ib.* — Phœbé, *ib.* — Saint Marc honoré par les Vénitiens, *ib.* — Saint Jérôme au désert, Vienne. — Beaucoup de portraits, *ib.* — Apollon et les Muses au mont Parnasse, *ib.* — Crucifiement, *ib.* — Suzanne et les vieillards, *ib.* — Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère, *ib.* — Hercule et le Faune, *ib.* — Baptême de Jésus-Christ dans un paysage (petites figures), *ib.* — La Crèche, Munich. — Madeleine chez Simon le Pharisien, *ib.* — Portrait d'André Vésale, *ib.* — Ecce homo, *ib.* — Portraits, *ib.* — Madeleine, Madrid. — Sujet allégorique, *ib.* — Portraits, *ib.* — Judith et Holopherne, *ib.* — Moïse sur le Nil, *ib.* — Bataille, *ib.* — Saint Jérôme au désert, *ib.*—Mort d'Holopherne, *ib.*—Esther devant Assuérus, *ib.*—Violence de Tarquin le Superbe, *ib.* — Dédicace du temple de Jérusalem, Nantes. = Il est presque nécessaire de séparer en deux parties le jugement à porter sur le talent de ce peintre, puisque les œuvres qu'il produisit ont un mérite inégal. Ses études assidues et conduites avec l'esprit le plus sage, jointes à un génie que ses détracteurs mêmes regardaient comme admirable et le *plus terrible* qu'on eût jamais vu en peinture, lui firent enfanter les beaux chefs-d'œuvre de ses meilleurs jours. Ces tableaux se font remarquer par une imagination inépuisable en idées neuves, un feu pittoresque qui lui faisait concevoir les caractères les plus forts des passions, une science profonde, un coloris admirable, une magnifique vigueur de clair-obscur, une composition sage, sobre et juste, des formes du plus beau choix, des draperies étudiées, variées, naturelles, exactes, une vie et une vérité qui étonnent, un dessin hardi et un pinceau léger. Un grand nombre de ses compositions sont conçues sans étude, exécutées de pratique et tout au plus ébauchées, renferment des erreurs de dessin et pèchent du côté du jugement; les figures y sont ou superflues, ou mal groupées ou dans une action exagérée; il s'y attache bien plus au brillant qu'à la noblesse et choisit ses types parmi les hommes du peuple. Il abandonna la manière du Titien, se servit de mauvaises toiles, négligea son coloris en abusant d'une teinte violâtre dans les chairs, surtout pour ses portraits et ne mit plus aucun soin dans ses draperies.

ROBUSTI (Dominique), fils de Jacques. E. I. 1562-1637. Venise. Histoire et portrait.

Élève de son père, dont il suivit les traces avec bonheur, tout en restant bien loin derrière lui pour le génie; beaucoup de ses tableaux ont été attribués à Jacques à cause du grand prix qu'on retirait des œuvres de ce dernier. Cet artiste, qui aurait été célèbre s'il avait porté un autre nom, devint paralytique de la main droite et réussit très bien à peindre de la gauche. = Ligue de Venise, Venise. — Conquête de Constantinople, *ib.* — Victoire navale, *ib.* -

Portraits, *ib.* — Christ couronné d'épines, *ib.* — Apparition de saint Augustin, Florence. — La Vierge avec saint Dominique, saint Georges et saint Maurèle, Ferrare. — Suzanne se préparant au bain (copie), Dresde. = Se rapprocha beaucoup de son maître dans les airs de tête, le coloris et l'accord général ; l'égala peut être pour le portrait ; figures disposées avec sagesse, finies avec patience et peintes avec une méthode solide et durable. Vers la fin de sa vie, il tomba dans le maniéré.

ROBUSTI (Marie), dite MARIETTA TINTORELLA, fille de Jacques. E. I. 1560-1590. VENISE. Portrait et histoire.

Élève de son père; abandonna la musique, dans laquelle elle excellait, pour se livrer entièrement à la peinture. Quoique ayant réussi dans l'histoire, elle abandonna ce genre pour le portrait dans lequel elle obtint une grande réputation. Toute la noblesse de Venise se fit peindre par elle. L'empereur Maximilien, Philippe II, roi d'Espagne, et l'archiduc Ferdinand voulurent l'attirer à leur cour, mais sa tendresse pour son père la fit résister à leurs offres les plus brillantes. = Dessin fin et élégant ; couleur forte et naturelle, style formé d'après l'antique, pinceau habile et libre, touche brillante et pleine d'esprit ; ressemblance parfaite ; exécution belle et exacte.

ROCCA ou ROCKA (Antoine). E. Fl. † 1660 (?). BRUXELLES (?). Histoire.

Cité par Lanzi, comme un artiste étranger ayant exécuté de remarquables tableaux à Rome. De son côté, Corneille de Bie le cite avec grand éloge, et nous apprend qu'il était moine récollet et qu'il mourut à Rome. Il résida aussi en Piémont.

ROCCA (Daniel-Jacques). E. I. † 1600. ROME. Histoire.

Élève de Daniel de Volterra. Mort très vieux. = Peu d'invention; ses études d'après de bons maîtres lui firent faire quelques tableaux de mérite.

ROCCA (Michel), dit PARMIGIANO LE JEUNE ou MICHEL DE PARME. E. I. * 1625. PARME. Histoire.

Florissait à Rome. = La Crèche, Munich. = Artiste de talent.

ROCCADIRAME (Angiolillo di). E. I. * XVe siècle. Histoire.

Élève d'A. Solario.

ROCCHETTI (Marc-Antoine), dit FIGURINO DE FAENZA. E. I. * 1600. FAENZA. Histoire et portrait.

Élève de Jules Romain ; le nom de famille que l'on donne à Figurino n'est fondé que sur des conjectures à la vérité fort probables. = Exécuta beaucoup de tableaux de petite dimension ; composition simple, teintes suaves.

ROCH. E. Al. * 1838. Paysage.

ROCHARD. E. An. * 1840. FRANCE. Portrait, pastels.

ROCHE (Bénédict). E. Es. † 1735. VALENCE. Histoire.

Élève de Gasp. de la Huerta. On prend souvent ses tableaux pour ceux du maître. = On citait un tableau de lui, représentant saint François de Paule alimentant plus de 3,000 personnes. = Dessin peu soigné, mais coloris excellent.

ROCHE (Jean), et peut-être BROCHE. E. Fr. * XIVe siècle. CARCASSONNE.

Travaillait à Avignon, en 1365.

ROCHETET (Michel). E. Fr. * XVIe siècle. Histoire, portrait, etc.

Travailla au Louvre et à Fontainebleau sous la direction du Primatice.

ROCHUSSEN (Charles), frère de Henri. E. H. 1815. ROTTERDAM. Paysage, animaux et genre.

Élève de G. Nuijen et d'A. Waldorp.

ROCHUSSEN (Henri). E. H. 1812. ROTTERDAM. Histoire, etc.

Élève de G. Wappers et de J. J. Eeckhout.

ROCKEL (Guillaume). E. Al. 1801. SCHLEISSHEIM. Histoire et peinture sur verre.

Élève de Cornelius. = Mort de la Vierge (sur verre). = Apollon parmi les bergers.

RODE (Chrétien-Bernard). E. Al. 1725-1797. BERLIN. Histoire et portrait.

Élève de Pesne, puis de C. Van Loo et de Restout, à Paris ; se rendit en Italie, se perfectionna à Venise et choisit Tiepolo pour modèle. A son retour en Prusse, il fut chargé de plusieurs travaux par le roi Frédéric II. Directeur de l'Académie des arts de Berlin en 1785. = Peintures au palais de Sans-Souci. — Allégories, Berlin. — Sujets sacrés, *ib.* = Peignit à fresque, grande facilité, peu de soin, pas de fini ; composition originale et neuve; attitudes naturelles, formes monotones et triviales, airs de tête dépourvus d'expression et de noblesse

ensemble maniéré, excellent clair-obscur Célèbre graveur à l'eau forte.

RODE ou ROODE (Godefroid-Henri). E. H. 1759. La Haye. Portrait en miniature.

Élève d'un paysagiste nommé J.-J. Schalgh et du portraitiste Hurter.

RODE ou ROODE (Niels, Nélis ou plutôt Corneille) E. H. 1742 ou 1743-1794. Copenhague. Portrait.

Élève du portraitiste J.-G. Ziesenis à la Haye. S'établit à Leyde. Membre de la Société *Pictura*, à la Haye, en 1776. = Tableau contenant sept portraits, La Haye (hôtel de ville)

RODEN (Mathieu Van). E. Fl. * xve siècle.

Peintre à Gand. Admis dans la corporation, en 1475. Exécuta des figures allégoriques pour l'entrée du duc Maximilien, à Gand, en 1477. On suit ses travaux jusqu'en 1483.

RODENBACH (..... Mioen Mme). E. Fl. * 1842. Animaux et gibier.

RODERIGO ou RODRIGUEZ (Alphonse), frère de Louis. E. I. 1578-1648. Histoire.

Étudia à Rome; puis alla travailler à Naples et de là s'établit en Sicile. = Plus de talent que son frère; peignit beaucoup et bien.

RODERIGO ou RODRIGUEZ (Louis), frère d'Alphonse. E. I. * xviie siècle. Messine. Histoire.

Élève de B. Corenzio, puis du chevalier d'Arpin, à Naples. = Effet maniéré, de la grâce et un assez bon choix.

RODERIGO ou RODRIGUEZ (Jean-Bernard), neveu de Louis et d'Alphonse dit LE PEINTRE SAINT. E. I. † 1667. Histoire.

Élève de son oncle Louis. = Style du chevalier d'Arpin.

RODERMONT. V. Rottermondt.

RODLER. E. Al. 1805, Mayence. Paysage.

RODRIGUEZ. V. Roderigo.

RODRIGUEZ. E. Es. * xixe siècle. Histoire.

Peintre de S. M. Isabelle II.

RODRIGUEZ (frère Adrien). E. Fl. 1618-1669. Anvers. Histoire.

Son nom était, paraît-il, *Dierix*. En 1648, il se rendit en Espagne et entra au collége royal, à Madrid, d'où il entra dans l'ordre des Jésuites sous le nom de Hermano Adriano. Mort à Madrid.

RODRIGUEZ (Christophe). E. Es. * 1525.

Neveu de François Henriquez; peintre du cardinal.

RODRIGUEZ (Pero). E. Es. * 1490.

Peintre du palais du roi Emmanuel.

RODRIGUEZ (Simon). E. Es. * xvie siècle. Histoire.

Détails inconnus. = Naissance de Notre-Seigneur, dans le monastère de Belem. = Peintre de mérite.

RODRIGUEZ-BLANEZ (Benoît). E. Es. 1650-1737. Grenade. Histoire et portrait.

Embrassa l'état ecclésiastique et se distingua par ses talents et ses vertus. = Portrait d'un guerrier, Munich. = Imitateur d'Alonzo Cano.

RODRIGUEZ DE MIRANDA (Franç.). E. Es. 1701-1751. Madrid. Histoire et paysage.

Peintre en titre des écuyers du roi. Son frère, Nicolas, se distingua dans le paysage et mourut peu de temps avant François.

RODRIGUEZ DE MIRANDA (Pierre). E. Es. 1696-1766. Madrid. Histoire, paysage, portrait, etc.

Élève et neveu de J. Garcia de Miranda; obtint la survivance de peintre du roi. = Don Quichotte à l'hôtellerie, Madrid. — Don Quichotte, armé chevalier, *ib.* — Le Sauveur, Paris. = Beaucoup de goût et de vérité dans le paysage et les bambochades.

RODRIGUEZ DE RIBERA. (Isidore). E. Es. * 1725.

Peintre du roi; choisi pour taxer les peintures antiques.

RODTSIUS (J.-Asz.). E. H. Portrait.

Détails inconnus.

ROEBURN (H.). E. An. 1756-1823. Stockbridge. Histoire et portrait en miniature.

Portraits de Walter-Scott, James Watt, etc.

ROED (J.). * 1855. Genre.

Peintre danois. = La Petite Fille aux pommes, Copenhague. — Les Moissonneuses de Siaelland, *ib.* — Famille de pêcheurs, *ib.* — Jardin avec ruines, *ib.*

ROEDIG (J.-C.). E. H. 1751-1802. La Haye. Fleurs et fruits.

Élève de Th. Van der Aa. En 1794, il fut nommé secrétaire de l'Académie de dessin, à La Haye.

ROEHN (Adolphe-Eugène-Gabriel). E. Fr. 1780. Paris. Genre et portrait.

ROEHN (Jean-Alph.). E. Fr. 1799. Paris. Histoire, genre et portrait.

Élève de Gros et de Regnault. = L'Absence. — Joseph expliquant les songes.

ROELANDTS (H.). E. Fl. * 1565. AMSTERDAM.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1565.

ROELANT. * xviie siècle.

Cité par de Marolles.

ROELANT (Ed.). E. Fl. * 1842. Genre.

ROELANTS (Théodore). E. Fl. (?) * xviie siècle. Genre.

Cité par Nagler comme ayant peint dans le style de Rombouts.

ROËLAS (Jean de las), le licencié, dit LE CLERC ROËLAS. E. Es. 1558 ou 1560-1625. SÉVILLE. Histoire.

Étudia en Italie d'après les meilleurs maîtres. Séjourna à la cour de Madrid, revint à Séville, fut nommé chanoine à Olivarès, où il mourut. Un des plus grands peintres de l'Espagne. = Tableaux, Paris. — Moïse faisant sortir l'eau du rocher, Madrid. — Saint Jacques Mata-Moros secourant les chrétiens à la bataille de Clavijo, *ib.* — Conception de la Vierge, Dresde. — Vierge glorieuse, Berlin. = Dessin sévère, composition parfaitement entendue, expression douce et suave, formes et caractères grandioses, nature majestueuse, teintes et coloris vénitiens, beaux raccourcis, vérité entraînante. Les œuvres de Roëlas peuvent, sans crainte, être comparées aux beaux ouvrages du Titien et du Tintoret. = Ventes : V. Soult (1852), *La Vierge au rosaire*, 5,800 fr.

ROËLAS (Paul de las). E. Es. 1560-1620. SÉVILLE. Histoire.

Élève du Titien; considéré comme un excellent peintre; confondu quelquefois avec Jean de Las Roëlas.

ROELFSEMA (Albertine TEN ŒVER, Mme). E. H. * 1818. HOLLANDE Paysage.

Peintre amateur.

ROELOFS (Guillaume). E. H. 1822. AMSTERDAM. Paysage et animaux.

Élève d'A. H. Winter et de H. Vande Sande Bakhuyzen. = Vue en Gueldre.

ROELOFSWAART (Adolphe). E. H. * 1770. LA HAYE. Histoire et portrait.

Élève d'Abraham Verkolje, à Amsterdam. S'occupa assez longtemps à Delft, puis alla s'établir à Ryswyk près de La Haye.

ROEMB (Guillaume Van). E. Fl. * xve siècle.

Travailla aux entremets de Bruges, en 1468.

ROEPEL (Conrad). E. H. 1678-1748. LA HAYE. Fleurs et fruits.

Élève de C. Netscher. Sa constitution maladive exigeant l'air de la campagne, c'est ainsi que lui vint le goût d'étudier et de peindre les plantes et les fleurs. Protégé par l'électeur Palatin et directeur de l'Académie de La Haye. Franc-maître de la corporation des peintres, en 1718. = Fleurs, Amsterdam. — Fruits, *ib.* — Bouquet de fleurs, Dresde. — Fruits, Cassel. — Fleurs, *ib.* — Festons de fleurs et fruits, avec oiseaux et ornements, *ib.* — Une Rose près d'un verre à vin et un plat de fraises, Copenhague. = Beaucoup de vérité et bon coloris, imita avec bonheur Jean Van Huysum, style un peu trop décoratif.

ROER (Jacq. Van de). E. H. * 1675. DORDRECHT. Portrait.

Élève de J. De Baan; se rendit à Londres où il ne put lutter contre Kneller; celui-ci se servit du pinceau de Van de Roer pour les accessoires de ses portraits. Revenu à Dordrecht, on prétend qu'il y mourut.

RŒSEL (Aug.-Jean), dit ROSHOOF ou ROSELIUS ou ROSENHOF ou ROSTER. E. A. 1705-1759. AUGUSTENBOURG (près d'Arnstadt). Animaux, portrait, miniature et insectes.

Élève d'un de ses parents, peintre d'animaux et de fresques; s'établit à Nuremberg, en 1725, séjourna deux ans à Copenhague et passa tout le reste de sa vie dans la ville qu'il avait choisie pour résidence. Sa fille, qui l'aida pour la gravure, avait épousé le peintre Kleemann. Rœsel fut anobli. = Le Loup et l'Agneau, Munich. = Beaucoup de finesse dans le trait, coloris vrai et éclatant. Graveur et célèbre naturaliste.

ROESTRAETEN (Pierre). E. Fl. 1627-1698. HAARLEM. Nature morte et portrait.

Élève de François Hals, dont il épousa la fille. Il se rendit à Londres, et là, pour ne pas nuire à la fortune du peintre Lely, convint avec lui de ne plus faire de portraits; de son côté, Lely se chargeait de placer avantageusement les tableaux de nature morte peints par Roestraeten. Mort à Londres. = Nature morte, Londres. — Bonne réputation.

ROFFIAEN (Jean-Franç.-X.). E. Fl. * 1820. YPRES. Paysage.

Élève de P. L. Kuhnen. = Vue prise dans les Ardennes. — La Roche à Bayard.

ROG'AAR-SNELLEBRAND (Corneille). E. H. 1816. AMSTERDAM. Portrait et genre.

Élève de J. A. Kruseman.

ROGER. V. Woestine (Vander).

ROGER de Bruges. V. Weyden (Roger Vander).

ROGER (A.). E. Fr. * 1840. Histoire.

Les Normands en Italie. — Bataille de Civitella.

ROGER (Eugène). E. Fr. 1807. SENS. Histoire et portrait.

Élève d'Hersent. = Le Corps de Charles le Téméraire retrouvé après la bataille de Nancy. — Charlemagne traverse les Alpes, Versailles.

ROGIER. E. Fl. * 1525.

Peintre sur verre qui florissait à Bruxelles.

ROGIER (Nicolas). E. Fl. * 1560. MALINES. Paysage.

Aucune particularité n'est rapportée sur la vie de cet artiste. = Il passe pour un bon peintre de paysages.

ROGMAN (Roland). E. H. 1597-1687. AMSTERDAM. Paysage.

Détails inconnus. = Deux paysages, Cassel. - Contrée ouverte; coup de soleil au fond, Copenhague. = Ses toiles font pressentir Rembrandt dans la composition et le coloris de ses paysages; inégal dans le ton; touche peu spirituelle; lointains très fins; beaucoup d'air; clair-obscur savant. Quelques-unes de ses œuvres, entre autres celles qui sont à Cassel, passent pour des Rembrandt. Graveur.

ROHAN (Henri). E. Fl. * XVIIIe siècle. AMSTERDAM.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1778.

ROHLE. E. Al. * XIXe siècle. Genre.

ROHNLIN (Jean-Jacques). E. Al. * 1650. ...

Détails inconnus.

ROKES, dit ZORG (Henri-Martin). E. H. 1621-1682. ROTTERDAM. Genre, nature morte.

Élève de David Teniers et de Guil. Buitenweg. Après la mort de son père, il continua l'état de celui-ci qui était batelier entre Rotterdam et Dordrecht. Cela ne l'empêcha pas de cultiver la peinture. = Marché aux poissons, Amsterdam (Mus. V. D. Hoop). — Buste de vieillard, Rotterdam. — Deux tableaux, Brunswick. — Intérieur de cuisine, Paris. — Famille de paysans, Munich. Intérieur villageois, *ib.* — La Poissonnière, Dresde. — Le Propriétaire de la vigne payant ses ouvriers, *ib.* — Adoration des bergers, Copenhague. = Pinceau moelleux, coloris agréable, beaucoup de fini. Riche ordonnance dans ses tableaux de nature morte; genre d'Adr. Van Ostade et parfois d'Ad. Brauwer; bon sentiment de la nature, bon dessin.

ROLAN FANGUERBE. E. Es. * 1653. Histoire.

Établi à Séville.

ROLDAN. E. Es. * XIXe siècle. Histoire.

Directeur de l'Académie de Cadix.

ROLI (Antoine), frère de Joseph-Marie. E. I. 1643-1696. Histoire et architecture.

Élève d'A. Metelli et de Colonna.

ROLI (Joseph-Marie), frère d'Antoine. E. I. 1654-1727. BOLOGNE. Histoire et architecture.

Élève d'A. Metelli. = Graveur à l'eau-forte.

ROLLAND (Auguste). E. Fr. * 1844. Pastel.

La Pâture dans les bois.

ROLLER. E. Fr. * 1840. Portrait.

ROLLINI (Jean). E. Fr. * 1600.

Vivait à Avignon, en 1580 ou en 1600.

ROMAGNESI. E. Fr. * XVIIIe siècle. Genre et portrait.

Élève de R. Tournières.

ROMAIN (Jules). V. Pippi.

ROMAIN (le). V. Trevisani.

ROMAN (Barthélemy). E. Es. 1596. MADRID. Histoire.

L'élève le plus distingué de V. Carducho; étudia sous Velasquez; d'un caractère timide, ce peintre vécut sans gloire et sans fortune, et pourtant ses œuvres sont fort remarquables. = Excellent coloris; draperies très heureuses.

ROMANELLI (Jean-François). E. I. 1617-1662. VITERBE. Histoire et portrait.

Élève du Dominiquin, puis de P. de Cortone; trouva un zélé protecteur dans le cardinal Barberini, qui l'envoya rétablir à Naples sa santé délabrée par excès de travail; se lia avec le chevalier Bernin et changea sa manière d'après les conseils de cet artiste; recommandé par son protecteur au cardinal Mazarin, celui-ci l'appela en France, le présenta au roi et à la reine et le chargea de travaux considérables; décoré par Louis XIV de l'ordre de Saint-Michel. Étant tombé deux fois de son échafaud, il alla se rétablir dans son pays natal et mourut au moment où il pensait venir se fixer définitivement en France. = Sacrifice à Bacchus, Rome. — L'Automne, *ib.*

La Cène, *ib.* — L'Innocence, *ib.* — Le Printemps, *ib.* — Sainte Françoise, *ib.* — Hérodiade avec la tête de saint Jean, Munich. — Vénus versant le dictame sur la blessure d'Énée, Paris. — Vénus et Adonis, *ib.* — La Manne au désert, *ib.* — Martyre de saint Laurent, Hambourg. — La Valeur couronnant la Force, Copenhague. — Triomphe d'Alexandre, Vienne. — David vainqueur de Goliath, *ib.* — La Reine Zénobie devant l'empereur Aurélien, Berlin. = Plus de grâce que de force; dessin, coloris et expression manquant de vigueur; style parfois un peu affecté; composition sage, ensemble harmonieux; en général ses figures sont un peu longues et ses têtes manquent de proportion. = Ventes : V. Dhauteville (1775), *Thémis*, 1,110 liv. — V. Nogaret (1782), *Angélique et Médor; Renaud et Armide* (deux tableaux sur cuivre), 980 liv.

ROMANELLI (Urbain), fils de Jean-François. E. I. 1638-1682. VITERBE. Histoire.

Élève de son père et de Ciro Ferri.=Peintre de mérite.

ROMANI (le). E. I. * XVIII° siècle. REGGIO. Histoire.

On croit qu'il étudia à Venise. = Bon imitateur du Tintoret.

ROMANINO (George ou Jérôme). E. I. Vers 1480-1560 (?). BRESCIA. Histoire.

Élève d'Et. Rizzi. Étudia à Venise; s'établit à Brescia et se fit bientôt, par son talent, une excellente réputation; appelé en France, il y travailla au Louvre, dans les appartements de la reine mère.=Le Christ mort pleuré par les siens, Berlin.—Judith, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, *ib.* — Ecce homo, Crémone (cathédrale). — La Nativité, Londres. = Dessin correct, draperies aisées et gracieuses; beau coloris; composition savante; imitation parfaite de la nature; s'approcha beaucoup de la couleur et du style du Titien.

ROMANY (Adèle de ROMANCE Mme). E. Fr. * 1815. PARIS. Genre et portrait.

Élève de Regnault. = Sapho et Phaon. — L'Amitié fraternelle.

ROMBORGH. E. H. * 1649. NIMÈGUE. Paysage.

Visita l'Italie. = Manière de F. Moucheron.

ROMBOUTS (Nicolas). E. Fl. * XVI° siècle. Peintre sur verre, à Bruxelles, sous le règne de Philippe le Beau et de Charles-Quint. Il habita aussi Louvain et travailla pour Anvers, sans que l'on sache d'une façon certaine qu'il résida dans cette ville. = La Cène (verrière) Anvers (cathédrale). (Cette verrière fut placée en 1503.) — Saint Jacques et les Sarrasins, *ib.*

ROMBOUTS (Théodore). 1597-1637. ANVERS. Histoire et portrait.

Élève d'Abr. Janssens. Partit pour Rome, en 1617, séjourna à Florence et réussit dans ces différentes villes à faire apprécier son talent. Revenu à Anvers, il y fut reçu franc-maître, en 1625. En 1627, il fut reçu dans la chambre de rhétorique dont il fut doyen, en 1629. De 1628 à 1630, il fut doyen de Saint-Luc. Il peignit deux grands tableaux, en 1635, pour l'entrée triomphale de l'archiduc Ferdinand, à Gand. Van Dyck peignit son portrait. Rombouts a été l'un des artistes flamands sur lesquels les anciens biographes ont raconté le plus de fables dont l'esprit moderne a fait justice. = Saint Joseph averti par un ange de fuir en Égypte, Gand. — Descente de croix, *ib.* (église Saint-Bavon). — Le Charlatan, Madrid. — Le Christ pèlerin reçu par saint Augustin, Anvers. — Ecce homo, Bruges (hôpital Saint-Jean). — Mater Dolorosa, *ib.* — Les Joueurs, Saint-Pétersbourg. = Figures bien dessinées, coloris chaud et vigoureux, touche large et facile; composition bien sentie, détails bien finis. = Vente : V. Vander Motten (1775), *Conversation entre sept personnes*, 180 fl.

ROMEO (don Joseph). E. I. 1701-1772. CERVERA (Aragon). Histoire.

Élève de Masucci, à Rome; s'établit à Madrid, où il fut nommé peintre de Philippe V, pour son talent de restaurer les anciens tableaux.

ROMERO (Simon). E. Es. * 1664. Portrait et genre.

Un des fondateurs de l'Académie de Séville.

ROMERSWALE (Van). V. Zeeuw (de).

ROMEYN. V. Romyn.

ROMNEY (George). E. An. 1734-1802. DALTON (Lancashire). Portrait et histoire.

Dut son talent à lui-même; se rendit à Londres, en 1762, et s'y acquit une réputation méritée; arriva à Paris, en 1764, y résida quelques années et fit le voyage d'Italie

avec le peintre Ozias Humphrey. Revenu à Londres, en 1778, il y partagea la vogue avec Gainsborough et Reynolds, s'acquit une belle fortune et fut en contact avec tout ce que l'Angleterre possédait d'hommes distingués. Mort à Kendal. = Lady Hamilton en bacchante, Londres. = Pinceau facile; coup d'œil juste; couleur peu naturelle; ses portraits de femmes sont naïfs, élégants et parfois éclatants et frais; ses portraits d'hommes sont plus spirituels que dignes, et ont plus d'apparence que de caractère réel; peu d'entente du clair-obscur.

ROMONDT (Hélène-Marguerite VAN DIELEN, Mme Van). E. H. 1774-1841. UTRECHT. Paysage.

ROMULO (François), frère de Jacques. E. Es. † 1635. MADRID. Histoire.

Étudia à Madrid; fut nommé chevalier par le pape; se rendit à Rome et y mourut après y avoir exécuté plusieurs beaux ouvrages.

ROMULO (Jacques), frère de François. E. Es. † 1625. MADRID. Histoire et portrait.

Alla à Rome à la suite de l'ambassadeur espagnol; y fut appelé à faire le portrait du pape Urbain VIII, et fut, en récompense, nommé chevalier; mort à Rome peu de jours après le triomphe que lui avait valu le succès de son ouvrage.

ROMYN ou ROMEYN (Guillaume). E. H. 1670. UTRECHT. Paysage et animaux.

Quelques auteurs prétendent qu'il fut élève de Michel Hondekoeter. = Animaux au pâturage, Paris. — Le Troupeau dans la rivière, Amsterdam. — Halte près d'une fontaine, ib. — Le Troupeau au repos, ib. — Matinée sereine en Italie, Copenhague. — Paysage avec animaux, Dresde. — Paysage, Munich. — Paysages avec figures et animaux, ib. — Paysage avec animaux, Berlin. = Sans égaler Van de Velde, Dujardin et Berchem, on trouve quelques traits de ces maîtres dans les tableaux de Guillaume Romyn; sentiment vrai de la nature; arrangement plein de goût, bon dessin; bonne harmonie. = Vente : V. Dubarry (1774), *Vaches et moutons*, 1,000 liv.

RONCALLI (Christophe), dit le chevalier DELLA POMERANCE. E. I. 1552-1626. VOLTERRA. Histoire et portrait.

Élève de N. Circignano dit *Pomerancio*; protégé par le cardinal Crescenzi, qui lui fit commander plusieurs ouvrages importants de préférence au Caravage et au Guide. Le premier s'en vengea en faisant taillader la figure de Roncalli par un spadassin; le second, en prouvant par ses ouvrages l'injustice de cette préférence; appelé dans toutes les villes de la Marche d'Ancône; obtint du pape Paul V le titre de chevalier du Christ; accompagna le marquis Vincent Giustiniani en Allemagne, en Flandre, en Hollande, en Angleterre et dans une grande partie de l'Italie; amassa une fortune considérable; fut membre de l'Académie de peinture, à Rome, et mourut dans cette ville. = Le Châtiment d'Ananie et de Saphire, Rome. — Fresques, ib. — Martyre de saint Simon de Cana, Munich. — La Vierge pleurant la mort de Jésus-Christ, Madrid. = Prit l'habitude, à l'instar de son maître, de se faire aider par de nombreux élèves, et se contenta ainsi d'ouvrages médiocres; lorsqu'il maniait seul le pinceau, il savait se montrer excellent artiste. On lui reproche de se ressembler à lui-même et de prodiguer les visages ronds et vermeils; dessin d'un style mélangé, romain et florentin; coloris vif et brillant dans les fresques; teintes simples et reposées dans ses tableaux à l'huile; ton harmonieux et égal; paysages agréables, mais étudiés; perspective souvent défectueuse; manière variée.

RONCELLI (Joseph). E. I. 1677-1729. BERGAME. Paysage et histoire.

Détails inconnus. = Excella à représenter des incendies nocturnes que A. Celesti étoffa.

RONCHO (Michel de). E. I. * 1376. MILAN. Histoire.

Détails inconnus.

RONDANI (François). E. I. 1490 (?) 1548 (?). PARME. Histoire et portrait.

Élève du Corrége qui le chargea de l'aider dans plusieurs de ses ouvrages. = Madeleine, Berlin. — Repos en Égypte, ib. = Peu de grandiose; accessoires traités avec trop de recherche et de minutie; imita, pour le reste, la manière de son maître et y réussit avec assez de bonheur. = Ventes : V. Aguado. (1843). *Mort de Saint François*, 310 fr.

RONDELET (Louis-François-Jean-Guill.). E. Fr. * XVIe siècle. Histoire, portrait, etc.

Détails inconnus.

RONDINELLO (Nicolas). E. I. * 1500. RAVENNE. Histoire et portrait.

Élève de Jean Bellini; aida son maître dans beaucoup de ses travaux. Vécut soixante ans, et jouit d'une grande réputation. = Dessin correct mais un peu sec; costumes peints avec soin.

RONDINOSI (Zacharie). E. I † 1680. PISE. Ornements.

Excella dans son genre.

RONDOLINO (le) V. Terenzi.

RONDONI (Ferdinand). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

RONJON (Louis). E. Fr. 1806. PARIS. Histoire.

Élève de Langlois. = Assassinat de Guise. — Sujet de la vie de Richelieu.

RONNER (Henriette KNIP, Mme). E. H. 1821. AMSTERDAM. Paysage et animaux.

Élève de son père. Établie à Bruxelles.

RONNY (G.-F.). E. Fr. * 1820. ROUEN. Paysage.

Élève de Vincent et de Taunay. = Vue du lac de Némi.—Abraham arrivant à Chanaan.

RONSE (Philippe de la). E. Fr. † 1645.

Il exécuta des peintures à la cathédrale de Chartres avec Pauvert et Vespré.

RONTBOUT ou RONTBOUTS (J.-A. (?) N. (?).) E. H. * 1660. Paysage, marines.

Peignait en Frise vers 1660. Ses initiales varient selon les auteurs; c'est tantôt J ou N ou A. Quelquefois confondu avec T. H. Rombouts. = Paysage boisé, Berlin (signé Rontbouts).— Combat naval, Schleisheim. — Tableaux, Leipzig. — Cabanes de pêcheurs sur la dune; au fond, la mer, Rotterdam. — Deux paysages, Gotha. = Imita avec bonheur Ruysdael et Hobbema, au point que quelques-unes de ses peintures passent pour les leurs; cependant il sut conserver une grande originalité; belle perspective aérienne; beaucoup d'harmonie. On connaît un tableau de ce peintre étoffé par Ad. Van de Velde.

RONZELLI (Pierre). E. I. * 1600. BERGAME. Portrait et histoire.

Réussit dans le portrait.

RONZELLI (Fabio), fils de Pierre (?). E. I. * 1629. BERGAME. Histoire.

Détails inconnus. = Style franc et vigoureux.

RONZONI. E. I. * XIXe siècle. BRESCIA. Paysage.

ROODE (Théodore de). E. H. 1736-1791. ROTTERDAM. Portrait, genre et histoire.

En 1756, il visita la Belgique et l'Allemagne; puis il se rendit à Vienne où il fut nommé peintre du prince Charles d'Autriche et où il resta jusqu'en 1771. A cette époque, il revint dans sa ville natale. = Graveur.

ROODE (Nicolas-J.-W. de), petit-neveu de Théodore. E. H. 1814. VOORBURG près de LA HAYE. Portrait et genre.

Élève de G. Schmidt et de Van der Hulst.

ROODS (T.). E. An. * XIXe siècle. Genre.

ROODTSEUS (Jean-Albert). E. H. 1615 (?) 1674 HOORN. Portrait.

Élève de P. Lastman. Peintre infatigable, il sut amasser une grande fortune; d'après M. Vosmaer, il serait né en 1611 ou 1612. = Composition originale, touche spirituelle. On lui a reproché d'avoir mis trop de vert dans ses tableaux.

ROODTSEUS (Jacq.), fils de Jean. E. H. 1631 (?) 1681 (?). Fleurs, fruits, etc.

Élève du vieux De Heem. = Il travailla dans le genre de son maître.

ROORE (Jacques de), dit RORUS. E. Fl. 1686-1747. ANVERS. Histoire et portrait.

Élève de Gaspard Van Opstal, de Van Schoor et de L. Van den Bosch, peintre hollandais. Il travailla beaucoup avec A. Genoels, qui lui servait de second père, habita Rotterdam et Amsterdam où il avait été appelé, et fut accablé d'ouvrage partout où il résida. Après la mort de sa femme, qui l'avait rappelé à Anvers, il alla s'établir à La Haye où il fut reçu dans la corporation des peintres, en 1722. En 1727 et en 1729, il visita sa ville natale et y acheva plusieurs ouvrages. Il se remaria en 1731. = Un plafond (avec Ykens), Anvers (hôtel de ville). — Le Rachat des esclaves, Anvers (église Saint-Jacques). = Beaucoup d'imagination, dessin ferme, coloris et composition peu agréables. Il a peint presque exclusivement des tapisseries selon la mode de cette époque. Son style se ressent de la décadence de l'art, quoiqu'il y ait, dans ses ouvrages, de visibles efforts pour imiter Rubens.

ROOS (Corneille-Fr.). E. H. 1802. AMSTERDAM. Paysage, etc.

Élève de C. Steffelaar. Directeur de l'Académie *Félix Meritis*, à Amsterdam en 1831.

ROOS (Jean). E. Fl. 1591-1638. Anvers. Animaux, paysage, fruits, fleurs et portrait.

Élève de Fr. Snyders; se rendit en Italie, en 1615; visita Gênes et s'arrêta à Rome où il eut beaucoup de succès. Revint à Gênes et s'y établit; son talent lui valut un grand nombre de commandes des princes de l'Italie ainsi que des souverains étrangers. Il était reçu à Gênes dans la société la plus distinguée et rencontra souvent Van Dyck chez Sophonisbe Anguiscola. L'excès de travail épuisa sa santé et il mourut, encore jeune, dans sa patrie adoptive. = La déposition, Gênes (église des SS. Côme et Damien. = Belle imitation de la nature; coloris remarquable; portraits pleins de vie et de ressemblance.

ROOS (Jean), le Hollandais. E. H. * 1810. Amsterdam. Paysage, portrait.

Se rendit à Dresde où ses portraits eurent des succès. Partit pour l'Italie où il s'occupait encore à Rome, en 1820. — Il est mentionné par Nagler.

ROOS (Jean-Henri). E. Al. 1631-1685. Ottendorf (Palatinat). Paysage, animaux et portrait.

Fut amené fort jeune à Amsterdam. Les uns le font élève de Bernard Graat, les autres d'Adrien de Bie, tous deux peintres hollandais; s'établit d'abord à Mayence, parcourut l'Italie, la France, l'Angleterre et une partie de l'Allemagne; son talent lui avait acquis une fortune considérable, s'établit à Francfort, en 1671, et périt dans un incendie qui détruisit sa maison. En 1673, il avait été nommé peintre de Charles-Louis, électeur palatin. = Paysages avec animaux, Dresde. — Paysage avec animaux, La Haye. Fontaine et Animaux, Londres. — Animaux au paturage, Vienne. — Animaux au repos, Munich. — Portrait, ib. — Trois paysages avec animaux, Berlin. — Un Troupeau avec berger, Francfort (Institut Städel; chef-d'œuvre). — Portrait du peintre, ib. — Taureau italien, chèvres et moutons, Copenhague. — Scène de camp, ib. — Animaux au bas d'une montagne, ib. = Couleur vigoureuse, touche décidée dans les arbres, bon choix de formes; goût exquis dans le dessin de ses animaux. Bon graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Conti (1777), *Deux Paysages avec animaux et fabriques*, 280 l. — V. Vander Linden, Van Slingelandt, Dordrecht (1785), *Paysage avec figures et animaux*, 360 francs.

ROOS (Jean-Melchior), fils de Jean-Henri. E. Al. 1659-1731. Francfort. Animaux portrait, histoire et paysage.

Élève de son père; habita sa ville natale, puis Wurtzbourg, Cassel et Brunswick; voyagea en Italie et se fixa à Nuremberg; la vanité le perdit; il voulut avoir une vaste maison et se ruina dans cette entreprise. = Cerfs sous un chêne, Dresde. = Peu de fini; faire agréable; dessin correct, bon coloris; de l'harmonie. Graveur à l'eau-forte.

ROOS (Philippe), dit ROSA DE TIVOLI, fils de Jean-Henri. E. Al. 1655-1705. Francfort sur-le-Mein. Paysage et animaux.

Élève de son père; envoyé en Italie par la protection du landgrave de Hesse; se fit remarquer à Rome par Hyacinthe Brandi: épousa la fille de ce peintre après avoir embrassé le catholicisme; s'établit à Tivoli, d'où lui vint son surnom; se plongea dans la débauche, vécut misérablement, oublia son premier bienfaiteur, le landgrave de Hesse, et mourut par suite de ses excès. = Noé entouré de toutes sortes d'animaux, Dresde. — Plusieurs paysages avec animaux, ib. — Troupeau de moutons, Vienne. — Combat de deux cavaliers, ib. — Vue de Tivoli, ib. — Vingt et une peintures, Cassel. — Troupeau avec son berger, Madrid. — Orphée charmant les animaux, ib. — Berger entouré de son troupeau, Bruxelles. — Un Loup dévorant un mouton, Paris. — Orphée charmant les animaux, Berlin. — Des Troupeaux, St-Pétersbourg. — Tableaux, Italie. = Facilité extraordinaire qui ne nuisit point au fini de ses ouvrages; grande vérité; imitation exacte de la nature, dessin correct, touche large et moelleuse, groupes distribués avec art et intelligence, ciels légers et transparents; fonds bien entendus. Graveur. = Ventes : V. Sommariva (1839), *Animaux* (deux tableaux), 1,300 fr.

ROOS (Cajetan), fils de Philippe. E. Al. * 1735. Paysage et animaux.

Détails inconnus.

ROOS (Joseph), fils de Cajetan. E. Al. 1728-1805. Vienne. Paysage et genre.

Élève de son père, l'étude des ouvrages de ses aïeux le perfectionna; demeura long-

temps à Dresde et y fut membre de l'Académie électorale; obtint la direction de la galerie impériale de Vienne. = Paysage : Animaux, chaumière, scène villageoise, Dresde.— Paysage avec pâtre et animaux, *ib.* = Soutint la réputation de sa famille. Graveur à l'eau-forte.

ROOS (Jacques), dit ROSA DI NAPOLI, fils de Philippe. E. Al. * XVIIIe siècle. Paysage.

Élève de son père.

ROOS (Théodore), frère de Jean-Henri. E. Al. 1638-1698. WESEL. Paysage, animaux et portrait.

Élève d'Ad. de Bie (peintre hollandais), et de son frère J.-H. Roos; travailla beaucoup avec ce dernier; fut employé par le landgrave de Hesse; s'établit à Manheim, en 1657; ses succès lui valurent le titre de premier peintre des cours de Birkenfeld, de Bade, de Hanau, de Nassau et de Wurtemberg; se trouvait à Strasbourg lors de la prise de cette ville par les Français, en 1681, et fut traité par eux avec toutes sortes d'honneurs. = Manière large et facile, couleur vigoureuse; aurait occupé le premier rang parmi les peintres de portrait s'il avait possédé une meilleure science de dessin. Graveur.

ROOSE (Jean-Paul de). E. Fl. * 1731.

Nommé doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1731, il se racheta de cette charge.

ROOSE. V. Liemackere (de).

ROOSENBOOM (Nicolas-Jean). E. H. 1805. SCHELLINGWOUW. Vues de villes et hivers.

Élève et gendre d'A. Schelfout. Graveur. = Le Château de Swanenbourg, hiver. — Vue en Allemagne.

ROOSMALE ou ROOSZMALE. V. Rosemale.

ROOSTER (Antoine de). E. Fl. * XVIIe siècle. MALINES. Paysage, etc.

Élève de Gaspard Dughet, dit Poussin; établi en Italie.

ROOY (Jean-Baptiste Van). E. Fl. 1808. ANVERS. Histoire et genre.

Élève de M. Van Brée. = Dernière entrevue du comte d'Egmont et du duc d'Albe. — Judith.

ROOYEN (Gabriel Van). E. H. 1752-1817. UTRECHT. Portrait et ornements.

Travailla à Amsterdam et à Haarlem dans les fabriques de tapisseries. = Dessinateur de portraits au crayon; pinceau ferme.

ROQUE. E. Fr. * XVIIIe siècle.

Professeur à l'Académie de Toulouse.

ROQUEMONT. E. Al. * 1842. SUISSE. Portrait.

ROQUEPLAN (Camille-Joseph-Étienne). E. Fr. 1803-1855. MALLEMORT (Bouches-du-Rhône). Paysage et marines.

Élève de Gros. = Bataille de Rocoux, Versailles. — Mort de l'espion Moris, Lille.

RORBY (M.). 1803-1848. Genre.

Peintre danois. Élève d'Eckersberg. = La Chapelle du couvent de Saint-Benoit à Subiaco, Copenhague. — Orientaux jouant au échecs, *ib.* — Habitants du cap Skagen, *ib.*

RORUS. V. Roore (de).

ROSA (Christophe), frère d'Étienne. E. I. † 1576. BRESCIA. Histoire et portrait.

Travailla beaucoup avec son frère; les deux Rosa étaient intimement liés avec le Titien auquel ils prêtèrent leurs pinceaux. = Excellente perspective.

ROSA (Pierre), fils de Christophe. E. I. † 1576 ou 1577. BRESCIA. Histoire et portrait.

Élève chéri du Titien; mort jeune, par le poison ou la peste, la même année que son père (?). = Coloris plein de vérité.

ROSA (Étienne), frère de Christophe. E. I. * 1570. BRESCIA. Histoire, portrait et perspective.

Tous les travaux d'embellissement dont on le chargea furent exécutés avec son frère. = Excellait dans la perspective.

ROSA (François). E. I. * XVIIe siècle. GÊNES. Histoire.

On ignore quel fut son maître; étudia à Rome. = Belle architecture, nus étudiés [illegible] têtes vives, clairs-obscurs savants.

ROSA (François de), dit PACICCHO. E. I. † 1654. Histoire et portrait.

Élève de Stanzioni; ses trois nièces, [illegible] d'une beauté achevée, lui servaient [illegible]nairement de modèles; cette circonstance, jointe à son imagination riche et poétique, lui fit produire des œuvres remarquables pendant sa longue vie. = Dessin correct, extrémités remarquablement belles, [illegible] pleins de noblesse et de grâce, coloris d'une exquise douceur, quoique d'un empâtement solide et plein de vigueur.

ROSA (Angélique de), nièce de François. E. I. 1614(?)-1649. Histoire.

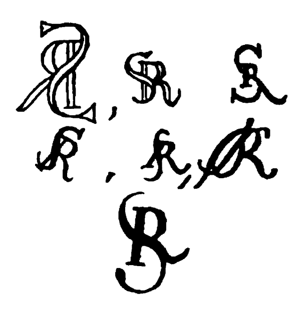
Élève de Stanzioni; elle avait épousé le peintre Augustin Beltrano, qui l'immola à son aveugle jalousie. = Talent remarquable.

ROSA (Jose-Corvalho). E. Es. * XVIIIe siècle. Détails inconnus.

ROSA (Salvator). E. I. 1615-1673. RENELLA ou ARENELLA, près de Naples. Paysage, batailles, histoire, portrait et marines.

Né de parents misérables, sa facilité pour l'étude le fit destiner à la magistrature ou à l'état ecclésiastique; mais son génie l'entraîna de bonne heure vers les arts; sa mère était d'une famille de peintres, et ce fut son oncle Greco qui lui donna les premières leçons de dessin; l'étude de la philosophie l'ayant tout à fait dégoûté, on fut obligé de le reprendre dans la maison paternelle; la misère la plus triste l'entourait : à 17 ans, il se trouva, par la mort de son père, à la tête d'une nombreuse famille que la pauvreté força aux plus dures nécessités; une de ses sœurs avait épousé le peintre Fracanzano, qui donna également des leçons à Rosa. Toutes ces douleurs ne purent abattre la grande âme de l'artiste; il continua de travailler et connut le Falcone avec lequel il se lia d'une étroite amitié; pourtant ses tableaux seraient peut-être restés éternellement dans l'oubli si Lanfranc ne les eût découverts, exposés dans une échoppe; l'admiration de ce grand peintre commença la réputation de Salvator; d'après ses conseils celui-ci trouva le moyen d'aller se perfectionner à Rome, mais l'excès de ses travaux et les privations qu'il endurait lui occasionnèrent une fièvre maligne et il dut revenir dans son pays natal. Après son rétablissement, le courage le ramena au travail et il obtint une place suivant les coutumes du temps, dans la maison du cardinal Brancaccio, qu'il suivit à Rome, à Viterbe, à Bologne et pour lequel il exécuta plusieurs travaux. Le goût de l'indépendance lui fit abandonner son protecteur et il voyagea plusieurs fois de Naples à Rome; en 1639, Salvator profita du carnaval et des usages de son pays, se déguisa en marchand d'orviétan donna essor à sa verve poétique et satirique en déclamant des épigrammes plus spirituelles les unes que les autres contre les puissants et contre ses rivaux. Cette audace ne pouvait manquer de lui attirer un grand nombre d'ennemis; mais avec les ennemis, arriva la gloire, et on rendit enfin justice à son génie; Salvator fut partisan de Masaniello, se réunit aux artistes napolitains, assemblés sous le titre de *Compagnons de la mort*, et se sauva à Rome à la fin de l'insurrection; ce fut à Florence qu'il trouva une existence riche et brillante, sans être pourtant dépourvue des tracasseries de l'envie qu'amènent avec eux la faveur et le talent; dix ans après, il reprit le chemin de Rome et se dédommagea des nouveaux chagrins qu'il eut à y supporter par une opinion exagérée de ses propres talents. Son fils, Auguste, fut son élève, mais n'acquit aucune réputation. = L'Ange et Tobie, Paris. — La Pythonisse d'Endor, *ib.* — Bataille, *ib.* — Paysage, *ib.* — Paysages, Avignon. — La Mort d'Abel, Rome. — Batailles, *ib.* — Bélisaire, *ib.* — Soldat assis, *ib.* — Une Sorcière, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Les Deux Saint Jean, *ib.* — Le Géant Titius, *ib.* — Jésus-Christ et les docteurs, Naples. — Parabole de la poutre, *ib.* — Prométhée, La Haye. — Sisyphe, *ib.* — Moines dans leurs grottes, *ib.* — Paysages, *ib.* — Mercure et le bûcheron, Londres. — Moïse frappant le rocher, *ib.* — Marines, Florence. — Paysage avec rocher et rivière, etc., *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Grande bataille, *ib.* — Conjuration de Catilina (chef-d'œuvre), *ib.* — Tempête sur mer, Dresde. — Portrait du peintre avec un singe sur son épaule, *ib.* — Portrait du peintre, Berlin. — Vaisseau en péril, *ib.* — Paysage montagneux, *ib.* — Le Prophète Jonas, Copenhague. — Cadmus et Minerve, *ib.* — Tableaux, Milan. — L'Enfant prodigue, Saint-Pétersbourg. — Les Joueurs, *ib.* — Ulysse et Nausicaa, *ib.* — Démocrite et Protagore, *ib.* — Portraits, parmi lesquels celui du peintre, *ib.* — Paysages, *ib.* — Sacrifice d'Abraham, Madrid. — Isaac et Rébecca, *ib.* — Vue de la ville et du port de Salerne, *ib.* — Les Soldats de Gédéon, Munich. — Scène de brigands, *ib.* — Paysages, *ib.* — Marine, *ib.* — Paysage avec ruines, Vienne. — Saint Guillaume, *ib.* — Épisode de la bataille entre Constantin et Maxence, *ib.* — Autre épisode de la même bataille,

ib. — Portrait d'un soldat, *ib.* — Paysage avec une représentation allégorique, *ib.* — Combat de cavalerie, *ib.* — Repas de guerriers autour d'un donjon, Bordeaux. — Ermite contemplant une tête de mort, Marseille. = Manière tout originale et qu'aucun artiste n'a réussi à bien imiter; sans briller par le dessin des figures, elles sont toujours bien conçues et bien posées dans ses paysages dont elles augmentent l'effet; touche large, heurtée et fière; couleur toujours sévère et parfois monotone, sans être jamais désagréable à l'œil; sites grands, sauvages et empreints du caractère sombre de l'auteur; ses premiers tableaux mêmes se ressentent déjà de cette vigueur qu'il déploya par la suite à un aussi haut degré; il se fit une manière expéditive, d'accord avec la fougue de son imagination et l'impatience de son caractère; composition pleine de verve et d'énergie. De tous les genres, c'était celui des batailles qu'il préférait; il pouvait y déployer à son aise l'originalité âpre et mélancolique de son esprit; la chaleur de ses inventions, la fermeté de son pinceau, la disposition savante de ses groupes lui assignent un rang supérieur parmi ses rivaux; génie neuf et indépendant, il sut imprimer à ses œuvres un cachet particulier qu'il est difficile de méconnaître, et dédaigna toujours de suivre les traces des autres; il dépouilla la nature de tous ses ornements, écarta de ses tableaux ces beaux arbres, ces riches péristyles, ces brillants épisodes de la mythologie, ces détails de la vie champêtre qui font le charme des ouvrages de Claude Lorrain et du Poussin. Quelques vieux troncs sillonnés par la foudre, combattant contre la fureur des autans, se brisant sous les coups redoublés de la tempête, d'arides déserts, de tristes rochers, des sites d'un aspect sauvage et lugubre qui jettent l'âme dans la plus profonde rêverie : voilà ce qu'il choisissait de préférence. Personne mieux que lui n'a réussi à troubler l'air, à agiter et à éclairer les eaux, à représenter le désordre majestueux qui rend la nature plus imposante et plus animée. D'un caractère fougueux, ami de la liberté, aigri par la misère, la jalousie et l'injustice, Salvator fut aussi bon poète que grand peintre et cultiva avec succès tous les arts. Bon graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Julienne (1767), *La Sybille de Cumes*, 12,012 liv. — V Choiseul (1772), deux paysages, 4,840 liv. — V. Conti (1777), *Bataille de Constantin*, 3,600 liv. — V. Randon de Boisset (1777), paysage : au premier plan *Tobie et l'Ange*, 7,200 liv. — V. Lebrun (1809), paysage, 1,900 fr. — V. Grandpré (1809), deux paysages d'un aspect sévère, 1,060 fr. — V. Périer (1838), *Un Saint attaché à un arbre attend l'issue d'un combat qui se livre dans le fond*, 2,050 fr. — V. Guillaume II (1850), Paysage, 670 fr. — V. D'Armagnac (1857), *Place Saint-Pierre à Rome*, 1,000 fr. — V. Northwick (1859), *La Fragilité humaine*, 8,580 fr.



ROSA (Sigismond). E. I. * XVIII° s. Histoire.

Élève de J. Chiari.

ROSALBA. V. Carriera.

ROSA SISTO. V. Badalocchio.

ROSALIBA (Antonello). E. I. * 1505 M[illegible]sine. Histoire.

Détails inconnus. = Peintre très [illegible]cieux.

ROSCH (François). E. Al. * XVII° s. Allemagne.

Détails inconnus.

ROSE (J.-B. de la). E. Fr. 1612-16[illegible] Marseille. Marines.

Travailla aux vaisseaux de la marine royale de Toulon. Lebrun estimait le talent de ce peintre qui s'adonna quelquefois au genre historique, mais avec moins de succès. Il s'occupa pour le duc de Beaufort et le duc de Lesdiguière. Pour ce dernier il exécuta, entre autres, quatre marines de douze pieds de longueur sur huit pieds de hauteur.

ROSELLI (Nicolas). E. I. * 1560. FERRARE. Histoire.

On le croit élève de Dosso Dossi. = Faire trop recherché, lâche et minutieux, coloris rosé.

ROSEMALE. E. H. * XVIIe siècle. Intérieurs d'église, vues.

Détails inconnus. = Il existe de lui, aux archives d'Utrecht, un tableau représentant les *Ruines de l'Église Saint Pierre* dans cette ville, après l'ouragan de 1674. Manière d'Emmanuel De Wit. Figures parfaitement traitées.

ROSEN (Michel). E. Al. * XIXe siècle. BONN. Paysage.

ROSENBERG (Frédéric). E. Al. 1758. DANTZIG. Paysage.

Demeura longtemps en Suisse et en Hollande et s'établit enfin à Altona, où il travaillait encore, en 1830. = Graveur à l'eau-forte.

ROSENBERG (Jean-Ch.-Guil.). E. Al. 1737-1809. BERLIN. Histoire, portrait et décors.

Dessina beaucoup pour les libraires. = Bon graveur à la pointe.

ROSENDAAL (Nicolas). E. H. 1636-1686. ENKHUIZEN. (Hollande septentr.). Histoire.

Il accompagna Jacques Torenvliet en Italie.

ROSENFELDER (C.-L.). E. Al. 1813. BRESLAU. Histoire.

Élève de Hensel. = Sujet tiré du roi Jean. - Narcisse.

ROSENSWEIG. E. Al. * 1840. Fleurs et fruits.

Élève de Volcker, le Vieux.

ROSELIUS. V. Roesel.

ROSETTI (Dominique). E. I. 1670 (?). VENISE. Histoire.

Détails inconnus. = Graveur au burin et à l'eau-forte.

ROSETTI (César). E. I. * XVIIe siècle. ROME. Histoire.

Élève de J. Cesari d'Arpino.

ROSHOOF. V. Roesel.

ROSI (Jean). E. I. * 1620. Paysage.

Imita Gaspard Falgani.

ROSI (Zanobio). E. I. * 1621. Histoire et portrait.

Élève de Chr. Allori.

ROSI (Alexandre). E. I. † 1671. FLORENCE. Histoire.

Détails inconnus.

ROSIGNOLI (Jacques). E. I. * XVIe siècle. LIVOURNE. Histoire.

S'établit en Piémont et y laissa la plupart de ses ouvrages.

ROSITI (Jean-Baptiste). E. I. * 1500. FORLI. Histoire.

Détails inconnus. = Bon dessin et bon coloris.

ROSLER. (Jean-Charles). E. Al. 1775-1845. GOERLITZ. Portrait.

Mort à Dresde. = Portrait de l'acteur et entomologiste Ochsenheimer, Dresde.

ROSLIN (Alexandre). E. Fr. 1733 (?)-1793, SUÈDE. Portrait.

S'établit à Paris, et y fut nommé membre de l'Académie, en 1753. = Imitation habile des étoffes et des accessoires, sentiment nul, dessin peu correct, mauvais coloris.

ROSLIN (Marie-Susanne GIROUST, Mme). E. Fr. 1735-1772.

Reçu à l'Académie de peinture, à Paris, en 1770.

ROSS (Guillaume-Charles). E. An. 1794-1860. LONDRES. Portrait en miniature.

Fils d'un peintre en miniature estimé. Peintre de la reine, et anobli par S. M. la reine Victoria. Membre de l'Académie royale de Londres.

ROSSE (..... La). E. H. Genre.

Détails inconnus. = Manière d'Abr. Van Kuylenburg.

ROSSEL (don Joseph). E. Es. * 1754. Histoire.

Membre de l'Académie de Sainte-Barbe, à Valence.

ROSSET. E. Fr. * XVIIIe siècle. Paysage.

Employé à la manufacture de Sèvres. = Peintre de mérite.

ROSSELLI (Côme). E. I. 1430 (?). FLORENCE. Histoire.

Élève de Neri di Bicci. Un des derniers artistes de l'ancienne école florentine; appelé à Rome par le pape Sixte IV, il fut chargé d'orner la chapelle Sixtine; mais il resta constamment au dessous de ses compétiteurs. Lanzi dit qu'il florissait en 1496. Son testament est daté de 1506. = Adoration du veau d'or (fresque), Rome. — Tableaux, *ib.* — Sainte Barbe, Florence. — Saint Jean-Baptiste et saint Mathias, *ib.* — Sainte Famille avec saint François, Berlin. — Vierge glorieuse, *ib.* — Jugement dernier

(avec fra Angelico da Fiesole), *ib.* — Jésus-Christ mis au tombeau, *ib.* — Les Innocents massacrés reçoivent la bénédiction de l'Enfant Jésus, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, Paris. — Saint Jérôme au désert, Londres. = Beaucoup de vérité, d'expression, de variété et de relief; dessin incorrect; couleurs éclatantes et peu harmonieuses.

ROSSELLI (Mathieu). E. I. 1578-1650. Florence. Histoire et portrait.

Arrière-petit-fils d'un frère de Côme Rosselli. Élève de Pagani et du Passignano; étudia avec soin les tableaux des anciens maîtres; appelé à la cour du duc de Modène, puis à celle de Côme II, duc de Toscane; pour l'enseignement, peu de peintres l'égalèrent; son plus beau titre à la gloire est l'affection paternelle qu'il portait à ses nombreux et habiles élèves. = Baptême de Constantin, Florence. — Tobie, *ib.* — Vierge glorieuse, *ib.* — Triomphe de David, *ib.* — Même sujet, Paris. — Sainte Famille, *ib.* = Dessin correct; imitation exacte de la nature; choix souvent peu heureux; ensemble tranquille, harmonieux et mélancolique; beaucoup de grandiose.

ROSSETTI (Jean-Paul). E. I. * 1568. Volterra. Histoire et portrait.

Fut employé par Daniel de Volterra, dont il était l'élève et le neveu. = Ses ouvrages sont dignes de louange.

ROSSETTI (Paul). E. I. † 1621. Cento. Mosaïque.

Élève de J. Muziano. Mort vieux.

ROSSI (Ange). E. I. 1660 (?) 1719. Naples. Histoire, perspective et ornements.

Élève de Luc Giordano; étudia à Bologne; s'établit à Venise après avoir visité l'Espagne en compagnie de son maître et de M. Pacelli.

ROSSI (Don Angelo de) E. I. 1694-1755. État de Gênes. Histoire.

Élève de D. Parodi; il était prêtre. = Imita C. Maratti.

ROSSI (Antoine), le Vieux. E. I. * xve siècle. Zoldo (duché de Padoue). Histoire.

Eut l'honneur d'être le premier maître du Titien; de son temps la peinture à l'huile n'était pas encore répandue dans toute l'Italie; mais ses tableaux en détrempe lui méritent une place distinguée dans les arts. = Tableaux, Selva. — Tableaux, Cadore. = Beaucoup de fini; bonne couleur; manière se rapprochant de celle de Jacques Bellini.

ROSSI (Antoine), le Jeune. E. I. 170[illegible]-1753. Bologne. Histoire.

Élève de M. A. Franceschini. = Étoffa avec talent les tableaux de l'Orlandi et de Brizzi; supérieur à J. Boni pour le fini, il dut lui céder le pas pour la composition.

ROSSI (Charles-Antoine). E. I. 1581 [illegible]-1648. Milan. Histoire.

Travailla à Pavie.

ROSSI (Énée). E. I. * xviie siècle. Histoire.

Élève des Carrache.

ROSSI (François), dit CECCO DI SALVIATI ou LE SALVIATINO. E. I. 1510-1563. Florence. Histoire et portrait.

Élève d'André del Sarto. Ami de Vasari qui l'a un peu trop célébré dans son ouvrage. Peignit beaucoup de grandes compositions dans les palais renommés de l'Italie. Vint en France où il eut peu de succès à cause de la causticité de son esprit et de son singulier caractère. Mort à Florence. = Adam et Ève, Rome. — Artémise pleurant Mausole, Florence. — Portrait d'homme, *ib.* — La Charité, *ib.* — Allé[illegible] *ib.* — La Sauveur du monde, Vienne. — Sommeil de Jésus, Madrid. — Incrédulité de saint Thomas, Paris. — Psyché et l'Am[illegible] Berlin. — Saint Jean-Baptiste au désert (d'après Raphaël), *ib.* — La Charité, Londres. — Le Christ entre deux apôtres, Bruxelles. = Grande fécondité, richesse d'exécution peu commune, dessin correct sauf la longueur quelquefois démesurée de ses figures. Parfaite connaissance de [illegible] de l'architecture et des mœurs des an[illegible]

ROSSI (Jeau-Baptiste). E. I. 1627 [illegible] vigo. Histoire.

Élève d'A. Varotari; s'établit à Ve[illegible]

ROSSI (Jean-Baptiste), dit IL GOBBI[illegible] E. I. * xviie siècle. Vérone. Histoire et portrait.

Élève d'Alexandre Turchi.

ROSSI (Jérôme). E. I. * 1670. Rome. Histoire.

Élève de S. Cantarini, dit *le Pesarese* [illegible] de Flaminio Torre. Un autre peintre [illegible] même nom et du même siècle, né à Bre[illegible] fut élève de Rama. = Graveur à l'eau-forte.

ROSSI (Laurent). E. I. † 1702. Histoire.

Élève de P. Dandini; imita le style du Cortone et réussit à produire des tableaux agréables.

ROSSI (Laurent d'Ugolino de). E. I. * 1475. Histoire.

Détails inconnus. = Jésus-Christ crucifié, Berlin. (Ce tableau porte l'inscription suivante que nous reproduisons textuellement: *Questa tavola se fatta fare per Lorentto d'Ugolino de Rossi la quale a fattcta* (sic) *fare beltrame distoldo de Rossi* 1475.)

ROSSI (Muzio). E. I. 1626-1651. NAPLES. Histoire.

Elève du Stanzioni et du Guide; sa mort prématurée l'empêcha de perfectionner son talent.

ROSSI (Nicolas). E. I. * XVII° siècle. Histoire et animaux.

Élève de L. Giordano. = Teintes rougeâtres; bonne composition.

ROSSI (Nicolas-Marie). E. I. 1645-1700. Histoire.

Elève de Solimène.

ROSSI (Pascal), dit le PASQUALINO. E. I. 1641-1718 (?). VICENCE. Genre et histoire.

Travailla beaucoup à Turin. = Adoration des bergers, Dresde. — Prédication de Saint-Jean, *ib.* —Denis de Syracuse maître d'école à Corinthe, Madrid. = Style gracieux.

ROSSI (Propertia). E. I. † 1530. BOLOGNE. Histoire.

Cultiva tous les arts et fut douée de tous les talents et de toutes les grâces; morte, par suite d'un chagrin d'amour, à la fleur de son âge. = Sculpteur célèbre; graveur; dessinateur; cultiva l'architecture et la perspective.

ROSSIGNON (Louis - Joseph - Toussaint). Fr. 1780. AVESNES. Histoire.

Elève de Vincent. = Siége de Missolonghi. — Zénobie accueillie par des bergers.

ROSSO (Louis). E. I. * XVI° siècle. VENISE(?). Mosaïque.

Détails inconnus. = Style gracieux, travail délicat, relief vigoureux.

ROSSO (Rosso del), dit MAITRE ROUX. E. I. 1496 (?)-1541. FLORENCE. Histoire.

Etudia Michel-Ange et le Parmesan; se fit bientôt une grande réputation; fut fait prisonnier et dépouillé par les Allemands, lors du sac de Rome en 1527; parvint à s'échapper et se réfugia successivement à Borgo San Sepolcro, Arezzo et Venise; fut appelé en France et chargé par François I° de tous les travaux d'embellissement à Fontainebleau; y devint le rival du Primatice; leur inimitié aurait pu avoir des suites funestes lorsque un événement cruel causa la mort du Rosso : celui-ci ayant accusé et fait mettre injustement à la question son ami Pellegrini, le remords qu'il eut de cette action le porta à s'empoisonner. = Fresques, Rome.—La Vierge et l'Enfant entourés d'anges et de saint Jérôme, Florence. — Un Ange jouant de la guitare, *ib.* — Moïse défendant les filles de Jethro (ébauche), *ib.* — Vierge entourée de saints, *ib.* — Le Défi des Piérides, Paris.—Jésus-Christ au tombeau, *ib.* — Les Quatre Saisons, Berlin. = Style entièrement neuf; caractère spirituel dans ses têtes; ajustements et ornements originaux; couleur brillante; pinceau hardi et franc; contraste grandiose des ombres et de la lumière; style parfois trop bizarre et touche trop fougueuse.

ROSSUM (J. Van). E. H. * XVII° siècle. Portrait.

Détails inconnus.

ROSSUM (Jean-Corneille Van). E. H. 1820. AMSTERDAM. Portrait et intérieurs.

Élève de J.-A. Kruseman.

ROST dit ROSSI (Jean et Marc). * XVI° siècle. FLANDRE. Histoire.

Séjournèrent longtemps en Italie et introduisirent à Florence l'art des tableaux en tapisserie. Ils travaillèrent pour Cosme de Médicis, puis exécutèrent, pour le duc de Ferrare, d'admirables tentures d'après les dessins de Jules Romain.

ROTARI (le comte Pierre). E. I. 1707-1762. VÉRONE. Histoire, ornements et portrait.

Élève d'A. Balestra et de Trevisani; parcourut toute l'Europe et acquit une fortune considérable; travailla surtout à Vienne et à Dresde; fut appelé en Russie et nommé premier peintre de la Cour par l'impératrice. Mort à Saint-Pétersbourg. = Annonciation, Guastalla. — Saint Louis, Padoue. — Nativité de la Vierge, *ib.* — Fresques : Arabesques, Rome. — Repos en Égypte, Dresde. — Le prince Albert de Saxe, *ib.* — Charles, duc de Courlande, *ib.* — Saint Jacques, *ib.* — Saint François, *ib.* — Made-

leine, *ib.* — Portraits, *ib.*—Jeune Fille pleurant, Munich.—Le Sommeil interrompu, *ib.* — Portrait du nonce à Dresde, J. Accoramboni, Berlin. = Beaucoup de grâce, d'expression, d'élégance, de vie, de naturel et de facilité; coloris obscur et terne; effet calme et harmonieux. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. de Heineken (1757), *Pèlerine lisant*, 500 livres.

RÖTENBECK (George-Daniel). E. Al. 1645-1705 (?). NUREMBERG. Histoire, portrait, etc.

Peintre habile, dessinateur et modeleur.

ROTERMUND (Jules-Guillaume). E. Al. 1826-1859. HANOVRE. Histoire.

Élève de Bendemann. Mort aux bains de Salzbrunn, en Silésie. = Le Christ mort pleuré par les siens (dernier tableau de l'artiste, achevé par Bendemann).

ROTERMUNDT (Jean-Laurent). E. Al. 1760-1825. Histoire.

Détails inconnus.

ROTH (George-André). E. H. 1809. AMSTERDAM. Paysage.

Élève de P. G. Westemberg. = Vue en Gueldre. = Graveur.

ROTHWELL (R). E. An. * XIXe siècle. Genre.

ROTI (Crescence). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

RÖTING (Jules-Robert). E. Al. 1821. DRESDE. Histoire.

Élève de Bendemann. = Christophe Colomb devant le conseil de Salamanque, Dresde.

ROTTENHAMER (Thomas). E. Al. * XVIe siècle. ALLEMAGNE. = Peintre des écuries de la cour ducale, à Munich.

ROTTENHAMER ou ROTHENHAMMER (J.), fils de Thomas. E. Al. 1564-1623. MUNICH. Histoire en petit.

Élève de son père et de J. Donnauer, étudia d'abord à Rome, puis fut élève du Tintoret, à Venise. Mort à Augsbourg où il s'était établi; malgré ses nombreux travaux, ce peintre devint si pauvre, que ses amis durent se cotiser afin de payer les frais de son enterrement. Il eut un fils nommé Dominique, dont on connaît un tableau daté de 1613, sans aucun autre renseignement biographique. = La Chute de Phaëton, La Haye.—Mars, Vénus, et autres figures, Amsterdam. — Sainte Famille, Sainte-Catherine et quelques anges, *ib.* — Le Jugement de Pâris, Londres. — Enlèvement des Sabines, *ib.* — Pan et Sirinx, *ib.* — Mort des enfants de Niobé, *ib.* — Martyre de saint Étienne, *ib.*—La Vierge et l'Enfant Jésus servis par des anges, Dresde. — Paysage : la Fuite en Égypte (paysage de D. Vinckeboons), Vienne. — Les Quatre Éléments (avec Breughel d'Enfer), *ib.* — Naissance de Jésus-Christ, *ib.* — Les Élus, *ib.* — Les Damnés, *ib.* — Massacre des Innocents, *ib.* — Résurrection de Lazare, *ib.* — La Musique, la Poésie, la Peinture et l'Architecture, Berlin. — Fête de Bacchus (paysage de Breughel de Velours), *ib.* — Bataille entre les Grecs et les Amazones (paysage de Breughel de Velours), *ib.* — Vision de saint Augustin, Munich. — Martyre de sainte Catherine, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus entourés de saints, *ib.* — Diane et Actéon (paysage de Breughel), *ib.* —Jugement de Pâris, *ib.*—Et autres, *ib.* — Mort d'Adonis, Paris.—Madone avec l'Enfant, Rotterdam. — Festin des Dieux, Copenhague. — Sainte Famille, Saint-Pétersbourg. = Exécuta un grand nombre de petites compositions sur cuivre, finies avec beaucoup de soin; imita le coloris du Tintoret et sa manière de disposer les figures; sur la fin de sa vie, il tomba dans le maniéré, tout en conservant une certaine grâce dans les airs de tête et beaucoup de finesse dans ses petites figures. Ordinairement Jean Breughel de Velours et Paul Bril peignirent les fonds et les paysages de ses tableaux. — Ventes : V. Fraula (1738), *Noces de* [illegible] : 1,060 fl. — V. Wassenaer (1750), *Chute de Phaëton*, 1,510 fl. — V. Gaillard de Gagny (1762), *Le Festin des dieux*, 3,610 liv. — V. [illegible]vigny (1779), *Enlèvement des Sabines*, 2,[illegible] — V. Braamcamp (1771), *Les Arts libé*[illegible] : 1,000 fl.

ROTTERMONDT (Égide-Paul). E. H. * 16[illegible] HOLLANDE. Histoire et Genre.

Plus connu comme graveur. On n'est pas certain s'il a cultivé la peinture, quoique Nagler assure qu'on a des tableaux de [illegible] en Allemagne, entre autres à Cassel. = Imita avec bonheur la manière de Rembrandt.

ROTTMANN (Charles). E. Al. 1798-18[illegible] HANDSCHUCHSHEIM (près de Heidelberg). Paysage.

Mort à Munich. = Vingt-trois vues p[illegible]

en Grèce, Munich. — L'Eibsée dans les Alpes bavaroises, *ib.* — L'Acropolis de Ilion, *ib.* — Corfou, *ib.* — Monreal près de Palerme, *ib.* — Le Haut Gœhl (Alpes), *ib.* — Vue de Brannenbourg, *ib.* — L'Etna, *ib.* — Le Cimetière de Syracuse, *ib.*

ROTTMAYER (Jean-Michel). E. Al. 1660-1727. LAUFEN. Histoire.

Élève de C. Loth. Mort à Vienne où il était peintre de la cour. = Le Sacrifice d'Iphigénie, Vienne.

ROUBAUD (Benjamin). E. Fr. * 1842. Portrait, genre et histoire.

Salvator Rosa parmi les brigands.

ROUGEMONT (Emilie GOBIN Mme). E. Fr. 1821-1859. Portrait et genre.

Elève de Léon Cogniet.

ROUGENON (Jean). E. Fr. * xve siècle. VALENCIENNES.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

ROUGET (George). E. Fr. * 1820. PARIS. Histoire et portrait.

Elève de David. = Saint Louis médiateur entre les rois d'Angleterre et les barons. — Henri IV devant Paris, Versailles.

ROUILLARD (Jean-Sébastien). E. Fr. 1789. PARIS. Portrait et histoire.

Elève de David. = Alexandre et son professeur Lysimachus. — Portraits de Louis XVIII, Charles X, etc.

ROUILLARD (Françoise J.-A. LENOIR Mme). E. Fr. 1801. PARIS. Miniature.

Elève de Saint et de Rouillard de Lafuze.

ROUQUET. E. Fr. 1702-1758. GENÈVE. Émail et portrait en miniature.

Travailla à Londres; s'établit à Paris, y fut reçu membre de l'Académie de peinture, en 1753, et mourut au Louvre. = S'occupa beaucoup de recherches sur la partie mécanique de son art. Auteur de quelques ouvrages sur la peinture.

ROUSSEAU (Jacques). E. Fr. 1630-1693. PARIS. Perspective, architecture, paysage, etc.

Visita l'Italie; séjourna à Rome et y épousa la sœur du peintre hollandais H. Swanevelt; revenu en France, son talent lui valut l'exécution de plusieurs grands ouvrages, reçu membre de l'Académie, en 1662; fut obligé de quitter la France, par suite de la révocation de l'édit de Nantes; se retira en Suisse, embrassa le catholicisme, en 1688, et vint reprendre sa place de conseiller à l'Académie. Mort à Londres. = Tableaux d'architecture, Londres. — Perspectives, Versailles. = Étudia tous les genres de peinture; ses tableaux d'architecture et de perspective sont ornés d'excellentes figures. Rapidité extraordinaire. Bon dessinateur. Graveur à l'eau-forte.

ROUSSEAU (Louis). E. Fl. * 1859. ANVERS. Genre.

Élève de F. de Braekeleer. = La Prière.

ROUSSEAU (Théodore). E. Fr. 1812. PARIS. Paysage et animaux.

Bords de la Loire. — Gorges d'Apremont.

ROUSSEAU (Virginie HEU Mme). E. Fr. * 1827. Miniature.

ROUSSEAUX (J.-J.). E. Fl. * 1839. NAMUR. Histoire.

Séparation de Junius Brutus et de Porcia.

ROUSSIN (Victor-Marie). E Fr. * 1840. Histoire et paysage.

Agar. — Vue du château de Pau.

ROUST (Jean-Henri). E. Fr. 1795. TROYES (Aube). Histoire naturelle sur porcelaine.

ROUX (Louis). E. Fr. * 1843. Histoire.

Les Disciples d'Emmaüs.

ROVERIO (Barthélemy), dit GENOVESINI. E. I. * 1620. Histoire.

Détails inconnus. = Quelques auteurs lui donnent le prénom de Marc. Style grandiose.

ROVERRE (Jean-Baptiste della). E. I. * 1626. TURIN. Histoire.

Détails inconnus.

ROVERRE (Jean-Maurice), dit FIAMINGHINI. E. I. † 1640. MILAN. Batailles, paysage, animaux, histoire et perspective.

Élève des Procaccini. Son surnom lui fut donné à cause de son origine flamande; ses deux frères, Marc et Jean-Baptiste, peintres spirituels, mais peu corrects, aidèrent Jean-Maurice dans ses travaux. = Artiste de mérite; graveur.

ROVEZZANO (Jean da). E. I. * xve siècle. Histoire et portrait.

Élève d'André del Castagno.

ROVIGLIANO (le). E. I. * xviie siècle. CASAL. Histoire.

Florissait à Turin.

ROVIGO. E. I. * 1530. URBIN. Sur porcelaine.

Peignit des vases vernissés.

ROVIRA DE BROCANDEL (Hippolyte). E. Es. 1693-1765. Valence. Histoire et portrait.

Élève d'E. Muñoz; séjourna à Rome, y copia en clair-obscur les peintures du palais Farnèse, avec la plus rare perfection; sa grande assiduité au travail et sa vie misérable influèrent sur sa santé et surtout sur sa raison; il revint fou en Espagne, et jouissant de temps en temps de quelques moments lucides, souvent il commençait fort bien un ouvrage pour le barbouiller ensuite lorsque sa raison se voilait de nouveau. Mort à l'hôpital. = Médaillon de saint François Régis, Séville. = Le peu d'ouvrages qu'il mena à bonne fin, donnent une idée avantageuse de son talent.

ROY (Joseph). E. Fr. * xviie siècle.

Peintre à gages de la ville de Bordeaux, en 1611. Peignit les portraits des jurats de la ville.

ROY (Jean le). E. Fl. * xve siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

ROY (Jean-Baptiste de) E. Fl. 1759-1839. Paysage et animaux.

Son père le forma de bonne heure à l'étude de l'art; il l'emmena en Hollande où les tableaux de Paul Potter attirèrent surtout son attention. Rendit de grands services à l'art par les élèves qu'il forma. Mort à Bruxelles. = Nombreux convoi de bestiaux, Bruxelles. — Paysage avec animaux, effet de brouillard, *ib.* — Vaches et taureau passant un marais, Gand (Académie). = Il se forma par l'étude des tableaux de Paul Potter.

ROY (Pierre-François le), le Vieux. E. Fl. 1772-1862. Namur. Chevaux et batailles.

Il était fils du sculpteur Le Roy; il remporta plusieurs médailles d'or aux expositions, entre autres à Gand, en 1816, avec son tableau de la *Bataille de Waterloo*, qui lui fut acheté 10,000 fr. et qui se trouve aujourd'hui en Angleterre. Mort à Bruxelles. = Excellent dessinateur et graveur à l'eau-forte.

ROY (Joseph-Anne-S. le), fils de Pierre-François, le Vieux. E. Fl. 1812-1860. Bruxelles. Sujets militaires et intérieurs.

Élève de son frère et d'Eug. Verboeckhoven. = *N. B.* Ce peintre se trouve, par erreur, à Leroy (J). (V. ce nom), avec une date de naissance fautive.

ROY (Pierre-François le), le Jeune, fils de Pierre, le Vieux. E. Fl. 1803-1833. Bruxelles. genre.

Élève de son père. = Jeune Garçon apprêtant le déjeûner, Gand (Académie). — Le Maître d'école, Haarlem. = Il a peint plusieurs toiles avec son ami, M. Eug. Verboeckhoven et a gravé à l'eau-forte.

ROY (S. le). E. H. * 1700. Portrait.

Il peignit plusieurs portraits de hauts personnages.

ROYALME (Pierre de). E. Fl. * xve siècle. Bruxelles.

Exécuta des blasons, en 1480.

ROYEN (Guillaume F. Van). E. H. 1651-1723. Haarlem. Fleurs, fruits et nature morte.

En 1669, il vint à Berlin comme peintre de la cour. Il y travaillait encore, ainsi qu'à Potsdam, en 1689. Il obtint de la cour de Prusse 5,000 thalers annuellement et fut recteur de l'Académie. Ces détails sont donnés par Nagler et nous ajouterons qu'un artiste qui, à la fin du xviie siècle, obtenait à l'étranger une pension de plus de 18,000 fr., mériterait d'être plus connu. Mais le récit de Nagler est-il exact? Bien des exemples nous forcent à en douter. Nous trouvons dans les catalogues de vente des années 1706, 1742 et 1748 des tableaux de ce peintre vendus moins de 20 florins.

ROYER (Jean). E. H. * xviiie siècle. Paysage.

Cité par Nagler.

ROXAS DE VELASCO (don Sauveur). E. Es. * 1670.

Amateur; un des soutiens de l'Académie de Séville.

RUBBENS (Jean-Baptiste). E. Fl. * xv... siècle. Anvers. Histoire, etc.

Élève de l'Académie d'Anvers et de Va... Baelen (Jac. Van Bael (?)).

RUBBIANI (Félix). E. I. 1677-1752. Fle... et fruits.

Élève de D. Bettini, qu'il accompagna dans ses voyages.

RUBEN (Christophe). E. Al. 1805 Trèv... Histoire et genre.

Le Moine. — Couronnement de la Vierge. — La Vachère des Alpes, Munich.

RUBENS (A.). E. Fl. † vers 1824 Histoire.

Vécut à Bruxelles et mourut pauvre

RUBENS (Pierre-Paul). E. Fl. 1577-1640. SIEGEN ou COLOGNE. Histoire, portrait, paysage, etc.

Le plus illustre peintre qu'ait produit l'école flamande. Plusieurs villes se disputent l'honneur de lui avoir donné le jour; aucune preuve concluante n'a encore été fournie pour trancher la question; toutefois, ajoutons que les probabilités sont pour la ville de Siegen. Il était fils de Jean Rubens, professeur en droit et échevin de la ville d'Anvers, qui, pour se mettre à l'abri des guerres civiles déchirant alors le pays, s'était réfugié à Cologne. La première jeunesse de Pierre-Paul Rubens fut cultivée avec soin; on l'appliqua de bonne heure à l'étude des belles-lettres, et il fit des progrès rapides dans la langue latine. Son père étant mort, il obtint de sa mère la permission de se livrer à la peinture. On le plaça d'abord chez Tobie Verhaegt et ensuite chez Adam Van Noort, qu'il quitta bientôt pour entrer dans les ateliers d'Otto Venius : à l'âge de 23 ans, Rubens se crut en état de se passer de maître. Il eut accès chez les princes, et il s'y fit bientôt distinguer par ses talents et la sagesse de sa conduite. L'archiduc Albert l'envoya à Vincent de Gonzague, duc de Mantoue, qui le reçut favorablement et le prit à son service en qualité de gentilhomme. Ses talents et ses vertus aimables lui acquirent tant de considération dans l'esprit de ce prince, qu'il l'envoya comme ambassadeur à la cour de Philippe III, roi d'Espagne. Rubens partit chargé de riches présents pour le duc de Lermes, un des principaux favoris de Philippe; ces présents furent offerts avec une grâce qui en augmenta le prix. Le nouvel envoyé gagna bientôt l'estime du roi d'Espagne et de toute sa cour, il fit un grand nombre de portraits et de tableaux d'histoire qui lui valurent des sommes immenses. Le duc de Bragance, depuis roi de Portugal, le fit venir à Villaviciosa, où il faisait sa résidence; il l'envoya ensuite à Rome pour y copier les principaux tableaux des grands maîtres; les ouvrages du Titien et de Paul Véronèse l'attirèrent ensuite à Venise, et ce fut dans cette excellente école qu'il puisa les règles sûres du coloris, dont il ne s'est jamais écarté. Cet illustre artiste retourna ensuite à Rome, puis se rendit à Gênes où des portraits et des tableaux d'histoire l'occupèrent longtemps. La nouvelle de la maladie de sa mère vint suspendre ses travaux; il partit à la hâte, mais arriva trop tard, sa mère n'était plus. Voulant fuir des lieux si cruels à son souvenir, il se préparait à retourner à Mantoue, lorsque l'archiduc Albert détermina Rubens à ne plus quitter sa patrie; ce fut alors qu'il épousa Élisabeth Brant. Rubens jouissait d'une fortune immense et sa réputation devenait européenne. On osa calomnier son talent, il ne répondit à ses ennemis qu'en produisant de nouveaux chefs-d'œuvre. La gloire de Rubens parut dans tout son éclat en 1620, lorsque Marie de Médicis le choisit, pour peindre, dans une des galeries du Luxembourg, les principaux événements de sa vie, depuis sa naissance jusqu'à l'accommodement qu'elle avait fait à Angoulême avec son fils Louis XIII. Cette magnifique série de tableaux fut exécutée à Anvers, à l'exception de deux morceaux. Rubens, au milieu des honneurs et des richesses, sentant venir les infirmités de la vieillesse, ne chercha plus que le calme et la paix; affligé de la goutte et d'un tremblement de main, il se renferma dans sa belle maison et ne peignit plus, aidé de l'appui-main, que des tableaux de chevalet. Il composa encore les arcs de triomphe pour l'entrée de Ferdinand; ce fut son dernier ouvrage; il expira le 30 mai 1640, âgé de 63 ans. On fit à l'illustre artiste des obsèques magnifiques, il fut inhumé dans la chapelle derrière le chœur, dans l'église de Saint-Jacques, à Anvers. Deux siècles après, la ville d'Anvers paya son tribut d'admiration au grand peintre et lui éleva une statue colossale en bronze. En 1631, il fut doyen de Saint-Luc. La vie de Rubens est, ainsi que ses ouvrages, empreinte d'un caractère de grandeur, de noblesse et d'énergie virile; il nous apparaît comme un des plus grands génies qui aient honoré l'humanité; c'est, sans contredit, le plus complet dont puisse se glorifier la Belgique. Il eut le rare bonheur de comprendre son siècle, d'en être compris et apprécié, de jouir dignement de sa gloire, et d'être exempt de ces retours de fortune si communs dans l'existence des artistes. Ce n'est pas qu'il n'exci-

tât l'envie de bien des rivaux; mais, étranger lui-même à ce sentiment, il ne fit que plaindre ceux à qui sa supériorité l'inspirait, et n'employa, pour les désarmer, que les bons procédés, payant la haine par des bienfaits. On a, du reste, écrit à ce sujet une foule d'anecdotes plus mensongères les unes que les autres. Les artistes les plus dignes d'estime ont été accusés d'une envie peu en harmonie avec leur caractère. L'histoire a fait justice de ces absurdes inventions, et, grâce à l'esprit de justice moderne, bien des mémoires ont été réhabilitées. = Descente de croix, Anvers (cathédrale; chef-d'œuvre). — Érection de la croix, *ib.* — Assomption de la Vierge, *ib*, — Flagellation, *ib.* (église Saint-Paul). — Le Christ entre les larrons, *ib.* (Musée). — Adoration des mages, *ib.* — Sainte Thérèse intercédant pour les âmes du purgatoire, *ib.* — Le Christ à la paille, triptyque avec volets, *ib.* — Communion de saint François, *ib.* — Education de la Vierge, *ib.* — Incrédulité de saint Thomas, triptyque avec volets, *ib.* — La Vierge au perroquet, *ib.* — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — La Trinité, *ib.* — Descente de croix, réduction de celle de la cathédrale, *ib.* — Esquisses d'arcs de triomphe, *ib.* — Le Sauveur mort pleuré par les saintes femmes et saint Jean (paysage de Breughel de Velours), *ib.* (Anvers possède au delà de 100 Rubens.) — Couronnement de la Vierge, Bruxelles. — Martyre de saint Liévin, *ib.* — Adoration des mages, *ib.* — Station au Calvaire, *ib.* — Jésus-Christ au tombeau, *ib.* — Saint François protégeant le monde, *ib.* — Assomption, *ib.* — Bataille d'Ivry, Florence. — Entrée d'Henri IV à Paris, *ib.* — Conséquences de la guerre, *ib.* — Paysage, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Philippe Rubens, Grotius et Juste Lipse, en un seul cadre, *ib.* — Visitation, Rome. — Romulus et Rémus, *ib.* —Religieux, Naples.—Cérès et Bacchus, Venise. — Crucifiement de saint Pierre (chef-d'œuvre), Cologne.— Vingt et un tableaux, la plupart allégoriques, sur Marie-Thérèse, Henri IV et Louis XIII, Paris. — Fuite de Loth, *ib.* — Élie au désert, *ib.* — Adoration des mages, *ib.* — Vierge entourée d'anges, *ib.* — La Vierge et l'Enfant avec un ange entourés de fleurs, *ib.* — Fuite en Égypte, *ib.* — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — Triomphe de la religion, *ib.* — Thomyris, *ib.* — Portrait de François de Médicis, *ib.* — Portrait de Jeanne d'Autriche, *ib.* — Portrait de Marie de Médicis, *ib.* — Portrait du baron de Vicq, *ib.*—Portrait d'Élisabeth de France, *ib.* — Portrait d'Hélène Fourment et de deux de ses enfants, *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — La Fête du village, *ib.* — Le Tournoi, *ib.* — Deux paysages, *ib.* — Chasse au lion, Dresde. — Neptune, *ib.* — Diane et ses nymphes revenant de la chasse, *ib.* — Même sujet en demi-figures, *ib.* — Hercule ivre, *ib.* — Méléagre et Atalante, *ib.* — Sujet allégorique, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — La Fille d'Hérodiade, *ib.* — La Vieille et les deux garçons dans la grotte, *ib.* — Bethsabée, *ib.* — Les Tigresses et le lion, *ib.* — Les Satyres, *ib.* — Chasse au sanglier, esquisse, *ib.* — Jugement de Pâris, *ib.* — Le Jardin d'Amour, *ib.* — Mercure et Argus, *ib.* — Clélie, *ib.* — Le Jugement Dernier, *ib.* — Saint Ignace, *ib.* — Les Deux Fils du peintre, *ib.* — Le Christ à Génézareth, *ib.* — Douze portraits, *ib.* — Le Portement de la croix, Amsterdam. — L'Amour filial, *ib.* — Rencontre de Jacob et d'Esaü, *ib.* — Vénus et Adonis, La Haye. — Portrait d'Ophovius, confesseur du peintre, *ib.* — Portraits des femmes du peintre, *ib.* — Portrait d'Hélène Fourment, Berlin. — Couronnement de la Vierge, *ib.* — Portrait de jeune fille, *ib.* — Jésus et saint Jean enfants, dans un paysage, *ib.* — Chasse au cerf (avec Snyders), *ib.* — Jésus et le petit saint Jean, *ib.* — Mariage mystique de sainte Catherine, *ib.* — Sainte Cécile, *ib.* — Résurrection de Lazare, *ib.* — Persée et Andromède, *ib.* — Jésus chez Marthe et Marie (avec Snyders), *ib.* — Trois Cavaliers, *ib.* — Enlèvement des Sabines, Londres. — La Paix et la guerre, *ib.* — Conversion de saint Bavon, *ib.* — Le Serpent d'airain, *ib.* — Paysage : Vue du château de Steen, *ib.* — Sainte Famille avec saint George et autres saints, *ib.* — Paysage : Coucher de soleil, *ib.* — Apothéose de Guillaume le Taciturne, *ib.* — Jugement de Pâris, *ib.* — Triomphe de Jules César, *ib.* — Les Horreurs de la guerre, *ib.* — Portrait de Th. Mayerne, *ib.* — Diane et ses nymphes, *ib.* — Épiphanie, Saint-Pétersbourg. — La Pécheresse aux pieds du Sauveur, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Silène avec les Faunes et les Satyres, *ib.* —

Les Saints adorant Jésus, *ib.* — La Charité romaine, *ib.* — Bacchus, *ib.* — Le Fleuve du Tigre, *ib.* — Persée et Andromède, *ib.* — Mort d'Adonis, *ib.* — Visitation, *ib.* — Descente de croix, *ib.*—Beaucoup de portraits, *ib.* — Jugement de Salomon, Copenhague. — Portrait d'abbé, *ib.* — François Ier, duc de Toscane, *ib.* — Jeanne d'Autriche, *ib.* — Chasse au lion (animaux de Snyders), Munich. — Saint Pierre et saint Paul, *ib.* — Décius mort, *ib.* — La Victoire couronnant Mars, *ib.* — Réconciliation des Romains et des Sabins, *ib.* — Les Réprouvés, *ib.* — Adoration des bergers, *ib.* — Samson et Dalila, *ib.* — Sénèque mourant, *ib.* — Le Jugement Dernier, *ib.* — Le Christ juge, *ib.* — Le Christ accueillant les quatre pécheurs, *ib.* — Le Christ mourant, *ib.* — Enfants tenant une guirlande de fruits, *ib.* — Saint Michel, *ib.* — Silène et Bacchantes, *ib.* — La Vierge et l'Enfant (fleurs de Breughel), *ib.* — Massacre des Innocents, *ib.* — Latone, *ib.* — Méléagre et Atalante, *ib.* — Sainte Trinité, *ib.* — Minerve protégeant les hommes, *ib.* — Chasse au sanglier, *ib.* — Jésus-Christ au tombeau, *ib.* — La Chaste Suzanne, *ib.* — Allégorie sur l'Apocalypse, *ib.* — Paysage : l'Arc-en-ciel, *ib.* — Guerrier couronné par la Victoire, *ib.* — Berger et jeune femme, *ib.* — Diane et ses nymphes, *ib.* — Nymphes épiées par des Faunes, *ib.* — La Pentecôte, *ib.* — Enlèvement des filles de Leucippe, *ib.* — Martyre de saint Laurent, *ib.* — Satyres, *ib.* — Querelle de soldats, *ib.* — Allégorie sur Marie de Médicis, *ib.* — Adoration des bergers, *ib.* — Job, *ib.* — Défaite de Sennachérib, *ib.* — Saint George, *ib.* — Bataille des Amazones, *ib.* — Conversion de saint Paul, *ib.* — Les Pestiférés invoquant saint François de Paule, *ib.* — Saint Christophe, *ib.* — Résurrection des bienheureux, *ib.* — Paysage avec animaux, *ib.* — Beaucoup de portraits, *ib.* — Jésus-Christ entouré de saints, Vienne. — Saint Ignace de Loyola, *ib.* — Assomption, *ib.* — Saint François Xavier, *ib.* — Saint Pépin et sainte Begge, *ib.* — Méléagre et Atalante, *ib.* — Saint Ambroise et Théodose, *ib.* — Entrevue de Ferdinand de Hongrie et de Charles-Ferdinand, infant d'Espagne, *ib.* — Cimon et Iphigénie, *ib.* — Saint André, *ib.* — Tableau d'autel : Marie entourée de saints avec volets), *ib.* — Madeleine et Marthe, *ib.* — Fête de Vénus, *ib.* — Annonciation, *ib.* — Jacob et Esaü, *ib.* — Scène de l'Arioste, *ib.* — Allégories, *ib.* — Plusieurs portraits, *ib.* — Le Château d'Emmaüs, Madrid. — Conception, *ib.* — Le Christ mort dans les bras de la Vierge, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Saturne, *ib.* — Le Combat des Centaures et des Lapithes, *ib.* — Sainte Famille entourée de saints, *ib.* — Enlèvement de Proserpine *ib.* — Adoration des mages, *ib.* — Banquet de Térée, *ib.* — Danse de paysans, *ib.* — Philippe II à cheval, *ib.* — L'Archiduc Albert, *ib.* — L'Infante Isabelle, *ib.* — Les Douze Apôtres, *ib.* — Le Jardin d'Amour, *ib.* — Acte religieux de Rodolphe de Habsbourg, *ib.* — Adam et Ève, *ib.* — Portraits, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* (Le Musée Royal de Madrid possède 62 Rubens). = Les œuvres de Rubens sont autant de poèmes où l'on découvre chaque jour de nouvelles beautés. Il peignait l'histoire, le portrait, le paysage, les fruits, les fleurs, les animaux et même la mer. Sa couleur est tendre, vive, fraîche et naturelle, et il a poussé très loin l'intelligence du clair-obscur. Abondant et facile dans ses productions, il savait varier à l'infini ses attitudes et les contraster sans les outrer. Ses expressions sont pleines de justesse et l'on admire son jugement dans tous les morceaux où il a fait usage de l'allégorie. Ses draperies sont toujours convenables aux sujets, et jetées avec art; on y reconnaît distinctement la soie, la laine et le lin. Rubens a peut-être manqué quelquefois à l'élégance et au choix de la belle nature : il est même quelquefois maniéré, surtout dans les extrémités et les emmanchements de ses figures, mais ce défaut ne lui est point ordinaire. Le rôle de Rubens dans l'histoire de l'art est de la plus haute importance, non pas seulement à cause des élèves qu'il a formés et qui seuls suffiraient à sa gloire; ses œuvres, malgré leur mérite immense, ne servent pas seules non plus à marquer sa place; Jordaens, David Teniers, Van Thulden, Van Dyck, et l'énorme quantité de tableaux connus par la gravure, constituent, il est vrai, la valeur personnelle de Rubens : mais, dans l'histoire de la peinture, son nom a un autre sens, un sens indépendant du mérite de ses élèves et du nombre de ses œuvres,

est le chef d'une école qui a renouvelé la face de l'art. Malgré les études que Rubens a faites des écoles italiennes, on ne trouve nulle part dans ses œuvres, Rome, Florence ou Venise. Il a certainement saisi les secrets de Raphaël et de Paul Véronèse, mais l'individualité de ses connaissances en peinture a fait disparaître le fruit de ses études sous un caractère majestueux et saisissant qui est la plus exacte expression du génie de Rubens. On a beaucoup gravé d'après cet habile peintre; ses disciples les plus distingués sont Van Dyck, Diepenbeck, Jordaens, David Teniers, Van Mol Van Thulden, etc. = Ventes : V. La Roque (1745), *Saint George et le Dragon* (esquisse), 61 liv. — V. Tallard (1751), *Sainte Cécile*, 20,050 liv. — Même vente, *Paysage*, 9,905 liv. — V. La Live de Jully (1770), *Portrait d'une des femmes de Rubens*, 20,000 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Adoration des bergers*, 10,000 liv. — V. Robit (1801), *Sainte Famille*, 12,000 fr. — V. Clos (1812), *Portrait du duc de Buckingham*, 9,000 fr. — V. Laperrière (1823), *Sainte Famille, sainte Élisabeth et saint Jean*, 64,000 fr. — V. Bonnemaison (1827), *La Marche de Silène*, 20,500 fr. — V. Heris, (1841), *Le Denier de César*, 35,000 fr. — V. Fesch (1845), *Adoration des bergers*, 13,500 fr. — V. Patureau (1857), Sujet mythologique, 11,500 fr. — Même vente, *Sainte Thérèse intercédant pour les âmes du purgatoire*, 16,000 fr.

Catalogue complet des œuvres connues de P.-P. Rubens avec l'indication des musées et des églises où elles se trouvent et celle des artistes qui les ont gravées (1) :

SUJETS RELIGIEUX. *Ancien et Nouveau Testament.* — Abel mort, sur l'avant-plan d'un paysage. Gravé par J. Heath. — Abigaïl offrant ses présents à David. Gravé par Lommelin. — Même sujet. — Abimélech avec Abraham et Sara. — Abimélech donnant à David le pain consacré. Cette peinture, l'une des trente-six qui ornaient le plafond de l'église des Jésuites, à Anvers, périt dans l'incendie de cet édifice, en 1718. — Abraham prêt à sacrifier Isaac. Cet ouvrage périt dans le même désastre. — Même sujet. Dans la galerie de Potsdam. Gravé par Stock, gravé aussi par Galle, et par un anonyme, mais avec quelques changements. — Abraham renvoyant Agar. Gravé dans la Young's Grosvenor Gallery. — Adam et Ève dans le paradis terrestre. Au musée royal de La Haye. — Même sujet. Copié par Rubens d'après Titien. Dans l'Escurial, en Espagne. — Agar dans le désert. — Bethsabée au bain. — Même sujet. — Même sujet. Gravé par Thommassin. — Bethsabée au bain, recevant une lettre de David. On en connaît une gravure, attribuée à Prenner. — Caïn tuant son frère. Gravé par D. de Meyne exc. — Daniel dans la fosse aux lions. Gravé au burin par Blooteling, par Van der Leeuw et par Lamb, et à la manière noire par J. Ward. Il en existait une eau-forte extrêmement rare par Street. — David coupant la tête à Goliath. Une des peintures qui périrent dans l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. Gravé par Panneels. — David terrassant un lion. — David étranglant un ours. Gravé par Panneels, avec quelques changements. — David avec les anciens d'Israël, transportant l'Arche — Élie nourri dans le désert par un ange Au musée du Louvre, à Paris. Gravé au burin par Lauwers, et à l'eau-forte par Panneels. — Même sujet. Esquisse. — Élie montant au ciel. Une des trente-six peintures qui périrent dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. — Esther devant Assuérus. Périt dans le même désastre. — Même sujet. Esquisse. Gravé par Panneels et par Colins. — Même sujet Gravé par Van den Wyngaerde. — Vision d'Ézéchiel. Dessin de Julio Clovio, d'après Raphaël, retouché par la main de Rubens — Les Israélites ramassant la manne dans le désert. Gravé au trait dans la Young's Grosvenor Gallery. — Jacob et Ésaü se rencontrant sur la route de Canaan. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Vosterman, par Balliu et par Giffart. — Même sujet. Étude du précédent ouvrage. — Jacob et Ésaü. Dessin de Raphaël, retouché par Rubens. — Job sur le fumier Cette peinture, gravée par Vosterman et par Kraft se trouvait dans l'église de Saint-Nicolas, à Bruxelles, et périt dans le bombardement

(1) Les personnes qui désireraient avoir des détails plus étendus sur les travaux du grand artiste, feront bien de consulter le catalogue de Smith.

de cette ville, en 1695. — Même sujet. Esquisse terminée. Dans la galerie royale de Munich. — Jonas jeté à la mer. Gravé par Tassaert. — Joseph chez Pharaon. L'une des trente-six peintures qui périrent dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. — Josué battant les Amalécites. Esquisse. — Judith coupant la tête à Holopherne. Gravé par Galle. — Judith mettant la tête d'Holopherne dans un sac. Gravé par Voet et par Schroeder. — Loth et sa famille fuyant de Sodome. Au musée du Louvre, à Paris. — Même sujet. Composé d'une autre manière. Gravé par Vosterman. Le musée de Paris en possède un dessin retouché par Rubens pour servir à Vosterman. — Loth avec ses filles. Gravé par W.-P. Leeuw.—Même sujet. Gravé par Coelmans. — Même sujet. Gravé par Swanenburg. — Martyre des Macchabées. — Melchisédech donnant du pain et du vin à Abraham. Au musée de Hesse-Cassel. Gravé par Witdouck et par Neefs. — Même sujet. — Même sujet. Esquisse terminée. — Même sujet. Dessin. — La Reine de Saba devant Salomon. Périt dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. — Même sujet. Esquisse. — Même sujet. Esquisse composée de dix figures. Gravée par Spruyt. — Jugement de Salomon. Gravé par Bolswert, puis par Visscher avec quelques changements, ensuite par Viel. — Samson trahi par Dalila. Dans la galerie royale de Munich. Lithographié par Piloti. — Même sujet. Gravé par Matham. — Samson terrassant le lion. Esquisse terminée. — Samuel offrant un sacrifice après le retour de l'Arche. Gravé par Lommelin. — Sennachérib défait avec son armée. Dans la galerie royale de Munich. Lithographié par Piloti. Le groupe du centre a été gravé par Soutman. — Élévation du Serpent d'airain dans le désert. Se trouve dans la galerie royale de Postdam. — Même sujet. Gravé par Bolswert et par Galle. — Même sujet. Cette répétition, qui se trouve à l'Escurial, passe pour une copie faite par un élève de Rubens, et retouchée par le maître. — Susanne avec les deux vieillards.—Même sujet. Dans la galerie de Munich. Gravé par Pontius, par Vosterman, par Lasne, par Jegher, par Spruyt, par Simon et par Quirinus Marc. Les gravures de ces trois derniers offrent quelques changements au trait par Rubens. Il en existe aussi une planche à la manière noire. — Même sujet. Dans la galerie de Potsdam.—Même sujet. Esquisse. Cette pièce se trouvait, en 1745, dans la collection du comte Domburg. Le musée de Paris possède de cette composition un excellent dessin au crayon, lavé au bistre et terminé à l'huile, par un élève de Rubens, et retouché par le maître, pour servir au graveur Pontius. — Tobie avec l'Ange. Cette pièce forme l'un des volets du tableau de la Pêche miraculeuse, qui se trouve dans l'église de Notre-Dame, à Malines. Elle fut gravée par Bolswert. — Adoration des Bergers. Gravé au burin par Vosterman, et à l'eau forte par Spruyt. — Même sujet. Esquisse de l'ouvrage précédent. — Même sujet. Composition de onze figures, peinte pour l'église des Capucins, à Lille. Se trouve dans le musée de cette ville. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Un des petits tableaux peints pour l'autel de l'église de Saint-Jean, à Malines. — Même sujet. Pièce peinte pour l'église des Capucins, à Aix-la-Chapelle. Gravé par Vosterman, par Jeaurat et par un anonyme. — Même sujet. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Pontius. — Même sujet. Esquisse de l'ouvrage précédent. Dans la même galerie. — Même sujet. Esquisse terminée. Composition de neuf figures et de deux anges. Gravée par Pontius. — Même sujet. Gravé par Basan. — Même sujet. Gravé par Panneels. — Adoration des mages. Composition de douze figures. Peinte pour l'abbaye de Saint-Michel, à Anvers. Se trouve aujourd'hui au musée de l'Académie de cette ville. Gravé par Lommelin et par Eyndhout. — Même sujet. Cet ouvrage périt dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. — Même sujet. — Même sujet. Composition de vingt-quatre figures, peinte pour l'église des Capucins, à Tournai. Placé au musée de Bruxelles. Gravé par Vosterman et par Lauwers. On en possède un beau dessin retouché par Rubens, au musée de Paris.— Même sujet. Composition de vingt figures, peinte pour l'église Saint-Jean, à Malines, où elle se trouve aujourd'hui. Gravé par Vosterman et par Nolpe. — Même sujet. Esquisse de la toile précédente. — Même sujet. Ouvrage commandé à Rubens par l'archiduchesse Isabelle, pour l'église des

Annonciades, à Bruxelles. Aujourd'hui au musée de Paris. Gravé par Bolswert, par Panneels et par un anonyme. — Même sujet. Répétition de la précédente composition. Dans la Malboroug-Gallery, en Angleterre. — Même sujet. Composition de onze figures. Gravé par Witdouck, et dans la Young's Gallery. — Même sujet. Esquisse de l'ouvrage précédent. Appartenait à M. Van Sasseghem, à Gand. — Même sujet. Dans la galerie de Potsdam. — Même sujet. Esquisse. — Même sujet. Dans la galerie de l'Escurial. Rubens s'y est représenté lui-même, à cheval. — Même sujet. Composition de quatorze figures. — Même sujet. Esquisse. — Même sujet. Gravé par Frizza. Il existe aussi de cette composition une gravure de livre, due à un anonyme, Van den Enden, *exc.* — La Femme adultère Ce tableau dans lequel on reconnaît les portraits de Rubens, de Van Veen, de Luther et de Calvin, fut peint pour la famille de Knyff, à Anvers. Gravé par M[lle] Simons et par Tassaert, par Cardon dans la Treisheim's British Gallery, et par W. Bromley dans la Forster Gallery. — Martyre de saint André. Tableau peint pour l'autel de la Chapelle flamande, à Madrid. Aujourd'hui placé à l'Escurial. Gravé par Alexandre Voet, jeune, et par un anonyme, J. Dierickx *exc.* — Même sujet. Magnifique dessin par Rubens. — Saint André appuyé sur sa croix. Peint sur la partie extérieure du volet gauche du tableau de la Pêche miraculeuse, dans l'église de Notre-Dame, à Malines. — Deux Anges. Ces figures découpées ornaient autrefois l'autel de l'église de Sainte-Walburge, à Anvers. — Ascension de Notre-Seigneur. Cet ouvrage périt dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. — La Sainte Cène. Cet ouvrage périt dans le même désastre. — Même sujet. Esquisse en grisaille. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent, peinte en grisaille. — Même sujet. Dessin copié d'après la Cène de Léonard de Vinci. Gravé par Soutman et copié par A. Van Rymsdyk. — Le Christ en Croix. — Même sujet. Ce tableau peint pour l'église de Sainte-Walburge, à Anvers, y était placé autrefois au dessus de la sacristie. — Même sujet. Cet ouvrage, qui fut donné à l'église des Récollets d'Anvers, par Corneille de Winter, se trouve aujourd'hui au musée de l'Académie de cette ville. Gravé par Sneyers et par Bolswert. — Même sujet. Répétition du précédent, en petit. — Même sujet. Avec quelques changements. — Même sujet. — Même sujet. — Même sujet. L'un des trois tableaux qui ornaient autrefois l'autel de la Chapelle de la corporation des Poissonniers, dans l'église de Notre-Dame, à Malines. — Même sujet. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Jérusalem se montre dans le lointain Gravé par Sompelin et par Galle. — Même sujet. Un peu plus grand. — Même sujet. Gravé par Bolswert avec la ville de Jérusalem dans le fond. Gravé par B. Harfeldt avec un fond éclairé, répété en petit, sans la ville, par C. Galle, jeune. — Même sujet. Avec un château sur une colline. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Avec deux anges sur des nuages. Gravé par Pontius et à l'envers par C. Galle. — Même sujet. Gravé par Soutman. — Le Christ triomphant de la mort et du péché. Épitaphe de la famille de Cockx, dans l'église de Sainte-Walburge, à Anvers. Gravé par Remy Eyndhoudt, par Galle, par un anonyme, et par un autre anonyme, en petit. — Même sujet. Au palais Pitti, à Florence. — Le Christ élevé en croix Tableau peint pour l'église de Sainte-Walburge, à Anvers. Placé aujourd'hui dans la cathédrale de Notre-Dame, en la même ville Gravé par Witdouck. — Même sujet. Esquisse terminée de l'ouvrage précédent. — Même sujet. Autre esquisse avec beaucoup de changements. — Même sujet. Dessin à la plume colorié. Première étude du grand tableau. — Même sujet. Dessin à la plume — Même sujet. Tableau qui périt dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. — Le Christ se découvrant à ses disciples à Emmaüs. — Même sujet. Au musée royal de Munich. Gravé par Witdouck, par Sompelin et à l'envers par Swanenburg. — Même sujet. Avec quelques changements. Se trouve au palais de la Prada, en Espagne. — Le Christ voyageant avec ses disciples, à Emmaus. Le paysage est de Breughel. — Le Christ marchant sur l'eau. L'un des trois petits tableaux ornaient la table de sacrifice de l'autel

la chapelle des Poissonniers, dans l'église de Notre-Dame, à Malines. Gravé par Tassaert. — Le Christ donnant les clefs à saint Pierre. Gravé par Krafft, par Van Eisen et par Winstanley. — Même sujet. Composé d'une autre manière. Gravé par P. de Jode. — Le Christ montant au Calvaire. Ouvrage peint pour l'abbaye d'Afflighem. Se trouve au musée de Bruxelles. Gravé par P. Pontius. — Même sujet. Esquisse du précédent tableau. Au musée d'Amsterdam. — Le Christ tenant la croix dans ses bras. Dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par N. Ryckmans et par Prenner. — Le Christ couronné d'épines. Gravé par Bolswert, par Lauwers et Aubert. — Le Christ mort. Esquisse terminée. — Le Christ portant la croix. Superbe esquisse en grisaille. — Le Christ dans le jardin des Oliviers. Gravé par Melar, par Coget, par le capitaine Baillie, et par un anonyme. — Le Christ apparaissant à Marie Madeleine. Gravé par Lommelin et par Wyngaerde. — Même sujet. La scène se passe dans un paysage de Breughel. — Le Christ bénissant les enfants. Quelques-uns contestent l'authenticité de cet ouvrage et l'attribuent à Diepenbeke. — Le Christ au tombeau. Composition de cinq figures, peinte pour orner la sépulture de la famille Michielsens, dans la cathédrale d'Anvers. Placé aujourd'hui au musée de l'Académie de cette ville. Gravé par Ryckman et dans le musée français. — Même sujet, avec saint François et deux anges. Donné par le duc d'Arenberg à l'église des Capucins, à Bruxelles, en 1616. Fait aujourd'hui partie du musée de la même ville. Gravé par Bolswert et par Pontius. — Même sujet. Saint Joseph d'Arimathie et Nicodème portent le corps, accompagnés de saint Jean et des trois saintes femmes. Gravé par Witdoeck. Les planches de Pontius, de Bolswert, de Galle et de Landry, présentent plusieurs changements. On connaît du même sujet une gravure de Soutman, mais où la Vierge ferme les yeux du Sauveur, et une autre de Prenner, où l'on compte deux figures de moins. — Même sujet. Figures à mi-corps. Dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Prenner. — Même sujet. Figures entières. Galerie du prince de Lichtenstein à Vienne. — Même sujet. A l'Escurial, en Espagne. — Même sujet. La Vierge tenant une serviette à la main. Gravé par Ryckmans. — Même sujet. Petit tableau d'une beauté remarquable. Décrit par M. Buchanan. — Même sujet. Le corps du Sauveur est soutenu par la Vierge, par saint Jean et par Marie Madeleine. Tableau peint pour l'église des Carmes déchaussés, à Anvers. Placé aujourd'hui au musée de cette ville. Gravé par Bolswert. — La Circoncision dans le temple. Sujet composé de douze figures. Dans l'église de Saint-Ambroise, à Gênes. Gravé par Lommelin. — La Descente de Croix. Cette grande toile, peinte pour l'autel de la chapelle des Arquebusiers, dans la cathédrale d'Anvers, se voit encore aujourd'hui dans la même église. Elle fut gravée par Vosterman, et à la manière noire par Val. Green. Le musée de Paris possède de cet ouvrage un beau dessin au crayon, terminé par Rubens. — Même sujet. Esquisse. — Même sujet. Ce tableau, peint pour l'église des Capucins, à Lille, se trouve aujourd'hui au musée de cette ville. Gravé par Meyssens. — Même sujet. Avec quelques changements. Gravé par Waumans. — Même sujet. Cet ouvrage, peint pour l'église des Capucins, à Lierre, en disparut lors de l'invasion des troupes républicaines françaises, en Belgique. Gravé par Lauwers. — Crucifiement au mont Calvaire. Au musée de l'Académie d'Anvers. Gravé par Bolswert et par Aubert. — Même sujet. Esquisse du précédent. Appartenait autrefois au monastère des Capucins, à Lierre. — Même sujet, sans autres figures que le Christ et les deux larrons. Peint pour l'église des Capucins, à Lille. Se trouve au musée de cette ville. Gravé par Bolswert. — Même sujet, avec plusieurs figures. Peint pour l'église de Santa Croce di Gerusalemme, à Rome, par ordre de l'archiduc Albert. Cet ouvrage périt en mer. — Même sujet, autrement composé. Au musée du Louvre, à Paris. — Martyre de saint Étienne. Cet ouvrage, peint pour l'abbaye de Saint-Amand en Flandre, appartenait, en 1830, à S. M. le roi des Belges, alors prince de Saxe-Cobourg. Gravé par Tassaert. — Ecce homo. Une seule tête. Gravé par Dannoot. — Même sujet. Composition de plusieurs figures. Gravé par Galle et par Lauwers. — Les Quatre Évangélistes. Gravé par Eyndhoudt et par Bolswert. — Même sujet. Esquisse

originale du précédent tableau. — La Flagellation de Notre-Seigneur. Dans l'église des Dominicains, à Anvers. Gravé par Pontius. — Même sujet. Esquisse terminée du précédent tableau. Dans la galerie de l'Escurial, en Espagne. — La Fuite en Égypte, effet de nuit, clair de lune. Au musée du Louvre, à Paris. — Même sujet. Esquisse terminée d'une autre composition. Gravé par Marinus et à l'envers par Galle. — La Fille d'Hérodias montrant à Hérode la tête de saint Jean-Baptiste. Gravé par Bolswert et par Clouet. — La Fille d'Hérodias recevant la tête de saint Jean sur un plat. Figures jusqu'aux genoux. Admirablement gravé par Bolswert. — La Fille d'Hérodias portant la tête de saint Jean sur un plat. Elle est accompagnée d'une femme plus vieille, qui tient un chandelier à la main. Figures vues jusqu'aux genoux. Gravé par Panneels. — L'Incrédulité de saint Thomas. Épitaphe du bourgmestre Nicolas Rockox, peinte pour l'église des Récollets, à Anvers. Placée aujourd'hui au musée de l'Académie de cette ville. Gravé par Chataigné. — Massacre des Innocents. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Pontius et par Dupuis. — Saint Jean l'Évangéliste plongé dans l'huile bouillante. Intérieur d'un des volets du tableau de l'Adoration des Mages, qui orne l'église de Saint-Jean, à Malines. Gravé à l'eau-forte par Spruyt. — Saint Jean l'Évangéliste dans l'île de Patmos. Extérieur des volets du même tableau. — Saint Jean-Baptiste baptisant le Sauveur. Extérieur d'un des volets du même tableau. — Même sujet. Composition de deux figures. Gravé par Panneels et par Lommelin; gravé aussi avec quelques légers changements par Krafft. — Même sujet. Vaste composition qu'on dit peinte par Rubens pour l'église des Jésuites, à Mantoue, pendant son séjour en Italie. Gravé en petit trait par Ch. Onghena, de Gand. — Décollation de saint Jean-Baptiste. Intérieur d'un des volets du même tableau. Gravé par Spruyt. On en connaît aussi une petite planche ovale gravée par P. de Jode. — Jésus entrant à Jérusalem. Tableau peint pour la cathédrale de Malines. — Jésus lavant les pieds des Apôtres. Tableau pour la même église. — Jésus chez Simon le Pharisien. Au palais impérial de l'Ermitage, en Russie. Gravé par M. Natalis, par Monaco et par Earlom. Dans la Houghton-Gallery. Gravé à l'eau-forte par Panneels. — Saint Joseph et la Vierge allant à Jérusalem à la recherche de leur fils. Gravé par un anonyme, Hendricx exc. — Lazare ressuscité de la mort. Dans la galerie de Potsdam. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Esquisse. — Marthe et Marie avec le Christ. — La Nativité. Cet ouvrage périt dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. — Même sujet. Composition de huit figures. — Même sujet. Gravé par Bolswert, par Dallée et par Laurie; gravé aussi par un anonyme pour une vignette de livre, Van den Enden exc. — Nicodème visitant le Christ. Gravé par Krafft. — Conversion de saint Paul. Dans la galerie royale de Munich. Lithographié par Piloti. — Même sujet. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Superbe esquisse du tableau précédent. — Même sujet. Esquisse. — Même sujet. Esquisse. — Même sujet. Esquisse. — Le Bon Pasteur. Gravé par Hendricx. — La Pêche miraculeuse. Dans l'église de Notre-Dame, à Malines. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Esquisse. Gravé par Soutman. — Pentecôte. Descente du Saint-Esprit. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Pontius, et par Galle avec quelques changements. — Même sujet. Esquisse originale du précédent tableau, en grisaille. — Saint Pierre trouvant dans un poisson la pièce d'argent du tribut. Intérieur d'un des volets du tableau de la Pêche miraculeuse, dans l'église de Notre-Dame, à Malines. Gravé par un anonyme. — Saint Pierre tenant les clefs à la main. Extérieur d'un des volets du même tableau. — Martyre de saint Pierre. Dans l'église de ce saint, à Cologne. On en connaît une gravure assez médiocre par Ernest Thelott. — Présentation dans le temple. Intérieur de l'un des volets qui ornent le tableau de la Descente de croix; peinte pour les arquebusiers d'Anvers. Dans la cathédrale de cette ville. Gravé par Pontius, Holhenbemels, Visscher et Val. Green. — L'Enfant prodigue dans l'intérieur d'une étable. Gravé par Bolswert. — Résurrection de Notre-Seigneur. Épitaphe de J.-B. Moretus et de Martine Plantin. Peint pour la cathédrale d'Anvers. Placé aujourd'hui au musée de l'Académie de cette ville. Gravé par Bo-

wert, par Galle, par Punt, et en petit par un anonyme. — Même sujet. Ce tableau périt dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. — Même sujet. L'un des petits tableaux qui ornaient l'autel de l'église de Saint-Jean, à Malines. — Retour d'Égypte. Ouvrage peint pour l'église des Jésuites, à Anvers, gravé par Bolswert. Il en existe une autre gravure où le sujet est enrichi de plusieurs anges. — Même sujet. Dans la Malborough-Collection. Gravé par Vosterman, par Laurie, par Voet et par Mac Ardell. Gravé aussi à l'envers par un anonyme. Il existe de cet ouvrage au musée de Paris un dessin au crayon et à l'encre de Chine terminé par Rubens. — Salvator mundi. Ouvrage peint en Italie pour le duc de Mantoue. — Le Bon Samaritain. — Tentation du Christ dans le désert. Périt dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. Gravé par Jegher. — Martyre de saint Thomas. Gravé par Neefs. — Tribut de César. Figures à mi-corps. Gravé par Landry, par Visscher et par Vosterman. Il existe une gravure du même sujet, composé de douze figures, par Dankers, et une autre en petit de cette même composition. — Même sujet. Répétition du précédent ouvrage, par un élève de Rubens et retouché par le maître. Au musée du Louvre. Les experts évaluèrent, en 1816, cette pièce à 50,000 francs. — Six Femmes visitant le tombeau du Sauveur. Gravé par Vosterman. — Soixante-seize sujets représentant d'une manière variée, la Sainte Famille. Dessinés dans les différents pays de l'Europe et gravés par les plus célèbres artistes. — Annonciation. L'ange a un genou posé en terre. Dans la Malborough-Collection, en Angleterre, gravé par Bolswert. Une autre planche, due à Drevet, offre cette même composition, mais augmentée de six anges. — Même sujet. La Vierge et l'ange se présentent de profil. Dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Diepenbeke. — Même sujet. Dans le musée d'Amsterdam. — Même sujet. Esquisse. Gravé par Drevet. — Même sujet, sur l'avant-plan une corbeille et un chat. — Même sujet, la Vierge tient un livre à la main. Gravé par F. De [illegible]; gravé aussi comme vignette de livre. Van den Enden *exc.* — Même sujet. Peint, selon la tradition, par Rubens avant son départ pour l'Italie. — Assomption. La meilleure composition que Rubens ait faite de ce sujet. Dans la cathédrale d'Anvers. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Périt dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718.—Même sujet. Dans le musée de Bruxelles, gravé par Bolswert, et en petit par Loemans.—Même sujet. L'esquisse originale du tableau précédent se trouve dans la collection royale d'Angleterre. — Même sujet. Le Sauveur se montre au dessus de la Vierge. Tableau donné par les archiducs Albert et Isabelle à l'église de la Chapelle, à Bruxelles. Se trouve aujourd'hui dans la galerie d'Augsbourg. Gravé par Pontius, et à l'envers par Jegher. Gravé de nouveau, plus tard, par Masson.—Même sujet. Même composition. Dans la galerie royale de Munich. — Même sujet. La Vierge agenouillée sur des nuages. Tableau peint pour l'église des Chartreux, à Bruxelles. Aujourd'hui dans la galerie Lichtenstein, à Vienne. Gravé par Witdouck.—Même sujet. Esquisse du tableau précédent. — Même sujet. La Vierge accompagnée d'une multitude d'anges. Dans la galerie impériale de Vienne. — Même sujet. Superbe esquisse. Dans la galerie royale de Potsdam. — Même sujet. Dessin terminé par Rubens. Dans la galerie de Florence.—Même sujet. Esquisse terminée. — Même sujet. — Même sujet. On en connaît une assez médiocre gravure par Lommelin. — Même sujet. La Vierge, accompagnée de cinq anges. Gravé à l'eau-forte par Panneels. — Immaculée Conception. La Vierge avec l'Enfant debout sur un globe et écrasant la tête d'un serpent qui se tord à l'entour. Dans la collection royale d'Espagne. Gravé par Bolswert. - Couronnement de la Vierge. Périt dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. —Même sujet. Gravé par Bolswert.—Même sujet. Gravé par un anonyme, Van den Enden *exc.* —Même sujet. Grande composition. Au musée de Bruxelles. Gravé par Pontius, et par un anonyme, Van den Enden *exc.* Gravé aussi par Jegher et par Fauci avec quelques changements. Ce dernier, d'après un tableau appartenant au marquis de Guerini, à Florence. La riche collection de M. Vanden Schrieck, à Louvain, possèdait une esquisse de l'ouvrage du mu-

et par un anonyme, Van den Enden *exc.* Aubert a gravé d'après cette composition, mais en l'altérant. — Sainte Anne arrangeant les cheveux de la Vierge en présence de saint Joachim. Plusieurs anges planent au dessus du groupe. Esquisse. Dans la galerie Lichtenstein, à Vienne. — Annonciation en présence des Patriarches, des Prophètes, etc. Superbe esquisse. — Mort de Saint Antoine. Composition de sept figures. Gravé par Clouet. — Saint Augustin regardant un enfant assis au bord de la mer. Il est vêtu de ses habits pontificaux. L'enfant tient une écuelle qui lui sert à creuser le sable. Gravé par Neefs et par Alexandre Voet. — Saint Bavon distribuant des aumônes. Dans la cathédrale de Saint-Bavon, à Gand. Gravé par Pilsen. — Même sujet. Esquisse d'une composition beaucoup plus vaste que la précédente. Provenant du Caregga Palazzo, à Gênes. — Miracle de saint Benoît. Esquisse. — Cardinaux, évêques et docteurs de l'Église, discutant le mystère de l'Eucharistie. Ouvrage peint pour l'église des Dominicains, à Anvers. Gravé par Sneyers. — Deux Cardinaux donnant la mitre à un prélat. Dans le fond on voit la Vierge et les douze apôtres, au dessus desquels plane le Saint-Esprit. Gravé par Soutman. — Sainte Catherine portée au tombeau par deux anges. Un des trois petits tableaux que Rubens peignit pour l'autel de Sainte-Walburge. à Anvers. — Mariage de sainte Catherine. Tableau peint pour l'église des Augustins, à Anvers. Gravé par Sneyers et par Eyndhoudt. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. — Même sujet. Tableau qui appartenait, en 1766, aux Augustins de Malines. Gravé par P. de Jode. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. — Même sujet. Dans la galerie de Potsdam. — Gravé par Bolswert. — Même sujet. Autrement composé. — Sainte Cécile jouant de l'orgue. Deux anges l'accompagnent. Dans la galerie de Potsdam. Gravé par Witdouck. Gravé aussi, sans les anges, par Panneels et par Lommelin. — Même sujet. — Autrement composé. Gravé par Panneels, par Lommelin et par Wyngaerde. — Même sujet. Esquisse en Grisaille. — Sainte Catherine. Volet du tableau représentant l'érection de la Croix, que possède la cathédrale d'Anvers. Gravé par Bolswert, et plus tard par Mariette, *exc.* — Le Christ voulant foudroyer le monde. Ouvrage peint pour l'église des Dominicains, à Anvers. Gravé au trait dans les *Annales du Musée.* — Même sujet. Composition beaucoup moins riche. Peinte pour l'église des Récollets, à Gand. Aujourd'hui au musée de Bruxelles. — Le Christ mort couché sur les genoux de son Père. Peint pour les Grands Carmes, à Anvers. Aujourd'hui au musée de l'Académie de cette ville. Gravé par Bolswert. — Le Christ apparaissant à sainte Thérèse qui intercède pour les âmes du purgatoire. Peint pour l'église des Grands-Carmes, à Anvers. Aujourd'hui au musée de l'Académie de cette ville. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent, peinte en grisaille coloriée çà et là. — Même sujet. Autre esquisse. — Le Christ apparaissant à quatre pécheurs repentants. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Natalis, par Lauwers et à la manière noire par Val. Green. — Même sujet. Au palais royal de Turin. — Le Christ triomphant de la mort et du péché. Dans la galerie royale de Potsdam. Gravé par Bolswert. — Saint Christophe portant l'Enfant Jésus. Dans la galerie royale de Munich. — La Chute des anges rebelles. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Vosterman et à l'envers par Ragot. — Même sujet. Esquisse. — La Chute du dragon. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Van Orley. Soutman grava, en 1642, un des principaux groupes de cette composition. Un cinquième dessin au crayon, lavé à l'encre de Chine, se trouve dans le British Museum. — La Chute des damnés. Dans la même galerie. Gravé par Suyderhoef. — Sainte Clotilde donnant l'aumône à un enfant perclus. Esquisse. — Dieu le Père Peint pour l'autel de l'église de Sainte-Walburge, à Anvers, sur un panneau découpé. Vendu en 1739. — Les Quatre Docteurs de l'Église. Esquisse. Gravé par Van Dalen. — *Ex voto.* Représentant saint Jean introduisant le donateur en présence du Sauveur, assis à table avec six de ses disciples. — La Foi, l'Espérance et la Charité représentées par trois femmes. Gravé en ovale par J. B. Michel. — Saint François d'Assise recevant la communion. Au musée de l'Académie d'Anvers. Gravé par Sneyers

et en petit par un anonyme. Lithographié à la société des Beaux-Arts, à Bruxelles. — Saint François recevant les stigmates. Peint pour l'église des Récollets, à Gand. Aujourd'hui placé au musée de l'Académie de cette ville. Gravé par Vosterman. Gravé aussi par Panneels avec quelques changements. Le musée de Paris possède de cet ouvrage un dessin au crayon, retouché par Rubens pour le graveur. — Même sujet. Volet du tableau peint par Rubens pour la corporation des tailleurs, à Lierre. Placé aujourd'hui dans l'église de Saint-Gommaire en cette ville. Gravé par Galle. — Même sujet. Gravure à l'eau-forte par Rubens lui-même. — Saint François ayant les stigmates. Il est en extase devant l'enfant Jésus et saint Jean, dans un paysage peint par Snyders. — Saint François recevant l'Enfant de la Vierge. Tableau peint pour l'église des Capucins, à Anvers. Placé aujourd'hui dans la même église paroissiale. Gravé par Soutman et par Visscher. — Même sujet. Peint pour la corporation des tailleurs, à Lierre. Gravé par Lasne. — Même sujet. Peint pour l'église des Capucins, à Lille. Placé au musée de la même ville. — Saint François de Paule montant au ciel. Gravé par Lommelin. — Saint François Xavier ressuscitant des morts. Dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Marinus et par un anonyme. — Même sujet. Esquisse originale du précédent ouvrage. Dans la même galerie. — Martyre de saint George. Tableau peint pour la corporation des arbalétriers, à Lierre. Gravé par Panneels. — Saint George foulant le dragon à ses pieds. Volet du tableau précédent. — Saint George à cheval terrassant le dragon. Galerie royale de Munich. Esquisse. Gravé à l'eau-forte par Panneels. — Saint George vainqueur du dragon. Dans la collection royale d'Angleterre. Gravé par Liénard dans la galerie d'Orléans. La figure du saint est le portrait de Charles Ier, roi d'Angleterre. La figure de Cléodclinde est le portrait de la reine Henriette-Marie. C'est le tableau qui, à ce que l'on prétend, d'après une erreur de Michel, l'historien de Rubens, fut présenté par le peintre à Charles Ier. Selon le catalogue même des tableaux et des objets d'art que possédait ce prince, le roi acheta cet ouvrage à Endymion Porter. Le tableau, après la vente de tous ces objets, entra dans la galerie d'Orléans, d'où il sortit après la vente de cette collection, en 1798. — Saint George terrassant le dragon. Dans la galerie de l'Escurial. — Saint Grégoire, saint Maurice, sainte Claire et d'autres saints. Tableau peint à Rome pour la Chiesa Nuova des Pères de l'Oratoire. Gravé par un anonyme. — Même sujet. Tableau dont Rubens orna la chapelle de l'église de l'abbaye Saint-Michel, à Anvers, où sa mère fut enterrée. On sait qu'après la mort de sa femme, Élisabeth Brant, il peignit dans la partie supérieure de cet ouvrage une Vierge avec l'Enfant Jésus. Gravé par Eyndhoudt. — Guerre entre l'esprit et la chair, représentée par un homme suspendu en l'air à une corde, et qui est poussé en sens divers par des anges et des démons. Gravé par Bolswert.—Sainte Hélène trouvant la vraie Croix. — Sainte Hélène tenant la sainte Croix. Ouvrage peint à Rome pour l'église de Santa Croce, par ordre de l'archiduc Albert. — Saint Ignace de Loyola guérissant les malades. Ouvrage peint pour l'église des Jésuites, à Anvers. Aujourd'hui dans la galerie impériale, à Vienne. Gravé par Marinus, par un anonyme et dans la Wiener Galerie. Le musée de Paris possède de cette composition un beau dessin au crayon noir, rehaussé de blanc et retouché par Rubens pour le graveur. — Même sujet. Esquisse originale du tableau précédent. Dans la même galerie à Vienne. — Même sujet. Dans l'église de Saint-Ambroise, à Gênes. — Saint Ignace de Loyola. — Saint Ildephonse recevant la chasuble de la Vierge. Tableau peint pour la confrérie de ce saint, dans l'église de Caudenberg, à Bruxelles. Aujourd'hui dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Witdouck. Watelet a gravé, d'après un dessin d'étude de Rubens, une planche représentant le groupe placé à la gauche de la Vierge et représentant deux saintes. — Inspiration du Saint-Esprit, représenté par une femme qui, un livre ouvert sur ses genoux et une plume à la main, écoute ce que lui dit l'Esprit saint représenté par une colombe. Dessin d'un fini admirable, composé sans doute pour servir de vignette à quelque livre religieux. = Saint Ivon. Appartenait autrefois à l'église des Jésuites, à Louvain. —

Saint Jérôme expliquant les saintes Écritures. Gravé par Galle. — Le nom de Jésus entouré d'une gloire d'anges. Périt dans l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. — Saint Joseph présentant l'Enfant Jésus à Dieu le Père. — Jugement dernier. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Visscher et par C H. Hess. Cette même galerie possède une autre composition représentant le même sujet. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Dans la galerie royale de Dresde. — Martyre de saint Laurent. Peint pour l'église de la Chapelle, à Bruxelles, qui vendit cet ouvrage pour en employer le produit à la réparation des désastres qu'avait causés à cet édifice le bombardement du maréchal Villeroi, en 1695. Il fut acquis par l'électeur Palatin, Guillaume de Neubourg, et se trouve aujourd'hui dans la galerie royale de Munich. Gravé par Vosterman. — Légende romaine. Esquisse. Dans la galerie royale de Munich. — Martyre de saint Liévin. Peint pour l'église des Jésuites, à Gand. Aujourd'hui au musée de Bruxelles. Gravé par Koukerken. — Madeleine expirant dans les bras des deux anges. Peint pour l'église des Récollets, à Gand. Gravé par Balliu.—Madeleine renonçant aux vanités du monde. Dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Vosterman. — Charité de saint Martin. Tableau provenant d'Espagne. Gravé par Chambers. — Martyre d'une sainte. Se trouvait autrefois dans la Chiesa Nuova, à Rome. Gravé par Van der Leeuw. — Martyre d'un saint. Dessin à la plume rehaussé. — Martyre d'un saint. Probablement saint George. — Dessin colorié. — Saint Michel chassant les anges rebelles. Périt dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. — Saint Michel, armé de la foudre, foule Satan à ses pieds. Esquisse. Gravé par Mélan. — Saint Michel chassant le grand dragon. Gravé par Neefs. — Nom de Jésus entouré d'une gloire d'anges. Périt dans l'incendie de l'église des Jésuites, à Anvers, en 1718. — Pape ouvrant les portes du ciel. Composition de plusieurs figures. Deux anges dans les nuages.—Pape accompagné de deux saints et d'un ange. Dessin. — Les Pères de l'Église, marchant en procession avec saint Thomas d'Aquin et la duchesse infante d'Isabelle, vêtue en sainte Claire, sa patronne. Ouvrage peint pour l'église de Loches, en Espagne. Gravé par Bolswert et Eyndhout. — Le Prêtre incrédule devant l'autel avec un autre personnage. — La Vierge intercédant auprès de la sainte Trinité pour les âmes du Purgatoire. — Le Purgatoire : le nom de Jésus entouré d'une splendeur. Gravé par Galle. — La Résurrection des justes. Dans la galerie royale de Munich. — Saint Roch institué patron des pestiférés. Dans l'église d'Alost pour laquelle cet ouvrage fut peint. Gravé par Pontius, par Audran, et dans le Musée français. — Saint Roch guéri de la peste par un ange. Petit tableau donné par Rubens aux membres de la confrérie de Saint-Roch, à Alost. — Saint Roch en prison. Petit tableau donné par Rubens aux mêmes. — Glorification d'un saint. Esquisse. Dans la galerie royale de Dresde — Le Sauveur enfant, assis sur un coussin placé sur un nuage. Il tient à la main un globe et donne de l'autre la bénédiction — Le Sauveur, la Vierge et treize autres figures. Dessin au bistre fait pour servir de titre à un livre. — Le Sauveur dans une gloire, entouré de saints. Dessin fait à Rome d'après un tableau de Raphaël. Faisait partie de la même collection. — Martyre de saint Sébastien. Gravé par Panneels. Gravé aussi, mais avec quelques changements par Ragot. Fut répété plus tard, en petit à l'envers, Marin. *exc.* — Le Christ apparaissant à sainte Thérèse. Donné par le duc de Bernonville et sa femme, la princesse d'Aremberg, à l'église des Carmes déchaussés, à Bruxelles. Appartenait, en 1814 à M. Delahante, à Paris. Gravé par Bolswert. Gravé aussi, mais avec quelques changements, par Deroy. — La sainte Trinité. Dans la galerie royale de Munich Gravé par Vosterman et par un anonyme Lithographié par Piloti. — Même sujet Tableau peint pour l'église de l'Ange-Gardien, à Madrid. — Triomphe de la charité Peint pour l'église des Carmes, à Loches fondée par le duc d'Olivarez. Gravé par Lommelin. — Le Triomphe de l'Église Peint pour la même église. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Esquisse admirable. — Le Triomphe de la religion chrétienne Peint pour l'église de Loches. Aujourd'hui au musée du Louvre. Gravé par Lauwers

— Le Triomphe de la religion sur le paganisme et l'idolâtrie. Peint pour la même église. Gravé par Bolswert. — Martyre de sainte Ursule et des onze mille Vierges. Esquisse. Gravée à l'eau-forte par Spruyt. — La Vierge avec l'Enfant, accompagnés d'autres saints. Dans la chapelle qui sert de sépulture à Rubens, dans l'église de Saint-Jacques, à Anvers. Gravé par Eyndhoudt, par Pontius et par Aubert. — La Vierge avec l'Enfant sur un trône. Un grand nombre de saints groupés devant elle. Esquisse. Dans la galerie royale de Potsdam. — La Vierge et sainte Anne adorant l'Enfant Jésus. Autrefois dans l'oratoire de Monte Cavallo, à Rome. — La Vierge au Rosaire. Dans le palais de l'Ermitage, en Russie. — La Vierge avec l'Enfant. Elle est debout dans une niche devant laquelle sont placés huit saints personnages. Esquisse. — La Vierge avec l'Enfant, assise sur un trône et accompagnée de saints. — La Vierge avec l'Enfant. Elle donne le scapulaire à un moine de l'ordre des Carmes, qui le reçoit à genoux. Gravé par P. de Jode. — Miracle de sainte Walburge. — Elle est dans un bateau assailli par une tempête. Ouvrage peint pour l'église paroissiale de Sainte-Walburge, à Anvers. — L'enterrement de sainte Walburge.

Sujets tirés de l'histoire. — Agrippine avec trois autres personnages. Dessiné d'après un camée antique. Deux de ces figures ont été gravées en ovale par un anonyme. — Auguste, Livius, Germanicus et Tibère. Accompagnés de plusieurs soldats, ils érigent un trophée. Dessin d'après un camée de l'empereur d'Allemagne. Gravé par un anonyme. — Jugement de Cambyse. Esquisse terminée. Gravé par Eyndhoudt. — Marche triomphale de César allant à un sacrifice. Peint d'après les dessins d'Andréa Mantegna. — Charité romaine. — Même sujet. Dans la galerie royale de La Haye. Gravé par A. Voet. — Même sujet. Dans la galerie du palais de l'Ermitage, en Russie. — Même sujet. Dans la Molborough-Collection. Gravé par J. Smith. — Même sujet. Même composition, mais dans des proportions plus petites — Même sujet. Autre composition. Gravé par Panneels. — Monument de Charles, fils de Philippe III. Gravé par Galle. On sait que ce monument fut composé parce que ce jeune prince avait, en 1626, tué à la chasse un taureau et un sanglier. — Mariage de Constantin. Se trouvait, en 1798, dans la galerie du duc d'Orléans. Gravé dans la Galerie d'Orléans par Tardieu et Godefroy. — Constantin auquel la croix lumineuse apparaît au ciel. Faisait partie de la même galerie. Gravé dans le même ouvrage par Tardieu et Liénard. — Constantin confiant à deux de ses soldats la garde du Labarum. Faisait partie de la même galerie. Gravé dans le même ouvrage par Tardieu et Liénard. — Bataille entre Constantin et Maxence. Se trouvait dans la même galerie. Gravé dans le même ouvrage par Lorieux, Tardieu et Moncornet. — Constantin couronné par la Victoire. Provenant de la même galerie. Gravé dans le même ouvrage par Cathelin, Tardieu et Moncornet. — Constantin. Son entrée triomphale à Rome. Se trouvait dans la même galerie. Gravé dans le même ouvrage par Lorieux et Tardieu. — Constantin rendant la liberté aux sénateurs romains. Faisait partie de la même galerie. Gravé dans le même ouvrage par Cathelin et Tardieu. — Constantin donnant à son fils le commandement de la flotte. Provient de la même galerie. Gravé dans le même ouvrage par Bosq et Tardieu. — Constantin approuvant le dessin du plan de la ville de Constantinople. Se voyait dans la même galerie. Gravé dans le même ouvrage par Hubert et Tardieu. — Constantin adorant la croix. Faisait partie de la même galerie. Gravé dans le même ouvrage par Delignon et Tardieu. — Bataille de Constantin. Provenant de la même galerie. Gravé dans le même ouvrage par Delignon et Tardieu. — Même sujet. Autre composition. On en connaît une gravure médiocre de C. Baroni. — Constantin. Esquisse d'un des tableaux qui composent cette série. Elle représente un double mariage impérial devant l'autel de Jupiter. — Décius consultant les augures avant de marcher contre les Gaulois et les Samnites. Gravé par Schmuzer. — Décius haranguant ses soldats avant la bataille. Gravé par Schmuzer. — Décius béni par les prêtres et jurant de se dévouer pour le succès de ses armes. Gravé par Schmuzer. — Même sujet. Gravé à l'aqua-tinte. — Décius renvoyant les licteurs avant la bataille.

Gravé par G.-A. Muller. — Mort de Décius. Gravé par G.-A. Muller. — Funérailles de Décius. — Même sujet. Esquisse originale du tableau précédent. Dans la galerie royale de Munich. — Décius. — Quatre Cartons représentant des scènes relatives à la vie de ce consul et destinés à être exécutés en tapisserie. — Décius. Esquisse représentant une scène de la vie de ce consul. — Diogène, sa lanterne à la main, cherchant un homme sur la place publique. Dans la galerie du Louvre. Évalué, en 1816, par les experts, à 70,000 fr. — Même sujet. Dans la galerie royale de Munich. — Triomphe d'un empereur. Il est monté sur un char dont les roues passent sur les corps de ses ennemis. Dessin fait par Rubens d'après un camée antique. Gravé en ovale par un anonyme. — Entrevue des trois Ferdinand avant la bataille de Nordlingen. Ouvrage peint pour un des arcs de triomphe qui furent érigés à l'entrée solennelle de l'archiduc Ferdinand, à Anvers, en 1635. Dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Van Thulden. — Même sujet. Esquisse originale du tableau précédent. — Ferdinand, archiduc d'Autriche, et le roi de Hongrie à la bataille de Nordlingen. Ouvrage peint pour un des arcs de triomphe érigés à l'entrée solennelle de l'archiduc à Anvers, en 1635. Dans la galerie royale à Windsor. Gravé par Van Thulden. — Même sujet. Esquisse originale du tableau précédent. Au musée de l'Académie d'Anvers. — Entrée triomphale de Ferdinand à Anvers. Ayant servi à orner un autre arc de triomphe. Gravé par Van Thulden. — Ferdinand en habit de cardinal, conduit par Minerve et suivi de la Justice, de la Paix et de l'Abondance. Gravé par Bolswert. — Germanicus et Agrippine. Montés sur un char traîné par des Centaures. Dessin de Rubens d'après un camée antique. Gravé par un anonyme. — Henri IV à la bataille d'Ivry. Cet ouvrage devait faire partie de la deuxième série de tableaux, commandés par Marie de Médicis. Dans la galerie de Florence. Gravé par Lorenzini. — Triomphe d'Henri IV après la bataille d'Ivry. Même origine. Se trouve dans la même galerie. Gravé par Lorenzini. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. — Même sujet. Autre esquisse. — Mort d'Hippolyte. Gravé par M. Cosway. Le musée de Paris possède de ce tableau un dessin au crayon. — Même sujet. Répétition de l'ouvrage précédent. Gravé par Earlom et par Anker Smith. — Mort de Maxence. Faisait partie de la série de tableaux de Constantin le Grand, dans la Galerie d'Orléans. Gravé dans la Galerie d'Orléans par Hubert, Tardieu et un anonyme, Drevet *exc.* — Mutius Scœvola devant Porsenna. Composition de sept figures. Gravé par Schmuzer. — Philopœmen coupant du bois pour l'esclave dans une hôtellerie. Volaille, fruits, légumes et gibier, peints par Snyders. Appartenait, en 1798, à la galerie du duc d'Orléans. Gravé dans la Galerie d'Orléans par N. Varin. — La Pucelle d'Orléans. — Paix entre les Romains et les Sabins. Galerie royale de Munich. Gravé par H. Sentzenich. — Romulus et Rémus allaités par une louve. Esquisse. — Même sujet. Se trouvait dans la galerie du Capitole à Rome. — Même sujet. Esquisse. Gravé par un anonyme. — Enlèvement des Sabines. Dans la galerie de l'Escurial. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. — Même sujet. Dans la National-Gallery, en Angleterre. On en possède une planche assez médiocre gravée par Martinasi, en 17[illegible] — Même sujet. Dessins d'étude pour le même tableau. — Même sujet. Dessin à la plume rehaussé de blanc, d'après Polidor[illegible] — Réconciliation entre les Sabins et les Romains. Dans la galerie de l'Escurial — Même sujet. Esquisse originale. — Les Sept Sages de la Grèce. Esquisse. — Mort de Sénèque. Dans la galerie royale de Munich Gravé par Alexandre Voet, junior. On connaît aussi une gravure de C. Galle qui représente la figure de Sénèque seule, avec retranchement du reste de cette composition qui offre cinq figures. — Tête de Sénèque mourant. — Continence de Scipion. Composition de quinze figures. Gravé par Bolswert. Gravé aussi dans la Galerie d'Orléans par Dambrun. On en connaît une eau-forte gravée par Spruyt, évidemment d'après l'esquisse. — Séleucus confiant son fils à Stratonice. — Sophonisbe. — La reine Tomyris faisant plonger la tête de Cyrus dans un vase de sang. Dans la galerie du Louvre. — Même sujet. Autrement composé. Gravé par Pontius, Ragot, Duchange et Launay. — Même sujet. Dessin magn-

fique de la même composition, fait au crayon, à l'encre de Chine et colorié.

SUJETS MYTHOLOGIQUES. — Achille plongé dans les eaux du Styx. Ouvrage peint par ordre de Charles Ier, roi d'Angleterre, pour servir de patron à une tapisserie. Gravé par Ertinger, en 1679, et par B. Baron, en 1724. — Éducation d'Achille. Peint pour Charles Ier. — Achille découvert chez les filles de Lycomède. Peint pour le même. Esquisse terminée.—Même sujet. Gravé par Visscher, par Ryckman et par un anonyme. La Colère d'Achille devant Agamemnon. Ouvrage peint pour Charles Ier. — Briséis rendue à Achille. Ouvrage peint pour le même. — Thétis demandant à Vulcain des armes pour Achille. Peint pour Charles Ier. — Achille vainqueur d'Hector. Peint pour le même. — Mort d'Achille. Ouvrage peint pour le même.—Mort d'Adonis. Il en existe une gravure au trait dans la Dulwich-Gallery. On en possède aussi une gravure par Panneels avec quelques changements. — Ajax devant l'autel de Minerve. Dans la galerie Lichtentein à Vienne. — Bataille des Amazones et des Grecs. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Vosterman, en 1623. Gravé aussi par Duchange, et en petit par Dupuis. — Même sujet. Esquisse. — Andromède enchaînée au rocher. — Andromède et Persée. Dans la galerie de Potsdam. Gravé par Tardieu. — Même sujet. Dans la galerie de l'Escurial. —Même sujet. — Même sujet. Gravé par Harrewyns. — Angélique et Herminie. — Antiope et Jupiter. — Même sujet. Autrement composé. Gravé par Panneels On connaît aussi une planche due au burin de Ravenet d'après un tableau de Rubens. — Apollon sur son char. Il est accompagné d'un grand nombre d'Amours, et la Nuit se retire devant lui. Dans la galerie Lichtenstein, à Vienne. — Apollon poursuivant Daphné. Esquisse. Gravée par Panneels. — Apollon conduisant le char du soleil. Dans la galerie de l'Escurial. — Atalante et Méléagre chassant au sanglier. Dans la galerie impériale de Vienne. Le paysage est de Wildens, les animaux sont de Snyders. Gravé à l'eau-forte par Prenner. — Même sujet. — Même sujet. Autrement composé. Gravé par Earlom dans la Houghton-Gallery. — Même sujet. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Même composition que celle du tableau de la galerie impériale de Vienne. Gravé par Van Kessel. — Réveil d'une Bacchante. Dans la galerie de l'Escurial. — Procession d'une bacchanale. Dans la Malborough. Collection, en Angleterre. Gravé à la manière noire par Hodges. — Bacchus tenant une coupe à la main. — Bacchus, Vénus et Cérès. — Bacchus ivre. — Triomphe de Bacchus. Composition de six figures. Dans la galerie de l'Escurial. — Bacchus assis sur un tonneau, nymphes et satyres. Dans la galerie de Florence. Gravé par Piérolini. — Bacchus soutenu par un satyre et par un faune. Un tigre et deux bacchantes armées de tyrses. Gravé par Suyderhoef.—Même sujet. Sans le tigre et sans les bacchantes. Gravé par Bolswert d'après un dessin de Rubens. — Le Jeune Bacchus. Buste. Gravé par C. Watson. — Bellérophon attaquant la Chimère. Cet ouvrage ornait l'un des arcs de triomphe érigés à l'entrée de l'archiduc Ferdinand, à Anvers, en 1635. Gravé par Van Thulden.— —Borée enlevant Orythie. Gravé par Spruyt. — Cadmus semant les dents du dragon. Esquisse. — Calisto découverte. Il existe, selon Waagen, un tableau représentant le même sujet à l'Académie des arts à Madrid. — Castor et Pollux enlevant les filles de Leucyppe. Dans la galerie de Munich. Gravé par Val. Green.—Amours des Centaures.— Cérès avec un satyre et une corne d'abondance. Le paysage est attribué à Wildens.— Cérès et Pomone.—Cupidons qui se battent. Sujet tiré de Philostrate. — Cupidon se taillant un arc. Cet ouvrage, signé du nom de Rubens et portant le millésime de 1614, est une copie d'après Corrége avec plusieurs changements. Il se trouve dans la galerie royale de Munich. — Cupidons et Bacchantes. Copie d'après Titien. — Cupidon endormi. Psyché, une lampe à la main, le regarde. Gravé par un anonyme. — Cymon et Iphigénie. — Danaé recevant la pluie d'or. Dessin de Rubens d'après Titien. Ce dessin servit à Krafft pour graver la planche qu'on lui doit de ce sujet. — Enlèvement de Déjanire. Gravé dans la Galerie Lebrun. Gravé aussi par un anonyme. — Même sujet. Gravé par Panneels. On en connaît aussi une eau-forte. — Repos de Diane et de ses nymphes après la chasse. Se voit dans la galerie royale de Munich.

Le paysage est de Breughel, les chiens et le gibier sont de Van Kessel. Gravé par Soutman. — Diane et ses nymphes partant pour la chasse. Le paysage est de Breughel. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Même sujet. Gravé par J. Ward. — Diane et ses nymphes poursuivant un cerf et un faon. Gravé par Goupy. — Diane avec trois nymphes et trois satyres. Dans la galerie royale de Dresde. Gravé par Bolswert. — Même sujet. Les figures vues jusqu'aux genoux. Ce tableau d'un des élèves de Rubens, fut terminé par le maître. Dans la galerie de Dresde. Gravé par Bolswert. — Bain de Diane. Copie d'après Titien. Dans la galerie de l'Escurial. — Même sujet. Vendu par la veuve de Rubens au cardinal de Richelieu, pour trois mille écus.—Diane et deux nymphes endormies et deux satyres qui les épient. Dans la collection royale d'Angleterre. Il en existe une belle planche gravée à la manière noire par R. Earlom. — Diomède et Ulysse allant prendre le Palladium dans le temple de Minerve. Gravé par Vosterman, jeune. — Énée cherchant son père dans les enfers. Gravé par Vosterman. — Énée avec Astyanax, Créuse et Anchise, s'échappant de la ville de Troie. Esquisse. Dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Prenner. — Erichtonoüs découvert par les filles de Cécrops. Peint en 1614. Se trouve dans la galerie Lichtenstein à Vienne. Gravé par Van Sompel. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. — Enlèvement d'Europe. Dans la galerie de l'Escurial. — Jeune Faune ayant un chalumeau. Dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Prenner. — Génie d'un Fleuve, appuyé sur une urne et entouré de roseaux. On connaît une gravure faite d'après Rubens par Evangelisti, mais où le dieu est accompagné d'une nymphe. — Flore, Cérès et Pomone, avec une corne d'abondance. Dans la galerie de Potsdam. Gravé par Van Kessel. — Même sujet. Avec deux cornes d'abondance. Deux figures, dit-on, sont des portraits des deux femmes du peintre. — Flore couronnée de fleurs. Buste. Dans la galerie de l'Escurial. —Enlèvement de Ganimède. Petit tableau. Dans la galerie de l'Escurial. — Même sujet. Se trouvait, en 1798, dans la galerie d'Orléans. — Les Trois Grâces. Il fut vendu par la veuve du peintre au roi d'Angleterre, Charles Ier. — Même sujet. Dans la galerie de l'Escurial. — Même sujet. Avec deux Cupidons. Peint en grisaille. Au palais Pitti à Florence. Gravé par Massard. Gravé aussi par P. De Jode, sans les deux amours. — Hébé tendant une coupe à l'aigle de Jupiter. Gravé en ovale par Panneels. — Hercule. — Hercule ivre, soutenu par une nymphe et par un satyre. Dans la galerie royale de Dresde. — Hercule étranglant le lion de Némée. Dans la galerie royale de Potsdam. Gravé, en 1801, par F.-F. Freidhof. — Hercule se reposant de ses travaux. Dans la galerie de l'Escurial. — Hercule abattant l'hydre de Lerne. Dans la galerie de l'Escurial. — Hercule entre Minerve et Vénus. Tableau peint pour le duc de Toscane. Dans la galerie de Florence. — Hercule et Omphale. Composition de plusieurs figures. — Hercule exterminant les démons de l'Envie et de la Discorde. Gravé par Jegher d'après un dessin de Rubens. — Hygie, déesse de la santé. — Ixion embrassant un nuage. Gravé par Van Sompel. — Junon, Minerve et Vénus descendant sur un nuage devant Pâris. — Junon transportant les yeux d'Argus sur la queue d'un paon. — Jupiter et d'autres divinités en présence des trois Grâces. Esquisse faite pour un plafond. Dans la galerie Lichtenstein, à Vienne. — Jupiter assis sur un nuage, Junon appuyée sur son épaule. Gravé par Panneels. — Latone et ses enfants auxquels les paysans de la Carie refusent de l'eau. Dans la galerie de Munich. — Mars agitant son glaive et accompagné de la Discorde. Dessin au bistre. — Mars, Vénus et Cupidon. Dans la galerie de Dulwich. On connaît une eau-forte d'après cet ouvrage, gravée par un anonyme. — Même sujet. Autrement composé. On en possède une fort mauvaise gravure par un anonyme, A.-V. Hoorn, exc. — Mars et Vénus dans une caverne. Gravé, en 1778, par J.-F. Avril, sous le titre de Mars au retour de la guerre. — Méléagre présentant la tête d'un sanglier à Atalante. Dans la galerie royale de Dresde. Gravé par Bartsch, et à l'envers par Meyssens. — Même sujet. Dans la Malborough-Collection à Blenheim en Angleterre. Gravé par Bloemaert. Gravé aussi par Panneels d'après une autre com-

position. — Mercure endormant Argus. — Même sujet. Dans la galerie royale de Dresde. — Même sujet. — Même sujet. — Même sujet. Dans la galerie de l'Escurial. — Mercure accompagnant Psyché à l'Olympe. Gravé par Finden. — Jugement de Midas. Dans la galerie de l'Escurial.—Même sujet. Composition de quatre figures. Gravé par Pilsen. — Minerve protégeant une mère et ses enfants. Gravé par Henriques d'après un tableau qui se trouvait dans la collection de M. Langlier. Le musée du Louvre possède une étude faite par Rubens pour cet ouvrage. — Narcisse qui se regarde dans l'eau. Dans la galerie de l'Escurial. — Neptune sur son char traîné par des chevaux marins. Dans la galerie de l'Escurial. — Neptune sur son char traîné par des chevaux marins et accompagné des Néréides. Cet ouvrage, connu sous le nom de *Quos ego*, et ayant servi à orner un des arcs de triomphe érigés à l'occasion de l'entrée triomphale de l'archiduc Ferdinand, à Anvers, en 1635, se trouve dans la galerie royale de Dresde. Gravé par Van Thulden. — Même sujet. Esquisse originale du précédent ouvrage. — Neptune et Amphitrite. Gravé par Schmuzer d'après un tableau appartenant au comte de Schœnburn, à Vienne.—Même sujet.—Réunion des dieux sur l'Olympe. Dans la galerie de l'Escurial.— Orphée délivrant Euridice des enfers. Dans la galerie de l'Escurial. Lithographié dans la galerie de Madrid. — Orphée enchantant les animaux. Composition capitale fort louée par Cumberland dans ses *Anecdotes of Spanish Painters*. Se trouve dans la galerie de l'Escurial. — Orphée et Eurydice. Esquisse. Dans la galerie royale de Potsdam. Gravé par Dickenson et par Desplaces. — Pan poursuivant Syrinx. Dans la collection royale d'Angleterre. — Même sujet. Esquisse. — Pan et Cérès. Le paysage et les fruits sont de Breughel. — Jugement de Pâris. Petit tableau. Dans la galerie royale de Dresde. Gravé par Lommelin, par Dambrun, par Moitte et par Couché. — Même sujet. Autrefois au palais de Buen Retiro, en Espagne. Aujourd'hui dans la galerie de l'Escurial. — Même sujet. Répétition en grand du tableau de la galerie de Dresde avec quelques changements. Gravé par Woodman. — Même sujet. Dessin d'une aiguière destinée à être ciselée en argent, par Théodore Rogiers, pour le roi d'Angleterre, Charles Ier. Gravé par J. Neefs. — Pâris enlevant Hélène. Dans la galerie de l'Escurial. — La Chute de Phaëton. Esquisse. Dans la galerie Lichtenstein, à Vienne. Gravé à l'eau-forte par Panneels. — Même sujet. Dessin que l'on croit fait pour servir de modèle pour un plafond. Dans la collection du comte Mulgrave, en Angleterre. Il existait autrefois un tableau présentant la même composition dans le palais Brignoletti, à Gênes. — Phaëton et Apollon. Dans la galerie de l'Escurial. — Philémon et Baucis donnant l'hospitalité à Jupiter et à Mercure. Gravé par Meyssens. — Pluton jugeant les morts conduits devant son tribunal par Mercure. Dessin colorié d'après une peinture de Primatice. Au musée de Paris. — Mort de Procris. — Progné et sa sœur Philomèle montrant à Térée la tête de son fils dont il vient de manger la chair. Dans la galerie de l'Escurial. Gravé par Galle. — L'Enlèvement de Proserpine. Dans la galerie de l'Escurial. — Même sujet. Ouvrage capital. Placé dans la Malborough-Collection. Gravé à l'eau-forte par Soutman. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. — Protée, Achéloüs et plusieurs dieux marins à table. Des Néréides leur servent des poissons et des fruits, qui sont dus au pinceau de Breughel. Cet ouvrage fut peint à Rome pour la princesse de Scalamare. — Apothéose de Psyché. Dans la galerie royale de Potsdam. — Pygmalion et Galathée. Dessin d'un bassin destiné à être ciselé en argent pour le roi Charles Ier, par Théodore Rogiers. Gravé par Neefs. — Pythagore avec des fruits. Les fruits peints par Snyders. — Un Sacrifice. D'après Elzheimer. — Saturne dévorant ses enfants. Petit tableau. Dans la galerie de l'Escurial. — Un Satyre avec un panier de raisins, accompagné d'une nymphe. — Un Satyre tenant une grappe de raisins, accompagné d'un faune qui boit. Dans la galerie royale de Munich. Lithographié par Piloti. — Un Satyre exprimant le jus d'une grappe de raisins dans une coupe tenue par un autre satyre plus jeune. Derrière eux on voit le jeune Bacchus tenant une grappe de raisins, et sur l'avant-plan une tigresse qui allaite ses petits. Dans la galerie royale de Dresde. —

Un Satyre. Grandeur naturelle. Dans la galerie de l'Escurial. — Un Satyre couronné de pampre et portant une grande quantité de fruits. Il est accompagné d'une bacchante, qui joue des castagnettes et d'un faune tenant d'une main une coupe et exprimant de l'autre le jus d'une grappe de raisins sur la tête du satyre. Figures vues jusqu'aux genoux. Gravé par Carol. Francij. — Un Satyre assis sur une terrasse et exprimant le jus d'une grappe de raisins dans une coupe. Sur l'avant-plan un tigre endormi et un autre qui cherche à saisir les fruits d'une branche vers laquelle il s'avance. Gravé par Vosterman. — Un Satyre, un homme et une femme. Ouvrage inachevé. — Des Satyres et d'autres figures dans une caverne. Autour d'eux une quantité de vases et de coupes d'or de la plus grande variété et de la plus grande richesse. Gravé par Wyngaerde. — Sylène ivre soutenu par un satyre et par un nègre. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Bolswert, par Panneels et par Van Orley. — Sylène, un nègre, un satyre et une vieille femme. Dans la même galerie. Gravé par Soutman — Sylène avec des nymphes, des satyres, etc. Gravé par Delaunay avec addition d'une tête de bouc, et par Folo sans cette tête. — Sylène ivre soutenu par un satyre et par un faune. Dessin lavé au bistre et terminé à la plume. Se trouve au musée de Paris. — Sylène avec plusieurs satyres et faunes. Au palais de l'Ermitage, en Russie. Gravé par Soutman, gravé aussi par Earlom dans la Hougton-Gallery. — Sylène que trois satyres placent sur un âne. On connaît une gravure de Popels représentant un sujet semblable traité par Rubens, mais composé de douze figures. — Sylène avec des satyres et des bacchantes. — Sylène avec des faunes et des satyres. Excellente esquisse, en grisaille, représentant le même sujet que le tableau que possède le palais de l'Ermitage, en Russie. — Noces de Thétis et Pélée. Gravé par Wyngaerde. — Thétis implorant le secours de Jupiter pour Achille. — Chute des Titans. Dans la galerie de l'Escurial. — Le Fleuve du Tibre. Représenté par un vieillard, appuyé sur une urne jaillissante et accompagné d'enfants, de Tritons et d'une femme tenant une corne d'abondance. Ouvrage peint en Italie pour le palais Ghigi, à Rome. — Vénus suppliant Adonis de ne pas aller à la chassse. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Panneels. — Même sujet. Se trouve dans la galerie de Florence. Gravé par Patas et par Lorenzini. — Même sujet. — Même sujet. Au palais de l'Ermitage, en Russie. — Même sujet. Dans le musée royal de La Haye. Gravé par Tassaert, gravé aussi dans le Musée Français. — Même sujet. — Vénus et Adonis. Copie d'après Titien. Dans la galerie de l'Escurial. — Fête en l'honneur de Vénus dans l'île de Cythère. Se trouve dans la galerie royale de Vienne. Gravé par Prenner. — Toilette de Vénus. Copie d'après Titien. Se trouve dans la galerie Lichtenstein, à Vienne. — Naissance de Vénus. Elle est accompagnée de Neptune, d'Amphytrite, de Néréides, de Tritons et d'Amours. Dans la galerie royale de Potsdam. Gravé par Soutman. Gravé aussi par P. de Jode avec quelques changements. Il existe une gravure de Schmuzer d'une composition semblable de Rubens qui se trouvait dans la possession du comte de Schœnburn. — Même sujet. Peint en grisaille. On croit que cet ouvrage servit de modèle à une aiguière d'argent, destinée au roi Charles I[er] — Vénus liant l'Amour. Copie, d'après Titien. Dans la galerie de l'Escurial. — Vénus et Adonis, accompagnés de plusieurs amours. — Vénus blessée par une épine et consolée par l'Amour. Esquisse. — Vénus endormie sur une terrasse et l'Amour alarmé par l'approche d'un satyre. — Vénus nourrissant les Amours. Gravé par C. Galle et par Surugue. Il existe aussi de ce sujet une eau-forte de Watelet, gravée d'après un dessin de Rubens, fait à la plume et au crayon. — Vénus avec l'Amour endormi dans ses bras. Gravé par Krafft. — Vénus se regardant dans un miroir tenu par Cupidon. Une femme plus âgée lui arrange les cheveux.. Gravé par Panneels. — Vulcain travaillant dans sa forge. Dans la galerie de l'Escurial. — Vulcain forgeant les armes d'Achille. Esquisse d'un tableau qui ornait l'un des arcs de triomphe érigés à l'occasion de l'entrée de l'archiduc Ferdinand, à Anvers, en 1635. — Vertumne et Pomone dans un jardin. — Même sujet.

SUJETS ALLÉGORIQUES. — L'Abondance Trois Génies avec une corne d'abondance.

Gravé par un anonyme. On connaît une autre gravure due aussi à un anonyme et représentant le même sujet, mais composé d'une manière différente. — L'Ambition foulant aux pieds le dieu du vin. Dans la galerie royale de Dresde. Gravé par Tangé. — L'Amour et le vin. Rubens a introduit dans cette composition son portrait et celui de sa femme. Se trouve au Palazzo Brignoli, à Gênes. — Union entre l'Angleterre et l'Écosse. Esquisse d'une partie du plafond de la salle de White-Hall. — Union entre l'Autriche et l'Espagne. Tableau qui ornait l'un des arcs de triomphe, érigés à l'occasion de l'entrée de l'archiduc Ferdinand, à Anvers, en 1635. L'esquisse originale de cette composition se trouve au musée de l'Académie d'Anvers. Gravé par Van Thulden. — La Beauté couronnant un héros. Dans la galerie royale de Munich. — Char orné de figures. Esquisse. Se trouve dans le musée de l'Académie d'Anvers. Cet ouvrage faisait partie d'un des arcs de triomphe, érigés à l'occasion de l'entrée de l'archiduc Ferdinand, à Anvers, en 1635. Gravé par Van Thulden. On en possède un dessin au musée de Paris. — La Charité. Une femme nourrissant trois enfants. Dans la galerie royale de Potsdam. Gravé par Galle et par Surugue. — Le Commerce d'Anvers. Ce tableau ornait un des arcs de triomphe élevés à l'occasion de l'entrée de l'archiduc Ferdinand, à Anvers, en 1635. — La Famine. Gravé par un anonyme. — Cinq Femmes. La première est assise et tient une couronne. La deuxième, agenouillée, s'appuie sur un fauteuil. La troisième tient une lampe allumée. La quatrième a un livre, et la cinquième se présente dans l'attitude de la méditation. Deux génies, dont l'un sonne de la trompette, planent dans l'air. Gravé à l'eau-forte par un anonyme. Femme assise et pleurant sur les cadavres de plusieurs guerriers. Esquisse. Dans la galerie Lichtenstein, à Vienne. — Une Vieille Femme et des enfants. Elle tient un petit vase sur des braises sur lesquelles un des enfants souffle, tandis que l'autre tient un fagot à la main. Gravé par Bocce, gravé aussi par Basan. — L'archiduc Ferdinand recevant l'hommage de la Belgique. Ce tableau ornait l'un des arcs de triomphe érigés à l'occasion de l'entrée de ce prince, à Anvers, en 1635. Gravé par Van Thulden. — L'archiduc Ferdinand accompagné de la Victoire, de la Miséricorde et de la Religion. — Ce tableau ornait un autre arc de triomphe élevé à la même occasion. Gravé par Van Thulden. — Le Génie de la France avec les emblèmes du commerce, de la prospérité et du bon gouvernement. — Génie mettant d'accord la Peinture et la Nature. Dessin à la plume, lavé au bistre. — Le Gouvernement florissant. Une femme portant une couronne murale, assise sur un piédestal et tenant d'une main la proue d'un navire. Elle est appuyée par un bras sur un ballot. Gravé par P. Pontius. Il existe une gravure d'un sujet semblable due au burin de Vosterman. — Horreurs de la guerre. Mars armé d'un glaive et sortant du temple de Janus, dont les portes sont ouvertes. Dans la galerie de Florence. — Guerrier assis sur les cadavres de ses ennemis. Il est soutenu par Bellone et couronné par la Victoire. Dans la galerie impériale de Vienne. Il existe de ce sujet une lithographie. — Guerrier tendant les bras à une femme accompagnée de l'Amour, qui verse les richesses d'une corne d'abondance. Esquisse. Dans la galerie Lichtenstein, à Vienne. — Allégorie faisant allusion à Henri IV. Esquisse. — Henri IV, tenant une branche d'olivier à la main et conduisant Marie de Médicis. L'Hymen plane au dessus d'eux. Esquisse d'un des tableaux destinés à former une deuxième série sur la vie de ce roi. Gravé par Martinasi. — Henri IV méditant son mariage avec Marie de Médicis. Appartenant à la série de la galerie de Médicis, à Paris. Gravé par Audran. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Mariage de Henri IV avec Marie de Médicis, à Florence. Fait partie de la même série à Paris. Gravé par Trouvain. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Consommation du mariage d'Henri IV avec Marie de Médicis, à Lyon. Fait partie de la même série à Paris. Gravé par Duchange. — Henri IV remet, avant son départ pour l'Allemagne, les soins du royaume à Marie de Médicis. Fait partie de la même série. Gravé par Audran. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se

trouve dans la galerie royale de Munich. — Apothéose d'Henri IV. Fait partie de la même série, à Paris. Gravé par Duchange. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Apothéose de l'archiduchesse infante Isabelle. Tableau qui décorait un des arcs de triomphe érigés à l'occasion de l'entrée de l'archiduc Ferdinand, à Anvers, en 1635. Gravé par Van Thulden. — Le Temple de Janus. Tableau qui ornait un des arcs de triomphe érigés à la même occasion. Gravé par Van Thulden. — Apothéose du roi Jacques Ier accompagné de la Justice et de la Loi. Un des compartiments du plafond de la salle, aujourd'hui la chapelle White-Hall, à Londres. Gravé par S. Gribelin et par Lucas Vosterman, jeune. — Jacques Ier assis sur son trône. A sa gauche, Bellone armée de la foudre. A ses pieds on voit la Guerre agenouillée. La Paix et l'Abondance l'accompagnent, ainsi que Mercure frappant de son caducée l'Envie et le Mal. Autre compartiment du même plafond. Gravé par S. Gribelin.—Jacques Ier assis sur son trône et tendant son sceptre vers son fils Charles Ier. L'enfant est tenu par deux femmes, l'Écosse et l'Irlande, tandis qu'une autre, la Grande Bretagne, le couronne. Autre compartiment du même plafond. Gravé par Gribelin.—Prospérité du gouvernement de Jacques Ier. Représenté dans deux frises qui accompagnent les ouvrages précédents. On y voit des génies avec des fleurs et des fruits, qui signifient l'abondance et la prospérité du pays. Gravé par S. Gribelin et par Lucas Vosterman. — Bon gouvernement de Jacques Ier. Représenté par une femme qui, armée d'un frein, foule la Sédition à ses pieds. Autre compartiment du même plafond. — Sagesse du règne de Jacques Ier. Représenté par Minerve chassant la Sédition. Compartiment du même plafond. Gravé par S. Gribelin. — Splendeur des arts sous le règne de Jacques Ier. Représenté par Apollon qui tient une corne d'abondance dont il verse les trésors. Compartiment du même plafond. Gravé par S. Gribelin. — Générosité de Jacques Ier. Il foule l'Avarice à ses pieds, tandis qu'auprès de lui Hercule frappe avec sa massue l'Envie. Compartiment du même plafond. Gravé par S. Gribelin. — La Justice, la Paix et l'Abondance. Esquisse d'un des groupes de la galerie Médicis. Gravé par Eyndhoudt. — Jupiter donnant à la femme le gouvernement du monde. Esquisse.—Mars offrant des armes à Louis XIII. Gravé par Martinasi. — Naissance de Louis XIII. Tableau qui fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Audran. — Même sujet. Esquisse. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Majorité de Louis XIII. Tableau qui fait partie de la galerie Médicis, à Paris, Gravé par A. Trouvain. — Même sujet. Esquisse. Se trouve dans la galerie royale à Munich. — Mariage de l'archiduc Maximilien avec Marie de Bourgogne. Composition de sept figures. Ce tableau décorait un des arcs de triomphe érigés à l'eccasion de l'entrée de l'archiduc Ferdinand, à Anvers, en 1635. Gravé par Van Thulden. — Destinées de Marie de Médicis. Ce tableau fait partie de la galerie Médicis à Paris. Gravé par Chastillon. — Même sujet. Esquisse de l'ouvrage précédent. — Naissance de Marie de Médicis. Cet ouvrage fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Duchange. — Même sujet Esquisse du tableau précédent Se trouve dans la galerie de Munich. — Éducation de Marie de Médicis. Cet ouvrage fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par A. Loir — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Mariage de Marie de Médicis. Cet ouvrage fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Trouvain. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Munich — Débarquement de Marie de Médicis à Marseille. Cet ouvrage fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Duchange — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Couronnement de la reine Marie de Médicis à saint-Denis. Cet ouvrage fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Duchange. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Bon gouvernement de la reine Màrie de Médicis. Cet ouvrage fait partie de la galerie de Médicis, à Paris. Gravé par Picart. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Mnnich. — V[illegible]

de la reine Marie de Médicis à Pont-de-Cé. Cet ouvrage fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Simonneau. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve au musée royal de Munich. — La reine Marie de Médicis ayant conclu le double mariage de sa fille et de son fils. La scène se passe sur un pont de bateaux jeté sur l'Andaye. Isabelle de Bourbon est remise aux ambassadeurs d'Espagne, et Anne d'Autriche à ceux de France. Cet ouvrage fait partie de la galerie de Médicis, à Paris. Gravé par B. Audran, — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Prospérité de la régence de Marie de Médicis. Cet ouvrage fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Picart. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Fuite de la reine Marie de Médicis de Blois. Cet ouvrage fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Vermeulen. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Marie de Médicis se détermine à se réconcilier avec son fils Louis XIII. Cet ouvrage fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Nattier. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Conclusion de la paix entre Marie de Médicis et son fils. Cet ouvrage fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Picart. — Même sujet. Esquisse du tableau précédent. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Confirmation de la paix conclue entre Marie de Médicis et son fils, et entrevue de la reine mère et du roi. Cet ouvrage fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Duchange. — Marie de Médicis. Allégorie relative à cette reine. Dans la galerie royale de Potsdam. — Marie de Médicis. Allégorie relative à la vie de cette reine. Esquisse. — Marie de Médicis conduite en prison à Blois. Esquisse. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Minerve protégeant la Paix et le Bonheur contre les attaques de Mars. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Minerve chassant les démons de la guerre du trône de Jacques Ier. Magnifique esquisse d'une partie du plafond de la salle White-Hall. — La Nature dévoilée par les Grâces, accompagnées de nymphes et de satyres qui jouent avec des fleurs et des fruits. Les fruits et les fleurs sont peints par Breughel. Gravé par Van Dalen. — La Navigation et le Commerce. Esquisse terminée. — Neptune favorisant le voyage de l'archiduc Ferdinand. Ce tableau, connu sous le nom de *Quos ego*, décorait l'un des arcs de triomphe érigés à l'occasion de l'entrée de ce prince, à Anvers, en 1635. Il se trouve dans la galerie royale de Dresde. Gravé par Van Thulden. — Même sujet. Esquisse originale du tableau précédent. — La Paix et la Guerre. Tableau peint pour le roi Charles Ier. Gravé par J. Heath dans la Stafford-Gallery. — La Paix et la Guerre. Représentées par des trophées. Superbe esquisse d'une peinture qui décorait l'un des arcs de triomphe érigés à l'occasion de l'entrée de l'archiduc Ferdinand, à Anvers, en 1635. Gravé par Van Thulden et par Bickham. — La Paix et l'Abondance représentées par deux femmes. — Même sujet. Esquisse. — La Paix et la Prospérité du gouvernement. Composition de quinze figures. Gravé par Eyndhoudt. — Pallas défendant une femme et ses enfants contre les fureurs de la Guerre. Esquisse à l'huile sur papier. Se trouve dans le musée du Louvre. — La Paresse punie et l'Industrie applaudie par le Temps. Gravé par Couchet. — Philippe IV présentant à l'archiduc Ferdinand le bâton de commandant de son armée. Ce tableau ornait l'un des arcs de triomphe érigés à Anvers, à l'occasion de l'entrée de l'archiduc, en 1635. Gravé par Neefs. — Philippe IV investissant son frère, l'archiduc Ferdinand, du commandement de son armée destinée à marcher contre les Suédois en Allemagne. Ce tableau décorait un autre arc de triomphe élevé à la même occasion. Gravé par Van Thulden. — Philippe IV. Composition allégorique. Gravé au burin par P. Pontius, et à l'eau-forte par Spruyt. — Portique rustique, orné de figures allégoriques. Esquisse d'un autre arc de triomphe érigé à Anvers, en 1635, à l'occasion de l'entrée de l'archiduc Ferdinand en cette ville. Se trouve au musée de l'Académie d'Anvers. Gravé par Van Thulden. — Même sujet. Il est surmonté de Jason qui enlève la Toison d'or. On y voit aussi une femme avec les emblèmes du commerce, et plu-

sieurs autres figures allégoriques. Esquisse d'un autre arc de triomphe élevé à la même occasion. Se trouve au même musée. Gravé par Van Thulden. — La Renommée couronnant Mars de lauriers. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Tanjé. La galerie de Munich possède un autre tableau de Rubens représentant le même sujet autrement composé. La galerie de Dresde possède deux autres compositions pareilles. — Rome triomphante. Esquisse terminée. — La Sévérité. — Le Temps découvrant la Vérité. Ce tableau fait partie de la galerie Médicis, à Paris. Gravé par A. Lhoir. — Le Temps découvrant la Vérité du christianisme. — Le Temps triomphant de la Mort. Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine, fait pour servir de titre à un livre. — La Terre et l'Eau, représentées par un fleuve appuyé sur une urne et par une femme ayant des fruits sur ses genoux. Il existe une planche gravée par Vangelisti, laquelle représente un sujet à peu près semblable, et qui fut probablement faite d'après le tableau peint par Rubens pour le palais Ghigi à Rome. On en connaît une autre, mais avec des changements, due au burin de P. de Jode. — Les Quatre Parties de la terre, représentées par quatre fleuves et autant de femmes avec des attributs divers. Se trouve dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Prenner. — Arc de triomphe. Deux études. Se trouve au musée de Paris. — Trophée d'armes de nations vaincues. Dessin composé pour servir de titre à une histoire des Césars. Gravé par Lasne.

Portraits. — Une Abbesse. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Une Abbesse. Gravé dans la Galerie Choiseul. — Le duc d'Albe assis sur un cheval bai. Esquisse terminée. — Les archiducs Albert et Isabelle accompagnés de leurs patrons saint Albert et sainte Claire. Peints sur l'intérieur des volets du tableau fait par Rubens pour la chapelle de la confrérie de Sainte-Ildephonse, dans l'église de Caudenberg. Se trouve aujourd'hui dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Harrewyns. — Archiduc Albert. Il est assis sur un cheval fringant et tient de la main droite un bâton de commandement. Dessin à la plume, lavé au bistre. Se trouve au musée de Paris. — Le même. Ce portrait ornait un des arcs de triomphe érigés à l'occasion de l'entrée de l'archiduc Ferdinand, à Anvers, en 1635. Il provient, dit-on, de l'hôtel de ville de Bruxelles et, après avoir appartenu, en 1829, à M. Emmerson, de Londres, fut vendu au gouvernement belge par M. Heris, de Bruxelles. — Le même. Portrait équestre. Se trouve dans la galerie royale d'Angleterre. — Le même. — Le même. On le voit de trois quarts et décoré du collier de la Toison d'or. Sa main droite est appuyée sur une table couverte d'un tapis, et sa gauche tient la poignée de son épée. — Le même. Vu de face. Il porte une ample fraise et est vêtu d'un habit richement brodé. Sa main droite tient son épée. Gravé par Muller. — Le même avec l'infante Isabelle. Gravé dans un cadre ovale et embelli de palmes et de lauriers, d'après un dessin fait pour servir de modèle à une médaille. — Le même. — Lord Arundel. — Lord Arundel, avec sa femme et son [illegible]. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Le même, revêtu d'un manteau garni de fourrure. Gravé par J. Houbraken, dans un cadre ovale orné. — Le même, revêtu d'une armure. — Attendulus Mutius, vu de pr[illegible] et un bonnet sur la tête. Gravé par un anonyme. — Anne d'Autriche, femme de Louis XIII, roi de France. Gravé par L[illegible] dans un ovale orné. Il existe une autre planche gravée par un anonyme, o[illegible] même portrait se voit dans un cadre o[illegible]gone. — Corneille Backx, fondateur du collége de Louvain qui porte ce nom. — Marcellin et Héliodore de Barca. Deux m[illegible] Gravé en ovale sur la même planche, [illegible] un anonyme. — Le cardinal Bellarm[illegible] est assis à une table dans son cab[illegible] d'étude. Gravé par Bolswert. — M[illegible] B[illegible] On regarde le portrait connu sous [illegible] comme celui d'une dame de cette fa[illegible] D'autres le croient celui de la prem[illegible] femme de Rubens. Il fait aujourd'hui [illegible] de la galerie du Louvre. — Philippe [illegible] duc de Bourgogne. Se trouve dans la [illegible]rie impériale de Vienne. Gravé dans [illegible] Wiener-Gallery. — Élisabeth de B[illegible] femme de Philippe IV, roi d'Espagne [illegible] la galerie royale de Munich. Gravé [illegible] mains par P. Pontius et par L[illegible] aussi en petit par Viennot. — La m[illegible] Répétition du portrait précédent [illegible]

même. Buste. Répétition du même portrait, attribué à un élève de Rubens et retouché par lui. Dans la galerie impériale de Vienne. — La même. Elle est vêtue de satin bleu. Se trouve dans le musée du Louvre à Paris. Il existe une répétition de cet ouvrage dans la Malborough-Gallery, en Angleterre. — Isabelle Brant, première femme de Rubens. Se trouve dans la galerie royale de Munich. On connaît une gravure d'Elliot qui ressemble exactement à cette peinture. — La *même*. Dans la galerie royale de La Haye. — La même. Elle tient un livre à la main. Dans la galerie de Florence. — La même. Elle a les cheveux blonds négligemment bouclés. — La même. Elle a une chaîne d'or au cou. — Jean Breughel de Velours. — Le duc de Buckingham. — Le même à *cheval*. — Le même, avec sa femme et ses trois enfants. Gravé par W. Walker. — Portrait d'un cardinal. Il est assis dans un cabinet d'étude, a une main posée sur sa poitrine, et tient de l'autre un rosaire. Ses yeux sont fixés sur un miroir, tenu par un moine et dans lequel se reflètent les stigmates de saint François. Gravé par un anonyme. — Le Chapeau de paille. Ce magnifique portrait passe pour être celui d'une demoiselle de Lunden, d'Anvers, que, selon la tradition, Rubens voulait épouser. Gravé *à la* manière noire par Reynolds. Lithographié à Bruxelles. Il en existe aussi une gravure au trait faite par Teylor, d'après un ancien dessin au crayon noir. — Charles le Téméraire. — Charles Ier d'Angleterre et la reine Henriette Marie, représentés, l'un en saint George et l'autre en Cléodelinde dans *la* grande composition de saint George terrassant le dragon, qui se trouve dans la collection royale d'Angleterre et qui fut gravé par Liénard. — L'empereur Charles V à cheval. Dessin d'étude, fait au bistre pour un portrait équestre de cet empereur. — Charles V, Philippe IV et la reine Elisabeth de Bourbon. — Charles V, revêtu d'une riche armure. Copie d'après Titien. Gravé par Vosterman. — Charles d'Autriche, fils de Philippe III, roi d'Espagne, vu de profil revêtu d'une armure. Gravé en ovale par de Jode. Gravé aussi dans un cadre rond pour servir de frontispice à un recueil de médailles, imprimé à Anvers. — Constance, reine de Pologne, femme de Sigismond. Figure entière. Se trouve au musée royal de Munich. Gravé par P. Pontius. — Quatre portraits de courtisanes de Venise. Copies d'après Titien. — Courtisane anglaise. — Dame française inconnue. — Dame inconnue ayant un bonnet sur la tête. — Dame inconnue ayant un petit chien entre les bras. — Dame inconnue. Vue de face, vêtue d'une robe noire et coiffée d'un large chapeau. Dans la galerie royale de Munich. — Vieille Dame inconnue. On croit que ce portrait est celui de la mère de Rubens. Dans la même galerie. — Dame inconnue, d'environ vingt-cinq ans, vue de trois quarts. Se trouve dans la galerie royale de Dresde. — Six portraits de femme. Se trouvent dans la galerie de Dresde. — Jeune Dame inconnue. Dans la galerie royale de Potsdam. — Dame inconnue, vêtue de soie noire, un chapeau sur la tête. Elle est assise sur un fauteuil et a un manchon sur les genoux. Dans la galerie du palais de l'Ermitage, en Russie. Gravé par Watson, dans la Houghton-Gallery. — Dame inconnue, la tête couverte d'un chapeau garni de plumes; un collier de perles lui descend sur la poitrine; un corsage rouge et de larges manches. — Dame inconnue, la tête légèrement inclinée en avant. — Dame inconnue. Elle porte un voile noir. — Dame inconnue. Elle est vue de face, a les cheveux bouclés et ornés d'une rose; autour du cou une chaîne de joyaux, attachée par une agrafe au devant de sa poitrine découverte; autour de ses épaules une large collerette de dentelle. Il en existe une gravure à l'eau-forte parmi les planches faites de cette collection. — Jeune Dame inconnue. Elle est vue de face, vêtue de soie noire avec des manches tailladées et a une ample fraise autour du cou. Elle porte à la poitrine une riche croix de joyaux d'où tombe une chaîne. — Dame inconnue d'environ trente-cinq ans — Dame inconnue. Buste. — Dame inconnue. Représentée en Cléopâtre, tenant une coupe à la main et ayant un serpent attaché à sa poitrine. Gravé par Neefs. — Dame inconnue. Portrait en pied. Posée debout et portant une large fraise. Gravé par un anonyme. — Dame inconnue. Tête. Superbe dessin au crayon noir. — Antoine Van Dyck. Il fait partie de la galerie d'Angleterre. — Éléonore, femme de l'empereur Charles V.

Deux portraits copiés d'après Titien.—Portrait d'un évêque. — Portrait d'un enfant. Petite Fille tenant un chat sous son bras. Gravé dans l'œuvre de G. Hoet. — Isabelle d'Este, comtesse de Mantoue. Peinte par Rubens d'après Titien. Gravé par Vosterman. — La même. Copiée d'après Titien. — Alphonse d'Este, duc de Ferrare. Copié d'après Titien. — L'archiduc Ferdinand, gouverneur général des Pays-Bas. Ce portrait ornait l'un des arcs de triomphe érigés lors de l'entrée de ce prince, à Anvers, en 1635. — Le même. Portrait équestre. On connaît une gravure de Van der Does qui ressemble beaucoup à ce tableau. — Le même. Représenté en cardinal. Se trouve dans la galerie royale de Munich. Gravé par Galle. — Le même. Esquisse de l'ouvrage précédent. Dans la même galerie. — Le même. Portrait équestre. Dans la même galerie. Gravé par P. Pontius. Il existe du même ouvrage une répétition, attribuée à Van Dyck, dans la galerie du musée royal de Madrid. — Le même. Portrait en pied. Revêtu d'une armure, ayant une écharpe autour de l'épaule et un chapeau orné de plumes sur la tête. Dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Prenner. — Le même. — Portrait équestre. Étude terminée sur papier. — Le même. En cardinal. — Le même. Portrait équestre. Dans la galerie royale d'Angleterre. — Le même. Etude d'un portrait équestre. Le prince est accompagné d'un aigle et d'une femme qui agite la foudre. — Le même. Portrait en pied. Revêtu d'une armure, tenant de la main droite un bâton de commandement, et de la gauche la poignée de son épée. Gravé par Prenner. — Le même. Vu de trois quarts, la tête coiffée d'un large chapeau à plumes, une fraise au cou et un bâton de commandement à la main droite. Gravé par Neefs. Gravé aussi, sans les mains, par Sylvestre. — Ferdinand, roi de Hongrie. Se trouve dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Prenner. — Ferdinand de Médicis, grand duc de Toscane. — Ferdinand II. Gravé dans un cadre ovale, orné de figures allégoriques par Parerga. Gravé aussi par un anonyme dans un ouvrage sur la numismatique. — Ferdinand, comte palatin et duc de Bavière. Gravé dans un cadre ovale orné, de Jode *exc.* — Jeune Fille d'environ treize ans. — Hélène Fourment, seconde femme de Rubens. Dans la galerie royale de Munich. Lithographié par Piloti.—La même, à l'âge de vingt-cinq ans. Dans la galerie royale de Munich. — La même. Dans la galerie royale de Dresde. — La même. Elle se dispose à entrer au bain. Dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Prenner. — La même. Dans la galerie royale de La Haye. — La même, à l'âge d'environ vingt-deux ans, accompagnée de deux de ses enfants. Dans le musée du Louvre. Gravé dans le musée français Gravé aussi par M. Cosway, mais sans les deux enfants.—La même. Dessin au crayon, légèrement lavé au pinceau. Dans la galerie de Florence. — La même, vue de face et les cheveux bouclés. Se trouve dans le palais de l'Ermitage, en Russie. Gravé par Michel dans la Houghton-Gallery. — La même. — La même. — La même. — La même. — La même. Portrait en pied. Se trouve dans la Malborough-Collection. Gravé par Earlom — La même. — La même. On connaît encore un autre portrait d'Hélène Fourment en bergère, gravé trois fois par Pether, d'après une peinture de Rubens. — La même. — La même. Elle porte un turban. Gravé par Elliot d'après un tableau qui appartenait à M. Bradford, en Angleterre. Il existe aussi de ce portrait une gravure par Dickenson — François Sforce, deuxième duc de Milan Peint d'après Titien. — François de Médicis. L'un des portraits peints pour la galerie Médicis, à Paris. Dans le musée du Louvre Gravé par Edelinck. — Le duc Jean Fréder de Saxe. Peint d'après Titien. — Balthazar Gerbier, sa femme et ses neuf enfants. Ouvrage attribué à Rubens. Dans la galerie royale d'Angleterre. Gravé par Marc Arde par R. Brooskaw et par W. Walker Mme Gerbier, avec quatre de ses enfants. Se trouve dans la galerie royale d'Angleterre. Répétition du groupe principal de l'ouvrage précédent. Attribué aussi à Rubens — Gevaerts. Il est assis dans son cabinet d'étude. Gravé par Pontius. — Vincent Gonzague, duc de Mantoue. Il appelle la bénédiction de la sainte Trinité sur l'église nouvellement bâtie des Jésuites, à Mantoue. Cette peinture, dit-on, date de l'an 1611 — Le cardinal Granvelle. — André Gritti, doge de Venise. Peint d'après Titien. — Gre...

Buste.—Jean Van Havre. Gravé par C. Galle dans un cadre ovale orné.—Philippe, landgrave de Hesse. Peint d'après Titien. — Alexandre Goubau et sa femme. La Vierge au dessus d'eux dans les nuages. Ces portraits furent peints pour orner la sépulture de ces deux personnages, dans la cathédrale d'Anvers. — Portrait d'homme habillé en Turc. — Portrait d'homme en costume espagnol. Dans la galerie de Munich. — Autre. On le regarde comme le portrait de l'ambassadeur génois à la cour d'Espagne, peint pendant le séjour de Rubens, à Madrid. Il est vêtu de soie rouge et porte le collier de la Toison d'or. — Autre. Un Jeune Homme. Dans la galerie royale de Munich. — Autre, tenant un livre à la main. Dans la même galerie. — Autre. Tête. Dans la même galerie. — Autre, cheveux courts, barbe touffue, une fraise autour du cou. Dans la galerie royale de Dresde. Gravé par Daullé. — Deux autres. Dans la même galerie. — Autre, vu de profil, vêtu de noir, ayant une grande fraise et la tête chauve. Dans la galerie impériale de Vienne. — Autre. Dans la même galerie. — Autre, vêtu d'un habit de soie noire, d'une ample fraise et d'un manteau noir. Il tient son bonnet de la main droite et ses gants de la main gauche. Cet ouvrage, qui porte le millésime de 1615, se trouve dans la galerie Lichtenstein à Vienne. — Autre. Jeune Homme en costume espagnol. Dans la galerie royale de Potsdam. — Autre, vêtu de noir et portant une fraise, les cheveux et la barbe noirs. — Autre, vêtu de soie noire façonnée, ayant un manteau noir sur l'épaule gauche. Il a la main droite appuyée sur sa hanche. — Autre, vêtu de noir, ayant un collet blanc qui retombe autour de son manteau qu'il tient devant lui de la main droite. — Autre. — Autre, avec des cheveux courts et une barbe. Gravé dans un cadre ovale par un anonyme. — Autre. Peint en grisaille. Gravé par Jegher d'après un contour dessiné par Rubens. — Autre. — Autre, en costume de fauconnier. Dans la collection royale d'Angleterre. — Portrait d'homme accompagné d'une femme. Dans la galerie royale de Potsdam.—Autre. Se trouvait, en 1780, dans le Palazzo Doria, à Gênes. — Portrait de l'Impératrice. — L'Archiduchesse infante Isabelle d'Autriche. Gravé par Muller. — La même. Gravé par Lauwers dans un cadre ovale orné. — La même. Elle porte le costume des Pauvres-Claires, et est accompagnée de deux anges qui lui mettent une couronne sur la tête. Gravé par P. Pontius. — La même. Portrait sans mains. Gravé par un anonyme. — La même, s'appuyant contre un vase et ayant près d'elle un perroquet. Gravé à la manière noire par Miller. — La même. Ce portrait ornait un des arcs de triomphe érigés à l'occasion de l'entrée de l'archiduc Ferdinand, à Anvers, en 1635. — Jeanne d'Autriche, grande-duchesse de Toscane. L'un des portraits peints pour la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Edelinck. — Juste-Lipse. — Le Bourgmestre d'Anvers, Van Kessel. Gravé. — Le Pape Léon X. Gravé dans un cadre ovale par Vosterman. — Léonard Jessius, jésuite. Gravé par C Galle. — Vanden Linden, chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. — Charles de Longueval. Gravé dans un cadre ovale orné, par Vosterman. — Anne d'Autriche, femme de Louis XIII. — Portrait d'un docteur de Louvain. Gravé par Coelmans. — Lucas de Leyde. Dessin fait au bistre rehaussé de blanc.—Édouard Lupus, musicien distingué de Lisbonne. Gravé par un anonyme. — Le docteur Maierna, médecin du roi Jacques Ier. Gravé dans la collection du docteur Mead. — Le même.—Le Frère du duc de Mantoue, vêtu d'une armure. — L'Archiduc Maximilien, vêtu de noir, ayant une fraise et un manteau fourré. Il porte une grande croix sur l'épaule et une autre suspendue à une chaîne à son cou. Gravé par Vosterman, et à l'envers dans un cadre ovale par Meyssens Gravé aussi dans un ovale orné par Suyderhoef. — Le même, revêtu d'une armure richement travaillée. Se trouve dans la galerie impériale de Vienne. Gravé dans la Wiener-Gallerie. — Cosme de Médicis, vu de profil. Gravé par Vosterman.— Laurent de Médicis. Gravé par Vosterman. — Catherine de Médicis, assise sur un fauteuil. Se trouve dans la Malborough-Collection, à Blenheim, en Angleterre. — Marie de Médicis. Représentée en Bellone. Portrait peint pour la galerie Médicis, à Paris. Gravé par Massé. — La même. — Portrait d'un militaire, revêtu d'une armure et ayant un

manteau sur les épaules. Gravé par un anonyme. — Portrait d'un ministre d'Angleterre. Gravé à l'eau-forte par Rubens. Pic de la Mirandole. Copie d'après une peinture italienne. — Moine franciscain, ayant un livre et une tête de mort. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Moine franciscain. Ce portrait, que l'on regarde comme celui du confesseur de Rubens, se trouve au Palazzo Doria. — Moine de l'ordre des Cordeliers.—Moine en adoration devant un crucifix. Gravé par Van den Bergen. — Martine Plantin, femme de Jean-Baptiste Moretus. Se conserve chez les descendants de Moretus, à Anvers. Le même portrait se retrouve sur l'un des volets d'une Résurrection peinte pour la sépulture de cette famille, et qui se voient aujourd'hui dans le musée de l'Académie d'Anvers. L'autre volet offre le portrait de Jean-Baptiste Moretus. — Thomas Morus chancelier d'Angleterre. Ce portrait fut fait, d'après le désir du roi d'Espagne, pendant le séjour de Rubens à Madrid, d'après une peinture de Hans Holbein. Il se trouve aujourd'hui au musée royal de Madrid. — Portrait du Nain de Philippe II. Copié d'après Titien. — Duc de Neubourg. — Portrait d'officier espagnol. Gravé par Fitler. — Comte d'Olivarez, duc de San Lucar. Peint en grisaille. Gravé par P. Pontius et en petit par Galle, Jeune. — Michel Ophius, dernier évêque de Bois-le-Duc et confesseur de Rubens. Se trouve au musée royal de La Haye. Gravé par Van den Bergh. Le buste a été gravé aussi en ovale par un anonyme. — Paracelse, vu de face, portant un manteau rouge garni de fourrure et tenant un livre à la main. Il est placé dans un paysage peint par Wildens. Se trouve dans la Malborough-Collection, à Blenheim, en Angleterre. Le buste a été gravé par Van Sompel. — Buste de Platon. — Philippe le Bon, duc de Bourgogne. — Philippe II, roi d'Espagne. Figure entière. Copié d'après Titien. — Philippe III, roi d'Espagne. Figure entière. Vêtu de soie noire et portant le collier de la Toison d'or. Se trouve au palais Durazzo, à Gênes. — Le même. Dans un cadre ovale orné des armes d'Espagne et d'autres emblèmes. Gravé par Meyssens. — Philippe IV, roi d'Espagne, un chapeau sur la tête. — Le même. Portrait équestre. Se trouve dans la galerie royale d'Angleterre. — Le même. Dans la galerie royale de Munich. Gravé sans les mains par P. Pontius et par Louys. Gravé aussi en petit par Viennot. — Le même. Portrait équestre. Dans la galerie de l'Escurial. Gravé par un anonyme. On connaît une planche gravée par M. de Jode et qui représente ce roi à cheval sous un arc de triomphe. Une autre gravure nous montre le même souverain à cheval, accompagné de quatre génies qui planent au dessus de sa tête, et dont deux portent un globe, tandis qu'un troisième tient une couronne et une croix ; derrière le roi on voit un page more qui porte un casque. Selon Cumberland, Rubens peignit cinq portraits de Philippe IV. — Le même, vu à peu près de profil, ayant une ample fraise autour du cou et enveloppé d'un manteau. Esquisse terminée. — Le même. — Prélat inconnu. — Prêtre inconnu. — Jeune Prêtre inconnu. Gravé par un anonyme. — Un Prince évêque de Liége. Gravé par Van Schuppen. — Portraits divers. Tibère, accompagné de deux jeunes Romains, Pallas et Mécène, accompagné d'une femme qui porte un casque en forme de tête d'éléphant. Têtes dessinées d'après l'antique dans des cadres de forme ovale. Gravées par un anonyme sur la même planche. — Autres. Quatre têtes dessinées d'après l'antique et représentant Platon, Nicias, Pallas et Alexandre le Grand. — Autres. Vingt-quatre têtes, toutes dessinées d'après des médailles antiques, de forme ovale. Seize de ces pièces représentent des médailles relatives à Jules César. Gravées par un anonyme. — Autres. Douze bustes dessinés par Rubens d'après des marbres antiques, et représentant Sophocle, Socrate, Hippocrate, Scipion et Néron, gravés par Pontius ; Démocrite, Platon, Brutus et Sénèque, gravés par Vosterman ; Démosthènes et Cicéron, gravés par Witdouck, et Jules César, gravé par Bolswert. — Le Président Richardot et son fils. Dans le musée du Louvre. — Louis Stuart, duc de Richmond. — Françoise, duchesse de Richmond. — Jacques, duc de Richmond. — Le Bourgmestre Nicolas Rockox. — Marquis de Castel Rodrigo. Gravé par P. Pontius, copié à l'envers par Daes, gravé une seconde fois par Pontius. — Marquise de

Castel Rodrigo. Gravé par Pontius dans un cadre ovale orné. — Philippe Rubens. Ce portrait ornait la tombe du frère du peintre, dans l'église abbatiale de Saint-Michel. Gravé par Galle. — Le même. — Pierre-Paul Rubens peint par lui-même, à l'âge de soixante ans, le chapeau sur la tête. Dans la galerie de Vienne. Gravé à l'eau-forte par Prenner. Gravé dans la Wiener-Gallerie. — Le même, à l'âge de quarante-cinq ans, le chapeau sur la tête. Dans la galerie de Florence. Gravé par Meulemester et par Grégori. — Le même, à l'âge de cinquante ans, la tête découverte. Dans la même galerie. Gravé par Townley. La tête seule est peinte par Rubens. — Le même, à l'âge de cinquante ans, le chapeau sur la tête. Peint en ovale. Dans le palais Brignoli, à Gênes. — Le même, à l'âge de quarante-deux ans, le chapeau sur la tête. Se trouve dans la collection royale d'Angleterre. — Le même. — Le même. — Le même, le chapeau sur la tête. Dans la Malborough-Collection, à Blenheim, en Angleterre. — Le même. Portrait en pied. Dans le lointain on voit le château de Steen. — Le même. Dessin à la plume que possédait autrefois la bibliothèque des Jésuites, à Anvers. Gravé dans les mêmes proportions par P. Pontius. — Le même, avec sa première femme, assis sous une treille et se donnant la main. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Hess. — Le même, avec sa première femme, assis sur une terrasse. Dans la collection du comte Grosvenor, en Angleterre. — Le même, avec sa femme et son fils, se promenant dans son jardin à Anvers. Dans la galerie royale de Munich. — Le même, avec sa femme qui tient son fils sur ses genoux. Dans la même galerie. — Le même se promenant avec sa seconde femme et un de ses enfants dans un jardin. — Les deux premiers fils de Rubens. Dans la galerie royale de Dresde. Gravé par Tanjé et par Daullé. — Les mêmes. Répétition du précédent ouvrage, mais d'une qualité très supérieure. Dans la collection Lichtenstein, à Vienne. — Fils aîné de Rubens. — Le même, à l'âge de huit ou neuf ans. — Le même, à l'âge de treize ans. Gravé par Schiavonetti. — Second Fils de Rubens. — Un Enfant de Rubens avec sa gouvernante entrant dans un garde-manger. Gravé par Earlom. — Fils de Rubens. — La Fille de Rubens, à l'âge d'environ sept ans. — La même, vêtue d'une robe gris de fer. Dans le fond le jardin de Steen. — Quatre enfants de Rubens, avec deux servantes. Gravé par Tassaert d'après un tableau en miniature fait pour le roi d'Angleterre, par Fruytiers d'après un grand tableau attribué à Rubens. — Trois enfants de Rubens. Gravé à la manière noire par Marc-Ardell. — Rubens, son frère Philippe, Grotius, Juste-Lipse. Ce tableau, connu sous le nom des Quatre Philosophes, est un des plus beaux ornements du palais Pitti, à Florence. Gravé par Morel et par Grégori. Le portrait de Juste-Lipse a été gravé en ovale avec des ornements par Galle. — Le Père Ruzzola, confesseur d'Albert et d'Isabelle. Gravé par un anonyme pour illustrer une histoire de l'ordre des Carmes auquel ce moine appartenait. — Sénèque. Buste peint d'après un marbre antique. Gravé par Vosterman. — Prêtre siamois. Dessin fait pendant le séjour de Rubens, en Angleterre. Gravé par W. Baillie. — Ambassadeur siamois. Dessin fait aussi en Angleterre. Gravé par le même. — Sigismond, roi de Portugal. Figure entière. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Pontius. — François Snyders et sa femme. — Le marquis Spinola. — Van der Sterren. Portrait de l'abbé de Saint-Michel, à Anvers. — Tobie Stimmer, peintre allemand. Dessin au bistre rehaussé de blanc. — Emmanuel Sueiro, chevalier de l'ordre du Christ. Gravé par P. de Jode, en 1624. — Deux Têtes de vieillards. Dans la galerie impériale de Vienne.—Autres. Dans la galerie de l'Escurial. — Tête de vieillard. — Autre, vue de profil, crâne chauve et barbe grise. On assure que cette figure est une étude pour saint Joseph d'Arimathie. Se trouve dans la galerie impériale de Vienne. — Autre. Gravé par un anonyme d'après un dessin de Rubens. — Tête, vue de profil, chauve et posée sur une ample fraise. Se trouve dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Prenner. — Autre, avec cheveux courts et barbe. Gravé en ovale par un anonyme. — Autre. On regarde cette figure comme une étude de paralytique, qui devait servir à représenter le Christ guérissant les paralytiques. Gravé par Blooteling. —Autre. Dessin au crayon

rouge. — Tête, peinte, dit-on, pour servir de modèle à une tapisserie des Gobelins. — Le Docteur Van Thulden, vêtu de noir, assis dans un fauteuil et tenant un livre à la main. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Coelmans. — Le Roi de Tunis. Deux copies d'après Antonio Moro. — Le Pape Urbain. Gravé par un anonyme. — Marie Van Utrecht. Ce portrait provient de l'un des descendants de la famille de Jean Van Olden-Barneveld, époux de Marie Van Utrecht. — Le Baron de Vicq, ambassadeur. —La Baronne de Vicq, femme du précédent. — Léonard de Vinci.

SUJETS D'IMAGINATION. — Troupe de Bandits pillant des paysans. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Bandits pillant un village. — Berger embrassant une bergère. On a cru reconnaître dans la figure du premier le portrait de Rubens, et dans la figure de la seconde celui de sa femme. Se trouve dans la galerie royale de Munich. — Même sujet. La première figure offre le portrait de Rubens, la seconde celui d'Hélène Fourment. Gravé par Avril, sous le titre de *Croc-en-Jambe*. Le paysage est attribué à Momper.—Même sujet. Dans le palais royal de Turin. Cet ouvrage, gravé par Persyns, Mariette *exc.*, ressemble beaucoup au précédent. — Bohémienne disant la bonne aventure à une jeune fille. Gravé par un anonyme.—Une grande quantité de copies. — Une grande quantité de dessins. — Quatre Enfants nus, jouant avec un agneau. Dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Spruyt. — Même sujet. Dans la galerie royale de Potsdam. — Sept Enfants nus traînant un feston de fruits. Dans la galerie royale de Munich. Lithographié par Piloti. — Même sujet. Étude pour les frises du plafond de la salle de White-Hall. — Deux Enfants nus, jouant avec un agneau. Esquisse. Se trouve dans la galerie royale de Potsdam. — Enfants qui s'amusent à faire des bulles de savon. Esquisse terminée. — Études de deux bustes d'enfants. Ils ont des ornements de corail au cou. — Enfants nus assis sur un coussin. Dans le lointain un arc-en-ciel. — Tête d'Enfant couverte d'un chapeau garni de plumes. Gravé par Blooteling. On connaît de ce graveur une autre planche où la même tête est représentée vue de profil. — Études de six grandes pièces inachevées, représentant les siéges de villes, les batailles et les triomphes de Henri IV, destinées à former la seconde galerie de la reine mère. — Études d'une grande quantité de têtes peintes sur toile et sur bois. — Études. — Deux Jeunes Femmes recueillant des fruits dans un paysage. Les fruits peints par Snyders. Cet ouvrage se trouve dans la Malborough-Collection, en Angleterre. Gravé par Michel. — Vieille Femme tenant un chandelier. Gravé à l'eau-forte par Rubens. Gravé de même par Jacques Stahl, en 1645. Gravé par Wisscher au burin, et à la manière noire par Joshua London. Il en existe une autre composition dans la galerie de Dresde; elle fut gravée par Wyngaerde, par Basan et par Boece. On possède aussi une planche à manière noire par Smith, avec addition de deux figures de jeunes gens. — Femme debout broyant des couleurs. Gravé par Galle. — Femmes dans un salon, à Madrid. — Jeune Fille avec deux petits garçons qui jouent au soldat Ouvrage gravé par Exshaw. — Jeune Garçon mangeant des raisins. Gravé par Spilsbury. — Deux bustes de guerriers. Gravé par Gillis. — Guerrier armé ayant une écharpe rouge. — Guerrier romain. Un casque en tête, une lance à la main et une peau de lion sur son armure.—Un Homme. une femme et deux enfants.—Jeune Homme assis auprès d'une femme dans un paysage. Dans la galerie royale de Potsdam. — Homme athlétique se baissant pour lever un vase d'or massif. — Jardin d'amour Dans la galerie royale de Dresde. — Même sujet. — Même sujet. On connaît de ce sujet plusieurs gravures. Il y en a une, due à Jegher. Une seconde, à Clouet. Une troisième, à Lempereur. Il en existe aussi une planche médiocre gravée par Malbouré. — Jeune Laitière. Ouvrage cité par Descamps Deux Lutteurs. Esquisse. — Tête de Nègre souriant. Esquisse. — Tête de Nègre. — Paysans italiens qui dansent. Gravé par Bolswert, gravé aussi à l'eau-forte par van Hiel. — Combat de paysans. Gravé par Vosterman. — Paysan donnant à manger à un chien. — Paysans allant au marché. Les figures principales de ce tableau ont été gravées par Sommerfield. — Le Perroquet de Rubens. — Rubens à table. Tableau

connu sous le nom du Petit Chaudron et cité par Descamps. On dit que Rubens le peignit pour répondre à un défi qui lui aurait été fait de réussir dans le genre de Teniers. On y reconnaît le portrait du peintre et celui de Brauwer, de Craesbeke et de sa femme. — Soldats attaquant et pillant des paysans. Dans la galerie royale de Munich. — Débauche de soldats devant une auberge de village. Dans la même galerie. Gravé par Van der Wyngaerde. —Le Grand Sultan. Gravé par Soutman. Outre ces sujets, il existe un assez grand nombre de tableaux d'autres peintres que Rubens a enrichis de figures.

CHASSES ET ANIMAUX SAUVAGES. — Chasse aux crocodiles et à l'hippopotame. Dans la galerie royale de Munich. Gravé par Van der Leeuw, par Soutman et en petit par Lebas. Chasse au cerf. Quatre hommes avec des chiens l'attaquent. Les animaux sont peints par Snyders. — La Mort de l'élan. Dans la galerie de l'Ermitage, en Russie. Gravé par Ward dans la Houghton-Gallery. — Chasse au lion. Se trouve dans la galerie royale de Munich. Gravé par Bolswert et par Letellier. — Même sujet. Dans la galerie royale de Dresde. Gravé par Suyderhoef et par Letellier. — Même sujet. Dans la galerie de l'Escurial. — Même sujet. Gravé par Moyreau.—Même sujet. Quatre hommes à cheval. Gravé par Soutman et par Lebas. — Trois Jeunes Lions près de leur tanière. Se trouve dans la galerie de l'Ermitage, en Russie. Gravé par Ward dans la Hougthon-Gallery. — Étude de deux lions jouant ensemble. Gravé par Blooteling. — Étude de lions. Dessins. Quatre planches. Gravées par Blooteling.—Étude de lions. Gravé par Hollar. — Lion au repos. Dessin au crayon lavé à l'encre de Chine. Se trouve dans le British Museum. — Lionne avec ses trois petits. — Lionne étendue par terre. — Chasse au sanglier. Dans la galerie royale de Munich. Les animaux peints par Snyders. Gravé par Soutman. — Même sujet. Se trouve dans la même galerie. Lithographié par Piloti. — Même sujet. Dans un paysage boisé. Lithographié par P. Lauters, à Bruxelles. — Même sujet. Esquisse magnifique du tableau précédent. Dans la galerie royale de Dresde. Il est à remarquer que, dans ce dernier ouvrage, plusieurs chiens sont cuirassés, tandis qu'ils ne le sont pas dans le tableau même. — Même sujet. Les figures par Rubens, les animaux par Snyders, le paysage par Wildens. — Même sujet. Gravé par Van der Leeuw. — Même sujet. Tableau attribué à Rubens. Gravé par Legrand dans la Galerie Lebrun. Chasse aux loups et aux renards. Gravé par Soutman et par Van der Leeuw. — Même sujet. — Tigres dans un paysage. On connaît une gravure à la manière noire par Rhein, d'après un tableau de Rubens, représentant une tigresse allaitant ses trois petits dans un paysage.—Deux Tigres mangeant des raisins. Gravé par Hollar. — Tigresse allaitant ses petits. Un lion est auprès d'elle. Dans la galerie royale de Dresde. Gravé par Ridinger.— Cinq chasses qui n'ont pas été gravées.

GIBIER MORT ET FRUITS. — Cuisinière occupée devant une grande table où se trouve une abondance de gibier mort, de fruits et de légumes. La femme seule est peinte par Rubens. Les accessoires sont dus à Snyders. Se trouve dans le musée de l'Académie d'Anvers. — Trois Domestiques présentant à un seigneur des fruits, un faon et d'autre gibier. Les accessoires sont peints par Snyders. — Les Quatre Éléments. Les figures par Rubens, les accessoires, fruits, gibier, poissons et plantes, par Snyders. Il se trouve aujourd'hui au palais de l'Ermitage, en Russie. Gravé par Earlom dans la Houghton-Collection.— Une Femme et un chasseur dans un garde-manger. La chambre est abondamment pourvue de gibier mort, de volaille et de fruits. — Une Femme et un fauconnier avec une grande quantité de gibier de toute espèce. Gravé par Earlom sous le titre de : « The Fig» (la Figue), parce que le fauconnier prend deux de ces fruits dans le tablier de la femme qui en est rempli. — Un Homme et une Femme avec une grande quantité de gibier et de volaille. Le gibier, la volaille et les animaux sont peints par Snyders. — Même sujet. Le gibier, les fruits et les légumes. Peint par Snyders. — Marchande de volaille. Elle repousse les caresses d'un berger. Les accessoires sont dus au pinceau de Snyders. — Marché aux légumes, à Anvers.

PAYSAGES ET BESTIAUX. — Clair de lune.

— Vue de l'Escurial. — Intérieur d'étable à vaches. Gravé par Clouet. — Étude de buissons et d'arbres. — L'Enfant prodigue dans une étable. — Intérieur de forêt illuminée par les rayons du soleil. Esquisse. Dans la galerie royale de Munich. — Fête de village. Avec un grand nombre de figures. Au musée du Louvre. Gravé par Fessard, et, dans le musée français, par Cugreel. — Naufrage. D'après le IIIe livre de l'Énéide. Gravé par Bolswert avec quelques changements. — Naufrage d'Ulysse sur la côte de Phénicie. Se trouve au palais Pitti, à Florence. — Paysage. Un ciel orageux que traverse un rayon de soleil. — Paysage montueux. Gravé par Bolswert. — Paysage. Gravé par Dankaerts. — Paysage montueux. Représente l'inondation de la Phrygie après que les habitants eurent refusé l'hospitalité à Jupiter et à Mercure. Philémon et Baucis contemplent ce terrible spectacle. Cette belle production se trouve dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Bolswert. — Même sujet. — Deux petits paysages, dont l'un représente Diane à la chasse. Se trouve dans la galerie de l'Escurial. — Paysage avec neuf figures. — Paysage. Gravé par Bolswert. — Paysage. Gravé par Coelmans. J. Smith révoque en doute l'authenticité de ce tableau. — Paysage. Gravé par Van Uden. — Paysage. Un arc-en-ciel se montre dans l'air. Cet ouvrage se trouve dans la galerie royale de Munich. — Paysage. Gravé par Bolswert. — Paysage boisé. Effet de lune. Gravé par Bolswert. — Paysage boisé. On en connaît une superbe gravure par Bolswert. — Paysage historié. Agar et Ismaël. — Paysage. Village de Flandre, au milieu duquel on voit une chaumière de bois. Dessin à la plume, lavé à l'indigo. — Paysage. Se trouve dans la galerie impériale de Vienne. Gravé par Bolswert. — Paysage. Cet ouvrage se trouve au musée du Louvre. Gravé par Bolswert, avec omission de quelques moutons et de plusieurs autres détails. Gravé aussi dans le musée français. — Paysage. Œuvre réellement incomparable et qui fait de Rubens un des premiers paysagistes connus. Elle fut donnée, en 1826, par sir George Beaumont, baronnet, au musée national d'Angleterre. On en connaît une belle gravure par George Cooke. — Paysage. Se trouve dans la collection royale d'Angleterre. Gravé à l'eau-forte par Van Kessel. Gravé aussi par Brown sous le titre de : « Going to Market (Départ pour le marché). » — Paysage. Gravé par Bolswert. — Paysage. Gravé par Bolswert. Il existe de cette planche une copie à l'envers, Van Thienen *exc.* — Paysage. Gravé par Bolswert. Il existe de cette planche une copie, gravée à l'envers et où l'on a placé une Fuite de la Sainte Famille. — Paysage. Gravé par Bolswert. Gravé aussi par Le Moite d'après le tableau qui se trouvait alors dans la possession du comte Bruhl. — Paysage boisé. Gravé par Charpentier. J. Smith révoque en doute l'authenticité de ce tableau. — Paysage. Gravé par Van Uden. Quelques écrivains attribuent cet ouvrage à Van Uden lui-même. — Paysage. Gravé par Bolswert. — Paysage montueux. Gravé par un anonyme. L'authenticité de ce tableau est révoqué en doute par J. Smith, qui l'attribue à Teniers le Vieux. — Paysage. Vue de la prairie de Laeken. Cet ouvrage est cité comme un des plus beaux que Rubens ait fournis dans ce genre. Cet ouvrage provient de la famille Van Havre, à Anvers, qui possédait aussi le fameux Chapeau de Paille. Il fut introduit en Angleterre, par M. De la Hante, en 1821, et vendu au roi. Il se trouve aujourd'hui dans la collection royale. Gravé par Van Uden et par Neefs. — Paysage. Se trouve dans le musée du Louvre. Gravé par Bolswert. — Paysage. Se trouve dans la Dulwich-Gallery. Gravé sous le titre : « Deux arcs-en-ciel. » — Paysage montueux. Gravé par Major. — Paysage. Gravé par Bolswert. — Paysage. Ouvrage gravé par Bolswert. — Paysage. Cet ouvrage se trouve au palais Pitti, à Florence. Gravé par Bolswert, par Guyot et par Vivarès. — Paysage. Gravé par L. Van Uden. — Paysage. Gravé par Bolswert. — Paysage en Angleterre. Gravé par Bolswert. — Paysage. Gravé par Bolswert. — Paysage. Gravé par Bolswert. — Paysage. Ornant aujourd'hui le palais de l'Ermitage en Russie. Gravé par Bolswert. Gravé aussi par J. Brown dans la Houghton-Gallery. On en connaît aussi une gravure médiocre copiée d'après Bolswert, mais où l'on introduit une scène représentant des ours dévorant des enfants qui se sont moqués d'eux

— Paysage montueux. Il a été gravé dans la Young's Grosvenor-Gallery. Une tradition dit que cette production fut peinte par Rubens à l'âge de dix-huit ou de vingt ans. — Paysage. — Paysage. Gravé par Van Uden et par Brooskaw. Gravé aussi par Brown. — Paysage. Esquisse d'une beauté extraordinaire. Se trouve dans la galerie du Louvre. Gravé par Bolswert. Gravé aussi par *Duparc* dans le musée français. — Chaumière. — Paysage. — Paysage. Gravé par Avril, par Boel et à la manière noire par Smith. — Et trente paysages non gravés, plus cent trente-six dessins ayant servi pour vignettes, médailles, frises, plafonds, fresques, frontispices, la plupart allégoriques. On trouvera dans l'ouvrage de Smith une description minutieuse de ces dessins.

RUBIALES (Pierre de). E. Es. * 1555. En Estramadure. Histoire.

Elève de Fr. Salviati, à Rome; aida son maître dans plusieurs de ses ouvrages; ami de Gas. Becerra. = Artiste d'un très grand mérite.

RUBINI. E. I. * 1650. En Piémont. Histoire.

Travailla à Trévise.

RUBIO. E. Fl. * XIX° siècle. Histoire.

Siége de Bruxelles, Versailles.

RUBIO (Antoine). E. Es. † 1653. Histoire.

Elève d'Ant. Pizarro; nommé peintre du chapitre de Tolède, en 1645.

RUBIRA (don André de). E. Es. † 1760. Es-…na del Campo. Histoire et genre.

Elève de Dom. Martinez, à Séville, puis …r Fr. Vieira, à Lisbonne; s'établit à Séville …t s'y fit remarquer. = Beaucoup de naturel …ns ses tableaux de genre.

RUBIRA (don Joseph de), fils d'André. E. Es. 1747-1787. Séville. Histoire et miniature.

Il serait devenu un des meilleurs artistes …son époque, si une santé maladive n'y …t mis obstacle. Mort à Cadix. = Imitateur de Murillo.

RUCHLER (Adolphe). 1800 (?). Copenhague. …stoire et genre.

Peintre danois.

RUDE (Sophie Frémiet Mme). E. Fr. * 1827. …rtrait et genre.

La duchesse de Bourgogne arrêtée aux …rtes de Bruges, en 1436.

RUDDER (Jean de). E. H. * 1840. Histoire et portrait.

Peintre hollandais, établi à Paris. = Saint George.

RUDOLF (Samuel). E. Al. 1639-1713. En Alsace. Portrait.

Habita Nuremberg et Erlangue.

RUDOLPH D'ANVERS. E. Fl. * 1553. Anvers. Histoire.

Fit un tableau d'autel, en 1553, pour l'église de Saint-Victor, à Xanten.

RUE (Roger de). E. Fl. * XV° siècle.

Inscrit, en 1470-80, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges.

RUE (L.-Félix de la). E. Fr. 1750 (?). Paris. Paysage, marines, sujets militaires, etc.

Élève de Ch. Parrocel; agréé à l'Académie. = Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

RUEDA (Gabr. de). E. Es. † 1641. Histoire.

Nommé peintre du chapitre de Tolède, en 1633; séjourna à Grenade.

RUEL (Jean-Baptiste). E. Al. * 1680. Anvers. Histoire et portrait.

D'origine flamande, il était né avec des aptitudes remarquables pour tous les arts; il fut d'abord élevé pour la musique et y réussit si bien, qu'il s'attira la protection de l'archevêque de Mayence, Charles-Henri de Metternich. Celui-ci devint son Mécène et lui fit étudier la peinture. Travailla à Heidelberg, à Mayence, à Wurtzbourg; établi dans cette dernière ville. Travailla de 1668 à 1715. = Tableaux, Wurtzbourg.

RUELLES (P. De). E. H. † 1658. Anvers (?). Détails inconnus.

RUET. E. Fr. * XVII° siècle. Histoire (?).

Élève de Cl. Henriot; vivait à la cour de Charles III, duc de Lorraine.

RUFO (don Joseph-Martin). E. Es. * XVIII° siècle. Madrid. Histoire et portrait.

Étudia dans sa ville natale.

RUGENDAS (George-Philippe). E. Al. 1666-1742. Augsbourg. Batailles et paysage.

Élève d'I. Fischer; eut un accident à la main droite et s'habitua à peindre de la main gauche; à Vienne, où il se rendit, il recouvra l'usage de sa main droite; résida à Venise, en 1692, y fut élève du Molinaro; étudia à Rome, et revint se fixer dans sa ville natale; pendant le siége d'Augsbourg, Rugendas s'exposa au feu afin d'étudier de plus près les effets des boulets et de toutes

les horreurs d'un assaut. = Cavaliers sur un champ de bataille, Dresde. — Scènes de batailles, Vienne. — Siége d'une ville forte, Berlin. — Le Camp, *ib.* — Sept tableaux, Brunswick. — Siége de Wismar, Copenhague. = Dessin ferme et correct; génie abondant; composition pleine de feu et pourtant sage; faire facile; couleur séduisante; ce peintre a eu trois manières : la dernière est la meilleure. Graveur à l'eau-forte et en manière noire.

RUGENDAS (Jean-Laurent), arrière-petit-fils de George Philippe. E. Al. 1775-1826. AUGSBOURG. Batailles.

Directeur de l'Académie d'Augsbourg. = Graveur à l'eau-forte et en manière de lavis.

RUGENDAS (Maurice), fils de Jean-Laurent. AUGSBOURG. Paysage.

RUGERI. E. I. * 1475. Histoire.

Détails inconnus. = Saint Jérôme, avec volets, Berlin. (Signé : *Sumus Rugerii manus.*)

RUGGIERI (Antoine). E. I. * 1660. Perspective, ornements et histoire.

Élève d'O. Vannini.

RUGGIERI (Antoine-Marie). E. I. * XVIIIe siècle. MILAN. Histoire.

Compagnon de travail et ami inséparable de François Bianchi.

RUGGIERI (Hercule), frère de Jean-Baptiste, dit ERCOLINO DE BOLOGNE. E. I. * XVIIe siècle. BOLOGNE. Histoire.

Élève et imitateur fidèle de Fr. Gessi.

RUGGIERI (Jean-Baptiste). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Élève de Fr. Gessi; accompagna son maître à Naples où la trahison le conduisit sur une galère sous prétexte de voir cette ville; il fut enlevé sans que l'on sût jamais ce qu'il devint, et fut ainsi une nouvelle victime des persécutions que Caraccioli, Corenzio et Ribera faisaient souffrir à tous les peintres étrangers qui visitaient Naples. Une autre tradition assure qu'après son séjour à Naples il visita Bologne, puis alla s'établir à Rome où il mourut à trente-deux ans, dans les bras de Pierre de Cortone.

RUGGIERI (Jérôme). E. I. 1662-1717. VICENCE. Histoire, paysage et batailles.

Florissait à Vérone.

RUGGIERO (Ruggiero) E. I. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Accompagna le Primatice en France et aida cet artiste à peindre la galerie de Fontainebleau. = On croit qu'il a gravé.

RUISCH ou RUYSCH (Anna). E. H. * 1685. Fleurs et fruits.

On croit qu'elle fut parente de Rachel Ruisch.

RUISCH ou RUYSCH (Frédéric). E. H. 1638-1731. LA HAYE. Fleurs et fruits.

M. Kramm tient pour certain que ce célèbre professeur d'anatomie et de botanique, père de Rachel Ruisch, a cultivé la peinture dans le même genre que sa fille.

RUISCH ou RUYSCH (Rachel), fille de Frédéric et femme de Juriaan Pool. E. H. 1664-1750. HAARLEM. Fleurs et fruits.

Élève de Guillaume Van Aalst. L'électeur Palatin la nomma peintre de sa cour. Elle eut dix enfants, et, sans oublier ses devoirs de mère, elle voua un culte constant à l'art. Elle peignit jusqu'à un âge très avancé; plusieurs poètes ont célébré les vertus et les talents de cette femme célèbre. = Fleurs et insectes, Amsterdam. — Bouquet de fleurs, La Haye. — Deux tableaux de fleurs, *ib.* (musée V. D. Hoop). — Même sujet plus petit, *ib.* — Fleurs, Florence. — Fruits, *ib.* — Fleurs et insectes, Vienne. — Même sujet, Berlin. — Fleurs et insectes, Dresde. — Fruits, lézard et cerf-volant, *ib.* — Fleurs dans un vase de verre, *ib.* — Fleurs, fruits, insectes, Munich. — Sept tableaux, Cassel (château de Wilhelmshöhe). — Tronc d'arbre entouré de fleurs, etc., Rotterdam. — Deux tableaux de fleurs, Lille. (Le second est signé : Rachel Ruysch. Æ 83. 1747. Ce doit être une des dernières toiles de l'artiste.) = Fermeté extraordinaire, ordonnance riche et variée, pinceau spirituel, effet piquant, talent des plus remarquables. = Ventes : V. Allard de la Court — *Vase avec fleurs*, 1,015 fl. — V. Boreel — *Le Bouquet*, 570 fl.

RUISDAEL ou RUYSDAEL (Jacques . E 1625(?)-1681. HAARLEM. Paysage et marine.

Aucun auteur ne cite le nom du maître de ce célèbre peintre; mais son amitié avec Berchem, ses relations avec Adrien Van de Velde, Philippe Wouwerman et Lingelbach permettent de supposer que les conseils de tous ces grands maîtres ne lui manquèrent pas; son génie est pourtant entièrement original et ceux des peintres dont il se rapproche le plus sont Albert Van Ev

dingen et Hobbema. A l'âge de 12 ans, Ruisdael commença à peindre. Il reçut une bonne éducation et eut quelque renommée comme médecin et comme chirurgien. Ses qualités le firent chérir et estimer de tout le monde. On dit qu'il ne voulut jamais se marier pour pouvoir mieux soigner son vieux père qui était continuellement malade. L'année 1635, donnée comme celle de sa naissance, ne saurait être exacte, car il existe un tableau et une estampe du maître avec la date de 1646. En 1668, il fut témoin au mariage du célèbre Hobbema.=Une Forêt coupée par une rivière (animaux de Berchem), Paris (chef-d'œuvre). — Paysage, village près d'un bois, *ib.* — Vaste Campagne éclairée par un coup de soleil (figure de Ph. Wouwerman), *ib.* — Une Tempête, *ib.* — Deux paysages, *ib.* — Une Cascade, La Haye. — Un Rivage, *ib.* — Vue de la ville de Haarlem, *ib.* (chef-d'œuvre). — Une Cascade (chef-d'œuvre), Amsterdam. — Vue prise à Wyk, *ib.* (Musée V. D. Hoop). — Le Moulin à eau, *ib.* — Deux Cascades, *ib.* — Paysage montagneux avec cascade : le Château de Bentheim, *ib.* — Paysage : Une Bourrasque, Florence. — Le Bosquet, Madrid. — Bosquet près d'un lac, avec figures, *ib.* — Paysage avec deux chaumières et cascade, Berlin (chef-d'œuvre). — Paysage : une Pièce d'eau et figures, *ib.* — Marine : Mer légèrement agitée avec vaisseaux, *ib.* — Paysage avec une pièce d'eau, Vienne. — Paysage : le Passage du lac, *ib.* — Paysage, *ib.* — Paysage avec une pièce d'eau, Bruxelles. — Paysage avec figures et animaux, *ib.* (animaux d'A. Van De Velde). — Paysage : le Cimetière des Juifs, Dresde (chef-d'œuvre). — Paysage avec figures et animaux, *ib.* — Chute d'eau, *ib.* — Paysage connu sous le nom de La Chasse (figures de A. Van De Velde), *ib.* (chef-d'œuvre). — Paysage, au fond un village, *ib.* — Paysage : le Château de Bentheim, *ib.* — Paysage : le Cloître, *ib.* (chef-d'œuvre). — Et autres, *ib.* — Paysage : Cascade, Munich. — Paysages, *ib.* — Paysage, approches d'un orage, *ib.* (chef-d'œuvre). — Cascade formée par deux torrents, *ib.* — Deux Chutes d'eau, Brunswick. — La Ferme sous le chêne, Anvers. — La Vallée : Vue du château de Bentheim, Rotterdam. — Paysage accidenté; le Champ de blé, *ib.* — Route dans la forêt, *ib.* — Paysage : une Cascade, Londres. — Même sujet, *ib.* — Plusieurs paysages, Saint-Pétersbourg. — Un Torrent d'automne, Copenhague. — Le Torrent, *ib.* — La Mare, *ib.* — Le Taillis de chênes, *ib.* — Les Deux Tours, Lille. = Tons chauds. Touche décidée, feuillé très naturel. Wouwerman a peint des figures dans ses paysages, ainsi que Berchem et Van De Velde. Dessin admirable dans la partie du paysage, gradation de la perspective aérienne, ombres et lumières rendues avec une inimitable perfection; ses animaux et ses figures sont faiblement dessinés. Graveur. L'esprit poétique et la vive imagination de Jacques Ruisdael se plaisaient souvent à retracer les sites les plus sauvages, des paysages couverts de rochers ou de forêts, des chutes d'eau bouillonnante et s'échappant avec fracas des fentes du roc, des rivières ou des mers agitées par la tempête; des arbres déracinés par l'ouragan, ou bien encore quelques tombeaux au milieu d'une campagne muette et déserte, tout ce qui fait rêver, tout ce qui porte à la mélancolie. Son génie, moins fougueux, mais aussi poétique, lui mérite le nom du Salvator Rosa du Nord. = Ventes : V. Choiseul (1772), *Entrée au bois*, 900 liv. — V. La Roque (1775), Deux paysages, 120 liv. — V. Bertels (1779), *Cascade dans un bois*, 455 fl. — V. Robit (1801), *Une Cascade*, 2,900 fr. — V. Lapérière (1823), *Forêt avec un marécage*, 7,300 fr. — V. Duchesse de Berry (1837), *Le Grand Chêne*, 3,650 fr. — V. Fesch (1845), *Le Torrent*, 5,886 fr. — Même vente, *Cascade*, 5,000 fr. — Même vente, *Entrée de bois*, 7,000 fr. — V. Guillaume II (1850), Paysage, avec Van De Velde, 12,900 fl. — V. Patureau (1857), *Vue de Haarlem*, 9,700 fr. — V. Stolberg (1859), *Chute d'eau*, 7,800 thalers. — V. Vanden Schrieck (1861), *Le Torrent*, 38,000 fr.



RUISDAEL ou RUYSDAEL (Salomon), frère de Jacques. E. H. † 1670. Haarlem. Paysage et marines.

Élève de J. Van Goyen. On croit qu'il naquit en 1605. = Paysage plat avec un village, Dresde.—Pièce d'eau et pêcheurs, *ib.* —Paysage avec figures et animaux, Munich (chef-d'œuvre). — Vue d'un canal, Berlin. — Un Village près d'un canal, *ib.* — Eau calme, Anvers. — Rivière avec navires, Rotterdam.— Village au bord d'une rivière, Copenhague. = Manière de son maître, coloris trop jaune; composition souvent confuse; rarement il approche de la vigoureuse couleur de son frère. = Vente: V. Stolberg (1859), *Une Auberge*, 298 thalers.

S VR 1633

S VR 1673

RUISSCHER (J.). E. H. * 1650. Hollande. Paysage et chutes d'eau.

Détails inconnus. = Graveur.

RUITER (de). E. H. * 1820. Genre.

Détails inconnus. = La Cuisinière, Amsterdam.

RUIZ (Antoine). E. Es. * 1554. Histoire.

Élève de L. de Vargas; travailla avec Ant. d'Arflan, à Séville.

RUIZ (Jean-Sauveur). E. Es. * 1671.

Élève de l'Académie de Séville et l'un de ses soutiens.

RUIZ (Pierre). E. Es. * xve siècle. Cordoue (?). Histoire.

Détails inconnus. = Le Rédempteur lié à une colonne; devant lui saint Pierre à genoux, revêtu des ornements épiscopaux, Dresde. (Ce tableau porte l'inscription suivante en lettres gothiques : I esta ⁝ pieca ⁝ dexo ⁝ pero ⁝ ruiz guarnicioner'o ⁝ q̄ ⁝ dios ⁝ perdone ⁝ en ⁝ gloria ⁝ y ⁝ alavanca ⁝ de ⁝ dios ⁝ m ̄ o ⁝ señor ⁝ y ⁝ de ⁝ su ⁝ gloriasa ⁝ (*sic*) ⁝ madre. Le rédacteur du catalogue fait observer que le mot *dexo* (fundavit) ferait plutôt croire que Pedro Ruiz n'a pas été peintre, mais bien le donateur du tableau, d'autant plus que *guarnicionero* désigne à peu près ce que nous nommons *sellier*.)

RUIZ CÉSAR (Barthélemy). E. Es. * 1671.

Concourut à l'établissement de l'Académie de Séville.

RUIZ DE LA IGLESIA (François-Ignace). E. Es. † 1704. Madrid. Histoire et portrait.

Élève de Fr. Camilo, puis de J. Careño, ami de J. de Cabezalero; il eut le malheur de se former d'après les ouvrages de Donoso; il fut pourtant nommé peintre de Philippe V, en 1689. = Style dur et affecté.

RUIZ GIXON (Jean-Charles). E. Es. * 167[illegible]. Histoire.

On le croit élève de Fr. Herrera, le Jeune. Vivait à Séville. = Goût sévère, pinceau brillant et hardi.

RUIZ GONZALES (Pierre). E. Es. 163[illegible]-1709. Madrid. Histoire et genre.

Élève de J. A. Escalante, puis de J. Careño. Son talent lui fit faire une grande fortune quoiqu'il n'eût commencé à peindre qu'à l'âge de 30 ans. = Flagellation, Paris. — Portement de croix, *ib.* = Ses esquisses se distinguent par la grâce et le coloris.

RUIZ SARIONO (Jean). E. Es. 1701-17[illegible]. Higuera de Aracena. Histoire.

Élève d'A. M. de Tobar, son cousin, à Séville. Mort dans cette ville. = Coloris sec et dur, dessin incorrect.

RUMEAU (Jean-Claude). E. Fr * 181[illegible]. Paris. Genre, portrait, aquarelle et miniature.

Élève de David et d'Isabey. = Charlemagne reçoit l'ambassade d'Haaroun-al-Raschid. — La Barbe-Bleue.

RUMILLY (Victorine - Angélique - E. Genève Mme). E. Fr. 1799. Grenoble. Genre et portrait.

Élève de Regnault. = Vénus et l'Amour. — Sainte Famille.

RUMMEN ou RUREMONDE (Jean de). E. Fl. * 1486. Ruremonde. Histoire.

Peignit, en 1486, un tableau et un retable pour l'église de Léau. D'après M. Piot ce tableau existerait encore et serait une *Descente de croix* attribuée à Otto Ven[illegible]

RUMP (G.). * 1848. Paysage.

Peintre danois. = Tourbière de Frederiksborg, Copenhague. — Matinée dans la forêt, *ib.* — Cours d'eau dans la forêt de Sœbygaard, *ib.* — Les Récifs de S[illegible], *ib.* — Forêt de Sœbygaard, *ib.* — L'[illegible] chute de torrent, *ib.*

RUNCIMAN (George). E. An. 1736-1785. Histoire.

Détails inconnus.

RUNDT (Charles-Louis). E. Al. * 1839. Architecture et paysage.

Élève de Begas.

RUNGE (Philippe-Othon). E. Al. 1776-1810. Histoire.

Les Quatre Parties du jour.

RUNK (Ferdinand). E. Al. 1746-1834. FRIBOURG (Brisgau). Paysage.

Peintre du duc de Schwarzenberg. = Paysage tyrolien, Vienne. = Connu spécialement par une série de huit tableaux dans lesquels il représenta le système de la nature depuis les côtes de la mer jusqu'aux sommets des montagnes les plus élevées.

RUOPPOLI (Jean-Baptiste). E. I. † 1685(?). Animaux, fleurs, fruits et nature morte.

Élève de P. Porpora. = Supérieur à son maître pour le genre des fruits.

RUPE (Cyprien). E. Fl. * xve siècle.

Inscrit, en 1470-80, sur les registres de Saint-Luc.

RUPPRECHT (Frédéric). E. Al. 1779-1831. OBERZEEN (Bavière). Paysage.

Graveur et architecte.

RUPRECHT (Jean-Chrétien). E. Al. 1600-1654. NUREMBERG. Portrait.

Détails inconnus. = Le Martyre de 10,000 chrétiens, d'après A. Dürer, Vienne.

RUSCHI (François). E. I. * 1640. ROME. Histoire et genre.

Travailla à Vicence, Trévise et Venise. = Manière expressive se rapprochant de celle du Caravage.

RUSCONI (Camille). E. I. 1658-1728. MILAN.

Détails inconnus.

RUSS (Charles). E. Al. 1779-1843. VIENNE. Histoire.

Hécube pleurant ses enfants, Vienne. — Tirésias.

RUSS (Léandre), fils de Charles. E. Al. 1809. VIENNE. Histoire.

Épisode du siége de Vienne par les Turcs, Vienne.

RUSSELL (Théodore). E. An. Portrait, etc.

Portraits d'inconnus d'après Van Dyck, Londres (Hamp. Court). — La Tête de Cyrus reçue par la reine Thomyris, ib.

RUSSI (Jean de). E. I. * 1455. MANTOUE. Miniature.

Coloria la Bible d'Este, pour Borso, duc de Modène.

RUSSO (Jean-Pierre). E. I. † 1667. Histoire.

Florissait à Capoue, où ses ouvrages étaient recherchés.

RUSTICHINO. V. Rustici.

RUSTICI (Gabriel). E. I. * 1511. Histoire et portrait.

Élève du Frate.

RUSTICI (Jean-François), fils de Christophe, et dit RUSTICHINO. E. I. † 1625. Histoire.

Visita Rome; étudia le Guide, les Carrache et ne produisit aucun ouvrage médiocre. Mort jeune. = La Peinture et la Poésie, Florence. — Mort de la Madeleine, ib. = Style du Caravage; excella dans les effets de lumière.

RUSTICI (le). E. I. * xvie siècle. SIENNE. Histoire et grotesques.

Élève du Sodoma. Son fils Christophe hérita de son talent. = Excella dans les grotesques.

RUSTICI (Vincent). E. I. * xviie siècle. Histoire.

Élève d'A. Casolano; le moins célèbre de la famille des Rustici. On le croit fils du vieux Rustico.

RUSTIGE. E. Al. * 1842. FRANCFORT. Paysage et genre.

Scène d'orage. — Scène domestique en Hongrie.

RUTA (Clément). E. I. 1668-1767. PARME. Histoire et portrait.

Élève de Spolverini et de C. Cignani; suivit l'infant Charles de Bourbon à Naples; devint aveugle sur la fin de sa vie.

RUTHARD (Charles). E. H. * 1666. ALLEMAGNE (?). Chasses, etc.

On ignore les particularités de la vie de ce bon peintre; on croit qu'il était d'origine allemande. On sait seulement qu'il visita l'Italie entre 1660 et 1680. = Chasse à l'ours, Paris. — Animaux au repos, Florence. — Combat de bêtes sauvages, ib. — Chasse au cerf, Vienne. — Même sujet, Berlin. — Combat d'ours et de chiens, ib. — Ulysse et Circé, Dresde (figures humaines de Daniel (?) Heinz). — Cerfs et grues, ib. — Cerfs et chiens, ib. — Chiens et ours, ib. = Très habile dans le genre qu'il avait adopté; composition spirituelle, dessin excellent,

beaucoup de mérite; coloris souvent froid et lourd; exécution très soignée. Bon graveur à l'eau-forte.

RUTHARDS (André). E. Fl. * 1600. Histoire.

Il travailla à Rome et l'on croit qu'il entra plus tard dans un couvent de Célestins. = Quelques biographes lui donnent, par erreur, le nom d'André Ruschardt.

RUTTEN (Jean). E. H. 1809. DORDRECHT. Intérieurs de ville et d'église.

Élève d'A. Van Stry dont il épousa la petite-fille et de G. A. Schmidt.

RUVIALE (François), dit POLIDORINO. E. Es. † 1550(?). ESPAGNE. Histoire.

Élève du Salviati et de Polidore Caravage; employé par Vasari. Lanzi pense qu'il y eut deux Ruviale, tous deux Espagnols, l'un élève de Salviati et l'autre de Polidore.

RUYTEN (Jean-Michel). E. Fl. 1813. ANVERS. Genre et histoire.

Élève d'I. Van Regemorter et de G. Nuyen. = Promenade sur l'eau. — La Sortie de l'école. = Graveur.

RUYTENSCHILDT (Abraham-Jean). E. H. 1778-1841. AMSTERDAM. Genre et paysage.

Élève de J. Andriessen et de P. Barbiers. = La Petite Fileuse. — Vue près d'Amsterdam.

RUYTER (Jean de). E. H. (?) * 1810. Genre et portrait.

RUYVEN (Pierre Van). E. H. 1651-1716. LEYDE. Histoire.

Élève de Jacques Jordaens. Il peignit l'arc de triomphe lors de l'entrée de Guillaume III, d'Angleterre, à La Haye. — Grande facilité, composition fougueuse.

RY (de). V. Dauckerts de Ry.

RYCK (Pierre-Corneille Van). E. H. † 1628. DELFT. Intérieurs, paysage et cuisines.

Élève de H. Jacobs; accompagna son maître en Italie et fut employé par les princes et les grands dignitaires de ce pays, où il resta quinze ans. A son retour, il s'occupa à Haarlem. Mort à Delft. = Peignit beaucoup à fresque.

RYCKAERT (David), le Vieux. E. Fl. * 1585. Figures et animaux.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1585. On pense qu'il naquit vers 1559. Il est inscrit dans la corporation avec le titre de brasseur. En 1586, il se fit inscrire dans la caisse des secours mutuels. En 1589, il se maria à l'église catholique avec Catherine Rem appartenant à une famille d'artistes; les époux étaient tous deux des protestants convertis et étaient unis déjà d'après la communion protestante. = Sa spécialité était d'étoffer les tableaux des autres peintres.

RYCKAERT (David), le Jeune, fils de David, le Vieux. E. Fl. 1589-1642-43. ANVERS. Paysage.

Reçu franc-maître, en 1607. Sa fille aînée épousa Gonzales Coques. En 1619, il fut reçu dans la chambre de rhétorique en même temps que son frère Martin. = Excella à représenter les sites montagneux et les torrents.

RYCKAERT (David), le troisième fils de David, le Jeune. E. Fl. 1612-1661-62. ANVERS. Paysage avec figures, diableries, genre, etc.

Élève de son père; reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1636, il en fut doyen en 1652. Il fut honoré de la protection de l'archiduc Léopold-Guillaume, gouverneur général des Pays-Bas catholiques. Ses études d'après Teniers, le Jeune, Brauwer et Van Ostade perfectionnèrent grandement son talent et lui obtinrent les commandes de plusieurs grands seigneurs. = Un Chimiste, Bruxelles — Tentation de saint Antoine, Florence. — Foire de village, Vienne. — Sorcière et Lutin, *ib.* — Fête villageoise, Anvers. — Famille de paysans, Dresde (Signé : D. Ryckaert. 1639). — Même sujet (Signé : D. Ryckaert; 1642). (Le catalogue de Dresde donne encore à cet artiste deux tableaux de nature morte, dont l'un est signé : D. Ryckaert 1699. C'est évidemment une fausse signature puisque les registres authentiques d'Anvers donnent le paiement de la dette mortuaire de Ryckaert en 1661-1662, à moins qu'il n'y ait eu encore un artiste du même nom, peignant la nature morte et postérieur à David, le troisième. Le fils aîné de ce dernier, né à Anvers, en 1649, portait également le prénom de David, mais aucun document ne dit qu'il fût peintre). — L'Atelier d'un cordonnier, Amsterdam. — Le Fumeur, Rotterdam. — Réjouissance au cabaret, Copenhague. — Repas de fête chez le paysan, *ib.* — Le Concert de

famille, *ib.* = Ses tableaux de diableries sont les plus estimés. Son coloris, d'abord trop gris, devint chaud et agréable. Ses têtes sont bien dessinées et pleines d'animation; s'approcha assez souvent de Teniers; excellait dans les effets de lumière. = Ventes : V. Van Brée (1741), *Intérieur rustique*, 121 fl. — V. de Steenhout (1758), *Intérieur*, 233 fl. — Vente à Anvers (1767), *Scène rustique*, dix-sept figures, 305 fl. — V. Baillie (1862), *Fête Villageoise*, 1,705 fr.

R Fecit

RYCKAERT (Martin), fils de David, le Vieux. E. Fl. 1587-1631-32. ANVERS. Paysage.

Reçu dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1611; il est inscrit comme *n'ayant qu'un bras*. Reçu dans la chambre de rhétorique, en 1619. Van Dyck peignit son portrait. D'après Bryan Stanley, il aurait été élève de Tobie Verhaeght qui, du reste, était lié avec sa famille, et il aurait aussi passé quelques années en Italie. = Genre de de Momper; beaucoup de goût; pinceau facile; on dit que Breughel de Velours étoffa parfois ses tableaux.

RYCKAERT (Paul), fils de David, le Vieux. E. Fl. 1592-1649-50. ANVERS.

On ne connaît pas le genre dans lequel il travailla; les archives de Saint-Luc sont muettes sur son compte et ne le citent que comme ayant reçu deux élèves.

RYCKE ou RYCKX (Nic.). E. Fl. 1637(?)-1695(?). BRUGES. Genre et paysage avec figures.

Son père se nommait Jean. Il voyagea en Orient et séjourna à Jérusalem et dans autres endroits de la Palestine d'où il rapporta beaucoup de vues très bien dessinées. En 1667, il fut reçu dans la corporation des peintres à Bruges, et y remplit diverses charges, de 1671 à 1673. = Manière de Vander Cabel, mais plus claire et plus large; grande facilité de composition. Beaucoup de fougue dans le coloris; figures, chevaux et chameaux dessinés avec [illegible]

RYCKE (Bernard de). E. Fl. * 1530. COURTRAI. Histoire religieuse.

Reçu à l'Académie d'Anvers en 1561. On le croit né en 1520. = Notre Seigneur portant sa croix, Courtrai (église Saint-Martin). — Décapitation de saint Mathieu, *ib.* = Manière agréable et moelleuse.

RYCKE (Daniel de), le Vieux, frère de Jean. E. Fl. * 1462. GAND. Histoire.

Élève de Nabur Martins; doyen de la corporation de Gand de 1462 à 1464; fit des peintures d'ornementation à Gand et à Bruges, une composition *à portraitures* pour Odwin de Ville, à Gand, en 1468; en 1469, un tableau de maître-autel à personnages pour l'oratoire des Augustins, à Gand, et, en 1466, des peintures murales au refuge de Jean de Bourgogne (évêque de Cambrai), à Gand. De Rycke, dont les œuvres furent détruites par les iconoclastes, passe pour avoir été un des peintres distingués du temps. Il appartenait à une des bonnes familles de Gand. On croit qu'il mourut en 1474.

RYCKE (Jean de), frère aîné de Daniel, le Vieux. E. Fl. * 1440. GAND (?). Histoire.

Émule de Hugues Vander Goes. Franc-maître à Gand, en 1432, et juré en 1449 et en 1451.

RYCKE (Daniel de), le Jeune, fils de Jean. E. Fl. * 1455.

Admis dans la corporation des peintres, à Gand, en 1455.

RYCKE (Jacques-Zachée de). E. Fl. 1723-1792. BRUGES. Histoire et portrait.

Élève de M. de Visch et de Jean Gaeremyn. Professeur à l'Académie de sa ville natale. = Saint Luc, Bruges (Académie). — Portrait de Jean Van Eyck, d'après Michel Van Coxcie, *ib.*

RYCKE (Servais de). E. Fl. * xve siècle.

Maître peintre à Gand, en 1422.

RYCKER (A. de). E. Fl. * 1591. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Deux portraits de donateurs, Anvers (église Saint-Jacques. Volets d'un triptyque dont le milieu a disparu). — Deux volets avec revers : portraits de donateurs avec leurs patrons, *ib.* (Mus.). = Beaucoup de force; beau coloris.

RYCKEVORSEL (Jean Van). E. H. * 1839. ROTTERDAM. Peinture sur verre et histoire religieuse.

Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre. — Adoration des mages.

RYCKS (Corneille). E. Fl. * xve siècle.

Inscrit, en 1470-80, sur les registres de Saint-Luc, à Bruges.

RYCX (Paul), le Vieux. E. Fl. * 1635. BRUGES (?). Histoire.

Son père s'appelait Jean. On ne sait pas qui fut son maître. Reçu dans la corporation brugeoise, en 1635. = Saint Jérôme, Bruges. (Église Saint-Sauveur. Signé : Prycx-fé 1644.)

RYCX (Paul), le Jeune. E. Fl. * 1672. BRUGES (?).

Il fut reçu dans la corporation des peintres de Bruges, en 1672, et y occupa successivement plusieurs charges. Doyen de 1676 à 1677.

RYE (Égide de). E. Fl. * 1600. Histoire, paysage, etc.

S'expatria et se rendit en Allemagne; habita Gratz et y fut au service du duc Charles Ier dont il décora le palais de fresques. = Sainte Catherine mise au tombeau, Vienne (Signé : Æg. de Rije 1597).

RYE (James de). E. H. 1809. HILVERSUM. Paysage et animaux.

Élève de J. Van Ravenswaay. = Paysage avec animaux, Haarlem. — Paysage avec animaux, Rotterdam. — Bœuf, vaches et moutons dans un paysage, *ib.*

RYKE (Guillaume de). E. Fl. 1635-1697. ANVERS. Histoire et portrait.

Il abandonna son état de joaillier pour s'adonner à la peinture, et visita Londres où il mourut. = Il ne fut jamais qu'un peintre médiocre. Graveur.

RYMSDYCK ou REMSDYKE (J. Van). E. H. * 1765. HOLLANDE. Portrait.

Vécut quelques années à Bristol et ne dépassa pas la médiocrité. = Graveur.

RYN (Rembrandt Van). E. H. 1607-1669. LEYDE. Histoire, portrait, genre et paysage.

Reçut pendant trois ans les leçons de Jacques Van Swanenburg, puis devint élève de P. Lastman, à Amsterdam. Il était fils de bourgeois aisés qui, de leur état, étaient meuniers. Ses dispositions se montrèrent de bonne heure et engagèrent ses parents à lui laisser suivre la carrière artistique; au sortir de l'atelier de Lastman, il revint à Leyde où il resta jusqu'en 1630; il s'établit alors à Amsterdam où il passa la plus grande partie de sa vie; il épousa en premières noces Saskia Van Uylenburg, fille du bourgmestre de Leeuwarden et en eut deux enfants; sa seconde femme avec laquelle il se maria vers 1656, paraît avoir appartenu à un rang obscur. Les dates de naissance et de mort du grand peintre ont été longtemps sans être fixées; grâce à des documents authentiques, elles semblent enfin exactement connues. Comme la plupart des anciens peintres, Rembrandt a été l'objet des contes les plus absurdes; on l'a représenté comme possédé d'une insatiable soif de richesses, tandis qu'il consacrait sa fortune à s'entourer de précieuses collections artistiques et que, par un second mariage, il renonçait volontairement à la fortune importante dont il jouissait du chef de sa première femme. Dans notre première édition, nous sommes plus d'une fois tombé dans les mêmes erreurs, égaré par les historiens qui nous ont précédé. Dans cette seconde édition, nous nous sommes attaché, autant que possible, à faire justice de fables absurdes et presque toujours calomnieuses et de n'avancer que des faits reconnus. Le fils que Rembrandt eut de sa première femme, Titus Van Ryn, fut élève de son père, mais n'acquit aucun talent et mourut à 27 ans, en 1668. Plusieurs biographes ont donné à Rembrandt le prénom de Paul; c'est une erreur; son nom patronymique était Rembrandt et son nom de famille Van Ryn. = La Leçon d'anatomie du professeur Tulp, La Haye (chef-d'œuvre). — Siméon au temple, *ib.* — Suzanne au bain, *ib.* — Un Officier, *ib.* — Le Jeune Homme, *ib.* — Les Syndics des drapiers, Amsterdam. — La Ronde de nuit, *ib.* (chef-d'œuvre). — La Fiancée juive, *ib.* (musée V. D. Hoop). — Portrait de femme, Anvers. — Figure de vieillard, *ib.* — Le Jeune Savoyard, *ib.* — Tête d'homme, *ib.* — Le Jeune Prêcheur, *ib.* — Le Vieux Juif, *ib.* — Portrait d'homme, Bruxelles. — Jacob bénissant les enfants de Joseph, Cassel. — Portrait de femme, de profil, *ib.* — Paysage : Ruines d'un vieux château, *ib.* — L'Ange Raphaël quittant Tobie, Paris. — Le Bon Samaritain, *ib.* (chef-d'œuvre). — Deux Philosophes en méditation, *ib.* (chef-d'œuvre). — Quatre portraits de Rembrandt, *ib.* — Portrait d'une jeune femme, *ib.* — Et autres, *ib.* — Paysage : les Disciples d'Emmaüs, Saint-Pétersbourg. — L'Enfant Prodigue, *ib.* — Portrait de Jean Sobieski, *ib.* — Sacrifice d'Abraham, *ib.* — Descente de croix, *ib.*

— Portrait d'une vieille femme, *ib.* — Et autres, *ib.* — Festin d'Esther et d'Assuérus, Dresde. — Ganymède sur l'aigle de Jupiter, *ib.* (chef-d'œuvre). — Jeune Femme riant, *ib.* — Buste d'homme, *ib.* — Le Héron, *ib.* — Portrait de la femme du peintre, *ib.* — Sacrifice de Manoé et de sa femme, *ib.* — Vieille Femme pesant de l'or, *ib.* — Le Jeune Homme à la cuirasse, *ib.* — Portrait d'un vieillard, *ib.* — Jésus-Christ mis au tombeau, *ib.* — Portraits du peintre et de sa femme, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — L'Homme au grand chapeau, *ib.* — Quatre portraits, *ib.* — Paysage avec un moulin, *ib.* — Portrait de femme, Rotterdam. — La Reine Artémise, Madrid. — Portrait d'un Turc, Munich. — Portrait de Rembrandt âgé, *ib.* — Portrait du peintre Govaert Flinck, *ib.* — Plusieurs portraits, *ib.* — Descente de croix, *ib.* (chef-d'œuvre). — Plusieurs esquisses de sujets de la passion, *ib.* — Jésus-Christ enseignant dans le temple, *ib.* — Et autres, *ib.* — Adolphe de Gueldre insultant son vieux père emprisonné, Berlin (chef-d'œuvre). — Deux portraits du peintre, *ib.* — Jacob luttant avec l'ange pendant la nuit, *ib.* — Portrait d'une jeune femme, *ib.* — Et autres, *ib.* — L'Apôtre saint Paul, Vienne. — Un Juif, *ib.* — Portrait de la mère du peintre, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Plusieurs portraits, *ib.* — Descente de croix, Londres. — La Femme adultère, *ib.* (chef-d'œuvre). — Adoration des bergers, *ib.* — Paysage : Tobie et l'Ange, *ib.* — Portrait d'un Rabbin, *ib.* (chef-d'œuvre). — Portraits, *ib.* — Et autres, *ib.* — Intérieur d'un ménage pauvre, Florence. — Paysage avec rocher, lac, village, etc., *ib.* = Rembrandt est un des peintres dont le talent a une physionomie plus marquée; peut-être est-elle un peu chargée, mais par cela même elle offre un intérêt très piquant; ses marques distinctives sont d'avoir disposé et éclairé les objets d'une manière toute particulière, et de les avoir imités d'une façon tout originale, soit par un coloris que lui seul possédait, soit par un morceau essentiellement différent de celui des autres, qui, de près, déplaît quelquefois, mais qui, de loin, ajoute à l'effet magique de ses compositions. Rembrandt n'a dû son talent qu'à la nature qui guida son instinct. Il négligea l'étude des antiques et fut un dessinateur médiocre. Quant à la couleur, il n'est personne qui puisse lui être comparé. Il aimait les grandes oppositions de la lumière aux ombres et en poussa très loin l'intelligence. Rembrandt ébauchait ses portraits avec précision et une fonte de couleur qui lui était particulière. Il revenait sur cette composition avec des touches de vigueur, et il chargeait les lumières d'épaisseurs si considérables, qu'on aurait dit qu'il avait plutôt modelé que peint. Ses portraits étaient d'une ressemblance frappante, et il saisissait le caractère de chaque physionomie. Il imitait si fidèlement la nature qu'il semblait que ses têtes s'animassent et sortissent des cadres. Composition sans noblesse mais pleine d'expression. Génie plein de feu mais sans grandeur. Entente admirable du clair-obscur. Effets éclatants dans tous ses tableaux. Dans ses imitations des teintes du soleil, il tombe parfois dans des tons jaunâtres trop monotones; on déplore également qu'il ait sacrifié souvent tout son tableau pour en perfectionner minutieusement les moindres accessoires. Les défauts de ce grand peintre sont d'ailleurs relevés par la vérité et l'esprit qu'il prodigue partout; ses incorrections, ses costumes bizarres, lui sont pardonnés par la nouveauté de ses conceptions; enfin, si Rembrandt n'est pas le modèle à offrir aux peintres, pour les préceptes sérieux de l'art, il pourra leur être d'un grand secours en éveillant leur imagination et en donnant à leur génie une tournure piquante et originale. Ses gravures offrent les mêmes qualités et les mêmes défauts. Pointe libre et pittoresque qui s'affranchit des règles de l'art. Touche spirituelle, légère et expressive. Le nombre des estampes gravées par Rembrandt, s'élève environ à 400. Il y a 9 Rembrandt en Hollande, 16 à Paris, 20 à Dresde, 43 à Saint-Pétersbourg, 18 à Munich, 1 à Madrid, 11 à la National-Gallery, 8 à Berlin, 10 à Vienne, 6 à Anvers. = Ventes : V. de La Roque (1745), Paysage, 79 liv. — V. de Tallard (1756), *La Mariée juive*, 602 liv. — V. Julliot (1767), *Portrait de la mère de Rembrandt*, 3,400 liv. — V. Blondel de Cagny (1776), *Vertumne et Pomone*, 13,708 liv — V. Randon de Boisset (1777), *Philosophes en méditation*, deux

tableaux actuellement au Louvre, 10,900 l. V. Choiseul-Praslin (1792), *Sainte Famille*, 17,120 fr. — V. Robit (1802), *Le Denier de César*, 8.850 fr. — V. Erard (1832), *Portrait de Trump*, 17,100 fr. — V. Heris (1841), *Bethsabée au bain*, 7,880 fr. — V. Valckenier Van de Poel (1842), *Portraits de Mme de Pellicorne et de sa fille*, 35,045 fl.—V. Fesch (1844), *Prédication de saint Jean Baptiste*, 79,380 fr. V. Guillaume II (1850). Ces mêmes portraits, 30,200 fl. — V. Patureau (1857), *Un Rabbin*, 15,100 fr.

RYNANTS (Paul). E. Fl. * 1552. DIEST.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1552.

RYNENBURG ou REINENBURG (Nicolas). E. H. Genre.

Détails inconnus. = Manière finie.

RYNVISCH (C.). E. H. * 1640. Paysage.

Détails inconnus. = Manière de Breughel de Velours. On croit qu'il grava à l'eau-forte.

RYS (Pierre). E. H. LA HAYE. Portrait.

RYSBRACK (Pierre-André), le Vieux. E. Fl. 1655-1729 (?). ANVERS. Paysage.

Reçu franc-maître, en 1673, comme fils de maître. Visita Paris où il fut élève de Fr. Milé et où il se maria. Deux fils lui naquirent dans cette ville; des offres brillantes lui furent faites pour y rester, mais il préféra le séjour de sa ville natale où il était revenu en 1692, car, en cette année, il fut, à de certaines conditions, affranchi du décanat. On prétend qu'il serait allé s'établir à Bruxelles et qu'il y mourut. = Paysage ; Baptême du Christ, Berlin. — Paysage montagneux, Anvers. — Paysage, Dresde. = On a beaucoup vendu de ses tableaux pour ceux du Poussin. Pinceau ferme et libre. Paysages d'un ton monotone et sans transparence, mais d'un caractère grandiose et mélancolique; arbres bien compris ; figures bien composées. Graveur.

RYSBRACK (Pierre-André), le Jeune, fils de Pierre, le Vieux. E. Fl. * 1713. Paysage.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1709. Doyen en 1713.

RYSBREGTS. E. Fl. * XVIIe siècle. ANVERS. Paysage.

Détails inconnus.

RYSEN (Warnard Van). E. H. * 1625. BOMMEL. Paysage.

Élève de Pœlenburg; visita l'Italie, ... le commerce des joyaux sur la fin de sa vie et mourut en Espagne. = On croit q... laissé des tableaux en Espagne. = ... études en Italie lui avaient donné ... bonne manière.

RYSZ (Pierre). E. H. * 1678. LA H... Portrait.

Elève de J. de Baan. S'établit en A... terre et y mourut. = Artiste de mérite

S

SAAR (Aloys de). E. Al. 1779. TRAISKIRCHEN. Paysage et vues de ville.

Le Pont de la Moldau à Prague, Vienne.

SAAR (Charles de). E. Al. * 1837. Miniature et aquarelle.

SABATELLI (Aloys). E. I. * 1820. Histoire.

SABATELLI (François), fils d'Aloys. E. I. 1803-1830. FLORENCE.

SABATELLI (Joseph). E. I. * XIX° siècle. Histoire.

SABATELLI (Louis). E. I. * XVIII° siècle. FLORENCE. Histoire.

Professeur à l'Académie de Milan. = Fresques, Milan. = Lourd et exagéré, bon dessinateur.

SABBATINI (André), dit ANDRÉ DE SALERNE. E. I. 1480 (?)-1545. SALERNE. Histoire.

Elève de Raphaël, à Rome; aida son maître dans quelques-uns de ses ouvrages, travailla beaucoup à Naples, orna de ses tableaux la plupart des églises de sa patrie et fut ami du Caravage, qu'il introduisit auprès des meilleures familles de Naples. = Assomption, Naples. — Descente de croix, ib. — Saint Martin faisant l'aumône au diable, *ib.* — L'Adoration des mages et la Religion sur le trône (un seul tableau en deux parties), *ib.* = Habile imitateur de la manière de son maître; bon dessin; choix heureux dans l'expression et les attitudes; ombres trop chargées et muscles trop marqués; draperies bien disposées; coloris frais.

SABBATINI (Laurent), dit LORENZINO DE BOLOGNE. E. I. † 1577. BOLOGNE. Histoire.

Un des peintres les plus agréables de son époque; on ignore quel fut son maître; appelé à Rome sous le pontificat de Grégoire XIII, ses succès n'y furent pas moins grands que dans sa patrie; choisi pour présider aux travaux du Vatican. Mort jeune, à Rome. = Fresques, Rome. — Mariage mystique de sainte Catherine, Dresde. — Assomption, Bologne. — Dispute de sainte Catherine de Sienne, *ib.* — Jésus-Christ mort soutenu par des anges, *ib.* — Jésus-Christ à Emmaüs, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Berlin. — Le Christ mort, avec deux anges, *ib.* — La Vierge l'Enfant Jésus et saint Jean, Paris. = Sa manière se rapproche de celle du Parmesan; touche délicate; composition et dessin pleins de goût; pinceau gracieux et correct; imagination vive, exécution rapide; nu savant.

SABBIONETTA (le). V. Pesenti.

SABINAIS (le). V. Genori.

SABISE (Placide). E. I. * 1839.

SABULO. V. Florent de Sabulo.

SACCHI (le). E. I. * XVIIe siècle. CASAL. Histoire et portrait.

Élève et compatriote du Moncalvo; exécuta différents portraits des princes de Gonzague. = Pinceau exercé et savant.

SACCHI (les). E. I. PAVIE. Mosaïque.

Ces peintres, dont la génération exista plusieurs siècles, demeuraient à la Chartreuse de Pavie et remplirent cette cathédrale de mosaïques en pierre dure.

SACCHI (André). E. I. 1598-1661. ROME. Histoire et portrait.

Élève de l'Albane; acquit une si grande réputation, qu'à peine il pouvait suffire à ses commandes; rival de P. de Cortone et du Bernin; visita Venise et la Lombardie; profond théoricien, lent dans l'exécution et difficile à contenter; il disait que le mérite d'un peintre ne consistait pas à produire beaucoup de tableaux médiocres, mais à en faire peu et d'excellents; aussi a-t-il laissé un petit nombre d'ouvrages. = Saint Romuald racontant sa vision, Rome. — Miracle de saint Grégoire le Grand, *ib.* — Mort de sainte Anne, *ib.* — Saint Isidore, *ib.* Saint Antoine ressuscitant un mort, *ib.* — Madeleine pénitente, Florence. — La Vierge visite sainte Élisabeth, Paris. — Portrait d'un religieux, Munich. — Ivresse de Noé, Berlin. — Junon, Vienne. — Ivresse de Noé, *ib.* — La Sagesse, *ib.* — Portrait de l'Albane, Madrid. — Portrait du peintre, *ib.* — Saint Paul et saint Antoine, ermites, *ib.* — Portrait de saint Bernard, Paris. = Savant dessinateur, bon coloriste; composition sage et naturelle; style grandiose, caractères graves, costumes majestueux, draperies aisées et larges; ensemble sérieux et harmonieux. = Ventes : V. Sollier (1781), *Adoration des bergers*, 400 l. — V. Northwick (1859), *Assomption de la Vierge*, 5,200 fr.



SACCHI (Joseph), fils d'André. E. I. * XVIIe siècle. Histoire et portrait.

Élève de son père; se fit mineur conventuel.

SACCHI (Ant.). E. I. † 1694. CÔME. Histoire.

Se perfectionna à Rome; mort de douleur d'avoir peint une fresque dans de mauvaises proportions.

SACCHI (Charles). E. I. 1616-1706. PAVIE. Histoire.

Élève de Ch. Antoine Rossi; se perfectionna à Rome et à Venise. = Bon coloris, ornements riches; attitudes spirituelles, mais quelquefois un peu affectées. Graveur à l'eau-forte.

SACCHI (Gaspard). E. I. * 1519. IMOLA. Histoire.

Détails inconnus.

SACCHI (Pierre-François). E. I. † 1526 ? PAVIE. Histoire, paysage et architecture.

Florissait à Milan; peignit à Gênes jusqu'en 1526. Lanzi pense qu'il y a eu deux peintres du même nom, parce que les mémoires du temps citent déjà un P. F. Sacchi, dès l'année 1460. = Les Docteurs de l'Église avec les symboles des évangélistes, Paris. — Jésus-Christ crucifié, Berlin. = Très versé dans la perspective; manière très agréable dans le paysage; dessin soigné et délicat; son style a beaucoup de rapports avec celui du Mantegna.

SACCHIENSE. V. Licinio.

SACCO (Scipion). E. I. * 1545. CÉSENE. Histoire.

Élève de Raphaël. = Pinceau large, coloris vigoureux.

SACK (Wolfgang). E. Al. * 1837. Paysage.

SACRÉ (F.). E. Fl. * 1843. Genre.

SACRÉ (Joseph). E. Fl. * 1838. GAND. Genre.

Noce villageoise.

SADELER (Gilles). E. Fl. 1570. ANVERS. Histoire.

Élève de son oncle le graveur Jean, q.. accompagna dans tous ses voyages en Allemagne et en Italie. S'établit à Venise. Le plus célèbre graveur de sa famille, Gilles cultiva également la peinture. Appelé par l'empereur Rodolphe II, à Prague, il s'y rendit et y passa le reste de ses jours comblé de biens et d'honneurs par les empereurs Mathieu et Ferdinand II. On assure que le graveur Raphaël Sadeler, le Vieux, oncle également de Gilles, peignit quelques tableaux, lorsque sa vue fatiguée l'obligea à cesser de graver pour quelque temps. = Saint Sébastien percé de flèches, Vienne.

SAEN (Gilles ou Égide Van ou De). E. H. * XVIIe siècle. Paysage.

Détails inconnus.

SAENREDAM ou ZAENREDAM, (Pierre). E. H. 1597-1666. ASSENDELFT (Hollande septentrionale). Monuments, perspectives avec figures, etc.

Élève de F. P. De Grebber chez lequel il resta depuis 1608 jusqu'à 1622. En 1623, selon Immerzeel, et 1628, selon Houbraken, il entra dans la corporation des peintres, à Haarlem, et mourut dans cette ville. = Intérieur de l'église de Haarlem avec figures, Amsterdam. — Une Église gothique, *ib.* — Vue de l'ancien hôtel de ville d'Amsterdam, *ib.* (Nouvel hôtel de ville.) — Vue intérieure de l'église d'Assendelft, *ib.* (Musée V. D. Hoop.) — Intérieur d'une église protestante, Turin. = Figures bien traitées; du naturel; effet pittoresque; dessin ferme; belle distribution de la lumière. Manière large. Peintre justement célèbre, graveur et dessinateur.

SAFFT (J. C. G.). E. H. 1778. AMSTERDAM. Paysage et intérieurs.

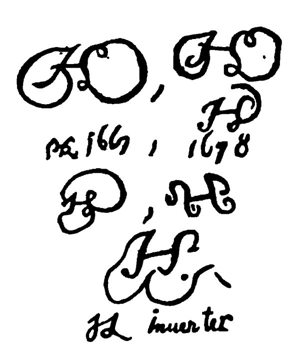
Élève de P. Barbiers. = Graveur.

SAFTLEVEN (Corneille), frère d'Herman. E. H. 1606 (?). ROTTERDAM. Intérieurs, genre, paysage, animaux, nature morte.

Il est plus connu comme graveur que comme peintre. Son frère, Herman, l'a surpassé de beaucoup. On croit qu'il vivait encore en 1682. = Intérieur d'une chaumière, Dresde. — Devant d'une habitation rustique, *ib.* — Plusieurs tableaux de nature morte, *ib.* — Concert de chats, Cologne. — Portrait d'un peintre, Paris. — Enfants autour d'un feu, Rotterdam. — Les Joueurs de cartes, — Berlin. — Adam dans le Paradis terrestre, entouré d'animaux, *ib.* – L'Arrestation du paysan, Copenhague, = Il a cherché à imiter le genre de Teniers et ne travailla que d'après nature. Groupes spirituels, invention vraie, exécution soignée. Coloris lourd et froid; peignait fort bien la volaille. Graveur.

SAFTLEVEN (Herman), frère de Corneille. E. H. 1609-1685. ROTTERDAM. Paysage.

Élève de J. Van Goyen. Ce peintre ne quitta jamais son pays, et perfectionna son beau talent par des études constantes et assidues d'après la nature, auxquelles il joignait les inventions de sa riante imagination. Il s'établit à Utrecht, s'y occupa presque exclusivement et y mourut. = Vue du Rhin, Paris.—Paysage, groupes de paysans, Berlin. — Paysage, vue du Rhin avec figures, *ib.* — Paysage avec pastorale, *ib.* — Deux vues du Rhin avec figures, Amsterdam. — Vue perspective du Rhin, *ib.* — Paysage, Vienne. — Trois vues du Rhin avec vaisseaux et figures, *ib.* — Un Phare près de la mer, Dresde. — La Vigne et les vendangeurs, *ib.* — Paysage rocheux avec bâtiments, *ib.*—Vue d'Utrecht, *ib.*—La Vallée, *ib.* — Ehrenbreitstein, *ib.* — Engers, *ib.* — Château de Hermannstein, *ib.* — Vues du Rhin, *ib.* — Et autres, *ib.* — Paysage : Vues du Rhin, etc., Munich. — Vue du Rhin, Rotterdam. — Embarcadère du Rhin, Copenhague. —Vue d'Utrecht, *ib.* — La Fenaison, *ib.* — Le Cabaret, *ib.* — Le Pont de charpente, *ib.* — Vue du Rhin, *ib.* = Perspective très pure, couleur sage, jours vaporeux. Étoffage très riche de figures et de vaisseaux; exécution agréable et finie. Ses productions sont d'une valeur assez inégale. Graveur. = Ventes : V. Pook (1747), *Vue du Rhin*, 110 fl. — V. Kretschmar (1757), *Vue du Rhin*, datée de 1660, 160 fl. — V. Lormier (1763), *Vue du Rhin*, 176 fl. — V. de Neufville (1765), *Vue du Rhin*, 605 fl. — Vente à Dordrecht (1768), *Vue du Rhin*, 174 fl.



SAGER (E.). E. Al. * 1840. Fleurs et fruits.

Élève de Völcker, le Vieux.

SAGLIO. E. Fr. * 1843. Paysage.

Vue prise près de Civita-Castellana.

SAGORO. E. I. Histoire.

Détails inconnus. = Jésus-Christ mort près de sa mère et de saints personnages, Bruxelles.

SAGRESTANI (Jean-Camille). E. I. 1660-1731. FLORENCE. Histoire.

Élève de Giusti; étudia dans les principales villes d'Italie. = Coloris agréable; style maniéré.

SAGSTAETTER (Herman). E. Al. 1808. Genre.

Deux Religieuses.—Les Joueurs de cartes.

SAILLANT, le Père. E. Fr. * xvie siècle. Miniature.

Religieux augustin; contemporain de Louis Duguernier. Mort à Avignon d'après de Marolles : *Fut connu dans Paris et mort en Avignon.* = Cultiva son talent avec distinction.

SAILMACKER (Isaac). E. H. 1633-1721. HOLLANDE. Marines.

S'établit à Londres, sous Cromwell.

SAINT. E. Fr. * 1825 Miniature.

Élève de Regnault et d'Aubry.=Portraits du comte d'Artois, du duc de Guiche, de Zimmerman, etc., etc.

SAINT-ANDRÉ (Simon-Bernard de). E. Fr. 1614-1677. PARIS. Histoire.

Élève des Bobrun; membre de l'Académie royale. = Peignit pour les Gobelins.—Peintures et sculptures dans la galerie d'Apollon, au Louvre. = Graveur à l'eau-forte. Également sculpteur.

SAINT-AUBIN (Gabriel-Jacques de). E. Fr. 1724-1780. PARIS. Histoire et genre.

Frère du célèbre graveur de ce nom. Élève de Jeaurat et de Boucher. N'obtint en peinture qu'une renommée médiocre. Mort dans un dépérissement provoqué par la plus complète abnégation de sa personne. = Graveur à l'eau-forte.

SAINT-AULAIRE (Félix-Achille-Beaupoil). E. Fr. 1801. VERCEIL (Piémont). Marines.

Élève des Garnerey, père et fils. = Cours du Nil, en vue du Caire. — Combat du *Palinure* contre la *Carnation.*

SAINT-BEAUSSANT (Alphonse de). E. Fr. * 1842. NANCY. Pastel.

Élève de Maréchal.

SAINTE (Mathieu). E. Fl. * xve siècle. SANT-IAGO.

Élève de Philippot Truffin.

SAINTE DE BOLOGNE (la). V. Vigri.

SAINT-EVRE (Gillot). E. Fr. * 1825. Histoire, genre et portrait.

Charles IX et Marie Touchet. — Prise du château de Paix, Versaille.

SAINT-JEAN. E. Fr. 1809-1860. LYON. Fleurs et fruits.

SAINT-JEAN (Louis-Honoré). E. Fr. 1793. DUNKERQUE. Genre et portrait.

Élève de Sénave. = La Leçon d'amour. — La Leçon de flûte.

SAINTIES. E. Fr. 1840. Histoire.

SAINT-OURS (Jean-Pierre). E. Al. 1752(?)-1809. GENÈVE. Histoire et portrait.

Vint à Paris, en 1771, et y fut élève de Vien; remporta le grand prix et se rendit à Rome. Se fixa à Genève, en 1792. Membre correspondant de l'Institut de France. Mort dans sa ville natale. Il laissa inachevé un ouvrage sur l'utilité politique des beaux-arts chez différents peuples.=On cite parmi ses tableaux un tremblement de terre. — Enlèvement des Sabines, Paris. = Exécuta de fort beaux tableaux.

SAINT-QUENTIN (Jennin). E. Fl. * xve siècle. YPRES.

Travailla aux entremets de Bruges, en 1468.

SAINT-YVES (Pierre de). E. Fr. 1666-1716. MAUBERT-FONTAINE. Histoire.

Nommé de l'Académie, en 1708.

SAITER ou SEITER (Daniel). E. Al. 1647-1705. VIENNE. Histoire et portrait.

Élève de Charles Loth et de Charles Maratti; anobli par le duc de Savoie. Concourut à l'embellissement du palais Quirinal. Travailla beaucoup pour la cour de Turin. Mort à Rome. = Notre-Dame des douleurs, Turin. — Fresques, *ib.* — Saint Jérôme, Dresde. = Couleur pleine de vigueur.

SAJA. E. I. * xixe siècle. NAPLES. Histoire.

Le Corps d'Hector rendu à sa famille.

SALA (Vitale). E. I. 1802-1835. Histoire.

Élève de Mezzola.

SALAI, SALAINO ou SALARIO (André). E. I. * 1510. MILAN. Histoire et portrait.

Élève de L. de Vinci, qui l'affectionnait beaucoup. = Sainte Famille, Florence. = Imita si bien son maître, qu'on l'a quelquefois confondu avec lui. Formes suaves. Assez bon dessin. = Vente : V. Aguado (1843), *La Vierge et l'Enfant*, 1,900 fr.

SALAMANCA (Jérôme de). E. Es. * 1594 SALAMANQUE. Histoire et aquarelle.

Florissait à Séville.

SALARIO. V. Salai.

SALCEDO (Jacques de), frère de Jean). E. Es. * 1594. SÉVILLE. Histoire.

Ses fresques ont du mérite.

SALCEDO (Jean de), frère de Jacques. E. Es. * 1595. Histoire et ornements.

Se distingua dans l'embellissement du catafalque que la cathédrale de Séville ordonna pour les obsèques de Philippe II.

SALGRO. V. Poelenburg.

SALIBA MESSINENSIS (Antonellus de). E. I. * 1697. MESSINE. Histoire.

On le croit un des descendants du célèbre Antonello de Messine. = La Vierge et l'Enfant, Catane.

SALIGO (Charles-Louis). E. Fl. 1804. GRAMMONT (Flandre orientale). Histoire et portrait.

Élève de Van Huffel et de Gros. = Sainte Famille, Grammont. — Portrait du peintre, Haarlem.

SALIMBENI (Archange). E. I. * 1579. Histoire.

Élève du Sodoma, dont il termina un des tableaux ; d'autres lui donnent pour maître Frédéric Zuccaro, et une troisième version lui fait recevoir les leçons du Tozzo ou de Bigio, à Sienne; séjourna à Rome. = Dessin correct, mais peu moelleux.

SALIMBENI (Ventura), dit BEVILACQUA, fils d'Archange. E. I. 1557-1613. SIENNE. Histoire.

Elève de son père ; séjourna à Rome sous le pontificat de Sixte-Quint; travailla dans la plupart des villes d'Italie; il serait devenu un grand peintre s'il n'avait pas négligé son art par amour des plaisirs. = Apparition de saint Michel à saint Galgano, ermite, Rome. — Sainte Famille, Florence. — Sainte Famille dans un paysage, Vienne. = Effet aimable et gracieux, clair-obscur savant; dessin très correct. Graveur à l'eau-forte.

SALINCORNO ou SOLINCORNO. V. Cavari

SALINI (le chevalier Thomas). E. I. 70 ?-1625. ROME. Histoire, fleurs et fruits.

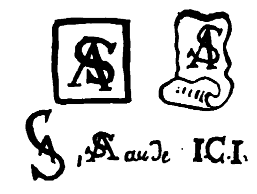
Imitateur du Caravage. = Saint Laurent, Rome. = Se distingua dans le genre des fleurs.

SALIS (Charles). E. I. 1680-1763. VÉRONE. Histoire.

Elève de Balestra ; il avait d'abord étudié à Bologne sous J. dal Sole. = Bon empâtement.

SALLAERT (Antoine). E. Fl. Vers 1590. BRUXELLES. Histoire, genre en petites figures.

Inscrit, en 1606, comme apprenti, dans la corporation des peintres, à Bruxelles. En 1613, il fut reçu franc-maître. Plusieurs auteurs avancent qu'il alla se perfectionner à Anvers, auprès de Rubens. Ce qu'il y a de certain, c'est que le grand peintre lui accorda son amitié et le fit travailler. Doyen de Saint-Luc, à Bruxelles, en 1633-34, 1634-35, 1646-47 et 1647-48. On ignore la date de sa mort. Son fils, Jean-Baptiste, fut reçu franc-maître, en 1644 et ne dépassa pas la médiocrité. = Procession de l'Ommeganck de Bruxelles sur la Grand'-Place, en 1620, Bruxelles. — Suite de cette procession (pendant), *ib.* — Solennité du tir à l'arbalète : l'Infante Isabelle abattant l'oiseau, *ib.* — Procession des Pucelles du Sablon, *ib.* — Allégorie de la Passion du Christ, *ib.* — Sainte Famille dans un paysage, Gand. — L'Escaut gelé couvert d'une foule de patineurs, Berlin. = On croit être certain qu'il a gravé sur bois.



SALLI DE CELANO. E. I. * XVe siècle. Histoire.

Fut employé à Rome.

SALLIETH (M.). E. Al. 1749-1791. PRAGUE.

Détails inconnus.

SALM (A.). E. H. * XVIIe siècle. Paysage et marines.

Détails inconnus. = Manière de G. Van De Velde ; beaucoup de fini.

SALM (A.). E. H. * XIXe siècle. Paysage et animaux.

SALM (Isaac). E. H. 1812. AMSTERDAM. Paysage.

Élève de J. Verschuur.

SALME. E. Fr. * 1840.

SALMEGGIA (Énée), dit LE TALPINO. E. I. † 1626. BERGAME. Histoire.

Élève des Campi, à Crémone, et des Procaccini, à Milan; étudia quatorze ans à

Rome, d'après Raphaël, et réussit à imiter avec beaucoup de bonheur son illustre modèle. François, son fils et Chiara, sa fille, furent ses élèves.=Apparition de la Vierge, Milan.=Style élevé; beaucoup d'effet; draperies heureuses; bon choix de têtes; manière pleine de noblesse, contours purs, beaucoup de morbidesse, expression et mouvements gracieux.

SALMERON (François). E. Es. 1608-1632. Cuenca. Histoire et genre.

Élève de P. Orrente. Une mort prématurée l'enleva au moment où il donnait les plus belles espérances. = Coloris éblouissant et presque incomparable; le dessin laisse à désirer.

SALMON (Adrien-Alphonse). E. Fr. * 1830. Paysage, etc.

Élève de Lecourt. Restaurateur de tableaux.=Vue de la porte du bois de Fleury, sous Meudon.

SALMON (Jacques-Pierre-François). E. Fr. 1781. Orléans. Histoire et paysage.

Élève de Bardin et de Regnault. = Baptême de Jésus-Christ, Orléans. — Vue du Loiret, *ib.*

SALOMÉ (Emile). E. Fr. 1833. Lille. Genre.

Élève de Souchon. = Le Fabricant de balais du Mont-Noir, Lille.

SALOMON (Bernard). V. Bernard.

SALPINI (Dominique). E. I. * 1842. Histoire.

SALTARELLO (Luc). E. I. 1610. Gênes. Histoire.

Élève de D. Fiasella; se rendit à Rome pour s'y perfectionner et y mourut d'excès de travail. = Teintes modérées et harmonieuses, composition sage et expressive.

SALVALINI (de). V. Episcopio.

SALVESTRINI (Barthélemy). E. I. † 1630. Histoire.

Le meilleur imitateur de Jean Biliverti.

SALVETTI (François-Marie). E. I. 1701-1768. Florence. Histoire.

Élève de D. A. Gabbiani. = Graveur à l'eau-forte.

SALVI (Tarquin). E. I. * 1573. Sassoferrato. Histoire.

Détails inconnus. = Le Rosaire. Rome. = Composition riche.

SALVI (Jean-Baptiste), dit LE SASSOFERRATO, fils de Tarquin. E. I. 1605-1685. Sassoferrato. Histoire, portrait et paysage.

Élève de son père. Se rendit à Naples et à Rome où il étudia plus spécialement les tableaux du Dominiquin. On ne cite aucune particularité sur son compte. Mort à Rome. = Vierge et Jésus, Milan. — Sainte Famille, Rome. — Madone, *ib.* — La Vierge du Rosaire, saint Dominique et sainte Catherine de Sienne, *ib.* — Vierge dans la douleur, Florence. — La Vierge et l'Enfant entourés de chérubins, Dresde. — Sommeil de Jésus, *ib.* — La Vierge en prière, *ib.* — Madone Bruxelles. — Sainte Vierge, La Haye. — La Madone avec les deux enfants, Saint-Pétersbourg. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Sommeil de l'Enfant Jésus, *ib.* — Sommeil de l'Enfant Jésus, Vienne. — La Vierge en prière, Munich.—Portrait de Jeanne d'Aragon (d'après Raphaël), Berlin. — Saint Joseph et l'Enfant Jésus, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Jésus-Christ mort pleuré par sa mère et les saintes femmes, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, Madrid.—La Vierge en contemplation, *ib.* — Assomption, Paris —Sommeil de Jésus, *ib.* —Tête de Vierge, *ib.* —Madone en prière, Londres. = Il rendait parfaitement l'expression modeste. Ses petits paysages sont très goûtés. Il doit sa célébrité à la perfection de ses Vierges = Ventes : V. Lafitte (1834), *La Vierge aux mains jointes*, 2,500 fr. — V. Perregaux (1841), *La Vierge et l'Enfant*, 3,400 fr. — V. Guillaume II (1850), *La Vierge et l'Enfant* (ovale), 3,000 fl.

SALVIATI (François). V. Rossi.

SALVIATI (Joseph). V. Porta.

SALVIATINO (le). V. Rossi.

SALVO DI ANTONIO. E. I. * 1511. [illegible] Histoire.

Neveu d'Antonello de Messine et heureux imitateur de Raphaël.

SALVUCCI (Mathieu). E. I. 1570 * 16[illegible] Pérouse. Histoire.

Se rendit à Rome; fut bien accueilli par le pape, mais l'inconstance de son caractère nuisit à son avenir.

SALZARD. E. Fr. * 1842. Pastel.

SALZEA. V. Four (du).

SAM (Ange). E. H. 1699-1769. Rotterdam. Portrait et histoire.

Il avait le talent d'imiter parfaitement les dessins des artistes hollandais et [illegible]

liens, mais il n'abusa jamais de cette spécialité pour tromper les amateurs. = De la force et du fini. Bon dessinateur.

SAMBACH (François-Gaspard). E. Al. 1715-1795. Breslau. Bas-reliefs.

Élève de l'Épée et de Raphaël Donner; habile sculpteur; en 1762, professeur à l'Académie des beaux-arts, à Vienne; en 1772, directeur et conseiller à la même Académie. = Bacchanale d'enfants (d'après un bas-relief antique), Vienne.

SAMELING (Benjam). E. Fl. 1520-1582. Gand. Histoire, portrait et paysage.

Un des meilleurs élèves de Fr. Floris dont il imita la manière. = Tableaux, Gand (église Saint-Jean). = Il ornait ses ruines de figures d'animaux. Les portraits de ce peintre sont fort estimés.

SAMENGO (Ambroise). E. I. * xviie siècle. Gênes. Fleurs et fruits.

Élève de A. Ferrari; mort jeune.

SAMMACHINI (Horace). E. I. 1532-1577. Bologne. Histoire et portrait.

Élève de Pellegrini di Tibaldi; fut employé à Rome, sous Pie IV; ami intime de L. Sabbatini. Vasari le nomme, par erreur, Fumaccini = La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Joseph, saint Jean et sainte Catherine, Dresde. — Couronnement de la Vierge, Bologne. — La Samaritaine, *ib.* = Caractère très original; expression délicate, tendre et pieuse; peut-être trop de soin; style grandiose, vigoureux et terrible quand le sujet l'exige.

SAMMARTINO ou SAN MARTINO ou enfin SANMARCHI (Marc). E. I. * 1680. Naples. Paysage et histoire.

S'établit dans la Romagne et s'y distingua; séjourna longtemps à Venise. = Peignit le paysage avec grand succès.

SAN (Gérard de). E. Fl. 1754-1830. Bruges. Histoire et portrait.

Élève de Legillon. Visita l'Italie en passant par la France. Après un séjour assez long en Italie, la maladie de sa mère le rappela à Bruges où, en 1790, il fut nommé directeur de l'Académie. Craignant les désordres de la révolution, il alla s'établir à Groningue, en 1795. On y fonda une Académie à la tête de laquelle on plaça De San. Il mourut dans cette ville. = Bonne expression, bon coloris, touche hardie, manière large.

SAN ANTONIO (le frère Barthélemy de). E. Es. 1708-1782. Ciempozuelos. Histoire et portrait.

Prit l'habit religieux à l'âge de 15 ans, étudia à Rome, y resta six ans, y reçut les leçons d'A. Masucci et revint à Madrid, en 1740; membre de l'Académie de Saint-Fernand. = Peintre de mérite.

SANCHEZ (André). E. Es. * 1600. Portillo (Tolède). Histoire.

Élève du Greco, à Tolède.

SANCHEZ (Clément). E. Es. * 1620. Histoire.

Résidait à Valladolid. = Bon coloris, dessin correct.

SANCHEZ (Louis). E. Es. * 1611. Histoire.

Résidait à Madrid.

SANCHEZ (don Manuel). E. Es. * 1731. Histoire et portrait.

Établi dans Murcie.

SANCHEZ (don Mariano Ramon). E. Es. 1740-1822. Valence. Marines et paysage.

Étudia à Madrid; peintre de la chambre du roi sous Charles IV. = Vue du port de Sainte-Marie, avec figures, Madrid. — Vue du môle de Carthagène, *ib.* — Vue du pont Tortose, *ib.* — Paysage, *ib.* — Et autres, *ib.*

SANCHEZ (Pierre), le Vieux. E. Es. * 1462. Histoire.

Accrédité à Séville.

SANCHEZ (Pierre), le Jeune. E. Es. * 1669.

Élève de l'Académie de Séville et un de ses soutiens.

SANCHEZ-COTAN (le frère Jean). E. Es. 1561-1627. Alcazar de saint Jean. Histoire, fleurs et nature morte.

Élève de Blas del Prado, à Tolède; se fit Chartreux, en 1604; séjourna à Grenade, où il mourut regretté pour ses vertus et ses talents. = Dessin assez pur, coloris doux et harmonieux, poses tranquilles. Excella dans les tableaux de fleurs et de fruits.

SANCHEZ DE CASTRO (Jean). E. Es. * 1565. Histoire.

Florissait à Séville; fondateur de la primitive école de cette ville. = Composition mal entendue et peu noble.

SANCHEZ SARABIA (Jacques). E. Es. † 1779. Genre et architecture.

Membre honoraire de l'Académie de Saint-Fernand, en 1762; travailla quelque temps à Grenade. = Lignes sèches.

Rome, d'après Raphaël, et réussit à imiter avec beaucoup de bonheur son illustre modèle. François, son fils et Chiara, sa fille, furent ses élèves.=Apparition de la Vierge, Milan.=Style élevé; beaucoup d'effet; draperies heureuses; bon choix de têtes; manière pleine de noblesse, contours purs, beaucoup de morbidesse, expression et mouvements gracieux.

SALMERON (François). E. Es. 1608-1632. CUENCA. Histoire et genre.

Élève de P. Orrente. Une mort prématurée l'enleva au moment où il donnait les plus belles espérances. = Coloris éblouissant et presque incomparable; le dess… laisse à désirer.

SALMON (Adrien-Alphonse). E. Fr. … Paysage, etc.

Élève de Lecourt. Restaurateur … bleaux.=Vue de la porte du bois … sous Meudon.

SALMON (Jacques-Pierre-Fra… 1781. ORLÉANS. Histoire et pa…

Élève de Bardin et de Re… tême de Jésus-Christ, Or… Loiret, *ib.*

SALOMÉ (Emile). E… Genre.

Élève de Souchon … lais du Mont-Noir, …

SALOMON (Ber…

SALPINI (Dom… toire. … école

SALTAREL… … en Italie Histoire. … à Rome; il y

Élève … …mmes les plus dis- pour s'… …que, entre autres Galilée cès d… …stiniani. A son retour, son harm… . très populaire, et il travailla siv… …upart des villes de l'Autriche et …vière. Il alla s'établir dans un bien …mé Stockau, près d'Ingolstadt, et le …itta plus tard pour Augsbourg. De là il …lla habiter Nuremberg. Il reçut partout des marques d'honneur. On n'est pas d'accord sur l'époque de sa mort qui eut lieu à Nuremberg; les uns citent 1683, d'autres reculent cette date de plusieurs années. = Apollon vainqueur du serpent, Florence. — Sénèque dictant ses dernières leçons, Berlin.—Paysage: Mariage de sainte Catherine, Vienne. — Le Philosophe Archimède, *ib.* — Sujet allégorique, *ib.* — Allégorie : Les Mois

RATO, fils de Tarquin… SOFERRATO. Histoire…

Élève de son p… à Rome où il … tableaux du … particularit… =Vierge… Rome. … saire… de … Fl…

… de la … . Plus tard, il … militaire des états et fut …uerre, dans l'exercice de ses fonc…ns.

SANÉ (J. P.). E. Fr. † 1780 (?). Histoire.

Partit pour Rome, et mourut à Paris, accablé d'infirmités.=La mort de Socrate. = Le seul tableau que l'on connaisse de lui, donnait les plus belles espérances, dont aucune ne fut réalisée. = Ventes : V. Sacré (1780), *Mort de Socrate*, 399 l. — Même Vente : *Le Jugement dernier* (copie d'après Michel-Ange), 500 l.

SAN FELICE (Ferdinand). E. I. xviiie siècle. NAPLES. Histoire, fruits, paysage et perspective.

Élève de Fr. Solimène, qui l'aima beaucoup; il était de naissance noble.=Excella dans les fruits, les paysages et les perspectives.

SANGALLO (Bastiano da), dit ARISTOTILE. E. I. 1481-1551. FLORENCE. Perspective

Élève de Pierre Pérugin et de Raphael dont il fut aussi l'ami. Travailla beaucoup pour les Médicis. Fit de magnifiques peintures pour des arcs de triomphe, gr…

…s jours il eut la
…r Salviati. =
…il aimait à
…pective et
… à fond,

…rd).

…tta.
. Girolamo de Santa

…OCE (Rizzo). V. Rizzo.
…A CROCE (Pierre-Paul de). E. Es.
…1. Histoire.

Détails inconnus.

SANTA-FEDE (François). E. I. * XVIe siècle. NAPLES (?). Histoire.

Élève d'André Sabbatini. = Coloris plus vigoureux que celui de son fils; ombres plus harmonieuses.

SANTA-FEDE (Fabrice de), fils de François. E. I. 1560 (?)-1634. NAPLES. Histoire.

Élève de son père et de François Curia; travailla pour plusieurs églises de Naples. = La Vierge et l'Enfant Jésus adorés par plusieurs saints, Naples. — Sainte Famille dans un paysage, La Haye. = Les œuvres du père et du fils sont très souvent confondues.

SANTAGOSTINI (Jacques-Antoine). E. I. 1588 (?)-1648. Histoire.

Élève de Ch. Procaccini.

SANTAGOSTINI (Auguste), fils de Jacques-Antoine. E. I. * 1671. Histoire.

Élève de son père; écrivit sur les peintures milanaises; son frère Hyacinthe, fut peintre comme lui. = Style gracieux, expressif, harmonieux, trop de minutie. On cite comme des imitateurs très médiocres des Procaccini, Ossana, Biffi, Ciocca et Ciniselli, tous contemporains des Santagostini.

SANTARELLI (Gaëtan). E. I. * XVIIe siècle. …IA. Histoire.

…e des Dandini; né d'une famille
…ort à Rome.

…I (Félix). E. I. * XVIIe siècle.
…e.
…valier Baglione. = Grande

…-Baptiste). E. Fr. 1650-
…toise). Histoire et por-

…ongne l'aîné. Protégé par
… prince lui donna un logement
…e et une pension. Reçu à l'Acadé-
…, en 1704. Il avait formé chez lui une académie de jeunes filles qui lui servirent souvent de modèles. Mort à Paris. = Suzanne au bain, observée par les vieillards, Paris. — Portrait de femme en costume vénitien, *ib.* — Fresques, Versailles. = Excellait à peindre les jeunes filles. Dessin correct. Coloris sage et gracieux. Génie froid. = Ventes : V. Julienne (1767), *Sujets de bal*, 1301 l. — V. La Live de Jully (1770), *Une Chanteuse*, 1,520 l. — V. Blondel de Gagny (1776). *Adam et Ève*, 12,400 l. — *Coupeuse de choux*, 3,215 l. — V. Conti (1777), *Femme assise*, 480 fr. — V. Poullain (1780), *Coupeuse de choux* (celle de la vente Blondel de Gagny), 6,889 fr.

SANTI. E. I. * XIXe siècle. Histoire.

SANTI (Antoine). E. I. † 1700. RIMINI. Histoire.

École de Cignani; mort jeune.

SANTI (Barthélemy). E. I. * XVIIIe siècle. LUCQUES. Décorations et ornements.

Étudia à Bologne; célèbre décorateur.

SANTI (Dominique), dit LE MENGAZZINO. E. I. 1621-1694. Histoire, perspective et ornements.

Élève d'A. Metelli. = Ses tableaux sont parfois confondus avec ceux de son maître.

SANTIAGO PALOMARES (don François-

SANCHO (Étienne), dit MANETA. E. Es. † 1778. MAYORQUE. Histoire.

Élève de P. J. Ferrer; son surnom lui vient de ce qu'il était né privé de la main droite. = Coloris satisfaisant; dessin correct.

SAN CLERICO. E. I. * XIXe siècle.

SANDE-BAKHUIZEN. V. Bakhuizen.

SANDER (Jean-Henri). E. Al. 1810. HAMBOURG. Marines.

Visita Munich et Paris. = Tempête sur mer, Hambourg.

SANDERS (Gérard). E. H. 1702-1767. WESEL. Histoire, paysage et portrait.

Élève de son beau-père Tobie Van Nymegen, avec lequel il alla à Dusseldorf où il trouva ample moisson d'études à faire; plus tard il reçut aussi les leçons de son oncle, Elie Van Nymegen, à Rotterdam où il l'aida pour ses tableaux de tapisseries. = On ne cite aucun de ses tableaux.

SANDRART (Joachim). E. Al. 1606. FRANCFORT SUR-LE-MEIN. Histoire, portrait et paysage.

Élève de M. Mérian, le Vieux, peintre allemand, et de Gérard Honthorst avec lequel il se rendit en Angleterre, sous le règne de Charles Ier. Il y travailla beaucoup pour le duc de Buckingham, et, après la mort de celui-ci, pour le comte d'Arundel. C'est à cause des leçons qu'il reçut de Gér. Honthorst, et de son séjour à Amsterdam, qu'on le place quelquefois à l'école hollandaise. En 1627, il se rendit en Italie où il séjourna à Venise et à Rome; il y vécut au milieu des hommes les plus distingués de cette époque, entre autres Galilée et le marquis Giustiniani. A son retour, son talent devint très populaire, et il travailla pour la plupart des villes de l'Autriche et de la Bavière. Il alla s'établir dans un bien nommé Stockau, près d'Ingolstadt, et le quitta plus tard pour Augsbourg. De là il alla habiter Nuremberg. Il reçut partout des marques d'honneur. On n'est pas d'accord sur l'époque de sa mort qui eut lieu à Nuremberg; les uns citent 1683, d'autres reculent cette date de plusieurs années. = Apollon vainqueur du serpent, Florence. — Sénèque dictant ses dernières leçons, Berlin. — Paysage: Mariage de sainte Catherine, Vienne. — Le Philosophe Archimède, *ib.* — Sujet allégorique, *ib.* — Allégorie : Les Mois de l'année, Munich. — Héraclite et Démocrite, *ib.* — Et autres, *ib.* — Portrait de P. C. Hooft, Amsterdam. — La Compagnie des archers d'Amsterdam à l'entrée de Marie de Médicis, *ib.* (hôtel de ville. Chef-d'œuvre). — La Paix de Westphalie, Nuremberg (Landauer Brüderhaus). = Tendances réalistes; conceptions heureuses, bon dessin, sentiment de la composition, brosse savante. Biographe distingué; on a de lui un recueil des vies des peintres anciens et modernes, dans lequel ses jugements ne sont pas exempts de partialité. Graveur.

SANDRART (Jacques), neveu de Joachim. E. Al. 1630-1708. FRANCFORT-SUR-MEIN. Histoire.

Élève de son oncle Joachim Sandrart. On ignore s'il a peint. = Graveur et dessinateur.

SANDRINO (Thomas). E. I. 1571 ou 157[illegible]-1630 ou 1631. BRESCIA. Perspective et architecture.

Artiste de grand mérite. = Goût sûr.

SANDWYK (François Van). E. H. 1641 ou 1642. LA HAYE. Histoire et portrait.

Élève de Nicolas Wieling; membre de la confrérie *Pictura*, à La Haye. Plus tard, il devint ingénieur militaire des états et fut tué à la guerre, dans l'exercice de ses fonctions.

SANÉ (J. P.). E. Fr. † 1780 (?). Histoire.

Partit pour Rome, et mourut à Paris accablé d'infirmités. = La mort de Socrate. = Le seul tableau que l'on connaisse de lui, donnait les plus belles espérances dont aucune ne fut réalisée. = Vente M. Sacré (1780), *Mort de Socrate*, 399 l. — Même Vente : *Le Jugement dernier* (copie d'après Michel-Ange), 500 l.

SAN FELICE (Ferdinand). E. I. * XVIIIe siècle. NAPLES. Histoire, fruits, paysage et perspective.

Élève de Fr. Solimène, qui l'aima beaucoup; il était de naissance noble. = Excella dans les fruits, les paysages et les perspectives.

SANGALLO (Bastiano da), dit ARISTOTILE. E. I. 1481-1551. FLORENCE. Perspective.

Élève de Pierre Pérugin et de Raphaël dont il fut aussi l'ami. Travailla beaucoup pour les Médicis. Fit de magnifiques peintures pour des arcs de triomphe, en-

dins, etc. Vers la fin de ses jours il eut la douleur de se voir préférer Salviati. = Génie peu inventif. Comme il aimait à causer avec gravité sur la perspective et l'anatomie, sciences qu'il connaissait à fond, on le surnomma *Aristote*.

SANG DE LA LLOZA (Jacques et Bernard). E Es. * XVII° siècle. VALENCE. Genre.

D'une famille noble, ces deux frères se distinguèrent comme amateurs.

SAN-GIORGIO (Eusèbe). E. I. 1478 (?)-1550 (?). PÉROUSE. Histoire et portrait.

Élève de Pierre Pérugin. = Dessin de son maître; teintes faibles.

SANGUINETO (don Raphaël). E. Es. * XVII° siècle.

Chevalier de Saint-Jacques; amateur; résidait à Madrid; très lié avec A. S. Coëllo.

SANGUINETTI. E. I. * XIX° siècle. Histoire.

SAN MARCHI. V. Sammartino.

SANO (E. B.). E. Fl. * 1843. Marines.

SANO DI PIETRO. V. Ansano.

SAN SEVERINO. V. Lorenzo da San Severino.

SANSON (Jean). E. Fr. * XVI° siècle. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

SANSOVINO (le). V. Cantacci.

SANSOVINO (del). V. Tatta.

SANTA-CROCE. V. Girolamo de Santa Croce.

SANTA CROCE (Rizzo). V. Rizzo.

SANTA CROCE (Pierre-Paul de). E. Es. *1591. Histoire.

Détails inconnus.

SANTA-FEDE (François). E. I. * XVI° siècle. NAPLES (?). Histoire.

Élève d'André Sabbatini. = Coloris plus vigoureux que celui de son fils; ombres plus harmonieuses.

SANTA-FEDE (Fabrice de), fils de François. E. I. 1560 (?)-1634. NAPLES. Histoire.

Élève de son père et de François Curia; travailla pour plusieurs églises de Naples. — La Vierge et l'Enfant Jésus adorés par plusieurs saints, Naples. — Sainte Famille dans un paysage, La Haye. = Les œuvres du père et du fils sont très souvent confondues.

SANTAGOSTINI (Jacques-Antoine). E. I. 1588 (?)-1648. Histoire.

Élève de Ch. Procaccini.

SANTAGOSTINI (Auguste), fils de Jacques-Antoine. E. I. * 1671. Histoire.

Élève de son père; écrivit sur les peintures milanaises; son frère Hyacinthe, fut peintre comme lui. = Style gracieux, expressif, harmonieux, trop de minutie. On cite comme des imitateurs très médiocres des Procaccini, Ossana, Biffi, Ciocca et Ciniselli, tous contemporains des Santagostini.

SANTARELLI (Gaëtan). E. I. * XVII° siècle. PESCIA. Histoire.

Élève des Dandini; né d'une famille noble. Mort à Rome.

SANTELLI (Félix). E. I. * XVII° siècle. ROME. Histoire.

Rival du chevalier Baglione. = Grande vérité.

SANTERRE (Jean-Baptiste). E. Fr. 1650-1717. MAGNY (près Pontoise). Histoire et portrait.

Élève de Boullongne l'aîné. Protégé par Louis XIV; ce prince lui donna un logement au Louvre et une pension. Reçu à l'Académie, en 1704. Il avait formé chez lui une académie de jeunes filles qui lui servirent souvent de modèles. Mort à Paris.=Suzanne au bain, observée par les vieillards, Paris. — Portrait de femme en costume vénitien, *ib.* — Fresques, Versailles. = Excellait à peindre les jeunes filles. Dessin correct. Coloris sage et gracieux. Génie froid.=Ventes: V. Julienne (1767), *Sujets de bal*, 1301 l. —V. La Live de Jully (1770), *Une Chanteuse*, 1,520 l. — V. Blondel de Gagny (1776). *Adam et Ève*, 12,400 l. — *Coupeuse de choux*, 3,215 l. — V. Conti (1777), *Femme assise*, 480 fr. — V. Poullain (1780), *Coupeuse de choux* (celle de la vente Blondel de Gagny), 6,889 fr.

SANTI. E. I. * XIX° siècle. Histoire.

SANTI (Antoine). E. I. † 1700. RIMINI. Histoire.

École de Cignani; mort jeune.

SANTI (Barthélemy). E. I. * XVIII° siècle. LUCQUES. Décorations et ornements.

Étudia à Bologne; célèbre décorateur.

SANTI (Dominique), dit LE MENGAZZINO. E. I. 1621-1694. Histoire, perspective et ornements.

Élève d'A. Metelli. = Ses tableaux sont parfois confondus avec ceux de son maître.

SANTIAGO PALOMARES (don François-

Xavier de). E. Es. † 1796. Paysage, genre et portrait.

Érudit célèbre et artiste de talent. Mort à Madrid.

SANTINI, l'Ancien. E. I. * xvii° siècle. Arezzo. Histoire.

Goût florentin ; un autre peintre du même nom, compatriote et contemporain de Santini, l'Ancien, fut nommé Santini, le Jeune.

SANTINO DES PORTRAITS (le). V. Vandi.

SANTO (frère). E. I. * 1640. Venise. Histoire.

Moine capucin. Travailla beaucoup pour les couvents de son ordre.

SANTO DOMINGO (le frère Vincent de). E. Es. * 1555. Histoire.

Élève de L. de Médina, à Tolède; se fit Hiéronymite ; son principal titre à la gloire est d'avoir donné des leçons à Navarrete (El Mudo). = Belle couleur.

SANTOS (Jean). E. Es. * 1662. Genre.

Florissait à Cadix. = Invention agréable.

SANTVOORT (Abraham Van). E. H. * xvii° siècle.

Artiste s'occupant à Breda. = Graveur.

SANTVOORT ou VAN SANTVOORT (P.). E. H. * xvii° siècle. Marines.

Détails inconnus. Nagler le nomme Pierre Van Santvoort. = On lui attribue un paysage gravé. = Manière de Jean Van Aken ou de Breughel ; coloris très gris.

SANTVOORT (Thierry Van). E. H. * 1635. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Portraits de quatre dames, Amsterdam (maison de travail). — Le Christ à Emmaüs, Paris. = Têtes vraies, couleur jaune un peu lourde ; réussit beaucoup mieux dans le portrait que dans l'histoire.

SANTVOORT (S. Van). E. H. * xviii° siècle. Genre.

Cité par Füssli.

SANTOSE ou FANTOSE. V. Fantucci.

SANZIO, DEL SANCTO ou DE' SANTI (Jean de). E. I. † 1494. Colbordolo (près d'Urbin). Histoire.

Père de Raphaël, il sut deviner la vocation de cet illustre artiste et le plaça dans l'atelier du Pérugin. Galeazzo, Antoine, Vincent et Jules furent tous peintres, parents de Jean, et ancêtres du divin Raphaël. Passavant pense qu'il a été élève du Mantegna. = Visitation, Fano.—Madone avec l'enfant, *ib.* — Saint Jérôme, Saint-Bartolo près Pesaro. — Annonciation, Milan. — Raphaël et et Tobie, Urbin. — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Berlin.— La Vierge et l'Enfant, *ib.* = Dessin consciencieux ; figures élancées et ne manquant pas de grâce. Ses peintures à la détrempe sont entourées d'un contour noir. Ses *madones* ont de la raideur et lèvent généralement le bras en ouvrant la main.

SANZIO, DEL SANCTO ou DE' SANTI (Raphaël), fils de Jean. E. I. 1483-1520. Urbin. Histoire et portrait.

La famille des Sanzio était ancienne à Urbin et se recommandait par une succession de citoyens distingués dans plus d'une profession. Jean Sanzio, père de Raphaël, était lui-même un peintre assez médiocre, mais qui eut du moins le mérite de deviner la vocation de son fils et de ne la point contrarier ; s'apercevant des dispositions extraordinaires que manifestait Raphaël, Jean Sanzio entreprit le voyage de Pérouse et confia son enfant aux soins éclairés de Vannucci, dit le *Perugin*, qui prévit pour son élève les plus hautes destinées comme peintre ; plusieurs années se passèrent, et Raphaël en était déjà arrivé à copier les tableaux de son maître avec une telle perfection que les meilleurs connaisseurs eux-mêmes ne pouvaient distinguer l'original de la copie. Le hasard lui offrit une occasion de se distinguer en travaillant sans le secours de son maître qu'un voyage appelait loin de Pérouse. Raphaël, pendant son absence, fit le tableau qui commença sa réputation et qui fut destiné à l'église de Citta di Castello. Ce tableau est le Saint-Nicolas de Tolentin, qu'il peignit à l'âge de dix-sept ans. Il fit, vers la même époque, (1500) une Sainte Famille où l'on trouve cette inscription : R. S. V. Æ. XVII P. *Raphael Sanctius Urbinus anno ætatis* 17 *pinxit*. C'est la première pensée d'une composition qu'il a répétée dans la suite avec quelques changements. Dès 1503, il fut chargé de reproduire en tableaux les principaux faits de la vie de Pie II, dans la cathédrale de Sienne ; il déploya tant de génie dans l'exécution de cette œuvre, que le Bramante l'appela à Rome, près de Jules II, pour décorer de fresques les salles du Vatican. J

mit plusieurs années à exécuter cette immense tâche, pendant que Michel-Ange travaillait à la chapelle Sixtine. Cette concurrence fit naître entre les deux artistes une rivalité que quelques historiens, guidés par de faux renseignements, ont fait tourner au profit des mauvaises passions. Le Bramante mort (1514), Raphaël fut chargé de diriger les travaux d'art qui s'exécutaient à Rome. Aussi grand architecte que peintre, il fit construire la cour *des loges* et traça pour la basilique de Saint-Pierre un plan qui n'a jamais reçu son exécution. François Ier s'efforça d'attirer ce célèbre artiste en France, et, n'ayant pu réussir, il obtint de lui quelques ouvrages que la France possède encore. On a prétendu à tort que Raphaël a profité des dessins de Michel-Ange, les historiens ont démontré l'absurdité de ce reproche. Le tableau *del Spasimo di Sicilia*, de Raphaël, a subi les plus extraordinaires vicissitudes. Le vaisseau qui devait le conduire à Palerme fut battu sur les côtes d'Italie d'une violente tempête, y échoua et s'ouvrit en donnant contre un écueil. Tout périt, hommes et marchandises. Une sorte de miracle sauva le tableau. La caisse qui le renfermait, portée par les flots sur les côtes de Gênes, y fut repêchée. On l'ouvrit et on trouva la peinture intacte. Il fallut toute la protection de Léon X pour que le tableau fût restitué au couvent de Palerme. Depuis il passa en Espagne d'où il alla en France (1810) et d'où il retourna enfin en Espagne. Tout le monde connaît les amours de Raphaël avec la belle Fornarina. Il mourut à l'âge de trente-sept ans, léguant aux arts une nombreuse école formée par ses conseils. Sa mort a été attribuée par beaucoup d'écrivains à l'abus des plaisirs, mais il paraît prouvé aujourd'hui qu'il succomba soit aux suites d'une fièvre maligne contractée pendant des recherches archéologiques, soit aux suites d'un refroidissement. Une coïncidence assez bizarre a été remarquée dans la vie de Raphaël ; c'est qu'il naquit et mourut le vendredi-saint, jour pour jour à trente-sept ans de distance. = Cartons de l'école d'Athènes, de la bataille du pont Milvius, Milan. — Mariage de la Vierge, *ib.* — Jésus-Christ dans une gloire, Parme. — Sainte Cécile en extase, Bologne. — Portrait de Jules II, Florence.— Portrait de la Fornarina, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Vierge au Chardonneret, *ib.* — Saint Jean au désert, *ib.* — Portraits, *ib.* — Vision d'Ézéchiel, *ib.* — Sainte Famille dell' Impanata, *ib.* — Madone du Baldaquin, *ib.* — Madone del Viaggio, *ib.* — Vierge à la chaise, *ib.* — Portrait de Léon X, *ib.* — Les Loges (en cinquante-deux tableaux), Rome. — Les Chambres, *ib.*— Vierge au donataire, *ib.* — Transfiguration (sur bois), *ib.* — Déposition, *ib.* — Portrait de César Borgia, *ib.* — Portraits de Bartole et de Baldus, *ib.* — Madone de Foligno (sur bois), *ib.* — Couronnement de la Vierge (sur bois), *ib.* — Les Mystères, *ib.* — Le Joueur de violon, *ib.* — Les Vertus théologales, *ib.* — Saint Luc faisant le portrait de la Vierge, *ib.*— Sacrifices, noces de Roxane (fresques), *ib.* — Sainte Famille, Naples. — Madone, *ib.* — Portrait d'un cardinal, *ib.* — Portrait de Tibaldi, *ib.* — La Madonna di San-Sisto, Dresde. — Portrait du pape Jules II, Londres. — Sainte Catherine d'Alexandrie, *ib.* — Vision d'un chevalier, *ib.*—Le Massacre des Innocents, *ib.* — Sainte Famille dans un paysage, Munich. — Portrait du peintre, *ib.*—Sainte Famille, *ib.* — Baptême de Jésus-Christ, *ib.* — Descente de croix, *ib.* — L'Archange Michel, *ib.* — Résurrection, *ib.* — Madone *del Tempio*, *ib.* — Repos en Égypte, Vienne. — Sainte Catherine, *ib.* — Sainte Famille dans un paysage, *ib.* — Jésus-Christ et les protecteurs de Pérouse, Berlin.—La Vierge lisant, *ib.* — Saint Jérôme adorant l'enfant Jésus, *ib.* — Jésus-Christ au tombeau, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.*—Naissance de Jésus-Christ, *ib.* — Sainte Famille : *Ecce Agnus Dei*, *ib.* — La Madone de la famille Colonna, *ib.* — Tapis d'après les Cartons du peintre, *ib.* — Judith, Saint-Pétersbourg. — Sainte Famille, *ib.* — Cène, *ib.* — Visitation, *ib.* — Sainte Famille connue sous le nom de la *Belle jardinière*, Paris. — Sommeil de Jésus, *ib.* — Saint Michel terrassant le démon, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Saint Michel combat des monstres, *ib.* — Saint George et le Dragon, *ib.* — Portrait de Raphaël et de son maître d'armes, *ib.* — Portrait de Jeanne d'Aragon, *ib.* — Portrait du comte Balthasar Castiglione, *ib.* — Portrait d'un jeune homme, *ib.* — Portraits d'hommes, *ib.* — Sainte Marguerite, *ib.* — Sainte Famille dite *de l'Agnus*

Dei, Madrid. — Sainte Famille dite *de la Perle*, *ib.*—La Vierge au Poisson, *ib.*—Jésus-Christ succombant sous la croix (tableau célèbre connu sous le nom de : *Spasimo di Sicilia*), *ib.* — Sainte Famille dite *de la Rose*, *ib.* — Visitation, *ib.* — Portrait d'un cardinal, *ib.*—Portrait d'homme, *ib.* —Saint Jean écrivant l'Apocalypse, Marseille. = La carrière du plus grand des artistes présente une limite étroite de quatorze ans en partant de la maturité de son génie (1506) à sa mort, et cependant on croit que le nombre de ses œuvres se monte à plus de quatorze cents! Dessin d'une correction et d'une pureté admirables, expression de figures que lui seul ait comprise et qu'il sut rendre avec tant de chasteté et de vérité. Étude savante de l'antique, imagination pleine de poésie, de force et de judicieux mouvements, exécution supérieure à tout. Il serait fort difficile de préciser d'une manière nette et caractéristique le genre de mérite de Raphaël; ce serait vouloir définir la nature elle-même dont il a été constamment l'interprète. Les contemporains de ce grand homme, après lui avoir reconnu le mérite éminent du dessin, de l'expression et de la composition, attaquèrent son coloris. Quels sont les ouvrages qui, après avoir subi les attaques de trois siècles, brilleront de cette force et de cette harmonie de couleurs que nous connaissons aux œuvres de Raphaël? Dans ses portraits, il se montre gracieux et puissant et n'a point de rival. On en possède une trentaine à l'huile, parmi lesquels on distingue le sien, si répandu en Europe, par toutes sortes de procédés de gravure et de typographie. On peut diviser en trois classes les différents aspects sous lesquels Raphaël a peint ses Vierges et pour lesquelles il a épuisé pour ainsi dire toutes les expressions de la grâce et de la tendresse religieuses : 1° Simples Madones, tableaux faits, pour la plupart, pour des particuliers, où la Vierge est seule avec l'Enfant Jésus, et quelquefois avec le petit saint Jean. Telle est celle qu'on appelle, à Florence, La Madona della Seggiola; 2° Saintes Familles, tableaux de famille qui comprennent souvent sept à huit personnes. La plus belle de toutes est celle qu'il fit pour François Ier et qu'on voit à Paris, et 3° Vierges avec l'Enfant Jésus apparaissant à de saints personnages comme la Vierge au Poisson. Raphaël est le seul artiste qui se soit porté par la puissance de son génie à un si haut degré de célébrité. Sa position sociale était telle que l'homme le plus ambitieux pourrait la désirer. Ami des plus grands hommes de son époque, il menait l'existence d'un roi et ne dut sa royauté qu'à son immense génie. De nos jours, M. le docteur Passavant a élevé un impérissable monument à la mémoire de Raphaël par son livre intitulé *Raphaël d'Urbin et son père*. Édition française. 2 vol. in-8°, 1860. Paris. Renouard. = Ventes : V. Crozat (1751), *Judith debout appuyée sur une épée et ayant à ses pieds la tête d'Holopherne*, 2,000 liv. — V. Guillaume II (1850), *Sainte Famille*, 16,500 fl. — Même vente, *Portrait de Salesar*, 16,000 fl. — V. Stolbergh (1859), *La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus* (miniature), 10,200 thalers.



CATALOGUE DES ŒUVRES DE RAPHAEL. *Ce catalogue est emprunté au travail de Passavant. On a conservé, après l'indication du sujet, le numéro et les désignations de pages qui renvoient au grand catalogue analytique de cet auteur, compris dans le second volume de son ouvrage, édition française, 1860*

PEINTURES A FRESQUE ET A L'HUILE

La chambre della Segnatura, au Vatican. — La Théologie ou la Dispute du saint Sacrement, n° 57 du catalogue chronologique. — Le Parnasse, n° 58. — L'École d'Athènes, n° 59. — Les Trois Figures allégoriques —

n° 60. — L'empereur Justinien donnant les Pandectes, n° 61. — Grégoire IX donnant les Décrétales, n° 62. — Figure allégorique de la Théologie, n° 63 — Figure allégorique de la Poésie, n° 64. — Figure allégorique de la Philosophie, n° 65. — Figure allégorique de la Jurisprudence, n° 66. — Le Péché originel, n° 67. — Le Jugement d'Apollon contre Marsyas, n° 68. — La Contemplation des astres ou l'Astronomie, n° 69. — Le Jugement de Salomon, n° 70. — Alexandre le Grand faisant déposer les œuvres d'Homère dans le tombeau d'Achille, n° 71. — L'empereur Auguste défendant de brûler l'Énéide de Virgile, n° 72.—Les Petits tableaux dans les embrasures des fenêtres, n° 73. — Les tableaux de soubassement, n° 74. (Voir pour les détails, t. II, p. 72, 93 et t. Ier, p. 110-137.)

La chambre de l'Héliodore, au Vatican. — Dieu apparaît à Noé, n° 94. — Le Sacrifice d'Abraham, n° 95. — Le Songe de Jacob, n° 96. — Dieu apparaît à Moïse, n° 97. — Héliodore chassé du temple, n° 98. — La Messe de Bolsène, n° 99. — La rencontre des hordes d'Attila, n° 100. — La Délivrance de saint Pierre, n° 101. — Peintures des socles et figures allégoriques, n° 102. — Les embrasures des fenêtres, n° 103. — Voir pour ces détails, t. II, p. 127, 137 et t. Ier, p. 158, 165.)

La chambre de l'Incendie du Bourg, ou di Torre Borgia, au Vatican. — Le Serment de Léon III, n° 114. — Le Couronnement de Charlemagne, n° 115. — L'Incendie du Bourg, n° 116. — La Victoire remportée sur les Sarrasins, n° 117.—Tableaux des socles, n° 118. — Petits tableaux dans les embrasures des fenêtres, n° 119. (Voir pour les détails, t. II, p. 156-164 et t. Ier, p. 213-218.)

La Salle de Constantin, au Vatican. — Harangue de Constantin à ses soldats, n° 242. — La Bataille de Constantin, n° 243. — Le Baptême de Constantin, n° 244. — La Donation de la ville de Rome au pape, n° 245.— Les huit Papes, avec les figures allégoriques, n° 246. — Les Peintures des socles, sujets de l'histoire de Constantin, n° 247. Voir pour les détails, t. II, p. 298-309 et t. Ier p. 285-289.)

Les Loges du Vatican. — Cinquante-deux fresques dans les coupoles : Quarante-huit sujets de l'Ancien Testament et quatre du Nouveau Testament, exécutés par les élèves de Raphaël d'après ses petites esquisses à la sépia sous la direction de G. Romano, nos 121-172. Et sur le socle des loges, douze sujets en camaïeu, imitant le cuivre en relief, exécutés par Perino del Vaga, nos 174-185. (Voir pour les détails, t. II, p. 166-189 et t. Ier, p. 219-222.)

Sujets de la Bible.—Les fresques des loges, depuis la Création du monde jusqu'à la Résurrection du Christ, n° 121-172.—Bannière d'église. La Sainte Trinité et, au revers, la création d'Ève, à Città di Castello, n° 4. — Le Péché originel, au plafond de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 67.—Moïse avec les tables de la loi, au soubassement de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 74. — Le Jugement de Salomon, au plafond de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 70. — Dieu apparaît à Noë, fresque au plafond de la chambre de l'Héliodore, au Vatican, n° 94. — Le Sacrifice d'Abraham, fresque au plafond de la chambre de l'Héliodore, au Vatican, n° 95. — Le Songe de Jacob, fresque au plafond de la chambre de l'Héliodore, au Vatican, n° 96. — Dieu apparaît à Moïse dans le buisson ardent, fresque au plafond de la chambre de l'Héliodore, au Vatican, n° 97. — Joseph devant Pharaon, la mer Rouge, Moïse recevant les tables de la Loi, petits tableaux dans les embrasures des fenêtres de la chambre de l'Héliodore, n° 103. — Les Prophètes, fresque à Sainte-Marie della pace, à Rome : Daniel et David, Jonas et Osée, n° 105. — Le prophète Isaïe, fresque dans l'église S. Agostino à Rome, n° 85. — Vision d'Ézéchiel, palais Pitti, n° 110.

Sujets relatifs au Christ. — Naissance du Christ (disparu), n° 111. — Adoration des Bergers, autrefois à Bologne, n° 36. — L'Enfant Jésus caressé par le petit Jean, à Pérouse, n° 1. — Tapisseries de Raphaël, au Vatican, deuxième série, tirée de la vie du Christ, douze sujets et un treizième représentant des figures allégoriques (la plupart d'après G. Romano et autres élèves de Raphaël), nos 197-207. — Tapisseries de Raphaël, au Vatican, première série, tirée de l'*Histoire des apôtres*. dix sujets, nos 186-195. — Les sept Cartons de Raphaël pour les tapisseries (trois sont perdus), à Hampton-Court, en Angleterre. (Voir pour les

tapisseries et les Cartons, t. II, p. 189-221 et t. Ier, p. 222-230). — Répétition de ces tapisseries. (Voir t. II, p. 212-215). — Le Christ et les Apôtres, fresques dans la Sala Vecchia dé Palafrenieri à Rome (repeinte par Taddeo Zucchero), n° 120. — Le Christ et ses Apôtres, dans l'embrasure d'une fenêtre, chambre della Segnatura au Vatican, n° 73. — Le Christ sur le mont des Oliviers, collec. Fuller Maitland, en Angleterre, n° 17. — Le Portement de la Croix (lo Spasimo di Sicilia), musée de Madrid, n° 224.—Le Christ en croix et quatre Saints (de la galerie Fesch), collec. lord Ward, en Angleterre. n° 6. — Le Christ mis au tombeau, palais Borghèse, à Rome, n° 48. — Trois petits tableaux ronds : le Christ assis sur un sarcophage, saint Lodovic et saint Herculin, musée de Berlin, n° 20. — La Résurrection du Christ, au Vatican, n° 2. — Pax vobis, coll. Tosi, à Brescia, n° 27. — La Transfiguration, au Vatican, n° 241. (Voir pour les détails, t. II, p. 290-298, et t. Ier, p. 260, 276-278. — Sujets relatifs au Christ, dans les embrasures des fenêtres de la chambre de l'Incendie du bourg, n° 119.

Saintes Familles et Madones. — La Sainte Famille de Naples, musée de Naples, n° 91. — Sainte Famille nommée La Perle, musée de Madrid, n° 227. — La Sainte Famille sous le chêne, musée de Madrid, n° 226.—Sainte Famille avec l'Enfant Jésus assis sur un agneau, musée de Madrid, n° 46.—La grande Sainte Famille de 1518, au Louvre, n° 229. — La petite Sainte Famille, au Louvre, n° 232. — Sainte Famille de la maison Canigiani, musée de Munich, n° 45. — Sainte Famille avec saint Joseph sans barbe, à l'Ermitage, n° 38. — Sainte Famille au Palmier, Bridgewater-Gallery, à Londres, n° 33. — Madone de Foligno, au Vatican, n° 84. — La Vierge à la Chaise, galerie de Florence, n° 221. — Vierge au Chardonneret, galerie de Florence, n° 30. — Madone du grand-duc de Toscane, palais Pitti, n° 21. — Vierge au Baldaquin, palais Pitti, n° 54. — Tableau d'autel pour le monastère de Saint-Antoine de Padoue, à Pérouse : Tableau principal : Madone avec des saints; le tympan, avec le Père éternel, tous deux au musée de Naples; les peintures du gradin : Christ aux Oliviers, Portement de croix, Christ mort, Saint François et saint Antoine de Padoue dispersés dans les collections anglaises, n° 25. — Madone de la comtesse Alfani, collection Alfani, à Pérouse, n° 9. — Madone à l'Œillet, collection Spada, à Lucques, n° 49. — Madone du comte Staffa, collection della Staffa, n° 12. — Vierge au Poisson, musée de Madrid, n° 92. — Vierge à la Rose, musée de Madrid, n° 273. — La Belle Jardinière, au Louvre, n° 53.—Vierge au Diadème, au Louvre, n° 83. — Petite Madone de la galerie d'Orléans, collection Delessert, à Paris, n° 39. — Vierge avec saint Jérôme et saint François, musée de Berlin, n° 10. — Madone du duc Terranuova, musée de Berlin, n° 22.—Madone de la collection Sally, musée de Berlin, n° 7. — Madone de la maison Colonna, musée de Berlin, n° 52.—La Madone de saint Sixte, musée de Dresde n° 238. — La Vierge della Tenda, musée de Munich, n° 222. — Madone de la maison Tempi, musée de Munich, n° 32. — Vierge dans la Prairie, musée de Vienne, n° 31. — La Vierge avec les deux Enfants, galerie Esterhazy, à Vienne, n° 35. — Madone de la maison d'Albe, à l'Ermitage, n° 81. — Madone de la galerie Bridgewater (autrefois à la galerie d'Orléans, Bridgewater-Gallery, à Londres, n° 89. — Madone de la famille Ansidei, collection du duc de Marlborough, en Angleterre, n° 26. — Madone de lord Cowper, 1508, collection de lord Cowper, en Angleterre, n° 51. — Petite Madone de lord Cowper, vers 1505, collection de lord Cowper, en Angleterre, n° [illegible] — Madone de la maison Aldobrandini, collection de lord Grawagh, en Angleterre, n° 82. — La Vierge aux Candélables, collection Mundo, à Londres, n° 223. — Madone avec l'Enfant debout, autrefois à la galerie d'Orléans, aujourd'hui en Angleterre, n° [illegible] — Vierge avec l'Enfant Jésus endormi (disparu), n° 50.—Madonna di Loreto (disparue), répétitions, n° 80.

Sujets relatifs à la Vierge. — Mariage de la Vierge (le Sposalizio), à la Brera à Milan, n° 15. — L'Annonciation, embrasure de fenêtre dans la chambre de l'Héliodore, n° 103. — La Visitation, musée de Madrid, n° 225. — Couronnement de la Vierge, au Vatican (peint en 1503 (?)), n° 11. — Le Couronnement de la Vierge, au Vatican terminé par G. Romano et F. Penni, n° [illegible]-

Le Couronnement de la Vierge, tapisserie (disparue) pour l'autel de la chapelle Sixtine, n° 196.

Saints et saintes. — Saint Augustin au bord de la mer, au soubassement de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 74. — Saint George avec l'épée, au Louvre, n° 18. — Saint George armé de la lance, à l'Ermitage, n° 37. — Saint Jean-Baptiste, galerie de Florence, n° 240. — L'Archange saint Michel, au Louvre, n° 228. — Petit saint Michel, au Louvre, n° 19. — Les Archanges Michel et Raphaël, National Gallery, n° 3. — Couronnement de saint Nicolas de Tolentino, autrefois à Città di Castello, n° 5. — La délivrance de saint Pierre, fresque dans la chambre de l'Héliodore, au Vatican, n° 101. - Saint Sébastien, collection Lochis, Bergame, n° 16. — Fresque à San Severo : Réunion de saints Camaldules autour de la sainte Trinité, n° 29. — Sainte Catherine d'Alexandrie, National Gallery, n° 47. — Sainte Cécile, musée de Bologne, n° 109. — Martyre de sainte Cécile, fresque dans la chapelle de la maison du pape (aujourd'hui couvent des religieuses de Sainte-Cécile à Transtevere), n° 208. — Marie-Madeleine et sainte Catherine, collection Camuccini (en 185.), à Rome, n° 8. — Sainte Marguerite, au Louvre, n° 230. — La Sainte Marguerite de la galerie de Vienne, répétition de celle du Louvre, galerie de Vienne, n° 231.

Sujets mythologiques et allégoriques. — Le Parnasse, fresque dans la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 58. — Le Jugement d'Apollon contre Marsyas au plafond de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 68. — Figure allégorique de la Poésie au plafond de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 64. — Figure allégorique de la Théologie au plafond de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 63. — Figure allégorique de la Philosophie, au plafond de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 65. — Figure allégorique de la Jurisprudence, au plafond de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 66. — Les trois figures allégoriques, la Prudence, la Force, la Modération, fresque dans la chambre delle Segnatura, au Vatican, n° 60. — La Contemplation des astres, ou l'Astronomie, au plafond de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 69. — La Philosophie spéculative, au soubassement de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 74. — La Science des choses divines, au soubassement de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 74. — Douze figures allégoriques et douze petites compositions symboliques, dans les socles de la chambre de l'Héliodore, au Vatican, n° 102. — La Chambre de bain pour le cardinal da Bibiena, au Vatican, sept sujets mythologiques, à fresques, n°s 209 - 215, six Amours victorieux, au dessous des fresques principales, n° 216, et Cupidon et Pan, au plafond, n° 217. (Voir pour les détails, t. II, p. 228-233 et t. Ier, p. 235-239.) — Galatée, fresque à la Farnesina, à Rome, n° 106. (Voir t. Ier, p. 192.) — Loges de la Farnesina, sujets tirés de la fable de l'Amour et Psyché, fresques, n° 239. (Voir pour les détails, t. II, p. 281-287 et t. Ier, p. 258.) — Les Trois Grâces, collection lord Ward, en Angleterre, n° 42. — Tapisseries (disparues) avec des amours jouant, cinq sujets, sans numéro, t. II, p. 225-226. — Vision d'un chevalier, National Gallery, n° 13.

Sujets antiques. — Les Sibylles, fresques, à Santa-Maria della Pace, à Rome : la Sibylle de Cumes, la Persique, la Phrygienne et la Tiburtine, n° 105. (Voir t. Ier, p. 156.) — La Sibylle de Tibur, au soubassement de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 74. — Discours de Solon au peuple grec, au soubassement de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 74. — La Mariage d'Alexandre et Roxane, fresque à la villa Raphaël, à Rome, n° 218. — Alexandre le Grand faisant déposer les œuvres d'Homère dans le tombeau d'Achille, grisaille sous le Parnasse, dans la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 71. — Le Jugement de Séleucus, dans l'embrasure d'une fenêtre, chambre della Segnatura, au Vatican, n° 73. — Siége de Syracuse, au soubassement de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 74 — La Mort d'Archimède, au soubassement de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 74. — L'École d'Athènes, fresque dans la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 59. — L'Empereur Auguste défendant de brûler l'Enéide de Virgile, grisaille sous le Parnasse, dans la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 72. — Un Sacrifice païen, au soubassement de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 74. — Sa-

vants orientaux et Magiciens, au soubassement de la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 74.

Sujets relatifs à l'Église. — La Théologie ou la Dispute du saint Sacrament, fresque dans la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 57. — Héliodore chassé du temple, fresque dans la chambre dite de l'Héliodore, au Vatican, n° 98. — La Messe de Bolsène, fresque dans la chambre de l'Héliodore, au Vatican, n° 99. — Le Baptême de Constantin, dans la salle de Constantin, au Vatican, n° 244. — Harangue de Constantin à ses soldats, dans la salle de Constantin, au Vatican, n° 242.—La Donation de la ville de Rome au pape, salle de Constantin, au Vatican, n° 245. — Constantin donnant la ville de Rome au pape, embrasure de fenêtre, dans la salle de l'Héliodore, n° 103. — Sujets de l'histoire de Constantin, peinture des socles, dans la salle de Constantin, au Vatican, n° 247. — Couronnement de Charlemagne, fresque dans la chambre de l'Incendie du Bourg, au Vatican, n° 115. — Grégoire IX donnant les Décrétales, fresque dans la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 62. — Le Serment de Léon III, fresque dans la chambre de l'Incendie du Bourg, au Vatican, n° 114. — L'Incendie du Bourg, fresque dans la chambre qui porte ce nom, au Vatican, n° 116. — Six Protecteurs de l'Église romaine, dans les socles de la chambre de l'Incendie du Bourg, au Vatican, n° 118. — Les huit Papes avec les figures allégoriques, salle de Constantin, au Vatican, n° 246. — Un Pape célébrant la messe, embrasure de fenêtre dans la chambre de l'Héliodore, n° 103.

Batailles. — La Bataille de Constantin, salle de Constantin, au Vatican, n° 243. — La Rencontre des hordes d'Attila, fresque dans la chambre de l'Héliodore, au Vatican, n° 100. — La Victoire remportée sur les Sarrasins, fresque dans la chambre de l'Incendie du Bourg, au Vatican, n° 117.

Portraits. — Portrait de Raphaël, par lui-même, galerie de Florence, n° 41. — Portrait de Raphaël (disparu), deux répétitions, n° 77. — Portrait du pape Jules II, palais Pitti, n° 73. — Portrait de Léon X, avec les cardinaux Jules de Médicis et Louis de Rossi, palais Pitti, n° 234. — Portrait de Laurent de Médicis, duc d'Urbin (disparu), n° 235. — Portrait de Giuliano de Medici, galerie de Florence, n° 107 (?). — Portrait de Bernardo Dovizio da Bibiena, musée de Madrid, n° 108. — Portrait de Guidubaldo duc d'Urbin (disparu), n° 40. — Portrait du comte Baldassare Castiglione, au Louvre, n° 112. — Portrait du Marchese Federico de Mantoue, collection Lucy, en Angleterre, n° 76. — Portraits d'Andréa Navagero et d'Agostino Beazzano (disparu), copie à la galerie Doria, à Rome, où ils passent pour Bartolus et Baldus. n° 220. — Portrait d'Antonio Tebaldeo (disparu), n° 219. — Portrait de Bindo Altoviti, musée de Munich, n° [illegible] — Portrait de Phædra Inghirami, palais Pitti, n° 104. — Portraits d'Angelo Doni et de Maddalena Strozzi, sa femme, palais Pitti, n° 34. — Portraits de deux moines, don Blasio et don Baltasar, au monastère de Vallombrosa, Académie de Florence, n° [illegible] — Portrait du Violoniste, palais Sciarra-Colonna, à Rome, n° 236. — Portrait d'un jeune homme de la maison Riccio, musée de Munich, n° 24. — Portrait d'un jeune homme, au Louvre, n° 79. — Portrait d'un jeune homme, Kensington-Gallery, à Londres, n° 14. — La Maîtresse de Raphaël, palais Pitti, n° 237.—La Maîtresse de Raphaël, galerie Barberini, à Rome, n° 78.—Portrait de Jeanne d'Aragon, au Louvre, n° [illegible] Portrait d'une jeune femme, palais [illegible] n° 44. — Portrait de femme, galerie de Florence, n° 87. — Portrait de femme, galerie de Florence, n° 35.

Sujets divers, ornements, etc. — L'Empereur Justinien donnant les Pandectes, fresque dans la chambre della Segnatura, au Vatican, n° 61. — Deux Enfants avec les armes de Jules II, peints dans la chambre d'Innocent VIII, au Vatican : un des [illegible] à l'Académie de Saint-Luc, à Rome [illegible] tre, en Angleterre, n° 86. — Six petits [illegible] sages, au soubassement de la chambre della Segnatura au Vatican, n° 74.

Ciselure et sculpture. — Dessins pour des plats, n° 1. — Dessins pour une médaille, n° 2. — Les Statues des prophètes Jonas et Élie, en marbre, par Lorenzetto, n° 3. — L'Enfant mort porté par un dauphin, [illegible] en marbre, n° 4. — Dessin pour un vase à parfums, n° 5. — Modèle pour une fontaine (la Fontana delle Tartarughe), n° 6. — Dessin pour le coin d'une monnaie, n° 7.

Autres dessins pour des ouvrages de sculpture, pag. 377-379.

Architecture. — Plan pour l'église Saint-Pierre, à Rome, n° 1.—Plan pour la chapelle Chigi, à Rome, n° 2. — Façade pour l'église San-Lorenzo, à Florence, n° 3. — Plan pour l'église San Giovanni Battista dei Fiorentini, à Rome, n° 4. — Plan pour la restauration de l'église S. Maria in Domenica, à Rome, n° 5. — Plan de la maison de Raphael, n° 6. — Plan pour la cour de San-Damaso, au Vatican, n° 7. — Plan pour différentes maisons particulières, n° 8. (Voir pour les détails, t. II, p. 391-397.

TABLEAUX ATTRIBUÉS A RAPHAEL. — *Sujets tirés de l'Histoire sainte.* — Adam et Ève par Mariotto Albertinelli (?)), n° 249. — Le sacrifice de Caïn et d'Abel, en Angleterre, n° 250 — Noé entrant dans l'Arche (par un peintre Néerlandais), n° 251. — Élisée ressuscite trois jeunes gens (par le Pinturicchio ?)), n° 252.—Judith (par le Moreto (?)), l'Ermitage, n° 253. — L'Annonciation (disparu), n° 254. — La Naissance du Christ par Lorenzo di Credi), n° 255. — La Naissance du Christ (par le Spagna), n° 256. — Adoration des Mages (par le Spagna (?), acheté par le musée de Berlin, n° 257.—La Sainte Cène (par le Spagna (?)), ancien couvent des nonnes de S. Onofrio, à Florence, n° 258. -- Le Christ aux Oliviers, en Angleterre, n° 259. — Le Baptême du Christ et la Résurrection, deux petits tableaux (école du Pérugin (?)), musée de Munich, n° 260.— ... petits tableaux, autrefois dans l'église San-Pietro Maggiore, à Pérouse; une Madone et le Christ mort (disparus), n° 261.— ... tableau dans la maison paternelle de Raphael (disparu), n° 262.—Divers tableaux représentant le Christ en croix, n° 263. — Le Christ en prière (école de Pérugin(?)), n° 264. — Les Funérailles de la Vierge (disparu), n° 265. — L'Assomption de la Vierge, en Angleterre, n° 266.— Le Jugement dernier (disparu), n° 267. — Les Martyrs, en Angleterre (?), n° 268.

Saintes Familles et Madones. — Madonna dell' Impannata, palais Pitti, n° 269. -- Le Repos en Egypte, musée de Vienne. n° 270. — Madonna del Passeggio, répétitions ou copies à Bridgewater-Gallery, à Londres, au musée de Naples, etc., n° 271. -- La Vierge aux ruines, autrefois dans la sacristie de l'Escurial, n° 272. — Madone de la maison Diotilevi, musée de Berlin, n° 274. — Madone du comte Bisenzo, Städelsche Institut, à Francfort-sur-Mein, n° 275. — La Vierge donnant des fleurs à l'enfant Jésus, galerie de Florence, palais Borghèse, etc., n° 276. — La Vierge dans la prairie, à l'Ermitage, n° 277.—La Vierge avec des saints, collection du comte Warwick, en Angleterre, n° 278. — Diverses Madones, attribuées à Raphaël, t. II, p. 337-315.

Sujets religieux. — Les Cinq Saints (par Giulio Romano (?)) à l'Académie de Parme, n° 279. — Saint Luc faisant le portrait de la Vierge, à l'Académie de Rome, n° 280. — Saint Jérôme (disparu), n° 281.—Saint Jean l'Évangéliste, musée de Marseille, n° 282.— Les Apôtres saint Pierre et saint Paul (par Fra Bartolomeo (?)), au palais du Quirinal à Rome, n° 283.—Marie-Madeleine (disparu), n° 284. — Divers tableaux de saints, attribués à Raphaël, t. II, p. 351-352.

Sujets mythologiques et allégoriques. — La Charité et l'Espérance, deux petits tableaux (par F. Penni(?)), autrefois galerie Borghèse, aujourd'hui en Angleterre, n° 285.—La Paix (par Timoteo Viti (?)), n° 286.— Les Heures du jour et de la nuit : douze figures de femmes sur fonds noir, n° 287. -- Apollon, la Lune, cinq Planètes et quatre Étoiles du Zodiaque, onze sujets au plafond de la salle Borgia, au Vatican (par G. da Udine et P. del Vaga), n° 288. — Quatre sujets mythologiques, tirés du vestibule de la villa Madama (deux par G. Romano, deux par G. da Udine (?)), n° 289. — Achille à Scyros et Achille reconnu par Ulysse, deux peintures murales dans la villa Madama (école de Raphaël), n° 290. — Diane et Calisto, Saturne Vénus, figures au plafond de la salle du rez-de-chaussée de la Farnesina (par Baldassare Peruzzi), n° 291. — Neptune et Amymone, en Angleterre, n° 292. — Apollon et Marsyas (par Timoteo Viti (?)), Collection Moris Moore, en Angleterre, n° 293.

Portraits. — Raphaël et son maître d'armes, au Louvre, n° 294. — Portrait de Frédéric Carondelet, collection des ducs de Grafton, à Londres, n° 295. — Portrait de monsignore Lorenzo Pucci, collection de lord Aberdeen, en Angleterre, n° 296.—Portrait du cardinal Borgia, palais Borghèse, à Rome, n° 297. — Portrait du cardinal An-

tonio del Monte (?), de la galerie du cardinal Fesch, n° 298. — Différents portraits de cardinaux, attribués à Raphaël, p. 359-360. — Portraits de la maîtresse de Raphaël, collection Malborough, en Angleterre, et à l'Ermitage, n° 299. — Portrait d'une jeune dame, musée Kestner, à Hanovre, n° 300.— Portrait de G. F. Penni, le Fattore, de la galerie du roi de Hollande Guillaume II, n° 301. — Portrait du Parmesan, en Angleterre, n° 302. — Portrait de Giovanni della Casa (par Salviati (?)), à Rome, n° 303.—Portrait de César Borgia, palais Borghèse et collection Castelbarco, à Milan, n° 304. — Portraits de F. Sanazzaro, collection Lancelotti, à Naples et à l'Ermitage, n° 305. — Portrait d'un Chartreux, collection Spicker, à Berlin, n° 306. — Portrait d'un jeune homme, au Louvre (catalogué comme Francia), n° 307.—Portrait d'un jeune homme au manteau rouge, n° 308.—Portrait d'un jeune homme (par R. Ghirlandaio (?)), musée de Montpellier, n° 309. — Portrait d'un jeune homme, au palais d'Albe, à Madrid, n° 310. — Portrait de femme, galerie de Modène, n° 311. — Portrait de Marc-Antoine Raimondi, collection Parade de l'Estang, à Aix, et Vallardi, à Milan, n° 312.—Portrait de la mère de Raphaël, musée de Naples, n° 313. — Portrait d'un jeune seigneur, musée de Naples, n° 314. — Portrait de l'apothicaire de Raphaël, musée de Copenhague, n° 315. — Portrait d'un jeune homme, en Angleterre, n° 316.—Portrait d'un jeune homme, musée de Brunswick, n° 317. — Portrait d'un jeune homme, de la galerie d'Orléans (disparu), n° 318. — Portrait d'une femme âgée, de la galerie d'Orléans, n° 319.—Portrait d'Alphonse d'Este, duc de Ferrare (c'est un portrait du Giorgione, par le Titien) n° 320. — Portrait de François Ier, roi de France, n° 321. — Portrait d'un chanoine, n° 322.—Portrait d'une duchesse italienne, n° 323. — Portrait de Taddeo Taddei, collection Manni, à Rome, n° 324.

SANZONE (le). V. Marchesi.

SAPOJNIKOFF. E. R. * XIXe siècle.

SARABBAT (Daniel). E. Fr. * XVIIIe siècle. Histoire.

Agréé à l'Académie, en 1703. = Il eut un fils, né à Lyon, qui fut un bon physicien.

SARABIA. E. Es. * XVIIe siècle. Histoire.

Travailla avec André de Leyto, à Ségovie. = Le coloris est meilleur que le dessin.

SARABIA (André Ruiz de). E. Es. * 1611. Histoire.

S'embarqua pour Lima, en 1616, et mourut peu de temps après.

SARABIA (Joseph de), fils d'André Ruiz. E. Es. 1608-1669. SÉVILLE. Histoire.

Élève de F. Zurbaran ; s'établit à Cordoue et y mourut. Beaucoup des œuvres de ce peintre sont des plagiats, imités des estampes de Sadeler et d'autres artistes. = Un Franciscain priant, Paris. = Simple, noble, dessin pur, belle couleur, pinceau de maître.

SARACINO (Charles), nommé quelquefois VENEZIANO ou CHARLES VÉNITIEN. E. I. 1585-1625 (?). VENISE. Histoire.

Se rendit fort jeune à Rome où il [illegible] à imiter Caravage. On le chargea de peindre un grand nombre de sujets à fresque et à l'huile. Mort dans toute la force de [illegible] = Saint Pierre guérissant l'estropié, [illegible] — L'Adultère, *ib.* — Un Saint évêque [illegible] l'aumône, *ib.* — Sainte Françoise, [illegible] Saint Bonose, *ib.* — Martyre d'un év[illegible] — Tableaux, Venise. — Vision de [illegible] François d'Assise, Munich. — Assem[illegible] saints, *ib.* — La Vierge entourée des [illegible] *ib.* — Judith, Vienne. = Draperies [illegible] goût très prononcé pour les costumes [illegible] Levant. On remarque qu'une des [illegible]larités du talent de ce maître est de [illegible] ses personnages gros et pleins de [illegible]

SARAZIN DE BELMONT (Louise-J[illegible]). E. Fr. * 1827. VERSAILLES. Paysage [illegible]rique.

Élève de Valenciennes. = Riche [illegible] arborée, Munich.

SARCERIUS (Corneille). E. H. * 16[illegible]

Cité comme peintre, à Utrecht, d[illegible] document de 1638.

SARDI (Gaëtan). E. I. XVIIIe siècle. [illegible]

Élève de P. Bianchi et de B. Luti

SARINIENTO (doña Thérèse de [illegible] de Béjar. E. Es. * XVIIe siècle. Histoire

Vivait à Madrid, peintre amateur. Tons fins et délicats.

SARRAZIN (Jacques). E. Fr. 15[illegible] NOYON. Histoire.

Plus connu comme sculpteur. On [illegible] lui quelques tableaux religieux. = [illegible] de l'Académie, en 1655.

SARRAZIN (Bénigne), fils de Jacques. E. Fr. † 1693. Histoire.

Louis XIV lui accorda une pension pour étudier à Rome. = Il exécuta les peintures d'une chapelle à l'hôtel de ville de Marseille.

SART (Isaac Du). E. H. 1630-1697. Amsterdam. Fleurs.

Passa une grande partie de sa vie en Angleterre et y mourut. = Il peignait ses fleurs sur albâtre et obtint un grand succès en ce genre.

SARTI (Antoine). E. I. * 1600. Jesi. Histoire.

Détails inconnus.

SARTI (Hercule), dit LE MUET DE FICAROLO. E. I. 1593. Ficarolo (Ferrarais). Histoire.

Élève du Scarsellino; sourd-muet de naissance, son maître l'instruisit par signes. = Un des plus habiles imitateurs de son maître; moins de beauté dans les têtes, contours plus ressentis.

SARTO (André del). V. Vannuchi.

SARZANA (le). V. Fiasella.

SARZETTI (Ange). E. I. * 1700. Rimini. Histoire.

Élève de C. Cignani.

SAS (Jean). E. H. * 1645. Paysage avec figures.

Florissait en Hollande. = Dessinateur à la plume.

SASC (Julie (?) LISIEWSKA, Mme de). E. Al. 1724-1794 Saxe. Portrait, genre.

Élève de son père, George Lisiewski. Séjourna longtemps à La Haye où elle fut inscrite, en 1767, dans la société *Pictura*. Elle retourna ensuite à Berlin, sa résidence ordinaire.

SASSI (Jean-Baptiste). E. I. * 1718. Histoire.

Élève de Solimène, à Naples; travailla à Milan et y acheva des tableaux de Pierre Giraldi.

SASSO FERRATO (le). V. Salvi (J.-B.).

SASSOLI (Fabien). E. I. * xv° siècle. Arezzo. Histoire et portrait.

Peintre sur verre. = Dessinateur médiocre; possédait le talent de bien cuire et assembler les verres.

SASSOLI (Stagio), fils de Fabien. E. I. * 1520. Arezzo. Histoire et portrait.

Travailla d'abord avec Dominique Pecori, se sépara ensuite de ce dernier et accueillit dans sa maison le célèbre peintre sur verre Guillaume de Marseille. = Peintre sur verre.

SATE (Henri). E. Fr. * xvii° siècle. Picardie. Histoire, portrait, etc.

Détails inconnus.

SAUERWEID (Alexandre). E. Al. 1780 (?). en Livonie ou a Dresde. Histoire et batailles.

Graveur à l'eau-forte.

SAUNIER. E. Fr. * 1840. Genre.

SAURA (Moïse-Dominique). E. Es. * xvii° siècle. Lucena (Valence). Histoire.

Devint veuf, se fit ordonner prêtre et ne commença à peindre qu'à cette époque. Mort au commencement du xviii° siècle. = De la facilité; imagination féconde, bon dessinateur.

SAUTENY. E. Fr. * xviii° siècle. Histoire.

Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1713.

SAUTERLEUTE. E. Al. * xix° siècle. Peintre sur verre.

SAUVAGE (Joseph-Grégoire). E. Fl. Vers 1733. Portrait en miniature, au pastel et en émail.

Son père fut, pendant longtemps, peintre du prince Charles de Lorraine. Le fils fut, à son tour, attaché à ce prince, pendant dix-sept ans. La mort de son Mécène laissa Sauvage sans ressources; atteint d'une maladie cruelle, il finit, croit-on, ses jours à l'hôpital Saint-Pierre, à Bruxelles, où son frère aîné l'avait placé à ses frais. = On lui accordait du talent.

SAUVAGE (Piat Joseph). 1744-1818. Tournai. Bas-reliefs, fruits et fleurs.

Élève de Renier Malaine, de l'Académie d'Anvers et de M.-J. Geeraerts pour les bas-reliefs. D'abord établi a Paris, il y fut peintre de Louis XVI et membre de l'Académie. Il revint dans sa ville natale, y devint professeur à l'école de dessin et y réorganisa complétement cette Académie d'où sont sortis depuis des peintres de grand talent. = Tableaux, Tournai. — Portrait du peintre, *ib.*—Bas-relief en grisaille, Lille. = Cité pour ses admirables bas-reliefs et renommé pour ses peintures en émail et sur porcelaine. Son ami, G. Van Spaendonck, a peint des fleurs dans ses tableaux.

SAUVAGEOT (Denis-François). E. Fr. 1793. PARIS. Intérieurs et paysage.

Élève de C. Bourgeois. = Intérieur d'un cloître. — Vue prise dans un souterrain.

SAUVAGEOT (Désirée-Charles GALLIOT Mme). E. Fr. 1800. PARIS. Histoire, genre et portrait.

Élève de Bouchet. = Jeune Anachorète en prière. — École de village.

SAVARY (Auguste). E. Fr. 1799. NANTES. Paysage.

Élève de Boissier. = Vue de Laval. — Environs de Château-Gontier.

SAVARY (Gilet). * xve siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

SAVEN (Jacques et Christophe Vander). E. H. * xviie siècle. Histoire religieuse.

Détails inconnus.

SAVERY (Jacques), le Vieux. E. Fl. * 1575. COURTRAI. Animaux, paysage.

Habita Amsterdam où il donna des leçons à Guillaume Van Nieulant, d'Anvers. Il avait du talent pour représenter les différentes espèces d'animaux, d'oiseaux et de poissons.

SAVERY (Jacques), le Jeune, fils de Jacques, le Vieux. E. Fl. * 1600. COURTRAI. Paysage.

Élève de Jean Bol.

SAVERY (Roland), fils de Jacques, le Vieux. E. Fl. 1576-1639. COURTRAI. Animaux, paysage, etc.

Élève de son père et de son frère Jacques, le Jeune. Il fut protégé par l'empereur Rodolphe II à la cour duquel il s'était rendu. Ce prince le chargea d'aller peindre des vues du Tyrol pour les reproduire sur les murs de son palais. Savery passa deux années dans le Tyrol. Après la mort de Rodolphe, Savery se fixa à Utrecht, où il mourut. = Orphée attirant les animaux, La Haye. — Paysage, Florence. — Paysage avec des lions, Londres.—Paysage avec des lions, *ib.* —Perroquet, grenouilles et écrevisses dans un paysage, Berlin.—Adam et Ève dans un paysage, *ib.* — Forêt avec un cerf et des bohémiens, *ib.* — Paysage avec beaucoup d'animaux, Vienne. — Lisière de forêt, *ib.* — Le Torrent : Jésus-Christ tenté par le démon, *ib.* — Fleurs dans un vase, *ib.* — Forêt : le Bûcheron, *ib.* — Vue en Tyrol, *ib.* — Paysage : Orphée, *ib.* — Le Pont sur le torrent, *ib.* — Orphée allant redemander Eurydice, *ib.* — Chasseur poursuivant un sanglier, Dresde. — Paysage avec animaux de toute espèce, *ib.* — Noé et les animaux, *ib.* — Animaux sauvages dans un site pittoresque, *ib.* — Paysage : ruines, *ib.* — Le Torrent, *ib.* — Paysage avec animaux, Brunswick. — Paysage : le Ruisseau, *ib.* — Paysage : les Bûcherons, Copenhague. = Manière de P. et de J. Breughel; bonne composition, effet agréable, touche spirituelle. La couleur bleue est trop répandue dans ses ouvrages. Ses animaux sont très naturels. Ses premiers ouvrages sont très inférieurs à ceux qu'il exécuta après ses voyages; ils sont secs, tandis que plus tard le peintre sut allier une imitation exacte et vraie de la nature à beaucoup de grandeur dans l'effet. Il a gravé à l'eau-forte.

SAVERY (Jean), neveu de Roland. E. Fl. 1597-1655. COURTRAI. Animaux et paysage.

Élève de son oncle; séjourna à Utrecht en même temps que celui-ci et y fut reçu, en 1629, dans la corporation de Saint-Luc. Il se rendit de là en Angleterre où l'on croit qu'il mourut. = Il peignit le paysage dans la manière de Roland.

SAVIGNAC. E. Fr. * 1840. Genre et intérieurs.

Une Cuisine à Honfleur.

SAVOLDO (Jérôme), dit GIROLAMO BRESCIANO. E. I. * 1540. BRESCIA. Histoire.

Étudia le Titien. Comme cet artiste jouissait d'une fortune personnelle, il ne peignit que pour se distraire et ne fit pas payer les tableaux dont il ornait les églises. Mort à Venise. = Jésus-Christ dans une gloire, Pesaro. — Transfiguration, Florence. — Sujet inconnu, Berlin. — Portrait d'homme, Paris. = Bonne couleur et exécution d'un grand fini. Les amateurs recherchent beaucoup les œuvres de Savoldo.

SAVOLINI (Christophe). E. I. * 167[illegible] CENTO. Histoire.

Élève de Chr. Serra.

SAVONANZZI (Émile). E. I. 1580-1660. BOLOGNE. Histoire.

Élève de Calvart et de Cremoni, de Louis Carrache, du Guide, du Guerchin et enfin du célèbre sculpteur l'Algarde; appartenait à la noblesse; vécut à Ancône et à Camerino; mort octogénaire. = Jésus-Christ mort, Rome. — Sainte Famille, Florence.

Jésus-Christ mis au tombeau, Bologne. = Théorie savante; style inégal; manière du Guide.

SAVORELLI (Sébastien). E. I. * 1690. FORLI. Histoire.

Élève de Ch. Cignani; se fit prêtre.

SAVOYE (Daniel de). E. F. 1644-1716. GRENOBLE. Portrait et histoire.

Élève de S. Bourdon; mort à Erlangen. = Portrait de la femme du peintre, Dresde. = Graveur à l'eau-forte.

SAVOYEN (Charles Van). E. Fl. 1619-1669. ANVERS. Mythologie, histoire.

En 1635, il est inscrit dans le registre de Saint-Luc, à Anvers, comme élève de Jean Cossiers. Il a longtemps habité la Hollande, mais il mourut dans sa ville natale. Il réussissait surtout dans les petites figures nues de la mythologie. = Bon coloris, dessin peu correct, surtout dans les contours. Il a gravé son propre portrait.

SCACCIANI (Camille), dit CARBONE. E. I. * 1715. PESARO. Histoire.

Détails inconnus. = École des Carrache.

SCACCIATI (André). E. I. 1642. Fleurs et fruits.

Élève de Laurent Lippi qui lui conseilla de quitter l'histoire pour le genre des fleurs dans lequel il réussit parfaitement. = Fit un grand nombre de tableaux pour les pays étrangers.

SCAGLIA (Jérôme). E. I. * 1672. LUCQUES. Histoire et perspective.

Élève du Paolino et de J. Marracci. = Touche du Paolino, architecture du Cortona. Quelque ressemblance avec P. Ricchi; plus d'effet que de correction. Nommé parfois *le Parmesan*.

SCAJARIO (Antoine). E. I. † 1640 (?). BASSANO. Histoire.

Élève, gendre et héritier de J.-B. da Ponte; signa quelquefois ses tableaux du nom de : Antonio da Ponte ou Antonio Bassano.

SCALABRINO (le). E. I. * XVIe siècle. SIENNE. Histoire.

Élève du Sodoma. = Génie poétique.

SCALBERGE (Louis). * XVIIe siècle.

Cité par De Marolles.

SCALBERGE (P.). E. Fr. * 1650. Histoire.

Détails inconnus. = Graveur à l'eau-forte.

SCALIGERO (Barthélemy). E. I. * XVIIe siècle. PADOUE. Histoire.

Élève d'A. Varotari. Sa nièce, Lucie, fut élève de Claire Varotari.

SCALVATI (Antoine). E. I. * XVIIe siècle. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de Th. Laurati; aida son maître aux travaux du Vatican. = Abandonna l'histoire pour le portrait et obtint du succès dans ce dernier genre.

SCANDELLARI (Pierre). E. I. * XVIIIe siècle.

Élève de Ferd. Galli di Bibbiena; fit partie de l'Académie de Bologne.

SCANNABECCHI. V. Muratori.

SCANNABECCHI (Dalmasio). E. I. 1325 (?). BOLOGNE. Portrait.

Enseigna son art à Bologne. = Deux Figures inconnues, Bologne. = Exerça la peinture avec succès.

SCANNABECCHI (Philippe), fils de Dalmasio, dit LIPPO DI DALMASIO. E. I. 1360 (?). BOLOGNE.

Élève de Vital; reçut dans l'école de ce dernier le même surnom que son maître : *Lippo delle Madonne*. Scannabecchi fit son testament en 1410, et il paraît qu'il y survécut peu de temps. = Saint Benoît ressuscitant un enfant. = Teintes un peu mieux fondues que la plupart de celles de ses contemporains et draperies plus heureuses; têtes d'une beauté rare, surtout dans ses madones qui sont réellement divines.

SCANNAVINI (Maurelio). E. I. 1655-1698. FERRARE. Histoire et portrait.

Élève de C. Cignani, sa lenteur le laissa dans la misère. = Fini peut-être trop minutieux; réussit surtout dans le portrait et y déploya un pinceau gracieux, des teintes vigoureuses et un empâtement plein de douceur.

SCARAMUCCIA (Jean-Antoine). E. I. 1580-1650. PÉROUSE. Histoire et portrait.

Élève de Ch. Roncalli, dit le chevalier dalle Pomerancio; acquit un nom dans sa patrie par les tableaux dont il enrichit les couvents et les églises de Pérouse. = Imita son maître et les Carrache; composition spirituelle, pinceau franc; coloris trop sombre.

SCARAMUCCIA (Louis-Pellegrini), dit LOUIS PERUGINO, fils de Jean-Antoine. E. I. 1616-1680. PÉROUSE. Histoire et portrait.

Élève du Guide; parcourut l'Italie, tra-

vailla beaucoup à Milan, laissa partout des ouvrages remarquables et mourut dans cette dernière ville. Auteur d'un livre sur son art, intitulé : *Le Finezze dé pennelli italiani ammirate e studiate da Gir upeno.* (Ce dernier nom sous lequel il se cacha n'est qu'un anagramme de Perugino.) = Sainte Barbe entourée de saints, Milan. — Présentation au temple, Pérouse. = Joignit la manière de son maître à celle du Guerchin ; style très original ; grâce remarquable ; ne s'éleva jamais au sublime, mais resta toujours à une hauteur convenable. Graveur à l'eau-forte.

SCARAMUSSE. E. I. * XIX siècle. Histoire.

SCARON (Alexandre). E. Fl. * XIX siècle. Fleurs et fruits.

SCARPACCIA. V. Carpaccio.

SCARSELLA (Sigismond), dit MONDINO. E. I. 1530-1614. FERRARE. Histoire et portrait.

Élève de P. Véronèse; séjourna treize ans à Venise ; revint dans sa ville natale et y exécuta plusieurs tableaux estimés. = Imita la manière de son maître ; beau mouvement de figures.

SCARSELLA (Hippolyte), dit SCARSELLINO, fils de Sigismond. E. I. 1551-1621. FERRARE. Histoire.

Élève de son père ; se rendit à Venise, y étudia pendant six ans les meilleurs maîtres, et surtout P. Véronèse ; réussit si bien dans l'imitation de ce dernier peintre, qu'il mérita le surnom de *Paul de Ferrare;* il tomba quelquefois dans la sécheresse, afin d'éviter le défaut de Sébastien Filippi, son rival, à qui l'on reprochait d'être lourd et grossier. = Assomption, Ferrare. — Noces de Cana, *ib.* — Décollation de saint Jean, *ib.* — La Mère de Pitié, *ib.* — Noli me tangere, *ib.*—Flagellation, Rome.—Sainte Famille, *ib.* — Didon abandonnée, *ib.* — Départ d'Enée, *ib.* — Un Souper, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Chute de saint Paul, *ib.*—La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Dresde. — Fuite en Égypte, *ib.*— Sainte Famille, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, sainte Catherine et saint Charles Borromée, *ib.* — Sainte Famille, Florence. — Jugement de Pâris, *ib.* — Naissance d'un enfant noble, *ib.* — L'Enfant Jésus et saint Jean, Munich. — Satan et l'Ange, Berlin. — La Vierge et l'Enfant Jésus, Bruxelles. = Imita Paul Véronèse sans le suivre dans toutes les parties; théorie savante, imagination brillante et vive ; pinceau rapide, spirituel et hardi, têtes de femmes très gracieuses; teintes vaporeuses et remplies d'harmonie ; dessin coulant.

SCARSELLINO. V. Scarsella.

SCARSELLO (Jérôme). E. I. *. 1660 BOLOGNE. Histoire.

Élève de Gessi ; travailla quelque temps à Milan et ensuite, vers 1670, à Turin. = Graveur à l'eau-forte.

SCELLINC (Henri). E. Fl. * XV siècle.

Maître peintre, à Gand ; affilié à la corporation, en 1426.

SCHAAK ou SCHAECK (B. ou C. ou P. E. H. * 1665. Scènes villageoises.

Florissait à Rotterdam. = Genre de Brekelenkamp ; manière de David Ryckaert.

SCHAAL (Jacques-Louis). E. Fr. 17[illegible] PARIS. Paysage historique.

Élève de Lethière et de Daguerre. = Forêt de Compiègne. — Château de Royat.

SCHAAP (Guillaume). E. H. * 1815. Marines.

S'établit à Utrecht où il fut reçu, en 18[illegible] dans la corporation des peintres. En 18[illegible] il partit pour Amsterdam.

SCHAASBERG (Adrien et Simon). E. H. * XVIII siècle. LA HAYE. Portrait, paysage et miniature.

Adrien, le père, florissait en 1753 ; Simon, le fils, en 1783.

SCHABET. E. Al. 1815. Histoire.

SCHADOW (Frédéric-Guillaume de). E. A. 1789-1861. BERLIN. Histoire et portrait.

Élève de Weitsch. = Sainte Famille, Munich. — La Princesse Guillaume de Prusse et ses enfants. — Les Quatre Évangélistes.

SCHAEFELS (G.-F.). E. Fl. * 1846. Marine et genre historique.

SCHAEFER (Herman). E. Al. * XIX siècle. HALBERSTADT.

SCHAEFFER. E. Fr. 1844. * Paysage

SCHAEFFER (Jean-Edme). E. Al. † 1[illegible] LOHNHARDSDORFF. Histoire.

SCHAEKEN (Guillaume). E. H. 1753-1[illegible] WEERT. Histoire.

Élève de J. Borrekens, à Anvers, où il fut professeur à l'Académie ; résida deux ans en Italie. = Hercule et Nessus. = Ses ouvrages sont nombreux. Il a peint des [illegible]sailles.

SCHAEP (Aimé-P.-H.). E. Fl. * 1842. Marines.

Marine : Soleil couchant.

SCHAEP (Henri). E. Fl. * XIXe siècle. Marines.

SCHAEPKENS (Alexandre), frère de Théodore. 1815. MAESTRICHT. Paysage.

Une Nacelle sur la Meuse. — Cour de la prévôté de Saint-Servais, à Maestricht.

SCHAEPKENS (Arnaut). E. Fl. 1817. MAESTRICHT. Paysage, architecture et archéologie.

Élève de l'Académie d'Anvers.=Graveur.

SCHAEPKENS (Théod.). E. Fl. 1810. MAESTRICHT. Histoire.

Élève de M. Van Brée. = Prise de Maestricht en 1579, Bruxelles. — Mort du comte de Tilly.

SCHAFFERS (N.). E. Fl. * 1845. Paysage.

SCHAFFNER (Martin). E. Al. * XVIe siècle. ULM. Histoire et portrait.

Depuis 1502 jusqu'en 1539, Schaffner fut bourgeois et peintre à Ulm, et y fit partie d'une société de peintres. = Six Saintes avec leurs attributs, Berlin. — Sainte Famille, Vienne. — La Salutation angélique, Munich. — La Descente du Saint-Esprit, *ib.* — Mort de la Vierge, *ib.* — Portrait : le Mathématicien Pierre Appianus, *ib.* — Et autres, *ib.* —Adoration des Mages, Nuremberg (chapelle Saint-Maurice). — Cinq Saintes, Berlin. — Sainte Famille (avec volets), Ulm (cathédrale). — Portraits, *ib.* = Composition pleine de douceur; grand imitateur de la nature; têtes d'adolescents charmantes ; beaucoup de sentiment et d'expression, surtout dans les œuvres de son âge mûr; coloris faible surtout dans les chairs. Un des meilleurs peintres de son école.

SCHAFT (Domin.). Histoire et portrait.

Cité par Houbraken comme faisant partie de la corporation des artistes des Pays-Bas, établis à Rome.=Abandonna la grande peinture pour celle des éventails.

SCHAGEN (Gilles Van). E. H. 1616-1668. ALKMAAR. Marines, architecture, portrait, etc.

Élève de Salomon Van Ravesteyn et de P. Verbeek. En 1637, il se mit à parcourir l'Allemagne ; il parvint à se faire présenter à Stanislas, roi de Pologne, dont il fit le portrait. Il partit ensuite pour Paris où il eut beaucoup de succès. Après une nouvelle excursion en Allemagne et en Belgique, il revint à Alkmaar, où il fut nommé architecte de la ville. On lui donna, comme à Van De Velde, une frégate pour peindre des combats d'après nature. = Manière large et facile. Bon coloris.

SCHALCH (Jean-Jacques). E. Al. 1723. SCHAFFHOUSE. Portrait, paysage et histoire.

Élève de Schnatzler; visita la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Hollande et revint dans sa patrie, en 1770. = Dessinateur et graveur à l'eau-forte.

SCHALCKE. E. H. * XVIIe siècle. Paysage avec figures, vues de rivières, etc.

Détails inconnus. = Artiste de mérite; touche facile, libre et spirituelle; bel effet de lumière.

SCHALGH ou SCHALCH (Jean-Jacques). E. H. * 1764. Paysage avec chevaux.

Demeura longtemps à La Haye. = Dessinateur et graveur.

SCHALKEN (Godefroid). E. H. 1643-1706. DORDRECHT. Intérieurs, portrait et histoire.

Élève de Gérard Dou. Élevé pour l'étude des lettres, son penchant naturel l'entraîna vers les arts; les premiers principes de la peinture lui furent enseignés par Samuel Van Hoogstraten. Il fut assez heureux pour être apprécié de son vivant; sa réputation se répandit à l'étranger et il se rendit en Angleterre, sous le règne de Guillaume III; ce prince le protégea et se fit peindre par lui. Après quelque temps de séjour, Schalken revint dans sa patrie, s'établit à La Haye, y fut accablé d'ouvrage et y resta jusqu'à sa mort. = Cérès cherchant Proserpine, Paris. — Deux Femmes, (effet de lumière) *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Vieillard écrivant, *ib.* — Portrait ; Guillaume III, d'Orange, à la lueur d'un flambeau, Amsterdam. — Le Fumeur, *ib.* — Chacun son goût, *ib.* — Le Feu et la lumière, *ib.* — La Variété des goûts, *ib.* — Une Dame à sa toilette (effet de lumière), La Haye. — La Précaution inutile, *ib.*—Vénus et les colombes, *ib.* — L'Empirique, *ib.* — Guillaume III, roi d'Angleterre, *ib.* — Jésus mort près de sa mère, Florence. — Une Fille tenant une chandelle qu'elle préserve du vent, *ib.* — Une Femme jouant de la trompette (effet de lumière), *ib.* — Jeune Fille mettant une chandelle dans une lanterne, et autres figures, Vienne (chef-d'œuvre). — Vieillard

lisant une lettre à la lueur d'une chandelle, *ib.* — Le Jeune pêcheur, Berlin. — Un Jeune Homme et une jeune fille : le jeu de la cire fondue (effet de lumière), Bruxelles. — Jeune Femme tenant une lettre (effet de lumière), Dresde. — La Jeune Fille à la bougie, *ib.* — La Jeune Fille à l'œuf, *ib.* — Un artiste re-regardant un buste de Vénus (effet de lumière), *ib.* — Vieille Femme assise, *ib.* — La Madeleine, Munich. — Les Vierges folles et les Vierges sages (effet de lumière), *ib.* — Un Jeune Homme essayant de souffler la lumière que tient une jeune fille, *ib.* (chef-d'œuvre). — Lesbie examinant des bijoux près de son moineau, Londres. — Prière du soir de la Sainte Famille, Copenhague. — Madeleine, *ib.* — La Lettre, *ib.* — Les Pêcheurs, *ib.* — Le Spectre de Junon, *ib.* — Les Deux Ages, Anvers. — Portrait d'homme, Rotterdam. — Ermite en prière, *ib.* = Grands effets de lumière. Très souvent, dans ses tableaux, le personnage principal tient une bougie. Dessin raide, sans goût, contours sans finesse. Sans pouvoir atteindre au talent de Gérard Dou, Schalken est pourtant compté au nombre des meilleurs peintres d'effets de lumière du XVIIe siècle. Ses ouvrages sont agréables à l'œil et d'un ton fort naturel ; il réussit mieux dans les figures d'hommes que dans celles de femmes. Pendant son séjour en Angleterre, il voulut s'essayer à peindre le portrait en grand, mais sans pouvoir y réussir ; il eut plus de succès dans les petites dimensions. Kneller était alors le peintre en vogue et Schalken reprit bien vite la dimension de toiles qui lui permettait de marcher de pair avec son rival. Il a gravé. = Ventes : V. Carignan (1742), *Un Hallebardier*, 450 liv. — V. Gaillard de Gagny (1762), *La Marchande de saumon*, 605 liv. — V. Julienne (1767), *La Tabagie*, 2,410 liv. — V. Blondel de Cagny (1776), *La Dame avec un habillement jonquille*, 1,312 liv. — V. Poullain (1780), *Jeune Femme enfilant une aiguille*, 5,000 liv. — V. Choiseul-Praslin (1793), *Femme faisant du boudin*, 2,000 liv. — V. Tronchin des Délices (1801), *Judas recevant le prix de sa trahison*, 5,000 fr. — V. Villeminot (1807), *Tabagie*, 4,800 fr.

G. S. F.

SCHALKEN (Marie), sœur de Godefroid E. H. * XVIIe. DORDRECHT. Genre.

Élève de son frère. = Beaucoup de fini.

SCHALKEN (Jacques), neveu de Godefroid. E. H. 1683 ou 84-1721 ou 22. DANS L'OVER-MAASCHE. Portrait et genre.

Élève de son oncle dont il imita la manière avec bonheur. Mort à Amsterdam dans la fleur de l'âge.

SCHALL (Raphaël). E. Al. * 1840. BRESLAU. Histoire.

La Nativité de Jésus-Christ.

SCHALLER. E. Al. 1802 ou 1803. VIENNE. Histoire.

Le Chasseur sauvage. — Les Tables de la loi.

SCHALLER (Frédéric). E. Al. 1812. BERLIN. Genre.

Élève de Klober. = Un Chevalier blessé

SCHALLENBERG (George). E. Al. * XIXe siècle. ZUG. Portrait.

SCHALLHAS (Charles). E. Al. 1767-1797 PRESBOURG. Paysage et animaux.

Mort à Vienne. = Graveur à l'eau-forte

SCHALTZ (Daniel). E. Al. † 1686. DANTZIG Histoire, portrait et animaux.

Détails inconnus. = Excellent graveur à l'eau-forte.

SCHAMPHELEER (Edmond de). E. Fl. * 1860. Paysage et genre.

Élève d'E. de Block.

SCHAPER ou SCHAPPER (J.). E. Al. † 1671 HAMBOURG. Histoire et portrait.

Habita Nuremberg et y mourut. Excellent peintre sur verre. = Peignit avec beaucoup de délicatesse des verres à boire et des cruches de porcelaine.

SCHARER (Jean-Jacques). E. Al. 1676-1746. SCHAFFOUSE. Portrait.

Apprit la peinture à Munich. = Architecte et modeleur.

SCHARFF (M.-C. VAN ROSSUM Mme). E. H. * 1820. AMERONGEN. Paysage et vues.

SCHARLACH (Édouard). E. Al. * XIXe siècle. MINDEN. Portrait.

SCHARNAGEL (François-S.). E. Al. 1791 BAMBERG.

SCHARTMANN (Adalbert). E. Al. * XIXe siècle. BERLIN. Portrait.

SCHARTMANN (Émile). E. Al 1809. BERLIN. Portrait et fleurs.

Élève de Herbig.

SCHAUBROEK (Pierre)(?). E. Fl. 1542(?). ANVERS. Histoire, fleurs, fruits, etc.

Élève et imitateur de Jean Breughel. = Incendie de Troie, Vienne. — Partie de village, Copenhague. = Il fut loin d'atteindre à la hauteur de son maître.

SCHAUFFELEIN (Jean). E. Al. 1492-1539. NORDLINGUE (Souabe). Histoire religieuse et portrait.

Élève d'Alb. Dürer, dont il parvint à imiter parfaitement la manière; quelques auteurs le font naître à Nuremberg. Mort à Nordlingue. = Descente de croix, Nordlingue. — Cathédrale (chef-d'œuvre), *ib.* — Siége de Béthulie, *ib.* (hôtel de ville). — Et autres, *ib.* — Décollation de saint Paul, Florence. —Saint Pierre et saint Paul conduits au martyre, *ib.* — Et autres, *ib.* — Tête d'Homme, Vienne.—Portrait du peintre (?), Berlin. — Jésus-Christ prenant congé de sa mère; la Vierge au milieu d'autres femmes, *ib.* (panneau en deux compartiments). — La Cène, *ib.* — Mort de la Vierge, Munich. — Couronnement de la Vierge, *ib.* — Saint Pierre marchant sur l'eau, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, *ib.*— Jésus-Christ au jardin des Olives, *ib.* — Et autres, *ib.* — Saint Bridget, Nuremberg (chapelle Saint-Maurice). — Ecce Homo, *ib.* (château). — Histoire de Judith, *ib.* = Couleur chaude, composition naïve et douce. Imita avec bonheur la manière de son maître; talent très inégal. Graveur sur bois. Auteur des gravures du *Theurdanck*.

SCHAYCK (Adrien Van). E. H. * 1635.

Peintre sur verre. Travaillait à Utrecht.

SCHAYCK (Evrard Van). E. H. * 1560.

Peintre à Utrecht.

SCHAYCK (Goert Van). E. H. * 1582. Histoire.

Peintre à Utrecht.

SCHEDONE (Barthélemy). E. I. 1570 (?)-1615. MODÈNE. Histoire et portrait.

On le croit élève des Carrache, mais ce il est fort douteux, car dans sa manière on retrouve plutôt l'école de Raphaël et surtout l'imitation du Corrége. Protégé par Ranuccio, duc de Parme, qui le nomma son premier peintre et pour lequel il exécuta un grand nombre de portraits de famille; toute la maison de Modène se fit également peindre par lui; la funeste passion du jeu détourna souvent Schedone du travail; la perte d'une somme considérable lui causa une si grande affliction qu'il en mourut. = Ange aux trois Maries, Parme. — Portrait du cordonnier de Paul III, Naples. — Repos de l'Amour, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, *ib.* — Groupe de femmes, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Saint Paul, *ib.* — Saint Sébastien, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Boutique de saint Joseph, *ib.* — Deux Charités, *ib.* — Coriolan, Modène. — L'Harmonie, *ib.* — Saint Géminien, *ib.* — Fresques, *ib.* — Notre-Dame de Pitié, Pérouse. — Nativité de Jésus-Christ, Rome. — Nativité de la Vierge, *ib.* — Parabole de l'ivraie, *ib.* — L'Arcadie, *ib.*—Saint Roch, *ib.* —La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean, *ib.* — Sainte Famille, Florence. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Saint Paul, *ib.* — Tableaux, Milan. — La Vierge et l'Enfant, Saint-Pétersbourg. — Jésus-Christ sur les bras de sa mère, *ib.* — Saint Jean, *ib.* — Amour dormant, *ib.* — Sainte Famille, Paris. — Jésus-Christ mis au tombeau, *ib.* — Jésus-Christ au tombeau, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, Berlin. — Loth et ses filles, Munich. — Deux Madeleines repentantes, *ib.* — Repos en Égypte pendant la nuit, *ib.* — Jésus-Christ mis au tombeau, Vienne. — Le Christ à Emmaüs, *ib.* — Repos en Égypte, Dresde. =Dessin et perspective parfois incorrects; coloris riant et vif dans ses fresques, sérieux et harmonieux dans ses tableaux à l'huile, gracieux et délicat dans ses portraits, qui se font aussi remarquer par une aimable variété d'expression et d'attitudes et qui lui donnent un rang très élevé dans ce genre. Génie noble et élevé, style de la plus grande élégance, touche légère, airs de tête d'une grâce attrayante; fini exquis. = Ventes : V. Tallard (1756), *La Vierge, l'Enfant Jésus, Saint Jean et saint Joseph*, 900 l. — V. Marcetti (1775), *Esquisse de l'œuvre de l'Aumône*, 580 l. — V. Conti (1777), *La Vierge, l'Enfant Jésus, Saint Jean et saint Joseph*, 5,000 l. — V. Poullain (1780), *La Vierge, l'Enfant Jésus, Saint Jean et saint Joseph* (tableau de la vente Tallard), 1,140 fr. — V. Lebrun (1810), *Saint Jean dans le désert*, 2,600 fr. — V. Érard (1832), *La Sainte Famille et saint Jean-Baptiste*, 4,000 fr. — V. Guillaume II (1850), *La Madeleine*, 5,600 fr. — V. Northwick (1859), *La Petite Fille à l'alphabet*, 10,530 fr.

SCHEFFER (Jean). E. Al. 1795-1822. VIENNE. Histoire.

Sainte Cécile pleurée par des anges, Vienne. — Saint André, apôtre.

SCHEFFER (Jean-Baptiste). E. H. † 1809. MANHEIM. Portrait et intérieurs.

Élève de Tischbein. S'établit à Dordrecht, où il épousa Cornélie Lamme. Sous le règne du roi Louis-Napoléon, il fut nommé peintre de ce prince; mort à Amsterdam. Quoique né en Allemagne, ce peintre est classé dans l'école hollandaise avec laquelle sa manière et ses relations l'ont étroitement uni. = Jacques-Simonz de Ryk dans la prison, La Haye — Intérieur avec trois figures, Rotterdam. — Portrait du dessinateur Thierry Langendyk, *ib*.

SCHEFFER (Cornélie LAMME Mme), femme de Jean-Baptiste et fille d'Arie Lamme. E. H. 1769-1839. DORDRECHT. Miniature.

Elle épousa J.-B. Scheffer et fut la mère des peintres célèbres de ce nom, Henri et Ary, qui font partie de l'école française moderne. Après la mort de son mari, elle alla s'établir à Paris où elle mourut. = Ses talents, son esprit, ses éminentes vertus, en ont fait une des femmes les plus remarquables de ce siècle. Elle a dessiné et gravé.

SCHEFFER (Ary), fils de Jean-Baptiste. E. Fr. 1795-1858. DORDRECHT. Histoire, genre et portrait.

Obtint le grand prix de peinture, à Anvers, en 1816. Partit pour Paris et y devint élève de Pierre Guérin. Passa sa vie en France et mourut à Argenteuil, près Paris, = Les Femmes souliotes, Paris (Luxembourg). — Charlemagne présentant les capitulaires à l'assemblée des Francs, Versailles. — Gaston de Foix, *ib*. — Faust tenant la coupe de poison, Rotterdam. — Mignon. — Françoise de Rimini. — Saint Augustin et sa mère.

SCHEFFER (Henri), fils de Jean-Baptiste. E. Fr. 1798-1862. LA HAYE. Histoire et genre.

Charlotte Corday après la mort de Marat. — Levée du siége d'Orléans, Versailles.

SCHEFFER (Jean-Gabriel). E. Fr. 1797. GENÈVE. Histoire, genre et portrait.

Élève de Regnault. = Le Bon Samaritain.

SCHEFFER (Paul). E. H. ou Al. (?) * 1560. Histoire.

Cité par Domenici pour avoir orné de ses tableaux, en 1560, l'église Saint-Séverin, à Naples.

SCHEFFERS (N.). E. H. * 1710. UTRECHT. Histoire.

Se rendit jeune en Angleterre où il eut à lutter d'abord contre la mauvaise fortune. Plus tard, il se lia avec l'Italien Verrio, peintre de la reine, Anne au service et sous la direction duquel il devint un bon peintre.

SCHEINS (Louis). E. Al. * 1842. Paysage.

Chasse aux canards. — Intérieur de forêt.

SCHEITZ (Mathieu). E. Al. 1640-1700 (?). HAMBOURG. Genre, portrait.

Élève de Ph. Wouwerman, en Hollande, où il s'occupa longtemps. En 1672, il travaillait de nouveau dans sa ville natale. = Manière de Van Ostade et de Teniers. Dessinateur et graveur.

SCHEITZ (André), fils de Mathieu. E. Al. * 1680. HAMBOURG. Paysage (?).

Détails inconnus. = Graveur à l'eau-forte.

SCHEL (Corneille Van). * XVIIe siècle.

Cité comme ayant donné des leçons, à Hambourg, à Jacques Bherens.

SCHELDEN (Henri Vander). E. Fl. * 1518 Histoire.

Travaillait à Audenarde.

SCHELFHOUT (André). E. H. 1787. LA HAYE. Paysage et hivers.

Vue d'un rivage près des dunes, Rotterdam. — Hiver : le Ruisseau gelé, *ib*. — Paysage boisé, *ib*. — Plage de Scheveningen. *ib*. — Le Canal gelé, Munich. — Paysage d'hiver : les Patineurs, Hambourg. — Berger et moutons, *ib*.

SCHELLENBERG (Jean-Ulric). E. Al. 1709 WINTERTHUR (Suisse). Paysage et portrait

Élève de J. Hettlinger, peintre de peu de renom; parcourut l'Allemagne, s'établit à Berne, fut reçu dans la maison du peintre Huber, dont il épousa la fille, retourna à Berne et y fut nommé membre du grand conseil, en 1759. = Peintre médiocre.

SCHELLENBERG (Jean-Rodolphe), fils de Jean-Ulric. E. Al. 1740. WINTERTHUR. Oiseaux fleurs, insectes, etc.

Élève de son père: ami de Gessner et d'autres savants; sa santé l'ayant empêché de voyager, il forma seul son beau talent = Pinceau spirituel et plein de feu, belle imitation de la nature, bon graveur à l'eau-forte.

SCHELLINKS (Daniel), frère de Guillaume. E. H. 1635 alias 1633-1701. Amsterdam. Paysage.

Élève de son frère Guillaume.

SCHELLINKS (Guillaume), frère de Daniel. E. H. 1631 (?)-1678. Amsterdam. Histoire et paysage.

Il voyagea pendant plusieurs années et parcourut l'Angleterre, la France, l'Italie, la Sicile, Malte, l'Allemagne et la Suisse. = Sac d'un couvent, Copenhague. — Débarcadère sur une rivière, *ib.* — Éruption du Vésuve : effet de nuit, *ib.* = Bon coloris, pinceau large, riche ordonnance.

SCHELTEMA (Taco). E. H. 1760-1837. Harlingen. Portrait.

Il reçut les principes de son art d'un artiste obscur nommé P. Piera, peintre de paysage et de portrait, mort en 1784. Il se perfectionna surtout par l'étude des bons modèles dans la galerie de Dusseldorf. A son retour dans sa patrie, il s'occupa beaucoup à Amsterdam et à Rotterdam. Il avait épousé Jacqueline Van Nymegen, fille et nièce des peintres de ce nom. = Il a fait tous les portraits des fondateurs et directeurs de la réunion batave, à Rotterdam. Ces tableaux se trouvent dans cette ville dans une des salles au dessus de la Bourse. = Peintre de mérite. Également dessinateur.

SCHELVER (Augustin-François). E. Al. 1805-1844. Osnabruck. Genre et chevaux.

Élève de Heelmeyer. Mort à Munich. = Le Voiturier tyrolien, Munich.

SCHENDEL (Bernard). E. H. 1649 (?). Haarlem. Paysage, genre, fêtes, etc.

Il habita Leeuwarden. = Style de Jean Molenaer : étoffage riche et soigné.

SCHENDEL (Pierre Van). E. H. 1806. Ter Bruyden (Hollande). Histoire, portrait et genre.

Élève de M. Van Brée. Établi à Bruxelles. = Scène de nuit (effet de lumière), Munich.

SCHEPENS (Louis). E. Fl. * 1843. Paysage.

Élève d'A. Ottevaere.

SCHERBORCH (Josse Van). E. Fl. * 1552. Erscrot.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1552.

SCHERES. E. Al. 1815. Histoire.

SCHERMIER (Corneille). E. Fl. * XVIe siècle. Histoire et ornements.

Travailla pour l'église de Sainte-Gudule, Bruxelles.

SCHEUCHZER. E. Al. 1803. Zurich. Paysage.

Ancien Couvent de Cappel, dans le canton de Zurich. = La Chapelle d'Ariola, Hambourg.

SCHEUREN (Gaspard). E. Al. 1812. Aix-la-Chapelle. Paysage.

Établi à Dusseldorf. = Paysage d'hiver au soleil couchant, Munich. — Château près de l'eau, Hambourg.

SCHEYERER (François). E. Al. 1762. Prague. Paysage.

Détails inconnus. = Les Montagnes de neige, Vienne.

SCHIANTESCHI (le comte Dominique). E. I. * XVIIIe siècle. Borgo San-Sepolcro. Perspective.

Élève des Bibbiena; mérita une bonne réputation.

SCHIAVO (Paul). E. I. * XVe siècle. Histoire et portrait.

Élève de Masolino da Panicale. = S'efforça d'imiter la manière de son maître.

SCHIAVONE (Gr.). E. I. 1470. Dalmatie. Histoire, fleurs, fruits, architecture, etc.

Élève du Squarcione; condisciple d'A. Mantegna, il adopta une manière qui tient le milieu entre celle de ce dernier et celle de Bellini. = La Vierge et l'Enfant, Berlin. — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Londres. = Presque tous ses tableaux sont de petite dimension, et se font remarquer par des compositions pleines de grâce et des anges d'une physionomie céleste.

SCHIAVONE (le). V. Medula.

SCHIAVONI (Félix). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

SCHIAVONI (Joseph). E. I. * XIXe siècle. Histoire et portrait.

SCHIAVONI (Luc). E. I. * XVe siècle. Décorations.

Peintre habile, florissait à Milan, vers 1450.

SCHIAVONI (Natale). E. I. 1777. Chioggia. Histoire.

Madeleine repentante, Vienne. — Le Repentir.

SCHICK (Gottlier). E. Al. 1751-1829. Allemagne. Histoire.

Élève de A. Carstens.

SCHICK (Pierre). E. H. * 1650. Portrait et miniature.

Florissait en Frise.

SCHICK (Théophile). E. Al. 1779-1812. STUTTGARD. Histoire.

Élève de Ketsch. = Apollon parmi les bergers. — Portraits des filles du baron de Humboldt.

SCHICKHARDI (Guillaume). E. Al. 1592-1635. HEREMBERG, près Tubingue.

Érudit, orientaliste, hébraïsant, astronome. = Auteur du livre : *Exercitationes hébraicæ*.

SCHIDONE. V. Schedone.

SCHIELLING (Chr.). E. Al. * XVIIe siècle. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

SCHIETERE (Th. de). E. Fl. * 1845. Paysage.

SCHIFF (A.-H.-B.). E. Fl. * 1843. Genre.

SCHIFFER (Antoine). E. Al. 1811. GRATZ. Paysage.

Les Montagnes de neige, Vienne.

SCHIFFER (Joseph). E. Al. * XIXe siècle. COLOGNE. Portrait.

SCHILBACH. E. Al. * XIXe siècle. Paysage.

SCHILCHER (Antoine). E. Al. 1796-1828. MINDELHEIM (Souabe). Paysage et scènes militaires.

SCHILCHER (Frédéric). E. Al. * 1837. Portrait.

SCHILGEN (Philippe). E. Al. 1793-1857. OSNABRUCK. Histoire.

Élève de Cornelius. = Albert IV établissant la succession de Bavière.—Sujets tirés d'Eschyle. (fresques). — Enlèvement d'Hélène, Munich (d'après un Carton de Cornelius)·

SCHILKING (H.). E. Al. * 1845. Paysage.

SCHILLE (Henri Van). E. Fl. * 1554.

Peintre sur verre. Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1554.

SCHILLER (Félix). E. Al. * 1845. Paysage.

Le Départ du croisé, effet de matin. — Le Retour du croisé, effet du soir.

SCHILT. E. Fr. * 1830. Fleurs et fruits.

SCHIMON. E. Al. 1798 (?). PESTH (Hongrie). Histoire et portrait.

SCHINDELAAR (Henri-Pierre). E. H. * 1770. LA HAYE. Fleurs et ornements.

SCHINDLER (Albert). E. Al. 1806. ENGELSBERG. Genre.

Élève de Fendi. = Un Officier blessé recevant l'extrême-onction, Vienne.

SCHINDLER (Jean). E. Al. * 1837. Genre.

SCHINDLER (Jean-Népomucène). E. Al 1775-1836. Genre et paysage.

Peintre de la cour, à Vienne où il mourut. = Saint Jean Népomucène, Vienne.

SCHINNAGEL (Maximilien-Joseph). E. Al 1694-1761. BURGHAUSEN (Bavière). Paysage

Élève de son beau-père, J. Kamelor Mort à Vienne. = Paysage : Forêt et figures Vienne. — Paysage : Pêcheurs, etc., ib. — Paysages, ib.

SCHIOPPI. V. Alabardi.

SCHIPPERS (Charles). E. Fl. 1813. ANVERS Histoire.

Élève de M. Van Brée. = Héloïse et Abeilard.

SCHIRMER (Guillaume). E. Al. 1800 ou 1802. BERLIN. Paysage.

Vues d'Italie. — Environs de Berlin.

SCHIRMER (Jean-Guillaume). E. Al. 1807-1863. JULIERS. Paysage et genre.

Élève de Schadow. Directeur de l'Académie de Carlsruhe. = Scènes de l'Odyssée

SCHIVENOGLIA (le). V. Rainieri.

SCHIZZONÉ. E. I. * 1527. Histoire et portrait.

Compagnon de Vincent de San-Gimignano; mourut pendant les troubles de 1527. Les malheurs de la guerre le forcèrent d'abandonner son art dans lequel il avait donné des preuves de talent.

SCHLEICH (Antoine). E. Al. 1809. MUNICH Paysage.

SCHLEICH (Édouard). E. Al. 1812 près de LANDSHUT. Paysage.

Paysage : le Lit de l'Isar, Munich. — Montagne des Alpes bavaroises, ib.

SCHLEISSNER (Chrétien). 1811. COPENHAGUE. Genre.

Peintre danois. = Un Chaudronnier lisant la gazette à sa femme, Munich — Le Marchand de volaille, ib. — Marins dans une guinguette, Copenhague. — Chaudronnier dans son atelier, ib. — Les Pêcheurs hollandais, Hamhourg.

SCHLESINGER (Ad.). E. Al. * XIXe siècle. MAYENCE. Paysage.

SCHLESINGER (Henri). E. Al. 1837 Portrait.

SCHLESINGER (Félix). E Al 1833 HAMBOURG. Paysage et genre.

Étudia à Dusseldorf et en Belgique — Villageois se rendant à l'église dans la [illegible] vôté du Holstein, Hambourg.

SCHLICHTEN (Jean-Philippe Von). E. Al. * 1720. ALLEMAGNE. Histoire et genre.

Élève d'A. Vander Werf. = Saint André, Munich. — Un Ménétrier, *ib.* = Style maniéré.

SCHLICHTING. E. Al. * 1838. COURLANDE. Genre, etc.

Élève de Hildebrandt.

SCHLOSSER (Léopold). E. Al. * 1840. BERLIN. Paysage.

Paysage avec deux loups.

SCHLOTTHAUER (Joseph). E. Al. 1789. MUNICH. Histoire.

Sujets mythologiques, Munich.

SCHLOTTHAUER (Charles), neveu de Joseph. E. Al. 1803. MUNICH. Paysage.

Élève de son oncle.

SCHMALTZ. E. Al. * 1840. Fleurs et fruits.

Élève de Völcker, le Vieux.

SCHMERLING (Pauline KORIDELKA, baronne). E. Al. 1806-1840. Fleurs et fruits.

Fleurs entourant un bas-relief, Vienne.

SCHMETTERLING (Joseph-Adolphe). E. Al. 1758-1828. VIENNE. Miniature.

S'établit à Amsterdam et y mourut.

SCHMETTERLING (Christiana-J.), fille de Joseph-Arnold. E. H. 1796-1840. AMSTERDAM. Fleurs et fruits à l'aquarelle.

SCHMETTERLING (Élisabeth-B.), fille de Joseph-Adolphe. E. H. 1804. AMSTERDAM. Miniature et portrait.

SCHMID (Charles). E. Al. 1807. MUNICH. Paysage.

SCHMID (Jean-Rudolphe). E. Al. 1590-1667. STEIN. Monuments, paysage, etc.

Célèbre général et ambassadeur; vie très aventureuse; habita l'Allemagne, l'Italie et la Turquie. = Peintre et poète.

SCHMIDT (Adolphe). E. Al. 1816. BERLIN. Portrait et genre.

Élève de Wach. = Un Ange.

SCHMIDT (Augusta). E. Al. * 1827. BERLIN. Genre et portrait.

Élève de Mauzaisse.

SCHMIDT (Charles). E. Al. * XIXe siècle. BERLIN. Portrait.

Portrait du colonel Tschepeler.

SCHMIDT (Ed.). E. Al * XIXe siècle. Paysage.

Élève de Blechen.

SCHMIDT (George). E. H. 1791. DORDRECHT. Genre.

Élève de P. Hofman. = Un Vieillard et une jeune fille qui lit, Haarlem. — Le Prêche interrompu.

SCHMIDT (Guillaume-Henri). E. H. 1809-1849. ROTTERDAM. Genre et Portrait.

Élève de G. de Meyer. Mort à Delft. = Moines en méditation, Rotterdam. — École hollandaise, Munich.

SCHMIDT (Isaac). E. H. 1740-1818. AMSTERDAM. Portrait et paysage.

Élève de Jean Van Huysum et de Quinkhard. Il établit, de concert avec J. Andriessen, une fabrique de tapisseries qui eut le plus grand succès, tant que dura la mode des salons peints. Directeur et un des fondateurs de l'Académie de dessin d'Amsterdam, en 1759. En 1765, il visita la Belgique. = Presque tous ses ouvrages consistaient en dessins pour les fabriques. = Cultiva les lettres et fut en même temps graveur et dessinateur.

SCHMIDT (Isaac), le Jeune, fils d'Isaac, le Vieux. † 1826. Portrait.

Élève de A. de Lelie. Abandonna la peinture. Occupa le poste de professeur à l'école d'artillerie et du génie, à Delft.

SCHMIDT (Jean-Henri). E. Al. 1749-1829. HILDBOURGHAUSEN. Portrait.

Mort à Dresde. = Portrait de S. A. R. la princesse Auguste de Saxe, à l'âge de deux ans, Dresde.

SCHMIDT (Mathieu). E. Al. 1749-1823. MANHEIM. Paysage.

Directeur de la collection royale d'estampes, à Munich, où il mourut. = Graveur à l'eau-forte.

SCHMIDT (Maxim.). E. Al. 1817. Paysage.

Élève de Ch. Kruger.

SCHMIT (Antoine). E. Fl. † 1862.

SCHMITT (François). E. Al. * 1855. Fruits, etc.

Fruits, Munich.—Même sujet, *ib.*—Fruits et bouteille de vin sur une table, *ib.*

SCHMITT (Mathieu). E. Al. * 1770. Paysage et animaux.

Florissait à Augsbourg. C'est probablement le même que Mathieu Schmidt, cité plus haut. = Graveur à l'eau-forte.

SCHMITZ (Herman). E. Al. 1814 (?). DUSSELDORF. Portrait et genre.

Malade soigné par des moines.

SCHMITZER. E. Al. 1792. WEINGARTEN, près de Ravensberg. Batailles et chevaux.

Faits militaires des Wurtembergeois.

SCHMUTZ (Jean-Rodolphe). E. Al. 1670. REGENSBERG, canton de Zurich. Portrait.

Élève de M. Fuessli, le Jeune ; visita Londres, y fut ami de Kneller, et y mourut. = Manière de Kneller ; fut recherché en Angleterre.

SCHMUTZER (Joseph). E. Al. 1806-1837. Histoire.

Dessinateur sur pierre.

SCHNATZLER (Jean-Ulric). E. Al. 1704-1763. SCHAFFHOUSE. Portrait.

Élève de Jean-Jacques Scharer et de Van Schuppen, à Vienne ; revint dans sa patrie, après six ans d'absence ; s'adonna à la boisson et mourut subitement. = Pinceau léger, coloris vigoureux et agréable, sculpteur.

SCHNEIDER. E. Al. * 1835. COBOURG. Histoire.

Scènes de l'histoire de Saxe.

SCHNEIDER (Gaspard). E. Al. 1754-1839. MAYENCE. Paysage.

Détails inconnus. = Contrée du Rhin, Munich.

SCHNEIDER (N.-N.). E. H. * 1753. BRABANT (?). Paysage avec oiseaux et gibier.

Membre de la confrérie *Pictura*, à La Haye, en 1753 ; quitta cette ville pour aller habiter Amsterdam.

SCHNEIDER (Robert). E. Al. 1809. DRESDE. Portrait.

Visita les Pays-Bas, la France et l'Italie. S'occupa spécialement à Hambourg. = Portrait du peintre, Hambourg. — Portrait de J.-M. Commeter, *ib.*

SCHNEIDERS-VAN GREYFFENSWERT (Boniface-C.). E. H. 1804. ZIERIKZÉE. Paysage.

Élève d'A. J. Couwemberg.

SCHNEIT. E. Fr. * 1840. Histoire.

Le Paralytique.

SCHNELL (Jean). E. Al. * 1725. BALE. Portrait.

Visita l'Angleterre, en 1720 ; mort à Bristol. = Bonne manière.

SCHNETZ (Jean-Victor). E. Fr. 1787. VERSAILLES. Histoire.

Élève de David. = Jérémie pleurant sur les ruines de Jérusalem. — Bataille de Cérisolles, Versailles.

SCHNIBBE (F.). E. Al. * 1855. HAMBOURG. Paysage et animaux.

Paysage avec animaux, Hambourg.

SCHNITZLER (Michel). E. Al. 1784 ou 1785-1862. NEUBOURG, Souabe. Gibier, oiseaux et nature morte.

Gibier mort sur une table, Munich. = Vautour égorgeant un pigeon, *ib.* — Menu gibier mort, *ib.* — Volaille morte, *ib.*

SCHNORR DE KAROLSFELD (Vite-Jean). E. Al. 1764-1853. SCHNEEBERG (Thuringe). Histoire.

Étudia la jurisprudence, se voua aux beaux-arts à l'âge de vingt-cinq ans, et fut élève d'Oeser ; directeur de l'école de peinture à Leipzig. = Peintre de beaucoup de mérite et graveur à l'eau-forte.

SCHNORR DE KAROLSFELD (Jules), frère de Louis-Ferdinand. E. Al. 1794. LEIPZIG. Histoire et paysage.

Sujets tirés de l'Arioste (fresque).—Saint Roch. — Scène des Niebelungen, Munich.

SCHNORR DE KAROLSFELD (Louis-Ferdinand), frère de Jules. E. Al. 1788 ou 178[illegible] LEIPZIG. Histoire.

Méphistophélès apparaissant à Faust, Vienne. — Faust et Marguerite, *ib.*

SCHÖBEL. E. Al. * XIXe siècle. Paysage.

Élève de Blechen.

SCHOEDELBERGER (Jean-Népomucène). E. Al. 1779. VIENNE. Paysage et marines.

Vue en Autriche, Vienne. — Le Cimetière des capucins, *ib.*

SCHOEMACKER-DOYER (Jacques). E. H. 1792. CREFELD. Genre, histoire et portrait.

Fils d'un père hollandais, il vint jeune en Hollande et y fut élève de J. Andriessen ; plus tard il reçut les leçons de M. Van Bree à Anvers. Habita alternativement Amsterdam et Zwolle. = Vieillard recevant de l'argent et des fruits d'un paysan, Haarlem. — Une Famille en prière, *ib.*

SCHOEN (Ehrard). E. Al. † 1542. NUREMBERG. Portrait.

Élève d'Alb. Dürer. = Graveur sur bois.

SCHOEN (Guillaume). E. Al. 1810. [illegible] Genre.

L'Amoureux épié, Munich.

SCHOEN ou SCHOENGAUER (Martin), nommé LE BEAU MARTIN ou HIPSH MARTIN. E. Al. 1420 (?)-1488. KULMBACH (Franconie). Histoire.

Il travailla dans l'atelier de Roger Van der Weyden, à Bruxelles. En 1441, il travaillait à Ulm où on le retrouve encore en 14[illegible]. En 1469, il devait résider à Colmar d'après un document que l'on possède. Les Allemands

lui attribuent l'invention de la gravure en taille douce. Mort à Colmar, le jour de la Purification de l'an 1488. Beaucoup d'auteurs ont adopté la date de 1499, d'après une note inscrite sur un portrait du peintre par son élève Largkmair (V. ce nom). Mais cette note doit être erronée ou plutôt mal copiée, car le document où se trouve inscrit le décès de Schoengauer, est le registre authentique des anniversaires de la paroisse Saint-Martin, à Colmar. On cite un de ses frères, nommé Louis, comme ayant aussi cultivé la peinture. = Les Israélites recueillant la manne, Paris. — Jésus-Christ crucifié (avec volets), Vienne. — Christ mis au tombeau, Munich. — Un Évêque, une femme et un enfant, *ib.* — Entrée triomphale de David à Jérusalem, *ib.*—La Vierge, *ib.* — *Jésus*-Christ, la Vierge et saint Jean, Madrid. — La Vierge et l'Enfant assis sur un banc de gazon et entourés de roses, Colmar (église de Colmar). — Deux volets : Enfant Jésus adoré par la Vierge, saint Antoine ermite, le donateur et l'Annonciation, . Bibliothèque). — Mort de la Vierge, Londres. — La Vierge et l'Enfant dans un paysage, *ib.* (Kensington).—Tableaux, Schleissheim. — Jésus-Christ présenté au peuple (t Christ aux Roseaux), Bruxelles. = Composition savante, détails finis. Invention riche; sentiment délicat du beau; dessin ferme et correct; extrémités un peu maigres; draperies exquises; coloris chaud, riche et transparent. Influence de l'école de Bruges des plus visibles dans ses ouvrages.=Ventes : V. Guillaume II (1850), *Mort de la Vierge*, 2,950 fl. — V. Vander Schrieck (1861), *Le Christ aux Roseaux*, ... fr.

SCHOENBERG (Alexandre, baron de). E. Al. ... Dresde. Paysage.

Élève de Schnorr, de C. Reinhard et de ...

SCHOENER (F.-G.-A.). E. Al. * 1832. ...bac. Portrait.

SCHOENFELD (Henri). E. Al. 1809-1845. ... Vues de villes.

Mort à Munich. = Quai des Bouchers, à ...bourg, Munich.

SCHOENFELDT (Jean-Henri). E. Al. 1609-... ou 1680. Biberach (Souabe). Histoire, ... paysage, etc.

Élève de Jean Sichelbein; habita Munich et Saltzbourg, se rendit en Italie, étudia avec ardeur les chefs-d'œuvre de l'art, à Rome, et y reçut des commandes importantes; revint en Allemagne en passant par Lyon, Munich, Vienne, etc. Mort à Augsbourg. = Christ au Calvaire, Augsbourg. — Descente de croix, *ib.* — Partie de musique, Dresde (double). — Fête de bergers, *ib.* — Le Combat de géants, *ib.* — Les Hongrois au tombeau d'Ovide, Londres. — Gédéon et les Madianites, Vienne. — Sacrifice païen, *ib.* — Paysage : Réconciliation de Jacob et d'Esaü, *ib.* — Crucifiement, Wurzbourg (cathédrale). —Tableaux, Bamberg, Salzbourg. Eichstadt, Brixen, Ingolstadt, Nordlingen, etc. = Grande liberté d'exécution; dessin élégant mais superficiel; imagination active et gracieuse; pinceau fougueux; composition sage et savante. Talent varié; coloris lourd et cru dans les ombres. Graveur à l'eau-forte.

SCHOENGAUER V. Schoen.

SCHOENHERR (Charles-Gottlob). E. Al. 1824. Lengefeld. Histoire.

Élève de J. Hübner. = Saint Pierre ressuscitant Tabithe, Dresde.

SCHOENMAKERS (J.). E. H. 1755-1842. Dordrecht. Vues de ville, paysage et effets de lumière.

D'abord orfévre, il s'adonna à la peinture sur le conseil de plusieurs peintres de son époque. Un des fondateurs et directeur de la Société *Pictura*, à Dordrecht. Membre de l'Académie d'Amsterdam. = Vue de Dordrecht (avec J.-C. Schotel), Haarlem. — Deux effets de lumière, *ib.* = Graveur.

SCHOEPFER (Jean). E. Al. * 1560. Nordlingue. Portrait et histoire.

Détails inconnus.

SCHOEVAERDTS (Mathieu). E. Fl. * xvii° siècle. Bruxelles. Paysage, fêtes villageoises, etc.

On croit qu'il naquit vers 1667. Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1690, il en fut doyen, en 1692. En 1682, il avait été inscrit comme apprenti. Il visita la France; Van Artois et Boudewyns se servirent de lui pour étoffer de leurs tableaux. Son fils, François, fut reçu franc-maître, en 1704. Un Pierre Schoevaerdts, probablement fils de François, fut reçu en 1731. = Paysage avec figures, Florence. — Paysage avec beaucoup de figures, Paris—Paysage : le Mendiant, *ib.* (tous deux signés : M. Schoe-

vaerdts.—Vue de Saint-Cloud, Schleisheim. Promenade du bœuf gras, Bruxelles. — Marché au poisson sur une côte, *ib.* = Il se rapprocha de loin de Teniers. Dessinateur. On a de lui quelques gravures à l'eau-forte.

SCHOLTEN (Pierre-H.) E. H. 1805. La Haye. Fleurs et fruits.

SCHOMPER (J.-J.). E. H. * 1840. Portrait.

SCHONBERGER (Laurent). E. Al. 1770. Voslau, près Vienne. Paysage.

On le croit élève de Wutki ; demeurait en Bohême, en 1798 ; habita Vienne, visita l'Italie et l'Angleterre. Séjourna, vers 1820, à Paris, puis à Amsterdam.=Vue de Bahia, Vienne. — Paysage : Clair de lune, Hambourg. = Graveur à l'eau-forte.

SCHÖNFELD. E. Al. * 1837. Paysage et architecture.

Vieilles Maisons sur les bords du Rhin.

SCHÖNMANN (Joseph). E. Al. 1799. Vienne. Histoire.

Sommeil de Jésus, Vienne. — Conversion de saint Paul, *ib.*

SCHOOCK ou SCHOOK (Henri). E. H. * 1670. Utrecht. Fleurs et fruits.

Cité dans une pièce curieuse, de 1673, dans laquelle sont inscrites les conditions d'un pari entre ce peintre et l'un de ses cousins, à propos de celui qui se marierait le premier. Le père d'Henri, Gisbert Schoock était également peintre et né à Bommel.

SCHOOF (Gérard). E. Fl. * 1587.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1587.

SCHOOF (Jean). E. Fl. * xvi° siècle. Histoire.

Chargé, en 1514, par le magistrat de Malines, de représenter le grand conseil établi par Charles le Téméraire. Ce tableau qui orna l'église de Saint-Rombaut, fut détruit par les Iconoclastes.

SCHOOF (Rudolphe). E. Fl. * 1600. Histoire.

Peintre de Louis XIII, roi de France. Cité pour avoir donné des leçons à Adrien de Bie, de Lierre.

SCHOOFF (Gérard). E. Fl. * 1597. Malines.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1597. Probablement le même que Gérard Schoof, doyen de Saint-Luc, en 1587.

SCHOOFS (H.-J.). E. Fl. † 1862. Paysage.

Environs de Mons.

SCHOONBEEK (Jean-Nicolas). E. H. 1778. Groningue. Paysage et portrait.

Élèves des frères Wieringa et de David, à Paris.

SCHOONJANS (Antoine). E. Fl. 1630-1717. Anvers. Histoire et portrait.

Pendant son séjour à Rome, où il se trouvait en 1674, il y reçut le surnom de Parrhasius. Son talent s'étant fait connaître en Allemagne, il fut nommé peintre de l'empereur Léopold. De là, il alla habiter La Haye et Amsterdam et revint s'établir à Dusseldorf, où il entra au service de l'électeur Jean-Guillaume et où il mourut.=Narcisse, Munich.

SCHOOR (Nicolas Van). E. Fl. 1666-1726. Anvers. Histoire, fleurs, paysage, figures, mythologie, etc.

Il travailla avec Morel, le peintre de fleurs, et le paysagiste Rysbraek. Il doit avoir fait beaucoup de dessins pour les fabriques de tapis, à Anvers et à Bruxelles. = Portrait équestre de Charles II, roi d'Angleterre, Gand. = Bon dessin, composition facile, coloris agréable. Il a excellé à peindre de petits amours, des nymphes et des génies.

SCHOORL, SCOREL, SCHOREEL, SCHOREL, SCHOERL ou SCHOEREL (Jean ou Van). E. H. 1495-1562. Schoorl, près Alkmaar. Histoire, portrait et genre.

Élève des Cornelis et de J. de Mabuse. Ce peintre voyagea longtemps et fut protégé et enrichi par les rois ; compagnon de travail d'Albert Dürer, à Nüremberg, où il se rendit après avoir visité Cologne et d'autres villes ; partit pour l'Italie, s'arrêta à Venise ; de là fit une excursion en Terre-Sainte, revint en 1520, fut employé à Rome, par le pape Adrien VI, son compatriote, dont il fit le portrait. Se rendit à Utrecht, quitta cette ville pour résider à Haarlem, puis y revint et y mourut. Voici ce qu'on grava sur son tombeau : « D. O. M. Jo. Schorelio pictorum sui saeculi facile principi, qui post edita artis suae monumenta quamplurima, maturo decedens senio, magnum sui reliquit desiderium, vixit annos 67 menses 4, dies 6. obiit a nato Christo A° 1562, 6 decembris. » Dans les portraits qu'on a de ce peintre, il y en a qu'on désigne comme ceux de sa femme, entre autres celui du musée de Vienne. Jean

Schoorl n'a jamais été marié; le portrait en question est celui d'une certaine *Aeckt* (Agathe), fille de Nicolas de Schoenhoven et dont cet artiste avait eu quatre enfants. Ce renseignement est extrait du testament de Schoorl, cité par Kramm, et par lequel il laisse tous les biens à cette femme et à ses enfants naturels.=Une Madone, Utrecht (hôtel de ville). — Deux tableaux représentant douze abbés faisant un pèlerinage en Terre Sainte : dans un de ces tableaux qui lui sont attribués, on voit le portrait du peintre, *ib.* — Adoration des Mages (avec volets), Bruxelles. — Allégorie : Femme assise tenant un vase, Amsterdam. — Portrait du peintre, Vienne. — Portrait de femme (ce tableau porte la date de 1539). *ib.* — Repos pendant la fuite en Égypte, Munich. — Saint George et saint Denis, *ib.* — 3 autres, *ib.* — Vingt-trois portraits des commandeurs de Saint-Jean, Haarlem (hôtel de ville). — Les Pèlerins à Jérusalem, *ib.* — Saint Jean-Baptiste au Jourdain, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Jésus-Christ crucifié, Anvers. — Baptême du Christ, Rotterdam. — Adoration des bergers, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* = Puisa la plupart de ses sujets dans la Terre Sainte, où il demeura quelque temps. Bon dessinateur. Imita Raphaël et Michel-Ange ; invention énergique, coloris chaud, exécution de maître.

SCHOOTEN (François Van). E. H. * XVII° siècle. Fleurs et fruits.

Professeur à l'université de Leyde ; cultiva l'art en amateur. On connaît de ses ouvrages étoffés par Fr. Moucheron.

SCHOOTEN (George Van). E. H. 1587-1658 *. LEYDE. Histoire, portrait et paysage.

Élève de Conrad Van Der Maas ; bon peintre de portraits dès l'âge de vingt ans ; il existe une version qui le nomme un des maîtres de Rembrandt. On croit qu'il fut lié à François Van Schooten. Il fut un des signataires de la requête par laquelle, en 1610, les artistes de Leyde demandèrent au magistrat de la ville les priviléges nécessaires pour fonder une corporation de Saint-Luc. = Six Officiers d'arquebusiers, Leyde (signé : V. Schooten fecit, 1650). — 3 autres, *ib.* = Ressemblance frappante.

SCHOPPE (Jules). E. Al. 1797. BERLIN. Portrait et miniature.

Portraits du comte et de la comtesse d'Arnim. — Odalisques au bain.

SCHORER (Jean-Frédéric). E. Al. * 1639. AUGSBOURG ou VIENNE. Genre ou portrait.

Détails inconnus. = Graveur et dessinateur.

SCHORN (Charles). E. Al. 1802-1850. DUSSELDORF. Histoire et genre.

Élève de Cornelius, de Gros et d'Ingres. Mort à Munich. = Salvator Rosa parmi les brigands. — Paul III contemplant le portrait de Luther. — Le Déluge, Munich. (Tableau resté inachevé par la mort de l'artiste.)

SCHORPP (Michel). E. Al. * XV° siècle. Histoire.

Il existe de lui, au cabinet de Paris, une estampe qui représente une Madone de style byzantin avec ces mots : *Michel Schorpp, mæler zu Ulm*, 1496.

SCHOTANUS (Pierre). E. H. * XVII° siècle. Fêtes villageoises, genre et nature morte.

Florissait à Leeuwarden ; probablement peintre amateur.

SCHOTEL (Jean-Chrétien). E. H. 1787-1838. DORDRECHT. Marines.

Elève de Schouman. Établi à Dusseldorf. = Marine avec vaisseaux, Amsterdam. — Grande marine, Haarlem. — Mer agitée, La Haye. — Vue du Moerdyk, Rotterdam.

SCHOTEL (Christine), fille de Jean-Chrétien. E. H. 1818-1854. DORDRECHT. Fleurs, fruits et nature morte.

Élève de son père et de son frère. Morte à Aardenburg.

SCHOTEL (Pierre-Jean), fils de Jean-Chrétien. E. H. 1808. DORDRECHT. Marines.

Élève de son père. = Vue marine de la Zélande, Haarlem. — Rivière agitée avec navires, Rotterdam. — La Tempête, Munich.

SCHOTT (Auguste). E. Al. 1811. GIESSEN. Histoire.

SCHOUMAN (Arthur). E. H. 1710-1792. DORDRECHT. Histoire, portrait et oiseaux.

Élève d'A. Vander Burgh. En 1750, il était régent de l'Académie de dessin et chef de la confrérie *Pictura*, à La Haye. Son frère, Corneille, cultiva également la peinture, mais mourut à la fleur de l'âge.=Il peignit beaucoup de tapisseries ; beau coloris ; oiseaux admirablement exécutés. Bon dessinateur et graveur.

SCHOUMAN (Martin), petit-neveu d'Arthur. E. H. 1770-1848. DORDRECHT. Marines.

Élève de Versteeg et d'A. Schouman, son grand-oncle. En 1839, il s'établit à Bréda où il mourut. = Mer agitée, Haarlem. — Même sujet, *ib*.

SCHOUMAN (Isaac), fils de Martin. E. Al. 1801. DORDRECHT. Histoire, genre et marines.

Élève de son père. = Combat naval près de Palembang, Haarlem.

SCHOUTEN (Gérard-Jean). E. H. 1815. AMSTERDAM. Paysage.

Élève de L. Meyer.

SCHRADER. E. Al. * 1858. Histoire, genre, etc.

Élève de Hildebrandt. Professeur à Berlin.

SCHRAMM (Pierre). E. H. * XVIIe siècle. AMSTERDAM. Portrait.

Cité par Nagler comme ayant habité longtemps l'Allemagne.

SCHRAUDOLPH (Claude). E. Al. 181*. OBERSDORF. Histoire.

SCHRAUDOLPH (Jean), frère de Claude. E. Al. 1808. OBERSDORF. Histoire.

Moïse faisant jaillir l'eau du rocher. — L'Ange portant l'arche. — L'Ascension, Munich.

SCHRAUDOLPH (Mathieu), frère de Claude. E. Al. 181*. OBERSDORF. Histoire.

SCHREGARDUS (Adrien). E. H. * XVIIIe siècle. AMSTERDAM. Portrait.

Élève de J. M. Quinckhard. Habita La Haye, puis Naarden où il travaillait encore, en 1776. = Graveur(?).

SCHREIBER. E. Al. * 1842. FURK. Paysage.

Élève de Schirmer.

SCHREUEL (Jean-Chrétien-Albert). E. H. 1773. MAESTRICHT. Portrait et miniature.

D'abord officier dans un régiment hollandais, il abandonna la carrière militaire pour l'art et alla étudier à Dresde et à Berlin ; nommé professeur de peinture par le roi de Saxe. = Bonne réputation.

SCHRIECK (Daniel Vander). E. Fl. * 1843. Paysage.

SCHRIEK (Van). V. Marcellis.

SCHRÖDTER (Adolphe). E. Al. 1805. SCHWED, sur l'Oder. Genre.

Élève de Schadow. = Pêcheurs dans l'île de Rügen. — Le Dégustateur de vin.

SCHROEDER (Jean). E. Al. * XVIIe siècle. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

SCHROEDER (Charles). E. Al. * 1824. Paysage et genre.

Élève de Blechen.

SCHRORS (Jean-Pierre). E. Al. * XIXe siècle. GLADBACH. Portrait.

SCHRÖTER (Godefroid-H.). E. Al. [illegible] RENDSBOURG. Histoire et portrait.

SCHROTZBERG (François). E. Al. 1811. VIENNE. Histoire.

Léda et le Cygne, Vienne.

SCHROTZBERG (Jacques). E. Al. * XIXe siècle. Portrait et sujets mythologiques.

SCHUBACK (Émile). E. Al. 1820. HAMBOURG. Histoire, genre et portrait.

Élève de G. Hardorff; se perfectionna à Munich et à Rome. = Portrait du peintre Gensler, Hambourg.

SCHUBART (Christ.). E. Al. † 1594. [illegible]STADT. Histoire et portrait.

Habitait Munich. = Portrait : la Reine Anne d'Angleterre, épouse de George de Danemark, Dresde.

SCHUBERT. E. Al. * 1839. DESSAU. Histoire

Parabole de l'homme riche.

SCHUCKMANN (Fr.-V.). E. Al. * XIXe siècle. BERLIN. Histoire.

SCHUHMACHER (Charles). E. Al. [illegible] SCHWERIN. Histoire.

L'Ange annonçant la résurrection aux saintes femmes.

SCHULD (Ehrardt). E. Al. * 1838. [illegible] Genre, etc.

Élève de Hildebrandt.

SCHULTEN (Arnold). E. Al. * XIXe siècle. DUSSELDORF. Paysage.

SCHULTZ (Jean-Charles). E. Al [illegible] DANTZIG. Architecture, paysage, etc.

SCHULTZ (Hermann). E. Al. 1816 [illegible] DE PRIEGNITZ. Histoire, genre, portrait et paysage.

Élève de Wach. = Jeune Italienne avec un enfant aveugle. — Un Chevalier et [illegible] nymphe.

SCHULTZ (Erdmann). E. Al. 1810. [illegible] Fleurs et fruits.

Élève de Völcker, le Vieux.

SCHULTZ (Jean-Christophe). E. H. [illegible] 1812. AMSTERDAM. Paysage.

Il donna des leçons à Henri [illegible] Graveur.

SCHULTZE (Jean-Auguste). E. Al. * XIXe siècle. BERLIN. Paysage avec figures

Conversation sous les saules, [illegible]

SCHULZ (Charles). E. Al. 1797. Selchow (Brandebourg). Genre, chasses et portrait.

L'Enfant du prince Radziwill. — Enfants avec un chien.

SCHULZ (Jules), frère de Charles. E. Al. * 1838. Chasses et scènes militaires.

SCHULZ (Léopold). E. Al. 1804. Vienne. Histoire.

Élève de Cornelius. = Sujets tirés de Théocrite. — Mort de saint Florian.

SCHUMER (Jean). E. H. * xvii° siècle. Paysage et animaux.

Détails inconnus = Graveur.

SCHUPPEN (Pierre Van). E. Fl. 1623. Anvers. Portrait et histoire.

Se rendit à Paris où il apprit la gravure chez Nanteuil; cet artiste est renommé comme bon dessinateur et excellent graveur; il a produit très peu d'ouvrages en peinture.

SCHUPPEN (Jacques Van), fils de Pierre. E. Fl. 1669 ou 1670-1751. Anvers. Portrait et histoire.

Elève de N. Largillière, peintre français; mort à Vienne, où il était peintre de l'empereur et directeur de l'Académie des beaux-arts. = Portrait du prince Eugène de Savoie, Amsterdam. — Portrait : Frédéric-Louis, prince de Wurtemberg, Dresde. — Portrait : le Prince Ignace Parrocel, Vienne. — Portrait d'homme; une lettre jetée sur une table à côté de lui, porte l'adresse suivante : « A Monsieur, Monsieur Thomas de Granger, à Vienne, *ib.* — Trois portraits d'enfants, Hambourg (paysage de Ferg, fleurs de Tham). = D'après quelques biographes, ce peintre serait né à Paris où son pere, graveur renommé, avait été appelé par le ministre Colbert.

SCHURIG (Charles-Guillaume). E. Al. 1818. Leipzig. Histoire.

Eleve de Bendemann.=L'Évêque de Spire protégeant les juifs, Dresde.

SCHURMAN (Anne-Marie Van). E. H. 1607-1678. Cologne. Fleurs, insectes, etc.

Son père était né à Anvers. Peintre, poète, savante, musicienne, sculpteur et graveur. Elle réunit toutes les qualités et fut surnommée la *Merveille de son siècle*. Établie à Utrecht; parvenue à un âge déjà avancé, elle embrassa la secte des Labbadistes. Suivit Labbada à Altona; revint, après la mort de ce dernier, en Hollande et s'y établit près de Leeuwarden, au village de Wiewerd où elle mourut. = Les principaux musées de l'Europe ne possèdent aucun tableau de cette femme célèbre.

SCHUSTER (Albert-Louis). E. Al. 1824. Berthelsdorf. Histoire et batailles.

Élève de J. Hübner. = Épisode de la bataille de la Moskowa, Dresde.

SCHUSTER (Jean-Martin). E. Al. 1667-1738. Nuremberg. Histoire et portrait.

Élève de J. Murrer.

SCHUT (Corneille). E. Fl. 1597-1655. Anvers. Histoire, etc.

Elève de Rubens. On croit qu'il fut reçu franc-maître, vers 1619; les registres de Saint-Luc se taisent à cet égard. En 1634-35, il acheta, au prix de 200 florins, le privilége que la société de Saint-Luc consentit à lui octroyer, de ne jamais devoir accepter la charge de doyen; en 1635, il fut un des artistes qui décorèrent la ville de Gand, lors de l'entrée du cardinal-infant, Ferdinand. Van Dyck fit son portrait. Il peignit souvent avec son ami, le jésuite Daniel Zegers. = Exaltation de la Vierge, Anvers. — Purification, *ib.* — Martyre de saint George, Martyre de saint Jacques (esquisse), Bruxelles. — La Vierge entourée d'une guirlande (fleurs de Zegers), *ib.* — Vierge entourée d'une guirlande (fleurs de Zegers), attribué, Berlin. — Héro et Léandre, Vienne. — La Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'anges et de fleurs (fleurs de Zegers), *ib.* — Jeux d'enfants dans un paysage, Rotterdam. — Sacrifice à Vénus, Dresde. — Neptune et Amphitrite, *ib.* — Couronnement de la Vierge, Copenhague. = Composition heureuse, pinceau vigoureux; réussit très bien dans l'allégorie et la peinture décorative; sentiment faible, lignes peu heureuses, contours durs, tons clairs, froids, ombres trop noires. Graveur. = Ventes : V. Lambert et Duporail (1787), *Sainte Famille*, 600 liv. — V. Feigneau (1812), *Triomphe de la Terre*, 120 fr.

SCHUT (Corneille), le Jeune. E. Fl. † 1575 ou 1576. Anvers. Histoire.

D'après Bryan-Stanley, il serait fils de Pierre, ingénieur au service de Philippe IV, roi d'Espagne et père du peintre Corneille, le Vieux. Il aurait été élève de son oncle, aurait suivi son père en Espagne, se serait

établi à Séville et y serait mort dans un âge très avancé. Le même auteur ajoute qu'il aurait été l'un des fondateurs et des chefs de l'Académie de cette ville. = On citait de lui un tableau que l'on voyait à Ypres, représentant la Conversion de saint François Borgia. = Imita le style de Murillo.

SCHÜTZE (Guill.). E. Al. * 1838. Genre.

La Marchande de fleurs.

SCHÜTZ (Chrétien-George). E. Al. 1718-1791. Flöresheim, près de Darmstadt. Paysage et intérieurs d'église.

Elève d'Hugo Schligel. Mort à Francfort-sur-le-Mein. = Sept tableaux, Francfort (Institut Stædel). — Dix tableaux, Cassel. = Étudia beaucoup d'après Herman Saftleven (peintre hollandais). Peignit d'abord une quantité de décorations à fresque à l'intérieur des maisons, puis s'adonna au paysage et représenta presque toujours des vues du Rhin. Exécution et coloris faibles ; heureux choix de sujets ; sentiment vrai de la nature, bon dessin, touche moelleuse, grande facilité.

SCHÜTZ ou SCHYTZ (Charles). E. Al. * 1775. Vienne (?).

Artiste laborieux et plein de talent. = Dessinateur et graveur à la pointe, au burin et en matière colorée.

SCHUUR (Théodore Vander). E. H. 1628-1705. La Haye. Histoire.

Se rendit de bonne heure en France pour y étudier chez Sébastien Bourdon. Plus tard il se rendit à Rome où il eut quelques travaux à faire pour Christian de Suède. Revint s'établir dans sa ville natale où il fut, à différentes reprises, directeur de l'Académie. = Le style italien dominait dans ses ouvrages. Connaissances approfondies en architecture et perspective, et dans tout ce qui regarde l'histoire et l'archéologie.

SCHWACKHOFFER (Jean-Joseph). E. Al. 1772. Mayence. Portrait, etc.

Élève de J. Kuyper.

SCHWANTHALER. E. Al. * XIXe siècle. Histoire.

Plutôt sculpteur.

SCHWARTZ (Christophe). E. Al. 1550-1594. Ingolstadt. Histoire et portrait.

Se forma en Italie, d'après les peintres Vénitiens, principalement le Tintoret ; à son retour, il fut nommé peintre de la cour de Munich. Mort à Munich. = Vulcain montrant à l'assemblée des dieux Mars et Vénus qu'il a surpris ensemble, Bruxelles. — Jésus à la colonne, Vienne. — Saint Jérôme, Munich. — La Vierge et l'Enfant Jésus dans une gloire, ib. — Sainte Catherine, ib. — Portrait d'homme ; une femme et un enfant lui présentent des cerises, ib. — Et autres, ib. = Formes agréables et gracieuses, style un peu maniéré ; têtes sans expression ; coloris cru et lourd. Il décora beaucoup de maisons de fresques à l'extérieur.

SCHWARTZENBACH (Jacques). E. H. * XVIIIe siècle. Vere. Portrait, etc.

Secrétaire de la chambre de rhétorique à Vere. = Également graveur.

SCHWARZ. E. Al. * 1840. Batailles.

Élève de F. Krüger.

SCHWEICKARDT (Henri-Guillaume). E. H. 1746-1797. Duché de Brandebourg. Paysage, animaux, portrait, etc.

Reçut d'abord les leçons de l'Italien Jérôme Lapis ; il demeura à La Haye et al[la] s'établir en 1786, à Londres, où il mourut. Sa fille, Catherine Wilhelmine, fut la seconde femme du célèbre poète hollandais Bilderdyk. = Patineurs sur un canal gla[cé], Paris. = Animaux bien dessinés. Dessinateur et graveur.

SCHWEIZER (Jean). E. Al. * 1660. Su[isse]. Paysage, histoire, etc.

Travaillait à Heidelberg. = Graveur

SCHWEMMINGER (Joseph), frère de Hen[ri]. E. Al. 1804. Vienne. Paysage.

Vue en Tyrol, Vienne.

SCHWEMMINGER (Henri), frère de Jos[eph]. E. Al. 1803. Vienne. Histoire.

Scène tirée des poèmes de Sch[iller], Vienne. — Samson brisant les liens d[es] Philistins.

SCHWENGEN (Pierre). E. Al. * XIXe siè[cle]. Muffendorf. Portrait.

SCHWEZER (Ehrard). E. Al. * XVIe s[iècle]. Nuremberg.

Contemporain de Georges Pens, qu[i fit] son portrait.

SCHWIND (Maurice Von). E. Al. * 1[8..]. Histoire et genre.

La Légende de sainte Élisabeth, W[eimar]. — La Légende des sept corbeaux.

SCHWINDT (de). E. Al. 1802 (?). Vien[ne]. Histoire.

Gnomes délivrant un prisonnier. S[ujets] tirés de Tieck.

SCHWINGER. E. Al. * 1838. GODESBERG. Genre, etc.

Élève de Hildebrandt.

SCIACCA (Thomas). E. I. 1734-1795. MAZZARA. Histoire.

Travailla à Rome avec le Cavalucci; séjourna à Rovigo et à Palerme.

SCIAMERONI (le). V. Furini.

SCIAMINOSSI (Raphaël). E. I. 1580. BORGO SAN-SEPOLCRO. Histoire.

Élève de Raphaël dal Colle; vivait encore en 1620. = Goût simple et gracieux. Graveur à l'eau-forte.

SCIARPELLONI (Laurent), dit DI CREDI. E. I. 1453 ou 1454-1532(?). FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève du Verrochio; étudia d'abord l'orfévrerie dans l'atelier de Credi dont il prit le nom. D'après Villot, ce fait est erroné et le nom de Credi lui appartiendrait bien véritablement. Ami intime et grand admirateur de Léonard de Vinci, dont il s'appropria la manière, surtout dans ses Saintes Familles, au point que de leur vivant on confondait déjà leurs tableaux. = Nativité de Jésus-Christ, Florence. — Annonciation, ib. — La Vierge adorant son fils (double), ib. — Annonciation (petites figures et chef-d'œuvre), ib. — Madeleine aux pieds de Jésus-Christ, ib. — Jésus-Christ apparaissant à Madeleine, ib. — Sainte Famille, Munich. — Madeleine pénitente, Berlin. — Épiphanie, ib. — La Vierge et l'Enfant, ib. (double). — Saint Julien l'Hospitalier et saint Nicolas adorant l'Enfant Jésus, Paris. — Sainte Famille, Dresde.—La Vierge et l'Enfant, Londres. = Composition simple, têtes bien caractérisées, pinceau délicat, gracieux, expression vive, touche moelleuse, beaucoup de fini.

SCILLA (Augustin). E. I. 1629-1700. MESSINE. Histoire, portrait, animaux, paysage et fruits.

Élève d'A. Ricci Barbalunga; envoyé à Rome par le sénat, afin d'y suivre les leçons d'A. Sacchi; revint à Messine, y ouvrit une école, où sa réputation attira un grand nombre d'élèves; forcé par la révolution de Sicile de se réfugier à Rome, finit par s'établir dans cette ville, fut reçu à l'Académie, en 1679, et en fut nommé président. Naturaliste, numismate et antiquaire. = Saint Hilarion mourant, Messine. = Goût gracieux; caractère de grandeur dans les têtes de vieillards; habile peintre de paysages, d'animaux et de fruits. Son frère Hyacinthe, plus jeune que lui, cultiva également la peinture et avec succès. Xavier, son fils, fut meilleur numismate que peintre.

SCIORINA (della). V. Sciorini.

SCIORINI ou DELLA SCIORINA (Laurent). E. I. * 1568. FLORENCE. Histoire et portrait.

Elève du Bronzino; travailla au catafalque de Michel-Ange. = Hercule et le Dragon, Florence. — La Ville de Florence, ib. = Dessin correct.

SCIPIONI (Jacques degli). E. I. * 1510. AVERARA. Histoire.

Détails inconnus.

SCLAVO (Luc). E. I. * 1430. CRÉMONE. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Placé parmi les meilleurs peintres de son temps.

SCOENENBERGHE (Les). E. Fl. * xve siècle. Peintres sur verre.

Le père s'appelait Jean et travailla, en 1441, pour les églises de Louvain. Ses deux fils, Henri et Tielman, cultivèrent le même genre et travaillèrent aussi à Louvain.

SCOENERE (Jean de) E. Fl. * xve siècle. Histoire.

Peintre à Gand. On croit qu'il fut élève des Van Eyck; en 1443, on le voit exécutant, avec Baudouin Van Wytevelde, les peintures d'un rétable à volets pour l'oratoire de l'abbaye du Nouveau-Bois, à Gand; en 1425, il peint à l'huile un rétable, l'Histoire de la sainte Vierge, et un tableau, la Dernière Cène. Jean de Scoenere tint atelier et fit des élèves.

SCOENERE (Liévin de). E. Fl. * xve siècle.

Peintre à Gand, en 1483-84; travailla à Bruges, en 1468.

SCOENERE (Roland de). E. Fl. * xve siècle.

Peintre à Gand, vers 1415. Les vieux comptes échevinaux de Gand le citent assez souvent.

SCOENERE (Saladin de). E. Fl. * 1434. GAND. Histoire.

On croit qu'il fut élève des frères Van Eyck. = L'Église des Mineurs, à Gand, possédait un tableau de ce peintre, en 1434. Cette œuvre fut brûlée, en 1578, par les Iconoclastes.=Dans le contrat qui fut passé entre cet artiste et la fabrique de l'église,

il est non-seulement indiqué le sujet qu'il devra prendre, mais encore les couleurs qu'il pourra employer. Ce curieux document est donné en original, avec traduction française, dans les *Peintres gantois* de M. Ed. de Busscher. Le chevalier Diericx l'a donné avant ce dernier dans ses *Mémoires sur la ville de Gand*, mais avec des fautes.

SCOLARI (Joseph). E. I. * 1580. Vérone ou Vicence. Histoire.

Élève de J.-B. Maganza. = Teintes jaunâtres, bon dessin.

SCOPULA (Jean-Marie). E. I. * xiiie siècle. Irunto. Histoire religieuse.

Ce nom se trouve écrit sur un triptyque que possède le musée Campana à Paris. Ce triptyque représente *l'Annonciation*, *la Visitation* et *la Crèche* et porte l'inscription suivante : *Joaness Maria Scopula de Irunto pinxit in Otranto*.

SCORZA (Sinibaldo). E. I. 1589-1631. Voltaggio, Pays de Gênes. Paysage, histoire et miniature.

Un peintre nommé Carosio lui enseigna les principes du dessin ; fut envoyé à Gênes, y entra à l'école de Paggi et montra bientôt un talent remarquable ; ami du Marini, qui le célébra dans ses vers et l'introduisit à la cour de Savoie ; forcé de revenir à Gênes par suite de la guerre survenue entre les deux pays, et accusé d'être resté attaché à la cour de Savoie, Scorza subit un exil de dix années qu'il passa à Rome et à Massa : revenu à Gênes, il trouva ses biens ravagés et son beau musée dispersé et brûlé. = Annonciation, Voltaggio. = Belle disposition de sites ; étoffage dans le genre de N. Berchem ; imita entièrement la manière flamande ; fini précieux ; exécuta un grand nombre de dessins à la plume, où il introduisit des animaux dessinés avec une rare perfection. Graveur à l'eau-forte.

SCORZINI (Pierre). E. I. * xviiie siècle. Lucques. Ornements.

Étudia à Bologne.

SCOTT (G.). E. An. * xixe siècle. Aquarelle.

SCOTT (Samuel). E. An. † 1772. Angleterre. Marines, vues de ville.

S'attacha à imiter le célèbre Guillaume Van de Velde ; devint un des peintres les plus renommés de l'Angleterre et exécuta la plupart de ses tableaux pour sir Édouard Walpole. Mort d'une attaque de goutte. = Le Vieux Pont de Londres, en 1745, Londres. — Le Pont de Westminster, *ib.* = Étoffage judicieusement choisi et peint avec une rare perfection. Grande variété. Ses dessins au lavis sont très estimés.

SCOTTI (Louis). E. I. * xve siècle. Histoire.

L'Ombre de Samuel apparaissant à Saül.

SCOTTO (Étienne). E. I. * 1500. Histoire et ornements.

Maître de Gaudenzio Ferrari. = Excella dans les arabesques.

SCOTTO (Félix). E. I. * 1495. Histoire.

De la même famille qu'Étienne Scotto, peignit beaucoup à Côme. = Pinceau expressif et varié, composition judicieuse.

SCRETA (Charles). E Al. 1604-1674. Prague. Histoire et portrait.

Se forma lui-même en Italie ; résida à Rome, en 1634, avec Guil. Bauer. = Saint Luc peignant la Vierge, Prague. — Martyre de sainte Barbe, *ib.* — Sujet allégorique sur la destruction de la flotte turque, *ib.* — Portrait d'homme assis auprès d'une femme debout, *ib.* — Les Quatre Évangélistes, Dresde. — Portrait d'un prieur de Malte, *ib.* — Les Docteurs de l'Église, *ib.* = Manière tout à fait originale ; facilité d'invention extraordinaire ; ses têtes de saints sont pleines d'énergie et de dignité, ses saintes du sentiment de la beauté ; bonne harmonie et clair-obscur savant ; brosse spirituelle et pleine de douceur ; réussit fort bien dans le portrait malgré ses ombres trop fortes ; dessin souvent incorrect et attitudes extravagantes.

SCRIECKEN (Corneille Van). E. Fl. * xve siècle.

Peintre de la confrérie de Saint-Luc de Bruges, en 1450.

SCRIVERE (Liévin de). E. Fl. * xive siècle.

Peintre à Gand ; exécuta des bannières armoriées à l'huile, de 1344 à 1347.

SCRIVERE (Jean de), fils de Liévin. E. Fl. * xive siècle.

Travailla avec son père au dais de Notre-Dame de Tournai, en 1344.

SCRIVERE (Macaire de). E. Fl. * xive siècle.

Travailla, avec Liévin de Scrivere, au dais de Notre-Notre, à Tournai, en 1344

SCROTS (Guillaume). E. Fl. * xvi* siècle. Portrait.

Nommé peintre de la reine Marie de Hongrie, en 1537.=D'anciens documents citent les portraits de l'impératrice Élisabeth, mère de la reine de Hongrie, de l'empereur Charles-Quint et de sa femme, exécutés par cet artiste.

SCURI (Henri). E. I. 1806. Bergame. Genre et histoire.

Scène tirée d'Ossian, Vienne.

SCUTELLARI (André). E. I. * 1580. Viadana (Crémone). Histoire.

Détails inconnus.

SCUTELLARI (François). E. I. * xvi* siècle. Crémone. Histoire.

Détails inconnus.

SEBASTIANI (Lazare). E. I * xv* siècle. Histoire et portrait.

Élève de V. Carpaccio.

SEBASTIANO DEL PIOMBO. V. Luciano.

SÉBASTIEN. * xviii* siècle. Histoire (?).

Nègre brésilien qui décora de fresques dignes d'éloges, le dôme de l'église Saint-François, à Rio-Janeiro.

SEBERT. E. Fr. * xviii* siècle. Histoire.

Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1691, avec son : *Abraham quittant la ville d'Haran pour aller dans la terre promise.*

SEBILLE. V. Sibille.

SEBRON (Hippolyte). E. Fr. 1801, Caudebec (Seine-Inférieure). Paysage et intérieurs d'église.

Élève de Daguerre. = Vue d'Amsterdam, effet de nuit. — Stalles de l'église de Vilvorde.

SECANO (Jérôme). E. Es. 1638-1710. Saragosse. Histoire.

Se perfectionna à Madrid ; fut chargé de plusieurs ouvrages dans sa ville natale. = Manière correcte; bon coloris; devint sculpteur à l'âge de 50 ans.

SECCANTE (Sébastien). E. I. * 1565. Udine. Histoire et portrait.

Élève et gendre de P. Amalteo. = Anges d'une beauté céleste ; bons principes ; réussit dans le portrait. Son frère, Jacques, commença à peindre à l'âge de 50 ans ; ce dernier eut un fils, Sébastien le Jeune, artiste médiocre. Un autre Seccante, de la même famille, florissait dans le même siècle, mais avec très peu de réputation.

SECCHIARI (Jules). E. I. † 1631. Modène. Histoire.

Visita Rome et Mantoue. = École des Carrache.

SECCHI (Jean-Baptiste), dit LE CARAVAGGIO et LE CARAVAGGINO. E. I. * 1619. Caravaggio. Histoire.

Détails inconnus.

SEDDON (Thomas). E. An. 1821-1856. Londres. Paysage, histoire et genre.

Il commença par être un excellent dessinateur et remporta, en 1848, la médaille d'argent de la Société des arts. En 1850, il aida activement à fonder l'École de dessin et de modelage de Londres-Nord. C'est en 1851 qu'il se consacra à la peinture. En 1853, il fit un voyage en Orient. Il y retourna en 1856 et mourut au Caire. = Jérusalem et la vallée de Josaphat, Londres.

SEDELMEYER (Jérôme-Jacques). E. Al. 1704-1761. Augsbourg. Portrait et miniature.

Élève de Keukel, son beau-frère, auprès duquel il se réfugia, à Vienne, pour fuir les mauvais traitements du graveur Pfeffel, son premier maître ; se lia avec G. Fuessli et travailla en commun avec cet artiste. Ayant présenté à l'empereur un remarquable travail de gravure et n'ayant essuyé qu'un refus pour les encouragements qu'il demandait, Sedelmeyer devint fou et mourut misérable dans sa ville natale. = Tableaux de la bibliothèque impériale de Vienne, d'après Daniel Gran, et treize grandes feuilles. = Plus célèbre comme graveur que comme peintre.

SEDLMAYR (Jean-Antoine). E. Al. 1797. Munich. Paysage.

Élève de Köbell et de George de Dillis.

SEEFISCH (Hermann). E. Al. 1816. Potsdam. Paysage et genre.

Élève de Wach. = Jeune Fille priant sur le tombeau de sa mère.

SEEFRIED ou SEYFRIED (Frédéric). E. Al. * 1560. Nordlingen. Portrait.

Quelques auteurs croient qu'il ne fait qu'un avec un artiste peu connu, nommé Westenrieder.

SEEGER (Charles-Louis). E. Al. 1809. Alzey (Hesse). Paysage.

Contrée du Rhin : Lever de soleil, Munich.

SEEGER (G.). E. Al. * 1842. Darmstadt. Paysage.

Vue prise à Wurmflust.

SEGALA (Jean). E. I. 1643-1700. Histoire.
Détails inconnus. = Lumières éclatantes opposées à des fonds obscurs.

SEGARRA (Jayme). E. Es. * 1530. Histoire.
Travailla dans la ville de Reus.

SEGHER (Anne). E. Fl. * XVI[e] siècle. ANVERS. Miniature.
Fille d'un médecin de Bréda. = Dessina à l'aquarelle.

SEGHERS ou SEGERS (Gérard, Daniel, Hercule et Jean-Baptiste). V. Zegers.

SEGHERS (Corneille). E. Fl. 1665-1728.
Les biographes ne citent aucune particularité sur cet artiste.

SEGHERS (Corneille). E. Fl. 1814. ANVERS. Genre et portrait.

SEGHERS (F.-G.). E. Fl. * 1842. Paysage.
Environs de Spa.

SEGNA D'ANTIGNANO. E. I. * 1350. ANTIGNANO. Histoire et portrait.
Un des premiers membres de la société de Saint-Luc, en 1350.

SEGNA DI BUONAVENTURA. E. I. * vers 1305. SIENNE. Histoire.
Élève de Duccio de Boninsegna. Peignait à Sienne, d'après Vasari, entre 1305 et 1319. = La Vierge et trois saints, Sienne (signé sur l'épée de saint Paul : *Segna me fecit.*) — Jésus-Christ sur la croix avec la Vierge et saint Jean, Londres. = Ses œuvres sont excessivement rares.

SEGOVIA (Jean de). E. Es. * 1498. Marines et histoire.
Florissait à Madrid. = Tableaux, Ségovie (église Saint-Jacques). = Pinceau facile et élégant; figures mal dessinées; vaisseaux et agrès exécutés avec une grande vérité.

SÉGUR (Gaston de). E. Fr. * 1840. Portrait.

SEGURA (André de). E. Es. * 1500. Histoire.
Établi à Madrid; travailla à Tolède.

SEGURA (Antoine de). E. Es. † 1605. SAINT-MICHEL DE LA COGOLLA (Rioja). Histoire.
Travailla à l'Escurial, sous Philippe II. Mort à Madrid.

SEGUIN (Gérard). E. Fr. 1805. PARIS. Genre, portrait et pastel.
Élève de Langlois. = Mazeppa. — Sujets tirés de Walter Scott.

SEIBOLBT (Chrétien). E. Al. 1697-1768. MAYENCE. Portrait et histoire.
Il n'eut d'autre maître que son génie et l'étude assidue de la nature, et choisit Balthasar Denner pour modèle. Peintre du cabinet de l'impératrice Marie-Thérèse, en 1759. Mort à Vienne. = Portrait du peintre, Paris. — Portrait d'enfant, Dresde. — Portrait du peintre, *ib.* — Portrait d'une jeune fille, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* — Portrait d'une femme âgée, *ib.* — Portraits de jeunes filles, Vienne. — Portrait d'un jeune homme, *ib.* = Dessin savant, bon choix d'attitudes, fini extraordinaire. Ses figures sont à mi-corps.

SEIDEL. E. Al. * 1842. MUNICH. Paysage.
Vue de la bruyère de Sendling.

SEIDL (André). E. Al. 1760. MUNICH. Histoire.
Professeur à l'Académie des beaux-arts, dans sa ville natale. = Graveur à l'eau-forte.

SEINSHEIM (comte Auguste de). E. Al. * 1820. Histoire et portrait.
Élève de Langer, le Vieux. = Saint Othon, saint Louis et sainte Thérèse, Kiederfelden = Graveur à l'eau-forte.

SEITZ. E. Al. 1813 (?). MUNICH. Histoire.
Réconciliation de Jacob et d'Esau. — L'Extrême-Onction.

SELB (Charles), frère de Joseph. E. Al. * 1820. Histoire.

SELB (Joseph), frère de Charles. E. Al. 1786-1832. UNTERSTOCKACH (Tyrol). Histoire.

SELDERSLACH (Jacques). E. Fl. * 1681 BRÉDA.
Reçu bourgeois d'Anvers, en 1681.

SELLAIO (Jacques del). E. I. * XV[e] siècle. FLORENCE. Histoire et portrait.
Élève de Fra Philippe Lippi.

SELLIER (Jean le). E. Fr. * XV[e] siècle. CAMBRAI.
Peignit, en 1411, des bannières pour le duc de Bourgogne.

SELLITO (Charles). E. I. * XVII[e] siècle. Histoire.
Élève d'Annibal Carrache, à Naples = Peintre distingué de l'école napolitaine.

SEMENTA (Jean-Jacques). E. I. 1580. BOLOGNE. Histoire.
Élève de D. Calvart, peintre flamand, et de Guido Reni. Travailla à Rome dans la même église que Pellegrini *di Tibaldi*, et mourut jeune dans cette ville. = La Vierge, saint Grégoire et saint François, Rome — Jésus-Christ rédempteur, Bologne. — Sainte

Catherine, *ib.*—Martyre, *ib.*—Saint Eugène, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, Vienne. = Manière du Guide; beaucoup de correction, de force et de vigueur.

SEMINI (Antoine). E. I. 1485(?)-1550. Gênes. Histoire.

Élève de Louis Bréa; travailla beaucoup avec Teramo Piaggia (voir ce nom), auquel le liait une étroite amitié; les deux artistes signèrent leurs ouvrages de leurs deux noms; peignait encore en 1547; regardé comme le Pérugin de son école. = Martyre de saint André (avec Teramo), Gênes. — Déposition de croix, *ib.* — Nativité, Savone. — Jésus-Christ crucifié (on ne désigne pas à quel Semini appartient ce tableau), Florence. = Beaucoup de vivacité dans les têtes; coloris agréable et harmonieux; draperies faciles; composition satisfaisante quoiqu'un peu diffuse.

SEMINI (André), fils d'Antoine. E. I. 1510-1578. Gênes. Histoire et portrait.

Se rendit à Rome, conjointement avec son frère Octave, y étudia assidûment d'après Raphaël; revint à Gênes, puis se rendit à Milan, exécuta un grand nombre d'ouvrages, tantôt avec son frère et tantôt séparément. Ses deux fils, Alexandre et André, furent également peintres. = Crèche, Gênes. = Talent moins profond que celui d'Octave; sectateur constant de l'école romaine; manque souvent de morbidesse et tombe quelquefois dans des erreurs de dessin.

SEMINI (Octave), fils d'Antoine. E. I. 1520(?)-1604. Gênes. Histoire et portrait.

Étudia d'après Raphaël, à Rome, où il accompagna son frère André; travailla avec ce dernier à Gênes et à Milan; fut chargé d'exécuter plusieurs fresques pour les grands de la république. Mort à Milan avec la réputation d'un méchant homme. = Imita avec un grand succès la manière de son maître; beaucoup de variété; bonne architecture; adopta sur la fin de ses jours un style plus facile et moins travaillé; imagination féconde, touche spirituelle, coloris vigoureux et agréable; le dessin manque quelquefois de grandiose.

SEMINI (M.). E. I. * XVIII° siècle. Histoire.

École de C. Maratti.

SEMITECOLO (Nicolas). E. I. * 1365. Venise. Histoire.

Détails inconnus. = Tableau, Venise. = Nu bien exprimé, proportions peut-être un peu trop sveltes; bon coloris.

SEMOLEI. V. Franco.

SEMPY. E. Fr. * XVII° siècle. Histoire et portrait.

Bon peintre sur verre.

SENAVE (Jacques-Albert). E. Fl. 1758-1829. Loo, près Furnes. Histoire, genre, paysage, kermesses, etc.

Élève des Académies de Dunkerque, de Saint-Omer et d'Ypres. Établi à Paris, il fut nommé directeur honoraire de l'Académie d'Ypres et membre de l'Institut royal à Gand. Mort à Paris. = L'Atelier de Rembrandt, Ypres. — Les Sept Œuvres de Miséricorde, Loo. = Dessin correct, belle composition, bonne imitation de la nature. = Ventes : V. Lesuire (1833), *Le Magister de village*, 367 fr. — V. Moulbrun (1861), *Scène de marché*, 700 fr.

SENDBERG. * XIX° siècle. Histoire.

Peintre suédois.

SENFF. E. Al. * 1830. Halle. Fleurs et portrait.

SENTI. E. I. * XIX° siècle. Histoire.

SENTIES (Pierre-Asthasie-Théodore). E. Fr. 1801. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Gros. = Résurrection, Valence.

SENNEVAS (Mme de). E. Fr. * 1840. Genre et paysage.

Pèlerinage. — Souvenir des Pyrénées.

SEQUIERA. E. Es. 1760 (?). Histoire.

Exposa, en 1824, à Paris, un tableau qui reçut des éloges et qui représentait *la mort du Camoens*. = Saint Bruno, Lisbonne.

SEQUO (Simon). E. Es. * 1551. Histoire

On trouve, dans les comptes de la reine Catherine, que ce peintre reçut une cruzade pour un tableau peint sur bois et livré à la supérieure du couvent d'Abrantès.

SÉRAFIN (Pierre). E. Es. * 1562. Histoire.

Résidait à Barcelone où il était connu sous le nom du Grec; travailla à Tarragone avec P. Pablo.

SERAFINI (Barnabé), dit BARNABA DE MODÈNE. E. I. * 1375. Modène. Histoire et portrait.

Imitateur de Giotto; travailla en Piémont. = La Vierge et l'Enfant, Berlin (fond d'or; signé : Barnabas de Mutina pinxit MCCCLXVIIII). = Bon coloris, style heureux dans les têtes et les draperies.

SERAFINI (Sérafino de). E. I. * 1385. Modène. Histoire et portrait.

Imita le Giotto.

SERANGELI. E. I. * XIXe siècle. Italie. Histoire.

Napoléon reçoit les députés au Louvre, Versailles.

SERAPION. Architecture et décorations.

Faisait de très grands tableaux.

SERENARI (l'abbé Gaspard). E. I. * XVIIIe siècle. Palerme. Histoire.

Élève de S. Conca, à Rome.

SERDA. E. Fr. * 1845. Paysage.

Vue d'Avignon. — Vue près d'Agen.

SERIN (...), le Vieux. E. Fl. * XVIIe siècle. Gand. Histoire et portrait.

Élève d'Érasme Quellyn. = Saint Martin, Tournai (église Saint-Martin).

SERIN (Jean), le Vieux, fils de Serin, le Vieux. E. Fl. 1678-1764 ou 1765. Gand. Portrait.

Élève de son père; il s'occupa presque toute sa vie à La Haye et travaillait encore à l'âge de 70 ans. = De la raideur; coloris malheureux; bonne ressemblance.

SERIN (Jean), le Jeune, fils de Jean, le Vieux. E. Fl. * 1740. Portrait.

Travaillait encore en 1748.

SERIN (Remacle). E. Fl. * XVIIe siècle. Anvers.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Tournai, en 1686.

SERLIO (Sébastien). E. I. † 1552. Architecture et ornements.

Célèbre architecte. = Mort très vieux.

SERMEI (le chevelier César). E. I. 1516-1600. Orvieto. Histoire et genre.

Travailla à Assise et à Pérouse. = Idées fertiles, grande vigueur des teintes. Composition pleine de mérite.

SERNÉ (Adrien). E H. 1773. Haarlem. Vues de ville, etc.

Directeur de l'École de dessin, à Zwolle. = On a de lui quelques gravures.

SERODINE (Jean). E. I. * XVIIe siècle. Ascona (Lombardie). Histoire.

Imitateur de M. A. Caravage.

SERRA (Christophe). E. I. * 1678. Cento. Histoire.

Fidèle et habile imitateur de Guerchin.

SERRATI. E. I. * 1240. Ferrare (?). Miniature.

Moine bénédictin. = Miniatures de livres de chœur, Ferrare. = Expression pleine de noblesse.

SERRE ou SERRA (Michel). E. Es. 1658-1733. Tarragone. Histoire, etc.

N'étant âgé que de huit ans, il s'enfuit de la maison où sa mère l'abreuvait de mauvais traitements. Vint à Marseille, s'y acquit beaucoup de réputation, et, quoique dénué de ressources, alla à Rome, y étudia l'antique et revint à Marseille, où il fut un des bienfaiteurs de l'humanité pendant la peste qui épouvanta cette ville. Membre de l'Académie, en 1704. = Beaucoup de tableaux, Marseille. — Plein du spectacle affreux qui avait si longtemps frappé ses regards, il en retraça les scènes les plus terribles dans deux tableaux destinés au régent de France. = Beaucoup de feu et d'invention. Doué d'une grande imagination, il en a quelquefois abusé.

SERRES (D.). E. An. * XVIIIe siècle. Paysage, marines et batailles.

Détails inconnus. = George III inspectant la marine à Portsmouth, Londres. — Commencement de la bataille de Camperdown, ib. — Fin de cette bataille, ib. — Marines, ib. — Blackwall, ib.

SERRET (Mlle). E. Fl. * XIXe siècle. Portrait et genre.

Élève de Mme Haudebourt.

SERRUR (Henri-Auguste-César). E. Fr. 1794. Lambersart (Nord). Histoire, genre et portrait.

Élève de Regnault. = Tobie ensevelissant un Hébreu, Rennes. — Bataille de Coni, Versailles. — Mort d'Agamemnon, Lille. — Castor et Pollux, ib.

SERRURE (Auguste). E. Fl. * 1860. Anvers. Genre.

SERRURIER (L.-J.-J.). E. H(?). * 1820. Genre.

Demeurait à Amsterdam où il était membre de l'Académie.

SERRUYS (Louis). E. Fl. * 1843. Marines.

Élève de P. J. Clays.

SERVANDONI (Jean-Jérôme). E. I. 1695-1766. Florence. Paysage, perspective et décors.

Élève de J. P. Pannini. Plus grand architecte que peintre. Il se rendit en Portugal et y exécuta des décorations de théâtre et autres travaux. Il fut l'ordonnateur de

fêtes qui eurent lieu en France dans le siècle dernier, et ces fêtes dépassèrent tout ce qui avait été vu en ce genre. En 1749, il alla exécuter des travaux importants en Allemagne et en Angleterre. Puis il revint en France, où il fut nommé de l'Académie, en 1731. C'est lui qui érigea la façade de l'église Saint-Sulpice, à Paris. Mort dans cette dernière ville, où il avait été reçu à l'Académie, en 1731, et nommé architecte du roi. = Ruines, Paris. = Coloris un peu blafard, dessin de figures peu correct. Le bleu domine trop dans ses ciels.

SERNI (Constantin de). E. I. 1554-1622. FLORENCE. Portrait et histoire.

Élève de Santi-Titi. Sa réputation comme architecte est plus durable; il ne s'est distingué que dans le portrait; dirigea, à Florence, la fabrique de mosaïques, qui devint très florissante par son administration. = Imitateur assez heureux des Pourbus, peintres flamands.

SERVIÈRES (Eugénie - Honorée - Marie CHAREN Mme). E. Fr. 1786. Histoire et portrait.

Elève de Lethière. = Louis XIII et Mlle de Lafayette. — Marguerite d'Écosse et Alain Chartier.

SERVOLINI (Benoît). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

Herminie chez les bergers.

SESSA (Nicolas). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

SESTO ou SELTO (César da), dit LE MILANESE, quelquefois CÉSAR MAGNUS. E. I. † 1524 (?). SESTO, près Milan. Histoire et portrait.

Elève de Léonard de Vinci. Ami de Raphaël. Quelques biographes supposent qu'il y a eu deux *Sesto* peintres, c'est une erreur. = Saint Roch et la Vierge, Milan. — Tête de vieillard, *ib.* — Saint Martin, Savone. — Saint George, *ib.* — Saint Roch, *ib.* — Saint Sébastien, *ib.* — La Vierge, dite de la ceinture, Rome. — Portrait d'homme, Vienne. — L'Enfant Jésus et saint Jean, Madrid. — Vierge glorieuse, Berlin. = Chairs vraies, dessin pur, exécution vaporeuse. Composition riche.

SETBERG. E. Al. * 1842. NUREMBERG. Genre.

SETEGAST. E. Al. * XIXe siècle. Histoire. Elève de Veit.

SETTALA (Manfred). E. I. 1600-1680. MILAN. Histoire (?).

Directeur de l'Académie à Milan. = Bon mécanicien.

SETTI (Cecchino). E. I. * 1495. MODÈNE. Histoire et portrait.

Contemporain de Fr. Magagnolo.

SETTI (Hercule de). E. I. * 1575. MODÈNE. Histoire.

Habile graveur. = Style élevé, grande intelligence du nu, coloris vigoureux, mouvements spirituels.

SEVE (Gilbert de), frère de Pierre. E. Fr. * XVIIe siècle. PARIS. Histoire et portrait.

Membre de l'Académie. = On le croit né en 1617 et mort en 1698.

SEVE (Pierre de), frère de Gilbert. E. Fr. 1623-1695. PARIS. Histoire.

Reçu au nombre des membres de l'Académie.

SEVERDONCK (François Van). E. Fl. * 1842. Genre, portrait et paysage.

SEVERDONCK (Joseph Van). E. Fl. * 1860. Histoire.

SEVERN (J.). E. An. * XIXe siècle. Histoire.

SEVERO DE BOLOGNE. E. I. * 1460. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève de Lippo di Dalmasio. = Copia les peintres grecs.

SEVILLA ROMERO D'ESCALANTE (Jean de). E. Es. 1627-1695. GRENADE. Histoire.

Élève de Jean-Baptiste Arguello, puis du célèbre Pierre de Moya; rival heureux d'A. Bocanegra; obtint une grande célébrité dans sa ville natale, et la mérita. = Imita avec le plus grand bonheur Van Dyck et Rubens.

SEVIN (Claude). E. Fr. * XVIIe siècle. Histoire.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1776, avec son : *Diogène visité par Alexandre.*

SEVRIN (Jean-Baptiste). E. Fl. 1817. ANVERS. Histoire.

Élève de N. de Keyser.

SEWRIN. E. Fr. * 1840. Aquarelle et pastel.

Les Premières Boucles d'oreilles.

SEYFFARTH (Mme). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

SEYZIAT (Mme L.-L. de). E. Fr. † 1854. Fleurs.

SGAZZINO (Le). E. I. * 1600. CITTA DI CASTELLO. Histoire.

Détails inconnus. = Manque de correction ; touche, opposition des couleurs et ensemble satisfaisants.

SGUAZZELLA (André). E. I. * XVI[e] siècle. Histoire et portrait.

Élève d'André del Sarto ; accompagna son maître à la cour de François I[er] et y resta après le départ d'André ; attaché au cardinal de Tournon. = La Vierge et l'Enfant avec saint Jean et sainte Anne, Florence. — Jésus-Christ mis au tombeau, Paris. = Imita la manière de son maître.

SHARPE (M[lle] Élisa). E. An. * XIX[e] siècle. Aquarelle.

SHEE (sir Martin-Arthur). E. An. 1770-1850. DUBLIN. Portrait, histoire et genre.

Étudia à l'école royale de Dublin; de là il se rendit à Londres, en 1788, et parvint à y entrer, comme élève, à l'Académie royale, sur l'avis de Reynolds. Nommé associé de l'Académie, en 1798, académicien, en 1800, et président de cette institution, en 1830, après la mort de Lawrence. Mort à Brighton. Littérateur et poète. = Bacchus enfant, Londres. — Portrait de Th. Morton, *ib.* = Se consacra presque exclusivement au portrait.

SHERGOLD. E. An. * 1842. Portrait.

SHERWIN (Jean-Keyse). E. An. † 1790. SUSSEX (?). Genre et histoire.

Peintre et graveur. Élève de Bartolozzi. Pauvre, il arriva à une brillante fortune qu'il dépensa follement. Mort misérable et abandonné dans une auberge. = Son *Bijou de Marlborough* et son *Village abandonné*, dans lequel se trouve le portrait de son père, lui ont fait une belle réputation. Plus grand graveur que peintre.

SHOEN. E. Al. * 1842. MUNICH. Genre.

La Mère avec les enfants.

SIANUS.

Peintre grec.

SIBERECHTS (Jean). E. Fl. 1627-1703 (?). ANVERS. Paysage et animaux.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1648-49. Il a peint beaucoup de vues d'Angleterre, pour le duc de Buckingham qui l'emmena dans sa patrie, et a fait une grande quantité d'aquarelles. Il mourut en Angleterre. = Miracle de saint François d'Assise dans un paysage, Anvers. — Intérieur d'une cour de ferme, Bruxelles. — La Mère auprès du berceau, Copenhague. = Il s'est attaché à imiter Berchem et Carl Dujardin et y a réussi avec bonheur.

SIBILLE (Gisbert). E. H. * 1652. WESP (?). Histoire.

Il fut bourgmestre de Wesp. = Tableaux Hôtel de ville de Wesp.

SICHELBEIN (Jean-Frédéric). E. Al. 1648-1719. MEMMINGEN (Bavière). Portrait.

Détails inconnus. = Graveur.

SICIOLANTE (Jérôme), dit GIROLAMO DE SERMONETA. E. I. * 1560. SERMONETA. Histoire et portrait.

Élève de L. Pistoia et de Périn del Vaga ; travailla avec ce dernier à Rome. = Transfiguration, Rome. — Fresques, *ib.* = Beaucoup de fini ; invention riche ; bonne entente de la composition ; nommé quelquefois *Serio*.

SIEBERT (Adolphe), sourd et muet. E. Al. * 1832. BRANDEBOURG, sur la Havel. Histoire.

Élève de Wach. = Les Adieux de Tobie. — Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis.

SIEBURG. E. H. † 1842. HAARLEM. Paysage et vues.

Mort à Java. = Dessinateur.

SIERE (André). E. Fl. (?). * XV[e] siècle.

Peintre de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges, en 1450.

SIEURAC. (F.-Joseph-Juste). E. Fr. [illegible] CADIX. Miniature.

Élève d'Augustin. = Portrait de Lord Byron. Portrait de WalterScott.

SIEURAC (...), fils (?) de F.-J. E. Fr. [illegible] 1863. Histoire.

SIGALON (Xavier). E. Fr. 1788-183[illegible]. [illegible] Histoire et portrait.

Élève de Pierre Guérin. = Locuste, [illegible] Baptême de Jésus-Christ, *ib.* — [illegible] Nantes. — Saint Jérôme, Issingeaux (Haute-Loire). — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — La Courtisane, Paris. — Vision de saint Jérôme, *ib.*

SIGHIZZI (André). E. I. * 1678. [illegible]. Architecture, ornements et histoire.

Compagnon de travail d'Augustin [illegible]telli ; travailla à Turin, à Mantoue [illegible] Parme, où il resta au service de la [illegible] Ses trois fils furent ses élèves.

SIGISMONDI (Pierre). E. I. * XVIIIe siècle. Histoire.

Peintre d'assez de mérite.

SIGNOL (Émile). E. Fr. 1802. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Gros. = Méléagre prenant les armes. — Joseph racontant ses songes.

SIGNORELLI (Luc), dit LUC DE CORTONE. E. I. 1440(?). CORTONE. Histoire.

Élève de Pierre della Francesca. Était allié à la famille des Vasari d'Arezzo. Il est un des premiers qui, en Toscane, dessinèrent le corps humain avec la véritable intelligence de l'anatomie. Travailla à la chapelle Sixtine à Rome. Exécuta des fresques justement célèbres au dôme d'Orviéto, et des travaux non moins importants à Arezzo, à Pérouse, à Urbin, à Sienne et à Florence, travaux qui le placent au premier rang des artistes toscans. Son fils, Antoine, cultiva la peinture et mourut en 1550. = Voyage de Moïse avec Séphora, Rome. — Promulgation de l'ancienne loi, *ib.* — Fresques, *ib.* — Fresques, Orviéto. — Communion des apôtres, Cortone. — Sainte Famille, Florence. — La Vierge, l'Enfant Jésus, des bergers et des prophètes, *ib.* — L'Annonciation, la Crèche et l'Épiphanie, représentés sur un gradin d'autel, *ib.* — La Crèche, Vienne. — Plusieurs saints, Berlin. (Deux volets d'un tableau.) — Naissance de la Vierge, Paris. — Sainte Famille avec deux anges, Dresde. = Beaucoup de grâce dans es compositions, dessin sévère et exact, oloris souvent sans harmonie. Michel-Ange e dédaigna pas d'imiter quelques parties e ses peintures.

SIGNORELLI (François), neveu de Luc. . I. ✝ 1560(?). CORTONE. Histoire et portait.

Travailla, en 1520, dans la salle du con·il, à Cortone. = Un des bons artistes 'ait produits Cortone.

SIGNORINI (Guide). E. I. * XVIIIe siècle. ·LOGNE. Histoire.

É·ève de J.-M. Crespi. = Il ne faut pas le nfondre avec Guido Signorini, héritier du ide, qui mourut vers 1650.

SILO (Adam). E. H. 1670. AMSTERDAM. Mares et portrait.

Fameux constructeur de navires, graur, dessinateur, musicien, etc. Il donna elques leçons pour la construction des navires au czar Pierre le Grand. = Il ne commença à peindre que très tard. Graveur.

SILVA (Henri-Joseph de). E. Es. * 1800. PORTUGAL. Histoire.

Directeur de l'Académie de peinture établie à Rio-Janeiro. Le peintre français, Félix Taunay, lui a succédé.

SILVA BAZAN DE SARMIENTO (dona Marianna de), duchesse de Huescar et d'Arcos. E. Es. ✝ 1784.

Reçue membre honoraire de l'Académie de Saint-Fernand, en 1766; elle fut plus tard directrice honoraire de la même institution.

SILVAGNI. E. I. 1790-1854.

Mort à Rome.

SILVAIN ou SYLVANI (Gabriel). E. Fr. * 1710. Histoire.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture en France, en 1683, avec son : *Noé sortant de l'arche.*

SILVESTRE (Gilles). E. Fr. * XVIIe siècle. NANCY.

La famille Silvestre était d'origine écossaise et vint s'établir en Lorraine, au commencement du XVIe siècle. Gilles épousa la fille de Claude Henriet, peintre du duc de Lorraine, et se livra avec ardeur et succès à la peinture, à un âge déjà avancé.

SILVESTRE (Israël), fils de Gilles. E. Fr. 1621-1691. NANCY.

Élève de son père. Plus connu comme dessinateur et graveur. Louis XIV créa pour lui la charge de maître de dessin des Enfants de France, et cette charge devint, pour ainsi dire, héréditaire dans la famille Silvestre.

SILVESTRE (Charles-François), fils d'Iraël. E. Fr. 1667. PARIS.

Élève de Jos. Parrocel. Maître de dessin des Enfants de France.

SILVESTRE (Charles-Nicolas), fils de Ch.-Fr. E. Fr. 1699-1767. PARIS. Paysage.

Élève de son père ; reçu à l'Académie, en 1747. Maître de dessin des Enfants de France. Séjourna trois ans à Rome. Mort à Valenton. Il épousa la fille du célèbre graveur Le Bas. = Paysage, Paris (attribué). = Dessinateur et graveur.

SILVESTRE (Jacques-Augustin), fils de Charles-Nicolas. E. Fr. 1719-1809. PARIS.

Succéda à son père comme maître des Enfants de France.

SILVESTRE (Louis), l'aîné, fils d'Israël. E. Fr. † 1740.

Reçu à l'Académie, en 1706.

SILVESTRE (Louis), le Jeune, fils d'Iraël. E. Fr. 1675-1760. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Le Brun et de Boullongne. Alla à Rome, fut directeur de l'Académie de Dresde et revint à Paris où Louis XIV lui donna un logement au Louvre et une pension de mille écus. Reçu à l'Académie, en 1702. Appelé en Pologne, par Auguste III, qui lui donna des lettres de noblesse ainsi qu'à son frère Charles-François. Résida trente années en Allemagne, et, à son retour, fut nommé directeur de l'Académie, en 1752. = Entrevue de l'impératrice Amélie, veuve de Joseph Ier, et d'Auguste III, roi de Pologne, Dresde. — Portrait de Louis XV, *ib.*—Hercule poursuivant Nessus, *ib.* — Auguste II, de Pologne, *ib.* — Auguste III, son fils, *ib.* — Auguste le Fort et Frédéric-Guillaume Ier, roi de Rome, se donnant la main, *ib.* — La Princesse Électrice, femme d'Auguste III, *ib.*—Auguste II, roi de Pologne, à cheval, *ib.* — Formation de l'homme par Prométhée. Montpellier. = Excellent dessinateur.

SILVESTRO (don). E. I. † 1350(?). Miniature.

Religieux camaldule au couvent degli Angeli. = Enrichit de belles miniatures les manuscrits de son ami, don Jacopo, célèbre calligraphe. = Beaucoup de fini.

SILVIO (Jean). E. I. * 1532. Histoire.

École du Titien. = Manière gracieuse et naturelle.

SIMAZOTO (Martin). E. I. * 1488. Histoire.

Florissait en Piémont.

SIMBRECHT ou ZIMBRECHT (Mathieu). E. Al. † 1680. MUNICH. Histoire.

Son maître est inconnu; ses peintures, qui dénotent une profonde étude de Raphaël, prouvent qu'il a passé un temps assez long en Italie. Mort à Prague de la peste. = Tableau d'autel, Prague (église Saint-Étienne).—Sainte Rosalie, *ib.*—Éducation de la Vierge, *ib.* — Visitation, *ib.* (musée). = Il est rare de trouver, à cette époque, un imitateur de Raphaël aussi simple, d'une composition aussi réfléchie, de formes aussi élevées, d'un sentiment si pur et de draperies jetées avec autant de goût. Coloris chaud et vigoureux. Le petit nombre connu de ses tableaux fait supposer qu'il est mort jeune.

SIMLER. E. Al. * 1837. Animaux.

Élève de Wagenbauer.

SIMLER (Jean). E. Al. 1693-1748. ZURICH. Portrait.

Élève du graveur Melchior Fuessli; reçut quelques leçons de Pesne, à Berlin, parcourut toute l'Allemagne, visita la Turquie = Graveur.

SIMO ou SIMONI (Jean-Baptiste). E. Es. † 1717. VALENCE. Histoire.

Élève d'A. Palomino, sous lequel il travailla et qu'il accompagna à Madrid. [illegible] dans cette ville. Son fils, Pierre Simo, termina les ouvrages laissés inachevés par [illegible] mort de son père; il s'en tira à son [illegible]neur. = De la facilité dans les fresques.

SIMON (Jean). E. H. † 1620. AMSTERDAM.

Détails inconnus.

SIMON (Louis-André). E. Fr. 1764. PA[illegible]

Décorations.

Détails inconnus.

SIMON DE BELLUNE. E. I. * XIV[illegible]

BELLUNE. Histoire.

On pense qu'il ne fait qu'un avec [illegible] de Cusighe.

SIMON DE CHALONS EN CHAMPAG[illegible] E. Fr. * XVIe siècle. CHALONS. Histoire.

Peintre établi à Avignon depuis [illegible] environ jusqu'au delà de 1565. = Il [illegible] de lui quatre tableaux connus, [illegible] sur bois, savoir : une Adoration d[illegible]gers, peinte en 1548, au musée Cal[illegible] Notre-Dame de Pitié, peinte en [illegible] la même galerie; une Nativité, dans [illegible] paroissiale de Saint-Pierre, à Av[illegible] une Descente du Saint-Esprit, à l'é[illegible] Saint-Didier, dans la même ville. [illegible]bleaux sont tous signés et datés.

SIMON DE CUSIGHE. E. I. * 1390. C[illegible] près de Bellune. Histoire.

Détails inconnus.

SIMONAU (François). E. Fl. 17[illegible] BRUGES. Portrait.

Élève de Ber. Fricx (?). S'établ[illegible] dres, en 1815, et y mourut.

SIMONE. V. Memni.

SIMONE (Antoine). E. I. * XV[illegible] NAPLES. Batailles et paysage.

Étoffait les tableaux de N[illegible] = Peu de fini.

SIMONE (Antoine de). E. I. * xviie siècle. Histoire.

Élève de L. Giordano.

SIMONE DE' CROCIFISSI. E. I. * 1377. Bologne. Histoire.

Élève de Franco de Bologne; tire son nom du talent qu'il avait de peindre les crucifix. = Madone assise, Bologne. — Les Mystères, ib. — Calvaire, ib. — Saint Benoît, ib. — Martyre de sainte Christine, ib. — Vision de saint Romuald, ib. — La Cène, ib. — Mort de la Vierge, ib. — Deux petits anges, ib. — Le Crucifix entouré de saints, ib. — Et autres, ib. = Ses peintures sont remarquables par l'expression douloureuse de la tête du Christ, dont les pieds sont, comme dans les tableaux de Giotto, cloués l'un sur l'autre. Draperies exécutées avec grand soin.

SIMONE DI MARTINO. V. Memmi (Simon).

SIMONELLI (Joseph). E. I. 1649-1713. Histoire.

Élève de L. Giordano dont il avait d'abord été le laquais. = Imita le coloris de son maître, dessin médiocre.

SIMONETTI (Dominique), dit LE MAGATTA. E. I. * xviiie siècle. Ancône. Histoire.

Peintre de talent.

SIMONIDE.

Peintre grec.

SIMONINI (François). E. I. 1669. Histoire, portrait et batailles.

Élève de Spolverini; vécut longtemps à Venise. = Composition riche.

SIMONS (J.-B.). E. Fl. * 1743. Gand (?). Histoire.

On voit, signées du nom de ce peintre, deux toiles médiocres dans l'église des Augustins, à Gand.

SIMONS (M.). E. H. Nature morte.

Détails inconnus. = Presque tous ses ouvrages sont allés en Amérique. = Beau morceau; il surpassé parfois Guil. Kalf.

SIMONS (Michel). E. Fl. * xviiie siècle. Bruxelles.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1776.

SIMONS (Quentin). E. Fl. * xviie siècle.

Van Dyck a fait son portrait; on croit qu'il cultiva l'art en amateur.

SIMONSSON (Niels). 1807. Copenhague. Marine.

Peintre danois. = Le Pont d'un vaisseau marchand grec. — Intérieur d'une cabane de pêcheurs. — Matelot fumant, Munich. — Soldats danois au bivouac, la nuit du 23 avril 1848, Copenhague.

SIMONZ (Henin). E. Fl. * 1514.

Élève de Gos. Vander Weyden.

SIMPLICE (frère). E. I. † 1654. Vérone. Histoire.

Élève de F. Brusasorci; travailla à Rome; mort très vieux. = Jésus-Christ mort entouré de sa mère, de saint Jean et de la Madeleine, Florence.

SIMPLICIO. * 1842. Brésil. Portrait.

Élève de l'Académie de Rio-Janeiro.

SIMPOL ou DE SIMPOL (Claude). E. Fr. Clamecy. Histoire.

Agréé à l'Académie, en 1704.

SIMPSON (J.). E. An. * xixe siècle. Portrait.

SIMSON (Guillaume). E. An. 1800-1847. Dundee. Paysage, portrait et genre.

Élève de l'Académie d'Édimbourg. Visita l'Italie, en 1835. S'établit à Londres, en 1838. Membre de l'Académie royale d'Écosse. = Tête de nègre, Londres.

SINGENDONCK (Didier-Jean). E. H. 1784-1833. Utrecht. Nature morte.

Officier au service de la Prusse, blessé, en 1806, il dut subir l'amputation d'une jambe et rentra dans sa ville natale où il s'adonna à la peinture.

SINGHER (Jean). E. Al. * xvie siècle. Pays de Hesse. Paysage.

Admis dans le corps des peintres, à Anvers. = Beaucoup d'art et de variété.

SINIBALDO DE PÉROUSE. E. I. * 1525. Pérouse. Histoire.

Élève de P. Pérugin. = Un des bons artistes de l'ancienne école.

SINJEUR (Govert). E. H. * xviie siècle (?). paysage (?).

Détails inconnus. = Peignait dans le style de Ph. Wouwerman.

SINTRAMME. * xe ou xie siècle. Miniature.

Peintre calligraphe.

SIPKES (Joseph). E. H. * xixe siècle. Marines.

Peintre amateur.

SIRANI (Jean-André). E. I. 1610-1670. Bologne. Histoire.

Élève du Guide dont il acheva le Saint Bruno, à la Chartreuse; fut également graveur à l'eau-forte. Mort à Bologne. = Les

Douze Crucifix, Plaisance. — Mariage de la Vierge, Bologne.—Repas chez le Pharisien, *ib.* — Présentation de la Vierge au temple. *ib.* — Conception, *ib.* — Saint Antoine de Padoue, *ib.* = Style très vigoureux. Sa fille Élisabeth a jeté un grand éclat sur son nom. Anne et Barbe, ses deux autres filles, cultivèrent aussi la peinture.

SIRANI (Élisabeth), fille de Jean-André, E. I. 1638-1665. Bologne. Histoire et portrait.

Une des femmes les plus célèbres de son temps. Morte à l'âge de vingt-six ans, après avoir terminé un grand nombre de tableaux. On croit qu'elle fut empoisonnée par des rivaux. Elle forma beaucoup d'élèves de son sexe : Véronique Franchi, Vincenzia Fabri, Lucrezia Scarfaglia, Geneviève Cantofoli, etc. Son corps fut déposé dans le tombeau du Guide. = Une Femme jetant un homme dans un puits, Naples. — La Piété, Rome. — Circé présentant le breuvage à Ulysse, *ib.*—La Charité, *ib.* — Judith, *ib.* — Baptême de Jésus-Christ, Bologne.— Saint Antoine de Padoue, *ib.* — Jésus-Christ enfant tenant le globe du monde, *ib.* — La Vierge douloureuse, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Et autres, *ib.* — Le Génie de l'instabilité, Munich. — Marthe et Marie, Vienne. = Manière hardie, touche ferme. Un de ses tableaux, le Baptême du Christ, a trente pieds de hauteur. C'est à tort qu'on la croit élève du Guide, puisqu'elle n'avait que quatre ans lorsque ce dernier mourut. On a d'elle des gravures à l'eau-forte exécutées à dix-neuf ans.

SIRE-JACOB (Paul). E. Fl. * 1842. Paysage.

Élève de L. Kühnen.

SIRIES (Violante). E. I. † 1783. Florence. Portrait, etc.

Détails inconnus.

SISEL. E. Fl. 1750 (?)-1813. Anvers. Fleurs et fruits.

Il peignit quelquefois sur verre. = Il a exécuté quelques miniatures.

SITTMANN. E. Al. * xixe siècle. Histoire.

SIX (Nicolas). E. H. * xviie siècle. Haarlem.

Élève de C. De Moor.

SIXTE. * xviie siècle.

Cité par de Marolles.

SJOLLEMA (Thierry-Piebes). E. H. 1760-1840. Terbantsterschans. Paysage et marines.

Travailla jusqu'à sa mort qui arriva au Heerenwal. = Presque toutes ses œuvres sont en Frise.—Deux tableaux, Leeuwarden (cabinet d'antiquités).

SKEISERS (Claire). V. Keyser (Clara de.

SKOVGAARD (P.-C.). * xixe siècle. Paysage et vues.

Peintre danois. = Le Vieux Chêne, Copenhague. — Rivière près de la côte de Seeland. — Le Lac de Skaritso, *ib.* — R... devant le château de Vognserup (Siaell... *ib.* — Jour d'été dans un parc, *ib.* — Vue du bois de Tidsvilde, *ib.*

SLABBAERT (Charles). E. H. * xviie siècle. Intérieurs et portrait.

Sa manière a tant de ressemblance avec celle d'Isaac Van Ostade, qu'on le ... élève de ce peintre. = Vieille Femme ... pant du pain pour ses deux petits enfants en prière devant elle, Amsterdam. = T... chauds, bonne composition, expression ... sentie.=Vente: V. Leyden (1816), *Prière avant le repas*, 841 fl. (c'est le tableau du m... d'Amsterdam).

SLANGENBURGH (Charles-Jacques-... Van). E. H. 1783-1850 (?). Leeuwarden. Portraits, intérieurs, etc.

Élève de Beekkerk, J.-H. Nicol... G. Vander Kooi.

SLANGENSCHILDER. V. Vroomans.

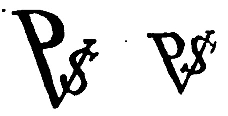
SLEAP (Joseph-Axe). E. An. 18..-18.. Londres. Aquarelle.

Vue de Londres : saint Paul ... Londres.

SLINGELAND (Pierre Van). E. H. 16..-1691. Leyde. Genre et nature morte

Élève de Gérard Dou qu'il surpa... patience ; le temps énorme qu'il em... à finir ses tableaux fait que ceux-ci ... assez rares et se paient fort cher. = In... rieur de ferme, concert villageois, Amsterdam. — L'Homme riche, *ib.* — Les B... de savon, Florence. — L'Ermite, ... — Cuisinière nettoyant ses ustensiles de ménage, Berlin. — Intérieur avec ... Portraits de la famille Meerman, P... d'œuvre auquel, dit-on, il travailla ... années). — Petit portrait d'homme, ... Vaisselle, coffre, tonneau, etc., *ib.* — ... Leçon de musique interrompue, ... La Chanteuse, *ib.* — Scène d'intérieur ...

— Un Atelier de tailleur, Munich. — Une Femme cousant près de son enfant, *ib.* (chef-d'œuvre). — Intérieur de cuisine, Bridgewater. — Intérieur d'une élégante maison hollandaise, Copenhague. — Jeune Hollandaise agaçant son perroquet, *ib.* = Dessin sans goût. Détails traités avec la plus grande minutie. Le plus grand éloge qu'on puisse faire de ce peintre, c'est que parfois on a confondu quelques-uns de ses tableaux avec ceux de son maître. = Ventes : V. Bierens (1747), *Une Dentellière*, 1,250 fl. — V. Lormier (1763), *Un Intérieur*, 1,100 fl. — V. Gaillard de Cagny (1762), *Deux Intérieurs*, pendants : *La Couseuse et la jeune mère*, 1,430 liv. — V. Clos (1812), *Deux Hommes assis près d'une table*, derrière eux plusieurs figures, 5,000 fr. — V. Lapeyrière (1817), Le même tableau, 6,300 fr. — V. de Berry (1837), Le même tableau 5,250. fr. — V. Fesch (1845), *La Jeune Mère*, 1,000 fr.



SLINGENEYER (Ernest). E. Fl. 1820. LOOCHRISTY, (Flandre orientale). Histoire.

Élève de G. Wappers. = Le Vengeur. — Mort de Jacobsen.

SLINGERLANT (Corneille). E. H. * 1650. DORDRECHT.

Cité par Nagler comme ayant étudié à Rome et ayant fait deux fois le voyage d'Italie. S'établit dans sa ville natale.

SLOOVERE (Salin de). E. Fl. * XVe siècle.

Cité dans des comptes de l'hôpital de Notre-Dame à Audenarde, de 1468 à 1469.

SLOP (Jean). E. Fl. 1643-17**. EDAM. Histoire et portrait.

Élève de Joseph Oostfries; peintre sur verre.

SLOTHOUWER (H.-J.). E. H. 1809. TIEL. Portrait.

Élève de son père, peintre de tapisseries, à d'Oosterhout.

SLUIS (Jacques Vander). E. H. ✝ 1736. LEYDE. Intérieurs.

Élève de A. De Vois et de P. Van Slingeland ; élevé dans la maison des orphelins, Leyde. = Imita la manière de ses deux maîtres.

SLUYS (Gilles Vander). E. Fl. * 1505.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1505.

SLUYSE (Charles Vander). E. Fl. * XVIIIe siècle. HEUSDEN.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1773. Il en fut directeur en 1784.

SMAELEN (François). E. Fl. * 1842. Genre.

SMAK-GREGOOR (Gilles). E. H. 1770-1843. DORDRECHT. Paysage et animaux.

Élève des Van Stry, ses oncles, et de M. Versteeg et G. Van Leen.

SMARGIASSO (le). V. Ciafferi.

SMEES (Jean). E. H. ✝ 1729. AMSTERDAM. Paysage.

Détails inconnus. = Il fut aussi graveur.

SMEKENS (Gérard-Jos.-Ch.). E. Fl. 1812. ANVERS. Marines.

SMELZ (Guillaume). E. Fl. * 1591.

Peintre sur verre.

SMETS (Antoine) ou SMEDT (A. De). E. H (?). * XVIIe siècle. BELGIQUE (?). Genre et nature morte.

Membre de la société *Pictura*, à La Haye, en 1665.

SMEYERS (Nicolas). E. Fl. 1600 (?). MALINES.

Élève de L. Françoys. En 1632, il fut reçu maître dans la corporation des peintres. Son père était peintre à Malines. = On ne connaît pas le genre que Nicolas avait adopté.

SMEYERS (Gilles), le Vieux, fils (?) de Nicolas. E. Fl. 1635-1710. MALINES. Histoire.

Élève de J. Verhoeven. Il épousa Élisabeth Herregouts, fille du peintre David Herregouts. = Mort de saint Norbert, Bruxelles. — Saint Norbert consacrant deux diacres, *ib.* = Il a peint l'histoire en grand et en petit.

SMEYERS (Jacques), fils de Gilles, le Vieux. E. Fl. * XVIIe siècle.

Détails inconnus.

SMEYERS (Gilles-Joseph), le Jeune. E. Fl. 1694-1771. MALINES. Histoire, ornements et portrait.

Descendant de la famille artiste de ce nom. Son père l'envoya à Dusseldorf pour étudier la peinture. A son retour dans sa patrie, il trouva peu d'ouvrage, et s'occupa de mettre à profit ses connaissances littéraires. Il écrivit des articles pour la *Bibliotheca Belgica*, et pour la *Vie des peintres* de

Descamps. Protégé par le prévôt Azenedo qui fut en même temps son ami; cette liaison n'empêcha pas Smeyers de tomber dans la misère et d'entrer à l'hôpital. = Il fit le portrait de l'historien Foppens : cette œuvre d'art est perdue.

SMEYSTER (...). E. Fl. * 1792. Anvers. Paysage.

Cité par Füssli et Nagler.

SMIDT (Henri). E. Fl. * xvie siècle.

Vivait à Anvers; inscrit sur les registres de Saint-Luc, en 1541; vivait encore en 1568. Cité par Nagler et Kramm.

SMIDT (Martin-Joachim). E. Al. 1718. Graffenwerth, près de Krems en Autriche. Histoire.

D'abord destiné à la sculpture, son penchant l'entraîna vers la peinture; artiste très laborieux. = Graveur à l'eau-forte.

SMIES (Jacques). E. H. 1765-1833. Amsterdam. Vues de ville, etc.

Plutôt connu comme dessinateur plein d'esprit et excellent professeur. Il a fait très peu de tableaux à l'huile.

SMIRKE (Robert). E. An. * xviii[e] siècle. Genre.

Ami de Lawrence; s'occupa presque exclusivement à illustrer les publications littéraires. = Coloris suave, effets pleins de charme; manque de nature et d'énergie; effet trop efféminé et trop mou.

SMIRSCH (Charles). E. Al. * 1837. Fleurs et fruits.

SMISSEN (Dominique Vander). 1704-1760. Altona. Portrait.

Peintre danois. Élève de B. Denner. Il doit s'être occupé longtemps en Hollande d'où probablement sa famille était originaire.=Portrait du docteur Vincent Rumpf (1734), Hambourg. — Portrait de femme, *ib.* — Portrait d'homme en costume de bourgmestre, *ib.*

SMIT (A.). E. H. * 1765. Portrait.

Il travaillait à Amsterdam. = Il a gravé.

SMIT, SMITH ou SCHMIDT (André). E. Fl. * 1650. Marines.

Détails inconnus.= Une Mer légèrement agitée, Berlin (signé : A. Smit).

SMIT, SMITH ou SCHMIDT (Arnold). E. H. * xvii[e] siècle. Paysage et marines.

Quelques-uns le confondent avec André Smit; il paraît cependant que ce furent deux artistes différents. = Marines avec plusieurs vaisseaux, Copenhague.

SMIT (Thierry). E. H. * xvii[e] siècle [illegible]. Marines.

Détails inconnus. = D'après Kramm, cet artiste aurait égalé Bakhuysen dans ses œuvres.

SMIT (Jean). E. H. * xix[e] siècle. Genre et intérieurs.

En 1820, il demeurait à Amsterdam.

SMIT (Alexandre de). E. Fr. 1812. Dunkerque. Genre.

Élève de M. Van Brée. = Henri VIII signant l'arrestation d'Anne de Boleyn. — Louis XIII guérissant un paralytique.

SMITH (Constant-Louis-Félix). E. Fr. * 1817. Paris. Histoire.

Élève de David et de Girodet. = Sainte Famille. — Songe d'Athalie, Versailles.

SMITH (George), frère de Guillaume et de Jean. E. An. 1730-1776. Chichester. Paysage.

Graveur et poète. Excellent peintre.

SMITH (Guillaume), frère de George et de Jean. E. An. † 1764. Chichester. Paysage, fleurs, fruits et portraits.

Eut beaucoup de succès.

SMITH (Jean), frère de Guillaume et de George. E. An. † 1764. Chichester. Paysage.

Graveur à l'eau-forte.

SMITH (Jean). E. H. * xvii[e] siècle. Portrait.

Auteur du portrait d'Adam Van Vianen gravé par Théod. Van Kessel.

SMITS (François-Marc). E. Fl. 1760-[illegible]. Anvers. Portrait.

Élève de l'Académie d'Anvers, en [illegible], et d'A. de Quertenmont; la fortune ne lui sourit pas, et il mourut à l'hôpital Sainte-Élisabeth, où, grâce à de généreux secours, il avait été traité en particulier. = Portrait du peintre Herreyns, Anvers. = Bon coloris; manque de vigueur.

SMITS ou SMITZ (Gaspard). E. Al. * 16[illegible]. Allemagne. Histoire, fleurs, portrait, [illegible] et miniature.

Visita l'Angleterre, en 1662. Établi à Dublin, il y mourut dans la misère. Les uns donnent la date de 1689, les autres celle de 1707 pour celle de sa mort. = Expression naturelle, belle carnation, bonne couleur. Un *chardon* qu'il plaçait dans tous ses [illegible] était sa signature. On prétend que sa [illegible]

servit de modèle pour toutes ses *Madeleines*, sujet qu'il affectionnait. Ses tableaux de fleurs et de fruits étaient très estimés. Graveur en mezzo-tinto.

SMITS (Guillaume). E. Fl. * 1582. DIEST. Reçu bourgeois d'Anvers en 1582.

SMITS (J.-G.) E. H. * 1639. Vues de ville, paysage.

SMITS ou HARTCAMP (Louis). E. H. 1635 (?). Histoire et fruits.

En 1675, il s'établit à Dordrecht. = Il s'est servi de couleurs qui n'ont pas résisté au temps; par là ses ouvrages ont perdu toute leur valeur.

SMITS (N.). E. H. 1672-1731. BRÉDA. Histoire.

Détails inconnus. = Il a exécuté de beaux plafonds en Hollande. = Bon dessin, bonne composition et coloris agréable.

SMITS (Palmyre), E. Fl. * 1843. Genre et portrait.

SMYTERS (Anne). E. Fl. * 1540. GAND. Miniature.

Citée avec éloge par Van Mander, Vaernewyck et Guicciardin. = Elle épousa le célèbre sculpteur Jean de Heere et devint la mère du peintre Luc de Heere.

SNAEYERS (Edouard). E. Fl. * 1631. Batailles.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1632-33, la même année que le doyenné de Rubens.

SNAPHAAN (A.-D.). E. H. * XVIIe siècle (?). Genre et portrait.

Résida longtemps à Dessau et à Leipzig. École de Fr. Van Mieris; ses meilleures toiles approchent tellement de celles de Guil. Van Mieris, qu'on les confond avec ces dernières. = Une Dame à sa toilette, recevant un billet, Berlin. (Ce tableau est signé A. D. SNAPHAAN.)

SNAYERS (Pierre). E. Fl. 1593-1663 (?). ANVERS. Histoire, portrait, batailles et paysage.

Elève de H. Van Balen; peintre d'Albert et d'Isabelle et plus tard du cardinal Infant d'Espagne. Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1613. Il mourut à Bruxelles, après avoir acquis une fortune considérable. = Bataille de Forty, Londres. — Attaque nocturne de Lille, Madrid. — Siége de Gravelines, *ib.* — Paysage avec figures, Berlin. — Paysage avec figures, Vienne. — Bataille, *ib.* — Halte militaire, *ib.* — Et d'autres, *ib.* — Brigands attaqués par des hommes armés, Dresde. — Sujet du même genre, *ib.* — Paysage, *ib.* — Le Voyageur, *ib.* — Pillage d'un village, *ib.* = Rubens et Van Dyck estimaient beaucoup le talent de ce peintre; peu d'animation; manière très distinguée dans ses scènes militaires. Paysages vrais, sentiment naturel, coloris clair et vigoureux.

SNEL (Jean). E. Fl. * 1493.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1493, 1494, 1502 et 1504.

SNELLAERT (Daniel) E. Fl. * 1540.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1540.

SNELLAERT (Guillaume). E. Fl. * 1560.

Cité, par Van Mander, comme le premier maître de Pierre Vlerick. Il habitait Courtrai.

SNELLAERT (Nicolas), fils de Guillaume. E. Fl. * XVIe siècle. COURTRAI. Histoire.

Élève de Charles d'Ypres, passa une grande partie de sa vie en Hollande et mourut à Dordrecht. On le croit né en 1542 et mort en 1602. = Aida son maître dans un grand tableau du Jugement dernier, peint par Charles d'Ypres au village de Hooglede; dessin satisfaisant.

SNELLAERT (Jean). E. Fl. * XVe siècle. ANVERS. Histoire.

On le croit élève de Jac. Daret; en 1453, il était à Tournai où il fut reçu franc-maître de Saint-Luc. La même année il revient dans sa ville natale où il aide à réorganiser la confrérie de Saint-Luc; les doyens y sont institués et Snellaert a l'honneur d'être nommé le premier doyen de Saint-Luc avec son ami, Jean Scoermoke; il fut encore doyen en 1458, 1465 et 1480; tour à tour à Anvers et à Tournai, il forma des élèves dans ces deux villes. Nommé peintre de Marie de Bourgogne, pour laquelle il peignit un oratoire. Après l'année 1480, son nom n'apparaît plus, ni à Anvers, ni à Tournai. Ce grand artiste est considéré comme le fondateur de l'école de peinture d'Anvers; son zèle, son activité, tous les témoignages d'estime, de considération et d'amitié dont il fut entouré, montrent en quel honneur était son talent. Également peintre sur verre; aucun de ses ouvrages n'est parvenu jusqu'à nous. = D'après Kramm, Jean Snellaert pourrait être l'auteur des peintures

de l'ancienne chapelle des ducs de Bourgogne, à Anvers, aujourd'hui enclavée dans une maison particulière.

SNELLINCK (Jean), le Vieux. E. Fl. 1544-1638. MALINES. Histoire et batailles.

Obtint le droit de bourgeoisie, à Anvers, en 1597. Il fut lié, dans cette ville, avec la plupart des grands artistes de son époque. Van Dyck a fait son portrait. La grande réputation que Snellinck sut s'acquérir vient surtout du talent qu'il déployait à exécuter des patrons pour tapis; nos principaux peintres l'occupaient de ces mêmes travaux, surtout pour les grandes fabriques d'Audenarde, si florissantes au XVII[e] siècle. En 1588, il reçut pour élève le célèbre Abr. Janssens. Snellinck eut le titre de peintre d'Albert et d'Isabelle. Plusieurs de ses fils cultivèrent la peinture; ce sont : Jean, le Jeune, né en 1575, reçu franc-maître, en 1606-07 ; Daniel, né en 1576, reçu franc-maître la même année que son frère aîné; Gérard, né en 1577, reçu franc-maître en 1609. Ces trois artistes étaient issus du premier mariage de leur père avec Hélène de Jode. D'un second mariage, Snellinck eut encore plusieurs fils peintres : André, né en 1587, reçu franc-maître en 1609 et mort en 1653; Abraham, né en 1597 et mort en 1661; il avait été reçu franc-maître en 1638-39. On cite encore dans la famille Snellinck, Paul, fils de Gérard, né en 1615, reçu franc-maître, en 1645-46, et Abraham, le Jeune, dont on ne connaît point la filiation. Abraham, le Jeune, fut admis à Saint-Luc, en 1661. = Résurrection, Malines (église Saint-Rombaut, triptyque dont les volets ont été enlevés).—Descente du Saint-Esprit, *ib.* (église Sainte-Catherine). — Transfiguration de Jésus-Christ, Audenarde (église Sainte-Walburge). — Glorification de la Vierge, *ib.* — Création d'Adam, avec volets, *ib.* (église Notre-Dame de Pamele). — Jésus-Christ entre les larrons, Anvers. = Grande réputation comme peintre d'histoire et de batailles. Belle composition; coloris puissant; touche solide, effet brillant.

SNELLINKS (J.). E. H. † 1691. ROTTERDAM. Paysage.

Détails inconnus. = Figures spirituellement dessinées. Paysage dans la manière de F. Moucheron.

SNEP (D.). E. Fl. * 1842. Paysage.

SNUFFELAER (le). V. Laar (Van).

SNYDERS (François). E. Fl. 1579-1657. ANVERS. Fruits, chasses, batailles, etc.

Élève de P. Breughel, le Jeune, et d'Henri Van Balen. Franc-maître de Saint-Luc, en 1602; il épousa la sœur des peintres Corneille et Paul de Vos. Doyen de la société des Romanistes, en 1628; c'est là une preuve qu'il avait visité Rome. Travailla pour le roi d'Espagne, pour l'archiduc Léopold-Guillaume, et d'autres souverains. Rubens l'affectionnait vivement; c'est lui qu'il chargea, conjointement avec deux autres, de présider à la vente des objets d'art qu'il délaisserait. Van Dyck fit son portrait. = Des Cygnes dans l'eau se défendant contre un chien, Anvers. — Nature morte, *ib.* — Chasse au cerf, etc., Paris. — Le Paradis terrestre, *ib.* — Entrée des animaux dans l'arche, *ib.* — Chasse au sanglier, *ib.* — Les Marchands de poissons, *ib.* — Chiens dans un garde-manger, *ib.* — Fruits et animaux, *ib.* — Chasse au sanglier, Florence. — Chasses, Madrid. — Chasse au cerf (paysage de Rubens), La Haye. — Cuisine avec légumes et gibier (figures de Rubens), *ib.* — Fruits et gibier mort, Amsterdam. — Gibier mort et légumes, *ib.* — Tableau représentant gibier, chiens, etc., Londres. — Gibier, poissons, fruits, etc., Bruxelles. — Dans plusieurs tableaux de Rubens, gibier et fruits, Berlin. — Gibier, légumes et fruits, *ib.* — Combat d'ours et de chiens, *ib.* — Cygne mort, paon, etc., Dresde. — Intérieur de cuisine, Rubens s'y est peint ainsi que sa femme, en cuisinier et cuisinière, *ib.* — Paradis terrestre, *ib.* — Ours attaqué par des chiens, *ib.* — Et autres, *ib.* —Bataille et victoire de Henri IV (avec Van Dyck), Munich. — Fruits, légumes et gibier, *ib.* — Deux lionnes poursuivant un chevreuil, *ib.* (chef-d'œuvre). — Et autres, *ib.* — Un Ours attaqué par des chiens, Vienne. — Oiseaux et gibier morts, fruits, etc., Rotterdam. — Chasse à la lionne, Saint-Pétersbourg. — Chasse à l'ours, *ib.* — Cheval dévoré par des loups, *ib.* — La Fruitière, *ib.* — La Maraîchère, *ib.* — Table de cuisine avec gibier, fruits, etc., Copenhague. — Table de cuisine avec vases et paniers de fruits, *ib.* = Snyders fut choisi par Rubens pour peindre les fleurs, les fruits et les animaux de ses tableaux. Composition r.

che et variée. Couleur énergique, touche hardie et large. Il a imité, on ne peut mieux, la nature. Van Dyck l'a également employé pour peindre dans ses tableaux des fleurs, des fruits ou des animaux. Les chasses de Snyders sont particulièrement recherchées pour leur fougue entraînante. Graveur. = Ventes : V. De Lyert (1779), Deux tableaux : *Gibier et fruits*, 150 liv. — V. Burgraaff (1811), *Animaux*, paysage de Wildens, 351 fr. — V. Fesch (1845), *La Poule disputée* et *Chasse au sanglier*, deux tableaux), 6,850 fr. — V. Stolberg (1859), *Ours se défendant contre des chiens*, 785 thalers.

SNYERS (Isabelle). E. Fl. *1842 ANVERS. Genre et portrait.

Élève de Kinsoen. = La Bonne Nouvelle. — Enfants escaladant un balcon.

SNYERS (Pierre). E. Fl. 1681-1752. ANVERS. Fleurs, portrait, paysage et genre.

Élève d'Alexandre Van Bredael; franc-maître de Saint-Luc, en 1707. Il visita Londres, où il fit beaucoup de portraits dans la noblesse. Directeur de l'Académie d'Anvers, fonction qu'il remplit gratuitement par dévoûment pour cet établissement qui périclitait. = Paysage montagneux, Anvers. = Un des meilleurs artistes de son époque.

SNYERS (Pierre-Jean), neveu de Pierre, 1696-1757. ANVERS. Chasses.

Élève de son oncle. A l'âge de 25 ans, il abandonna la peinture. Il laissa un fils qui fut peintre. = Il peignit parfois des chasses en grand; celles qui sont de petite dimension sont rares et estimées.

SOBLEO ou DESUBLEO. E. Fl. (?) *XVII* siècle ANVERS? Histoire.

Élève du Guide; s'établit à Bologne où il était venu très jeune; passa une grande partie de sa vie à Venise. = Fresques, Bologne (église de Jésus et Marie). — Saint Carmélite, Venise (église des Carmélites). = Manière de son maître; pinceau hardi.

SOCRATE. 315 ans avant Jésus-Christ. Histoire.

Disciple de Pausias. (Pline.) = Les Filles d'Esculape, Hygie, Eglé, Panacée, Laso. — Œnos ou le Cordier fainéant.

SODERINI (Mauro). E. I. *1730. Histoire.

Élève de Jos. dal Sole. = Dessin correct; effet agréable.

SODOMA (le Chevalier). V. Razzi.

SODRING. *XIX* siècle. Paysage.

Peintre danois.

SOEDERMARK. *XIX* siècle. Portrait.

Peintre suédois.

SOENENS (le chevalier). E. Fl. *1843. Paysage.

SOENS (Jean). E. H. 1553-1611. BOIS-LE-DUC. Paysage.

Se rendit à Anvers et y passa quelque temps dans l'atelier de Gilles Mostaert; de là il se rendit en Italie, séjourna à Rome et à Parme où il mourut. Il peignit beaucoup à fresque, en Italie. Couleur vraie, touche vigoureuse et pleine de feu.

SOEST (Jacques Van). E. H. †168*. LONDRES. Portrait.

On cite un P. Van Soest, qui aurait peint les quatre batailles navales de 1666, entre les Hollandais et les Anglais. On ignore si ce P. Van Soest fut allié à Jacques Van Soest; ils fleurirent à la même époque.

SOETE (Adolphe). E. Fl. *1845. Paysage.

SOETERIK (Théodore). E. H. 1810. UTRECHT. Paysage.

Élève de C. Van Geelen et de Van Straten.

SOGGI (Nicolas). E. I. *XVI* siècle. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de Pierre Pérugin; se rendit à Rome et s'établit ensuite à Arezzo; devenu vieux et pauvre, il alla implorer le secours de son élève Giuntalocchi, devenu riche : ce dernier le renvoya durement, oubliant tous ses bienfaits. = Sainte Famille, Florence. = Manière sèche; perspective habile; fini précieux; effet lourd et désagréable.

SOGLIANI (Jean-Antoine). E. I. *1530. FLORENCE. Histoire et portrait.

Vécut et travailla pendant vingt-quatre ans avec Laurent di Credi, exécuta plusieurs ouvrages remarquables. Mort de la pierre. = La Vierge et l'Enfant Jésus, Florence. — La Vierge donnant l'habit à saint Thomas, *ib.* — La Crèche, Berlin. = Imita son maître et le frère Barthélemy de Saint-Marc; travail très lent mais très soigné; talent séduisant; expressions remplies de bonté et de douceur.

SOGNI. E. I. *XIX* siècle. Histoire.

SOHN (Charles). E. Al. *1840. BERLIN. Histoire, genre et portrait.

Renaud et Armide. — Hylas enlevé par des Nymphes.

SOIRON (François). E. Fr. 1755-1813. Genève. Émail.

Détails inconnus.

SOIRON (Philippe), fils de François. E. Fr. *1825. Peintre sur porcelaine.

SOJARO (le). V. Gatti.

SOKOLOFF. E. R. †1791. Histoire.

Détails inconnus. = Mercure endormant Argus.

SOLARIO (André del). V. Gobbo.

SOLARIO (Antoine), dit le ZINGARO. E. I. 1382 (?)-1455 (?). Civitta (Abruzzes). Portrait, histoire et paysage.

S'étant rendu à Naples pour y exercer l'état de chaudronnier, il y vit une jeune fille si belle qu'il en tomba amoureux : ayant appris que c'était la fille du peintre Colantonio, il la demanda à son père qui, pour se débarrasser de Solario, lui dit que sa fille n'épouserait qu'un peintre. Après sept ans d'un travail opiniâtre, il parvint à manier le pinceau avec succès et à épouser l'objet de son amour. Ce fait rappelle la légende attribuée à Quentin Metsys et reconnue fausse. = Vie de saint Bernard (fresque), Naples. — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Vierge au milieu des Apôtres, *ib.* —Vierge glorieuse, *ib.* — Descente de Croix, *ib.* — Saint Ambroise, Munich. — Saint Louis, prince royal de Naples, *ib.* — Saint Jérôme, saint Bénédict, saint Martin, Berlin. — Portrait d'un jeune prince couronné, Dresde. —Portrait d'une jeune princesse, *ib.* = Grande fraîcheur de coloris, belle expression, mouvements bien étudiés. Ses tableaux portent l'empreinte des différentes écoles qu'il fréquenta, tout en gardant une manière à lui et un style original. (Vasari a oublié ce peintre.)

SOLDANI (Maximilien). E. I. 1658-1740. Florence. Histoire.

Plus connu par ses travaux de sculpture.

SOLE (Antoine-Marie del). E. I. 1606-1684. Bologne. Paysage.

Élève de l'Albane ; on le surnomma *il Mancino de paesi* (le gaucher des paysages), parce qu'il réussissait également à peindre de la main gauche.

SOLE (Jean-Joseph del), fils d'Antoine-Marie. E. I. 1654-1719. Bologne. Histoire, portrait, paysage, etc.

Élève de L. Pasinelli ; fit partie de l'Académie de Bologne ; travailla à Lucques ; se rendit à Rome en passant par Florence reçut partout des marques d'admiration et revint mourir dans sa ville natale. = Sainte Catherine de Bologne, Rome.—Hercule aux pieds d'Omphale, Dresde. = Imita d'abord son maître et ensuite le Guide et L. Carrache ; style gracieux et correct. Graveur à l'eau-forte.

SOLERI (George). E. I. † 1587. Alexandrie. Portrait, histoire, paysage, etc.

On ignore le nom de son maître. Laissa un fils, Raphaël, qui fut peu heureux en peinture. = Vierge et saints personnages, Alexandrie. — Saint Laurent en adoration, Casal : on lit sur ce dernier tableau l'inscription suivante : *Opus Georgii Soleri Alexand.* 1573. = Coloris faible, figures spirituelles.

SOLFAROLO (le). V. Tavella.

SOLI (Joseph-Marie). E. I. 1745-1822. Vignola (Modène). Perspective, etc.

Cité plutôt comme architecte célèbre. = Il exécuta quelques tableaux pour la duchesse d'Orléans, fille du roi de Naples.

SOLIMENA (le chevalier François), dit parfois L'ABBÉ CICCIO. E. I. 1657-1747. Nocera de' Panani (Napolitain). Histoire, batailles, etc.

Fils d'un peintre nommé Cinge, qui le destinait d'abord à l'étude des lois, il devint peintre malgré ses parents et reçut d'abord les leçons de son frère, puis de Francesco de Maria et de Giacomo del Pô, à Naples où il passa pour ainsi dire toute sa vie. Fut protégé par le cardinal Orsini et reçut d'importantes commandes de Philippe V. Mort dans sa villa, près du Vésuve, après avoir amassé une fortune considérable. = Tableaux de genre, Saint-Pétersbourg. — Apothéose de saint Philippe, Naples. — Vision de saint Benoît, *ib.* — Fresques, *ib.* — Tableaux, Gênes. — La Salutation au[illegible]que, La Haye. — Les Quatre Parties du monde, Rome. — Le Bain de Diane, Florence. — Un Prêtre grec donnant une couronne d'or à un ange, Munich.—Soph[illegible] recevant le poison, Dresde. — Déesses sur les nuages, *ib.* — Les Lapithes et les Centaures, *ib.* — Enlèvement d'Hippodamie, *ib.* — La Vierge et l'Enfant avec saint Vincent de Paul, *ib.* — Mort de saint Fran[illegible], *ib.* — Mater dolorosa, *ib.* — Céphale et l'Aurore, Vienne. — Résurrection, *ib.* — Descente de croix, *ib.* — Borée et [illegible]-

thie, *ib.* — L'empereur Charles VI entouré de sa cour, *ib.* — Le Serpent d'airain, Madrid. — Prométhée, *ib.* — Sisyphe, *ib.* — Saint Jean, *ib.* — Héliodore chassé du temple, Paris. — Tentation d'Adam et d'Ève, *ib.* = Composition désordonnée, suite de son imagination poétique; manière expéditive. = Ventes : V. de Heinecker (1757), *Apollon et Daphné*, 1,500 l. — V. Rubempré (1765), *La Nativité*, 480 fl. — V. Conti (1777), *L'Annonciation*, 2,380 l. — V. Poullain (1780), *Repos en Égypte*, 1,540 l.

SOLIS (don François de). E. Es. 1629-1684. MADRID. Histoire.

Élève de son père, Jean de Solis, pour le dessin; à dix-huit ans il exécuta un tableau remarquable qui lui acquit la faveur de Philippe IV et lui procura beaucoup d'ouvrage; ouvrit une académie dans sa maison et la soutint à ses frais. = Au commencement de sa carrière, ses tableaux de *Conceptions* lui acquirent une célébrité méritée, mais il suivit ensuite le goût du jour, adopta un coloris blafard, et sacrifia sa gloire à sa fortune,

SOLIS (Virgile). E. Al. 1514-1562. NUREMBERG. Histoire et portrait.

Détails inconnus. = Imita d'abord Alb. Durer, puis les Italiens; pinceau ferme, peu de sentiment. Très habile enlumineur. Graveur au burin, sur bois et à l'eau-forte.

SOLLEWYN (Hendrina). E. H. 1784. HAARLEM. Fleurs et fruits.

Élève de G. Hendriks.

SOLOSMEO (le). E. I. * XVI° siècle. Histoire et portrait.

Élève d'André del Sarto.

SOLSERNUS. E. I. * 1207. Histoire.

Détails inconnus. = Le Sauveur entouré de la Vierge et de saint Jean (mosaïque), Spolète. = Style byzantin mêlé d'une expression grande et digne.

SOLTAU. E. Al. 1811 (?). HAMBOURG. Genre.

Intérieur de couvent. — Réunion de moines.

SOLVYNS (François-Balthasar). E. Fl. 1760-1824. ANVERS. Marines.

Élève de de Quertenmont. Fils d'un riche négociant et armateur, il côtoya avec un de ses vaisseaux les Pays-Bas, afin d'y peindre des vues maritimes. Très bien vu a la cour de Marie-Christine, à Bruxelles, il fut nommé capitaine de la frégate-vigie, sur l'Escaut. Visita les Indes, d'où il rapporta des études précieuses. A son retour il publia un ouvrage de gravures coloriées, représentant les fêtes, habitudes et mœurs des Indiens. = Vue des Indes orientales, Vienne (palais).

SOMER (Paul Van), le Vieux, frère de Bernard. E. Fl. 1576 (?) - 1624 (?). ANVERS. Portrait.

Après avoir été établi à Amsterdam, il se rendit en Angleterre, où il fit les portraits de plusieurs grands, et où il fut peintre de la cour. Les biographes ne sont pas du tout d'accord sur les dates des frères Van Somer; on en cite jusqu'à trois différentes. = Portrait : Chrétien IV, roi de Danemark, Londres. — Portrait : Jacques Ier, d'Angleterre, *ib.*—Portrait : Henri, prince de Galles, fils de Jacques Ier, *ib.* — Portrait : le Duc de Richmond, *ib.* — Portrait : Anne de Danemark, femme de Jacques Ier, *ib.*—Charles Ier, jeune, Copenhague (architecture d'H. Van Steenwyck). = Composition vraie et agréable; coloris chaud et clair; exécution finie. Ses portraits sont souvent confondus avec ceux de D. Mytens.

SOMER (Bernard Van), frère de Paul. E. Fl. 1579 (?)-1632 (?). ANVERS. Portrait.

Élève de son frère qu'il suivit à Amsterdam. Visita l'Italie, où il épousa la fille d'A. Mytens.

SOMER (Paul Van), le Jeune. E. H. 1649 (?). AMSTERDAM.

On le croit un descendant de Paul Van Somer, le Vieux. = Plus connu comme graveur.

SOMERS (Guillaume). E. Fl. 1819. ANVERS. Genre, intérieurs et effets de lumière.

Élève de G. Wappers. = Les Enfants sans asile (effet de lumière).

SOMERS (Louis-J.). E. Fl. 1813. ANVERS. Genre.

Élève de F. de Braekeleer. = Le Plain-chant des moines, Liége. — École de village.

SOMMÉ (Félicité). E. Fl. * 1842. Histoire et genre.

Marguerite et Faust.

SOMMER. E. Al. * XIX° siècle. Portrait.

SON (George Van). E. Fl. 1622-1676. ANVERS. Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Combat de deux

joueurs, Florence. — Fruits, Bruxelles. — Raisins et autres fruits sur un plat de porcelaine, Dresde. — Coupe avec fruits, *ib.*— Chardon et bleuets, *ib.* — Cartouche festonné de fruits et de fleurs, Copenhague. — Pendant du précédent, *ib.* = Ton piquant et naturel, pinceau décidé.

SON (Jean Van), fils de George. E. Fl. Vers 1650-1700 ou 1702. ANVERS. Fleurs, fruits, gibier mort, etc.

Élève de son père dans la manière duquel il peignit, mais en le surpassant de beaucoup. Il s'établit et se maria à Londres, où il mourut.=Rixe de deux joueurs, Florence. — Fruits, Bruxelles. = Ordonnance agréable, spirituelle et raisonnée, pinceau de maître, beaucoup d'harmonie et un fini précieux. Il peignait les grappes de raisins avec tant de naturel et tant de vérité, qu'on pouvait apercevoir les pepins au travers de leur enveloppe transparente.

SONDERLAND (Antoine). E. Al. * 1836. DUSSELDORF. Genre.

Troupe de bohémiens.

SONJÉ ou SOINJE (Jean). E. H. † 1691. ROTTERDAM. Paysage.

Détails inconnus. = Paysage rocheux et montagneux, Rotterdam. = Pinceau facile. Ton maniéré et sombre, ciels parfois transparents, figures bien faites. On connaît un de ses ouvrages étoffé par Du Jardin.

SONNE (J.-G.). 1800(?). Genre et batailles.

Peintre danois. = Tyroliens se défendant dans leurs montagnes, Copenhague —Paysans romains, *ib.* — Le Vieux pêcheur, *ib.* — Le Troupeau s'abreuvant, *ib.* — Les Malades de la nuit de la saint Jean (Siaelland), *ib.* — Assaut des hauteurs de Dyppel, en Schleswig, le 5 juin 1848, *ib.* — Bataille d'Idsted, en 1850, *ib.* — Fête de saint Jean à Tidsville et pèlerinage au tombeau et à la source de Sainte-Hélène, *ib.* — Épisode de la bataille de Fredericia, en 1849, *ib.*

SONNEMANS (...). E. H. Histoire.

Descamps cite de lui deux tableaux qui, dit-il, se trouvaient à Malines.

SONNENBERG (Jean). E. H.*1770. UTRECHT. Fleurs et fruits.

Élève des deux Haag. Membre de la société *Pictura*, à La Haye, en 1770. Il s'adonna spécialement à empailler des animaux et transporta son industrie à Leyde, où il demeurait encore, en 1793.

SONNIUS (Frédéric). E. H. * 1657. LA HAYE. Portrait.

Élève de J. Van Ravestein. Mourut en Angleterre à un âge très avancé. Un des quarante-sept artistes qui fondèrent la société *Pictura*, à La Haye, en 1656.

SOOLMAKER (J.-F.). E. H. * XVIIe siècle. Paysage, genre, etc.

On le croit elève de Berchem; on prétend que Wynands se servait parfois de lui pour peindre les figures de ses tableaux. =Réconciliation de Jacob et d'Ésaü, Bruxelles. — Paysage d'Italie, *ib.* — Paysage, La Haye. — Paysage italien, Rotterdam. = Le dessin de ses animaux ressemble à celui de Berchem, mais il ne posséda ni le pinceau spirituel ni le coloris de ce grand maître; ce dernier est, chez lui, lourd et froid.

SOPOLIS. 87 ans avant Jésus-Christ. Genre et portrait.

Vivait à Rome. (Pline.)

SOPRANI (Raphaël). E. I. 1612-1672. GÊNES. Paysage.

Noble génois et biographe des peintres liguriens.

SORDILLO DE PEREDA. V. Arco.

SORDO D'URBINO (le). V. Viviani.

SORDO (Jean del), dit MONE DE PISE. E. I. * XVIIe siècle. PISE. Histoire.

Élève de Frédéric Barocci. Ne serait-ce pas le même qu'Alexandre Viviani, dit le Sourd d'Urbin? = Bon coloris; peu d'invention.

SORENSEN (C.-F.). * 1848. Paysage, vues et marines.

Peintre danois. = Côte-ouest de Jutland après une tempête, Copenhague.

SORIANI (Charles). E. I. * XVIIe siècle. Histoire.

Peignait à Pavie. Manière agréable.

SORIANI (Nicolas). E. I. † 1499. CRÉMONE. Histoire.

Oncle maternel du Garofalo à qui il donna des leçons.

SORIAU (Daniel). E. Al. * XVIIe siècle. ALLEMAGNE. Nature morte, fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Aiguière dorée entre une branche de rosier et un plat d'argent contenant des fruits, Copenhague. (Le catalogue de ce musée donne à Soriau le prénom de *Pierre*.)

SORLAY. E. Fr. * xvii° siècle. Histoire et portrait.
Élève de Pierre Mignard, le Vieux.

SORRI (Pierre). E. I. 1556-1622. Dans le pays de SIENNE. Histoire, portrait et paysage.
Élève de Salimbeni. Voyagea longtemps dans les villes d'Italie et finit par s'établir à San Gusme, lieu de sa naissanco, où il mourut d'apoplexie. = Tableaux, Sienne. -- Consécration de l'église du Dôme, Pise. — Jésus-Christ et les docteurs, *ib.* = Atteignit un haut degré de perfection dans l'histoire, dans le paysage et dans le portrait. Composition ingénieuse, pinceau gracieux.

SOSTEN (Ch. Von) E. Al. * xvii° siècle. ALLEMAGNE.
Détails inconnus.

SOSUS. SICYONE (?). Mosaïque.
Florissait à la cour d'Attale, à Pergame.

SOTO (Jean de). E. Es. 1592-1620. MADRID. Histoire.
Élève distingué de Barth. Carducho. Mort à la fleur de l'âge. = Peignit les fresques du cabinet de toilette de la reine, au Prado. =Il promettait de devenir un des meilleurs peintres de son pays.

SOTO (don Laurent). E. Es. 1634-1688. MADRID. Paysage et histoire.
Elève de Benoît-Manuel de Aguero. Abandonna la peinture pour exercer un autre emploi, voulut dans sa vieillesse reprendre ses pinceaux, mais sans succès ; mort dans la misère. = Sainte Rosalie, Madrid.= Imitation du style de son maître.

SOTOMAYOR (Louis de). E. Es. 1635-1673. VALENCE. Histoire.
Elève d'E. March, puis de J. Careño, à Madrid; sa mort prématurée fit évanouir les belles espérances que donnait son talent. = Goût pur, belle couleur, composition savante.

SOTTINO (Gaëtan). E. I. * xviii° siècle. EN SICILE. Histoire.
Détails inconnus.

SOUBRE (Charles). E. Fl. * 1855. LIÉGE. Histoire et paysage.
Le Retour de la Palestine.

SOUCHON (François). E. Fr. 1787-1857. ALAIS (Gard). Histoire, genre et portrait.
Élève de David. Ami de Sigalon. Directeur de l'école de peinture de Lille, depuis 1836. = Martyre de saint Sébastien, Bordeaux. — Résurrection de Lazare, Paris. — Le Mourant (étude), Lille. — Paysages, *ib.* — Résurrection de Lazare, *ib.* — Le Jeune Mendiant, *ib.* — Saint Roch, *ib.* — Couronnement d'épines, *ib.* — Portrait de François Ier, *ib.* — Les Noces de Cana, *ib.* — Et autres, *ib.*

SOUDOKOLSKI. E. R. * 1829. Histoire.
Prise d'Erzeroum. Saint-Pétersbourg.

SOUKENS (Jean). E. H. * 1689. BOMMEL.
Élève de Jean Vorsterman. = Vues du Rhin avec figures. = Il a gravé.

SOUKENS (Gisbert), fils de Jean. E. H. 1685-1760. BOMMEL. Paysage.
Élève de son père.

SOUKENS (Henri), fils de Jean. E. H. 1680-1711. BOMMEL (Hollande). Histoire et paysage.
Elève de son père. Visita l'Italie. = Bon dessinateur à la plume.

SOULES (Eugène), E. Fr. * 1843. Paysage.
La ville et le château de Lourdes. (Pyrénées.)

SOURD (le). V. Kaynot.

SOUTENS (Marie). E. H. * 1657. Miniature.
Travaillait à La Haye.

SOUTMAN (Pierre). E. Fl. 1590 (?)-1653 (?). HAARLEM. Histoire et portrait.
Élève de Rubens et peintre de l'électeur de Brandebourg. Entre les années 1626 et 1646, il s'occupa, à Anvers, croit-on, à graver les tableaux des grands maîtres et surtout de Rubens. Il fut aussi peintre du roi de Pologne. = Graveur bien connu des œuvres de Rubens.

SOUVILLE (Michel). E. Fr. * xviii° siècle. Histoire.
Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1705, avec son tableau de *Judith amenée par des soldats dans la tente d'Holopherne.*

SOUZA (J.-P.). E. Es. * xix° siècle.

SOZZI (Olivio). E. I. * xviii° siècle. CATANE. Histoire.
Travailla beaucoup à Palerme; un autre Sozzi, avec le prénom de François, travaillait à Girgenti dans le même siècle.

SOZZO (Nicolas di). E. I. * 1334. SIENNE(?). Miniature.
Détails inconnus. = Miniatures des volumes de Kaleffi et de Leoni, Sienne. = Grande perfection.

SOYER (Mme). E. Fr. * 1840. Portrait.

SPADA (Lionello). E. I. 1576-1622. BOLOGNE. Histoire.

Né de parents pauvres et placé chez les Carrache comme domestique, la vue de leurs œuvres détermina sa vocation. Après quelques essais satisfaisants, il se rendit à Rome auprès de M. A. de Caravage dont il devint l'élève et l'ami le plus dévoué et qu'il suivit dans tous ses voyages; après la mort d'Amerighi, Spada fit de grands travaux à Ferrare, à Modène et à Reggio, et s'établit dans sa ville natale. Sur la fin de sa vie, il alla à Parme, au service du duc Ranuccio qui le protégea. = Tableaux, Reggio. — Martyre, Parme. — Saint Jérôme, *ib.* — Suzanne au bain, Modène. — L'Enfant prodigue, *ib.* — Meurtre d'Abel, Naples. — Un Concert, Rome. — Jésus-Christ couronné d'épines, Dresde. — David vainqueur de Goliath, *ib.* — L'Amour avec un léopard, *ib.* — Melchisédech, Bologne. — Sainte Cécile, Madrid. — L'Enfant prodigue, Paris. — Un Concert, *ib.* — Martyre de saint Christophe, *ib.* — Énée et Anchise, *ib.* — Saint Jean-Baptiste, la Haye. — Les Quatre Ages de la vie, Bordeaux. = Manière moins puissante et moins vraie que celle du Caravage; coloris éclatant; dessin manquant parfois de science, de correction et d'énergie; dans ses bons ouvrages on ne trouve aucun de ces défauts et l'on y remarque les qualités contraires. Imita le Dominiquin avec beaucoup de succès.

SPADA (lo). V. Marescalco.

SPADARI (Benoît). E. I. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Élève de Guillaume de Marseille. = Peintre sur verre.

SPADARINO (le). V. Galli (J. A.).

SPAENDONCK (Corneille Van), frère de Gérard. E. H. 1756-1840. TILBURG. Fleurs et fruits.

Étudia à Anvers, et fut ensuite élève de Herreyns, à Malines; il se rendit à Paris, près de son frère, et travailla avec lui pour la fabrique de porcelaine de Sèvres. Mort à Paris.

SPAENDONCK (Gérard Van), frère de Corneille. E. H. 1746-1822. TILBURG. Fleurs et fruits.

Placé d'abord chez un peintre en meubles et en bâtiments où il resta six ans; de là il alla à Bréda où il travailla aux décorations pour une grande fête en l'honneur du prince Guillaume V. Le bénéfice qu'il en retira lui servit à se rendre à Paris où son talent lui procura bien vite de la réputation et de l'ouvrage; protégé par Lavalette qui le traita comme un ami; nommé professeur d'iconographie au Jardin des plantes et membre de l'Institut. Reçu à l'Académie, en 1781. Mort à Paris. = Fleurs et fruits, Paris. = Les tableaux de ce peintre célèbre étaient richement payés et mettent son nom à côté de ceux des grands maîtres de ce genre. = Ventes : V. de Gonay (1807), *Vase avec fleurs*, 220 fr. — V. Lafontaine (1821), *Bouquet de fleurs*, 2,550 fr. — V. Raguse (1857), *Vase de fleurs*, 2,450 fr.

SPAGIASI (Jean). E. I. † 1730. REGGIO. Histoire.

On ignore quel fut son maître; mort au service du roi de Pologne. Son fils Pellegrino fut élève de François Bibbiena, peignit les ornements, les perspectives et les décors, et mourut en France en 1746.

SPAGNA (le) V. Spagnuolo.

SPAGNUOLO (Jean) ou Giovanni di Pietro, dit LE SPAGNA. E. I. * 1524. Histoire et portrait.

Un des meilleurs élèves de P. Pérugin, le meilleur, peut-être après Raphael; s'établit à Spolète, en 1516; y fut reçu, l'année suivante, dans la corporation des peintres, et y laissa, ainsi qu'à Assise, ses meilleurs ouvrages. Vivait encore en 1530. = Saint Jérôme, Rome. — La Vierge sur un trône, Assise, (église de Saint-François; chef-d'œuvre). — Glorification de la Vierge, Londres. = Portraits pleins de vérité: imita avec bonheur le coloris de son maître: dans ses derniers ouvrages, il imita la troisième manière de Raphaël; ses meilleures œuvres sont dans le style du Pérugin.

SPAGNUOLO (il). V. Crespi.

SPAINGAERTS (Jacques). E. Fl. * 1640.

Doyen de la corporation de Saint-Luc à Anvers, en 1640.

SPAIGNIEN (Henri Van). E. Fl. * 1635.

Doyen de la corporation de Saint-Luc à Anvers, en 1635.

SPALTHOF (Nicolas). E. H. * 1650. Histoire, animaux, etc.

Il alla trois fois à Rome et fit chaque f…

le voyage à pied. = Peignit souvent des marchés aux légumes en Italie.

SPARTMANN. E. Al. * 1842. Dresde. Paysage.

SPARVIER (Pierre de). E. Fr. 1660-1731. Portrait, batailles, fleurs, etc.

Élève de César Gennari, à Bologne; s'établit à Florence et y mourut. = Manière agréable.

SPECKTER (Erwin), E. Al. 1806-1835. Hambourg. Histoire, portrait et paysage.

Commença ses études à Hambourg, puis devint élève de Cornélius, à Munich. Visita l'Italie, en 1828. = L'Albanaise, Hambourg. — La Romaine, *ib.*

SPECKTER (Othon), frère d'Erwin. E. Al. * 1835. Histoire.

SPEDULA (Joseph). E. I. * xixe siècle. Histoire.

Adam et Ève pleurant la mort d'Abel.

SPEECKAERT (Hans ou Jean). E. Fl. † 1577 (?). Bruxelles. Portrait et histoire.

Cité avec grand éloge par Van Mander; il était fils d'un brodeur; il séjourna à Rome et fut lié avec Ar. Mytens; sa santé l'engagea à retourner dans sa patrie; à Florence, où il se trouvait alors, il devint malade et, ayant repris la route de Rome, il mourut dans cette ville. Nommé, par erreur, Specart, Speccard et Spekart. = Portrait du peintre, Vienne.

SPEECKAERT (J.) E. Fl. 1748-1838. Malines. Fleurs et fruits.

Habita Malines la plus grande partie de sa vie et mourut à Bruxelles. A l'âge de 81 ans, il remporta le prix du concours de peinture, à Gand.

SPEER (Martin). E. Al. * 1750. Histoire.

On prétend qu'il fut élève de Fr. Solimene; du moins il fut son imitateur. = Graveur à l'eau-forte.

SPEETS (Corneille). E. H. 1794. Ouddorp près d'Alkmaar). Équipages, intérieurs et genre.

SPELT (Adrien Van Der). E. H. † 1673. Leyde. Fleurs.

Élève de Crabeth, le Jeune. Ce peintre travailla longtemps à la cour de l'électeur de Brandebourg, puis alla s'établir à Gouda où il se maria pour la troisième fois; cette dernière union ne fut pas heureuse, et Adrien mourut de chagrin à un âge encore peu avancé. = Peignit aussi sur verre. Artiste de grand talent.

SPENGEL (Jean Ferd.). E. Al. 1819. Hambourg. Paysage, marines.

Établi à Munich, depuis 1841. = Vue marine, Hambourg.

SPERA (Clément). E. I. ? xviie siècle. Architecte.

Florissait à Milan. = Alexandre Magnasco étoffa souvent ses tableaux.

SPERANZA (Jean). E. I. * 1500. Vicence. Histoire.

Détails inconnus; Vasari nomme un Verezio, compagnon de Speranza; on élève des doutes sur l'existence de ce peintre. = Coloris faible.

SPERANZA (Jean-Baptiste). E. I. † 1640. Histoire.

Élève de l'Albane, à Rome. = Excellent peintre à fresque.

SPERLING (Jean-Chrétien). E. Al. * xviie siècle. Paysage, fleurs, genre et histoire.

Détails inconnus. = Pomone; près d'elle Vertumne déguisée en vieille, Dresde.

SPERWER (P.). E. Fl. Histoire.

Détails inconnus. On connaît de lui, Anvers, quelques tableaux qui ne sont pas sans mérite.

SPIERING (Jean). E. Fl. * xve siècle. Miniature.

Enlumineur; inscrit, en 1478, sur les registres de la corporation des libraires, à Bruges.

SPIERINGS (Nicolas). E. Fl. 1633-1691. Anvers. Paysage.

Il passa plusieurs années en Italie où son talent le fit distinguer. Peintre de Louis XIV. D'après quelques biographes, il mourut en Angleterre. Ami et contemporain de Biset. = Deux grands paysages, Anvers. — Deux paysages, Madrid. (Le catalogue du musée de cette ville orthographie mal son nom; il l'appelle *P. Spierinckx*). = Il a cherché à imiter Salvator Rosa. Presque toutes les figures de ses tableaux sont peintes par d'autres artistes, parmi lesquels on cite Pierre Ykens.

SPIERINC (Nicolas). E. Fl. * xve siècle. Miniature.

Florissait à Bruxelles, en 1469. Il enlumina un manuscrit pour le duc de Bourgogne et fut chargé de porter cet ouvrage à La Haye.

SPIERRE (Claude). E. Fr. * XVII[e] siècle. NANCY.

Fils d'un cordonnier. Se rendit à Rome où il se fit remarquer par de brillantes dispositions. Mort jeune.

SPIERRE (François), frère de Claude. E. Fr. 1643-1681. NANCY. Histoire.

Connu plus spécialement comme célèbre graveur.

SPIERS (Albert Van). E. H. 1666-1718. AMSTERDAM. Histoire, ornements.

Elève de G. Van Ingen. Il forma son goût à Rome et à Venise. En 1697, il revint à Amsterdam.

SPIES (...) E. H. * XVII[e] siècle. BOIS-LE-DUC. Histoire.

SPILBERG (Gabriel). E. Al. * XVII[e] siècle. ALLEMAGNE. Histoire.

On le croit frère de Jean Spilberg, artiste hollandais. Peintre à la cour d'Espagne.

SPILBERG (Jean). E. H. 1619-1690. DUSSELDORF. Histoire et portrait.

Élève de Gov. Flinck. Il vécut dans les honneurs et dans les richesses, et eut, de son vivant, la réputation d'un bon peintre. En 1681, il s'était établi à Dusseldorf où il avait été nommé peintre du duc Wolfgang (Guillaume) et où il mourut. = Repas de vingt-deux archers, Amsterdam, (hôtel de ville). = Dessin parfois incorrect. Couleur vraie, mais monotone, manière un peu pâteuse. Imitateur très heureux de Van der Helst.

SPILBERG (Adrienne), fille de Jean. E. H. 1650-169*. AMSTERDAM.

Elle avait quelque mérite comme peintre, mais ses dessins au pastel ont seuls fait sa réputation. Son deuxième mari fut le célèbre Eglon Van der Neer.

SPILNBERG ou SPILENBERGER (Jean). E. Al. † 1673. Histoire.

Gentilhomme hongrois; travailla à Venise, à Augsbourg et à Vienne : quitta cette dernière ville à cause de la peste, et mourut dans une maison de quarantaine, au moment de se rendre en Bavière. = Graveur à l'eau-forte; il ne faut pas le confondre avec Jean Spilberg, peintre hollandais, allemand de naissance, mais élève de Govert Flinck.

SPINDLER. E. An. * XIX[e] siècle. Genre.

SPINDLER (Louis). E. Al. * 1828. HUNINGUE (Haut-Rhin). Genre et portrait.

Dessinateur. = La Mélancolie. — Ninon de l'Enclos.

SPINEDA (Ascanio). E. I. 1588. TRÉVISE. Histoire.

Élève de Palma, le Jeune; appartenait à une famille noble. = Dessin très exact; pinceau doux, teintes extrêmement gracieuses.

SPINELLO SPINELLI, le Vieux. E. I. 1330. AREZZO. Histoire.

Élève de J. de Casentino; après avoir exécuté plusieurs ouvrages à Arezzo, il fut employé aux Camaldules de Casentino; de là il travailla près de Florence au monastère de San Miniato. En 1384, il acheva un tableau pour le couvent de Monte Oliveto. Il résida quelque temps à Florence, puis fut appelé à Pise pour y travailler au Campo Santo; il y exécuta des chefs-d'œuvre. En 1392, il retourna à Florence où il séjourna un an, pour retourner ensuite dans sa ville natale. En 1405, il se trouvait à Sienne, et, en 1407, il contracta un engagement, pour lui et son fils, pour une série de fresques à exécuter dans le palais de cette ville. Depuis juillet 1408, son nom ne paraît plus dans les paiements. Il mourut à un âge très avancé, on ignore la date exacte. On le cite pour le rare courage qu'il eut pendant la peste de Florence en soignant les malades. = Scène de la vie de saint Benedict, Florence, (monastère de San Miniato) — Annonciation, Arezzo, (couvent des Innocents). — Et autres, *ib.* — Couronnement de la Vierge, Florence, (Académie). — Vocation de Zébédée, *ib.* — La Cène, Berlin. — Nativité et Circoncision, (diptyque) *ib.* — L'Annonciation, (diptyque) *ib.* — Les deux saint Jean et saint Jacques le Majeur, Londres. = Il eut de son temps une grande réputation.

SPINELLI (Gaspard), fils de Spinello, le Vieux. E. I. * XIV[e] siècle. AREZZO. Histoire et portrait.

Élève de son père et du sculpteur Laurent Ghiberti; mort à 56 ans, après avoir beaucoup travaillé. = Peignit fort bien en détrempe et parfaitement à fresque. On prétend qu'il surpassa son père pour le dessin.

SPINELLI, le Jeune, neveu de Gaspard. E. I. * XV[e] siècle. Histoire.

Fils de l'orfèvre et ciseleur Forzore ;

nelli; travailla à la sacristie de San Miniato, près de Florence.

SPINNY (Guillaume de). E. Fl. † 1785. Bruxelles. Portrait.

Étudia à Bruxelles, puis en France; s'établit à La Haye, en 1756. = Peintre de talent; belle couleur, effet agréable.

SPIRITO. E. I. * 1675. Portrait.

Employé à la cour de Turin.

SPIRK (J.). E. H. * 1683. La Haye. Portrait.

Quitta La Haye, on ne sait pour quelle localité.

SPISANELLO (le). V. Spisano.

SPISANO (Vincent), dit SPISANELLO. E. I. 1595-1662. Orta. Histoire et paysage.

Élève de Calvart. = Christ à la colonne, Bologne. = Dessin moins solide que celui de son maître, moins de vérité, style maniéré.

SPLINTER (Gérard). E. H. * xvi° siècle.

Cité par Van Mander comme un des maîtres d'Abr. Bloemaart, à Utrecht.

SPLINTER (Jean). E. H. * 1510.

Cité dans de vieux comptes de la ville d'Utrecht.

SPLINTER (Thierry-Jean), frère (?) de Jean. E. H. * xvi° siècle.

Cité dans de vieux documents de la ville d'Utrecht.

SPOEDE (Jean-Jacques). E. Fl. † 1760. Anvers. Nature morte.

Etudia à l'Académie de sa ville natale, puis se rendit à Paris où il devint l'ami et élève de Watteau. On trouve ce nom dans les livrets des expositions de Saint-Luc faites à l'arsenal, à Paris, en 1751, 1752, et 1753. Il fut professeur et recteur de cette corporation. Il fit aussi le commerce des tableaux.

SPOHLER (Jean-Jacques). E. H. 1811. Nedermoerstden-Berg (Hollande septentrionale). Hivers et paysage.

Élève de J. Pieneman.

SPOHR. E. Al. * xix° siècle. Riga. Genre.

SPOLETI (Pierre-Laurent). E. I. 1680-1726 Finale, État de Gênes. Histoire et portrait.

Élève de D. Piola, le Vieux; séjourna à Madrid. = Réussit surtout dans le portrait.

SPOLVERINI (Hilarion). E. I. 1657-1734. Parme. Batailles, etc.

Élève de F. Monti; il ne travailla que pour le duc de Parme; forma de bons élèves; mort à Plaisance. = Beaucoup d'énergie, composition pleine d'effet. On disait que les soldats de Monti menaçaient et que ceux de Spolverini donnaient la mort.

*SPOOR (J.-L.-G.). E. H. * xviii° siècle. Budel. Paysage.

Élève de H.-J. Antonissen. Receveur des rentes du prince Guillaume V, à Eindhoven. = On lui connaît une gravure.

SPORCKMANS (Hubert). 1619-1690. Anvers. Histoire.

Élève de Rubens. Doyen de Saint-Luc, en 1659. = On voyait de lui, à Anvers, un tableau représentant saint Charles Borromée, priant pour les pestiférés. — Tableau, Anvers (hôtel de ville).

SPRANGER (Barthélemy). E. Fl. 1546-1627. (?) Anvers. Histoire, paysage, portrait et allégories.

Il reçut les premières leçons de Jean Madyn, artiste hollandais octogénaire, établi à Anvers et ami du père de Barthélemy. Après la mort de son vieux maître, on le plaça chez un amateur nommé Van Dalem, où il ne pouvait faire aucun progrès. Il dut y rester quatre années. En 1565, il partit pour Paris et eut encore la mauvaise fortune d'y tomber entre des mains inhabiles. Il quitta cette ville sans y avoir rien appris et se rendit à Milan après s'être arrêté à Lyon. A Milan, où il croyait recevoir des commandes, son orgueil reçut de dures leçons; il y apprit à ses dépens qu'il lui restait presque tout à apprendre; il alla ensuite à Parme où il fut employé dans l'atelier du Sojaro; une nouvelle mésaventure l'obligea à quitter Parme pour se rendre à Rome. Là, il entra au service du cardinal Farnèse; il fut présenté au pape par ce prélat. Pie V le nomma son peintre et le logea au Belvédère. Après la mort du pape, Spranger se rendit à Vienne auprès de l'empereur Maximilien; c'était en 1575. Il resta au service de son successeur Rodolphe II qui l'appela auprès de lui à Prague et le combla de biens et d'honneurs. Il finit par l'anoblir et voulut qu'il s'appelât désormais Spranger Vander Schilde. En 1602, il alla revoir sa patrie en passant par la Hollande et fut reçu partout avec les plus grandes marques d'estime. Il revint à Pra-

gue et y resta jusqu'à sa mort dont on n'a pu fixer la date certaine. = Paysages (fresque), Italie. — Jugement dernier, Rome. — Vierge, *ib.* — Portrait, Valenciennes. — Minerve foulant l'Ignorance aux pieds, Vienne. — Portrait du peintre, *ib.* — Mars et Vénus, *ib.* — Portrait de la femme du peintre, *ib.* — Le Parnasse, *ib.* — Allégorie sur les vertus de Rodolphe II, *ib.* — Vulcain et Maja, *ib.* — Hercule et Omphale, *ib.* — Circé et Ulysse, *ib.* — Mars et Vénus surpris par Mercure, *ib.* — Les Géants escaladant le ciel, *ib.* — Résurrection, Berlin, *ib.* — Sainte Famille, Brunswick. — Sainte Famille, Darmstadt. — Diane et Actéon, Schleisheim. — Mort de Lucrèce, Copenhague. = Ordonnance riche, pinceau spirituel; son dessin laisse à désirer, contours anguleux; imitateur du Parmesan; attitudes forcées; manque de sentiment; coloris froid. On remarque dans ses œuvres l'absence complète des premières études indispensables à tout bon artiste.

SPRIET (Jean-François Van) E. Fl. * XIXe siècle. TOURNAI. Portrait et genre.

Premier prix de l'Académie d'Anvers, en 1808; continua ses études à Paris, puis revint en Belgique.

SPRIET (Jean Vander). E. H. * 1690. DELFT. Portrait.

Élève de Verkolje; élevé à l'orphelinat. S'établit en Angleterre. = Graveur en mezzotinto.

SPRINGER (Corneille). E. H. 1817. AMSTERDAM. Vues de ville.

Élève de Karssen.

SPRONG (Gérard). E. H. 1600. HAARLEM. Portrait.

Il fit plusieurs portraits des arbalétriers de Haarlem. = Portrait de femme, Paris.

SPRUYT (Philippe-Lambert-Joseph). E. Fl. 1727-1801. GAND. Histoire, portrait et genre.

Après avoir reçu quelques leçons de J.-B. Milé, il se rendit à Paris, où il fut élève de Ch. Van Loo; en 1757, il fréquenta, à Rome, l'atelier de Raphaël Mengs; de Rome il se rendit à Naples, puis revint dans sa patrie; il s'occupa quelque temps à Bruxelles. Premier professeur de l'Académie de dessin à Gand, en 1770; à la fin du règne de Marie-Thérèse, il fut chargé de rédiger le catalogue de tous les tableaux qui se trouvaient dans les églises et les couvents de la Belgique. = Graveur d'assez peu de mérite.

SPRUYT (Charles), fils de Philippe-Lambert-Joseph. E. Fl. 1769-1851. BRUXELLES. Intérieurs d'église, histoire, marines, paysage, etc.

Élève de son père. Visita l'Italie, et, revenu dans sa patrie, s'établit à Bruxelles. = Marie de Brabant sauvée par son frère, Haarlem. = Il a également gravé.

SPRUYT (E.-Pierre). E. Fl. * XVIIIe siècle *

Plus connu comme graveur.

SPRUYT (Jacques-Philippe). E. Fl. * 1764. GAND. Portrait et genre.

Étudia dans sa ville natale et à Bruxelles. S'occupa quelque temps à La Haye et séjourna longtemps à Delft. De là il revint dans sa ville natale.

SPYCK (Henri Van). E. H. * 1670. Portrait.

Florissait à La Haye. = Il a fait le portrait de Benoît Spinoza dont on pense qu'il suivit la doctrine. = Artiste de talent.

SPYK (Jacques Van). E. H. * XVIIe siècle * Portrait.

Florissait à La Haye; surnommé, à Rome, *la Tubéreuse*.

SQUARCIONE (François). E. I. 1394-14[illegible] PADOUE. Histoire.

Le plus habile maître de l'école vénitienne de son temps. C'est de ce célèbre professeur que sont sorties l'école de Lombardie fondée par Mantegna, et l'école de Bologne fondée par Zoppo. Ce maître n'a pas eu de rival dans son siècle. = Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère, Dresde. = Presque toutes les villes d'Italie lui commandèrent des tableaux. La galerie du comte de Lazara possédait (1828) et possède peut-être encore un admirable tableau de lui. On observe dans cette œuvre une tendance à se rapprocher du style grec. Figures sveltes. Draperies un peu raides.

STAAK (Ype et Jurjen). E. H. * 17[illegible] FRISE.

Peintres sur verre.

STAAL (P.). * 1616. Paysage.

Cité par Nagler comme un imitateur de Momper.

STABEN (Henri). E. Fl. 1578-1658. ANVERS. Histoire et intérieurs.

Il étudia sous le Tintoret et visita la France, où il s'établit et où son talent

valut beaucoup de succès. = La plus grande partie de ses tableaux se trouve en France. = Bonne composition, coloris agréable.

STACHE (Adolphe). E. Fl. 1823-1862. Bruxelles. Portrait et genre.

STADLER (Aloys). E. Al. 1791. Jegt, Tyrol. Histoire.

Élève de J.-J. Schöpf, à Inspruck.

STAEL (Evrard). E. H. * 1514.

Florissait à Utrecht.

STAEL DE HOLSTEIN (Charles). E. Al. 1811. Livonie. Portrait et genre.

Élève de Wach. = Pierre de Provence et la belle Maguelonne.

STAELPAERT (Jérôme). E. Fl. * 1570. Vues.

Peintre à Audenarde. Reçu bourgeois d'Anver, en 1564.

STAES DE SCHILDRE (le Peintre). E. Fl. * xvᵉ siècle. Louvain.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

STAETS (...). E. Fl. * 1467. Ypres.

Travailla aux fêtes de la Toison d'or, à Bruges.

STAETS VAN CAMPEN (Thierry, le père, et Jean le fils). * xviᵉ siècle. Anvers.

Cités par Guicciardin comme peintres sur verre.

STAKENBERCH ou STAKENBERGH (Mathieu Van). E. Fl. * xvᵉ siècle.

Peintre à Bruges, en 1450.

STALBENT ou STALBEMT (Adrien). E. Fl. 1580-1662. Anvers. Paysage avec figures.

Élève de Tyssens; Charles Iᵉʳ l'appela à Londres où il exécuta un grand nombre d'ouvrages. En 1609, il entra dans la corporation des peintres, à Anvers; il en fut doyen en 1618. Son tombeau, qui se trouve au village de Putte, porte la date de sa mort. = Adoration des bergers, Berlin Signé : A. V. Stalbent. F. Aᵒ 1622). — Banquet des dieux, Dresde. — Le Jugement de Midas, *ib.* — Vue d'Anvers, Copenhague. = Bon étoffage; artiste de talent; il a parfois étoffé les intérieurs de P. Neefs. Il a fait quelques gravures.

STALLAERT (Joseph-J.-F.). E. Fl. * 1852. Genre, histoire et portrait.

Élève de Navez. Directeur de l'Académie de Tournai. = Incendie de la cave de Diomède. — La Jeune Fille aux colombes.

STALLENBERG (Théodore). E. Fl. * xviiiᵉ siècle. Anvers.

Remporta un prix à l'Académie d'Anvers, en 1758 et en 1761.

STAMPART (François). E. Fl. 1675-1750. Anvers. Portrait.

Élève de P. Tyssens. Il fut appelé à Vienne par l'empereur Léopold qui le nomma premier peintre de la cour, titre qui lui fut conservé par Charles VI. Mort à Vienne. = Portrait de G. De Herzelles 3ᵉ évêque d'Anvers, Anvers. — Portrait d'homme, Vienne. = Ses portraits ont de la réputation. Il imita son maître et étudia beaucoup les ouvrages de Van Dyck.

STANFIELD (G.-Clarkson). E. An. * 1845. Marines, paysage et décors.

Membre de l'Académie royale de Londres. = Entrée du Zuiderzee, Londres. — Bataille de Trafalgar, *ib.* (esquisse). — Vue du lac de Côme, *ib.* — Le Canal et l'église des jésuites à Venise, *ib.*

STANGE (Bernard). E. Al. 1806. Dresde. Paysage et vues.

Vue de Venise : clair de lune, Munich. — Fenêtre d'une tour; effet du soir, *ib.* — Funérailles du Doge de Venise, *ib.* — Paysage au clair de lune, *ib.*

STANZIONI (le chevalier Maxime). E. I. 1585-1656. Naples. Histoire et portrait.

Élève du Caracciolo et de Lanfranc; se rendit à Rome et y étudia les ouvrages d'Annibal Carrache; fut chargé, avec Ribera, de terminer les ouvrages que la mort du Dominiquin avait laissés inachevés; ouvrit une école à Naples, d'où sortirent plusieurs artistes distingués. Mort de la peste. = Possédée guérie par saint Janvier, Naples. — Vie de saint Jacques (fresques), *ib.* — Une Sibylle, Rome. — Saint Antoine de Padoue, *ib.* — Les Sciences naturelles, allégorie, Dresde. — Prédication de saint Jean, Madrid. — Sacrifice à Bacchus, *ib.* — Sujet Mystique, *ib.* — Décollation de saint Jean, *ib.* — Saint Sébastien, Paris. = Se rapprocha beaucoup du Guide et imita le style et le coloris du Dominiquin dans les tableaux de ce maître qu'il dut terminer; les ouvrages de la seconde période de sa vie sont beaucoup moins soignés. Architecte et écrivain.

STAPHORST (Abraham) E. H. * xviiᵉ siècle. Portrait.

Florissait à Dordrecht; fils de Jean Staphortius.

STAPLEAUX (Michel-Ghislain). E. Fl. 1799. BRUXELLES. Histoire et portrait.

Élève de David. = Retour de l'enfant prodigue, Prague. — Rébecca et Isaac.

STAPLEAUX (Louise SCHAVYE-RUTTY, Mme). E. Fl. * 1842. Aquarelle.

STAR (Vander). V. Stella.

STARCK (J.). E. Fl. * 1852. Histoire.

Élève de Navez. = Départ de Rébecca. — Scènes turques.

STARK (J.-H.). E. H. * 1840. AMSTERDAM. Genre et vues.

STARNINA (Gérard). E. I. 1354-1403. FLORENCE. Histoire.

Élève d'Antoine Veneziano; se fit bientôt remarquer par des ouvrages pleins de talent; se rendit en Espagne, y amassa de la richesse et revint dans sa patrie où il reçut des commandes considérables, entre autres celle de consacrer la prise de Pise, par les Florentins, en 1406, par un tableau représentant saint Denis, évêque, la ville s'étant rendue le jour de la fête de ce saint. = Mort de saint Jérôme, Florence. — L'Archange saint Michel, Dresde. — Raphaël et le jeune Tobie, *ib.* = Dessin savant; invention originale, expression assez naturelle, coloris vrai, draperies heureuses.

STARRENBERG ou STERRENBERG (Jean). *1670. GRONINGUE. Portrait, tapisseries, plafonds, ornements, etc.

Il vécut longtemps avec J. De Wolf, dont il était l'intime ami. = Comme il ne faisait qu'esquisser ses ouvrages, on finit par l'employer aux ornements de salon. Ordonnance riche et variée.

STATTLER. * XIXe siècle. CRACOVIE. Histoire.

Peintre polonais.

STAUB (André). E. Al. * 1837. Miniature et aquarelle.

STAVEREN (Jean-Adrien Van). E. H. * XVIIe siècle(?). AMERSFOORT. Intérieurs et allégories.

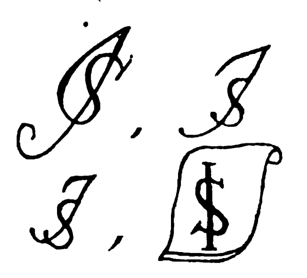
Il a peint beaucoup de moines en prière. = Un Géographe dans son cabinet, Paris. — Vieillard méditant dans une grotte, Amsterdam.—Un Ermite, *ib.* (mus. V. D. Hoop). — La Couseuse, Copenhague. = Saint Jérôme priant, *ib.* = Il imita Gérard Dou; du caractère, de l'expression, du fini.

STAVEREN (Gisbert Van). E. H. 1790 ALPHEN Rhin). Fleurs et fruits.

STEEN (Jean). E. H. 1626-1679. LEYDE. Intérieurs et scènes de cabaret.

Élève de Nicolas Knupfer, puis d'Adrien Van Ostade, à Haarlem, et enfin, à La Haye de J. Van Goyen dont il épousa la fille. Presque tous les biographes, à l'exemple de Houbraken et de Weyerman, ont flétri ce peintre, en disant qu'il avait passé sa vie dans la débauche et l'ivrognerie. Ces accusations sont dénuées de fondement. Jean Steen a eu une carrière assez courte, et pourtant il est parvenu à un haut degré de perfection et il a exécuté un grand nombre de tableaux. Il était brasseur en même temps que peintre, et probablement l'état qu'il professait a donné lieu aux calomnies dont on a poursuivi son nom. En 1648, il entra dans la corporation des peintres de Leyde. D'après plusieurs vieux auteurs, Jean Steen aurait demeuré plusieurs années à Delft; aucune trace de ce séjour n'a pu être découverte; on doit donc, sans preuves, s'en rapporter à Weyerman et à Houbraken pour ce fait. On sait qu'il n'habita pas Leyde de 1649 à 1653, qu'il en partit de nouveau en 1658, sans avoir, pendant ce dernier intervalle, payé sa dette annuelle à la corporation. Il est certain que quelque temps après la mort de son père il retourna habiter Leyde dans une maiso qu'il avait héritée et qui remit un peu se affaires, auparavant dans le plus gran désordre. Jean Steen eut quatre enfant de Marg. Van Goyen; l'un d'eux, Corneille fut reçu dans la corporation des peintres, Leyde, en 1680. Il appartenait à la religio romaine; en 1673, il se remaria avec un veuve nommé Herculens et née Marie Va Egmont; de ce second mariage, célébre Leyerdorp, naquit un fils nommé Thierr ou Théodore qui paraît avoir été sculpteu et, en cette qualité, au service d'un prin allemand. On le voit, rien n'est parfait ment clair ni certain dans la biographie d Jean Steen; cependant bien des erreu ont déjà été redressées, et c'est aux rech ches assidues de M. Van Westrheene q l'on doit les données intéressantes acquis à l'histoire. (Voir : *Jan Steen. Étude sur* ... *en Hollande*, par T. Van Westrhenne, ... La Haye, Martinus Nyhoff., 1856. 1 v... in-8° = Portrait du peintre, Amst sterdam. — Paysans revenant d'une fê

ib. — Paysanne nettoyant des meubles, *ib.* — Le Pain chaud (chef-d'œuvre), *ib.* — Tréteaux d'un charlatan de village, *ib.* — La Fête de Saint-Nicolas (chef-d'œuvre), *ib.* — La Partie de trictrac, *ib.* — Noce Campagnarde, *ib.* — Un Médecin près d'une jeune fille malade, *ib.* (musée V. D. Hoop). — Intérieur, *ib.* — Joyeuse Compagnie, *ib.* — Les Buveurs, *ib.*—Autre Compagnie joyeuse, *ib.* — Les Rhétoriciens, Bruxelles. — L'opérateur, *ib.* — La Fête des Rois, *ib.* — La Famille du peintre, La Haye. — Scène de la vie humaine, *ib.* (chef-d'œuvre). — Ménagerie, *ib.* — La Jeune Fille malade, *ib.* — Un Dentiste, *ib.* — Visite à la malade, *ib.* — Fête de Saint-Nicolas, Rotterdam. — La Fausse Opération, *ib.* — Tobie, *ib.* — Vieillard taillant une plume, *ib.*—Repos du voyageur, Montpellier. — Compagnie joyeuse, *ib.* —Buveurs à table, Nantes.—Les Amours de Jean Steen, Rouen. — Intérieur, Francfort-sur-le-Mein. — Un Chirurgien, *ib.* — Festin au palais d'Assuérus, Saint-Pétersbourg. — Le Médecin, *ib.* — La Conversation, *ib.* — Les Noces, *ib.* — Le Goutteux, *ib.* — Intérieurs, *ib*, — Paysans à table sous un treillage, Florence. — Le Violoniste, *ib.* — Danse et banquet de paysans, Paris. — Paysans attablés dans un jardin, Berlin. — Noce villageoise, Vienne. — Intérieur d'une maison hollandaise avec figures, *ib.* — Une Femme et son enfant, Dresde. — Noces de Cana, *ib.* — Combat de paysans, Munich. — Le Médecin et la femme malade, *ib.* — Le Contrat de mariage, Brunswick. — Compagnie joyeuse, *ib.* — La Sérénade, *ib.* — La Fête des Rois, Cassel. — Scène d'auberge, *ib.* — Samson insulté par les Philistins, Anvers. — La Noce de village, *ib.* — L'Avare surpris par la mort, Copenhague. Entrée de Saül à Jérusalem, *ib.* = Pinceau facile, composition pleine de charme et d'effet, dessin correct. Génie inné pour la peinture; sentiment d'invention hors ligne; harmonie, couleur, empâtement, esprit et touche également remarquables; quelques-unes de ses toiles sont un peu négligées; dans ce cas, ses têtes sont vulgaires, ses personnages tiennent de la caricature, ses expressions sont exagérées et son coloris lourd et monotone. Il a fait quelques eaux-fortes. = Ventes : V. Braamkamp (1771), *Une Ecole*, 1,200 fl. — V. de Berry (1837), *Les Noces de Cana*, 13,500 fr. — V. Heris (1841), *L'Indisposition*, 5,600 fr. — Même vente, *La Noce*, 2,800 fr. — V. Perregaux (1841), *Le Marché à la volaille*, 9,950 fr. — V. Guillaume II (1850), *La Fête des Rois*, 3,000 fl. — V. d'Hane de Steenhuyse (1860), *La Fête des Rois*, 5,050 fr. — V. Vander Schrieck (1861), *Noce de village*, 10,800 fr.



STEEN D'ALKMAAR (Jean). E. H. * XVIII[e] siècle. ALKMAAR. Genre et histoire.

Peintre de talent que l'on a parfois confondu avec le vieux Jean Steen, malgré la différence d'époque et de genre. = Coloris clair, pinceau habile.

STEEN (Suzanne Van). E. H. * 1648. Genre. Détails inconnus. = Artiste de mérite.

STEEN (Jean Vander). E. H. * 1770. Vues, etc.

Passa une grande partie de sa vie à Constantinople ; il échangea son pinceau contre une épée, et, en compagnie de quelques anglais, se rendit aux Indes orientales sous le nom de Master Stone. Il mourut lieutenant d'artillerie, au service de la compagnie des Indes, au Bengale, avant 1784.

STEEN (François Vander). E. Fl. 1604. ANVERS. Histoire.

Un accident qui lui arriva pendant son enfance, et qui le priva de l'usage d'une de ses jambes, détermina sa vocation pour la peinture. Il travailla pour l'archiduc Léopold et l'empereur Ferdinand III ; ce dernier lui assura une pension. = Il a laissé des gravures très estimées.

STEENBACK (le comte), V. Steenbock.

STEENBERGEN (Albert). E. H. 1814. HOOGEVEEN. Fleurs, fruits et oiseaux.

Élève de J. Van Ravenswaay.

STEENE (François-Bernard-Jacques Van de). E. Fl. 1781-1849. BRUGES. Paysage.

Élève de Legillon; notaire de profession

il ne cultiva l'art qu'en amateur. = Paysage boisé, Bruges (Académie).

STEENE (Aug. Van de), fils de François. E. Fl. 1803. Bruges. Paysage et vues de ville.

Élève de Ducq.

STEENER (Jean de). E. Fl. * 1440. Gand. Histoire.

Cet artiste a peint beaucoup de tableaux pour des béguinages, en Flandre, on l'a confondu avec Jean de Scoenere.

STEENHAULT (Augustine de). E. Fl. * 1843. Fleurs et fruits.

STEENLANT ou STEELANT (Jean Van). E. Fl. * xve siècle.

Peintre à Gand; travailla à Bruges, en 1468, et à Gand, en 1488.

STEENREE (Guillaume). E. H. 1600 (?). Utrecht. Genre.

Neveu et élève de Poelenburg. = Imita la manière de son oncle.

STEENWINCKEL (Martin ou Gérard). E. Fl. * xviie siècle. Animaux.

En 1640, il alla à Copenhague où le roi Chrétien et sa cour l'honorèrent de leur bienveillance.

STEENWINKEL (Henri). E. H. * xviie siècle. Histoire, genre, etc.

Un des meilleurs élèves de Jean Verkolje; outre son talent original, il en avait un tout particulier à imiter celui des autres peintres. = Épisode de la Jérusalem délivrée, effet de lumière, Salzthalen.

STEENWYCK (Henri Van), le Vieux. E. H. 1550 (?)-1604 (?). Steenwyck. Histoire, intérieurs et architecture.

Élève de Jean-Fredeman De Vries; il mourut à Francfort-sur-le-Mein, où il s'était établi après avoir demeuré dans les Flandres et dans le Brabant. Quelques auteurs le font mourir en 1603, ce qui est impossible, puisque Vienne possède de lui un tableau daté de 1604. = Bâtiments avec figures de J.-F. De Vries, La Haye. — Vue d'une église catholique à la lueur des chandelles, Amsterdam. — Palais de Didon; Enée présenté à cette princesse, Londres. — Intérieur d'église gothique pendant la nuit, Vienne. — Délivrance de saint Pierre, *ib.* (daté de 1604). — Intérieur d'église gothique avec figures, *ib.*—La Prison de saint Jean-Baptiste (figures de F. Franck, le Vieux), Florence. — Intérieur d'église, Bruxelles. = Ce peintre avait beaucoup de mérite; ses tableaux étaient recherchés. Breughel de Velours a peint des figures dans ses tableaux, ainsi que plusieurs membres de la famille des Franck. Belle perspective linéaire et aérienne; effet un peu dur. Il est le premier qui représenta des effets de lumière dans des intérieurs d'église.

STEENWYCK (Henri Van), le Jeune, fils de Henri, le Vieux. E. H. 1589 (?). Amsterdam. Histoire, genre, architecture, etc.

Élève de son père. Il travailla d'abord à Anvers où J. Breughel, Van Thulden, Stalbent et d'autres étoffèrent ses tableaux. Mort à Londres où Charles Ier l'avait appelé. Après la mort de ce peintre, sa veuve vint s'établir à Amsterdam où elle peignit des vues d'après nature. Les biographes se trompent en donnant pour date de la mort de ce peintre 1640, puisqu'un de ses tableaux, à Berlin, porte l'année 1642. = La Délivrance de saint Pierre (double), Vienne — Intérieur d'église avec figures, *ib.* — Jésus-Christ mené chez le grand-prêtre, Madrid. — Saint Pierre en prison, Londres — Intérieurs d'église, Paris. — *Jésus chez Marthe et Marie* (figures de Poelenburg), *ib.* —Les Prisonniers, Berlin (Signé : H. V. Stein 1642). — Architecture dans les portraits de Charles Ier et de la reine Henriette-Marie, Dresde (attribué). — Intérieur d'église gothique, *ib.*—Deux autres intérieurs d'église, *ib.* — Intérieur d'église gothique, Copenhague.=Ses sujets sont le plus souvent allégoriques; belle couleur, beaucoup d'effet. Van Dyck l'employa pour les fonds d'architecture de ses portraits.=Ventes : V. Wassenaer D'Obdam (1750), *Une Église catholique*, figures de Breughel de Velours, 365 f. — V. Choiseul (1772), *Une Cathédrale*, avec figures de Pourbus, 2,000 liv. — V. Conti (1777), *Intérieur d'église*, figures de Pourbus, 1,940 liv.

STEENWYCK (Suzanne Van). E. H. * xviie siècle. Histoire.

On la cite comme étant cette veuve d'Henri Van Steenwyck, le Jeune, qui fut elle-même artiste. Ne serait-elle pas la même que Suzanne Van Steen?

STEENWYK (Nicolas). E. H. 1640-16[illegible]. Bréda. Nature morte, instruments de musique, livres, etc.

Mort dans la plus grande misère. [illegible]

croyons que ce peintre ne fait qu'un avec le soi-disant Pierre Steenwyk cité par le catalogue de Madrid. = Composition agréable; beaucoup de vérité et de justesse.

STEENWYK (Pierre). E. Fl. * xvii° siècle. Histoire et allégories.

Établi à Bréda, où il menait une vie très déréglée; il choisissait presque toujours pour sujets de ses tableaux, les emblèmes de la mort. Cet article est extrait du catalogue du musée royal, à Madrid, seul livre où nous ayions trouvé cet artiste. = Emblèmes de la Mort, Madrid.

STEFANI (Thomas de). E. I. 1230. Naples. Histoire.

Contemporain de Cimabüe; protégé par Charles Ier, roi de Naples, de préférence à ce dernier maître; jouit également de la faveur de Charles II.

STEFANISCHI (J.-Bapt.). E. I. 1582-1659. Ronta, Florentin. Portrait et miniature.

Élève d'A. Commodi. Ermite au Monte Senario. = Excella dans la miniature.

STEFANO. E. I. * xv° siècle. Florence. Miniature.

Élève de Gherardo. = Abandonna la peinture pour l'architecture.

STEFANO DE FERRARE. E. I. † 1500 (?). Ferrare. Histoire et portrait.

Élève du Squarcione. Ami d'André Mantegna; on pense que son nom de famille était : *Falsagonelli*. = Beaucoup de mouvement et de correction.

STEFANO DE VÉRONE ou STEFANO DE ZEVIO. E. I. * 1450. Vérone ou Zevio. Histoire et portrait.

Élève d'Ange Gaddi; laissa de nombreux et remarquables ouvrages à Mantoue et dans sa patrie; son frère, Giovan' Antonio, resta dans la médiocrité, ainsi que le fils de ce dernier, nommé Jacopo. = Habile fresquiste; poses hardies, expression gracieuse dans les têtes. On voit, dans presque tous ses tableaux, un paon qu'il avait adopté pour signature. Quelques auteurs, et Vasari entre autres, citent un peintre nommé Sebeto de Vérone qui n'est autre que Stefano : la ville de Zevio portait autrefois le nom de *Zebetum* : c'est ce qui les a induits en erreur.

STEFANO. V. Lapo (Et.).

STEFANONE. E. I. † 1390 (?). Histoire.

Élève de maître Simon; travailla avec Gennaro di Cola. = De l'imagination, pinceau hardi et ferme, figures spirituelles.

STEFFECK. E. Al. * 1838. Berlin. Genre et paysage.

Chevaux dans un paysage.

STEFFELAAR (Corneille). E. H. 1797-1861. Amsterdam. Paysage.

Élève de Kobell. Mort à Haarlem. = Graveur.

STEFFENS (Charles-Henri). E. Al. 1801. Posen. Portrait et histoire.

Élève de Wach. = Adam et Ève chassés du paradis.

STEINBRUCK (Édouard). E. Al. * 1832. Magdebourg. Histoire.

Élève de Wach. = Chute d'Adam et d'Ève. — Agar.

STEINER (Gaspard). E. Al. 1734. Winterthur. Portrait.

Détails inconnus.

STEINER (Jean-Conrad). E. Al. 1757. Winterthur. Paysage.

Style imitant celui de S. Gessner. = Graveur à l'eau-forte.

STEINFELD (François). E. Al. 1787. Vienne. Paysage.

Paysage, Vienne.

STEINFELD (Guillaume), fils de François. E. Al. * 1837. Paysage.

STEINFURTH (Herman). E. Al. 1823. Hambourg. Histoire.

Commença ses études à Dresde et se perfectionna à Dusseldorf, à Munich et en Italie. = Diane surprise par Actéon, Hambourg.

STEINGRÜBEL. E. Al. * 1837. Paysage.

Vue d'Italie.

STEINKOPF (Frédéric-Théophile). E. Al. 1779. Stuttgard. Paysage.

STEINLA (Maurice). V. Muller dit : Steinla.

STEINLE (Edouard). E. Al. * 1854. Vienne. Histoire.

Fresques, Cologne (Musée). — Saint Luc peignant la Vierge, Vienne.

STELLA (François VANDER STAR, dit), le Vieux. E. Fl. 1563-1605. Malines. Histoire.

Mort à Lyon, où il exécuta un grand nombre de tableaux. Son père, nommé Jean, naquit à Malines, en 1525, se retira à Anvers sur la fin de sa vie et y mourut, en 1601. Il fut la souche des nombreux peintres de ce nom et peintre lui-même. =

Descente de croix, Lyon. — Christ au tombeau, *ib.*

STELLA (François), le Jeune, fils de François, le Vieux. E. Fr. 1603 (?)-1647. LYON (?). Histoire.

Suivit son frère Jacques dans tous ses voyages et ne le quitta que pour se marier à Paris; son mariage lui occasionna une foule de procès qui le détournèrent de la peinture et le conduisirent au tombeau. = Même style que son frère; moins de force.

STELLA (Jacques, VANDER STAR, dit) fils de François, le Vieux. E. Fr. 1596-1657. LYON. Histoire, portrait, etc.

Se rendit jeune en Italie; employé par le grand duc Côme II; partit pour Rome, en 1623, et y reçut les conseils du Poussin; appelé en Espagne par le roi de ce pays, il était prêt à s'y rendre lorsque les injustes accusations de ses ennemis le firent mettre en prison; aussitôt que son innocence fut reconnue, il se hâta de retourner en France; nommé peintre du roi par le cardinal de Richelieu, il reçut le cordon de Saint-Michel, en 1645. = Jésus-Christ recevant la Vierge dans le ciel, Paris. — Minerve chez les Muses, *ib.* — Moïse retiré du Nil, Saint-Pétersbourg. — Sainte Famille, *ib.* = Manière agréable et fine; imita le Poussin avec bonheur; excellait dans les jeux d'enfants, la perspective et l'architecture; dessin assez correct; coloris de pratique et parfois trop rouge; son grand défaut est la froideur; pinceau fin. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Randon de Boisset (1777), *Sainte Famille*, 930 fr. — V. Conti (1777), *Sainte Famille avec des anges*, 1,721 liv. — V. Thevenin (1819), *La Vierge et l'Enfant Jésus endormi*, vendu 3,000 liv. à la vente Conti, 321 fr.

STELLA (Antoine BOUSSONNET), neveu de Jacques et de François. E. Fr. 1637-1682. LYON. Histoire.

Élève de son oncle Jacques; eut beaucoup de succès dans sa ville natale, ainsi qu'à Paris; admis à l'Académie de peinture en 1666. Il fit beaucoup de tableaux pour les églises de province. = Imita parfaitement la manière de son maître; pinceau agréable. Graveur à l'eau-forte.

STELLA (Antoinette BOUSSONNET-), nièce de Jacq. et de Franç. E. Fr. 1635-1676. LYON.

Élève de son oncle Jacques; morte à Paris, des suites d'une chute. = Cultiva la gravure avec succès.

STELLA (Claudine BOUSSONNET-), nièce de Jacques et de Fr. E. Fr. 1634-1697. LYON.

Elève de son oncle Jacques; montra un talent réel pour la peinture, mais acquit beaucoup plus de célébrité comme graveur Morte à Paris.

STELLA (Fermo). E. I. * 1502. CARAVAGGIO Histoire.

Élève de Gaudenzio Ferrari.

STELLA. V. Stern.

STELLINGMERK (G. Van). * 1657. Portrait et histoire.

Détails inconnus. = Portraits de régents. Amersfoort.

STENBOCK (le comte). E. Al. * 1836. REVAL Genre.

Famille de brigands.

STEPHAN (maître) DE COLOGNE. V. Lothener.

STEPHAN (Joseph). E. Al. † 1786. MUNICH Paysage, gibier et nature morte.

Élève de Watterscholt. = Graveur à l'eau-forte.

STEPHANOFF (James). E. An. * XIX[e] siècle Genre et aquarelle.

STEPHANUS (Jean). V. Calcar.

STERBEECK (François Van). E. Fl. 1630-1693. ANVERS Histoire naturelle.

Botaniste très distingué et bon architecte Il était dans les ordres.

STERI (A.). E. Fl. Histoire.

Détails inconnus.

STERN (Ignace), dit STELLA, en Italie E. Al. 1698-1746. BAVIÈRE. Histoire.

Élève de Charles Cignani, en Italie. Après avoir longtemps voyagé, il se fixa à Rome, où il mourut. = Annonciation, Plaisance — Vierge allaitant, Vienne.

STERNBERG. E. R. * XIX[e] siècle Paysage et genre.

STESSINWINCKEL. E. Al. DANEMARK Histoire.

Célèbre par le tableau des 7 planètes qu'il peignit sur un plafond du palais de la reine

STETTLER (Guillaume). E. Al. † 1[illegible] BERNE. Miniature.

Reçu dans le grand conseil, en 16[illegible]. = Dessinateur et médailleur.

STEUBEN (le baron Charles de). E. Fr 1791-1856. MANHEIM. Histoire et portrait.

Élève de R. Lefèvre et de Gérard. Mort à

Paris. = Saint Germain recevant les aumônes de Childéric. — Bataille de Tours. — Versailles. — Jeanne la Folle, Lille.

STEUBEN (Éléonore), femme de Charles. E. Fr. * 1827. Paris. Portrait.

Élève de R. Lefèvre.

STEUBEN, fils. E. Fr. * 1840. Genre.

Épisode de la vie de Milton.

STEUR (Gérard Vander). E. H.

Cité incidemment par Houbraken, comme résidant à Alkmaar, sans désignation de date.

STEURWALD (Guillaume). E. Al. * XIXe siècle. Quedlinbourg. Paysage.

STEVENS (Alfred), frère de Joseph. E. Fl. * 1860. Genre.

STEVENS (Joseph), frère d'Alfred. E. Fl. * 1860. Animaux.

Un Temps de chien. = La Lice et sa compagne.

STEVENS (Antoine-Palamède), frère de Palamède. E. H. * 1646. Portrait, intérieurs et genre.

En 1636, il fut admis dans la corporation de Saint-Luc, à Delft; en 1673, il en fut doyen pour la dernière fois. D'après quelques auteurs, il serait né en 1604 et mort en 1680. = Salle du Binnenhof à La Haye, La Haye (architecture de Van Dalen, figures de Stevens). — Portrait d'une jeune fille, Berlin. — Combat de cavalerie et d'infanterie, *ib.* — Soldats dans une ferme, *ib.* — Concert, *ib.* — Partie de plaisir, Francfort-sur-le-Mein.—Portrait d'homme, Bruxelles. Fête publique, Copenhague. = Effet agréable; bonne manière; beaucoup de mérite dans l'ordonnance et la façon de peindre.

STEVENS (Palamède), frère d'Antoine. E. H. 1607-1638. Londres. Batailles et portrait.

Son père, né à Delft, confectionnait des vases et autres objets, en porphyre, agate et autres pierres précieuses. Appelé à la cour de Jacques d'Écosse, il s'y occupa quelque temps, et ce fut pendant ce séjour que naquit son fils Palamède. Celui-ci fut élevé à Delft où il continua à résider; il fût probablement devenu un bon peintre, si une mort prématurée ne l'eût arrêté au milieu de ses travaux. = Combat de cavalerie et d'infanterie, Vienne. — Combat de cavalerie, Dresde. = Même sujet, Munich. — Le Repas, Berlin. — Intérieur de corps de garde, Copenhague. = Il imita la manière d'Isaac Van de Velde. Inférieur à son frère.

STEVENS (Jean), dit DE CUYPERE. E. Fl. * XIVe siècle.

Ce peintre est cité comme fils d'André et *pingerer*, en 1395. En 1378, demeurait au Vieux Marché aux grains, à Anvers, un peintre nommé Jean de Cupere; on le nommait ordinairement Jean Stevens. C'est évidemment du même personnage qu'il s'agit.

STEVENS (Jean). E. H. † 1722. Paysage avec petites figures.

S'établit à Londres et y mourut.

STEVENS ou STEEVENS (Pierre). E. Fl. 1550. Malines. Histoire et paysage.

Au temps de Charles Van Mander, Stevens était peintre de l'empereur et demeurait à Prague. Ce peintre est connu en Allemagne sous le nom de *Stephani*. = Paysage : Chasse au cerf, Vienne. = Bon dessinateur; il a gravé.

STEVENS (Richard). E. H. * 1586. Portrait.

Sculpteur, architecte, médailleur et peintre. Établi en Angleterre, sous le règne d'Élisabeth.

STEVENS (François Van). E. Fl. * XVIIIe siècle. Lierre. Paysage.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1791.

STEYAERT (Antoine). E. Fl. 1765-1863. Bruges. Histoire, clairs de lune, etc.

Élève de l'Académie de Bruges et professeur de l'Académie de Gand, où il s'était établi. Mort dans cette ville. = Ruines d'un temple gothique, Haarlem. — Saint Antoine prêchant à Limoges, Gand (église Saint-Nicolas).

STEYN (J.). E. H. 1805-1840. Miniature.

Travaillait à Amsterdam.

STIELER (Joseph). E. Al. 1781-1858. Mayence. Portrait.

Élève de Fæsel et de Füger. Mort à Munich. = Portraits des plus belles femmes de la Bavière. — Portraits de la cour de Bavière. — Portrait de Goethe, Munich.

STIEMART (François). E. Fr. † 1740. Douai. Portrait, décors, etc.

Décorateur du Louvre et garde des tableaux du roi. Nommé de l'Académie, en 1720.

STILKE (Hermann). E. Al. † 1860. Berlin. Histoire et portrait.

Élève de P. Cornelius. = Pèlerins au désert. — Croisés en vedette. — Judith et Holopherne.

STIMMER (Abel). E. Al. * xvi° siècle. Suisse (?). Histoire et portrait.

Peintre sur verre. = On voyait de lui, en Suisse, de fort beaux vitraux.

STIMMER (Tobie). E. Al. 1534. Schaffouse. Portrait et histoire.

L'histoire de ses premières années est fort obscure; travailla à Francfort-sur-le-Mein et à Strasbourg; appelé à la cour du margrave de Bade; mourut à Strasbourg dans la vigueur de l'âge. Rubens a fait son portrait. = Bonne ordonnance, dessin noble et satisfaisant; imitation exacte de la nature. Selon la mode de son époque, il décora à fresque les façades de beaucoup de maisons à Strasbourg, à Francfort et dans sa ville natale. Ses peintures à l'huile sont très rares. Deux de ses frères cultivèrent la peinture: Abel, comme peintre sur verre; Josias, né en 1555, peignit à l'huile.

STOBER (François). E. Al. 1760-1834. Vienne. Vues et paysage.

Détails inconnus. = Vue à Spire, Vienne.

STOBWASSER (Gustave). E. Al. * 1835. Berlin. Histoire.

Élève de Wach.

STOBBAERTS (B.-L.). E. Fl. * 1852. Paysage et animaux.

STOBBELEERE (L.). E. Fl. * 1843. Paysage.

STOCK (Jean Vanden). E. H. * xvii° siècle. Oiseaux.

Un des quarante-sept artistes, qui, en 1656, fondèrent une nouvelle société *Pictura*, à La Haye.

STOCK (Ignace Vanden). E. Fl. * 1670. Paysage.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Bruxelles, en 1660. Il donna des leçons à Antoine-François Boudewyns. Jouissait d'une bonne réputation. = Fut également graveur.

STOCK (Jacques Vander). E. H. 1795. Leyde. Paysage.

Élève d'A.-J. Besters.

STOCK (Jacqueline Vander), fille de Jacques. E. H. * 1840. Fleurs.

Élève de son père.

STOCK (Jean Vander). E. Fl. * xvii° siècle. Anvers. Histoire.

Cité par J. Bogaerts. Élève de Rubens.

STOCKMANN (A.). E. Al. * 1855. Genre.

Établi à Munich. = Le Mendiant importun, Hambourg.

STOCQUART (Ildephonse). E. Fl. 1819. Grammont. Paysage et genre.

Élève de Ducorron et d'E. de Block. = Environs de Grammont. — La Chapelle au bois.

STOER (Laurent). E. Al. * 1556. Augsbourg. Portrait.

Graveur sur bois.

STOKADE. V. Helt-Stokade (de).

STOKVISCH (Henri). E. H. 1767-18.. Loenersloot, Utrecht. Paysage et animaux.

Se rendit jeune à Amsterdam pour y étudier la peinture et s'occupa quelque temps dans la fabrique de tapisseries de J.-C. Schutsz. = Paysage avec animaux, Amsterdam.

STOLKER (Jean). E. H. 1724-1785. Amsterdam. Portrait et genre.

Élève de Quinkhard; passa neuf années à La Haye, puis alla s'établir à Rotterdam. = Les Régents de la corporation des marchands de vin, Rotterdam. — Portrait d'homme, *ib.* = Grand dessinateur. Fit beaucoup de tapisseries qui sont spirituellement ordonnées et touchées avec un pinceau habile. Il a gravé.

STOLKER (P.). E. H. * 1775. Portrait.

On le croit fils de Jean Stolker; florissait à Rotterdam. = Bon artiste pour l'époque.

STOLTZ (Jos.). E. Al. * xix° siècle. Genre. La Veuve et la famille de l'officier à l'église, Munich.

STOLZLIN (Jean). E. Al. * 1520. Ulm.

Détails inconnus.

STOM ou STOMER (Jean-Baptiste). E. E. Histoire.

D'après Nagler, il est erronément nommé Mathieu par Domenici; le même auteur dit qu'il s'occupa longtemps à Naples et qu'il fut nommé Stomo en Italie. On ne c... aucune date. D'après Domenici, il aurait déployé un beau talent dans plusieurs ouvrages, à Naples et à Milan.

STOMME. V. Avercamp (Van).

STOM ou STOHOM (Mathieu). E. Fl. * xvi.. siècle. Histoire.

Travaillait en Italie, dans le premiers

moitié du XVIIe siècle. Nagler dit qu'il fut le second maître de Jean Van Houbraeken, établi à Messine, en 1640.

STONE (François). E. An. 1798-1859. Aquarelle.

STONE (Henri), dit OLD STONE. E. An. † 1653. Portrait.

Fils d'un statuaire, sa vocation l'entraîna vers la peinture. Visita l'Italie et y étudia d'après les grands maîtres. = La Famille Cornaro, d'après le Titien, Londres. = Imitateur habile de Van Dyck.

STOOBE (Jean Henri). E. Al. * XIXe siècle. KOENIGSBERG. Portrait.

STOOF (Guillaume-B.). E. H. 1816. UTRECHT. Histoire et genre.

Élève de C. Kruseman. = Recours à la clémence du prince Maurice. — Retour d'un voyageur.

STOOM (Mathieu). E. H. 1643-1702. HOLLANDE. Batailles et paysage.

Élève de Jules Orlandini. Mort à Vérone. = Champ de bataille, Dresde. — Combat entre des Européens et des Asiatiques, *ib.* — Voyageurs attaqués et pillés, *ib.* — Les Côtes de la mer, débarquement de soldats, *ib.* — Combat de cavalerie, *ib.* = Peintre de mérite.

STOOP (Corneille). E. Al. 1606 (?). HAMBOURG. Paysage avec figures.

Détails inconnus. = Grotte avec figures, Dresde.

STOOP (Jean-Pierre). E. H. 1612. HOLLANDE. Paysage et batailles.

On le dit frère de Thierry, et l'on croit qu'il s'est occupé en Angleterre, en même temps que son frère.

STOOP (Thierry). E. H. 1610 (?)-1686. DORDRECHT (?). Chevaux, batailles et paysage.

Il visita Lisbonne et y résida; en 1662, il suivit l'infante de Portugal en Angleterre, avec le titre de peintre de la cour. Son talent eut beaucoup de succès dans ce pays. Il en revint, en 1678. D'anciens documents constatent qu'en 1652 il habitait Utrecht, ville qu'on lui donne parfois pour patrie. On pense qu'il visita aussi l'Italie. = Paysage d'Italie, Bruxelles. — Halte de postillon, *ib.* — Combat de cavalerie, Berlin. — Turc à cheval et autres figures, *ib.* — Un homme entouré de chiens de chasse, Dresde. — Rendez-vous de chasse, Copenhague. = Bon dessin; composition remarquable; on a de lui quelques gravures.

STOOP (Roger). E. Fl. * XVe siècle.

Maître peintre verrier, à Gand. Exécuta pour l'église collégiale de Sainte-Pharaïlde, à Gand, trois verrières, en 1433 : *Le Christ en croix*, les armoiries de Philippe le Bon et celles d'Isabelle de Portugal.

STOOP (C. de). E. Fl. * 1842. Paysage.

STOOP (Guillaume Vander). E. H. * 1638. Peintre sur verre, à Utrecht.

STOOTER (Léonard). E. Fl. * 1658. LEYDE. Paysage.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1658. = Il existe de lui un tableau étoffé par Teniers.

STOPPEL. E. Al. * 1837. Portrait en miniature.

STORELLI (Félix-Ferdinand-M.). E. I. 1778. TURIN. Paysage.

Élève de Palmerius. = Vue prise à Neuilly. — Vue du lac de Côme.

STORER (Christophe). E. Al. † 1671. COSTNITZ. Histoire.

Habita quelque temps Milan.

STORK (Abraham), le Vieux. E. H. 1650(?). AMSTERDAM. Marines et vues.

On croit qu'il mourut entre 1708 et 1710. = Combat naval, Paris. — Un Rivage, La Haye. — Une Mer calme, *ib.* — Combat naval, Berlin. — Le Port d'Amsterdam, Dresde. — Marine, *ib.* — La Meuse, près de Rotterdam, Londres. — Port de mer italien, Rotterdam. — Pendant, *ib.* — Vue prise sur l'Y à Amsterdam, *ib.* — Deux marines, Amsterdam (musée V. D. Hoop). — Vue du Dam et de l'ancien hôtel de ville d'Amsterdam, *ib.* — Marine : Temps pluvieux, Copenhague. = Dessin soigné. Pinceau excellent, couleur vraie. Ses tableaux fourmillent de figures. Imitateur de Backhuizen, il fut loin de l'égaler pour le goût de la composition et l'élégance de la touche. Graveur.

STORK (Abraham), le Jeune. E. H. * XVIIIe siècle. Marines et vues.

On a des tableaux signés A. Stork et datés de 1742; il y a donc eu deux artistes du même nom. = L'Ancien port, à Rotterdam, Rotterdam. (Le catalogue du musée de cette ville donne à l'artiste le prénom de *Jean*.)

STORMS (Frédéric). E. Fl. * 1845. Histoire.

STORMS (Jules). E. Fl. * 1845. Histoire.

STORTO (Hippolyte). E. I. * xvi° siècle. CRÉMONE. Histoire.

Élève d'Antoine Campi.

STOSKOPF. (Sébastien). E. Al. * xvii° siècle. STRASBOURG. Nature morte.

Élève de Daniel Soriau ; habita quelque temps à Venise et à Paris.

STOTHARD. E. An. 1778-1821. ANGLETERRE. Histoire et monuments.

STOTHARD (Thomas). E. An.; 1755-1834. LONDRES. Genre, histoire, ornements, paysage, etc.

Il perdit son père fort jeune et après avoir reçu sa première éducation dans le Yorkshire, il fut mis en apprentissage, à Londres, chez un dessinateur pour étoffes ; peu après il s'occupa d'illustrations pour livres et en exécuta beaucoup. En 1778, il devint élève de l'Académie royale, associé, en 1791, et membre, en 1794. Nommé par Lawrence un des chapiteaux de l'école anglaise. = Fête des vendanges, en Grèce, Londres. — Fête champêtre, *ib.* — Cupidon caressé par Calypso et ses nymphes, *ib.* — Diane et ses nymphes au bain, *ib.* — L'Intempérance : Marc-Antoine et Cléopâtre, *ib.* — Bataille, *ib.* (esquisse). — On cite comme sa peinture la plus remarquable le Pèlerinage à Cantorbéry. = Sentiment doux et délicat ; imagination riche. Graveur et dessinateur.

STOURE (Liévin de). * xv° siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

STRAATEN (George Vander). E. Fl. * 1556. Portrait et histoire.

Travaillait, en 1556, à la cour de Lisbonne où il fut nommé Strata, Estrata et Estraten.

STRAATEN (Jean-Joseph-Ignace Van). E. H. 1766-1808. UTRECHT. Gibier mort.

Élève de C. Van Geelen. Peintre de mérite. = Gibier mort dans un paysage, Rotterdam.

STRACK (Philippe-L.). E. Al. 1761-1836. HAYNA. Paysage et vues.

Élève et neveu de J.-A. Tischbein. = Ruines du théâtre antique, à Toormina, Hambourg. — Ruines de Pœstum, *ib.*

STRADA (Vespasien). E. I. * 1595. ROME. Histoire.

Mort à l'âge de trente-six ans, sous le pontificat de Paul V. = Miracles de saints, Rome. = Graveur à l'eau-forte.

STRADANUS (Jean). E. Fl. 1536 (? -1605 BRUGES. Histoire, vues, genre, batailles, chasses, allégories, etc.

Élève de son père, peintre peu connu, puis de Max. Franck, à Anvers ; il travailla ensuite trois ans dans l'atelier d'un peintre hollandais, nommé Lungo. Quelque temps après, il partit pour l'Italie, en passant par Lyon où il fut employé, grâce à la protection de Cl. Corneille. Séjourna peu à Venise, se rendit à Florence et de là à Reggio et à Rome afin de se perfectionner dans cette dernière ville. Il y travailla avec le Salviati qui exerça une salutaire influence sur son talent, puis revint à Florence où Cosme de Médicis l'avait déjà distingué. Il reçut de nouvelles commandes de ce prince et fit un grand nombre de Cartons pour les tapisseries du palais. George Vasari fait un grand éloge de notre artiste. Stradan fut admis à l'Académie de Florence et travailla aux décorations du tombeau de Michel-Ange. On prétend que don Juan l'appela à Naples pour y peindre ses principaux faits d'armes et qu'il l'emmena en Espagne et dans les Pays-Bas. Ce fait n'a pas pu être prouvé. Son fils Scipion fut son élève, mais ne dépassa pas la médiocrité. Son épitaphe le fait mourir à 82 ans, ce qui donnera l'an 1523 pour celui de sa naissance. Mais nous ne pouvons affirmer l'exactitude de ce document. = Laboratoire d'un alchimiste, Florence. — Circé métamorphosant les compagnons d'Ulysse, *ib.* — Repos des dieux dans une grotte, Vienne. — Flagellation, *ib.* — Le Bon Samaritain, Bruges (hôpital Saint-Jean) = Dessin correct, mais lourd ; invention riche, bon coloris ; belle ordonnance ; un peu de manière ; beaucoup de sentiment et d'expression. Manque de goût dans les personnages accessoires. Réussit très bien dans les batailles ; chevaux bien étudiés.

STRAEHUBER. E. Al. 1814. MONDSÉE, Bavière. Histoire.

Jésus-Christ annoncé aux bergers.

STRAETEN ou VERSTRAETEN ([illegible] Vander). E. H. 1680-1722. UTRECHT. Paysage.

S'établit à Londres et y mourut. = Artiste de mérite.

STRAETEN (Henri Vander). E. H. 16[illegible] HOLLANDE. Paysage.

Il n'eut d'autre maître que la nature [illegible]

vie déréglée le fit mourir à la fleur de l'âge; on ne précise pas la date de sa mort. En 1690, il visita Londres.

STRAGELI. E. I. * XIX° siècle. ITALIE. Histoire.

Adieux de Napoléon et d'Alexandre, Versailles.

STRAMOT (N.). E. Fl. * 1693. ANVERS (?). Portrait.

Détails inconnus. = Il a dessiné beaucoup de monuments pour divers ouvrages.

STRANOVER (...). E. H. Fleurs, fruits et oiseaux.

Détails inconnus. = On croit que ce fut un amateur.

STRATEN (Bruno Van). E. H. 1786. UTRECHT. Paysage et vues de ville.

Blanchisserie près du rempart d'une ville, Rotterdam.

STRATEN (Jacques Van). E. H. 1747-1824. UTRECHT.

Travaillait à Amsterdam. = Outre le dessin et la peinture, il s'était créé une spécialité qui consistait à imiter la nature ou des tableaux avec une espèce de composition en poussière de marbre.

STRAUCH (Laurent). E. Al. 1554-1630. NUREMBERG. Portrait.

On n'a aucun renseignement sur cet artiste. = Graveur à l'eau-forte.

STRAUCH (George). E. Al. 1613-1675. NUREMBERG. Histoire et portrait.

Élève de Jean Hauer; habita sa ville natale et Augsbourg. = L'Immaculée conception, Vienne.

STREATER (Robert). E. An. 1624-1680. LONDRES. Tous les genres.

Fils d'un peintre obscur. Élève de Dumoulin, il est un de meilleurs artistes que l'Angleterre ait produits. Peintre du roi Charles II. = Le théâtre d'Oxford avait un plafond peint par lui dont on faisait un grand et pompeux éloge. = On a fait à ce peintre, surtout de son temps, une réputation trop grande. Robert Whitehal dit que la postérité sera plus redevable à Streater qu'à Michel-Ange lui-même. Graveur à l'eau-forte.

STREEFKERK (C. Van). E. Fl. Genre.

Détails inconnus. = On cite un tableau très bien peint de cet artiste, représentant le Bénédicité.

STREEK (Juriaan Van). E. H. 1632-1678. Portrait, allégories et nature morte.

Mourut à Amsterdam. = Bon coloris, beaucoup de naturel.

STREEK (Henri Van), fils de Juriaan. E. H. 1659. Intérieurs d'église.

Élève de son père et d'E. De Witt. = Intérieur d'une église protestante, Rotterdam. = S'adonna spécialement à la sculpture.

STREICHER E. Al. * XVIII° siècle. SALTZBOURG. Histoire, paysage, etc.

Donna des leçons au peintre Simon Gassner.

STREIDEL. E. Al. * XIX° siècle. Histoire.

STRENSE (Roland de). * XV° siècle.

Travailla, en 1421, pour compte du duc de Bourgogne.

STRESI (Pierre-Martire). E. I. † 1620. Histoire.

Élève de J. P. Lomazzo. = Copia habilement les tableaux de Raphaël.

STRÉSOR (Henri). E. Fr. * XVII° siècle. Portrait.

Cité par de Marolles. Allemand d'origine, il vint s'établir à Paris et y embrassa la religion catholique. Il eut de la réputation et fit le portrait de Louis XIV et ceux de plusieurs personnages de distinction. Il mourut d'accident, vers 1672.

STRÉSOR (Sœur Anne-Marie-Renée), fille d'Henri. E. Fr. 1651-1713. PARIS. Miniature et histoire.

Reçue à l'Académie, en 1676 ou 1677. En 1687, elle entra au couvent de Notre-Dame de la Visitation, à Paris, après avoir été renommée dans le monde pour son esprit, sa grâce et ses talents. Elle dut apprendre à peindre à l'huile pour pouvoir être admise sans dot dans le monastère, fit de rapides progrès et remplit la maison de ses œuvres.

STRICK (Pierre). E. Fl. * XVIII° siècle. Histoire et portrait.

Donna des leçons à Balthazar Beschey.

STRIEP (Chrétien). E. H. * 1650. Fleurs, plantes et insectes.

Cité comme le maître d'Abr. de Heusch.

STRINGA (François). E. I. 1635 ou 1638-1709. Histoire.

Les uns le font élève de L. Lana, les autres du Guerchin; surintendant de la grande galerie d'Este. = Grande fécondité,

pinceau spirituel, hardi et prompt; ombres très chargées; figures trop longues.

STROEBANT (Jean). E. Fl. * xve siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

STROIFI (D. Herman). E. I. 1616-1693. PADOUE. Histoire.

Elève de B. Strozzi; fondateur de la congrégation de saint Philippe Néri, à Venise; mort dans cette ville.=Tomba dans l'excès du clair-obscur, mais imita habilement le Strozzi.

STROOBANT (F.). E. Fl. 1819. BRUXELLES. Paysage et aquarelle.

Élève de Lauters.

STROZZI (Bernard), dit LE PRÊTRE GÉNOIS ou IL CAPUCINO. E. I. 1581-1644. GÊNES. Histoire et portrait.

Né de parents pauvres. Élève de Pierre Sorri; entra fort jeune dans l'ordre des capucins; se fit connaître par des œuvres hardies et savantes, et put, par là, nourrir sa mère et sa sœur. Exécuta une belle fresque à la lueur d'une torche parce que le lieu n'avait pas d'ouverture d'où pût venir la lumière. N'ayant pas obéi à la cour de Rome qui le forçait de retourner au couvent, dont il était sorti, il fut pris et mis en prison dans son cloître; ses amis vinrent pour le délivrer la nuit, mais ils ne purent achever de mettre leurs desseins à exécution. Bernard demeura trois ans sous les verrous, puis, ayant un jour obtenu la permission d'aller voir sa sœur, il se vêtit d'habits séculiers et s'embarqua secrètement pour Venise où il fut protégé. Il travailla à Gênes, à Novi, à Voltri et à Venise.=Plusieurs demi-figures, Rome. — Femme devant une table couverte d'instruments de musique, Dresde. — David vainqueur de Goliath, *ib.* — Bethsabée apportant à David la nouvelle de la révolte d'Adonia, *ib.* — La Monnaie du tribut (sur une porte), Florence. — Tobie recouvrant la vue, Saint-Pétersbourg. — Officier en costume de guerre, Berlin. — La Monnaie du tribut, Munich. — Saint Antoine, Venise. — Saint Laurent Giustiniani, *ib.* — Saint Antoine, Paris. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Saint Jean-Baptiste, Vienne. — Élie et la veuve de Sarepta, *ib.* — Portrait du doge François Érizzo, *ib.* — Le Joueur de luth, *ib.* = Beaucoup de feu, de l'énergie, de la fécondité, mais beaucoup de désordre dans sa manière de composer. Dessin incorrect et souvent manquant de noblesse. On mit sur sa tombe : *Bernardus Strotius, pictorum splendor, Liguriæ decus, hic jacet.*

STROZZI (Zanobio). E. I. 1412. Histoire.

Élève de Fra de Fiesole; né de parents nobles, il se distingua comme amateur. = Imita son maître.

STRUDEL (Jacques). E. Al. * xviie siècle. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

STRUDEL (Pierre, baron Von), fils de Jacques. E. Al. 1648-1717. KHLOES, Tyrol. Histoire, allégories et fleurs.

Élève de son père et de Charles Loth. Protégé par l'empereur Léopold. Mort à Vienne, où il était premier directeur de l'Académie des beaux-arts, fondée en 1701 par l'empereur Léopold Ier.=Enfants jouant avec des fruits (avec F. W. Tamm), Dresde. — Jupiter et Antiope, *ib.* — Suzanne et les vieillards, *ib.* — Quatre tableaux représentant des génies tenant des guirlandes de fleurs, Vienne. — Le Christ mort sur les genoux de sa mère, *ib.* — Ecce Homo, Munich. = Grande originalité de faire et de composition. Le catalogue de Vienne le fait naître en 1648 et mourir en 1714; celui de Munich donne pour dates de sa naissance et de sa mort 1680-1717.

STRUMPH (J.-H.). E. H. * 1748. Portrait et histoire.

Il s'occupa de tapisseries et fut également dessinateur.

STRY (Abraham Van), frère de Jacques. E. H. 1753-1826. DORDRECHT. Fleurs, portrait et intérieurs.

Élève de George Ponse. S'était fait une réputation en ornant les voitures de fleurs et de fruits. Membre de plusieurs Académies; cet artiste eut beaucoup de mérite pour son époque. Son fils, nommé comme lui Abraham, copia beaucoup les tableaux de son père et fut directeur de la société Pictura, à Dordrecht.=La Leçon de dessin, Amsterdam. — Jeune Fille nettoyant un chaudron, *ib.*—Intérieur : l'Aubergiste, Amsterdam.=Couleur agréable, pinceau large. Il a beaucoup dessiné et a aussi gravé.

STRY (Jacques Van), frère d'Abraham. E. H. 1756-1815. DORDRECHT. Paysage.

Élève d'A. C. Lens, à Anvers; se forma

d'après les ouvrages d'A. Cuyp et travailla plusieurs années, les mains malades et enveloppées de linge. = Paysages avec animaux, La Haye. — Paysages avec animaux, Amsterdam. — Paysage montagneux, berger et troupeau, Rotterdam. = Coloris chaud, bonne manière; ses dessins se rapprochent de ceux de Cuyp et d'Hobbema. Bonne imitation de la nature. On lui connaît une gravure.

STUART (Gilbert). E. An. 1755-1828. Narragansett. Portrait.

Vint très jeune en Écosse et fut gradué à l'université de Glascow. Se consacra à la peinture et devint élève de l'américain Benjamin West, son compatriote. Après avoir travaillé avec succès à Londres et à Paris, il retourna dans sa patrie, en 1794, et y habita quelque temps Philadelphie. Parmi les portraits qu'il exécuta en Europe, on remarque trois rois: Louis XVI, George III et George IV; plusieurs célébrités telles que Kemble, Reynolds, West, etc. En Amérique il peignit six présidents, parmi lesquels, Washington, Adams et Jefferson. Il s'établit à Boston, en 1807, et y mourut. = Portrait de Guillaume Woollett, graveur, Londres. — Portrait du graveur J. Hall, *ib.* — Portrait de Benjamin West, *ib.* = Touche libre, beaucoup d'effet et de caractère. Il excellait dans les têtes d'homme.

STUBBS (George). E. An. 1736-1806. Liverpool. Animaux.

Anatomiste. = Excella à peindre les chevaux.

STUBER (Godefroid). E. Al. † 1724 (?). Histoire.

S'occupa à Munich et y mourut. = Il appartient probablement à la famille de Nicolas Stuber.

STUBER (Nicolas). E. Al. * xvii siècle. Munich (?). Histoire.

Élève de son père, s'occupa longtemps en Italie; fut chargé de plusieurs grands travaux dans sa ville natale, et employa pendant quelques années le pinceau de J. H. Keller. Son père Gottlied, et ses deux frères, Joseph et François, cultivèrent également la peinture, mais sans parvenir à la hauteur de Nicolas. = Manière se rapprochant de celle de l'école romaine, dessin vigoureux, coloris agréable, ordonnance pleine de force, architecture remarquable.

STUBER (Jean-Rodolphe). E. Al. 1700. Winterthur. Portrait, émail et miniature.

Étudia à Bâle, visita Paris, y reçut des leçons de de Troy, travailla à Genève, à Neufchâtel et à Bâle, voyagea en Angleterre et en Hollande. = Dessin correct, coloris naturel; très inégal dans ses productions.

STUDIO. V. Lint (Van).

STUERBOUT (Hubert). E. Fl. † 1483. Décorations et histoire.

Dès 1439, il habitait Louvain où il exécuta plusieurs grands travaux décoratifs en cette année et dans les années suivantes, jusqu'en 1469. En 1454, il fut nommé peintre de la ville. Sa femme, brodeuse en or, et ses trois fils, Hubert, le Jeune, Gilles et François, travaillaient avec lui, en 1462. Gilles, doreur et dessinateur plutôt que peintre, succéda à son père comme peintre de la ville. Il mourut en 1496. Quoique intimement liées, les familles Stuerbout et Bouts ne se touchaient aucunement. C'est l'erreur où sont tombés la plupart des biographes et c'est par là qu'on a longtemps appelé erronément le grand Thierry Bouts du nom de Stuerbout.

STUERBOUT ou THIERRY DE HAARLEM (Thierry BOUTS, le Vieux, dit). E. Fl. 1391-1475. Haarlem. Histoire, portrait et paysage.

C'est avant de venir à Louvain que ce grand peintre dut connaître Jean Van Eyck, alors au service de Jean Sans Pitié; une seule œuvre de cette époque est citée dans un vieux document de 1667, c'est un saint Christophe fait en 1428, pour l'église de Sainte-Ursule, à Delft; ce fait est contesté par M. Van Even. On ne sait rien de Thierry Bouts depuis cette époque jusqu'à ce qu'il apparut, bien des années plus tard, à Louvain qu'il adopta pour sa seconde patrie. Vers 1450, croit-on, il épousa une personne riche et de bonne famille, nommée Catherine Vanderbruggen dite Mettengelde (avec l'argent). Le seul tableau que Van Mander ait connu de Thierry, date de 1462; c'était une tête de Christ entourée de celles de saint Pierre et de saint Paul, sous forme de triptyque. Vers 1467, Thierry fut nommé peintre de la ville. En 1473, Thierry se remaria avec la veuve d'un boucher; depuis lors, on ne le voit plus apparaître personnelle-

ment dans divers actes publics. Thierry Bouts a été souvent confondu avec Hubert Stuerbout, également établi à Louvain et son contemporain et son ami; on a fini par en faire des frères et on a ainsi enlevé à Bouts son véritable nom pour lui donner celui de Stuerbout. La découverte de la vérité est toute récente et est due surtout aux patientes et savantes recherches de MM. Van Even et Wauters. C'est en réalité au *B* et non à l'*S* que les Bouts devraient avoir leur place dans ce Dictionnaire. Bien des trouvailles importantes ont déjà été faites pendant le courant de cette publication; celles qu'il ne nous a pas été donné de mettre en lieu et place, sont consignées dans l'Addenda. = Légende de l'empereur Othon, deux tableaux, Bruxelles.—Légende de la vie de sainte Ursule, Bruges (hôpital des Sœurs noires).—Martyre de saint Hyppolite, *ib.* (église Saint-Sauveur). — Martyre de Saint-Erasme, Louvain. — La Cène, *ib.* (tous deux à l'église Saint-Pierre). — Madone, Anvers. — Saint Christophe, *ib.* — Exposition du Christ, Nuremberg (chapelle Saint-Maurice). — Deux volets de la Cène de Louvain, représentant Abraham et Melchisédech et la Manne au désert, Munich. — Arrestation de Jésus, *ib.* — Deux autres volets de la Cène, représentant Élie au désert et la première célébration de la Pâque, Berlin. = Profond sentiment religieux joint à une expression solennelle et mélancolique d'un charme tout particulier; arrangement pittoresque; formes un peu raides et anguleuses; proportions trop longues et trop maigres; caractères de têtes très variés; beaucoup d'animation et d'originalité, intentions marquées; sentiment délicat de la beauté; bon dessin; belles draperies approchant de celles d'Hubert Van Eyck; coloris admirable; charmants fonds de paysages, traités avec une transparence de ton et un style parfaits. Grande science anatomique. On croit pouvoir assurer qu'il connut Memlinc et sa manière de travailler.

STUERBOUT (Albert), fils de Thierry, le Vieux. E. Fl. † 1548. Louvain. Histoire.

En 1476, il n'était pas majeur, ayant dû être assisté, dans plusieurs actes, par des tuteurs. Il se maria peu de temps après. Molanus nous apprend qu'il travailla pour plusieurs églises de Louvain, surtout pour celle des Augustins. Le même auteur cite une Assomption dont il fit don à l'église Saint-Pierre et qui lui coûta trois années d'un travail assidu. En 1518, il fut chargé de restaurer, pour l'hôtel de ville, un grand tableau représentant la sainte Croix. Il fut un bourgeois riche et estimé à Louvain où il fut magistrat électif. On croit qu'il fut enterré au couvent des Récollets.

STUERBOUT (Thierry), le Jeune, fils de Thierry le Vieux. E. Fl. † 1491. Louvain. Histoire.

Aucun ouvrage de cet artiste n'est cité ni connu; ceux qu'on lui avait attribués appartiennent à son père; on sait qu'il se maria en 1476. Son fils aîné, nommé Jean, fut également peintre. Il se fixa à Malines, avant 1516, attiré pour la cour de Marguerite d'Autriche.

STURLER. E. Fr. * 1840. Histoire et genre
Les Lutteurs.

STURM (Fernand). E. H. * 1555. Zirikzee. Histoire.

Cité par Vasari et Fiorillo comme travaillant à Séville, en 1555, et y faisant preuve d'un beau talent.

STURM (Jacques). E. Fl. 1808-1844. Luxembourg. Genre.

La Sortie de l'Église. — Françoise de Rimini. — Faust et Marguerite. — Fridolin.

STURM (Pierre-Henri). E. Al. 1785. Genève. Sur émail.

Élève de Henri.

STURMER (Charles). E. Al. 1803. Berlin. Histoire et batailles.

Élève de Cornelius. = Combat sur le pont de l'Inn en 1258. — Assaut de Belgrade.

STURMER (Henri). E. Al. 1774. Kirchberg. Histoire et paysage.

Étudia d'abord à Oehringen et à l'Académie d'Augsbourg; travailla ensuite à Gœttingue et s'établit plus tard à Berlin. — Ne serait-ce pas le même que Jean Sturmer le jeune, ou bien est-ce son frère?

STURMER (Jean), le Vieux. E. Al. * 14[illegible]. Histoire et portrait.

Acquit le droit de bourgeoisie, à Ulm, en 1477.

STURMER (Jean), le Jeune. E. Al. 1[illegible]. Kirchberg. Portrait et histoire.

Membre de l'Académie de Berlin en 1816. = Peignait à fresque.

STUBRINI (Marc.). E. I. Histoire.
Madeleine, Florence.

STUVEN (Ernest). E. H. 1657. Hambourg Portrait, fleurs et fruits.

Élève de J. Voorhout, de Guillaume Van Aalst et d'Abraham Mignon. Ses excentricités lui donnèrent une foule d'ennemis, et le jetèrent même en prison. Mort à Rotterdam. = Abandonna le genre du portrait pour s'adonner à celui des fruits et des fleurs dans lequel il acquit beaucoup de talent.

STUYVESANT (Jean Van). E. H. * XVIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus.

SUARDI (Barthélemy), dit BRAMANTINO. E. I. * 1529. Milan. Histoire et portrait.

Élève de Bramante; travailla à Rome, puis à Milan. = Fresques, Rome. — Tableaux, Milan. — Vierge glorieuse, Berlin. — Allégorie, ib. = Excellait dans la perspective linéaire; excellent architecte.

SUAREZ DE OROZCO (Martin). E. Es. *1670.
Un des soutiens de l'Académie de Séville.

SUAREZ ou JUARÈS (Laurent). E. Es. Murcie. Histoire.

Condisciple de Christophe d'Acebedos, que les biographes ne citent qu'en passant, travailla de concert avec cet artiste dans sa ville natale. = Composition bien entendue; draperies heureuses; belle nature.

SUAU (Jean). E. Fr. 1758. Toulouse. Histoire.

Élève de Rivals; remporta le grand prix de peinture; professeur à l'école centrale de Haute-Garonne; rendit de grands services à cette école; membre de l'Académie royale de peinture, scupture et architecture de Toulouse et membre de plusieurs sociétés savantes. = Liberté rendue par Louis XVI aux États-Unis, Toulouse. = Dessinateur.

SUAU (Pierre-Théodore), fils de Jean. E. Fr. 1820. Toulouse. Histoire.

Élève de son père et de David. = Mort de Philopémen. — La Vierge au Rosaire.

SUBBU. * XVIIe siècle.

Cité par De Marolles.

SUBISSATI (Sempronio). E. I. * XVIIIe siècle. Urbin. Histoire.

Élève de C. Maratti. Mort à Madrid.

SUBLEYRAS (Pierre). E. Fr. 1699-1749. Fr. Histoire, portrait, etc.

Fils d'un peintre médiocre, nommé Mathieu. Celui-ci l'envoya à Toulouse dans l'atelier d'Ant. Rivals; en 1724, il vint à Paris où il remporta le grand prix; il alla à à Rome où il se maria avec Maria Tibaldi, célèbre miniaturiste. Membre de l'Académie de Saint-Luc. Le calme de son existence, son amour pour les beaux-arts et son caractère paisible en firent un homme estimable et un peintre de talent. Mort à Rome. = Saint Basile remettant le calice à un diacre, Rome.— Jésus-Christ chez Simon le Pharisien, Dresde.— Saint Janvier, Berlin. — Tableau, Milan. — Jésus-Christ chez Simon le Pharisien, Paris. — Le Serpent d'airain, ib. — Martyre de saint Pierre, ib. — Martyre de saint Hippolyte, ib. — Messe de saint Basile le Grand, ib. — L'Empereur Théodose recevant la bénédiction de saint Ambroise, ib. — Saint Bruno guérissant un enfant, ib. — Les Oies du frère Philippe, ib. — Le Faucon, ib. — L'Ermite, ib. — Saint Basile et l'empereur Valens, Saint-Pétersbourg. — Portrait de l'architecte François Romain, Gand. = Belle ordonnance, couleur suave. Il eut le malheur de paraître au milieu de la décadence de l'école romaine. Graveur. = Ventes : V. La Live de Jully (1769), *Buste de femme*, 249 fr. — V. Randon de Boisset (1777), *Messe de saint Basile*, 6,800 fr. — V. Conti (1777), *La Sainte Vierge en méditation*, 140 fr. — V. Robit (1801), *Saint Hippolyte, martyr*, 750 fr.

SUCHODOLSKI. * XIXe siècle. Pologne. Histoire, genre, etc.

Peintre polonais.

SUCQUET. E. Fl. * XVIIe siècle. Anvers. Histoire.

Cité par F. Bogaerts. On ignore de qui il fut élève. Il n'est rien rapporté sur ce peintre, sinon qu'il appartenait à l'ordre des Dominicains.

SUDOT (Ernest). E. Fl. * 1845. Histoire et portrait.

Élève de Navez.

SUEUR (Le). V. Lesueur.

SULKER. E. Al. Allemagne (?).

Détails inconnus.

SULLY. E. An. * XIXe siècle. Amérique. Portrait.

SUNDER. V. Cranach (Luc).

SUNMAN. E. H. † vers 1707. Portrait.

Se rendit en Angleterre après la mort du chevalier Lely; il fit le portrait de Charles II,

mais avec un médiocre succès; il partit pour Oxford et mourut à Londres.

SUPPA (André). E. I. 1628-1671. Messine. Histoire et portrait.

Élève de B. Triconi. = Style plein d'imagination dans les têtes; grande délicatesse dans les détails.

SURCHI (Jean-François), dit LE DIELAI. E. I. † 1590 (?). Histoire, ornements et portrait.

Élève et aide des Dossi. = Figures élégantes, vives et gracieuses, draperies naturelles et faciles; voulant surpasser son maître pour la hardiesse et la vigueur du coloris, il tomba souvent dans la crudité et l'exagération; excella dans les ornements.

SURGELOOSE (Constant de). E. Fl. * 1843. Genre.

SURMONT (Paul-Jos.-G.). E. Fl. 1802. Gand. Paysage.

Élève de P. F. de Noter.

SUSENIER. E. H. * 1646. Dordrecht. Nature morte et intérieurs.

Entra, en 1646, dans la corporation de Saint-Luc, à Dordrecht.

SUSTERMAN (Lambert), dit LAMBERT LOMBARD. E. Fl. 1506-1566. Liége. Histoire et perspective.

Élève d'Arnold de Beer, à Anvers, et de J. de Mabuse. Il accompagna, en 1538, le cardinal Pole en Italie où il étudia sous André del Sarto; à son retour à Liége, il y ouvrit une école où il forma de nombreux disciples. Ce peintre fut également architecte, antiquaire et littérateur. On disait de lui qu'il était l'homme le plus savant de son siècle. = La Cène, Bruxelles. — La Vierge et l'Enfant Jésus, Berlin. — Résurrection de Lazare, *ib.* — Adoration des mages, Vienne. — Portrait d'homme, Anvers. — Déposition de la Croix, Londres. = Beau coloris. Bonne entente du jeu des ombres. Bon dessin. Malgré tout ce qu'il fit pour imiter le genre italien, il ne sut jamais se défaire de la raideur à laquelle il avait été habitué. Graveur. = Ventes : V. Guillaume II (1850), *Sujet allégorique*, 1,900 fl.— *Passage de la mer Rouge*, 1,450 fl. — *Les Fléaux de Dieu*, 1,850 fl.

SUSTERMANS (Juste). E. Fl. 1597-1681. Anvers. Histoire, portrait.

Élève de Guillaume De Vos, neveu de Martin; partit afin de se perfectionner par l'étude des maîtres étrangers; s'arrêta trois ans à Paris et y fréquenta l'atelier de François Pourbus, le Jeune. Les leçons de cet artiste eurent une influence décisive sur son talent. Établi en Italie, il y devint l'ami du grand-duc de Florence, Cosme II et de ses successeurs, Ferdinand II et Cosme III; l'empereur Ferdinand le fit venir à Vienne pour y faire le portrait de ce prince et ceux des membres de sa famille. Il fut magnifiquement reçu à cette cour et fut même anobli par l'empereur. Peu de temps après son retour à Florence, il fut invité par le pape Urbain VII à se rendre à Rome et obtint encore un congé dans ce but. Il fut de nouveau parfaitement reçu et fit les portraits du pape et de sa famille. Il retourna à Rome, en 164[illegible], visita encore l'Allemagne et plusieurs villes de l'italie. Il revint définitivement à Florence, en 1653, y resta jusqu'à sa mort et sut y conserver son honorable position et ses nombreux amis. Il fut également lié avec Rubens et Van Dyck. Sustermans avait trois sœurs et neuf frères; trois de ces derniers cultivèrent également la peinture. = Ferdinand II recevant le serment d'obéissance, Florence.— Portraits : Victoire della Rovere, Christian de Danemark, *ib.* — Madeleine, *ib.* — Et autrês, *ib.* — Christ au tombeau, Berlin. — Mort de Socrate, *ib.* (attribués). — Portrait de l'archiduchesse Claudie, fille de Ferdinand II, Vienne. — Portrait d'Alexandre Farnèse, Édimbourg. — Portrait de Galilée, Cambridge (collège de la Trinité). — Portraits que l'on croit être ceux de Ferdinand II, de Toscane et de sa femme, Victoire della Rovere, Londres. = Ordonnance raisonnée, piquant coloris, dessin correct et effet remarquable. Excella dans le portrait; touche hardie et savante; ressemblance admirable, pinceau gracieux et fin, expressions nobles, digne émule de Van Dyck.

SUSTERMANS (Jean), frère de Juste. E. Fl. * XVII[e] siècle. Portrait et genre.

Élève de son frère Juste qu'il [illegible] en Italie et qu'il accompagna à Vienne. Recommandé par lui à l'empereur Ferdinand, celui-ci lui fit épouser la fille d'un de ses officiers et le protégea constamment. Tête de Matrone, Vienne.

SUSTRIS ou SUSTER. V. Zustris.

SUTAT. E. Fr. * 1840. Histoire.

Saint Jean.

SUVÉE (Joseph-Bernard). E. Fl. 1743-1807. Bruges. Histoire et portrait.

Élève de M. De Visch et de l'Académie de Saint-Luc, à Paris, où il fut surnommé plus tard le second Bachelier. Professeur de l'école gratuite de dessin, à Paris, en 1766 ; lauréat du concours qui eut lieu dans cette même ville en 1771 ; fit une excursion à Bruges où il fut reçu avec les plus grands honneurs ; repartit pour Paris et, de là, en 1772, pour Rome où il entra à l'école de Vien. Passa six ans en Italie et revint, en 1778, à Paris, où il fut nommé peintre du roi et membre de l'Académie, en 1780. La même année, il visita encore Bruges et se maria à Paris avec une fille du peintre du roi, Louis du Rameau, et artiste elle-même. En 1792, il fut nommé directeur de l'Académie française à Rome ; la révolution l'empêcha de partir, et, la jalousie aidant, il fut même jeté en prison où il fit le portrait d'André Chénier. La chute de Robespierre lui rendit la liberté ; il en profita pour aller revoir Bruges, en 1779. En 1801, *Suvée* alla diriger l'école française à Rome, et mourut subitement dans cette dernière ville. = Mort de Coligny, Paris. — Portrait de l'auteur, Bruges (académie). — Portrait de P. J. de Cockq, *ib.* — Portrait de L. du Rameau, beau-père de l'artiste, *ib.* — L'Invention du dessin, *ib.* = Dessin correct, beau coloris, de l'imagination et beaucoup de facilité. Goût supérieur à celui de son époque ; un des réformateurs de l'art, en France.

SUYTHOFF (Corn.). E. H. * 1675. Portrait.

Vers 1682, il se trouvait à Batavia.

SWAANENBURG (Guillaume Van). E. H. 1723. Paysage.

Cité plutôt comme poète que comme peintre.

SWAGERS (François). E. H. 1756 (?) - 1836. Utrecht. Paysage et marines.

Travailla une grande partie de sa vie à Paris, où il mourut. = Paysage : Moutons et berger, Rotterdam. — La Tempête au rivage, *ib.* — Route à côté d'une rivière, *ib.* = Les figures de quelques-uns de ses tableaux sont de G. R. Van der Wall, tandis que lui-même étoffait souvent les tableaux de ses confrères.

SWAGERS (Élisa), femme de François. E. H. * 1815. Miniature.

Élève de Mme Guiard-Vincent, de Pajou et d'Augustin. Directrice de l'école de dessin, à Ecouen.

SWAGERS (Caroline), fille de François. E. H. * 1831. Genre et portrait.

Élève de sa mère. = Le Chapeau de paille.

SWAINE. E. An. Marines.

Deux Marines, Londres (Hamp.-Court).

SWALM (Martin Van der). E. H. * XVIIe siècle. Marines.

Demeurait à Flessingue. On croit qu'il y eut encore des peintres de ce nom, entre autres un P. Van der Swalm, mais on ne connaît aucune particularité sur leur vie. = Vaisseaux et gréements bien dessinés.

SWANENBURG ou SWANENBURCH (Isaac Klaassen Van), dit NICOLAÏ. E. H. 1534-1614. Leyde. Histoire.

Il donna des leçons à Octave Van Veen et à Jean Van Goyen. En 1596, il fut bourgmestre de sa ville natale. = Il fit les dessins de quelques belles verrières de l'église Saint-Jean, à Gouda et de la Halle, à Leyde.

SWANENBURG ou SWANENBURCH (Nicolas Van), fils d'Isaac. E. H. * XVIIe siècle.

Élève de son père. S'établit à La Haye où il eut du succès. Vivait encore, en 1611.

SWANENBURG ou SWANENBURCH (Guillaume Van), fils d'Isaac. E. H. 1581-1612. Leyde. Portrait.

Plus connu comme graveur ; il a exécuté très peu de peintures.

SWANENBURG ou SWANENBURCH (Jacques Van), fils d'Isaac, et dit NICOLAÏ. E. H. † 1638. Leyde. Histoire.

Acheva ses études à Rome, travailla longtemps à Naples, s'y maria et revint en Hollande, en 1617. Il eut la gloire d'enseigner les éléments de son art à Rembrandt, qui passa trois années dans son atelier. = Procession papale sur la place Saint-Pierre, à Rome, Copenhague.

SWANENBURG (Corn. Van). E. H. * 1665.

Cité dans un vieux document de la ville d'Utrecht.

SWANEVELD ou SWANEVELT (Herman), dit HERMAN D'ITALIE. E. H. * 1630. Woerden. Paysage avec figures.

Élève de Claude Lorrain, à Rome. Ses

études sérieuses et solitaires d'après la nature, le firent surnommer l'Ermite. Il fut admis comme membre de l'Académie, à Paris, en 1651. Mort à Rome, en 1655, s'il faut en croire les registres de l'Académie française. = Grand Paysage, La Haye. — Paysages, Florence. — Paysages, Londres. — Paysages, Rome. — Paysage : saint Paul prêchant, Madrid.—Paysage : effet de soleil, *ib.* — Paysages, *ib.*— Paysage avec figures, Berlin. — Paysages : effet de soleil, Paris.— Paysage, Dresde (attribué). — Paysage italien, Munich. — Paysage d'Arcadie : le Satyre, Rotterdam. — Soirée d'été, Copenhague. — Les Bords du fleuve, *ib.* = Peinture suave, belles figures. Couleur quelquefois froide; composition pleine de goût; dessin admirable; bon graveur. = Ventes : V. Lempereur (1773), *Paysage*, 280 l. — V. Conti (1777), *Paysage*, 752 l. — V. Erard (1832), *Fuite en Égypte*, 1,500 fr.

SWART (Albert). E. H. † 1833. BUITENPOST (Frise). Portrait.

Élève de Ruwersma et de G. Van der Kooi. Mort à la fleur de l'âge.

SWART ou SWARTZ (Cavalier). E. H. * 1690. Portrait, genre.

Détails inconnus. = Nagler croit que le Cavalier Swart se nomme Jean-Henri et qu'il est l'auteur d'un beau tableau placé dans l'église Saint-Jacques, à Lubeck.

SWART ou VREDEMAN (Jean). E. H. 1469-1535. GRONINGUE. Histoire et paysage.

Il voyagea en Italie, où ses études consciencieuses furent de la plus grande utilité aux élèves qu'il forma à son retour. Séjourna surtout à Venise. Demeurait à Gouda en 1522-23. = Adoration des Mages (avec volets), Bruxelles. — Le Christ mort, Berlin (attribué). = Manière de Jean Schoorl. Graveur sur bois.

SWART (Cortianus Henri de). E. H. 1818. ARNHEM. Paysage.

SWARTENBROEK (G.). E. Fl. * 1842. Histoire.

Élève de Navez. = Les Mendiants. — Éducation de la Vierge.

SWEBACH (Jacques-Fr.-Jo.), dit FONTAINE. E. Fr. 1769-1823. METZ. Batailles et genre.

Directeur de la fabrique de porcelaine de l'empereur de Russie. = Scène champêtre : les Voyageurs, Saint-Pétersbourg. — Passage du Danube par l'empereur Napoléon.

SWEBACH (Édouard), fils de Jacques. E. Fr. * 1827. Genre.

Élève de son père. = Chasse au cerf. — Voyage d'été en Russie.

SWEELDEN (Arnold). E. Fl. * 1470. Vivait à Tongres entre 1458 et 1483.

SWEERTS (Michel). E. H. * XVII° siècle. Portrait, histoire.

Détails inconnus. = Graveur à l'eau-forte.

SWERTNER (George-Pierre). E. H. * XVIII° siècle.

Cité par Nagler comme peintre et prédicant des Memnonites, à Haarlem, en 174[illegible]

SWERTS (Jean). E. Fl. 1820. ANVERS. Histoire.

Élève de N. de Keyser.=Les Trois Maries au tombeau de Jésus. — Les Marguerites —Fresques à l'église de Notre-Dame à Saint-Nicolas et à l'église Saint-George, à Anvers

SWISTER (Joseph), ou LE SUISSE. E. Al. * 1580. SUISSE. Histoire.

Élève de J. Van Achen; travailla pour l'empereur.

SWOWODA (Édouard). E. Al. * 18[illegible]. Genre.

SWYNDREGT (François-Montauban Van E. H. 1784. ROTTERDAM. Portrait et intérieurs.

Élève de C. Bakker.

SWYNDREGT (Nic. Van). E. H. 1810. ROTTERDAM. Histoire et genre.

La Bénédiction du mourant.

SYLL (Reyer Van). E. H. * 1600.

Peintre sur verre.

SYMEN ou SIIMEN (Pierre). E. Fl. * 162[illegible] BRUXELLES.

Cité par Nagler. Van Dyck a fait son portrait.

SYLVESTRE (François). E. Fr. * XVII° siècle. Paysage.

Élève de Joseph Parrocel. = Membre de l'Académie.

SYPKENS (Ferdinand-H.). E. H. 181[illegible] AMSTERDAM. Paysage.

Élève de Steffelaar et de J. de Ryk = Environs de Haarlem.

SZOON (Michel). E. H. * XVII° siècle. Marines.

Cité par Nagler.

T

TAATS (Rutger-Moens). E. H. * XVIII° siècle. MIDDELBOURG. Histoire, portrait, paysage.

Élève d'A. Schouman. Inscrit dans la corporation de La Haye, en 1761.

TABARIÉS DE GRANDSAIGNE (Adolphe). E. Fr. * XIX° siècle. PETIT-ANDELY (Eure). Paysage, etc.

Dessinateur. = Trait de clémence de Louis XII. — La Samaritaine.

TABORDA. E. Es. 1766.

Détails inconnus.

TACCONI (François), frère de Philippe. E. I. * 1464. CRÉMONE. Histoire.

Il fut, ainsi que son frère, en 1464, exempté d'une taxe communale, en récompense de travaux exécutés au palais public de Crémone. En 1490, François fut employé à l'église Saint-Marc, à Venise. = La Vierge et l'Enfant, sur un trône, Londres. (Signé : Op. Francisi Tachoni, 1489. Octu.) = Artiste de grand mérite.

TACCONI (Philippe), frère de François, E. I. * 1464. CRÉMONE. Histoire.

Travailla avec son frère au palais de Crémone. Ses concitoyens, pour lui témoigner leur satisfaction de ces travaux, l'exemptèrent d'une taxe communale personnelle.

TACCONI (Innocent). E. I. * XVI° siècle. Histoire.

Élève d'Annibal Carrache; paya d'ingratitude la confiance de son maître qui l'abandonna à sa médiocrité. = Fresques, Rome.

TACK (J. F.). E. H. * 1840. Paysage.

Élève de N. Pieneman.

TAEYE (L. de). E. Fl. * 1855. GAND. Genre.

Élève de H. Dillens.

TAFI (André). E. I. 1213-1294. FLORENCE. Mosaïque.

Contemporain de Cimabue, et élève d'Apollonius, à Venise. = Introduisit plusieurs perfectionnements dans le genre qu'il avait choisi ; peignit le premier, dans ses tableaux, des anges jouant du violon.

TAFFIN (Emmanuel). E. Fl. * XVIII° siècle. COURTRAI.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1777.

TAGLIANI (Louis). E. I. * XIX° siècle. Histoire.

Courage d'Alexandre le Grand après sa blessure.

TAGLIASACCHI (Jean-Baptiste). E. I. † 1737. BORGO SAN DONNINO. Histoire.

Élève de J. dal Sole; vécut à Plaisance. = Mérite au dessus de sa réputation.

TAHAM. E. Fl. * XIX° siècle. SPA. Histoire.

Établi à Paris. = Martyre de saint Lambert, Liége (église Saint-Paul). — Tableaux, Paris. — Tableaux, Bayonne. — Tableaux, Bordeaux.

TAIG (Sébastien). E. Al. * 1540. Nordlingue. Histoire.

Travailla, de 1516 à 1560, avec J. Herlin et Jean Schœuffelein. = Son père, Martin, était peintre sur verre. à Lauingen.

TAILLASSON (Jean-Joseph). E. Fr. 1746-1809. Blaye (près de Bordeaux). Histoire.

Il avait écrit sur les murs de la maison de son père : *Je serai peintre, ou je mourai; je le jure par Raphaël.* Il alla fort jeune à Paris avec Lacour, y devint élève de Vien, échoua pour le grand concours, alla en Italie à ses frais, en 1773, s'y forma et revint en France au bout de quatre ans. Reçu à l'Académie, en 1785. = Ulysse et Néoptolème enlèvent à Philoctète les flèches d'Hercule, Paris. = Beaucoup d'expression; revenant trop souvent sur des parties déjà traitées, ce qui donne à son coloris l'air d'avoir été fait péniblement. Auteur d'un bon ouvrage : *Observations sur quelques grands peintres* (Paris, 1807 à 1808).

TAILLER (M.). E. H. Nimègue. Paysage et monuments.

TALAMI (Horace). E. I. 1625-1705. Reggio. Histoire et perspective.

Élève de L. Spada et de Desani; se perfectionna dans ses voyages en Italie, en étudiant d'après les Carrache. = Style plus solide que gracieux.

TALON. E. Fr. * xviie siècle. Portrait.

Détails inconnus.

TALPINO (le). V. Salmeggia.

TALUS, 1350 ans avant Jésus-Christ.

Neveu de Dédale; on croit qu'il peignit des vases antiques.

TAMBURINI (Jean-Marie). E. I. * 1650. Bologne. Histoire.

Mort à Rome, très âgé. = Occupe un rang honorable dans l'école de Bologne. Graveur à l'eau-forte.

TAMM ou TANM (François-Werner), dit : DAPPER. E. Al. 1658-1724. Hambourg. Fleurs, fruits et nature morte.

Élève de Th. Von Sosten et de J. Pfeiffer. Visita l'Italie et y choisit pour modèle le peintre Mario Nuzzi. Appelé à la cour de Vienne, il se mit à étudier les peintres hollandais. Mort à Vienne. = Plusieurs tableaux de fleurs et de fruits, Vienne. — Un Chasseur entouré de gibier mort, *ib.* — Gibier mort, gardé par un chien, *ib.* — Paire de pigeons, Dresde. — Poule et ses poussins, *ib.* — Gibier mort, *ib.* — Oiseau de proie planant au dessus de deux faisans et d'un pigeon, *ib.* — Fleurs dans trois portraits d'enfants, de Balth. Denner, Hambourg. = Dispositions soignées; beau dessin; coloris lourd; genre décoratif; ses meilleurs tableaux sont ceux où il imita Hondekoeter.

TANCK. E. Al. * 1837. Marines.

Barque poussée à la mer.

TANCREDI (Philippe). E. I. 1655-1725 Messine. Histoire.

Élève de C. Maratti à Rome et à Naples; vécut longtemps à Palerme. = Grande facilité, bon coloris, composition habile.

TANDINI DE BEVAGNA. E. I. * 1580. Bevagna (près d'Assise). Histoire.

Détails inconnus.

TANNEUR (Philippe). E. Fr. * 1829. Marseille. Histoire et marines.

Combat du Vengeur. — Vue de Marseille

TANT (Victor). E. Fl. * 1537.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1537.

TANTERI (Valère). E. I. † 1606. Histoire et portrait.

Élève de Chr. Allori.

TANZI (Antoine). E. I. 1574 (?)-1644. Alagna (Novarais). Histoire et perspective.

Concourut avec les Carloni à Milan et se distingua dans plusieurs autres villes d'Italie. = Manière spirituelle et pleine de mouvement. Son frère, Jean-Melchior, fut un peintre médiocre.

TAPIA (don Isidore de). E. Es. 1720. Valence. Histoire.

Élève d'E. Muñoz; vint à Madrid, en 17.., visita le Portugal, et revint mourir à Madrid; membre de l'Académie de Saint-Fernand, depuis 1755. = Coloris gracieux.

TAPIA (P.-J. de). E. Es. * 1586. Genre

Habitait Valence. = Profondes connaissances théoriques.

TARABOTI (Catherine). E. I. * 1660 Histoire et portrait.

Élève de Claire Varotari.

TARASCHI (Jules). E. I. * 1546. Modène Histoire et portrait.

Élève de Pellegrino, le Jeune; ses deux frères, dont on ne cite pas les noms, furent également peintres.

TARAVAL (Thomas-Raphaël). E. Fr. † 17.. Portrait.

Étudia à Paris; se rendit à Stockholm

devint peintre du roi de Suède. Son second fils, Louis-Gustave, né à Stockholm, en 1737, fut peintre et graveur et vint rejoindre son frère Hugues, à Paris, après la mort de son père. Son neveu, Jean-Gustave, né à Paris et mort très jeune à Rome, en 1784, fut grand prix à dix-sept ans.

TARAVAL (Hugues), fils de Thomas-Raphaël. E. Fr. 1728-1785. Histoire, portrait et genre.

Élève de J.-B. Pierre; remporta le grand prix, en 1756, et se rendit à Rome comme pensionnaire du roi; voyagea en Danemark et en Suède; fut reçu à l'Académie, en 1769, et en devint professeur, en 1778. Mort à la manufacture des Gobelins dont il était surinspecteur.=Triomphe d'Amphitrite, Paris. = Graveur à l'eau-forte.

TARDIEU, dit COCHIN (Jean-Charles). E. Fr. 1765. PARIS. Histoire, portrait et paysage.

Élève de Regnault; fils et petit-fils de graveurs. = Allégorie, Rouen. — Tableaux, Paris. — Tableaux, Besançon. — Tableaux, Nîmes. — Tableaux, Lons-le-Saulnier. — Halte de l'armée française à Sienne, Versailles.

TARICCO (Sébastien). E. I. 1645-1710. CHERASCO (Piémont). Histoire.

On croit qu'il étudia à Bologne.

TARILLIO (Jean-Baptiste). E. I. * 1575. MILAN. Histoire.

Détails inconnus.

TARQUIN DE VITERBE. E. I. * XVIe siècle. VITERBE. Perpective.

Ami intime de Jean Zanna, qui étoffait ses tableaux.

TARUFFI (Émile). E. I. 1633-1696. BOLOGNE. Histoire, portrait et paysage.

Élève de l'Albane et compagnon de travaux de Ch. Cignani, à Bologne et à Rome. Mort assassiné. = Excellait dans l'art de copier les peintres anciens; effet pittoresque dans les portraits; bon paysagiste.

TASSAERT (François-Nicolas-Octave). E. Fr. * XIXe siècle. PARIS. Histoire et genre.

Élève de Guillon-Lethière. = Funérailles de Dagobert à Saint-Denis, Versailles.

TASSAERT (Pierre). E. Fl. * XVIIe siècle. ANVERS.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1633.

TASSAERT (Jean-Pierre), fils de Pierre. E. Fl. 1651-1725. ANVERS. Intérieurs, histoire et portrait.

Franc-maître de Saint-Luc à Anvers, en 1690, il en fut doyen en 1701. L'année suivante, il acheta une dispense de toute charge ultérieure du décanat. = Réunion de philosophes, Anvers.

TASSAERT (Philippe-Joseph), le Vieux, fils de Jean-Pierre. E. Fl. 1732. ANVERS.

Admis à Saint-Luc, en 1757. Voyagea en Angleterre et en Irlande où il se maria.

TASSAERT (Philippe), le Jeune, fils de Philippe, le Vieux. E. Fl. 1758. ANVERS.

Se rendit à l'étranger et mourut en voyage.

TASSAERT (Pierre-François), fils de Pierre. E. Fl. 1644. ANVERS.

Admis à Saint-Luc, en 1688-89. comme fils de maître.

TASSEL (Pierre). E. Fr. * XVIe siècle. LANGRES (?). Histoire, etc.

Détails inconnus. = Tableau au musée de Troyes.

TASSEL (Richard), fils de Pierre. E. Fr. 1588-1666 ou 1668. LANGRES. Histoire, etc.

Élève de son père et du Guide. Occupa des emplois civils. Se distingua comme citoyen,comme sculpteur et comme peintre. Ses compositions sont plus nombreuses que soignées. Son épitaphe dit qu'il mourut en 1660. C'est une erreur puisqu'il peignit, en 1663, le tableau de sainte Martine. = Tableaux, Langres. — Tableaux, Dijon. — Tableaux, Lyon.— Tableaux, Troyes.=Bon coloris et bon dessin, touche légère, attitudes forcées, demi-teintes très fraîches.

TASSEL (Jean), fils de Richard. E. Fr. 1608. LANGRES.

Détails inconnus. = Moins de talent que son père avec lequel il est cependant quelquefois confondu.

TASSI. V. Buonanici.

TASSINARI (Jean-Baptiste). E. I. * 1612. PAVIE. Histoire.

On le croit élève de Ch.-An. Rossi.

TASSON (F.). E. Fl. * 1836. Histoire.

Vénus pleurant Adonis. — Assomption.

TASSONE (Charles). E. I. * 1690. CRÉMONE. Histoire.

Élève de J.-B. Natali; séjourna à Turin.

TASSONI (Joseph) E. I. 1653-1737. ROME. Animaux.

Rival de Dominique Brandi.

TASSY (J.). E. Fr. 1797-1860.

Peintre et marchand de tableaux. Mort à Marseille.

TATTA (Jacques), dit DEL SANSOVINO. E. I. 1579-1670. Histoire.

Élève d'André Cantacci; plus célèbre comme sculpteur.

TAULIER (Jean). E. Fl. † 1640. BRUXELLES. Histoire.

Il s'établit à Liége, vers 1600, et y mourut après y avoir épousé la sœur de S. Damery; sa femme fut son élève. = Tableaux dans les églises et les couvents de Liége. = Graveur sur bois et sur cuivre.

TAUNAY (Nicolas-Ant.). E. Fr. 1755-1830. PARIS. Histoire, paysage et scènes militaires.

Élève de Brenet, puis de Casanova; étudia en Suisse; fut agréé à l'Académie, obtint de remplacer un pensionnaire de Rome, décédé; membre de l'Institut et de la Légion d'honneur. Envoyé à Rio-Janeiro, en compagnie de Debret et de quelques autres artistes, pour y fonder une Académie, il éprouva de grands obstacles causés par l'envie, et eut la douleur de voir nommer à sa place un peintre portugais qui était loin de posséder son talent. Il revint en France après la mort d'un des deux fils qui l'avaient suivi à Rio-Janeiro. = Intérieur d'un hôpital militaire provisoire en Italie, Paris. — Prise d'une ville, *ib.* — Pierre l'Ermite prêchant la première croisade, *ib.* — Prédication de saint Jean, *ib.* — Fête de village, Montpellier. = Ventes : V. Langraff (1784), *Distribution d'aumônes.* 800 l. — V. Fouquet (1804), *Paysage avec animaux* (nommé *le Taureau furieux*), 211 fr. — V. Richard W. (1857), *Scène de carnaval* (sujet libre), 2,200 fr. — V. Raguse (1857), *Bénédiction des troupeaux*, 695 fr.

TAUNAY (Félix), fils de Nicolas-Antoine. E. Fr. * 1810. Paysage.

Directeur de l'Académie à Rio-Janeiro. — Grande cascade de Tijuca.

TAUREL (Jacques). E. Fr. * 1812. TOULON. Histoire, marines et paysage.

Élève de Doyen. = Combat de Boulogne. — Prise de Naples, Versailles.

TAUPIN (Maurice-Hippolyte-Édouard). E. Fr. 1795. Paysage, fleurs et fruits.

Élève de Van Spaendonck et de Budelot.

TAURIN (Léonie). E. Fr. * 1812. Aquarelle. Le Poète mourant.

TAURSIQUE. Peintre grec.

TAVARA (Don Fray Fernando). E. Es. † 1577. SANTAREM. Histoire.

Grand aumônier du roi dom Sébastien; cultivait la peinture avec grand succès. = Tableaux au couvent de Benefica.

TAVARONE (Lazare). E I. 1556-1641. GÊNES. Histoire.

Élève de L. Cambiasi ; fit beaucoup d'honneur à son maître qu'il suivit en Espagne; revint à Gênes et y hérita de la gloire du Cambiasi. = Coloris gras, vigoureux, varié; harmonie parfaite, composition ingénieuse, soin inégal.

TAVELLA (Charles-Antoine), dit LE SOLFAROLO. E. I. 1668-1738. MILAN. Paysage.

Élève de Tempesta, à Milan. Alexandre Magnasco a peint parfois les figures de ses paysages. Sa fille, Angélique, née en 1698, morte en 1746, fut son élève. = Ciels chauds, belles dégradations, heureux effets de lumière, touche pleine de charme et grande vérité.

TAVENIER (Henri). E. H. 1734-1807. HAARLEM. Paysage et ornements.

Élève de J. Augustini; travailla dans la fabrique de tapisseries de son maître, et plus tard, pour son propre compte. = Il a dessiné des paysages.

TAVENRAAT (Jean). E. H. 1809. ROTTERDAM. Paysage.

Élève de C. Bakker et de G. Schmidt. = Digue en Hollande.

TAVERNIER. E. Fl. † 1859. VANNES (France). Vues de ville et paysage.

Environs de Namur. — Ruines d'une abbaye.

TAVERNIER (Franç.). E. Fr. 1659-17[illegible] PARIS. Histoire.

Élève de Jouvenet. Voyagea en Italie. Nommé académicien, en 1704, et, quelques années après, secrétaire de la même institution.

TAVERNIER (Gérard). * xve siècle.

Travailla aux entremets de Bruges, * 1468.

TAVERNIER (Jean). * xve siècle.

Inscrit dans la confrérie des peintres de Bruges, en 1450.

TAYAERT (Liévin). E. Fl. * xvie siècle. GAND. Histoire.

Il habita la Hollande où il s'occupa [illegible]

commerce de tableaux. Ce peintre n'était pas sans mérite.

TAYLER (J.-Frédéric). E. An. Aquarelle.

TAYLOR (Brook). E. An. 1685-1731. Middlesex.

Un des hommes les plus remarquables qu'ait produits l'Angleterre; musicien, peintre, légiste, philosophe, physicien, géomètre, ses connaissances étaient universelles. = Son principal ouvrage est intitulé: *Methodus incrementorum*, Londres, 1715-1717.

TAYLOR (J.-J.-S. Baron). E. Fr. * 1837. Bruxelles.

Élève de Suvée.

TAYLOR (S.). E. An. * xix° siècle. Genre.

TAYMANS (Louis). E. Fl. * 1860. Portrait.

TEDESCO (Jacques Del). E. I. * xv° siècle. Histoire et portrait.

Élève de Dom. Ghirlandaio.

TEDESCO (N.). E. I. * 1400. Sienne. Histoire.

Inscrit sur le registre des peintres de Sienne.

TEDESCO. V. Elzheimer.

TEERLING (Abraham, dit ALEXANDRE). E. H. 1777-1857. Dordrecht. Paysage avec animaux.

Élève de M. Versteeg et d'Adrien Lamme. En 1808, il visita la France et l'Angleterre, et reçut, à Paris, les conseils de David. Il s'établit à Rome qu'il ne quitta plus jusqu'à sa mort. = Paysage italien, Haarlem. — La Cascade de Tivoli, *ib.* — Et autres, *ib.* — Vue d'Aricia, près de Rome, Munich.

TEICHS (Adolphe). E. Al. * 1839. Histoire.

Othon II.

TEISSIER (Jean-George). E. H. 1750. La Haye. Portrait, paysage et genre.

Élève de B. Bolomey. S'étant appliqué spécialement à la partie théorique de l'art, il fut recherché pour l'enseignement et forma de bons disciples. Sous-directeur du Musée de La Haye et membre de l'administration de l'Académie de dessin, dans cette ville. Mort vieux. = Peintre médiocre. Bon restaurateur de tableaux.

TÉLÉPHANUS. Neuf cents ans avant J.-C. Sicyone. Miniature.

Renommé pour ses peintures de vases antiques. = Cité par Pline.

TELLIER. E Fr. * 1840. Portrait.

TEMMINCK (Mlle H.-C.). E. H. * 1841. Intérieurs et genre.

Élève de L.-H. de Fontenay. = La Visite au prisonnier.

TEMMINCK (Léonard). E. H. 1753-1813. La Haye. Miniature.

Directeur de la société *Pictura*.

TEMPEL (Abraham Van den). E. H. † 1672. Leyde. Histoire et portrait.

Élève de G. Van Schooten. Forma d'excellents élèves. = Portraits d'un homme de condition et de sa femme, Berlin (chef-d'œuvre). — Portraits des régents de l'orphelinat de Leyde, Leyde. — Figures allégoriques sur les fabriques et la guerre, *ib.* — Portrait d'Hugo de Groot (Grotius), Amsterdam (Mus. V. D. Hoop); probablement d'après une estampe ou un autre tableau. — Portrait de dame, *ib.* — Portrait d'homme, Rotterdam. — Portrait de femme (pendant du précédent), *ib.* — Famille hollandaise, Hambourg. = Dessin de bon goût. Excellent coloris, belles draperies. Manière de Van der Helst.

TEMPERELLO (le). V. Caselli.

TEMPESTA. V. Molyn.

TEMPESTA (Antoine). E. I. 1555-1630. Florence. Histoire, paysage, batailles et ornements.

Élève de Santi-Titi et de J. Stradanus, peintre flamand. = Scènes de martyres (fresques), Rome. — Triomphe de l'Amour (fresque), *ib.* — Pompe triomphale de la Vertu (fresque), *ib.* — Composition d'une fécondité extraordinaire; dessin plein d'énergie; imagination fougueuse et inépuisable; réussit peu dans les grands sujets; teintes parfois trop sombres, manque de correction. Graveur à l'eau-forte.

TEMPESTI (Dominique). E. I. 1652-1718? Florence. Paysage et portrait.

Élève de Volterrano; ce peintre ne fait qu'un avec Dominique de Marchis; séjourna longtemps à Rome et voyagea en Europe. = Exerça son art avec succès. Graveur.

TEMPESTINO (Le). E. I. * 1680. Marines.

Élève de Pierre Molyn, dit *Tempesta* (peintre hollandais), qui épousa sa sœur pour la faire assassiner ensuite. On ne cite pas le nom de famille de ce peintre, qui séjourna à Rome et prit le surnom de son maître.

TENCY (Jean-B.-J.). E. Fl. * 1790. Marines.

Détails inconnus. = La Tempête, Anvers.

TENGNAGEL (Fabrice de). 1803. Copenhague. Paysage.

Peintre danois.

TENIERS (David), LE VIEUX. E. Fl. 1582-1649. Anvers. Foires, kermesses, histoire en petit, paysage.

On le dit élève de Rubens ; reçu comme maître de Saint-Luc, en 1606. Il voyagea en Italie où il rencontra Elzheimer dont il imita la manière. Il séjourna dix ans à Rome. Outre Abraham, le vieux Teniers eut encore un fils peintre, nommé Théodore, et né en 1619. = Les Sept Œuvres de miséricorde, Anvers.—Adoration du Christ, Paris. — Médecin assis avec une bouteille à la main, Florence. — Tentation de saint Antoine, Berlin. — Paysages avec figures, Vienne. — Pan dansant avec une nymphe, satyres et nymphes, *ib* — Vertumne et Pomone, *ib.* — Paysage avec bergers, Dresde. — Kermesse de village, *ib.* — Petit paysage avec une rivière, *ib.* — Paysage : les Pêcheurs, *ib.* — Blanchisserie flamande, *ib.* — Kermesse flamande, *ib.* — Paysage avec figures, *ib.* — Tableaux, Saint-Pétersbourg. — Figures dans un paysage de Van Artois, Bruxelles. = Ses tableaux sont pleins de charme et de vérité. Les plus anciens sont lourds de tons, crus de couleur; plus tard, il améliora sa manière : il acquit un pinceau plus franc et plus d'harmonie; enfin, il se rapprocha davantage du style de son fils. Graveur. = Ventes : V. Conti (1777), *Vénus sortant du bain*, 1,199 l. — V. Fesch (1845), *Paysage*, 435 fr.

TENIERS (Abraham), fils de David, Le VIEUX. E. Fl. 1629. Anvers. Genre, paysage, etc.

On croit qu'il fut élève de son père ; plusieurs biographes, même parmi les modernes, font, par erreur, naître ce peintre en 1608. = Imitateur de son frère.

TENIERS (David), le Jeune, fils de David le Vieux. E. Fl. 1610. Anvers. Genre, paysage, kermesses, portrait, animaux.

Élève de son père. Doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1644-45. Il fut nommé peintre de l'archiduc Léopold, reçut des commandes importantes du roi d'Espagne, des marques d'estime de Christine de Suède, de plusieurs grands d'Angleterre et d'autres pays et particulièrement de don Juan d'Autriche qui fut, dit-on, son élève. En 1663, il fonda, avec plusieurs de ses collègues de Saint-Luc, l'Académie des beaux-arts, d'Anvers. Entre 1648 et 1652, Teniers alla s'établir à Bruxelles où naquirent les deux derniers enfants qu'il eut d'Anne Breughel, fille de Breughel de Velours, sa première femme et où celle-ci mourut en 1656. Teniers y épousa, en secondes noces, Isabelle de Fren, dont il eut encore quatre enfants. Rubens avait pour Teniers une estime et une affection toutes particulières. La date de la mort de Teniers a déjà fait naître bien des controverses. Descamps l'avait donnée en 1690 ; M. Alphonse Wauters avait réfuté Descamps et avait porté le décès du célèbre peintre en 1694. Depuis, le registre de Saint-Luc, à Anvers, avait parlé à son tour : la date mortuaire de Teniers s'y trouve inscrite en 1689-90, donnant ainsi raison à Descamps. Enfin, après ces indications diverses, était venu le registre des enterrements de l'église de la Chapelle, à Bruxelles, consulté par M. Pinchart, d'après les indications de M. Ch. de Brou. Dans ce registre se trouvait confirmé un article du journal hollandais, *le Navorscher* (l'Investigateur, 1856, VI, 40) qui rapporte une annonce du *Haarlemsche courant* (22 mai 1685, n° 20). Dans cette annonce est citée la vente de tableaux, objets d'art et *plusieurs productions du défunt*, vente qui se fera dans la maison de feu Teniers, le Jeune, rue Haute, à Bruxelles. Le registre de l'église de la Chapelle semblait corroborer ainsi l'article précité : « le 11 février 1685, sieur David Teniers (inhumé) dans l'église de Caudenberg (demeurant) rue Haute, à côté de la porte Rouge. » L'on semblait donc d'accord pour fixer la date du décès de Teniers en 1685, lorsqu'une découverte des plus intéressantes est venue tout remettre en question. Un manuscrit précieux fut acquis, en 1864, par l'administration communale d'Anvers ; c'est une espèce de memento écrit de la main de David Teniers, LE TROISIÈME, l'aîné des enfants que David eut d'Anne Breughel ; ce livre contient des renseignements de famille très importants. La veuve de David III et un de ses fils, y ont ins-

la date de la mort de ce dernier peintre; cette date est celle de 1685. Donc l'annonce de vente citée par le *Navorscher* et l'article du registre aux enterrements de l'église de la Chapelle, se rapportent à David III. La date de la mort du grand Teniers reste ainsi encore inconnue. = Valenciennes secourue, Anvers. — Buveurs flamands, *ib.* — Le Matin, *ib.* — L'Après-Dîner, *ib.* — La Vieille, *ib.* — Maison rustique, Bruxelles. — Les Cinq Sens, *ib.* — Apprêts de départ pour le marché (paysage de Van Uden), *ib.* — Saint Pierre reniant Jésus-Christ, Paris (chef-d'œuvre). — L'Enfant prodigue, *ib.* (chef-d'œuvre). — Intérieur d'estaminet, *ib.* — Les Œuvres de miséricorde, *ib.* — Fête de village. — Paysage avec des pêcheurs, *ib.* — Chasse au héron, *ib.* — Et autres, *ib* — Société de fumeurs et de buveurs, Munich. — Concert de chats et de singes, *ib.* — Danses et jeux de paysans, *ib.* — Noce villageoise, *ib.* (chef-d'œuvre) — Les Joueurs de cartes, *ib.* (chef-d'œuvre) — Et autres, *ib.* — Pêche miraculeuse, Bruges (hôpital Saint-Jean). — Paysans buvant et fumant, Rotterdam. — Le Joueur de vielle, *ib.* — Les Joueurs de trictrac, Dresde. — Kermesse flamande, *ib.* — Les Joueurs de cartes, *ib.* — Scène de sorcellerie, *ib.* — Intérieur de cabaret, *ib.* — Paysans attablés, *ib.* — Le Jeune homme à la Cruche, *ib.* — Vieillard écrivant, *ib.* — Corps de garde, *ib.* — Les Dormeurs, *ib.* — Alchimiste, *ib.* — Tentation de saint Antoine, *ib.*— Grande Kermesse de village, *ib.* — Le Dentiste, *ib.* - Plusieurs intérieurs, *ib.* — Le Banquet de noces à la campagne, Rome. — Le Jeu de quilles, Madrid. — Fête villageoise, *ib.*— L'Histoire d'Armide, en douze tableaux, *ib.* - Et d'autres, *ib.* — Tentation de saint Antoine, Copenhague. — La Bonne Cuisine, La Haye. — Alchimiste dans son laboratoire, *ib.* — Cuisine flamande, Saint-Pétersbourg. — Fête populaire, *ib.* — Paysage, *ib.*— Plusieurs tableaux de genre, *ib.*—Saint Pierre, pleurant, Florence. — Partie de musique, Londres. — Intérieur rustique, *ib.* — Les Changeurs d'argent, *ib.* — Les Joueurs de tric-trac, *ib.* — Intérieur de cabaret de village, Amsterdam. — Corps de garde, *ib.* — L'Heure du repos, *ib.* — Tentation de saint Antoine, *ib.* — Kermesse flamande, *ib.* (musée V. D. Hoop) — Les Joueurs de dés, *ib.* — Paysage : la Maison rustique, *ib.* — Scène de Paysans, Berlin. — L'Alchimiste, *ib.* — Tentation de saint Antoine, *ib.*— Concert de famille, *ib.* (portraits du peintre et de sa famille) — Portrait d'officier, *ib.* — Noce villageoise, Vienne (chef-d'œuvre). — Une Foire avec les portraits du peintre et de sa famille, *ib.* — Abraham et Isaac, *ib.* —Le Grand Tir, à Bruxelles, en 1652; avec beaucoup de portraits, *ib.* (chef-d'œuvre). — Tentation de saint Antoine, Lille. = Les petits tableaux de Teniers sont supérieurs aux grands. Il n'y a rien de plus naïf et de plus facile dans l'exécution. Le feuillé des arbres est léger, les ciels admirables. Ses petites figures sont d'une touche très spirituelle et le caractère y est parfaitement saisi. Ordonnance riche, coloris relevé, touche délicate, effet harmonieux, voilà les principaux traits qui distinguent ce peintre inimitable. Son habileté à imiter tous les genres le fit surnommer le Protée de la peinture. Graveur. = Ventes : V. Lorangère (1744), *Tabagie*, 130 liv. — V. Ch. La Roque (1745), *Tabagie*, 412 liv. — V. Julienne (1767), *Noce de village*, 7,202 liv. — *Intérieur de cuisine*, 630 liv. — V. Lalive de Jully (1770), *Fête flamande*, 6,800 liv. — V. Lempereur (1773), *Guinguette flamande*, 8,040 liv. — V. Blondel de Gagny (1776), *L'Enfant prodigue*, 29,000 liv. — V. de Brunoy (1776), *Accords flamands et le lendemain des noces* (deux tableaux), 11,000 liv. — V. Conti (1777), *Les Œuvres de miséricorde*, 10,500 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Un Déjeuner*, 20,000 liv. — V. Choiseul Praslin (1793), *Fête flamande* (400 figures), 29,250 liv. — *La Petite Guinguette flamande*, 2,200 liv. — V. Robit (1802), *Le Déjeuner*, (de la vente Randon), 17,000 liv. — *Tabagie*, 3,892 liv. — V. Lapérière (1817), *Fête de village*, 7,100 fr. — V. Erard (1832), *Les Quatre Saisons*, 24,000 fr. — V. De Berry (1837), *Le Déjeuner*, (de la vente Robit), 24,500 fr.—V. Las Marismas (1843), *Corps de garde*, 15,300 fr. — V. Fesch, (1845), *Couronnement d'épines*, 24,000 fr. — V. Guillaume II (1850), *Fête flamande*, 12,300 fl. — V. Patureau (1857), *Corps de garde*, 20,500 fr. — Même vente, *Tentation de saint Antoine*, 6,900 fr. — V. Northwick (1859), *Laboratoire d'un alchimiste*, 17,550 fr. — V. Fould (1860), *Intérieur de cabaret*, 9,150 fr. —

V. Vanden Schrieck, (1861), *Le Médecin de village*, 14,100 fr.

TENIERS (David), le Troisième, fils de David, le Jeune. E. Fl. † 1685. ANVERS. Genre.

Ce n'est que récemment et par l'acquisition d'un manuscrit de famille faite par l'administration communale d'Anvers, que l'on sait que le troisième David fut également peintre. Il épousa, en 1671, Anne Marie Bonnarens, de Termonde, dont il eut plusieurs enfants. Il fut enterré dans l'église de la Chapelle, à côté de sa mère, Anne Breughel. Le manuscrit cite plusieurs élèves de David III et paraît indiquer qu'il travailla avec son père à plusieurs œuvres commandées par le duc d'Orléans.

TENNANT (J.). E. An. * XIXe siècle. Paysage et genre.

TERAN (Jean-Ant.). E. Es. * 1673.

Élève et soutien de l'Académie de Séville.

TERBRUGGEN (Henri). E. H. 1588-1629. DEVENTER. Histoire et genre.

Élève d'A. Bloemaert, à Utrecht; fit sa réputation à Rome et à Naples; Rubens estimait son talent. Il signait rarement ses tableaux. Mort à Utrecht. = Les Quatre Évangélistes, Deventer. — Jésus-Christ couronné d'épines, Copenhague. = Pinceau hardi, composition riche; de l'imagination.

TERBRUGGEN (J.). E. H. Fleurs.

Détails inconnus. = Bonne ordonnance; imitation fidèle de la nature; touche un peu lourde.

TERBURG (Gérard). E. H. 1608-1681. ZWOLLE. Portrait, intérieurs.

Élève de son père, artiste inconnu, qui passa quelques années à Rome; étudia plus tard à Haarlem, sous des maîtres habiles; le goût des voyages lui vint de bonne heure; parcourut successivement l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre et la France. Ayant été distingué, en 1646, à Munster, par l'ambassadeur d'Espagne, celui-ci l'emmena dans son pays; Terburg y reçut les honneurs que méritait son talent et s'y fit une grande fortune; ayant quitté Madrid, il se rendit à Londres; après avoir visité Paris, il revint en Hollande, où il épousa sa nièce et où le prince d'Orange le nomma bourgmestre de Deventer. Il mourut sans enfants, entouré de l'estime générale. = Un Militaire offrant de l'argent à une jeune dame, Paris (chef-d'œuvre). — La Leçon de musique, *ib.* — Une Musicienne, *ib.* — Un Conseil de magistrats et d'ecclésiastiques, *ib.* — Un Officier lit une lettre, une jeune dame l'écoute, La Haye (chef-d'œuvre). — Portrait du peintre en costume de bourgmestre, *ib.* — Scène d'intérieur : le Conseil paternel (chef-d'œuvre), Amsterdam. — Femme buvant à côté d'un jeune homme endormi, Florence. — Jeune Femme pelant une pomme pour son enfant, Vienne. — Jeune Fille écoutant la lecture d'une lettre, *ib.* — Scène de famille, Berlin. — Un Officier réprimandant sa fille, *ib.* — Jeune Femme se lavant les mains, Dresde. — Officier écrivant une lettre, *ib.* — La Joueuse de luth, *ib* — La Robe de satin blanc, *ib.* — Intérieur villageois, Munich. — Soldat remettant une lettre à une demoiselle, *ib.* — La Joueuse de luth, Cassel (château de Wilhelmshohe; chef-d'œuvre). — Jeune Fille lisant une lettre à sa mère, Buckingham-Palace. — La Joueuse de mandoline, Anvers. — Seigneur vêtu de noir, Rotterdam — Dame vêtue de noir (pendant du précédent), *ib.* — Portraits d'homme et de femme debout, Copenhague. — Vieille Dame en costume de veuve, *ib.* = Cet artiste imita parfaitement les étoffes et surtout le satin; bonne ressemblance, mais dessin lourd et parfois incorrect; pinceau un peu sec, manière agréable et large, coloris frais et transparent, beaucoup d'élégance dans les costumes; grande harmonie. On lui reproche le manque d'expression; ses portraits offrent des beautés peu communes; ils sont presque tous de petite dimension. Il peut être considéré comme le fondateur de cette école de genre, à petits sujets, qui compta tant d'illustrations en Hollande. = Ventes. V. Vence (1750), *Le Magister hollandais*, [illegible] — V. Choiseul (1772), *Le Verre de limonade*, 4,000 l. — V. Randon de Boisset (17[illegible]), *Trois Dames dans une chambre*, 10,000 l. — V. Robit (1801), le même tableau, 9,000 fr. — V. Serreville (1812), *La Leçon de musique*, 15,000 fr. — V. Galitzin (1825), le même tableau, 24,800 fr. — V. Berry (1837), *Sym-*

ture du traité de Munster, 45,500 fr. — V. Patureau (1857), *Jeune Fille à sa toilette*, 7,800 fr. — V. Montbrun (1861), *Jeune Femme à sa toilette*, 6,010 fr. — V. Baron (1861), Deux portraits, 2,900 fr. — V. Le Hon (1861), *La Visite*, 10,900 fr. — Vanden Schrieck (1861), *Intérieur*, 5,400 fr.

TERBURG (Gezina), sœur de Gérard. E. H. * XVII° siècle. Intérieurs.

On connaît de ses dessins à la sépia, mais on n'est pas sûr qu'elle ait peint.

TERDONA (Pierre de). * XIV° siècle. AVIGNON.

Détails inconnus.

TÉRENCE d'URBIN. V. Térenzi.

TERENZI (Terenzio), dit LE RONDOLINO ou TÉRENCE D'URBIN. E. I. * XVI° siècle. PESARO. Portrait et miniature.

Employé à Rome par le cardinal de la Rovère; vendit de ses tableaux pour des ouvrages d'anciens peintres, et fut chassé de la cour pour cette fraude insigne; on dit que la honte que lui causa cet événement le fit mourir de chagrin.

TER HIMPEL. V. HIMPEL (Ter).

TERLEE (Jean). E. H. * 1650. Histoire.

On dit qu'il fut élève de Rembrandt. D'après Bryan-Stanley, il serait né à Dordrecht, en 1636, et mort en 1687. = Beau style, bon dessin, couleur agréable, invention de génie. Un des meilleurs peintres d'histoire de la Hollande.

TERNITE (Guillaume), E. Al. 1786. NEU-STRELITZ. Portrait et histoire.

Graveur. = Portraits du roi de Prusse et de la feue reine. — Saint Jean-Baptiste.

TEROL (Jayme). E. Es. * 1607. VALENCE. Histoire.

Élève de N. Borras de Cocentayna; peignait avec J. Rodr. de Espinosa, en 1607.

TERRINI. E. I. Histoire.

Fresques, Rome.

TERWESTEN (Augustin) le Vieux, frère de Mathieu et d'Élie. E. H. 1649-1717. LA HAYE. Histoire.

Après s'être occupé du dessin et de la ciselure, il devint élève de Wieling et de Guillaume Doudyns. Au bout de quelques années d'étude, il songea à se perfectionner par les voyages; il partit pour l'Italie en passant par l'Allemagne, fut six ans absent et revint à La Haye, en 1678. Directeur de l'Académie de cette ville. Appelé, en 1690, à Berlin, par l'électeur de Brandebourg, plus tard roi de Prusse, il y fonda une Académie et y resta jusqu'à sa mort. = Bonne couleur, exécution rapide, composition savante. Graveur.

TERWESTEN (Élie), frère d'Augustin et de Mathieu. E. H. 1651-1729. LA HAYE. Fleurs et fruits.

Élève de son frère Augustin. Mort à Rome, où il passa une grande partie de sa vie.

TERWESTEN (Mathieu), frère d'Augustin et d'Élie. E. H. 1670-1757. LA HAYE. Histoire et portrait.

Élève de son frère Augustin, puis de G. Doudyns et de D. Mytens. Le désir de revoir son frère et sa vieille mère, qui demeurait à Berlin, auprès de ce dernier, le fit se rendre dans cette ville, en 1696. De là il se rendit à Venise et à Rome. Revint à La Haye, en 1699. = Portrait de la princesse Anne d'Angleterre, épouse de Guillaume IV d'Orange, Amsterdam.

TERWESTEN (Augustin) LE JEUNE, fils de Mathieu. E. H. 1711-1781. LA HAYE. Histoire et portrait.

Peintre de mérite, il habita quelque temps Delft et y décora plusieurs appartements, ainsi que dans sa ville natale. En 1737, il fut inscrit dans la société *Pictura*.

TERWESTEN (Pierre), fils de Mathieu. E. H. 1714-1798. LA HAYE. Fleurs et fruits.

Élève de son père; il ne put se consacrer entièrement à l'art, les devoirs de sa profession d'employé l'en empêchant. Secrétaire de la société *Pictura*, en 1762, il en fut chef-homme, en 1785. Continuateur des catalogues de Hoet et auteur de notices fort utiles sur les peintres hollandais.

TERZI (Christophe). E. I. † 1743. Histoire.

Élève de J.-M. Crespi; séjourna à Rome; mort jeune. = Pinceau sûr.

TERZI (François). E. I. † 1600? BERGAME. Histoire.

École du Titien; en 1550, il se rendit à Vienne, où il vécut longtemps au service de l'archiduc Ferdinand. Mort très vieux, à Rome. = Assomption, Bergame (église Saint-François). — Nativité, *ib.* — Sujets tirés de la vie du Christ et des apôtres, *ib.* (église Saint-Simplicien). = Dessin sec, coloris vigoureux, brillant et plein d'harmonie. Habile graveur au burin.

TESAURO (Bernard). E. I. * 1470. Histoire et portrait.

Élève de S. Buoni; on le fait descendre de Philippe Tesauro. = Invention sage, draperies et figures plus naturelles que celles de ses prédécesseurs. Bon choix de formes, expression, accord, intelligence des teintes et reliefs très satisfaisants.

TESAURO (Philippe). E. I. 1260?-1320. Histoire et portrait.

Élève de Thomas de Stefani; peignit dans l'église de Santa-Restituta, la vie du bienheureux ermite Nicolas : c'est le seul tableau de ce maître qui ait résisté au temps.

TESAURO (Raimo). E. I. * 1497. Histoire.

Fils ou neveu de Philippe Tesauro. = Bonnes études.

TESI (Mauro). E. I. 1730-1766. Modène. Ornements et architecture.

Élève d'un maître obscur, il se forma d'après les œuvres de Metelli et de Colonna. Mort à Bologne, par suite de son dévoûment pour le comte Algarotti, son Mécène. Quelques auteurs le font naître à Montalbane. = Style solide, ornements judicieux; grand relief, fini parfait. Graveur.

TESIO (Le). E. I. * xviii° siècle. Turin. Histoire.

Élève de Mengs, à Rome.

TESTA (César). E. I. * 1550. Histoire.

Contemporain d'Alexandre de Carpi.

TESTA (Pierre), dit LE LUCCHESINO. E. I. 1617-1650. Lucques. Histoire.

Élève de P. de Cortone, puis du Dominiquin; ami du Poussin ; mort à Rome, noyé dans le Tibre; on croit qu'il se tua par désespoir du peu de commandes qu'il avait, ce dont son caractère plein de vanité était cause. = Mort de Didon, Florence. = Imita le Cortone et le Poussin; pinceau énergique; grand admirateur de l'antique. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Hoevenaar (1693), *Sacrifice d'Abraham*, 300 fl.

TESTARD. E. Fr. * 1842. Paysage.

Repos de la Sainte Famille. — Hivers.

TESTELIN (Gilles). E. Fr. * xvii° siècle.

Peintre du roi Louis XIII.

TESTELIN (Henri). E. Fr. 1616-1695. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Vouet. Peintre de la cour, secrétaire de l'Académie et professeur; après la révocation de l'édit de Nantes, Testelin, étant calviniste, alla s'établir à La Haye, en 1693. = Passage du Rhin, Versailles. — On a publié, après sa mort, un de ses ouvrages traitant de la peinture et de la sculpture. = Excellait dans le portrait.

TESTELIN (Louis), fils de Gilles. E. Fr. 1615-1655. Paris. Histoire et portrait.

Élève de Vouet. Ami de Lebrun. Membre de l'Académie royale de peinture, en 1648. Exécuta de nombreux travaux décoratifs et autres. = Flagellation de saint Paul et de Silas, Paris. — Saint Pierre ressuscitant Tabithe, *ib.* = C'est lui qui, le premier, orna d'accessoires les portraits, et qui détruisit ainsi la simplicité dont ce genre est susceptible.

TESTORINO (Brandolin). E. I. * xiv° siècle. Brescia. Histoire.

On pense que ce peintre travailla concurremment avec Adigiero de Zevio. = Comparé à Gentile de Fabriano.

TETAR VAN ELVEN (Jean-Baptiste). E. H. 1805. Amsterdam. Intérieurs d'église, genre et portrait.

Élève de Herreyns et de Van Brée. = Le Vieux marin, Hambourg. = Graveur et modeleur.

TETAR VAN ELVEN (Pierre-Henri-Théodore), fils de Jean-Baptiste. E. H. 1831 Vues de ville.

Établi à Turin.

TEYLER (Jean). E. H. * 1665. Nymègue Histoire, vues de ville, oiseaux, fleurs, etc

Élève de Van Langeveld; d'abord professeur de mathématiques à l'Académie de Nymègue. Voyagea en Italie Revenu dans sa patrie, il établit une école d'art ou fabrique d'art, où l'on dessinait, gravait et imprimait en couleurs. = Il a fait beaucoup de tableaux sur tapisseries.

TEYLINGEN (J. Van). E. H. Portrait.

TEYTAUD (Alphonse). E. Fr. * 1843 Lubersac. Histoire et paysage.

Diane surprise par Actéon.

THANS (Guillaume). E. H. 1816. Rotterdam. Histoire, portrait et genre.

Intérieur d'auberge (effet de lumière). — Albert Beiling près de son tombeau (effet de lumière).

THEARIN BOLONAIS. V. Tiarini.

THEER (Adolphe), frère de Robert. E. A. * 1840. Miniature et aquarelle.

THEER (Robert), frère d'Adolphe. E. A. * 1842. Miniature.

THELOTT (Charles). E. Al. 1792-1829. DUSSELDORF. Portrait.

THEMANN. E. Al. * 1840. Batailles.

Élève de F. Krüger.

THEMER (Guillaume). E. Fl. * 1845. Paysage.

THÉNOT (Jean-Pierre). E. Fr. 1803. PARIS. Paysage et architecture.

Dessinateur. = Le Pont de la Chèvre.

THÉODORE. ATHÈNES.

Cité par Diogène Laërce. Pline parle d'un Théodore de Samos, élève d'un Micosthène. Diogène Laërce cite encore un peintre de ce nommé à Ephèse.

THEODORI (Charles). E. Al. 1788. Paysage et genre.

THÉODORE ou THIERRY DE PRAGUE. E. Al. * 1360. PRAGUE (?). Histoire.

Travaillait à Prague où les arts florissaient à cette époque, grâce à la protection éclairée que leur accordait l'empereur Charles IV (1348-78). Les peintres employés par ce prince s'exercèrent surtout au château de Karlstein, sa résidence favorite. = Saint Augustin, Vienne. — Saint Ambroise, *ib.*— Jésus-Christ crucifié, *ib.* — On lui attribue une suite de 125 figures de saints personnages, exécutées dans l'église de la Sainte-Croix à Prague. = Excellent peintre pour son époque; types bohémiens trop prononcés; figures de femme plus nobles que celles des hommes; carnations inégales, draperies larges.

THÉOLON (Étienne). E. Fr. 1739-1780. AIGUES-MORTES. Scènes familières et portrait.

Élève de Vien. Agréé à l'Académie en 1774. Mort à Paris. = Portrait de vieille femme, Paris. = Style plein de goût; coloris transparent, touche légère; fini précieux, exactitude minutieuse.

THÉOMNESTE, 331 ans avant Jésus-Christ.

Il l'emportait sur Appelle dans l'ordonnance de ses compositions (Pline).

THÉON, 352 ans avant Jésus-Christ. SAMOS. Histoire et genre.

Cet artiste avait peint un guerrier qui, l'épée nue et l'air menaçant, se précipitait au combat. Avant de lever la toile qui cachait son œuvre, il fit sonner la charge par un trompette. = Oreste tuant sa mère.

THÉOPHANE DE CONSTANTINOPLE. E. I. * 1230. CONSTANTINOPLE. Miniature et histoire.

Se rendit en Italie, s'établit à Venise et y forma des disciples ferrarais, ce qui le fait regarder comme le fondateur de l'école ferraraise.

THEOTOCOPULI (Domin.), dit EL GRECO. E. I. 1548 (?)-1625. EN GRÈCE. Histoire.

Élève ou condisciple du Titien en Italie, où il reçut son surnom ; habitait Tolède, en 1557 ; fut appelé à Madrid, par Philippe II, pour travailler à l'Escurial. Soutint dignement l'honneur de l'art, protégea tous les jeunes artistes et forma des élèves qui lui furent bien supérieurs. Sculpteur et architecte. Mort à l'âge de près de 80 ans. = Tableaux, Paris. — Portrait d'homme (signé), Vienne. — Jésus-Christ mort, Madrid.—Don Rodrigue Vasquez, président de Castille, *ib.*— Plusieurs portraits, *ib.* — Saint Bernard, *ib.* — Assomption, *ib.* = Le premier tableau qu'il fit en Espagne et qui représente le Partage des vêtements de Jésus-Christ, est tout à fait dans la belle manière du Titien. Le Greco adopta ensuite un style fantastique, un coloris grisâtre, blafard, qui métamorphose ses personnages en fantômes. Il lui resta toujours un pinceau ferme, un empâtement plein de science et de vigueur.

THEOTONIUS (frère). E. I. * XIIIe siècle. ALLEMAGNE. Histoire et portrait.

Établi en Italie; peintre sur verre.

THERBOUSCH (Anne-Dorothée LISIEWSKA Mme), fille de George Lysiewski. E. Al. 1728-1782. BERLIN. Portrait.

Élève de son père, vint à Paris, fut reçue à l'Académie, en 1767, retourna à Berlin et y fit le portrait de Frédéric II, en 1772. Peintre du roi de Prusse, de l'électeur palatin et membre de l'Académie de Bologne. Les biographes allemands la font naître en 1722; la date de 1728 est celle donnée par les registres de l'Académie de Paris. = Un Homme éclairé par une bougie et tenant un verre de vin, Paris.

THÉRICLÈS. ATHÈNES.

Un des peintres qui s'occupèrent à peindre des vases antiques.

THÉRIMAQUE, 350 ans avant Jésus-Christ. PAROS.

Également sculpteur.

THESS (Pierre). E. Fl. * XVIe siècle.

Ce peintre se trouve mentionné parmi

les personnes recommandées au prône de Saint-Jacques à Anvers, le 11 juin 1541.

THEUDE (Gronland). * 1842. Altona. Fleurs et fruits.

Peintre danois.

THÉVENIN (Charles). E. Fr. * 1804. Histoire et portrait.

Élève de Vincent; membre de l'Académie des beaux-arts, conservateur administrateur de la bibliothèque royale pour les estampes, et membre de la Légion d'honneur. = Passage de l'armée française sur le mont Saint-Bernard, Versailles. — Le général Augereau au pont d'Arcole, *ib.* — Reddition d'Ulm, *ib.*—Portrait de Louis XI, *ib.*

THÉVENIN (Claude-Noël). E. Fr. 1801. Crémieu (Isère). Genre, portrait, miniature et histoire.

Élève d'Abel de Pujol et de Maricot. = Le Joueur de vielle. — Étude de vieillard. — Assomption.

THÉVENOT. E. Fr. * xix° siècle. Histoire.

Prise et combat de Ratisbonne, Versailles.

THIBAUT. E. Fr. 1757-1826. Montierrender (Haute-Marne). Paysage.

Se rendit à Rome comme pensionnaire du roi; fut nommé, à son retour, architecte des maisons royales; fut appelé en Hollande pour restaurer le palais de La Haye et l'hôtel de ville d'Amsterdam; membre de l'Académie. = Également architecte; laissa plusieurs ouvrages sur la perspective. Peintre amateur.

THIBOUST (Jean-Pierre). E. Fr. 1763. Paris. Miniature et portrait.

Élève de Durameau. = Peintre sur porcelaine.

THIEBAULT. E. Fl. (?) xv° siècle.

Enlumineur; inscrit, en 1470, sur les registres des libraires de Bruges.

THIELE (Alexandre ou Jean-Alexandre). E. Al. 1685-1752. Erfurt. Paysage à l'huile et au pastel.

Il fut d'abord simple soldat. Étudia d'après nature et reçut quelques leçons de C. A. Agricola. Il eut des commandes du roi Auguste de Pologne, par qui, en 1747, il fut nommé peintre de la cour. Mort à Dresde.=Paysage : parmi les figures on remarque le portrait du peintre, Berlin. —Quarante-six tableaux, Dresde.=Il paraît qu'il fut le premier à exécuter le paysage au pastel. Choix de sites très heureux, bon dessin, grande vérité, exécution soignée, coloris lourd et sombre surtout dans ses premiers tableaux. Il peignit de préférence les vues pittoresques de l'Elbe et du Saal.

THIELE (Jean-Frédéric-Alex.). E. Al. 1747-1803. Dresde. Paysage.

Probablement fils d'Alexandre Thiele. = Graveur à l'eau-forte.

THIELEN (Jean-Philippe Van). E. Fl. 1618-1667. Malines. Fleurs.

Issu d'une ancienne et noble famille, il était seigneur de Couwenberg. Élève et ami de Daniel Zegers. Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1641-42. En 1660, il fut reçu en la même qualité dans sa ville natale où il s'établit. Ses ouvrages furent recherchés de tous côtés. Le roi d'Espagne les estimait beaucoup.=Guirlande de fleurs. Anvers.—Même sujet, *ib.*— Fleurs, Madrid —Guirlande de fleurs entourant la Vierge et l'Enfant Jésus, Vienne. — Fleurs, *ib.* — Bouquet de fleurs, Lille. = Ses tableaux sont parfois comparés à ceux de son maître. Inférieur à celui-ci pour le dessin et pour le coloris.

THIELEN (Anne-Marie Van), fille de Jean-Philippe. E. Fl. 1642. Anvers. Fleurs.

Élève de son père. = Talent et réputation.

THIELEN (Françoise-Catherine Van fille de Jean-Philippe. E. Fl. 1645. Anvers Fleurs.

Élève de son père, elle l'imita avec succès.

THIELEN (Marie-Thérèse Van), fille de Jean-Philippe. E. Fl. 1640-1706. Anvers Fleurs.

Élève de son père. = Elle suivit avec bonheur la manière de son maître.

THIELENS (Jean). E. Fl. * 1694. Anvers Intérieurs d'atelier, de laboratoires, paysage (?).

Manière de David Teniers.

THIÉMON ou DIETHMAR. 1045 (?)-1101 Bavière. Histoire.

Peintre, sculpteur, fondeur et dor[illegible]. Ayant refusé de réparer une idole, il fut mis à mort; vraie ou fausse, cette histoire l'a placé au ráng des martyrs. Abbé de Saint-Pierre en 1079, archevêque de Salzbourg en 1090.

THIÉNON. E. Fr. * 1817. Paysage à l'aquarelle.

Vues de Clisson. — Cascade de Tivoli.

THIER (Bernard-Henri). E. H. 1751 (?)-1814. LUNDINGHAUSEN (Munster). Paysage, fleurs et fruits.

Il vint à Amsterdam comme vitrier; mais son goût pour les arts le fit entrer dans une fabrique de tapisseries, où il peignit d'abord des fleurs et des fruits et ensuite des paysages. Il finit par s'établir à Leyde où il mourut. = Le contour de ses dessins est bon, mais il pêche par trop de roideur. Graveur.

THIERRÉE (Eug.). E. Fr. * 1845. Paysage.

THIERRIAT (Augustin-Alexandre). E. Fr. 1789. LYON. Histoire et genre.

Élève de Revoil et de Grogniard. = Intérieur du vieux cloître de Saint-André le Bas. — Enterrement d'un chartreux.

THIERRY (Guillaume). E. Al. 1766-1823. BACEHSAL. Paysage.

Élève de F. Kobell, à Manheim; entra, en 1793, au service du duc de Meiningen. = Architecte et graveur à l'eau-forte.

THIERRY D'EEMSTE. E. Fl. * 1505. EEMSTE (près d'Haarlem). Histoire.

Un des premiers religieux de la Chartreuse de Louvain; excella dans la peinture, occupa plusieurs charges dans sa communauté et fut aimé de tous par ses excellentes qualités.

THILL (Jean-Charles de). E. Al. 1624-1676. WURTEMBERG. Fruits et oiseaux.

Élève de Chr. Rupert; étudia en Italie et habita Venise.

THIRION (G. G.). E. Fl. * 1830. Paysage, intérieurs, etc.

Paysage arcadien. — Intérieur d'un temple ancien, avec figures.

THIRY (Léonard). V. Diry.

THOLOZ (Barthélemy).

Travailla aux entremets de Bruges, en 1468.

THOMAN (Jacques-Ernest). E. H. 1588-1653. HAGELSTEIN. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

THOMAS (Alex.). E. Fl. * 1860 Histoire.

Judas Iscariote.

THOMAS (Antoine-J.-B.). E. Fr. 1791-1833. PARIS. Histoire.

Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple, Paris. — Les Seize au Parlement.

THOMAS (Moïse-Pierre). E. Es. * XVIIe siècle. VALENCE.

Détails inconnus.

THOMAS (Gérard). E. Fl. † 1721. Genre.

Doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1694 et en 1706. = Manière de Teniers.

THOMAS (Jean) le Vieux. E. Fl. * XVe siècle. ANVERS.

Travailla aux entremets de Bruges, en 1468; inscrit, en 1457, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, à Anvers. Doyen de cette confrérie en 1457, 1461, 1465 et 1471.

THOMAS (Jean) le Jeune. E. Fl. 1617-1673. YPRES. Histoire religieuse.

Élève de Rubens. Il visita l'Italie avec A. Van Diepenbeke, son ami. Mort à Vienne, où il était établi et où il avait été nommé peintre de l'empereur Léopold II. = Triomphe de Bacchus, Vienne. — Tableaux, Ypres. — La plupart de ses tableaux sont en France et en Allemagne. = Grand imitateur de Rubens; composition riche, coloris chaud, mais peu transparent. Il a gravé quelques paysages qui sont estimés.

THOMAS (Pierre) le Vieux. E. Fl. † 1675.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1657.

THOMAS (P.), le Jeune. E. Fl. * XVIIe siècle.

Élève de God. Maes, en 1681; franc-maître de Saint-Luc, en 1689. Il était probablement fils de Pierre, le Vieux.

THOMAS LE SICILIEN. V. Laurati.

THOMASSIN (Pauline). E. Fl. * 1845. Genre.

Élève de Ch. Venneman.

THOMASSIN (Simon). E. Fr. † 1732. PARIS.

Graveur.

THOMING. E. Al. * 1839. Paysage.

THOMPSON (Guillaume). E. An. 1726-1798. DUBLIN.

Également écrivain. = Les Principes du beau, 1798, in-4°.

THOMSON (Mlle E.). * 1855. Fleurs.

Peintre danois. = Couronne de fleurs suspendue à une branche de hêtre, Copenhague.

THOMSON (Henri). E. An. 1773-1843. PORTSEA. Genre. Histoire et portrait.

Membre de l'Académie royale, en 1803. = Robin mort, Londres.

THONET (Antoine). E. Fl. * XVIIIe siècle. LIÉGE.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1792.

THONIS (Jacques). E. Fl. * 1481.

Membre de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1481.

THOPAS (J.). E. H. * XVII[e] siècle. Portrait.

Florissait également à Haarlem. = Artiste de grand mérite. Également dessinateur.

THÖRMER. E. Al. * 1838. Dresde. Genre, etc.

La Côte de Vico, près de Naples.

THORNILL (Jacques). E. An. 1676-1734. WEYMOUTH. Histoire et portrait.

Premier peintre d'histoire de la reine Anne. = Fresques (chefs-d'œuvre), Greenwich. — Ce fut lui qui peignit le dôme de Saint-Paul.

THORNILL (le chevalier Jacques). E. An. 1732. PROVINCE DE DORSET. Tous les genres.

Détails inconnus.

THOURON. E. Al. * XIX[e] siècle. Genève. Émail.

THUILLIER (Pierre). E. Fr. 1799-1859. AMIENS. Paysage.

Élève de Watelet et Gudin. = Le Retour du marché (environs du Puy).

THUILLIERS (Jean). E. H. * XVIII[e] siècle. Architecture, perspective.

Élève (?) de Jean Vander Heyden. = Manière de son maître.

THULDEN ou TULDEN (Théodore Van). E. Fl. 1607 (?)-1676 (?). BOIS-LE-DUC. Histoire, kermesses, portrait, etc.

Élève de Rubens. Reçu, en 1626-27, maître de Saint-Luc, à Anvers, où il reçut le droit de bourgeoisie, en 1636. Avant cette époque, il avait été appelé à Paris, où il peignit pour les Mathurins des toiles importantes. En 1635, il épousa, à Anvers, la fille du peintre Hènri Van Balen. Doyen de Saint-Luc, en 1638-39. En 1648, il fut appelé à La Haye, où il décora la Maison au Bois. En 1656, notre artiste était établi dans sa ville natale. En 1662, il y demeurait encore, et, d'après Immerzeel, il y serait décédé, en 1676. Il n'existe pas de preuves de cette assertion. = Martyre de saint Adrien, Gand. — Saint François Xavier enseignant la foi, *ib.* — Jésus-Christ apparaissant à la Vierge, Paris. — Orphée, Madrid. — Invention de la pourpre, *ib.* — Esquisses d'arcs de triomphe, Anvers. — Portrait de B. Van Tulden, frère du peintre, *ib.* — Saint François dans une gloire, *ib.* — Noce flamande, Bruxelles. — Le Christ à la colonne, *ib.* — Triomphe de Galatée, Berlin. — Assomption, Vienne. — La Vierge et l'enfant Jésus recevant l'hommage des provinces de Flandre, de Brabant et de Hainaut, *ib.* — Jugement de Pâris, Copenhague. — Jésus-Christ apparaissant à la sainte Vierge, *ib.* = C'est l'élève qui, pour le coloris, s'est le plus rapproché de son maître. Il a peint les figures dans les tableaux de P. Neefs, le Vieux, et de Steenwyck. Ses premiers tableaux sont les meilleurs; lorsque l'influence de l'école française le domina, il perdit beaucoup de ses qualités. Graveur.

THURIN (Simon-Abraham). E. Fr. 1797. FÉCAMP. Marines.

Élève de Storelli. = Vue prise en Hollande.

THUROT (Blanche-Lucie HOGIER, M[me]). E. Fr. * 1825. VERSAILLES. Genre et portrait.

Élève de Regnault. = Sully regardant l'image d'Henri IV. — Jeanne d'Arc.

THYS (le frère dominicain). E. Fl * XVIII[e] siècle. Histoire.

Détails inconnus. = Descente de croix, Anvers.

THYS (Gisbert). E. Fl. 1625 (?)-1684 (?). ANVERS. Portrait, paysage et animaux.

Il allait de ville en ville pour faire des portraits. Nagler le fait naître à Amsterdam et étudier chez Hanneman, à La Haye. Un Gisbert Thys est inscrit dans le registre de Saint-Luc, comme élève, en 16[illegible], et comme maître, en 1637. On a comparé ses portraits à ceux de Van Dyck.

THYS (Pierre), le Vieux. V. Tyssens.

THYS (Pierre-Joseph). E. Fl. 1749-1[illegible]. LIERRE. Fleurs.

Élève de l'Académie d'Anvers, ami de Van Spaendonck avec lequel il fit le voyage de Paris; s'établit à Bruxelles. Une de ses filles, nommée Barbe, cultiva la peinture et fut la seconde femme du peintre C. Cels. Une autre devint la mère du peintre d'histoire Ed. de Biefve. = Marie-Christine et le prince de Saxe le chargèrent d'orner de fleurs et de fruits les salles du palais de Laeken, près de Bruxelles; ce bel ouvrage fut détruit par les troupes de la république française, en 1792. = Il s'occupa avec beaucoup de talent à restaurer de vieux tableaux et exécuta plusieurs dessins coloriés d'après les anciens maîtres.

THYS Jean-François), fils de P.-J. E. Fl. 1783. BRUXELLES. Genre.

Élève de son père. = Le Jésuite Zegers recevant les présents du prince d'Orange.

TIARINI (Alexandre), dit THEARIN BOLONAIS. E. I. 1577-1668. BOLOGNE. Histoire.

Élève de Pr. Fontana, de Cesi et de Passignano; reçut les conseils et les instructions de Louis Carrache. Travailla successivement à Parme, à Crémone, à Modène, mais passa la plus grande partie de sa vie à Reggio et reçut des commandes de tous les points de l'Italie. = Saint Pierre disputant avec Simon le magicien, Rome. — Médor écrivant le nom d'Angélique, Dresde. — Sainte Famille avec des anges, Florence. — Adam et Ève pleurant Abel, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, Bologne. — Déposition, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, *ib.* — Sainte Catherine de Sienne en extase, *ib.* — Saint Jean-Baptiste exhortant Hérode, *ib.* — La Vierge au scapulaire, *ib.* — Sainte Famille avec saint François d'Assise, *ib.* — Saint Laurent, *ib.* — Saint George et le dragon, *ib.* — Ecce Homo, *ib.* — Saint Bruno, *ib.* — Assomption, *ib.* — Saint Jean évangéliste, Berlin. — Saint Joseph reconnaissant l'innocence de la Vierge, Paris. — Tancrède dans la forêt enchantée, Munich. — Portement de croix, Vienne. = Style facile, grave et mesuré, draperies larges, coloris peu éclatant mais harmonieux; raccourcis admirables, invention très originale, figures riches; physionomies, mouvements et costumes variés : son caractère mélancolique se reflète dans ses ouvrages.

TIBALDO ou TIBALDI. V. Pellegrini.

TIBERGHIEN (L.). E. Fl. * 1815. Histoire.

La Vierge et l'Enfant Jésus.

TIDEMAN (Philippe). E. Al. 1657-1705. HAMBOURG. Histoire et allégories.

Etudia huit années sous Nicolas Raes (?), puis, devint, pendant six mois, élève de Lairesse qu'il aida dans ses travaux pendant deux années; il se sépara alors de lui et eut bientôt des commandes importantes pour plafonds, portes, appartements, etc., ce qui lui valut fortune et réputation. = Esprit inventif; pinceau ferme.

TIDEMAND (Adolphe). 1816. MANDAL, Norwége. Genre, etc.

Peintre norwégien. Élève de Hildebrandt. = Le Chasseur de loups, Hambourg.

TIELEMANS (Jean-F.) E. Fl. * XVIII siècle. ANVERS.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1780.

TIELEMANS (Louis). E. Fl. 1826-1856. ANVERS. Genre.

Foire annuelle à Bruges.

TIELEMANS (Martin-François). E. Fl. 1784-1864. LIERRE. Histoire et portrait.

Elève de l'Académie d'Anvers, puis de David. Visita l'Angleterre et le Hanovre. Directeur de l'école de dessin dans sa ville natale. = Les Disciples d'Emmaüs, Lierre.

TIELING (Louis). E. H (?). * 1650. Paysage et animaux.

Détails inconnus.

TIELLIUS (M.). E. H. * 1683. Genre.

Détails inconnus.

TIENEN (... Van). E. H. * XVIIe siècle. Fleurs, fruits et animaux.

Détails inconnus.

TIEPOLETTO. V. Tiepolo.

TIEPOLO (Jean-Baptiste) dit LE TIEPOLETTO. E. I. 1692-1769 ou 1770. VENISE. Histoire.

Élève de G. Lazzarini; se distingua dès l'âge de seize ans; travailla à Milan et dans plusieurs autres villes d'Italie dont il remplit les églises et les palais d'ouvrages magnifiques. Visita l'Espagne et mourut à Madrid. = Têtes d'étude (esquisse), Londres. — Festin d'Antoine et de Cléopâtre, Saint-Pétersbourg. — Sainte Catherine de Sienne, Vienne. — Réception d'un seigneur et de sa suite, Berlin. — Jeune femme sortant du bain, *ib.* — Vénus et l'Amour. Madrid. — Conception, *ib.* = Pinceau agréable et sûr, exécution prompte; imita la manière de P. Véronèse; touche spirituelle et facile. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. de Heineken (1757), *Triomphe de Flore*, 1,200 l.

TIEPOLO (Jean-Dominique), fils de Jean-Baptiste. E. I. 1727. VENISE. Histoire et portrait.

Élève de son père, qu'il suivit en Espagne et avec les ouvrages duquel les siens ont beaucoup de ressemblance. = Institution de l'Eucharistie, Copenhague. = Réussit également dans la gravure à l'eau-for'-

TIERCEVILLE (Eugène de). E. Fr. * 1843. Histoire et portrait.

Élève d'Ingres et de Blondel. = Saint Louis, Fontainebleau. — Loth et ses filles.

TIERENDORF (Jérémie Van). E. Fl.* 1619. Histoire.

Aucun renseignement sur cet artiste n'a été recueilli par les biographes. = On voyait de lui à Ypres deux tableaux représentant : le premier, Jésus-Christ remettant les clefs à saint Pierre ; le deuxième, la Naissance du Christ.

TIERSONNIER. E. Fl. * XVIIIe siècle. Histoire.

Deuxième prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1741, avec son tableau de *la Guérison de Tobie*.

TIERSONNIER (A.). E. Fr. 1797. Histoire et genre.

Élève de Guérin et de Lethière. = Le Lavement des pieds au couvent de la Trinité à Rome. — Jeune Napolitaine.

TIGER (Jean). E. Fr. 1638-1698. FALAISE. Portrait.

Reçu à l'Académie, en 1675.

TILBORGH (Gilles Van). E. Fl. 1625 (?)-1678(?) BRUXELLES Assemblées et kermesses.

On croit qu'il fut élève de Teniers. Quelques biographes parlent de deux peintres de ce nom ; le premier, né à Anvers, en 1570 selon les uns, en 1578 selon les autres, mort en 1622 ou 1632, aurait été le père de Gilles, le Jeune. Contemporain du vieux Teniers, il aurait peint dans la manière de ce maître. Immerzeel combat l'opinion des deux Tilborgh, Kramm la soutient. Il paraît y avoir, d'après ce dernier, des peintures signées du nom de Tilborgh, pendant un espace de temps trop long pour appartenir à un seul individu. Cette assertion demanderait des preuves. Gilles Van Tilborgh est inscrit comme franc-maître de Saint-Luc, à Bruxelles, en 1654. = Plusieurs princes à cheval sortant du palais des ducs de Brabant, Bruxelles. — Société de peintres à un dîner chez Adrien Van Ostade, La Haye. — Une place avec beaucoup de figures ; noce hollandaise, Dresde (chef-d'œuvre). — Tableau de genre, Saint-Pétersbourg. — Atelier de l'artiste, Copenhague. — Le Repas du savetier, *ib.* — Fête de village, Lille. = Il imita Brauwer à s'y méprendre et travailla beaucoup dans la manière de ce maître. Composition soignée, coloris clair, belle exécution. = Ventes : V. Vanden Schrieck (1861), *Réunion de famille*, 1,900 fr.

TILEN ou TILENS (Jean ou Hans). E. Fl. * 1650. Paysage.

Ce peintre n'est cité que par les catalogues de Berlin et de Vienne. Il est peut-être le même que Jean Thielens d'Anvers, imitateur de Teniers. = Paysage montagneux, Vienne (signé : IOAN TILENS. 16...). — Paysage : Diane et ses nymphes revenant de la chasse, Berlin (signé : *H. Tilen*).

TILIUS ou VAN TILIUS (Jean). E. H. * 1683. BOIS-LE-DUC. Genre, portrait.

Élève de G. Netscher. Florissait à La Haye. = Le Joueur de cornemuse, Vienne (signé J. v. Tilius. pinc. 1680.). — La Couseuse, Dresde (signé : *J. Tilius. pin.* 1691. = Manière de Terburg.

TILLET. E. An. * XVIIe siècle.

Maître du graveur John Smith.

TILLEMANS (Pierre). E. Fl. 1684(?)-1734 ANVERS. Paysage, portrait et chasses.

En 1708, il partit pour l'Angleterre, où il fut protégé par le duc de Devonshire et lord Byron, auquel il enseigna le dessin. Mort à Norton (comté de Suffolk). = Ses copies d'après le Bourguignon et Teniers lui acquirent beaucoup de réputation. Il excellait à peindre des chevaux.

TILMANS (Simon-Pierre), dit SCHENCK. E. H. 1601-1668. Paysage et portrait.

Il doit s'être occupé longtemps à Amsterdam ; quelques-uns le font naître à Brême ce qui ne repose sur aucune preuve. Il passa plusieurs années en Italie. = Il abandonna le paysage pour le portrait et réussit parfaitement dans ce dernier genre.

TILMONT. E. Fl. † 1842. BRUXELLES. Histoire.

Il demeurait à La Haye en 1838-39 et mourut à Bruxelles. = Charles V à son baptême nommé chevalier de la Toison d'or.

TIMAGORAS. 450 ans avant Jésus-Christ. CHALCHIS. Histoire.

Célèbre peintre de son époque (Pline).

TIMANTHE. 400 ans avant Jésus-Christ. CYTHNOS (une des Cyclades). Histoire, portrait.

Rival de Parrhasius. Il y eut un deuxième Timanthe, bon peintre. (Pline et Plutarque.) = Sacrifice d'Iphigénie. — Polyphème endormi, dont de petits satyres mesurent ...

pouce avec un thyrse.=Ne pouvant rendre la douleur du père d'Iphigénie, il lui voila le visage : *Patris ipsius vultum velavit, quem digne non poterat ostendere*. Dalechamp prétend que cette idée est due à Euripide.

TIMARÈTE, fille de Micon, le Jeune. 435 ans avant Jésus-Christ. Histoire.

Diane à Ephèse.

TIMBAL (Louis-Charles). E. Fr. * 1860. PARIS. Histoire.

Élève de Drolling.

TIMOMACHUS. BYZANCE. Histoire.

Ajax et Médée lui fut acheté par Jules César pour 80 talents (532,000 fr. Pline). — Ajax et Médée. — La Gorgone. — Iphigénie. — Oreste.

TIMOTHÉE D'URBIN. V. Vite. (Thimothée della).

TINELLI (Tibère). E. I. 1586-1638. VENISE. Histoire et portrait.

Élève du chevalier Contarini et ensuite du Bassan ; s'appliqua à étudier la nature, l'histoire et tout ce qui y a rapport. Un de ses portraits ayant été présenté, en 1633, au roi Louis XIII, ce prince fit décorer l'auteur de l'ordre de Saint-Michel, en lui faisant promettre de venir à sa cour. Tinelli ne tint pas ses engagements et céda aux prières de sa mère, qui voulait le retenir auprès d'elle. = Portrait du poète Strozzi, Florence. — Buste, *ib*. — Portraits d'homme *ib*. = Touche facile, dessin correct, belle couleur; ses portraits n'ont pas moins de mérite que ses tableaux d'histoire.

TINTHOUIN (Jules). E. Fr. 1822-1859. Histoire.

Elève de P. Delaroche et de Gleize.

TINTI (Jean-Baptiste). E. I. * 1590. PARME. Histoire et portrait.

Élève de Sammachini, à Bologne. = Mystère de la passion, Paris. = Se perfectionna d'après les ouvrages de Tibaldi, du Corrége et du Parmesan.

TINTORE (Simon del). E. I. * 1690. LUCQUES. Fleurs, fruits, genre et oiseaux.

Excella dans le genre qu'il avait adopté. Son frère Cassiano fut élève du Paolino et devint un peintre d'histoire assez médiocre; François, le second de ses frères, ne fut pas sans mérite.

TINTORELLO (Jacques). E. I. * XVe siècle. VICENCE. Histoire.

Détails inconnus. = Se rapprocha de Victor Pisanello pour le coloris; dessin moins pur.

TINTORELLA (Marietta). V. Robusti.

TINTORET (le). V. Robusti.

TIO (François). E. I. * 1318. FABRIANO. Histoire.

Orna la tribune des conventuels à Mondaino.

TIRANOFF. E. R. * XIXe siècle. Intérieurs.

Elève de Wenezianoff.

TIRLEMONT (Jean de) ou JEAN LE VERRIER. E. Fl. * 1481. Peintre sur verre.

Travailla à Léau.

TISCHBEIN (Jean-Antoine), frère de Jean-Henri. E. Al. 1720-1784. HAINA (Hesse). Histoire.

Reçut les premières notions du dessin à Francfort et ne s'y occupa d'abord que de la peinture en tapisserie; étudia à Paris et à Rome, et revint en Allemagne; s'occupa pendant des années à La Haye et y fut inscrit, en 1752, dans la société *Pictura*; s'établit à Hambourg, y forma une école de dessin et y mourut. = Auteur d'un ouvrage intitulé : *Instruction pour apprendre la peinture par principes*, Hambourg, 1771, in-8°.

TISCHBEIN (Jean-Henri), frère de Jean-Antoine. E. Al. 1722 (?) - 1789. KLOSTER-HAYDA (Cassel). Sujets mythologiques et portrait.

Élève de Van Loo, en France, et de Piazetta, à Venise. Peintre du landgrave de Hesse-Cassel; nommé directeur de l'Académie de peinture et d'architecture, fondée à Cassel, en 1776, et professeur de peinture au collége Carolin; c'est là qu'il fonda une école nouvelle, se rapprochant de l'école vénitienne. = Quatre portraits au pastel, Amsterdam. — Tableaux à Cassel et dans les principales résidences de l'Electorat de ce nom. = Imagination riante et poétique; nu savant, draperies transparentes, jetées avec goût; belle entente du clair-obscur, coloris trop vif, et trop cru; se forma d'après le style français de Watteau et de Boucher; composition maniérée.

TISCHBEIN (Jean-Frédéric-Auguste), neveu de Jean-Henri et de Jean-Antoine. E. Al. 1750-1812. MAESTRICHT. Portrait et Histoire.

Élève de son oncle Jean-Henri, à Cassel; étudia pendant sept ans les écoles de France

dit être neveu ; on a de lui des chefs-d'œuvre, mais il travaillait très inégalement. = Enfants jouant avec un chat, Amsterdam. — Un Vieillard à une fenêtre, Dresde. — Une Vieille Femme dévidant du fil à une fenêtre, *ib*. — Vieillard allumant sa pipe, Rotterdam. — Le Vendeur de harengs, *ib*.—Portrait de G. Dou, *ib*. — Une Mère travaillant près d'un berceau, Saint-Pétersbourg. — Un Savant au travail, Copenhague. = Dans le goût de Van Brekelenkamp et de G. Dou, mais plus de fini que le premier de ces deux maîtres : ses tableaux sont fréquemment attribués à G. Dou ; expression peu spirituelle ; coloris un peu froid. = Ventes : V. Dubarry (1774), *Portrait du peintre*, 656 liv. — V. Juvigny (1779), *Le Cordonnier*, 750 liv. — V. Sarrazin (1802), *Le Cordonnier* de la vente Juvigny, 800 fr. — V. Rhoné (1861), *Intérieur*, 1,420 fr.

TOL (Nicolas Van). E. H. * XVIIe siècle. Histoire.

Détails inconnus. = Bon artiste.

TOL (Pierre Van). E. H. * XVIIe siècle. Intérieurs.

Kramme le croit frère de David. = Beaucoup de fini ; ses tableaux sont très recherchés et fort bien payés.

TOLÈDE (Jean de), le Vieux. E. Es. * 1498. Histoire.

Élève de J. de Bourgogne ; travailla avec son maître au cloître de l'église de Tolède. = Un des peintres les plus célèbres de son temps.

TOLÈDE (Jean de), le Jeune. E. Es. † 1645. Histoire.

Élève de Tristan ; nommé peintre du chapitre de Tolède, en 1641. = Beaucoup de goût.

TOLÈDE (le capitaine Jean de). E. Es. 1611-1665. LORCA. Histoire, fleurs, fruits, batailles et marines.

Son père, Michel de Tolède, lui enseigna les premiers éléments ; se rendit en Italie comme soldat ; devenu capitaine, il quitta cette carrière pour revenir à ses pinceaux ; ami de M. A. Cerquozzi, qui lui donna des leçons ; s'établit à Grenade, travailla à Murcie, vint enfin à Madrid, y fut particulièrement distingué et y mourut. = Combat naval entre des Espagnols et des Turcs, Madrid. — Débarquement de Mores et combat, *ib*. — Combat naval, *ib*. — Fleurs et fruits, Paris. = Style et manière de son maître ; composition ingénieuse, belle exécution ; excellait par le coloris et la parfaite entente du clair-obscur.

TOLENTINO (Marc-Antoine). E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Élève de P. della Francesca.

TOLMEZZO (Dominique). E. I. * 1479. UDINE. Histoire.

Détails inconnus. = Bon coloris.

TOMA (Rodolphe-Mathieu). E. Al. 1792 VIENNE. Genre et paysage.

Villageois dans un paysage, Vienne. — Partie de forêt, *ib*.

TOMAES TOMAESEN. E. Fl. * XVIe siècle.

Doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1529 et en 1534.

TOMBE (la). V. Latombe.

TOMBERG (Daniel). E. H. 1603-1678. GOUDA. Histoire et portrait.

Élève de Westerhout auquel il succéda comme conservateur des vitraux de sa ville natale. Son fils, Guillaume, cultiva la même branche que son père et fut chargé à son tour, après la mort de son père, de la conservation des vitraux. = Après le terrible ouragan de 1674, il fut appelé à restaurer les vitraux des églises de sa ville natale. = Ses ouvrages sont moins éclatants et moins vigoureux que ceux de ses prédécesseurs.

TOMÉ (Narcisse). E. Es. * XVIIIe siècle. Histoire.

Voici comment les biographes s'expriment sur son compte : « Destructeur des arts au commencement du XVIIIe siècle, ce peintre dont on ignore la mort, aurait dû ne pas naître. » = Sculpteur et architecte.

TOME (Luc di). E. I. * 1367. SIENNE. Histoire et portrait.

Élève du Berna ; travailla dans toutes les villes de la Toscane. = Manque de moelleux.

TOMMASO, fils du miniaturiste Stefano. E. I. † 1564. Histoire.

Élève de Laurent Sciarpelloni di Credi, exécuta à Florence et dans d'autres villes un grand nombre de travaux. = Réussit à imiter le fini de son maître ; draperies très heureuses.

TOMMASO DE FLORENCE. E. I. * 1520 FLORENCE. Portrait et histoire.

Vivait en Espagne.

TOMMASO DE MODÈNE. V. Mutina.

TOMMASO DI STEFANO, dit GIOTTINO. V. Lapo.

TOMMASO TOMMASI di PIETRO SANTI. E. I. * xviii° siècle. Ornements et perspective. Élève des frères Melani. = Génie remarquable.

TOMMASO DEL VERROCHIO. E. I. * xvi° siècle. Histoire.

Aida Vasari dans ses travaux.

TOM RING. V. Ring.

TONELLI (Joseph). E. I. * 1668. Histoire, perspective et ornements.

Élève de J. Chiavistelli; étudia également à Bologne. = Fresques, Rome.

TONDUZZI (Jules). E. I. * 1525. FAENZA. Histoire.

Élève de J. Romain. = Peintre de mérite.

TONGHEREN (Antoine et Guillaume Van). E. Fl. * xv° siècle.

Inscrits, en 1450, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges.

TONI (Ange-Michel). E. I. * xvii° siècle. Histoire.

Donna les premières leçons à J.-M. Crespi. = Peintre médiocre.

TONNELIER. E. Fr. * 1842. Paysage.

Vue prise au Fay.

TONNO. E. I. * xvi° siècle. NAPLES. Histoire.

Elève de Polidore Caravage, qu'il assassina pour s'emparer de son argent; il expia ce crime affreux par la potence. = Talent au dessus du médiocre.

TONS (les). E. Fl. * xvi° siècle. BRUXELLES. Aquarelle et genre à l'huile.

Cette famille de peintres est citée par Van Mander; Guillaume, le père, excellait dans l'aquarelle; un de ses fils, Hans, résidant en Italie, réussit dans le même genre. Un autre de ses fils, Guillaume, le Jeune, peignait le genre à l'huile et se trouvait encore en Italie, en 1604. Dans un errata, Van Mander parle encore d'un jeune membre de cette famille, Hubert, qui, d'après le vieil auteur, excellait dans le paysage et les petites figures et s'occupait momentanément à Rotterdam.

TONYS (Jacques). E. Fl. * 1461.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1461, 1472, 1477, 1482 et 1487.

TOPFER (J.-A.). E. H. * xix° siècle. Paysage.

Peintre amateur.

TÖPFFER. E. Al. * 1840. GENÈVE. Paysage et genre.

Scènes populaires. = Dessinateur humoristique, plein de talent et écrivain distingué.

TOPINO-LEBRUN (François-Jean-Baptiste). E. Fr. 1769-1801. MARSEILLE. Histoire et portrait.

Fut envoyé à Rome, comme élève, et s'y lia intimement avec David, qui le reçut dans son école à son retour à Paris; se passionna pour la révolution et se livra à tous ses excès; fut nommé, en 1793, juré du tribunal révolutionnaire, et, quoique bon, serviable, et ami sincère il se laissa entraîner par son imagination à voter un grand nombre de condamnations iniques, et s'égara entièrement; traduit lui-même devant les tribunaux, la mort de Robespierre le sauva; son esprit exalté le ramena toujours dans les intrigues politiques et il périt sur l'échafaud, accusé d'avoir conspiré contre le premier consul, avec Demerville, Aréna et le sculpteur Ceracchi. = Mort de Caïus Gracchus, Marseille. = Un de ses tableaux, La mort de Caïus Gracchus, fut couronné au salon et valut à son auteur une récompense du gouvernement; ce tableau annonce pour le genre de l'histoire, un talent auquel il fut rendu justice.

TORBIDO ou TURBIDO (François), dit LE MORE DE VÉRONE. E. I. 1500-1581. VÉRONE. Histoire et portrait.

Élève de Giorgion et ensuite de Liberale de Vérone, qui lui légua tous ses biens. = Portrait du peintre, Munich. — Le Nain de l'empereur Charles-Quint (attribué), Paris. = Belle imitation de la nature. Suivit la manière de ses deux maîtres. Portraits très ressemblants. Graveur à l'eau-forte.

TORELLI (César). E. I. * xvii° siècle. ROME. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

TORELLI (Maître). E. I. * xvi° siècle. Histoire.

Élève du Corrége; travailla à Milan.

TORELLI (Félix). E. I. 1667 ou 1670-1748. VÉRONE. Histoire,

Élève de J. dal Sole; il avait d'abord reçu les leçons de Santo Prunato, dont il resta l'imitateur. = Saint Jean Évangéliste, Bologne. — Saint Barnabé, apôtre, *ib.* = Pinceau énergique, clair-obscur savant.

TORENBURG (Gérard). E. H. 1737-1785 (?). Amsterdam. Vues de ville.

Élève de J. Ten Compe et de C. Pronk. Mort à Nykerk. = Vue de l'Amstel à Amterdam, La Haye. = Il a fait de jolis dessins d'après Wouwerman et d'autres.

TORENVLIET ou TOORENVLIET (Jacques). E. H. 1641-1719. Leyde. Histoire, portrait et genre.

Il partit, en 1670, pour Rome, en compagnie du peintre N. Rosendael, afin de se perfectionner dans son art. Il séjourna à Rome et à Venise. = La Boucherie, Vienne. (Ce tableau est signé : J. Toorenvliet, *inventor et fecit*, A° 1677.) — Marchande de poisson devant une fenêtre, Dresde. — Un Vieux Juif, *ib.* — Une Femme chantant, *ib.* = Touche froide, bonne composition. Graveur.

TORENVLIET ou TOORENVLIET (Abraham), fils de Jacques. E. H. 1685-1735. Leyde. Portrait.

Élève de son père. = Bonne ressemblance; coloris sec.

TORESANI (André). E. I. 1727 (?)-1760. Brescia. Animaux, marines, histoire, etc.

Travailla beaucoup à Venise et à Milan.

TÖRMER (Benno-Frédéric). E. Al. 1804-1859. Dresde. Genre.

Mort à Rome. = La Leçon de musique, Dresde.

TORNIOLI (Nicolas). E. I. * 1640. Sienne. Mosaïque, histoire et portrait.

On le croit élève de M.-A. Vanni; travailla à Bologne et dans plusieurs villes d'Italie.

TORRE (Barthélemy). E. I. * 1600. Arezzo. Histoire et portrait.

Élève de J.-A. Lappoli; il était gentilhomme; se rendit à Rome et y travailla sous don Giulio Clovio. Sa manière de vivre toute cynique le conduisit au tombeau a 25 ans. = Excellent dessinateur.

TORRE (Flaminio), dit DEGLI ANCINELLI. E. I. 1621-1661. Bologne. Histoire.

Élève de Pesarese et du Guide; mort à Modène où il était peintre de la cour. = Sainte Famille, Dresde. — Sainte Apolline, *ib.* = Imita avec le plus grand bonheur la manière des anciens maîtres. Graveur à l'eau-forte.

TORRE (Jean-Baptiste della). E. I. † 1631. Rovigo. Histoire.

Élève de Ch. Bononi; s'établit à Venise et y mourut assassiné à la fleur de son âge. = Beaucoup de génie.

TORRE (Jean-Paul). E. I. * xvii° siècle. Rome. Histoire.

Né gentilhomme; élève du Mutien.

TORRE (Nicolas-André). E. Es. † 1678 Histoire.

Mort à Madrid. = Manière large et facile.

TORRE (Théophile). E. I. * 1600. Arezzo. Histoire.

Peintre à fresque.

TORREGIANI (Barthélemy). E. I. † 1674 (?) Paysage et portrait.

Élève de Salvator Rosa. Mort très jeune = Paysages, Rome.—Médaillon : Henri VIII, Londres. — Narcisse, Munich. — Agar et Ismaël, *ib.* — Paysage, Madrid. (Les auteurs espagnols lui donnent le prénom d'André.)

TORRENTIUS (Jean). E. H. 1589-1640 (?) Amsterdam. Nature morte et sujets libres.

D'après Houbraken, il aurait vécu d'une façon scandaleusement immorale qui le conduisit au bûcher, à Haarlem, en 1640 Kramm prend, jusqu'à un certain point, sa défense. D'abord le fait du bûcher est entièrement controuvé. La vie immorale paraît se résumer en une vie galante; Torrentius eut le tort de choisir ses sujets dans l'Arétin, dans Petronius et aussi, peut-être, dans Boccace; il appartenait à une des deux factions qui divisaient Amsterdam à cette époque, et la faction opposée, celle des Gomaristes, parvint à le faire mettre en accusation et à la question, comme prévenu d'insulte à la religion; il ne fit aucun aveu et fut condamné à vingt ans de prison : après avoir subi sa peine pendant un certain temps, il recouvra la liberté, grâce surtout à l'intervention de l'ambassadeur d'Angleterre; il passa quelque temps dans ce dernier pays, puis revint à Amsterdam où il mourut. = Beaucoup de vigueur et de finesse d'expression.

TORRES (Mathias de). E. Es. 1631-1711 Espinosa de los Monteros. Histoire, ornements, paysage et batailles.

Élève de son oncle Thomas, peintre très médiocre, qui le fit venir à Madrid, lorsque déjà sa première jeunesse était passée, reçut heureusement quelques leçons d'Herrera, le Jeune. Ses fils, grands peintres d'illuminations, l'aidèrent à s'enrichir

mais ils moururent avant lui, et le vieux Torres tomba dans la misère. Mort à l'hôpital. = Ses ouvrages ne sont plus reconnaissables tant il les faisait sombres. Assez de grâce et de liberté dans le paysage et les batailles.

TORRES (Clément de). E. Es. 1665(?)-1730. Cadix. Histoire.

Élève de J. Valdes-Leal, à Séville; vint à Madrid, s'y lia intimement avec Palomino et revint mourir à Cadix. = Dessin très agréable.

TORRES (le comte de Las). E. Es. * 1700. Amateur; travaillait à Madrid.

TORRI ou TORRIGLI (Pierre-Antoine). E. I. * 1678. Histoire et ornements.

Élève de l'Albane.

TORRICELLA (le). V. Buonfanti.

TORRIGLI. V. Torri.

TORTEBAT (François), le Vieux. E. Fr. 1600. Histoire.

Gendre de S. Vouet. = Auteur d'un livre d'iconologie fort estimé.

TORTEBAT (François), le Jeune. E. Fr. 1616-1690. Paris. Portrait.

Nommé de l'Académie, en 1663. Il eut vingt-neuf enfants. = Graveur.

TORTEBAT (François), le troisième, fils de François, le Jeune. E. Fr. 1652-1718. Paris. Portrait.

Nommé académicien, en 1699. = Excellait dans son genre. Edelinck a gravé après lui.

TORTELLI (Joseph). E. I. 1662. Brescia. Histoire.

Détails inconnus. = Touche spirituelle.

TORTIROLI (Jean-Baptiste). E. I. * 1632. Crémone. Histoire.

Élève d'An. Mainardi; visita Rome et Venise. = Composition sage; coloris agréable; mort à trente ans.

TORTOLERO (don Pierre). E. Es. † 1766. Séville. Histoire.

Élève de D. Martinez.

TORTORET. * xviie siècle.

Cité par de Marolles.

TOSSICANI (Jean). E. I. * xive siècle. Arezzo. Histoire et portrait.

Élève de Tommaso, dit Giottino; employé à Arezzo et dans toute la Toscane. = Imita le style de son maître.

TOULMOUCHE (Auguste). E. Fr. * 1860. Nantes. Genre.

TOULON (Mme Martine-A.-M. Van). E. H. * 1828. Fleurs, fruits et gibier.

Élève de G. Hekking.

TOULZA (Joséphine). E. Fr. * 1825. Marseille. Miniature.

Élève d'Aubry.

TOURCATY (Jean-François). E. Fr. 1763. Paris. Portrait et histoire.

Élève de J. Bardin; agréé à l'Académie. = Graveur.

TOURNAI (Gilles de). E. Fl. Ypres.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

TOURNANT (Almice). E. Fr. * 1842. Portrait en miniature.

TOURNEMINE (Ch.-Em. de). E. Fr. * 1855. Toulon.

Élève d'Isabey.

TOURNESOL. V. Hulst (Van).

TOURNEUX. E. Fr. * 1842. pastel.

Jésus-Christ à Emmaüs.

TOURNIER. E. Fr. * xviie siècle. Toulouse. Histoire.

Élève de Valentin. Selon d'Argenville, il peignit la chapelle des Pénitents noirs de cette ville, ainsi qu'une Descente de croix à Saint-Étienne et un tableau au mausolée de Saint-Thomas.

TOURNIÈRES (Robert). E. Fr. 1668-1752. Caen. Portrait en petit et histoire.

Élève de B. Boullongne, à Paris; reçu à l'Académie, en 1702, comme peintre de portraits, et, en 1716, comme peintre d'histoire; il fut nommé peintre ordinaire du roi et se retira dans sa ville natale, deux ans avant sa mort. = Portrait de famille, Nantes. — Dibutade ou l'Invention du dessin, Paris. = Ses portraits sont souvent historiés; bon goût, coloris agréable. = Ventes : V. Dibarry (1774), *La Femme au perroquet*, 940 liv. — V. Chabannais (1777), *Portraits du Titien et de sa maîtresse*, 111 liv. — V. Belisard (1783), *Portrait de Tournières*, 470 liv.

TOUSSAINT (P.-J.). E. Fl. * 1855. Intérieurs.

TOUTAIN (Pierre). E. Fr. 1644-1686. Au Mans. Histoire.

Reçu à l'Académie, en 1681.

TOUTIN (Jean). E. Fr. * 1632. Chateaudun. Émail.

Orfèvre, qui trouva la manière de faire des émaux épais et opaques sur or.

TOUTON. E. Fr. * 1700. Émail.

Successeur du Suisse Petitot. = Émaux, Paris.

TOUVENIN. E. Fr. * 1481.

Peintre verrier; fit des réparations à la grande verrerie du couvent des Cordeliers de Mirecourt.

TOUZÉ (J.). E. Fr. 1747 (?)-1807. PARIS. Genre.

Connu par les facéties dont il divertissait ses amis. = Invention ingénieuse et spirituelle; peu d'études solides.

TOYS ou LOYS (Jean). E. Fl. * 1476.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1476, 1485 et 1490.

TOZZO (Jean del). E. I. * 1530.

Contemporain du Bigio; établi à Sienne.

TRABALLESI (Barthélemy), frère de François. E. I. * XVIe siecle. Histoire.

Élève de Vasari; son frère, François, fut élève de Michele del Ghirlandaio; travailla à Rome sous le pontificat de Grégoire XIII et mourut jeune. = La Tour de Danaé, Florence. — Fresques, Rome.

TRACHEZ (Jean). E. Fl. 1750 (?)-1822. ANVERS. Paysage, vues de ville et monuments.

Élève de H.-J. Antonissen. = Manière de H. De Cort; du fini et une bonne imitation de la nature; travailla à la détrempe et fut ausssi graveur.

TRAINI (François). E. I. * XIVe siècle. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève d'A. Orcagna; surpassa son maître dans quelques parties de l'art. = Bon coloris, beaucoup d'invention et d'harmonie.

TRAMASURE (P. de). E. Fl. 1790(?). BRUXELLES. Paysage et architecture.

Établi à Gand.

TRAMULLES (François), frère de Manuel. E. Es. * XVIIIe siècle. PERPIGNAN (?).

Détails inconnus.

TRAMULLES (don Manuel), frère de François. E. Es. 1715-1791. BARCELONE. Histoire et décors.

Élève d'A. de Viladomat; établit une Académie chez lui : de nombreux élèves y venaient étudier. = Manière incorrecte; ses meilleurs ouvrages sont ceux dans lesquels il imita son maître; se distingua dans la perspective.

TRANFURNARI (Emmanuel). X^e ou XIe siècle. CONSTANTINOPLE. Histoire.

On pense qu'il séjourna en Italie. = Le Sommeil ou les obsèques de Saint-Ephrem, Rome. = Coloris vif et brillant.

TRAUTMAN (George). E. Al. 1713-1769. DEUX-PONTS. Fêtes villageoises et genre.

Mort à Francfort-sur-le-Mein. = Graveur à l'eau-forte.

TRAUTSCHOLD. E. Al. * 1839. Genre et portrait.

Élève de Herbig.

TRASI (Louis). E. I. 1634-1694. ASCOLI. Histoire.

Élève du Sacchi, puis de C. Maratti. = Artiste de talent.

TRAVERSE (Charles-François). E. Fr * XVIIIe siècle. Histoire (?).

Gentilhomme du marquis d'Ossum, ambassadeur de France en Espagne; accompagna son maître dans ce dernier pays. = Artiste intelligent.

TRAVI (Antoine), dit ANTOINE DE SESTRI E. I. 1613-1668. SESTRI, État de Gênes. Paysage.

Élève de B. Strozzi; ses fils cultivèrent le même genre que lui, mais sans atteindre à son talent. = Détails gracieux, manque de fini, pinceau hardi. On croit qu'il grava à l'eau-forte.

TRAVIÈS (Ch.-Jos.). E. Fr. 1804-185[illegible] WINTERTHUR, Suisse. Portrait et aquarelle.

Élève de Heim; plus connu comme caricaturiste. On lui doit la création du type de Mayeux.

TREMOLLIÈRE (Pierre-Charles). E. Fr 1703 (?)-1739. CHOLET, en Anjou. Histoire, genre et portrait.

Élève de J.-B. Van Loo; remporta le grand prix de peinture et resta six ans à Rome; reçu à l'Académie, en 1737. Mort à Paris. = Tableaux, Lyon. = Invention vive et féconde; dessin correct, clair-obscur savant, effet juste, coloris heureux, pinceau léger et spirituel. Graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Vassal (1774), [illegible] femmes, 1,231 liv. — V. Gros (1778), *l'Éducation de l'amour*, 1,800 liv. — V. [illegible] (1861), *Vénus dérobant le carquois de l'amour* 510 fr.

TRENSAERT (J.-P.). E. Fl. * 1831 Vues de ville et genre.

Enfants fêtant Bacchus. — Intérieur de ferme.

TRESHAM (Henri). E. An. ÷ 1814. [illegible]

Peintre et poète.

TREU (Catherine). E. Al. 1741. BAMBERG. Fleurs, fruits et nature morte.

Attachée à la cour Palatine, à Manheim, et membre de l'Académie de Dusseldorf. = Touche large et libre.

TREU (Joseph-Marquard). E. Al. * 1740. ALLEMAGNE. Histoire.

Détails inconnus.

TREU (Jean-Nicolas), fils de Joseph. E. Al. 1734-1786. BAMBERG. Histoire.

Élève de son père; étudia à Paris, sou Charles et Pierre Van Loo; voyagea en Italie; s'établit à Wurtzbourg et y mourut. = Couleur fraîche; style maniéré.

TREVERRET (Victorine). E. Fr. * 1824. QUIMPER. Peintre sur porcelaine.

Élève de M[me] Jaquotot. = La Vierge au voile (d'après Raphaël) — Sommeil de l'Enfant Jésus (d'après Raphaël).

TREVISANI (Ange). E. I. * 1730. VENISE. Portrait et histoire.

Ne quitta jamais sa ville natale et acquit une bonne réputation, surtout comme peintre de portraits. = La Vierge et l'Enfant, Madrid. = Style naturel et de bon goût, pinceau soigneux et recherché, surtout dans l'art du clair-obscur.

TREVISANI (François), dit LE ROMAIN. E. I. 1656-1746. CAPO D'ISTRIA. Histoire et portrait.

Élève du Zanchi, à Venise; il avait d'abord été confié à un peintre flamand et avait exécuté sous sa direction, à l'âge de onze ans, un tableau qui fut regardé comme un prodige. A Rome, le cardinal Flavio Chigi, neveu du pape Alexandre VII, devint le protecteur du Trevisani; des travaux importants lui furent confiés par le cardinal et par le duc de Modène; le premier lui obtint la dignité de chevalier. Travailla à Bologne, à Camerino, à Pérouse, à Forli, etc. Sa réputation parvint jusqu'à Pierre le Grand qui lui demanda plusieurs tableaux. Mort à Rome. = Le Prophète Baruc, Rome. — Tableaux et fresques, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus, Florence. — Songe de saint Joseph, *ib.* — Marie-Madeleine, Saint-Pétersbourg. — Même sujet, Madrid. — Massacre des Innocents, Dresde. — Repos en Égypte, *ib.* — Saint Antoine de Padoue, *ib.* — Mort de saint François, *ib.* — Jésus-Christ aux Oliviers, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Sommeil de Jésus, Paris. — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Jésus-Christ mort pleuré par des anges, Vienne. — Chute des anges rebelles, Munich. = La vue des chefs-d'œuvre que renferme Rome lui fit changer totalement sa manière primitive; il s'en forma une analogue au goût de son époque; possédait un talent admirable pour contrefaire toutes les manières; beau choix, pinceau fin, ton plein de feu, touche spirituelle; du fini. = Vente : V. de Heineken s(1757), *Naissance de la Vierge*, 2,000 liv.

TREZEL (Pierre-Félix). E. Fr. 1782-1855. PARIS. Histoire et portrait.

Élève de Lemire, Jeune. = Phèdre jugée aux enfers, Angers. — Le Premier-né.

TREZZO (Jacques de). E. I. † 1595. TREZZO. Mosaïque.

Étudia à Milan; se rendit en Espagne et y exécuta le tabernacle de l'église de l'Escurial, le plus magnifique, dit-on, de la chrétienté.

TRICOMI (Barthélemy). E. I. * XVII[e] siècle. MESSINE. Portrait.

Élève d'A. Bicci, dit Barbalunga.

TRICOT (François-Joseph). E. Fl. * XVIII[e] siècle. BRUXELLES.

Couronné à l'Académie d'Anvers, en 1770.

TRIGA (Jérôme). E. I. * 1695. Histoire.

Florissait à Rome et donna des leçons à P. Bianchi.

TRIMOLET (Anthelme). E. Fr. 1798. LYON. Histoire, genre et portrait.

La Famille de Costa. — Intérieur d'un atelier de mécanicien.

TRINQUESE (J.). E. Fr. * XVIII[e] siècle. FRANCE. Portrait.

Élève de N. de Largillière; s'occupa longtemps à La Haye, en 1767. = Peintre de talent.

TRIPIER-LEFRANC (Eugénie LEBRUN, M[me]), nièce de M[me] Lebrun-Vigée. E. Fr. * 1825. PARIS. Portrait et genre.

Élève de Regnault. = Louis XIV et la belle jardinière. — Retour du soldat.

TRIPPEL (Alexandre). E. Al. * 1770. SCHAFFOUSE. Histoire.

Travaillait à Copenhague, en 1767, et y remporta le premier prix de peinture, à l'Académie.

TRIPPEL (Jean-Henri). E. Al. 1683-1708. SCHAFFOUSE. Genre.

Architecte et très versé dans la perspective. = Pinceau spirituel.

TRIQUETI (Henri de). E. Fr. * 1831. Histoire.

Jugement de Galilée. — Mort de Charles le Téméraire.

TRISTAN (Louis). E. Es. 1586-1640. Près de Tolède. Histoire et portrait.

Élève du Greco, dont il sut imiter les bonnes qualités et éviter les défauts ; de bonne heure son beau talent fut apprécié et les commandes arrivèrent en foule ; si ses œuvres ne suffisaient pas à sa célébrité, le titre glorieux de maître de Velasquez rendrait sa gloire assez belle. = Tableaux, Paris. — Tableaux, Tolède. — Tableaux, Bourg de Yprès. — Portrait de Lopez de Vega, Saint-Pétersbourg. = Dessin correct et pur, teintes gracieuses, composition vive et savante, accessoires parfaitement traités. Palomino s'est trompé en le faisant naître plus tôt.

TRIVA (Antoine), dit quelquefois DE TRIVIS. E. I. 1626-1699. Reggio. Histoire et genre.

Élève du Guerchin. Mort à Munich. Sa sœur Flaminia, qu'il avait emmenée à Venise, réussit également dans la peinture. = Vénus sortant du bain, Dresde. = Manière pleine de vérité. Graveur à l'eau-forte.

TRIVELLINI. E. I. * 1694. Histoire.

Élève de J.-B. Volpato.

TRIVIS (de). V. Triva.

TROGER (Paul). E. Al. 1698-1777. Zell, Tyrol.

Élève d'un peintre italien ; peintre de l'empereur, et, depuis 1751 jusqu'en 1759, recteur de l'Académie, à Vienne, où il mourut. = Jésus-Christ au jardin des Olives, Vienne. = Graveur à l'eau-forte.

TROGLI (Jules). E. I. 1613-1685. Histoire et perspective.

Élève de F. Gessi ; publia un ouvrage intitulé : *des Paradoxes de la perspective ;* ce traité lui valut le surnom du *Paradoxe.*

TROIVAUX. E. Fr. * 1829. Miniature et aquarelle.

TROMBA (le). V. Rinaldi.

TROMBATORE (Joseph). E. I. * xvii[e] siècle. Histoire.

Élève d'A. Falcone et du Calabrese.

TROMETTA (Nicolas) ou NICOLAS DE PESARO. E. I. * xvii[e] siècle. Pesaro. Histoire.

Élève de F. Zuccaro. D'abord artiste d'un talent supérieur, il se négligea par la suite et devint médiocre. = La Crèche, Rome. — Fresques, *ib.*

TRONCOSSI (Joseph-François), dit PARIS. E. I. 1784. Naples. Paysage et peintre sur porcelaine.

Élève de Gosse, de Bertin et de Mortelèque. = Vues du château de Rosny. — Chasses du duc de Berry.

TROOST (Adolphe). E. Fl. * 1843 Genre.

TROOST (Corneille). E. H. 1697-1750. Amsterdam. Portrait et intérieurs.

Élève de A. Boonen. Artiste justement renommé pour son esprit et son talent. = Intérieur avec figures, Londres. — Portrait du peintre, Amsterdam. — Plusieurs dessins à la gouache et au pastel, La Haye. — La Fausse contrition, Rotterdam. = Excellent dessin, composition des plus spirituelles, sans tomber dans la charge ; excella dans le comique de bon goût et sut, par son talent, diminuer le triste effet des costumes raides de son époque. Il a fait un grand nombre de dessins et a gravé en mezzo-tinto. = Ventes : V. de Heinecken (1757), *Jeune Fille dessinant*, 300 liv. — V. Tonneman (1754), *La Femme prodigue*, 3001 — V. Testas (1757), *Intérieur de cabaret*. 250 fl.

TROOST (Sarah), fille de Corneille. E. H. 1781-1803. Amsterdam. Portrait en miniature.

Élève de son père ; elle épousa J. Ploos Van Amstel.

TROOST (Guillaume), le Vieux. E. H. 1684. Amsterdam. Paysage et portrait.

Élève de Glauber. Il se rendit à Dusseldorf, en 1712, et séjourna longtemps en Allemagne où il peignit beaucoup de portraits ; résolu de s'établir à Clèves, il fit auparavant encore une visite à sa patrie. il y fut si bien accueilli qu'il resta dix ans à Haarlem et plus tard s'établit dans sa ville natale. = Il a laissé la réputation d'un peintre de mérite.

TROOST VAN GROENENDOELEN (Jean-Henri), fils de Guillaume, le Vieux. E. H. * xviii[e] siècle. Paysage.

S'occupa d'abord de dessiner pour les fabriques de soieries, puis s'adonna au paysage. Mort à Amsterdam.

TROOST (Jacqueline-Marie Van Nickelen

femme de Guillaume, le Vieux. E. H. 1690. CASSEL. Fleurs et fruits.

Élève de son père et d'H. Vander Myn.

TROOST (Guillaume), le Jeune. E. H. 1812. ARNHEM. Paysage, portrait et marines.

Élève de B.-J. Van Hove et de Schelfhout.

TROOSTWYK (Wautier-J. Van). E. H. 1782. 1810. AMSTERDAM. Portrait, paysage et animaux.

Élève des frères Andriessen. = Bon graveur.

TROPPA (François). E. I. Histoire.

Détails inconnus. = La Madeleine, Rome. — Saint Augustin, *ib.* — Un Crucifix, *ib.* — Annonciation, *ib.*

TROPPA (le chevalier Jérôme). E. I. * 1700. Histoire.

Rivalisa avec le Romanelli; vécut peu de temps. = Madeleine repentante, Copenhague. = Imitateur de C. Maratti.

TROTTI (le chevalier Jean-Baptiste), dit LE VIEUX MALOSSO. E. I. 1555. CRÉMONE. Histoire.

Élève de Bernard Campi, qui l'aima avec la plus grande tendresse, lui donna sa nièce en mariage et l'institua, en mourant, héritier de son école; appelé à Parme, afin d'y peindre en concurrence avec Augustin Carrache; malgré l'infériorité de son ouvrage, il réussit mieux à la cour que ce grand peintre; celui-ci ayant dit que c'était un mauvais os (mal osso) qu'on lui avait donné à ronger, Trotti adopta le surnom de *Malosso*, et prit ainsi pour un éloge ce qui n'était en réalité qu'un blâme. Ses talents lui méritèrent le titre de chevalier. = Abandonna la manière de son oncle; étudia le Corrége et imita le Sojaro; style riant, aimable, franc et brillant; raccourcis variés, mouvements pleins d'esprit; abusa un peu des couleurs éclatantes, ce qui mérita à quelques-unes de ses œuvres le reproche d'être un peu peintures sur porcelaine; manque de relief; têtes d'une beauté ravissante et pleines de grâce et d'amabilité; groupes souvent uniformes et quelquefois remplis de variété et d'imagination; le plus grand reproche qu'on lui fasse est d'avoir eu un pinceau trop dur.

TROTTI (Euclide), neveu du chevalier Jean-Baptiste. E. I. * 1600. Histoire et portrait.

Élève de son oncle; s'étant rendu coupable du crime de haute trahison et ayant été mis en prison, on croit qu'il mourut du poison que lui donnèrent ses parents, afin de le faire échapper à l'infamie du supplice. Mort jeune. = Imita avec le plus grand bonheur la manière de son maître; style plus grave.

TROST (Charles). E. Al. * 1839. Histoire. Saint Hubert.

TROYA (Félix). E. Es. 1660-1731. SAINT-PHILIPPE, alors Xativa. Histoire.

Élève de G. De la Huerta, à Valence. = Imita son maître.

TROYEN (Rombout Van). E. H. † 1650. AMSTERDAM (?). Perspective et paysage.

Il ne quitta point sa ville natale et y mourut. = Sacrifice dans les Catacombes, Lille.

TROYON. E. Fr. * 1860. SÈVRES. Paysage, et animaux.

Élève de Riocreux. = Paysage, Lille.

TROZO DE MONZA. E. I. * 1480. MONZA. Histoire.

Peignit beaucoup à Milan. = Invention confuse, attrait piquant par les costumes et les usages lombards, belle perspective.

TRUCHOT. E. Fr. † 1823 (?). Paysage et intérieurs.

Convoi d'Isabeau de Bavière. — Le Grand Escalier du palais du duc d'Orléans (figures de Xavier Leprince).

TRUFFIN (Philippot). E. Fl. * xve siècle.

Élève de Louis le Duc; travailla, en 1468, aux entremets de Bruges. = Un des peintres les plus renommés de l'école de Tournai; il eut un grand nombre d'élèves.

TRULIN (Édouard-A.). E. Fl. * 1842. Genre.

TRULIN (J.-É.). E. Fl. * 1842. Genre.

Le Fumeur au repos.

TRUMBULL (Jean). E. An. 1756. LEBANON (Connecticut). Histoire, batailles, portrait et miniature.

Élève de West, à Londres; fils du premier gouverneur de l'État de Connecticut; visita deux fois l'Europe. = Sortie de la garnison de Gibraltar, New-York. — Bataille de Bunkers-Hill, *ib.* — Portrait de Washington, *ib.* — Même sujet, Charlestown. — Même sujet, collége de New-Haven. = Le meilleur artiste américain de son époque.

TSCHARNER (Théodore). E. Fl. * 1860. Paysage, genre.

TSCHERNETZOFF (les frères). E. R. * XIX[e] siècle. Paysage.

TSCHRIRNER (Charles). E. Al. 1800. BOIZENBOURG. Portrait, genre et histoire.

Élève de Wach. = Saint Marc et saint Mathieu, Francfort-sur-l'Oder. — Le Joueur de flûte.

TSHAGGENY (Edmond). E. Fl. 1818. BRUXELLES. Animaux et paysage.

Élève d'E. Verboeckhoven. = L'Empirique, Londres. — Contribution forcée, épisode des troubles des Pays-Bas, en 1568.

TSHAGGENY (Charles). E. Fl. 1815. BRUXELLES. Chevaux, paysage et genre.

Élève d'E. Verboeckhoven. = Le Laboureur au repos. — Convoi de chevaux, Hollande.

TUBACH (Paul). E. Fl. * XVI[e] siècle.

Il était attaché au service de Marguerite d'Autriche, en 1526. = Un vieux compte le cite comme auteur de plusieurs blasons pour verrières, peints au cloître de *Notre-Dame des Septs douleurs*, près de Bruges ; ces travaux furent faits pour la gouvernante.

TUCCARI (Jean). E. I. 1667-1743. MESSINE. Batailles en petit.

Fils d'un peintre nommé Antoine, qui fut un très médiocre élève de Barbalunga. Mort de la peste. = Exécution rapide, imagination féconde et brillante, dessin peu correct.

TUER (Herbert). E. H. † vers 1686. NYMÈGUE. Portrait.

Alla en Angleterre sous le règne de Charles I[er], et, après la mort de ce prince, revint mourir dans sa patrie, probablement à Utrecht. = Fiorillo fait l'éloge de son talent.

TUERLINCKX (Louis). E. Fl. * 1860. Portrait.

TULDEN (Th. Van). V. Thulden (Van).

TULLIO DE PÉRUGIA. E. I. * 1219. PÉROUSE. Histoire.

Ce peintre se rendit à Assise, pendant le célèbre chapitre *delle stuore* afin d'y peindre un portrait de saint François, en reconnaissance d'une grâce qu'il assurait avoir reçue par son intercession. = Saint François. = Ce tableau qui s'est malheureusement perdu, portait l'inscription suivante : *Io Tullio, pittore di Perugia, essendo stato guarito da questo beato huomo. F. Francesco d'Assisi, di una grandissima apoplesia, sono andato quest' anno MCCXIX al capitolo delle store, alla M. deli Angeli, et ho fato il presente suo ritratto sopra di lui per divocione che io ho in questo beato huomo.*

TUNCOTTO (George). E. I. * 1473. Histoire.

Florissait en Piémont.

TUNNER (Joseph). E. Al. * 1839. VIENNE (?). Histoire.

Élève d'Overbeck. = Annonciation et Visitation (fresques), Rome (avec Steinle).

TUPHAINE (Michel). E. Fr. * 1700. Histoire.

Troisième prix de l'Académie royale de France, en 1683, avec son *Invention des tentes*.

TURA (Côme). E. I. 1406-1469. FERRARE. Histoire, portrait et miniature.

Élève de Galasso Galassi et du Squarcione ; peintre de la cour ; le père Jérôme Fiorini lui donna des leçons pour la miniature. = La Crèche, Ferrare. — Les Actes de saint Eustache, *ib.* — Vierge entourée de saints, *ib.* — Sommeil de l'Enfant Jésus, Berlin. — Miniatures de livres de chœur, Ferrare. — Jésus-Christ mis au tombeau, Londres. = Style sec et timide, muscles bien indiqués, architecture exacte, bas-reliefs et ornements du goût le plus exquis, composition riche, variée et poétique.

TURBIDO. V. Torbido.

TURCHI (Alexandre), dit L'ORBETTO et ALEXANDRE VÉRONÈSE. E. I. 1580-16[illegible] ou 1582-1648. VÉRONE. Histoire et portrait.

Fils d'un pauvre aveugle que dans son enfance il conduisait dans les rues en mendiant. Élève de Félix Riccio, dit Brusasorci, entra plus tard dans l'école de Charles Caliari, rivalisa avec les Carrache. Prépara it ses couleurs lui-même. Mort à Rome où il s'était établi. = Le Supplice des martyrs, Vérone. — La Mère des douleurs, *ib.* — L'Amour et Psyché, Londres. — Des Anges, Rome. — Présentation au temple, *ib.* — Et autres, *ib.* — Jésus-Christ couronné d'épines, Dresde. — Martyre de saint Étienne, *ib.* — David avec la tête de Goliath (chef-d'œuvre attribué, *ib.* — Jugement de Pâris, *ib.* — Nativité, *ib.* — Siméon au temple, *ib.* — Sainte Trinité, *ib.* — Marie allaitant Jésus, *ib.* — Vénus et Adonis, *ib.* — Le Déluge, Paris. — Samson et Dalila, *ib.* — La Femme adultère, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Antoine et Cléopâtre, *ib.* — Pe-

cente de croix, Saint-Pétersbourg.—La Fille d'Hérodiade recevant la tête de saint Jean, Munich. — Fuite en Égypte, Madrid. — Salomé et Hérodias, *ib.* — Sainte Trinité, Vienne. — Mise au tombeau, *ib.* = Bien inférieur à Annibal Carrache auquel ses contemporains l'ont souvent comparé. Couleur attrayante; bon dessin, un peu d'empâtement.

TURCO (César). E. I. 1510(?)-1560(?). Iscbitella. Histoire.

Élève d'André Sabbatini de Salerne. = Imita le Pérugin; bon peintre à l'huile; ne réussit pas dans les fresques.

TURESSIO (François). E. I. * 1610. Mosaïque.

Détails inconnus.

TURKEN (Henri). E. H. 1791. Eindhoven. Genre, portrait, miniature, etc.

S'établit à Bruxelles. = Marie Stuart et son secrétaire.

TURNER (Guillaume-Joseph-Mallord). E. An. Londres. 1775-1851. Histoire, paysage, marines, etc.

L'amitié de l'aquarelliste Girtin et la faculté de pouvoir étudier dans la collection du docteur Monro, développèrent de bonne heure ses facultés. Entré comme élève à l'Académie royale, en 1789, il fut nommé académicien, en 1802. La même année, il visita la Suisse et la France. En 1807, il succéda à Edwards, comme professeur de perspective, à l'Académie royale. Visita trois fois l'Italie en 1819, 1829 et 1840. Grand peintre, humeur bizarre; consacra sa longue vie à exécuter un nombre considérable de travaux; légua, pour fonder une institution de secours en faveur des artistes, plus de deux millions cinq cent mille francs; donna ses œuvres à la *National Gallery* (y compris les dessins, croquis, etc., le nombre des œuvres léguées s'élevait à 20,000). = Coucher du soleil par un brouillard, Londres. — Didon bâtissant Carthage, *ib.* (tous deux chefs-d'œuvre). — Cent quatre toiles, y compris les esquisses et formant en partie le legs de l'auteur, *ib.* = Peignit supérieurement, mais avec exagération, les effets de lumière. Bon sentiment de la nature qu'il rendait avec un effet trop théâtral. Génie inventif et audacieux; travailla pour beaucoup d'éditeurs anglais. Les prix des tableaux de Turner sont, en ce moment, excessivement élevés et exagérés.

TURPILIUS, 69 ans après Jésus-Christ. Rome. Histoire.

Chevalier romain; exécuta de beaux ouvrages à Vérone. Pline, dont il était contemporain, raconte qu'il peignait de la main gauche.

TURPIN DE CRISSÉ (Lancelot-Théodore, comte). E. Fr. 1781-1859. Paris. Paysage et architecture.

Les Adieux de René à sa sœur. — Ruines de l'abbaye de Croyland.

TURPIN (Pierre-Jean-François). E. Fr. 1775. Vire (Calvados). Histoire naturelle.

Étudia sans maître. = Bon dessinateur.

TURRITA (frère Jacques degli Altimanni Da), dit FRATE MINO. E. I. * 1225. Torrita. près de Sienne. Mosaïque.

Ses travaux grossiers lui valurent une grande réputation; travailla à Rome et à Pise. = Mosaïque de Saint-Jean, Florence (ce tableau porte l'inscription suivante: *Viginti quinque Christi cum mille ducentis*). Mosaïques, Rome. = Dessin, expression et couleur recommandables.

TUSCH (Jean). E. Al. 1738-1817. En Tyrol. Portrait.

Détails inconnus. = Portrait de la mère du peintre, Vienne.

TUSCHER (Marc). 1705-1751. Histoire.

Peintre danois. = Sapho et Cupidon, Copenhague.

TUTILON. † 908 (?). Miniature et histoire.

Contemporain de Natker et moine comme lui; florissait à Saint-Gall, où il était au couvent des Bénédictins. = Peintre, poète, ciseleur, musicien et statuaire.

TYBOUT (Guillaume). E. H. 1526-1599. Haarlem. Histoire et portrait.

Peintre sur verre. Il fit les portraits des comtes de Hollande et exécuta plusieurs autres vitraux de la plus grande beauté. = Artiste d'un mérite hors ligne. Graveur.

TYDEMAN (Gerrit). E. H. 1640. Perspective.

Il s'établit à Zwolle, c'est ce qui a fait croire à quelques biographes qu'il y est né. D'après Nagler, il serait mort en 1710, à l'âge de 73 ans et aurait été libraire à Zwolle.

TYN (Lambert Den). E. Fl. 1770-1816. Anvers. Intérieurs, effets de lumière, clairs de lune, etc.

Élève de P.-J. Van Regemorter.

TYNAGEL ou (?) **TENGNAGEL** (A.). E. H. * 1645. Portrait, etc.

Détails inconnus.

TYNAGEL (Guill.). E. H. * 1635. Portrait.

Florissait à Utrecht.

TYSSENS (Nicolas). E. Fl. 1660-1719. Anvers. Armoiries, fleurs, fruits et nature morte.

Il passa quelque temps en Italie. Rebuté par le peu d'accueil que ses ouvrages reçurent dans son pays, il s'établit à Dusseldorf où il fut plus heureux. Visita la Hollande et l'Angleterre. = Beau coloris, bonne composition et dessin correct.

TYSSENS ou **THYS** (Pierre). E. Fl. 1616-1677-79. Anvers. Histoire et portrait.

Franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1644-45, et doyen en 1660. Peintre de l'empereur Léopold. Un de ses fils, Pierre-Paul, né en 1652, fut reçu à Saint-Luc, en 1677, comme fils de maître; il fut probablement élève de son père. Un troisième Pierre Thys, étranger à celui qui nous occupe, est inscrit comme franc-maître, en 1689, et un quatrième du nom, neveu de ce dernier, est inscrit à la même date. = Vénus pleurant Adonis, Vienne. — Apparition de la Vierge, Anvers. — Portrait de H. Van Halmale, *ib.* — Portrait de M. Gérardi, *ib.* — Saint François recevant l'indulgence de la Portioncule, *ib.* — Icare et Dédale, *ib.* — Jésus-Christ apparaissant à saint Jean de la Croix, *ib.* — Adoration du saint Sacrement, *ib.* (église Saint-Jacques; chef-d'œuvre). — Mariage mystique de sainte Catherine, Copenhague. — Martyre de saint Benoît, Bruxelles. — Portrait de femme, *ib.* = Beau et vigoureux coloris, dessin correct. Ses fonds d'architecture sont très bien exécutés. Chairs trop rouges. Dans ses tableaux d'histoire, on retrouve l'influence de Gaspard de Craeyer. Excellait dans le portrait.

TYSSENS (Jean-Baptiste), fils (?) de Pierre. E. Fl. * 1691.

Doyen de Saint-Luc, en 1691. Si ce peintre était fils de Pierre, dit le Vieux, il est né à Anvers, en 1654; mais nul document ne dit que le Jean-Baptiste cité parmi les dix enfants de Pierre, a été peintre. M. Bogaerts cite un Augustin Tyssens, fils de Pierre, né en 1662, élève de son père et paysagiste dans le goût de Berchem. Or aucun des enfants de Pierre, le Vieux, n'a porté le nom d'Augustin.

TZANE (Emmanuel). V. Emmanuel Tzane (frère).

U

UBEDA (le père Thomas). E. Es. * 1754. Genre et histoire.

Membre de l'Académie de Sainte-Barbe, connue plus tard sous le nom de Saint-Charles, à Valence. = Composition aimable.

UBELESQUI ou UBIELESQUI (Alexandre), dit ALEXANDRE. E. Fr. 1649-1718. PARIS. Histoire.

Élève de Ch. Lebrun; continua ses études à Rome, et devint membre de l'Académie, en 1682; à son retour en France, il travailla pour le roi et mourut professeur à l'Académie.

UBERFELDT (Jean-B. Van). E. H. 1807. ZEVENTER, Hollande méridionale. Histoire, portrait et genre.

Élève de J.-A. Kruseman. = Épisode du siége de Haarlem.

UBERTI (Pierre). E. I. * 1733. Portrait.

Peintre renommé. Son père, Dominique, fut un artiste médiocre.

UBERTINO (Baccio), frère de François. E. I. * xvi° siècle. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de Pierre Pérugin; aida beaucoup son maître. = Bon coloris; dessin correct.

UBERTINO (François), dit LE BACCHIACCA, frère de Baccio. E. I. † 1557. FLORENCE. Histoire, grotesques, portrait, animaux, plantes, etc.

Élève de Pierre Pérugin; travailla pour Côme de Médicis. = Les Prétendants au trône, Dresde. — Baptême de Jésus-Christ, Berlin. = Excellait dans les figures de petite dimension.

UCCELLI (degli). V. Neri.

UCCELLI ou UCCELLO. V. Dono (Paul di).

UCEDA (le duc d'). E. Es. * 1715.

Ambassadeur d'Espagne en Italie; amateur.

UCEDA (Jean de). E. Es. * 1594. SÉVILLE. Histoire.

Travailla pour le chapitre de sa ville natale.

UCEDA (don Jean de). E. Es. * 1660. SÉVILLE. Histoire.

Élève de D. Martinez; un des fondateurs de l'Académie de sa ville natale. = Pinceau libre, mais incorrect.

UCEDA (Pierre de). E. Es. † 1714. SÉVILLE. Histoire et genre.

Élève de J. de Valdes-Leal. = Bon coloris, perspective assez savante, manque de noblesse.

TYN (Lambert Den). E. Fl. 1770-1816. Anvers. Intérieurs, effets de lumière, clairs de lune, etc.

Élève de P.-J. Van Regemorter.

TYNAGEL ou (?) TENGNAGEL (A.). E. H. * 1645. Portrait, etc.

Détails inconnus.

TYNAGEL (Guill.). E. H. * 1635. Portrait.

Florissait à Utrecht.

TYSSENS (Nicolas). E. Fl. 1660-1719. Anvers. Armoiries, fleurs, fruits et nature morte.

Il passa quelque temps en Italie. Rebuté par le peu d'accueil que ses ouvrages reç rent dans son pays, il s'établit à Dussel où il fut plus heureux. Visita la Hollar l'Angleterre. = Beau coloris, bonn position et dessin correct.

TYSSENS ou THYS (Pierre). E 1677-79. Anvers. Histoire et po

Franc-maître de Saint-Luc. 1644-45, et doyen en 1660. P pereur Léopold. Un de ses né en 1652, fut reçu à comme fils de maître: élève de son père. Un étranger à celui q crit comme fran quatrième du r est inscrit à I

cur, . (1787), (1838), *La*

E. H. 1723-1797.

un projet de construction pour la Compagnie des Indes vaisseaux bien dessinés.

Van). E. Fl. 1595-1672-73. Anvers avec figures.

fils et élève d'Arnold, peintre et inscrit, comme franc-maître, dans la confrérie de Saint-Luc de ville. Lui-même fut reçu franc-maître en 1626-27. Van Dyck fit son portrait. Il fut l'ami de Rubens qui orna ses paysages de figures; par contre, Rubens l'employait pour peindre les paysages de ses tableaux. D'après Kramm, qui se fonde sur les annotations du sieur Mols, d'Anvers, Luc aurait eu un frère plus jeune que lui, nommé Jacques, et inscrit, en 1641, sur les registres de Saint-Luc. Il aurait peint le paysage dans le style de son frère, mais avec beaucoup moins de mérite. Ce Jacques aurait eu un fils, Adrien, inscrit comme peintre dans les registres de Saint-Luc, en 1665, et celui-ci aurait donné le jour à Pierre Van Uden, noté dans la même confrérie, en 1695, comme peintre en mi-

rant Adonis, Vienn Vierge, Anvers. — male, *ib.* — Po Saint Franço Portioncule Jésus-Chr Croix, i *ib.* (ér Mar p

cérès et ye de Saint- Anvers. — Paysage -J. Van Regemorter, *ib.* eau, *ib.* — Paysage dans un D. Teniers, Bruxelles. = Un des eurs paysagistes de la grande *école.* elle manière; sentiment pur et profond de la nature; bon dessin, belle distribution de la lumière, coloris riche et clair, quoique parfois d'un vert un peu monotone, beaucoup de fini; il comprenait avec la même perfection les représentations des grands espaces et des paysages *de très* petite dimension. Graveur distingué. = Ventes : V. Sneyers (1752) Paysage, 52 fl. — V. D'Heyne (1761), *Vue du château d'Oydonck*, 114 fl.

UDINE (Dominique). E. I. * XIXe siècle. Histoire.

Thésée ramenant les filles de Créon.

UFFENBACH (Philippe). E. Al. † 1640 Francfort-sur-le-Mein. Portrait et histoire.

Élève d'A. Grimmer. Il est souvent nommé par erreur : Oudenbach, Offenbach ou enfin Ussenbach. = Annonciation, Vienne. = Graveur.

UGGIONI (Marc). E. I. † 1530. L'Oggione, Milanais. Histoire et portrait.

Élève de L. de Vinci; un des bons peintres milanais. = Tableaux et fresques. Milan. — Copie en petit de la Cène de L. de Vinci, *ib.* — Sainte Famille, Paris. — *La* Vierge et l'Enfant entourés de saints, Berlin. = Beau dessin, coloris brillant, figures belles, variées, spirituelles.

UGOLINO DE SIENNE. E. I. † 1339. Sienne. Histoire et portrait.

Ami intime de Stefano; remplit de ses ouvrages un grand nombre d'églises d'Ita-

' =Imitateur.

'21. Oa-

..

.. ue pein-
..aux.
). E. H. 1566.

.., de son père, la pein-
; plus tard, il devint élève
..er; visita l'Italie, fut protégé
..eque de Saint-Malo, avec lequel il
..agea plusieurs années. L'année de sa mort est inconnue. Sandrart affirme l'avoir visité souvent lors de ses études à Utrecht, en 1625. = Actéon surprenant Diane au bain est changé en cerf, Vienne. — Adoration des bergers (éclairé par l'auréole du Christ), *ib.* — Loth et ses filles, Berlin. — Adoration des bergers, Madrid. — Noces de Thétis et de Pélée, Munich. — Deux vitraux, église de Gouda. — Le Parnasse, Dresde. — Saint Jean, prêchant au désert, Copenhague. = Bon coloris, bon dessin, en grand et en petit; touche large; style un peu maniéré. Van Mander fait de lui un grand éloge. = Ventes : V. Lormier (1763), *Le Jugement de Pâris*, 170 fl. — V. Heemskerk (1765), Le même tableau, 106 fl.

UITERLIMMIGE (Vautier). E. H. 1730-1784. DORDRECHT. Portrait et oiseaux.

Élève de A. Schouman; marchand de tableaux. = Ses tableaux sont en très petit nombre. = Il possédait de grandes connaissances théoriques.

UITHOECK ou WTHOUCK (Henri). E. H. * XVIe siècle. Histoire.

Cité par Van Mander comme un peintre de mérite qui florissait à Rotterdam.

ULENBROK (Rombaut Von). E. Al. * 1616. Genre et intérieurs.

Travaillait à Dantzick. = Manière d'A. Cuyp; peignait de préférence les sujets de cuisine.

ULFT (Jacques Vander). E. H. 1627 (?). ..ORCUM. Paysage, animaux et vues de villes.
..oique les biographes aient tous, après
..en, répété que Vander Ulft n'avait
..é l'Italie, nous croyons avec
.. cette assertion est erronée
..llent artiste peignit d'après
..harmants paysages italiens que
..ssède de lui. Nommé bourgmestre
..orcum. Il fut un des meilleurs peintres sur verre de son temps. D'après M. Waagen, il vivait encore en 1688. = Port de mer en Italie, Amsterdam. — Vue d'une ville en Italie, *ib.* — Vue de l'hôtel de ville d'Amsterdam (1667), Amsterdam (hôtel de ville). — Vue d'édifices antiques avec un corps d'armée en marche, La Haye. — Les Côtes de Scheveningue avec une multitude de figures, militaires, etc., Berlin. — Place Trajane à Rome avec figures, *ib.* — Porte d'une ville près d'une rivière, Paris. — Vue d'une place publique avec une multitude de figures, *ib.* — Paysages avec bâtiments et figures, Dresde. — Ville italienne, Rotterdam. = Sa manière fait penser aux tableaux de J. Both; il exécutait avec beaucoup de soin les figures et les animaux dont il ornait ses tableaux et les arrangeait avec un goût très pittoresque; bon dessin; coloris riche et chaud, mais parfois un peu lourd. Empâtement solide; touche soignée quoique libre et spirituelle. On connaît de lui une gravure à l'eau-forte. = Ventes : V. Blondel de Gagny (1776), Paysage avec bâtiments et figures, 1,500 liv. — V. Nieuhoff (1777), *La Fête du bouclier*, 700 fl.

ULIN (Pierre d'). E. Fr. * XVIIIe siècle. Histoire.

Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1696, avec son *Pharaon donnant son anneau d'or à Joseph.*

ULIVELLI (Côme) E. I. 1625-1704. FLORENCE. Histoire.

Élève du Volterrano. = Fresques, Rome. = Manière de son maître; moins d'élégance; coloris moins brillant, touche plus maniérée et moins facile.

UCEDA CASTROVERDO (Jean). E. Es. * 1623. Histoire.

Élève de J. de Las-Roelas, à Séville. = Dessin large, composition noble, goût vénitien.

UCHTERVELT (Jacques). E. H. * 1675. Genre et portrait.

On le croit élève de Berchem, en même temps que P. de Hooge. P. Terwesten affirme qu'il fut disciple de Mieris, le Vieux. Beaucoup de biographes étrangers le nomment *Jean* et Ochtervelt.=Scène d'intérieur, Dresde. — Intérieur avec figures, La Haye. — Tableaux, Amsterdam (Leprozenhuis). — Seigneur et dame jouant aux cartes, Rotterdam. — Dame hollandaise faisant de la musique, Copenhague. = Le genre de ses ouvrages le ferait plutôt croire élève de Terburg ou de Metzu; si ses tableaux se rencontrent rarement, c'est que beaucoup d'entre eux passent pour des Terburg. = Ventes : V. Le Brun ((1778), *Une Femme, un enfant et une servante*, scène d'intérieur, 704 liv. — V. Lambert et du Porail (1787), *L'Aumône*, 500 liv. — V. Périer (1838), *La Leçon de musique*, 350 fr.

UDEMANS (Guillaume). E. H. 1723-1797. Middelbourg. Marines.

Couronné pour un projet de construction de trois-mâts, pour la Compagnie des Indes orientales. = Vaisseaux bien dessinés.

UDEN (Luc Van). E. Fl. 1595-1672-73. Anvers. Paysage avec figures.

Il était fils et élève d'Arnold, peintre d'Anvers, et inscrit, comme franc-maître, en 1587, dans la confrérie de Saint-Luc de cette ville. Lui-même fut reçu franc-maître, en 1626-27. Van Dyck fit son portrait. Il fut l'ami de Rubens qui orna ses paysages de figures; par contre, Rubens l'employait pour peindre les paysages de ses tableaux. D'après Kramm, qui se fonde sur les annotations du sieur Mols, d'Anvers, Luc aurait eu un frère plus jeune que lui, nommé Jacques, et inscrit, en 1641, sur les registres de Saint-Luc. Il aurait peint le paysage dans le style de son frère, mais avec beaucoup moins de mérite. Ce Jacques aurait eu un fils, Adrien, inscrit comme peintre dans les registres de Saint-Luc, en 1665, et celui-ci aurait donné le jour à Pierre Van Uden, noté dans la même confrérie, en 1693, comme peintre en miniature. M. Th. Van Lerius, dans son supplément du catalogue d'Anvers, dit n'avoir aucune connaissance de l'existence de Jacques et assure qu'il n'existe de lui aucune trace dans les registres de Saint-Luc. = Paysage, Gand. — Paysage, Londres. — Paysage avec figures, Madrid. — Paysage. Hébé présente l'ambroisie à l'aigle de Jupiter, *ib.* — Paysage plat entrecoupé de canaux : pour figures, une Noce villageoise. Dresde, (chef-d'œuvre). — Paysage avec cascade, *ib.* — Et autres, *ib.* — Étang entouré d'arbres, Munich. —Paysage : Enlèvement de Proserpine, Paris. — Cérès et Cyané, *ib.* — Vue de l'abbaye de Saint-Bernard sur l'Escaut, Anvers. — Paysage avec figures de P.-J. Van Regemorter, *ib.* — Le Moulin à eau, *ib.* — Paysage dans un tableau de D. Teniers, Bruxelles. = Un des meilleurs paysagistes de la grande école. Belle manière; sentiment pur et profond de la nature; bon dessin, belle distribution de la lumière, coloris riche et clair, quoique parfois d'un vert un peu monotone, beaucoup de fini; il comprenait avec la même perfection les représentations des grands espaces et des paysages de très petite dimension. Graveur distingué. = Ventes : V. Sneyers (1752) Paysage, 52 fl. — V. D'Heyne (1761), *Vue du château d'Oydonck*, 114 fl.

UDINE (Dominique). E. I. * xix[e] siècle Histoire.

Thésée ramenant les filles de Créon.

UFFENBACH (Philippe). E. Al. † 1640 Francfort-sur-le-Mein. Portrait et histoire

Élève d'A. Grimmer. Il est souvent nommé par erreur : Oudenbach, Offenbach ou enfin Ussenbach.= Annonciation, Vienne.= Graveur.

UGGIONI (Marc). E. I. † 1530. Uggioni. Milanais. Histoire et portrait.

Élève de L. de Vinci; un des bons peintres milanais. = Tableaux et fresques, Milan. — Copie en petit de la Cène de L. de Vinci, *ib.* — Sainte Famille, Paris. — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Berlin. = Beau dessin, coloris brillant, [illegible] belles, variées, spirituelles.

UGOLINO DE SIENNE. E. I. † 1339. Sienne. Histoire et portrait.

Ami intime de Stefano; remplit de ses ouvrages un grand nombre d'églises [illegible]

lie. Mort dans un âge avancé. = Imitateur. de Guido da Siena.

UGOLINO D'ORVIETO. E. I. * 1321. ORVIETO. Histoire.

Appelé à peindre dans la cathédrale d'Orvieto.

UHLENHAUT (H.). E. Al. * 1842. Portrait.

UIL (Jean den). E. H. * XVI° siècle. Paysage et animaux.

D'après Kramm, ce graveur aurait aussi manié le pinceau.

UILENBURG ou UYLENBURGH (Rombaut). E. H. * XVII° siècle. Portrait et histoire.

Détails inconnus. = Kramm croit qu'il fut le parent, le père peut-être, de Gérard Van Uilenburg.

UILENBURG (Gérard). E. H. † 1673. AMSTERDAM. Paysage.

N'ayant que peu de succès comme peintre, il se fit marchand de tableaux.

UITENWAAL (Joachim). E. H. 1566. UTRECHT. Histoire.

Il apprit d'abord, de son père, la peinture sur verre; plus tard, il devint élève de J. De Beer; visita l'Italie, fut protégé par l'évêque de Saint-Malo, avec lequel il voyagea plusieurs années. L'année de sa mort est inconnue. Sandrart affirme l'avoir visité souvent lors de ses études à Utrecht, en 1625. = Actéon surprenant Diane au bain est changé en cerf, Vienne. — Adoration des bergers (éclairé par l'auréole du Christ), *ib.* — Loth et ses filles, Berlin. — Adoration des bergers, Madrid. — Noces de Thétis et de Pélée, Munich. — Deux vitraux, église de Gouda. — Le Parnasse, Dresde. — Saint Jean, prêchant au désert, Copenhague. = Bon coloris, bon dessin, en grand et en petit; touche large; style un peu maniéré. Van Mander fait de lui un grand éloge. = Ventes : V. Lormier (1763), *Le Jugement de Pâris*, 170 fl. — V. Heemskerk (1765), Le même tableau, 106 fl.

UITERLIMMIGE (Vautier). E. H. 1730-1784. DORDRECHT. Portrait et oiseaux.

Élève de A. Schouman; marchand de tableaux. = Ses tableaux sont en très petit nombre. = Il possédait de grandes connaissances théoriques.

UITHOECK ou WTHOUCK (Henri). E. H. XVI° siècle. Histoire.

Cité par Van Mander comme un peintre de mérite qui florissait à Rotterdam.

ULENBROK (Rombaut Von). E. Al. * 1616. Genre et intérieurs.

Travaillait à Dantzick. = Manière d'A. Cuyp; peignait de préférence les sujets de cuisine.

ULFT (Jacques Vander). E. H. 1627 (?). GORCUM. Paysage, animaux et vues de villes.

Quoique les biographes aient tous, après Houbraken, répété que Vander Ulft n'avait point visité l'Italie, nous croyons avec M. Kramm que cette assertion est erronée et que cet excellent artiste peignit d'après nature les charmants paysages italiens que l'on possède de lui. Nommé bourgmestre de Gorcum. Il fut un des meilleurs peintres sur verre de son temps. D'après M. Waagen, il vivait encore en 1688. = Port de mer en Italie, Amsterdam. — Vue d'une ville en Italie, *ib.* — Vue de l'hôtel de ville d'Amsterdam (1667), Amsterdam (hôtel de ville). — Vue d'édifices antiques avec un corps d'armée en marche, La Haye. — Les Côtes de Scheveningue avec une multitude de figures, militaires, etc., Berlin. — Place Trajane à Rome avec figures, *ib.* — Porte d'une ville près d'une rivière, Paris. — Vue d'une place publique avec une multitude de figures, *ib.* — Paysages avec bâtiments et figures, Dresde. — Ville italienne, Rotterdam. = Sa manière fait penser aux tableaux de J. Both; il exécutait avec beaucoup de soin les figures et les animaux dont il ornait ses tableaux et les arrangeait avec un goût très pittoresque; bon dessin; coloris riche et chaud, mais parfois un peu lourd. Empâtement solide; touche soignée quoique libre et spirituelle. On connaît de lui une gravure à l'eau-forte. = Ventes : V. Blondel de Gagny (1776), Paysage avec bâtiments et figures, 1,500 liv. — V. Nieuhoff (1777), *La Fête du bouclier*, 700 fl.

ULIN (Pierre d'). E. Fr. * XVIII° siècle. Histoire.

Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1696, avec son *Pharaon donnant son anneau d'or à Joseph.*

ULIVELLI (Côme) E. I. 1625-1704. FLORENCE. Histoire.

Élève du Volterrano. = Fresques, Rome. = Manière de son maître; moins d'élégance; coloris moins brillant, touche plus maniérée et moins facile.

ULSEN (W.-G. Van). E. H. * 1822. Zwolle. Paysage.

Détails inconnus.

ULTKINS. E. Al. Paysage.

Détails inconnus. = Paysages, Rome.

UMBACH (Jonas). E. Al. 1624-1700. Augsbourg. Histoire.

Détails inconnus.=Graveur à l'eau-forte.

UMILE (le frère). E. I. * 1710. Foligno. Histoire.

Moine franciscain; employé à Rome par le cardinal Castaldi. = Bon peintre à fresque.

UNDELOT (Jacques). * xv° siècle. Miniature.

Ce nom se rencontre, d'après M. de Laborde, avec la date de 1465, sous une jolie miniature d'un des manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles. Cette miniature représente le duc Charles et sa femme agenouillés.

UNTERBERGER (Ignace). E. Al. 1744-1797. Karales, Tyrol. Histoire, animaux, fleurs, architecture, etc.

Favorisé par la cour de Vienne. Après avoir été à Rome, il fut un des plus grands artistes de l'Allemagne; bon mécanicien, il inventa, pour une société qui faisait creuser un canal en Hongrie, un char dont l'utilité fut reconnue par le gouvernement. = Composition noble, dessin à l'antique; ses groupes, ses distributions de lumière, ses draperies et son coloris, sont remarquables.

UNTERLEITNER (Joseph). E. Al. * 1736. Bavière. Histoire.

Florissait à Freisingen. = Sculpteur.

UPPINK (H.). E. H. 1753(?)-1798. Amsterdam. Fleurs et fruits.

On croit que ce fut un peintre amateur. = Ses ouvrages ne manquent point de mérite.

URBAIN (Ferdinand de Saint-). E. Fr. 1654. Nancy. Architecture(?).

Né d'une famille anoblie par les ducs de Lorraine. Apprit la peinture sans maître. S'adonna à la gravure et à l'architecture, arts dans lesquels il s'est rendu célèbre.

URBANI (Michel-Ange). E. I. * 1564. Cortone. Histoire et mosaïque.

Peintre sur verre, sorti de l'école de Guillaume de Marseille.

URBANIS (Jules). E. I. * 1574. San-Daniello. Histoire.

Élève de P. Amalteo.

URBANO (Pierre). E. I. * xvi° siècle. Pistoie. Histoire.

Élève de Michel-Ange. = Artiste médiocre.

URBINA (Jacques de). E. Es. * 1585. Madrid. Histoire et décorations.

Travailla avec Al. San. Coello, en 1570, aux arcs de triomphe élevés lors de l'entrée d'Anne d'Autriche, femme de Philippe II, à Madrid; exécuta de beaux ouvrages à Burgos, de concert avec Gr. Martinez. = Dessin large, coloris brillant mais un peu sec.

URBINA (Jean de). E. Es. * 1550. Madrid Histoire.

Élève d'A. S. Coello.

URBINELLI (L'). E. I. * xvii° siècle. [illegible] Histoire.

Élève de Cl. Ridolfi. = Dessin hardi excellent coloris; style un peu vénitien.

URBINI (Charles). E. I. * 1585. [illegible] Histoire et perspective.

Ayant été victime d'une injustice de la part de ses concitoyens, il alla s'établir à Milan. = Peu de variété, beaucoup de grâce, perspective savante, composition habile.

URSELA. E. H. * xvii° siècle. Intérieurs

Élève de François Van Mieris, le Vieux = Manière de son maître.

URSONE. E. I. * Commencement du xiii° siècle. Bologne. Histoire et portrait.

Élève ou imitateur des peintres grecs établis en Italie.

URZANQUI. E. Es. 1657. Sarragosse. Histoire religieuse.

Obtint quelque réputation.

UTENHOVE (Joris). E. Fl. * xv° siècle. Ypres.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

UTENWEERDE (Jean-Louis). E. H. * 16[illegible] Utrecht.

Peintre sur verre.

UTEWEERT (Pierre). E. H. * 1541. Utrecht

Peintre sur verre.

UTRECHT (Adrien Van). E. Fl. 1599-16[illegible] Anvers. Fleurs, animaux, nature morte histoire.

La réputation de ce bon peintre le [illegible]

céda dans ses voyages en France, en Italie et en Allemagne, où il trouva beaucoup d'ouvrage et l'accueil que méritait son talent. Le roi d'Espagne fut un de ses principaux protecteurs. Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1625. Sa sœur épousa le peintre Simon de Vos et lui-même se maria, en 1627, avec Constance Van Nieulant, fille de Guillaume, peintre et poète; Constance cultivait elle-même la poésie avec succès.=Une Échoppe de marchand de poissons, Gand. — Nature morte (avec figures de Jordaens), Madrid.—Fruits et oiseaux morts, etc., *ib.* — Fruits, instruments de musique, etc., Dresde. — Nature morte, Anvers. — Arrivée à Anvers du prince cardinal Ferdinand d'Espagne, *ib.* (hôtel de ville). — Volaille effrayée par un épervier, Rotterdam. — Tableaux, Cassel. — Tableaux, Brunswick. — Jambons, homard, fruits, instruments de musique, etc., Amsterdam (musée V. D. Hoop). — Fruits, Copenhague. = Il excellait à peindre les oiseaux de l'Inde au plumage éclatant et varié; exécution très soignée et très ferme; coloris chaud et vigoureux, digne parfois de celui de Rembrandt. Grande vérité dans les détails. = Ventes : V. Dewit (1755), *Paons, oiseaux, etc.*, 57 fl. — V. Da Costa (1764), *Nature morte*, 192 fl.

UTRECHT (Jean Van). E. Fl.* 1549. Arles.

Reçu bourgeois d'Anvers, 1549.

UUTERSWANE (Philippe). E. Fl. * xvᵉ siècle. Gand. Histoire.

Élève de Nabur Martins; florissait à Bruxelles, vers 1467.

UWINS (Thomas). E. An. 1782-1857. Londres. Histoire, portrait et genre.

D'abord graveur, il abandonna cet art pour la peinture; il devint élève de l'Académie royale et commença sa carrière comme aquarelliste. Visita la France, en 1814. Se mit à peindre à l'huile; travailla en Écosse; se rendit en Italie, en 1826, et revint en Angleterre, en 1831. En 1839, il fut élu académicien. Nommé surveillant des peintures royales, en 1842. = Vendanges dans le midi de la France, Londres. — Le Chapeau de brigand, *ib.*

UYTENBOGAART (Isaac). E. H. 1767-1831. Amsterdam. Paysage avec animaux, nature morte et fruits.

Élève de J. Andriessen; demeura plusieurs années à Hoorn où il fut nommé directeur d'une fabrique de tapisseries. Plus tard il fonda lui-même un établissement de ce genre. = Beaucoup de fini.

UYTENBOGAART (Abraham), fils d'Isaac. E. H. 1803. Hoorn. Portrait.

Élève de J. Pieneman et de son père. Plus connu comme architecte.

UYTENBROEK (Moïse Van). E. H. * 1630. La Haye. Paysage.

On pense qu'il fut l'élève de Poelenburg, à cause de la grande ressemblance des toiles de ces deux maîtres. Une de ses bonnes gravures est datée de 1615; il doit donc être né avant 1600. = Paysage avec cascade et animaux, Florence. — Paysage : Bergers dansant autour d'un arbre, Vienne. — Paysage : Nymphe et Faunes, *ib.* — Paysage : Clair de lune, Copenhague.—Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis, Brunswick. = Ses tableaux sont composés dans le style de Poelenburg. Graveur.=Ventes : V. Van Tongeren (1692), *Moïse*, 110 fl. — V. Da Costa (1764), *Une Bacchanale*, 72 fl.

UYTEWAEL. V. Uitenwael.

V

VAART (A. Vander). E. H. * 1723. Genre.
Détails inconnus.

VAART (Jean Vander). E. H. † 1721. HAARLEM. Histoire, portrait, paysage et nature morte.

Élève de Th. Wyck, le Vieux; établi à Londres où il mourut. Nagler le fait naître en 1667, Bryan, en 1647. = Graveur en manière noire.

VACCARINI (Barthélemy). E. I. * 1450. FERRARE. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

VACCARO (André). E. I. 1598-1670. NAPLES. Histoire.

Élève de Girolamo Imparato; ami de Massimo Stanzioni; appartenait à la société des *Compagnons de la mort*. = Tableaux, Naples. — Jésus-Christ après sa résurrection entouré de saints personnages, Dresde. — Flagellation, Munich. — Vénus pleurant Adonis, Paris. — Mort de saint Gaëtan, Madrid. — Sujet mystique, *ib.* — Combat de femmes, *ib.* — Cléopâtre, *ib.* — Isaac et Rébecca, *ib.* — Loth et ses filles, *ib.* — Sainte Rosalie, *ib.* — Et autres, *ib.* = Né pour l'imitation, il choisit d'abord le Caravage pour modèle, et, plus tard, le Guide.

VACCARO (Nicolas), fils d'André. E. I. 1634-1709. Histoire.

Imita la manière de son père, puis celle du Poussin dans ses bacchanales.

VACCARO (François). E. I. 1636 (?)-167*. BOLOGNE. Vues, etc.

Élève de l'Albane; peintre, graveur et littérateur. Composa un traité de perspective; se trouvait parmi les *Compagnons de la mort*. En 1670, il quitta sa patrie sans que l'on sût jamais ce qu'il devint.

VACCHE (frère Vincent delle). E. I. * 1500 VÉRONE. Marqueterie.

Laïque olivétain, se fit remarquer à Padoue.

VADDER (Louis de). E. Fl. 1590. BRUXELLES. Paysage.

Immerzeel le fait naître vers 1560 et Kramm conclut que sa mort a dû avoir lieu vers 1623. = Pièce d'eau entourée d'arbres, Bruxelles. — Paysage : les Trois Cavaliers, Munich. = Cet artiste a excellé à rendre la brume du matin et les piquants effets de lumière. Il s'approcha de Rubens pour la richesse et la vivacité du coloris, pour la largeur de la touche et la belle manière de distribuer sa lumière. Graveur.

VAFFLARD (Pierre-Ant.-Aug.). E. Fr. 1777. PARIS. Histoire, genre et portrait.

Élève de Regnault. = Mort de saint Louis.

—La Colonne de Rosbach renversée par les Français, Versailles.

VAGA (Il). E. I. * xvi° siècle. Histoire et portrait.

Travaillait à Toscanello ; eut la gloire de contribuer aux succès de Périn del Vaga, qu'il emmena à Rome et qui, par reconnaissance, prit son nom. = Peintre médiocre.

VAGNUCCI (François). E. I. * 1510. Assise. Histoire.

Détails inconnus. = Ancien style.

VAJANI ou VAIANI (Horace), dit IL FIORENTINO. E. I. * 1600. Histoire.

Travailla à Milan ; nommé quelquefois Alexandre. = Graveur à l'eau-forte.

VAILLANT (A.-J.-B.). E. Fr. 1817-1852. Histoire naturelle.

VAILLANT (Bernard), frère de Waleram. E. Fl. Vers 1633 (?). Lille. Portrait.

Élève et compagnon de voyage de son frère Waleram. Il finit par s'établir à Rotterdam. On a de lui un portrait au crayon signé et daté de 1675 ; la date de sa mort, donnée jusqu'à présent en 1674, est donc inexacte. = Connu comme célèbre dessinateur au crayon. On croit qu'il s'est fort peu occupé de peinture.

VAILLANT (Jacques), frère de Waleram. E. Fl. † 1691 (?). Lille. Histoire et portrait.

Élève de son frère Waleram. Le voyage d'Italie ayant perfectionné son talent, il devint bon peintre d'histoire et s'établit à Berlin, où l'électeur de Brandebourg le nomma son peintre. A Vienne, où il fut appelé, il eut l'honneur de faire le portrait de l'empereur. Inscrit dans la société *Pictura*, La Haye, en 1670. Mort à Berlin. = Tableaux dans les résidences de Berlin, Potsdam et Charlottenburg. = Ses ouvrages eurent beaucoup de succès en Allemagne. Composition affectée ; dessin plus faible, coloris plus gris et plus lourd que son frère. Graveur en manière noire.

VAILLANT (Jean), frère de Waleram. E. Fl. 1624-16**. Lille. Paysage et portrait.

Élève de son frère Waleram. Il fut peintre de l'électeur palatin, se maria, s'établit en Allemagne et quitta la peinture pour le commerce. Mort à Frankenthal. Il est le propre frère de Waleram, tandis que les autres artistes du nom de Vaillant sont nés d'une autre mère.

VAILLANT (Waleram). E. Fl. 1633-1677. Lille. Portrait, trompe-l'œil, etc.

Élève de Jean Erasme Quellyn. Il fit les portraits des principaux souverains de l'Allemagne et de la France. En 1658, il travaillait à la cour de l'empereur Léopold dont il fit le portrait ; puis il séjourna à la cour de Louis XIV où il eut le même succès. Il s'établit ensuite à Amsterdam où il mourut. = Deux tableaux de portraits, Amsterdam (Maison des orphelins). — Portraits du grand électeur de Brandebourg et de sa première femme, Berlin (Palais royal). — Une planche à laquelle sont fixées plusieurs lettres, Dresde. (Signé : Wallerant Vaillant fecit 1658. Heidelberg.) = Coloris vrai et clair ; belle composition. Influence de Van-der Helst. Ressemblance frappante et bonne manière. Il fut un des premiers graveurs en mezzo-tinto.

VAILLANT (Vincent). * xvii° siècle.

Cité par de Marolles.

VAINE (de). E. Fr. * 1840. Histoire.

Saint Gilles.

VAIRINX. E. Fr. * xvii° siècle. Lyon (?). Histoire.

Donna des leçons à Claude Audran, le Vieux.

VALADE (Jean). E. Fr. 1709-1787. Poitiers. Portrait.

Fut nommé de l'Académie en 1754.

VALCAZAR (Gabriel de). E. Es. * 1661. Histoire.

Défendit les droits des artistes, à Valadolid.

VALCK ou VALK (H. ou H.-J. de). E. H. * 1706. Portrait et intérieurs.

Détails inconnus. = Intérieur de ferme : le Jeu, Copenhague.

VALCK (Pierre de). E. H. 1584. Leeuwarden. Histoire, portrait et paysage.

Il n'eut point de maître et se forma en Italie. = Il orna, de ses œuvres, le palais des princes, à Leeuwarden. = Imita la manière d'Ab. Bloemaert.

VALCK (Simon de). E. H. * 1740. Portrait.

Travaillait à Leyde.

VALCK (Sim. Vander). E. H. * 1615. Leyde (?). Orfévre et peintre.

VALCKENBORCHT, VALCKENBURG ou VALKENBURG (Luc Van), frère de Martin. E. Fl. Vers 1540-1625. Malines. Paysage, scènes militaires et villageoises, etc.

Inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à Malines, en 1560. Travailla beaucoup à Anvers; lors des troubles de sa patrie, il se mit à voyager; travailla à Liége et à Aix-la-Chapelle. Peintre de l'archiduc Mathias, il passa plusieurs années à Lintz auprès de ce prince; il fut lié avec George Hoefnagel qui l'employa pour des dessins, à Francfort, en 1594. En 1597, Luc se trouvait établi à Nuremberg où Sandrart dit l'avoir connu personnellement, en 1622. Mort en Allemagne. = Paysage : Chasse au cerf; parmi les figures se trouve celle de l'archiduc Mathias, Vienne. — Les Saisons, *ib.*—Paysage rocheux, *ib.*—Vue d'une ville, Francfort. — Hiver : au fond, la ville d'Anvers, *ib.* — La Forge, Brunswick. — Les Mines, Madrid. — La Forge, avec beaucoup de figures, *ib.* — Paysage : les Conducteurs de chameaux, *ib.* = Ton harmonieux, mais un peu gris; dessin sage et assez élégant; exécution très finie.

VALCKENBORCHT, VALCKENBURG ou VALKENBURG (Egide Van), fils de Luc(?). E. Fl. * 1600. Paysage avec figures.

Quelques-uns le croient fils de Martin. = Embrasement de Troie, Brunswick.—L'Ange exterminateur, *ib.*

VALCKENBORCHT, VALCKENBURG ou VALKENBURG (Frédéric Van), fils de Luc(?). E. Fl. † 1623. Paysage avec figures.

Élève de son père. Il mourut à Nuremberg. = Une Fête de village, Vienne. (Ce tableau porte la date de 1595.) — Foire annuelle dans une ville avec beaucoup de figures, *ib.* (Ce tableau porte la date de 1594.)

VALCKENBORCHT, VALCKENBURG ou VALKENBURG (Martin Van), frère de Luc. E. Fl. 1542. MALINES. Paysage, genre, etc.

Inscrit comme son frère dans la corporation des peintres, à Malines, en 1559. Les mêmes notes historiques données pour Luc, se rapportent à Martin, sauf que ce dernier laissa son frère s'établir à Lintz et qu'il se fixa à Francfort où il mourut. Son fils, nommé Martin comme lui, réussit à Francfort comme peintre de portraits et mourut pendant une épidémie, en 1686. = Kermesse, Vienne.—La Tour de Babel, Dresde. Paysage : la Statue de Cybèle, Gotha. = Pinceau spirituel, beaucoup d'imagination.

VALCKERT. V. Valkert.

VALDAHON (de). E. Fr. 1772. DÔLE, Jura Histoire et portrait.

Détails inconnus.

VALDAHON (de). E. Fr. * 1842. Paysage.

Les Moulins de Vichy.

VALDEMIRA DE LEON (Jean). E. Es. * XVIIe siècle. TAFALLA, Navarre. Fleurs, fruits et ornements.

Élève de F. Rizi, à Madrid. Mort à trente ans, au moment où son talent allait atteindre sa maturité.

VALDES (don Jean de). E. Es. * XVIIe siècle

Ministre des finances, à Madrid; peintre amateur.

VALDES (Luc de). E. Es. 1661-1724. SÉVILLE. Histoire et portrait.

On ne cite pas son maître; fut choisi, lors de la formation du département de la marine, à Cadix, comme maître de mathématiques des cadets; mort dans cette ville. = La Vierge et l'Enfant, Paris. — Le Christ, *ib.* = Formes peu grandioses; beaucoup de facilité dans les fresques; grand dessinateur, graveur en taille-douce.

VALDES LEAL (Jean de). E. Es. 1630-1691 CORDOUE. Histoire.

Élève d'A. del Castillo; s'établit à Séville, y fut majordome et président de l'Académie jusqu'en 1666; fit une excursion dans sa patrie, en 1672, et y donna d'excellents conseils à Palomino; revint à Séville, se rendit à Madrid, en 1674, et retourna de nouveau à Séville, où il mourut; la rivalité de Murillo excita bien des fois sa jalousie. = Tableaux, Paris. — Présentation de Marie au temple, Madrid. — L'Empereur Constantin, *ib.* — Miracle de saint B... de Portugal, Dresde. = Ses principes ressemblaient extraordinairement à ceux de Fr. Rizi : tous deux ils visaient à travailler beaucoup, sans songer à bien faire et abusaient du talent qu'ils avaient reçu de la nature; attitudes forcées, manière brusque et prompte; fécondité extraordinaire. Dessin et coloris satisfaisants. Sa femme, Élisabeth Carasquilla, peignait en amateur.

VALDIVIESO (Louis de). E. Es. * XVIe siècle. Genre.

Jouissait d'une grande réputation à Séville. = Manière facile et élégante.

VALENCIA (Jacopo de). E. I. * 14.. Histoire.

Travailla d'abord à Venise, puis se ret...

dit en Espagne. = En Italie, il choisit Bellini pour modèle, tandis qu'en Espagne, il adopta le style flamand.

VALENCIA (le frère Mathias de). E. Es. 1696-1749. VALENCE. Histoire et genre.

Son nom de famille était Laurent Chafrion. Élève de Corrado Giacuinto, à Rome; revint à Valence, se rendit à Grenade, se fit capucin et mourut noyé. = Bon coloris.

VALENCIENNE (Colin de). * XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

VALENCIENNES (Pierre-Henri). E. Fr. 1750-1819. TOULOUSE. Paysage et histoire.

D'abord destiné à la musique, il alla étudier le dessin chez Doyen; se rendit en Italie, revint en France et forma une école d'où sont sortis la plupart des paysagistes dont la France s'honore. Membre de l'ancienne Académie en 1787, membre de l'Académie de Toulouse, de la Légion d'honneur, etc. Mort à Paris.= Paysage : Cicéron découvrant le tombeau d'Archimède, Paris. = Composition pleine de noblesse. Il publia un *Traité de perspective et de l'art du paysage*, 1800, in-4°. = Ventes : V. Livry (1810), Paysage avec figures, 950 fr. — V. Godefroy (1813). Deux *Paysages*, datés de 1807, 1,100 fr.

VALENTIN (Le). E. Fr. 1601-1634. COULOMMIERS, Brie. Histoire et genre.

Le véritable nom de ce peintre devrait être Valentin de Boullongne. On l'a longtemps appelé Moïse Valentin par suite d'une corruption du mot *monsu* dont d'Argenville a fait Moïse au lieu de *monsieur*. D'après des renseignements publiés par M. Dauvergne, Valentin descend directement des Boullongne. La similitude de son genre avec celui de Vouet a fait croire qu'il avait été l'élève de ce dernier, mais il est aujourd'hui reconnu qu'il n'en est rien. Étudia Michel-Ange et Caravage et fut le contemporain et l'ami du Poussin qui l'a même imité dans ses ouvrages. Un bain pris mal à propos fut cause de sa mort prématurée. = L'Innocence de Suzanne reconnue, Paris. — Le Jugement de Salomon, *ib*. — Deux Concerts, *ib*, — Le Denier de César, *ib*. — La Diseuse de bonne aventure, *ib*. — Un Cabaret, *ib*. — Martyre de saint Procès et de saint Martinien, Rome. — Décollation de saint Jean, *ib*. — Rome triomphante, *ib*. — Jésus-Christ et les docteurs, *ib*. — Un Joueur de guitare, Florence. — Sentence de Jésus-Christ, *ib*. — Vieillard aveugle jouant de la viole, Dresde. — Martyre de saint Laurent, Madrid. — Scène de bohémiens, Berlin. — Le Lavement des pieds, *ib*. — Moïse et les tables de la loi, Vienne. — Jésus-Christ livré aux railleries des soldats, Munich. — La Reine Artémise, *ib*. — Saint Pierre reniant Jésus-Christ, Saint-Pétersbourg. — Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple, *ib*. — Le Brelan, Anvers. — Scène de carnaval : le Jeu, Copenhague. — Soldats jouant aux dés la tunique de Jésus-Christ, Lille. = On disait à Rome que le Poussin saisissait mieux les affections de l'âme et que le Valentin représentait mieux la nature. Pinceau léger, coloris fort et vigoureux. On a gravé ses œuvres.=Ventes : V. Tallard (1756), *Soldats jouant au trictrac et soldats jouant aux cartes*, deux tableaux, 391 liv. — V. Jullienne (1767), *Soldat romain*, 501 liv.—V. Lauragais (1772), *Samson à qui l'on coupe les cheveux*, 520 liv. — V. Robit (1802), *Suzanne devant Samuel*, 820 fr. — V. Villeminot (1807), *Personnage jouant de la guitare*, 381 fr.

VALENTINA (Jacques de). E. I. * 1502. SERRAVALLE, Marche Trévisane. Histoire.

Imitateur du Squarcione. = La Vierge et l'Enfant Jésus, Berlin. — Nativité, *ib*.

VALERIANI (Dominique). E. I. * XVIIIe siècle. Perspective.

Élève de M. Ricci. Son frère Joseph, le Jeune, fut élève du même maître et peignit l'histoire.

VALERIANI (Joseph). E. I. * XVIe siècle. AQUILA. Histoire.

Entra dans l'ordre des Jésuites. = Imita François Sebastiano; dessin lourd, coloris trop sombre.

VALERIO. E. Fr. * 1860. Histoire, portrait, genre, etc.

La Famille de Charlet. — Gardeuse d'armes.

VALERNES (Évariste de). E. F. * 1845. AVIGNON. Portrait et histoire.

Fuite d'Agar.

VALERO (Christophe). E. Es. † 1789. ALBORAYA, Valence. Histoire.

Élève d'Ev. Muñoz, puis de S. Conca, à Rome; directeur de l'Académie de Valence, en 1768; membre de l'Académie de Saint-

moins à toute l'austérité de la pénitence, se couchait dans une bière et se recouvrait d'un cilice.

VARGAS (André de). E. Es. 1613-1674. CUENCA. Histoire.

Élève de Fr. Camilo. Il avait pour coutume de ne soigner ses œuvres qu'en raison du prix qu'on lui en donnait. = Tableaux, Cuenca. — Tableaux, Hiniesta. — La Sainte Vierge, Paris. = Habile dessinateur et coloriste brillant.

VARI. * XVII° siècle.

Cité par de Marolles.

VARIN ou WARIN (Jean). E. Fl. 1603-1672. LIÉGE. Portrait.

Il est plutôt connu comme graveur et sculpteur. Il fut nommé graveur général pour les monnaies par le roi Louis XIII, et mourut à Paris où il s'était établi. Un des artistes les plus célèbres de son époque, il peut être considéré comme le fondateur de l'art monétaire en France. Nommé membre de l'Académie de peinture de Paris, en 1665. = Beaucoup de fini et une bonne ressemblance.

VARIN (Quentin). E. Fr. * 1610. BEAUVAIS. Histoire et portrait.

Étudia à Amiens et à Beauvais. Florissait à Paris; son meilleur titre à la gloire est d'avoir donné les premières leçons à Nicolas Poussin. = Assomption, église des Andelys. — Légende de saint Vincent, martyr, *ib.* — Présentation au temple, Paris, (église de Saint-Germain des Prés). = Belle composition; pinceau souple et ferme; raccourcis savants; belle perspective.

VARLEY (Jean). E. An. * XIX° siècle. Aquarelle.

VARLUNGA. V. Casini.

VARNIER (Jules). E. Fr. * 1842. Portrait et histoire.

Saint Sébastien.

VAROTARI (Dario). le Vieux. E. I. 1539-1596. VÉRONE. Histoire.

Fondateur d'une bonne école de peinture. Sa fille, Claire, fut son élève : les poètes contemporains le célébrèrent. = Ses tableaux, peu nombreux, sont à Venise et à Padoue. = Dessin sévère. Couleur vraie, mais froide.

VAROTARI (Alexandre), dit PADOVANINO, fils de Dario. E. I. 1590-1650. PADOUE. Histoire, paysage, etc.

Élève de son père. Partagea son temps entre Padoue et Venise; fit de nombreux élèves et eut un fils, Dario, le Jeune, graveur, médecin, poète et peintre de portraits assez estimé. = Saint Dominique calmant une tempête, Venise. — Saint Libéral, *ib.* — Martyre de saint Jean, *ib.* — Sacrifice d'Iphigénie, *ib.* — Vierge glorieuse, *ib.* — Saint Diacre priant, *ib.* — Descente du Saint-Esprit, *ib.* — Noces de Cana, *ib.* — Déposition, Rome. — Vénus se couvrant, *ib.* — Lucrèce un poignard à la main, Florence. — Jésus-Christ mort, *ib.* — Cornélie et ses enfants, Londres. — Cléopâtre, Dresde. — Judith, *ib.* — Lucrèce, *ib.* — Judith, Vienne — La Femme adultère, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Orphée, Madrid. — Vénus et l'Amour, Paris. — Ecce Homo, Berlin. = Imitateur très heureux du Titien; possédant à un haut degré la science du raccourci. Composition sage et grande facilité de pinceau. Ses tableaux ont poussé au noir.

VARWERE (Guillaume), LE COLOREUR E. Fl. * XV° siècle.

Inscrit à Bruges dans la confrérie de Saint-Luc, en 1450.

VASALLO (Antoine-Marie). E. I. * XVII° siècle. Paysage, fleurs et animaux.

Mort jeune. = Bon coloris.

VASARI (Lazare). E. I., 1380-1452. AREZZO. Histoire, portrait et ornements.

Ami de Pietro della Francesca, dont il imita la manière. = Réussissait dans les sujets de petite dimension.

VASARI (George), petit-fils de Lazare E. I. 1512-1574. AREZZO. Histoire et portrait.

Élève de Michel-Ange, d'André del Sarto et d'autres peintres fameux. Architecte habile. Grand peintre de fresques. Travailla dans presque toutes les villes d'Italie. Il fut appelé à la cour de Côme Ier, duc de Florence, s'y rendit en 1553 et fonda une Académie dans cette ville, en 1561. = Jésus-Christ chez Marthe et Marie, Bologne. — Cène de saint Grégoire, Bologne. — Trois anges, Florence. — Naissance de la Vierge, *ib.* — Vision du comte Ugo, *ib.* — Portrait de Laurent de Médicis, *ib.* — Le Prophète Élisée, *ib.* — La Forge de Vulcain, *ib.* — Tentation de saint Jérôme, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Récolte de la Manne, Naples. — Jésus-Christ et les apôtres, *ib.* — L'Innocence couronnée par la justice, *ib.* — Descente de

croix, Rome. — Dispute de sainte Catherine, *ib.* — Conversion de saint Paul, *ib.* — Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère, Dresde. — Portrait de Côme de Médicis, Berlin. — Le Saint-Esprit descendant sur les néophytes, *ib.* — Annonciation, Paris. — Passion de Jésus-Christ, *ib.* — La Cène, *ib.* — Saint Pierre marchant sur les eaux, *ib.* — Sainte Famille, Munich. — Même sujet, Vienne. — La Charité, Madrid. = Imita de préférence Michel-Ange; sacrifia, le plus souvent, le fini à la célérité; c'est ainsi, que tout en étant bon dessinateur, beaucoup de ses figures ne sont pas correctes, les couleurs souvent grossières et peu empâtées et l'effet général, languissant; on l'accuse d'avoir introduit le style dur qui régna dans l'école florentine à cette époque. Son plus beau titre à la célébrité est sa *Vie des peintres*, qu'il entreprit d'écrire d'après les conseils du cardinal Farnèse. = Ventes : V. Lebrun (1810) *Sainte Catherine*, 100 fr.

VASCO. E. Es. * XVIe siècle.

Enlumineur du roi Alphonse V. = Il ne faut pas confondre ce peintre avec Gran-Vasco.

VASCO (Fernandez), dit GRAN-VASCO. E. Es. 1552. VIZEU. Histoire, etc.

La biographie de ce peintre est fort obscure; on pourra lire avec fruit le livre du comte Raczynski, qui donne à cet égard de nombreuses explications. Gran-Vasco a laissé beaucoup de tableaux en Portugal, mais on lui en prête beaucoup plus qu'il n'en a peint. Cité comme le plus grand peintre portugais.

VASCONIO (Joseph). E. I. * 1657. Histoire.

L'Orlandi a fait son éloge. Académicien de Saint-Luc en 1657.

VASELLI (Alexandre). E. I. * XVIIe siècle. Histoire et portrait.

Élève d'H. Brandi.

VASI (Joseph). E. I. * 1760. Paysage et architecture.

Peintre, architecte et graveur; florissait à Rome.

VASOUNS (Jean). E. Fl. * 1615. Histoire et portrait.

Sous-prieur au couvent des dominicains, Maestricht. = Également dessinateur.

VASQUEZ (Jean-Baptiste). E. Es. * XVIe siècle. SÉVILLE. Histoire.

Peintre et sculpteur. = Bonne réputation.

VASQUEZ (Alphonse). E. I. 1575 (?)-1645. ROME. Histoire, fleurs, fruits, etc.

Élève d'Arfian, qui le fit, comme c'était quelque peu l'usage, travailler sur de la serge. Auteur de fresques dont on n'a plus que le souvenir. Travailla et mourut en Espagne. = Saint François d'Assise, au couvent de la Merci. — On cite de lui un beau tableau : Le Mauvais riche. = Possédant bien la science de l'anatomie. Peignant avec beaucoup de talent la nature morte.

VASSELE (Jean Van). E. Fl. * XVIe siècle.

Demeurait à Malines, en 1516, et y travailla pour la cour, à l'occasion des obsèques de Ferdinand d'Aragon.

VASSILACCHI (Antoine), dit L'ALIENSE. E. I. 1556-1629. ILE DE MILOS, Grèce. Histoire.

Élève de P. Véronèse, qui le congédia par jalousie; apprécié par ses contemporains, il fut employé, à Venise, à des travaux importants. = Adoration des mages, Venise. — Prise de Bergame, *ib.* = Imagination riche; génie formé pour les arts.

VASTINE. E. Fr. * 1840. Portrait.

VAUCHELET (Théophile). E. Fr. * 1822. Histoire et portrait.

Élève d'Abel de Pujol et de Hersent. = La Première Naissance. — Capitulation de Magdebourg, Versailles.

VAUDECHAMP (Joseph). E. Fr. 1790. RAMBERVILLERS. Portrait.

Élève de Girodet. = Saint Charles-Borromée.

VAULOT (Claude). E. Fr. 1818-1842. Histoire, genre et portrait.

Élève de L. Cogniet. = Intérieur de café. — Mort de saint Joseph.

VAUQUER (Robert). E. Fr. * XVIIe siècle. Émail.

Imitateur de Toutin.

VAUQUIER (Jean-Robert). E. Fr. * XVIIIe siècle. Fleurs et fruits.

Cultiva également la gravure.

VAUTHIER (Antoine-Charles), frère de Jules. E. Fr. 1790. PARIS. Histoire naturelle.

VAUTHIER (Jules-Antoine). E. Fr. 1774. PARIS. Histoire.

Élève de Regnault. = Dessinateur et lithographe.

VAUTRIN. E. Fr. * XVIIIe siècle.

Détails inconnus.

VAUZELLE (Jean-Lubin). E. Fr. 1776. ENGERVILLE, Seine-et-Oise. Aquarelle.

Élève d'H. Robert. = Vue d'Aranjuez, en Espagne. — Vue prise de l'ancien café Pâris, au Pont-Neuf.

VAYMAR (Jean-Henri). E. I. 1665-1738. Histoire et portrait.

Élève du Baciccio; fut appelé trois fois à Turin pour y peindre la famille royale.

VAZ (Diego). E. Es. * 1538.

Exécuta des travaux dans la sacristie d'Alcobaça.

VAZQUEZ (Augustin et Amoro). E. Es. * 1594. Histoire.

Ces deux frères jouissaient d'une excellente réputation à Séville.

VAZQUEZ (Jérôme). E. Es. * 1568. Histoire.

Elève de G. Becerra; résidait à Valladolid.

VECCHI (François de). E. I. Histoire.

Tableau, Rome.

VECCHI ou VECCHIS (Jean de). E. I. 1536-1614. BORGO SAN SEPOLCRO. Histoire.

Habitait Rome; travailla en concurrence avec Thadée Zuccaro. = Saint Jérôme, Rome. = Vie de sainte Catherine de Sienne (fresques), *ib.*

VECCHIA (Pierre della). E. I. 1605-1678. VENISE. Histoire et portrait.

Élève d'A. Varotari; excella dans la restauration des anciens tableaux, ce qui, assure-t-on, lui valut son surnom; car il paraît que son nom de famille était Muttoni. = Saül et David, Dresde. — Un Magicien, *ib.* — Un Guerrier, *ib.* — La Vieille Mégère, *ib.* — Portrait d'un chevalier, *ib.* — Buste d'un homme armé, Florence. — Portrait d'un militaire, Vienne. — Portrait de femme, *ib.* — David vainqueur de Goliath, *ib.* — Portrait d'homme, Paris. — Jeune Homme et jeune fille, Berlin. = S'étudia à imiter les grands maîtres du siècle précédent; idées bornées; réussit le mieux dans les sujets facétieux; style peu gracieux; très vigoureux et chargé d'ombres; pinceau facile, goût exempt d'affectation.

VECCHIETTO (le). V. Lorenzo di Piero.

VECCHIO (le). V. Alberto.

VECCHIO DI SAN BERNARDO (il). V. Minzochi.

VECELLI (Tiziano), dit LE TITIEN. E. I. 1477-1576. PIÈVE DE CADORE. Histoire, portrait, paysage, etc.

Confié d'abord à la direction de Gentile Bellini, le Titien reconnut bientôt l'insuffisance de son maître, se rapprocha du Giorgion et profita de l'arrivée de quelques peintres flamands dont les tableaux pleins de force et de vérité le firent hésiter un instant entre leur style et celui de l'école italienne. Ayant travaillé en concurrence avec le Giorgion, le Titien triompha de son rival et dès lors commença sa réputation. sa première récompense fut d'être nommé par le sénat, premier peintre de la république. Alphonse d'Este l'employa à Ferrare: à son retour à Venise, Léon X le fit appeler à Rome, mais le grand artiste refusa son hospitalité ainsi que celle de François Ier. L'admiration de ses compatriotes ne connut bientôt plus de bornes : l'Arioste le consultait ; l'Arétin, qui narguait les rois, devint le flatteur de l'artiste, et lui obtint l'insigne honneur de peindre Charles-Quint, à Bologne. Ce monarque le combla d'honneurs, lui accorda le titre de chevalier, le diplôme de comte Palatin, et lui montra son admiration et même sa déférence dans toutes les assemblées publiques. En 1545, il céda aux instances de Paul III, se rendit à Rome, y travailla pendant un an pour le pape et pour les Farnèse, connut Michel-Ange, l'admira sans orgueil et sans jalousie, ainsi que l'illustre Raphaël qui ne vivait plus que par ses ouvrages. S'étant arrêté à Florence, en revenant de Rome, le Titien n'y excita aucun enthousiasme, sollicita en vain l'honneur de faire le portrait de Côme de Médicis et se hâta de revenir à Venise. Quoique âgé de 70 ans, il avait conservé toute la vigueur de la jeunesse et ne cessait de produire des chefs-d'œuvre. Deux fois, Charles-Quint l'avait appelé à Augsbourg (1548-1550), puis il l'avait emmené à Inspruck. Vecelli travailla également pour le successeur de ce grand monarque, et c'est ainsi que ses plus belles œuvres se trouvent en Espagne. En 1557, il alla pleurer, loin de Venise, la mort de son ami l'Arétin, s'arrêta à Tercento et à Spilemberg, apprit la mort de son auguste bienfaiteur, Charles-Quint, eut en même temps à déplorer les désordres de son fils Pomponius, et trouva dans le travail la consolation de tous ses chagrins. Il s'occupait encore lorsqu'il succomba à la peste de

1576, âgé de près de cent ans. = Adoration des mages, Milan. — Jésus-Christ traîné par le bourreau, Parme. — Vierge, Rome. — Portrait d'un doge, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Trois Grâces, *ib.* — L'Amour sacré et l'amour profane, *ib.* — Madeleine, *ib.* — Léda, *ib.* — Portrait : la Belle du Titien. *ib.* — Portraits, *ib.* — Sacrifice d'Abraham, *ib.* — Baptême de Jésus-Christ, *ib.* — Femme adultère, *ib.* — Vanité, *ib.* — Madeleine, Naples. — Danaé, *ib.* — Paul III et le prince de Parme, *ib.* — Portrait d'Erasme, *ib.* — Portrait de Philippe II, *ib.* — Martyre de saint Pierre de Vérone, Venise. — Martyre de saint Laurent, *ib.* — Annonciation, *ib.* — Saint Nicolas, *ib.* — Tobie et l'ange, *ib.* — Descente du Saint-Esprit, *ib.* — Mort d'Abel, *ib.* — Sacrifice d'Abraham, *ib.* — David et Goliath, *ib.* — Saint Marc, *ib.* — Quatre Évangélistes, *ib.* — Quatre Docteurs, *ib.* — Saint Christophe, *ib.* — Le Doge Marino Grimani, *ib.* — Visitation de sainte Élisabeth, *ib.* — Déposition, *ib.* — Présentation au temple, *ib.* — Assomption (chef-d'œuvre), *ib.* — Saint Jean-Baptiste au désert, *ib.* — Vieille Femme, *ib.* — Jésus-Christ traîné par le bourreau, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, La Haye. — Portrait de Charles V, *ib.* — La Femme du Titien, Florence. — Vénus au petit chien, *ib.* — Portrait du cardinal Beccadelli, *ib.* — François de la Rovere, duc d'Urbin, *ib.* — La Femme du précédent, *ib.* — La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Catherine, *ib.* — La Capitaine Jean de Médicis, *ib.* — Portrait : la Flore, *ib.* — La Vénus, *ib.* — Le Prélat Beccadelli, *ib.* — Et autres, *ib.* — Madeleine, *ib.* — Christ, *ib.* — Mariage de sainte Catherine, *ib.* — Bacchanale, *ib.* — Portrait de Vésale, *ib.* — Portrait de Philippe II, d'Espagne, jeune, *ib.* — Portrait de l'Arétin, *ib.* — Portrait de Louis Cornaro, *ib.* — Portrait d'un jeune homme inconnu, *ib.* — Concert, Londres. — Sainte Famille, *ib.* — La monnaie du Tribut, *ib.* — *Noli me tangere*, *ib.* — Sainte Famille avec sainte Catherine, *ib.* — Portrait de l'Arioste, *ib.* — Enlèvement de Ganymède, *ib.* — Madeleine, *ib.* — Alexandre de Médicis, *ib.* — Saint Ignace de Loyola, *ib.* — Portraits, *ib.* — Bacchus et Ariane, *ib.* — Vénus et Adonis, *ib.* — Et autres, *ib.* — Le Pape Alexandre VI présente à saint Pierre l'évêque de Paphos, Anvers. — Deux portraits d'homme, Bruxelles. — La Monnaie du tribut, Dresde, (chef-d'œuvre). — Vénus endormie, *ib.* — Portrait d'une jeune femme, *ib.* — Portrait d'une dame en robe noire, *ib.* — Portrait d'homme tenant une palme, *ib.* — Portrait d'une jeune femme habillée de blanc, *ib.* — Portrait de Lavinia Vecelli, *ib.* — Sainte Famille avec d'autres saints, *ib.* — Sainte Famille aux Borgia, *ib.* — Portrait de sa maîtresse, Saint-Pétersbourg. — Portrait d'homme, *ib.* — La Madone et l'Enfant, *ib.* — La Vierge et les deux enfants, *ib.* — Une Jeune femme devant une glace, *ib.* — Jésus-Christ en contemplation, Madrid. — Jésus-Christ aux Oliviers, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Ecce Homo, *ib.* — Mater dolorosa, *ib.* — Portrait équestre de Charles-Quint, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Portrait d'un chevalier de Malte, *ib.* — Diane et Actéon, *ib.* — Diane et Calisto, *ib.* — La Gloire, *ib.* — Sisyphe, *ib.* — Portrait de Philippe II, *ib.* — Salomé, *ib.* — Sainte Marguerite, *ib.* — Vénus et Adonis, *ib* — Prométhée, *ib.* — La Foi catholique en Espagne (allégorie), *ib.* — Le Péché originel, *ib.* — Déposition, *ib.* — Victoire de Lépante, *ib.* — Bacchanale, *ib.* — Sainte Catherine, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Isabelle de Portugal, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Alphonse duc de Ferrare, *ib.* — Portraits, *ib.* — Et autres, *ib.* — Portrait du peintre, Berlin. — Portrait de sa fille Lavinie, *ib.* — Portrait de l'amiral Mauro, *ib.* — Adoration des bergers, *ib.* — Visitation, *ib.* — Adoration des mages, *ib.* Circoncision, *ib.* — Les Paraboles (esquisse), *ib.* — Des Amours, *ib.* — La Vierge, l'Enfant et plusieurs saints, Paris. — Deux Anges adorant l'Enfant Jésus, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Sainte Agnès, *ib.* — Les Pèlerins d'Emmaüs, *ib.* — Couronnement d'épines, *ib.* — Jésus-Christ porté au tombeau, *ib.* — Saint Jérôme, *ib.* — Le Concile de Trente, *ib.* — Jupiter et Antiope, *ib.* — Portrait de François Ier, *ib.* — Portrait d'un commandeur de Malte, *ib.* — Portrait du marquis de Guast, *ib.* — Portrait d'Hippolyte de Médicis, *ib.* — Portraits d'une jeune femme et d'un homme tenant deux miroirs, *ib.* — Portraits, *ib.* — Lucrèce, Vienne. — Portrait d'Ulysse Aldovrandi, *ib.* — Portrait de Jacques Strada, *ib.* — Diane et Calisto, *ib.* — Ecce Homo (les personnages sont des portraits), *ib.* — Le Pape Paul III, *ib.* — L'Apôtre saint Jacques, *ib.* — Portrait de Philippe Strozzi, *ib.* —

Portrait d'André Vésale, *ib.*—Portrait d'Isabelle d'Este, *ib.* — Le Sauveur du monde, *ib.* — Jésus-Christ mis au tombeau, *ib.* — Danaë, *ib.* — Portrait de Benoît Varchi, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés de saints, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Portrait de l'électeur Jean-Frédéric, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Portrait de Charles-Quint, *ib.* — La Femme adultère, *ib.* — Plusieurs allégories, *ib.* — Épiphanie, *ib.* — Lucrèce, *ib.* — Sainte Catherine, *ib.* — Paysage : le Songe de Jacob; *ib.* — Portraits, *ib.* — Et autres, *ib.* — Adoration de l'Enfant Jésus, Munich. — Portrait de l'Arétin, *ib.* — Portrait de l'amiral Grimani, *ib.*—Portrait de Charles-Quint, *ib.* — Vénus et une bacchante, *ib.* — La Sainte Famille et le donateur, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, *ib.* — Jupiter et Antiope, *ib.*—Portraits, *ib.*— Galatée sur une conque marine, Bordeaux. — Vénus endormie et deux satyres, *ib.* — La Femme adultère (attribué), *ib.* = Choix sévère de figures et de détails; peintre inimitable de la nature, excella à exprimer les nuances les plus délicates, les sentiments les plus opposés; son talent varié brilla tour à tour dans les sujets sacrés, profanes, mythologiques et champêtres; à toutes ses qualités, plus que suffisantes pour constituer le grand peintre, le Titien réunit celle d'être le premier coloriste de l'Italie; en vain a-t-on examiné, sacrifié même quelques-uns de ses tableaux, personne n'a pu découvrir son secret, et l'œil le plus exercé se flatterait en vain de suivre les traces d'un pinceau dont on ne peut assez admirer les prodiges. Le Titien, par exemple, détacha les Vénitiens de l'imitation servile des anciens, sans dédaigner toutefois leurs chefs-d'œuvre. Dans ses compositions, rien n'est inutile, et tout paraît nécessaire; on n'oserait supprimer les moindres accessoires sans craindre de nuire à l'harmonie de l'ensemble. L'expression de ses figures est inimitable : il ne se bornait pas à saisir le caractère d'une passion : il la nuançait de plusieurs manières en marquant, pour ainsi dire, les degrés de souffrance ou de joie des différents acteurs. Non moins renommé dans ses portraits, l'histoire nous apprend qu'ils étaient d'une ressemblance admirable en ce qu'ils dépeignaient l'homme moral en même temps que l'homme phyique : c'est beaucoup, sans doute, de retracer la physionomie, mais c'est bien un autre mérite de laisser sur les traits, l'empreinte ineffaçable des vertus et des vices. Préférant le bonheur domestique aux jouissances de la fortune et de la gloire, aussi modeste que plein de génie, sa belle âme ne se laissa point corrompre par les louanges de l'Arétin, ni par les honneurs dont il fut accablé. On peut lui reprocher d'avoir renvoyé de son école le Tintoret dont les progrès excitaient sa jalousie : du reste, il répara cette erreur en se faisant remplacer par lui dans des travaux importants qu'il devait exécuter.=Ventes : V. Gaignat (1768), *Adrien VI et Charles-Quint*, 2,410 liv. — V. Conti (1777), *Diane et Actéon*, 6,950 liv.—V. Knight (1845), *Tarquin et Lucrèce*, 1,050 liv. st. — V. Soult (1852), *Le Denier de César*, 62,000 fr.

VECELLI (Horace), fils du Titien. E. I. † 1576. VENISE. Portrait et histoire.

Élève de son père, qu'il accompagna à Rome et en Allemagne; malheureusement pour son talent, il négligea la peinture pour l'alchimie, et mourut jeune de la peste la même année que son père. = Portrait d'homme, Vienne.=Excella dans le portrait.

VECELLI (François), frère du Titien. E. I. 1483 (?). CADORE. Histoire.

Élève de son frère; passa sa jeunesse à l'armée; le Titien le fit renoncer à la peinture pour le commerce; peignait encore, en 1531. = Annonciation, Venise. — Jésus-Christ montré au peuple, Dresde. — La Vierge et l'Enfant sur un trône et entourés de saints, Berlin. = S'il avait pu commencer à peindre plus tôt, il aurait fait un bon maître.

VECELLI (Marc), neveu du Titien et dit MARCO DI TIZIANO. E. I. 1545-1611. CADORE. Histoire et portrait.

Élève de son oncle et son compagnon fidèle dans ses voyages; ce fut le membre de la famille Vecelli qui fit le plus d'honneur au Titien. = Congrès de Bologne, Venise. — La Zecca, *ib.* — Leonardo Doni adorant la Vierge, *ib.* — Madone de la Miséricorde, Florence. = Composition simple, bon mécanisme, manque d'intérêt et d'animation.

VECELLI (Tiziano), dit TIZIANELLO, fils de Marc. E. I. * 1620. Histoire et portrait.

Élève de son père. = Manque de noblesse

dans les formes, pinceau franc et solide mais peu agréable; ses portraits sont estimés ainsi que ses têtes d'expression, surtout celles où se peint un sentiment de colère.

VECELLI (César), frère de Fabrice. E. I. † 1600 (?). CADORE. Histoire.

Membre de la famille du Titien. = Plus connu comme graveur à la pointe.

VECELLI (Fabrice), frère de César. E. I. † 1580 (?). CADORE. Histoire.

Appartient à la famille du Titien. = Peintre de mérite, mais fort peu connu.

VECELLI (Thomas). E. I. † 1620. Histoire.

Parent du Titien et peintre de mérite.

VEEN (maître Corneille Van). E. H. * 1660.

Un des fondateurs de la société *Pictura*, à La Haye, en 1656, il en fut le premier secrétaire. On pense qu'il appartenait à la famille d'Otto Van Veen. Avocat et artiste amateur.

VEEN (Gilbert Van), frère d'Otto. E. Fl. 1558 (?)-1628. LEYDE. Portrait et histoire.

Il fit les portraits de plusieurs princes et princesses et sa réputation dut être fort grande dans ce genre; c'est lui et non son frère Otto qui fut intendant des monnaies, à Bruxelles. En 1588, il se trouvait à Rome, et, en 1589, à Venise. Mort à Anvers. = Peintre et graveur de grand mérite.

VEEN (Otto Van), dit OTTO VENIUS. E. Fl. 1558-1629. LEYDE. Histoire et portrait.

Il descendait en ligne directe d'un fils naturel de Jean III, duc de Brabant, par Isabeau Van Vene; son père était bourgmestre de Leyde, en 1565. En 1572, lors des troubles des Pays-Bas, le bourgmestre de Leyde, resté fidèle à Philippe II, perdit ses biens et se retira à Liége avec son fils, Otto, qui y rencontra Lampsonius et en reçut les leçons de l'art de la peinture. En 1575, Otto partit pour l'Italie où il se perfectionna chez F. Zucchero. En 1580, Otto, revenu à Liége, y devint page d'Ernest de Bavière qui lui confia une mission pour l'empereur Rodolphe II. En 1584, Venius se trouvait à Leyde; en 1593, il était fixé à Anvers. Il y fut reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1594, et occupa la charge de doyen, en 1603-1604. Peintre d'Alexandre Farnèse, puis d'Albert et d'Isabelle. En 1599, lors de l'entrée à Anvers de ces souverains, il fut chargé d'exécuter les décorations de la ville, comme il l'avait déjà fait pour l'archiduc Ernest, en 1594. Bon poète et bon prosateur. Otto Venius eut la gloire de former Rubens. = Le Portement de la croix, Bruxelles. — Mariage mystique de sainte Catherine, *ib.* — Le Christ au Calvaire, *ib.* — Adoration des bergers, Gand. — Douze tableaux représentant les faits mémorables des anciens Bataves sous Claudius Civilis, Amsterdam. — Charité de saint Nicolas, Anvers. — Vocation de saint Mathieu, *ib.* — Saint Paul devant Félix, *ib.* — Portrait de l'évêque Jean Mirœus, *ib.* — Saint Nicolas sauvant ses ouailles de la famine, *ib.* — Zachée sur le figuier, *ib.* — Martyre de saint André, *ib.* (église Saint-André). — Le Triomphe de l'Église catholique (en dix tableaux), Munich. — Otto Venius et sa famille, Paris. — Le Parnasse, Berlin. — Allégorie : Conversion de l'homme du vice à la vertu, Copenhague. = Ce fut l'école de Zucchero qui le forma. Dessin correct, composition gracieuse, excellente manière de draper, figures pleines d'expression; de l'affectation dans les sujets; coloris trop éclatant.

VEEN (Gertrude Van), fille d'Otto. E. Fl. 1602-1643. ANVERS. Portrait.

Élève de son père. Elle épousa Louis Malo. = Portrait d'Otto Van Veen, Bruxelles.

VEEN (Pierre Van), frère d'Otto. E. Fl. 1570. LEYDE. Histoire.

Peintre amateur. En 1614, il habitait La Haye. = Délivrance de la ville de Leyde, en 1574, Leyde (hôtel de Ville).

VEEN (Roch Van), neveu (?) d'Otto. E. Fl. * 1670. Histoire et animaux.

Mort à Haarlem, d'après quelques auteurs, en 1706. Un de ses fils, son élève, suivit la même carrière que lui. = Il peignit à la détrempe et sur parchemin.

VEEN (P. Van). E. H. * 1825. Paysage.

Ce peintre habitait Gendringen.

VEEN (Martin Van), dit HEEMSKERK et surnommé LE RAPHAEL HOLLANDAIS. E. H. 1498-1574. HEEMSKERK. Histoire et portrait.

Fils d'un laboureur, sa vocation artistique se montra de bonne heure; il obtint d'être mis à l'atelier d'un certain Corneille Willems, peintre à Haarlem; son père se repentit ensuite de sa condescendance, le rappela et le remit aux travaux de la ferme;

une maladresse qu'il commit et dont il craignait d'être rudement puni le fit s'enfuir de la maison paternelle ; il n'eut rien de plus pressé que d'entrer de nouveau chez un peintre ; cette fois ce fut à Delft, chez Jean Lucas; bientôt, voyant sans doute le peu qu'il pouvait apprendre à pareille école, il fit si bien qu'il fut admis dans l'atelier déjà célèbre de Jean Schoorl, à Haarlem ; là ses progrès furent si rapides, qu'au bout de peu de temps, il s'appropria complétement la manière de son maître ; on prétend que celui-ci en fut jaloux et qu'il l'éloigna de lui; mais il est bon de ne pas trop ajouter foi à ses sortes de choses ; celle-ci n'était qu'un *on dit* d'après le témoignage même de Van Mander. Après avoir donné quelques preuves remarquables de son talent, il partit pour l'Italie ; là il s'occupa, à Rome surtout, à copier les antiques et les admirables modèles que Michel-Ange et les autres grands hommes de cette époque lui fournissaient amplement. Très pusillanime de caractère, une aventure assez insignifiante qui lui arriva, lui fit quitter l'Italie après trois années seulement de séjour; à son retour en Hollande, on s'aperçut bientôt combien sa manière s'était modifiée et améliorée. Heemskerk se maria deux fois sans laisser d'enfants ; son second mariage ne fut pas heureux ; il fut vingt-deux ans marguillier à Haarlem. En 1572, lorsque la ville fut assiégée par les Espagnols, il se retira à Amsterdam auprès de son ancien élève, Jacques Rauwaerts. Après la reddition de la ville, un grand nombre de ses ouvrages furent envoyés en Espagne par les vainqueurs sous prétexte de vouloir les acheter; d'autres tombèrent sous la fureur des iconoclastes. Riche et sans postérité. il fit plusieurs legs de bienfaisance dont un mérite d'être cité. Il donna une propriété dont l'intérêt devait servir annuellement à doter un couple de jeunes gens pauvres qui se seraient mariés sur sa tombe.=Adoration des mages, Rotterdam.—Triomphe de Bacchus, Vienne. — Saint Jean prêchant dans le désert, *ib.*—La Mort et le Jugement, Londres. — Jonas, *ib.*— Jésus guérissant les malades, *ib.* — Résurrection, Copenhague. — Christ succombant sous la croix (avec volets), Bruxelles. — Le Jugement de Momus, Berlin (Signé : Martinus Van Heemskerck. Inventor 1560). — Saint Bénédict, Munich. — Saint Maurice, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.*— Saint Henri et sainte Hélène, *ib.* — Épisode la vie de saint Ewald, *ib.* — Et autres, *ib.* (M. Waagen dit que les tableaux de Munich sont de Bar. de Bruyn).— Sujets sacrés, Delft (hôtel de ville).— Sujets sacrés, Haarlem. — Jésus-Christ crucifié, Saint-Pétersbourg. — Douleur de la Vierge, de saint Jean et des saintes femmes, Dresde (volet d'une Descente de croix). = Rapporta de Rome une exécution plus étudiée et en même temps plus sévère que celle de son maître, et des contours moins anguleux. Lairesse dit que son dessin, facile et raisonné, mérite d'être étudié à cause de sa fermeté et de la pureté des contours. Belle ordonnance, physionomies agréables, nus savamment compris, beaucoup de sentiment et d'expression. Il a gravé un grand nombre de pièces que l'on recherche plus pour leur rareté que pour leur mérite. Architecte distingué, habile dessinateur à la plume, Heemskerk fut un des artistes néerlandais les plus complétement doués que l'on puisse citer.

VEEN (Gérard Vander). E. H. * XVIIIe siècle.

Peintre sur verre qui florissait à Groningue.

VEEN (Pierre Vander), fils de Gérard * XVIIIe siècle.

Élève de son père, et, comme lui, peintre sur verre à Groningue.

VEER (Jean de). E. H. * 1642. Utrecht. Histoire.

En 1642, il envoya à l'hôpital de Saint-Job un tableau représentant Andromède

VEER (R. de). E. H. * XVIIe siècle.

Inscrit, en 1674, dans la confrérie des peintres, à Utrecht.

VEEREN (Anne-Marie Van). E. H. * XIXe siècle. Lorenen. Fleurs et fruits.

Élève de G. Hekking et de H. G. ten Cate.

VEERSSEN (Théodore Van). E. Fl. * 1842 Paysage.

VEGLIA (Marc). E. I. * 1509. Histoire et portrait.

Élève de V. Carpaccio.

VEGLIA (Pierre). E. I. * 1509. Histoire et portrait.

Élève de V. Carpaccio.

VEILLAT. E. Fr. * 1842. Paysage.
Allée d'ormeaux.

VEIT (Jean), frère de Philippe. E. Al. * 1819. Berlin. Histoire.
Adoration des mages, Berlin. — Madones.

VEIT (Phil.) E. Al. 1793. Berlin. Histoire.
Élève de Mathæi, à Dresde. = Les Sept Années d'abondance (fresques), Rome. — Présentation au temple.

VEITH (François-Michel). E. Al. 1799. Augsbourg. Portrait et genre.

VEITH (Jean-Martin). E. Al. 1650-1717. Schaffouse. Histoire.
Détails inconnus.=Style sauvage et grandiose. Dessinateur.

VEKEN (Pierre Vander). E. Fl. * 1622. Histoire.
Détails inconnus. Peintre sur verre. = Rencontre d'Abraham et de Melchisedech, verrière de l'église de Saint-Jacques, Anvers.

VEKENE (Rombaut Vander). E. Fl. * 1604. Histoire et portrait.
Il était peintre sur verre et fut chargé, en 1604 et en 1605, de peindre de grandes verrières, détruites aujourd'hui, pour l'église de Saint-Jacques, à Anvers. = Artiste de grand mérite.

VEKENE (Arthur Van). E. Fl. * 1507.
Élève de Gos. Vander Weyden.

VELA (Christophe). E. Es. 1598-1658. Jaën. Histoire.
Élève de Cespédès, à Cordoue; puis de V. Carducho, à Madrid. Mort en tombant dans une citerne. = Dessin correct, mauvais coloris.

VELA (le licencié don Antoine), fils de Christophe. E. Es. 1634-1676. Cordoue. Histoire.
Il était prêtre dans sa ville natale.=Dessin et coloris assez satisfaisants.

VELASCO (Louis de). E. Es. † 1606. Histoire et portrait.
Peintre du chapitre de Tolède, en 1581; exécuta dans cette ville des ouvrages remarquables. = Incarnation, Tolède. — Et autres, *ib.* = Dessin correct; formes grandioses, caractères nobles; teintes assez suaves et brillantes.

VELASCO (Christophe de), fils de Louis. E. Es. * 1600. Genre et portrait.
Élève de son père. =Il ne put égaler son maître.

VELASCO (Mathias), fils de Christophe. E. Es. * XVIe siècle. Histoire.
Élève de son père; suivit la cour de Philippe III, à Valladolid. = Peintre de mérite.

VELASQUEZ (Alexandre-Gonzalez), frère d'Antoine et de Louis. E. Es. 1719-1772. Madrid. Histoire et décorations.
Élève de l'Académie de Madrid; fut chargé de travaux remarquables, dès l'âge de 19 ans; nommé en 1752, sous-directeur de la classe d'architecture, et, en 1772, obtint le même titre dans celle de peinture. Travailla presque constamment avec ses deux frères. = Architecte renommé; excellait dans la perspective.

VELASQUEZ (Antoine-Gonzalez), frère d'Alexandre et de Louis. E. Es. 1729-1793. Madrid. Histoire.
Élève de Corrado Giacuinto, à Rome; fut chargé de plusieurs ouvrages dans cette ville; revint en Espagne, en 1753; reçut, en récompense des beaux travaux qu'il y exécuta, le titre de peintre du roi Charles III, en 1757, et, en 1765, la place de directeur de l'Académie; aida ses deux frères dans leurs principales œuvres.=Excellent peintre à fresque; beaucoup de grâce et de facilité; imagination féconde.

VELASQUEZ (Louis-Gonzalez), frère d'Alexandre et d'Antoine. E. Es. 1715-1764. Madrid. Histoire et décorations.
Élève de l'Académie de Madrid; travailla, avec son frère Alexandre aux décorations du théâtre du Retiro, lors du couronnement de Ferdinand VI; nommé sous directeur de l'Académie, et, peu d'années après, peintre du cabinet du roi. = Les peintures de la coupole de l'église de Saint Marc, à Madrid, lui firent le plus grand honneur.

VELASQUEZ (Zachar). E. Es. * XVIIIe siècle.
Détails inconnus.

VELASQUEZ (don Diego-Rodriguez DE SYLVA Y.) E. Es. 1599-1660. Séville. Histoire, portrait, paysage, genre, fleurs, fruits, etc., etc.
Son père se nommait Juan Rodriguez de Silva, sa mère dona Geronima Velasquez: c'est ce dernier nom qui est resté au grand peintre; de bonne heure on s'aperçut de son goût pour la peinture: placé dans l'atelier de Herrera, le Vieux, la rudesse de ce maître obligea l'élève à le quitter; Velasquez se mit alors sous la direction de

Fr. Pacheco, dont il devint bientôt le disciple favori et qui, cinq ans plus tard, lui accorda la main de sa fille; les tableaux de Louis Tristan, de Tolède, frappèrent Velasquez et lui firent abandonner le style sec et raide auquel ses professeurs l'avaient habitué; c'est alors qu'il résolut d'aller à Madrid; il s'y rendit en 1622, y étudia d'après les chefs-d'œuvre que renferme cette ville et fut appelé à la cour l'année suivante; Philippe IV l'attacha tout d'abord à son service, et, lui ayant commandé son portrait, il fut si satisfait de l'exécution de cet ouvrage qu'il le nomma son peintre particulier, titre auquel il ajouta plus tard ceux de huissier de sa chambre et de grand maréchal des logis; admis dans l'intimité du roi, ses succès et sa faveur n'altérèrent pas son caractère et ne portèrent point atteinte à l'austérité de sa vertu. Rubens vit le jeune artiste, lors de son séjour à Madrid; il devina son génie, l'encouragea et lui conseilla d'aborder les grands sujets, mais de s'y préparer par des études devant les chefs-d'œuvre d'Italie; dès l'année suivante, Velasquez suivit les avis de l'illustre Flamand; il débarqua à Venise, de là se rendit à Rome, où Urbain VIII le logea au Vatican, puis alla visiter son compatriote Ribera à Naples, et s'occupa partout à étudier avec l'ardeur la plus noble et le goût le plus éclairé; aussi, en 1631, lors de son retour en Espagne, il y fut reçu avec un redoublement de faveur et y occupa sans partage le premier rang dans la peinture; il accompagna à deux reprises le roi en en Aragon, dans les années 1642 et 1644, et fut envoyé une seconde fois en Italie, afin d'y faire des acquisitions pour le musée royal; dans ce deuxième voyage, il fit le portrait du pape Innocent X, et cet ouvrage reçut, comme les œuvres de Raphaël et du Titien, les honneurs de la procession et du couronnement; il revit encore son ami Ribera et visita successivement Bologne, Florence, Parme et Gênes d'où il comptait se rendre à Paris; la guerre entrava ce projet, Velasquez s'embarqua pour Barcelone et revint à Madrid où il travailla paisiblement jusqu'en 1660; pendant le cours de cette année, il fit le voyage d'Irun, lorsque Philippe IV conduisit sa fille Marie-Thérèse à Louis XIV; les fatigues de ce voyage altérèrent la santé déjà chancelante du grand peintre; il devint malade à Madrid et y mourut après une carrière qui ne fut qu'une longue suite de succès et d'honneurs de tous genres. = La Diseuse de bonne aventure, Valenciennes. — Le Comte d'Olivarez, Dresde. — Deux portraits d'homme, *ib.* — Philippe IV, Londres. — La Reine Christine, femme de Philippe IV, *ib.* — Adoration des bergers, *ib.* — Portrait de Charles-Balthasar, fils de Philippe IV, à l'âge de onze ans, La Haye. — Portraits de deux enfants, Bruxelles. — Portrait d'Innocent X, Rome. — Portrait d'homme, *ib.* — Portrait de Philippe IV, Florence. — Vierge allaitant, Barcelone. — L'Infante Marguerite, fille de Philippe IV, Paris. — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Portrait d'une enfant (attribué), Nantes. — Portrait d'un cardinal, Naples. — Portrait d'homme, Berlin. — Portrait du cardinal Dezio Azzolini, *ib.* — Portrait du peintre(?), Munich. — Un Mendiant, *ib.* — Portrait du cardinal Respigliosi, *ib.* — Portraits, *ib.* — Paysan tenant une fleur, Vienne. — La Famille du peintre, *ib.* — Philippe IV, roi d'Espagne, *ib.* — L'Infant don Carlos, *ib.* — L'Infante Marie-Thérèse, *ib.* — Portrait *ib.* — Jésus-Christ crucifié, Madrid. — Couronnement de la Vierge, *ib.* — Philippe IV, jeune (buste), *ib.* — Portrait d'Alonzo Cano (?), *ib.* — Saint Antoine, abbé, et saint Paul, premier ermite, *ib.* — Bosquets de jardins, avec architecture et figures, *ib.* — Portrait de Philippe IV, *ib.* — Portrait de Marie-Anne d'Autriche, seconde femme de Philippe IV, *ib.* — Portrait de don Prosper, fils de Philippe IV, *ib.* — Vue de l'arc de Titus et de Campo-Vaccino, à Rome, *ib.* — Tête de vieille (étude), *ib.* — Portrait en buste d'Élisabeth de Bourbon, première femme de Philippe IV, *ib.* — Réunion de buveurs, tableau connu sous le nom des *Borrachos* (chef-d'œuvre), *ib.* — La Famille de Philippe IV, *ib.* (Ce célèbre tableau, où le peintre s'est représenté lui-même, la palette en main, valut à l'auteur la décoration de l'ordre de Saint-Jacques que Philippe IV peignit lui-même sur la poitrine de Velasquez suivant la tradition). — Adoration des mages, *ib.* — Portrait équestre du comte d'Olivares, *ib.* — La Forge de Vulcain, *ib.* — Portrait de Philippe III à cheval, *ib.* — Un

Prétendant de la cour de Philippe IV, — *ib.* Portrait de don Balthasar Carlos, fils de Philippe IV, *ib.*—Ferdinand d'Antriche, jeune, *ib.*—Mercure et Argus, *ib.*—Portrait équestre de Philippe IV, *ib.* —Reddition de Bréda (chef-d'œuvre), *ib.* — Les Fileuses (chef-d'œuvre), *ib.* — Portrait du poète Gongora, *ib.*—Paysages, *ib.*—Portraits de Philippe IV, de la famille de ce prince, de plusieurs personnages de sa cour, etc., etc., *ib.*—Vue du Prado, *ib.* — Vue d'Aranjuez, *ib.* — Deux figures de nains, *ib.*—Mort de saint Joseph, Saint-Pétersbourg. — Portrait du pape Innocent X, *ib.* — Portrait du roi Philippe IV, *ib.* — Portrait du duc d'Olivarez, *ib.* —Tête de jeune homme, *ib.* — Portrait d'homme à cheval, Amsterdam. = Velasquez ne se contenta point de suivre les leçons de ses maîtres; il étudia la nature dans ses moindres détails; depuis les plantes, les insectes jusqu'à l'homme, il ne négligea rien; sans craindre les difficultés, il étudia le corps humain dans toutes ses différentes sensations, s'attacha ensuite à un examen profond des sentiments de l'âme et parvint ainsi à cette surprenante vérité qui se remarque dans tous ses ouvrages et surtout dans ses portraits. Ses paysages sont traités largement, presque esquissés, on doit les voir à quelque distance, et l'on admire alors une nature belle, simple et sublime. Dans le portrait il a vaincu tous les peintres de son pays et il n'est surpassé par aucun de ses rivaux étrangers; rien n'est comparable à la parfaite imitation de la nature que l'on y remarque, si ce n'est la franchise et l'audace avec lesquelles son pinceau en aborde les difficultés. Dans les tableaux d'histoire, Velasquez évita toujours les sujets sacrés, les scènes d'imagination; son esprit observateur et presque mathématique ne se prêtait pas aux grandes conceptions qui demandent la chaleur du sentiment et l'exaltation de l'âme. Peintre de la vérité et de la nature, sous ce rapport Velasquez est sans égal; son dessin est d'une pureté irréprochable, il se joue des difficultés de la forme, comme de celles de la lumière : tantôt il compose un tableau entièrement en clair-obscur; puis il en achève un autre sans un seul repoussoir, sans une ombre, et tous deux sont des chefs-d'œuvre; sa couleur est ferme, sûre, naturelle, sans éclat; pour l'entente de la différence des plans, la distribution de la lumière, la perspective linéaire et aérienne, il poussa ces diverses qualités jusqu'à la perfection; on ne peut lui faire aucun reproche, car tout ce que l'étude peut faire acquérir, il le posséda au plus haut degré; ce qui lui manque ne dépendit pas de lui; l'imagination, la force de conception, la profondeur de pensée, le sentiment, l'expression, sont des dons du ciel qu'aucune science humaine ne saurait enseigner. = Ventes : V. du duc de Choiseul (1772), *Une Dame*, 599 liv. — Même vente, *Mars et Vénus*, 1,115 liv. — V. du prince de Conti (1777), *Le Premier*, 460 liv. — Même vente, *Le Second*, 600 liv.—V. Lapeyrière (1817), *Buste de Philippe IV*, 2,450 fr. — Même vente, *Buste d'un cardinal*, 450 fr.—V. Lapeyrière (1823), *Portrait en pied de Philippe IV*, 7,500 fr.—Même vente, *Autre portrait du même*, 7,920 fr. — Même vente, *Portrait du duc d'Olivarez*, 11,520 fr. — Même vente, *Un Chasseur*, 1,000 fr. — Même vente, *Portrait d'une jeune princesse*, 120 fr. — V. Erard (1832), *Portrait de don Diego Rodriguez de Citray*, 1,800 fr. — V. Dubois, (1840), *Portrait de Philippe IV*, 2,360 fr.— Même vente, *Portrait de la Reine*, 2,850 fr. — Même vente, *Portrait de son frère*, 5,150 fr. — V. Aguado (1843), *Jeune Fille et nègre*, 1,200 fr. — Même vente, *Dame à l'éventail* gravé par Leroux, 12,750 fr. — Même vente, *Portrait d'un corregidor*, 1,600 fr. — Même vente, *Scène de mendiants*, 1,210 fr.—V. Guillaume II (1850), *Portrait de Philippe IV et du duc d'Olivarez*, deux tableaux, 38,850 fl. — Même vente, *Portrait de femme*, 575 fl. — Même vente, *Jeune Fille*, 775 fl. — V. Northwick (1859), *Portrait équestre de don Luis de Haro*, 32,920 fr.

VELASQUEZ MINAYA (don François). E. Es. * 1680. Genre.

Chevalier de Saint-Jacques, écuyer de la reine et peintre amateur. = Composition agréable.

VELDE (Isaac Van de), père de Jean. E. H. 1587 (?). Haarlem. Batailles, paysage, etc.

En 1626, il habitait Haarlem, et Leyde en 1630. Mort dans cette dernière ville. Quelques auteurs le font élève de P. de Neyn; cette assertion est erronée, mais ce qu'il y a de certain c'est qu'ils travaillèrent ensemble. D'après Kramm, Isaac serait le

père de Guillaume Van de Velde, le Vieux. Il existe de lui un dessin daté de 1652. = Combat de cavaliers, Brunswick.—Combat près d'un moulin à vent, Dresde.—Combat dans le voisinage d'un gibet, *ib.* — Paysage avec animaux, Hambourg. — Paysage, combat de cavalerie, Vienne. — Attacher le grelot au chat; allégorie, Amsterdam.— Incendie éclairant un combat, Rotterdam. — Gentilhomme à cheval, *ib.* = Touche spirituelle, coloris trop vert. Plusieurs artistes se servaient de lui pour peindre les figures de leurs paysages. Ses figures représentaient ordinairement des cavaliers vêtus à l'espagnole. Graveur.

VELDE (Guillaume Van de), le Vieux, fils (?) d'Isaac. E. H. 1610-1693. LEYDE. Marines.

Il fut d'abord destiné à la marine et occupa longtemps un emploi dans cette carrière. Ce fut là ce qui décida du genre de son talent. Il est probable qu'il s'établit, jeune encore, à Amsterdam, puisque son fils Guillaume est né dans cette ville, en 1633. Quand il prévoyait quelque combat en mer, il s'embarquait aussitôt pour le dessiner avec plus de vérité. Les états de Hollande lui firent équiper une flotte légère, au moyen de laquelle il pouvait, pendant le combat, aller d'un point à un autre. Charles II et Jacques II, d'Angleterre, le protégèrent. Il mourut à Londres. = Ses dessins ornent toutes les collections remarquables. Quant à ses tableaux, on en rencontre peu ou point, et ils n'ont d'autre mérite que celui de porter la signature du grand dessinateur. Ce ne fut que vers la fin de ses jours qu'il peignit à l'huile, sans pouvoir réussir dans ce genre. Ses dessins sont admirables de vérité.

VELDE (Adrien Van de), fils de Guillaume, le Vieux. E. H. 1639-1672. AMSTERDAM. Animaux, histoire, paysage, genre et batailles.

Élève de Wynants, qu'il surpassa. Dès son jeune âge, il fit pressentir le talent qu'il posséderait un jour; ayant plus de goût pour le paysage que pour les marines, genre dans lequel excellaient son père et son frère, on l'envoya à Haarlem, et c'est là qu'il entra dans l'atelier du célèbre Wynants. Il peignit l'histoire avec autant de succès que le paysage. Hobbema, Vander Heyden, Hakkert, Wynants, Verboom, Moucheron et bien d'autres encore, se servirent de son talent pour étoffer leurs tableaux. = Trois Pâturages, Paris. — Côtes de Scheveningen, *ib.* — Les Amusements de l'hiver, *ib.*— La Famille du pâtre, *ib.* — Paysage : le Passage du bac, Amsterdam. — Paysage avec les portraits du peintre et de sa famille, *ib.* (Mus. V. D. Hoop. Chef-d'œuvre.)—Le Rendez-vous de chasse, *ib.* — Vaches dans un paysage, *ib* — Paysage : figures et animaux devant une chaumière (chef-d'œuvre), *ib.* — Animaux dans un paysage, La Haye. — Le Rivage de Scheveningen, *ib* — Paysages avec animaux, Florence. — Paysage avec animaux, Londres.— Paysage avec figures (le paysage est de Hakkert), Berlin. — Paysage avec moutons, bergère, etc., *ib.* — Paysage : Vache et laitière, *ib.* — Paysage avec animaux, *ib.*—Paysage: Combat de cavalerie (paysage de F. Moucheron), Vienne. — Bourrasque pendant une partie de campagne, *ib.* — Paysage : ruines d'un temple. avec figures, *ib.* — Paysage avec ruines, figures et animaux, Dresde. — Hiver, *ib.* — Femme buvant dans un verre, *ib.* — La Vache qu'on trait, *ib.* — Bœufs et moutons *ib.* — Paysage avec animaux; la Vieille Porte, *ib.* — Paysages, Munich. —Chevaux. *ib.* — Batailles, *ib.* — Vue des côtes de Scheveningen, Cassel.—Paysage avec moutons et bœufs, Anvers.—Figures dans deux paysages de Wynants, *ib.* — La Boutique du maréchal ferrant, Rotterdam. — Pra[illegible] avec animaux, *ib.*—Animaux dans un paysage de Ruisdael, Bruxelles.=Pinceau fin. touche chaude. Composition pleine de gaîté il peignait bien les animaux. La mauvaise qualité des couleurs que ce peintre employait a gâté beaucoup de ses œuvres. Dessin très soigné, effet remarquable, coloris beau et éclatant; Van de Velde posséda toutes les qualités qui constituent le génie, et peut être placé sur le même rang que Nicolas Berchem. Graveur. Quelques-unes de ses gravures portent la date de 1653 : il n'avait alors que 14 ans. = Ventes : V. Julienne (1767), *Animaux gardés par un jeune garçon*, *animaux avec un pâtre et une femme* [illegible] les deux, 3,000 liv. — V. Lalive de Jully (1770), figures et animaux, 3,100 liv. — V. Blondel de Cagny (1776), *L'A*[illegible] 14,981 liv. — V. Conti (1777), A[illegible]

d'hiver, 4,000 liv. — V. Robit (1801), *La Fenaison*, 9,900 fr. — V. Erard (1832), Cinq tableaux, 15,460 fr. — V. du duc de Berry (1837), *Mercure et Argus*, 9,500 fr. — V. Perregaux (1841), *Le Départ pour la chasse*, 26,850 fr.—V. Duval (1843), Deux tableaux, 28,400 fr. — V. Patureau (1857), Paysage, 23,500 fr.

VELDE (Guillaume Van de), le Jeune, fils de Guillaume, le Vieux. E. H. 1633-1707. AMSTERDAM. Marines.

Élève de son père et de S. De Vlieger. Peintre de Charles II, d'Angleterre, en 1675. A cette époque, il avait déjà atteint le plus haut degré de son incomparable talent. Il mourut à Londres, où il avait passé la plus grande partie de sa vie. Tant qu'il séjourna en Hollande, il peignit les victoires de ses compatriotes sur les Anglais; mais lorsque la faveur de Charles II et de Jacques II l'accueillit à la cour de Londres, il changea de sujets et peignit les défaites des Hollandais par les Anglais. = Prise du vaisseau *le Royal-Prince*, Amsterdam. — La Capture amenée au port, *ib.* (pendant du précédent) — Quatre Vaisseaux pris et amenés dans le port de Gorée, *ib.* (Ces deux tableaux et le suivant sont considérés comme des chefs-d'œuvre.) — Vue d'une partie de la ville et du port d'Amsterdam, avec vaisseaux, *ib.* — Près de la côte, *ib.* — La Forte Brise, *ib.* — Un Port, *ib.* — Vue de la côte de Scheveningen, *ib.* (mus. V. D. Hoop)—Marine : effet de brise, *ib.*—Grand navire faisant des salves, *ib.*—Calme en mer, *ib.*—Mer calme avec vaisseaux (deux tableaux), La Haye. — Mer légèrement agitée avec vaisseaux de guerre, Berlin. — Même sujet, *ib.* — Un Calme sur mer, Londres. — Une Brise fraîche sur mer, *ib.* — Marines, *ib.* — Tempête sur mer, Munich. — Marine, *ib.* — Marine avec vaisseaux, Cassel. — Marine, Paris. — Escadre hollandaise au mouillage, *ib.* — Marine par un temps calme, Anvers. — Bataille navale de Solebay, Rotterdam. = Ciels admirables, beau coloris, pinceau vigoureux, ordonnance riche et variée, effets magiques. Étude profonde de la nature, perspective linéaire et aérienne admirable; vérité inimitable ; goût parfait du pittoresque; dessin des plus savants, effets charmants d'ombre et de lumière. Le plus grand peintre de marines que la Hollande ait produit. Smith porte le nombre des tableaux connus de ce peintre à 329.=Ventes : V. Julienne (1767), *Marine*, 1,060 liv. — V. Choiseul (1772), *Eau calme*, 1,700 liv. — V. Blondel de Cagny (1776), *Mer calme*, 470 liv. — V. Conti (1777), *Mer calme*, 3,150 liv. — *Marine*, 1,260 liv. —V. Randon de Boisset (1777), *Mer calme*, 8,051 liv. — *Côte*, 5,600 liv. — V. Paillet, (1783), *Vue du Texel*, 2,400 liv. — V. Lenglier (1788), *Vue marine*, 1,400 liv. — V. Praslin (1793), *Vue d'une mer calme*, 6,980 liv. — V. Van Leyden (1804), *Mer par un temps calme*, 801 fr. — V. Clos (1812), *Mer calme avec flotte*, 12,610 fr. — V. Lapeyrière (1817), *Mer calme*, 9,000 fr. — V. Erard (1832), *Vue du Zuyderzée*, 20,000 fr. — V. du duc de Berry (1837), *Mer calme*, 3,810 fr. — V. Heris (1841), *Mer calme*, 9,800 fr. — V. Perregaux (1841), *Combat naval* (chef-d'œuvre), 22,100 fr. — V. Guillaume II (1850), *Marine*, 2,500 fl — V. Patureau (1857), *Marine*, 9,000 fr. — *Mer calme*, 10,000 fr.

VELDE (Corneille Van de), fils de Guillaume, le Jeune. E. H. * 1710. Marines.

Weyerman assure l'avoir connu intimement à Londres, en 1710. Cet auteur fait de Corneille un grand éloge.

VELDE (Jean Van de), le Vieux, frère d'Isaac. E. H. 1598 (?). HAARLEM. Paysage, animaux, kermesses, etc.

S'établit à Leyde. Il fut meilleur graveur que peintre.=Grava au burin et à la pointe. La plupart de ses gravures sont d'après M. Molyn, A. Elzheimer et G. Buitenweg.

VELDE (Herman Van de). E. Fl. * XVIIe siècle. ANVERS.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Tournai, en 1681.

VELDE (J. Van de). E. Fl. * 1842. Histoire et genre.

Élève de N. de Keyser. = Vision de Godefroid de Bouillon.

VELDE (Jean Van de), le Jeune. E. H. * 1679.

Peintre et dessinateur, cité par Nagler; d'après ce dernier, Jean le Vieux et Jean le Jeune, auraient presque toujours été confondus.

VELDE (Nicolas Van de). E. Fl (?). * XVIIe siècle (?). Histoire.

Cité par Descamps qui assure avoir vu de lui, dans l'église de Saint-Martin, à

Ypres, un bon tableau, mal restauré, et représentant un miracle de saint Martin; la même église aurait possédé du même auteur, le Triomphe de l'Église et une Sainte Famille.

VELDE (Pierre Van de). E. H. * 1590. Marines.

Établi en Angleterre.

VELDE (H. Vander). E. H. 1744. Paysage et vues de ville.

Vivait encore, en 1822.

VELDHOVEN (Henri Van). E. H. † 1769. Leyde. Portrait et intérieurs.

Mort à Utrecht où il avait longtemps enseigné le dessin. = Connaissances théoriques.

VELDHOVEN (Paul Van), fils de Henri. E. H. * xviiie siècle. Portrait.

Élève de son père.

VELDMAN (Wybrand). E. H. 1742-1800. Groningue. Portrait et miniature.

Détails inconnus.

VELI (Benoît). E. I. * xviie siècle. Histoire.

Travailla dans la cathédrale de Pistoie.

VELLANI (François). E. I. 1688-1768. Modène. Histoire.

Élève de Stringa.

VELLEMANS (Grégoire). E. Fl. * xvie siècle. Histoire.

Chargé par le magistrat de Malines de peindre le couronnement de Charles-Quint.

VELPE (Rodolphe Van). E. Fl. † 1489. Histoire et décorations.

Florissait à Louvain. Le dernier tableau dont il fut chargé par la ville, ne put être achevé; la mort vint surprendre l'artiste. = Peintre de réputation.

VELSEN (J. Van). E. H. * 1631. Genre.

Détails inconnus.

VELTEN (M.-J.). E. Fl. * 1845. Portrait.

VELTRONI (Étienne). E. I. * 1568. Monte Sansovino. Histoire, portrait et genre.

Parent de G. Vasari avec lequel il travailla et qu'il suivit à Naples, à Bologne et à Florence. = Exécution difficile; beaucoup de soin et de patience.

VELX (Rodolphe Van). E. Fl. * xve siècle.

Il fut chargé de dorer et d'enluminer une statue de la Vierge, en 1442. Établi à Malines.

VELZEN (Jean-Pierre Van). E. H. 1816-1853. Haarlem. Paysage.

Élève de N. J. Roosenboom. Mort à Bruxelles. = Environs d'Anvers.

VEN (Gérard Vander). E. H. 1818. Delft. Intérieurs.

Élève de G. Schmidt.

VEN (Jean Vander). E. Fl. * 1845. Genre.

Élève de J. Meganck; se trouvait établi à Rome, en 1845.

VENABLES (Mlle). E. Fl. * 1842. Genre.

VENAIS. * xve siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

VÉNARD. E. Fr. * xviiie siècle. Histoire.

Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1712, avec son *Abigaïl s'humiliant devant David et obtenant la grâce de son époux Nabal.*

VENANZI (Jean ou François). E. I. 1627-1705. Histoire et portrait.

Élève du Pésarèse ou de C. Gennari.

VENETSIANOFF (Alexis-Gavrilovitch). E. R. 1775. Moscou. Paysage et genre.

Détails inconnus. = Intérieur d'une grange russe, Saint-Pétersbourg.

VENEVAULT (Nicolas). E. Fr. 1671-1753. Dijon. Miniature.

Étudia à Paris; fit, en 1724, à Lunéville, les portraits des princes et princesses de la cour de Lorraine. Reçu à l'Académie, en 1752. = Tableau allégorique sur la victoire de Friedberg. — Portraits. = Bonne ressemblance, touche large et spirituelle.

VENEZIANO (le). V. Saracino.

VENEZIANO (Antoine). E. I. 1319-1383. Venise. Histoire.

Élève d'A. Gaddi: surpassa son maître; obtint des travaux dans les principales villes d'Italie; ses rivaux l'ayant empêché d'obtenir la récompense que méritait son talent, Antoine se rendit à Florence. Il laissa des preuves de son génie, fut appelé à Pise, revint à Florence, abandonna son art pour la chimie et la médecine, eut longtemps une grande vogue dans cette dernière branche et mourut de la peste, victime de son zèle à secourir les malheureux atteints de ce fléau. = Vie de saint Ranieri (fresques), Pise. (Ces peintures avaient été commencées par Simon Memmi). = Dessin exact, composition sage; têtes variées, draperies heureuses, coloris harmonieux; imitation exacte de la nature; il a dû avoir un procédé particulier pour peindre à fresque, car ses ouvrages se sont étonnamment bien conservés.

VENEZIANO (Bartolommeo). E. I. * 1515. Venise. Histoire et portrait.

Trois de ses tableaux, seulement, sont connus; ils portent les dates de 1505 et de 1530. = Portrait d'un homme jeune, Londres. (Signé : *Ludovicum Marti. Ætatis sue Anno XXI. Bartolm. Venetus. faciebat MCXXX, XVI. zun.*)

VENEZIANO (Dominique). E. I. 1420-1470 ou 1476. Venise. Histoire.

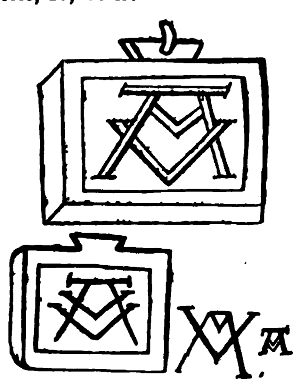
En 1439, il peignit la grande chapelle de Saint-Egide dans l'église de l'hôpital de Sainte-Marie-la-Neuve, à Florence ; il fut assisté par Pietro della Francesca. En 1441, il travaillait dans la même chapelle avec Biccio di Lorenzo. Il fut employé plus tard à Lorette avec Pietro della Francesca; tous deux quittèrent cette ville lors de la peste, donc vers 1450, Dominique retourna à Venise ; c'est là qu'il connut Antonello, devint son élève et son ami et en apprit le secret de la peinture à l'huile ; ceci entre 1451 et 1455. Travailla à Lorette, à Pérouse, en 1454, et se rendit enfin à Florence; l'admiration qu'il excita éveilla la jalousie d'André del Castagno (voir ce nom); celui-ci feignit pour Dominique la plus vive amitié et l'assassina après lui avoir arraché son secret. D'après Sandrart, il serait mort en 1463.=Dessin correct ; perspective et raccourcis savants ; ses meilleurs ouvrages ont péri.

VENIER (Pierre). E. I. † 1737. Udine. Histoire.

Suivit les principes de l'école vénitienne ; mort vieux.

VENNE (Adrien Vander). E. H. 1589-1665. Delft. Batailles, sujets grotesques, histoire, etc.

Élève de L. Van Diest. Le prince d'Orange, le roi de Danemark et d'autres souverains recherchèrent ses ouvrages. Travailla beaucoup pour les imprimeurs; on recherche l'édition de Cats qu'il a illustrée : passa la plus grande partie de sa vie à Middelbourg et mourut à La Haye, où il fut, en 1656, un des fondateurs de la société *Pictura*. Il est cité pour son zèle pour la réforme et son attachement envers la maison d'Orange. = La Pêche aux âmes, Amsterdam (paysage de Jean Breughel). — Le Prince Maurice et d'autres princes à cheval, *ib.*—Fête donnée en 1609 à l'occasion de la trêve conclue entre l'archiduc Albert et les Hollandais (paysage et accessoires de J. Breughel de Velours), Paris. = Pinceau ferme. Ordonnance riche et variée. La plupart de ses tableaux sont peints en grisaille. Dessin spirituel. Il fut aussi poète et dessinateur. = Vente : V. Le Roy d'Etiolles (1861), *La Kermesse*, 10,000 fr.



VENNE (Hubert Vander), fils d'Adrien. E. H. * 1665. La Haye. Histoire et allégories.

Élève de son père. Inscrit, en 1665, dans la société *Pictura*. = Peignit en grisaille avec beaucoup de talent.

VENNE (Jean Van de). E. H. * xviie siècle. Bruxelles. Paysage.

Pierre Bout a peint quelquefois les figures de ses paysages.

VENNEMAN (Charles-Ferdinand). E. Fl. * 1803. Gand. Genre et intérieurs.

Élève de Ferdinand. de Braekeleer. = Concert burlesque. — Scène de paysans, Munich.

VENTURA. E. I. * 1248. Bologne. Histoire et portrait.

Élève des peintres grecs établis en Italie.

VENTURINI (Gaspard). E. I. * 1594. Ferrare. Histoire.

Élève de B. Castelli, à Gênes.=Goût idéal dans le coloris.

VENTURINI (Ange). E. I. * xviiie siècle. Venise. Histoire.

Élève du Balestra.

VENUSTI (Marcel), dit LE MANTUANO. E. I. 1515-1576. Mantoue. Histoire.

Élève de Périn del Vaga ; aida son maître à Rome et à Florence, obtint l'estime de Michel-Ange et travailla pour le cardinal

Farnèse. = Les Limbes, Rome. — Assomption, *ib.* — Jésus-Christ au Calvaire (tous trois d'après des dessins de Michel-Ange), *ib.* — Les Mystères (fresques), *ib.* — Jugement dernier (d'après Michel-Ange), Naples. — Nativité, Vienne. — Jésus-Christ aux Oliviers, Berlin. = Dessin d'une élégance exquise, composition grandiose, coloris vigoureux, pinceau pur et fini; imita, sans l'outrer, la manière de Michel-Ange, surtout dans ses petits sujets.

VERA (le frère Christophe de). E. Es. 1577-1621. CORDOUE. Histoire.

Éleve de P. de Cespedès; se fit hiéronymite, en 1602. Mort d'excès de travail.

VERA (J. de). E. Es. * XVIe siècle. Histoire.

Résidait à Baeza. = Plus connu comme sculpteur.

VERA CABEZA DE VACA (François de). E. Es. 1637-1700. CALATAYUD. Portrait et histoire.

Élève de Jos. Martinez; page de D. Juan d'Autriche. = Réussit dans le portrait.

VERACINI (Augustin). E. I. † 1762. FLORENCE. Histoire.

Élève de S. Ricci; son frère Benoît, né à Florence en 1710, cultiva également la peinture. = Mort d'Abel, Florence.

VERALLI (Philippe). E. I. * 1678. Paysage et histoire.

Élève de l'Albane.

VERBEECK (François-Xavier). E. Fl. 1686-1755. ANVERS. Batailles.

Élève de P. Casteels dont il épousa la fille. Doyen de la corporation de Saint-Luc dans les années 1741 et 1747, il en avait été reçu franc-maître, en 1709. Il fut un des directeurs de l'Académie royale d'Anvers. Ses deux filles, Élisabeth, née en 1720, et Anne, née en 1727, cultivèrent la peinture et furent ses élèves.

VERBEECK (Frans). E. Fl. * 1570. MALINES. Histoire, genre et charges.

Élève de N. Frans. En 1566, il était doyen de Saint-Luc, à Malines, et, en 1600, peintre de l'archiduc Albert.

VERBEECK (Henri). E. Fl. 1817. ANVERS. Paysage.

Élève de H. Vander Poorten. = Environs de Dinant. — Ruisseau dans les Ardennes.

VERBEECK ou VERBEEK (Isabelle). E. H. Paysage.

Détails inconnus.

VERBEECK (Jean), dit HANS DE MALINES. E. Fl. * XIVe siècle. MALINES. Histoire.

Détails inconnus. = Une Fête des archers d'Anvers, Anvers (attribué).

VERBEECK (Josse ou Juste). * XVIIe siècle. Portrait.

En 1682, il se trouvait au service d'un grand seigneur de Prague.

VERBEECK ou VERBEECQ. (Pierre-C... E. H. * XVIIe siècle. HAARLEM. Paysage, animaux et batailles.

On croit qu'il fut le maître de Ph. Wouwerman : ce titre, joint à ses talents, lui a valu une bonne réputation. Nous ne savons pourquoi M. Waagen le nomme *Jean-Corneille*, dans son ouvrage sur les écoles du Nord, tandis que dans le catalogue du musée de Berlin, il lui restitue son nom de Pierre en donnant la signature du tableau que possède de lui ce musée. = Paysage : Combat de cavalerie, Berlin. (Signé : P. Verbeeck). = Genre de Wouwerman; bon dessin, touche facile; coloris énergique mais un peu lourd; exécution soignée. Graveur.

VERBEET (Guillaume), E. H. 1801. BOIS-LE-DUC. Fleurs et fruits.

Élève de H. Turken et de A. Van Bedaf.

VERBIUS ou VERBUIS (Arnold). E. H. 1646 (?)-1704. DORDRECHT. Histoire, portrait et genre.

Passa quelque temps en Frise et y mourut. = Ses sujets, d'un goût douteux, sont souvent d'une vérité et d'une crudité choquantes pour la morale.

VERBOECKHOVEN (Charles-Louis), frère d'Eugène. E. Fl. 1802. WARNETON, Flandre orientale. Marines.

Mer houleuse. — Mer calme avec bateaux pêcheurs, Haarlem. — Marine, Anvers (figures d'Eugène Verboeckhoven). — Mer houleuse, *ib.*

VERBOECKHOVEN (Eugène), frère de Charles-Louis. E. Fl. 1798. WARNETON, Flandre orientale. Animaux.

Moutons surpris par l'orage, Bruxelles. — Campagne de Rome. — Troupeau de moutons et autres animaux, Hambourg. Bergerie, Munich.

VERBOOM ou VAN BOOM. (Abraham). E. H. * XVIIe siècle. HAARLEM. Paysage, animaux.

Plusieurs auteurs l'ont nommé ... Boom; c'est sous ce nom qu'il est dé-

dans d'anciens catalogues et que nous l'avons noté à notre tour. = Le Départ pour la chasse, Bruxelles. — Paysage : la Forêt, Amsterdam. — Paysage, *ib.* (Musée V. D. Hoop). — Deux Paysages, Dresde. — Paysage boisé : le Soir, Rotterdam. — Le Chemin de l'enclos, Copenhague. — Le Pêcheur auprès du ruisseau de la forêt, *ib.* = A. Van de Velde et Ph. Wouwerman ont peint souvent l'étoffage de ses tableaux. Imitateur de Ruisdael et de Waterloo ; peignit de préférence des forêts ; arbres bien compris ; bonne perspective aérienne ; exécution savante ; style un peu trop décoratif dans les tableaux de grande dimension ; coloris parfois trop lourd et moins harmonieux d'effet que son grand modèle. Ses dessins sont très voulus.

VERBRUGGE (Jean-Charles). E. Fl. 1756-1831. Bruges. Intérieurs, animaux, etc.

Élève de J. Gaeremyn et de Legillon. = Intérieur de ferme, Bruges (Académie). — Intérieur d'établi, *ib.* — Intérieur de ferme, avec figure.

VERBRUGGE-ANDRIESZ. (Gisbert). E. H. 1633-1730. Leyde. Portrait et genre.

Élève de G. Dou ; demeura quelque temps en Angleterre, et, à son retour, s'établit à Delft. Travailla jusqu'à l'âge de 96 ans.

VERBRUGGEN (Adrienne). E. H. 1707. La Haye. Fleurs.

Fille d'un conseiller aux états de Brabant ; élève de J. Verkolje.

VERBRUGGEN (Balthasar-Hyacinthe). E. Fl. * 1735.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1735.

VERBRUGGEN (Gaspard-Pierre), le Vieux. E. Fl. * xviie siècle. Anvers (?). Fleurs.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1649-50. = Artiste de mérite.

VERBRUGGEN (Gaspard-Pierre), le Jeune, fils de Gaspard-Pierre, le Vieux. E. Fr. 1664-1730. Anvers. Décorations, fleurs et fruits.

Élève de son père. Doyen de Saint-Luc en 1691. En 1706, il quitta sa ville natale pour aller s'établir à La Haye, où il fut accablé d'ouvrage et inscrit dans la société *Pictura*, en 1708 ; malgré ce succès, il retourna pauvre à Anvers, où il devint domestique de la même Académie dont il avait été directeur. = On voyait autrefois un tableau de fleurs, de ce peintre, dans la salle des réunions de la corporation de Saint-Luc, à Anvers. = La plupart de ses ouvrages consistaient en tapisseries, ornements de salon et décorations.

VERBRUGGEN (Jean), le Vieux. E. H. 1712. Enkhuizen, Hollande septentrionale. Marines.

Appartenait à une famille distinguée et fut, à diverses reprises, échevin de sa ville natale. = Architecte et peintre amateur.

VERBRUGGEN (Jean), le Jeune. E. Fl. 1760 (?)-1810 (?). Paysage avec figures et animaux.

Établi à Bruxelles.

VERBUIS (Jean). E. H. * xviiie siècle. Dordrecht. Histoire.

Inscrit dans la confrérie *Pictura*, à La Haye, en 1706.

VERBURCHT (Augustin), dit JORISZ. E. H. 1525-1552. Delft. Histoire et portrait.

Habita Malines et Paris, et se noya en puisant de l'eau. = Cinq beaux tableaux qu'il peignit à son retour à Delft, suffirent pour faire sa réputation. Graveur.

VERBURG (Adrien). E. H. * 1600.

Cité pour avoir donné des leçons à David Bailly.

VERBURG (D.). E. H. Paysage.

Détails inconnus.

VERBURG (Jean). E. H. * xviie siècle. Utrecht. Peintre sur verre.

Il fut le maître de Jean Van Bronkhorst.

VERBURGH (Corneille-Gérard.) E. H. * xixe siècle. Paysage.

Élève de H. Bakhuyzen.

VERBURGH (Henri-Corneille). E. H. 1602. Delft.

Détails inconnus.

VERBYL (Jean). E. H. * xviie siècle. Gouda. Histoire.

Élève de Vautier Pierre Crabeth, petit-fils du célèbre Vautier. Séjourna en Italie.

VERCAMPEN (François). E. Fl. * xviiie siècle. Uden.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1776.

VERCELLESI (Sébastien). E. I. * 1650. Reggio. Histoire.

Élève de L. Spada et de Desani.

VERCHIO ou CIVERCHIO (Vincent). E. I. * 1520. Crême. Histoire et portrait.

Résida longtemps à Milan et y forma

d'excellents élèves ; on parle déjà de lui, comme peintre, en 1460 ; on lui suppose donc une très longue carrière. = Habile fresquiste ; figures bien étudiées, perspective admirable.

VERDÉ-DELISLE (Marie-Bve A. PÉRIGNON, Mme) E. Fr. 1805. PARIS. Genre.

Élève de Pérignon. = Lecture de la Bible. — Charles VII et Agnès Sorel.

VERDEZZOTI (Jean-Marie). E. I. 1525-1600. VENISE. Paysage.

Élève et ami du Titien et gentilhomme. = Bon dessinateur ; peintre habile et littérateur.

VERDIER (François). E. Fr. 1651-1730. PARIS. Histoire et portrait.

Élève et neveu de Lebrun ; reçu à l'Académie, en 1678, il en devint professeur ; fut beaucoup employé par Lebrun. Mort dans la plus grande indigence. = Assomption de la Vierge, Paris. = Génie abondant, facile ; beaucoup d'érudition dans l'histoire. Graveur.

VERDIER (Henri). E. Fr. 1655. Histoire.

Il a souvent été confondu avec F. Verdier.

VERDIER (Marcel). E. Fr. * 1840. Histoire.

Saint Philippe baptisant l'eunuque.

VERDOEL (Adrien). E. H. * 1650. FLESSINGUE. Histoire.

On croit qu'il fut élève de Rembrandt ; d'autres disent, et c'est plus probable, que L. Bramer et G. De Wit furent ses maîtres. Quelques-uns donnent pour date de sa naissance et de sa mort, 1620-1681. Il abandonna la peinture pour se faire marchand de tableaux. = Vieillard en méditation, Copenhague. = Bon dessin ; coloris vigoureux.

VERDONCK (Corneille). E. H. * XVIIe siècle. Paysage et marines.

Détails inconnus.

VERDOT (Claude-François). E. Fr. 1667-1733. PARIS. Histoire.

Élève de Bon Boullongne. Reçu à l'Académie, en 1707. = Saint Paul et la vipère, à Malte, Paris.

VERDUSSEN (Pierre). E. Fl. * XVIIIe siècle. Paysage avec animaux, figures et chevaux.

VERDUSSEN (Jean-Pierre), fils (?) de Pierre. E. Fl. † 1763. ANVERS (?). Batailles et chasses.

En 1744, il habitait Marseille et y était membre de l'Académie. La même année, il partit pour Turin et accompagna le roi de Sardaigne à la guerre. Visita plusieurs autres cours et mourut à Avignon avec la réputation d'un grand artiste.

VERELLEN. E. Fl. * XIXe siècle. ANVERS. Histoire.

VERELST (Guillaume). E. H. * 1729. Portrait.

Détails inconnus. = Deux portraits d'homme, Rotterdam.

VERELST (Pierre). E. H. * XVIIe siècle. ANVERS (?). Intérieurs, kermesses et portrait.

En 1660, il fut doyen de la réunion des peintres, à La Haye. La même année, il alla s'établir à Voorburg ; en 1665, il était encore inscrit dans le registre de Saint-Luc comme artiste vivant et ancien doyen. On remarquera que le tableau de Berlin est, suivant le catalogue de ce musée, daté de 1618. M. Waagen, cependant, dans le même article où il donne cette signature, met la naissance du peintre en 1641. Nagler la donne en 1614. Si la signature de Berlin est authentique et bien copiée, il faut reporter beaucoup plus loin la naissance de Pierre Verelst et l'on ne peut plus dire qu'il a imité Rembrandt dont il serait de beaucoup l'aîné. = Portrait d'une vieille dame, Berlin. (Signé : P. Verelst 1618). — Réunion de paysans, Vienne. — Intérieur de ferme, Copenhague. = Imita Rembrandt dans ses portraits ; invention vraie ; coloris froid et lourd dans les chairs ; clair-obscur très savant. Dans ses tableaux de genre il prit Adr. Van Ostade pour modèle.

VERELST (Herman), fils de Pierre. E. H. * XVIIe siècle. LA HAYE. Genre, fleurs, fruits et portrait.

Inscrit, en 1665, dans la société des peintres, à La Haye. Visita l'Italie et s'établit à Vienne où il resta jusqu'au siége de cette ville par les Turcs ; de là, il se rendit en Angleterre. = Tableaux, Allemagne. = Il acquit, ainsi que son frère Simon, une réputation très méritée dans le genre qu'il avait adopté.

VERELST (Corneille), fils d'Herman. E. H. 1667 (?). VIENNE (?). Fleurs et fruits.

Accompagna son père à Londres. = Tableaux, Londres. = Excellait dans son genre

VERELST (Marie), fils d'Herman. E. H. * XVII° siècle. Portrait et miniature.

Elle avait de grandes connaissances en linguistique.

VERELST (Simon), fils de Pierre. E. H. * XVII° siècle. La Haye. Fleurs, fruits et portrait.

En 1666, il fut inscrit dans la confrérie des peintres à La Haye; se rendit en Angleterre où il devint célèbre; son principal protecteur, le duc de Buckingham, le pria de faire son portrait: Simon se rendit à ses désirs, mais il mit dans son tableau une si grande quantité de fleurs, que l'on commença par en rire; puis on finit par le trouver très bien, et ce genre devint à la mode surtout parmi les femmes. = Portrait d'une dame d'honneur de la reine Catherine, Londres. — Portrait de femme, *ib.* — Portrait de femme, Paris. — Buste d'un homme couvert d'une armure, Dresde. = Possédait un talent fort remarquable; il fut en si grande vogue en Angleterre, qu'on paya ses ouvrages d'un prix jusque-là sans exemple pour les tableaux de fleurs et de fruits. Les poètes de son époque, et surtout Prior, firent des vers à sa louange.

VERENDAEL (Nicolas Van). E. Fl. 1640-1691. Anvers. Fleurs, insectes, etc.

Reçu, en 1656, dans la gilde de Saint-Luc, comme fils de maître; son père, Guillaume, lui enseigna probablement son art. Les dates données jusqu'à présent sur ce peintre sont complétement erronées. Celles que nous consignons ici et que nous devons à l'obligeance de M. Génard, sont authentiques et fournies par les registres de l'époque. = Vase avec des fleurs, Florence. — Fleurs, fruits, crucifix en bronze, tête de mort, etc., Munich. (Signé: N. v. Verendael, 1686.) — Famille de singes avec des vêtements d'hommes, Dresde. — Fleurs, *ib.* — Intérieur d'une cuisine avec volaille morte, poisson, fleurs, etc., Dresde. (La Cuisine et le Cuisinier, par D. Teniers. (Signé: N. v. Verendael et D. T.) — Fleurs en clair-obscur avec une madone au centre, Berlin. (Signé: Nic. v. Verendael, 1670.) = Excellente imitation de la nature; insectes dessinés avec une grande finesse et beaucoup de correction.

VEREYCK (Adrien Corneille). E. H. * XVII° siècle. Gouda.

Bourgmestre de Gouda, en 1650. Amateur.

VEREYCKE (Jean), surnommé KLEIN HANSKEN. E. Fl. * 1556. Bruges. Paysage, perspective et portrait.

Alexandre, met sa naissance en 1510 et sa mort en 1567; les erreurs reconnues dans lesquelles cet écrivain est tombé doivent mettre en garde les personnes qui seraient tentées de le consulter. = Bonnes figures dans des paysages qui étaient composés d'une manière originale.

VEREYEN ou VEREGIUS (Josse). E. Fl. * XVI° siècle. Anvers.

Peintre sur verre cité par Guicciardin comme possédant un talent hors ligne.

VERFLASSEN. E. Al. * XIX° siècle. Intérieurs.

VERGARA (Eusèbe-Marcellin de). E. Es. † 1771.

Chanoine de la collégiale de Talavera de la reine. = Peintre amateur.

VERGARA (Joseph). E. Es. 1726-1799. Valence. Histoire.

Élève d'E. Muñoz; se forma en copiant les estampes de l'Espagnolet et étudia la manière de Coypel et de Paul de Mateis; ardeur extraordinaire pour le travail; un des fondateurs de l'Académie de Sainte-Barbe, à Valence, et directeur de celle de Saint-Charles, dans la même ville. = Mentor et Télémaque, Valence. — Couvent, *ib.* — Saint-Sébastien, Paris. = Tenta tous les genres et essaya tous les procédés. Coloris excellent, dessin correct, mais manque de style. Auteur de quelques notes sur les peintures de son pays.

VERGARA (Nicolas de), dit LE VIEUX. E. Es. 1510(?)-1574. Tolède. Histoire.

On croit qu'il ne quitta jamais sa patrie quoique ses œuvres se rapprochent des meilleures écoles d'Italie; nommé peintre et sculpteur de la cathédrale de Tolède, en 1542, il en peignit les vitraux avec l'aide de ses deux fils, Nicolas et Jean. = Dessin plein de goût, accessoires délicats, belles formes.

VERGARA (Jean de), fils de Nicolas, le Vieux. E. Es. * 1580. Tolède. Histoire.

Travailla avec son père et son frère aux vitraux de la cathédrale de Tolède.

VERGARA (Nicolas de) le Jeune, fils de Nicolas le Vieux. E. Es. 1540(?)-1606. Tolède. Histoire.

Remplaça son père comme peintre et

sculpteur de la cathédrale de Tolède, et travailla pendant quarante ans aux vitraux de ce monument. Ami intime de Fernandez Navarrete el Mudo qui mourut dans ses bras. = Se distingua dans la peinture sur verre, la sculpture et l'architecture.

VERGAZON (Henri). E. Fl. * XVII[e] siècle. Paysage, ruines, portrait.

Il était établi en Angleterre sous le règne de Guillaume III. Il peignit les fonds des portraits de Kneller.

VERGELLI. V. Verzelli.

VERGH (François). E. Al. 1689. FRANCFORT. Paysage.

Détails inconnus.

VERGNAUX (Nicolas-Joseph). E. Fr. * 1812. COUCY (Aisne). Paysage.

Élève de Hue. = Inauguration de la statue d'Henri IV. — Entrée de Louis XVIII à Paris.

VERGOUWEN. E. Fl. * XVII[e] siècle. Histoire, portrait.

Élève de Van Uden; cette femme-peintre possédait, d'après de Bie, un talent remarquable pour copier les tableaux des grands artistes.

VERHAAST. V. Verharst.

VERHAEGEN (Jean). E. Fl. * XV[e] siècle. ANVERS. Portrait.

Inscrit, en 1471, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, à Anvers. Il peignit à Paris, en 1482, le portrait de saint François de Paule.

VERHAEGHEN (Joseph). E. Fl. Vers 1810. ANVERS. Histoire.

VERHAEGHT (Tobie). E. Fl. 1566-1631. ANVERS. Paysage et architecture.

Il voyagea en Italie où de grands seigneurs le protégèrent, entre autres le grand duc de Toscane. = Il fut un des meilleurs paysagistes de son temps. Ciels d'une grande pureté. Architecte.

VERHAGHEN (Jean-Joseph), dit POTTEKENS VERHAGHEN, frère de Pierre-Joseph. E. Fl. 1726 (?). AERSCHOT. Intérieurs villageois, objets de cuisine.

Élève de son frère. Il étudia à Anvers. Son surnom lui vient du talent spécial avec lequel il représentait toute espèce de poteries. = Beaucoup de vérité; il avait un grand talent pour peindre les métaux.

VERHAGHEN (Pierre-Joseph), frère de Jean-Joseph. E. Fl. 1728-1811. AERSCHOT. Histoire.

Élève de l'académie d'Anvers, en 1741; s'établit à Louvain; premier peintre du prince Charles de Lorraine, en 1771. Protégé par Marie-Thérèse, il visita la France, la Sardaigne, l'Italie et tous les pays possédés par l'impératrice. Cette dernière le nomma premier peintre de sa cour pendant son séjour à Vienne. Il revint à Louvain, en 1773. = Adoration des Mages, Bruxelles. — Agar et Ismaël renvoyés par Abraham, Anvers. — Présentation de Jésus au Temple, Gand. — Couronnement de saint Étienne, roi de Hongrie, Vienne. = Ses ouvrages se distinguent par un coloris remarquable.

VERHARST (Arthur). E. H. † 1666. GOUDA (?). Histoire.

Élève de Vautier Crabeth, le Jeune, et peintre sur verre. Il étudia quelque temps à Rome.

VERHAS (E. F.) E. Fl. * 1838. Histoire.

Élève de l'académie de Bruxelles; professeur à l'école de dessin de Termonde.

VERHEYDEN (François). E. Fl. 1806. LOUVAIN. Histoire et genre.

Élève de J. Langlois, à Paris. = Les Jeunes Filles au bois. — Les Danseuses de corde

VERHEYDEN (François-Pierre), le Vieux E. H. 1657-1711. LA HAYE. Chasses et animaux.

D'abord sculpteur, ce ne fut qu'à quarante ans qu'il commença à peindre. Il étudia d'après François Snyders, peintre flamand et d'après Hondekoeter. = Bonne couleur, grande harmonie; les plumes et les poils de ses animaux sont d'une vérité frappante.

VERHEYDEN (François), le Jeune, frère aîné de François le Vieux. E. H. † 1711.

Il fut peintre et statuaire en même temps, ainsi que son père et mourut la même année que ce dernier.

VERHEYDEN (Mathieu), fils de François le Vieux. E. H. 1700. BRÉDA. Portrait, histoire et allégories.

Élève d'H. Carré; lié avec Terwesten, Netscher, Ch. de Moor et autres artistes de cette époque, il se perfectionna en étudiant leurs différentes manières. Inscrit dans la confrérie *Pictura*, à La Haye, en [illegible]. Vivait encore en 1776 et mourut à un âge très avancé.

VERHEYDEN (J.-B.). E. Fl. * [illegible] Portrait.

VERHEYEN (Jean-Henri). E H. 1778-1846. UTRECHT. Paysage et vues de ville.

La place Sainte-Marie, à Utrecht, Rotterdam. —L'église Sainte-Gertrude, à Utrecht, *ib.* — Le Pont sur le canal, *ib.*

VERHEYEN (Joos). E. Fl. * 1542. ANVERS. Histoire.

Vint à Bruges, en 1542-43. Fut aussi peintre vitrier.

VERHOEK (Gisbert), frère de Pierre. E. H. 1644-1690. BODEGRAVEN. Batailles.

Élève de son frère et d'A. Pynacker.

VERHOEK (Pierre), frère de Gisbert. E. H. 1633-1702. BODEGRAVEN. Paysage, ornements, etc.

S'occupa beaucoup de peindre sur marbre et de décorer les appartements. Mort à Amsterdam. = Plus renommé comme poète que comme peintre.

VERHOESEN (M.). E. H. * XIX° siècle. Paysage et animaux.

Paysage avec animaux. Haarlem.

VERHOEVEN (Gilles). E. Fl.* 1595. MALINES. Il fut aussi sculpteur.

VERHOEVEN (Jean), fils de Gilles. E. Fl. 1600 (?) MALINES. Histoire.

Élève de N. Ophem, artiste dont on ne connaît que le nom. En 1642, il fut admis dans la corporation des peintres; il vivait encore en 1676. = Il a fait quelques tableaux pour les églises de Malines.

VERHOEVEN (Martin), fils de Gilles. E. Fl. * 1623. MALINES. Fruits.

Reçu dans la corporation des peintres à Malines, en 1623.

VERHOOGH (Jean). E. H. 1798. ROTTERDAM. Clairs de lune.

VERHOUT (Constantin). E. H. * XVII° siècle. GOUDA. Genre et histoire.

Cité par Houbraken pour avoir enseigné, pendant six ans, Jean Voorhout, le Vieux.

VERHUIK ou VERHUYK (Corneille). E. H. 1648. ROTTERDAM. Paysage, batailles, animaux, chasses.

Élève d'A. Hondius. Voyagea en Italie; résida plusieurs années à Bologne où, d'après Lanzi, il habitait encore, en 1718. Plusieurs auteurs prétendent qu'il ne fait qu'un avec Pierre Verhoek; ils nomment celui-ci Pierre Corneille. Kramm est d'un avis contraire et en fait deux artistes bien distincts. = Adopta, en Italie, la manière du Bourguignon; ses paysages sont dans un style agréable et étoffés de figurines dans la manière de Callot.

VERHULST (Charles-Pierre). E. Fl. 1775-1820. MALINES. Histoire, intérieurs et portrait.

Élève de l'école de dessin de Malines; professeur à l'Académie de Bruxelles. = Portraits du roi des Pays-Bas, du prince d'Orange, etc.

VERHULST (Élie), E. H. * 1599. Fleurs.

Détails inconnus.

VERKOLJE (Corneille). E. H. * XVII° siècle.

Inscrit, en 1613, dans la confrérie des peintres à Utrecht.

VERKOLJE (Jean), E. H. 1650-1693. AMSTERDAM. Histoire, portrait et intérieurs.

Une plaie qui força le jeune Verkolje à rester plusieurs années sur son lit, lui révéla sa vocation. Il dessinait pour se désennuyer. Jean Lievens ne lui donna des leçons que pendant six mois, après lesquels Verkolje fut déjà un peintre distingué. En 1672, il se maria à Delft, s'y établit et y demeura jusqu'à sa mort. = Scène d'intérieur, Paris. — Repos du jeune chasseur, Rotterdam. — Le Trompette et la dame, Dresde. = Pinceau ferme; du goût, du dessin, coloris clair et chaud; ses têtes laissent à désirer. On a de lui beaucoup de gravures à la manière noire. = Ventes : V. Sollier (1781), *Un Homme jouant de la flûte*, 572 liv.

VERKOLJE (Nicolas), fils de Jean. E. H. 1673-1746. DELFT. Histoire, portrait, genre, effets de lumière.

Élève de son père. Mort à Amsterdam où il habita pendant de longues années. = Proserpine cueillant des fleurs, Paris. — Jeune Fille assise à une fenêtre près de laquelle se trouve un chasseur, Berlin. — Un Trompette à une table et autres figures, Dresde. — Toilette d'Hersé, Copenhague. = Imita le style de Vander Werf dans ses tableaux d'histoire; motifs affectés, coloris chaud, exécution soignée. Bonne invention dans ses tableaux de genre, où, par contre, son coloris est très froid. Bon graveur en mezzo-tinto.

VERKOLJE (Abraham), fils (?) de Nicolas. E. H. * XVIII° siècle.

Détails inconnus.

VERLAT (Charles), E. Fl. 1824. ANVERS. Genre et histoire.

Elève de N. de Keyser. = Le Tintoret,

instruisant sa fille. — Les Deux Amis. — Pépin le Bref.

VERLINDE (Pierre-Antoine), E. Fl. 1801. BERGUES-SAINT-VINOC (France). Histoire et genre.

Élève de Ducq, de M. Van Brée et de Guérin. = Un Peintre faisant le portrait d'une dame, Haarlem. — Mort de saint Louis.

VERMAZEN (Jean). E. H. 1753. LA HAYE. Portrait, paysage avec figures.

Élève de Haag. Visita l'Angleterre, et, revenu dans sa patrie, y fut inscrit, en 1779, dans la confrérie *Pictura*.

VERMEER (Jean). E. H. Vers 1632. DELFT. Paysage, vues de ville avec figures, portrait.

Élève de C. Fabricius. On trouve sa signature avec la date de 1662, sur un compte de la ville de Delft se rapportant à la confrérie de saint Luc; il y signe comme doyen de la société. Son nom est bien *Vermeer* et non point *Vander Meer*, comme beaucoup d'auteurs l'ont écrit. On croit qu'il habita Amsterdam. Il ne vivait plus en 1696. = Vue de Delft du côté du canal, La Haye.— La servante laitière, Amsterdam. (Collection Six.) — Façade d'une maison hollandaise, *ib.* —Intérieur : la Lettre, *ib.* (Mus. V. D. Hoop). — Intérieur avec trois figures, Brunswick (chef d'œuvre). — Intérieur avec quatre figures de grandeur naturelle : la Courtisane, Dresde (chef-d'œuvre; signé et daté de 1656). — La Liseuse, *ib.* = École de Rembrandt. Invention très riche, harmonie supérieure dans l'arrangement des couleurs, gradation parfaite dans les teintes, touche énergique, large et solide, empâtement très fin. Réussit très bien dans le portrait. = Ventes : V. Lebrun (1810), *Jeune Femme avec sa domestique*, 600 fr.

VERMEERSCH (Yvon). E. Fl. 1810-1852. MALDEGHEM. Vues de ville.

Élève de P. F. de Noter. S'établit en Bavière et mourut à Munich. = Vue d'une ville, Haarlem. — Ruines de l'ancienne abbaye de Saint Bavon à Gand. — Intérieur de l'église des franciscains à Salzbourg, Munich. — Une Ville d'Italie, *ib.* — Porte d'une ville d'Italie, *ib.* — Tour d'une vieille muraille, *ib.*

VERMEHREN (F.). * XIX* siècle. Genre, vues, paysage.

Peintre danois. = Les Adieux du soldat. Copenhague. — Colporteur en Jutland, *ib.* — Esquisses, *ib.* — Une Rue du bourg de Gerano, *ib.* — Le Semeur, *ib.*

VERMERSNYRE (Jean de). E. Fl. * XV* siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

VERMEULEN (Corneille). E. H. 1732-1813. DORDRECHT. Ornements, etc.

Il était marchand de tableaux et copiait les ouvrages des grands maîtres hollandais : il réunissait symétriquement ces copies dans un grand cadre qu'il exposait chez lui. = Ses copies sont lourdes et raides; on y reconnaît cependant l'original.

VERMEULEN (André), fils de Corneille. E. H. 1763-1814. DORDRECHT. Paysage, animaux et marines.

Élève de son père; il a fait de bons dessins d'après les tableaux de Cuyp. Mort à Amsterdam. = Hiver : les Patineurs, Copenhague. = Facilité extraordinaire pour l'ordonnance de ses tableaux; il peignit le plus souvent des hivers avec une multitude de figures; coloris agréable; peu de vérité.

VERMEULEN (Jacques). E. H. (?) * 1765. Oiseaux, nature morte.

Travaillait à Rome, en 1765.

VERMEULEN (L.) E. Fl. * 1830. Genre.

VERMEY ou VERMEYEN (Jean Corneliez). E. Fl. 1500-1559. BEVERWYK (près Haarlem). Histoire, portrait et paysage.

Demeurait à Malines où il travaillait en 1531; protégé par Marguerite d'Autriche et Marie de Hongrie; la première l'attacha à son service, en 1529. Il alla pour elle en Allemagne auprès de l'empereur et roi de Hongrie et de Bohême, afin de rapporter à Marguerite le portrait de ce prince et ceux de tous les siens. Ce voyage eut lieu en 1530, et son but fut Augsbourg où se trouvaient, à cause de la réunion de la Diète, les personnages à portraiter. Il fut recommandé par ses protectrices à Charles-Quint qui le fit venir en Espagne, en 1534 et qu'il accompagna en Afrique où il dessina le siége de Tunis et d'autres épisodes de cette campagne. D'après ces dessins, il fit dix grands Cartons coloriés qui servirent de modèles pour des tapisseries exécutées par

ordre de l'empereur, en Flandre. Ces Cartons sont actuellement conservés à Vienne, au musée d'art et d'industrie fondé et ouvert en 1864. En Espagne, on le surnomma El Mayo et Juan de Barbalonga ; en Flandre, Jan met den Baard. Mort à Bruxelles. = Les ouvrages de ce peintre qui se trouvaient dans la cathédrale de Bruxelles, furent détruits par les iconoclastes. Divers paysages que l'on disait être d'une grande beauté, ont péri dans l'incendie du palais du Prado, à Madrid, en 1608. Une espèce de fatalité qui a détruit, à peu près, tout ce qui restait de Vermeyen fait qu'on ne peut plus juger du talent de cet artiste, en grande réputation à son époque.

VERMEYLEN (Michel). E. Fl. * 1842. Paysage.

VERMIGLIO (Joseph). E. I. * 1675. Turin. Histoire.

Étudia d'après le Guide et les Carrache. = Belle architecture, bonne composition, dessin correct, formes bien choisies, expression profonde, coloris chaud, éclatant et varié.

VERMOTE (Séraphin). E. Fl. * 1833. Genre, paysage et histoire.

Le Roi boit. — Ruines d'une église.

VERNANSAL (Guy-Louis). E. Fr. 1646-1729. Fontainebleau. Histoire et portrait.

Reçu à l'Académie, en 1687 ; son fils, peintre d'histoire, fut agréé à l'Académie en 1741.

VERNET (Claude-Joseph). E. Fr. 1714-1789. Avignon. Marines et paysage.

Élève de son père Antoine, décorateur habile, mais artiste peu connu, et de Mangiard ; se rendit en Italie, arriva à Rome, en 1732, y entra dans l'école de Ber. Fergioni et ne tarda pas à surpasser ce maître ; après des commencements assez pénibles, son mérite lui amena la fortune ; ami du célèbre Pergolèse, reçu à l'Académie de Saint-Luc, en 1743 ; revint en France, sur l'invitation de Louis XV, après une absence de vingt ans ; fut reçu, à son arrivée, membre de l'Académie de peinture, en 1753, et conseiller en 1766 ; fut chargé de représenter tous les ports de la France et s'en acquitta, en dix ans, avec un talent remarquable. Son génie fut apprécié de son vivant et rien ne troubla sa gloire. Joseph eut un frère, nommé François, marchand d'estampes et peintre de décors. Un autre frère, Ignace, peignit le paysage et mourut à Naples. Antoine, le père de Claude-Joseph, passe pour avoir eu vingt-deux enfants. = Marines, Rome. — Marines, Nantes. — Une Tempête, La Haye. — Un paysage, *ib.* — Marines, Florence. — Paysage : Cascade, Madrid. — Paysages, *ib.* — Paysage : Cascade, Berlin. — Vue du Tibre à Rome, Vienne. — Le Matin, Munich. — Vue de Rome : Soleil couchant, *ib.* — Incendie d'une ville maritime pendant la nuit, *ib.* — Marine : Tempête, *ib.* — Et autres, *ib.* — Marine : Tempête, Paris. — Marines, *ib.* — Paysages, *ib.* — Vues des ports de mer de la France (15 tableaux), *ib.* — Paysages, Saint-Pétersbourg. — Le Matin, *ib.* — Marines, *ib.* — Vue d'un port avec vaisseaux, Londres. — Le Château Saint-Ange, à Rome, *ib.* — Deux Orages, Genève. — Marines, Nantes. — Tableaux, Rouen, Lille, Montpellier, Grenoble, Lyon. — Une Ville en flammes sur le bord d'une rivière, Dresde. = Ce peintre eut deux manières : dans la première, il a imité la vigueur et la fierté de Salvator Rosa ; dans la seconde, qu'il adopta à son retour en France, il a su éclairer ses teintes, les varier, les rendre plus aimables, mettre dans son exécution une merveilleuse facilité sans jamais s'écarter de la nature ; quelquefois cette facilité lui a fait adopter un style un peu maniéré que rachetaient d'ailleurs d'éminentes qualités. Magnifiques effets de lumière, belle ordonnance, ciels transparents et pleins d'effet ; grande variété de scènes ; composition tour à tour effrayante, pleine d'émotion, de poésie et d'enthousiasme, ou calme, tranquille et riante. Lorsque Vien commença à ramener l'école française vers les saines doctrines, Vernet n'eut rien à faire pour son genre : ses tableaux sont dignes des meilleurs temps de l'art. = Ventes : V. Julienne (1767), *Travaux d'un port de mer*, 3,915 liv. — V. La Live de Jully (1770), *Fin d'un orage* et *Vue de Civita Vecchia*, 5,000 liv. — V. Choiseul (1772), *Baigneuses*, 5,950 liv. — V. Blondel de Cagny (1776), *Marine*, 1,220 liv. — V. Conty (1777) *Baigneuses* (citées plus haut), 5,100 liv. — *Deux Marines*, 5,900 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Vue d'Avignon*, 4,999 liv. — *Tempête* et *Calme*, 8,540 liv. — V. Calonne (1788), *Tempête* et *Port*, 7,500 liv. — V. Choi-

seul-Praslin (1793), *Deux Tableaux*, 5,550 liv. — V. Robit (1801), *Vue de Tivoli*, 3,820 liv. — *Baigneuses* (citées plus haut), 2,820 liv. V. Clos (1812), *Vue de Beaucaire*, 2,460 fr. — V. Laperryère (1823), *Cascatelles de Tivoli*, 7,053 fr. — V. du duc de Berry (1837), Paysage, 2,030 fr. — V. Perregaux (1841). *Vue d'une anse*, 2,400 fr. — V. Fesch (1845), *Deux Tableaux*, 1,438 fr.

VERNET (Antoine-Charles-Horace), dit CARLE, fils de Claude-Joseph. E. Fr. 1758-1835. BORDEAUX. Batailles, histoire, chasses, genre et caricatures.

Élève de son père et de Lépicié. Il se rendit en Italie, où il ne trouva point le genre de modèles qu'il cherchait et où il fut pris d'une sombre mélancolie qui lui fit abandonner ses pinceaux. Son père le rappela promptement en France et le maria à la fille du graveur Moreau. Il reprit son art, fut agréé à l'Académie, en 1789, fut chargé de représenter la plupart des grandes victoires de l'empire ; membre de l'Institut, en 1814. Chevalier des ordres de Saint-Michel et de la Légion d'honneur. En 1827, son fils Horace fut nommé directeur de l'Académie de Rome ; Carle le suivit en Italie, mais, dès cette époque, il ne produisit plus que fort peu d'ouvrages. L'unique sœur de Carle, Émilie Vernet, Mme Chalgrin, mourut sur l'échafaud pendant la révolution française. = Le Corso, Avignon. — Batailles de Rivoli, de Marengo, de Tolosa, de Wagram, Versailles. — Prise de Pampelune, *ib.* — Napoléon donnant l'ordre avant la bataille d'Austerlitz, *ib.* — Napoléon accorde une heure à la ville de Madrid pour capituler, *ib.* — Bataille de Marengo, *ib.* — Chasse au daim, pour la Saint-Hubert de 1818, Paris. = Excella dans les chasses ; exécuta un nombre prodigieux de petits sujets, de dessins et de lithographies dans tous les genres. = Ventes : V. Villers (1812), *le Triomphe de Paul Émile*, 1,000 fr.

VERNET (Horace), fils de Carle. E. Fr. 1789-1863. PARIS. Batailles et marines.

Prise de la Smala d'Abd-el-Kader, Versailles. — Batailles de Fontenoy et de Bouvines, Versailles.

VERNET (Joseph), dit LAUZET. E. Fr. 1797. PARIS. Paysage et animaux.

Élève de Michallon. = Repos de chasse. — Passage du gué.

VERNET (Jules). E. Fr. * 1825. Portrait en miniature.

Le Petit Écolier.

VERNICI (Jean-Baptiste), E. I. † 1617. Histoire.

Élève des Carrache ; fut au service du duc d'Urbin.

VERNIGO (Jérôme), dit DA PAESI. E. I. † 1630. VÉRONE. Paysage.

Mort de la peste.

VÉRON, dit BELLECOURT. E. Fr. 1773. PARIS. Histoire et fleurs.

Elève de David et de G. Van Spaendonck (peintre flamand).

VERON-BELLECOURT. E. Fr. * XIXe siècle. Histoire.

Napoléon visite les invalides infirmes. Versailles.

VÉRONÈSE (Boniface). E. I. * XVIe siècle. VÉRONE. Histoire et portrait.

Élève du Titien. = Marcha sur les traces de son maître.

VÉRONÈSE (Paul). V. Caliari.

VERPOEKEN. E. H. * XIXe siècle. Paysage.

Paysage avec figures, Haarlem.

VERREYDT (Jacques). E. Fl. * 1812. ANVERS. Paysage.

Vue de ville au clair de lune.

VERREYDT (Pierre-Victor). E. Fl. 1814. DIEST. Histoire.

Élève de Van Brée et de de Keyser. = Exécution de J. Molay. — Le père Gérard.

VERRIO (Antoine). E. Fr. * 1671. NAPLES. Histoire.

Agréé à l'Académie en 1671.

VERROCHIO (André). E. I. 1432-1488 FLORENCE. Histoire.

Célèbre sculpteur et orfévre ; comme peintre son nom sera impérissable pour avoir été le maître de Pierre Pérugin, Lorenzo di Credi et Léonard de Vinci. Ce dernier ayant peint dans un tableau d'André une tête d'ange qui surpassait tout le reste en beauté, Verrochio, de dépit, abandonna la peinture. = Baptême de Jésus-Christ, Florence. = Les Trois Archanges, Munich. — Sainte Famille, *ib.* — Sainte Famille (avec L. de Vinci), Berlin. = On reconnaît ses principes dans les têtes de Léonard = Ventes : V. Nortwick (1859), *La Vierge et l'Enfant Jésus*, 9,980 fr.

VERSCHAEREN (Jean-Antoine). E. Fl. 1803-

1863. ANVERS. Histoire, portrait et paysage.

Élève de Herreyns. Professeur à l'Académie d'Anvers. = Descente de croix, Louvain. — Annonciation, Bois-le-Duc. — Portrait de G.-J. Herreyns, Anvers.

VERSCHOOTEN. E. Fl. * XVIII° siècle. BRUXELLES. Histoire, plafonds et vestibules.

Premier directeur de l'Académie de Bruxelles, fondée dans cette ville par le prince Charles de Lorraine; il mourut à la fin du XVIII° siècle. Il peignit au palais de l'ancienne Cour, à Bruxelles.

VERSCHOTEN (George). E. H. * XVII° siècle.

Cité comme le premier maître de Jean Lievens. Florissait à Leyde.

VERSCHURING ou VERSCHUURING (Guillaume), fils de Henri, le Vieux. E. H. 1657. GORCUM. (?). Intérieurs, portrait.

Élève de son père et de J. Verkolje, à Delft. Il fut bourgmestre et receveur à Gorcum. = Dame causant avec un jeune homme, Rotterdam. = Graveur en mezzotinto.

VERSCHURING ou VERSCHUURING (Henri), le Vieux. E H. 1627-1690. GORCUM. Genre, histoire, batailles, etc.

Élève de J. Both. Nommé bourgmestre de sa ville natale, où ses talents et ses vertus lui firent beaucoup d'amis. Il dessina tant de ruines, de châteaux et de bâtiments de tout genre, qu'il devint aussi un excellent architecte. Il passa plusieurs années en Italie, où il se rendit à deux reprises différentes, voyagea en France et en Suisse et périt dans un voyage par eau, à deux lieues de Dordrecht. D'après Kramm, son nom doit être écrit *Verschuring*. = Les Remparts : Cantinières, chariots, femme assise sur une mule et autres figures, Berlin. — Étoffage d'une vue de Delft, par J.-F. Van Asch, Delft. = Paysage montagneux d'Italie, Rotterdam. — Un Rivage, *ib.* — Le Maréchal ferrant, *ib.* — Bâtiments en ruines avec figures, Dresde. — Halte de voyage, Copenhague. = Imagination vive et féconde, fortes études dans le dessin, couleur vigoureuse. Il peignait de préférence des attaques de voleurs; beaucoup de vérité. D'après des catalogues de ventes hollandais, Wouwerman a souvent peint les chevaux de ses compositions. Graveur.

VERSCHURING ou VERSCHUURING (Henri), le Jeune, fils de Guillaume. E. H. 1695-1769.

Il occupait un poste élevé dans les finances, à La Haye; en 1740, il y fut secrétaire de la société *Pictura*, et doyen, en 1762.

VERSCHUUR (Albert), frère de Liévin. E. H. * XVII° siècle. Portrait.

Il était mort en 1691. = Bonne réputation.

VERSCHUUR (Liévin), frère d'Albert. E. H. * 1680. ROTTERDAM. Marines.

Élève de Simon de Vliegher. Fut également bon sculpteur; visita l'Italie avec J. Van der Meer, le Vieux. En 1691, il avait cessé de vivre. = Marine avec vaisseaux et figures (punition d'un chirurgien de navire), Amsterdam. — Marine : Arrivée de de Charles Stuart à Rotterdam, *ib.* — Vue d'un port de mer, Nüremberg (Landauer Brüderhaus). = Bon dessin; exécution finie; peu d'harmonie.

VERSCHUUR (Vautier). E. H. 1812. AMSTERDAM. Paysage et animaux.

Élève de P. G. Van Os et de Steffelaar. Le plus jeune de ses fils, né en 1841 et établi à Haarlem, cultive également la peinture. = Écurie avec un cheval.

VERSELIN (Jacques). E. Fr. 1645-1718. PARIS. Miniature.

Reçu à l'Académie, en 1687.

VERSPLIT (Victor). E. Fl. * XVII° siècle (?). GAND (?). Paysage.

On voit dans la sacristie de l'église des Augustins, à Gand, plusieurs paysages signés de ce nom. C'est probablement cet artiste que Descamps nomme Verspilt et que Nagler suppose ne faire qu'un avec Verbyl, ce qui est complétement erroné.

VERSPRONK ou VERSPRONCK (Corneille), E. H. * 1641. GOUDA. Histoire.

Élève de C. Van Haarlem et de C. Van Mander. = Les Régentes de l'hôpital de Sainte-Élisabeth (1641). Tableau cité dans une description de Haarlem et qui se trouvait autrefois dans cette ville.

VERSPRONK ou VERSPRONCK (Gérard), fils de Corneille. E. H. * XVII° siècle. Histoire.

Détails inconnus.

VERSPRONK ou VERSPRONCK (Jean), fils de Corneille. E. H. * XVII° siècle. Portrait.

Élève de Fr. Hals. On croit qu'il séjourna en France à cause d'un certain nombre de

portraits d'après de grands personnages de ce pays, gravés d'après notre artiste. = Talent remarquable.

VERSPRONCLS. * XVII° siècle.

Cité par de Marolles. L'orthographe de ce nom nous paraît devoir être vicieuse. Il est plus que probable qu'il s'agit de Jean Verspronk ou Verspronck, fils de Corneille, et célèbre peintre de portraits, qui peignit plusieurs grands personnage français au XVII° siècle. V. ci-dessus.

VERSPUY (Gisbert). E. H. 1823. GOUDA. Paysage, vues de ville.

VERSTAPPEN (Martin), E. Fl. 1773-1840. ANVERS. Paysage.

Élève de P. Van Regemorter. Se rendit à Rome où il eut beaucoup de succès et où il fixa sa résidence. Il y fut nommé professeur à l'Académie de saint Luc. = Galerie d'Albano. — Paysage italien, Haarlem. = Cet artiste peignait de la main gauche; il a lithographié et on connaît de de lui une gravure fort rare.

VERSTEEG (Jean). E. H. * XVIII° siècle. DORDRECHT (?). Vues marines.

Maître batelier, dessinateur et peintre.

VERSTEEG (Michel), fils de Jean. E. H. 1756-1843. DORDRECHT. Marines, paysage et effets de lumière.

Élève de G. Ponse. Il reçut, en 1811, la visite de Napoléon Ier, qui fit chez lui une acquisition importante. = Effet de lampe, Haarlem. — Effet de chandelle, *ib.* — Scène d'intérieur : Effet de lumière, Lille. = Beaucoup de fini.

VERSTEGEN (Jacques). E. H. * XVIII° siècle. Portrait.

On croit qu'il habitait Amsterdam. Il a fait le portrait du poète hollandais Nomsz : ce portrait est gravé par Houbraken. = Peintre d'assez de mérite.

VERSTRAATE (Lambert), *alias* DE RUE. E. Fl. * XVII° siècle. ANVERS (?). Portrait, histoire.

Son nom a été francisé par quelques-uns et Verstraate est devenu De Rue ou La Rue.

VERSTRAATEN (Luc). E. H. * XVII° siècle. LA HAYE. Paysage.

Un des 47 artistes qui, en 1656, fondèrent la société *Pictura*.

VERSTRAETEN. E. Fl. * XVIII° siècle. Architecture.

Réunion du Serment de l'arbalète, Anvers, (Paysage de Huysmans, figure de B. Van Den Bossche.)

VERTAMMEN (Guillaume-Joseph). E. Fl. 1815. AERSCHOT. Intérieurs et genre.

Marguerite et Faust. — Anniversaire de la grand'mère.

VERTANGEN (Daniel). E. H. 1598-1657. LA HAYE. Histoire et paysage.

Élève de Poelenburg. Mort à La Haye. = Saint François dans un paysage, Vienne. — Adam et Ève chassés du Paradis terrestre, Dresde. — Moïse sauvé des eaux, Rotterdam. — Diane et ses nymphes, Copenhague. = On confond souvent ses tableaux avec ceux de son maître qu'il sut parfaitement imiter pour le coloris, l'ordonnance, le fini et les figures.

VERTIN (Pierre-G.). E. H. 1819. LA HAYE. Vues de port et de ville.

Élève de B. J. Van Hove. = La Vieille Église de Delft. — Vue de ville (figures de H. Rochussen.)

VERTMULLER (Adolphe-Ulric). E. Fr. † 1803. STOCKHOLM. Portrait.

Reçu à l'Académie, en 1784.

VERVEER (Adrien). E. H. * 1646. DORDRECHT. Portrait et histoire.

En 1646, il fut admis dans la corporation de Saint-Luc, à Dordrecht. = Il mettait beaucoup de figures nues dans ses tableaux. Manière trop rude.

VERVEER (Salomon-L.). E. H. 1813. LA HAYE. Vues de ville et marines.

Élève de B. J. Van Hove. = Vue d'Amsterdam. — Départ pour le marché.

VERVLOET (François), le Vieux. E. Fl. Vers 1765-1830 (?). GAND. Nature morte.

S'établit à Malines où il fut professeur à l'Académie. Probablement père de François le Jeune, et de Jean-J. Augustin.

VERVLOET (François), le Jeune, frère de J.-J.-A. E. Fl. * 1850. MALINES. Monuments et intérieurs.

Directeur de l'école de dessin de Malines = Le Cloître de Sainte-Marie la Neuve, à Naples, Bruxelles. — L'Église de Saint-Pierre, à Rome, Haarlem.

VERVLOET (Augustine... Madame), femme de François. E. Fl. * 1853. BRUXELLES. Fleurs et fruits, gibier et histoire.

La Vierge et l'Enfant Jésus.

VERVLOET (Victor), fils de François. E. Fl. * XIX° siècle. MALINES. Vues de ville.

VERVLOET (Jean-Joseph-Auguste), frère aîné de François. E. Fl. * 1840. MALINES. Histoire et portrait.

Professeur à l'Académie de Malines. = Madeleine repentante. Reeth. — Saint-Vincent de Paul.

VERVOORT. E. Fl. * 1815. Nature morte, oiseaux, etc.

Travaillait à Anvers. = Beaucoup de vérité.

VERVOORT (Jean). E. Fl. * XVIe siècle.

Inscrit, en 1541, sur les registres de Saint-Luc, à Anvers.

VERVOORT (Jérôme). E. Fl. * 1578. LIERRE.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1578.

VERVOORT (Joseph). E. Fl. 1676. ANVERS. Paysage avec figures.

Élève de P. Rysbrack.

VERVOORT (Michel), le Jeune. E. Fl. * XVIIIe siècle. ANVERS.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1797.

VERVOORT (N.). E. Fl. * XVIIe siècle. BRUXELLES. Paysage.

VERVOU (P.). E. Fl. * 1843. Paysage.

VERWÉE (Louis-Pierre). E. Fl. 1807. COURTRAI. Animaux et hivers.

Élève d'E. Verboeckhoven. = Animaux au pâturage. — Paysage : carrière (figures d'E. Verboeckhoven).

VERWÉE (Alfred), fils de Louis. E. Fl. * 1860. Paysage avec animaux.

VERWÉE (C.-L.), fils de Louis. E. Fl. * 1860. Genre.

VERWILT (François). E. H. 1598-1655. ROTTERDAM. Paysage et portrait.

Élève de C. Poelenburg. = Portrait du fils du lieutenant-amiral Van Nes, Amsterdam. — Nymphe au bain, Copenhague. = Il travailla dans la manière de son maître, mais ne sut pas égaler le ton de ses paysages ; ses figurines sont agréablement traitées.

VERZELLI ou VERCELLI (Joseph-Tiburce). E. I. † 1700 (?). RECANATI. Paysage.

Dessinateur, peintre et architecte.

VERZYL (Jean-François). E. H. † 1647. GOUDA. Portrait.

Élève d'Arthur Van Waes; se perfectionna en Italie. = Les Régents de la maison des pauvres, Gouda.

VESPINO (le). V. Bianchi (André).

VESPRÉ (Antoine). E. Fr. * 1645. Histoire et ornements.

Gendre de Ph. de la Ronse. Travailla avec son beau-père aux peintures de la cathédrale de Chartres.

VESTIER (Antoine). E. Fr. * 1786. AVALLON. Portrait.

Reçu à l'Académie, en 1786.

VET (Jean Dawe de), ou JEAN DAMERZ. E. H. 1595-1625. LEYDE. Portrait et histoire.

Un des bons élèves de Th. Crabeth. Visita la France et l'Italie et s'établit à Gouda.

VETTER. E. Fr. * 1840. Portrait.

VETTEWINKEL (Henri). E. H. 1809. AMSTERDAM. Marines, genre, etc.

Jean Steen et sa femme.

VEXES (Joseph). E. Es. † 1782. MADRID. Histoire.

Séjourna en Italie et s'établit, à son retour, à la Rioja, où il mourut. Aventurier, grand poète; ce peintre eût pu acquérir un talent très supérieur s'il avait voulu faire des études sérieuses. = Dessin très correct, facilité surprenante, belle couleur.

VIADANA (André de). E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Élève de B. Campi, à Milan.

VIALY (Louis-René de). E. Fr. * 1716. Portrait.

Élève d'H. Rigaud; exécuta le portrait de don Philippe, infant d'Espagne et de plusieurs membres de la famille royale de France.

VIANEN (Berthold Van). E. H. * 1606. Paysage.

Détails inconnus.

VIANEN (Corneille Van) E. Fl. (?). * XVIe siècle. Perspectives.

Travaillait à Malines. Il était mort en 1560.

VIANEN (Luc Van). E. H. Genre.

Détails inconnus.

VIANEN (Paul Van). E. H. * XVIIe siècle. Portrait, histoire et paysage.

Inscrit comme peintre, en 1642, dans la confrérie de Saint-Luc, à Utrecht. On pense qu'il était fils du célèbre ciseleur de ce nom. Mort, croit-on, en 1652.

VIANEN (Pierre-Henri Van). E. H. * 1595. Cité dans un ancien document de la ville d'Utrecht.

VIANI (Antoine-Marie), dit LE VIANINO. E. I. 1540 (?). CRÉMONE. Histoire et portrait.

Élève des Campi; peintre de Vincent de

Gonzague, duc de Mantoue, et de trois de ses successeurs. Mort à Mantoue dans un âge assez avancé. = Saint-Michel, Mantoue. — Le Paradis, *ib.* — Fresques. *ib.* — Vénus et l'Amour, Dresde. = Manière de ses maîtres; style gracieux.

VIANI (Jean). E. I. 1636-1700. Bologne. Histoire et portrait.

Élève de Fl. Torre et condisciple du Pasinelli avec lequel on croit qu'il travailla; rempli de science, Viani ne négligea rien pour perfectionner son talent, en dessinant sans relâche et étudiant l'anatomie jusqu'à la fin de ses jours. Dirigea une école, rivale de celle de Cignani, et d'où sortirent une foule d'artistes distingués. = La Vierge et l'Enfant Jésus, Florence. — Saint Bruno au désert, Bologne. — Sainte Rosalie devant le crucifix, *ib.* = Théorie savante, dessin satisfaisant, belles formes, coloris bien empâté, mouvements gracieux, draperies légères; étudia immensément d'après nature; ne parvint à égaler les plus habiles artistes que dans les tableaux où il apporta tous ses soins.

VIANI (Dominique), fils de Jean. E. I. 1668-1711. Bologne. Histoire et portrait.

Élève de son père, dont il continua l'école. Parcourut une partie de l'Italie, laissant partout des preuves de son talent. Mort à Pistoie. = Moins d'exactitude que son père; il lui est également inférieur pour la noblesse du dessin, la vérité, la variété, et le brillant du coloris; contours plus grandioses, touche plus fière et s'approchant de celle du Guerchin; goût d'ornements plus somptueux.

VIANI (Marie). E. I. 1670-1711. Bologne. Histoire.

Détails inconnus. = Vénus et l'Amour, Dresde.

VIANINO (le). V. Viani.

VIARDOT. E. Fr. * 1840. Histoire.

VIBERT. * XVIIe siècle.

Cité par De Marolles

VICENTE (Barthélemy). E. Es. 1640-1700. près de Saragosse. Histoire, genre et paysage.

Élève de Juan Careño, à Madrid; revint à Saragosse, y enseigna les mathématiques et y resta jusqu'à sa mort. = Coloris vénitien; style agréable dans le paysage.

VICENTE (Jean). E. Es. * XVIIIe siècle. Histoire.

Détails inconnus. = La Conception, Paris.

VICENTINO. V. Michele.

VICINELLI (Odoard). E. I. 1684-1755. Histoire.

Élève de J.-M. Morandi. = Fit honneur à son maître.

VICINO. E. I. * XIIIe siècle. Pise. Mosaïque et histoire.

Acheva, avec André Tafi et Gaddo Gaddi, une mosaïque commencée par fra Mino da Turrita. = Style ancien; également sculpteur.

VICOLUNGO. E. I. * XVIIe siècle. Verceil. Histoire.

Élève de B. Lanino. = Coloris satisfaisant; idées vulgaires, costumes bizarres.

VICTOR ou VICTORS (Jacques). E. H. * XVIIe siècle. Oiseaux, gibier, nature morte.

On pense qu'il fut fils ou frère de Jean. = Poule, poussins et pigeons près d'un pigeonnier, Rotterdam. — Oiseaux, Dresde. — Colombier; trois pigeons (paysage de Ruisdael), Copenhague. — Oiseaux domestiques au coin d'une forêt, *ib.* = Style de Hondekoeter et de Th.-R. Camphuysen. Beau talent.

VICTOR ou VICTORS (Jean). E. H. * 1630 Amsterdam. Histoire, intérieurs et portrait.

Élève de Rembrandt. Kramm a vu de lui un beau portrait d'homme, signé et daté de 1662. On peut donc assigner déjà vingt-deux ans à sa carrière artistique. Longtemps ce peintre a été confondu avec un élève de Rubens, Victor Wolfvoet (V. ce nom), et avec Jacques Victors, son frère ou son fils; de là sont résultées les plus singulières erreurs. Aujourd'hui les faits sont rétablis dans la vérité. = Moïse sauvé des eaux, Dresde. — La Coupe retrouvée dans le sac de Benjamin, *ib.* — Tobie et sa famille remerciant le Seigneur, Munich. — Joseph expliquant les songes aux deux captifs, Amsterdam. — Un Marché, *ib.* (collection Six). — Le Charcutier, *ib.* (Musée V.-D. Hoop). — Le Charlatan dentiste, *ib.* — La Fête des noces, Anvers. — Portrait d'une vieille femme, Rotterdam. — Paysage hollandais avec figures et animaux, *ib.* — Esther et Aman, Brunswick. — David et Samuel, *ib.* — Samson et Dalila, *ib.* — Ruth et Booz, Francfort-sur-le-Mein. — David et

Salomon, Copenhague. — Jacob faisant enfouir les idoles de Laban, *ib.* — Booz et Ruth, *ib.* — Vieille Femme assise, *ib.* — Jeune Fille à sa croisée, Paris. — (Signé : Jan Ficloor, f. 1640.) — Jacob béni par Isaac. *ib.* = Ses compositions ont beaucoup de ressemblance avec celles de Rembrandt, dont il imita le style avec une grande science. Ses derniers tableaux sont de beaucoup inférieurs aux premiers.

VICTOR ou VICTORS (Laurent). E. H. * XVII° siècle. Genre.

Ce peintre n'est pas sans mérite. On croit qu'il était parent de Jacques et de Jean.

VICTOR. V. Wolfvoet.

VICTOR (S.) * XVII° siècle.

Religieux cité par de Marolles.

VICTORIA (don Jean-Joseph NAVARRO, marquis de la). E. Es. 1687-1771. Genre et paysage.

Soldat à huit ans, il parvint à de hautes dignités. Un des hommes les plus célèbres de l'Espagne. Il enseigna la peinture à ses deux filles, Marie-Ignace et Rosalie. Mort à Cadix. = Dessin plein d'originalité.

VICTORIA (don Vincent). E. Es. 1658-1712. VALENCE. Histoire et portrait.

Étudia d'abord dans sa ville natale et alla se perfectionner à Rome dans l'école de C. Maratti; peintre de Côme III, grand-duc de Toscane; obtint un riche canonicat à Xativa, près Valence, et revint dans sa patrie ; entreprit une seconde fois le voyage de Rome, fut nommé antiquaire du pape et fut entouré de la considération et de l'estime de tous les hommes remarquables de l'Italie. Mort à Rome. = Connaissance profonde de l'antiquité, goût délicat ; le meilleur éloge que l'on puisse faire de cet artiste, c'est qu'on confondit souvent ses tableaux avec ceux de son maître ; peignait le portrait avec succès. Graveur.

VIDAL (Denis). E. Es. 1670. VALENCE. Histoire.

Élève d'A. Palomino, à Madrid ; de retour dans sa ville natale, on lui confia des travaux importants. Mort à Tortose. = Vie de saint Nicolas de Barri.—Vie de saint Pierre. — Fresques, Valence. = Belle exécution.

VIDAL (Jacques), le Vieux. E. Es. 1583-1615. VALMOSEDA. Histoire.

Étudia à Rome ; revint dans sa patrie, se fixa à Séville et y exécuta des ouvrages remarquables. Mort prématurément. Chanoine de la cathédrale de Séville. = Le Christ, Séville. — La Vierge, *ib.* = Dessin correct, beau coloris.

VIDAL DE LIENDO (Jacques), le Jeune, neveu de Jacques, le Vieux. E. Es. 1602-1648. BALMASEDA. Histoire.

Élève de son oncle ; se rendit comme lui, à Rome, pour obtenir une prébende et y étudia avec assiduité et fruit. Mort à Séville. = Tableaux, Valence. = Parvint à surpasser son maître.

VIDAL (Joseph). E. Es. * XVII° siècle. VINAROZ. Genre et batailles.

Élève d'E. March, à Valence ; son fils, nommé Joseph comme lui, ne put jamais égaler son père. = Manière de son maître.

VIDAL (Jules-Joseph-Génie), E. Fr. 1795. MARSEILLE. Histoire et marines.

Élève de P. Guérin et d'Aubry. = Côtes de Bretagne.

VIEGELMAN (Siegfried). E. Al. † 1827. HAMBOURG. Paysage et genre.

VIEIL (Le). V. Levieil.

VIEIRA (François). E. Es. 1700 (?)-1783. LISBONNE. Histoire.

Étudia treize ans à Rome, revint dans sa patrie, en 1732, et y travailla jusqu'à la fin de sa vie. = Graveur à l'eau-forte. Ce peintre eut, de son temps, une réputation colossale.

VIELLART ou VILLAERT (Germain). E. Fl. * XV° siècle. Miniature.

Enlumineur à Bruges ; inscrit, en 1470, sur les registres des libraires de Bruges.

VIELLEVOYE (J.-B.). E. Fl. † 1855. VERVIERS. Histoire et portrait.

Élève de l'Académie d'Anvers et directeur de l'Académie de Liége. = Pierre de Bex. — La Cananéenne aux pieds de Jésus-Christ.

VIEILLEVOYE (Pierre-Joseph-Célestin). E. Fl. 1798. VERVIERS. Histoire et genre.

Tête d'étude de vieillard, Bruxelles.

VIEN (Joseph-Marie), le Vieux. E. Fr. 1716-1809. MONTPELLIER. Histoire et portrait.

Élève de Legrand et de Girol ; partit pour Paris en 1740 ; y entra chez Natoire, remporta plusieurs prix dans les concours et fut envoyé à Rome par le gouvernement ; parcourut toute l'Italie, travaillant avec ardeur d'après l'antique et le modèle vivant ; fut reçu à l'Académie, en 1754 ; nommé

presque aussitôt professeur ; fut appelé dans les principales cours de l'Europe et refusa toujours de quitter sa patrie. Honoré des titres de conseiller, de membre de l'Académie d'architecture et enfin de directeur de l'Académie française à Rome ; reçut le cordon de Saint-Michel ; revint à Paris, en 1781 ; nommé premier peintre du roi, en 1788 ; perdit ses places et ses pensions à la révolution et se trouvait dans un état voisin de la gêne lorsqu'il fut appelé par le premier consul au sénat conservateur, où il reçut successivement les titres de comte et de commandeur de la Légion d'honneur. Vien, quoique âgé de 93 ans, travaillait encore six mois avant sa mort. Il avait fondé, à Paris, une école que fréquentèrent un grand nombre d'élèves. = Saint Germain et saint Vincent, Paris. — L'Ermite endormi, *ib.* — Dédale et Icare, *ib.* — Amours jouant avec des fleurs, des cygnes et des colombes, *ib.* — Hélène poursuivie par Énée pendant l'incendie de Troie, Versailles. — Fresques, Rome. = Manière large et sage tenant de celle du Dominiquin et de celle de Lesueur ; belles têtes, dessin correct, beaux pieds et belles mains, draperies bien jetées, expressions simples et naturelles ; rien de tourmenté, ni de recherché dans les détails et l'ordonnance ; simplicité quelquefois poussée jusqu'à la froideur et la raideur ; bonne entente des lumières, pinceau ferme et frais, coloris harmonieux. Considéré comme le restaurateur de la peinture moderne en France. Il fut à la fois le maître et le précurseur de David. Graveur à l'eau forte. = Ventes : V. Lalive de Jully (1770), *Suzanne et les Vieillards*, 300 livres. — V. Choiseul (1772), *Femme au bain*, 2050 liv.

VIEN (Marie-Thérèse REBOUL, Mme). E. Fr. 1728-1805. Nature morte et fleurs.

Élève de son mari : reçue académicienne en 1757. Membre de l'Académie de Saint-Luc, à Rome. = Excella dans le genre qu'elle avait adopté.

VIEN (Marie-Joseph), fils de Joseph-Marie, E. Fr. 1761. PARIS. Portrait et miniature.

Élève de son père et de Vincent. = Peintre amateur.

VIERLY, le Vieux. E. H. * 1685. ROTTERDAM. Paysage.

Il ne vivait plus, en 1691, de même que Vierly, le Jeune.

VIERLY, le Jeune. E. H. * 1685. ROTTERDAM. Paysage.

Détails inconnus.

VIERPYL (Jean-Charles). E. Fl. * XVIIe siècle. Allégories, armoiries, etc.

Inscrit dans la confrérie de Saint-Luc, à Anvers, comme élève de Jacques Peeters, en 1698.

VIETTE (P.-A.) E. Fl. * 1845. Genre.

VIGÉE (Louis). E. Fr. * XVIIIe siècle. Portrait et genre.

Il est le père de Louise-Élisabeth Vigée, devenue Madame Lebrun. Sa maison était le lieu de réunion d'un grand nombre d'hommes distingués qui tous l'aimaient et l'estimaient. Mort jeune à la suite d'un accident. = Artiste estimé, surtout dans le portrait ; coloris agréable et transparent ; touche spirituelle ; auteur de jolis pastels.

VIGHI (Jacques). E. I. * 1567. MEDICINA. (Bolonais). Histoire.

Protégé par les souverains du Piémont.

VIGIER. V. Corteys ou Courtois.

VIGNALI. E. Fr. * XVIIIe siècle. MONACO. Histoire.

Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1781, avec son : *Supplice des Machabées*.

VIGNALI (Jacques). E. I. 1594-1664. Dans le CASENTIN. Perspective et histoire.

Élève de Rossetti. = Jésus-Christ, sainte Catherine et deux autres saints, Florence. = Quelque ressemblance avec le style du Guerchin pour la touche et les fonds.

VIGNAUD (Jean). E. Fr. 1775-1826. BEAUCAIRE. Histoire et portrait.

Élève de David. = Mort de Lesueur. — Le Christ apparaissant à Madeleine.

VIGNÉ (Joseph). E. Fr. 1795. PARIS. Peintre sur verre.

Vitraux à Rosny.

VIGNE (Ignace de). E. Fl. 1767-1840. GAND. Décorations.

Il habitait sa ville natale en 1793. = Les théâtres de Londres lui doivent de belles décorations.

VIGNE (Edouard de), fils d'Ignace. E. Fl. 1808. GAND. Paysage.

Élève de Surmont. = Vue prise dans les Abruzzes. — Environs de Naples.

VIGNE (Félix de), fils d'Ignace. E. Fl. 1806-1862. GAND. Histoire et portrait.

Élève de son père et de Paelinck. = Les

Amours d'Abrocome et de la belle Anthia, Bruxelles. — Espièglerie d'enfants, Haarlem.

VIGNERIO (Jacques). E. I. * 1552. Messine. Histoire.

Élève de Polidore Caravage.

VIGNERON (Pierre-Roch). E. Fr. 1789. Vosnon (Aube). Histoire.

Élève de Gros et de Gautherot.

VIGNOLA (le). V. Barocci.

VIGNON. E. Fr. * xix° siècle. Histoire.

Bataille de Sedinam (avec Cogniet,) Versailles.

VIGNON (Claude). E. Fr. 1594-1670 (d'après Guillet de saint Georges). Tours. Histoire et portrait.

Louis XIII et le cardinal de Richelieu le firent travailler par égard pour son talent et aussi en vue de l'aider à soigner sa nombreuse famille, composée de trente quatre enfants qu'il eut de deux mariages. Il était fils d'un valet de chambre des rois Henri III et Henri IV. Il parcourut l'Italie où il choisit le Caravage pour modèle; nommé membre et professeur de l'Académie, à Paris, en 1651. Trois de ses enfants furent artistes comme lui; ce sont probablement ceux dont les noms suivent. = Adoration des mages, Lille. — Adam et Ève après leur péché, Dresde. — Les mêmes chassés du paradis terrestre, *ib.* = Manière expéditive; composition et formes invraisemblables; coloris séduisant, mais que le temps a tout à fait terni. Graveur à l'eau forte.

VIGNON (Charlotte), sœur de Nicolas et de Philippe. E. Fr.* xvii° siècle. Fleurs.

Citée par de Marolles.

VIGNON (Nicolas), frère de Philippe. E. Fr. * xvii° siècle.

Cité par de Marolles.

VIGNON (Philippe), frère de Nicolas et de Charlotte. E. Fr. 1634-1701. Portrait.

Fut reçu membre de l'Académie, en 1667. Les registres de cette institution l'appellent Claude François. Peignit le portrait de son père qu'il offrit à l'Académie.

VIGRI (Sainte-Catherine), dite LA SAINTE DE BOLOGNE. 1413-1463. E. I. Bologne. Histoire et miniature.

Plusieurs écrivains lui ont donné pour maître Lippo di Dalmasio; c'est une erreur. = Sainte Ursule et ses compagnons, Bologne.

VIGUIER (Constant). E. Fr. 1799. Paris. Miniature, etc.

Élève de Saint-Martin et de Rœhn, père. Dessinateur.

VILADOMAT (Ant.). E. Es. 1678-1755. Barcelone. Histoire, batailles, portrait et paysage.

Élève de Pascal Baylon, peintre médiocre, puis de B. Peramon; reçut les leçons de l'italien Bibbiena pour l'architecture et la perspective. Fut chargé d'un grand nombre de travaux dont il s'acquitta avec un talent supérieur. Selon le témoignage de Raphaël Mengs, A. Viladomat est le meilleur peintre que possédât l'Espagne à cette époque. = Tête de vieillard, Paris. = Il ne dut ses talents qu'à ses dispositions naturelles; invention facile, manière vraie, correcte, expressive, coloris frais et harmonieux, style sage et simple.

VILADOMAT (Joseph), fils d'Antoine. E. Es. † 1786. Histoire.

Élève de son père. Mort à Barcelone. = Artiste fort médiocre.

VILAIN (Philippe). E. H. * xviii° siècle. Rotterdam.

Détails inconnus. Weyerman cite un N. Vilain, de Rotterdam, bon peintre de portraits, qu'il a connu et qui vivait encore en 1720. Cet auteur ajoute que N. Vilain avait un fils, peintre comme son père. Un de ces deux Vilain ne fait-il qu'un avec Philippe, c'est ce qu'on ne saurait affirmer.

VILA (Senen). E. Es. † 1708. Valence. Histoire.

Élève d'E. March; s'établit à Murcie et y mourut. = Dessin correct; invention facile, exactitude austère dans les personnages et les costumes.

VILA (Laurent), fils de Senen. E. Es. 1682-1713. Murcie. Histoire et genre.

Élève de son père : se distingua dans sa patrie.

VILETTE (N. N. de la). E. Fr. 1691-1775. France. Miniature.

Passa sa vie en Hollande et mourut à La Haye. = Peintre de mérite.

VILLA-AMIL (Genaro-Perez de), E. Es. * 1842. Paysage.

VILLACIS (Nic. de). E. Es. † 1690. Murcie.

Élève de Velasquez, à Madrid; visita Rome.

= Peintre amateur. Goût épuré et correct.

VILLAFRANCO MALAGON (Pierre de). E. Es. * 1660. ALCOLEA de la Manche. Histoire.

Élève de V. Carducho, à Madrid; vivait encore en 1680. = Graveur en taille-douce.

VILLAFUERTE DE ZAPATA (Jérôme). E. Es. * 1630. Histoire (?).

Gentilhomme et garde-bijoux de Philippe IV; amateur, résidant à Madrid. = Dessin pur; bon mécanicien.

VILLAINE. E. Fr. * 1845. Histoire.

VILLAMOR (Jacques et André). E. Es. * XVIIe siècle. Histoire.

Élèves de V. Diaz; ces deux frères, établis à Valladolid, furent très grands défenseurs des droits des artistes.

VILLAMOR (Antoine). E. Es. 1661-1729. ALMEYDA DE SAYAGO (Zamora). Histoire.

Élève de ses oncles Jacques et André, à Valladolid; s'établit à Salamanque et y mourut regretté pour son inépuisable charité. = Plus de pratique que de science.

VILLANUEVA (le père Antoine). E. Es. 1714-1785. LORCA. Histoire.

Membre de l'Académie de Saint-Charles, à Valence. Mort dans cette ville. = Style maniéré.

VILLAUMBROSA (la comtesse de). E. Es. * XVIIe siècle. Portrait.

Établie à Madrid; amateur. = Excella dans le portrait.

VILLE (J. de). E. H. * 1628.

Publia à Gouda, en 1628, un ouvrage sur la peinture et l'architecture. = Également architecte.

VILLEGAS-MARMOLEJO (Pierre de). E. Es. 1520-1577. SÉVILLE. Histoire.

Ami du fameux Arias Montano et lui-même un des plus célèbres artistes de l'Andalousie. = La Nativité, saint François, saint Sébastien, Vierge et Jésus, et autres, Paris. = Dessin correct, composition noble, attitudes majestueuses, beaux raccourcis, beaucoup d'expression.

VILLEMSENS. E. Fr. * 1842. Histoire et genre.

Les Inondés de Tounis.

VILLENEUVE (Jules). E. Fr. 1796. PARIS. Paysage.

Vue du lac de Brientz. — Vue près du lac de Thun.

VILLENEUVE (Pau). E. Fr. 1803. BREST. Paysage.

Élève de Watelet. = Vue de la vallée de l'Élorne.

VILLEQUIN (Étienne). E. Fr. 1619-1688. LAGNY (Seine et Marne). Histoire et portrait.

Reçu à l'Académie, en 1663. En 1665, il n'avait pas encore envoyé son tableau de réception et il paraît qu'il ne l'exécuta pas. On raconte de ce peintre qu'il passa une grande partie de sa vie à plaider. = Jésus-Christ guérissant les aveugles de Jéricho, Paris.

VILLERET (François). E. Fr. 1800 (?). Intérieurs et aquarelle.

Élève de Gué. = Intérieur de l'église des Carmes déchaussés à Gand.

VILLERS (Mme). E. Fr. * XVIIIe siècle. Genre.

Détails inconnus.

VILLERS (de). E. Fr. * 1842. Paysage.

Vues prises près de Versailles.

VILLIERS-HUET, fils de J.-B. Huet, le Vieux. (V. ce nom.) E. Fr. * 1805. Paris. Miniature, paysage.

Peintre habile; il s'établit en Angleterre où il devint le favori de la cour. Il fut aussi graveur. En 1806, il publia à Londres des cahiers de paysage et d'animaux.

VILLOLDO (Jean de). E. Es. * 1530. Histoire.

Élève et neveu d'A. Perez de Villoldo; établi à Tolède, y travailla avec Amberes et Jean de Bourgogne, et sut mériter l'admiration de ses contemporains. = Fresque, Madrid. — Tableaux sur bois, id. = Beau dessin, autant de noblesse que le permettait le style de son époque.

VILRE (Daniel de). E. Fl. * XVe siècle.

Peintre à Gand, en 1463.

VILSTEREN (Jean Van). E. H. * 1743. Portrait.

Également graveur en mezzo-tinto.

VIMERCATI (Charles). E. I. 1660-171[illegible]. Histoire.

Élève distingué d'Her. Procaccini. Mort jeune; peignit beaucoup à Codogno.

VIN (Henri Vander). E. Fl. * 1830. Gand. Paysage avec animaux.

VIN (Paul Vander). E. Fl. * 1830. Chevaux.

VINCENT (François-André). E. Fr. 1746-1816. PARIS. Histoire.

Son père, François Élie, né à Genève, ma-

établi à Paris, fut un habile peintre en miniature; il voulut faire de son fils un banquier, mais la vocation du jeune homme l'emporta. Élèvé de Vien; remporta le grand prix, en 1768; alla en Italie et revint en France, en 1776, nommé agréé de l'Académie en 1777, membre titulaire cinq ans après et professeur, en 1792; membre de l'Institut, de la Légion d'honneur, etc. = La Piscine miraculeuse, Rouen. — Bataille des Pyramides, Versailles. — Zeuxis choisissant pour modèles les plus belles filles de Crotone, Paris. — Henri IV rencontrant Sully blessé, *ib.*

VINCENT (Adél. LABILLE DES VERTUS, Mme). E. Fr. 1749-1803. Portrait, miniature.

Son premier mari s'appelait Guyard. Elle épousa ensuite le peintre François-André Vincent. Elle fut d'abord élève du père de son mari et fut admise à l'Académie de Saint-Luc; elle reçut ensuite les leçons de Latour. Plus tard elle devint élève de François-André et se mit à peindre à l'huile; elle réussit si bien dans ce genre qu'elle fut reçue à l'Académie, en 1783, et nommée peintre de Mesdames et de Monsieur de France.

VINCENT (Henriette-A. RIDEAU DU SAL, Mme). E. Fr. 1786. BREST. Fleurs et fruits.

Élève de Redouté et de Van Spaendonck.

VINCENT (Michel). E. Es. * XVIIe siècle. Histoire.

Résidait à Madrid. = Teintes agréables, dessin satisfaisant.

VINCENT (Sophie CALBRIS, Mme). E. Fr. 1822-1859. ROUEN. Paysage.

Élève de Bellanger et de Rémond. = Vue près de Lille, Lille.

VINCENT de San-Gimignano. E. I. * 1525. SAN-GIMIGNANO. Histoire et portrait.

Élève de Raphaël; travailla dans la loge vaticane; le sac de Rome, en 1527, le força de quitter cette ville. Mort peu de temps après. = La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean, Dresde. = Manière très soignée; coloris harmonieux; caractère de figures agréable.

VINCENTIO. E. I. * XVIIe siècle. ÉTATS DU PAPE. Paysage et histoire.

Élève de G. Dughet, dit Poussin.

VINCENTINO (François). E. I. * XVIe siècle. MILAN. Paysage et histoire.

On le croit élève de Bernazzano. = Parvint à représenter dans ses paysages jusqu'au sable soulevé par le vent.

VINCENTIUS (Jean). E. H. * 1766. LA HAYE. Histoire et portrait.

Son père était peintre de portrait et mourut jeune; Jean fut alors placé à l'orphelinat et les Régents le donnèrent pour élève à Arthur Schouman. Plus tard ils l'envoyèrent achever ses études en Italie.

VINCENZO DI STEFANO, fils de Stefano de Vérone (?). E. I. * 1465. VÉRONE. Histoire.

Donna les premières leçons à Liberale de Vérone.

VINCHON (Auguste-J.-B.). E. Fr. 1789-1855. PARIS. Histoire.

Élève de Serangeli. = Mort de Diagoras (fresque), Paris. — Sacre de Charles VII, Versailles.

VINCI (Gaudenzio). E. I. * 1515. NOVARE. Histoire.

Elève de L. de Vinci. = Peintre excellent.

VINCI (Léonard de). E. I. 1452-1519. CHATEAU DE VINCI (près de Florence.). Histoire et portrait.

Élève d'A. Verrochio (voir ce nom), qui se voyant, malgré son talent, surpassé de bonne heure par son élève, abandonna la peinture. Se rendit, en 1489, à Milan, où son protecteur, le duc Ludovic Sforza, le nomma directeur de l'Académie de peinture et d'architecture. Ce fut dans cette ville qu'il exécuta le fameux tableau de *la Cène*, devenu si célèbre. Au commencement du XVIe siècle, Sforza fut battu, fait prisonnier par les Français, et mourut misérablement en Touraine. Le vainqueur, Louis XII, accorda à Léonard plusieurs faveurs signalées. Celui-ci partit pour Florence, et y fut chargé, par le sénat, de peindre, avec Michel-Ange, la salle du conseil. Les deux artistes produisirent des chefs-d'œuvre sans pouvoir se surpasser. Léonard, inquiet de la réputation toujours croissante de son rival, quitta Florence pour Rome, et suivit dans cette ville Julien de Médicis. Présenté au nouveau pape, Léon X, ce dernier, prévenu peut être par les partisans de Michel-Ange, l'accueillit froidement: Léonard, mécontent de cette réception, céda aux instances de François Ier et partit pour la France, en 1515, après avoir fait encore plusieurs voyages à Florence, Parme et Milan. Reçu comme son génie le méritait,

logé au château de Saint-Cloud, Léonard de Vinci y finit paisiblement ses jours. La tradition le fait mourir entre les bras de François Ier, mais ce fait est loin d'être prouvé. D'un esprit plein de ressources, d'une âme noble et généreuse, d'un caractère aimable et gracieux, d'une philosophie douce, ce grand homme paya son tribut à l'humanité par une susceptibilité d'amour-propre qui ressembla quelquefois à la jalousie. = Sainte Famille (achevée par B. Luini), Milan. — La Cène (chef-d'œuvre), *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Madone, Naples. — Flore, *ib.* — La Vanité et la Modestie, Rome. — Portrait de la reine Jeanne la Jeune, *ib.* — Jésus-Christ disputant avec les docteurs, *ib.* — Vierge (fresque), *ib.* — Portraits, Florence. — La Tête de Méduse, *ib.* — Adoration des mages (ébauche et chef-d'œuvre), *ib.* — La Vierge au Raisin, Dresde. — Jésus-Christ disputant avec les docteurs, Londres. — Portrait d'homme, *ib.* — L'Enfant Jésus et saint Jean, *ib.* — Hérodiade, *ib.* — Sainte Famille, Saint-Pétersbourg. — Vierge allaitant, *ib.* — Saint Jean évangéliste, *ib.* — La Joconde, *ib.* — Sainte Cécile, Munich. — La Vierge et l'Enfant Jésus, *ib.* — Saint Jean-Baptiste, Paris. — La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Anne, *ib.* — La Vierge aux Rochers, *ib.* — Bacchus assis, *ib.* — Portrait de Monna Lisa, dit : *La Joconde* (chef-d'œuvre), *ib.* — Portrait de femme, *ib.* — Sainte Famille, Madrid. — Portrait de femme, *ib.* — Jésus, sainte Anne et la Vierge, *ib.* = D'un goût sévère, épris de la perfection, il eut le mérite de réunir de grands exemples à de sublimes beautés, dans le petit nombre de ses productions. Doué au plus haut degré du génie de l'invention, inférieur à Raphaël pour l'art de la composition, il peut lui être comparé sous d'autres rapports, eut comme lui le privilége d'exécuter des têtes de madones vraiment divines, et posséda à un plus haut degré que cet illustre artiste, la science du clair-obscur. Son expression dramatique est parfaite et la beauté qu'il représente est toujours remplie de noblesse et de majesté. Peintre éminemment classique, théoricien savant, dépourvu de toute espèce d'affectation, son désir de terminer les objets jusque dans leurs moindres détails et d'en arrêter les contours avec précision, le fait quelquefois tomber dans la sécheresse ; excellent coloriste, en comparaison des artistes de son temps ; ses carnations sont trop violettes et ont trop souvent le poli du marbre ; enfin, son dessin, quoique savant, a parfois de la maigreur. Peintre, sculpteur, architecte, ingénieur, chimiste, mécanicien et poète, il fut également célèbre dans chacune de ces différentes branches. = Ventes : V. Guillaume II (1850), *La Colombine*, 40,000 fr. — Même V. la *Leda et ses enfants*, 24,500 fr. — V. Collot (1855), *Salomé*, 16,500 fr.



VINCIDOR (Thomas), dit : THOMAS DE BOLOGNE. E. I. * XVIe siècle. BOLOGNE †. Histoire et portrait.

Élève de Raphaël ; à Anvers, il se lia avec Albert Dürer, en 1521 ; celui-ci fit son portrait. Vincidor était venu en Flandre, en 1520, chargé d'une mission de Léon X, qui, dans un sauf-conduit, l'appelle son peintre et fait de son talent un grand éloge. La mission confiée à l'artiste consistait à faire confectionner en Flandre, d'après les dessins de Raphaël, les tapisseries destinées à Léon X. C'est lui qui coloria, en grande partie, les Cartons destinés aux ouvriers flamands, Cartons dont la plupart sont aujourd'hui à Hampton-Court. D'après le peu de renseignements que l'on possède, il paraît que Vincidor retourna pour quelque temps en Italie ; il fut ensuite au service d'Henri de Nassau pour lequel il alla à Bréda. Il fut probablement l'architecte reconstructeur du château de cette ville et mourut dans les Pays-Bas, vers 1536.

VINCK (A.) E. H. * 1622. Portrait.

Détails inconnus.

VINCK (Joseph). E. Fl. 1544-1603. BRUXELLES. Paysage.

Mort à Francfort, d'après Nagler.

VINCK (Fr.). E. Fl. * 1845. Genre.

VINCKEBOONS (David). E. Fl. 1578-1629 MALINES. Histoire en petit, kermesses, paysage, etc.

Élève de son père Philippe, assez bon peintre à la détrempe qui vint résider à Anvers où il fut admis dans la corporation de Saint-Luc, en 1580 ; il partit ensuite

pour la Hollande et mourut à Amsterdam en 1601; David habita quelque temps Anvers, mais il passa la meilleure partie de sa vie à Amsterdam où il mourut. = En 1603, il fit un tableau représentant une loterie à la lueur de chandelles, avec une multitude de figures. — Paysage, La Haye. — Le prince Maurice allant à la chasse, Amsterdam. — Personnages dansant sur la glace, Florence. — Paysage : Fuite en Égypte, Berlin. — Distribution de pain aux portes d'un couvent, *ib.* — Kermesse de village, *ib.* — Tobie et l'ange, *ib.* — Même sujet, *ib.* — Le Crucifiement, Vienne. — Paysage : Repos pendant la fuite en Égypte, etc., *ib.* — Fête sur une pelouse au village, Dresde. — Pauvres et estropiés recevant des secours devant un couvent, *ib.* — Jésus-Christ montant au Calvaire, Munich. — Carnaval sur la glace, *ib.* — Kermesse flamande, Anvers. — Société élégante attablée dans un jardin, Copenhague. — La Forêt : Abraham chasse Agar, *ib.* — Foire annuelle au village, Hambourg. = Il fut bon peintre sur verre et exécuta en détrempe des miniatures représentant des oiseaux, des poissons, etc. Rottenhamer a quelquefois étoffé ses paysages. On lui reproche un peu de raideur et un ton souvent peu agréable. Graveur.

VINI (Sébastien). E. I. * XVIe siècle. VÉRONE. Histoire.

Reçut le droit de bourgeoisie à Pistoie. = Invention et composition très riches.

VINIT (Léon). E. Fr. 1806-1862. PARIS. Genre, intérieurs, paysage.

Élève de Percier et de Raymond.

VINKELES (Cécile), sœur d'Élisabeth. E. H. * 1816. AMSTERDAM. Portrait et genre.

Elle était fille du graveur Renier Vinkeles et épousa un sieur Mulder.

VINKELES (Élisabeth), sœur de Cécile. E. H. * 1816. Miniature.

VINKELES (Herman). E. H. * 1840. Paysage.

Il était petit-fils du graveur Renier Vinkeles.

VINNE (Vincent Vander), le Vieux. E. H. 1629-1702. HAARLEM. Histoire, portrait paysage et animaux.

Élève de Fr. Hals; il se réunit à quelques autres peintres pour faire le tour de l'Allemagne, de la Suisse et de la France. A cette époque, il était de mode de faire peindre les enseignes par de grands artistes. Vincent acquit tant de réputation dans ce genre, qu'il fut surnommé le Raphaël des enseignes. = Délivrance de saint Pierre, Bruxelles. = Beaucoup de génie, de feu et d'enjouement.

VINNE (Laurent Vander), le Vieux, fils de Vincent, le Vieux. E. H. 1658-1729. HAARLEM. Fleurs et paysage.

Élève de Berchem. Ce peintre ne travailla que comme amateur, car il était propriétaire d'une fabrique de coton et de rubans. = On reconnaît dans ses paysages, et surtout dans ses arbres, la manière de son maître. Graveur.

VINNE (Jean Vander), le Jeune, fils de Laurent. E. H. 1699-1753. HAARLEM. Paysage, fleurs, etc.

Également dessinateur.

VINNE (Vincent Vander), le Jeune, fils de Jean, le Jeune. E. H. 1736-1811. HAARLEM. Fleurs, fruits et paysage.

Élève de son père; il fut marchand de tableaux. = Ses dessins sont estimés; il travailla beaucoup pour les tapissiers. Grava sur cuivre et en manière noire.

VINNE (Jean Vander), le Vieux, fils de Vincent, le Vieux. E. H. 1663-1721. HAARLEM. Chasses, paysage et batailles.

Élève de son père et de J. Van Hugtenburg. Visita l'Angleterre, où il reçut les leçons de Th. Wyck. De retour dans son pays, il y établit une fabrique de soieries, mais ne cessa point de cultiver l'art. = Musiciens ambulants, Vienne. = Bon dessinateur et graveur,

VINNE (Laurent Vander), le Jeune. E. H. * XVIIIe siècle. Paysage avec animaux.

Appartenait à la nombreuse famille artistique de ce nom.

VINTCENT (Louis-A.). E. H. 1812-1842. LA HAYE. Histoire et genre.

Élève de B.-J. Van Hove et de Kruseman. = Savoyard au repos. — Vieille Femme lisant la Bible.

VIOLA (Domin.). E. I. † 1696 (?). Histoire.

Élève de M. Preti, dit le Calabrese.

VIOLA (Jean-Baptiste). E. I. 1576-1622. Paysage et histoire.

Élève d'Annibal Carrache. Mort à Rome. = Touche très moelleuse.

VIOLLET-LEDUC (Adolphe). E. Fr. * 1810. Aquarelle et paysage.

Baptême du comte de Paris.

VIRGILIO. E. I. * XVIe siècle. ROME. Histoire, grotesques et portrait.

Élève de Balthasar Peruzzi.

VISACCI (le). V. Cimatori.

VISCH (Mathieu de). E. Fl. 1702-1765. RENINGHE (Flandre occidentale.) Histoire et portrait.

Élève de J. Van den Kerckhove, à Bruges. Voyagea en France et resta plusieurs années en Italie. A Venise, il fut élève de J.-B. Piazetta. Revenu à Bruges, il y établit dans sa maison, en 1735, avec quelques-uns de ses confrères, une école de dessin; grâce à ses soins et à ceux de quelques autres amis des arts, l'Académie fut rétablie à Bruges en 1739; il en fut professeur et directeur. Il a écrit quelques notes sur la vie des peintres. = Portrait de religieuse, Bruges (hôpital Saint-Jean). — Agar, *ib.* (église Saint-Jacques). — Allégorie sur les arts, *ib.* (Académie.) — Portrait du peintre, *ib.* — Même sujet, *ib.* — Portrait d'homme, *ib.* = Défauts de l'époque; goût maniéré; dessin peu correct.

VISENTINI (Antoine). E. I. 1689-1782. Perspective et paysage.

Détails inconnus. = J.-B. Tiepolo et Zuccherelli peignirent les personnages de ses vues.

VISINO (Il). E. I. † 1512. FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de M. Albertinelli; fut conduit en Hongrie par des marchands florentins, et reçut beaucoup de commandes dans ce pays. Le roi le protégea, et son talent y était en grand renom, lorsqu'il mourut, par suite du climat froid de la Hongrie. = Bon dessin; coloris satisfaisant; exécution très soignée; composition variée et souvent bizarre.

VISO (le père Christophe). E. Es. * XVIIe siècle. Portrait.

Moine franciscain; vivait à Madrid avec le titre de commissaire général des Indes. Mort dans cette ville.

VISPRÉ. E. Fr. † 1790 (?). Fleurs et fruits.

Séjourna à Londres, où l'on croit qu'il mourut. = Peignait les fleurs et les fruits sous glace. On trouve encore quelques-uns de ses fragiles ouvrages. Graveur.

VISSCHER (Corneille de). E. H. * 1570. GOUDA. Histoire et portrait.

Il se noya pendant la traversée de Hambourg à Amsterdam. La plupart des biographes se trompent en donnant pour dates de sa naissance et de sa mort 1520-1568. Le tableau qui se trouve à Vienne, et qui est signé par lui, en est la preuve. En outre, le portrait de Guillaume Ier d'Orange, mort sur un lit de parade, porte la date de 1584. = Portrait d'homme avec cette inscription: *Aetatis svae* 62. A° 1574. *Ars probat virum*, Vienne. — Portrait de Guillaume Ier, mort sur un lit de parade, Amsterdam.

VISSCHER (Théodore). E. H. 1650 (?)-1707. HAARLEM. Paysage et animaux.

Élève de Berchem. Quelques auteurs ont donné sur la vie de cet artiste des détails romanesques dont l'authenticité est loin d'être reconnue. Il passa plusieurs années à Rome, où il mourut.

VISSENAKEN (Jérôme Van). E. Fl. * XVIe siècle. Histoire.

Élève de Fr. Floris.

VISSER (Adrien de). E. H. 1762-1837. ROTTERDAM. Paysage et portrait.

Élève d'Ommeganck, à Anvers. Habita Alkmaar à deux reprises et y mourut. = S'occupa longtemps à donner des leçons de dessin.

VISSER (Guillaume de). E. H. 1802. SCHOONDYKE. Portrait et intérieurs.

Élève de J. de Cauwer, à Gand.

VISSER (Pierre-Jean de). E. H. 1764. LEMMER. (Frise.) Portrait, intérieurs et paysage.

Élève de P. Barbiers, à Amsterdam. S'établit à Oldemarkt en Overyssel.

VITAL ou VITALE. E. I. * 1315. BOLOGNE. Histoire, portrait et miniature.

Élève de Franco de Bologne; peignit beaucoup avec son condisciple Lorenzo. = La Vierge et l'Enfant adorés, Bologne. = Monotonie désagréable; surnommé *des Madones*, parce que c'était là l'unique sujet que traitait son pinceau.

VITALI (Alexandre). E. I. 1580-1630. URBIN. Histoire.

Élève du Barocci qui l'affectionna beaucoup. = Copia avec talent les ouvrages de son maître.

VITALI (Candide). E. I. 1680-1753. Fleurs, fruits, oiseaux, ornements, etc.

Élève de C. Cignani. = Grande fraîcheur, composition charmante, pinceau plein de délicatesse.

VITE (Antoine), dit ANTONIO DE PISTOIA. E. I. * 1403. PISTOIE. Histoire et portrait.

Élève de G. Starnina; envoyé à Pise par son maître, il y exécuta des tableaux qui lui valurent une réputation méritée.

VITE (Pierre della), frère de Timothée. E. I. * XVIe siècle. URBIN. Histoire.

École de Raphaël. = Très inférieur à son frère; on croit qu'il ne fait qu'un avec ce prêtre d'Urbin, parent et héritier de Raphaël et dont parlent plusieurs historiens.

VITE (Timothée della), dit TIMOTHÉE D'URBIN. E. I. 1470-1524. URBIN. Histoire et portrait.

Élève et ami de Raphaël; petit-fils, par sa mère, d'Antoine Alberto, de Ferrare. D'abord orfèvre, il abandonna cet art pour la peinture; travailla à Bologne, puis à Rome, où Raphaël l'avait appelé, et enfin dans plusieurs villes secondaires de l'Italie. = Portrait de Raphaël, Rome. — Fresques, *ib.* — Madeleine au désert, Bologne. — Vierge glorieuse, Berlin. — Saint Jérôme, *ib.* = Manière gracieuse et imitant celle de Raphaël; coloris suave; dessin satisfaisant. = Ventes : V. Carignan (1742), *Sainte Famille*, 3,000 liv. — V. Northwich (1859), *Descente de croix*. 5,020 fr.

VITELLI, VITEL ou WITTEL (Gaspard Van), dit GASPARD DEGLI OCCHIALI. E. I. 1647-1736. UTRECHT. Paysage, architecture, perspective et miniature.

Élève de Mathieu Withoos. Alla jeune en Italie et y demeura. Ayant perdu un œil, il continua néanmoins à peindre de grands sujets. Sa vie fut laborieusement remplie comme artiste, comme érudit et comme homme de bien. Il fut appelé à Naples par le vice-roi, qui le protégea constamment. Son surnom en Italie fut *Pictoors*. = Vue du village de Nettuno, Rome. — Vue de Grotta-Ferrata, *ib.* — Vues de Monte-Cavallo et Ponte-Sixto, *ib.* — Et autres, *ib.* — Vue de Castel-Sant-Angelo, Florence. — Vue de la villa Medici, *ib.* — Vue de Saint-Pierre à Rome, Vienne. — Vue de Venise, Paris. — Vue à Venise : le Doge rentrant au palais de Saint-Marc, *ib.* = Grande exactitude dans ses vues, belle perspective, coloris brillant, ciels négligés. Excella dans la miniature, manière de Canaletti.

VITELLI (Louis Van), fils de Gaspard. E. I. 1700-1773. NAPLES. Histoire.

Tenu sur les fonts par le vice-roi don Louis de la Cerda. Fut un des plus célèbres architectes de l'Italie; il est plutôt cité comme tel que comme peintre. = Fresques, Naples.

VITERBO (Laurent da). E. I. * 1450. VITERBE (?). Histoire.

Détails inconnus. = Peintre à fresque.

VITO (Félicien de Saint). E. I. * XVIe siècle. Histoire et portrait.

Élève de Daniel de Volterra; nommé par son maître un de ses exécuteurs testamentaires. = Cultiva aussi la sculpture.

VITRINGA (Wigerus). E. H. 1657-1721. LEEUWARDEN. Marines.

Il était docteur en droit et appartenait à une famille distinguée. Mort à Wirdum. = Rivière agitée avec navires, Rotterdam. = Excellente touche, détails heureux, manque de transparence. Bon dessinateur.

VITRULIO. E. I. * XVIe siècle. Histoire.

Détails inconnus.

VITTORIA (Vincent). E. Es. VALENCE.

Détails inconnus. = Tableau, Rome.

VIVARINI (Antoine), dit ANTONIO DA MURANO, frère de Barthélemy. E. I. * 1460. MURANO. Histoire et portrait.

Élève d'André de Murano. Associé avec Juste ou Jean Alemana. = Vierge glorieuse (avec Jean d'Alemana), Venise. (M. Viardot, dans ses recherches sur les œuvres d'art, en Italie, attribue ce tableau aux frères Antonio et Giovanni da Murano; c'est une erreur. Giovanni da Murano n'est autre que Jean ou Juste d'Alemana, associé d'Antonio.) — Vierge glorieuse, Bologne. — Adoration des mages, Berlin. — Plusieurs figures de saints (avec B. Vivarini), *ib.* = Bonne entente de la couleur, belles formes, beaucoup de soin.

VIVARINI (Barthélemy), dit DE MURANO, frère d'Antoine. E. I. * 1480. MURANO. Histoire.

Élève d'Antoine; dans plusieurs de ses tableaux on remarque un chardonneret (*vivarino*) par allusion à son nom; peignit à Venise, en concurrence avec les Bellini; s'occupait encore, en 1499; mort d'excès de travail. = Plusieurs sujets saints en six parties (avec Antoine Vivarini), Berlin. — Saint George et le Dragon, *ib.* (Signé : *Factum Venetiis per Bartolomeum Vivarinum de Muriano pinxit* 1485.) — Un Évêque, *ib.* —

La Vierge et l'Enfant, *ib.* — L'Enfant Jésus dormant sur les genoux de la Vierge (chef-d'œuvre), Naples. — Madeleine, Venise. — Sainte Barbe, *ib.* — Sainte Claire, *ib.* — La Vierge et l'Enfant, Londres. = Travaillait assez inégalement; ses bons ouvrages peuvent être comparés à ceux des meilleurs peintres de son époque; belle perspective; imitation exacte et raisonnée de la nature.

VIVARINI (Louis), dit DA MURANO. E. I. * 1490. VENISE (?). Histoire.

On le croit frère et élève d'Antoine; travailla à Venise en concurrence avec Jean Bellini et Scarpacciu et ne resta point inférieur à ces deux maîtres. = Saint Jean-Baptiste, Venise. — Saint Mathieu, *ib.* — Saint Jean l'Évangéliste, saint Jérôme et autres saints adorant l'Enfant sur les genoux de la Vierge, Berlin. — Vierge glorieuse, *ib.* — Saint Marc, *ib.* — Jésus dormant sur les genoux de la Vierge, Vienne. = Belle composition, sentiments bien exprimés, coloris plein de morbidesse, architecture noble et bien imitée de l'antique. On croit qu'il y eut un autre Louis Vivarini, florissant vers 1440 et élève d'Andrea de Murano.

VIVERIUS (Jacques). E. H. 1543-1593. Miniature.

Célèbre miniaturiste sous Guillaume I[er] d'Orange qui le tenait en haute estime.

VIVIANI (Antoine), dit IL SORDO D'URBINO (le sourd d'Urbin). E. I. * XVI[e] siècle. URBIN. Histoire.

Élève de Frédéric Barocci; séjourna à Rome. = Vie de saint Jérôme (fresque), Rome. = Manière de son maître.

VIVIANI (Louis). E. I. * 1630. URBIN. Histoire.

Élève de Barocci; parent d'Antoine Viviani. = Sa manière tient de celle de son maître et du style vénitien.

VIVIANI (Octave). E. I. * XVII[e] siècle. BRESCIA. Architecture, vues.

Élève de Th. Sandrino. = Bâtiments : le Panthéon, Dresde. — Ruines, *ib.* — Perspective avec figures, Madrid. — Perspective, *ib.* = Goût moins sûr que celui de son maître; style plus confus.

VIVIANO (le). V. Cadagora.

VIVIEN (Joseph). E. Fr. 1657-1734. LYON. Portrait.

Se rendit jeune à Paris et y reçut les conseils de Lebrun; se fit une grande réputation comme peintre au pastel et travailla pour les principaux personnages de l'Europe; protégé par Louis XIV, reçu à l'Académie, en 1701, comme membre et ensuite comme conseiller; premier peintre des électeurs de Bavière et de Cologne. Mort à Bonn. = Portrait de Fénélon, Munich. — Portrait de Maximilien-Emmanuel, électeur de Bavière, *ib.* — Portrait du peintre, *ib.* — Portrait de Fénélon, Paris. = Dessin savant coloris frais, ressemblance exacte, beau choix d'imitation; grande facilité, exécution hardie. Un de ses fils fut son élève, accompagna son père en Allemagne et mourut à Bruxelles à l'âge de trente ans.

VLAEMINCK (Jean de). E. Fl. Vers 1814. GAND. Portrait, genre, etc.

Élève de l'Académie de Gand. Cité par Nagler.

VLAMING ou VLAAMING. E. H. * XVIII[e] siècle. Paysage. Vues de ville.

S'occupait à Amsterdam. Cité par Nagler.

VLEESHOUWER (Isaac). E. H. 1613-1690 FLESSINGUE. Histoire et portrait.

Élève et ami de Jordaens. Il s'occupa plusieurs années à Anvers, puis il revint s'établir dans sa ville natale.

VLERICK (Pierre). E. Fl. 1539-1581. COURTRAI. Histoire.

Fils d'un homme de loi, il était destiné à la même carrière; mais sa vocation artistique l'entraîna vers la peinture. Il se rendit à Malines après avoir reçu quelques leçons de Charles d'Ypres; delà il visita Anvers où il s'arrêta dans l'atelier de Jac. Floris, mais comme il ne gagnait et ne travaillait que comme un ouvrier, et qu'il sentait que son talent méritait mieux, il partit pour l'Italie où il s'occupa assez longtemps chez le Tintoret; à Rome, il étudia les œuvres de Michel-Ange, s'occupa de la peinture à fresque et travailla pour le Muziano qui le chargea de peindre des figures dans ses paysages. Après avoir encore visité Naples, il revint dans sa patrie en traversant l'Allemagne; revenu à Courtrai, il ne put parvenir à se faire une réputation; il essaya de se fixer à Tournai, n'y fut pas plus heureux et mourut de la peste.

VLETTER (Samuel de). E. H. 1816-1844. AMSTERDAM. Genre, portrait et histoire.

Élève de J.-A. Daiwaille et de J. A. Kruseman. = Départ d'une famille bourgeoise.

VLEUGELS (Philippe). E. Fl. 1619-1694. ANVERS. Histoire et portrait.

Élève de C. Schut. Sa mère, Catherine Geerts, était parente de Rubens, ce qui donna au jeune artiste l'entrée de l'atelier du grand peintre. Il se rendit en Angleterre, en 1641, pour y travailler sous les yeux de Van Dyck qu'il trouva mort; vint à Paris, s'y fixa et fut nommé de l'Académie, en 1663. = Talent ordinaire; coloris satisfaisant; manque d'études; réussit surtout dans le portrait.

VLEUGELS (Nicolas), fils de Philippe. E. Fl. 1664-1732. PARIS. Histoire et genre.

Élève de son père et de Pierre Mignard. Il visita l'Italie; fut élu membre de l'Académie des beaux-arts, à Paris, en 1716. En 1724, il fut désigné comme directeur de l'école française, à Rome, poste qu'il remplit avec une grande dignité. Il sut y conquérir, comme il l'avait fait à Paris, par son esprit et son caractère, l'estime et l'amitié des hommes les plus distingués. Le roi le nomma chevalier de Saint-Michel. Il avait été très lié avec Watteau. Mort à Rome. Les Bulletins de l'Académie royale de Belgique; 2e série, tome XI, p. 686, commettent une erreur en faisant mourir notre artiste à 58 ans. L'épitaphe de Nicolas, donnée par l'auteur même de l'article des *Bulletins*, dit clairement qu'il mourut en 1732, *Ætatis LXVIII*. Nicolas Vleugels est donc né en 1664 et non en 1674 ainsi que le déduit la notice en question. = Le Lever, Valenciennes. — La Toilette, *ib.* — Apelle peignant Campaspe, Château de Compiégne. = Sa composition et son coloris rappellent l'école vénitienne et principalement Paul Véronèse. Goût maniéré de l'époque.

VLEYS (Nicolas). E. Fl. * XVIIe siècle. BRUGES. Histoire.

Il se rendit jeune en Italie où il reçut les leçons de C. Maratti. Reçu maître dans la corporation des peintres en 1694, à Bruges. = Il a laissé très peu de tableaux.

VLEYS (François), fils de Nicolas. E. Fl. † 1761. BRUGES. Histoire (?).

Il ne cultiva la peinture que comme amateur, embrassa les ordres et devint chapelain de la cathédrale, à Bruges, en 1736.

VLIEGER. E. H. * XVIIe siècle. Histoire sacrée en petit.

S'occupait en Hollande; s'établit à Hambourg où il mourut. Cité par Nagler. = Bon pinceau; ton brun peu agréable.

VLIEGER (Beltje de). E. H. * XVIIe siècle. Fleurs.

Détails inconnus; probablement elle fut peintre amateur, et parente, sinon fille, de Simon.

VLIEGER (Séraphin de). E. Fl. † 1848. ECCLOO. Portrait, genre.

Élève d'A. de Poorter.

VLIEGER (Simon de). E. H. 1612. AMSTERDAM. Paysage et marines.

On ne connaît aucune particularité de la vie de ce peintre qui a une grande réputation; ses ouvrages font croire qu'il a reçu des leçons de Jean Van Goyen. Il enseigna son art à Guil. Vande Velde. = Les Régates, Amsterdam (chef-d'œuvre). — Mer légèrement agitée, avec vaisseau, Berlin. — Marine : Temps calme, avec vaisseaux, Paris. — Petit tableau de marine, *ib.* — Tempête sur mer, Dresde. — Marine : Le lac glacé, avec patineurs, etc., *ib.* (attribué). — Tempête sur mer, Munich (chef-d'œuvre). — Marine, Anvers. — Marines, Saint-Pétersbourg. — La Meuse à Rotterdam, Copenhague. — Navires sur le Zuiderzée, *ib.* — Même sujet, *ib.* = Coloris relevé et argenté. Sentiment pur de la nature; il représenta la mer avec une grande vérité; beaux ciels; harmonie et perspective aérienne remarquables; exécution libre et pleine de douceur. Graveur de grand mérite.

VLIEGER (T. de). * XVIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus.

VLIET (Guill. Vander). E. H. 1586-1644. DELFT. Histoire, portrait, etc.

Après avoir peint l'histoire, il s'adonna spécialement au portrait. = Portrait d'homme, Bruxelles. = Pinceau riche et savant. Touche ferme et facile.

VLIET (Henri Van ou Vander), neveu de Guillaume. E. H. 1605 (?). Histoire, portrait, clairs de lune, etc.

Élève de son oncle ainsi que de Michel Mierevelt. Vivait encore en 1661. = Deux intérieurs d'églises gothiques avec figures, Gand. — Femme travaillant à la lueur d'une lampe, Berlin. — La Vieille Église à Delft,

La Haye. — Intérieur d'église gothique, Munich. — La Vieille Église à Delft, Amsterdam. — Intérieur d'une église protestante, avec figures, Rotterdam (daté de 1656). — Intérieur d'église : effet de soleil, *ib.* — La Famille du vieux soldat, Copenhague. = Bonne entente du clair-obscur ; effet chaud et brillant ; il a peint quelques effets de lumière dans le genre de Schalcken.

VLIET (Jean-Georges Van ou Vander). E. H. 1610 (?). DELFT. Genre, portrait, etc.

Élève de Rembrandt. = Enlèvement de Proserpine, Berlin. = Cet artiste a imité la manière de son maître ; composition vulgaire jusqu'à la parodie, tons de chairs verts et faibles, ombres noires, exécution très soignée. Il a fait, d'après les ouvrages de son maître et d'après d'autres peintres, des gravures très estimées.

VLIETEN (Michel Van) E. Fl. * XVI[e] siècle.

Demeurait à Bruges, en 1531.

VLUGT. V. Claeyssens.

VOELKER. E. Al. * 1837. Genre.

Jeune Fille et petit garçon sur un rivage.

VOET (Charles-Borchart). E. H. 1670-1745. ZWOLLE. Insectes, fleurs et fruits.

Son frère, bourgmestre de Zwolle, était amateur de fleurs, de plantes et collectionneur d'insectes ; c'est ce qui détermina la vocation du jeune artiste. A 19 ans il fut peintre du comte de Portland qui l'emmena en Angleterre. Il fut également protégé par le roi Guillaume III et devint plus tard employé à Dordrecht, sans abandonner son art et et ses études favorites. = Il embellit de ses œuvres *Zorgvliet*, maison de campagne du célèbre Cats.

VOET (Ferdinand). E. Fl. * 1680. ANVERS. Histoire, paysage et portrait.

Il se rendit en Italie et séjourna longtemps à Rome où il fit le portrait du pape Clément IX, et où ses ouvrages furent très recherchés ; il passa deux fois en France et y fit quelques beaux portraits. La seconde fois c'était en revenant d'Italie avec les Van Bunnik d'Utrecht, pour retourner dans sa patrie. A Anvers, il donna de nouvelles preuves de son talent. = Bon dessin ; arrangement spirituel. Grava sur cuivre.

VOGEL (Chrétien-L.). E. Al. 1759-1816. DRESDE. Genre et portrait.

Élève de Schoenau = Portraits des deux jeunes fils du peintre, Dresde.

VOGEL VON VOGELSTEIN (Charles), fils de Chrétien. E. Al. 1788. WILDENFELS. Histoire et portrait.

Vie de la sainte Vierge (fresques). — Portrait de Frédéric-Auguste, roi de Saxe, Dresde. — Portrait du pape Pie VII, peint à Rome d'après nature, *ib.* — Portrait du poète Tieck.

VOGEL (Pierre). E. Al. * 1835. FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Genre.

Goëtz Von Berlichingen.

VOGELAER ou DE VOGEL (Charles Van), dit CARLO DI FIORE et DISTELBLOEM. E. H. 1653-1695. MAESTRICHT. Fleurs, fruits, nature morte et animaux.

Se forma dans sa ville natale, puis se rendit à Rome ; de là il partit pour Lyon et Paris où il eut peu de succès. Revenu à Rome, il y fut protégé par C. Maratti qui lui fit peindre les accessoires de ses tableaux ; il fut surnommé en Italie *Carlo di Fiore*. Mort à Rome. = Fruits dans un tableau attribué à Carlo Maratti, Dresde. — Fleurs, Schleisheim.

VOGELAER (Charles de). E. H. * 1[illegible]

Peintre sur verre.

Florissait à Utrecht et visita Amsterdam

VOGELESANCK (Isaac). E. H. 1688-17[illegible] AMSTERDAM. Histoire, portrait, batailles et paysage avec figures.

Élève de Hugtenburg. S'établit à Londres, où il mourut. = Il peignit souvent des fonds de paysages dans les tableaux de ses confrères.

VOGHELAERE (Liévin de). E. Fl. * 162[illegible]

Paysage.

VOGTHERR (Henri). E. Al. * 1527. STRASBOURG. Histoire (?).

Détails inconnus.

VOIGT (M[lle]). E. Al. * 1837. Portrait.

VOIRIOT (Guillaume). E. Fr. * 1765. PARIS. Portrait.

Agréé à l'Académie, en 1757 et nommé académicien en 1759 ; membre de l'Institut de Bologne, de l'Académie de Florence et de celle de Rouen.

VOIS (Adrien ou Arie de) E. H. 1641 * LEYDE. Genre, paysage, portrait et histoire.

Élève de Knupfer et d'Abraham Van den Tempel. Ayant épousé une femme assez riche, il abandonna son art et vécut [illegible] ans dans la paresse et l'oisiveté. Au bout de ce temps, la nécessité l'obliga à repren-

dre ses pinceaux, ce qu'il fit avec le plus louable empressement. Son activité ne se démentit plus, heureusement pour l'art. Kramm croit que l'année de sa naissance doit être reculée. Cela est sans aucun doute si les dates inscrites sous certains de ses tableaux sont authentiques. = Portrait d'un négociant assis à son bureau, Paris. — Un Peintre à son chevalet (on croit que c'est Adam Pynacker), *ib.* — Pêcheur portant un panier de poissons, Amsterdam. — Un Musicien tenant son violon et un verre de vin, *ib.* — Paysan fumant sa pipe, *ib.* (Musée V. D. Hoop). — Chasseur tenant une perdrix, La Haye. — Vénus et Adonis, Berlin. — Paysage : Baigneuse endormie, Dresde. — Le Fumeur, *ib.* — La Jeune Bergère, *ib.* — Et autres, *ib.* — Le Buveur, Munich. — Le Fumeur, *ib.* — Portrait de vieille femme, Anvers. — Portrait d'homme, Rotterdam. = Il imita spirituellement Brauwer et Teniers; composition animée; coloris chaud et clair; exécution d'un fini qui se rapproche parfois de François Van Mieris. = Ventes : V. Braamcamp (1771), *Chasseur assis devant un arbre*, 1,210 fl. — V. Vandreuil (1784), *Homme assis à une table*, 2,100 liv. — Même vente, *Portrait de Pynacker*, 1,802 liv.—V. Tronchin (1789), Le même, 1,150 liv. — V. Lorez (1804), Tableau allégorique sur les dépenses de Louis XIV pour se créer un parti en Hollande, 1,501 fr.

VOISIN (Philippe). E. Fl. * xvᵉ siècle.

Peintre du Tournaisis. = Détails inconnus.

VOLCKER (Guillaume), le Vieux. E. Al. 1775. BERLIN. Fleurs et fruits.

Étudia à la fabrique royale de porcelaine, dont il était directeur. Membre de l'Académie. = Ses tableaux de petite dimension ont plus de mérite que les grands.

VOLCKER (Guillaume), le Jeune, fils de Guillaume, le Vieux. E. Al. * XIXᵉ siècle. BERLIN. Fleurs et fruits.

Élève de son père. = Tableau de fleurs, Munich.

VOLCKER (Othon), fils de Guillaume, le Vieux. E. Al. 1810. BERLIN. Paysage.

Élève de son père. = Un Moulin. — Environs de Dessau.

VOLDERS ou VELDERS (Jean). E. Fl. * 1665. Portrait.

Florissait à Bruxelles. Cité par Nagler.

VOLÈRE. E. Fr. * XVIIIᵉ siècle.

Cité comme élève de Claude-Joseph Vernet. Ses travaux sont peu connus.

VOLEUR (Guillaumin le). * XVᵉ siècle.

Travailla, en 1453, au banquet de Lille.

VOLEUR (Jehan le). E. Fl. † 1417 (?).

Peintre et valet de chambre du duc de Bourgogne; en outre, gouverneur de sa maison de plaisance, le château de Hesdin; peignit surtout des étendards, des pennons et des bannières.

VOLEUR (Colart ou Colin le), fils de Jehan. E. Fl. * XVᵉ siècle.

Obtint de l'emploi pour plusieurs années, en la même qualité que son père; c'est lui qui fut l'auteur des mécaniques et des surprises que renfermait le château de Hesdin, ce dont le duc le récompensa par une somme de 1,000 livres. Il fut généralement employé, avec Hue de Boulogne, à peindre des bannières et des pennons. En 1443, le nom de Colart disparaît des archives du duc.

VOL-HOW (H.). E. Fl. Nature morte.

Cité par les catalogues espagnols. C'est très certainement un nom estropié par les copistes de cette signature. = Oiseaux morts, Madrid.

VOLKERT. E. H. * 1450. HAARLEM. Histoire.

Cet artiste dessina beaucoup pour les peintres sur verre. = Manière hardie.

VOLKHART (W.). E. Al. * 1842. BOCHUM. Histoire et genre.

Abdication de Marie Stuart. — Herminie et Tancrède.

VOLKOFF (Théodore). E. R. 1729-1763. KOSTROMA.

Poète et comédien : fondateur du théâtre russe.

VOLLENHOVE (H. Van). E. H. * 1614. Histoire.

Florissait à Utrecht.

VOLLEVENS (Jean), le Vieux. E. H. 1649-1728. GERTRUIDENBERG. Portrait.

Son premier maître fut Nicolas Maas; puis il entra dans l'atelier de Jean de Baan qu'il aida à peindre ses portraits. Mort à La Haye. = Ressemblance parfaite.

VOLLEVENS (Jean), le Jeune, fils de Jean, le Vieux. E. H. 1685-1758. LA HAYE. Portrait.

Nommé peintre de la princesse douairière de Jean-Guillaume prince d'Orange. Doyen

de la corporation des peintres, à La Haye, en 1748; il l'était encore à sa mort. = Portraits du prince d'Orange et de sa famille. = Ses portraits avaient beaucoup de succès et lui étaient richement payés.

VOLLMER (Adolphe-Frédéric). E. Al. 1806. Hambourg. Marines, histoire et paysage.

Étudia à Munich et visita la France. = Vue de l'Elbe près de Hambourg. — Un Port au lever du soleil. — Vue dans la forêt saxonne, Hambourg.

VOLMARIN. E. H. * 1670. Batailles.

Mort avant 1691.

VOLPATO (Jean-Baptiste). E. I. 1633-1706. Bassano. Histoire.

Abandonna l'état ecclésiastique pour se livrer à la peinture. Habita Vienne, Padoue et Venise. = Auteur, mathématicien, anatomiste, philosophe et métoposcope.

VOLPELIÈRE (Julie). E. Fr. * 1815. Marseille. Histoire et portrait.

Élève de Serangeli. = Saint Martin, Perpignan. — Amour endormi.

VOLPI (Étienne). E. I. * xviie siècle. Sienne. Histoire.

Élève d'A. Casolano (?).

VOLSUM ou VOLXUM (Jean-Baptiste Van). E. Fl. 1679-1732. Gand. Processions, histoire, etc.

Élève de R. Van Audenaerde; en 1706, il fut admis dans la corporation des peintres à Gand. = Cavalcade qui eut lieu en 1717, Gand. = Coloris animé, dessin correct.

VOLTERRE ou VOLTERRA. V. Ricciarelli.

VOLTERRANO (le). V. Franceschini.

VOLTOLINO (André). E. I. 1643. Portrait et histoire.

Élève de J. Locatelli. = Style étudié mais froid; réussit dans le portrait.

VOLTRI (Nicolas de). E. I. * 1401. Gênes. Histoire religieuse.

On ne cite pas son école.

VOLTZ (Philippe). E. Al. * xixe siècle. Bingen. Histoire.

VONCK (C. ou J.). E. H. * xviie siècle. Nature morte et oiseaux.

Il peignit quelquefois des oiseaux dans les paysages de Ruisdael. = Chasse au chevreuil (paysage de Ruisdael), Dresde. (Signé: J. V. R. enlacés et J. Vonck fec.). — Volaille, *ib.* = Pinceau de maître, coloris vigoureux et agréable, touche transparente.

VONK. E. H. * xviiie siècle. Middelbourg. Oiseaux.

Il a fait des tapisseries. = Manière de A. Schouman.

VOOGT (Henri). E. H. 1766-1839. Amsterdam. Animaux, paysages et vues de ville.

Élève de J. Andriessen. Visita Rome, s'y établit et y mourut. = Paysage italien; approche d'un orage, Rotterdam. — Paysage avec ruines, *ib.* — Buffles effrayés par un orage, Haarlem. = Il a gravé.

VOORDECKER (Henri). E. Fl. 1778-1861. Bruxelles. Paysage, animaux, portrait, intérieurs et pigeons.

Élève de J.-B. de Roy. = Le Village et la chapelle de Waterloo, Bruxelles. — Enfants s'amusant avec des poules et des pigeons, Haarlem.

VOORDECKER (François), fils d'Henri. E. Fl. * 1842. Histoire, portrait, paysage et genre.

VOORDECKER (Louise), fille d'Henri. E. Fl. * 1842. Fruits et oiseaux.

VOOREN (Jacques Vander). E. H. * xixe siècle. Genre.

Élève de J. Ter Beek. = Peintre amateur.

VOORHOUT (Jean), le Vieux. E. H. 1647. Uithoorn, près d'Amsterdam. Histoire et portrait.

Élève de C. Verbout, peintre d'intérieurs, à Gouda, et de Jean Van Noordt, peintre d'histoire et de portraits, à Amsterdam. En 1672, il s'alla s'établir à Frederikstadt; un peu plus tard, il quitta cette ville pour Hambourg. Ses amis le décidèrent à revenir à Amsterdam. Partout il eut le succès que méritait son talent. = Réussit également dans le portrait.

VOORHOUT (Jean), le Jeune, fils (*) de Jean, le Vieux. E. H. * 1698. Uithoorn, près d'Amsterdam. Histoire.

Il a adopté le même genre que Jean, le Vieux.

VOORMAN (D.-Batavus). E. H. * [illegible]. Histoire, portrait, genre, etc.

VOORT (Corneille Vander). E. H. * [illegible]. Amsterdam (?). Portrait.

Un des meilleurs peintres de portraits de de son époque. On cite, parmi ses élèves, David Bailly qui reçut ses leçons jusqu'en 1608. Van Mander le croit né à Anvers, sans pouvoir l'affirmer.

VOORT (Joseph Vander). E. Fl. * 1734.

Nommé doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1734, il se racheta de cette charge.

VOORT (Michel Vander), *alias* Vervoort, fils de Joseph. E. Fl. 1714-1777. Anvers. Histoire.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1752. Directeur de l'Académie, la même année. Il peignit dans la salle des conférences de la corporation, un plafond à la détrempe, représentant *Apollon et les Muses*. = Allégories : deux Bas-reliefs en grisaille, Anvers. = Il a gravé.

VOROBIEFF (Mathieu). E. R. 1788. Vues.

Professeur en Russie.=Le Cirque Maxime à Rome, Saint-Pétersbourg.

VORRE (Josse). E. Fl. † 1461. Gand. Histoire.

Élève de Jean Martins. Exécuta des peintures et un tableau à volets pour la chapelle des francs-bateliers, en 1441 : *L'Annonciation*, *la Présentation au temple et l'Ascension* pour des églises de Gand, *le Jugement dernier* pour l'église de Zwynaerde. = Il a laissé la réputation d'un artiste de mérite.

VORSTERMAN (Luc). E. Fl. 1578. Anvers. Paysage, etc.

Élève de Rubens; abandonna la peinture pour la gravure et excella dans cette dernière branche. = Paysage, Dresde.

VORSTERMAN (O.). E. Fl. * xvii° siècle. Genre.

Cité par Nagler et uniquement connu par une gravure reproduisant un de ses tableaux.

VORSTERMANS (Jean). E. H. 1643 (?). Bommel. Paysage.

Élève de son père, peintre de portraits peu connu, et de Herman Saftleven. Ce peintre aimait beaucoup le faste et afficha toute sa vie une ridicule et ruineuse vanité. Étant allé à Londres, où il travailla pour Charles II, il se fit un grand nombre d'ennemis et se vit mettre en prison pour dettes. Un riche Anglais s'étant attaché Vorstermans pour lui faire peindre des antiquités, il partit avec lui; mais l'Anglais étant mort en route on n'entendit plus parler du peintre. = Petit paysage avec quelques retranchements, Dresde. = Ses vues du Rhin sont richement étoffées, d'un beau coloris et peintes avec goût.

VORTEL. E. Al. * 1835. Peintre sur verre.

VOS (Corneille de), le Vieux, frère de Paul. E. Fl. 1585 (?)-1651. Hulst. Histoire et portrait.

Reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1608, il en fut doyen en 1619-20. Ami d'A. Van Dyck qui peignit son portrait. = Le Concierge de la corporation de Saint-Luc, Anvers. — Épisode de la vie de saint Norbert, *ib.* — Ex-Voto : portrait de famille en deux panneaux, *ib.* — Adoration des mages, avec volets, *ib.* — Le Vœu à la Vierge, *ib.* — Mise au tombeau avec volets représentant les portraits du peintre J. de Wael et de sa femme Gertrude de Jode, avec leurs saints patrons, *ib.* (Cathédrale). — Le Triomphe de Bacchus, Madrid. — Apollon et le Serpent, *ib.* — Vénus sortant de l'écume de la mer, *ib.* — Portraits d'un homme et de sa femme, Berlin (Signé : C. D. de Vos. f. A° — 1629). — Baptême de Clovis, Vienne. — Portrait de Corneille Lantschot, Anvers (église Saint-Jacques).= Sa manière appartient à l'école d'Antoine Van Dyck.

VOS (Paul de), frère de Corneille, le Vieux. E. Fl. * 1620. Hulst. Chasses et batailles.

Élève, en 1605, à Anvers, d'un peintre peu célèbre nommé David Remeeus qui donna également des leçons à Corneille. Il travailla beaucoup pour le roi d'Espagne et l'empereur d'Allemagne, qui tous deux estimaient son talent. Il a peint également des tableaux de chasses pour le duc d'Aerschot, son protecteur particulier. Van Dyck a peint son portrait. = Animaux et fruits, Madrid. — Renard courant, *ib.* — Combat de chat, *ib.* — Le Chien et la Pie, *ib.* — Cerfs et chiens, *ib.* — Tableaux, Schleisheim. = Dans la plupart de ses ouvrages, de Vos peignit souvent du feu et de la fumée. Beaucoup de force et de vérité. Genre de Snyders auquel il resta très inférieur pour le dessin et le goût; il réussit le mieux dans les chiens et les cerfs; paysages très vrais.

VOS (Corneille de), le Jeune. E. Fl. * xvii° siècle.

Reçu, en 1633-34, dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, comme fils de maître. Il n'appartient point à la famille des de

Vos de Hulst. = Étoffait les tableaux de ses confrères.

VOS (H.-J.). E. H. * XVIII° siècle. Genre et intérieurs.

VOS (H.-G.), fils de H.-J. E. H. * XIX° siècle. Intérieurs et genre.

Intérieur avec des dames, Haarlem.

VOS (Jacques-A. de). E. Fl. * XVIII° siècle. ANVERS.

Élève de l'Académie d'Anvers, en 1789.

VOS (Jean). E. Fl. * 1660. ANVERS. Portrait.

Peintre de mérite.

VOS (Pierre de), le Vieux. E. Fl. * 1536. GOUDA.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1536, il en avait été reçu franc-maître, en 1519.

VOS (Martin de), le Vieux, fils de Pierre. E. Fl. 1531-1603. ANVERS. Histoire, paysage et chasses.

Élève de son père et de F. Floris. Il visita l'Italie où il travailla pour les Médicis et où il devint élève et ami de Tintoret. A son retour, il fut reçu dans la confrérie de Saint-Luc, à Anvers, en 1558. Il en fut doyen, en 1572. = Jésus-Christ crucifié, Anvers. — Triptyque : Triomphe du Christ, *ib.* — Triptyque : Saint Thomas touchant les plaies du Christ, *ib.* — Nativité de Jésus-Christ, *ib.* — Triptyque : le Denier de César, *ib.* — Triptyque : Saint Luc peignant la Vierge, *ib.* — Saint François recevant les stigmates, *ib.* — Épisodes de la vie du bienheureux Conrad, *ib.* — Tentation de saint Antoine, *ib.* — Grisailles, *ib.* (La cathédrale d'Anvers possède ses plus belles toiles.) — Crucifiement du Sauveur, Florence. — Tobie recouvrant la vue, Londres. — Portrait d'homme, Bruxelles. — Portrait de femme, *ib.* (Deux grisailles au revers de ces portraits qui formaient les volets d'un triptyque.) — Deux volets de tableaux : 1° Pêche miraculeuse, Berlin ; 2° Jonas sortant de la baleine, *ib.* — Allégorie, *ib.* — Saint Éloi, Bruges. — Saint Paul piqué par une vipère, Paris. — Le Jugement dernier, Rotterdam. — Jésus-Christ à Emmaüs, Copenhague. = Le Tintoret l'employa pour peindre le paysage de ses tableaux. Dessin correct, couleur vigoureuse, touche délicate. Il est un des peintres les plus féconds de son temps. On cite comme une particularité extraordinaire de ce maître, les coiffures qu'il donnait à ses personnages.



VOS (Martin de), le Jeune, fils de Martin, le Vieux. E. Fl. 1576.

Admis à Saint-Luc, à Anvers, en 1607.

VOS (Pierre de), le Jeune, fils de Pierre, le Vieux. E. Fl. * 1570. ANVERS. Histoire, etc.

On croit qu'il aida son frère dans ses tableaux. Cité par Van Mander comme un très bon peintre ; d'après Nagler, il travaillait encore en 1590.

VOS (Guillaume de), neveu de Martin. E. Fl. * 1600. ANVERS. Histoire.

Élève de son oncle. Van Dyck l'a compris dans les portraits des hommes célèbres de son temps. Doyen de Saint-Luc, à Anvers en 1600. = Il imita la manière de son maître.

VOS (Simon de). E. Fl. 1603-1676. ANVERS. Histoire et chasses.

Élève de Corneille de Vos, son homonyme mais non son parent, en 1615, et de Rubens. Reçu franc-maître de Saint-Luc en 1620. Il laissa aux pauvres la moitié de ses biens. Cette particularité se lit sur son portrait. Van Dyck a peint son portrait. = Portrait du peintre, Anvers. — La cathédrale possédait autrefois un excellent tableau à volets de cet artiste, comparé aux ouvrages de Rubens. Ce tableau, enlevé en 1794, se trouve au musée de Lille, et ses volets à celui de Nantes. = Il peignait l'histoire en grand et en petit ; dans quelques-uns de ses tableaux, on retrouve le coup de pinceau de son maître. On cite son portrait comme étant peint dans le style du Corrége. Profondes connaissances théoriques.

VOS (P.-J.-W. de). E. H. * 18[illegible]. [illegible]

VOSKUIL (Pierre). E. H. 1797. [illegible] Paysage.

Élève de Schoemaker-Doyer.

VOSKUIL (Nicolas-G.), fils de Pierre. E. H. • XIX° siècle.

Élève de son père.

VOSMAER ou VOSMEER (Jacques). E. H. 1584(?)-1641. DELFT. Paysage, fleurs et fruits.

Appartenait à une ancienne et noble famille.

VOSMAER ou VOSMEER (Daniel), fils (?) de Jacques. E. H. • 1654. DELFT. Paysage, vues, etc.

Détails inconnus.

VOSNAGEL (Jean). E. H. • XVII° siècle. LA HAYE.

Élève de N. Wieling. Mort ingénieur au service des états de Hollande.

VOSS (Jacques). E. Al. • XIX° siècle. WASSENBERG. Portrait.

VOUET (Aubin), frère de Simon, E. Fr. • XVI° siècle. Histoire.

Élève de son frère Simon, qu'il aida dans ses travaux. Mort à l'âge de 42 ans.

VOUET (Claude), frère de Simon. E. Fr. • XVI° siècle. Histoire.

Élève de son frère Simon; celui-ci le chargea de l'aider dans quelques-uns de ses ouvrages.

VOUET (Simon), frère de Claude et d'Aubin. E. Fr. 1590-1649. PARIS. Histoire.

Elève de son père Laurent, peintre médiocre; ses progrès furent si rapides, qu'à quatorze ans déjà, il fut appelé en Angleterre et y recueillit des sommes assez considérables; emmené à Constantinople par l'ambassadeur français, son succès n'y fut pas moins grand; se rendit à Venise et de là à Rome; fut employé par le pape Urbain, et protégé par les Doria; nommé prince de l'Académie de Saint-Luc, en 1624; rappelé à Paris, par Louis XIII, et nommé premier peintre du roi à qui il eut l'honneur de donner des leçons; rival malheureux du Poussin, Vouet ne put lui pardonner son talent supérieur. La grande masse d'ouvrages qu'il eut à exécuter lui fit abandonner sa première manière si recommandable, pour en adopter une autre plus expéditive qui nuisit beaucoup à son coloris et à sa réputation. Plusieurs des grands peintres du XVII° siècle sortirent de ses ateliers. Il est considéré comme le fondateur de l'enseignement académique en France, Aubin et Claude, ses frères, furent parmi ses élèves ainsi qu'un fils dont on ne cite pas le nom. = Portrait de Suger, Nantes. — Saint Fabien, Rome. — Les Trois Ages, *ib.* — Saint Charles Borromée priant pour les pestiférés, Bruxelles. — Annonciation, Florence. — Saint Louis en extase, Dresde. — La Salutation angélique, Berlin.—Jésus-Christ présenté au temple, Paris. — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean, *ib.* — Jésus-Christ crucifié, *ib.* — Allégorie sur la richesse, *ib.* — La Foi, *ib.* — Jésus-Christ au tombeau, *ib.* — La Charité romaine, *ib.* — Portrait en pied de Louis XIII, *ib.* — La Justice, la Modération, la Force et la Prudence, Versailles. — La Vierge et l'Enfant Jésus, Saint-Pétersbourg.—Mater Dolorosa, *ib.* — Plusieurs tableaux d'histoire, *ib.* = Eut une grande et bonne influence sur la direction que prit l'école française à son époque; dessinateur habile, coloris savant, pinceau facile, teintes fraîches; négligea le clair-obscur et la perspective. = Ventes: V. Chiquet (1768), *La Vierge et l'Enfant Jésus*, 140 liv. — V. Conti (1777), *Vénus et Adonis*, 90 liv. — V. Fesch (1845), *Martyre de saint Eustache*, 53 scudi.

SV Pi.

VOUET (Virginie, VEZZO-VELLETRANO, femme de Simon). E. Fr. † 1638. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

VOULLEMIER (Annette). E. Fr. 1796. CHATILLON-SUR-SEINE. Genre et miniature.

Élève d'Aubry et de Regnault. — La Sœur de charité.

VOUW ou VROUW (Jean de). E. H. • 1670. ROTTERDAM. Paysage, etc.

Connu aussi comme architecte et dessinateur de plans et de cartes. On croit qu'il vivait encore en 1691.

VRANCX. V. Franck.

VRANQUE. E. Fl. • XV° siècle.

Peintre demeurant à Malines. Fit, en 1413-14, le portrait de Mlle Catherine de Bourgogne. (*Archives de Lille*). Nous pensons que dans ce Vranque il faut voir un Franck dont la biographie nous est encore inconnue.

VRECKOM (Auguste Van). E. Fl. * 1845. Bruxelles. Portrait, genre.

VREDEMAN (Gérard). E. H. * 1613. Leeuwarden.

Peintre sur verre.

VREDENBURG (J.). E. H. * 1826. Amsterdam (?). Portrait.

VREE (Nicolas de). E. H. 1650 (?)-1702. Amsterdam. Paysage et fleurs.

Ami de Jean Luiken dont il partagea les croyances religieuses. Il est mort à Alkmaar où il s'était retiré. = Ses tableaux avaient du mérite.

VREEM (Antoine). E. H. † 1681. Dordrecht.

Élève de G. Schalken. Mort très jeune. On croit qu'il naquit vers 1660.

VRENAY (Jean de). * xive siècle.

Travailla, de 1396 à 1398, pour la ville de Tournai.

VREUMINGEN (Thierry-J. Van). E. H. 1818. Gouda. Paysage et vues de ville.

Élève d'A. J. Van Wyngaerdt.

VRIDRIC. V. Frédéric.

VRIENDT (François de), le Vieux, dit FRANS FLORIS, E. Fl. 1520 (?)-1570. Anvers. Histoire.

Élève de L. Lombard, à Liége. Avant de se livrer à la peinture, il fut élevé pour devenir sculpteur. Revenu de Liége à Anvers, il y fut reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1540. Il visita l'Italie et fut protégé par plusieurs grands seigneurs de son époque. On dit qu'il eut plus de cent vingt élèves. Grand ami du faste, il ne sut pas conserver les richesses qu'il avait acquises par son talent. = Le Jugement dernier, Bruxelles. — Adam et Ève, Florence.—Enfants jouant avec un agneau, Londres. — Argus, *ib.* — La Chute des anges rebelles, Anvers (chef-d'œuvre). — Adoration des bergers, *ib.* — Saint Luc peignant la Vierge, *ib.* — Adam et Ève dans le paradis terrestre et les mêmes après leur péché, Vienne. — Deux portraits, *ib.* — Adoration des bergers, Dresde. — Portrait de l'empereur Vitellius, *ib.* — La Jeune Rieuse, *ib.* — Jésus portant sa croix, *ib.* — Loth et ses filles, *ib.*—Sainte Famille, Munich. — Le Déluge, Madrid. — Portrait, *ib.* — Loth et ses filles, Berlin, — Vénus et l'Amour, *ib.* — Vulcain exposant aux yeux des dieux, Vénus et Mars enfermés dans un filet, *ib.* — Caïn tuant Abel, Copenhague. = Il fut appelé de son temps, le Raphaël des Flamands. Dessin correct, composition large, exécution très fine. = Ventes : V. Conti (1777), *Le Festin des dieux*, 1,760 liv. — V. Nogaret (1807), *Diane et Calisto*, 700 fr.

HF inv. , HF,

·HF·INVE , HF

VRIENDT (François de), le Jeune, dit FLORIS, fils de François, le Vieux. E. Fl. * xvie siècle. Histoire en petit et genre.

S'établit à Rome et y eut du succès.

VRIENDT (Jean-Baptiste de), dit FLORIS, fils de François, le Vieux. E. Fl. * xvie siècle. Histoire.

Assassiné à Bruxelles, par des Espagnols.

VRIENDT (Jacques de), dit FLORIS, frère de François, le Vieux. * 1600. Anvers, Histoire et portrait.

Excellent peintre sur verre. = Le Dernier Jugement, Bruxelles (verrière à l'église Sainte-Gudule).

VRIENDT (Corneille de), dit FLORIS, neveu de François, le Vieux. E. Fl. xvie siècle

Fils du sculpteur et architecte, Corneille Floris, cet artiste possédait beaucoup de talent ; il habitait Anvers. = Il était également sculpteur.

VRIENDT (J. de). E. Fl. Vers 1810. Anvers (?). Paysage et vues de ville.

Environs d'Anvers.

VRIENDT (Jean de). E. Fl. * 1620. Paysage.

VRIES (Adrien de), le Vieux. E. H. * 1590. La Haye.

Se fixa à Prague. Plus connu comme sculpteur que comme peintre. Il exécuta des travaux admirables, comme sculpteur, à Prague. Quoique plusieurs biographes assurent qu'il a peint, aucun n'a pu désigner le genre qu'il avait choisi, ni les tableaux qu'il a exécutés. Il a été très souvent confondu avec Adrien de Vries d'Amsterdam, le peintre hors ligne passé sous silence par ceux qui ont écrit sur l'art ; il est fort possible que ce dernier ait été fils du sculpteur auquel on peut avoir attribué les peintures d'Adrien, le Jeune.

VRIES (Adrien de), le Jeune. E. H. * 1635. AMSTERDAM. Portrait.

Ce grand peintre, aimé et admiré de Rubens et de Van Dyck, a été, jusqu'à présent, à peu près complétement oublié par les biographes; il se rendit à Paris avec de chaudes recommandations de Peiresc qui s'occupe de lui dans plusieurs lettres à Du Puy (Puteanus). (Voyez *Journal des beaux-arts*, 1861), Nagler le dit né vers 1600. Il doit avoir peint le portrait de plusieurs grands personnages de France; on a la gravure de celui de Jacques de la Barauderie (Adr. de Vris (*sic*) pinxit). Il est presque incroyable que l'on n'ait pu fournir aucun renseignement sur la vie d'un artiste aussi éminent. = Portrait d'homme (présumé celui du peintre), Dresde (Signé : A. de Vries. A° 1639). = Grande finesse, modelé et dessin pleins de profondeur; harmonie merveilleuse; digne à la fois de Holbein et de Rembrandt.

VRIES (Catherine Julia ROETERS VAN LENNEP, Mme de). E. H. 1813. ALMELO. Fleurs et fruits.

Membre de l'Académie des beaux-arts d'Amsterdam.

VRIES (Didier de) E. H. * XVIe siècle. FRISE. Cuisines, échoppes de fruits.

Il habita quelque temps Venise. = Bon coloris, du naturel.

VRIES (J.-C. de). E. H. 1804. AMSTERDAM. Portrait, intérieurs et marines.

Élève d'Odevaere et de Paelinck, à Bruxelles. Établi à Boston.

VRIES (Jean-E. de). E. H. 1808. AMSTERDAM. Décorations.

VRIES (Jean-Fredeman ou Vredeman de). E. H. 1527. LEEUWARDEN. Architecture et paysage.

Élève de R. Gerrits, peintre peu connu; il habita longtemps Malines et travailla aussi à Anvers, à Francfort, à Brunswick, à Prague, etc. Après un séjour à Hambourg, il vint à Amsterdam, puis à La Haye et ensuite retourna de nouveau à Hambourg. = Intérieur d'église gothique avec figures, Vienne. — Tableaux, Dantzig (hôtel de ville).—Intérieur de la cathédrale d'Anvers, Hambourg. = Grand imitateur de la nature. Ordonnance spirituelle et variée. Ton délicat et clair. S'occupa beaucoup d'architecture et de perspective.

VRIES (Paul de), fils de Jean-Fredeman. E. Fl. 1567. ANVERS. Architecture.

Il séjourna également à Prague où il fit des travaux importants pour l'empereur; comme son père, il voyagea beaucoup et demeurait à Amsterdam, en 1604, d'après Van Mander. = Peintre d'un grand mérite.

VRIES (Salomon de), fils de Jean-Fredeman. E. H. 1556-1604. ANVERS. Architecture et paysage.

Mort à La Haye. Il aida beaucoup son père et fut un artiste de mérite.

VRIES (Pierre de), fils de Salomon. E. H. 1587. LA HAYE. Paysage et architecture.

On ne connaît aucun détail sur la vie de cet artiste. = Il imita la manière de son père.

VRIES (Jean Renier de). E. H. * 1657. HAARLEM. Paysage avec bâtiments, portrait et histoire.

Lingelbach a étoffé quelques-uns de ses tableaux. = Paysage : Habitation rustique; le Seigneur au faucon, Amsterdam. — Paysage : Vue d'un village (sur bois), Gand. — Paysage, Berlin. — Paysage : La Treille, *ib.* Paysage : Bergers et animaux, *ib.* — Pêcheurs près d'un canal, Rotterdam. — Château en ruines sur une rivière, Copenhague, — Chasse au cerf, Bruxelles (figures de Jean Asselyn). = Manière de J. Ruisdael.

VRIES (Mlle M.-A.-J. de). E. H. * 1824. Miniature.

Demeurait à Rotterdam.

VRIES (N. de). E. H. * 1613. Décorations. Florissait à Amsterdam.

VROILYNCK (Geleyn). E. Fl. * XVIIe siècle. BRUGES. (?) Histoire.

Il fut reçu comme franc-maître dans la corporation des peintres à Bruges, en 1620. Élu *Vynder* de la corporation en 1621, et *Stehouder* en 1622, office qu'il remplit jusqu'en 1623. = Déposition, Bruges (église Notre-Dame, signé : VROILYNCK, F. 1620).

VROLYCK (Jacques), alias FOLA. E. Fl. * 1581. BETHUNE.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1584.

VROLYK (Jacques-Adrien). E. H. 1834-1862. LA HAYE. Paysage.

Élève de Schelfout.

VROMANS (Jacques) E. H. * XVIIe siècle. LA HAYE. Paysage.

Reçu membre de la société *Pictura*, à La Haye, en 1668.

VROMANS (Nicolas), surnommé SLANGEN-SCHILDER. E. H. 1660. HOLLANDE. Plantes et animaux.

Détails inconnus. = Grand fini, beaucoup de naturel et bon coloris.

VROOM (Guillaume). E. H. * XVIe siècle. Histoire, vues, etc.

Détails inconnus. = Beaucoup de fini; composition animée.

VROOM (Henri-Corneille). E. H. 1566-1640. HAARLEM. Marines.

Élève et ami de Paul Bril. Visita l'Espagne, l'Italie, la France, le Portugal, etc. Le cardinal de Médicis l'employa à Rome. Il fit, pour un fabricant de tapis, en Angleterre, une suite de dessins destinés à l'amiral Howard. Ces dessins pour tapis représentaient deux combats navals. Plus tard, Vroom se rendit en Angleterre, fut introduit auprès de l'amiral et s'étant fait connaître comme l'auteur des dessins susdits, il en reçut une gratification. = L'Amiral Van Heemskerk faisant couler bas les galères espagnoles devant Gibraltar, Amsterdam. — Un Port avec de grands vaisseaux, Haarlem (hôtel de ville). = Exécution soignée; mauvaise perspective; eau trop verte.

VROOM (Corneille), fils de Henri-Corneille. E. H. * XVIIe siècle. Paysage.

Sa réputation était fort grande parmi ses contemporains. = Vue de la mer, Florence. = Souvent on confond ses ouvrages avec des Ruisdael et des Hobbema.

VROOM (Frédéric), fils de Henri-Corneille. E. H. * XVIIe siècle. Histoire.

Il fut aussi architecte.

VROOM (Jacques). E. H. * XVIIe siècle. Paysage.

VRYE (Adrien de). E. H. * XVIe siècle. Peintre sur verre.

Élève des Crabeth.

VRYE (Thierry de). E. H. † 1681. GOUDA. Histoire.

Élève de Vautier Crabeth, le Jeune; étudia aussi à Utrecht. Visita plusieurs fois la France. = Peintre sur verre.

VRYMOET (J.). E. H. * 1788. Paysage.

Détails inconnus. = On connaît peu d'ouvrages de ce peintre. = Pinceau ferme, bonne couleur.

VUCHT (Berthele Vander). E. Fl. * XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

VUCHT ou VUGT (Jean Van). E. H. 1598. HOLLANDE. Intérieurs d'église.

VUCMUY (P.). E. H. * 1685. Portrait et genre.

Détails inconnus. = Genre de Nic. Maas.

VUEZ. V. De Vuez.

VUIBERT (Remi). E. Fr. * 1639. PARIS (?). Histoire et portrait.

Élève de S. Vouet; travailla presque toute sa vie à Rome. On le croit né vers 1607. Nommé quelquefois, par erreur, Remi Wibert. = Graveur à l'eau-forte.

VULDERS. E. H. † 1789. AMSTERDAM. Décorations.

VUWE (Hennequin et Guillaume de). * XVe siècle.

Travaillèrent aux entremets de Bruges, en 1468.

W

WAAGEN. E. Al. * 1837. Histoire et portrait en miniature.

Directeur du musée de Berlin et auteur de plusieurs ouvrages estimés sur l'art. = Portrait de la femme du peintre.

WAAL (Juste de). E. H † 1800.

Membre de la corporation des peintres, à Utrecht où il mourut. = Graveur.

WAARD (Ant. de). E. H. 1689-1751. LA HAYE. Histoire, portrait et paysage.

Élève de S. Van der Does. Visita la France, et habita quelque temps Paris. Membre de la société *Pictura* à la Haye, en 1719. = Il a peint des tapisseries et des ornements de salon.

WAARDENBURG (Évrard). E.H. 1792-1839. HAARLEM. Portrait.

Mort à Arnhem où il était recteur du collége latin. = Peintre-amateur.

WAART (Jean Vander). E. H. 1667-1721. HAARLEM. Portrait, histoire.

S'établit pendant quelque temps à Londres, où il fit beaucoup de portraits. = S'adonna également à la gravure.

WAAS ou WAES (Arthur Van). E. H. † 1650 (?). GOUDA. Genre.

Élève de Vauthier Crabeth, le Jeune. Il visita la France et l'Italie. = Graveur.

WABBE (Jacques). E. H. * 1602. HOORN. Histoire et portrait.

Peintre d'assez de mérite.

WACH (Guillaume). E. Al. 1787. BERLIN. Histoire et portrait.

Élève de Kretschmar. = La Vierge et l'Enfant entourés d'anges. — Les Neuf Muses (fresques), Berlin.

WACHSLUNGER (J.-G.). E. Al. * 1700. Chasses, gibier et nature morte.

Travaillait en Bavière. = Gibier mort et oiseaux dans un paysage, Hambourg.

WACHSMUT (Ferdinand). E. Fr. 1802. MULHOUSE. Histoire, portrait et paysage.

Élève de Gros. = Prise du Fort Saint-Philippe (Port-Mahon), Versailles.

WACHTER (George Frédéric Eberhard de). E. Al. 1762-1852. STUTTGARD. Histoire.

Élève de David. Visita l'Italie. Quelques auteurs le font naître à Bahlingen, dans le royaume de Wurtemberg. = Belle imagination, exécution faible, peu de couleur.

WADIN (Édouard). E. Fl. * 1845. Paysage.

WAEFELAER. E. Fl. * 1785. Décors.

Cet artiste a peint dans beaucoup de salons particuliers des panneaux représentant des sujets villageois. = Beaucoup d'intelligence dans la disposition de ses sujets; ciels bien traités, pinceau léger.

WAEGEMAN (Henri). E. Al. 1536. ZURICH. Histoire et portrait.

On le croit fils d'un grand magistrat de Zurich; admis dans la société des artistes de cette ville, en 1579. = Dessinat. à la plume.

WAEL (Antoine de). E. Fl. * 1675. Figures.

Cité par Baldinucci comme étoffant les tableaux de B. Torregiani, à Rome. Tué par la foudre, dans son lit.

WAEL (Jean de). E. Fl. 1558-1633. Anvers. Histoire.

Élève de François Franck, le Vieux. Continua ses études à Paris. Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1594, il y avait été reçu franc-maître dix ans auparavant. Van Dyck a gravé son portrait.

WAEL (Corneille de), fils de Jean. E. Fl. 1594 (?). Anvers. Histoire, batailles et animaux.

Élève de son père. Le roi Philippe III lui fit de nombreuses commandes; il travailla également pour le duc d'Aerschot et accompagna son frère Luc en Italie; il eut beaucoup de succès à Gênes où il mourut. = Le Passage de la mer Rouge, Vienne. = Composition riche; beaucoup de feu et d'expression. Graveur.

WAEL (Luc de), fils de Jean. E.H. 1591 (?) 1676. Anvers. Paysage et batailles.

Élève de son père et de Jean Breughel. Il alla fort jeune en Italie et en France où il acheva plusieurs beaux ouvrages. = Ordonnance riche; il représentait avec un talent égal les tempêtes et le temps calme.

WAELKIN (Georges). E. Fl. * xvᵉ siècle. Bruges.

Inscrit, vers 1480, sur les registres de Saint-Luc.

WAERDEN (D.). E. H. Vers 1594. Genre.

Détails inconnus.

WAERRE (Arnold de). E. Fl. * xvᵉ siècle. Ypres.

Travailla aux entremets de Bruges.

WAESBERG (Simon Van). E. Fl. * xvᵉ siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

WAGENBAUER (Maximilien-Joseph). E. Al. 1774-1829. Grafing (Bavière). Paysage, animaux, figures, etc.

Inspecteur de la galerie royale, à Munich, où il mourut. = Figures et animaux dans la *Vue du Walchensée* de Jacques Dormer, le Jeune, Munich. — Le Jeune Taureau, *ib.* — Paysage avec figures et animaux : l'Aube, *ib.* — Paysage, *ib.* — Vue aux environs de Marquardstein, *ib.* = Animaux bien dessinés, belle imitation de la nature, beaucoup de naïveté et de grâce.

WAGENENS. (Jacques). E. Fl. * 1559. Malines.

Reçu bourgeois d'Anvers en 1559.

WAGENER (Jean George). E. Al. 1642-1686. Nuremberg. Histoire et portrait.

Élève de D. Preisler; habita quelque temps à Darmstadt.

WAGENSCHON (François Xavier), E. Al. 1726-1790. Prague. Histoire.

Élève de P. Brandel. Mort à Vienne. = Graveur à l'eau-forte.

WAGNER (Elise). E. Al. 1828. Fleurs.

La Guirlande rompue, Dresde.

WAGNER (Guillaume-G.). E. H. 1814-1855. La Haye. Vues de ville.

Porte de ville antique. — Environs de Dinant.

WAGNER (Jean), dit DE KULMBACH. E. Al. 1500-1540. Kulmbach. Histoire et portrait.

Élève de J. Walch, puis d'Alb. Dürer, à Nuremberg. = Déposition, Nuremberg. — Quatre Saints (1523), *ib.* — Descente de croix, *ib.* — Saint Nicolas, *ib.* — Un Saint Roi, *ib.* — La Vierge et l'Enfant entourés d'anges, *ib.* (Église Saint-Sebald. Chef-d'œuvre). — Tableau d'autel, Francfort-sur-Mein (Inst. Stædel). — Figures de saints, Couvent de Heilsbronn (entre Anspach et Nuremberg). — Portrait : Jacques Fugger, le riche, Berlin. — Portrait de femme, *ib.* — Saint Zacharie, Munich. — L'adoration des mages, *ib.* — Descente du Saint-Esprit, *ib.* — Et autres, *ib.* = Coloris brillant, composition gracieuse et parfois austère; fidèle au style de son maître, il lui resta inférieur pour la conception, mais il le surpassa pour le goût et le sentiment de la nature, ainsi que pour la chaleur et l'harmonie du coloris.

KV

15HK30

KH1513

WAGNER (Marie-Dorothée Dietrich, Mme). E. Al. 1728-1788. Dresde. Paysage.

Une Vallée avec un ruisseau et un moulin, Dresde.

WAGNER (Simon). E. Al. * 1824. Stralsund (?). Genre.

WAGNER (François). E. Al. 1810. Berlin. Histoire et genre.

Élève de Hensel. = Adam et Ève. — Une Fileuse.

WAGNER (Jean-Martin). E. Al. 1778. Wurtzbourg. Histoire.

Élève de Füger. = Les Héros devant Troie. — Conseil des dieux. = Également sculpteur.

WAGNER-DEINES (Jean). E. Al. 1803-1859. Hanau (Hesse). Animaux et paysage.

WAHL (Jean-Salom.). E. Al. 1689. Chemnitz. Portrait.

Élève de Dav. Hoyer; étudia d'après nature, et habita Dresde, Hambourg et Copenhague.

WAILLY (Léon de). E. Fr. * 1819. Histoire naturelle et portrait.

Le Tigre royal. — Le Faisan doré.

WAL ou WALL (J. Vander). E. H. 1728-1788. La Haye. Tapisseries, ornements, paysage, architecture.

Élève des peintres de tapisseries, Kruisbergen. Membre de l'Académie de La Haye en 1775; à cette époque, il s'établit à Amsterdam. = Très-entendu en architecture et en perspective.

WALCH (Jacques). E. Al. 1470-1500.

Détails inconnus. Quelques biographes prétendent que Walch et Jacques de Barbari ne font qu'un seul et même artiste. = Portrait : l'Empereur Maximilien Ier, Vienne.

Portrait : Maximilien Ier, Munich. — Portrait d'homme, *ib.*

WALDMULLER (Ferdinand-George). E. Al. 1793. Vienne. Genre, portrait et paysage.

Portrait d'une vieille femme, Vienne. — Chasseurs tyroliens, *ib.* — Les Mendiants, *ib.*

WALDMULLER (....), fils de Ferdinand. E. Al. * 1837. Portrait.

WALDORP (Antoine). E. H. 1803. 's Bosch (près de La Haye). Vues de ville et marines.

Ville en hiver, Haarlem. — Mer agitée du côté du Zuiderzee.

WALDORP (Jean-Gérard). E. H. 1740-1809. Amsterdam. Ornements, etc.

Directeur de l'Académie de dessin à Haarlem. En 1805, il était conservateur de la Galerie des Indes, à La Haye où il mourut. = Bon dessinateur et graveur.

WALEN (J.). E. Al. * xve siècle. Allemagne. Détails inconnus.

WALENS (G.). E. Fl. * xve siècle. Bruges. Inscrit, en 1450, dans la Confrérie de St-Luc.

WALENS (Michel). E. Fl. (?) * xve siècle. Inscrit, en 1470-80, dans les registres de St-Luc, à Bruges.

WALKER (G.). E. An. * xixe siècle. Aquarelle.

WALKER (Robert). E. An. * xviie siècle Portrait.

Partisan de la révolution qui renversa Charles Ier, il s'attacha à Cromwell dont il fit un grand nombre de portraits. = Deux portraits de Cromwell, Londres (*British Museum*). = Il paraît que le portrait de Cromwell de la galerie de Florence, attribué au chevalier Lely est également de Walker.

WALL (Evrard G. Vande). E. H. * 1626. Peintre sur verre à Utrecht.

WALL (Guillaume R. Vander). E. H. 1756-1813. Utrecht. Paysage et animaux.

Bon modeleur et bon dessinateur. Il fut le maître de Jean Kobell. Reçu dans la corporation des peintres, à Utrecht, en 1795.

WALLAERT (P.). E. Fr. * 1784. Lille (?). Marines.

Tout ce que l'on sait de lui, c'est qu'en 1792 il demeurait à Toulouse. = Marine, au Musée de Toulouse.

WALLAYS (Edouard). E. Fl. 1813. Bruges. Genre, histoire et intérieurs.

Élève de J. Geirnaert. Directeur de l'Académie de Bruges. = Maximilien d'Autriche recevant l'ordre de la Toison d'or. — L'église Ste-Anne à Bruxelles. — Prométhée, Bruges (Acad.) — La Salle du Franc, à Bruges, *ib.*

WALLICH (Arnold). * xixe siècle. Décors. Peintre danois.

WALLIS. E. An. * xviiie siècle. Paysage. Détails inconnus.

WALRAVEN (Isaac). E. H. 1686-1765. Amsterdam. Histoire et portrait.

D'abord joaillier, il prit le goût de la peinture dans un voyage à Dusseldorf. Il avait déjà 24 ans lorsqu'il commença à étudier cet art. = Saint Jérôme, Dresde. — Portraits, *ib.* — Portraits, Munich. = Bon

coloris, ordonnance sage, manière peu facile. Il a fait quelques gravures et a modelé

WALS (Godefroid). E. Al. * 1640. Cologne. Paysage.

Élève d'Augustin Tasso, en Italie; travailla à Gênes, à Savone, et mourut à Naples, dans un tremblement de terre. = Manière d'Adam Elsheimer; on croit qu'il grava à l'eau-forte.

WALSCHE (P. G. de). E. Fl. * 1840. Paysage.

WALSKAPELLE (Jacques). E. H. 1670. Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Fleurs et fruits, Berlin. — Fleurs dans un verre, Dresde. (Signé). — Deux tableaux, Schwerin. = Se forma d'après Jean D. de Heem, avec le meilleur succès; aucun autre n'approcha si près de ce grand peintre pour la finesse du style et de la composition et le goût du sentiment; harmonie remarquable; exécution vraie dans les détails. La rareté de ses tableaux provient de ce que beaucoup d'entre eux sont attribués aux de Heem.

WALTER. E. Al. * xviie siècle. Strasbourg. Miniature.

Détails inconnus.

WALTMANN (Jacques). E. Al. * 1837. Paysage.

WALVIS (Ignace). E. H. * xviie siècle. Gouda. Histoire.

On croit qu'il étudia la peinture en Italie. = Imita Raphaël. Bonnes figures, dessin correct.

WAMPS. E. Fr. * xviiie siècle. Lille. Histoire.

Élève de Restout. Premier prix de l'Académie royale de peinture de France, en 1715, avec son tableau : *Reconnaissance du peuple juif envers Judith.* = Jugement de Salomon, Lille.

WANDELAER (Jean). E. H. 1690-1759. Amsterdam. Portrait.

Rendit de grands services aux arts et fut aussi écrivain. Mort à Leyde. = Plusieurs auteurs ne le citent que comme dessinateur et graveur, cependant il a peint des portraits.

WANS (Jean-Baptiste) dit LE CAPITAINE. E. Fl. 1628. Anvers. Paysage.

Inscrit sur les registres de Saint-Luc, en 1656. Capitaine de la garde bourgeoise dans sa ville natale. = Paysage : le Lac, Anvers. = Il fit des copies d'après Van Dyck.

WAPPERS (Gustave). E. Fl. 1803. Anvers. Histoire et portrait.

Élève de M. Van Brée et de Herreyns. Ancien directeur de l'Académie d'Anvers. Établi à Paris. = Épisode des journées de septembre, Bruxelles. — Dernier Adieu de Charles Ier à ses enfants.

WARD (Édouard-Mathieu). E. An. * 1850. Histoire. Genre.

Membre de l'Académie royale, à Londres. = Le Docteur Johnson dans l'antichambre de lord Chesterfield, Londres. — Disgrâce de lord Clarendon, *ib.* — Épisodes de l'histoire d'Angleterre, *ib.*

WARD (James). E. An. 1769-1859. Londres. Animaux, paysage.

Élève de G. Morland, dont il épousa la sœur; Morland, à son tour, épousa la sœur de Ward. Nommé peintre du prince de Galles, en 1794. Membre de l'Académie, à Londres, en 1811. = Le Conseil des chevaux, Londres. — Paysage avec bâtiments, *ib.* = Graveur.

WARENBERGER (Simon). E. Al. 1760 ? Bulach (Bavière.). Paysage.

Pensionnaire de la cour de Munich. = Graveur à l'eau-forte.

WARLINCOURT (Joseph). E. Fl. 1784 Bruges. Intérieurs d'église, de monuments, etc.

Élève de l'Académie de Bruges et de David, à Paris. Établi dans cette dernière ville.

WARNYK. E. R. * xixe siècle. Portrait et genre.

WART (Thierry-Antoine Vande . E. [illegible] 1767. Amsterdam. Miniature et paysage.

Élève de J. Kuyper; également professeur de musique. = Graveur.

WARTEL (Genev.-A. Pagès, Mme). E. Fr [illegible] Nantes. Portrait, miniature, histoire, etc.

Élève de Vincent. = L'Amour et Psyché (d'après Picot).

WASER (Anne). E. Al. 1679-1713. Zurich. Portrait et miniature.

Élève de J. Werner et de Sulzer; employée par les cours de Londres, de Bade-Dourlach, de Stuttgard, de Wurtemberg [illegible] par la république de Hollande. Morte [illegible] chute. = Dessin correct; bonne ressemblance; essaya de peindre à l'huile, mais sans succès. Exécuta quelques pastels avec beaucoup d'harmonie; littérateur distingué.

WASHINGTON (George). 1827. E. Fr. MARSEILLE. Histoire.
Élève de Picot. = Nomades dans le Sahara, Lille.
WASMANN. E. Al. * 1837. Genre.
Piferari entrant dans une cabane.
WASSENBERG (Jean-Abel). E. H. 1689-1750. GRONINGUE. Portrait.
S'établit à Rotterdam et y devint élève de A. Vander Werf. D'abord destiné à l'étude des lettres, son penchant l'entraîna à devenir peintre. Son fils suivit la même carrière que lui.
WASSENBERG (Elisabeth-Gertrude), fille de Jean-Abel. E. H. 1726-1782. GRONINGUE. Portrait et intérieurs.
Elle avait épousé le conseiller Fockens. = On connaît peu de ses ouvrages. = Ordonnance spirituelle, beaucoup de fini.
WASSENHOVE (Josse Van). E. Fl. * XV[e] siècle.
Peintre à Gand, en 1469. Peignit, en 1467, pour l'église Saint-Jean, à Gand, quarante écussons pontificaux.
WASSILEFFSKI. E. R. * 1700. Histoire.
Sous Pierre le Grand.
WATELET (Louis-Etienne). E. Fr. 1780. PARIS. Paysage.
Henri IV et le capitaine Michaud (figures de M. Comte). — Vallée des Alpes.
WATERLOO (Ant.). E. Fl. † 1662. UTRECHT. Paysage.
Inscrit, en 1619, dans la corporation des peintres, à Utrecht. Il demeura plusieurs années dans une habitation de campagne située entre Maarssen et Breukelen, près d'Utrecht; c'est là qu'il invita Weeninx à venir étoffer ses tableaux. Ceux auxquels ce dernier a mis la main, sont les meilleurs. Quoiqu'il soit mort à l'hôpital Saint-Job, à Utrecht, il ne faut pas inférer de là qu'il était réduit à la misère. Ces établissements, en Hollande, donnaient asile à différentes catégories d'individus : les pauvres et ceux qui payaient leur logement et leur nourriture. Comme la corporation de Saint-Luc tenait ses séances à l'hôpital de Saint-Job, à Utrecht, il n'est pas étonnant que plusieurs artistes s'y soient retirés. = Paysage, Florence. — Paysage avec figures, Berlin. — Paysages, Dresde (attribués). — Paysage, forêt et chute d'eau, Munich. — Paysage boisé et rocheux, Rotterdam. = Ciels et lointains légers. Grands effets de lumière. Composition un peu froide, et coloris trop uniforme. Il est beaucoup plus connu comme excellent graveur que comme peintre.
WATERLOO (Jean Pierre). E. H. 1790. AMSTERDAM. Paysage.
WATERLOOS (Henri Van) E. Fl. (?) * XV[e] siècle.
Peintre de la confrérie de Saint-Luc, en 1450.
WATMAN (Henri). E. Al. * 1650. Paysage.
Détails inconnus.
WATRIN (J.-J.-M.). E. H. 1785. AMSTERDAM. Miniature.
WATT (H.). E An. * XIX[e] siècle. Genre.
WATTEAU (Jean Antoine). E. Fr. 1684-1721. VALENCIENNES. Genre.
Fils d'un maître couvreur, il manifesta de bonne heure ses goûts pour l'art; abandonné à lui-même sans la moindre ressource, il se rendit à Paris où il végéta quelque temps chez des artistes médiocres, vivant de copies ou d'œuvres rapidement exécutées. Il vint enfin chez Gillot où il étudia quelque temps, puis aida Audran dans ses décorations du Luxembourg. Il retourna à Valenciennes pour peu de temps; c'est à cette époque que l'on commença à apprécier ses tableaux. Revenu à Paris, il y continua à étudier d'après de bon modèles. En 1717, il fut reçu à l'Académie. Le succès ne changea rien à la défiance naturelle qu'il avait de lui-même ni à son caractère chagrin et mélancolique qui lui faisait préférer la retraite à toutes relations. En 1720, il fit une petite excursion en Angleterre, mais le mauvais état de sa santé le fit revenir en France où il mourut trop jeune pour l'art qu'il cultivait avec tant d'amour et de succès. C'est à Nogent où il espérait rétablir sa santé qu'il rendit le dernier soupir. = La Conversation, Valenciennes. — Assemblée sur une terrasse, Dresde. — Réunion au pied d'une statue de Vénus, *ib.* — Tableaux, Lille. — Bal champêtre, Madrid. — Vue du Parc de Saint-Cloud, *ib.* — Divertissements français, Berlin. — Le Carnaval en Italie, *ib.* — La Musique, *ib.* — Jeune Homme, habillé à l'espagnole et jouant du luth, Vienne. — Nombreuse société se divertissant dans un jardin, Munich. — Embarquement pour Cythère, Paris. = Figure naïves,

gracieuses et pleines d'expression, pinceau vrai, dessin correct. Sa composition se ressent du mauvais goût de l'époque quant aux costumes et à l'architecture. On prétend qu'à l'article de la mort, en voyant le crucifix que le curé de Nogent lui présentait, il s'écria : « Comment un artiste a-t-il pu si mal représenter les traits de Dieu? » = Ventes : Les tableaux de Watteau ont été longtemps dédaignés; aujourd'hui (1864) une réaction exagérée s'est produite en leur faveur. V. De la Roque (1745), deux tableaux. *Fatigues et Délassements*, sur cuivre, 680 liv. — V. de Julienne (1767). *Fêtes vénitiennes*, 2,615 liv. — Même vente. *Mezzetin jouant de la guitare dans un jardin*, 708 liv.—V. Conti. *Halte de troupes et marche de cavalerie*, 1,026 l. — V. Randon, *Fêtes vénitiennes* de la vente Julienne, 3,000 fr. — V. Denon (1826). Deux petits tableaux, *Cavaliers et dames dans un jardin*, 3,015 fr. — V. Fesch. (1844), *Rendez-vous de chasse et amusements champêtres*, 29,350 fr. — V. Patureau (1857), *Amusements champêtres*, 6,000 fr. — Même vente, *Nymphe endormie*, 2,600 fr. — V. Monbrun (1861), *La Balançoire*, 2,000 fr.

WATTEAU (Louis Joseph), neveu d'Antoine. E. Fr. 1731-1803. VALENCIENNES. Histoire, genre, fêtes villageoises et scènes militaires.

On ignore quel fut son maître, mais on pense qu'il se forma d'après les tableaux de son oncle; professeur à l'Académie de Lille. Mort dans cette ville. = Les Quatre Parties de la journée, Valenciennes. — Le Congé absolu, *ib.* — Tableaux d'église, Saint-Amand. = Composition facile, touche fine.

WATTEAU (François Louis Joseph), fils de Louis-Joseph. E. Fr. 1758-1823. VALENCIENNES. Histoire, genre, batailles et décor.

Élève de L. Durameau; professeur et ensuite directeur de l'école de dessin, à Lille, en 1798 et en 1812. Créateur du Musée de cette ville, où il est mort. = Le Menuet sous le chêne, Valenciennes. — Mort de Socrate, Lille. — Et autres, *ib.* = Composition abondante.

WATTEAU (Julien). E. Fr. * 1691. VALENCIENNES.

Élève de G. Mignon. = Peintre de mérite.

WATTERSCHOOT (Henri Van). E. Fl. † 1748. ANVERS. Paysage, batailles et fleurs.

Vivait à Munich, dans la plus grande misère, malgré son beau talent. = Rival de Fr. Joa. Beich, qu'il surpassa dans quelques parties.

WATTIER (Édouard). E. Fr. * 1827. LILLE. Genre.

Élève de Gros. = Dessinateur.

WATTIER (Émile). E. Fr. * 1829. PARIS. Genre.

Élève de Gros. = Sortie de l'Église. — Ninon de l'Enclos et le marquis de la Châtre.

WATTS (Mme). E. An. 1792-1815. ANGLETERRE.

WATTS (C.-F.). E. An. * 1845. Histoire
Alfred haranguant les Saxons.

WATZDORF (Henri-Auguste de). E. Al 1760. GREITZ (Saxe). Paysage et chevaux.

Travaillait en amateur. = Graveur à l'eau-forte.

WAUDAMUS (Jean-Corneille). E. H. HOLLANDE.

On ignore s'il fut dessinateur ou peintre

WAUQUIERE (Etienne). E. Fl. * 1860. CAMBRAI. Histoire, portrait et genre.

Directeur de l'Académie de Mons. = La Chiromancie. — Tentation de saint Antoine — La Pologne (allégorie).

WAUTERS (Charles-Augustin). E. Fl. 1811 BOOM. Histoire.

Giotto. — L'Albane et sa famille.

WAUTERS (Constantin). E. Fl. 1826-18.. ANVERS. Genre.

Élève de F. de Braekeleer.

WAXSCHLUNGER (Paul). E. Al. * 17.. Chasses et paysage.

Travaillait à Ratisbonne; mort très jeune à Bamberg.

WEBBER (Jean). E. Al. 1751-1793. Marines, paysage, etc.

Fils d'un statuaire suisse; fit, avec le capitaine Cook, son troisième voyage et rendit ce dernier de grands services. = Dessin net mais léché. Coloris brillant. Graveur à l'eau-forte.

WEBBERS (Zacharie). E. H. † 16.. AMSTERDAM. Histoire et portrait.

Élève de G. de Lairesse. Connu également comme théologien, il a publié des écrits sous le pseudonyme de *Jacobus Adolphus*. =Fit les portraits de plusieurs hommes célèbres de son siècle. = Suiderhoef et Van Gunst ont gravé d'après lui. Dessinateur.

WEBER. E. Al. * 1837. Manheim. Portrait.

WEBER (Antoine-Jean). E. Fr. 1797. Portrait, etc.

Élève de Gros et de Vaflard. = Dessinateur.

WEBSTER (J). E. Al. * 1845. Genre.

Le Lutrin de village.

WECHINGER (Jérémie) E. Al. * 1571. Anspach.

Devint bourgeois de Nordlingue, en Bavière, en 1571, y travailla avec Joseph Herlin, à la façade de l'hôtel de ville.

WECHTER (George). E. Al. * 1579. Nuremberg. Nature morte (?).

Détails inconnus. = Graveur.

WECTER ou WECHTER (Melchior de). * xv° siècle.

Travailla aux entremets de Bruges, en 1468.

WEDDIGE (Charles). E. Al. * 1839. Rheine. Histoire.

Femme aveugle auprès d'un bénitier.

WEELING (Anselme). E. H. 1675-1747. Bois-le-Duc. Intérieurs.

Quitta Bois-le-Duc pour Middelbourg et revint mourir dans sa ville natale, dans un état voisin de la misère.=Il peut être compris dans les bons peintres d'intérieurs. Adopta la manière de Godefroid Schalken.

WEENINX ou WEENIX (Demoiselle). E. H. Fleurs.

Citée dans les catalogues de Hoet et de Terwesten.

WEENINX ou WEENIX (Jacques). E. H. * xvii° siècle. Fleurs, fruits, nature morte.

Il est probable qu'il fut le second fils de Jean Baptiste Weeninx, né après 1647, et dont l'existence n'est signalée qu'en passant.

WEENINX ou WEENIX (Jean-Baptiste). E. H. 1620 ou 1621-1660. Amsterdam. Histoire, paysage, portrait, nature morte, etc.

Élève d'A. Bloemaart et de N. Moeyaart. Il se maria à l'âge de 18 ans, avec la fille de Gilles de Hondekoeter, grand-père de Melchior. Weeninx avait un ardent désir de voir l'Italie : sa jeune femme et sa famille voulurent le retenir, il promit de n'être absent que pendant quatre mois; mais ces mois devinrent autant d'années. Il trouva à Rome un zélé protecteur dans le cardinal Pamphile, pour lequel il exécuta beaucoup de tableaux. Il vécut riche et honoré. = Gibier mort et instruments de chasse, Amsterdam. — Gibier, oiseaux, fleurs, etc., *ib.* — Fruits, singe, chien, gibier mort, *ib.* — L'Oie blanche, *ib.* (Mus. V. D. Hoop). — Portrait d'homme en pied, *ib.* — Levrier, *ib.* — Portrait d'une dame assise devant son miroir, Bruxelles (attribué). — Port de mer italien, Anvers. — Corsaires turcs débarqués et repoussés, Paris. — Port de mer avec bâtiments et figures, Vienne. — Herminie chez les bergers, Berlin.— Jeune Fille endormie à côté d'un vieux bâtiment, Munich (chef-d'œuvre). — Un Chasseur avec un lièvre et des oiseaux, *ib.* — Et autres, *ib.* — Troupeau de chèvres et de brebis, Saint-Pétersbourg.— Et autres, *ib.* — Chaudronnier ambulant, Rotterdam. — Rencontre de Jacob et d'Esaü, Dresde. — Le Petit Chien et la poule huppée, *ib.* — Port de mer italien, Copenhague. = Plusieurs de ses tableaux sont si achevés qu'on les prend pour des ouvrages de Mieris et de Dou. Grande fraîcheur de coloris, composition large et aisée. = Ventes : V. Randon de Boisset, (1777). Paysage avec figures et animaux, 6,000 liv. — Vente Poulain (1780). Le même tableau 7,200 liv. — V. Vander Pot (1808). *Un Lièvre attaché à un arbre, perdreaux, linotte,* etc. 2,510 fl. — V. Lehon (1861). *Chien de chasse,* 15,600 fr.

WEENINX ou WEENIX (Jean), fils de Jean-Baptiste. E. H. 1640-1719. Amsterdam. Animaux, fleurs, paysage, etc.

Élève de son père, qu'il perdit alors qu'il n'avait que 20 ans. Grâce à ses dispositions naturelles, il sut continuer heureusement ses études. Il s'établit assez jeune à Utrecht, où il se trouvait encore, en 1668. Il y est porté sur la liste des membres de Saint-Luc. Jean-Guillaume, électeur palatin, un des plus grands protecteurs de l'art à son époque, attira Weeninx à sa cour et se l'attacha. Il exécuta pour ce prince des travaux importants, entre autres au château de plaisance de Bemberg, près de Cologne. A Amsterdam aussi, il laissa des preuves de son beau talent. = La Maison de campagne, Amsterdam. — Gibier et fruits, *ib.* — Gibier mort et attirail de labour, *ib.* — Animaux dans un paysage, La Haye. — Faisan et autre gibier mort, *ib.* — Gibier mort (deux tableaux), Londres. — Gibier

mort, Berlin. — Différents animaux près d'une pièce d'eau, *ib.* — Fleurs, *ib.* — Gibier mort dans un paysage, Vienne. — Lièvre, perdrix et instruments de chasse, Paris. — Port de mer, *ib.* — Gibier mort auprès d'un vase et gardé par un chien, *ib.* — Animaux morts et fruits, Madrid. — Gibier mort, Dresde. — Volaille, oiseaux et gibier morts, *ib.* – Lièvre et oiseaux morts, *ib.* — Coq blanc, faisan, etc., *ib.* — Lièvre mort, oie, faisan et autres oiseaux morts, Munich. — Un Daim et deux lièvres suspendus, un loup mort, un sanglier, etc., (chef-d'œuvre), *ib.* — Et autres, *ib.* — Paon, autres oiseaux morts, fruits, etc., Rotterdam. — Lièvre, ustensiles de chasse, etc., Copenhague — Perdrix, faisans, etc., *ib.* = Dessin savant. Couleur vraie. Il a réussi dans tous les genres. Ses tableaux sont souvent confondus avec ceux de son père, mais son coloris est plus beau. Il atteignit la plus grande hauteur dans le gibier mort et vivant.

WEERDT (Adrien de). E. Fl. 1510 (?). BRUXELLES. Paysage.

Il apprit à peindre à Anvers chez Chr. Van Queecborne, le Jeune, et voyagea en Italie. Mort à Cologne où il s'était rendu en 1566. On connaît une estampe d'après un de ses tableaux, signée : A. de Weerd, I. 1677. = La Vierge et l'Enfant Jésus, Berlin. = Cet artiste peignit dans la manière du Parmesan.

WEERTS (Conrad-A.). E. H. 1782. DEVENTER. Paysage.

Élève de G. Van Leen et de Kaldenbagh.

WEESOP. E. H. * 1645. Portrait.

Peintre hollandais qui s'établit en Angleterre vers 1642; revint sur le continent après la mort de Charles Ier, en 1649. = Imita Van Dyck avec talent.

WEGELIN (Adolphe). E. Al. * 1822. CLÈVES. Paysage et intérieurs d'église.

Élève de Schadow. = Église de Saint-Géréon, à Cologne.

WEGENER (J.-Fr. Guillaume). E. Al. 1812. DRESDE. Paysage et animaux.

Paysage américain : Steppes et forêts en flammes, Dresde. — Cerfs traversant une rivière à la nage, *ib.*

WEGERT (Augustin). E. Al. * 1824. Histoire et portrait.

Élève de Rauch.

WEGHE (P. Van de), E. Fl. * 1813. Genre.

WEGMANN ou WAGMAN (Jean-Henri). E. Al. 1536 (?). ZURICH. Histoire.

Habita Lucerne et s'y convertit au catholicisme. = Belle ordonnance ; dessin vigoureux.

WEGMAYR (Sébastien), E. Al. 1776. VIENNE. Fleurs et fruits.

Fleurs, fruits et un nid d'oiseau, Vienne.

WEHME (Zacharie). E. Al. * 1591. Vues de ville, etc.

Peintre à la cour de Chrétien Ier, électeur de Saxe.

WEHRSDORFER. E. Al. * 1835. Peintre sur verre.

WEIDEMAN (Frédéric). E. Al. 1668. OSTERBOURG. Portrait.

Élève de Rutger Van Langevelt, peintre hollandais, et de l'Académie royale de Berlin.

WEIDNER (Guillaume-Fr.). E. H. 1817-1850. HAARLEM. Fleurs, fruits et gibier.

WEIDNER (Joseph). E. Al. * 1837. Genre.

WEINER (Jean). E. Al. * 1690. WEILHEIM (Bavière). Histoire, portrait et genre.

Élève de Frédéric Zustris (peintre italien et fils de Lambert Zustris, peintre hollandais), et de Chr. Schwartz. = Graveur à l'eau-forte.

WEIR (Robert). 1803. NEW-ROCHELLE (Amérique). Histoire et paysage.

Etudia en Italie.

WEIROTTER (François-Edmond). E. Al. 1730-1771. INSPRUCK. Paysage.

Visita l'Italie et la France. Mort à Vienne professeur de l'Académie. = Graveur à l'eau-forte et à l'aqua-tinta.

WEIS (Ferdinand). E. Al. * XIXe siècle. MAGDEBOURG. Portrait.

WEISER (B.). E. Fl. * 1855. Histoire, genre.

WEISS (Antoine), frère de Guillaume. E. H. 1801. FALKENAU (Bohême). Fleurs et fruits.

Élève de Daiwaille. Établi à Amsterdam. = Fruits sur une table, Haarlem.

WEISS (Guillaume) frère d'Antoine. E. H. * XIXe siècle. Fleurs et fruits.

Établi à Amsterdam.

WEISS (Barthélemy). E. Al. 1732. MUNICH. Histoire.

Détails inconnus. = Graveur à l'eau-forte.

WEISS (Jean-B.). E. Al. 1812. MUNICH. Marines.

Tempête : Choc de deux vaisseaux, Munich.

WEISSENBRUCH (Jean). E. H. 1822. LA HAYE. Vues de ville et paysage.

Élève de Verveer.

WEITCH (Jean-Frédéric). E. Al. * XVIII° siècle. Histoire et portrait.

Visita l'Italie ; directeur de l'Académie de Berlin, en 1798. = Portrait : le Père de l'artiste, Berlin.

WELKER (Ernest). E. Al. * 1837. Paysage et aquarelle.

WELL (Arnold Van). E. H. 1772-1818. DORDRECHT. Hivers et clairs de lune.

Élève d'A. Vermeulen.

WELLE (D.). E. H. * 1800. Portrait, histoire.

Travaillait à Leyde. = Également dessinateur.

WELLEKENS (Jean-Baptiste). E. H. 1658-1726. ALOST. Portrait.

Fut envoyé très jeune à Amsterdam, y travailla d'abord chez un orfévre, puis préférant la peinture, y devint élève de A. de Grebber; visita l'Italie.

WELLER (David-Frédéric). E. Al. 1759-1778. KIRSCHBERG. Fleurs et fruits.

Mort à Dresde. = Corbeille de fleurs et et de fruits, Dresde.

WELLER (Théodore). E. Al. 1802. MANNHEIM. Genre.

Laboureurs italiens avec leurs bestiaux, Munich.

WELLS (H.-G.-BOYS, Mme). E. An. 1831-1861. Genre.

Écrivain distingué.

WELTER (Michel) E. Al. * 1860. COLOGNE. Décors et aquarelle.

WENDELSTÄDT (C.-R.). E. Al. 1790. WETZLAR. Histoire.

Graveur à l'eau-forte.

WENDLIN. E. Al. * XIX° siècle. Histoire.

WENNG (Charles). E. Al. 1787. NORDLINGUE. Paysage et figures.

WENTZEL (Michel). E. Al. * 1832. Fleurs et nature morte.

WERBERGER. E. Al. * 1837. Peintre sur porcelaine.

WERDMULLER (Rodolphe). E. Al. 1639-1668. ZURICH. Paysage, fleurs, portrait, histoire, etc.

Élève de J. Morell et de Conrad Mayer ; visita Amsterdam, y devint gravement malade et dut revenir dans sa patrie ; forma le projet de visiter la France, en 1668, et se noya par accident pendant le voyage. = Étudia beaucoup d'après nature ; se distingua par une grande vérité. Ingénieur et architecte.

WERENFELS (Rodolphe). E. Al. 1629-1673. BALE. Portrait et histoire.

Étudia trois ans à Amsterdam, visita la France et l'Italie ; ne revint à Bâle qu'en 1664 et fut reçu dans le conseil. = Dessin satisfaisant, coloris trop gris.

WERF (Adrien Vander). E. H. 1659-1722. KRALINGER-AMBACHT (près de Rotterdam). Histoire, intérieurs, portrait et paysage.

Élève de C. Picolet et d'Égl. Van der Neer ; son père était meunier et voulait que son fils lui succédât ; sa mère désirait le voir entrer dans la carrière ecclésiastique ; mais la nature l'avait créé artiste et il obéit à sa vocation. A 17 ans, sa réputation était déjà faite : la vie de ce peintre offre une suite non interrompue de prospérités de tout genre. Il fut longtemps au service de l'électeur Palatin, qui l'enrichit et lui donna le titre de chevalier ; de là ses fréquents voyages à Dusseldorf et son séjour dans cette ville. Appréciés de son vivant, ses tableaux furent couverts d'or : il dut en grande partie son talent à l'étude consciencieuse qu'il fit des belles toiles et des beaux antiques qui enrichissaient les principaux cabinets de son pays. Vander Werf cultiva également l'architecture, la gravure et la sculpture. = Adam et Ève, Paris. — Moïse sauvé des eaux, *ib.* — La Chasteté de Joseph, *ib.* — Un Ange annonçant le Christ aux bergers, *ib.* — Madeleine au désert, *ib.* — Séleucus cédant Stratonice à son fils, *ib.* — Nymphes dansant, *ib.* — Portrait du peintre, Amsterdam. — Sainte Famille, *ib.* — Psyché et Cupidon, *ib.* — Paysage : Nymphes dansant près d'un berger, *ib.* — Enfance d'Hercule, *ib.* (Mus. V. D. Hoop). — Enfance de Bacchus, *ib.* — Paysage : Bacchanale, *ib.* — La Mère et les Enfants, *ib.* — Fuite en Égypte, La Haye. — Portrait d'un magistrat, *ib.* — Jugement de Salomon, Florence. — Adoration des Bergers, *ib.* — Portrait de Malborough, *ib.* — Bénédiction de Jacob, Berlin. — Femmes honorant les statues de Priape et de Vénus, *ib.* — Jacob bénissant Éphraïm et

Manassé, *ib.* — Loth et ses filles, *ib.* — Nymphe de Diane, *ib.* — Sainte Famille, *ib.* — Paysage avec figures, *ib.* — Marie-Madeleine lisant, *ib.* — Portrait d'homme, Vienne. — Portrait de Jean Snellen, Rotterdam. — Le Jugement de Pâris, Dresde. — Scène pastorale, *ib.* — Portrait du peintre et de sa famille, *ib.* — Loth et ses filles, *ib.* — L'Ermite, *ib.* — Jésus et saint Jean, *ib.* — Annonciation, *ib.* — La Partie d'échecs, *ib.* — Madeleine lisant, *ib.* — Diogène et sa lanterne, *ib.* — Abraham chassant Agar, *ib.* — Madeleine, Munich. — L'Électeur Jean-Guillaume et sa femme Anne-Louise, entourés d'allégories artistiques, *ib.* — Seize tableaux de la vie du Christ, *ib.* — La Nymphe Calstio, *ib.* Effet de lumière, *ib.* — Ecce Homo, *ib.* — Allégorie, *ib.* — Sara présentant Agar à Abraham, *ib.* — Portraits, *ib.* — Et autres, *ib.* — Tableaux, Cassel. — La Visite à la toilette, Saint-Pétersbourg. — Sainte Famille, *ib.* — Descente de croix, *ib.* — Même sujet, *ib.* — La Vierge sur un nuage, *ib.* — Adam et Ève chassés du paradis, *ib.* — Plusieurs tableaux de genre, *ib.* — Jeune Fille regardant une fleur, Copenhague. = Bon dessin, bonne ordonnance, belles draperies, fini précieux, grande patience, telles furent les qualités de ce peintre célèbre. On lui reproche d'avoir habillé des personnages de la Bible en velours et en satin et d'avoir employé des couleurs trop tranchantes. Landon, Le Carpentier, J. Reynolds et d'autres écrivains étrangers rendent tous hommage au talent de Vander Werf; ils vantent l'effet agréable de ses tableaux, tout en lui reprochant de trop faire ressembler ses chairs à de la porcelaine ou à de l'ivoire; elles n'ont rien du moelleux de la vie; on voudrait trouver aussi, dans son coloris, un peu plus de cette transparence qui ajoute tant à l'effet et au mérite d'un tableau. = Ventes : V. Gaillard de Gagny (1762), *Descente de croix*, 6,721 liv. — V. Choiseul (1772), *Loth et ses filles*, 5,260 liv. — V. Blondel de Gagny (1776), *Sainte Marguerite*, 4,800 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *L'Homme à la flûte*, 8,800 liv. — V. Poullain (1780), *Suzanne et les Vieillards*, 4,300 liv. — V. Dubois (1784), *Portrait du peintre*, 1,600 liv. — V. Paillet (1814), *Loth et ses filles* (de la vente Choiseul), 1,679 fr. — V. …yrière (1825), *Vierge agenouillée sur les nues*, 3,350 fr. — V. Gevers Arnoutz, *Portrait du peintre*, 6,000 florins.

WERF (Pierre Vander), frère d'Adrien. E. H. 1665-1718. ROTTERDAM. Genre, portrait et histoire.

Élève de son frère qu'il aidait souvent. = Saint-Jérôme au désert, Amsterdam. — Jeune Fille parant de fleurs une statue, *ib.* — Jeune Fille dessinant près d'un jeune homme, *ib.* — Le Christ pleuré par les saintes femmes et Joseph d'Arimathie, Berlin. — Enfants jouant avec un oiseau, Florence. — Jeune Fille tenant une souris, Dresde. — Le Plat de moules, *ib.* — Madeleine repentante, Rotterdam. — Portrait du peintre, *ib.* — Portrait du pasteur Texelius, *ib.* = Ses tableaux, quoique d'une touche moins délicate, ressemblent beaucoup à ceux de son frère; sentiment assez pauvre, dessin plus faible. = Vente : V. Van Schuilenburg (1735), *Saint Jérôme*, 265 fl.

WERNER (C.-H.), † 1856. Histoire naturelle.

Auteur d'un *Atlas des oiseaux de l'Europe*. = Mort à Paris.

WERNER (Charles). E. Al. 1808. WEIMAR. Vues de ville et aquarelle.

Élève de Schnorr. = Le Marché de Piperno (aquarelle).

WERNER (Joseph), le Vieux. E. Al. * XVIIe siècle.

Détails inconnus.

WERNER (Joseph), le Jeune, fils de Joseph le Vieux. E. Al. 1637-1710. BERNE. Histoire en petit et en miniature.

Élève de son père et de Math. Mérian, le Jeune; ami du poète Quinault; appelé en France par Louis XIV, puis nommé professeur de peinture à l'Académie de Berlin par Frédéric II; habita quelque temps Augsbourg, visita l'Italie, travailla à Inspruck, établit une école de dessin dans sa maison et mourut dans sa ville natale. = Tobie ensevelissant les morts, Vienne. — Allégorie : les Muses, Munich. = Se distingua particulièrement dans la miniature; apporta dans un cadre restreint tout le mouvement, l'effet et l'expression des plus grandes compositions.

WERNLE. E. Al. * 1700. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

WERTH (Jean et Laurent de). E. Fl. * 1[illegible] LIÉGE.

Tous deux bons peintres sur verre.

WERTMYLLER. Portrait.
Peintre suédois.

WEST (Benjamin). E. An. 1738-1820. SPRINGFIELD (Pensylvanie). Histoire et portrait.

Dès l'âge le plus tendre, il manifesta des dispositions étonnantes pour la peinture. Le don d'une boîte de couleurs détermina sa vocation. Il étudia à Philadelphie chez un peintre du nom de Williams dont les leçons et les conversations lui furent également utiles. Il habita plus tard New-York. En 1760, il se rendit à Rome et resta trois ans en Italie. En 1763, il visita l'Angleterre où il se décida à s'établir. Chaudement recommandé par l'archevêque d'York au roi George III, il devint peintre de ce prince pour lequel il travailla pendant plus de trente ans. Un des premiers membres de l'Académie de Londres, il y succéda, comme président, à Reynolds, en 1792. Ami de R. Mengs, de Reynolds et de Wilson, il est un des artistes dont l'Angleterre s'honore le plus. Mort d'hydropisie. = Cléombrote banni par Léonidas, Londres. — Oreste et Pylade, *ib.* — Christ guérissant les malades, *ib.* — La Cène, *ib.* — Saint Pierre reniant Jésus-Christ, *ib.* — Beaucoup de portraits, *ib.* — Et plusieurs autres, *ib.* = Touche vigoureuse et dessin très correct. Grande sévérité dans le choix de ses sujets et dans l'exécution de ses costumes. Il fit, à l'âge de quatre-vingts ans, un de ses meilleurs tableaux, *Jésus-Christ guérissant les malades dans le temple*. Benjamin West mena une vie heureuse au milieu des honneurs que lui valut son talent.

WEST (Jean-H. Van). E. H. 1803. LA HAYE. Genre.

Élève de C. Kruseman. = La Famille de Cats.

WESTENBERG (Pierre George). E. H. 1791. AMSTERDAM. Paysage et marines.

Élève de Hulswit. Parti, en 1857, pour les Indes néerlandaises. = Douane de mer à Amsterdam, Haarlem. — Jetée à Amsterdam, *ib.* — Paysage avec maison de paysans, Rotterdam.

WESTER (Corneille). E. H. 1809. BERGUM (Frise). Portrait.

Élève de G. Van der Kooi.

WESTERBAAN (Jean). E. H. * XVIIe siècle. LA HAYE. Portrait.

Un des 47 artistes qui fondèrent la société *Pictura*, à La Haye, en 1656; doyen de cette confrérie, en 1659, 1660, 1661 et 1663. Après 1665, son nom n'est plus mentionné sur la liste des membres,

WESTERHOUT (Alexandre). E. H. 1588-1661. UTRECHT.

Élève de Jean van der Burg. Se perfectionna en France pendant un séjour de six années. Conservateur des verrières de l'église Saint-Jean, à Gouda où il mourut. = Peintre sur verre.

WESTERVELD ou WESTERVELT (A. Van). E. H. Genre, paysage, animaux.

Détails inconnus.

WESTERVELDE (Clerbaut Van). E. Fl. * 1460. Histoire.

Peignit un grand tableau d'autel pour l'église de Wachtebeke, dans les Flandres, ainsi que trois autres pour l'église de Saint-Jacques, à Gand.

WESTIN. * 1840. Directeur de l'Académie de Stockholm.
Peintre suédois.

WESTMACOTT (R.). E. An. * 1835.

WESTPHAL (J.). E. Al. * 1832. Genre.

WESTVALING (Haine). E. Fl. (?). XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

WET (Gérard de). E. H. * XVIIe siècle. Histoire.

Détails inconnus. = La Fille de Jephté. Copenhague.

WET, WETT, WETTE ou WETH (Emmanuel de), frère de Jean. E. H. * XVIIe siècle. HAMBOURG. Genre, portrait, etc.

Se rendit très jeune à Amsterdam, y entra à l'atelier de Rembrandt et y resta établi. Le nom de cette famille était, en réalité, Düwett. En Hollande, on les nomme communément de Wett.

WET, WETT, WETTE ou WETH (Jean de), frère d'Emmanuel. E. H. 1617 (?). HAMBOURG. Portrait, genre, etc.

Élève de Rembrandt; séjourna très longtemps en Hollande. Il eut un fils dont on ne cite pas le nom et qui copiait les tableaux d'Emmanuel. Il est possible que ce fils soit le François de Wette, cité par M. Waagen ou le Jacq. de Wet ci-après.

WET, WETT, WETTE ou WETH (Jacq. de). E. H. * XVIIe siècle. HAARLEM. (?). Histoire.

Peut-être fils de Jean. Inscrit dans

la confrérie de Saint-Luc, à Cologne, en 1677. = Scène de l'Apocalypse, Copenhague. = Bon dessin, assez bonne ordonnance.

WETTE (François de). E. H. * XVII[e] siècle. (?). Sujets bibliques.

Cité par Waagen; = Les Jeunes Gens dans la fournaise, Schleisheim. — La Résurrection de Lazare, *ib.* = Ses tableaux sont en figures de petite dimension; style de Rembrandt; agencement remarquable; têtes expressives; tons lourds, touche faible.

WEYDEN (Roger Vander) le Vieux ou PASTURE (Roger de le). E. Fl. 1399 ou 1400-1464. TOURNAI. Histoire et portrait.

Il n'est peut-être pas de peintre sur le compte duquel on ait été autant induit en erreur que sur celui-ci; la dualité de son nom dont l'un est l'exacte traduction de l'autre, du français en flamand, et la dénomination de Roger de Bruges, ont été pour beaucoup dans les obscurités qui ont longtemps enveloppé sa biographie. Plusieurs savants belges se sont donné la tâche de débrouiller ce chaos, et leurs investigations ont été couronnées d'un plein succès. MM. Wauters et Pinchart nous ont reconstitué le vieux peintre avec des dates certaines et des faits incontestables. Il a été reconnu que le Tournaisien *de le Pasture*, s'était vu transformer en Flandre en *Vander Weyden;* ce fut le point de départ des découvertes ultérieures dont nous donnons ici la substance. Il commença à peindre assez tard et ne fut inscrit dans la confrérie de Saint-Luc, à Tournai, qu'en 1427, après son mariage; il passa cinq années à l'atelier de Robert Campin et ne fut reçu maître qu'en 1432. Il partit pour Bruxelles avec sa famille et nous l'y retrouvons peintre ou *pourtraiteur* de la ville, vers 1435, fonctions qu'il remplit jusqu'à sa mort. Il fut enterré, ainsi que sa femme, dans l'église de Sainte-Gudule. On sait qu'il alla à Rome, en 1450, mais là se bornent les renseignements que l'on a sur lui. Ce sont, comme toujours, les vieilles archives qui ont fourni la preuve évidente de l'identité de le Pasture avec Vander Weyden. En effet, les archives communales de Tournai font mention du service que fit célébrer, pour l'âme de Vander Weyden, la corporation des peintres à laquelle il était resté affilié; le vieux document dit en toutes lettres: « Rogier de le Pasture, natyf de cheste ville de « Tournay, lequel demorait à Brouselles. » = Triptyque: Nativité, le Christ mort et Jésus-Christ apparaissant à la Vierge après la Résurrection, Berlin. (Ce tableau fut offert par le pape Martin V au roi d'Espagne, Jean II; c'est une preuve de la grande réputation dont notre artiste jouissait en Italie). — Trois Scènes de la Vie de Saint-Jean-Baptiste, *ib.* — L'Annonciation, (triptyque) *ib.* — Le Dernier Jugement, Beaune (hôpital). — Saint-Pierre, Saint-Jean, Saint-Cosme et Saint-Damien entourant la Vierge et l'Enfant Jésus, Francfort (institut Städel). — Vierge allaitant, *ib.* — Sainte Véronique, *ib.* — Sainte Trinité, *ib.* — Adoration des Mages (avec volets), Munich. — Saint-Luc peignant la Vierge, *ib.* — Descente de croix, La Haye. — Les Sept Sacrements, Anvers. — Annonciation, *ib.* — Portrait de Philippe le Bon, *ib.* — Tête de femme en pleurs, Bruxelles. = Beaucoup de foi et d'inspiration religieuse; belles draperies; imitation parfois trop exacte mais énergique de la nature; un maigre dessin parfois défectueux dans les mains et les pieds; admirable coloris; aucun artiste n'exerça une aussi grande influence sur l'art; le naturalisme des Van Eyck gagna tout le Nord, grâce à lui.

WEYDEN (Pierre Vander), fils de Roger le Vieux. E. Fl. 1437. BRUXELLES. Histoire.

Il fut sans doute élève de son père [illegible] vivait encore en 1498. On pense que [illegible] de lui que descendent Gossuin ou Gosswin et Roger, le Jeune.

WEYDEN (Gosswin Van der), fils [illegible] Pierre. E. Fl. Vers 1465. BRUXELLES. Histoire.

Il étudia à Bruxelles, puis alla s'établir à Anvers où, en 1514 et en 1530, il fut [illegible] de la corporation de Saint-Luc. Il est le petit-fils de Roger Vander Weyden le Vieux, probablement par Pierre, fils de celui-ci. En 1535, il peignit, étant septuagénaire, un triptyque pour l'abbaye de Tongerloo. M. le ch. L. de Burbure a découvert [illegible] documents authentiques qui établissent la certitude des données qui précèdent et [illegible] fournissent en outre des preuves de [illegible] fortuné où se trouvait Gosswin, de la confiance que lui accordaient les abbés [illegible]

Tongerloo et enfin qui nous apprennent qu'il vivait encore en 1538. On ignore quand et où il mourut, mais l'auteur déjà cité suppose qu'il finit ses jours à Tongerloo auprès de son ami, l'abbé Arnoul Streyters. Gosswin avait épousé une proche parente des peintres Benninc et portant le même nom que ces derniers. = Histoire de Sainte-Dymphne, abbaye de Tongerloo. (Avec Roger, le jeune (?). Attribué). = Talent distingué.

WEYDEN (Roger Vander), le Jeune, fils de Gosswin. E. Fl. * XVIe siècle. Histoire.

Élève de son père. Inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1528, après avoir été dispensé de l'apprentissage. La date de mort donnée par Van Mander étant inexacte, beaucoup d'auteurs ont commis des erreurs à propos de Roger, le jeune. Les documents découverts par M. de Burbure sont venus tout éclaircir. Notre artiste vivait encore en 1538, mais en 1543 sa femme est désignée comme veuve. Voici les tableaux qui lui sont attribués : Descente de Croix, Madrid (Escurial). — Répétition du même sujet, *ib.* (Musée). — Autre répétition, Berlin. — Descente de Croix, Liverpool. — Même sujet, Kensington. — Même sujet, Naples. — Portraits du peintre et de sa femme, Londres. — La Madeleine, *ib.* = Style de Roger le Vieux ; proportions moins longues ; dessin plus délicat ; moins de goût dans les types, manière plus large, ombres plus claires ; il paraît s'être dévoué spécialement à représenter les souffrances du Christ et les douleurs de la Vierge.

WEYENBERG (J.). E. H. * XVIIIe siècle. Portrait.

Détails inconnus.

WEYER (Gabriel). E. Al. † 1640. NUREMBERG. Histoire, portrait, etc.

Travailla beaucoup à Cobourg pour les graveurs. = Peintre de mérite.

WEYER (Jean). E. Al. COBOURG. Histoire (?), etc.

Élève d'un peintre nommé Wolf. Bircker. = On a de lui une grande quantité de dessins admirables.

WEYER (Jean-Mathieu). E. Al. 1620-1690. HAMBOURG. Batailles, chevaux, etc.

Donna des leçons à Jean-Philippe Lembke. Nommé quelquefois Jean et quelquefois Mathieu. = Dessin peu correct, pinceau très spirituel.

WEYERMAN (Jacq.-CAMPO). E. H. 1679-1747. Fleurs.

Ses écrits immoraux, diffamants et ses actes répréhensibles le firent condamner à une réclusion perpétuelle. Mort en prison. Auteur d'une vie des peintres qui laisse beaucoup à désirer sous le rapport de l'exactitude. = Meilleur littérateur qu'artiste.

WEYERMANN ou **WEYHERMANN** (Jacques-Christophe). E. Al. 1698-1757. SAINT-GALL. Paysage.

Élève de Beich, à Munich ; travailla à Augsbourg, et mourut dans cette ville. = Talent fort inégal.

WEYLER (J.-B.). E. Fr. 1749-1791. STRASBOURG. Portrait en miniature sur émail.

S'établit en France ; fut chargé, par le roi, en 1785, de faire sur émail les portraits des hommes célèbres ; la mort l'arrêta au milieu de cet intéressant travail. Mme Kugler, sa femme et son élève, fut chargée, par le gouvernement, de continuer la collection.

WEYMAN (Nicolas, Jean, et Melchior). E. H. * 1510.

Peintres sur verre. = Nicolas et Jean étaient frères ; il est presque certain que Melchior était leur parent. Florissaient à Utrecht.

WEYTS (Thierry). E. Fl. * XVe siècle.

Peintre de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges, en 1450.

WHEATLEY (François). E. An. 1747-1801. LONDRES. Histoire.

Détails inconnus. = Assemblée des communes d'Irlande (chef-d'œuvre.).

WHICKELO (Jean). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

WICAR (Jean-Baptiste). E. Fr. 1762-1834. LILLE. Histoire et portrait.

Élève de David, à Paris. Établi à Rome ; professeur de l'Académie de Saint-Luc. = Résurrection du fils de la veuve de Naïm, Lille. — Jugement de Salomon, *ib.* — Portrait de M. Lesage-Senault, *ib.* — Virgile lisant l'Enéide devant Auguste et Livie, *ib.*

WICHEREN (Jean-J.-G. Van). E. H. 1808. LEEUWAARDEN. Portrait.

Élève de G. Van der Kool.

WICHMANN (Adolphe). E. Al. * 1830. Genre.

Établi à Dresde. = Une Dame distribuant des fruits à ses enfants, Munich.

WICHTERNE (France Vander) et CAVAEL (Jacques) E. Fl. * 1400. YPRES (?). Histoire (?).

Travaillaient pour la ville d'Ypres. Cités dans un vieux document communal.

WICKENBERG. E. Fr. * 1810. Genre.

Enfants sur la glace.

WIDENMANN (Jean). * 1490. WEISSENHORN. Histoire et portrait.

Travailla à Ulm et dans plusieurs autres villes de l'Allemagne.

WIEBKE (Bertholet). E. Al. (?) ALLEMAGNE. Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Fruits, Dresde.

WIELING (Nicolas). E. H. † 1689. LA HAYE. Histoire.

Il travailla pour le comte de Hornes et fut appelé à la cour de Brandebourg. Un des premiers membres de la corporation des peintres, à La Haye, dans laquelle il est inscrit, en 1661. Mort à Berlin. Il eut un fils, Mathieu, qui peignit les décors.

WIERINGA (Jean). E. H. 1709-1780. GRONINGUE. Décorations.

Peignit quelques bonnes tapisseries.

WIERINGA (Gérard), fils de Jean. E. H. † 1817. GRONINGUE. Paysage.

Élève de J. Andriessen. Étudia quelque temps à Dusseldorf.

WIERINGA (N.). E. H. * XVIIᵉ siècle. Portrait.

Florissait en Frise où l'on cite de lui un portrait daté de 1649.

WIERINGEN (Corneille Van). E. H. 1600(?)-1635. HAARLEM. Marines et paysage.

Élevé d'abord pour la marine. Ce fut après avoir fait de longs voyages que cet artiste revint dans sa patrie avec le goût de la peinture. = Combat naval, Madrid. = Il rendait admirablement l'eau, les ciels et les tempêtes. Graveur.

WIERTZ (Antoine-Joseph). E. Fl. 1806. DINANT. Histoire.

Le Corps de Patrocle disputé par les Grecs et les Troyens. — Les Anges rebelles.

WIERTZ (Henri-François). E. H. 1784-1858. AMSTERDAM. Paysage, genre, etc.

Élève de P. Barbiers. = Jeune Fille en prière.

WIESSNER (C.), E. Al. * XIXᵉ siècle, NUREMBERG. Paysage.

WIGMANA (Gérard). E. H. 1673-1741. WORKUM (Frise.). Histoire.

Se trouvait à Rome, en 1700; surnommé par dérision et pour son orgueil : *Le Raphael de la Frise* ; se croyant méconnu en Hollande, il se rendit à Londres où son succès ne fut pas plus grand. = Travail facile et bon fini. Il a gravé.

WIKEBERG. * XIXᵉ siècle.

Peintre suédois.

WILBAUT (Nicolas). E. Fr. 1716-1763. CHATEAU-PORCIEN (Champagne). Portrait, etc.

Travailla longtemps en Allemagne, surtout à Dresde.

WILBAUT (P.-P.-Jacques), neveu de Nicolas. E. Fr. 1729-1816. CHATEAU-PORCIEN. Portrait, etc.

Peintre estimable.

WILD (Gaspard). E. Fr. 1804. ZURICH. Paysage et aquarelle.

WILD (William). E. Fr. * 1810. Vues de ville.

Vue d'une rue de Calais. — Vue prise à Alger.

WILDE (Auguste de). E. Fl. * 1860. Genre et effets de lumière.

La Déclaration d'amour.

WILDE (J. de). E. H. * XVIIᵉ siècle. FRISE * Portrait.

Il est probable qu'il ne fait qu'un avec Jean-Guillaume Vander Wilde, né à Leyde et qui devint bourgeois de Leeuwarden où il se maria et s'établit. On lui accorde du mérite.

WILDE (Jacques de). E. Fl. * XVᵉ siècle.

De la confrérie de Saint-Luc, en 1450.

WILDENS (Jean). E. Fl. 1584-1653 ANVERS. Paysage.

Élève de P. Verhulst. Ami de Rubens et de Van Dyck qui fit son portrait Reçu franc maître de Saint-Luc, dès 1604. Hollar, Bendius, Matham et d'autres, ont gravé d'après lui. Son fils, Jérémie, né en 1621, mort en 1653, cultiva également la peinture et en 1646-47, il fut également reçu franc maître de Saint-Luc. = Sainte Famille dans un paysage (figures de Th. Rombouts), Anvers. — Paysage : Hiver, Dresde. — Paysage boisé, Nuremberg (Landauer-Brüderhaus). = Il avait un génie heureux dans le choix de ses sujets, une exécution facile, une bonne couleur, une grande légèreté dans les ciels et les lointains.

WILDRIK (Mlle R.-S.). E. H. * 1840. Paysage, fleurs et fruits.

WILHELM VON CÖLN dit MEISTER WILHELM. E. Al. * 1380. HERLE (Allemagne septentrionale) ou COLOGNE. Histoire.

Détails inconnus. = Crucifiement, Coblentz (église Saint-Castor). — La Vierge et l'Enfant, Cologne (avec volets). — Crucifiement, *ib.* — Plusieurs saints, Munich. — Sainte Véronique, *ib.* — La Vierge et l'Enfant Jésus et plusieurs Saints, Berlin. — Vie de la Vierge et épisodes de la vie de Jésus-Christ, *ib.*=Dessin souple ; têtes souriantes, composition admirable, ton délicat de couleur, manière spirituelle, grande pureté dans les caractères.

WILK. E. Fr. * XVIIIe siècle.

Détails inconnus.

WILKENS (Théod.). E. H. * XVIIIe siècle. AMSTERDAM. Paysage.

En 1710, il étudiait à Rome, en même temps que J. Van Lint. Nagler dit qu'il mourut dans cette ville, vers 1748.

WILKIE (David). E. An. 1785-1841. PAROISSE DE CULTS (comté de Fifeshire, Écosse). Genre, paysage, histoire.

Élève de Graham ; sa vie honorable et laborieuse lui valut l'estime de tous ; membre de l'Académie, peintre du roi, ami de Walter-Scott ; mourut en mer. = Devinez mon nom, Londres, — Fête de village, *ib.* — Le Musicien aveugle, *ib.* — Portrait de Th. Daniell, *ib.* — Les Premières Boucles d'oreille, *ib.* — Paysage : Forêt, *ib.* — Et autres, *ib.* — L'Ouverture du Testament, Munich. — Ses tableaux les plus célèbres sont : Colin Maillard. — Le Jour des loyers. — Les Politiques de village. = Imita souvent Van Ostade ; spirituel et observateur, exécution fine et soignée ; abus des tons roses et manque d'air dans la plupart de ses compositions. Ses sujets d'intérieur sont généralement traités avec un grand sentiment. = Ventes : V. Guillaume II (1850), *la Famille du distillateur*, 20,300 fr.

WILLAERT (Corneille). E. Fl. * XVe siècle. BRUGES.

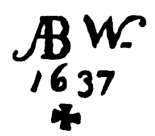
Florissait à Bruges, en 1450.

WILLAERTS (Adam). E. Fl. 1577 (?). ANVERS. Processions, batailles, marines.

On a commis beaucoup d'erreurs au sujet de la date de sa mort. Ce peintre atteignit un âge très avancé ; en 1666, il était encore inscrit sur la liste des régents de l'hôpital Saint-Job. Dès 1611, il se trouvait établi à Utrecht puisqu'il fut, de cette année à 1637, doyen de la corporation de Saint-Luc. = Tableau dans lequel le peintre se représente sur un vaisseau, Munich. — Fête donnée, à Tervueren, à Albert et à Isabelle, Anvers. — Port de mer avec vaisseaux, Vienne. — Marine avec vaisseaux, Berlin. — Vue d'un port de mer, Madrid. — Port de mer avec vaisseaux et figures, Dresde. — Combat entre des Hollandais et des Espagnols, Copenhague. = Il excellait à peindre des vaisseaux incendiés. Couleur un peu grise ; détails très soignés, touche large ; bonne harmonie.

WILLAERTS (Abraham), fils d'Adam. E. H. * 1637. UTRECHT. Histoire, animaux, etc.

Élève de son père, de Jean Bylert, et plus tard, à Paris, de Simon Vouet. Le comte Maurice de Nassau, avant de se l'attacher, l'envoya en Afrique pour en rapporter des dessins sur les mœurs, costumes et habillements de ce pays. Revenu dans sa patrie, il s'établit à Amersfoort et fut très lié avec le grand architecte Jac. Van Campen. Pour Abraham comme pour son père, il doit y avoir eu une erreur dans les dates ; Kramm le dit inscrit, comme doyen de Saint-Luc, à Utrecht, en 1624, et comme ayant fait don, en 1638, d'un tableau à l'hôpital Saint-Job. Il ne peut donc être né en 1613. D'un autre côté, cette dignité de doyen remplie en 1624, alors qu'on doit le supposer arrivé à l'âge moyen de la vie, permet-elle encore de placer la naissance de son père en 1577 ; cela nous paraît assez douteux. = Exécuta un grand nombre de dessins.



WILLAERTS (Corneille), fils d'Adam. E. H. * 1622. Paysage, marines.

Inscrit, en 1622, dans la corporation des peintres, à Utrecht.

WILLAERTS (Isaac), fils d'Adam. E. H. * XVIIe siècle. Marines, portrait, figures, vaisseaux.

Cité dans d'anciens documents d'Utrecht comme ayant étoffé ou peint pour la ville divers tableaux, en 1659 et 1667. = Parmi

les tableaux étoffés par lui, il y en a cinq de Schoorl et trois d'un peintre inconnu ; tous se trouvent au Musée d'Utrecht.

WILLAERTS ou WILLAERT (Adrien). E. H. * xviie siècle.

Inscrit, en 1611, dans la corporation de Saint-Luc, à Utrecht. Probablement apparenté à la famille artistique des Willaerts établie à Utrecht.

WILLAERTS (Jean), fils (?) d'Adam. E. H. * xviie siècle. Utrecht (?). Marines, paysage.

Détails inconnus. = Vue d'un fleuve avec beaucoup de vaisseaux, Rotterdam.

WILLEBALD. E. R. * 1828. Histoire.

Prise de Kars.

WILLEBORTS (Thomas) V. Bossaert.

WILLEMART (Philippe-Albert). E. H. (?). * xviie siècle.

Inscrit, en 1671, dans la corporation de Saint-Luc, à Cologne.

WILLEMS (Corneille). E. H. * xvie siècle. Histoire.

Travaillait à Haarlem où il donna les premières leçons au célèbre Martin Heemskerk. Il eut deux fils, Luc et Floris, qui furent assez bons peintres, voyagèrent beaucoup et séjournèrent à Rome.

WILLEMS (Florent). E. Fl. 1816. Liége. Genre.

Les Arbalétriers. — La Veuve.

WILLEMS (Marc). E. Fl. 1527 (?)-1561. Malines. Histoire.

Élève de Coxcie. Il fut le compositeur de presque tous les peintres, verriers et tapissiers de son temps. En 1549, il peignit pour l'entrée de Philippe II, à Malines, un arc de triomphe où était représentée l'histoire de Didon. = Excellent dessinateur.

WILLERS (A.-C.) E. H. * xviie siècle. Portrait.

Travaillait en 1680. = Bon dessin ; mauvais coloris.

WILLERS. E. Al. * 1839. Paysage.

La Campagne de Rome.

WILLIAMS (Hélène-Marie). E. An. 1759-1827.

Également littérateur.

WILLIAMS (Edouard). E. An. 1782-1855. Lambeth. Paysage, clairs de lune.

Élève de son oncle, James Ward. Mort à Barnes (Surrey), ou il passa les dernières années de sa vie. Ses six fils embrassèrent la carrière paternelle. = Paysage avec figures : Clair de lune, Londres.

WILLIAMS (Penry). E. An. * 1859. Genre.

Résida à Rome. = La Joueuse de tambourin, Londres. — Famille de paysans italiens, *ib.* — Paysannes napolitaines à la fontaine, *ib.*

WILLIGEN ou WILLINGEN (Pierre Van der). E. Fl. 1607 (?). Berg op Zoom. Nature morte.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1661.

WILLINGEN (Henri Vander). E. Fl. * 1662. Berg op Zoom.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1662.

WILLIQUIN l'Enlumineur. E. Fl. * xve siècle. Ypres. Miniature.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

WILLISON (G.). E. An. * xixe siècle. Histoire, paysage.

WILLMANN (Michel). E. Al. Prusse. 1630 (?)-1706. Portrait, genre et histoire.

Élève de Rembrandt, à Amsterdam. Florissait à Königsberg ; se fit moine et mourut dans le couvent Leubus, en Silésie. = Portrait d'enfant, vu de profil, Dresde. = On le cite comme un excellent peintre. Graveur à l'eau-forte.

WILMS (Joseph) (sourd et muet). E. Al. * 1840. Oberkassel. Portrait.

WILS (Etienne). E. Fl. * 1624.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1624.

WILS (Jean) E. H. * 1635. Paysage et animaux.

Il fut un des maîtres de Nic. Berchem et demeura à Haarlem. On connaît peu de tableaux de ce peintre. = Manière de J. Both. Berchem a peint parfois l'étoffage de ses tableaux.

WILSON (J.), le Vieux. E. An. * xixe siècle. Marines et paysage.

WILSON (J.). le Jeune. E. An. * xixe siècle. Paysage.

WILSON (Richard). E. An. 1713-1782. Penegas (Montgommery). Histoire, portrait et paysage.

Fils d'un ministre ; ses dispositions se montrèrent de bonne heure et il fut d'abord placé à Londres chez un peintre obscur

nommé Wright. Son génie pour la peinture historique et de paysage se développa en Italie sous la conduite et par les conseils de Zuccarelli et de Vernet; revenu à Londres, en 1755, il ne réussit point, malgré son talent, à devenir un peintre populaire. Un des trente-six premiers membres de l'Académie royale, fondée en 1768. Il en devint bibliothécaire après le décès de Hayman, en 1776. Cet emploi, fort peu rétribué, lui était nécessaire pour pouvoir subvenir à ses modestes dépenses. Il eut à lutter contre la mauvaise fortune et ne dut une position meilleure qu'à l'héritage d'un frère; il se retira alors à Llanverris (Denbighshire) où il mourut. = La Villa de Mécène à Tivoli, Londres. — Paysage : La Mort des enfants de Niobé, *ib.* — Paysage avec figures : Le Pont, *ib.* — Vues d'Italie, plusieurs tableaux, *ib.* — Le Lac d'Averne, *ib.* = Talent souple et varié; coloris vif, touche spirituelle, composition élégante, belles lumières, ombres bien calculées; figures peu heureuses. On le surnomma, de son temps, le *Claude Lorrain anglais*. = Ventes : V. Northwick (1859), *la Villa de Cicéron*, 7,800 fr.

WILT (Thomas Vander). E. H. 1659-1733. PIERSHIL. Portrait, intérieur et histoire.

Élève de Verkolje à Delft, où il était établi. = Intérieur avec figures, Berlin. = Trop de raideur. Graveur en mezzotinto.

WILT (Guillaume Vander), fils de Thomas. E. H. 1692-1727.

Élève de son père. = Bon dessinateur.

WITTE (Liévin de). E. Fl. * XVe siècle.

Peintre et architecte à Gand, en 1450.

WINCK (Chrétien). E. Al. 1738-1812. EICHSTADT (Bavière.). Histoire.

Peintre de la cour de Bavière. Mort à Munich. = Graveur à l'eau-forte.

WINCK (Jean-Amand), neveu de Chrétien. E. Al. 1752-1820. LAUFER-SUR-LE-NECKAR. Fleurs et fruits.

Florissait à Munich et y mourut dans un hôpital.

WINCKAERT (Jean-Casyn). E. Fl. * XVe siècle.

Inscrit sur le registre de Saint-Luc, à Anvers, en 1453. Travailla avec J. Daret pour le duc de Bourgogne.

WINCLE (Chrétien Van de). E. Fl. * XVe siècle. Miniature, etc.

Peintre à Gand, en 1417. Enlumina des statues et peignit des pennons de trompettes pour la commune de Gand. Travailla aussi au dais de Notre-Dame de Tournay.

WINCLE (Philippe Vanden). E. Fl. * XVe siècle. GAND. Histoire, décorations.

Travailla, en 1468, aux peintures décoratives pour les fêtes nuptiales de Charles le Téméraire à Bruges.

WINGEN (Van). V. Wynghen (Van).

WINGENDER (Charles). XIXe siècle, E. Al. DUSSELDORF. Portrait.

WINKELLIRER (Joseph). E. Al. 1800. DUSSELDORF. Portrait et paysage.

WINT (P. de). E. An. * XIXe siècle. Aquarelle.

WINTER (Abraham-H.). E. H. 1800. AMSTERDAM. Paysage et animaux.

Élève de Wonder et de C. Van Hardenberg. Établi à Utrecht. = Intérieur d'étable, Haarlem.

WINTER (de). E. H. * XVIIIe siècle.

Van Gool rapporte de ce peintre, qu'il se trouvait à Rome où il se faisait passer pour baron. = Artiste de peu de mérite.

WINTER (Gilles de). E. H. 1650-1720. LEEUWARDEN. Intérieurs et fonds de paysage.

Élève de Brakenburg. Mort à Amsterdam où il passa presque toute sa vie. = Couleur excellente, mais parfois incorrecte.

WINTER (Henri de). E. H. 1717-1783 (?). AMSTERDAM. Genre, paysage, etc.

Élève de C. Pronk. S'occupa, dans sa jeunesse, pour des princes allemands. = Auteur d'un *Catalogue raisonné de toutes les gravures de Berchem*, ouvrage très estimé. = Manière de son maître.

WINTER (Louis de). E. Fl. 1819. ANVERS. Paysage.

Élève de Jacob-Jacobs. = Le Passage du gué. — Vue prise dans les Ardennes.

WINTER (Maurice de). E. Fl. * XVe siècle.

Inscrit, en 1450, dans les registres de la confrérie de Saint-Luc, à Bruges.

WINTER (Adrien Van). E. H. 1794 (?)-1820. Paysage.

Mort à Leyde. = Peintre amateur.

WINTERHALTER (Franz), frère d'Hermann, E. Fr. * 1812. Histoire (?).

WINTERHALTER (Herman), frère de Franz. E. Fr. * 1840. Histoire et portrait.

WINTERHALTER (W.), frère de Xavier, E. Al. * 1840. Histoire et genre.

Deux Jeune Paysannes.

WINTERHALTER (Xavier). E. Al. * 1840. TODTNAU (Forêt-Noire). Paysage et genre.

Le Décaméron. — Le *Dolce far niente.*

WINTEROY (N. Van). E. H. * 1825. TILBURG. Histoire.

WINTTER (Joseph-George). E. Al. 1720-1789. MUNICH. Chasses et animaux.

Graveur de la cour. ☙ Bon graveur à l'eau-forte.

WIPPLINGER (Fr.). E. Al. * 1837. Paysage.

WIRTZ, WIRG ou WIRZ (Jean). E. Al. 1640-1709. ZURICH. Portrait et sujets bizarres.

Élève de Conrad Mayer; perdit un œil pendant le courant de ses études, ce qui ne l'empêcha pas de cultiver son art avec ardeur : et comme il fut constamment obligé de travailler pour avoir du pain, il s'attacha au genre du portrait, et son génie ne put recevoir tout son développement. Pourtant il est extraordinaire d'avoir pu, comme lui, sans jamais quitter sa patrie, imiter le style de plusieurs grands maîtres de l'école italienne, entre autres Michel-Ange, Salvator Rosa et Paul Véronèse, et d'avoir pu reproduire une foule de détails avec une vérité qui tient du prodige. = Graveur à l'eau-forte. *Romæ animale exemplum*, ouvrage mystique et absurde, accompagné de 42 planches (1677, in-8°). Les planches sont remarquables par leur exécution bizarre, grandiose, hardie et pleine d'effet.

WISLICENUS (Hermann). E. Al. 1825. EISENACH. Histoire.

Élève de J. Schnorr. = L'Abondance et l'Indigence, Dresde.

WISSEZONE (Jacques-Corneille). E. Fl. * XVe siècle. ZIERICKZEE.

Élève de Philippot Truffin.

WISSINCK ou WISSING (Henri Van). E. Fl. * XVe siècle. LOUVAIN.

Travailla en 1468 aux entremets de Bruges, puis s'établit dans cette dernière ville où on trouve son nom dans les registres de Saint-Luc, vers 1470-80.

WISSING (Guillaume). E. H. 1656-1687. LA HAYE. Portrait.

Élève de G. Doudyns et de P. Lely à Londres. Il fut protégé par Jacques II, d'Angleterre, qui l'attacha à sa personne; ce prince le choisit pour aller peindre, à La Haye, le portrait de Guillaume III et de sa femme, Marie d'Angleterre. On croit qu'il mourut empoisonné par des ennemis, envieux de sa gloire. = Deux portraits de la reine Marie, femme de Guillaume III d'Angleterre, Londres. — Portrait de Guillaume III, d'Angleterre, *ib.* = Un des meilleurs peintres de portraits de son temps.

WIT (François de) E. Fl. * XVIIe siècle (?). GAND. Histoire.

Résida en Italie et y fut surnommé *Apollon* à cause de son talent comme poète.

WIT (Jacques de). E. H. 1695-1754. AMSTERDAM. Histoire, portrait, tapisseries.

Élève de A. Van Spiers et de J. Van Hal, à Anvers, où de Wit se perfectionna par l'étude des grands maîtres. Ce peintre possédait des connaissances étendues et était aussi aimable que savant. Le nombre des dessins qu'il a produits est innombrable. On cite, parmi eux, ceux qu'il fit des plafonds de Rubens, à l'Église des Jésuites, à Anvers. = Bas-relief : Enfants et Attributs de chasse Dresde. — Plafonds et autres décorations, Amsterdam (hôtel de ville). — Les Saisons, Cassel. — Couronnement de sainte Catherine, Rotterdam. — Allégorie : Grisaille, *ib.* — Autre Allégorie, *ib.* = Excella dans les études d'enfants ; les petits séraphins qu'il peignit en masse, sont d'une beauté idéale. Représentait avec vérité tout ce que l'on comprend sous le nom de grisailles ; possédait une théorie parfaite en anatomie et par là même ses figures en raccourci étaient supérieurement exécutées. = Ventes : V. Braamcamp (1771), *Tableau allégorique*, 540 fl. — V. Conti (1777), *Enfants avec attributs de chasse*, peint en bas-relief, 250 fr.

WITDOECK (Pierre-Joseph). E. Fl. 1803. ANVERS. Genre et intérieurs.

Élève de F. de Braekeleer et de M. Van Brée. = Action généreuse des femmes d'Amsterdam. — Intérieur de l'église de la Trappe à Westmalle, avec figures.

WITHERINGTON (Guillaume-Fr.). E. An. * 1843. Paysage, genre.

Membre de l'Académie royale. = Paysage boisé : La Femme et l'Enfant, Londres. — La Houblonnière, *ib.*

WITHOOS (Mathieu). E. H. 1627-1703. AMERSFOORT. Plantes, insectes, fleurs, et

Élève et ami d'Otto Marcellis Van Schrieck

Il résida deux ans en Italie, où il travailla pour le cardinal de Médicis. En 1672, il alla s'établir à Hoorn où il mourut. Deux de ses fils, Pierre et François, dessinaient sur parchemin des sujets qu'il reproduisait sur la toile. = Fleurs et insectes, Londres. — Même sujet, *ib.* — Serpent et Papillons près d'un chardon, Rotterdam. = Autant de fini que de naturel.

WITHOOS (Alida), fille de Mathieu. E. H. * XVII[e] siècle. Fleurs, fruits et insectes.

Fut également dessinateur.

WITHOOS (Jean), fils de Mathieu. E. H. 1648-1685. AMERSFOORT. Paysage.

Demeura quelque temps à Rome. Mort au service du comte de Saxe-Lauwenbourg. = Coloris vigoureux. Il dessina beaucoup plus qu'il ne peignit.

WITT (Emmanuel de). E. H. 1607-1692. ALKMAAR. Intérieurs d'église, genre, etc.

Élève d'Évrard Van Aelst. Il s'établit à Amsterdam. Il vivait en inimitié avec tous ses confrères et spécialement avec G. Lairesse. Son caractère éloigna de lui tout le monde et fit que, malgré son beau talent, il devint misérable. Il s'endetta et finit par se tuer. = Intérieur d'église avec figures, Amsterdam. — Intérieur de l'église de Delft, *ib.* — Intérieur d'église, *ib.* (Mus. V. D. Hoop). — Intérieur d'église avec figures, Berlin (signé et daté de 1667). — La Synagogue d'Amsterdam, pendant le service, *ib.* (signé et daté de 1680, chef-d'œuvre). — Intérieur d'église avec figures, Cassel (château de Wilhelmshöhe). — Intérieur d'une église protestante, Rotterdam. — Intérieur de l'église de Delft, Bruxelles. — Dessin correct. Bon coloris. Science parfaite de la perspective linéaire et aérienne; clair-obscur savant; admirable empâtement; touche large et libre; lumières et ombres bien distribuées; modelé supérieur; figures bien dessinées et d'un effet très pittoresque.

WITTE (Corneille de), frère de Pierre. E. Fl. * 1570. Paysage.

En 1573, il appartenait à la garde particulière du duc de Florence. = Peintre de mérite.

WITTE (Pierre de), dit CANDITO. E. Fl. 1548-1628. BRUGES. Histoire, perspective.

Fut emmené très jeune à Florence. Il travailla avec Vasari dans le palais du pape. Mort à Munich, au service de Maximilien, duc de Bavière. Son fils, Guillaume, né à Munich, en 1585, suivit la carrière paternelle et eut le titre de peintre de l'électeur palatin. = Quelques peintures dans le palais du prince Maximilien, à Munich. — L'Annonciation, Berlin. = Peintre savant à l'huile et à fresque; excella dans les décorations des maisons. Il fut également bon sculpteur, modeleur et bon architecte.

WITTE (Gaspard de). E. Fl. 1618-1680-81. ANVERS. Paysage.

Il voyagea en Italie et en France. A Rome, il étudia auprès de Claude Lorrain. Inscrit, en 1650, dans la confrérie de Saint-Luc, à Anvers. Il fut le premier maître de Corneille Huysmans, dit *de Malines*.—Paysage : La Bonne Aventure, Anvers. — Guérison de l'aveugle, *ib.* — Beaucoup de vues des campagnes romaines. — Paysage avec ruines, Vienne. = Peignait à la détrempe et à l'huile. Antoine Goubau étoffa souvent ses paysages. Artiste de grand mérite.

WITTE (Gisekin de). E. Fl. * XV[e] siècle. GAND.

Élève de Philippot Truffin.

WITTE (Jean de), le Vieux. E. Fl. * XV[e] siècle.

Maître peintre à Gand en 1442.

WITTE (Jean de), E. Fl. * 1567. Bruxelles(?). Histoire.

Il accompagna Nicolas Van Orley (voir au supplément), à Stuttgard, pour y travailler au château bâti par le duc Christophe de Wurtemberg. Ce prince honora de sa bienveillance et de sa protection particulières les deux artistes; à sa mort, en 1568, de Witte suivit encore son compagnon de travail à Cologne où il s'était précédemment fait inscrire dans une corporation; plus heureux que Van Orley, il y obtint le droit de bourgeoisie, s'y maria, paraît-il, et y resta jusqu'à sa mort. On cite sa conduite honorable, comme étant constamment intervenu en faveur de ses compatriotes auprès des autorités de la ville. Deux peintres des Pays-Bas dont on ignore l'histoire et la valeur, Gaspard Ruitz et François Hogenberg, vinrent le rejoindre à Cologne ainsi que son frère Josse.

WITTE (Liévin de). E. Fl. 1510-1563 ou 1564. GAND. Histoire, architecture, perspective, miniature.

Il peignit aussi sur verre. Architecte dis-

tingué. = Plusieurs auteurs lui attribuent les tableaux suivants : La Vierge et l'Enfant-entourés de saintes et de quatre anges, Rouen. — Crucifiement, Berlin. (Longtemps attribué à Mabuse). — Adoration des Mages, Munich. (Attribué à Jean Van Eyck). — Miniatures dans le bréviaire de Grimani, Venise *(biblio)*. — Le D[r] Waagen lui attribue le *Baptême du Christ*, de l'hôpital Saint-Jean, à Bruges, que d'autres auteurs donnent erronément, selon nous, à Memlinc. = Formes vraies, mouvements gracieux, dessin faible, excepté dans quelques parties ; sentiment délicat.

WITTE (Pierre de). E. Fl. † 1669 (?). ANVERS. Paysage.

Il y a encore de grandes obscurités sur la famille des de Witte. Ainsi Corneille de Bie indique Pierre de Witte comme frère de Gaspard. Les registres de Saint-Luc donnent un Pierre de Witte, *fils de Pierre*, et reçu comme fils de maître, en 1646. Or le paysagiste bien connu du nom de Gaspard, était fils de Jacques : Gaspard a eu cependant un frère du nom de Pierre, et né en 1624, mais rien n'indique qu'il fut peintre. Ajoutons qu'il y eut un Pierre de Witte, le Vieux, peintre, et père, à son tour, d'un fils nommé Gaspard, homonyme de Gaspard, fils de Jacques ; il est possible qu'il eut un autre fils portant le même prénom que lui et que ce fut le peintre dont nous nous occupons. = Beaucoup d'imagination et de facilité.

WITTEL (Gaspard Van). V. Vitelli.

WITTEVRONGHEL (Alexandre). E. H. * 1845. Paysage.

Élève de J. Ruyten.

WITTKAMP (J.-B.). E. Fl. * 1842. Histoire et genre.

Élève de de Keyser. = Mort du Tasse. — Hivernage des Hollandais à la Nouvelle-Zélande, en 1596-1597.

WITTICH (L. Henri). E. Al. 1816. BERLIN. Genre.

Le Page.

WITTIG (Barthélemy). E. Al. † 1684. ŒLS (Silésie). Histoire et genre.

Habita Nuremberg et y mourut. = Un grand Repas, Vienne.

WITTMER (Jean-Michel). E. Al. * XIX[e] siècle. MOURNAU. Histoire.

Le corps de sainte Catherine emporté par des Anges, Munich. — Adoration des Bergers, *ib*.

WITZ (Emmanuel). E. Al. 1717. BIEL (Suisse). Portrait et histoire.

Étudia à Paris, se rendit en Espagne ; d'abord poursuivi par le malheur, la fortune lui devint enfin favorable ; revint dans sa patrie, en 1761. = Les ouvrages qu'il fit en Espagne lui valurent beaucoup de réputation.

WOENSEL (Pétronille Van). E. H. 17[illegible]-1839. LA HAYE (?). Fleurs, fruits, insectes, etc.

Élève de J. Van Os.

WOESTINE (Siger Vander). E. Fl. * XIV[e] siècle. Ornements, etc.

Travailla à Tournai, en 1344. En 1356 il peignit *à l'huile* des pinacles et des pennons armoriés.

WOESTINE (Roger Vander), fils de Siger. E. Fl. † 1416. Histoire.

Ce peintre ne doit pas être confondu avec Roger Vander Weyden. Voici ce que dit à propos de ce nom M. Ed. de Busscher, dans ses *Peintres Gantois*, pag. 51 : « Les diverses mentions de *Roeger de Scildere* (Roger le peintre) sans dénomination patronymique, que l'on rencontre dans les manuscrits de la ville de Gand, de 1386 à 1416 et l'immatricule de 1414 du maître peintre *Roeger van Brusele* (Roger de Bruxelles), dans le *Livre de la Corporation plastique*, ont fait croire, avec toute apparence de raison, qu'il s'agissait dans les deux cas du même artiste, aïeul ou père de Roger Vander Weyden de Bruxelles. Des actes que je viens de découvrir dans les registres échevinaux de Gand, renversent cette supposition et prouvent que le Roger dont il s'agit dans les annotations de la comptabilité communale, n'est autre que le peintre gantois *Roger Vander Woestine*, fils de *Siger Vander Woestine*, mentionné dans les comptes de 1352 à 1369 et dans les registres scabinaux en 1365-66. » (Suivent les extraits des comptes qui établissent évidemment l'identité individuelle de *Roger le peintre* et de *Roger Vander Woestine*). M. de Busscher fait remarquer que l'immatricule de 1414 *(Roeger van Bruesele)* est peut-être une qualification nouvelle donnée à Roger Vander Woestine, à son retour d'un voyage à Bruxelles, qu'il effectua en 1401-14[illegible]. Roger Vander Woestine exécuta un assez grand nombre de travaux pour la commune

de Gand. Ce peintre mourut dans cette dernière ville.

WOETCHLER (Eberhard de). E. Al. 1762. ALLEMAGNE. Histoire (?).

Élève de A. Carstens.

WOHLGEMUTH (Michel). E. Al. 1434-1519. NUREMBERG. Histoire.

Élève de Jacques Walen. = Jugement dernier, Cologne. — La Passion, Nuremberg. — Saint Martin et saint Venceslas, sainte-Elisabeth et sainte Barbe, *ib.* — Jésus devant Pilate, Paris. — Tableaux, Zwickau. — Saint Jérôme (tableau d'autel avec volets), Vienne. — La Vierge, l'Enfant Jésus et les deux saint Jean, Berlin. — Crucifiement, *ib.* — Jésus-Christ au Jardin des Olives, Munich. — Crucifiement, *ib.* — Descente de croix, *ib.* — Résurrection, *ib.* — Et autres, *ib.* — Tableau d'autel, Eglise d'Heilsbronn (Franconie. Chef-d'œuvre). — Pilate, Liverpool. — Descente de croix, *ib.* = Dessin senti, couleur riche, imitation assez exacte de la nature, composition simple, expression naïve et religieuse; mérite très inégal.

WOLF (Gaspard). E. Al. 1735. MURI (Suisse). Paysage, marines, etc.

Étudia à Constance, parcourut l'Allemagne, visita Paris et y travailla auprès de Lutherburg.

WOLF (Jonas). E. Al. * XVII° siècle. ALLEMAGNE.

Détails inconnus.

WOLF (Jean-André), fils de Jonas. E. Al. 1652-1716. Histoire et portrait.

Élève de son père et de Bal. Ableitner. = Mariage de la Vierge, Munich. — Portrait du peintre, *ib.*

WOLF (Joseph). E. Al. * 1838. Paysage.

Ruines de Streitberg.

WOLF (Jacques de). E. H. † 1685. GRONINGUE. Histoire.

Ami de J. Starrenberg. Le poète L. Smids a écrit des vers sous ses tableaux.

WOLFAERTS (Artus). E. Fl. 1625-1687. ANVERS. Histoire.

Ce peintre était rempli de connaissances, d'esprit et d'imagination. = Fuite en Égypte, Madrid. — Sainte Famille, *ib.* = Il ornait ses fonds d'architecture. Ordonnance simple, quoique grande et noble. Il a peint quelques tableaux dans le goût de Teniers.

WOLFART (J.-B.). E. H. * fin du XVII° siècle. Paysage.

Détails inconnus. = Paysage montagneux avec animaux, Rotterdam. = Style de Cuyp.

WOLFF (Benjamin). E. Al. 1758-1825. DESSAU (Allemagne). Histoire, portrait et miniature.

S'occupa à Dresde, Berlin, Vienne et Rome et finit par s'établir à Amsterdam, où il mourut. = Portrait : François Ier, Amsterdam. = Bon dessinateur.

WOLFF (Jean). E. Al. * 1839. Histoire.

Homère et son guide.

WOLFF (Louise). E. Al. 1798. MUNICH. Portrait.

WOLFGANG (George-André). E. Al. 1703. AUGSBOURG. Portrait.

Travailla en Angleterre et vint à Gotha où on le nomma peintre de la cour. = Excella dans son genre.

WOLFSEN (Alida). E. H. * XVII° siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Talent remarquable. Genre de C. Netscher.

WOLFVOET (Victor) le Vieux. E. Fl. * XVI° siècle.

Franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1595-96.

WOLFVOET (Victor) le Jeune, fils de Victor, le Vieux. E. Fl. 1612-1652. ANVERS. Genre, portrait, histoire.

Élève de son père, puis de Rubens, auprès duquel il resta fort longtemps. Reçu à Saint-Luc, en 1644. Pendant longtemps on a ignoré le nom de famille de ce peintre; il n'était connu que sous le nom de Victor; un biographe inintelligent y avait ajouté celui de Jean, et, depuis, Victor Wolfvoet était devenu Jean Victor et était confondu avec le Hollandais, Jean Victor ou Victors, élève de Rembrandt. M. Génard, d'Anvers, a rendu à chacun des deux artistes sa personnalité et son nom et a fait cesser une des plus grossières erreurs dont l'histoire de nos peintres ait été entachée. = Visitation, Anvers (église Saint-Jacques). — Tête de Méduse entourée de serpents, de lézards et d'autres reptiles, Dresde. (Signé : VICTOR WOLFVOET.) = Beau coloris.

WOLLMAR. E. Fr. * 1812. STRASBOURG. Paysage, etc.

La Tempête.

WOLTERS (Herman). E. H. 1682-1755 ou 1756. Zwolle. Paysage et portrait.

Élève de R. Koets et de Th. Van Pée : il épousa la fille de ce dernier. Mort à Haarlem.

WOLTERS (Henriette Van Pée, femme de Herman), fille de Th. Van Pée. E. H. 1692-1741. Amsterdam. Portrait en miniature.

Élève de son père; elle fut honorée de la visite de Pierre le Grand et de celle du roi de Prusse. Sa réputation fut brillante, beaucoup de poètes firent des vers à sa louange. Ceux qui voulaient être peints par elle devaient se résoudre à lui accorder vingt séances de deux heures chacune. Il est assez extraordinaire que les auteurs ne citent aucune œuvre de cette femme remarquable. = Un grand fini; atteignit un haut degré de perfection dans la miniature.

WOLUWE (Jean Van). E. Fl. * 1386. Bruxelles (?). Miniature et histoire.

Enlumineur de Jeanne de Brabant, il paraît avoir été un artiste de grand mérite; il exécuta pour la princesse des ouvrages nombreux et importants, comme enlumineur, et même, en 1384, il peignit un diptyque pour l'oratoire de Jeanne; en 1386, on cite encore de lui des peintures exécutées dans un corridor du palais de Bruxelles (fresques ou tableaux?). En 1400, un Jean Van Wolnwe, peintre, se trouve inscrit dans l'importante confrérie de Saint-Jacques. C'est probablement notre artiste.

WONDER (Pierre-Christophe). E. H. 1780-1852. Utrecht. Effets de lumière, genre, etc.

Mort à Amsterdam. = Société de Musiciens. – La Marchande de harengs, Rotterdam.

WOOD (J.). E. An. * xix° siècle. Genre.

WOODWARD (T.). E. An. * xix° siècle. Genre.

WOOLBERT (H.). E. Fl. * 1842. Paysage et aquarelle.

WORDLIGE (Thomas). E. An. 1700-1766. Peterborough (comté de Northampton). Genre et miniature au pastel.

Élève de Grimaldi et de Louis Boitard; visita avec ce dernier maître la Hollande et la Flandre, et mérita le surnom du Rembrandt anglais, par ses belles gravures à l'eau-forte. = *Collection choisie de dessins tirés des pierres précieuses antiques, pour la plupart dans la possession de la grande et petite noblesse du royaume, gravées à la manière de P. Rembrandt*, Londres, 1768, 2 vol. petit in-folio. = Ne put réussir à peindre à l'huile. On estime beaucoup la plupart de ses copies et de ses têtes à la mine de plomb.

WOREVEN (M. V.). E. H. Paysage et histoire.

Détails inconnus. = Paysage : Orphée attirant les animaux au son de sa lyre, Berlin. (Ce tableau est signé M. V. WOREVEN.)

WORMS (Antoine de). E. Al. * 1530. Worms. Histoire et portrait.

Demeurait à Cologne, en 1529. = Imitateur d'Alb. Dürer; bon dessin; sentiment de la beauté; graveur sur bois.

WOROBIEFF (Mathieu-Nikiphorovitch). E. R. 1788. Paysage et vues.

Le Couvent du Nouveau-Jérusalem à Vosskressensk, Saint-Pétersbourg.

WORP (Guillaume Vander). E. H. 1803. Zutphen. Histoire, portrait et intérieurs.

Élève de Herreyns et de Van Brée.

WORST (Jean). E. H. * 1655. Paysage.

Ami et compagnon de voyage de J. Lingelbach. = Grand dessinateur, bonne connaissance des lois de la perspective.

WOUDE (Englebert Vander). E. Fl. * 1695. Bruges. Miniature, etc.

Il fut prieur d'un couvent à Bruges, et vivait encore en 1718. Il partageait son temps entre la culture des lettres et la peinture, et possédait une des plus belles collections d'art qu'il y eût à Bruges.

WOULTREQUIN. * xv° siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

WOUTER (Jean-François de). E. Fl. * xviii° siècle. Bruxelles.

Adressa, en 1787, une requête aux états du Brabant, afin d'obtenir un emploi honorable. Sa haute origine y est mentionnée.

WOUTERMAERTENS (E.). E. Fl. * 1855. Animaux.

Élève de Robbe.

WOUTERS (François). E. Fl. 1612-1659. Lierre. Paysage avec figures.

Élève de Rubens. Appelé par l'empereur en Allemagne, comme peintre de sa cour. En 1637, il accompagna l'ambassadeur de son maître à Londres; il y entra au service du prince de Galles, plus tard Charles II

Malgré son succès, il revint dans sa patrie et s'établit à Anvers où il fut doyen de Saint-Luc, en 1649. = Saint Joachim, Vienne. — Saint Joseph, *ib.* — Tableau de genre, Saint-Pétersbourg. — Vénus et Adonis (esquisse), Copenhague. = Coloris agréable; grands effets de perspective. Il a peint également en grand, mais il réussit moins bien dans ce genre.

WOUTERS (Gommaire). E. Fl. *XVII* siècle. LIERRE (?). Histoire.

Visita Rome, où on lui donna le surnom de Ridder. = Les gravures qu'on a de lui sont dans la manière de Callot.

WOUWERMAN (Philippe). E. H. 1620-1668. HAARLEM. Batailles, foires, chasses, etc.

Élève de son père, Paul, peintre d'histoire assez médiocre et de J. Wynants, qu'il surpassa. Peut-on croire que pendant plusieurs années ce grand peintre eut peine à gagner sa vie; on préférait à ses tableaux ceux de Pierre Van Laar, dit Bamboche; il rencontra enfin un prêtre, le curé Corneille Cats, qui eut pitié des circonstances pénibles dans lesquelles il le savait et qui lui prêta une assez forte somme d'argent; dès lors la fortune ne lui fut plus aussi contraire, et il ne cessa d'être reconnaissant envers son bienfaiteur. Le grand nombre de tableaux peints par cet artiste ferait croire à une longévité extraordinaire, et pourtant il vécut à peine 48 ans! Philippe Wouwerman, sans avoir jamais quitté sa patrie, sans avoir rencontré au commencement de sa carrière artistique ces encouragements qui bien souvent animent et développent le génie, sut arriver, dans son genre, à une perfection qu'aucun de ses successeurs n'est encore parvenu à égaler. = Le Maréchal ferrant, Amsterdam. — Le Cheval blanc, *ib.* — Brigands battus et chassés par des paysans, *ib.* — La Chasse au héron, *ib.* (chef-d'œuvre). — Rixe villageoise, *ib.* — Chasseurs à la poursuite du cerf, *ib.* — Manége en plein air, *ib.* — L'Abreuvoir, *ib.* (Musée V. D. Hoop; chef-d'œuvre). — Un Camp, *ib.* — Paysage, *ib.* — Grande Bataille, La Haye. — Un Camp, *ib.* — Paysage avec chevaux, *ib.* — Partie de chasse, *ib.* — Manége en pleine campagne, *ib.* — Paysage : le Chariot de foin, *ib.* (chef-d'œuvre). — Paysans à pied et à cheval, *ib.* — L'Arrivée à l'hôtellerie, *ib.* — Le Départ de l'hôtellerie, *ib.* — Halte de Cavaliers, Anvers. — Même sujet, *ib.* — Bataille, Londres. — Récolte du foin, *ib.* — Paysage : les Remparts, Berlin. — Paysage : le Retour de la Chasse, *ib.* — Paysage : le Chariot, *ib.* — Paysage : Chariots et Chevaux, Vienne. — Paysage : Voyageurs attaqués par des voleurs, *ib.* — Paysage : Le Retour de la Chasse, *ib.* — Paysage avec cavaliers, etc., *ib.* — Le Départ pour la chasse, Paris. — Le Pont de bois sur le torrent, *ib.* — Départ pour la chasse au vol, *ib.* — Intérieur d'écurie, *ib.* — Halte de chasseurs et de Cavaliers, *ib.* — Halte de cavaliers près d'une tente, *ib.* — Halte de militaires, *ib.* — Manége près d'une rivière, *ib.* — Le Passage du gué, *ib.* — Chasse au cerf, *ib.* (chef-d'œuvre). — Choc de cavalerie (double), *ib.* — Promenade du bœuf gras, *ib.* — Parade, Madrid. — Les Cavaliers, *ib.* — Chasse aux lièvres, *ib.* — Départ pour la chasse, *ib.* — Repos de cavaliers, *ib.* — Et autres, *ib.* — Chasse au cerf, Munich (chef-d'œuvre). — Le Voyageur près du pont, *ib.* — Bataille entre les Suédois et les Impériaux, *ib.* — Le Village pillé, *ib.* — Et autres, *ib.* — Tableaux, Londres (Buckingham Palace). — Le Coup de pistolet, *ib.* (chef-d'œuvre). — Paysages, Saint-Pétersbourg. — Assaut d'une forteresse, *ib.* — Intérieur d'une écurie, *ib.* — Chasse au cerf, *ib.* — Chasse au Faucon, *ib.* — Et autres, *ib.* (en tout 49 tableaux). — Scène de pillage, Rotterdam. — Les Deux Paysans et le Cheval blanc, *ib.* — Gentilhomme à cheval, *ib.* — L'Aumône des capucins, Dresde. — Le Cheval qui se cabre, *ib.* — Le Pillage des reîtres, *ib.* — Foire aux chevaux, *ib.* — Combat de cavalerie, *ib.* — L'Écurie, *ib.* — La Cascade, *ib.* — Départ pour la chasse au vol, *ib.* — Chasse à l'ours et au sanglier, *ib.* — La Grotte du maréchal, *ib.* — Le Gué, *ib.* — Halte de cavaliers, *ib.* — Le Cerf forcé, *ib.* — Le Quartier-général de l'armée hollandaise, *ib.* — Combat d'infanterie et de cavalerie, *ib.* — La Bonne Aventure, *ib.* — Et cinquante-neuf autres, *ib.* — Chasse à courre, Copenhague. — Cavaliers devant une auberge de village, *ib.* — Episode de chasse : la Paysanne à la chèvre, *ib.* = Nul ne l'a surpassé dans le dessin des chevaux et des figures, qui sont exécutés avec une admirable correction. Couleur excellente, touche ferme quoique fine, belle entente du clair-obscur, compo-

sition large, lointains et ciels très vaporeux, imitation exacte de la nature. Auteur d'une gravure. = Ventes : V. Verrue (1737), deux grands tableaux, 5,036 liv. — V. Fonspertuis (1748), deux tableaux gravés par Moyreau, 3,300 liv. — V. Tugny et Crozat (1751), *Le Coche*, 1,000 liv. — V. Deselle (1761), *Bataille*, 4,550 liv. — V. Rubempré (1765), *Le Jeu du Chat*, 4,500 fl. — V. Julienne (1767), *Chasse au cerf*, 16,700 liv. — V. Choiseul (1772), *Chasse au cerf* (celui de la vente Julienne), 20,700 liv. — V. Dubarry (1774), *Une Foire*, 6,000 liv. — V. Randon de Boisset (1777), *Course du hareng*, 12,000 liv. — V. Conti (1777), *Marché de chevaux et manége*, (deux tableaux) 19,800 liv. — V. Poullain (1780), *Vue d'un camp*, 3,460 liv. — V. Choiseul-Praslin (1793), *La Ferme au colombier*, 37,500 liv. — V. Tolozan (1801), *Une Fête en hiver*, 6,550 fr. — V. Paillet (1811), *Bataille*, 19,150 fr. — V. Lapeyrière (1817), *Campement d'armée*, 9,400 fr. — V. de Berry (1837), *Le Marché aux chevaux*, 35,600 fr. — V. Perregaux (1841), *L'Espion*, 35,100 fr. — V. Guillaume II (1850), *Saint-Hubert*, 3,000 fl. — V. Patureau (1857), *Halte de cavaliers*, 50,000 fr. — Même vente, *Marche d'une armée*, 12,600 fr. — Même vente, *Paysage sablonneux*, 30,000 fr. — V. Northwick (1859), *Misères de la guerre*, 36,910 fr.

WOUWERMAN (Paul), fils de Philippe. E. Fl. 1668-1766. Haarlem. Paysage et animaux.

Des documents qui, sans être authentiques, méritent cependant d'être consignés, ont été fournis sur ce peintre dont les ouvrages doivent avoir été confondus avec ceux de son oncle Pierre. Il fut élevé pour la peinture à Anvers, où sa mère, veuve l'année de sa naissance, était venue s'établir. Plus tard, il devint chartreux dans la même ville où il mourut presque centenaire.

WOUWERMAN (Jean), frère de Philippe. E. H. † 1666. Haarlem. Paysage avec figures et animaux.

D'après le Dr. Waagen, il serait né en 1629. = Paysage accidenté et sablonneux, Rotterdam. = Il choisit de préférence des vues entrecoupées de lacs et de rivières ; manière franche et spirituelle ; bonne harmonie ; coloris ferme.

WOUWERMAN (Pierre), frère de Philippe. E. H. 1626 (?)-1683 (?). Haarlem. Chasses et animaux.

Élève de son frère Philippe ; il se rendit à Paris, avec l'intention, dit-on, de s'y fixer, mais il changea d'avis et revint vivre et mourir à Haarlem. = Assaut de Coevorden, en 1672, Amsterdam. — Chasseurs à cheval se reposant près d'un cabaret, Florence. — Siége d'une ville flamande par les Espagnols, Berlin. — Manége auprès d'un rempart, Bruxelles. — Deux batailles, Saint-Pétersbourg. — Un Camp, *ib.* — Les Vivandiers, *ib.* — Vue de la Tour et de la Porte de Nesle, vers 1664, Paris. — Le Camp, Rotterdam. — Paysage : Enfants jouant avec une chèvre et un chien, *ib.* — Vue de Paris : Le Pont-Neuf pendant le Carnaval, Copenhague. — Le Manoir, *ib.* = Il s'approcha d'assez près du talent de son frère ; la grande différence qui règne entre eux est le ton lourd de Pierre, sa manière moins franche, et sa touche moins spirituelle.

WRASKE (Jean Chr.). E. Al 1817. Hambourg. Histoire.

Élève de l'Académie de Dusseldorf. = La Fille du Cid, Hambourg. — Niobé, *ib.*

WRIGHT (Jean-Guillaume). E. An. • XIXe siècle. Aquarelle.

WRIGHT (J. M.). E. An. • XIXe siècle. Aquarelle.

WRIGHT (Joseph), dit WRIGHT DE DERBY. E. An. 1734-1797. Derby. Histoire, portrait, genre, paysage, etc.

Élève d'Hudson, à Londres, en 1751 se perfectionna en Italie, en revint en 17.., s'établit d'abord à Bath, puis dans sa ville natale ; fit une nouvelle excursion en Italie, assista à une éruption du Vésuve et en fit plusieurs tableaux qui furent considérés comme des chefs-d'œuvre. Reçu à l'Académie de peinture, dans sa patrie, en 17.., jouit de son vivant des dons de la fortune et des honneurs qu'amène la gloire. = Ce

admire dans ses paysages l'élégance du dessin, la science du clair-obscur, la vérité et la délicatesse du coloris, le style varié, tantôt calme et tantôt sublime. Excellait dans les clairs de lune, les incendies et les effets de lumière.

WRIGHT (Michel). E. An. * xvii° siècle. Portrait.

Détails inconnus. = Jean Lacy, comédien sous Charles II, Londres.

WRIGHT (R.). E. An. * 1820. Marines.

Yacht royal pendant une tempête et ayant à bord la Princesse Charlotte, Londres.

WUBBELS (Jean). E. H. * xviii° siècle. Vues marines.

WUCHTERS, WUGTERS ou WOGTER (Abraham). E. H. * xvii° siècle. Hollande. Portrait et histoire.

Établi à Copenhague, vers 1636 ou 1639. Son talent lui attira la protection du roi de Danemark qui le nomma peintre de la cour, charge qu'il occupa pendant vingt-cinq ans. En 1664, il alla se fixer à Soroë. Beau-frère de Ch. Van Mander, le Jeune. Vivait encore en 1675. = Portrait de Chrétien IV, roi de Danemark, Vienne. — Le prince Valdemar Christian, en pied, Copenhague. = Il a gravé.

WUGHTERS (Charles). E. Fl. * 1722. Histoire et fleurs.

Élève de Van Opstal. Doyen de Saint-Luc, à Anvers, en 1722, 1735, 1738, 1739 et 1742. Il se racheta de sa charge. = Salomon recevant la reine de Saba, Berlin.

WUELUWE (Henri Van). E. Fl. * 1495.

Doyen de la corporation de Saint-Luc, à Anvers, en 1495, 1499, 1503, 1507, 1513 et 1523.

WUEST (Jean-Henri). E. Al. 1741. Zurich. Paysage, etc.

Étudia en Hollande, travailla à Rotterdam et à Amsterdam, visita la France et revint dans sa patrie, en 1769. = Ciels légers, pinceau et coloris satisfaisants.

WUIER (Théodore Van de). E. H. * 1683. Portrait.

Détails inconnus. = Portrait de Guillaume III d'Orange, roi d'Angleterre, Rotterdam.

WUISLE (Philippe Vander). * xv° siècle. Travailla au banquet de Lille en 1453.

WULFF (W.-F.). E. Al. * 1832. Paysage et marines.

WULFFAERT (Adrien). E. Fl. 1804. Ter Goes (Zélande). Histoire, genre, etc.

Élève de Ducq, à Bruges. Séjourna à Paris; établi d'abord à Gand, puis à Anvers. = La Signature du contrat. — Mars consolant Vénus, Gand. — Le Corps de garde de la compagnie des chasseurs francs, (1830) Bruges. (Académie). — Enfant sortant du bain, ib.

WULFHAGEN (François). E. H. * 1648. Ancien duché de Brême. Portrait.

Élève de Rembrandt. = Imita son maître.

WULFRAAT (Math.). E. H. 1648-1727. Arnhem. Intérieurs, portrait, histoire.

Élève de A. Diepraam. Il avait d'abord fait ses études pour devenir ensuite médecin comme son père, mais son goût pour l'art l'emporta. Il s'établit à Amsterdam. Il s'occupa quelque temps à Francfort.

WULFRAAT (Marguerite), fille de Mathieu. E. H. 1678-1738 (?). Arnhem. Portrait, genre, histoire.

Élève de son père. Elle peignit à la manière de G. Netscher; main ferme, étoffes moelleuses.

WULMULLER. E. Fl. * 1845. Genre.

WUNDER (Guillaume-Ernest). E. Al. 1717 (?). Cranichfeld (Turingue). Histoire, genre, fleurs et fruits.

Entra au service du margrave Frédéric, de Bayreuth, et devint inspecteur de la galerie de ce prince et de tous les tableaux d'église de sa principauté. = Peignit beaucoup de décorations de théâtre.

WUNY (Jacquemart de) * xv° siècle.

Travailla au banquet de Lille, en 1453.

WURMSER (Nicol.). E. Al. * 1357. Strasbourg. Histoire.

Florissait à Prague où il fut employé par l'empereur Charles IV. = Scènes bibliques, Prague (attribué). = Belle invention, composition savante.

WURSCH (Jean-Melchior). E. Al. 1732. Buochs (Unterwald). Portrait.

Voyagea en France et en Italie.

WURUSS (B.). E. Al. * 1370. Ulm. Histoire et portrait.

Détails inconnus.

WUST (Christophe). E. H. 1801. Bois-le-Duc. Portrait et intérieurs.

WUTKI (Michel). E. Al. 1738-1822. Krems. Paysage.

Passa plusieurs années en Italie où il fut

le rival de Hackert. Mort à Vienne. = La cascade de Tivoli, Rome. — Vue près du Tibre : Clair de lune, Vienne. = Se distingua dans les effets de nuit et les grands paysages sur bois.

WYATT (Henri). E. An. 1794-1840. Thickbroom près Lichfield. Portrait, genre, etc.

Élève de l'Académie royale à Londres, en 1811; en 1815, il devint l'élève particulier et l'aide de Lawrence. S'établit à Birmingham, en 1817, puis à Liverpool, à Manchester et enfin à Londres, en 1825. En 1834, il séjourna à Leamington et, en 1837, retourna à Manchester où il mourut. = Vigilance, Londres. — Le Philosophe, *ib.*

WYCK (Thomas). E. H. 1616-1686 ou 1696. Haarlem. Marines, intérieurs, foires, etc.

La ville de Haarlem se glorifie d'être le berceau de ce peintre qui excellait à représenter des ports de mer. Il passa quelque temps en Italie et en représenta beaucoup de points de vue, surtout des environs de Naples et tous les bords de la Méditerranée. Mort à Londres où il avait beaucoup de succès. = Port de mer, Florence. — Une Femme filant dans l'intérieur d'une maison, Amsterdam. — Paysage des dunes avec chasseurs, *ib.* (Musée V. D. Hoop.). — Paysage, *ib.* — Deux paysages avec figures d'Ad. Van de Velde, *ib.* — Ruines près de la mer avec figures, Vienne. — Un Pont, pièce d'eau et figures, *ib.* — Port de mer, avec bâtiments, statue de Bacchus, fontaine, etc., Berlin. — Alchimiste dans son laboratoire, Dresde. — Édifices italiens, *ib.* — Autre Alchimiste, *ib.* — Même sujet, Munich. — Intérieur : une Femme entourée d'enfants, Rotterdam. — Côte rocheuse, *ib.* — Paysage italien, *ib.* — Cour d'auberge italienne, Copenhague. — Intérieur de ferme hollandaise, *ib.* = Ordonnance spirituelle, coloris chaud. Beaucoup d'effet, groupes gracieux et naturels; bon dessin; de l'harmonie; bon graveur à l'eau-forte. = Ventes : V. Fesch (1845), *Cour d'auberge*, 540 fr. — V. Van Ravenzwaay (1829), *Intérieur rustique*, 350 fl.

WYCK (Jean), fils de Thomas. E. H. 1640 (?)-1702. Haarlem. Chasses et batailles.

Élève de son père. Il passa la plus grande partie de sa vie en Angleterre, où il est mort. = Tableaux, Angleterre. = Tons chauds. Il peignait parfaitement les chevaux. Ses petits tableaux sont les plus estimés.

WYCK (Jean Vander). V. Battele (Jean Van).

WYCKERSLOOT (Jean Van). E. H. * 1658. Utrecht. Portrait.

Il appartenait à une ancienne famille noble de la Hollande; on pense qu'il fut peintre amateur. = Travailla dans le genre de Terburg.

WYERE (Hubert Van den). E. Fl. * 1540. Malines.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1540.

WYELANDT (Guillaume). E. Fl. * XVe siècle. Miniature.

Enlumineur. On voit dans les manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne, des miniatures exécutées par lui. En 1467, il fit les peintures d'un manuscrit pour le duc de Bourgogne. En 1470-71, il fut inscrit sur les registres des libraires à Bruges.

WYNANTS (Jean). E. H. 1600. Haarlem. Paysage et architecture.

On assure qu'il fut le maître de Ph. Wouwerman. La date la plus avancée qu'on trouve sur ses tableaux est celle de 1675. On croit qu'il mourut vers 1677. = Paysage avec figures d'Adr. Van de Velde, Amsterdam. — Paysage et troupeau, *ib.* — La Femme, *ib.* — Paysages (fig. de Lingelbach), Londres. — Paysages, Vienne. — Paysages, Bruxelles. — Paysage boisé, La Haye. — Paysage (fig. de Lingelbach), *ib.* (Signé et daté de 1675). — Paysage; la femme à la hotte), Dresde. — Paysage avec animaux *ib.* — Paysage, Munich. — Les Coqs et les Poules, Saint-Pétersbourg. — Ferme au milieu d'un paysage, *ib.* — Et autres, *ib.* — Lisière de forêt, Paris. — Paysage, avec figures d'Ad. Vande Velde, *ib.* — Paysage le Cavalier aux faucons, *ib.* — Paysage avec figures, d'Ad. Vande Velde, Anvers. — Paysage et animaux, *ib.* (fig. d'Ad. Van de Velde.) — Paysage boisé (fig. de Lingelbach), Rotterdam. — Paysage boisé : la Colline, *ib.* — Paysage accidenté et sablonneux, *ib.* — Paysage sablonneux de Hollande, Copenhague. = Simplicité et naturel. Pinceau agréable; ses vues de dunes sont délicieuses; caractère un peu monotone; vérité extraordinaire, fini parfait dans les moindres détails; perspective aérienne délicate. La minutie de son exécution explique le nombre relativement restreint de ses toiles. A. Van de Velde, J. Lingelbach.

Ph. Wouwerman, et d'autres encore ont doublé la valeur de ses tableaux en y peignant des figures. = Ventes : V. Blondel de Gagny (1776), Paysage, 3,750 liv.— V. Randon de Boisset (1777), Paysage avec l'arbre écorcé, 10,000 liv. — V. Cossé (1778), Paysage, 1,200 liv. — V. Périer (1838), *Le Fauconnier*, 8,000 fr. — V. Perregaux (1841), 3,450 fr. — V. Patureau (1857), *Sortie de la bergerie* (avec Adr. Van de Velde), 7,600 fr. — Même vente : Paysage, 4,500 fr.

P. W. f.

WYNCAERT (Jean Casyn). E. Fl. * XVe siècle.

Enlumineur porté, en 1574, sur les registres de la confrérie de Saint-Luc, d'Anvers.

WYNCKELMAN (François-Jacques). E. Fl. 1762-1844. BRUGES. Paysage.

Élève de Suvée, à Paris, en 1780; visita Rome, en 1784, et y resta cinq ans; séjourna à Naples et revint à Bruges, en 1790. Président de l'Académie de Bruges, en 1816.= Paysage napolitain, Bruges. (Acad.)

WYNEN (Oswald). E. H. * XVIIIe siècle. Fleurs et fruits.

Élève ou imitateur de J. Van Huysum.

WYNEN (Dominique Van). E. H. 1661. AMSTERDAM. Genre grotesque.

Après avoir été pendant quelque temps l'élève de G. Doudyns, il se rendit à Rome; sa prodigalité l'empêcha de faire fortune. Bonaventure Van Overbeek vint à son secours lors de son séjour à Rome : il lui donna des tableaux à faire, le ramena dans sa patrie et paya son voyage. = Il peignit beaucoup de sujets représentant des cérémonies de l'association des peintres, à Rome. Touche large en même temps que spirituelle.

WYNGAERDE (Antoine Vanden). E. Fl. * XVIe siècle.

Au service de Philippe II d'Espagne. Il présenta une requête à la gouvernante, Marguerite de Parme, pour pouvoir se rendre en Espagne, avec sa famille, sa fortune et ses tableaux. On l'appelait dans ce pays, Antonio de Las Viñas.

WYNGAERDT (Antoine-J. Van). E. H. 1808. ROTTERDAM. Paysage et vues de ville.

Élève de J. de Meyer.

WYNGAERDT (Pierre T. Van), frère d'A. J. E. H. 1816. ROTTERDAM. Histoire, portrait et genre.

Élève de J. H. Van de Laar. = Le Militaire blessé. — La Leçon de lecture.

WYNGHEN (Joseph Van). E. Fl. 1544-1603. BRUXELLES. Histoire allégorique.

Il demeura longtemps à Rome et fut quatre années au service d'un cardinal; de retour dans sa patrie, il y devint premier peintre du duc de Parme. En 1584, il se rendit à Francfort et fut remplacé auprès du prince par Otto Venius. Il eut tant de succès dans la ville allemande, qu'il s'y établit et y resta jusqu'à sa mort. Cet artiste affectionnait la peinture allégorique. Quelques-unes de ses œuvres ont été reproduites en tapisseries. = Composition riche et grandiose.

WYNGHEN (Jérémie Van), fils de Joseph. E. Fl. 1578-1648. BRUXELLES. Histoire et portrait.

Élève de son père. Il visita l'Italie et s'établit à Francfort où il s'adonna exclusivement au portrait. = Bonne ressemblance, de la facilité et du naturel.

WYNS (N.). E. Fl. * XVIIe siècle. BRUXELLES. Fleurs.

Cité par F. Bogaerts.

WYNTRACK. E. H. * XVIIe siècle. PROVINCE DE DRENTHE. Animaux et paysage.

Élève de J. Wynants qui a peint parfois les paysages de ses tableaux. = Paysage avec figures et animaux : la Ferme, Paris, = Pinceau ferme et exact. Il a peint des figures dans les tableaux d'Hobbema.

WYPART ou WYPARTZ (Antoine). E. Fl. * XVIe siècle.

Cité pour avoir peint des verrières, en 1587, pour l'abbaye de Robertmont, dans le pays de Liége.

WYTEVELDE (Baudouin Van). E. Fl. * 1443. GAND. Histoire religieuse.

Peintre et sculpteur; s'occupa avec Jean de Scoenere et travailla pour le duc de Bourgogne. En 1439, il fit un tableau pour l'église de Saint-Bavon, à Gand : *la Tentation de saint Antoine*; en 1443, il fit un autre tableau, en compagnie de Jean de Scoenere

pour l'abbaye du Nouveau Bois; en 1451, deux tableaux d'autel pour la chapelle des Foulons, à Gand.

WYTEVELDE (Clairbault Van), neveu de Baudouin. E. Fl.* xv° siècle. Histoire.

Maître peintre à Gand, en 1454. Restaura, en 1456, le tableau d'autel de l'église de Wachtebeke près de Gand. En 1460, il décora les volets d'un triptyque de maître-autel pour l'église d'Aspre (près Gand), de douze figures peintes à l'huile, y enlumina et dora richement le retable, le crucifix et autres sculptures.

WYTMAN (Mathieu). E. H. 1650-1689. Gorcum. Animaux, paysage, fleurs, fruits, etc.

On trouve un Mathieu Wytman inscrit, en 1667, dans la confréries des peintres, à Utrecht. = Jeune Fille feuilletant un cahier de musique, Dresde. = Style de G. Netscher.

WYTTENBACH. E. Al. * 1845. Genre et animaux.

Une Renarde ayant pris un lièvre. — Moines dans l'intérieur d'un couvent.

X

XAVERY (Gérard Jos.). E. H. * 1741. Anvers. Genre.

S'établit en Hollande; il était frère du célèbre sculpteur Jean-Baptiste Xavery. Membre de la société *Pictura* à La Haye, en 1741. = Il a gravé.

XAVERY (François), neveu de Gérard Jos. E. H. * xviiie siècle. La Haye. Paysage avec figures et animaux.

Fils du sculpteur Jean-Baptiste. Élève de son oncle, puis de J. de Wit, à Amsterdam. Il habita La Haye, puis encore Amsterdam. Membre de la société *Pictura*, à La Haye, en 1768. Il finit par s'établir à Rotterdam. = S'occupa surtout de la peinture d'éventails.

XAVERY (Jacques), neveu de Gérard Jos. E. H. * xviiie siècle. La Haye. Presque tous les genres.

Il était frère de François. Élève de J. de Wit. Il paraît qu'après avoir longtemps habité Amsterdam et y avoir réussi à se faire une fortune, il alla s'établir à Paris.

XHENEMONT (Jacques). E. Fl. * 1787. Liége.

En 1787, il remporta le premier prix de dessin, d'après nature, à l'Académie de Saint-Luc.

XIMENÈS (Angel-Joseph). E. Es. * 1690. Histoire.

Élève d'A. Rubio, à Tolède; peintre de la cathédrale de cette ville.

XIMENÈS (François). E. Es. 1598-1666. Tarragone. Histoire.

Passa plusieurs années à Rome; fut employé à Teruel, à son retour, et fit des legs aux jeunes élèves fils de peintres et aux orphelines filles d'artistes. = Faire très large, bon coloris, dessin incorrect.

XIMENÈS (François-Michel). E. Es. † 1792. Séville. Histoire et genre.

Élève de D. Martinez; directeur de l'école de dessin de sa ville natale. = Style décadence.

XIMENÈS (Michel). E. Es. * xviie siècle. Florissait à Madrid. = Bonne réputation.

XIMENEZ DE ILLESCAS (Barnabé). E. Es. 1613-1671. Lucena. Histoire.

Embrassa la carrière militaire; passa en Italie, où se réveilla son goût pour la peinture. Mort à Andujar.

XIMENÈZ DE ZARZOZA (Antoine). E. Es. * 1660.

Un des principaux élèves et soutiens de l'Académie de Séville.

XIMENEZ-DONOSO (Joseph), fils d'An-

toine. E. Es. 1628-1690. Consuegra. Histoire.

Élève de son père et de Fr. Fernandez, à Madrid; alla à Rome, y négligea les études sérieuses; travailla à Valence, à Segorbe, à Madrid avec Cl. Coello, son ami, à Tolède, où il fut nommé peintre du chapitre, en 1685.=Vie de saint Benoît (en six tableaux), Madrid. — Canonisation de saint Pierre d'Alcantara, *ib.* — Cène, *ib.* — Conception, *ib.* — Saint Joseph, Paris. = Teintes agréables; assez de relief dans les figures, génie d'invention; en général plus de présomption que de talent.

XIMENO (Mathias). E. Es. * 1652. Histoire.

Florissait dans la vieille Castille. = Beau dessin, coloris satisfaisant.

Y

YAÑEZ (Hernand ou Ferdinand). E. Es. † de 1550 à 1560. ALMEDINA DE LA MANCHE. Histoire.

On le croit élève de Raphaël, à Rome; d'autres lui donnent L. de Vinci pour maître; ces assertions prouvent au moins le grand mérite de Yañez, qui était réellement un des plus célèbres artistes de son époque. Il florissait à Cuenca. = Saint Sébastien, Paris. = Expression noble, belle couleur, style ferme.

YAVARRI (Jérôme). E. Es. * XVII siècle. Histoire.

Résidait à Valence; ne réussit que dans les fresques.

YEGOROFF (Alexis-Yegorovitch). E. R. 1777. Histoire.

Sainte Famille, Saint-Pétersbourg.

YEURDIGNE. E. Fl. * XVII[e] siècle. Histoire et paysage.

Élève de Corbeen. Il était sourd-muet. = On a connu de lui un tableau représentant l'Éducation de la Vierge.

YKENS (François). E. Fl. * 1665.

Inscrit à Anvers comme bourgeois forain, en 1665.

YKENS (Charles). V. Eyckens.

YKENS (Pierre), le Vieux. E. Fl. 1599-1649. ANVERS. Histoire, portrait, bas-reliefs, etc.

Les biographes ne citent aucune particularité sur ce peintre. = La Cène, Anvers. = On cite de lui un portrait du chevalier Janssens de Huioel, ancien bourgmestre d'Anvers, qui se voyait dans la chambre des doyens de Saint-Luc, à Anvers. = Bon dessin; figures élégantes, accessoires bien traités. Peignit beaucoup en camaïeu.

YKENS (François), fils (?) de Pierre le Vieux. E. Fl. 1660. ANVERS. Fleurs, fruits, etc.

Élève de son père. Quelques auteurs donnent l'année 1677 comme celle de sa mort. = Gibier, fruits et légumes, Madrid. — Fleurs dans un vase, Vienne. = Ventes : V. De Steenhault (1758), *Table avec fruits*, 15 fl.

YKENS (Jean), fils de Pierre, le Vieux. E. Fl. 1625-1669. ANVERS. Fleurs et fruits.

Élève de son père. Il fut d'abord sculpteur. = Il existe à Lierre, à l'église du Béguinage, un tableau représentant le Centenier aux pieds du Christ, et signé : *Joannes Ykens. Inv. et F.* 1651. Jean Ykens a donc aussi peint l'histoire. = Ventes : V. Vervoort (1746), *Vases, fleurs et enfants* (deux tableaux), 85 fl.

YKENS (Pierre), le Jeune, fils de Jean. E. Fl. 1648-1695-96. ANVERS. Histoire religieuse.

On pense qu'il fut élève de son père, franc-maître de Saint-Luc, en 1672. En 1689,

il fut doyen de Saint-Luc, mais il se racheta du service pour 60 *patacons et un tableau de sa main, peint le mieux possible*. En 1600, il dut faire, pour la confrérie, le portrait du bourgmestre Greyns, chef-homme de Saint-Luc. = Tableaux, Malines. — Sainte Catherine disputant avec les philosophes, Anvers. — Portrait de Jean-Baptiste Greyns, *ib*. — Sainte-Thérèse, Lille. (Signé : Ptr. Ykens Inventor et Fecit.) = Beau coloris, dessin correct, draperies pleines de goût.

YKENS (Jean-Pierre), fils de Pierre, le Jeune. E. Fl. 1673. Anvers. Sujets mythologiques, histoire, genre.

Élève de son père. Franc-maître de Saint-Luc, en 1690.

YKENS (Laurence-Catherine), fille de Pierre le Jeune. E. Fl. 1683. Anvers. Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Feston de fleurs et de fruits, Madrid. — Guirlande entourant un paysage, Madrid. = Ventes : V. Siebrecht (1754), *Fleurs et fruits*, 22 fl.

YPEREN (Jean-Thomas Van). E. Fl. * 1642.

Reçu bourgeois d'Anvers en 1642.

YPEREN (Urbain Van). E. H. * 1657. La Haye. Portrait.

Élève de Jean Mytens. Un des quarante-sept fondateurs de la société *Pictura*, à La Haye, en 1656.

YPRES (Charles d'). E. Fl. 1510-1563. Ypres. Histoire, portrait.

Peintre, sculpteur et architecte ; voyagea en Italie. Travailla beaucoup à Ypres où il fit les plans de plusieurs maisons remarquables par leur élégance ; exécuta des tables de communion en marbre et peignit des fresques dans plusieurs monastères des environs d'Ypres. On croit qu'il fut élève de Tintoret. Il se tua, selon le témoignage de Van Mander, pendant un accès de folie, d'un coup de couteau, au milieu d'un brillant festin que lui avaient offert les artistes de Courtrai. = Saint Pierre et saint Paul, Ypres. = Dessin correct, composition heureuse. Il jouissait d'une réputation méritée.

YSEBRAND (Adrien). E. Fl. * 1565. Portrait.

Élève de G. David Van Oudewater, peintre peu connu. Entré dans le serment de Saint-Luc, à Bruges, en 1516. Il vivait encore en 1580. = Portrait, Bruges (hôpital Saint-Jean). = Il a peint beaucoup de portraits sur verre. Il saisissait parfaitement la ressemblance.

YSEMBRANDT (Rut.). * xve siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

YSENDYCK (Antoine Van). E. Fl. 1801. Anvers. Histoire et portrait.

Élève de M. Van Brée. = Laissez venir à moi les petits enfants. — La Charité. — Portrait de M. J. Van Brée, Anvers.

YSENDYCK (Élisabeth Van), veuve de Barthélemy Jacobs. E. Fl. * 1596.

Inscrite, en 1596, à Anvers, comme bourgeoise foraine.

YSERMAN (François). E. Fl. * 1598. Malines.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1598.

YSSEL (Charles Vander). E. H. * xviiie siècle. Trompe-l'œil.

Inscrit dans la corporation des peintres, à Utrecht, en 1778.

YSSELSTEYN (A. F.). E. H. * 1672. Gibier et oiseaux morts.

Détails inconnus. = Coq et oiseaux morts, Schleischeim. = Beau talent.

YSERHOUT. E. H. * xvie siècle. Gouda.

Peintre sur verre. Le premier à qui l'on confia la garde et l'entretien des verrières des Crabeth.

YVART (Baudouin). E. Fr. 1610-1690. Boulogne sur Mer.

Reçu à l'Académie, en 1663.

YVERNI ou YVERACI. E. Fr. * xive siècle.

Peintre à Avignon, en 1390.

YVON (Adolphe). E. Fr. * 1850. Eschwiller. Histoire et portrait.

Élève de P. Delaroche. = Solferino. — Malakoff.

YWEINS (Berlinette). E. Fl. * xve siècle. Miniature.

Enlumineuse inscrite, en 1470, sur les registres des libraires, à Bruges.

Z

ZAAGMOLEN ou SAAGEMOOLEN (Martin). E. H. * 1658. AMSTERDAM (?). Histoire.

Il fut le maître de Michel Van Musscher et du célèbre graveur Jean Luiken. = Mérite peu transcendant. Il a gravé.

ZABALA (le chevalier Jérôme de). E. Es. * XVII° siècle. MURCIE.

Élève de J.-N. Villacis; peintre amateur.

ZABALZA (Michel de). E. Es. * 1756.

Membre de l'Académie de Saint-Fernand; chevalier et amateur.

ZACCAGNA (Turpino). E. I. * 1537. CORTONE. Histoire et portrait.

Élève de Luc Signorelli. = Adopta un autre style que celui de son maître.

ZACCHETTI (Bernard). E. I. * 1523. REGGIO EN MODÈNE. Histoire.

On le croit élève de Raphaël.

ZACCHIA (Laurent), dit le Jeune. E. I. * 1560. LUCQUES. Histoire.

Détails inconnus. = Contours assez moelleux; coloris satisfaisant. Dessin faible. = Graveur et dessinateur.

ZACCHIA (Paul), dit le Vieux. E. I. * 1527. LUCQUES. Histoire.

Un des principaux citoyens de sa ville natale. = Tableaux, Lucques. — Sainte Famille, Berlin. = Dessin correct; contours anguleux. Perspective et raccourcis heureux.

ZACCOLINI (le père Mathieu). E. I. 1590?-1630. CÉSÈNE. Perspective.

Moine théatin; eut la gloire d'enseigner dans son art le Dominiquin et le Poussin. = Auteur de plusieurs traités sur la perspective. = Imitation parfaite.

ZACHTLEVEN. V. Saftleven.

ZAENREDAM. V. Saenredam.

ZAGANELLI. V. Marchesi.

ZAGEL (Mart.). E. Al. ALLEMAGNE. Histoire? Détails inconnus.

ZAGNANI (Antoine-Marie). E. I. * 1689. BOLOGNE. Fleurs et fruits.

Rival d'Ant. Mezzadri.

ZAGO (Santo). E. I. * XVI° siècle. Histoire.

École vénitienne. = La Vierge et l'Enfant Jésus, Florence. = Belle exécution.

ZAÏS (Joseph). E. I. † 1784. VENISE. Paysage et batailles.

Élève de Fr. Zuccarelli et de Simonini; mort pauvre à l'hôpital de Trévise.

ZAÏST (Jean-Baptiste). E. I. 1700-1757. CRÉMONE. Ornements.

Élève de J. Natali. = Historien des peintres de son pays.

ZAMBONI (Mathieu). E. I. * xvii* siècle. Histoire.

Élève de J. M. Crespi ; travailla à Rimini ; vécut peu de temps. = Imita le Cignani.

ZAMBONI (Michel). E. I. * 1505. Mosaïque.

Travailla à Venise. = Délicatesse exquise.

ZAMBRANO (Jean-Louis). E. Es. † 1639. Cordoue. Histoire et genre.

Élève de Cespédès ; s'établit à Séville et y mourut. = Imita parfaitement son maître ; coloris brillant, de l'expression et du feu ; composition pleine de charme dans ses tableaux de genre.

ZAMORA. E. Es. * 1600. Histoire.

Résidait à Valence. = Peignit un grand nombre de madones fort médiocres.

ZAMORA (Jacques de). E. Es. * 1594. Histoire.

Travailla à la cathédrale de Séville.

ZAMORA (Jean de). E. Es. * 1664. Histoire et paysage.

Très en renom à Séville ; un des soutiens de l'Académie. = Manière flamande ; figures assez correctes.

ZAMORA (Sancho de). E. Es. * 1498. Histoire.

Travailla à Tolède. = Tableaux, Tolède (Église Saint-Jacques).

ZAMPEZZO (Jean-Baptiste). E. I. 1620 (?)-1700. Citadella (près de Bassano). Histoire.

Élève de J. Apollonio ; étudia à Venise ; travailla à Bassano.

ZAMPIERI (Dominique) dit LE DOMINIQUIN. E. I. 1581-1641. Bologne. Histoire, portrait et paysage.

Fils d'un cordonnier. Élève de Denis Calvart ; entra à l'école des Carrache ; ami de l'Albane ; traitait ses propres productions avec la plus grande sévérité ; s'occupa quelque temps à Bologne, puis à Parme, et ensuite à Rome ; poursuivi par la plus noire envie, il dut s'enfuir de Naples où il travaillait, grâce aux persécutions de Corenzio et y revint pourtant achever ses travaux, afin de rendre la liberté à sa femme et à ses enfants qu'on avait emprisonnés ; d'un caractère doux, modeste et craintif, sa bonté et sa faiblesse furent souvent funestes à son art, en lui faisant exécuter les compositions bizarres qu'on lui commandait ; on assure, avec vraisemblance, qu'il mourut empoisonné, à Naples, finissant ainsi misérablement une vie qui n'avait été qu'un tissu de persécutions et de malheurs. La seule amitié de l'Albane lui resta constamment fidèle. = Vierge, Milan. — Saint Jean, *ib*. — Archevêque, *ib*. — Martyre de sainte Agnès, Bologne. — Notre-Dame du Rosaire, *ib*. — Martyre de saint Pierre, *ib*. — Communion de saint Jérôme (chef-d'œuvre), Rome. — Flagellation de saint Grégoire, *ib*. — Chasse de Diane (chef-d'œuvre), *ib*. — Sibylle de Cumes, *ib*. — Paysages historiques, *ib*. — Vie de sainte Cécile, *ib*. — L'âme tentée, Naples. — Miracles de saint Janvier, *ib*. — Prédication de saint Jean, Florence. — Baptême de Jésus-Christ, *ib*. — Portrait du cardinal Aguccia, *ib*. — Madeleine, *ib*. — Paysage : Diane au bain, *ib*. — Paysage : amours et satyres, *ib*. — Paysage. Tobie et l'ange, Londres. — Paysage : Saint George et le dragon, *ib*. — Martyre de saint Étienne, *ib*. — Saint Jérôme et l'ange, *ib*. — La Charité, Dresde. — Ssint Jérôme au désert, Madrid. — Sacrifice d'Abraham, *ib*. — Hercule aux pieds d'Omphale, Munich. — Hercule exterminant sa famille, *ib*. — Suzanne et les vieillards, *ib*. — Saint Jérôme, *ib*. — Paysage : Enlèvement d'Europe, *ib* — Dieu reproche à Adam sa désobéissance, Paris. — David jouant de la harpe, *ib*. — Sainte Famille, *ib*. — Paysage : la Fuite en Égypte (?), *ib*. — Ravissement de saint Paul, *ib*. — La Vierge et l'Enfant, *ib*. — Sainte Cécile, *ib*. — Hercule et Achéloüs, *ib*. — Hercule et Cacus, *ib*. — Thimoclée devant Alexandre, *ib*. — Triomphe de l'amour, *ib* — Renaud et Armide, *ib*. — Paysage : Herminie chez le berger, *ib*. — Sainte Famille devant le Père éternel, Saint-Pétersbourg — Madeleine enlevée par les Anges, *ib* — La Vierge apparaissant à sainte Thérèse, *ib* — Jésus-Christ portant sa croix, *ib*. — Saint Jérôme, *ib*. — David vainqueur de Goliath, *ib*. — Délivrance de saint Pierre, *ib*. — Thimoclée devant Alexandre, *ib*. — Le Charpentier, *ib*. — Portrait de l'architecte Scamozzi, Berlin. — Saint Jérôme, *ib*. — Saint Jacques le mineur, *ib*. — Le Déluge, *ib*. — Saint Thomas, *ib*. — Saint Jean l'Évangéliste, *ib*. = Dessin correct et expressif, coloris vrai, pensées justes ; touche parfois un peu lourde et un peu sèche, draperies quelquefois négligées, lumières trop éparses ; ces défauts ne se rencontrent que dans ses

tableaux à l'huile; dans ses fresques, au contraire, la touche est franche et légère, les carnations fraîches et vraies. Sculpteur. = N. B. Ce qui constitue l'œuvre véritable du Dominiquin sont ses fresques. Les tableaux dont nous allons donner les prix ne peuvent donc servir à apprécier la valeur commerciale des travaux de l'artiste, d'autant plus qu'il y a beaucoup de copies qui ont été présentées aux ventes sous son nom. = Ventes : V. Julienne (1768), *Christ portant sa croix* et *Élévation de la croix*, ensemble 2,012 fr. — V. Lebrun (1793), *Sainte Cécile*, 10,000 fr. — V. de Fraynaies (1838), *Charité romaine*, 5,300 fr. — V. Las Marismas (1843), *la Musique* (allégorie), 1,105 fr. —V. Guillaume II (1850), *Sujet mythologique*, 1,125 fl.

ZANATA (Joseph). E. I. * 1718. Histoire.

Élève de Ch. Nuvolone.

ZANCHI (Philippe et François) E. I. * 1555. Bergame. Histoire.

Ces deux frères travaillèrent avec J. Colleoni.

ZANCHI (Antoine). E. I. 1639-1722. Este. Histoire.

Élève de Ruschi. = Assomption, Florence, — Épiphanie, *ib.* — Rébecca recevant les présents, Dresde. = Formes vulgaires, coloris triste, pinceau large et hardi, effet pittoresque, clair-obscur magique; ensemble imposant; dessin incorrect.

ZANDE (Michel Vanden). E. H. * 1610.

Établi à Milan.

ZANDWYCK (François Van). E. H. La Haye.

Détails inconnus.

ZANELLA (François). E. I. * 1710. Histoire.

Élève de Luc Ferrari.

ZANETTI (Dominique). E. I. * xviii° siècle. Histoire.

Détails inconnus. = Jésus-Christ mort, Munich. — Saint Jérôme, *ib.*

ZANI (Jean-Baptiste). E. I. * 1660. Histoire.

Élève de J.-A. Sirani; mort très jeune. = Fresques, Rome. = Graveur à l'eau-forte.

ZANICHELLI (Prosper). E. I. 1698-1772. Reggio. Décorations.

Détails inconnus.

ZANIMBERTI (Philippe). E. I. 1585-1636. Brescia. Histoire et sujets mythologiques.

Élève de Santa Peranda; séjourna à Venise. = Caractère noble, belle touche, coloris naturel; excella dans les petites figures.

ZANNA (Jean), dit Le PIZZICA. E. I. * xvi° siècle. Rome. Histoire.

Lié d'une étroite amitié avec Tarquin de Viterbe.

ZANOTTI (Jean-Pierre). E. I. 1674-1765. Paris. Histoire.

Fils d'un auteur italien qui fut l'ami de Corneille. Élève de Pasinelli, à Rome. Voyagea beaucoup et mourut secrétaire de l'Académie Clémentine. = Saint Thomas, Bologne. = Composition sage, figures vraies. Il a publié des ouvrages relatifs à la peinture et à la littérature.

ZANT (Arnold Van 't). E. H. 1815. Deventer. Paysage.

Élève de J.-H. Meyer.

ZANTEN (Pierre Van). E. H. 1746-1818. Leyde. Portrait.

S'établit à Rotterdam où il mourut. Marchand de tableaux. = Bonne manière.

ZAPATA (Antoine). E. Es. * xvii° siècle. Saria. Histoire.

Élève. d'Al. Palomino, à Madrid; il était prêtre.

ZAPPONY (Jean-Dominique). E. I. * xvii° siècle. Vérone. Paysage.

On ignore s'il fut peintre ou dessinateur. = Manière de R. Savery (peintre flamand).

ZARIÑENA (François). E. Es. † 1624. Valence. Histoire.

Élève de Ribalta, le père. = Suivit avec bonheur la manière de son maître.

ZARIÑENA (Jean), fils de François. E. Es. † 1634. Histoire.

Élève de son pere.

ZARIÑENA (Christophe), fils de François. E. Es. † 1622. Valence. Histoire.

Élève de son père. Mort très jeune. = Savante et heureuse imitation du Titien.

ZAROTTO. V. Luzzo.

ZARZA (Charles et Jean-Mathieu). E. Es. * 1665.

Ces deux frères contribuèrent à l'établissement de l'Académie de Séville.

ZAUFFELLY. V. Zoffani.

ZAVIALOFF. E. R. † 1856. Histoire.

Mort à Saint-Pétersbourg.

ZEELANDER (Pierre de). E. H. * xvii° siècle (?). Marines.

Séjourna à Rome.

ZEEMAN (Abraham J.). E. H. 1811. AMSTERDAM. Portrait et genre.

Élève de Paelinck, de Kruseman et de N. de Keyser. = Jean Steen et sa future.

ZEEMAN (Enoch), frère d'Isaac. E. H. ✝ 1744. HOLLANDE. Portrait.

Passa la plus grande partie de sa vie à Londres. = Portrait : La reine Caroline, femme de George II, Londres. — Portrait de George II, *ib.*—Portrait du peintre, Dresde, = Acquit de la réputation comme peintre de portraits.

ZEEMAN (Paul), fils d'Enoch. E. H. * XVIII[e] siècle. Portrait.

ZEEMAN (Isaac), frère d'Enoch. E. H. ✝ 1751.

Il laissa un fils qui cultiva également la peinture.

ZEEMAN (J.). E. H.* 1807. Histoire, genre.

Établi à Workum, en Frise; il fut le premier maître de Douwe de Hoop.

ZEEMAN (Renier). V. Nooms.

ZEEUW (Marin de). V. Marinus.

La mauvaise interprétation de la signature de Marinus, né à Romerswalen ou Reymerswerle, a longtemps égaré les biographes. Aujourd'hui les faits sont rétablis sous leur véritable signification.

ZEFFI (Gio.). E. I. * XVII[e] siècle. Histoire.

Donna des leçons à Antoine Balestra.

ZEGELAAR (Gérard). E. H. 1719-1794. LOENEN (près d'Utrecht). Portrait, intérieurs et histoire.

Ce peintre était sourd et muet, demeura à Amsterdam et mourut à Wageningen. = Il peignit des tapisseries.

ZEGERMAN (Jean). E. H. * XVII[e] siècle.

Membre de la corporation de Saint-Luc, à Utrecht, en 1611.

ZEGERS (Daniel). E. Fl. 1590—1661. ANVERS. Fleurs et fruits.

Fils de Pierre qui fut également artiste et lui donna les premières leçons. Élève de J. Breughel de Velours. En 1611, il fut inscrit dans la corporation de Saint-Luc, à Anvers. Peu de temps après, en 1614, il entra dans l'ordre des Jésuites; ses supérieurs lui permirent de se rendre à Rome pour se perfectionner; revenu dans son pays, il y fut honoré de l'amitié de Rubens et comblé d'honneurs par tous les souverains. Ses tableaux furent, de son vivant, d'un prix exorbitant. = Guirlande de saint Ignace, Anvers (fig. de C. Schut). — Guirlande de la Vierge, *ib.* (fig. de C. Schut.) — Buste d'homme (grisaille entourée de fleurs), Florence. — Bouquet de roses, Londres. — Fleurs, *ib.* — Fleurs et paysage (avec Schut), *ib.* — *(South Kensington).* — Plusieurs guirlandes de fleurs entourant des tableaux de C. Schut, Madrid. — Guirlande de fleurs autour d'une Sainte Famille, La Haye.— Guirlande de fleurs autour d'un buste de Guillaume III, *ib.* — Bouquet de fleurs, Bruxelles. — La Vierge et l'Enfant Jésus entourés de fleurs, Bologne.—Fleurs entourant deux figures d'enfants, Berlin (fig. d'Er. Quellyn). — Fleurs entourant une Sainte Famille d'Erasme Quellyn, *ib.* — Guirlande entourant le saint Sacrement avec cette inscription : *O amor qui semper ardes*, Vienne. — Fleurs entourant une Sainte famille (fig. de Van Dyck), *ib.* — Et d'autres, *ib.* — Six tableaux, Dresde. — Couronne de fleurs autour d'une niche, Rotterdam. — Fleurs, Copenhague. = Fini précieux, pinceau de maître, coloris frais et naturel; dessin admirable; grande vérité; arrangement plein de goût. Rubens et Schut peignirent souvent les figures de ses tableaux.

DS
Soc. Jesu 1643

ZEGERS (Gérard). E. Fl. 1591-1651. ANVERS. Histoire genre, etc.

Élève de Van Balen et d'Abr. Janssens. Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 16[illegible]. Il se rendit en Italie où il s'appliqua à imiter Manfredi et Caravage. Le roi d'Espagne lui fit d'importantes commandes, lors du voyage de notre artiste à Madrid. En 1620, il était de retour à Anvers, où il se maria l'année suivante. En 1637, il fut doyen des romanistes, c'est à dire des artistes qui avaient visité Rome. Ami de Rubens et de Van Dyck. Ce dernier fit son portrait. = Saint François en extase, Paris. — Mariage de la Vierge, Anvers (chef-d'œuvre). — Saint Louis de Gonzague, *ib.* — Extase de sainte Thérèse, *ib.* — La Vierge au Rosaire, *ib.* — Le Christ revenant des limbes, *ib.* — Sainte Claire adorant l'Enfant Jésus, *ib.* — Saint Norbert recevant l'habit de son ordre, *ib.* — Vénus et Adonis, Rotterdam. — Vierge dans une

gloire, Florence. — Jésus dans la maison de Marthe et Marie, Madrid. — Christ à la colonne, Gand. — Résurrection de Lazare, *ib.* — Martyre de saint Liévin, *ib.* — Paysage avec une Sainte Famille, Vienne. — Sainte Famille, *ib.* — Et d'autres, *ib.* — La Cène, Copenhague. = Dessin correct, couleur vigoureuse, belle entente du clair-obscur, expression pleine de vérité. Types distingués, figures élégantes, de la grâce, de l'harmonie; manière large.

ZEGERS (Jean-Baptiste), fils de Gérard. E. Fl. 1624. ANVERS. Histoire.

Reçu à Saint-Luc, comme fils de maître, en 1646-47; en 1649, il se trouvait à Vienne, où il avait conquis la bienveillance du duc d'Amalfi, pour lequel il avait travaillé pendant trois années; celui-ci lui donna une chaude lettre de recommandation pour l'archiduc Léopold-Guillaume, lorsque le jeune peintre retourna dans sa patrie, en 1652. Doyen de Saint-Luc en 1668.

ZEGERS ou SEGHERS (Hercule). E. Fl. 1625 (?). UTRECHT. Paysage.

Méconnu par ses contemporains, malheureux dans toutes ses entreprises, il finit par s'adonner à la boisson; il se tua en sortant d'une orgie. On assure qu'il demeurait à La Haye, vers 1650. = Ordonnance riche, couleur naturelle, ton agréable, beau pinceau. Graveur.

ZEGHER (.....). E. Fl. * XVIe siècle. Histoire.

Florissait à Audenarde, en 1549.

ZEGHERS. E. Fl. * XVe siècle.

Travailla aux entremets de Bruges, en 1468.

ZEGIN (Paul). E. Al. * 1610. Histoire.

On croit qu'il florissait à Munich.

ZEÏ. E. I. * XVIIIe siècle. BORGO-SAN-SEPOLCRO. Histoire.

Peignit dans la cathédrale de sa patrie. = Bon coloris; types communs et sans expression.

ZEITBLOM ou ZEYTBLOOM (Barthélemy). E. Al. * 1490. ULM. Histoire et portrait.

Peintre très distingué, qui travaillait encore dans sa ville natale entre les années 1504 et 1517. = Tableaux, Nuremberg. — Saint George, Munich. — Saint Antoine, ermite, *ib.* — Saint Pierre, Berlin. — Sainte Anne, *ib.* — Deux anges, *ib.* — Tête de Christ couronné d'épines, *ib.* — La Vierge, la Madeleine, Sainte Hélène et Saint Jean, Stuttgardt. — Tableau d'autel avec volets : l'Annonciation, la Présentation, les deux Saint Jean, *ib.* (chef-d'œuvre). — Scènes de la vie de la Vierge, église de Heerberg (Souabe). — Même sujet en différentes peintures, château de Sigmaringen. = Style sévère; imitateur de Frédéric Herlin; subit l'influence de M. Schöngauer; quoique inférieur sous certains rapports à ses modèles, il possède un charme tout particulier, par la simplicité, la pureté et la chaleur de son sentiment religieux; il arrive parfois presque au sublime en ce genre; membres grêles et raides; types trop répétés. Coloris chaud, transparent; belles draperies.



ZELERHOFF. E. R. * XIXe siècle.

ZELLER. E. Al. † 1856. Genre.

Jeune Femme à sa fenêtre.

ZELOTTI (Baptiste). E. I. 1532(?)-1592(?). VÉRONE. Histoire.

Élève d'Ant. Badile; travailla avec P. Véronèse, son condisciple; s'occupa beaucoup dans les campagnes. Mort misérable. = Saint Victor et sainte Corona, Florence. — Jésus-Christ mort sur les genoux de sa mère, Vienne. — Sainte Famille avec sainte Catherine, Berlin. = Composition originale, coloris lumineux. On confond parfois ses œuvres avec celles de Paul Véronèse.

ZENALE (Bernard ou Bernardin). E. I. † 1526. TREVIGLIO (Milanais). Histoire et perspective.

Peintre et architecte. Fut chargé des réparations à la cathédrale de Milan. Léonard de Vinci le prenait quelquefois pour juge. Il a laissé un *Traité sur la perspective.*

ZENO (Donato). E. I. * XVIe siècle. VÉRONE. Histoire.

Vécut à Rimini. = Du soin, composition simple, dessin très pur, excellent coloris.

ZEPPEL (Chrétien). E. H. * 1769. LA HAYE. Portrait.

Élève du vieux Haag. = Bon restaurateur de tableaux.

ZEUXIS. 475 ans av. J.-C. Héraclée. Histoire.

Élève d'Apollodore. Défié par Parrhasius, il peignit des raisins que les oiseaux vinrent becqueter. Parrhasius, de son côté, peignit un rideau que son rival le pria de soulever. Zeuxis se déclara vaincu. Ce peintre acquit une immense fortune. Il se montrait aux jeux olympiques couvert d'un manteau où son nom se trouvait écrit en lettres d'or. (Pline.) = Alcmène. — Pan. — Pénélope. — Jupiter assis sur son trône et entouré des dieux qui sont debout. — Hercule étouffant les serpents. — Le tableau des raisins. — Hélène. — Marsyas. — Junon Sacinienne. = Se fit surtout remarquer par la recherche de l'idéal. Pline lui reproche de faire des têtes trop fortes.

ZICK (Gustave). E. Al. 1809. Coblentz. Chasses et genre.

Élève de Schadow.

ZIEGLER. E. Al. † 1837. Paysage.

ZIEGLER (Claude-Jules). E. Fr. 1804-1856. Langres. Histoire et portrait.

Élève d'Ingres; mort à Paris. = Giotto, Paris (Luxembourg). — Saint Luc peignant la Vierge, *ib.* — Coupole de l'église de la Madeleine, *ib.* — Saint George, Nancy. — L'imagination, Langres. = Auteur d'un ouvrage sur la céramique.

ZIEGLER (Jacques). E. Al. * 1575. Histoire et portrait.

Peintre de la cour d'Autriche; travailla beaucoup pour l'évêque Vite de Wurzbourg. = Tableau d'autel, Bamberg. = Talent médiocre.

ZIERICKZEE (Martin). E. H. * xvie siècle. Amsterdam.

Cité par Guicciardin.

ZIERICKZÉE (Thomas Van). E. Fl. * xvie siècle. Histoire.

Élève de Fr. Floris.

ZIESEL (George-Frédéric). E. Fl. 1756-1809. Hoogstraten. Fleurs et fruits.

Vint s'établir à Anvers, en 1770, auprès de son tuteur. On ne cite pas quel fut son maître. Ami de Pierre Faes et d'Ommeganck. Il résida quelque temps à Paris. = Bouquet de fleurs, Anvers. = Bonne imitation de la nature, grand fini, beaucoup d'effet; coloris vigoureux. Il a peint aussi en miniature.

ZIESENIS (Jean-George). E. Al. 1716-1777 Hanovre (?). Portrait.

S'occupa longtemps à la cour d'Angleterre et à celle de Hollande. Il fut appelé à La Haye, en 1768, pour faire les portraits de Guillaume V et de sa femme. Il y fut inscrit la même année dans la société *Pictura*.

ZIFRONDI ou CIFRONDI (Antoine). E. I. 1657-1730. Bergame. Histoire.

Élève de Franceschini; séjourna en France. = Génie pittoresque, pinceau facile.

ZIMBRECHT. V. Simbrecht.

ZIMMERMANN (Jean-W.-G.). E. H. 1816. Monnikendam. Genre et portrait.

Élève de J.-A. Kruseman. = Jeune Fille malade.

ZIMMERMANN (Albert). E. Al. 1809. Zittau (Lusace). Paysage.

Effet de neige, Dresde. — Paysage : Combat de centaures contre des léopards, Munich. — Paysage : Chute d'eau, *ib.*

ZIMMERMANN (Clément). E. Al. 1789. Dusseldorf. Histoire et portrait.

Élève de Langer le Vieux. — Fresques, Munich. — Cimabue et Giotto, *ib.* — Pèlerins romains, *ib.*

ZIMMERMANN (François). E. Al. † 1764. Augsbourg. Histoire.

S'établit à Munich et y mourut. = Peignit également à fresque.

ZIMMERMANN (Henri). E. Al. * 1837. Genre.

ZIMMERMANN (Maximilien). E. Al. 1811. Littau (Lusace).

Paysage d'hiver, Munich. — La Forêt, *ib.* — Bois de chênes, *ib.* — Paysage : le Repos du berger, *ib.*

ZIMMERMANN (Richard). E. Al. 1820 Zittau. Paysage.

Paysage : Hiver; entretien sur la glace. Munich. — Hiver : la Forge, *ib.* — La Récolte des pommes de terre, *ib.*

ZIMMERMANN (Robert S.). E. Al. * xixe siècle. Intérieurs.

Intérieur, au château de Schleissheim. Munich.

ZINANI (François). E. I. * 1755. Reggio. Décorations et perspective.

Élève des Bibbiena.

ZINCKE (Chrétien-Frédéric). E. Al. 1684 1767. Dresde. Émail et portrait.

Élève de Boit; se fixa en Angleterre en 1706, et y fut protégé par George II; nommé

peintre du cabinet de Frédéric, prince de Galles; fit une excursion en Allemagne en 1737, et revint en Angleterre, où il ne reprit ses pinceaux qu'à la demande de Mme de Pompadour, qui lui fit copier en émail le portrait de Louis XV. = Acquit une grande réputation dans le genre qu'il avait adopté, et fut mis au même rang que le célèbre Petitot.

ZINGARO. V. Solario.

ZINGER (Hans). E. Fl. * xvi siècle. ZINGER (Hesse). Histoire, paysage.

Franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1543. On le nomme souvent *den Deutschen Hans* et on le confond avec Memlinc. = Il a beaucoup travaillé pour les artistes en tapisseries. Bon graveur sur bois.

ZINGMEISTER. E. Al. * 1835. Genre et Histoire.

ZOBOLI (Jacques). E. I. † 1767. MODÈNE. Histoire.

Elève de Fr. Stringa; séjourna à Bologne; s'établit et mourut à Rome.=Saint Jérôme, Rome. — Et autres, *ib.* = Pinceau fin et soigné, coloris harmonieux.

ZOCCHI (Joseph). E. I. 1711-1767. EN TOSCANE. Histoire et paysage.

Étudia d'abord à Florence puis à Rome, à Bologne, etc. Mort à Florence d'une maladie épidémique qu'il avait contractée à Sienne.=Invention féconde; génie flexible; choix heureux; dessin pur; beau coloris; réussit surtout dans les petites proportions.

ZOCCOLI (Nicolas), nommé aussi CORTONI. E. I. * xv siècle. Histoire et portrait.

Élève de Philippe Lippi, le fils. = Très inférieur à son maître.

ZOEST ou SOEST (Gérard Van (?).) E. H. * 1690. Portrait.

S'établit en Angleterre sous Guillaume III.

ZOFFANI ou ZAUFFELLY (Jean). E Al. 1733-1788 (?). REGENSBURG. Portrait.

Établi longtemps en Italie. Mort aux Indes orientales, d'après les uns, et en Angleterre, en 1795, d'après les autres.=Portrait de Marie-Christine d'Autriche, Vienne.

ZOFFANY. E. Al. 1735-1812. FRANCFORT. Genre.

S'établit en Angleterre. = Imita Hogarth et fut souvent gravé.

ZOLL. E. Al. † 1833. DONAUSCHINGEN. Histoire mythologique.

Hercule et Hébé.

ZOLO (Joseph). E. I. 1675-1743. BRESCIA. Paysage.

Étudia d'après tous les maîtres et n'en imita aucun. = Invention féconde, détails variés, coloris très soigné.

ZOMER (Jean-Pierre). E. H. 1641-1726. AMSTERDAM. Genre.

Ce peintre fut un excellent connaisseur et un marchand de tableaux renommé. Il fit beaucoup de bien aux artistes.

ZOMEREN (Henri Van). E. H. * xvii siècle. Histoire, paysage, fleurs.

Établi à Amsterdam. Son père avait également cultivé l'art dans sa jeunesse, puis était devenu marchand de tableaux. Adrien Brauwer travailla chez lui.

ZOMPINI (Gaëtan). E. I. 1702-1778.

Élève de N. Bambini; travailla pour la cour d'Espagne. = Invention féconde. Graveur.

ZOPPO (le). V. Micone.

ZOPPO (le). V. Pieri.

ZOPPO (Marc). E. I. * 1480. BOLOGNE. Histoire et portrait.

Élève du Squarcione; compétiteur et ami d'André Mantegna; travailla à Padoue; étudia quelque temps à Venise et fut un des artistes les plus remarquables de son époque. = La Vierge enfant, Bologne. — Saint Jean-Baptiste et saint Augustin, *ib.*— La Vierge et l'Enfant entourés de saints, Berlin. — Saint Dominique, Londres. = Composition se rapprochant de l'école vénitienne; style plus rude que celui du Mantegna, surtout dans le dessin des pieds; plis moins raides, plus dégagés, et coloris plus harmonieux. Nu très bien entendu, figures et détails très soignés.

ZOPPO (Paul). E. I. † 1515 (?). BRESCIA. Miniature.

Peignit le siége de Brescia sur un bassin de cristal qu'il brisa en le transportant à Vienne. Mort de douleur à la suite de ce fait. = Jésus-Christ au Calvaire, Brescia. = Touche excessivement fine.

ZOPPO (Rocco). E. I. † 1500. FLORENCE. Histoire et portrait.

Imita Pierre Pérugin; travailla beaucoup à Rome. = Adoration des bergers, Berlin.

ZOPPO DE GANGI. E. I. * xviii siècle. GANGI. Histoire.

Détails inconnus.

ZOPPO DE LUGANO (le). V. Discepoli.

ZORG (Henri-Martin). V. Rokes.

ZORRILLA (Jean de). E. Es. * 1630.

Élève de J. de Chirinos; résidait à Madrid; ami de Vanderhamen. = Coloris frais.

ZOUKERS (Jean). E. H. * XVII[e] siècle. Paysage et vues en miniature.

Habita La Haye où il fut choisi, en 1679, comme secrétaire de la société *Pictura*.

ZUBERLEIN (Jacq.). E. Al. * 1590. TUBINGUE. Portrait.

Dessina des portraits d'après Élie Alt. = Bon dessinateur.

ZUCCARELLI ou ZUCCHERELLI (François). E. I. 1702 (?)-1788. PITIGLIANO (Sienne). Histoire et paysage.

Élève de M. Ricci; fit sa fortune à Londres y fut l'un des fondateurs de l'Académie de peinture. = Paysages, Vienne. = Facilité et correction. Accessoires traités avec beaucoup de minutie. Bon graveur.

ZUCCARO ou ZUCCHERO (Fréd.), frère de Thadée. E. I. 1542-1609. Histoire et portrait.

Élève de son frère; termina les fresques commencées par ce dernier. Ayant eu de graves désagréments à Rome avec ses rivaux, il quitta l'Italie et parcourut l'Europe. Revint plus tard dans sa patrie où il fut nommé *prince* de l'Académie de Saint-Luc. Cette nomination, qui lui fut octroyée par le pape, était une compensation aux chagrins que Zuccaro dut éprouver en voyant ses fresques effacées et recouvertes par d'autres. Mort à Ancône. = Barberousse devant Innocent, Venise. — Le Portier de la reine Élisabeth, Londres. — La Reine Élisabeth, *ib.* — Allégorie, *ib.* — La Calomnie, *ib.* — Déposition, Rome. — Fresques, *ib.* — Portrait d'homme, Florence. — L'Age d'or, *ib.* — L'Age d'argent, *ib.* — Allégorie, *ib.* — Saint Pierre en prison, *ib.* — Sainte Famille, Vienne. = Il a peint dans la grande coupole de l'église métropolitaine des figures hautes de cinquante pieds. Il raconte lui-même cette particularité dans ses *Lettere pittoriche*. Il a publié, à Turin, un traité intitulé : *Idea de' pittori, scultori, e architetti.*

ZUCCARO ou ZUCCHERO (Thadée), frère de Frédéric. E. I. 1529-1566. SANT'-ANGELO IN VADO. Portrait et histoire.

Vint à Rome qu'il inonda de ses tableaux bons ou mauvais, à tel point que les revendeurs s'en défaisaient à tout prix. Son père, nommé Ottavianio, fut un artiste médiocre peu connu. = Il a orné le monument de Vignole, près Viterbe. — Conversion de saint Paul, Rome. — Diane, Florence. — Madeleine enlevée au ciel, *ib.* = Têtes soignées. Nu bien rendu. Il affectait parfois un laisser-aller qui a nui à sa réputation. Il a souvent reproduit, dans différents tableaux, les mêmes figures et jusqu'aux mêmes draperies. = Ventes : V. Marchand (1779), *Jésus guérissant le paralytique* (petit tableau précieux), 90 livres.

ZUCCATI (Sébastien). E. I. † 1490 (?). EN VALTELINE. Histoire.

Donna à Titien enfant les premières leçons de dessin. On le fait naître, par erreur, à Trévise.

ZUCCATI (François), fils de Sébastien. E. I. * 1563. EN VALTELINE. Mosaïque et portrait.

Auteur de plusieurs tableaux pleins de talent. = Mosaïques, Venise. = C'est à lui et à son frère que sont dus les perfectionnements apportés dans leur siècle à la mosaïque. Grande intelligence du dessin.

ZUCCATI (Valère), fils de Sébastien. E. I. * 1563. EN VALTELINE. Mosaïque et portrait.

Produisit des ouvrages remarquables. = Deux Archanges (avec François), Venise. — Et autres, *ib.* = Les tableaux de Zuccati étaient exécutés d'après les cartons des plus grands maîtres de leur époque.

ZUCCATI (Arminio), fils de Valère. E. I. * 1585. Mosaïque.

Aida son père et son oncle dans leurs célèbres travaux. = Mosaïques, Venise.

ZUCCHERELLI. V. Zuccarelli.

ZUCCHI (François), frère de Jacques. E. I. † 1620 (?). Fleurs et fruits.

Élève de son frère; après la mort de ce dernier, il s'adonna à la mosaïque, genre dans lequel il est devenu célèbre. = On lui doit les mosaïques de la coupole de Saint-Pierre, à Rome.

ZUCCHI (Jacques), frère de François. E. I. 1541-1590 (?). FLORENCE. Histoire et portrait.

Élève de Vasari. Mort riche. = Son tableau de la Pêche du corail, qu'il fit pour Ferd. de Médicis, fut l'origine de sa fortune et de sa réputation. — Tableaux et fresques Rome. = Style plus achevé que celui de son maître; grand fini dans les fresques.

ZUCCO (François). E. I. † 1627. BERGAME. Histoire et portrait.

Élève des Campi, à Crémone, et de

J.-B. Moroni, à Bergame; concurrent de Cavagna et de Salmeggia.

ZUGNI (François). E. I. 1574-1636. BRESCIA. Histoire.

Élève du jeune Palma. = Surpassa son maître pour la solidité du coloris sans l'égaler pour le reste; Sandrini peignit les perspectives dans ses tableaux.

ZUPPELLI (Jean-Baptiste). E. I. * XVe siècle. CRÉMONE. Histoire, portrait et paysage.

Contemporain de Boccaccino. = Goût original, mais un peu sec, coloris agréable et moelleux, grâce naïve.

ZURBARAN (François). E. Es. 1598-1662. FUENTE DE CANTOS (Estramadure). Histoire et portrait.

Reçut d'abord l'éducation d'un laboureur; son goût pour la peinture le fit envoyer à Madrid où il entra dans l'atelier de J. de Las Roelas; dès lors son talent se fit remarquer; bientôt les commandes lui arrivèrent en foule et presque toutes les villes de l'Espagne employèrent son pinceau. Il était peintre du roi. = Saint Célestin (?) visité par un ange, et refusant la couronne papale, Dresde. — Beaucoup de tableaux, Cadix. — Sainte Ursule, *ib.* — Apothéose de saint Thomas, Séville. — Le Père éternel, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Judith, Paris. — Moine en prière, *ib.* — La Sainte à la flèche, *ib.* — Et beaucoup d'autres, *ib.* — Jésus-Christ à la colonne, Berlin. — Saint Pierre Nolasque, *ib.* — Saint Jean accompagne la mère de douleurs, Munich. — Saint François en extase, *ib.* — Apparition de saint Pierre, apôtre, à saint Pierre Nolasque, Madrid. — Saint Pierre Nolasque, *ib.* — Les Travaux d'Hercule, *ib.* — L'Enfant Jésus endormi, *ib.* — Moine franciscain en prière, Londres. = Manière pleine de grandeur; effet brillant, études solides; étudia beaucoup d'après les tableaux de Michel-Ange de Caravage, et mérita d'être surnommé : *le Caravage espagnol*; mais il est plus froid, plus correct que son modèle, et ne lui ressemble que par la science du clair-obscur et les teintes bleues de ses compositions; jetait des masses de lumière dans ses premiers plans, finis avec soin, et obtenait ainsi des effets merveilleux; inspiration toujours sérieuse, même dans la grâce; rendait parfaitement les figures ascétiques et austères du cloître. = Ventes : V. Aguado (1843), *Prise d'habit de sainte Claire*, 600 fr. — *Saint Hugues changeant le repas des chartreux*, 4,725 francs. — V. Soult (1852), *Saint Pierre Nolasque et saint Raymond de Peñafort*, 19,500 fr. — *Le Miracle du crucifix*, 19,500 fr. — *Saint Laurent*, 3,000 fr. — V. Louis-Philippe (1853), *la Vierge et l'Enfant*, 3,125 fr. — *Saint François avec les stigmates*, 6,635 fr.

ZURMUHLEN (B.). E. H. * 1825. Paysage, marines, etc.

Florissait à Amsterdam.

ZUSTRIS ou SUSTER (Lambert), dit LAMBERT VAN AMSTERDAM. E. H. * XVIe siècle. AMSTERDAM. Histoire, etc.

Étudia d'abord chez Chris. Schwartz, à Munich, puis devint élève du Titien. S'occupa longtemps à Venise. = Vénus et l'Amour, Paris. — Baptême du Christ, esquisse, Caen.

ZUSTRIS (Frédéric), dit FEDERIGO DI LAMBERTO, fils de Lambert. E. I. 1526-1599 . AMSTERDAM. Histoire et portrait.

Choisit Florence pour patrie et employa son talent à orner le catafalque de Michel-Ange. Gendre du Padouan Cartaro. = Portrait du peintre sous la figure de saint Luc, Munich. = Style élevé; dessin correct; composition savante.

ZUYLEN (Jean Van). E. H. * XVIIe siècle. Portrait.

Florissait à Utrecht.

ZWAERDECROON (Bernard). E. H. * 1645. UTRECHT.

Cité dans un vieux document de la ville d'Utrecht à propos d'une donation réciproque que lui et sa femme se firent, en 1645.

ZWAERTEN (Nicolas de). E. Fl. * XVe siècle. YPRES.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

ZWANART (Pierre). * XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

ZWANNE (Guillaume). E. Fl. * XVe siècle.

Travailla, en 1468, aux entremets de Bruges.

ZWART (Albert-Gérard). E. H. † 1833. Portrait.

On croit qu'il est mort à Leeuwarden.

ZWEDER. E. H. * XVe siècle. Histoire.

Exécuta plusieurs travaux pour la ville de Haarlem, en 1429 et en 1435.

ZWECKER (Jean-Pierre). E. Al. * 1839. FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Histoire.

Henri Ier.

ZWENGAUER (Antoine). E. Al. 1810. MUNICH. Paysage.

Contrée stérile; l'Étang, Munich. — Paysage montagneux, *ib.*

ZWIGTMAN (Corneille). E. H. 1782. s'HERRENHOEK. Portrait.

ZWIGTMAN (Marinus), fils de Corneille. E. H. * 1840. Portrait.

ZYL (Gérard Van), surnommé à Londres LE PETIT VAN DYCK. E. H. * XVIIe siècle. Portrait et intérieurs.

On prétend qu'il travailla longtemps chez Van Dyck, à Londres. En 1641, il revint dans sa patrie. Il habita Amsterdam de 1655 à 1658. = Compagnie élégante se livrant à la danse dans un jardin, Copenhague. = Ce que l'on remarquait le plus dans ses tableaux d'intérieurs étaient les figures de femmes, et surtout le charmant dessin et le blanc coloris des mains. = Ventes : V. Lormier (1763). *Une Dame au milieu de musiciens*, 310 fl.

ZYLL (Jean Van). E. H. * 1551. UTRECHT. Peintre sur verre.

Cité par Guicciardin comme un peintre renommé.

ZYLL (Reyer Van). E. H. * 1585. UTRECHT. Peintre sur verre.

Au service des états d'Utrecht. Son fils, Jean, cultiva le même art. Reyer vivait encore en 1605.

ZYLL (Thierry Van). E. H. * 1561. UTRECHT. Histoire et portrait.

Contemporain des Crabeth. = Il était peintre sur verre.

SUPPLÉMENT

ADDENDA ET CORRIGENDA

Les noms des peintres nouveaux sont précédés d'un *. — Le nom du peintre imprimé sans être précédé d'un * signifie que la note que nous donnons ici, corrige, augmente ou complète la notice qui se trouve dans le corps du Dictionnaire. — Par la simple comparaison des deux notices, le lecteur verra les changements à apporter à la notice primitive, sans qu'il soit nécessaire d'employer la formule *au lieu de...... lisez......* Il arrive souvent que le nom seul est imprimé, c'est qu'alors l'orthographe de ce nom est rectifiée. — On a jugé inutile de répéter l'indication de l'école, des dates, de la patrie et du genre du peintre déjà cité dans le cours du Dictionnaire, là où il n'y avait pas de modification à apporter.

A

AARTSEN (Pierre), fils de Pierre le Long. Excella à représenter les effets produits par les lueurs du feu.

ABILDGAARD (Nicolas). 1744-1809.

Philoctète, Copenhague. — Ossian, *ib.* — Allégories, *ib.* — Scènes de l'âne d'or, *ib.* — Et autres, *ib.*

* **ABRAHAM**, (frère). V. Gilson.

ACHENBACH (André).

Remplacez les tableaux indiqués par les suivants : Tempête sur mer, Munich. — La Mer du Nord agitée par l'orage, *ib.* — Et autres, *ib.*

ACHTSCHELLING ou **ACHTSCHELLINCK** (Luc).

Deux paysages, Bruges. — Paysage avec figures de Guil. Van Oost, *ib.* — Paysage montagneux avec figures, Berlin.

ADAM (Albert). 1786-1862.

Membre de l'Académie des beaux-arts, à Munich où il mourut.

ADAM (Benno).

Cerfs et gibier gardés par un chien, Munich. — Hibou mort, *ib.* — Soldat blessé, *ib.*

ADAM (Henri). 1787.

Vue de la place Max-Joseph, Munich. — Le Marché aux grains, *ib.*

* **ADAM** (François). E. Al. 1815. MILAN. Batailles, genre, etc.

Épisode de l'incendie de Moscou, Munich.

* **ADRIAENS** (Luc). V. Ariaens.

* **ADRIEN**. 117 ans avant J.-C.

Cet empereur est cité par quelques auteurs comme ayant peint avec perfection des courges.

* **AERTSENS** (Jacques). E. Fl. † 1541.

Bourgeois d'Anvers où il mourut.

AGAR (Jacques d'). Portrait et histoire.

AINMULLER ou **AINMILLER**. (Maximil.-E.).

Intérieur de l'abbaye de Westminster, Munich. — Et autres, *ib.* — Intérieur d'église gothique, Hambourg.

AKEN (Jean Van). E. H.

* **AKKERSDYK** (Jacques) E. H. 1816-1862.

Intérieurs, vues de ville, etc.

ALEMANA (Jean de).

Lignes à effacer dans l'indication des tableaux : Plusieurs Saints entourés d'anges (quatre tableaux avec Antoine Vivarini da Murano), Berlin.

* **ALLAN** (Guillaume). E. An. 1782-1850. EDIMBOURG. Portrait, genre.

Élève de Wilkie. Président de l'Académie royale d'Écosse. = Bandits arabes, Londres.

* **ALLEMANT** (George). E. Fr. * XVIIe siècle. NANCY. Histoire.

Travailla à Paris. = Saint Pierre et saint

Paul guérissant un boiteux, Paris (Église Notre-Dame).

* ALLEN (J.). E. An. † 1852. Paysage.

* ALSIMUS.

Ce nom se trouve sur un beau vase grec du musée du Vatican.

ALTDORFER (Albert).

Dans l'indication des tableaux, effacez : Saint Jérome écrivant, *ib.*

ALUNNO (Nicolas).

La Vierge et l'Enfant Jésus, Berlin.

AMSTEL (Jean Van). E. Fl. * 1635. AMSTERDAM.

Remplacez les deux premières lignes de la notice par cette phrase : Reçu bourgeois d'Anvers en 1635.

* ANASTASI (Paul-Joseph). E. Fr. 1790-1849. ROME. Portrait en miniature.

Élève de Jacques Berger ; né à Rome de parents français; devint aveugle en 1830 et mourut à Paris.

* ANASTASI (Auguste-Paul-Charles), fils de Paul-Joseph. E. Fr. 1820. PARIS. Paysage.

Élève de P. Delaroche et de Corot.=Saison des foins, Lille.

* ANDERSON (Nils). 1819-1865. Histoire.

Travailla quelques années à Paris dans l'atelier de M. Couture. Ce peintre suédois était professeur à l'Académie de Stockholm.

ANDRÉ (Jules). PARIS.

Paysage, Lille.

* ANDREÆ (Tobie). E. Al. * XIX° siècle. Histoire, genre.

La Sorcière d'Endor, Hambourg.

* ANDREASINO (L'). V. Andreassi.

ANDRIESSEN (Juriaan). Histoire, paysage et portrait.

Portrait de J. Kobell, d'Utrecht, Rotterdam.

ANTEM (H. Van). *Supprimez cette notice.*

ANSANO DE SIENNE.

La Vierge et l'Enfant, Berlin. — Deux Volets à revers : L'Épiphanie, saint Jean Baptiste, les apôtres Pierre et Paul et l'Annonciation, *ib.*

ANTONELLO DE MESSINE.

Les indications suivantes complètent et corrigent ce que nous avons dit de ce peintre dans la notice qui lui est consacrée.

Après avoir étudié en Italie, probablement à Rome, il retourna à Messine. Peu de temps après, il fut attiré à Naples par la réputation d'une peinture que Jean Van Eyck avait faite pour le roi. L'impression reçue fut si vive, qu'il se rendit à Bruges où il apprit de Jean Van Eyck le secret de la peinture à l'huile, etc.

La vie d'Antonello est pleine de lacunes et d'obscurités. On sait qu'il résida à Milan où il obtint beaucoup de succès. En 1464, il retourna, croit-on, à Messine, et, en 1473, il se rendit à Venise où l'on pense qu'il resta jusqu'à sa mort.

* ANTONIN. 138 ans après Jésus Christ.

Cet empereur est cité par Jul. Cap. comme ayant été l'élève de Diognète.

* ANTONIO (don). V. Heuvele (Antoine Van den).

* ANTORIDES. 300 ans avant Jésus-Christ.

Cité par Pline comme ayant été élève de Persée.

* APATURIUS. Peintre ancien qui fit des décorations pour Trolles, ville de Lydie.

APSHOVEN, ABSHOVEN ou ABSTHOVEN.

De nouvelles recherches ont fait connaître qu'il fut, en 1648, parrain du premier enfant de Jean Van Kessel, le peintre anversois. Il doit donc être distinct de Th. Absthoven qui naquit seulement dans le cours de cette année. = Intérieur villageois, Rotterdam.

* AQUILA. V. Halen (Arnould Van).

* ARAYNES (J.-F.-M. d'). E. Fr. * XVIII° siècle. Histoire.

Agréé à l'Académie en 1781.

ARBULO-MARGAVETE (Pierre). E. Es.

* ARIMENESE (L'). V. Coda (Barth).

* ARISTANDRE. 300 ans avant Jésus-Christ.

Peintre scénique cité par Pausanias.

* ARMAN dit ARMANNO.

* ARMEYEN (Roland Van). E. Fl. * 1533.

Florissait à Audenarde.

ARNULPHI. * XVIII° siècle.

ARRIGO (Nicolas). * XVI° siècle.

ARSON (Mlle Olympe). * 1840.

* ARTARIA (M.). E. Al. * XIX° siècle. MANHEIM. Vues et genre.

Procession des Vigiles de Noël, Munich. — Façade primitive du théâtre de Manheim, *ib.*

ARTOIS (Jacques Van) ou ARTHOIS (Jacques d').

Reçu franc maître de Saint-Luc, à Bruxelles, en 1684.

* ARYEN (maître). E. H. * 1610.

Florissait à Leeuwarden.

ASCH (Pierre-Jean Van).
Deux paysages, Rotterdam. — Vue du château d'Oversteen, en Hollande, Copenhague. — Maison seigneuriale, *ib.*
ASHER (Louis). Histoire et genre.
Maria di Ortolano (demi-figure, Munich. — Cordelia et le roi Lear, *ib.*
ASPERTINI (Amico).
Nativité, Berlin. (Signé : *Amicus Bononiensis.*) — Un tableau intitulé : *L'Annonciation, ib.*, est porté par erreur au nom de ce peintre.
ASSCHE (Henri Van). 1774.
ASSELYN (Jean). DIEPEN.
Il vécut et mourut à Amsterdam où il fut reçu bourgeois en 1651.
AST (Balthasar Vander).
Coquilles et fruits, Dresde. (Signé : B. Van der Ast.)
* **ATERIUS-LABEO.** 69 ans avant J.-C.
Cité par Pline. Préteur et proconsul. Auteur de petits tableaux peu estimés.
AUBERT (Augustin). 1781-1857.
AUDENAERDE (Robert Van). 1663-1743 ou 1746.
AUTISSIER (Louis-Marie). E. Fr.
* **AUTOBULE.**
Femme peintre, élève d'Olympias. Citée par Pline.
* **AVIANO** (Jérôme). V. Girolamo de Trévise.
AVONT (Pierre Vanden).
Reçu bourgeois d'Anvers en 1631.
Effacez sa date et son lieu de naissance.

B

BAADE (Knud). 1808. BERGEN (NORWÉGE.)
Port de mer au clair de lune, Munich.
* **BAALSGAARD** (C.). E. Al. * 1858. Nature morte.
Table avec fruits, etc., Copenhague. — Fleurs et fruits près d'un pavillon, *ib.*
BACKEREEL (Gilles).
Vision de Saint Félix, Bruxelles.
BACKEREEL (Guillaume). Paysage, histoire et portrait.
Effacez les trois premières lignes de la seconde colonne de la page 56.
BACKHUYSEN (Ludolf).
Vente : V. Guillaume II (1850), *Marine*, 5,650 florins.

* **BAERN** ou **BAREN** (Jean Van). E. H. * 1640. UTRECHT (?).
Peintre sur verre.
BAETS (Pierre et Marc). E. Fl. (?).
* **BAILLET** (Corneille de). E. Fl. * 1643. Ornements.
Détails inconnus. = On cite de lui des ornements qu'il a peints à l'hôtel de ville d'Anvers.
BAILLY ou **BAILLI** (Pierre), le Vieux.
Nous ignorons pourquoi les biographes lui donnent la dénomination de *Vieux* puisque son fils s'appelait David. Pierre Bailly devint maître d'armes à Leyde, et, en 1602, il quitta cette ville pour Amsterdam où il se maria en secondes noces.
BAINVILLE (Charles). † 1754.
BAKHUYSEN (Henri Van de Sande).
Hiver : Huttes sur la glace, Munich.
* **BAKOF** (Jules). E. Al. 1819-1857. HAMBOURG. Paysage.
Élève de Calame. = Paysage boisé avec figures, Hambourg. — Macbeth et les sorcières, *ib.*
BALDOVINETTI (Alexis).
Effacez les deux lignes suivantes : Annonciation, Berlin. — Annonciation, Dresde (attribué).
BALESTRIERO (Joseph). E. I.
* **BAMBERGER** (Frédéric). E. Al. * XIXe siècle. Histoire, etc.
Saint Jérôme dans les montagnes de Quaderama, Munich.
BAR (Nicolas de).
Saint Sigisbert mettant la Lorraine sous la protection divine, Nancy (Église primatiale).
* **BAR** (..... de), dit **DU LYS**, fils de Nicolas. E. Fr. † 1732. ROME. Histoire.
Il conserva toujours son surnom. Il a exécuté beaucoup de tableaux d'église. Il revint s'établir à Nancy et mourut en Lorraine. = Jésus-Christ crucifié, Nancy (musée).
BARBARELLI (George).
Ajoutez à la suite des ventes : V. Northwick (1859), *Cupidon blessé par ses propres flèches se plaint à Vénus*, 32,500 fr. — Même vente : *Concert dans la campagne*, 19,500 fr. — Même vente : *La Femme adultère*, 7,800 fr.
* **BARBIER** (J.-J.-Fr.). V. Le Barbier.
BARENDSEN (Thierry).
Des auteurs anglais l'ont nommé Théodore Bernardi.

* BARISCORD (Jean de) E. Fr. * XVIe siècle. Décorations, armoiries.

Peintre Lorrain.

* BARKER (B.). E. An. 1775-1838.

BARKER (Th.-J.-H.). E. An. 1769-1847.

BARLOW (François). Vers 1626-1702.

BARNEVELDT (Henri Van). E. H.

BARTOLO DI FREDI (Manfred).

Sainte Catherine après son martyre, Berlin. — Adoration des mages, *ib.*

BASSEN (J. Barthélemy Van).

Remplacez les mots : « details inconnus » par la notice suivante :

Il s'occupa assez longtemps en Angleterre. De 1639 jusque vers 1650, il fut investi de fonctions communales à La Haye où il dirigea, comme architecte, quelques constructions à l'hôtel de ville.

BATTELE (Jean Van).

Il paraît que son nom de famille était Vander Wyck. Il exécuta beaucoup de décorations, fut employé par plusieurs souverains et reçut, en 1549 ou 1550, le titre de peintre de Charles-Quint. Il enlumina plusieurs manuscrits.

BAUDEWYNS (Nicolas).

Ce peintre, cité par plusieurs auteurs, n'est autre que Adrien-Fr. Boudewyns (V. ce nom.)

BAY (Aug.-Hyac.). E. Fr. 1804-1865.

Plus connu comme sculpteur. = Lucrèce au Forum, Paris (Luxembourg).

* BAUDRY (Paul-Jacques-Aimé). E. Fr. 1828. Napoléon-Vendée. Genre.

Élève de Drolling et de Sartoris. = Supplice d'une vestale, Lille.

BAUDUINS (Antoine-François).

Notice à supprimer. C'est le même que Boudewyns (Adrien-François). Voir ce nom.

* BAYART (Jean). E. Fr. * XVIIe siècle. Lorraine. Histoire.

Travailla pour les églises de Mittelbronn et de Lutzelbourg.

BAYER (Auguste de).

Remplacez l'indication de ses tableaux par celle-ci : Intérieur de l'église des Franciscains à Salzbourg, Munich. — Tableaux, *ib.* — Religieuse jouant de l'orgue, Hambourg. — Chemin de la croix, *ib.*

* BEDOLO. V. Mazzuoli.

BEECHEY (Guillaume). 1753-1839. Burford. Portrait.

Peintre de S. M. la reine ; fut annobli.

* BEECQ (Jean-Charles-Donat Van). E. H. 1638-1722. Amsterdam. Marines.

Reçu à l'Académie des beaux-arts de Paris en 1681. Il y a lieu de croire que ce peintre est le même que Pierre Van Beek ou Van Beeck appelé Van Beer par Immerzeel et dont celui-ci donne la floraison en 1681. = Deux Marines, Copenhague.

BEELDEMAKER (A.-C.).

Chasseurs et chiens dans un paysage, Rotterdam.

* BEERNAERT (Mlle Euphrosine). E. Fl. 1831. Ostende. Paysage.

Élève de L. Kuhnen.

BEERNAERT (Pierre).

Remplacez la dernière phrase de sa notice par celle-ci :

Beernaert ne serait-il pas le même que Pierre Bernaerdt dont on possède des tableaux dans les églises de Bruges ?

BEERSTRAATEN (Alexandre).

La Porte de Haarlem, Copenhague. — Intérieur d'église, *ib.*

BEGA (Corneille).

Le tableau : *Fête de Paysans*, indiqué comme étant à Dresde se trouve à Vienne.

BEHAM ou BOEHM (Barthélemy).

Dans l'indication des tableaux supprimez : Quatre sujets tirés de l'histoire de David, Paris. Ces sujets sont de Jean Sebald Beham.

BEGYN.

Remplacez les deux premières lignes par les suivantes :

BEGYN ou BEGEYN (Abraham). E. H. * XVIIe siècle. Paysage, architecture, portrait, etc.

Ajoutez à sa notice historique, les renseignements suivants :

Il règne encore des obscurités sur les dates de naissance et de mort, et même sur le nom de ce peintre. Le tableau de Bruxelles est signé : C. A. Begein 1659. En ce cas, la naissance de l'artiste qu'on dit avoir eu lieu en 1650, doit être reculée d'au moins vingt ans. D'autre part, M. Waagen le fait fleurir en 1690 ; c'est bien tard s'il est né de 1625 à 1630. On sait cependant que Begyn vécut et mourut en Prusse ; on doit donc y avoir conservé des renseignements sur lui. Les uns le nomment Bega, les autres Begyn, tantôt Abraham, tantôt Corneille Abraham. La signature C.-A. ferait supposer qu'il portait ces deux noms. Il pourrait avoir

été, sinon le fils, au moins le parent de Corneille Bega. Le tableau de Paris est signé : A. Bega.

Dans l'indication des tableaux, supprimez : Arrivée de Marie de Médicis, Dresde, *et ajoutez les tableaux suivants :*

Chardon, papillons et oiseaux, Berlin (signé : A. Begeyn). — Paysage avec figures et animaux, Rotterdam. — Paysage, troupeau de moutons, *ib.* — Paysanne trayant une chèvre (mi-nature), *ib.* — Trois Chèvres dans un paysage, Dresde. — Port italien, Copenhague. — La Chasse, *ib.* — Troupeau de bœufs, *ib.*

BELLANGÉ (Jacques). Lisez : BELLANGE.

Élève de Cl. Henriet puis de Simon Vouet. Orna de peintures la galerie des Cerfs au palais ducal de Nancy, et travailla beaucoup pour les églises de cette ville. = Saint-François en extase, Nancy (hôpital militaire).

* BELLEGAMBE (Jean). E. Fl. Vers 1470. Vivait encore en 1533. Douai. (?). Histoire.

Cet artiste douaisien n'est bien authentiquement connu que depuis les belles trouvailles faites par M. Wauters, archiviste à Bruxelles, et les recherches ainsi que les travaux de MM. l'abbé Dehaisnes et Asselin. Voici le résumé des unes et des autres : Bellegambe est vraisemblablement né à Douai ; un peintre nommé Jean Gossuin paraît avoir été son maître ; la première partie de sa vie est obscure ; on suppose qu'il voyagea. Dès l'année 1504, il avait épousé une des filles de Jean Lemaire. On a la preuve qu'il demeura à Douai de 1504 à 1531 au moins. Les archives de Douai qui donnent ce dernier renseignement, font aussi connaître que Bellegambe exécuta des travaux pour l'église de Saint-Amé, pour celle des Dominicains, toutes deux à Douai, ainsi que pour la ville. Le portrait de l'artiste existe d'après un ancien dessin conservé dans le dépôt des MSS. d'Arras. Il eut un fils, nommé Martin, qui peignit à Douai, en 1534 et à Tournay en 1550. D'autres membres de cette famille en ont perpétué les traditions artistiques jusqu'au dix-huitième siècle. = L'admirable retable du monastère d'Anchin, retable composé de neuf panneaux, est la seule œuvre qui soit authentiquement connue comme étant de lui. Il se trouve à l'église de Notre-Dame de Douai à qui l'a donné M. le Dr Escallier. Ce généreux donateur s'est trouvé, à la suite de circonstances curieuses, en possession des panneaux disséminés, lesquels, grâce à ses soins, ont été remis dans leur état primitif. = Artiste éminemment chrétien, poète et naturaliste ; dessinateur ferme et de grande facilité. Coloris chaud et vigoureux. Détails admirablement rendus.

BELLOTTO (Bernard).

Vue de la Brenta, Bruxelles.

BELMONT (Mlle Louise-Joséphine Sarrazin de). E. Fr.

* BELTRAFFO. V. Boltraffio.

BEMMEL (Jean-George Van).

Effacez l'indication de ses tableaux.

BENDTZ. *Cette notice doit être rectifiée de la manière suivante :*

BENDZ (Guillaume). E. Al. 1804-1832. Odensée. Genre, histoire.

Un Peintre regardant dans une glace, Copenhague. — L'Étude du modèle nu, le soir, *ib.* — Soldat servant de modèle, *ib.*

* BENOZZO. V. Gozzoli.

BENT (Jean Vander).

Paysage italien avec figures et animaux, Rotterdam.

BERG (Jacques-Evrard-Joseph Vanden) 1802-1861.

Directeur de l'Académie des beaux-arts, à La Haye.

BERGE (Charles de la). 1805-1842. Paris.

* BERGHE (..... Vanden). E. H. † 1853. Genre et histoire.

Officier au service français. Mort à Paris.

BERKHEYDEN (Job).

Paysage : hiver avec patineurs et traîneaux, Berlin. (Signé : J. Berkheyde.) — Vue de l'hôtel de ville d'Amsterdam, Dresde. (Signé : J. Berck Heyde.) — Intérieur avec cinq figures, Rotterdam.

* BERMAND. E. Fr. * XVIIe siècle. Lorraine. Paysage.

Élève de Cl. Lorrain. Mort vers le milieu du XVIIe siècle.

BERNAERD (Nicaise).

Remplacez cette notice par la suivante :

BERNAERD (Nicaise). E. Fl. 1608 (?)-1678 (?). Anvers. Animaux, chasses, fleurs, paysage, etc.

Élève de Fr. Snyders ; visita l'Italie, vint à Paris où il fut employé par Louis XIV ; reçu à l'Académie de peinture de France en

1663. Forma Fr. Desportes. Mort à Paris. Les Français le désignent sous le nom de Nicasius (Bernard). = Beaucoup de goût dans le paysage, accessoires largement traités.

* BERNAERDT (Pierre L.). E. Fl. * 1668. Histoire.

Détails inconnus. = Sainte Trinité, Bruges (église Notre-Dame). — La Sainte Vierge intercédant pour les âmes du purgatoire, *ib.* (église saint Jacques).

BERNAERTS (Pierre-Joseph).

Notice à supprimer.

BERNARD (Salomon).

Fut chargé de la direction des travaux et de différentes peintures à Lyon, lors de l'entrée de Henri II, en 1548.

BERNARD (Thierry).

Supprimez cette notice.

BERRETONI (Nicolas).

BERRUGUETE (Alphonse).

Assomption avec beaucoup de personnages, Berlin.

BERTUCCI (Jean-Baptiste), le Vieux.

* BESSEMER (Antoine). E. Fl. * XVIe siècle.

Reçu bourgeois d'Anvers en 1544.

BESSEMERS (Mayke VERHULST ou Marie Van), femme de Pierre COUCKE d'Alost. E. Fl.

BETTI (Bernardin) dit le PINTURICCHIO.

Élève du Pérugin qu'il suivit à Rome; d'autres disent qu'il ne fut que son condisciple dans l'atelier de N. Alunno. Travailla au dôme d'Orvieto, de 1492 à 1496. S'occupa beaucoup à Rome, fut appelé à Sienne, en 1502. Inscrit dans la corporation des peintres, à Pérouse, en 1506. Vasari qui a été fort injuste pour ce grand peintre, a prétendu que Raphaël avait travaillé dans ses tableaux. = Ventes. V. Northwick (1859). *La Nativité*, 6,240 fr.

BEUCKELS (Pierre).

Tableau à l'église de Vyve près de Bruges.

BEVEREN (Charles Van).

Remplacez les tableaux indiqués par celui-ci : Confession d'une jeune fille malade, Munich.

BEZU (Octave), XIXe siècle.

BICCI (Laurent di). 1365 (?)-1427 (?).

Plusieurs le font naître vers 1350.

BICCI (Neri).

Complétez sa notice par ce qui suit :

BICCI (Neri) fils de Laurent. 1415 (?).

Élève de son père que d'autres disent avoir été son grand-père. Quelques auteurs donnent pour dates de naissance et de mort de ce peintre, 1418-1486. M. Waagen met sa floraison en 1420.

BIERMAN junior (G.-H.).

BIENNOURY (Victor-Fr.). * 1844.

* BIGÉE (Henri (?)). E. Fl. * 1709. BRUXELLES (?). Fleurs.

Détails inconnus. = Deux tableaux de fleurs, Louvain (hôtel de ville).

* BIGNET (Élisabeth). V. Didier.

* BIGORDI. V. Ghirlandaio.

BILLARDET (Léon M.). E. Fr.

BIRD (Édouard). 1762-1819. WOLVERHAMPTON.

BISCAINO (Barthélemy ou Dominique) fils d'André. 1632-1657.

* BISCHOF (Frédéric). E. Al. * XIXe siècle. Paysage.

La Première Neige, Munich.

BISET (Charles-Emmanuel).

Son tableau de Guillaume Tell est au Musée de Bruxelles.

BISET (Jean-Baptiste), fils de Charles-Emmanuel. ANVERS. Portrait, genre, histoire.

Élève de son père. Il s'occupa dans plusieurs villes hollandaises, séjourna à Bois-le-Duc, à Anvers. etc. En 1727, il travaillait encore en Zélande.

BLANKHOF (Jean). 1628-1670 (?).

Il paraît que son véritable nom est Blankerhof. D'après le dire de Jean Voorhout, celui-ci aurait vu Blankerhof à Hambourg en 1674. La date de 1670 donnée par quelques biographes serait donc inexacte. = Violente brise en mer, Copenhague. — Mer calme, près d'un port de la Méditerranée, *ib.* — Brise au large, *ib.*

* BLANPAIN (André). E. Fl. * 1715. Histoire.

Florissait à Mons. = Peignit en 1715 un tableau représentant saint Hilaire, pour l'église de Saint-Germain, à Mons.

BLEKER (D.) ou BLEKERS (Thierry). * 1630. HAARLEM (?). Portrait, histoire.

Peintre renommé établi à Amsterdam. Une *Vénus* qui lui avait été commandée par le prince Frédéric-Henri, en 1650, lui fut payée 1,700 florins. = Vondel a célébré son talent.

BLEKERS (Norbert).

Supprimez cette notice.

BLES (Henri met De). Bouvignes (?).

Remplacez par les suivantes les quatre premières lignes :

On le croit élève de Patenier et l'on pense qu'il séjourna à Anvers, quoiqu'on n'en ait aucune preuve ; on le fait aussi habiter Malines pendant quelque temps, voyager en Italie, et enfin mourir à Liége. D'anciens auteurs ont prétendu qu'il était Dinantais ; quelques modernes reviennent à cette opinion. La vérité sera difficile à établir, le nom de famille du peintre ne pouvant être retrouvé. = Graveur à l'eau-forte. A la vente de la collection de gravures du chevalier Camberlyn qui a eu lieu à Paris, en avril 1865, on a vu figurer une charmante eau-forte au trait, représentant *Saint Augustin et l'Enfant* et vendue 130 fr. = Le tableau des *Pèlerins d'Emmaüs*, indiqué en second dans la nomenclature des œuvres du peintre, se trouve à Vienne.

* BLOM (Henri). E. H. * 1560.

Peintre sur verre ; florissait à Utrecht.

BLUNK (Ditlef). 1800 (?)-1853. Histoire, genre.

Le Graveur, Copenhague. — Vision d'Ézéchiel, *ib.* — Allégorie de la vie humaine, *ib.*

BLYHOOFT (Jacques).

Le prénom de ce peintre est *Zacharie.*

BOCCACCINO (Camille).

La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Joseph et saint François, Berlin.

BOCK (Folkert). * 1683. Dokkum.

En 1683, il reçut le droit de bourgeoisie à Leeuwarden.

BOCK, BOEKEL ou BOUK (Van).

Excellait à peindre les animaux.

BOCKHORST (Jean Van), dit LANGEN JAN.

Mort à Anvers. = Le Jugement de David pénitent, Gand (église Saint-Michel). — Ulysse découvrant Achille à Scyros, Munich. = Ventes : V. des couvents supprimés (1785), *Sainte Famille* et *Fuite en Égypte* (deux tableaux), 225 florins.

* BOCKLIN (Arnold). E. Al. (?). * XIXe siècle. Histoire, paysage.

Pan jouant de la flûte, Munich.

* BOECOP (Machteld Van Lichtenberg, femme d'Egbert Van). E. H. * XVIe siècle. Utrecht (?). Portrait, etc.

Citée par J. Van Beverwyck ; noble de naissance. Sa fille Cornélie s'adonna aussi à la peinture et mourut très âgée en 1629.

BOEL (Jean-Baptiste), frère de Pierre. E. Fl. 1624-1688 ou 89.

Supprimez dans cette notice : vivait encore en 1680.

BOEL (Pierre), frère de Jean.

Remplacez les notes historiques par les suivantes :

BOEL (Pierre), frère de Jean. E. Fl. 1622-1702 ou 1703 (?). Anvers. Fruits, animaux, nature morte.

Élève de Snyders et de Corneille de Wael, son oncle. Se forma en Italie et en France. Il paraît qu'il s'établit à Paris où il reçut le titre de *peintre de la cour.* Il y travailla, dit-on, aux tapisseries des Gobelins pour le roi Louis XIV avec Van der Meulen. La dette mortuaire d'un peintre Boel est inscrite au registre de Saint-Luc, en 1702-1703. On suppose, sans pouvoir l'affirmer, à cause du manque de prénom, qu'il s'agit de Pierre Boel.

* BOER (E.-E. de). E. H. 1800-1855. Midwolde (Groningue). Portrait et paysage.

S'établit et mourut à Gorcum.

BOER (Otto de). 1797-1856.

S'établit et mourut à Leeuwaarden. En 1823, il visita l'Italie.

* BOESEN (J.-B.). E. Al. * 1848. Paysage.

Vue de Palerme et de Monte-Pelegrino, Copenhague.

* BOGAERT (Henri). E. Fl. * XVIe siècle. Wesel (Clèves).

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1552.

* BOGAULT (Moïse). E. Fr. * fin du XVIe siècle.

Employé à restaurer les peintures de la galerie des Cerfs, au palais Ducal à Nancy.

BOILLY (Jules), 1796. Histoire, genre et portrait.

BOL (Ferdinand). E. H.

Supprimez dans l'indication de ses tableaux : la Diseuse de bonne aventure, Berlin. — Et d'autres, *ib.*

Ajoutez les tableaux suivants : Scène de la léproserie, portraits, Amsterdam (chef-d'œuvre ; au Leprozenhuis). — Portrait d'une vieille femme, Berlin. — Portrait d'un jeune homme, *ib.* — L'amiral Ruyter, Copenhague. — Les Anges lumineux apparaissant aux saintes femmes, *ib.* — Dame hollandaise, *ib.*

* BOLLERI (Nicolas).

Placez ce nom à son ordre alphabétique.

* BOLLONGIE (H.). * XVII° siècle. Vues de ville, genre.

Cité par le catalogue du musée de Rotterdam. = Une Grande Foule dans une rue, Rotterdam.

* BOLS (Jacques et Pierre). E. Fl. * 1600. MALINES.

Peintres flamands, établis probablement à Amsterdam où ils se marièrent, l'un en 1599 et l'autre en 1602.

BOMBOLOGNO (le). E. I.

BONDONE, dit GIOTTO. 1276-1336.

Supprimez dans l'indication des tableaux : Calvaire gothique, Anvers.

Ajoutez aux tableaux : Saint Paul, Anvers. — Saint Nicolas, évêque de Myre en Lycie, *ib*, — Portraits du Dante, de Donati, de Latini, etc., fresques découvertes en 1840, Florence. — Deux apôtres, Londres. — La Vierge et l'Enfant, Berlin.

BONIFAZIO, dit BONIFACE VÉNITIEN.

Supprimez dans l'indication des tableaux : Nativité, Berlin.

* BONINSEGNA ou BUONINSEGNA. V. Duccio.

* BONNAT (Léon-Joseph-Florentin). E. Fr. * 1861. BAYONNE. Histoire.

Élève de Fr. de Madrazo et de Léon Cogniet. = Adam et Ève trouvant Abel mort, Lille.

* BONNIER (Isidore). E. Fr. 1792. LILLE. Intérieurs, architecture.

Ancien conservateur du musée de Lille. = Vue de l'intérieur du musée de Lille, Lille.

BONVICINI (Alexandre).

Ventes: V. Northwick (1859), *Glorification de la Vierge*, 14,300 fr.

BOONEN (Arnold).

Ajoutez à l'indication des tableaux : Assemblée de régents, Amsterdam (Leprozenhuis). — Portrait d'homme, Rotterdam. — Trois de ces tableaux sont signés *Van Boonen*.

BORCHT (Pierre Vander), le Vieux.

* BORCHT (Paul Vander), frère (?) de Pierre le Jeune. E. Fl. * XVI° siècle. MALINES.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1597.

* BORCHT (Pierre Vander), le Jeune, frère (?) de Paul. E. Fl. * XVI° siècle. MALINES.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1597. Ce peintre et le précédent sont cités tous deux comme fils de Jacques. Il est à supposer qu'ils appartenaient à la famille de Pierre, le Vieux.

BORGHESI (Jean de). E. I.

Élève d'Antonello de Messine et de L. Costa.

BORGHESI (Giovanni).

Supprimez cette notice.

BORSSUM (Abraham Van). * XVII° siècle.

Clair de lune, Rotterdam. (Signé : *A. V. Borssum*.) Ce tableau ne serait-il pas plutôt d'Adam Van Borssum qui a imité le genre de A. Vander Neer?

BOSBOOM (J.).

La Grande Église protestante à Amsterdam, Munich.

BOSI (François).

Placez ce nom à son ordre alphabétique.

BOSSAERT ou BOSSCHAERT (Thomas-Willebrord).

Travailla beaucoup pour le prince d'Orange, Frédéric-Henri. Reçu bourgeois d'Anvers en 1637.

BOSSCHE (Dom. Vanden). GRAMMONT. Histoire et portrait.

Professeur à l'Académie royale de Gand où il mourut.

BOTH (André et Jean).

Dans l'indication des tableaux supprimez : Paysages (avec Jean), Amsterdam. — Paysages (avec Jean), La Haye, *ajoutez :* Paysage avec pâtre et chèvres, Rotterdam. — Paysage italien, Bruxelles. — Paysage (avec André), Copenhague.

BOUDEWYNS (Adrien-François).

Remplacez sa notice par celle-ci:

BOUDEWYNS (Adrien-François). E. Fl. 1644-1700. (?). BRUXELLES. Paysage et figures.

Les erreurs les plus nombreuses ont été commises à l'égard de ce peintre. Nous-même les avons involontairement reproduites, mais nous sommes heureux de pouvoir rétablir la vérité des faits, grâce à la notice de M. Th. Van Lérius, insérée dans le supplément du catalogue du musée d'Anvers. N. Boudewyns, Ant. Fr. Boudewyns, Bauduin, Bauduins, etc., ne font qu'un avec Adrien-Fr. Boudewyns. Celui-ci fut reçu, en 1665, apprenti et franc-maître à la fois dans la corporation de saint Luc, à Bruxelles. Quelques auteurs croient qu'il étudia chez Vandermeulen pendant son séjour à Paris en 1669 ou 1670. Cette opinion

n'est pas suffisamment justifiée; toujours est-il que ces deux artistes ont travaillé ensemble. En 1677, on a la preuve que Boudewyns était de retour à Bruxelles. Il y fut, cette année, parrain d'un fils de son frère, nommé Adrien, et qui devint son élève en 1694. L'année du décès d'Adrien-François est restée inconnue. Il a presque toujours travaillé avec Pierre Bout qui étoffait ses tableaux ainsi que Charles Breydel. A son tour, il a étoffé les tableaux de ses collègues, entre autres ceux de Th. Michau. = Paysages, (figures de Bout), Madrid. — Paysage (avec Bout), Vienne. — Paysage (avec Bout), Florence. — L'Ancien marché au poisson d'Anvers, Paris. — Paysage montagneux (avec Bout), Dresde. — La Porte du couvent, *ib.* — Marché au Bétail, *ib.*, — Et autres, *ib.* — Paysage (avec Bout), Anvers. — Paysage avec cavaliers, paysans et animaux, Rotterdam. = Ce peintre a laissé une bonne réputation; ses paysages sont peints avec goût et finesse. Graveur de mérite. = Ventes : V. de Verrue (1737). *Deux paysages*, avec Bout, 160 livres. — V. de Vence (1761), *deux paysages*, avec Bout, 440 liv. — V. Saint Georges (1776), *deux paysages*, 37 florins.

BOULENGER (Clément). 1805-1842. Histoire.

Élève d'Ingres. Mort en Turquie. = Procession du Corpus Domini, Lille.

* BOUNY (Pierre-Paul-Charles). E. Fr. 1820—1861. Sainte Foy (Gironde). Genre, paysage et portrait.

Élève de Drolling.

BOURGONGNON (Pierre).

Placez ce nom à son ordre alphabétique.

BOURSSE ou BOUTZE.

Ventes : V. Leroy d'Etiolles (1861). *La Partie de cartes*, 1,480 fr.

BOUT (Pierre). 1658-17. (?).

Il ornait les tableaux d'Adrien Boudewyns de figures très-estimées. *Supprimez dans l'indication des tableaux:* Paysages (avec Boudewyns), Berlin.

* BOUZEY (Pompée de). E. Fr. * xvi° siècle. Peintre et graveur lorrain.

BOVELANDT (Pierre dit PEERKEN.)

* BOXALL (Guillaume). E. An. * 1860. Genre.

Geraldine, Londres.

* BOYS. V. Wells.

* BRAEKELEER (Ferdinand de) le Jeune, fils de Ferdinand, le Vieux. E. Fl. 1829-1857. ANVERS. Genre.

BRAENDT (Albert-Jonas).

Supprimez cette notice.

BRAMER (Léonard).

En 1661, il prit l'initiative pour fonder une corporation de saint Luc; vivait encore en 1667.

BRANDES (George-Henri). BORTFELD (duché de Brunswick).

Vue prise aux environs de Salzbourg, Munich.

BRANDT ou BRAENDT (Albert-Jonas).

Fleurs et fruits, La Haye.

BRAUWER (Adrien). E. Fl. 1608-1639.

Reçu franc-maître de saint Luc, à Anvers, en 1631-32. En 1634, il fut admis, dans la même ville, dans la société de Rhétorique. Des recherches ont été faites dans les registres de l'état civil à Haarlem; on n'y a pas trouvé le nom du peintre. Toutefois, ces mêmes registres donnent le nom de Brauwer dans les années 1603, 1605, 1611, 1613 et 1615. Les registres de la ville d'Audenarde sont remplis du nom de Brauwer dont deux Adrien. L'un précède et l'autre suit la date que l'on donne pour celle de la naissance du célèbre peintre. Enfin, il est connu à Audenarde, que le père d'Adrien Brauwer était peintre de patrons pour les maîtres tapissiers et qu'il mourut dans de mauvaises affaires.

BREDAEL (Jean-Pierre Van), fils de Pierre. 1654-1733. (?) ANVERS. Batailles, chasses, paysage.

* BREEKER (Jean). * 1646. Batailles, etc.

Travailla pour le prince d'Orange, Frédéric Henri. Kramm le croit né en Belgique.

BREEKVELT (Mme VANDER NEER, née).

Supprimez cette notice qui doit être remplacée par l'indication suivante :

BREEKVELT. V. Neer (Vander).

* BREEN (Adam Van). E. H. * 1618. genre, etc.

Peintre et graveur établi à La Haye. — En 1868, à l'exposition d'antiquités à Delft, se trouvait un tableau de ce peintre, représentant l'étang de La Haye, en hiver, couvert de personnages. = Genre de S. Vrancx et d'A. Vander Neer.

BRENDEL (Albert). * xix° siècle.

* BRETON (Jules-Adolphe). E. Fr. * 1860. Courrières. Genre, paysage.

Gendre et élève du peintre gantois Félix De Vigne et de Drolling. = Les Sarcleuses. — Scène des champs.

* BRETON (Emile-Adelard), frère de Jules. E. Fr. * 1865. Courrières. Paysage.

L'Orage.

BREUGHEL (Pierre), le Vieux.

Village au bord de l'eau, Rotterdam. — Massacre des Innocents, Bruxelles.

BREUGHEL (Jean), dit de Velours.

Il étudia quelque temps en Italie et fut élève de P. Goe-Kindt ou Goetkindt. Sa grand'mère maternelle, Marie Bessemers, femme de P. Coucke, d'Alost, lui enseigna la peinture à la détrempe. = Le Sauveur mort pleuré par les saintes femmes et par saint Jean, Anvers (Figures de Rubens, paysage de Breughel).

Remplacez l'indication : Bouquet de fleurs, Bruxelles, *par :* Prédication de saint Norbert, Bruxelles.

BREUGHEL (Ambroise). *Remplacez sa notice par la suivante :*

BREUGHEL (Ambroise), fils de Breughel de Velours. E. Fl. 1617-1675. Anvers. Fleurs et fruits.

Élève de son frère Jean. Reçu franc maître de Saint-Luc, à Anvers en 1645, il en fut doyen en 1654-55 et en 1671-72. = Fleurs, Copenhague..

BREUGHEL (Jean), le Jeune.

Remplacez sa notice par celle-ci :

BREUGHEL (Jean), le Jeune, fils de Jean Breughel, dit de Velours. Genre, fleurs, animaux, paysage.

Il fut doyen de saint Luc à Anvers en 1630-31 ; en 1676, il était le plus ancien des doyens vivants. Il avait épousé une fille d'Abraham Janssens, en 1626. Il avait fait précédemment son voyage d'Italie. Devenu malade à Milan, il y fut logé dans le palais de Frédéric Borromée, cardinal archevêque. = On cite de lui une bataille de Calloo (1638) en petit, sujet sortant du genre ordinaire du peintre. — Paysage : Cabaret de campagne ; le Charretier, Dresde (signé : Brueghel 1641). — Paysage boisé avec lointain, *ib.* (Signé : Brueghel 1642). — Haute Tour sur le bord de la mer, *ib.* (Signé : Brueghel 1642). Ces trois tableaux sont indiqués dans le catalogue comme étant de Breughel de Velours, les dates démontrent qu'ils appartiennent à son fils. = Beaucoup de talent. Rubens, Van Diepenbeek, Van Thulden, H. Van Balen, le Vieux, et d'autres étofférent ses paysages, à son tour il peignit des figures dans les tableaux de Josse de Momper et de Pierre Van Loon, peintre d'architecture. Ses tableaux passent évidemment sous le nom de son père.

BREUGHEL (Pierre), le Jeune, dit d'ENFER.

Chute des anges rebelles, Bruxelles.

BREUGHEL (Pierre) le Troisième, fils de Pierre le Jeune. Portrait.

On assure qu'il possédait un talent remarquable. On croit qu'il fut le maître de Gonzales Coques.

* BREYER. E. Al. * xix° siècle. Dusseldorf. (?). Nature morte, genre.

Le Déjeûner servi dans le *Bockkeler*, Munich.

* BREYER (Jean-Henri), le Vieux. E. H. † 1861. Paysage.

Mort à Arnhem où il résidait.

BREYER (Jean-Henri).

Remplacez cette notice par celle-ci :

BREYER (Jean-Henri), le Jeune, fils de Jean-Henri, le Vieux.

Élève de B.-C. Koekkoek et de son père.

BRIAS (Charles).

Graveur.

* BRIDELL (F.-L.). E. An. 1831-1863.

BRIGGS (Henri-Peronnet). 1792-1844. Portrait, histoire.

Membre de l'Académie royale ; mort à Londres. = Juliette et la nourrice, Londres. — Les Espagnols et les Péruviens en 1531, *ib.*

BRIL (Mathieu).

Manque d'harmonie, trop de sécheresse.

BRIL (Paul).

Les notes historiques sur ce peintre doivent être remplacées par les renseignements suivants :

BRIL (Paul), fils de Mathieu, le Vieux. E. Fl. 1556-1626. Anvers. Paysage, marines.

Elève de Damien Oortelman et de son frère qu'il surpassa de beaucoup. Son goût pour le beau le conduisit en Italie où il se lia intimement avec Annibal Carrache qui peignit souvent les figures de ses paysages. Quoi qu'on en dise et malgré le talent reconnu de Paul Bril, cette amitié ne dut pas être sans influence sur sa

manière. Il acheva au Vatican les ouvrages que son frère ne put pas terminer. Le pape Clément VIII lui en confia plusieurs autres fort importants. Les commandes ne lui manquèrent pas après le succès de ses premiers travaux. Mort à Rome.

* BRISSCHAU, BRISSCHOUW ou BRISSOUW (le Vieux et le Jeune). E. H. * XVIIe siècle (?). Genre.

Peintres cités dans les catalogues de Hoet et Terwesten. = Genre de G. Dou.

* BRITSEELS (Jean). E. Fl. *1606. Histoire.

Demeurait à Louvain où il peignit, en 1606, pour l'Église de Wesemael, un Christ qui lui fut payé 66 florins.

* BROCHART (Constant-Joseph). E. Fr. 1816. LILLE. Genre.

Ondine près d'une cascade, Lille.

BROEDERLAIN ou BRODLAIN.

D'après des comptes trouvés dans les archives d'Ypres, Broederlain, dont quelques écrivains font Broederlam, aurait travaillé dans cette ville vers la fin du XIVe siècle.

BRONKHORST (Pierre Van). Histoire, vues d'église et portrait.

On sait que ce peintre a travaillé en France.

* BRONWATER (Jacques). E. H. * 1554. DORDRECHT. Histoire.

Détails inconnus. = On cite de lui un Calvaire avec une multitude de figures, tableau de beaucoup de mérite et signé de la manière suivante : *Jacobus Bronwater, Dordracensis, Pictor, me pingebat* 1554. = Coloris vigoureux, pinceau de maître.

BROSHAMER (Jean). E. Al.

* BROWNE (J.). E. An. Vers 1485-1532.

Détails inconnus.

BRUGGINK (Jacques). 1801-1855.

Mort à Groningue.

* BRUGGEN (Hans Vander). E. Fr. 1615-1658.

M. L. Dussieux a publié pour la première fois, dans les *Annales encyclopédiques de la France*, t. Ier, la liste des membres de l'Académie de peinture et de sculpture, depuis son origine (1648) jusqu'à sa suppression (1793). Dans cette liste on trouve, parmi les fondateurs : *Hans, p. min. mort en* 1658, *le avril à l'âge de* 43 *ans*. M. L. Dussieux, aidé de M. Duvivier, a travaillé et complété cette liste qui a paru en 1851 dans les *Archives de l'art français*. Ce qui concerne Hans est ainsi relaté dans la nouvelle édition de cette liste : *Hans Vander Brughen. p. min. né à Paris;* † 43, 5 *avril* 1658. Pourquoi la première leçon a-t-elle été augmentée et sur quels documents? Nous l'ignorons. Nous avons fait de vains efforts pour obtenir sur cet artiste des renseignements plus complets.

BRULS (L.).

Bénédiction du Sauveur, Munich.

* BRUZELIN (Emma). V. Desportes.

BRZOZOWSKI. * XIXe siècle.

BRUYN (Barthélemy de).

Portrait d'homme, Bruxelles. — Portrait de femme, *ib.*

* BUMA (Jean). E. H. 1694-1756. LEEUWAARDEN. Paysage.

Il cultiva également les lettres.

BUNDSEN (Jean). 1766. (?).-1829.

Mort à Altona. = Vue intérieure de l'Église du couvent de Saint-Jean à Hambourg au XVIe siècle, Hambourg.

BUNNIK (Jean Van).

Paysage montagneux avec rochers, Rotterdam.

BUNTZEN (H.). * 1839. Paysage.

Taillis d'arbres dans la forêt Dyrchaven, Copenhague.

BUONACCORSI (Pierre).

On rencontre de lui, dans les ventes, plus de dessins que de peintures.

BUONARROTI (Michel-Ange). 1475-1564.

BURCH (André-Jacques-Edouard Vander).

L'Institution du Rosaire, Lille. — Deux paysages, *ib.*

BURCH (Jacques-Hippolyte Vander), fils d'André. † 1854 (?).

Élève de son père et de Muller. Dessinateur au museum d'histoire naturelle.

* BURGH (Jean Vander). E. H. * XVIe siècle.

Peintre sur verre à Utrecht.

BURGKMAYR. (Jean).

Sainte Famille, Berlin (Signé : *Jo Burgkmair Pingebat In Augusta Regia* 1511.

C

CABAT (Louis-Nicolas).

Placez ce nom à son ordre alphabétique.

CABEL (Adrien ou Arie Vander).

Il a fait à Aix, en Provence, une quantité

considérable de tableaux. Il n'est pour ainsi dire pas de maison qui n'ait quelque chose de lui.

CACCIOLI (Joseph-Antoine).

Lisez : CACCIOLO.

CALIARI (Paul), dit : PAUL VÉRONÈSE. 1528.

Dans l'indication des tableaux supprimez : les Noces de Cana (esquisse), *ib.*

CALLOT (Jacques).

Foire d'Imprunata (près Florence), Venise. — La Tour de Nesle, *ib.*

CAMERANO (J.). 1766-1850.

CAMINADE (Alexandre-François). † 1862.

CAMPAGNUOLA (Jérôme), dit GIROLAMO DE PADOUE ou DEL SANTO. 1480(?)-1550(?).

Grande exactitude dans la peinture des usages anciens.

CAMPAGNUOLA (Jules). * XVIe siècle.

CAMPEN (Jacques Van), le Jeune.

CAMPEN (Jean Van). * XVIIe siècle.

CAMPHUYSEN ou KAMPHUYSEN (Thierry-Raphaël)

Paysage : Clair de lune, Dresde (signé : R. Kamphuysen). — Clair de lune, pendant du précédent, *ib.*

* CAMPHUYSEN (Raphaël et Joachim). * XVIIe siècle. GORCUM.

Contemporains de Thierry Raphaël dont ils étaient proches parents. = Il est probable que parmi les œuvres attribuées à Thierry Raphaël, il en est qui appartiennent à ces deux frères ; n'en serait-il pas ainsi pour le tableau de Dresde, signé : R. Kamphuysen.

CANAL (Antoine), dit LE CANALETTO.

Dans l'indication des tableaux supprimez : Vue de la Brenta, Bruxelles. Ce tableau est du neveu de Canal, Bernard Bellotto qui, comme on le sait, imita parfois son oncle avec succès.

* CAPECHON (Jean). E. Fr. * XVIIe siècle. LORRAINE. Portrait.

Mort vers le milieu du XVIIe siècle. = Bon portraitiste.

CARELLI (Gonzalve).

Paysage sicilien avec figures ; dans le fond, Palerme, Hambourg.

CARESME (Jacques-Philippe).

Supprimez cette notice.

* CAREST (Goswin). E. Fl. * XVIe siècle. COLOGNE.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1536.

CARL (Adolphe). 1814-1845. CASSEL.

Mort à Rome. = Vue près de Konigsée, Hambourg (achevé par J.-C. Coqui).

CARLIER (Jean-Guillaume).

A propos du tableau représentant le Martyre de Saint-Denis, ajoutez : il a été restauré et replacé.

* CARMIENCKE (H.). E. Al. * XIXe siècle. Paysage.

Paysage bohémien, Copenhague.

CAROTTO (Jean-François).

La Vierge et l'Enfant, Berlin.

CARRACCI (Louis).

Effacez de la liste de ses tableaux qui sont désignés comme étant à Berlin : Pan et Syrinx, Mercure et Argus.

CARRACCI (Antoine).

Supprimez de la liste de ses tableaux : Portrait d'un jeune homme tenant des cerises, Dresde.

* CASTEELE (P. F.). E. Fl. * 1694. Histoire, fleurs.

Il existe à l'Église Saint-Sauveur, à Bruges, deux tableaux signés de ce nom et de la date de 1694. Ce sont des médaillons, sujets sacrés entourés de guirlandes de fleurs. Nous ignorons si ce peintre appartient à la famille des Casteels d'Anvers. = Annonciation et Sainte Famille, médaillons entourés de fleurs, Bruges (Saint-Sauveur).

CASTEELS (Pierre).

Remplacez cette notice par la suivante :

CASTEELS (Pierre). E. Fl. ANVERS. 1684-1749. Fleurs et fruits, kermesses, marchés.

Pendant quelque temps il put envoyer des tableaux en Espagne et les y vendre fort cher. Lorsque cette ressource vint à lui manquer, il alla travailler à Amsterdam, puis retourna à Anvers où il mourut. Donna des leçons à François-Xavier Verbeeck qui épousa sa fille. = Graveur.

* CASTEELS (Nicolas), frère ou neveu de Pierre. E. Fl. * XVIIIe siècle. Fleurs, fruits.

S'établit en Angleterre. On prétend qu'il surpassa Pierre.

CASTRO (Gabriel Henri de). Fruits, fleurs et animaux.

Tableau de nature morte, Hambourg.

* CAUMONT (Jean de). E. Fl. 1603. LOUVAIN.

Peintre sur verre.

* CAVAEL (Jacques). E. Fl. † 1399.

Travaillait pour la ville d'Ypres, qui, à

sa mort, choisit pour le remplacer, France Vander Wichterne.

• CHALETTE. E. Fr. 1585 (?)-1645. TROYES. Histoire et portrait.

Étudia en Italie et s'établit à Toulouse où il devint peintre officiel de la ville. = Les huit Capitouls de Toulouse, Toulouse. = Imita Caravage et Véronèse; talent réputé. Décorateur et architecte.

CHALON (Alfred-Édouard). 1780-1860.

CHAMANT ou CHAMAN (Jean-Jacques). Élève de Cl. Charles.

CHAMPAGNE ou CHAMPAIGNE (Philippe Van).

Supprimez dans cette notice, ligne huit : travailla avec lui au Luxembourg.

Ajoutez aux renseignements : Duchesne fut son collaborateur et son rival avant qu'il en épousât la fille. Il lui succéda en qualité de peintre de Marie de Médicis chargé de décorer le Luxembourg. Il exécuta en outre plusieurs travaux importants pour Louis XIII, Richelieu, Anne d'Autriche et Louis XIV. Il fut uni de cœur et d'esprit aux célèbres solitaires de Port-Royal et son chef-d'œuvre même, une *Cène*, fut exécuté pour cette institution.

CHAMPAGNE (Jean-Baptiste Van), neveu de Philippe.

Élève de son oncle qui le fit venir à Paris et voyager en Italie. Membre de l'Académie de Paris en 1663 et professeur au même institut.

• CHANTREY (F.). E. An. 1782-1841.

CHAPERON (Nicolas). E. Fr.

CHARLES (Claude).

Ajoutez aux renseignements : Élève de J.-G. Gérard. Recteur de l'Académie de peinture de Nancy et peintre du duc Léopold.

• CHENOIS (Claude). E. Fr. • XVIe siècle. LORRAINE.

Détails inconnus.

• CHEVENEAU (Claude). E. Fr. • XVIIe siècle. LORRAINE.

Détails inconnus.

• CHIFFELIN (Olivier). E. Fr. • XVIe siècle. ANGERS. Histoire.

Chargé par Philippe de Commines de peindre la chapelle de son château de Dreux.

• CHISAIRE. E. Fl. • XVIIIe siècle.

Florissait à Mons.

• CHRISTIE (A.). E. An. 1807-1860.

• CHRISTOPHE (Claude), frère de Joseph. E. Fr. • XVIIe siècle. VERDUN. Histoire et portrait.

Élève de Rigaud; revint à Nancy après sept ans d'absence; il donna plus de 1,200 tableaux aux églises pauvres de la Lorraine et en envoya plusieurs aux missionnaires du mont Liban.

• CHUPPIN (Médard), frère de Nicolas. E. Fr. † 1580. LORRAINE. Histoire.

Presque toujours associé aux travaux de Claudin Crocx.

• CHUPPIN (Charles), fils de Médard. E. Fr. • XVIe siècle. LORRAINE. Histoire.

Peintre de Charles III, duc de Lorraine, qui l'employa aux décorations de son palais en même temps que Balthasar Crocx.

• CHUPPIN (Nicolas), frère de Médard, E. Fr. • XVIe siècle. Décorations.

Peintre Lorrain.

CIEZA (Vincent de).

• CINNUZZI. V. Vanni.

CLAESSEN (Arnold).

Remplacez cette note par la suivante :

CLAESSEN (Arthur). E. H. 1498-1564. LEYDE. Histoire.

Élève de Corneille Engelbrechtsen. Travailla à Utrecht de 1520 à 1562. = Talent remarquable. Graveur.

CLAEYSSONNE (Egide).

Supprimez cette notice.

CLAUDOT.

Remplacez cette notice par la suivante:

CLAUDOT (Jean-Baptiste Charles). E. Fr. 1733-1814. BADONVILLER (Vosges). Paysage, fleurs et fruits.

Vint s'établir à Nancy, qu'il ne voulut jamais quitter malgré les efforts de son ami Joseph Vernet pour l'attirer à Paris. = Tableaux au musée de Nancy. = Manière de Joseph Vernet; talent agréable et facile.

• CLAUDOT (Dominique-Charles), fils de Jean-Baptiste. E. Fr. • XVIIIe siècle. LORRAINE. Paysage.

Conservateur du Musée de Nancy. = Imita la manière de son père.

• CLERC (Jean). E. Fl. • XVIIe siècle. MALINES.

S'établit à Leeuwarden, en 1601.

• CLERCK (Henri de). V. Klerck (de).

CLEVENBERG (A.).

Remplacez sa notice par celle-ci :

CLEVENBERG (Antoine). E. Fl. 1755-1810. Louvain. Nature morte, histoire.

Étudia le genre historique avec Verhaegen et le reste avec Eug. Verboeckhoven. Il eut deux fils, Martin et Charles, peintres comme lui. = Tableau de nature morte, Hambourg.

CLOUET ou CLOET (Jean), le Vieux.

Le même artiste est encore cité dans un compte de la ville de Bruxelles, de 1498-99.

CLOUET ou CLOET, dit JEHANNET (Jean), le Jeune.

Si ce peintre est le même que celui cité par Jean Lemaire, sous le nom de JEHAN HAY (Jehannet (?)), dans une poésie de 1509, faite sur un événement de 1503, il est difficile d'admettre sa naissance en 1485; ce n'est pas à 18 ans qu'il pouvait déjà être cité comme artiste célèbre.

CLOUET (François), dit JANET.

Remplacez ces mots : il hérita du surnom de son père, *par :* on le surnomma JANET, diminutif du surnom de son père.

M. Pinchart, dans son livre: *les Historiens de la peinture flamande aux* XVe *et* XVIe *siècles* dit, sans citer de preuves, qu'il florissait de 1545 à 1580.

* COCK (François de). E. Fl. 1643-1709. Anvers. Portrait et histoire (?).

Il se destina à l'état ecclésiastique; après l'achèvement de ses études, l'amour de l'art l'appela à Rome; il en revint pour occuper un canonicat à Anvers, en 1662. Tous ses moments de loisir étaient consacrés à la peinture ou au dessin. Il ne cultivait l'art qu'en amateur et obtint néanmoins un succès véritable. = Parmi ses tableaux on cite les portraits de deux évêques d'Anvers, J. F. de Beughem et R. Cools. = Il s'occupa aussi d'architecture.

* CODAZZO (Nicolas Viviani). È. Fr. 1647-1693. Architecture et perspective.

Membre de l'Académie royale de peinture et sculpture de Paris. Mort à Gênes.

* COEBERGHS DE GRAVE (Corneille). E. Fl. * 1629.

Reçu bourgeois d'Anvers en 1629.

COGNIET (Amélie), sœur de Léon. 1798. Paris.

COIGNARD (Louis). Paysage, histoire et genre.

Troupeau dans un pâturage hollandais, Lille.

* COK. V. Kok.

* COLAS (Alphonse). E. Fr. 1818. Lille. Histoire et portrait.

Acheva ses études en Italie. = Élévation de la croix, Lille. — Saint Grégoire le Grand délivrant les captifs, *ib.* — Portrait de M. Souchon, directeur de l'école de peinture à Lille, *ib.* — Samson, *ib.*

COLIER, COLEYER ou COLYNER.

Remplacez sa notice par la suivante :

COLIER, COLEYER ou COLYNER (Évrard ou Édouard). E. H. * 1691. Breda. Nature morte et intérieurs.

Il habita Leyde où il contracta quatre fois mariage, de 1670 à 1681.

* COLIN D'AMIENS (maître). E. Fr. * 1482. Portrait.

Il fut chargé par Louis XI de peindre le portrait de ce prince. Célébré par les poètes de son temps. Il est à remarquer qu'un Nicolas d'Ypres ou d'Amiens est cité comme peintre à Avignon, en 1509.

COLINET. E. Fr.

* COLLAERT (Jean). E. Fl. * XVIe siècle. Bruxelles.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1564.

* COLLIN. E. Fr. † 1864.

Excellent copiste de Rembrandt. Mort à Bordeaux.

COLONIA (Adam).

Noé quittant l'arche avec tous les animaux, Copenhague. — Le Réveil des bergers, Lille.

COMMEIRAS. E. Fr.

Supprimez ce nom, c'est le même que Comairas.

COMPE (Jean Ten).

Vue du Keizersgracht à Amsterdam, Amsterdam. — Vue du marché de Haarlem, Copenhague.

* COMTESSE (Jean). E. Fr. * XVIe siècle. Lorraine. Décorations, armoiries.

Peignit les murailles du Jeu de paume reconstruit par le duc de Lorraine, Charles III. il fit aussi beaucoup de décors de théâtre.

CONINXLOO (Gilles Van).

Supprimez dans sa notice les tableaux qui y sont indiqués. Ils sont de Jean Van Coninxloo

CONINXLOO (Jean Van). E. Fl. 1489 Bruxelles. Histoire.

Les œuvres de ce peintre ont été longtemps attribuées à Gilles Van Coninxloo. qui, vécut à peu près 50 ans après lui. On

sait que Jean était fils d'un peintre portant le même prénom et père de Pierre, également peintre. = Descendance apostolique de sainte Anne (triptyque, signé : IAN VAN CONIXLO, 1546), Bruxelles. — Naissance de saint Nicolas, *ib.*—Mort de saint Nicolas, *ib.*— Jésus parmi les docteurs, *ib.* (Signé sur une bande d'étoffe garnissant un siége : IAN VAN CONINXLO.) Noces de Cana, *ib.* = Style lourd.

* CONINXLOO (Jean). E. Fl. * XVIe siècle. BRUXELLES.

Reçu bourgeois d'Anvers, en 1555.

* CONSTANT (Raymond). E. Fr. * XVIIe siècle. LORRAINE. Histoire.

Restaura les appartements du palais ducal de Nancy et peignit pour les églises de cette ville et pour la cathédrale de Toul. = Saint Yves, Nancy (musée).

CONSTANTIN (Jean-Antoine).

Corrigez et complétez sa notice par celle-ci :

CONSTANTIN (Jean-Antoine). E. Fr. 1756-1844. MARSEILLE. Paysage.

Élève de l'Académie de Marseille, visita Rome, s'établit à Aix, en 1780, et y fut nommé directeur de l'école de dessin. Il perdit ce poste à la révolution. Constantin mourut pauvre.

* COORNHUYZE ou COORNHUYSE ou COORENHUYZE (Jacques Vanden). E. Fl. * XVIe siècle. Histoire.

Ce peintre remplit des charges dans la corporation brugeoise, en 1559 et en 1579. Il existe de lui un tableau représentant le *Jugement dernier* et daté de 1578. Ce tableau, avant la révolution de 1792, ornait la salle du conseil de la prévôté de Saint-Donatien, à Bruges. = Coloris vigoureux, bon dessin.

* COPMANN (P.). E. Al. * 1830. Paysage.

Peintre danois qui vécut à Hambourg de 1829 à 1832; il partit de là pour l'Amérique du nord. = Vue près de Hambourg : clair de lune, Hambourg.

COPPIN DELF.

Complétez sa notice par ce qui suit :

Tantôt désigné sous son prénom de Coppin (corruption flamande de Jacques), tantôt sous son nom de famille de Delf. = Travailla également dans l'église de Saint-Maurice, à Angers, et dans celle de Saint-Pierre, à Saumur. = Quoique nous ayons placé ce peintre à l'école française, ses noms dénotent évidemment une origine flamande.

COQUES (Gonzales COC ou COCX, dit).

Corrigez dans cette notice la date à laquelle Coques fut reçu franc-maître de Saint-Luc à Anvers; c'est 1640 *qu'il faut lire au lieu de* 1641.

Les portraits de Charles Ier d'Angleterre et de sa femme Henriette Marie, à Dresde, indiqués comme étant de Coques, sont de Daniel Mytens, le Vieux.

* CORNACCINI (Augustin). E. I. * 1727. Histoire.

Détails inconnus. = Deux Anges en Adoration devant l'Enfant Jésus, Londres (Kensington; peinture en cire sur ardoise).

CORNEIL ou CORNEILLE.

Remplacez cette notice par la suivante :

CORNEILLE (Claude). E. Fr. * XVIe siècle. LA HAYE. Histoire.

Établi à Lyon où il mourut. Peintre des rois François Ier, Henri II, François II et Charles IX. Il protégea le jeune peintre flamand, Stradan, lors du séjour de ce dernier à Lyon.

* CORNELIS (Albert). E. Fl. † 1532. Bruges. Histoire.

On ne cite point l'année où il fut reçu franc-maître de la corporation de Saint-Luc; il y remplit la dignité de Vinder, en 1518. En 1520, il fut un de ceux qui s'occupèrent aux décors pour la joyeuse entrée du roi des Romains. = Couronnement de la sainte Vierge, Bruges (Église Saint-Jacques). = Peintre de mérite.

* CORNICELIUS (George). E. Al. 1826. HANAU. Histoire, genre.

Élève de l'Académie de Hanau; se perfectionna à Anvers et à Dresde. = Luther ayant cloué sa thèse à l'Église de Wittenberg, Hambourg.

* CORRADI. V. Ghirlandaio.

CORTBEMDE (Balthasar Van). † 1670 (?).

COSSIERS (Jean)

Supprimez dans l'indication de ses tableaux :

Sainte Famille, Bruxelles.

COUCKE (Pierre). 1502-1550.

Ajoutez à sa notice :

Il fut doyen de Saint-Luc à Anvers, en 1537, et mourut à Bruxelles.

COUDER (Alexandre).

Les Deux Favoris, Lille.

COURBET (Gustave). 1819.

Enterrement à Ornans. — Les Casseurs de pierres.

COURT (Joseph-Désiré). 1797-1865.

COURTIN (Jacques-François). † 1752.

COUSIN (Jean).

Graveur.

* COZENS (Jean). E. An. † 1794. Aquarelle.

Artiste de talent.

CRAESBEECK ou CRAESBEEKE (Joseph ou Josse Van). NEERLUCHT.

Reçut le droit de bourgeoisie, en 1631, à Anvers.

CRAEYER ou CRAYER (Gaspard de). 1582-1669.

Pendant l'impression du présent ouvrage, a paru le supplément du catalogue du musée d'Anvers, par M. Th. Van Lerius. Ce savant a enfin découvert la mention de la naissance de De Craeyer, naissance qui eut lieu en 1582. Le Gaspard, baptisé en 1585, est un frère du peintre, portant, chose assez rare, le même prénom que lui.

CRANACH (Luc SUNDER, dit), le Jeune.

CRÉPU (Nicolas).

Remplacez son prénom de Nicolas *par celui de* Jean-Baptiste.

CRESWICK (Thomas).

Membre de l'Académie royale.

CRISTUS, CHRISTOPHSEN ou CRISTA (Pierre). BAERLE (près de Tronchiennes, Flandre orientale).

M. James Weale à qui l'on doit déjà de précieuses découvertes sur Memlinc, a aussi découvert sur Cristus quelques indications intéressantes. Les archives de Bruges donnent l'année où il acheta son droit de bourgeoisie en cette ville : « Pierre Cristus, « fils de Pierre, né à Baerle (hameau situé « près de Tronchiennes), acheta son droit « de bourgeoisie le sixième jour de juillet « par Joseph (Joos) Van der Donc pour « être peintre, » c'était en 1444. Avant 1462 Cristus et sa femme dont on ignore le nom, étaient membres de la confrérie de Notre-Dame de l'Arbre sec, à Bruges. En 1463, Cristus peignit les tableaux d'un arbre de Jessé qui figura longtemps dans la procession annuelle du Saint-Sang. En 1467, il renouvela ces peintures. Il y a encore des mentions de son nom dans les archives de Bruges en 1469 et 1472, puis plus rien. M. Weale rejette le séjour à Cologne et à Anvers comme dépourvu de preuves à l'appui. Le tableau de 1417 devient aussi assez difficile à admettre, à moins d'altération dans sa signature, puisque Cristus paraît avoir acheté le droit de bourgeoisie, à Bruges, en 1444, pour être peintre. Cependant nous ferons remarquer que le texte flamand ne dit pas : *pour devenir peintre*, mais bien : *pour être peintre*, ce qui peut signifier : *pour pouvoir exercer son métier de peintre*.

CRIVELLI (Carlo).

Il n'est point probable que ce peintre ait été l'élève de Jacobello, quoi qu'en disent plusieurs auteurs, Jacobello ayant fleuri trop antérieurement à Crivelli ; nommé chevalier par Ferdinand II, roi de Naples.

* CROCX (Claudin). E. Fr. * XVIe siècle. LORRAINE. Histoire.

Associé aux travaux de Médard Chuppin, à Nancy. Sa famille fut pendant plusieurs générations vouée aux arts ; le père et le frère de Claudin étaient sculpteurs ; un Crocx que l'on croit être parent des autres, fut le premier maître de Callot pour la gravure.

* CROCX (Balthazar), fils de Claudin. E. Fr. * 1585. LORRAINE. Histoire.

Étudia en Italie sous les auspices du duc Charles III. Nommé poursuivant d'armes, en 1585, il précéda dans ces fonctions le célèbre Jacques Callot.

* CROME (J.). E. An. 1769-1821.

* CROENENBURG (Adrien Van). E. H. * XVIe siècle.

Appartenant à une famille noble, les circonstances l'obligèrent à chercher un état pour vivre. Il choisit la peinture où il s'acquit de la réputation. En 1567, il alla demeurer à Bergum. Il dut quitter la Frise du temps des Espagnols, et l'on ne sait ce qu'il devint. Allié aux autres artistes du même nom.

CUSSENS (Corneille Ysebrandsz).

Il fut le premier maître de Henri Goltzius.

CUYCK DE MIERHOP (François Van).

Nature morte, Bruges.

CUYP (Albert).

Remplacez les trois premières lignes de sa notice historique par celle-ci :

Élève de son père. Il avait passé la cinquantaine lorsqu'il contracta mariage avec une veuve dont il eut une fille née en 1659. La même année, il fut revêtu d'une dignité

dans l'Église réformée; il fut également *ancien* de sa commune en 1673 et 1674. D'après des documents qui paraissent mériter croyance, Cuyp aurait appartenu à une famille patricienne et n'aurait cultivé l'art qu'en amateur. Sa fille, Arendina, épousa un brasseur dont la brasserie s'appelait *Les lys* (de Leliën); les historiens auraient donc confondu le beau-père et le gendre.

D

DAEL (Jean-François Van).

Élève de l'Académie d'Anvers.

DAHL (Jean-Chrétien).

Mort à Dresde où il était professeur à l'Académie.

* DAHL (Michel). 1646-1743. STOCKHOLM. Portrait.

Se rendit en Angleterre en 1688 et mourut à Londres. = George, prince de Danemark, Londres.

* DAI LIBRI. V. Libri.

* DALENS (Thierry), le Vieux. E. H. * 1648. Paysage.

Artiste auquel le prince d'Orange, Frédéric-Henri, commanda quatre grands tableaux au prix de 800 fl. chacun. Cette somme, considérable pour l'époque, permet de supposer que le peintre avait un talent d'une certaine force.

DALENS (Thierry), le Vieux.

Lisez :

DALENS (Thierry), le Jeune.

Paysage avec grands arbres, Rotterdam.

DALENS (Thierry), le Jeune, fils posthume de Thierry le Vieux.

Lisez :

DALENS (Thierry), le troisième, fils posthume de Thierry le Jeune.

* DALGAS (C.). E. Al. 1821-1851. Animaux.

Le Repos de la brebis, Copenhague.

DALH.

Notice à remplacer par celle consacrée dans ce supplément à Dahl (Michel).

DALLINGER DE DALLING (Jean-Baptiste), frère de Jean Alexandre. E. Al.

* DALSGAARD (Chr.). E. Al. * XIXe siècle. Genre.

Intérieur d'une cabane de pêcheur du Lümfiord, Copenhague. — Saisie mobilière, costumes du Jutland, *ib.* — Les Apôtres mormons, *ib.*

* DAMBRIN. E. Fr. * 1800. Miniature.

Établi à Middelbourg.

DANCKERTS DE RY (Pierre).

Remplacez l'indication de ses tableaux par celle-ci :

Portrait de Corn. Danckerts de Ry, Bruxelles. — Portrait de la femme de Danckerts de Ry, *ib.*

* DANGLUS (Jacques). E. Fr. * XVIIe siècle. LORRAINE. Portrait.

Détails inconnus.

* DARET (Daniel), frère de Jacques. E. Fl. * 1449. TOURNAI. Histoire.

Élève de son frère en 1433; inscrit comme franc-maître de Saint-Luc, à Tournai, en 1441. Nommé peintre et valet de chambre de Philippe le Bon, en 1449, mais sans aucuns gages. Il fut ainsi le successeur de Jean Van Eyck après une interruption de quelques années.

DARET (Jacques), frère de Daniel. Histoire.

* DARLEY (Nicolas). E. Fr. * XVIIe siècle. LORRAINE.

Détails inconnus.

DAUZATS (Adrien). E. Fr. 1805.

* DAVID (Gérard).

Transportez à ce nom la notice de : Oudewater (Gérard David Van), *et ajoutez ce qui suit :*

Dans une publication ultérieure, M. Weale revient sur ce peintre et prouve que son nom de famille était David. C'est sous ce nom qu'il est cité dans les documents authentiques découverts par l'archéologue anglais. En outre, les mêmes documents donnent l'admission de Gérard, dans la corporation des peintres, à Bruges, le 14 janvier 1484 (comme étranger et sans enfants). = M. Weale, en outre, a suivi les traces de plusieurs œuvres de ce peintre, entre autres d'une œuvre capitale donnée originairement par l'artiste au couvent des carmélites de Sion, à Bruges, vendue en 1785 (vente des couvents supprimés), à M. Berthels pour la somme de 51 florins, figurant plus tard sur les inventaires du Louvre, comme œuvre de Memlinc provenant de l'émigré Miliotti, enfin donnée, en 1803, par le musée de Paris à celui de Rouen, où il figure encore aujourd'hui. Sur

ce tableau, Gérard David s'est représenté ainsi que sa femme, Cornélie Cnoop. Les connaisseurs s'accordent à dire que ce tableau est manifestement de la même main que le triptyque du *Baptême du Christ*, de l'Académie de Bruges.

* DAVIDSON (J.). E. An. * XVIIIe siècle.

DECAMPS (Guillaume-Désiré-Joseph).

Supprimez cette notice.

* DEEMES. E. Fl. 1834-1862. Genre.

Mort à Bruxelles.

DEFRANCE. V. France (Léonard de).

DELATOUR ou LATOUR (Édouard-M.), fils d'Alexandre. 1817-1863.

* DELAVAL (Josse). E. Fl. * 1551. Histoire.

Détails inconnus. = Quatre tableaux des *Œuvres de miséricorde*, Bruges (église Saint-Sauveur).

* DELF (Coppin). V. Coppin.

DELOBEL (Nicolas). 1692-1763. Paris.

DELOOSE (Basile), fils de Jean-Joseph.

* DELOOSE. V. Loose (de).

DELVAUX (Édouard). † 1862.

Directeur de l'école de peinture de Spa.

DENYS (Jacques).

Reçut aussi les leçons d'Erasme Quellyn. Séjourna en Italie, à Rome, Venise, Naples, Bologne et Mantoue, où il se fixa. Il y reçut des commandes importantes de la duchesse de Mantoue; fit les portraits de Cosme de Médicis et de sa famille. Revint à Anvers après quatorze ans d'absence. Il fit le portrait du duc de Parme, à Bruxelles.

DERVET (Claude).

Remplacez sa notice par celle-ci :

DERVET (Claude). E. Fr. 1588. En Champagne. Histoire portrait, genre, etc.

Élève de Claude Henriet. Vécut à Nancy. Anobli par le grand duc de Lorraine, Henri II, et en grande faveur près de ce prince. Louis XIII dessina de sa main le portrait de Dervet, probablement lorsqu'il s'empara de Nancy, en 1634; des vers ridiculement élogieux furent mis sous cette œuvre retrouvée à Nancy, en 1864. Contemporain et rival de Callot; celui-ci grava en pied le portrait de Claude qui mourut vers 1660. = Les Quatre Éléments (divertissements de la cour sous Henri IV), Orléans.—Portrait équestre du duc Charles IV, Nancy. = Artiste de réputation, graveur.

* DESCAMPS (Guillaume-Désiré-Joseph). E. Fr. 1779-1858. Lille. Histoire.

Élève de Vincent. Peintre du roi Murat, à Naples. = Héroïsme des femmes spartiates, Lille. — Jésus-Christ portant sa croix, *ib.* — Et autres, *ib.* — Départ de l'armée napolitaine pour Caprée, Naples. = Graveur.

DESJOBERT (Louis-Remy-Eugène). † 1863.

* DESNEUX (Henri). E. Fl. * 1598. Liége. Portrait.

Fut chargé de faire, en 1598, le portrait de l'évêque Ernest de Bavière.

DESORIA (Jean-Baptiste-François). Paris.

Élève de Restout, fils, visita l'Italie. Professeur à Evreux, à Rouen, puis à Metz. = Tableaux, Rouen. — Tableaux, Rhodez. — Tableaux, Nantes.

DESUN (Charles).

A supprimer.

DETROY (Jean), fils de Nicolas. Vers 1640-1691 (?).

L'Académie qu'il fonda ne put subsister longtemps. Les dates de ce peintre sont contestées. = Graveur à l'eau-forte.

DEVERIA (Eugène-François-M.-J.). † 1865.

* DE VISCH. V. Visch (de).

DEVIVIER (Ignace) et DUVIVIER (Ignace), *doivent être remplacés par la notice suivante:*

DUVIVIER (Ignace). E. Fr. † 1832. Rome. Paysage, marines, batailles.

Les catalogues allemands le font naître en 1758; les biographies françaises vers 1780. = Tableaux, Vienne et Saint-Pétersbourg.

* DEVOS (Pierre). E. Fl. † 1545.

Mort à Anvers.

DEVUEZ (Arnold). 1642 (?)-1719-20. Saint-Omer.

Voyagea en Turquie et passa un an à Constantinople. En 1681, il fut reçu à l'Académie. = Beaucoup de portraits, Lille.

* DEYNUM ou DEYNEN (Guillaume Van). E. Fl. * 1614. Miniature.

Peintre de la cour d'Albert et d'Isabelle. Étranger à la ville de Bruxelles, la gilde des peintres voulut l'empêcher de travailler pour des particuliers. Le magistrat et le conseil de Brabant donnèrent gain de cause à la gilde, mais les archiducs octroyèrent à Van Deynum l'acte d'exemption.

* DIELEN (Guillaume-M.-J. Van), fils d'Adrien. E. H. 1805. Utrecht. Paysage.

Peintre amateur, directeur des écoles de dessin et d'architecture de sa ville natale.

DIELEN (H.-Van). V. Romondt (Van).

DIELMAN (Pierre-Emm.). † 1858.

Élève de l'Académie de Gand ; s'établit à Bois-le-Duc où il devint directeur de l'Académie et où il mourut. Beau-père du peintre Eug. de Block.

* DIELMAN (Ch.), fils de Pierre. E. Fl. * 1860. Animaux.

* DIEPENDAEL (Henri Van). E. Fl. * 1510

Peintre sur verre. Travailla à la Chartreuse de Louvain. Il avait épousé la fille du verrier Keldermans.

* DOEDYNS. V. Doudyns.

DOGGELER. * XVIII° siècle.

* DOGHENS (Henri). E. Fl. * XVI° siècle.

Élève de Thierry Jacobssone et, comme lui, peintre sur verre; inscrit dans le registre de Saint-Luc, à Anvers, en 1514. On pense que c'est l'artiste cité par Dürer, sous le nom de Hönigen, Höning ou Henickin (petit Henri).

* DONCRE (Guillaume-Dominique-Jacques). E. Fr. 1743-1820. ZEGERS-CAPPEL (département du Nord). Histoire, portrait, bas-reliefs.

S'établit à Arras, en 1770, et y mourut. = Tableaux, Arras.—Judith et Holopherne Lyon. — Portrait de Joseph II, Namur (musée archéologique), signé : *D. Doncre pinxit*, 1783. = Peintre de talent ; bon portraitiste; excellait dans les bas-reliefs en grisaille.

DONO (Paul di), dit UCCELLI ou UCCELLO.

Bataille de Saint-Égide, Londres.

* DONVÉ (Jean-François). E. Fr. 1736-1799. SAINT-AMAND (département du Nord). Portrait, genre.

Élève de Watteau, puis de Greuze. Mort à Lille. = Portrait de Sauvage, peintre de grisailles, Lille. — Deux portraits du peintre, *ib.* = Imita Greuze au point de tromper les connaisseurs, surtout pour les têtes de femmes qu'il peignait avec grand talent.

* DORPH (A.). E. Al. * 1854. Genre.

Paysanne travaillant devant sa porte, Copenhague.

DORSSELAER ou DOSSELAER (Jean). * XVIII° siècle.

* DORT (Jacques Van). E. H. * 1615. Portrait.

Établi à Copenhague où il peignit, en 1610, le roi Christian IV et, plus tard, plusieurs personnes de la famille royale. Le portrait du roi fut brûlé dans l'incendie du château de Frédériksbourg en 1859. = Artiste renommé.

DOSSI (Dosso).

Jésus-Christ chez Simon le Pharisien, Bruxelles.

* DOUDYN (Jean). E. H. * XVI° siècle. Portrait. Histoire, etc.

Il florissait à Dordrecht où il peignit, en 1588, l'incendie de l'Église de Saint-Nicolas. On connaît de lui un bon portrait exécuté en 1560. = Portrait d'un directeur de la Monnaie, Dordrecht (hôtel de la Monnaie). — Incendie de l'Église de Saint-Nicolas à Dordrecht, *ib.* (hôtel de ville).

DOULX (Pierre le). † 1807.

Papillons, Mouches, etc. (aquarelle), Bruges. — Pendant du précédent, *ib.*

* DREYER (D.-C.-M.). E. Al. 1816-1852. Paysage.

Paysage dans une forêt près d'Elseneur, Copenhague.

DUCCIO-BONINSEGNA.

Supprimez dans cette notice qu'il fut élève de Segna. *Ajoutez à ses tableaux :* La Vierge et l'Enfant Jésus entourés d'anges, Scènes de la vie du Christ, Sienne (cathédrale; chef-d'œuvre).

DUCORNET (César).

Adieux d'Hector à Andromaque, Lille. — Saint Louis rendant la justice, *ib.*

* DUNCAN (T.). E. An. 1807-1845.

DUPONT. E. Fl. 1660, etc.

Supprimez cette notice et remplacez-la par .

DUPONT (V.) PONT (du).

* DUPONT-WATTEAU (François-Léonard). E. Fr. 1756-1821. Moorsel (Belgique) ; miniature, ornements, nature morte, etc.

D'abord mécanicien, il vint en France où il connut Louis Watteau, chez lequel il se mit à étudier l'art avec ardeur. Le peintre français lui donna sa fille en mariage. Plus tard il revint à la mécanique. = Attributs des beaux-arts, Lille.

DUSART (Corneille).

Supprimez la phrase : le tableau capital d'Amsterdam est daté de 1653 *et remplacez-là par :* un des tableaux de Dresde est daté de 1679.

Le MARCHÉ AUX POISSONS, *qui est au musée d'Amsterdam, porte la date de* 1683 *et non de* 1653.

Ajoutez aux tableaux indiqués : la Mère et l'Enfant, Dresde (Signé : C. Dusart, 1679).

* DUTILLEUX (Constant). E. Fr. 1807. Douai. Paysage.

Élève d'Hersent. = Paysage, Lille.

DYONISIUS. Page 284.

Supprimez cette notice qui se trouve à son ordre alphabétique, page 286.

DYONISIUS. Page 286.

Portrait d'Aristarque. = S'attachait à rendre exactement la nature.

E

EGG (Auguste-Léopold) 1817-1863.

Mort à Alger.

EHBERHARD (François). † 1836.

ENHLE (Adrien-Jean) † 1863.

EHOINSKY (Eustache) * 1837.

EHRENBERG (Guillaume Van).

Architecture du Guillaume-Tell de Biset, Bruxelles.

ELIAERTS. E. Fr. * 1818. Fleurs et fruits.

Supprimez cette notice.

ELSHEIMER (Adam).

ES ou ESSEN (Jacques Van) 1606-1665.

Supprimez dans la notice : vivait encore en 1662.

ETTY (Guillaume).

Draperies et fonds bien peints; figures lourdes, manque de vigueur dans le dessin.

EVERARDI (Ange), dit le FIAMMINGHINO.

EVERDINGEN (Jean Van), frère d'Albert et de César. E. H.

EYCK (Jean Van).

M. Pinchart, archiviste à Bruxelles, a retrouvé les comptes du trésorier de Hollande où sont inscrits les gages de Jean Van Eyck, d'octobre 1422 à septembre 1424, et qui prouvent, en outre, qu'à cette époque le célèbre peintre habitait La Haye. Le même auteur croit être certain que Van Eyck habita Lille de 1426 à 1428. = Adam et Ève (fragments de l'*Agneau mystique*, de Gand). Bruxelles. — Adoration des Mages, *ib.*

EYCK (Lambert Van).

Vivait encore en 1442.

* EYNDEN (?) (Jean Vanden) E. Fl. * 1626. Histoire.

Détails inconnus. = Jugement dernier, Saint-Trond, peinture murale de l'église de Notre-Dame, signature effacée qui donne à peu près le nom de Jean Vanden Eynden.

F

FABRIQUE (Nicolas la).

Le Compteur d'argent, Bruxelles.

FABRITIUS (Charles).

Portrait d'homme, Rotterdam. — Scène de famille dans l'intérieur d'un palais, *ib.*

FAUCONNIER (Jean).

Supprimez cette notice.

* FAYE (Hugues de la). E. Fr. * XVIe siècle. Lorraine. Histoire.

Chef de l'école de peintres qui fleurirent sous le duc Antoine de Lorraine, au commencement du XVIe siècle. Chargé, par ce prince, d'achever l'ornementation du palais ducal commencé par le duc René II.

FELAERT (Thierry J.). * XVIe siècle.

Un des plus anciens peintres sur verre. Il est nommé Felart par Guicciardin; on pense qu'il est l'artiste dont parle Dürer dans son *Voyage aux Pays-Bas* et qu'il désigne sous le nom de Maître Dietrich (Thierry). Ce Thierry figure comme doyen de la Gilde de St-Luc, à Anvers, en 1518 et 1526; il y avait été reçu franc-maître en 1511 et vivait encore en 1540; il y est nommé Dierick Jacobssone.

FIORENZO DI LORENZO. * 1475.

La Vierge et l'Enfant, Berlin (daté MCCCCXXXI).

FLANDRIN (Jean-Hippolyte). † 1864.

FLANDRIN (Jean-Paul). 1811.

FLEMALLE (Bertholet).

Châtiment d'Héliodore, Bruxelles.

FLEURY (Robert). V. ROBERT FLEURY.

FRANCHI (Laurent). * XVIIe siècle.

FRANCK ou FRANCKEN (Jean). E. Fl. * XVIIe siècle.

FRANCK ou FRANCKEN (Ambroise).

Dans l'indication des tableaux supprimez : Crésus et Solon, Berlin. Ce tableau est probablement de Fr. Franck ou Francken, le jeune.

FRANCK ou FRANCKEN (François), dit le jeune.

Crésus et Solon, Bruxelles. Un tableau à peu près semblable existe au musée de Berlin; une troisième composition sem-

blable se voit au musée du Belvédère à Vienne, et est erronément attribuée à François Franck, le Vieux.

FRANCK, FRANCKEN ou VRANCX (Sébastien) 1578-1647.

Le tableau qui est à La Haye et qui représente un bal à la cour de Bruxelles, est signé . S. Francs.

Ventes : V. à Amsterdam (1765) *Apelle faisant le portrait de Campaspe* (c'est le tableau qui est au musée de La Haye), 1,000 florins. — V. Delacourt (1766), *le Christ portant sa croix* (beaucoup de figures), 200 florins.

FRANCUCCI (Innocent).

Ventes : V. Guillaume II (1850), *Sainte-Famille*, 1,950 florins.

* FREDET (Pierre). E. Fr. * 1543. Lorraine.

Travailla à Pont-à-Mousson, de 1542 à 1545.

FROSTE (Sébastien), au lieu de PROSTE.

FUESSLI (Henri), fils de Jean-Gaspard. 1741.

G

GAAL (Thomas).

Quelques auteurs le font naître à Termonde.

GABBIANI (Antoine-Dominique).

GAELMAN (Arnould). E. Fl.

* GARNET (Christophe). * 1647. Portrait.

Travailla à la cour de Hollande pour le prince d'Orange, Frédéric-Henri.

GARIBALDO (Marc-Antoine).

Placez-le à son ordre alphabétique.

* GARRIPUY (Jules). E. Fr. * 1850. Toulouse. Portrait, histoire.

GASPARI (Jean-Paul). E. Al.

GASSEL (Luc).

Sur le portrait de Luc Gassel, de la collection gravée de Th. Galle, se trouvent ces mots : Vixit et obiit Bruxellis circa an. 1560. Sur un tableau appartenant à un particulier, nous avons trouvé le monogramme L.G. (entrelacés) et la date de 1544.

GAUFFIER (Pauline CHATILLON, Mme), femme de Louis. † 1801.

GEEST (Wybrand de), le Vieux. E. Fl.

* GEIKIE (Guillaume). E. An. 1795-1837.

GELÉE, GELLÉE ou GILLÉE (Claude).

Enée chassant le cerf, Bruxelles.

GENDT (Suzanne Van). V. Horenbout.

* GENISSON (G.), fils de Victor. E. Fl. * 1863. Genre et portrait.

* GÉRARD (Jean-George). E. Fr. * xviie siècle. Épinal. Histoire.

Elève de François Legrand. = Il jouit d'une grande réputation.

GERARD (Louis-Auguste). E. Fr.

GERBIER (Balthazar). 1592 (?) - 1667 (?).

Complétez cette notice par les renseignements suivants :

D'après des documents authentiques récemment découverts par M. Gachard, archiviste général du royaume de Belgique, Balthazar Gerbier révéla à l'infante Isabelle, moyennant une somme de 20,000 écus, une conspiration tramée contre l'Espagne dans les Pays-Bas, de concert avec le prince d'Orange, le roi d'Angleterre et le cardinal de Richelieu. Ceci se passait en 1633. Il est difficile de comprendre comment Charles Ier et les Français continuèrent à protéger Gerbier. D'autres documents fournis par M. André Van Hasselt, membre de l'Académie royale de Belgique, concluraient à reporter la naissance de Gerbier à 1572 et le feraient naître à Middelbourg. Le peintre serait donc devenu presque centenaire et aurait entrepris le voyage des Indes à 85 ans.

GERMINIAN DE LA TURRE. * xive siècle.

* GERNELET. V. Guennelet.

GEROFS ou GHEROFFLE (Adrien).

Travailla, en 1467, aux entremets de Bruges.

GHERING (Jean).

Rectifiez de la façon suivante :

GHERINCX (Antoine), né à Anvers (?).

Contemporain et émule de Van Ehrenberg ; on croit que Jérôme Janssens, dit le Danseur, a étoffé de ses tableaux.

GHEROFFLE (Adrien).

Supprimez cette notice.

GHEYN (Étienne de). * xviie siècle.

* GHINDERICK (Jean Van). E. Fl. * 1553. Santen.

Reçu bourgeois d'Anvers en 1553.

* GIBB (R.). E. An. † 1837.

* GIBSON (P.) E. An. † 1830.

* GILBERT (Claude). E. Fr. * xvie siècle. Lorraine.

Détails inconnus.

GILLEMANS (Jean-Paul), frère de Pierre-Mathieu. = Fruits, Lille.

Le catalogue du musée de Lille donne de Gillemans la biographie suivante. Nous ignorons les sources auxquelles a puisé l'auteur.

Né à Anvers en 1651, il entra en 1665 dans l'atelier de Van Son (lequel?). En 1674, il fut reçu, ainsi que son frère Pierre-Matthieu, dans la corporation de Saint-Luc. Il passa quelques années à Paris, puis partit pour la Hollande.

GIRARDET (Jean). Histoire et portrait.

Fresques, Nancy (hôtel de ville). — Portrait de Stanislas, *ib.* (musée). — Nymphe au bain, *ib.*

GIRTIN (Thomas).

Ses aquarelles ont beaucoup de mérite.

GLOWER.

Lisez.

GLOVER (J.). E. An. 1767-1849. Paysage.

GOBBO (André).

Remplacez sa notice par celle-ci:

GOBBO (André), dit DEL SOLARI. E. I. * 1530. Milan. Histoire.

Son séjour dans l'atelier de Gaudenzio est contesté parce qu'on connaît de lui des peintures datées de 1507. Le nom de Gobbo (Bossu) n'est, pas plus que Solari, celui de sa famille. On a recueilli quelques notions sur sa vie. Il fut appelé en Normandie par Charles d'Amboise et dut partir de Milan en 1507. Il resta au château de Guillon jusqu'en 1509 et y peignit la chapelle. = Jésus-Christ portant sa croix, Berlin. — Vierge allaitant, Paris. = Bon coloris ; manière de L. de Vinci.

* GODDES, marquis de Varennes (A.-E. de), E. Fr. † 1864. Genre.

Mort à Coulommiers.

* GODEMAN. E. An. * xe siècle.

GOELEN (Alexandre Van).

Supprimez cette notice.

GOES (Hugues van der), † 1482.

Ajoutez à sa notice les renseignements suivants :

Un manuscrit autographe de la chronique du prieuré de Rouge-Cloître, écrite vers l'an 1500 par le frère Gaspar Ofhuis, fait connaître que Hugues Van der Goes mourut à l'abbaye, en 1482, des suites d'une maladie mentale. M. Wauters, archiviste, à Bruxelles, a publié la traduction du passage du manuscrit concernant notre peintre.

GOETHING ou GOTTING (André).

GOEZ ou GÖTZ (Joseph-François Bon de).

Travailla à Vienne et à Munich et mourut à Ratisbonne.

GOFRÉ (Jean). * xviie siècle (?).

* GORZE (Jean de). E. Fr. * xvie siècle. Lorraine.

Détails inconnus.

GOSSAERT (Jean), dit DE MABUSE ou DE MAUBEUGE.

Le chef-d'œuvre du peintre se trouve dans un établissement privé, le château de Howard, appartenant à lord Carlisle, et représente l'Adoration des Mages. Ce tableau est signé : Jennin Gossaert.

GOTTING (André).

Supprimez cette notice.

GOTZ (Joseph-François baron de).

Supprimez cette notice.

* GOYER (Ant. de). E. H. * 1644.

Peintre sur verre; florissait à Utrecht.

GRAF (Antoine).

GRAF (Charles-Antoine).

* GRAHAM (J.). E. An. 1754-1817.

* GRAVE (Louis-Fréd. de). E. Fl. 1751-1824. Bruges. Histoire.

Élève de Gaeremyn ; il acheva ses études en Hollande et fut le premier maître de Kinsoen.

GREBBER (Pierre de).

Dans l'indication des tableaux supprimez : Les Fils de Jacob lui apportant la robe ensanglantée de Joseph.

Et remplacez par : Hippocrate.

* GREEVE (Rodolphe). E. Fl. * xve siècle. Histoire.

Cité dans un vieux document de Louvain, en 1478, comme peintre d'images.

* GRESSET (George). E. Fr. * xvie siècle. Lorraine.

Détails inconnus.

GRIFF ou GRYF (Adrien) le Vieux.

GRIFFONI (Jérôme). * xviie siècle.

GRIMER (Abel). Histoire en petit.

GRIMMER (Jacques).

Dans l'indication des tableaux remplacez : Histoire de la vie de saint Hubert, *par :* Histoire de la vie de saint Eustache.

GRÜN (Jean-Barth. BALDUNG, dit).

Mort à Strasbourg où il s'était établi et où il exerça une grande influence sur l'art contemporain. Des recherches et des rapprochements permettent de croire, avec quel-

que certitude, que cet artiste se trouvait à Anvers au commencement de 1521 en même temps que Dürer. = Graveur sur cuivre et sur bois.

* GRUNIGER. E. Al. † 1868. Portrait.

Mort à Zurich.

GRUYTER (Guillaume). E. H.

* GUENNELET, GERNELET ou GRENNELET (Pomarot) dit CORNEHAULT E. Fl. * 1453. Portrait, miniature.

Travailla avec Jean de Boulogne, peintre de Philippe le Bon, aux gages de ce dernier. Entré en fonctions en 1454, il ne vivait plus en septembre 1458. Ce peintre est vanté par un vieux poëte lillois.

GUÉRARD (Louis). au lieu de GÉRARD.

GUERMANN-BOHN (Auguste).

* GUETY (Barthélemy). E. Fr. * XVI° siècle.

Peintre et valet de chambre ordinaire de François I°, de 1523 à 1533.

GUFFENS (Godefroid).

Placez ce nom à son ordre alphabétique.

H

* HAAG (Carle). E. An. * XIX° siècle. Aquarelle.

Peintre de la reine.

HAFFNER (Henri). E. I.

HAGE ou HAGEN (A. Vander). E. H.

HALDER (B.).

Placez-le à son ordre alphabétique.

HALS (Guillaume). E. Fl.

HAMILTON (Antoine-Ignace Van).

HAMILTON (Jean Van).

* HANNEQUIN (Paul). E. Fr. * XVII° siècle. LORRAINE. Histoire.

Détails inconnus.

HANSEN (Lambert-Jean), fils de Charles-Louis. E. H. 1803-1859.

HARDERWYK (Jean Van). E. H.

HARDIMÉ (Simon). E. Fl.

HARDING (James Duffield). † 1863.

* HARLOWE (G.-H.). E. An. 1787-1819. Portrait.

École de Lawrence. = Quelques-uns de ses tableaux se rapprochent beaucoup de son modèle.

HÉDOUIN (Edmond). 1820.

Élève de C. Nanteuil.

HEKKING (Guillaume). † 1862.

HELT-STOKADE (Nicolas de).

Graveur.

HEMELRAET.

Paysage du Guillaume-Tell de Biset, Bruxelles.

* HENDE (Amand-Joseph Vanden). E. Fl. 1754-1843. AUDENARDE.

Professeur à l'Académie de sa ville natale. = Peintre, graveur et architecte.

* HENRI. E. Fl. * 1371. Miniature.

Enlumineur qui travailla pour Jeanne, duchesse de Brabant, en 1369, 1373 et 1376. = Il était également calligraphe et relieur.

HENRIET (Claude-Israël). CHALONS-SUR-MARNE.

Il fut nommé peintre du duc, qui le combla d'honneurs. Les auteurs lorrains lui donnent communément pour nom de famille le prénom de son fils Israël.

HERBIG (Guillaume). E. Al.

* HERMAN, DE DIEST. E. Fl. * 1470. DIEST. Miniature.

S'occupa principalement d'enluminures. Travailla à Louvain en 1462, à Léau en 1483-88 et en 1495-96.

HERREGOUTS (David). E. Fl.

HERRERA (François), le Jeune. 1622-1685.

HERVY (Jehan). VALENCIENNES.

Élève de Pierre Coustain.

HESS (Henri de).

Élève de P. de Langer.

HEUVEL (Théodore de). 1817. Portrait et genre.

Élève de Jos. Geirnaert.

HIEL (Napoléon). 1823-1862.

HILLIARD (Richard).

HILLIARD (Nicolas). 1547-1619. EXETER.

D'abord ciseleur et joaillier, il devint ensuite peintre de portraits de la reine Élisabeth.

HOBBEMA. † 1709.

Des recherches ultérieures du docteur Scheltema ont fait découvrir les actes de décès de la femme d'Hobbema (1704), de sa fille Pétronille (1706), et du grand peintre lui-même, tous trois, hélas! enterrés dans la classe des pauvres. Un fils d'Hobbema Édouard, né en 1670, n'a point laissé de traces. La maison où le célèbre artiste est mort était située à peu près vis-à-vis de celle où vécut Rembrandt, son illustre devancier.

* HÖCKERT (Jean-Frédéric). * 1835. JÖNKÖPING (Suède). Genre.

Étudia à Paris et y séjourna longtemps.

= Prédication dans une chapelle de la Laponie suédoise, Lille.

HONTHORST (Gérard Van). 1590-1656.

Un manuscrit trouvé à Utrecht et les registres mortuaires du temps, ont donné les dates exactes de la naissance et de la mort de cet artiste, ainsi que son nom précédé de la particule *van*. Ces diverses rectifications ont été faites d'après l'inscription gravée sur la pierre tumulaire de Van Honthorst.

La date de 1664 apposée sur un de ses tableaux, Repas de soldats et de femmes, Berlin, a été inexactement copiée.

HONTHORST (Guillaume Van).

* HOOFT (Guillaume). E. H. * 1620.

Peintre sur verre; florissait à Amsterdam.

HOOGSTRATEN (Thierry Van).

Effacez la date de mort de.1640.

En 1640, il quitta La Haye pour aller vivre avec les siens à Dordrecht.

HOOGSTRATEN (Jean Van). LA HAYE (?).

HOOGSTRATEN (Samuel Van). LA HAYE.(?)

* HOOK. E. An. * XIXe siècle. Genre.

Appartient à l'école des Pré-Raphaélistes.

HORENBOUT ou HUEREBOUT (Gérard). † 1558.

En 1516, Horenbout était à Gand, ainsi que le prouve une ordonnance de paiement délivrée à son profit par Marguerite d'Autriche, pour laquelle il travailla encore en 1521.

HORENBOUT (Lucas). E. Fl. * XVIe siècle.

HORENBOUT (Suzanne). E. Fl.

HORNUNG. 1790.

Plus heureux qu'un roi.

HOSKINS (Jean). E. An. Miniature.

HUET (Jean-Baptiste), le Jeune, fils de Jean-Baptiste, le Vieux.

HUGHES. E. An. Genre.

École des Pré-Raphaélistes.

HUGTENBURG (Jacques Van). E. H.

HULLE (Anselme Van). E. Fl.

HULST (Jean-Baptiste Vander).

Mort à Bruxelles.

HUNT (Guillaume Holman). Aquarelle.

Appartient à l'école des Pré-Raphaélistes.

HUYSMANS (Corneille), dit DE MALINES.

Élève de Gaspard de Witte, et non de Pierre.= Paysage avec animaux, Bruxelles.

HUYSMANS (Jacques-Charles), 1776-1859.

J

* JACQUARD (Claude). E. Fr. * Fin du XVIIe siècle. NANCY. Histoire.

Élève de Claude-Charles. Employé par Charles V, duc de Lorraine. = Fresque dans la coupole de l'église primatiale, Nancy. — Esquisse d'un plafond, *ib.* (musée). = Pinceau vigoureux ; beau caractère de dessin.

JACQUES DE HAARLEM.

Supprimez cette notice. V. Jacob Janssen Van Haarlem.

* JACQUES DE LUBECK. E. Al. * XVIe siècle. LUBECK. Histoire et portrait.

Peintre de la puissante famille des Roggendorf qui était au service de Charles-Quint. Dürer vit maître Jacques à Anvers, en 1520, chez les Mécènes de cet artiste.

* JANSSENS (Jérôme ou Hiéronyme). E. Fl. * 1660. ANVERS. Genre, fêtes, bals, etc.

Il fut reçu comme élève de 1636 à 1638, chez Christophe Van der Laenen; en 1643-1644, il fut reçu franc-maître de Saint-Luc; comme il a peint beaucoup de bals et que son talent était très goûté, on le surnomma le Danseur et le Peintre à la mode. On a cru à tort qu'il ne faisait qu'un avec Jacques Janssens et qu'il avait été élève de G. Coques. Il signait ses tableaux H. Janssens: *H*, c'est à dire Hiéronyme, version flamande de Jérôme. On a parfois confondu ses tableaux avec ceux de Victor-Honoré Janssens, par exemple pour la toile du Louvre. = La Main chaude, Paris. = Étoffa souvent les tableaux d'architecture de Van Ehrenberg et d'autres bons artistes, entre autres, croit-on, d'Antoine Gherincx. Manière animée, spirituelle ; beaucoup de lumière, bon coloris ; effet plein de charme.

JANSSENS (Victor-Honoré).

Dans l'indication des tableaux, supprimez: La Main chaude, Paris.

* JANSZ (Guillaume). E. H. * 1580. Histoire.

Vivait au village de Jisp, en Hollande.

JARDIN (Charles du).

L'Avant-garde du convoi, Bruxelles.

* JEAN DE BOURGOGNE. E. Fl. * 1495.

Attaché à l'évêque de Tolède, en 1495.

JEAN D'ORLÉANS. E. Fr.

JEHAN D'AVESNES. * XVe siècle.

JELINCK (H.-J.-J.).
Vivait à Nykerk où il mourut vers 1847.
JERVAS (Charles).
JOANÈS (Vincent).
Mort de la Vierge, Dresde.
* JONASZ (Jonas). E. H. † 1668.
Exerça son art à Utrecht, croit-on. Il mourut à Schiedam, comme bailli de cette localité.
JORDAENS (Jacques).
Dans l'indication des tableaux de Bruxelles, modifiez comme suit :
Triomphe du prince Frédéric-Henri de Nassau (esquisse de son chef-d'œuvre).
Ajoutez :
Le Satyre et le Paysan, Bruxelles. — Nymphes et satyres, *ib.*
JUNIUS (François). E. Al.
JUVIAC (Jean de). E. Fr.

K

KANNEMANS (Chrétien-Corneille). * XIX[e] siècle.
Naufrage sur les côtes de France.
KAUFFMANN (Marie-Anne-Angélique-Catherine). SCHWARZENBERG au BREGENZCRACH.
C'est par erreur que jusqu'ici on l'a fait naître à Coire.
KAWENBERG ou KOUWENBERG (Chrétien). Histoire et chasses.
De 1638 à 1644, il habitait encore Delft où il reçut des commandes importantes du prince Frédéric-Henri.
KAWENBERG ou KOUWENBERG (Égide).
* KELDERMAN (Henri). E. Fl. * XVI[e] siècle. MALINES.
Il était à la fois aubergiste et peintre; il tenait l'auberge de la *Tête d'or*, où Albert Durer descendit lors de son séjour à Malines, en 1521. En 1516 ou 1517, le magistrat de Malines lui acheta deux tableaux au prix de 38 florins.
* KELDERMANS (Rombaut). E. Fl. * XV[e] siècle. Peintre sur verre.
Plaça les vitraux à l'hôtel de ville de Louvain, en 1469. Vivait encore en 1480. Sa fille épousa le verrier Van Diependael. Il est plus que probable que Keldermans était Malinois; son prénom d'abord est celui du patron de cette ville; puis il est permis de supposer qu'il était proche parent, le père peut-être, d'Henri Kelderman, l'hôte de Dürer, cité ci-dessus. = Verrières de l'église de Saint-Gommaire, Lierre. = Talent renommé.
KESSEL (Jérôme Van).
Après les mots : « il fut reçu franc-maître à Cologne, » *modifiez comme suit :*
Un document authentique prouve qu'en 1616 il revint s'établir à Anvers où il épousa Paschasie Breughel, fille de Breughel de Velours. Il avait été employé plusieurs années par Maximilien, archiduc d'Autriche.
KEYSER (Guillaume de), fils d'Henri.
Effacez les trois premières lignes de cette notice jusqu'à Théodore, *et ajoutez le renseignement suivant :*
Un de ses frères, nommé Thomas, cultiva également la peinture.
KEYSER (Théodore de), neveu d'Henri.
Dans l'indication des tableaux, modifiez comme suit :
Portraits d'archers, Amsterdam (Palais de l'hôtel de ville).
KIESSLING (Ferdinand). E. Al.
* KINSCHOT (messire Gaspard L.-F. Van). E. H. 1811-1861. AMSTERDAM. Architecture, etc.
Officier au service hollandais. Peintre-amateur.
KLAAS (Frédéric-Chrétien), frère de Charles-Chrétien.
KLENZE (Léon Von). 1789-1864. Paysage et architecture.
KLERCK (Henri de).
Sainte Famille (triptyque), Bruxelles.
KLIEBER (Édouard). * 1837.
* KLOOT (Jean Vander). E. H. * XVII[e] siècle (?). Vues, ornements.
Détails inconnus. = Il a acquis une certaine réputation.
KOBELL (Jean), fils de Henri.
Ajoutez : le Vieux.
KOEKKOEK (Jean), fils de Jean Hermann. E. H.
* KONINCK ou KONING (Philippe de). E. H.
KONING (Jacques).
On connaît de lui un portrait peint en 1689. = Paysage, site hollandais, Bruxelles.
* KOOTEN (M[lle] Van). E. H. * XVIII[e] siècle.
Inscrite, en 1765, dans la confrérie de Saint-Luc, à Utrecht.
KOUWENHOUVEN (Jacques Van).

* KRAFT (Tyman). E. H. * xvii° siècle. Wormer.

Fut huit ans à Rome au service du pape. Revenu dans sa patrie, il s'établit et mourut à La Haye. = On ne dit point en quel genre il a peint.

KRAMM (Chrétien). E. H.

KUYK (Louis Van).

L

LA GUERRE (Louis). 1663-1721. Histoire. Élève de Lebrun. Mort à Londres.

LAIRESSE (Jacques). * xvii° siècle.

LAIRESSE (Jean). * xvii° siècle.

* LALLEMANT (Jean). E. Fr. * xvii° siècle. Lorraine.

Demeurait à Nancy.

LANINO (Bernardin). E. I.

LASTMAN (Pierre). Né à Haarlem ou à Amsterdam.

Passa presque toute sa vie à Amsterdam.

LAURENS ou LAURENT * xv° siècle.

* LAURENTIIS (N. de). E. I. 1804-1832.

LAVAUDEN (Alphonse).

Écrivez LAVAUDAN. 1796-1857.

Élève de P. Révoil et du baron Gros. Mort à Paris. = Funérailles de la reine Blanche, Nancy.

LAYE (Roger Van).

Supprimez cette notice et V. VANDER LEYE.

LEBROUSSART (Jenny).

Supprimez cette notice.

LEBRUN (Gabriel).

Nicolas et Gabriel moururent simultanément le 27 septembre 1660. Les uns disent qu'ils furent empoisonnés par Louis Lebrun et les autres qu'ils succombèrent à une épidémie. Il est à remarquer que, d'après la *Gazette de Loret*, le fait de la tentative d'empoisonnement eut lieu en 1663.

* LEBRUN (Louis), dit le Picard. E. Fr. † 1663. Abbeville.

Ce peintre fut pendu à Paris pour avoir, dit-on, tenté d'empoisonner la famille de M. Charles Lebrun.

LECLERC (Jean).

Il fut fait chevalier de Saint-Marc. De retour dans sa patrie, il travailla pour le duc Henri de Lorraine, qui l'anoblit en 1623. = L'Alliance du doge et des croisés jurée en 1201, dans l'église Saint-Marc, Venise (au palais ducal).

* LEDUC (Louis). E. Fl. * 1453. Tournai. Histoire.

Reçu dans la corporation des peintres, à Tournai, en 1453. Parmi ses élèves se trouve, en 1457, Philippe, dit Philippot Truffin. On pense que ce peintre ne fait qu'un avec celui que Lemaire, dans sa chronique, appelle *Maistre Loys de Tournai.*

LEERMANS (Pierre).

Christ en croix, Bruxelles.

LEGRAND. E. Fr. * xviii° siècle.

Modifiez comme suit :

LEGRAND (François). E. Fr. * xvii° siècle. En Lorraine.

LEGRAND (N.). * 1862.

LE NAIN.

Ces trois artistes étaient frères.

LEROY (Joseph-Anne).

Supprimez cette notice et V. à Roy (Le).

* LESSICH (Thomas). E. H. * 1603.

Peintre sur verre à Groningue.

LESUEUR (Eustache).

Le Sauveur donnant sa bénédiction, Bruxelles.

LESY (Désiré). E. Fl.

LEUVEN (G.-J. Van). 1756-1825.

* LEYE (Roger Vander). E. Fl. * xv° siècle. Bruges. Histoire.

Travailla aux entremets de Bruges, en 1468; vinder de la corporation de St-Luc, en 1471. Il mourut vers 1478.

LICINIO (le chevalier Jean-Antoine).

Modifiez comme suit, les tableaux de Dresde

Portrait de dame, Dresde. — Élection de saint Mathieu, *ib.* (attribué).

LIEFLAND (Jean Van). 1809-1861.

LIES (Joseph). 1822-1865.

LINGELBACH (Jean). 1622-1687 (*).

* LINTELOO (Jean Van). E. H. * 1620.

Peintre sur verre de talent. Résidait à Bouchout.

LIVENS ou LIEVENS (Jean), le Vieux

Supprimez la date de mort.

Ajoutez aux tableaux :

Christ expirant, Nancy. = Ce tableau a longtemps attribué à un peintre de l'école espagnole. On y a découvert récemment la signature I. L. et la date de 1671. Cela détruit la date de mort de Lievens en 166[illegible]

* LIZARS (Guill.-H.). E. An. 17[illegible]

LOMBART (Jacques). Histoire.

Reçu à la franchise du métier à Tournai, en 1471. Les termes de cette admission prouvent qu'il était étranger à la ville où il vint s'établir en 1471 ; cette circonstance et celle de l'admission à son atelier d'un élève natif d'Arras, font croire avec assez de raison qu'il ne fait qu'un avec le Jacques Lombard de Mons, cité par Jean Lemaire. Jacques Lombart travailla encore pour les fêtes du mariage de Charles le Téméraire, en 1468, à Bruges.

LONGE (Robert la).

Remplacez cette notice par la suivante :

LONGÉ (Robert de). E. Fl. † 1709. Bruxelles. Histoire et paysage.

Il fut probablement élève de Bonisoli, en Italie ; mais auparavant il fut inscrit, comme élève, en 1658, dans la corporation bruxelloise des peintres. On croit qu'il naquit vers 1645 ; il séjourna à Crémone, puis s'établit à Plaisance où il mourut. Une notice insérée dans les Bulletins de l'Académie de Belgique dit, sans preuves, qu'il est mort en 1707 ; l'année 1709 est donnée par les auteurs italiens. = Tableaux, Plaisance. = Délicatesse, harmonie, grâce et teintes remarquables ; l'abbé Lanzi fait un très grand éloge de cet artiste qui sut prendre les qualités de quelques grands maîtres italiens, tout en restant, dit-il, entièrement flamand.

LOO (Jacques Van).

Paris et Œnone, Dresde.

LOO (Jean-Baptiste Van).

Diane et Endymion, Bruxelles. (Réduction du tableau de Paris).

• LOO (Ernest Van). E. Fl. 1825-1860. Gand (?). Portrait.

LOON (Théodore Van).

Remplacez les notes historiques par les suivantes :

LOON (Théodore Van). E. Fl. • 1620. Bruxelles (?). Histoire.

De grandes erreurs de dates ont été commises à propos de ce peintre dont la biographie est encore à faire. La plupart des auteurs ont donné les dates de 1629-1678. Elles sont impossibles. D'autres le font naître à Louvain, en 1595 ; ici encore il y a impossibilité. Puteanus, dans une de ses lettres écrite en décembre 1612, parle de ui comme peintre renommé et comme homme d'une grande sagesse et de talent littéraire. D'autre part, son tableau de l'église d'Ackerghem lui fut commandé par l'évêque Jacques Boonen, fut inauguré en 1620 et lui fut payé 800 florins. Il faudrait donc reculer de beaucoup l'époque de sa naissance, mais alors comment accepter son séjour en Italie à l'époque où, dit-on, il se lia avec Carlo Maratti ? (1625-1713). Ou il y a eu deux Van Loon ou la liaison de notre peintre avec Maratti est une fable. Un fait certain, c'est qu'il passa un temps assez long à Rome et à Florence.

LOTHENER ou LOCHNER (Stephan).

LOUBON (Charles-Joseph-Émile).

Directeur de l'école des beaux-arts à Marseille où il mourut.

LUCIANO (Sébastien), dit : FRA SEBASTIANO DEL PIOMBO.

Ventes : V. Northwick (1859), *Querelle d'amoureux* (on prétend que ce sont les portraits de Raphaël et de la Fornarina), 3,900 francs. — V. Guillaume II (1850), *le Christ au tombeau*, 29,600 florins.

LUCOTTE DE CHAMPMONT (Anne-Alex.). E. Fr.

LUDIUS.

Ce peintre n'est point le même que Cletas, ainsi que l'ont affirmé quelques historiens. (V. Cletas.)

LUTHERBURG (Phil.-Jacques), le Vieux. E. Al. 1698-1768.

M

• MAERTELAERE (Louis de). E. Fl. 1819-1861. Paysage.

MAGET (Maurice). E. Fr.

• MAIRE (Julien). E. Fr. • xvie siecle. Lorraine.

Peintre et graveur.

MANTEGNA (André).

Supprimez les lignes suivantes :

Même après le mariage de Mantegna avec la fille de Jacques Bellini, compétiteur du Squarcione.

MANZUOLI (Thomas), dit : MASO DI SAN FRIANO.

• MARGUERITE D'AUTRICHE. E. Fl. 1480-1530. Bruxelles. Portrait.

Cette célèbre princesse joignait à toutes ses connaissances et ses talents si variés,

l'art de peindre les portraits avec un mérite célébré par ses contemporains.

MARIE-CHRISTINE, reine d'Espagne, E. Es.

MARINUS.

Immerzeel cite ce peintre sous le nom de Marin de Zeeuw ou Marin Van Romerswale.

* MARLOWE (Guillaume) E. An. 1740-1800.

MARMION (Simon). E. Fl.

En 1453, il se trouvait à Amiens (où peut-être il naquit), et y exécuta un tableau pour la salle aux plaids de l'hôtel de ville.

MARTINEZ (frère Antoine). E. Es.

MARTINOFF.

MASACCIO, dit : MASO ou THOMAS GUIDI DI SAN GIOVANNI.

Milanese a publié, en 1860, dans le *Giornale storico degli Archivi Toscani* (livr. de juillet et de septembre), des documents qu'on dit être authentiques et qui prouvent que Masaccio mourut à Rome en 1428 ou 1429, âgé de 26 ans. Il faut donc modifier en ce sens les dates de ce grand peintre. Quoique cette grave rectification soit acceptée par des hommes dignes de la plus grande foi, entre autres par Rio, et tout en accordant à cette découverte toute la confiance voulue, nous nous demandons comment il se fait que des détails si précis soient donnés par Brunelleschi et Vasari sur les relations que Masaccio eut encore avec Cosme de Médicis après que celui-ci fut rentré de l'exil. Il y a là, nous semble-t-il, une obscurité, un mystère que le temps éclaircira peut-être. Il faut donc, après avoir modifié les dates de Masaccio, supprimer le passage de sa biographie qui concerne la seconde époque de sa liaison avec Cosme de Médicis. En même temps, ce n'est point pour Boniface VIII (1228(?) 1303), ainsi que nous le disions, que travailla Masaccio, mais bien pour Martin V, dont il peignit également le portrait en compagnie de l'empereur Sigismond.

MEERMAN (Jean-Henri), fils (?) d'Henri. E. Al. (?).

MEERT (Pierre).

Inscrit franc-maître de Saint-Luc, à Bruxelles, en 1640.

* MEINDERTSMA (D.). E. H. * xviie siècle. Portrait.

On le croit né en Frise.

MELANEN (Bartholomé Van). E. Fl.

MEMLINC (Jean ou Hans).

Portraits de Guillaume Moreel et de sa femme, Bruxelles. — Portrait d'homme, *id.*

MEMMI (Simon). V. Martini.

MENGS (Antoine-Raphaël), fils d'Ismaël.

Portrait de Michel-Ange Cambiaso, Bruxelles.

* MENIL (Claude du). E. Fr. * xviie siècle. Lorraine.

Renommé pour ses effets de nuit.

MERCIER (Élisa). V. CLIPPELE.

* MERCIER (P.). E. An. 1689-1760.

MERSCH (Philippe Vander). E. Fl.

METSYS.

Les recherches et découvertes faites pendant l'impression du Dictionnaire, nous obligent à faire une notice historique nouvelle en lieu et place de celle que nous avons donnée page 594.

METSYS ou MASSYS (Quentin). E. Fl. 1466-1531. Louvain. Histoire et portrait.

Après une longue discussion entre les villes d'Anvers et de Louvain pour savoir laquelle de ces deux cités eut l'honneur de voir naître ce grand peintre, c'est la dernière qui l'a positivement emporté, grâce à la publication de l'ouvrage de Molanus appuyé des preuves les plus authentiques. Quentin était fils de Josse Metsys, très habile ferronnier, qui lui enseigna son art, de façon que notre artiste travailla habilement le fer avant de s'adonner à la peinture. Ce fait place naturellement au rang des fables la légende qui raconte que Metsys devint peintre par amour. Quentin recevant un grand nombre de commandes d'Anvers, alla s'établir dans cette ville sans doute en 1491 car c'est dans cette année qu'il fut reçu franc maître de Saint-Luc. Il y accepta plusieurs élèves dont aucun n'est devenu célèbre. Metsys fut un homme des plus distingués, musicien et écrivain, à ce que plusieurs biographes assurent. Lié d'amitié avec Erasme, en l'honneur duquel il frappa une médaille, avec Thomas Morus et d'autres célébrités de son époque, il eut plusieurs enfants, parmi lesquels il y en eut qui cultivèrent la peinture.

Le reste comme au Dictionnaire.

MEULENBERGH (D.-F.-J.). 1803-1863.

Professeur à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles.

MEUNINXHOVEN ou **MENNIXHOVE** (Jean Van).

Ajoutez à la suite de l'opinion émise par Nagler :

En effet, on trouve dans cette ville, dans la salle de la Société de Saint-George, deux tableaux commémoratifs représentant des épisodes de tir.

MIGNARD (Pierre), le Vieux, frère de Nicolas.

MILLAIS (John Everett).

Un des chefs de l'école des Pré-Raphaélistes.

MOLLER (de). E. R. * XIXe siècle.

* **MOLLINGER** (Louis G.-C.). E. H. 1825-1860. UTRECHT. Histoire, genre.

Élève de G. Stoof, à Utrecht, de l'Académie d'Anvers, et d'Ary Scheffer, à Paris.

* **MOLLINGER** (Gérard-Alex.-G.-P.), frère de Louis. E. H. * 1863. Paysage.

MOMAL. E. Fr.

MONFOORT.

Effacez cette notice et V. Montfoort.

MONTABERT (Jacques-Nicolas PAILLOT de). 1771-1849.

MONTFOORT ou **MONFOORT** (Pierre-Gérard).

MONTPETIT (Armand-Vincent de). E. Fr.

MOREL (Nicolas).

La lettre *N*, autrefois adoptée comme signe de l'inconnu, a fait faussement donner à ce peintre le prénom de Nicolas.

* **MORLAND** (H.). E. An. * XVIIe siècle.

MORO, **MOR** ou **MOOR** (Antoine de).

Le portrait du chanoine Corn. Arth. Vander Dussen (chef-d'œuvre) est au musée de Berlin.

MORO ou **MOR** (Philippe de).

MORTIMER (Jean-Hamilton). 1741.

MULREADY (Guillaume). 1786.

MUNNIKS (Henri).

Travaillait encore en 1643.

* **MURANO** (André da). V. André da Murano.

* **MURANO** (Bernardin de). V. Bernardino da Murano.

* **MURANO** (Quirino da). V. Quirino da Murano.

N

NAEUWINCX ou **NAIRWINCK** (Henri).

Un Henri Naeuwinck est cité par M. Van de Velde, archiviste à Audenarde, comme peintre et graveur dans cette ville.

NEEFS (Pierre), le Jeune. E. Fl.

* **NEER** (la veuve BREEKVELDT femme de Vander). E. H. * XVIIe siècle.

Elle fut la troisième femme d'Églon Vander Neer, et, à la mort de cet artiste, elle resta à la cour de l'électeur palatin, dont son mari était peintre.

NEGRI Jean-François). E. I.

NEGRONE (Pierre). E. I.

NEIDLINGER (Michel). E. Al.

NEUREUTHER (Eugène-Napoléon).

* **NEVELE** (Nicolas Van). E. Fl. 1530. BRUXELLES. Portrait.

Détails inconnus.

* **NEVELE** (Simon Vanden). E. Fl. * XVIe siècle.

Cité parmi les créanciers du comte d'Egmont après la mort de celui-ci.

NEVEU (Noël). E. Fr.

* **NICAISE** (Jean). E. Fl. * 1372. FRANCE. Miniature.

Français de naissance, cet enlumineur travailla pour Jeanne, duchesse de Brabant, en 1375 ou 1376.

* **NICHOLSON** (Guillaume). E. An. 1784-1844.

NICOLIÉ.

NIEULANT (Adrien Van).

Un épisode de carnaval sous les murs d'Anvers, Bruxelles.

NOP (Gérard). 1570 (?)-1622 (?).

NORBLIN. * 1830.

NOUAILHIER. * XVIIIe siècle.

* **NOVELIERS** (Pierre). E. Fl. * 1600.

En 1605, il fut chargé par les archiducs de veiller à la conservation des tableaux garnissant les palais de Bruxelles et de Tervueren.

* **NOVELIERS** (Salomon), fils de Pierre. E. Fl. * 1618.

En 1618, il succéda à son père comme conservateur des tableaux des archiducs; il portait le titre de peintre de la cour aux appointements de 200 livres de Flandre par an et vivait encore en 1660. En 1613, il fut chargé de dresser le catalogue des tableaux délaissés par Charles de Croy, duc d'Arschot.

* **NOVELIERS** (David), fils (?) de Pierre. E. Fl. * 1618.

Détails inconnus.

O

OBREGON (Don Marc de).

OCTAVIEN (François).

On le croit né vers 1695. = La Promenade dans le parc (deux tableaux), Nancy. = Imita Watteau avec succès.

* OEVER (J. Ten). E. H. * XVIIe siècle (?). Genre, vues.

Détails inconnus.

OLDACH (Jules). E. Al.

OLIVER (Jean). 1555.

OLIVER (Pierre). 1601 (?).

* OLST (Renier Van). E. H. * 1610.

Peintre sur verre; florissait à Zutphen.

OORTHORN (Abraham). V. Oosthorn.

* OPSTAL (Antoine Van). E. Fl. * 1624.

Il se rendit en Allemagne où il fut pendant trois ans au service de Charles, archiduc d'Autriche, évêque de Breslau, résidant à Neiss, en Silésie. En 1624, il reçut une lettre de recommandation des plus chaudes de ce prince pour la princesse Isabelle. Cette lettre ne fut présentée qu'en 1626. Nagler dit que Van Opstal vécut à Bruxelles et que Van Dyck fit son portrait. Celui-ci est gravé par Jean Meyssens, qui avait été élève de Van Opstal.

ORLEY (Bernard Van).

Il offrit un splendide bouquet à Albert Dürer lors du séjour de celui-ci aux Pays-Bas. Le frère de Bernard, nommé Évrard, fut également peintre. En 1527, la famille Van Orley, Jean Van Coninxloo, leur parent, et une quantité d'autres artistes et personnages divers furent poursuivis pour avoir assisté à des prêches clandestins. Il ne résulte cependant d'aucun document que Van Orley ait embrassé la réforme.

* ORLEY (Nicolas Van). E. Fl. * 1567. BRUXELLES. Histoire.

En 1566, il se rendit en Allemagne sur la demande du duc Christophe de Wurtemberg, pour travailler aux peintures du château de Stuttgard, bâti par ce prince; après la mort de celui-ci, en 1568, Nicolas visita Cologne, espérant pouvoir rentrer dans sa patrie, mais il ne put en obtenir la permission du duc d'Albe et dut même quitter Cologne. On ignore ce qu'il est devenu. Il fut le compagnon de voyage et de travaux de Jean de Witte.

ORSEL (Victor). 1795-1850. OULLINS.

* ORT ou ORTKENS (Arnould). E. Fl. * XVIe siècle.

Peintre sur verre; reçu franc-maître de Saint-Luc, à Anvers, en 1513. Cité par Guicciardin sous le nom d'Art Van Hort, de Nimègue; cet écrivain le dit grand imitateur des Italiens et inventeur de la manière de cuire et de colorer le verre cristallin. En 1536, il exécuta un vitrail pour la cathédrale d'Anvers. On pense que c'est lui qu'Albert Dürer, dans son *Voyage aux Pays-Bas*, désigne sous le nom de maître *Art*.

OS (Marie-Marguerite Van). 1780-1852.

OSSINGER (Michel). E. Al.

OSTADE (Adrien Van).

M. le docteur A. Vander Willigen, à Haarlem, a communiqué à M. le docteur Kramm un extrait du *Haarlemsche Courant* de 1683, concernant la vente mortuaire des objets d'art ayant appartenu à Adrien Van Ostade. Il y est annoncé que le 3 juillet 1683 et jours suivants, il sera vendu de ce chef, à Haarlem, 200 tableaux du maître (!) et d'une quantité d'autres maîtres, toutes ses estampes, gravures, dessins, etc.

OUDEWATER (Gérard-David Van).

V. dans le supplément à David (Gérard).

OWEN (Guillaume). LUDLOW. 1769-1825.

P

PACHECO (François).

Né en 1571 (?).

* PAPE (Egide Simon, dit Simon de), le Vieux. E. Fl. 1585-1636. AUDENARDE. Histoire (?), etc.

Il fut également orfèvre, mais il est surtout célèbre comme architecte.

* PAPE (Josse de), fils de Simon, le Vieux. E. Fl. Vers 1616. AUDENARDE. Histoire.

En 1636, à la mort de son père, il se trouvait à Rome. C'est tout ce que l'on sait positivement de lui. Ses œuvres ne sont pas connues.

PAPE (Simon de).

Remplacez sa notice par la suivante :

PAPE (Simon de), le Jeune, fils de Simon le Vieux. E. Fl. 1623-1677. AUDENARDE. Histoire et portrait.

On le croit élève de G. de Craeyer. = Tr-

bleaux, Audenarde. — Portrait d'un abbé, Gand. = Imita la manière de son maître.

* PAPE (Gilles de), fils de Simon, le Jeune. E. Fl. † 1705. AUDENARDE. Histoire.

S'occupa constamment à Audenarde comme son père l'avait fait avant lui.

* PATENIER (Henri de). E. Fl. * XVIe siècle. ANVERS (?).

Reçu franc-maître de Saint-Luc, en 1535. On ignore quel degré de parenté existait entre lui et Joachim, mais on a lieu de supposer que Van Mander a confondu les œuvres et les biographies des deux artistes.

PATENIER ou PATINIR (Joachim). DINANT (?).

Il y a controverse sur le lieu de naissance respectif de Patenier et de de Blès. Celui-ci serait né à Dinant et le premier à Bouvignes. Ce qui rendrait cette dernière version vraisemblable, c'est que le nom de Patenier se rencontre souvent dans les archives de Bouvignes.

Le mariage de Patenier eut lieu en 1521 et non en 1520.

PAUL DE PISTOIA (frère).

PAUWELS (Joseph). E. Fl.

PAUWELSEN. V. Pouwelsen.

PEARSON (Mme).

PEDUZZI.

Élève de J. Pieneman. Mort à Vienne.

PEDUZZI (Dominique-Antoine). 1817-1861.

PEETERS (Jean), le Vieux, frère de Bonaventure.

PELICHY (Gertrude de). E. Fl.

PERES (Henri). V. Peris.

Supprimez la note consacrée à Peres.

PEREYRA ou PEREIRA.

Communion de saint Onofrius, Dresde. (Signé : Vasco Pereira, pictor 1583.)

PERGER (Sigismond de). E. Al.

* PERGAUT (Dominique). E. Fr. * XVIIIe siècle. LORRAINE. Paysage, nature morte, histoire.

Il peignait de préférence le paysage et la nature morte. = Oiseaux suspendus à une planche (deux tableaux), Nancy. — Deux sujets religieux, Lunéville (église paroissiale).

PERIS (Henri). E. Fl. * 1662.

Deux paysages, Anvers (église des Augustins).

PERLEBERG (J.-G.). * 1835.

PERMENTIER (Jacques). E. H.

PEROLA (Jean et François). E. Es.

PERREAL.

Peintre de Charles VIII. Ami et protecteur du poète Jean Lemaire.

PERREMANS.

PESELLI (François Pesello).

* PESSER (Denis). E. Fl. * 1589. Décorations, armoiries.

Employé à Liége par l'évêque Ernest de Bavière. On croit qu'il ne fut que peintre décorateur.

* PESTINIEN ou PESTIVIEN (Jean de). E. Fl. * 1442. Miniature.

Valet de chambre et enlumineur de Philippe le Bon.

PEZEY (A.). * XIXe siècle.

* PIÉRON (Gustave). E. Fl. † 1864. Paysage.

Élève de l'Académie d'Anvers, où il mourut.

PIERRE. E. Fl. * 1418. Portrait.

Au lieu de : chapelle de Saint-Antoine en Belgique, *lisez :* chapelle de Saint-Antoine en Barbefosse.

* PIERRE (Étienne). E. Fr. * 1810. NANCY. Fleurs et fruits.

Détails inconnus. = Fruits, Nancy.

* PIERRE (Dieudonné), fils d'Étienne. E. Fr. 1807-1838. NANCY. Histoire.

Élève d'Hersent. = Jésus-Christ au Jardin des Oliviers, Nancy.

PILS (Isidore-Alexandre-Auguste). PARIS. Élève de Picot.

Supprimez dans l'indication des tableaux : l'Aveugle guéri ; *qu'il faut remplacer par :* Peintures murales dans les églises de Paris.

* PION (Nicolas). E. Fr. * XVe siècle. Histoire.

Détails inconnus. = Le Christ mort entouré des saintes Femmes, Saint-Denis, près Paris. = Beaucoup de mérite.

PIPPI (Jules).

Ventes. V. Northwick (1859). *Naissance de Jupiter*, 24,700 fr.

PIQUOT (Thomas).

Supprimez cette notice.

PLATEAU (Antoine). E. Fl.

PLATTENBERG (Mathieu Van). E. Fl

PLATTENBERG (Nicolas Van). E. Fr.

POERSON (Charles-François). LORRAINE.

* POOT (A. Van der). E. H. * XIXe siècle. DOCKUM. Paysage et figures.

Mort à Leeuwarden.

POYET (Jean).

L'ouvrage cité de ce peintre est de l'année 1497.

PRETI (Mathieu), dit LE CALABRESE.

PROCACCINI (Hercule), le Vieux.

PROUT (Samuel). † 1852. Vues d'architecture.

* PROVENÇAL (Joseph). E. Fr. 1679. Lorraine. Histoire.

Élève de Cl. Charles. = Peignit à fresque dans plusieurs églises de Nancy.

* PUTEANUS (Thomas). E. Fl. * 1589. Miniature.

En 1582 et en 1596, il reçut d'Ernest de Bavière, évêque de Liége, une somme importante pour des travaux ordonnés par ce prince. Son nom latinisé était probablement Dupuis ou Vande Putte, ou Vande Putten.

Q

QUEECBORNE ou QUEBORN (Crispin Van). Travaillait encore en 1647.

QUEECBORNE (Jean Van), le Jeune.

QUELLIN (Jean-Érasme).

QUELLIN (Hubert).

QUERTEMONT (André-Bernard de). E. Fl.

QUESNEL (François).

Il est probablement le même que le premier François cité dans l'article de QUESNEL, E. Fr. *, xvii° siècle.

QUESNEL (François), E. Fr. † 1629.

Supprimez cette notice.

QUIRINO DE MURANO.

R

RABEL (Jean).

Sa notice historique doit être remplacée par celle-ci :

La réputation de ce peintre paraît avoir été surfaite de son temps. Ce que Th. de Leu a gravé d'après lui donne une faible idée de son talent. = Graveur.

RABEL (Daniel).

Remplacez les deux lignes de sa notice par celles-ci :

Très habile peintre de fleurs. Malherbe lui a consacré un sonnet élogieux. Cet artiste fut très à la mode et était employé par les grands personnages. Le cabinet des estampes, à Paris, possède de lui une précieuse collection de fleurs peintes signées et datées de 1624.

RABON (Pierre). † 1684.

* RACLE (Léopold). E. Fr. * xviii° siècle.

Élève de Cl. Charles.

* RAEBURN. V. Roeburn.

RAUCH (Charles).

Élève de Laurent d'Épinal.

REBOUL (Marie-Thérèse), femme de Vien.

* REINAGLE (G.-P.). E. An. 1802-1835.

REINICK (Robert). E. Al.

* REMONDE, ROMUNDE, RORMUNDE ou ROARMUNDE (Évrard de). E. Fl. * 1616. Portrait.

Reçut en 1616, de la Chambre des comptes de Brabant, en même temps que Paul Van Somer, la commande des portraits d'Albert et d'Isabelle.

RENOUX. E. Fr.

REULTJES (Gérard-Laurent).

* RICHIER (Didier), ou DIDIER DE VIE. E. Fr. * xvi° siècle. Lorraine. Décorations, histoire, armoiries.

Associé à Médard Chuppin. Peignit plus tard des armoiries. Son fils Pierre fut également peintre.

RICHTER (Louis). E. Al.

RIEDEL (Godefroid-Frédéric). E. Al.

ROBERTI (Albert). E. Fl. 1811-1864.

RŒBURN (H.).

Membre de l'Académie royale.

ROEHN (Adolphe-Eugène-Gabriel). Batailles.

ROELOFS (Guillaume). 1822.

ROKES, dit ZORG.

Ventes : V. Pasquier (1823). *Intérieur de salle basse, meublée d'ustensiles de cuisine,* 300 fr.

ROLLAND (Auguste). 1797-1859. Metz. Paysage, genre, nature morte.

Voyagea dans les Pyrénées et en Suisse. Mort à Remilly. = Beaucoup de sentiment et de vérité. Également architecte et modeleur.

ROMBOUTS (Théodore). E. Fl.

* ROOBOLT (Jean). E. H. * 1642.

Peintre sur verre, qui florissait, croit-on, à Haarlem.

ROODTSEUS (Jacques).

Kramm croit que le véritable nom des Roodtseus est Rotius.

ROOS (Jean-Henri). Otterberg.

ROOS (Joseph).

Fut membre de l'Académie de Dresde en 1764 et directeur de la Galerie impériale de Vienne en 1772; peintre de la cour électorale de Saxe.

ROTTENHAMER ou ROTHENHAMMER (Jean).

ROXAS DE VELASCO.

Le placer à son ordre alphabétique.

RUGENDAS (Maurice). E. Al. *XIX siècle.

RUISDAEL ou RUYSDAEL (Jacques). HAARLEM (?).

L'assertion au sujet de son célibat est fausse, car un vieux registre de la communauté anabaptiste d'Amsterdam, atteste son arrivée dans cette ville, « accompagné de sa femme. » D'autre part, un acte de la communauté réformée d'Amsterdam, nous apprend que la veuve de Ruisdael demanda, en 1682, d'y faire baptiser quatre de ses enfants qui, par l'opposition de son mari, mennonite, n'avaient pas encore reçu ce sacrement. On pense, avec assez de raison, qu'il s'établit à Amsterdam en 1666.

* RUWERSMA (Wessel-Pieters). E. H. 1750-1827. KOLLUM (FRISE). Paysage et portrait.

Se forma sans maître. Mort à Buitenpost.

RYCKAERT (David), le troisième, fils de David, le Jeune.

S

SAEN (Gilles ou Égide Van ou de). * 1600.

* SAINT-PAUL (Jean). E. Fr. *XVII siècle. NANCY.

Détails inconnus.

* SALMON (Gabriel). E. Fr. *XVI siècle. LORRAINE.

Détails inconnus.

* SAMMELIUS (Josse). E. Fl. *1515.

Ce peintre est cité dans un compte très curieux de travaux exécutés à Gand au château des comtes. Ces travaux, en ce qui concerne Sammelius, ont une certaine importance; il s'agit de fresques représentant des portraits, des prophètes, des armoiries, etc. (*Messager des sciences historiques. Gand.* 1838. pag. 361.)

* SANDBY (Paul). E. An. 1725-1809. NOTTINGHAM. Aquarelle.

Mort à Londres.

* SANDERS ou SANDRES (François). E. Fl. * XVI siècle. Histoire.

En 1526, il peignit un *Dernier Jugement* pour la salle des Plaids du grand conseil de Malines. Marguerite d'Autriche possédait de lui, dans sa riche collection, une petite Notre-Dame que Dürer admira.

* SANTEN (Gérard Van). E. H. * 1650. Batailles.

Reçut des commandes importantes du prince d'Orange, Frédéric-Henri.

SAUVAGE (Piat-Joseph). E. Fl.

SAVOYE (Daniel de). E. Fr.

* SAYVE ou SAIVE (Jean-Baptiste de), le Vieux, dit Jean de Namur. E. Fl. † 1624. NAMUR. Histoire et portrait.

Les premiers ouvrages qu'on a de lui datent de 1576. Il travailla pour le magistrat de sa ville natale à des œuvres peu importantes. Il quitta Namur, et, en 1590, il porte le titre, à Bruxelles, de peintre de Son Altesse le duc de Parme et *concierge du vignoble de la cour.* La même année, il revint à Namur. En 1603, de Saive quitte cette ville pour aller s'établir à Malines où il fut reçu, sans droit d'entrée, dans la corporation de Saint-Luc. Il y mourut après y avoir beaucoup travaillé, surtout pour les corporations. = Deux volets : Portraits d'échevins et Jugement de Cambyse, Namur (musée archéologique). — Martyre de sainte Catherine, Malines (église N.-D.). — David et Goliath, *ib.* (église Saint-Rombaut. Attribué). — Baptême de Jésus-Christ, *ib.* = Mélange du style de Pourbus et de celui d'Otto Vœnius; draperies lourdes.

* SAYVE ou SAIVE (Jean-Baptiste de ou le), le Jeune, fils de J.-B. le Vieux. E. Fl. * 1625. Histoire.

Détails inconnus. = Sainte Amelberge, Tamise (Waes). Signé : I. BAPT^{TE} LE SAYVE^{F}. = Peintre médiocre.

SCHAEFELS (Guillaume F.)

* SCHAEFELS (Luc), frère de Guillaume. E. Fl. * 1864. Fleurs, fruits et décorations.

SCHAEPKENS (Alexandre). E. Fl.

SCHALGH ou SCHALCH (Jean-Jacques). E. H.

Supprimez cette notice.

* SCHEERES (Henri-Jean). E. H. 1829-1864. LA HAYE. Genre.

Élève de Van Hove.

SCHICK (Gottlieb).

SCHLESINGER (Henri). * 1860. Francfort-sur-le-Mein.

SCHMIDT (Isaac), le Vieux.

SCHMIDT (Isaac), le Jeune, fils d'Isaac, le Vieux. E. H.

SCHOEN ou SCHOENGAUER. 1420 (?)-1489.

Mort à Colmar, le jour de la Purification de l'an 1489.

SCHUT (Corneille), le Vieux.

SCHUT (Corneille), le Jeune. † 1675 ou 1676.

D'après Bryan-Stanley, il serait fils de Pierre, ingénieur au service de Philippe IV, roi d'Espagne, et frère de Corneille le Vieux, etc.

* SCHUYLENBURGH (Hembryck Van). E. H. * 1647. Vues, etc.

Il était aussi peintre sur verre et résidait à Middelbourg. Il travailla pour le prince d'Orange.

* SCHWARZ (Jean). E. Al. * xvi° siècle. Oettingen (Souabe). Portrait, histoire.

En 1520, cet artiste se trouvait à Anvers, où il connut Dürer, et fit le portrait du célèbre Allemand dans la maison des riches négociants Fugger. En 1540, il épousa la veuve du graveur Jean Schaüflein.

SIMPOL. * xviii° siècle.

* SMETS (Chrétien). E. Fl. * 1555. Malines.

En 1550, il se rendit en France; s'arrêta à Lyon et y entra au service d'Henri D'Albret, grand-père d'Henri IV. En 1556, Smets revint voir ses parents à Malines; la guerre ayant repris, il fut arrêté à Bruxelles comme Français, mais bientôt relâché. En 1557, il adressa une requête à Philippe II pour pouvoir retourner à Paris. On ignore s'il obtint cette permission.

* SMITS (Samuel). E. H. * xvii° siècle. Histoire.

Cité par L. Van Hoogstraten comme un peintre de mérite habitant La Haye.

* SOIGNIE (Jacques-Joachim de). E. Fl. 1720-1783. Mons. Histoire, paysage et portrait.

Etudia à Paris; se rendit à Lyon pour aller de là en Italie, s'arrêta quelque temps dans cette ville et ne continua pas son voyage. Revint s'établir dans sa ville natale. = Épisodes de la vie de Mme de Chantal, Mons. — Annonciation, Adoration des bergers, et autres, ib. = Goût sérieux, bon dessin.

SOMER (Paul Van).

Mort en 1621. En 1617, il travaillait à Bruxelles.

SOUTMAN (Pierre).

Un document authentique, émanant des états généraux de Hollande et cité par Kramm, prouve qu'en 1636 il résidait à Haarlem. Son séjour à Anvers, s'il a eu lieu, doit donc être reporté à une autre époque.

SPARTMANN ou SPARMANN. 1805-1865.

SPEECKAERT (Hans ou Jean). E. Fl.

SPORCKMANS (Hubert). E. Fl.

Il avait été reçu franc-maître de Saint-Luc en 1640.

STAETS VAN CAMPEN (Thierry, le père, et Jean, le fils). E. Fl.

STARRENBERG ou STERRENBERG (Jean), E. H.

* STEFFENS (Louise). E. H. 1841-1865. La Haye. Genre.

Établie à Bruxelles où elle mourut après des débuts très remarqués. = La Châtelaine aveugle.

STEINLE (Édouard). 1810.

STELLA (François VANDER STAR dit).

STELLINGMERK ou STELLINGWERF (G. Van). E. H

STOCK ou STOK (Jacques Vander). 1794-1864.

Mort à Amsterdam.

STOCK ou STOK (Jacqueline Vander).

STOOP (C. de). Rumbeke (Flandre). 1827-1864. Portrait.

STRADANUS (Jean STRADAN dit).

STUERBOUT ou THIERRY DE HAARLEM 1391 (?).

Remplacez la dernière phrase de la page 895, deuxième colonne, par celle-ci :

Antérieurement au 18 janvier 1473, Thierry se remaria avec la veuve d'un boucher; depuis le mois d'avril 1475, on ne le voit plus apparaître personnellement, etc.

STUERBOUT (Albert). † 1549 (nouveau style).

Après la première phrase de la notice historique, ajoutez :

La majorité était alors établie à 25 ans.

STURM (Jacques).

Élève de J.-B. Fresez. Il travailla d'abord dans un établissement lithographique à Bruxelles; en 1841, il partit pour Paris et de là pour l'Italie où il mourut.

SUAREZ ou JUAREZ (Laurent). * xvi° siècle.

Remplacez la première phrase de sa notice historique par :

Condisciple de Christophe de Acevedo; travailla de concert avec cet artiste dans sa ville natale.

SWART ou SWARTZ (le Cavalier).

T

* TARTE (Paul de la). E. Fr. * xvii° siècle. Pont-a-Mousson.

Détails inconnus.

TASSEL (Richard).

Séjourna longtemps à Rome. Lebrun voulut l'attirer à Paris pour l'aider aux *Batailles d'Alexandre*, mais il préféra la position indépendante qu'il occupait à Langres.

* TAVERNIER (Jehan le). E Fl. * xv° siècle. Miniature.

Peintre et enlumineur à Audenarde. En 1455, il exécuta plusieurs travaux pour Philippe le Bon. Un Tavernier, doreur et enlumineur, véeut à Audenarde de 1444 à 1475. En 1436, un Gilles de Tavernier, peintre, vivait également à Audenarde. Enfin on trouve inscrit comme franc-maître dans la corporation de Tournai, en 1434 (vieux style), un Jehan Tavernier.

TAYLER. * xix° siècle.

TEYLINGEN. * xvii° siècle.

Connu par le portrait qu'il fit du théologien Triglander.

THOLOZ (Barthélemy). * xv° siècle.

TIELEMANS (Martin-François).

Le décès de cet artiste est indiqué par erreur.

TIERSONNIER. E. Fr.

TOURNAI (Gilles de), * xv° siècle.

TRABALLESI (Barthélemy et François).

Barthélemy fut élève de Vasari et travailla à Rome sous le pontificat de Grégoire XIII.

TROYON (Constant). 1810-1865.

TYDEMAN (Gérard).

U

UYLENBURG (Gérard). * xvii° siècle.

D'après Nagler, il abandonna son pays et son commerce, en 1673, et se rendit en Angleterre où il peignit des draperies et des fonds de paysage pour Pierre Lely. Le même auteur le dit mort en ce pays vers 1670.



V

VALERNES. E. Fr.

VARIN (Quentin).

A Beauvais, il fut dirigé dans ses études par le chanoine Fran. Gaget, artiste fort médiocre. A Paris, il fut présenté à Marie de Médicis et reçut la commande des travaux du Luxembourg. La condamnation d'un ami l'effraya au point de le faire se cacher pour se dérober aux recherches de ses protecteurs. Cette circonstance, insignifiante en elle-même, eut pour résultat de faire remplacer, aux peintures du Luxembourg, Quentin Varin par Rubens.

VEEN (Pierre Van).

D'après un document un peu obscur, Kramm donne pour ce peintre les dates suivantes : 1564-1630.

VELASCO (Mathias de). * xvii° siècle.

VELDE (Corneille Van de).

Il épousa en 1699, à Londres, Bernarde Vander Hagen.

VEN (Gérard Van der). Rotterdam.

Se perfectionna à Anvers.

VENNEMAN (Charles-Ferdinand). 1803.

* VERBEEK (François). E. Fl. † 1864. Anvers. Genre.

VERHOESEN (Albert). 1806. Utrecht.

Élève de Bruno Van Straaten.

* VERHOESEN (Jean), fils d'Albert. E. H. 1832. Utrecht. Paysage.

* VERMEULEN (Paul). E. H. * 1723.

Établi, croit-on, à Haarlem.

VERON BELLECOURT. E. Fr. * xix° siècle. Histoire.

Effacez cette ligne qui est la répétition de la notice précédente, page 966.

VERSPUY (Gisbert). † 1862.

* VERWER (Abraham). E. H. * 1623.

Florissait à Amsterdam.

* VERWER (N.). E. H. * 1639. Marines.

Un tableau qu'il avait fait pour la Chambre d'Amsterdam et qui représentait le combat de l'amiral Heemskerck lui fut payé 1,200 florins. Il est peut-être le même qu'Abraham, la lettre N remplaçant souvent autrefois le prénom inconnu.

* VIGNOLLES (Thierry). E. Fr. * xvii* siècle. Portrait.
Détails inconnus.

VINCIDOR (Thomas).
Quelques-uns disent qu'il mourut à Bréda en 1534.

VLIEGHER (Séraphin de). 1806.
Mort à Alost.

VONCK (Élias).

* VOS (Philippe). E. Fl. *1585. Bruxelles.
Se rendit en Espagne et y fut employé par Charles-Quint. En 1588, il se trouvait encore dans ce pays, puisqu'à cette époque il adressa au duc de Parme une requête, appuyée par Philippe II, et tendant à obtenir levée du séquestre mis sur ses biens à cause d'absence pendant les troubles religieux.

W

* WALLIS. E. An. *xix* siècle. Genre.
École des Pré-Raphaélistes.

WASSEMBERG (Jean-Abel). Le nom de son fils était Jean.

* WAYEMBOURG (Jean de). E.* Fr. xvi* siècle. Portrait.
Portraitiste du duc de Lorraine, Charles III et de sa famille.

* WEBSTER (T.). E. An. *xix* siècle. Genre, portrait.

* WERY. E. Fl. *xviii* siècle.
Florissait à Mons.

WEYDEN (Pierre Vander).
Il mourut plus que septuagénaire.

WEYDEN (Goswin Van der). 1465.

* WIGMANA (Jean), fils de Gérard. E. H. * xviii* siècle. Amsterdam (?).
Détails inconnus.

* WILLAUME. E. Fr. *xvii* siècle. Histoire.
Travailla pour le maréchal de la Ferté, gouverneur de Nancy. Se retira à Metz et y mourut.

* WINDEKENS (Joos Van). † 1712. Bruges (?). Histoire.
Reçu franc-maître dans la corporation des peintres de Bruges en 1687; vinder en 1694-95 et de 1706 à 1707.= Tableaux, Bruges (N.-D. et Sainte Anne).

* WINDUS (Guillaume-L.). E. An.*xix* siècle. Genre.
École des Pré-Raphaélistes.

Z

ZITTOZ (Michel). E. Es. (?) * xvi* siècle. Portrait, histoire.
Cité dans une ordonnance de paiement de Marguerite d'Autriche, en 1515; il résidait alors dans les Pays-Bas. On pense que c'est le même artiste dont la gouvernante possédait six œuvres dans sa collection; parmi ces œuvres, on cite plusieurs portraits de souverains. Maître Michel paraît avoir eu une grande réputation. Un des portraits dont il s'agit fut peint en 1481. Les ouvrages cités de cet artiste vont ainsi, probablement, de 1481 à 1515, à moins que l'ordonnance de paiement de cette dernière année ne concernât pas un objet d'art.

TABLE ALPHABÉTIQUE

PAR ORDRE D'ÉCOLE ET DE CHRONOLOGIE

DE TOUS LES PEINTRES CITÉS DANS LE DICTIONNAIRE

PEINTRES ANCIENS

PEINTRES DU MOYEN AGE

ÉCOLE ALLEMANDE

XVIIe SIÈCLE

ÉCOLE ANGLAISE

XVIe SIÈCLE.

XVIIe SIÈCLE

XVIIIe SIÈCLE

XIXe SIÈCLE.

ÉCOLE ESPAGNOLE

XIVe SIÈCLE.

XVe SIÈCLE.

XVI[e] SIÈCLE.

XVIIIe SIÈCLE.

XIX[e] SIÈCLE.

ÉCOLE FLAMANDE

XIVᵉ SIÈCLE.

XVᵉ SIÈCLE.

XVIe SIÈCLE.

XVIIe SIÈCLE.

ÉCOLE FRANÇAISE

XIVe SIÈCLE

XVIIe SIÈCLE

XVIIIe SIÈCLE

XIXe SIÈCLE

ÉCOLE HOLLANDAISE

XIVe SIÈCLE

XVe SIÈCLE

XVIe SIÈCLE

XVIIIe SIÈCLE

Verspuy (Gilbert).
Vertin (Pierre).
Verveer (Salomon).
Vettewinkel (Henri).
Vinkeles (Cécile).
Vinkeles (Elisabeth).
Vinkeles (Herman).
Vintcent (Louis A.).
Visser (Guill. de).
Vletter (Samuël de).
Vooren (Jacq. Vander).
Voorman (D. Batavus).
Vos (H.-G.).
Vos (P.-J.-W. de).
Voskuil (Pierre).
Voskuil (Nicolas).
Vredenburg (J.).
Vreumingen (Thierry Van).
Vries (Catherine Roeters Van Lennep, Mme de).
Vries (J.-C. de).
Vries (Jean-E. de).
Vries (Mlle M.-A.-J. de).
Vrolyk (Jacques).

Waardenburg (Evrard).
Wagner (Guillaume).
Waldorp (Antoine).
Waterloo (Jean-Pierre).
Watrin (J.-J.-M.).
Weerts (Conrad).
Weidner (Guillaume).
Weiss (Ant.).
Weiss (Guill.).
Weissenbruch (Jean).
Well (Arnold Van).
Welle (D.).
West (Jean-H. Van).
Westenberg (Pierre-George).
Wester (Corneille).
Wicheren (Jean Van).
Wieringa (Gérard).
Wiertz (Henri-François).
Wildrik (Mlle R.-S.).
Winter (Abraham).
Winter (Adrien Van).
Winteroy (N. Van).
Wittevronghel (Alexandre
Woensel (Pétronille Van).
Wonder (Pierre-Christ.).
Worp (Guill. Vander).
Wust (Christophe).
Wyngaerdt (Ant.-J. Van).
Wyngaerdt (Pierre-T. Van

Zant (Arnold Van T').
Zeeman (Abraham).
Zeeman (Joseph).
Zurmuhlen (B.).
Zwart (Albert-Gérard).
Zwigtman (Corneille).
Zwigtman (Marin).

ÉCOLE ITALIENNE

XIIIe SIÈCLE.

Antonio (Antoine d').
Apollonius.

Bartolommeo (maestro).
Bergamo (Guillaume da).
Berlinghieri (Bonaventure).
Buonimo di Cristofano, dit Buffalmacco.

Cavallini (Pierre).
Cimabue ou Gualtieri (Jean).
Conciolo.
Coppo ou Coppi Marcovaldo.
Cosmati (les).

Diodato de Lucques.

Gaddi (Gaddo).
Gelasio di Niccolo.
Gera (Jacopo di Nicola), dit Gera de Pise.
Giovanni de Venise.
Guido.
Guido da Siena.
Guilielmo de Bergame.

Lorenzetti ou Lorenzo, le Vieux.

Margaritone.
Martinello de Bassano.
Masnada (Nicolas della).
Minuccio (maestro).

Neri (Nello).

Oderic de Sienne.
Oderigi de Gubbio.
Pisano (Giunto), dit Giunta de Pise.

Scopula (Jean-Marie).
Serrati.
Solsernus.
Stefani (Thomas de).

Tafi (André).
Tesauro (Phil.).
Théophane de Constantinople.
Theotonius (frère).
Tullio de Perugia.
Turrita (frère Jacq. degli Altimanni Da), dit Frate Mino.

Ursone.

Ventura.
Vicino.

XIVe SIÈCLE.

Alberegno (Jacques).
Aldigieri.
Ambrogio (Jean).
André de Velletri
Antonio.
Antonio de Padoue.
Ascanio (Jean d').
Avanzi (Jacques).

Bartolo (Thadée).
Bassini (Thomas).
Berna (le).
Bertone.
Bicci (Laurent di).
Bocco da Fabriano.
Bolognini (Barthélemy).
Bonaccorso di Cino.
Bondone dit Giotto.
Bonini (Jean).
Bonomo (Jacques).
Bruno di Giovanni.
Buonaventura.

Calandrino.
Capanna (Puccio).
Casella (Polydore).
Cecco ou François da Gubbio
Cenni (Pasquino).
Corsino (Buonajuti).
Cristoforo de Bologne.
Cusci (Lapo).

Daddi (Bernard).
Duccio Boninsegna.

Edesia (Andrino d').
Esegrenio.

Francesco di maestro Giotto.
Francesco di Simone.
Franco de Bologne.

Gaddi (Thadée).
Gaddi (Angelo).
Galante (Messer).
Gennaro di Cola.
Gentile da Fabriano.
Germinian de la Turre.
Giacomo de Camerino (Fra
Gioggi (Bartolo).
Giorgio de Florence.
Giovanni de Milan.
Giovanni de Padoue.
Giovanni de Pistoie.
Guariento (Rodolphe).

XVI[e] SIÈCLE.

XVIIe SIÈCLE.

ÉCOLE RUSSE

XVe SIÈCLE.

XVIIe SIÈCLE.

XVIIIe SIÈCLE.

XIXe SIÈCLE.

SANS ÉCOLE OU SANS DATE

BRÉSILIENS

POLONAIS

SUÉDOIS

